



John Adams  
Library,



IN THE CUSTODY OF THE  
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N<sup>o</sup>

MS

52.6





D E  
L'ORTHOGRAPHE  
FRANÇOISE,  
EN FORME DE DICTIONNAIRE;

ENRICHÉ DE NOTES CRITIQUES ET DE REMARQUES  
sur l'Étymologie & la Prononciation des Mots,  
le Genre des Noms, la Conjugaison des Verbes  
irréguliers, & les Variations des Auteurs;

*Dédié à Monseigneur DE SARDINIE, Duc de Savoie,  
Gouverneur de France.*

*Considérablement augmentée sur la révision & les corrections  
de M. DE SÈVÈRE, Avocat au Parlement,  
& aux Conseils du Roi.*



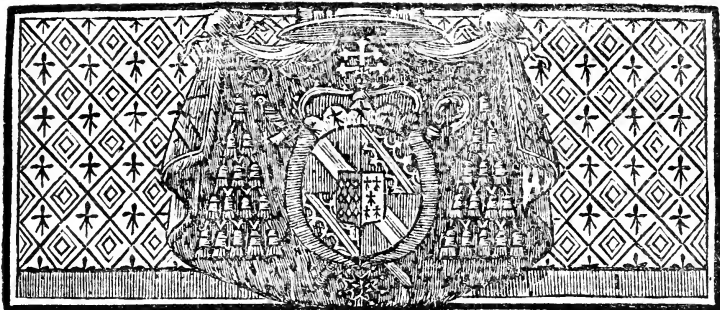
A. ROUILLON,  
Chez M. DE SÈVÈRE, Imprimeur de Monseigneur  
l'Évêque, du Clergé & de l'Université.  
Place & vis-à-vis Notre-Dame-la-Grande.

---

M D C C L X X V I  
*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

29 MAR. 15-2, 6





A SON ALTESSE ÉMINENTISSIME  
M O N S E I G N E U R  
LE CARDINAL DE SOUBISE,  
ÉVÊQUE ET PRINCE DE STRASBOURG,  
GRAND AUMÔNIER DE FRANCE.



ONSEIGNEUR,

*LA protection honorable que feu Monseigneur le Cardinal de Rohan voulut bien donner à cet Ouvrage, que non seulement il me permit de décorer de son nom illustre, mais à la perfection duquel il eut encore la bonté de contribuer, m'enhardit à présenter à VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME cette nouvele Édition, avec d'autant plus de confiance que quelques mains habiles l'ayant retouchée, & y ayant*

## É P I T R E.

*fait bien des corrections & augmentations nécessaires ; j'ose me flater qu'elle sera beaucoup plus exacte & plus sûre que les précédentes , & par conséquent plus digne de paroître sous les auspices de VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME.*

*De toutes les qualités sublimes qui vous caractérisent , MONSEIGNEUR , il ne me convient de m'arrêter qu'à votre goût éclairé pour les Sciences & les Belles-Lettres , & à votre amour pour leur progrès ; c'est à la lumière de ces deux flambeaux que vous jugerez du mérite & de l'utilité de l'Ouvrage que je prends la liberté de vous offrir. Si à la bonté de le recevoir , vous ajoutez la faveur de l'approuver , je n'aurai plus de doute sur le suffrage du Public ; & ce sera pour moi un nouveau motif , pour espérer que mon zèle & mes soins pourront me procurer l'honneur de votre protection , à laquelle je borne toute mon ambition.*

*Je suis avec le plus profond respect ,*

MONSEIGNEUR ,

DE VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME ,

Le très-humble & très-obéissant  
serviteur, J. FELIX FAULCON.





# AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE

*Sur la nouvelle Édition du TRAITÉ DE  
L'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE.*

CET Ouvrage est si connu que nous n'avons pas besoin de mendier en sa faveur les suffrages du Public. Il les a eus presque aussi-tôt qu'il a paru. Dès 1740, M. l'Abbé Goujet ne crut rien dire de trop, lorsqu'en parlant de ce Dictionnaire dans sa Bibliothèque Françoise, il jugea que de tous les Traités d'Orthographe qui avoient parus jusqu'alors, aucun n'avoit égalé celui-ci, pour l'exactitude, l'ordre, la méthode, & l'utilité que l'on pouvoit en retirer, & que le nom de l'Auteur (feu M. le Roy) iroit de pair avec ceux de nos Grammairiens les plus estimés. Plusieurs Editions faites & enlevées avec rapidité, ont justifié la vérité de cet éloge.

Les deux premières ont été données sous les auspices de M. le Nain, qui a été l'amour de notre Province, & qui a fait ensuite les délices de celle où son mérite supérieur avoit déterminé le Roi à le faire passer. Cet illustre Magistrat qui ne cessoit jamais de cultiver les Lettres, qu'il aimoit & qu'il protégeoit, malgré les occupations multipliées, inséparables des emplois importans qui lui avoient été confiés, ne dédaigna pas de prendre cet Ouvrage sous sa protection. Il le connoissoit, il l'approuvoit, & un suffrage si flatteur nous annonçoit d'avance le succès qu'il devoit avoir, & qu'il a eu en effet. Tant de motifs de regrets ne doivent-ils pas nous rendre à jamais précieuse la mémoire de M. le Nain ?

Son Altesse Eminentissime Monseigneur le Cardinal de Rohan ne porta pas un jugement moins favorable de cet Ouvrage. Ayant voulu le connoître par Elle-même, Elle le regarda comme un des plus riches présens que l'on eût pu faire à la France, pour le progrès & la perfection de notre Langue, que l'on peut nommer avec justice la Langue de toute l'Europe.

## A V E R T I S S E M E N T.

Mais son Altesse jugea en même temps que l'on rendroit ce présent plus complet si l'on pouvoit ajouter à ce Dictionnaire d'Orthographe tous les mots qui y manquoient, le mettre en état d'être également utile aux Etrangers comme aux François, & en faire en quelque sorte le livre de tous les états & de toutes les conditions. Son Eminence ayant bien voulu communiquer ses vues à un homme d'esprit qui avoit l'honneur de lui être attaché, celui-ci a employé ses soins & ses talens à les remplir : & entre des mains si habiles, ce Dictionnaire a paru une troisième fois, & les Connoisseurs l'ont trouvé beaucoup plus parfait. C'est encore un Illustre Protecteur que nous avons eu le malheur de perdre, & que nous ne cesserons jamais de regréter. Son éloge est infiniment au dessus de notre portée, & nous ne pourrions être, en le faisant, que l'écho de toute la France & de toute l'Europe. Il ne falloit rien moins pour en adoucir la perte que le digne Successeur qu'il s'étoit choisi dans le sein de sa Maison, & à qui il sembloit avoir transmis, avec ses dignités, les grandes qualités du cœur & de l'esprit, qui faisoient retrouver Monseigneur le Cardinal de Rohan dans son Altesse Eminentissime Monseigneur le Cardinal de Soubise.

Malgré tous les soins que l'on avoit pris pour rendre cet Ouvrage digne des éloges qu'il a reçus, il étoit encore susceptible d'une plus grande perfection, & il pouvoit par conséquent devenir encore plus utile. Tous les principes & les regles d'Orthographe que l'on y avoit établis, n'étoient pas également exacts & autorisés par le bon usage ; on s'étoit écarté en plusieurs endroits du système de l'ACADÉMIE sans en donner de raison suffisante ; il restoit encore quelques singularités avec lesquelles le Public ne pouvoit pas se familiariser ; on s'étoit trompé sur la nature & les qualités d'un assez grand nombre de Noms & de Verbes ; enfin on souhaitoit d'y trouver bien des mots de Sciences, d'Arts, de Mythologie & de Géographie, qui manquoient dans les précédentes Editions.

Pour faire disparoître ces imperfections, on avoit besoin d'une personne versée dans la Langue Française, qui en connût les principes ; il falloit un Maître capable de juger de quelques augmentations & corrections faites sur la dernière Edition.

## A V E R T I S S E M E N T.

M. Restaut, qui a bien voulu se charger de revoir l'Ouvrage avec attention, a tout examiné, & s'est attaché à ne laisser que des principes certains & généralement reconus : ce qui l'a obligé de refondre en quelque sorte la Préface, pour y substituer ces principes à ceux que l'on y avoit légèrement avancés, & pour en établir de nouveaux qui avoient échappé tant à l'Auteur de la premiere Edition qu'à ceux qui ont travaillé aux suivantes. Il ne s'est pas contenté de corriger la plupart des Remarques qui sont répandues dans le corps du Dictionnaire, il en a ajouté sur tous les mots dont l'Orthographe lui a paru avoir besoin d'être éclaircie ou justifiée. Il a désigné tous les Noms & les Verbes par leurs véritables caracteres. Il ne s'est point assujéti à l'Orthographe du premier Auteur, & il n'a pas balancé de la rectifier toutes les fois qu'il l'a trouvée contraire à l'usage & aux bonnes regles. Peu frapé de l'Orthographe des Auteurs particuliers, il s'est fait une loi de se conformer à celle de l'ACADÉMIE, à laquelle tout esprit raisonnable doit déférer, avec d'autant plus de confiance, que cette Savante & Illustre Compagnie, qui a donné en 1762 une nouvelle Edition de son excellent Dictionnaire, étant uniquement occupée par état de la perfection & de la pureté de la Langue Françoisé, on ne doit pas douter que ses Décisions & les Regles qu'elle adopte ne soient fondées sur l'usage autant que sur la raison.

Quelques personnes respectables qui protegent cet Ouvrage, ayant désiré qu'on y trouvât l'explication de plusieurs mots peu connus, ou de peu d'usage, on s'est fait un devoir de donner ces explications dans cette nouvelle Edition : & on a en même temps suppléé à beaucoup d'omissions & de corrections, sans cependant s'écarter des principes essentiels du premier Auteur, & de ceux de M. Restaut.

Au moyen de toutes ces attentions, le Public pourra être assuré de trouver dans cet Ouvrage l'Orthographe la plus réguliere, & celle qui est fondée sur les autorités les plus respectables & les plus capables de fixer les doutes. La Grammaire de M. Restaut n'a pour objet que de réduire le langage à des principes certains & à des regles consacrées par l'usage. L'Orthographe n'a pu y entrer que relativement à ces prin-

## AVERTISSEMENT.

cipes & à ces regles. Mais combien y a-t-il de mots qui n'y sont pas assujétis, & qui en font des exceptions ? Ce n'étoit donc pas assez d'avoir appris à parler correctement, & à écrire avec exactitude les mots qui peuvent se ranger sous des regles générales ; il falloit encore être en état d'écrire sans erreur le grand nombre de ceux à qui le caprice de l'usage ou la trace de l'étymologie a fait secouer le joug de ces regles.

Il étoit donc nécessaire d'entrer dans le détail de tous les mots de la Langue pour en fixer la véritable Orthographe, & de les renfermer dans un Livre qui ne fût pas d'un trop gros volume, afin qu'il pût être entre les mains de toutes sortes de personnes, & par conséquent d'une utilité plus générale. C'est ce qui a fait naître l'idée de ce petit Dictionnaire que l'on pourra se procurer à peu de frais, & qui sera comme une suite de la Grammaire de M. Restaut ; en sorte que par le seul secours de l'un & de l'autre, & sans avoir besoin d'autre livre, on sera sûr d'acquérir une connoissance exacte de tout ce qui est nécessaire pour parler & écrire correctement. Ce sont deux Ouvrages qui ont un rapport si parfait entre eux, que l'un laisse nécessairement à désirer ce que l'on trouve dans l'autre. Ce n'en fera donc qu'en les faisant marcher ensemble, que l'on pourra en tirer tout le fruit qu'ils doivent produire.

LA NOUVELE ÉDITION que nous présentons, a été entièrement revue sur la dernière Edition du Dictionnaire de l'ACADÉMIE & de celui de Trévoux : ce qui a fait naître encore plusieurs additions & corrections. C'est-à-dire, que premièrement nous avons acquis, par ces confrontations, plusieurs mots qui sont dans ces Dictionnaires, & qui ne se trouvoient pas dans nos premières Editions : secondement, l'ACADÉMIE ayant elle-même réformé la maniere d'écrire de plusieurs mots en simplifiant l'Orthographe, nous nous sommes fait une loi de profiter de ces corrections, en les suivant & les imitant. Quoique l'Orthographe se soit beaucoup perfectionnée depuis un siècle, elle acquiert cependant encore chaque jour quelque nouveau degré de perfection. Ainsi on ne doit point être étonné que chaque Edition de notre Dictionnaire offre à cet égard quelques réformes : la perfection de cet Ouvrage est de suivre

## AVERTISSEMENT.

les divers changemens que l'usage introduit, & qui peuvent contribuer à perfectionner l'Orthographe Françoisse. Les motifs de ces changemens seront marqués, soit dans la Préface qui va suivre, soit dans de nouvelles Remarques sur les mots qui sont l'objet de ces améliorations.

On ne peut disconvenir qu'il ne soit avantageux de perfectionner l'Orthographe, en se rapprochant de la prononciation. Le plus grand reproche que puisse avoir mérité Richelet, c'est d'avoir prématurément étendu la réforme de l'Orthographe sur un trop grand nombre de mots : l'expérience montre que tous ceux qui, comme lui, veulent trop entreprendre, communément échouent. Ce n'est que par degrés, que notre Orthographe peut se perfectionner. Du temps de Richelet, lorsque l'usage étoit d'écrire *Appeller*, parce que ce verbe vient du Latin *Appellare*, il pouvoit être trop hardi, & même, si l'on veut, ridicule de prétendre écrire *Apeler*; cependant il est certain qu'on le prononce ainsi. Richelet, quelque hardi qu'il fût dans ses réformes, n'osa pas retrancher deux lettres dans ce mot; il écrivit *Apeller*, en ôtant un *p*, & conservant les deux *l*. Qu'est-il arrivé? On a conservé les deux *p* & les deux *l*; mais enfin l'ACADÉMIE s'est déterminée à retrancher une *l* en écrivant *Appeler*; le temps viendra peut-être où on retranchera de même le *p* qu'on ne prononce pas plus que cette *l*. Mais aujourd'hui nous sommes autorisés par l'ACADÉMIE à retrancher du moins cette *l* dans le verbe *Appeler*, en la conservant seulement dans ses dérivés *Appellatif* & *Appellation*, où elle se prononce. C'est ainsi dans les mots peu usités, que l'étymologie doit principalement être conservée en écrivant, comme on la conserve en prononçant; mais dans les mots fréquemment usités, où l'usage permet de s'écarter de l'étymologie en prononçant, l'ACADÉMIE même nous montre que l'on peut, du moins quelquefois, s'en écarter en écrivant, pourvu que l'on y procède lentement, par degrés, avec prudence & discrétion.

Nous avons cru, pour la commodité de plusieurs personnes, devoir rassembler & mettre de suite les noms des Villes qui se trouvoient dans le corps de ce Dictionnaire; de sorte qu'on

## A V E R T I S S E M E N T.

les aura également par lettre Alphabétique, avant le *Traité de la Versification Françoisé*.

Comme il n'y a presque personne qui n'aime les Ouvrages de Poésie, & que l'on ne peut guere les lire avec goût sans favoir en quoi consiste l'harmonie dont on est flaté dans les Vers, on a cru faire plaisir au Public de mettre à la fin de ce Dictionnaire le *Traité de la Versification Françoisé* de M. Restaut.

---

## A V I S.

**I**L est important d'avertir le Public qu'il y a plusieurs Editions de ce *Traité de l'Orthographe*, qui ont été contrefaites tant en France que dans le Pays Etranger; elles portent le nom du même Imprimeur, mais il y en a d'un format & d'un caractère plus petit; elles ont le Frontispice tout noir, & sont remplies de fautes, comme ayant été faites par des Imprimeurs ignorans, & par des Etrangers qui ne savent ni lire, ni parler François. Ces mauvaises Editions sont encore reconnoissables par les Vignettes qui sont de fonte, tandis que celles de nos Editions sont en buis, de la main du fameux le Sueur, & que celle de l'Épître dédicatoire porte les Armes de son Altesse Éminentissime Monseigneur le Cardinal DE ROHAN.



# P R É F A C E ,

O U

*Remarques sur l'Orthographe en général, & sur ses différentes Parties.*



VOIQUÉ la Langue Françoisé n'ait presque pas varié depuis environ cent ans , & que les Auteurs du siècle où nous sommes , se fassent honneur d'imiter ceux qui ont excellé sur la fin du précédent ; cependant l'Orthographe a reçu tant de différens changemens , qu'à peine trouve-t-on deux Livres où elle soit semblable , s'ils n'ont été corrigés par un seul & même Correcteur. Tout le monde reconoit ce défaut , & personne n'y a encore apporté le véritable remede , quoique plusieurs savans Ecrivains en ayent donné des Traités. Mais , parce qu'ils se sont plus atachés à leur propre goût qu'à celui du Public , que l'on appelle *usage* , & à la raison qui se tire de l'éty-mologie , ils ont eu le désagrément de voir que leurs travaux sont devenus inutiles , & que ceux qui ont écrit depuis l'édition de leurs Livres , loin de les imiter , croient être en droit de jouir du même privilége , c'est-à-dire , de suivre comme eux , leur sentiment particulier.

Ce n'est pas ce que nous nous proposons dans cet Ouvrage : nous suivrons les regles générales autant qu'il nous sera possible : nous apporterons sur les mots dont l'Orthographe varie , les différens sentimens des meilleurs Auteurs tant anciens que modernes : & nous y joindrons le nôtre , dont nous ferons connoître les raisons au Public , à qui nous en laisserons la décision.

## DE L'ORTHOGRAPHE EN GÉNÉRAL.

L'Orthographe , suivant l'étymologie du nom , est l'*art* ou la maniere d'écrire *correctement* ; c'est-à-dire , d'exposer exactement aux yeux des Lecteurs , ce qu'on veut leur apprendre. Messieurs de Port-Royal , dans

leur Méthode pour la Langue Latine, disent que l'Orthographe doit suivre la raison & l'autorité ; *la raison*, lorsqu'on a égard à l'étymologie des mots ; & *l'autorité*, lorsqu'on se conforme à la maniere d'écrire la plus ordinaire dans les bons Auteurs. Entrons présentement en matiere.

Les Écrivains du dernier siecle, qui s'atachoient beaucoup plus à la raison qu'à toute autre chose, avoient une Orthographe plus uniforme, qu'on appelle aujourd'hui l'ancienne. Le P. Buffier n'a pu s'empêcher d'avouer dans sa Grammaire Françoisé, nombre 208. « Qu'il paroît judi-  
» cieux de garder l'ancienne Orthographe dans tous les mots, où sans cela  
» ils seroient confondus avec des mots qui ont déjà le même son, & qui  
» ont cependant une signification toute différente. C'est pourquoi, bien  
» que les lettres doubles qui ne se prononcent point, soient supprimées  
» dans la nouvelle Orthographe, on fait bien d'écrire encore *Ville*, (urbs,)  
» par deux *ll*, bien que ce mot ait le même son que *vile*, (vilis.) De  
» même ont fait bien d'écrire *poids*, (pondus;) *poix*, (pix;) & *pois*,  
» (cicer,) bien que ces trois mots ayent le même son; car leur significa-  
» tion étant bien différente, il semble assez à propos de la distinguer, du  
» moins aux yeux, puisqu'on ne peut, par la prononciation, la distinguer  
» à l'oreille ».

Voici ce qu'il dit au nombre 196. « On perdrait, en quittant l'ancienne  
» Orthographe, la connoissance des étymologies, qui font voir de quels  
» mots, Latins ou Grecs, viennent certains mots François ».

Et au nombre 200. « On ne verroit plus le raport qui est & qui doit  
» être entre les mots dérivés l'un de l'autre. Par exemple, si l'on écrit  
» *tems*, au lieu de *temps*, en ôtant le *p*, on ôtera le raport de *temps*,  
» aux mots *temporel*, *temporiser*, & à ses autres dérivés ».

D'autres Auteurs ont osé avancer qu'il faut écrire comme on parle.

Pour répondre à cette prétention, & montrer combien dans sa généralité elle est fausse & ridicule, il pourroit suffire d'observer que, si l'on écrivoit comme on prononce, il s'ensuivroit nécessairement qu'il n'y auroit que ceux qui parlent bien, qui écrivissent correctement. Les Gascons écrivoient *vateau* pour *bateau*; *boiturier* pour *voiturier*, & ainsi des autres: les Limousins écrivoient *Setembre* pour *Septembre*; *Otobre* pour *Octobre*; *Doteur* pour *Docteur*; & *Bénédiuin* pour *Bénédictin*: les Picards, ennemis de la lettre *h*, se croiroient pareillement en droit d'écrire un *cat*, un *quen*, la *bouque*, une *mouque*, au lieu de *chat*, *chien*, *bouche*, *mouche*: de sorte qu'il se trouveroit dans la Langue Françoisé autant d'Orthographes différentes, qu'il y a de manieres différentes de prononcer selon les Provinces; ce qui feroit une bigâture ridicule. Il n'y a qu'à ouvrir le *Dictionnaire Grammatical de la Langue Françoisé*, imprimé à Avignon en 1761; on y verra à chaque page combien la prononciation de cette Province altere & défigure l'Orthographe communément reçue: On y verra que si l'on vouloit écrire comme on prononce dans cette Province, il faudroit écrire *avoir*, pour *avoir*; *boâre*, pour *boire*; *Kroâre*, pour *croire*; *devouar*, pour *devoir*; &c. &c. &c.

Mais, me dira-t-on, il n'y a que les gens du commun qui alterent



ainsi la prononciation. Il se trouve , dans les Provinces les plus reculées , des personnes qui parlent parfaitement bien. Je l'avoue ; néanmoins il ne s'enfuit pas de-là qu'ils doivent écrire comme ils prononcent. L'usage général veut qu'on écrive , *Paon, Faon, Laon, Août, Saone, sceau, à jeun, Eustache, œuvre, ail* ; &c. Cependant il faut prononcer *Pan, Fan, Lan, Oût, Sône, sau, à jun, Ustache, euvre, euil*, &c. Il en est de même en une infinité d'autres mots dont la prononciation est différente de l'écriture , non seulement chez les François , mais encore chez toutes les Nations du monde.

Les différentes Parties de l'Orthographe ont pour objet 1°, les Lettres ; 2°, les Mots ; 3°, les Accens & autres signes , usités dans l'écriture. C'est l'ordre que nous suivrons ici.

## PREMIERE SECTION.

### DES LETTRES.

On ne distinguoit autrefois dans notre alphabet que vingt-trois Lettres : mais alors on étoit obligé de distinguer deux *i* & deux *u* : savoir l'*I* voyele , & l'*J* consonne ; & de même l'*U* voyele , & l'*V* consonne. Mais ces deux *i* & ces deux *u* , s'exprimant ainsi par deux caracteres , il en résulte que nous avons dans notre alphabet vingt-cinq caracteres , & conséquemment vingt-cinq lettres , que l'ACADÉMIE distingue expressément dans la dernière édition de son Dictionnaire. Nous les distinguerons donc de même ; & nous allons traiter de chacune en particulier.

### ARTICLE I. *De la Lettre A.*

Les Voyeles exigent une attention particuliere qui oblige d'entrer dans quelque détail.

#### §. 1. *Du son plus ou moins ouvert, bref ou long, de la lettre A.*

La lettre *A* se prononce d'un son plus ou moins ouvert selon qu'elle est longue ou breve. Lorsqu'elle est longue , elle porte souvent l'accent circonflexe ; & il semble qu'excepté la terminaison en *S* , où l'*A* qui précède est toujours long , il conviendrait d'appliquer l'accent circonflexe généralement à tous les *a* longs , pour les distinguer de ceux qui sont brefs. Voici ceux qui sont longs :

1°, L'*A* est long , quand il se prend pour la première lettre de l'alphabet : *un petit a* ; *un grand A*. Il est bref dans ces mots : *il va à Paris* , où *il a un procès*.

2°, Au commencement du mot l'*A* est long dans *âcre, âfre, âge, âgnus, âme, âne, ânus, âpre, ârhes, âs* , & dans leurs dérivés , *âcreté, âgé, ânessé, ânon, âpreté*.

3°, *A* la fin des mots dans les noms terminés en *AS* , soit que l'on y prononce la lettre *S* , comme dans *Atlas, Pallas* , &c. soit qu'on ne l'y

prononce pas, comme dans *amas*, *appas*, &c. dans les secondes personnes des Verbes, *tu as*, *tu aimas*, *tu aimeras*; dans les pluriels de différentes terminaisons, *des sofas*, *des sacs*, *des draps*, &c. On ne met point d'accent à ces mots, parce que la règle est générale, que l'*A* est long dans ces terminaisons.

4, L'*A* est encore long dans ces quatre mots : *appât*, *bât*, *dégât*, *mât*.

5°, Il varie dans les pénultièmes. Voici celles où il est long.

**A B E**, long dans *astrolabe* & *crabe*.

**A B L E**, long dans la plupart des substantifs : *câble*, *fâble*, *diâble*, *râble*, *sâble*, & dans ces Verbes, *il accâble*, *il ensâble*, *il hâble*.

**A B R E**, toujours long : *cinâbre*, *sâbre*; *il se câbre*, *il se délâbre* : l'*A* de ces deux terminaisons demeure long dans les terminaisons masculines des mêmes Verbes : *accâbler*, &c. *se câbrer*, &c.

**A C E**, long dans *grâce*, *espâce*; *on lâce*, *on délâce*, *on entrelâce*.

**A C H E**, long dans *gâche*, *lâche*, *relâche*, *tâche*; au sens d'entreprise : *on me fâche*, *je mâche*, *il se relâche* : on dit de même, *fâcher*, *mâcher*, &c.

**A C R E**, long dans *âcre*, adjectif.

**A D R E**; long dans *câdre*, *escâdre* : *il câdre*; on dit aussi *encâdré*, & *mâdré*.

**A F L E**, long dans *râfle*, *j'érâfle*; *râfler*, *érâfler*.

**A F R E**, long dans *bâfre*, *il bâfre*; *bâfrer*.

**A G N E**, long dans *il gâgne*; *gâgner*.

**A I L L E**, communément long, *bataille*, &c. excepté dans *médaille*; *je détaille*, *j'émaille*, *je travaille*; *détailler*, &c.

**A I L L O N**, communément long, *baillon*, &c. excepté dans *médaiillon*, *bataillon*; *nous détaillons*, &c.

**A L E**, long dans *hâle*, *mâle*, *râle*, *pâle*; *il râle*; *râler*, *pâleur*, *hâlé*.

**A M E**, long dans *âme*, *blâme*, *Brâme*, *infâme*; *il blâme*, *il se pâme*; *blâmer*, *se pâmer*; *nous aimâmes*, & les autres.

**A M M E**, long dans *flamme*, & *oriflamme*.

**A M N E**, long dans *il dâmné*, *il condâmné*; *dâmné*, *condâmné*.

**A N E**, long dans *crâne*, *les mânes*.

**A N N E**, long dans *la mâtne*, *une mâtne*, *Anne*, *Jeanne*.

**A P E**, long dans *râpe*, *râper*.

**A P R E**, long dans *câpre*.

**A Q U E**, long dans *Jâque* ou *Jâques*, & dans *Pâque*.

**A R E**, long dans *râre* & *râreté*.

**A R R E**, long dans *bârre* & *bârre*.

**A R R I**, long dans *équârri*, *mârri*.

**A S E**, toujours long, mais s'abrege lorsque le mot s'allonge : ainsi il est long dans *extâse*, mais bref dans *il s'extâsie*.

**A S S E**, long dans *bâsse*, *câsse*, *châsse* de Saint, *clâsse*, *échâsse*, *mâsse* au jeu, *nâsse*, *fâsse*, *tâsse*; dans les adjectifs féminins, *bâsse*,

*grâsse, lâsse*; dans ces verbes, *il amâsse, câsse; compâsse, enchâsse, pâsse, sâsse, surpâsse*, au subjonctif: *que j'aimâsse, que tu aimâsses, qu'ils aimâssent*.

A T E, long dans *hâte, pâte*; *il appâte, il démâte, il gâte, il mâte*; & aux prétérits, *vous aimâtes, vous chantâtes, &c.*

A V E, communément long, *conclâve, &c.* excepté dans *cave, oſtave, rave, on pave, paver, pavé*.

A V R E, toujours long, *cadâvre, hâvre, &c.*

## §. 2. De l'A suivi d'une voyele.

L'A s'est trouvé quelquefois suivi d'un second A, mais de maniere que les deux se font confondus, & en ont produit un seul qui est long; ainsi autrefois on écrivoit *aage*; aujourd'hui on prononce & on écrit *âge*. Mais dans les noms propres, tels que *Aaron*, on prononce chaque A séparément, de maniere que le second est plus bref que le premier dans *Aaron*. Le premier pouroit être plus bref dans un nom dont le second devoit être long, comme *Aas*.

L'A joint avec l'E en diphthongue, s'éclipse de maniere qu'on ne fait entendre que l'E, & aujourd'hui communément on change cet Æ en E simple. Ainsi au lieu qu'autrefois on écrivoit l'*Ægypte* & l'*Æthiopie*, aujourd'hui on écrit comme on prononce, l'*Egypte*, & l'*Ethiopie*, sans avoir égard à l'origine tirée du Latin, *Ægyptus* & *Æthiopia*. A peine conserve-t-on cet Æ dans quelques noms rarement employés, tels que celui d'*Æole*, Roi des Vents, nommé en Latin *Æolus*.

Au contraire l'A avant la voyele nasale EN, éclipse l'E de maniere qu'on ne fait entendre que l'A, sur qui l'on fait alors tomber le son nasal: ainsi on écrit *Caen*, pour conserver l'ancienne forme de ce nom; mais on prononce *Can*: delà vient l'adjectif *Caenois*, que l'on prononce *Canois*, ou même *Canais*.

Lorsque l'A est suivi d'un E sans former diphthongue, on met sur cet E un tréma ou un accent aigu: Ainsi on écrit *Aglaë* ou *Aglâë*, mais de maniere que l'on prononce *Aglaé*, en faisant soner les deux voyeles séparément: de même dans *Phaëton* & *Aërien*: on préfère aujourd'hui communément l'accent aigu au tréma, pour mieux marquer la prononciation.

L'A se joint avec l'I en diphthongue, ou plutôt en fausse diphthongue: car ces deux voyeles réunies, prenant alors le son de l'e, il en résulte qu'en écrivant deux voyeles, on n'en prononce réellement qu'une, qui n'est ni l'une ni l'autre, mais qui emprunte le son de l'e plus ou moins ouvert, & conséquemment plus ou moins long, & quelquefois le son même de l'e fermé.

Cette fausse diphthongue AI a le son de l'E fermé, au présent, *j'ai*; au passé, *je chantai*; & au futur, *je chanterai*, &c.

En tout autre cas elle a le son de l'E plus ou moins ouvert, plus ou moins long. Elle est longue dans ces mots, *ais, paix, plaie, chaise*,

*caisse*, & autres terminaisons semblables, c'est-à-dire, en *ais*, *aix*, *aie*, *aïse*, *aïsse*. Voici les autres cas où elle est longue, & susceptible de l'accent circonflexe.

**AINE** est long dans *chaîne*, *gaine*, *haïne*, *je traîne*, *trainer*, *traînée*, &c. Il est bref dans *graine*, &c.

**AIR**, **AIRE**, généralement long, & par cette raison n'a pas besoin d'accent, *la chair*, *une chaire*, &c.

**AIT**, **AITE**, long dans *il fait*, *il naît*, *il plaît*, *il repaît*: & *le faite*: mais il devient bref dans *faire*, au lieu qu'il demeure long dans *plaître*, *naître*, & *repaître*; & il se change en *e* muet dans *je ferai*, *je ferois*.

**AITRE**, toujours long, *maître*, *traître*, &c. mais cependant s'abrege quand le mot s'allonge, *maîtresse*, *traîtresse*, *maitrise*, &c.

Au commencement des mots cette diphthongue est communément breve, *aide*, *aigle*, &c. excepté dans *aire* & *aïse*.

Dans les terminaisons en *ail*, *aille* ou *ailon*, l'*I* ne servant qu'à mouiller la lettre *l*, l'*A* conserve son propre son bref dans *ail*, comme *mail*, *travail*, bref ou long comme on l'a vu dans les deux autres, *médaille* & *batâille*; *médailon* & *bâillon*.

La fausse diphthongue *AI* se confond quelquefois avec l'*a* simple. Au lieu de *douairiere*, quelques-uns disent *douariere*, & au contraire *glais*, au lieu de *glas*. Mais le bon usage est pour *douairiere* & *glas*.

Lorsque l'*A* est suivi d'un *I* sans former diphthongue, on met sur cet *I* un tréma: *Aïeul*, *Païen*, *Isaïe*.

L'*A* suivi d'un *O* est éclipsé par l'*O*, qui seul se prononce: Ainsi on écrit *Aoriste*, *AOût*, *SAône*; mais on prononce *Oriste*, *Oût*, *Sône*.

Au contraire, suivi de la voyele nasale *ON*, il éclipse l'*O*, & prend lui-même le son nasal. Ainsi on écrit *Laon*, *faon*, *paon*; mais on prononce *Lan*, *fan*, *pan*. L'*O* demeure éclipsé dans les dérivés: *Laonois* & *paoneau*; on prononce *Lanois*, & *paneau*.

L'*A* se joint avec l'*U* en diphthongue, ou plutôt en fausse diphthongue, ces deux voyeles réunies prenant le son de l'*O* plus ou moins ouvert, plus ou moins long.

*AU* est long quand il est suivi d'une syllabe féminine ou muete: *aube*, *aube*, *aune*, *autre*, *taupe*, & autres. Il est long dans les monosyllabes ou dernieres syllabes, lorsqu'il est suivi d'une consonne qui ne se prononce pas, *haut*, *chaux*, *chaud*, *faux*, *échafaud*, &c. Il est bref dans *Paul*, où la consonne se prononce. Il est bref quand il est final: *joyau*, *coteau*, *noyau*, &c. Il est douteux ou même bref quand il est suivi d'une syllabe qui n'a pas l'*E* muet, *aubade*, *audace*, *autone*, *auteur*, *augmenter*, &c.

Si l'*A* ne doit pas se joindre avec l'*U* qui le suit, on met sur cet *U* le tréma: *Archelaüs*, *Capharnaüm*.

L'*A* se joint encore avec l'*Y* grec, pris pour valeur de deux *I*: & alors il est bref dans *Je paye*, *tu payes*, *il paye*; *Que je paye*, *que tu payes*, *qu'il paye*. Il est encore bref au pluriel à l'indicatif: *Nous payons*, *vous payez*, *ils payent*. Mais au subjonctif, il devient long dans les deux premieres

mieres perſones, à cauſe d'un troiſieme *I* qui ſurvient : *Afin que nous payions; que vous payiez* : il redevient bref à la troiſieme; *qu'ils payent*. On prononce donc à l'indicatif, *pai-ions, pai-ieꝝ, pai-ient* : au ſubjonctif, *pai-ions, pai-ieꝝ, pai-ient*. Mais c'eſt abuſivement qu'on mettroit un *Y* comme autrefois dans *Baye, Claye, Étaye*, & autres ſemblables, où on ne prononce qu'un ſeul *I*, qui fait diphthongue avec l'*A*. On doit donc écrire, *Baie, Claie, Étaie*, & ainſi des autres, excepté *Paye & Payement*.

### §. 3. De l'*A* ſuivi des conſones *M* & *N*.

L'*A* prend un ſon naſal en ſe joignant aux conſones *M* & *N* : *Ambaſſadeur, Ancêtres* : mais il faut remarquer que pour exprimer ce ſon naſal, on prend la lettre *M* avant le *B*, *Ambaſſade, Ambition* ; avant le *P*, *Amplifier, Amputer* ; & avant le *PH*, *Amphibologie & Amphithéâtre*. Avant les autres conſones, il prend la lettre *N*, *Ancêtres, Anche, Andouille, Anfractueux, Ange, Anjou, Ankylôſe, Anſe, Antre, Anvers*.

Si la lettre *M* eſt doublée ou ſuivie de la lettre *N*, l'*A* ne devient point naſal ; mais en conſervant le ſon ſimple qui lui eſt propre, il devient bref : *Ammon, Amniſtie*.

De même, ſi la lettre *N* eſt doublée, l'*A* ne devient point naſal ; mais il devient bref en conſervant le ſon qui lui eſt propre : *Annales, Annonce, Annulaire*.

Le ſon naſal de l'*A* ſe confond avec le ſon naſal de l'*E* : *Ambaſſadeur, & Empereur; Anche, & Enchere* : l'uſage & l'étymologie déterminent dans ces cas équivoques : nous y reviendrons en parlant de la lettre *E*.

### §. 4. De l'*A* employé dans les mots composés.

Quand la lettre *A* entre dans la compoſition des mots comme prépoſition, elle a ſouvent fait doubler la conſone initiale du ſimple : cet uſage nous eſt venu du Latin : Ainſi on écrit, *Accourir, accroître, annoter, apparôtre, apporter, appoſer, attirer* ; parce qu'ils ſont composés de la prépoſition *à* & des mots *courir, croître, noter, paroître, porter, poſer, tirer* ; ou plutôt parce qu'ils viennent du Latin, *accurrere, accreſcere, annotare, apparere, apportare, apponere, attrahere*. Mais dans la prononciation on néglige ſouvent ce doublement ; delà vient qu'inſenſiblement l'uſage permet de le négliger en écrivant, ſur-tout dans les mots purement François, tels que *adoucir, amener, avilir*, ou qui étant même dérivés du Latin, ont été tellement franciſés, qu'ils ont même perdu la forme de leur étymologie : ainſi du Latin, *Abbreviare*, on a d'abord formé en François, *Abbrevier, & Abbréger* ; mais on prononce *Abréger*, & aujourd'hui l'uſage permet de l'écrire ainſi.

Ceci paroît mériter quelque détail : mais j'avertis que je négligerai communément les dérivés, parce qu'ordinairement ils ſuivent leur racine.

Liste de mots où le doublement, après la lettre A, vient de l'étymologie.

Abbreviare, *Abbréger*. L'Académie écrit néanmoins *Abréger*. Elle écrit même aussi *Abréviateur* & *Abréviation*, quoique ces deux mots tiennent plus immédiatement au Latin, *Abbrevisatio*, *Abbreviator*. Ainsi la raison d'étymologie ne doit pas toujours prévaloir sur l'usage de la prononciation.

Accedere, *Accéder*.  
 Accelerare, *Accélérer*.  
 Acceptare, *Accepter*.  
 Accidens, *Accident*.  
 Accipere, *Accepter*.  
 On peut remarquer que dans ces mots, ce n'est pas un simple doublement; parce que le second C se prononce autrement que le premier, & par cette raison il doit être conservé.

Acclamatio, *Acclamation*. Ce mot est plus Latin que François: on y prononce les deux C.

Accommodare, *Accommoder*.  
 Accredere, *Accroire*.  
 Accrescere, *Accroître*.  
 Accumulare, *Accumuler*.  
 Accurrere, *Accourir*.  
 Accusare, *Accuser*.  
 Dans tous ces mots on néglige, ou du moins on fait peu sentir le doublement du C; & si on y conserve les deux n écrivant, c'est à cause de l'étymologie, que l'Académie a néanmoins négligée dans *Abréger* & ses dérivés.

Additio, *Addition*. Ce mot est plus Latin que François, on y prononce les deux D.

Affabilis, *Affable*.  
 Affectare, *Affecter*.  
 Affectio, *Affection*.  
 Ces mots sont d'un usage si commun qu'on y fait peu sentir le doublement.

Affigere, *Afficher*.  
 Affiliare, *Affilier*.  
 On y prononce les deux F.

Affirmare, *Affirmer*.  
 Affligere, *Affliger*.  
 Affluere, *Affluer*.  
 On y fait peu sentir le doublement.

Aggravare, *Aggraver*. On y fait peu sentir le doublement.

Aggregare, *Aggréger*. L'Académie écrit *Agréger*, *Agrégré*, *Agrégation*.  
 Aggressor, *Agresseur*. L'Académie écrit *Agreisseur*, *Agression*.

Allaudare, *Allouer*.  
 Allegare, *Alléguer*.  
 On y fait peu sentir le doublement.

Allevare, *Alléger*.  
 Allicere, *Allecher*.  
 On y fait peu sentir le doublement.

Alligare, *Allier*.  
 Allusio, *Allusion*. Ce mot est plus Latin que François: on y prononce les deux L.

Annectere, *Annexer*.  
 Annihilare, *Annihiler*.  
 On y prononce les deux N.

Annotare, *Annoter*.  
 Annuntiare, *Annoncer*. On y fait peu sentir le doublement.

Apparare , *Apprêter.* } On y fait peu sentir le doublement.  
 Apparere , *Apparôître.* }  
 Appellare , *Appeller.* L'Académie écrit *Appeler* , *Appelant* & *Appelé* :  
 mais elle conserve *Appellatif* & *Appellation* ; parce que ces deux noms  
 étant beaucoup plus rares , on y conserve la prononciation des deux *L* ,  
 ainsi que des deux *P* , dont le doublement est négligé dans les trois pre-  
 miers mots.

Appendere , *Appendre.* } On y fait peu sentir le doublement.  
 Appendix , *Appendice.* }  
 Appetitus , *Appétit.* }

Applaudere , *Applaudir.* }  
 Applicare , *Appliquer.* } Plus ces mots sont usités , moins on y  
 Apponere , *Apposer.* } fait sentir le doublement.  
 Apportare , *Apporter.* }  
 Appreciare , *Apprécier.* }  
 Apprehendere , *Appréhender.* }  
 Approbare , *Approuver.* }  
 Appropinquare , *Approcher.* }

Approximatio , *Approximation.* On y prononce les deux *P* , parce qu'il  
 est moins usité.

Acquiescere , *Acquiescer.* } On y fait peu sentir le *C* , qui exprime le dou-  
 Acquirere , *Acquérir.* } blement de la lettre *Q*.

Arrogare , *Arroger.* On y fait peu sentir le doublement.

Asserere , *Assurer.* }  
 Asservire , *Asservir.* } Dans tous ces mots le doublement de la lettre  
 Asservere , *Assurer.* } *S* est nécessaire en François , pour lui con-  
 Assidère , *Assiéger.* } server son articulation forte ; mais on la fait  
 Assidere , *s'Asséoir.* } plus ou moins sentir , selon que ces mots  
 Assiduus , *Assidu.* } sont plus ou moins usités. Ainsi on pronon-  
 Assignare , *Assigner.* } ce les deux *S* dans *Assertion*.  
 Assilire , *Assaillir.* }  
 Assimilare , *Assimiler.* }  
 Assistere , *Assister.* }  
 Associare , *Associer.* }  
 Assumptio , *Assomption.* }

Attentio , *Attention.* }  
 Attentare , *Attenter.* } Le doublement se fait plus ou moins sentir dans  
 Attenuare , *Atténuer.* } ces mots , selon qu'ils sont plus ou moins usi-  
 Attestari , *Attester.* } tés : ainsi on prononce plus distinctement les  
 Attingere , *Atteindre.* } deux *T* dans *Attribut* , *Attribution* , *Attributif*.  
 Attrahere , *Attirer.* }  
 Attribuere , *Attribuer.* }

De ce détail il résulte 1<sup>o</sup>, Qu'il est difficile de donner des regles bien  
 précises sur ce doublement , qui dans la prononciation s'exprime plus ou  
 moins , & que l'Académie même néglige de conserver dans certains  
 mots : 2<sup>o</sup>, Que plus les mots sont usités , plus le doublement se néglige

dans la prononciation : 3<sup>o</sup>, Que quand on le néglige dans la prononciation, on peut bien aussi le négliger en écrivant, comme l'Académie même le fait dans *Abréviation*, *Agrégation*, *Agression*.

*Liste de mots où le doublement, n'étant point exigé par l'étymologie, est négligé par l'Académie.*

- De *Baïffer*, *Abaiſſer*. } On pourroit y joindre *Abandoner*, que quel-  
*Bâtard*, *Abâtardir*. } ques-uns tirent de *Bandon*.  
*Battre*, *Abattre*. On peut remarquer que l'Académie écrit *Abatage*  
& *Abais*, avec un seul *T*, ce qui conduit à écrire également  
*Abatement*, *Abatures* & *Abatre*.  
*Bête*, *Abétir*.  
*Bon*, *Abonner* & *Abonnir*; ou *Aboner* & *Abonir*: car on n'y prononce qu'une *N*.  
*Bord*, *Aborder*.  
*Borner*, *Aborner*. } Ainsi l'Académie ne conserve pas un seul  
*Bouche*, *Aboucher*. } doublement du *B*: cela montre ce que l'on  
*Bout*, *Aboutir*. } pourroit faire en pareil cas sur les autres  
*Breuvage*, *Abreuver*. } lettres.  
*Brute*, *Abrutir*. }  
*Cens*, *Acenser*. } Dans ces trois mots, comme dans le sui-  
*Chaland*, *Achalander*. } vant, le doublement est négligé, parce  
*Chemin*, *Acheminer*. } qu'il ne peut avoir lieu sans changer l'une  
des articulations.  
*Chopper*, *Achoppement*, ou *Choper* & *Achopement*: car on n'y prononce qu'un *P*.  
*Donner*, *Adonner*, ou *Adoner*: car on n'y prononce qu'une *N*.  
*Dos*, *Adosser*. } Ainsi l'Académie ne double point le *D*. Pour-  
*Doux*, *Adoucir*. } quoi faudroit-il doubler la lettre *S*?  
*Dresser*, *Adresser*. }  
*Droit*, *Adroit*. }  
*Genouil*, *Agenouiller*. On ne pourroit pas doubler sans changer l'articulation du *G*.  
*Grand*, *Agrandir*.  
*Gré*, *Agréer*.  
*Griffe*, *Agriffer*, ou *Grife* & *Agrifer*: car on n'y prononce qu'une *F*.  
*Guerre*, *Aguerrir*. On n'y prononce qu'une *R*; mais on en écrit deux pour marquer l'étymologie tirée de *Guerre* & non de *Guérir*.  
*Guet*, *Aguets*. Ainsi l'Académie ne double point le *G*.  
*Heurter*, *Ahurter*. On ne pourroit pas doubler la lettre *H*.  
*Jour*, *Ajourner*. } On ne pourroit pas doubler la lettre *J*.  
*Juste*, *Ajuster*. }  
*Largue*, *Alarguer*.  
*Ligne*, *Aligner*.



De Loi, *Aloi.*

Long, *Alonger.* Pourquoi donc n'écriro't-on pas *Acourcir* ?

Lourd, *Alourdir.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Apesantir* ?

Maigrir, *Amaigrir.*

Mat, *Amatir.*

Meilleur, *Améliorer.*

Mener, *Amener.*

Menu, *Amenuiser.*

Meuble, *Ameubler.*

Meute, *Ameuter.*

Mince, *Amincir.*

Moindre, *Amoindrir.*

Mol, *Amollir*, ou *Amolir* : car on n'y prononce qu'une *L*.

Monceau, *Amonceler.*

Mort, *Amortir.*

Muser, *Amuser.*

Néant, *Anéantir.*

Noble, *Anoblir.*

Nuit, *Anuiter.*

Paix, *Apaïser.*

Percevoir, *Apercevoir.*

Petit, *Apetïffer.*

Plan, *Aplanir.*

Plat, *Aplatir.*

Poste, *Aposter.*

Postille, *Apostiller.*

Pur, *Apurer.*

Ras, *Arafer.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Arondir* ? &c.

Terme, *Atermoyer.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Atabler* ? &c.

Vache, *Avachir.*

Venir, *Avenir.*

Vil, *Avilir.*

Vif, *Aviver.*

Voisin, *Avoïsiner.*

Ces mots, & les quatre suivans, montrent que l'Académie ne double point la lettre *M*.

Pourquoi donc écriroit-on *Annuler* ?

Voilà au moins huit *P* que l'Académie ne double point : pourquoi donc doubleroit-on les autres ?

On ne double jamais en François la lettre *V* : pourquoi donc doubler en écrivant tant d'autres lettres qu'on ne double point en prononçant ?

De tant d'exemples ne pouroit-on donc pas conclure qu'il y a encore plusieurs mots où l'on pouroit négliger le doublement.

Liste de mots où, d'après les exemples précédens, on pouroit négliger le doublement.

De Câble ;	<i>Acâbler.</i>	De Couple,	<i>Acoupler.</i>
Col,	<i>Acoler.</i>	Court,	<i>Acourir.</i>
Compagnie,	<i>Acompagner.</i>	Coutume,	<i>Acoutumer.</i>
Côte,	<i>Acofter.</i>	Crédit,	<i>Acréditer.</i>
Couche,	<i>Acoucher.</i>	Croc,	<i>Acrocher.</i>
Coude,	<i>s'Acouder.</i>	Croupe,	<i>Aeroupir.</i>

De Cul ,	<i>Aculer.</i>	De Parent ;	<i>Aparenter.</i>
Fade ,	<i>Afadir.</i>	Pair ,	<i>Aparier.</i>
Faire ,	<i>Afaire.</i>	Pauvre ,	<i>Apauvrir.</i>
Faim ,	<i>Afamer.</i>	Pesant ,	<i>Apesantir.</i>
Ferme ,	<i>Afermer.</i>	Point ,	<i>Apointer.</i>
Ferme ,	<i>Afermir.</i>	Prendre ,	<i>Aprendre.</i>
Fil ,	<i>Afiler.</i>	Privé ,	<i>Aprivoiser.</i>
Fin ,	<i>Afiner.</i>	Profond ,	<i>Aprofondir.</i>
Foible ,	<i>Afoiblir.</i>	Propre ,	<i>Aproprier.</i>
Fol ,	<i>Afoler.</i>	Provision ,	<i>Aprovisionner.</i>
Fourche ,	<i>Afourcher.</i>	Rang ,	<i>Aranger.</i>
Franc ,	<i>Afranchir.</i>	Rive ,	<i>Ariver.</i>
Fret ,	<i>Afréter.</i>	Rond ,	<i>Arondir.</i>
Friand ,	<i>Afriander.</i>	Table ,	<i>Atabler.</i>
Front ,	<i>Afronter.</i>	Tendre ,	<i>Atendrir.</i>
Fût ,	<i>Afuter.</i>	Terre ,	<i>Aterrer.</i>
Lait ,	<i>Alaiter.</i>	Tiede ,	<i>Atiédir.</i>
Lumiere ,	<i>Alumer.</i>	Triste ,	<i>Atrister.</i>
Nul ,	<i>Anuler.</i>	Troupe ,	<i>Atrouper.</i>
Pareil ,	<i>Apareiller.</i>		

Si l'on compare cette Liste avec la précédente , il ne fera peut-être pas facile de discerner pourquoi on retiendroit dans celle-ci un doublement que l'Académie même supprime dans l'autre. L'Académie, en retranchant une partie de ces doublemens qui s'éteignent , semble nous inviter à supprimer de même ceux que l'usage éteint également dans la prononciation, en attendant qu'il les éteigne totalement dans l'Orthographe. On avoit éteint les premiers avant que l'Académie ratifiât cette extinction dans son Dictionnaire ; elle semble par-là témoigner qu'elle approuve cette nouvelle Orthographe , & que comme elle en a ratifié le commencement , elle en ratifiera de même les progrès.

## ARTICLE II. *De la Lettre B.*

La Lettre *B* se prononce toujours de la même maniere , quand on doit la prononcer. Quelques-uns supposent qu'elle se confond quelquefois avec le *P* , comme si *Obtenir* devoit se prononcer *Optenir* ; mais c'est une altération que rien n'exige. Dans quelques Provinces on confond aussi le *B* avec le *Vé* , ou *V* consone. Ainsi pour dire *Boire* , les uns disent *Voire* , tandis que les autres disent *Poire*. Ces deux prononciations sont également vicieuses.

Lorsque le *B* se trouve doublé au milieu des mots , il arive souvent qu'on n'en prononce qu'un , comme on vient de le voir dans *Abbrégé* , d'où l'on a formé *Abrégé* , parce qu'on n'y prononce qu'un *B*. Plus les mots sont usités , plus ces doublemens incommodes se négligent ; on vient d'en voir une multitude d'exemples dans les mots composés de la lettre *A*.

Il en est de même des mots simples : Ainsi pour conserver l'étymologie, on écrit *Abbé*, *Abbesse*, *Abbaye* ; mais on prononce, *Abé*, *Abesse*, *Abéie* ; parce que ces mots sont devenus parmi nous très-fréquens : au contraire, dans *Abbatial*, qui est plus rare, & qui vient encore plus immédiatement du Latin, *Abbatialis*, on fait sentir les deux *B*.

Comme selon l'étymologie on a dû écrire en Latin *Obmittere*, on a aussi écrit en François *Obmettre* : mais la prononciation s'est adoucie dans les deux Langues, de manière qu'on a écrit en Latin *Omittere* ; & qu'en François on écrit de même *Omettre*, sans *B*.

Lorsque le *B* se trouve à la fin des mots, on le prononce dans les noms propres, *Jacob*, *Rahab* : mais dans les autres mots, l'usage varie. Ainsi dans *Plomb*, on ne le fait pas sentir : on prononce *Plon* : cependant on le conserve en écrivant, parce qu'il vient du Latin *Plumbum* ; & parce qu'il sert à former les dérivés, *Plomber*, *Plomberie*, *Plombier*, *Plombagine* ou Mine de plomb.

Quelques-uns prétendent qu'il en est de même du mot *Rumb*, dérivé du Latin *Rumbus*, en parlant du vent ; & il peut se faire que parmi ceux qui se servent souvent de ce mot, on prononce *Ron* ; mais entre ceux qui s'en servent rarement, l'usage est d'y faire sentir le *B*. L'Académie avertit qu'on prononce *Romb*.

Le *B* se joint avec les lettres *L* & *R*, & il y conserve son articulation naturelle, soit au commencement des mots, *Blâmer*, *Braver* : soit au milieu, *sâbler*, *sâbrer*.

### ARTICLE III. De la Lettre C.

La Lettre *C* exprime deux articulations différentes. Devant les voyeles *A*, *O*, *U*, elle se prononce comme le *K* ; ainsi on dit : *Cabaret*, *Colonne*, *Cuve*. Devant les voyeles *E*, *I*, *Y*, elle se prononce comme la lettre *S* ; ainsi on dit : *Césure*, *Ciment*, *Cycle*.

Pour lui donner devant les voyeles *A*, *O*, *U*, l'articulation de la lettre *S*, on met dessous une queue que l'on nomme *cédille* : ainsi on écrit, *il s'avança*, *il façona*, *il reçut*. Mais on retranche cette cédille, quand le *C* se trouve suivi des voyeles *E*, *I* : ainsi quoiqu'on écrive, *il plaça*, *il reçut*, néanmoins il faut écrire, *placer* & *recevoir*, sans cédille.

Le *C* a pris la place du *K*, dans *Kalendæ*, d'où on a fait en Latin même *Calendæ*, & en François, *Calendes*.

Le *C*, qui est la troisième Lettre de l'Alphabet des Latins, vient du *Gamma*, qui est la troisième lettre de l'Alphabet des Grecs ; celui-ci vient du *Ghimel*, qui est la troisième lettre de l'Alphabet des Hébreux ; & de cette origine le *C* a conservé quelque affinité avec le *G*.

Il se confond avec le *G*, en Latin dans *Gaius*, d'où on a formé *Caius* ; & au contraire en François dans *Claude*, que l'on prononce abusivement *Glaude*, d'où l'on a formé par corruption *Glaudon* & *Gaudon*.

De même au milieu des mots le *C* se confond avec le *G*, de ma-

niere que du Latin *Cicada*, on a fait en François *Cigale*; de *Ciconia*; est venu *Cigogne*; l'Académie l'écrit ainsi: & de *Cicutæ*, on a formé *Ciguë*: mais on conserve cependant *Cicutaire*; parce que ce mot est plus rare. De *Secundus*, on a tiré *Second*; & on l'écrit ainsi à cause de l'étymologie; mais on prononce *Segond*.

Le *C* se confond avec le *Q*, en sorte que du masculin *Public*, on forme le féminin *Publique*: du Latin *Africa*, on forme en François, *Afrique*; mais de ce substantif on forme ensuite l'adjectif *Africain*, où le *C* reparoit; parce que dans cet adjectif il s'appuie sur l'*A*, au lieu que dans le substantif il ne pourroit s'appuier sur son *E* muet, sans perdre sa forme.

Le *C* se confond également avec la lettre *S*, en sorte que de *Souris* se forme *Souriciere*.

Devant la voye *I*, le *C* se confond avec le *T*, en sorte qu'en Latin même on écrit *Nuntius*, & *Nuncius*, d'où est venu en François *Nonce*. De *Pœnitentia*, on a fait en François, *Pénitence*, & *Pénitencier*. Mais l'Académie conserve *Pénitenciaux* & *Pénitenciel*, avec un *T*, parce que ces mots beaucoup plus rares sont moins dérivés du François, *Pénitence*, que du Latin, *Pœnitentiale*, *Pœnitentiales*.

Le *C* doublé au milieu des mots, devant les voyeles, *A*, *O*, *U*, se double plus ou moins dans la prononciation, selon que les mots sont plus ou moins usités. Ainsi on appuie sur ce doublement dans *Acca Laurentia*: mais il s'affoiblit & s'éteint dans *Accâbler*, *Accommoder*, *Accuser*. On le conserve néanmoins dans l'Orthographe de ces deux derniers mots, parce qu'ils viennent du Latin *Accommodare*, *Accusare*; mais il semble qu'on pourroit le négliger dans *Accâbler*, *Accoler*, *Accoster*, &c. comme venant immédiatement du François, *Câble*, *Col*, *Côte*, autrefois *Coste*.

On conserve ce doublement dans la prononciation même devant les voyeles *E*, *I*, parce qu'alors le premier *C* se prononce comme le *K*, & le second comme la lettre *S*. Ainsi on dit & on écrit, *Acception* & *Accident*, qui viennent l'un & l'autre du Latin. Mais du François *Cens*, on forme *Acenser*, sans doublement.

Le *C* tient aussi lieu de la lettre *Q*, lorsqu'on veut la doubler: ainsi on dit en Latin, *Acquiescere*, *Acquirere*; & delà en François, *Acquiescer*, *Acquérir*: mais le grand usage de ces mots fait qu'en François on laisse éteindre ce doublement dans la prononciation.

Le *C* au commencement & au milieu des mots, se joint avec les lettres *L*, *M*, *N*, *R*, *T*. *Claquer*, *Craquer*; *Bâcler*, *Sacrer*; *Affecter*: & en Latin, *Cneus*, *Acmon*, *Acne*. Dans tous ces mots il conserve la prononciation forte du *K*. Il s'affoiblit devant la lettre *L* dans *Ecloga*, d'où l'on a fait en François, *Eglogue*; l'Académie l'écrit ainsi. De *Clasficum*, on a fait en François, *Glas*: c'est ainsi que l'Académie l'écrit.

Le *C* conserve sa force devant la lettre *H*, dans les mots peu usités qui nous viennent du Latin, ou du Grec, ou de l'Hébreu, comme dans *Chaos*, *Chélidoine*, *Chiromancie*, *Chorévêque*, *Chus*, *Chylbse*. La même articulation *CH* retient encore toute sa force devant les consonnes *L*, *R*, *T*, comme dans *Chloris*, *Chrême*, *Autochthone*.

L'articulation

L'articulation forte *C*, ou *CH*, pouroit auffi se joindre avec la lettre *S*; mais alors les deux articulations réunies forment la lettre *X*. Ainfi au lieu de *Arphacfad*, on écrit *Arphaxad*. De même on trouve *Achfaph* & *Axaph*: C'est le même nom.

L'articulation *CH* se trouve encore jointe au *Z* dans *Achzib* & *Achziba*: & elle y conferve fa force.

Mais elle s'afoiblit devant les voyeles dans les noms fort ufités: *Chaleur*, *Chemin*, *Chicane*, *Chofe*, *Chute*, *Chyle*. Delà il est arivé que pour lui conferver fa force devant les voyeles, *A*, *O*, on fupprime quelquefois la lettre *H*, en négligeant l'étymologie; ainfi on trouve *Mécanique* pour *Méchanique*, & *Metempfycofe* pour *Métempfychofe*. L'Académie approuve même cette Orthographe, en fa crifiant la raifon d'étymologie à l'ufage de la prononciation. Mais elle a néanmoins confervé *Chalafrique*, *Chalcite*, *Chalcographe*, *Chalibé*, *Chaos*, *Chorégraphie*, *Chorévêque*, *Chorion*, *Chorifte*, *Chorographie*, *Chorographique*, *Choroïde*, &c. en avertiffant feulement qu'on n'y prononce point la lettre *H*, c'est-à-dire, qu'on y prononce *CA* & *CO*, quoiqu'on y conferve l'afpiration à caufe de l'étymologie.

Le *C* ou *CH* fe fait fentir en confervant toute fa force dans les monofyllabes & dans les mots peu ufités: *Bac*, *Bec*, *Cric-crac*, *Tic* & *Tac*, *Broc*, *Choc*, *Duc*, *Siuc*, *Baruch*, *Maroc*, *Syndic*, *Échec*, *Biffac*. Mais il s'éteint & fe perd dans les mots qui deviennent d'un grand ufage, comme dans *Almanach*, *Cotignac*, *Eftomach*, *Tabac*, *Caudebec*, *Cric*, instrument, *Croc*: ceux qui fe fervent peu de ces mots y font fentir le *C*; mais ceux qui les répètent fouvent, le négligent: on dit communément un *Almana*, des *Almanas*, du *Taba*, d'où l'on a formé *Tabatiere* fans *C*: & l'Académie a pris foïn de remarquer qu'on prononce *Cri* & *Cro*. On fait néanmoins fentir le *C* dans *Croc-en-jambe*, & quand on dit, *Cela fait croc fous la dent*.

Le *CT* fe prononce dans *Tact*, *Exact*, *Aspect*, *Abjeét*, *Correct*, *Direct*, *Infeét*, *Sufpect*, *Diffriét*: il s'éteint dans les mots d'un fréquent ufage, comme *Contract* & *Refpect*: l'Académie écrit même *Contrat*, fans *C*. Mais ces deux articulations *CT* reprennent toute leur force dans les dérivés, *Contracter*, *refpecter*, &c.

Quelquefois ce *CT* final s'apuie fur un *e* muet, non feulement dans les noms féminins, *Cataracte* & *Épacte*; *Pandettes* & *Vinditte*, mais dans les noms mêmes mafculins, *Acte*, *Paéte*, *Architeéte*, *Dialeéte*, *Infeéte*; & pour les deux genres dans l'adjeétif *Compacte*, d'où il arive que les voyeles, *A*, *E*, *I*, demeurent breves au pluriel comme au fingulier, au lieu qu'elles deviennent longues dans les mots où ces deux articulations ne font pas fuivies de l'*E* muet, *Contracts*, *Refpects*.

Le *C* final fe change non feulement en *Q*, en paffant du mafculin au féminin, *Public*, *Publique*; mais encore en *CH*, *Sec*, *Seche*. On écrit auffi *Grec*, *Grecque*, en réuniffant le *C* avec le *Q* pour former un doublement: mais ce doublement eft inutile, puifqu'on ne le prononce pas, & qu'il n'eft point fondé fur l'étymologie; *Gracus*, *Graca*.

ARTICLE IV. *De la Lettre D.*

Le *D* conserve toujours au commencement des mots l'articulation qui lui est propre, soit avant les voyeles, soit avant la consonne *R*, à laquelle il peut se joindre. *Dame*, *Demoiselle*, *Dictionnaire*, *Docteur*, *Droiture*, *Dureté*.

De même au milieu des mots : ainsi on dit, *Adapter*, *Adepte*, *Adipeux*, *Adoration*, *Adresse*, *Adultere*.

Autrefois on disoit, *Adresseer*, *Addoucir*, &c. mais nous avons vu que l'Académie a supprimé ce doublement en écrivant, *adresser*, *adoucir*, &c. On le conserve néanmoins dans *Addition* & *Reddition* ; non seulement parce qu'ils viennent du Latin, *Additio* & *Redditio* ; mais encore plus parce que, si on n'y mettoit qu'un seul *D*, ils offreroient un sens tout différent : *Adition*, avec un seul, vient du Latin *Aditio*, & signifie *Entrée*, *arivée* ; de même, *Réditio* sembleroit venir du Latin *Reditio*, qui signifie *Retour*.

Dans les mots qui devienent d'un grand usage, on supprime quelquefois le *D* devant les consonnes. Ainsi du Latin, *Adventus*, & *Advocatus*, on a fait en François, *Avent* & *Avocat*. Du mot ancien, *Adjourn*, on a fait *Ajourner*. Ceux qui emploient fréquemment *Adjuger* & *Admodier*, prononcent ces deux mots sans *D* ; & l'Académie qui conserve *Adjuger*, écrit *Amodier*, *Amodiateur*, *Amodiation*. On varie sur *Adjoint* : ceux à qui ce mot est familier, prononcent *Ajoint* : ceux qui le disent plus rarement, prononcent *Adjoint*, & l'Académie l'écrit ainsi. On a conservé *Adverse*, vraisemblablement parce que le mot *Averse*, soit qu'on le prene du Latin *Aversus*, ou du François même *Verse*, offre un sens tout différent.

Le *D*, à la fin des mots, se conserve & se prononce dans les noms propres, *Galaad*, *Lamed*, *David*, *Nemrod*, *Abiud*, &c. Dans la plupart des autres mots, ou on ne le prononce pas, ou on le prononce en *T* devant les voyeles & devant les *H* non aspirées.

On ne le prononce pas dans *Laid*, *Grand*, *Chaud*, *Bled*, *Pied*, *Révérènd*, *Nid*, *Froid*, *Fond*, *il Absoud*, *Talud* : l'Académie écrit même *Talus* : & de quelque façon qu'on l'écrive, on prononce *Talu*.

Mais de ce même mot *Talud* ou *Talus*, on forme le Verbe *Taluter*, en changeant le *D* ou l'*S* en *T*. Du mot *Bled*, se forme *Bléer*, en supprimant le *D* ; & l'Académie même écrit *Blé* sans *D*. Elle conserve le *D* dans *Pied* : on le prononce même en *T*, en disant *de pied en cap* ; & on le change en *T* dans *Piéter*, *Piétiner*, *Piéton*.

Devant les voyeles, le *D* final imite le *T* : c'est ainsi qu'on le prononce dans ces expressions, *un grand Empereur* ; *il fait chaud aujourd'hui* ; *il a fait hier un froid extrême* : de même devant une *H* non aspirée, *un grand homme*. On prononce, *Repond-il*, comme *Dit-il*, Mais en écrivant, on conserve dans tous ces mots le *D*.

Le *D* final qui ne se prononce point, reprend sa valeur lorsqu'il cesse d'être final : Ainsi de *Grand* on forme *Grande*, *Grandeur*, *Grandir*, &c.

Cependant *Nud* & *Crud*, ont au féminin *Nue* & *Crue* : mais le *D* reparoit dans *Nudité* & *Crudité*. C'est pourquoi on peut le conserver dans les mots primitifs, lors même qu'il ne s'y prononce pas. Au reste ce *D* doit absolument être conservé dans *Grand*, parce qu'il se prononce au moins devant les voyeles : mais comme en ce cas même il ne se prononce pas dans *Nud* & *Crud*, on pourroit l'y supprimer.

Mais lors même que le *D* se prononce en *T*, on ne doit pas écrire un *T*, parce que ce *D* reparoit dans les dérivés : ainsi ce seroit abusivement que dans *Courtaud*, *Crapaud*, *Échafaud*, on changeroit le *D* en *T*, parce que, quoiqu'il s'y prononce ainsi devant les voyeles, cependant on dit, *Courtaude*, *Crapaudine*, *Échafaudage*, &c.

Le *D* néanmoins s'est changé en *T* dans l'adjectif *Vert*, d'où l'on a formé *Vert* : l'Académie l'écrit ainsi : au féminin *Verte* : quoique le *D* reparoisse dans *Verdâtre*, *Verdeur*, *Verdir*, *Verdoyer*, *Verdure*.

## ARTICLE V. De la Lettre E.

La Voyele *E* n'exige pas moins de détail que la Voyele *A*. elle a même encore plus de variétés.

### §. I. Du son plus ou moins ouvert, bref ou long, muet ou fermé, de la Lettre E.

La lettre *E* est celle dont le son varie davantage dans notre Langue : L'*E* est non seulement *plus* ou *moins ouvert*, & conséquemment *long* ou *bref*, comme les autres voyeles ; mais il est encore, ce que les Grammairiens appellent, *muet* ou *fermé*. Il est long & très-ouvert dans *Bête* ; bref & moins ouvert dans *Bétail* : fermé dans *Abbé*, muet dans *Homme* : toujours bref quand il est muet, comme dans *Devoir* ; long ou bref quand il est fermé, bref dans *Créer* ; long dans *il crée*.

L'*E* muet se nomme *féminin*, parce qu'en Poésie c'est celui qui termine les *Vers féminins*. c'est-à-dire, ceux dont la rime est afoiblie par cet *E* qui demeure muet, comme on le voit dans ces deux Vers :

Dieu fait, quand il lui plaît, faire éclater sa gloire,  
Et son peuple est toujours présent à sa mémoire.

Les trois autres *E* sont appelés *masculins*, uniquement par opposition à l'*E* féminin.

L'*E* muet ou *féminin* ne commence jamais un mot ; souvent il se trouve à la fin, quelquefois au milieu ; & jamais on ne lui donne d'accent.

Rarement on souffre au milieu des mots l'*E* féminin ou muet dans deux syllabes consécutives ; jamais on ne souffre deux syllabes féminines à la fin d'un mot. Ainsi l'*E* muet de la pénultième masculine, se change en *E* masculin devant une pénultième féminine. L'*E* pénultième est muet ou féminin dans *Mener* ; mais il devient ouvert ou masculin dans *il mene*, au singulier, & au pluriel *ils menent* ; il redevient muet dans

*il menoit*, *il mena*; mais il redevient ouvert dans l'antépénultième de *il ménera*, *il méneroit*, parce qu'alors la pénultième est féminine. En devenant ouvert, il prend un accent sur l'antépénultième; il pourroit se prendre aussi sur la pénultième, mais ce seroit sans nécessité; parce qu'alors on le prononce toujours ouvert, *il mene*, *qu'il mene*, sans qu'il soit besoin d'en avertir par un accent.

On souffre deux *E* muets & même trois dans quelques Verbes composés. Ainsi de *Tenir*, on forme *Retenir* & *Entretenir*: *Venir* produit de même *Devenir*, *Revenir*, *Redevenir*.

L'*E* muet se change en *E* fermé devant le pronom *je* transposé. Ainsi quoiqu'on dise, *J'aime*, *Je chante*, si l'on transpose le pronom, cet *E* muet se prononce fermé, & prend l'accent, *Aimé-je*; *Chanté-je*.

L'*E* muet final rend quelquefois longue la pénultième qui étoit breve, & change alors son accent. Ainsi l'*E* est ouvert & bref dans la pénultième de *Blasphémer*; mais il est long dans *Blasphème*, dans *il blasphème*, au singulier; & au pluriel, *ils blasphément*: il redevient bref dans *il blasphemoit*, *il blasphéma*; il redevient long dans *il blasphémera*, *il blasphémeroit*. Il est long dans la pénultième d'*Extrême*; bref dans l'antépénultième d'*Extrémité*, long dans l'antépénultième d'*Extrêmement*. Il est long dans *Mêler*, *il mêle*, *il méloit*, *il mêla*, *il mêlera*, *il mêleroit*; mais il est bref dans *Mélange*.

L'*E* fermé est long devant un *E* muet, *Armée*, *Pensée*, *il crée*; & dans les adjectifs féminins *desirée*, &c. Mais il est bref devant les autres voyeles: *Il créa*, *il créoit*; & devant un *E* fermé, ou suivi d'une consonne: *Créé*, *Créer*.

Il est encore long avant le *G*, *Collège*, *Privilage*, *Siège*; & avant l'*J* consonne, comme on l'a vu dans *Aimé-je*, *Chanté-je*.

Les *E* ouverts varient beaucoup plus: voici ceux qui étant longs sont susceptibles de l'accent circonflexe.

*E* CHE, est long dans *Bêche*, *Grièche*, *Lèche*, *Pêche*, fruit; *Pêche*, action de pêcher, *Revêche*: *il dépêche*, *il empêche*, *il préche*; & de même dans *Dépêcher*, *Empêcher*, *Prêcher*.

*E* FE, ou *E* FFE, est long: *Grêfe*, terme de Jardinage; *Grêffe*, terme de Palais, *Coêfe* ou *Coêffe*. C'est abusivement qu'on y double la lettre *F*, dont on ne fait pas sentir le doublement.

*E* FLE, ou *E* FFLE, long dans *Nêfle*, ou abusivement *Nêffle*.

*E* IL, ou *E* ILLÉ, ouvert & bref dans *Soleil*, *Sommeil* & *Abeille*; long & fermé dans *Vieil homme*, *Vieille femme*, *Vieillard*, *Vieillesse*.

*E* LE, long dans *Frêle*, *Grêle*, *Pêle-mêle*, *Poêle*, *Zêle*: *Il bêle*, *il fêle*, *il mêle*, & dans leurs Verbes, *Bêler*, *Fêler*, *Mêler*.

*E* ME, communément long, *Baptême*, *Blasphème*, *Chrême*, *Diadème*, &c. Il est bref dans *Crème*, *Deuxième*, *Troisième*, & autres noms ordinaux, & dans *Je sème*, *tu sèmes*, *il sème*. Celui-ci vient de l'*E* muet dans *Semer*. Quant à ceux qui viennent du Grec, plusieurs devroient être brefs, comme venant d'un *E* bref en Grec & en Latin. Ainsi du mot Latin, *Anathema*, où la pénultième est breve, comme dans le Grec,



on devoit écrire & prononcer, *Anatheme*, bref. Mais la difficulté de distinguer ceux qui sont brefs d'avec ceux qui sont longs, fait que communément on les prononce tous également longs : Ainsi on dit, *Anathême*, comme *Diadème*, quoique, selon l'étymologie, le premier soit bref, tandis que le second est long.

**E N E**, communément long, *Alène*, *Arène*, *Cène*, *Chêne*, &c. Il est bref dans *Ebene* & *Phénomene*. On le fait long dans les noms propres, *Athènes*, *Diogènes*, *Mecène*, *Origènes*, &c. quoique dans plusieurs il dût être bref relativement à l'étymologie. Ainsi les noms de *Diogenes* & *Origenes* ayant la pénultième breve en Grec & en Latin, devroient l'avoir également breve en François ; & en effet l'usage est de n'y point mettre l'accent circonflexe, qui par cette raison ne leur convient pas.

**E P E**, toujours long, *Crépe*, *Guépe*.

**E P R E**, long dans *Vépres*.

**E Q U E**, long dans *Évêque* & *Archevêque*.

**E R**, **E R C**, **E R D**, **E R T**, long quand ils terminent la phrase, ou un de ses membres, ou un Vers, *Fer*, *Clerc*, *Verd*, *Desert*. Mais lorsqu'ils sont suivis d'un autre mot, l'*E* s'affoiblit jusqu'à devenir douteux, ou même bref : *Un fer acéré* ; *un Clerc tonsuré* ; *un Verd de mer* ; *un Desert affreux*.

**E R E**, long dans *Chimere*, & au pluriel du prétérit indéfini : *Ils allerent* ; *ils parlerent*.

**E R R E**, toujours long, *Guerre*, *Tonnerre*.

**E S**, toujours long, *Abscès*, *Accès*, *Après*.

**E S E**, toujours long, *Alèse*, *Antiithèse*, *Catachrèse*, *Diocèse*, &c. Il y a cependant quelques-uns de ces mots où, selon l'étymologie, l'*E* devoit être bref, tels que *Antiithese*, *Genese*.

**E S S E**, long dans *Abbesse*, *Cesse*, *Compresse*, *Confesse*, *Expresse*, *Lesse*, *Presse*, *Professe* ; on s'empresse ; il professe : & de même dans *Césser*, *Confésser*, s'Emprésser, Présser, Profésser.

**E S T**, long, *Il est*.

**E T**, long dans *Acquêt*, *Apprêt*, *Arrêt*, *Benêt*, *Forêt*, *Genêt*, *Inzérêt*, *Prêt*, *Protêt*, *Têt*. Tous ces mots s'écrivoient autrefois par **E S T**.

**E T E**, long dans *Arbalète*, *Arrête*, *Bête*, *Boête*, *Conquête*, *Crête*, *Enquête*, *Fête*, *Quête*, *Requête*, *Tête*. Les autres sont communément réputés brefs, quoique l'on pût en excepter du moins ceux qui par leur étymologie devoient être longs, tels que *Athlete*, *Comete*, *Poète*, *Prophete*. Le mot *Honête* est long après son substantif : *Un homme honête* : mais avant il devient bref : *Un honete homme* ; & dans ce cas il doit perdre l'accent qui n'y est mis que pour le rendre long. *Vous êtes*, dans la Poésie, est long ou bref au gré du Poète. Dans l'usage commun il est bref.

**E T R E**, long dans *Ancêtre*, *Champêtre*, *Chevêtre*, *Être*, *Fenêtre*, *Guêtre*, *Hêtre*, *Prêtre*, *Salpêtre* : *Je me dépêtre* : & delà, *se dépêtrer*.

**E T S**, toujours long, en forte que dans les noms mêmes dont la finale est breve au singulier, elle devient longue au pluriel : *Sujet*, *Sujets*.

E V E , long dans *Grève* , *Trève* ; il *rève* ; & delà *Réver*.

Je reviens sur les noms en E M E , E S E , E T E , qui peuvent être longs ou brefs , selon leur étymologie tirée du Latin ou du Grec.

*Liste de mots en E M E , ou E M M E , qui peuvent être longs ou brefs , selon leur étymologie.*

E long.			
<i>Abstemius</i> ,	Abstème.	<i>Stratagema</i> ,	Stratagème.
<i>Apechema</i> ,	Apechème.	<i>Supremus</i> ,	Suprême.
<i>Apostema</i> ,	Apostème.	<i>Systema</i> ,	Système.
<i>Baptisma</i> ,	Baptème.	<i>Tenismus</i> ,	Tenème.
<i>Biremis</i> ,	Birème.	<i>Theorema</i> ,	Theorème.
<i>Blasphemia</i> ,	Blasphème.	<i>Triremis</i> ,	Trirème.
<i>Chrisma</i> ,	Chrème.		
<i>Diadema</i> ,	Diadème.		E bref.
<i>Dilemma</i> ,	Dilèmme.	<i>Anathema</i> ,	Anatheme.
<i>Emblema</i> ,	Emblème.	<i>Apozema</i> ,	Apozeme.
<i>Enthymema</i> ,	Enthymème.	<i>Thema</i> ,	Theme.
<i>Epicherema</i> ,	Epichérème.		
<i>Extremus</i> ,	Extrême.	<i>Nota.</i> Dans le mot <i>Femme</i> , dérivé	
<i>Lemma</i> ,	Lèmme.	du Latin <i>Femina</i> , l' <i>E</i> se prononce	
<i>Nicodemus</i> ,	Nicodème.	comme l' <i>A</i> , mais il prend le	
<i>Poëma</i> ,	Poème.	son foible de l' <i>A</i> bref : on prononce	
<i>Polyphemus</i> ,	Polyphème.	donc <i>Femme</i> , comme	
<i>Problema</i> ,	Problème.	<i>Gamme</i> & <i>Iame</i> , où l' <i>A</i> est ré-	
<i>Sal gemma</i> ,	Sel gêmme.	puté bref en comparaison de	
		<i>Flamme</i> & <i>Ame</i> , où il est long.	

*Liste de mots en E S E qui peuvent être longs ou brefs , selon leur étymologie.*

E long.			
<i>Antichresis</i> ,	Antichrêse.	<i>Apothesis</i> ,	Apothese.
<i>Catachresis</i> ,	Catachrêse.	<i>Diathefis</i> ,	Diathese.
<i>Diaphoresis</i> ,	Diaphorêse.	<i>Diesis</i> ,	Diese.
<i>Diaporesis</i> ,	Diaporêse.	<i>Ephesus</i> ,	Ephese.
<i>Diœcesis</i> ,	Diocêse.	<i>Genesis</i> ,	Genese.
<i>Læsus</i> ,	Lêse.	<i>Hypothesis</i> ,	Hypothese.
<i>Megalæsum</i> ,	Megalêse.	<i>Metathesis</i> ,	Métathese.
<i>Peloponnesus</i> ,	Peloponnêse.	<i>Nemesis</i> ,	Nemese.
<i>Synderesis</i> ,	Synderêse.	<i>Parænesis</i> ,	Parénesie.
		<i>Parenthesis</i> ,	Parenthese.
		<i>Prosthaphæresis</i> ,	* Prosthaphérese
<i>Antithesis</i> ,	Antithese.		

\* On trouve aussi en François *Prosthaphérese* , sans *h* après le *t* : mais on voit ici que l'étymologie exige cette *H* , quoiqu'on ne la prononce pas.

Liste de mots en ETE qui peuvent être longs ou brefs ,  
selon leur étymologie.

## E long.

## E bref.

<i>Amuletum</i> ,	Amulête.	<i>Agonotheta</i> ,	Agonothete.
<i>Anachoreta</i> ,	Anachorête.	<i>Athlotheta</i> ,	Athlothere.
<i>Athleta</i> ,	Athlête.	<i>Interpres</i> ,	Interprete.
<i>Cometa</i> ,	Comête.		
<i>Diaeta</i> ,	Diête.		
<i>Planeta</i> ,	Planête ,		
<i>Poeta</i> ,	Poête.		
<i>Propheta</i> ,	Prophête.		
<i>Proxeneta</i> ,	Proxenête.		
<i>Rubeta</i> ,	Rubête. *		

\* Nota. Dans la plupart de ces mots François , l'E est réputé bref ; & cependant on voit que selon leur étymologie , il doit être long.

§. 2. De l'E suivi d'une voyele ou d'une diphthongue.

L'E suivi de l'A se prononce fermé & bref , comme dans *Éaque* ; (*Æacus*) , *Rhêa* , *il agrêa* , *il créa*. Suivi de la diphthongue AI , il se prononce fermé & bref dans *J'agrêai* ; il s'éclipse dans *Geai* , qui se prononce *Jai*. Suivi de la voyele nasale AN , il se prononce fermé & bref dans *Géant* , & *Géante* ; il s'éclipse dans *Jean* & *Jeanne* ; on prononce *Jan* & *Jâne*. Suivi de la diphthongue AU , il se prononce fermé & bref dans *Eause* , ( nom de ville ) , *flêau* , *prêau* ; il s'éclipse dans *Eau* , que l'on prononce ô ; & dans toutes les autres terminaisons en *eau* , que l'on prononce o bref , *Agneau* , *Bandeau* , *Carreau* , *Drapeau* , &c.

L'E suivi d'un second E se prononce fermé , soit que ce second E soit muet , comme dans *il agrêe* , *il crée* ; soit qu'il soit également fermé , comme dans *Agrêé* , *Créé* ; & quelquefois ces deux E fermés sont suivis d'un troisieme qui est muet , *Agrêée* , *Créée* , &c.

L'E suivi d'un I , avec lequel il forme diphthongue , ou du moins fausse diphthongue , absorbe communément l'I , & se prononce en E ouvert & bref. *Peine* , *Veine* , *Pleine* : il est long dans *Reine* & *Reitre*. Suivi de la voyele nasale IN , il s'éclipse , & ne laisse entendre que l'I nasal : *Dessêin* se prononce comme *Dessin* , quoique ce soient deux mots différens ; & on prononce de même *Frein* , *Sein* , *Plein* , de maniere que dans cet adjectif au masculin c'est l'I qui domine , *Plein* ; & au féminin c'est l'E , *Pleine*.

L'E suivi d'un I qui ne forme pas diphthongue , se prononce fermé & bref , & l'on met sur l'I le tréma : *Obeïr* , *Obêïssance*. On peut même se dispenser d'y mettre le tréma ; parce que le seul accent qui est sur l'E , avertit qu'il se prononce séparément.

L'E suivi de l'O , se prononce fermé dans *Gédêon* , *Simêon* , *Lêon* : il s'éclipse après le G dans *Bourgeon* , *Dongeon* , *Êscourgeon* , *Esturgeon* , *Pigeon* , *Plongeon* , *Sauvageon* , *Surgeon* : la dernière syllabe de tous ces mots se prononce jon. De même dans *Abregeoit* , *Alongeoit* , *Affiêgeoit* , &c.

L'E suivi de la voyele *U*, formant diphthongue, produit avec elle un son foible & bref dans *Eu*, nom d'une ville de Normandie; mais ce son devient long & plus fort dans *Eux*, pluriel du pronom *Il*, & dans les noms commençant par *Eu*, tels que *Eucharistie*, *Euchologe*, *Eunuque*, *Euphrate*, *Europe*, *Euterpe*. Il est bref au singulier *Veuf*; long au pluriel *Veufs*. Bref dans les noms en *EUIL*, *Deuil*, *Seuil*, &c. Bref dans *Gueule*, *Seule*, *Aieule*, *Filleule*; mais long dans *Meüle* & *Vcüle*. Bref dans *Jeune*, long dans *Jeüne*. Bref au singulier dans *Odeur*, long au pluriel, sans néanmoins changer le son, *Odeurs*: bref dans *la majeure part*, mais long en disant: *Cette fille est majeure*: & néanmoins le son est encore le même. Long, mais avec un son différent, dans *Précieux* & *Précieuse*. Bref dans *il peut*: long dans *il veut*. Bref dans *Émeute* & *Épreuve*, & jusques dans *Couleuvre*, mais long dans *Feütre* & *Neütre*.

L'E suivi d'un *U*, sans former diphthongue, se prononce fermé, comme dans quelques noms empruntés des Latins, tels que *Cneüs*, *Péléüs*. Il s'éteint dans le participe *Eu*, que l'on prononce *U*. Delà vient que dans le participe de *Voir*, autrefois *Veü* & *Veue*, on a supprimé cet *e*; & d'abord on y a substitué l'accent circonflexe, *Vû* & *Vüe*: mais aujourd'hui l'Académie l'écrit sans accent aux deux genres. Il faut cependant observer que cet *u* bref au masculin, *Vu*, devient long au féminin *Vüe*, qui par cette raison mériteroit de conserver le circonflexe: ce que l'on peut dire également du substantif, *Vüe*, qui a la même origine & la même prononciation.

L'E suivi de l'*Y*, pris pour valeur de deux *I*, absorbe le premier *I*, & ne laisse entendre que le second: *Pleyon*, se prononce *Plé-ion*: & cet *E* est bref.

### §. 3. De l'E suivi des consones M & N.

L'E suivi des consones *M* & *N*, conserve son propre son à la fin de ces deux mots, *Jérusalem* & *Examen*.

Mais au commencement & au milieu des mots, l'*E*, en se joignant à ces deux consones, prend un son nasal: *Embuche*, *Enceinte*; & ce son nasal est entièrement semblable à celui de la voyele *A*, en semblable position: *Ambassadeur*, *Ancêtres*. Il en résulte que ces deux voyeles prennent également l'*M* avant le *B*, *Embaler*, *Embarquer*; avant le *P*, *Empaler*, *Empâter*; & avant le *PH*, *Emphase*, *Emphyteose*: avant les autres consones, l'*E* comme l'*A*, prend la lettre *N*, *Encaquer*, *Encenser*, *Enchaîner*, *Endéter*, *Enfanter*, *Engager*, *Engendrer*, *Enhardir*, *Enjamber*, *Enlever*, *Emmener*, *Ennoblier*, *Enquérir*, *Enseigner*, *Entamer*, *Envoyer*.

Il y a seulement cette différence que l'*A* suivi de deux *M* ou de deux *N*, cesse d'être nasal, *Ammener*, *Ammonceler*; on prononce & on écrit, *Amener*, *Amonceler*; & quoiqu'on écrive *Annoncer*, on prononce *Anoncer*. Mais l'*E* en pareil cas conserve le son nasal, *Emmener*, *Ennoblier*. On a prétendu qu'il falloit prononcer & même écrire *Anoblir*: mais l'Académie conserve les deux expressions, *Anoblir* & *Ennoblier*; &

personne

perfone ne refufera de convenir que du moins le fon nafal fe fait sentir dans *Ennui* & *Ennuyer*. Il ne s'éteint que dans le feul mot *Ennemi*, où l'on double abufivement la lettre *N*, puifqu'il n'y en a qu'une en Latin dans *Inimicus*, & qu'en François on n'en prononce qu'une, *Enemi*.

Il s'agit maintenant d'examiner quelle diftinction on peut faire entre l'*A* nafal *AM*, ou *AN*, & l'*E* nafal *EM*, ou *EN*.

*Liste de quelques mots écrits par AM ou EM nafal.*

<p><b>A M.</b></p> <p>Ambaffade, d'<i>Ambafciator</i>.</p> <p>Ambigu, d'<i>Ambiguus</i>.</p> <p>Ambition, d'<i>Ambitio</i>.</p> <p>Ambre, d'<i>Ambanum</i>.</p> <p>Ambulant, d'<i>Ambulans</i>.</p> <p><b>E M.</b></p> <p>Embaler, ou Emballer, de <i>Balle</i>.</p> <p>Embarquer, de <i>Barque</i>.</p>	<p>Embaras, de <i>Bâre</i>.</p> <p>Embâter, de <i>Bât</i>.</p> <p>Embaucher, de <i>Bauche</i>.</p> <p>Embaumer, de <i>Baume</i>.</p> <p>Embéguiner, de <i>Béguin</i>.</p> <p>Embélir, de <i>Bel</i>.</p> <p>Emboucher, de <i>Bouche</i>.</p> <p>Embourer, de <i>Boure</i>.</p> <p>Embrocher, de <i>Broche</i>.</p>
--	--

Sans qu'il foit néceffaire d'aller plus loin, on apperçoit que nos *AM* viennent communément du Latin ou du Grec, & que la plupart de nos *EM* viennent de la prépoſition *EN*, changeant *N* en *M*, à caufe du *B* ou du *P*. Nous avons cependant quelques *EM* qui viennent du Latin ou du Grec *EM*, tels que *Emblème*, *Emphaſe*; & quelques-uns du Latin *IM*, tels que ceux-ci: *Impedire*, Empêcher; *Imperator*, Empereur; *Imperium*, Empire; *Implere*, Emplir. Sur quoi il faut remarquer qu'on reprend néanmoins l'*I*, dans *Impérial* & *Impérieux*; & que communément l'*IM* du Latin ſe conſerve en François; *Imbécille*, *Imbibé*, *Imbu*, *Impair*, *Impatient*, *Impie*, &c.

Il en eſt de même de nos *AN* ou *EN*, comme on va le voir.

*Liste de quelques mots écrits par AN ou EN nafal.*

<p>Ancêtres, d'<i>Antecefſores</i>.</p> <p>Ancien, d'<i>Antè</i>, d'où <i>Antius</i>.</p> <p>Anciles, d'<i>Ancilia</i>.</p> <p>Ancre, d'<i>Ancora</i>.</p> <p>Anfractueux, d'<i>Anfractuofus</i>.</p> <p>Ange, d'<i>Angelus</i>.</p> <p>Angle, d'<i>Angulus</i>.</p>	<p>Encâdrer, de <i>Câdre</i>.</p> <p>Encager, de <i>Cage</i>.</p> <p>Encaiſſer, de <i>Caiſſe</i>.</p> <p>Encaquer, de <i>Caque</i>.</p> <p>Encaver, de <i>Cave</i>.</p> <p>Enceindre, de <i>Ceindre</i>.</p> <p>Enchaîner, de <i>Chainé</i>.</p> <p>Enchanter, de <i>Chant</i>.</p>
--	---

Sans entrer dans un plus grand détail, on voit que les *AN*, comme les *AM*, viennent communément du Latin ou du Grec; ſurquoi il faut cependant obſerver que quelques-unes de ces *N* du Latin, viennent du *Gamma* des Grecs, qui devant un ſecond *Gamma*, & devant un *Kappa* ou un *Chi*, ſe prononcent comme l'*N* des Latins, c'eſt-à-dire, donnent

à la voyele précédente le son nasal qu'on exprime en Latin & en François par la lettre *N*. Du reste les *EN*, comme les *EM*, viennent en François de la préposition *EN*, qui dérive de la préposition Latine *IN*, en sorte qu'ici même nous retrouvons encore *IN* des Latins changé en *EN*, & nous voyons encore le même changement dans *Incesum*, Encens; *Infans*, Enfant; *Inferi*, Enters; *Integer*, Entier; *Inter*, Entre; *Intrare*, Entrer; *Invidia*, Envie. Mais on reprend l'*I* dans *Infernal*, *Integre*, *Intégrité*, & communément l'*IN* des Latins se conserve en François: *Incapacité*, *Incarnation*, *Incendie*, *Incertain*, *Incident*, &c.

Mais ce qui est plus difficile à distinguer, ce sont nos terminaisons par *ANT* & *ENT*. En général on peut observer 1°, que tous nos participes au présent actif se terminent par *ANT*, soit qu'ils viennent du Latin *ANS* ou *ENS*. Ainsi comme on dit *Aimant*, du Latin *Amans*, on dit également, *Tenant*, du Latin *Tenens*; & de même de *Faciens*, Faisant; de *Sentiens*, Sentant. 2°, Que les substantifs & les adverbés terminés en *ENT*, s'expriment ainsi tous par un *E*; quoique cet *E* y ait le son nasal de l'*A*. 3°, Qu'on exprime de même par *E*, tous les substantifs en *MENT* qui viennent du Latin *MENTUM*, mais de manière que cet *E* prend en François le son de l'*A*: *Firmamentum*, Firmament; *Monumentum*, Monument, *Vestimentum*, Vêtement. 4°, Qu'on exprime de même par *E* tous les autres dérivés du François en *MENT*, quoiqu'ils ne viennent pas du Latin: *Abaissement*, *Abandonnement*, *Abatement*, &c. toujours en donnant à cet *E* nasal le son de l'*A* nasal. Il reste donc à examiner comment on pourroit distinguer les substantifs ou adjectifs en *ANT* ou *ENT*.

Liste de noms substantifs ou adjectifs terminés en *ANT*  
ou *ENT*.

A N T.		E N T.	
Aborbant,	<i>Aborbans.</i>	( Il ny a point de noms terminés en <i>BENT.</i> )	
Convaincant,	<i>Convincens.</i>	Accent,	<i>Accentus.</i>
Fabricant,	<i>Fabricans.</i>	Adjacent,	<i>Adjacens.</i>
Mordicant,	<i>Mordicans.</i>	Adolescent,	<i>Adolescens.</i>
Prédicant,	<i>Prædicans.</i>	Cent,	<i>Centum.</i>
Suffocant,	<i>Suffocans.</i>	Décent,	<i>Decens.</i>
Commençant, de	<i>Commencer.</i>	Indécent,	<i>Indecens.</i>
Commerçant, de	<i>Commercer.</i>	Innocent,	<i>Innocens.</i>
Perçant, de	<i>Percer.</i>	Récent,	<i>Recens.</i>

On peut ici remarquer que ces noms en *BANT*, *CANT*, *ÇANT*, dérivent des participes, dont ils suivent la forme en *ANT*, soit qu'ils viennent du Latin *ANS* ou *ENS*; au lieu que les noms en *ENT*, sont des substantifs ou adjectifs, qui viennent du Latin *ENS*, *ENTUM*, *ENTUS*; ainsi ils conservent l'*E* de leur étymologie, quoique dans la prononciation on lui donne le son de l'*A*.

## A N T.

Abondant ,	<i>Abundans.</i>
Ascendant ,	<i>Ascendens.</i>
Cédant ,	<i>Cedens.</i>
Concordant ,	<i>Concordans.</i>
Condescendant ,	<i>de Condescendre.</i>
Contendant ,	<i>Contendens.</i>
Correspondant ,	<i>de Correspondre.</i>
Dépendant ,	<i>Dependens.</i>
Excédant ,	<i>Excedens.</i>
Fendant ,	<i>Findens.</i>
Fondant ,	<i>Fundens.</i>
Indépendant ,	<i>Independens.</i>
Intendant ,	<i>Intendens.</i>
Mordant ,	<i>Mordens.</i>
Pendant ,	<i>Pendens.</i>
Prétendant ,	<i>Prendens.</i>
Répondant ,	<i>Respondens.</i>
Transcendant ,	<i>Transcendens.</i>

## E N T.

Accident ,	<i>Accidens.</i>
Ardent ,	<i>Ardens.</i>
Dent ,	<i>Dens.</i>
Évident ,	<i>Evidens.</i>
Imprudent ,	<i>Imprudens.</i>
Impudent ,	<i>Impudens.</i>
Incident ,	<i>Incidens.</i>
Occident ,	<i>Occidens.</i>
Précédent ,	<i>Præcedens.</i>
Président ,	<i>Præsidents.</i>
Prudent ,	<i>Prudens.</i>
Résident ,	<i>Residens.</i>
Trident ,	<i>Tridens.</i>

Les noms en *E N T* sont plus rares que les noms en *A N T*; parce que les noms en *A N T* viennent des participes, & de ceux-là même qui en Latin sont en *E N S*.

On voit encore ici que les noms en *A N T* viennent communément des participes, dont ils suivent la forme; au lieu que les noms en *E N T*, sont des substantifs ou adjectifs qui, venant du Latin *E N S*, conservent l'*E* de leur étymologie, quoiqu'on le prononce en *A*.

Je crois qu'il seroit inutile de pousser ce détail plus loin: ces exemples peuvent suffire pour montrer que dans ces deux terminaisons *A N T* & *E N T*, qui ont le même son dans la prononciation, il n'y a que l'étymologie qui détermine pour l'*A* ou pour l'*E*: d'où l'on peut conclure que pour bien suivre l'Orthographe, il faut au moins savoir la formation des noms François & leur dérivation des mots Latins.

*Remarques sur les pluriels en ENT dans les Verbes.*

La terminaison en *E N T* dans les Verbes demeure muete; mais de maniere que si cette terminaison est suivie d'une voyele, on fait alors soner le *T*. Ainsi on prononce également, *Il aime* & *ils aiment*: mais on fait soner le *T* lorsqu'on dit, *Ils aiment à chanter*.

A l'imparfait la terminaison *E N T* demeure également muete; mais elle rend longue la diphthongue précédente qui est breve au singulier; & si cette terminaison plurielle est suivie d'une voyele, on y fait soner le *T*: *Il aimoit*, *ils aimoient*: *ils aimoient à chanter*.

§. 4. *De l'E ouvert ou muet dans les premieres syllabes des mots.*

L'*E* à la tête des mots se prononce nécessairement: mais au lieu qu'à la fin des mots, lorsqu'il n'est pas muet, il est fermé, au commencement il est ouvert, & communément avec un son foible: on trouve l'un &

l'autre dans *ébarbé*, *ébauché*, *éboulé*, &c. Lorsqu'il est suivi d'un doublement de consonnes, il forme syllabe avec la première des deux, *Ecclésiastique*, *Effectif*, *Ellipse*, *Emmanuel*, *Enneagone*, *Eppingen*, *Errata*, *Essence*, *Eternach*. Il se joint aussi avec l'une des deux consonnes suivantes dans *Ecdémique*, *Elbous*, *Ergot*, *Escalade*, & beaucoup d'autres semblables, où il conserve le son ouvert & foible. Mais il a le son ouvert & fort dans *être*, & il varie beaucoup dans ce verbe; car il commence de s'affoiblir dans *Vous êtes*; il est foible dans *J'étois*, *tu étois*, *il étoit*; *nous étions*, *vous étiez*, *ils étoient*: & il est fermé au commencement comme à la fin dans *J'ai été*, *j'avois été*, &c.

Quand il est précédé d'une ou deux consonnes, on le trouve également ouvert ou muet: l'usage varie beaucoup sur cela: essayons de découvrir ce qui en décide.

*Liste de quelques mots où l'E, dans la première syllabe, est ouvert ou muet selon l'Académie.*

## E ouvert.

Béat, *Beatus*.  
 Béatitude, *Beatitudo*.  
 Bécabunga, Plante.  
 Bécare, de *Bé*.  
 Bécasse, Oiseau.  
 Bégayer.  
 Béguin.  
 Béguine.  
 Béjaune.  
 Bêler, de *Béler*.  
 Bémol, de *Bé*.  
 Bénédiction, *Benedictio*.  
 Bénéfice, *Beneficium*.  
 Bénévole, *Benivolus*.  
 Bénignité, *Benignitas*.  
 Bénir, *Benedicere*.  
 Béquille.  
 Bérénice, *Berenice*.  
 Bétail.  
 Bête.  
 Bêtise.  
 Bétoine, *Betonica*.  
 Béton.  
 Bétyle.  
 Bévuc.  
 Bézoard.

## E muet.

Beau.  
 Beauté.  
 Becune, Poisson.  
 Bedaine, Panse.  
 Bedeau.  
 Bedon, Tambour.  
 Belandre.  
 Belette.  
 Belier.  
 Belitre.  
 Benêt.  
 Benoît, *Benedictus*.  
 Benoîte, *Benedicta*.  
 Beril, *Beryllus*.  
 Besace.  
 Besaigre.  
 Besaigue.  
 Besant.  
 Beset.  
 Besi.  
 Besicles.  
 Besogne.  
 Besoin.  
 Betel.  
 Bezeftan.

Dans ces exemples, on voit que l'E se prononce ouvert; 1<sup>o</sup>, dans les noms qui viennent du Latin, tels que *Béat*, *Béatitude*, *Bénédition*,



*Bénéfice*. 2°, dans ceux qui sont empruntés du Grec, tels que *Béchique*; 3°, dans les noms propres, tels que *Bérénice*: & qu'il est muet, 1°, dans ceux qui ne tirent leur origine ni du Latin, ni du Grec, tels que *Belier*, *Beface*, *Befogne*, *Besoin*; 2°, dans ceux qui, quoique dérivés du Latin ou du Grec, sont devenus d'un grand usage, tels que *Benoît*, *Beril*; 3°, dans ceux qui sont d'un usage trivial, *Bedaine*, *Belitre*, *Besicles*. L'expérience confirme que c'est en effet communément de l'usage plus ou moins fréquent des mots que dépend le son ouvert ou muet de l'e: en sorte que le même mot sera prononcé avec un e muet par ceux qui se servent fréquemment de ce mot, tandis qu'il sera prononcé avec un e ouvert par ceux qui sont moins d'usage de ce mot: tel est le mot *Beril*, que l'Académie écrit sans accent, & que d'autres écrivent avec accent *Béril*, parce qu'ils le regardent comme d'un usage moins commun, & qu'il vient du Latin *Beryllus*.

Ce que nous venons d'observer sur la syllabe *BE*, est également applicable aux autres syllabes composées d'une consonne & d'une voyelle: il faut seulement excepter les mots composés des particules *DE* & *RE*.

La particule *DE*, en composition, prend l'accent aigre, & l'*E* s'y prononce ouvert, soit que ce *DE* vienne du Latin, soit qu'il n'en vienne pas: Exemples: *Débâcler*, *Déballer*, *Debander*, *Débarbouiller*, *Débarbarder*, *Debarquer*, *Debarasser*, *Débârer*, *Débâter*, *Débatre*, *Débautcher*, *Décacheter*, *Dédaigner*, *Désâcher*, *Dégager*, *Déhâler*, *Déjeiter*, *Delabrer*, *Démailloter*, *Dénâter*, *Dépaqueter*, *Dérâciner*, *Désâbuser*: ici il faut remarquer que la lettre *S* qui intervient pour éviter le conflit des deux voyelles, se prononce comme *Z*; mais que si le mot suivant doit commencer par une *S*, on la double pour lui conserver sa force, & l'*E* s'appuie alors sur cette première *S*, se met sans accent, quoiqu'on le prononce ouvert, *Dessaisir*, *Dessaler*, *Dessécher*, &c. Ainsi le *DE* en composition a toujours l'e ouvert.

Mais le *RE*, en composition, varie: il a l'*E* tantôt ouvert, tantôt fermé, & tantôt muet. Essayons de découvrir d'où vient cette variété.

L'*E* est fermé avant les voyelles: *Réaction*, *Réaggrave*, *Réajournement*, *Réassignation*, *Réédification*, *Réimposition*, *Réimpression*, *Réintégrande*, *Reitération*, *Réordination*, *Réunion*.

La difficulté se réduit donc aux cas très-fréquens de l'*E* suivi d'une consonne. Voyons-en quelques exemples.

*Liste de quelques mots où l'E de la particule RE se prononce ouvert, ou demeure muet selon l'Académie.*

**E muet.**

- Rebaptisans, de *Baptiser*.
- Rebâtir, de *Bâtir*.
- Rebatre, de *Batre*.
- Rebondir, de *Bondir*.
- Reborder, de *Border*.

**E ouvert.**

- Récalcitrer, du Latin *Recalcitrare*.
- Récapituler, du Latin *Capitulare*.
- Réchaper, du François *Échaper*.
- Réchauffer, du François *Échauffer*.
- Récidiver, du Latin *Recidivus*.

Reboucher, de *Boucher*.  
 Rebraffer, de *Brasser*.  
 Rebroder, de *Broder*.  
 Recéler, de *Céler*.  
 Recenser, de *Censer*.  
 Rechanger, de *Changer*.  
 Recharger, de *Charger*.  
 Rechasser, de *Chasser*.  
 Rechauffer, de *Chauffer*.  
 Rechercher, de *Chercher*.  
 Rechoir, de *Choir*.  
 Reclure, du Latin *Recludere*.  
 Recogner, de *Cogner*.  
 Recommander, de *Commander*.  
 Recomposer, de *Composer*.  
 Recompter, de *Compter*.  
 Reconduire, de *Conduire*.  
 Reconoître, de *Connoître*.  
 Reconquérir, de *Conquérir*.  
 Recoquiller, de *Coquille*.  
 Recoudre, de *Coudre*.  
 Recouper, de *Couper*.  
 Recourber, de *Courber*.  
 Recourir, de *Courir*.  
 Recouvrer, du Latin *Recuperare*.  
 Recouvrir, de *Couvrir*.  
 Recroître, de *Croître*.  
 Recueillir, de *Cueillir*.  
 Recuire, de *Cuire*.  
 Reculer, de *Culée*.

Réclamer, du Latin *Reclamare*.  
 Récolliger, du Latin *Recolligere*.  
 Récolter, du Latin *Recolligere*.  
 Récompenser, du François *Compenfer*.  
 Réconcilier, du Latin *Reconciliare*.  
 Réconduction, du Lat. *Reconductio*.  
 Réconforter, du Latin *Confortare*.  
 Réconstitution, du Lat. *Reconstitutio*.  
 Réconvention, du Lat. *Reconventio*.  
 Récréer, du Latin *Recreare*.  
 Récrier, du François *Écrier*.  
 Récriminer, du Lat. *Recriminare*.  
 Récrire, du François *Écrire*.  
 Récupérer, du Latin *Recuperare*.  
 Récuser, du Latin *Recusare*.

Sans qu'il soit nécessaire d'aller plus loin, on voit 1<sup>o</sup>, que le plus grand nombre des mots ainsi composés, prend l'*E* muet; 2<sup>o</sup>, que la plupart de ces mots qui ont l'*E* muet, dérivent immédiatement du François; 3<sup>o</sup>, que ceux qui dérivent plus immédiatement du Latin, ont communément l'*E* ouvert comme en Latin; 4<sup>o</sup>, que quelques-uns de ceux qui ont l'*E* ainsi ouvert, viennent de certains mots François qui commencent par un *E*; 5<sup>o</sup>, que quelquefois un verbe peut avoir l'*E* muet, comme étant dérivé du François, *Reconduire* de *Conduire*,

tandis que son substantif aura l'*E* ouvert, comme étant dérivé du Latin, *Réconduction*, de *Reconductio*.

Ainsi en deux mots, l'*E* ouvert, dans la particule *RE*, nous vient des Latins; l'*E* muet, dans cette particule, est propre au François, & s'attache aux mots qui sont dérivés plus particulièrement du François.

## ARTICLE VI. De la Lettre F.

La lettre *F* conserve toujours au commencement des mots l'articulation qui lui est propre, soit avant une voyele, soit avant une consone, telle que *L* & *R*. Ainsi on dit: *Fâble*, *Fève*, *File*, *Fleuve*, *Force*, *France*, *Fuite*.

Au milieu des mots les Latins doubloient cette lettre dans les composés, *Afficere*, *Efficere*, *Sufficere*: De là est venu en François, *Affection*, *Effectif*, *Suffire*: mais dans les mots d'un fréquent usage, on

ne prononce point ce doublement : ainsi on dit *Sufire*, *Sufisant* ; si l'on ne dit pas *éfectif*, au moins on dit *Éfet* & *éfets*, lors même qu'en écrivant on conserve ce doublement, *effet*, *effets*, à cause de l'étymologie. On a admis ce doublement jusques dans les mots qui ne venoient pas du Latin, comme dans *Affaire* : mais ce mot est devenu si commun qu'on prononce *Afaire* ; & pourquoi ne l'écrirait on pas ainsi ? puisque dans ce mot le doublement n'est apuié ni sur l'étymologie ni sur la prononciation.

A la fin des mots, la lettre *F* se fait communément sentir : *Bref*, *Chef*, *Fief*, *Grief*, *Nef*, *Relief*, *Cerf*, *Nerf*, *Serf*, signifiant esclave ; *Bœuf*, *Œuf*, *Neuf*, *Veuf*, *Actif*, *Canif*, *Datif*, *Esquis*, *If*, *Juif*, *Motif*, *Suif*, *Tarif*. On le néglige cependant dans *Clef*, que l'on prononce *Clé*, même devant les voyeles ; *la clé à la main* ; ce qui pourroit donner lieu de l'écrire ainsi, si l'on ne vouloit conserver dans *Clef*, le vestige de son étymologie, tirée du Latin *Clavis*, dont on a changé l'*V* en *F*, & l'*A* en *E*.

Car la lettre *F* ayant affinité avec l'*V* consonne, se confond avec lui, de maniere qu'en François, du masculin *Neuf*, se forme le féminin *Neuve* ; & du nom de nombre cardinal *Neuf*, le nom de nombre ordinal *Neuvieme*.

Autrefois on disoit *Baillif*, d'où s'est formé le féminin *Baillive* : mais l'usage a prévalu de dire *Bailli* sans *F* & delà, *Bailliage*. L'Académie s'est déterminée pour *Bailli* sans *F* ; mais dans l'impression de son Dictionnaire, on a laissé ce mot au rang que lui donnoit cette *F*, c'est-à-dire, après *Bailliage*.

On a quelquefois voulu confondre la lettre *F* avec le *Phi* des Grecs ; c'est ainsi que quelques-uns ont écrit *Filosophie* & *Fisque* ; mais c'est trop s'écarter des étymologies, sur-tout lorsque rien n'y oblige ; car rien n'empêche d'écrire *Philosophie* & *Physique*. De quelque maniere qu'on écrive ces mots, ils ont la même prononciation, & alors on doit préférer l'Orthographe fondée sur l'étymologie.

Par un abus tout opposé, on a quelquefois employé le *Phi* des Grecs dans des noms Barbares, qui n'ayant aucun rapport aux Grecs, devoient être écrits par une simple *F*. C'est ainsi que l'on écrit *Pharamond* pour *Faramond* ; & en Latin *Arnulphus* pour *Arnulfus* ; d'où l'on a fait en François successivement *Arnoulf*, *Arnoul* & *Arnou*. De même *Marculphus* pour *Marculfus*, d'où en François, *Marcoulf*, *Marcoul* & *Marcou*. De même encore *Theodulphus* pour *Theodulfus* ; d'où en François, *Thioulf*, *Thioul*, *Thiou*.

## ARTICLE VII. De la Lettre G.

Le *G* varie comme le *C*, avec lequel il a beaucoup d'affinité. De même le *C* se prononce fort dans *Calote*, *Colonne* & *Cuve*, mais s'affoiblit dans *Césure*, *Ciment*, *Cycle* : de même le *G* se prononce fort dans *Gabele*, *Gobelet*, *Guttural*, s'affoiblit dans *Gelée*, *Gibier*, *Gymnase* ; c'est-à-

dire, qu'avant ces trois voyeles, *E, I, Y*, il prend l'articulation de notre *J* consonne. Pour lui rendre avant l'*E* & l'*I* sa prononciation forte, on infere un *U* entre ce *G* & la voyele : *Guerre, Guichet*. Il est peut-être assez singulier que nous ne mettions jamais cet *U* entre le *G* & l'*Y*, quoique selon l'étymologie il dût y être. Car selon la prononciation des Grecs, on devoit dire *Guymnase*; parce qu'il est formé du Latin *Gymnasium*, où le *G* se prononce foible comme l'*J* consonne; nous avons imité les Latins, & nous avons écrit & prononcé *Gymnase*. C'est ainsi que nous avons emprunté des Latins la maniere d'écrire & de prononcer la plupart des mots qui venant des Grecs, ont un *G* avant *E, I, Y*.

Lorsqu'on veut afoiblir le *G* avant les voyeles, *A, O, U*, on met un *E* entre le *G* & ces voyeles : Ainsi du Verbe *Manger*, se forme au présent, *nous mangeons*; à l'imparfait, *je mangeois*; au parfait, *je mangeai*: & du Verbe *Gager*, se forme le substantif, *Gageure*, que l'on prononce *Gajure*, de même que *je manjai, je manjois, nous manjons*.

Le *G* conserve son articulation forte avant les consonnes *L* & *R*: *Glace* & *Grâce*, & même avant la lettre *N*, au commencement des mots qui nous viennent des Grecs: *Gnomon, Gnostique*.

Mais il s'afoiblit au milieu des mots avant cette consonne *M*, à laquelle il donne une articulation mouillée, comme dans *Agneau, Regne, Signal*.

Il conserve son articulation forte avant la lettre *H*, soit au commencement des mots, soit au milieu, *Ghisteri, Malpighi*.

A la fin des mots, le *G* se prononce dans les noms propres, *Agag, Doëg, Magog, Sarug*: dans les mots communs & d'un fréquent usage, on ne le prononce pas; *rang, sang, étang, long*, se prononcent sans *g*: si cependant ces mots, *long, rang, sang*, se trouvent suivis d'une voyele, ou de la lettre *H* non aspirée, on y prononce le *G*, mais comme si c'étoit un *K*; c'est ainsi qu'on dit: *Un sang épais; un rang élevé; un long hiver*. L'Académie observe que même en ce cas on ne prononce point le *G* dans *Étang*.

Le *G* se trouve suivi d'un *T* dans le mot *Vingt*, & on ne prononce ni l'un ni l'autre devant les consonnes, *Vingt personnes; vingt femmes*: devant les voyeles & devant la lettre *H* non aspirée, on prononce le *T*, mais le *G* demeure muet: *Vingt hommes; vingt animaux*. On n'y conserve donc le *G*, qu'à cause de l'étymologie de ce mot, qui vient du Latin *Viginti*, quoiqu'il se soit éloigné de sa forme primitive.

## ARTICLE VIII. De la Lettre H.

La lettre *H* n'est qu'une simple aspiration, qui au commencement des mots conserve ou perd sa force dans notre Langue, selon que ces mots sont plus ou moins usités. On peut en juger par les exemples suivans.

*H aspirée*

## H aspirée.

## H non aspirée.

Ha ! *interjection.*

Habler.  
 Hache.  
 Hagar.  
 Haie.  
 Haillon.  
 Haine.  
 Hâler.  
 Haler.  
 Haleter.  
 Halle.  
 Hallebarde.  
 Halte.  
 Hameau.  
 Hampe.  
 Hanche.  
 Hanneton.  
 Hanse.  
 Hanter.  
 Happer.  
 Haquenée.  
 Haquet.  
 Harangue.  
 Haras.  
 Harceler.  
 Harges.  
 Hardi.  
 Hareng.  
 Hargneux.  
 Haricot.  
 Harnois.  
 Haro.  
 Harpe.  
 Harpie.  
 Harpon.

Habile.  
 Habiller.  
 Habit.  
 Habiter.  
 Habitude.  
 Hagiographe.  
 Haleine.  
 Hameçon.  
 Harmonie.

Sans aller plus loin , on voit que la lettre *H* perd son aspiration dans les mots les plus communs , tels que *l'habileté , l'habit , l'habitation , l'habitude , l'haleine , l'hameçon , l'harmonie ;* & dans *Hagiographe* , quoique moins usité , l'aspiration se perd ; c'est peut-être précisément parce qu'étant moins usité , ceux qui se servent de ce mot , oublient , ou peut-être même ignorent , qu'il devoit conserver son aspiration.

Si au contraire la lettre *H* conserve son aspiration dans des mots fort usités , tels que *la Haie , la Haine , la Halle , le Hameau , le Haquet , le Hareng* , c'est peut-être parce que ce sont de petits mots , tels que *Haie , Halle* , ou parce qu'on les confondroit avec d'autres , comme *Haine* avec *Aine* , ou parce qu'il en naîtroit une équivoque ; car si l'on disoit *l'hameau* , il sembleroit que la première syllabe seroit l'article d'un autre mot , tel que *la Meau* : cette équivoque est réellement ar-

vée dans quelques mots , tels que *Apulia* , qui devoit s'appeler *l'Apouille* , & qu'on nomme *la Pouille*.

On évite donc cette équivoque dans les noms commençans par *H* , en conservant l'aspiration , *le Hameau , la Haquenée* , & autres semblables.

Il n'est guere possible de donner d'autres raisons de la différence qui se trouve entre les mots qui conservent l'aspiration & ceux qui la perdent.

L'Académie observe que la lettre *H* ne s'aspire point au commence-

ment de la plupart des mots qui viennent du Latin , & qui dans le Latin ont une *H* initiale , comme *Habile* , *habituel* , *hébété* , *hérédité* , *héritier* , *heure* , *histoire* , *homme* , *honête* , *honneur* , *humain* , *humble* , &c. Mais elle avoue qu'il faut en excepter , *Haletet* , *hargne* , *harpie* , *hennir* , *hergne* , *héros* , &c. en sorte qu'on ne peut rendre raison de cette exception , qu'en disant que la plupart de ces derniers mots sont moins usités que les premiers. Quant au mot *héros* , qui est le plus fréquent de ces derniers , il y en a une raison particulière ; c'est qu'au pluriel on confondroit *les héros* avec *les zéros* : & ce motif est d'autant plus vraisemblable , qu'en effet au féminin *héroïne* , & dans l'adjectif *héroïque* , où cette fautive équivoque ne peut plus avoir lieu , on néglige l'aspiration ; en sorte qu'on dit *le héros* & *l'héroïne* , & *l'héroïque* constance.

L'Académie ajoute que la lettre *H* n'a aucun son dans certains mots François , qui prennent ce caractère , quoiqu'il ne soit pas dans le Latin d'où ils viennent : Ainsi elle ne se prononce point dans ces mots *Huile* , *Huis* , *Huiffier* , *Huitre* , &c. D'où l'on pourroit conclure que ce n'est point l'étymologie Latine qui détermine l'usage de cette lettre en François , puisque nous la mettons à des mots où les Latins ne la mettent point , & que nous ne la prononçons pas dans des mots où ils la mettent.

L'Académie observe encore , qu'au contraire , la lettre *H* s'aspire dans les autres mots qui viennent des mots Latins sans *H* , comme dans ces mots , *Hache* , *Haut* , *Hériffon* , *Huit* , *Hupe*. Ce qui montre encore que ce n'est point le Latin qui en décide.

Enfin l'Académie ajoute que dans tous les mots qui ne viennent point du Latin , la lettre *H* au commencement s'aspire , comme dans *Habler* , *haie* , *haïr* , *hâle* , *hallebarde* , *hanap* , *hanche* , *hanter* , *haper* , *harangue* , *hardi* , *haricot* , *hazard* , *hâter* , *hâtif* , *honte* , &c. Ce qui achève de montrer que ce n'est point du Latin que nous avons pris cette aspiration , puisque nous la donnons à nombre de mots qui n'en viennent point , & qu'au contraire nous l'ôtons à ceux à qui ils l'avoient donnée.

Cette aspiration paroît donc avoir été originairement plus Françoisë que Latine ; & il est vraisemblable que nos Ancêtres la faisoient sentir dans la plupart des mots où elle s'est éteinte ; delà vient sans doute qu'on la trouve au commencement de tant de mots où elle ne se prononce pas , & où cependant l'étymologie Latine ne la mettoit pas : car puisque les Latins ne l'y mettoient pas , ce sont donc nos peres qui l'y ont mise ; & si elle s'y est éteinte comme dans beaucoup d'autres où les Latins la mettoient , c'est que notre Langue s'est adoucie. En donnant dans ce Dictionnaire , sous la lettre *H* , tous les mots commençans par cette lettre , on aura soin de distinguer ceux où cette lettre s'aspire ; & pour cela ils seront précédés de ces deux virgules réunies (») qui forment ce que les Imprimeurs appellent *un guillemet*.

Mais il faut observer qu'il y a encore aujourd'hui des mots sur lesquels l'usage est partagé : le peuple dit *du fromage d'Hollande* , & dans le style familier on dit aussi *le regne d'Henri IV* , tandis que ceux qui parlent & écrivent correctement , disent & écrivent , *le regne de Henri IV* ,

& du fromage de Hollande. Sur quoi il faut encore remarquer que le nom de *Henri*, en Latin *Henricus*, vient de *Eric* & *Erric*, qui se trouve dans les Langues du Nord, & auquel nos peres ont ajouté ou du moins exprimé cette aspiration en écrivant *Hericus*, *Herricus*, d'où *Henricus*.

Nos peres aimoient tellement cette aspiration, qu'ils l'ajoutoient non seulement à la tête des mots commençant par des voyeles, mais même avant la lettre *L*: Ainsi ils écrivoient *Hlodoveus* pour *Chlodoveus*, & *Hlotharius* pour *Chlotharius*, d'où s'est formé ensuite *Lotharius*, de même que de *Chlodoveus* ou *Chlodovicus*, s'est formé *Lodoicus* & *Ludovicus*.

Les mots Grecs commençant par un *Y* prennent tous la lettre *H*; parce qu'en Grec ils sont tous aspirés: mais la plupart se prononcent sans aspiration en François, quoiqu'on y conserve cette lettre pour marquer leur étymologie. On écrit donc *Hyacinthe*, *Hydraulique*, *Hygrometre*, *Hyperbole*, *Hypocrisie*, *Hystérique*; quoique l'on prononce tous ces mots sans aspiration.

L'aspiration que les Grecs mettoient au commencement de ces mots, & que nos peres ont ajoutée à beaucoup d'autres, est devenue très-rare au milieu: on la trouve dans *Ahaner*, *Aheurter*, *Ahurir*, *Déhâler*, *Déhanché*, *Déharnaché*, *Dehors*, *Rehacher*, *Rehanter*, *Rehazarder*, *Rehauffer*, *Reheurter*. Il est remarquable que si l'on excepte *Ahaner*, dérivé de *Ahan*, tous les autres n'ont l'aspiration que parce qu'elle vient du primitif dont ils sont composés. Delà vient que lorsqu'elle est éteinte dans le primitif, elle l'est également dans le composé: ainsi quoique l'on écrive *Habiliter*, & *Réhabiliter*; *Habituer*, & *Réhabituer*, on les prononce sans aspiration.

Le *CH* nous vient du *Chi* des Grecs, qui se prononce *Ki*: & nous conservons cette prononciation dure & aspirée dans *Chalcédoine*, *Chersonese*, *Chiliaste*, *Chorévêque*, *Chusistan*, *Chylôse*. Mais nous avons adouci cette articulation, de maniere que nous en avons fait une qui nous est propre, c'est-à-dire, que nous ne tenons ni des Latins ni des Grecs: c'est ainsi que nous disons *Chaleur*, *Chemin*, *Chimere*, *Chose*, *Chute*, *Chyle*. C'est ce que les Anglois expriment par *SH* dans *Sheling* & *Sherif*, qui se prononcent *Scheling* ou *Cheling*, & *Schérif* ou *Chérif*. Il paroît que c'est aussi ce que les Hébreux exprimoient par la lettre *Shin*, que l'on prononce *Schin*, en sorte que cette articulation paroît nous être venue des Orientaux par les peuples du Nord. Cette articulation nous est devenue si familiere que nous y avons assujéti les mots mêmes qui nous viennent du *Chi* des Grecs, comme on le voit dans le mot *Chimere*, qui se prononce en Latin même *Chimæra*; en sorte qu'il n'y a que l'usage qui puisse apprendre quels sont les mots où l'on doit conserver la prononciation rude & aspirée des Grecs & des Latins: ou plutôt ce qui en décide, c'est l'usage plus ou moins fréquent; en sorte que, quoique l'on dise tout communément *Archevêque*, en adoucissant le *CH*, cependant on lui conserve son articulation rude dans *Archiepiscopal*, que l'on prononce *Arkiépiscopal*, comme étant plus rare,

& dérivé plus immédiatement du Latin. Ainsi on dit *Chyle* avec articulation adoucie, & *Chylôse* avec articulation forte, quoique ces deux mots ayent la même origine. La différence vient de ce que l'un est beaucoup plus usité que l'autre.

L'habitude d'adoucir cette articulation fait que l'on n'ose presque plus conserver la lettre *H* dans les mots où l'étymologie l'exige : delà vient qu'au lieu de *Mécanique* & *Métemp psychose*, on trouve aujourd'hui quelquefois *Mécanique* & *Métemp psychose* : mais c'est défigurer les mots que de leur ôter ainsi le reste de leur étymologie. L'équivoque de la lettre *H* dans ces mots ne peut tromper les Savans, puisqu'ils savent comment on doit les prononcer ; & ceux même qui sont moins instruits, peuvent du moins l'apprendre par l'usage. S'il leur arivoit de prononcer mal ces mots, on les en reprendroit bientôt, & ils sauroient ainsi bientôt comment ils doivent les prononcer. Il n'y a donc aucun risque à craindre en conservant à ces mots les restes de leur étymologie.

Le *PH* nous vient également du *Phi* des Grecs, & ne doit être employé que dans les noms dont l'origine est prise du Grec ou des Langues Orientales, d'où les Grecs l'avoient reçu : *Pharaon*, *Phalange*, *Phénix*, *Philosophie*, *Phosphore*, *Physique*. C'est abusivement qu'on met ce *PH* pour *F*, dans des noms qui ne sont point Grecs : comme *Pharamond* pour *Faramond*, & autres dont nous avons parlé en traitant de la lettre *F*.

Les Grecs aspiraient la lettre *R* au commencement des mots ; c'est pourquoi les mots commençans par *R* prennent une *H* lorsqu'ils viennent du Grec : *Rhadamanthe*, *Rhétorique*, *Rhinoceros*, *Rhomboïde*, *Rhumatisme*, *Rhythme*. Mais en prononçant ces mots, on n'y fait point sentir cette aspiration.

Les Grecs aspirent encore cette lettre au milieu des mots, lorsqu'elle y est doublée ; delà viennent en François : *Hémorrhagie*, *Hémorrhoides*, *Hémorrhoiſſe*. Mais on prononce encore ces mots sans aspiration.

Le *TH* nous vient du *Théta* des Grecs, du moins les noms dont l'origine est prise du Grec : *Thalie*, *Théâtre*, *Thorax*, *Thym* : Mais il est entré dans plusieurs noms qui nous sont venus du Nord : de *Theobaldus*, *Thibaut* ; de *Theodoricus*, *Thierry* ; de *Theonis* ou *Theodonis villa*, *Thionville* ; de *Theodulphus*, *Thioulf*, *Thioul*, *Thiou*. On doit écrire sans aspiration le nom de la ville de *Tarse*, en Cilicie, parce qu'en Latin on l'écrit sans aspiration, *Tarsus* : mais on doit écrire avec aspiration, le nom de *Tharsis*, plusieurs fois répété dans la Bible, parce qu'en Latin il s'écrit avec aspiration, *Tharsis* ; & qu'en Hébreu on l'écrit par un *Thau*. Sur quoi il faut remarquer que, quoique le *Thau* des Hébreux semble répondre au *Tau* des Grecs, & le *Teth* des uns au *Théta* des autres, cependant dans l'usage commun l'aspiration est passée du *Thau* des Hébreux au *Théta* des Grecs, en sorte que le *Tau* des Grecs, sans aspiration, répond au *Teth* des Hébreux ; on le voit particulièrement dans le nom de *Tobie*, qui s'écrit en Hébreu par un *Teth*, & en Grec par un *Tau* ; tandis que le nom de *Tharsis* s'écrit en Hébreu par



un *Tau*, & en Grec par un *Thêta*. De là vient que selon l'usage commun on doit écrire *Japheth*, avec aspiration à la fin, parce qu'on l'écrit en Hébreu par un *Thau*, & en Grec par un *Thêta*. Au contraire, selon l'usage commun, on doit écrire *Lot*, sans aspiration, parce qu'on l'écrit en Hébreu par un *Teth*, & en Grec par un *Tau*.

Ces articulations aspirées, *CH*, *PH* & *TH*, se joignent non seulement aux voyeles, mais encore à quelques consones, sur-tout aux liquides : *Chloris*, *Chrême*, *Christ*, *Chronologie* : *Chrysolithe* : *Phlegme*, *Phrase*, *Phrénésie* ; *Thlaspi* & *Throne* ; car ce mot a l'aspiration en Latin, *Thronus*. Sur quoi il faut remarquer que les Grecs aiment à joindre deux de ces articulations aspirées ; on le voit dans *Autochthone*, *Erichtho* ; & particulièrement dans *Phthise* : car ce mot a les deux aspirations en Latin, *Phthisis*. Mais on écrit avec une seule aspiration *Ecthese* ; parce que c'est ainsi qu'on l'écrit en Latin *Ecthesis*. Il faut aussi remarquer qu'on ne double point ces aspirations : au lieu de les doubler, on met en Latin la lettre simple, avant celle qui est aspirée : *Sapphirus* : en François on ne conserve que l'aspirée, *Saphir*. En général c'est par les étymologies que l'on peut juger des mots où ces aspirations doivent entrer & de la place qu'elles doivent y occuper.

La lettre *H* pouroit se trouver après les voyeles à la fin de quelques noms propres, sur-tout lorsqu'ils viennent de l'Hébreu, où plusieurs sont ainsi terminés par la lettre *Hé*, qui est une aspiration : Ainsi on pouroit écrire, *JEHOVAH*, *ALLELUIAH*, ou mieux encore *HALLELU-IAH*. Mais l'usage est de supprimer ces aspirations foibles : on écrit *ALLELUIA* & *JEHOVA*.

## ARTICLE IX. De la Lettre I.

Le son de la voyele *I* varie très-peu : il est long, ou bref, ou nasal. Communément il est bref ; mais il devient long lorsqu'il est suivi d'un *E* muet, comme on peut le remarquer dans les terminaisons suivantes :

*IE*, long dans *Arabie*, *Pharmacie*, *Maladie*, *Boufie*, *Bougie* : *Il prie*, *il étudie*, *il sacrifie*. Mais il devient bref lorsque l'e cesse d'être muet, comme dans *prier*, *étudier*, *sacrifier* : *prié*, *étudié*, *sacriifié*.

*IDRE*, long dans *Cidre*.

*IGE*, long dans *Litige*, *Prodige*, *Tige*.

*ILE*, long dans *Île*, *Presqu'île*, *Huile*, *Tuile*.

*IME*, long dans *Cime*.

*IRE*, long dans *Sire*, *Empire*.

*ISE*, long dans *Remise*, *Reprise*, *Surprise*.

*ITE*, long dans *Gîte*, *Benîte*, & jusques dans *Vite*, quoiqu'il marque la *Vitesse*, où il devient bref.

*ITRE*, long dans *Épître*, *Ruître*, *Regître*.

*IVE*, long dans *Captive*, *Juive*, *Tardive*.

*IVRE*, long dans le substantif *Vivre* : il s'allonge dans le verbe *Vivre*.

Il est douteux ou même réputé bref dans les terminaisons qui suivent :

**I B E**, *Caraïbe*, *Scribe*.

**I B L E**, *Bible*, *Crible*.

**I B R E**, *Libre*, *Calibre*, *Équilibre* : mais cependant long dans *Fibres*.

**I C E**, *Avarice*, *Bénéfice*, *Calice*, *Cilice*, *Vice*.

**I C L E**, *Article*, *Sicle*.

**I C T E**, *Vindicté*.

**I D E**, *Aride*, *Avide*, *Bride*, *Fluide*.

**I F E**, *Grife*, *Pontife*.

**I F L E**, *Sifle*.

**I F R E**, *Chifre*, *Fifre*.

**I G L E**, *Bigle*.

**I G M E**, *Enigme*.

**I G N E**, *Benigne*, *Digne*, *Ligne*.

**I G R E**, *Tigre*, & autres semblables ; en sorte qu'il ne seroit pas facile de déterminer pourquoi cet *I* est long dans les autres terminaisons, tandis qu'il est bref ou douteux dans celle-ci.

L'*I* est long au milieu des mots avant l'*e* muet, que l'on peut même supprimer en mettant un circonflexe sur l'*i*. Ainsi on écrivoit autrefois *Remerciement* : aujourd'hui l'Académie écrit *Remerciment*, comme on le prononce. Mais la prononciation même exige que l'*e* soit conservé dans *Licentement*, pour adoucir la terminaison en *t*, forte dans *ti*, foible dans *tie*.

L'*I* est bref avant l'*E* ouvert ou fermé, & avant les autres voyeles, *Piece*, *Piege*, *Diable*, *Dieu*, *Fiole*, *Reliure*. Mais il est long dans les noms dérivés de l'Hébreu en *I A S*, *Ananias*, *Azarias*, *Ézéchias*, *Helcias*, *Josias*.

Il s'éclipse après les voyeles *A*, *E*, & ne sert qu'à en afoiblir le son, comme dans *Plaine* & *Pleine*, qui se prononcent sans aucune différence, & sans que l'on puisse y distinguer l'*I* d'avec l'*A* ou l'*E*, ni l'*A* d'avec l'*E*.

Il a le même effet après l'*O* dans certaines personnes des verbes : *J'aimois*, *tu aimois*, *il aimoit* ; *nous aimions*, *vous aimiez*, *ils aimoient*. On n'y distingue point l'*I* d'avec l'*O* : on n'y reconoit pas même le son de l'*O* ; mais des deux sons réunis, il se forme un son commun qui tient de l'*E* plus ou moins ouvert, c'est-à-dire, plus ouvert dans *J'aimois*, *tu aimois*, *ils aimoient* ; moins dans *il aimoit*.

Il tient aussi de l'*E* plus ou moins ouvert dans *Boisson* & *Boire* : mais dans l'un & l'autre, on distingue l'*O*.

On distingue de même l'*U* d'avec l'*I* dans *nuire* & *nuisible* : mais l'*I* est long dans le premier, & bref dans le second : long dans le premier, parce qu'il y est suivi d'un *E* muet ; bref dans le second, parce que le mot s'allonge.

L'*I* devient nasal en s'unissant avec *M* ou *N*, dans *Imbécille*, *Impérieux* ; *Incapable*, *Incertain*, *Indiscret*, *Infini*, *Ingénu*, *Ingrat*, *Injuste*, *Inquiet*, *Insatiable*, *Intelligent*, *Invariable*. Mais il reprend le son qui lui est propre dans *Immaculé*, *Innombrable*, *Inaccessible*, *Inestimable*, *Inimitable*, *Inopiné*, *Inusité*.

L'I vulgaire se confondoit autrefois avec l'Y au commencement & à la fin des mots, de maniere qu'encore aujourd'hui on écrit, *Yeuse, Yeux, Yves, Yvoire, Yvraie, Yvre, Yvresse, Yvrogne*, de même qu'autrefois on écrivoit, *Foy, Loy, Roy, Moy, Toy, Soy*. On a très-bien réformé tous ces faux Y de la fin des mots : & pourquoi donc les conserveroit-on encore au commencement ? Puisque nous écrivons *Foi, Loi, Roi, Moi, Toi, Soi*, écrivons donc aussi *Ieuse, Ieux, Ives, Ivoire, Ivraie, Ivre, Ivresse, Ivrogne*.

Lorsqu'on veut séparer l'I d'avec la voyele qui le précède, on met dessus, les deux points que l'on nomme *le tréma*. Ainsi on écrit *Isaïe, Sémëi, Éloï*. Sur quoi il faut observer que le tréma n'est pas nécessaire dans *Sémëi*, parce que l'accent aigu sur l'E, montre assez qu'on le sépare d'avec l'I : ainsi on peut très-bien écrire *Obëir & Obëissance* sans tréma. Mais c'est abusivement que l'on met le tréma en Latin, parce que dans cette Langue l'I est toujours séparé de la voyele qui le précède ; ainsi on doit écrire en Latin *Isaias*, sans tréma, & en François *Isaïe*, avec tréma.

Mais on se méprend fort lorsqu'on met l'I tréma à la place de l'Y dans *Moïse* : c'est défigurer & corrompre ce nom, qui vient du Grec, & du Latin *Moyfes*. C'est encore abuser de l'I tréma, que de le mettre dans *Païs*, qui alors sembleroit devoir être prononcé *pa-ïs*, au lieu qu'on doit prononcer *pai-is* ; & c'est ce que l'usage exprime par l'Y, *Pays*, qui alors vaut deux I, comme dans *Paysan*. Mais on doit écrire *Païen*, avec l'I tréma, parce qu'on doit prononcer *pa-ien*. Nous reviendrons sur ces derniers objets en parlant de l'Y.

## ARTICLE X. De la Lettre J.

Les deux lettres I voyele & J consone, étoient autrefois deux caractères que l'on confondoit dans l'écriture & dans l'impression ; delà vient que pendant si long-temps, on n'a compté qu'un seul I dans notre Alphabet de vingt-trois lettres, où l'on contendoit de même nos deux U. Mais enfin l'Académie, dans la dernière édition de son Dictionnaire, nous a donné un Alphabet de vingt-cinq lettres, en distinguant les deux I & les deux U.

Ces deux I, en effet, sont non seulement deux caractères d'une même lettre, mais deux lettres essentiellement différentes, puisque l'une est voyele, & l'autre consone : mais ce qui a donné lieu de les confondre, c'est que l'une vient de l'autre, comme on le voit par le vieux mot *Hierusalem* ; car c'est bien ainsi qu'on doit l'écrire selon son étymologie ; mais insensiblement on lui a fait perdre son aspiration en écrivant & prononçant *Ierusalem*, avec un I voyele, & delà par corruption *Jérusalem*, avec un J consone. C'est ce qui est également arrivé au mot *Hieronymus* ; d'où l'on a fait successivement en François *Hierôme, Iérôme, Jérôme*. De même encore du saint nom de notre Sauveur *Iesus*, par I voyele, selon son étymologie, on a fait *Jesus*, par J consone, en Latin comme en François.

L'articulation de l'*J* confone est invariable : on prononce *Jacob* ; *Jesus* , *Joseph* , *Juda*. Il ne seroit pas impossible de joindre l'*I* confone avec l'*I* voyele ; mais les exemples en sont très-rares , si ce n'est dans ces mots : *J'irai* , *j'imiterai* , *j'irriterai*.

Cette confone ne se confond avec aucune autre : elle a cependant la même articulation que le *G* devant les voyeles *E* , *I* : on prononce *Jésus* & *Gédéon* , sans aucune différence ; mais l'étymologie de ces noms veut que l'un soit écrit par *J* confone , & l'autre par *G* ; cela ne se confond point.

L'*J* confone au milieu des mots ne s'y double jamais , non pas même en composition. On ne s'est point avisé d'écrire ni de prononcer *ajjourner* ni *rajeunir* : mais on prononce & on écrit *rajeunir* & *ajourner*.

Jamais cette lettre ne se trouve à la fin des mots ; ce qui vraisemblablement vient de ce qu'elle tire son origine des diphthongues *Ia* , *Ie* , *Io* , *Iu* , d'où on a fait *Ja* , *Je* , *Jo* , *Ju*. Sur quoi il est à remarquer que dans quelques livres , au lieu d'*Alleluia* , on trouve *Alleluja* ou *Alleluya* : ce sont deux défauts que l'on doit éviter , parce que dans ce mot on ne doit prononcer qu'un seul *I* , & que selon son étymologie , il doit y être prononcé comme voyele ; car ce mot vient de l'Hébreu *Allelu-Ia* , ou mieux encore *Hallelou-Iah* , qui signifie *Laudate Deum*.

#### ARTICLE XI. De la Lettre K.

La lettre *K* , qui nous vient du *Kappa* des Grecs , s'est tellement confondue avec le *C* , qu'elle lui a cédé la place dans les mots vulgaires. Ainsi , quoique , selon l'étymologie , on dût écrire en Latin , *Kalendæ* , *Kalendarium* , on écrit aujourd'hui en Latin même , *Calendæ* , *Calendarium* ; d'où en François , *Calendes* & *Calendrier*.

Ainsi le *K* n'est resté que dans quelques noms propres , *Stokholm* , *Yorck* , &c. & dans quelques mots tirés des Langues étrangères , tels que du Grec , *Kyrie* , d'où en style familier *Kyriele* , & en termes d'Anatomie , *Kyste* & *Kystiotome*.

#### ARTICLE XII. De la Lettre L.

La lettre *L* au commencement des mots a toujours la prononciation qui lui est propre : *Lacet* , *Légion* , *Livre* , *Loge* , *Lustre* , *Lyre*.

Mais au milieu des mots & à la fin , cette lettre précédée d'un *I* , prend souvent une articulation adoucie & composée , telle que dans *pénil* , d'où *périlleuse* ; *travail* , d'où *travailler* ; *réveil* , d'où *réveiller* ; *recueil* , que l'on prononce *recœuil* , d'où *recueillir* , que l'on prononce *recœuillir* ; *genouil* , que l'on prononce *genou* , mais d'où se forme *s'agenouiller*. On prononce de même *Fille* , *Quille* , *Vrille* , *Briller* , *Ciller* , *Driller* , *Évriller* , *Freiller* , *Griller*.

La lettre *L* conserve cependant son articulation propre , dans *Fil* , *morsil* , *profil* ; *vil* , *civil* , *viril* , *volatil* , ainsi que dans *Achille* , *im-*  
*bécille* ,

*bécille, mille, pupille, tranquille, ville, illustre, illicite.* On ne mouille point la lettre *L* dans *mil*, nom de nombre ; mais on la mouille dans *mil* pris au sens de *millet*, où on la mouille aussi.

La lettre *L*, dans la terminaison des adjectifs, est quelquefois suivie d'un *E* muet dans le masculin même, mais toujours dans le féminin, où quelquefois elle se double. L'usage varie singulièrement sur cela, ainsi que sur le changement de l'*A* en *E* avant cette *L*. Ainsi de *Generalis*, se forme au masculin *Général*, au féminin *Générale* ; mais d'*Universalis*, se forme au masculin *Universel*, au féminin *Universelle*. De *Crudelis*, on a formé au masculin *Cruel*, au féminin *Cruelle* : mais de *Fidelis*, on a fait au masculin *Fidèle*, au féminin *Fidelle* ; sans qu'il y ait néanmoins aucune différence de prononciation entre ce masculin *Fidèle*, & le féminin *Fidelle*. De *Civilis*, on a dérivé au masculin *Civil*, au féminin *Civile* ; mais d'*Utilis*, on a pris au masculin *Utile*, au féminin *Utile*, sans aucune différence. De *Mollis*, on a fait au masculin *Mol*, que l'on prononce *mou*, & au féminin on dit *Molle*. Ces deux *L* peuvent être ici conservées à cause de l'étymologie : mais à quoi servent-elles dans le féminin *Fidelle* & *Universelle* ? Puisque de *Generalis*, on a fait *Général* au masculin, *Générale* au féminin ; de *Civilis*, au masculin *Civil*, au féminin *Civile*, sans aucun doublement ; ne seroit-il pas naturel d'écrire de même au masculin *Fidél* & *Util*, sans *E*, & au féminin, *Fidèle*, *Cruelle*, *Universèle*, sans doublement ? Cela devient même d'autant plus nécessaire, que le doublement ne peut avoir lieu dans les adverbés dérivés de ces féminins : Car on prononce sans aucun doublement, *Généralement*, *Universellement*, *Cruellement*, *Fidèlement*, *Civilement*, *Utilement*. De ces six adverbés il n'y en a même que trois où le doublement se soit glissé, *Universellement*, *Cruellement*, *Fidèlement*. Mais il est évident que cela est contraire tout à la fois à l'étymologie, & à la prononciation, puisqu'en Latin ces mots n'ont qu'une seule *L*, & qu'en François on n'en prononce qu'une. On prononce *Fidèlement* comme *Fidélité* : il est donc conforme à la prononciation comme à l'étymologie d'écrire l'un comme l'autre, c'est-à-dire, tous les deux avec une seule *L*.

La lettre *L* s'éclipse totalement après l'*I*, à la fin de plusieurs mots qui sont devenus d'un usage fort commun ; ainsi on ne la prononce point dans *Baril*, *Fusil*, *Gentil*, *Outil*, *Perfil*, *Sourcil*.

On vient de voir qu'elle se change en *U* dans *Mol*, que l'on prononce *Mou* ; il en est de même de *Col*, *Fol*, *Licol*, que l'on prononce *Cou*, *Fou*, *Licou*. L'Académie préfère même d'écrire *Cou*, comme on le prononce, en observant seulement que dans certains sens moins communs, on doit écrire & prononcer *Col*, comme *Un col de chemise* ; le *col de la Vessie* ; un *col de montagnes*. De même elle observe qu'on écrit ordinairement *Fou*, excepté lorsque ce mot étant adjectif se trouve suivi d'un substantif qui commence par une voyele : ainsi on dit *Un fol amour* ; un *fol entêtement* : mais on dit *Un fou sérieux* ; un *fou triste*. C'est ainsi qu'on dit *Un bel homme*, & un *beau visage*, tandis qu'au féminin on dit également *Une belle femme* ; une *belle étoile*. On prononce *Sol* en

note de Musique & au sens de terroir , mais en terme de monnoie , on prononce *Sou* , & l'Académie l'écrit ainsi.

On demandera peut-être pourquoi doubler la lettre *L* dans *Belle & Folle* ; cela vient de l'ancien usage , que l'on n'a point encore réformé dans ces petits mots , parce que le moindre changement que l'on y puisse faire , semble déplaire à l'œil , qui est acoutumé à y voir ce doublement , au lieu que cette réforme devient presque insensible dans les mots plus étendus & analogues à d'autres où ce doublement n'a pas lieu. Ainsi quoique l'on continue d'écrire *Belle & Folle* , rien n'empêche qu'on n'écrive *Fidèle* pour les deux genres , & *Fidèlement* comme *Fidélité* , & *Folement* comme *Folie*.

On écrivoit autrefois *Appeller* , parce qu'il vient du Latin *Appellare* : mais l'Académie , en se rapprochant de la prononciation , écrit *Appeler* , *Appelant* , *Appelé*. Elle ne conserve les deux *L* dans ce verbe , que devant l'*E* muet , c'est-à-dire , qu'au présent elle écrit , *J'appelle* , *tu appelles* , *il appelle* ; *nous appelons* , *vous appelez* , *ils appellent* : au futur *J'appellerai* , & au conditionnel *J'appellerois*. Du reste elle écrit *J'appelois* ; *J'appelai* ; *Que j'appelasse* ; en sorte que la réforme de l'Orthographe , par l'Académie même , a fait naître dans ce verbe une variété d'Orthographe qui au reste n'est qu'une invitation à revenir à l'uniformité , en achevant de supprimer de ce mot ce doublement qui ne s'y prononce sous aucune forme. L'accent aigu peut suffire dans *J'appèlerai* & *j'appèlerois* ; & il n'est pas même nécessaire dans *J'appèle* avec une seule *L* , parce que l'*E* pénultième , suivi d'un *E* muet , se prononce toujours sans avoir besoin d'accent. Alors ce verbe se conjugue sans aucune irrégularité. *J'appèle* ; *J'appelois* ; *J'appelai* ; *J'appèlerai* ; *J'appèlerois* , *Que j'appèle* ; *Que j'appelasse* ; *Appeler* , *Appelant* , *Appelé*. Cependant on continuera d'écrire , à l'exemple de l'Académie , *Appellatif* & *Appellation* avec deux *L* , parce que non seulement elles y sont en Latin , mais que même en François on les y prononce.

De même du Latin *Cancellarius* , on a fait *Chancellor* & *Chancellerie* : mais aujourd'hui on prononce *Chancelier* & *Chancellerie* ; & l'analogie demande qu'on écrive l'un comme l'autre , c'est-à-dire , tous les deux avec une seule *L*. Du Latin *Candela* , on a fait en François *Chandelle* & *Chandellier* : mais on prononce *Chandele* & *Chandelier* ; & l'analogie demande qu'on l'écrive ainsi , puisque même en l'écrivant ainsi on se rapproche de l'étymologie , qui n'y met qu'une seule *L*. Du Latin *Castellum* , on a fait en François *Châtel* , *Châtellain* , *Châtellenie* : mais aujourd'hui on prononce *Château* , *Châtclain* , *Châtélenie* : & l'analogie veut qu'on l'écrive ainsi , en ne mettant dans ces deux derniers mots qu'une seule *L* , puisqu'on n'y en prononce qu'une , & que dans le premier des deux , l'*E* devient même muet , & par-là incapable de souffrir le doublement de la consonne qui le suit.

Il y a encore d'autres noms d'où l'usage a retranché la lettre *L* , quoi qu'elle y fût admise autrefois , & même autorisée par l'étymologie. Ainsi des mots *Alnus* & *Ulna* , on a fait *Aulne* , arbre & mesure , &

aujourd'hui *Aune* : de *Falco*, on a fait *Faulcon*, & aujourd'hui *Faucon*; de *Palma*, on a fait *Paulme*, & aujourd'hui *Paume*. De même *Poumon*, *Pupitre*, *Saumon*, *Soufre*, *Taupe* & autres, ont également perdu la lettre *L*, qu'on n'y prononce plus; tant il est vrai que l'usage même tend à supprimer de l'Orthographe les lettres qu'on ne prononce plus. C'est à quoi l'on pourra parvenir, mais par degrés.

Ainsi on peut bien, à cause de l'étymologie, doubler la lettre *L*, dans *Allécher*, *Alléger*, *Alléguer*, *Allier*, *Allouer*, parce que ces mots viennent du Latin *Allicere*, *Alleviare*, *Allegare*, *Alligare*, *Allaudare*: mais rien n'oblige de la doubler dans *Alourdir*, *Alonger*, *Aligner*, *Alarguer*, *Alarmer*, &c.

Avant de terminer cet Article, il faut observer une chose qui lui est commune avec tous les autres, c'est qu'à l'égard des noms propres qui ont été composés de quelques-uns de ces mots où on a retranché quelques lettres, il faut continuer de les écrire selon l'ancienne Orthographe; parce qu'en la quittant, il en résulteroit que le nom du fils ne ressembleroit plus au nom du pere. On ne se permet de varier que sur les noms anciens qui ont été francisés. Ainsi de *Theobaldus*, on a fait *Thibauld*, *Thibaud*, *Thibault* & *Thibaut*; d'*Arnulfus* on a fait *Arnoulf*, *Arnoul* & *Arnou*. Mais dans les noms modernes on écrit *Arnauld*, *Foucauld*, *Renauld*, quoiqu'on ne prononce aucune de ces consonnes finales. On méconnoitroit celui qui signeroit *Renaud*, *Renaut* ou *Renau*, si son pere avoit coutume de signer *Renauld*.

### ARTICLE XIII. De la Lettre M.

La lettre *M* offre son articulation propre dans *Maxime*, *Mémoire*, *Miracle*, *Modele*, *Musique*, *Mystere*.

Mais elle sert souvent à donner aux voyeles le son nasal, & c'est principalement avant les consonnes *B* & *P* ou *PH*, comme on le voit dans *Ambassadeur*, *Amplitude*, *Amphitheâtre*; *Embaras*, *Empire*, *Emphytéose*. Elle a eu le même usage auprès de la consonne *N*, dans *Damnation*, *Condamnation*, *Solemnité*: mais ces voyeles ont perdu le son nasal, & la lettre *M* ne s'y prononce en aucune maniere; on la conserve néanmoins encore à cause de l'étymologie dans *Damnation* & *Condamnation*: mais malgré l'étymologie même, l'Académie a changé cette *M* en *N* dans *Solemnité*, & la voyele *E*, en y perdant le son nasal, n'en a retenu que le son de l'*A*, en sorte qu'on prononce *Solanité*, & si l'on continue d'écrire *Solemnité*, ce n'est que pour y conserver un vestige de son étymologie.

La lettre *M* sert aussi à exempter le son nasal à la fin des mots, comme dans *Adam*, *Cherubim*, *Faim*, *Nom*, *Parfum*. On a même aussi prononcé avec le son nasal, *Abraham* comme *Adam*. Mais l'Académie convient qu'on doit prononcer la lettre *M* séparément dans *Abraham*, comme dans *Jérusalem*, & dans les autres noms étrangers, excepté *Adam*.

Cette lettre donne encore le son nasal lorsqu'elle se trouve doublée après la voyele *E* ; ainsi on dit *Emmailloter*, *Emmenager*, *Emmener*. Mais il est bien remarquable que pour la voyele *A*, si autrefois on a pu écrire *Ammener*, *Ammodier*, *Ammonceler*, aujourd'hui on écrit simplement comme on prononce, *Amener*, *Amodier*, *Amonceler*, &c. parce que la voyele *A* y conserve le son simple, & qu'on n'y prononce qu'une seule *M*.

Les deux *M* se prononcent après l'*I* dans *Immédiat*, *Immobile*, *Immortel*, &c. Après l'*O* l'usage varie, on prononce les deux *M* dans les mots peu usités, *Commémoraison*, *Comminatoire*, *Commotion*, *Commutation*. Mais on n'en prononce qu'une, & néanmoins la voyele conserve le son simple dans *Commander*, *Commencer*, *Commission*, *Commodité*, *Communauté* ; on ne conserve le doublement dans ces mots qu'à cause de l'étymologie. Ainsi tantôt l'étymologie prévient dans l'usage commun, & tantôt l'usage commun donne la préférence à la prononciation. C'est-à-dire, qu'on ne cède à l'étymologie qu'en attendant que l'on puisse achever de céder à la prononciation.

Dans les adverbes en *MENT*, la lettre *M* qui précède devient totalement inutile après la voyele *A*, & ne sert qu'à donner le son nasal à la voyele *E*. Ainsi on prononce sans aucune différence & avec une seule *M* : *Abondamment*, *Apparemment*, *Compétamment*, *Concurremment*, *Dépendamment*, *Différemment*, *Élégamment*, *Éloquemment*, &c. On ne pourroit pas retrancher ce doublement après l'*E*, sans changer cet *E* en *A*, ce qui s'écarteroit de l'étymologie : mais du moins rien n'oblige de conserver ce doublement après l'*A* ; pourquoi donc n'écriroit-on pas *Abondament*, *Compétament*, *Dépendament*, *Élégament*, &c. puisque bien certainement c'est ainsi qu'on prononce ?

La lettre *M* donne encore à l'*O* le son nasal dans *Comte*, *Comté*, *Comtesse*, *Franche-Comté*, *Franc-Comtois* : en sorte qu'on prononce *Comte* comme *Conte* ; mais on conserve la lettre *M* dans le premier de ces deux mots, à cause de l'étymologie tirée du Latin *Comes*, *Comitis*, d'où *Comitatus*. De même dans *Compte*, qui a précisément encore la même prononciation, on conserve les lettres *M* & *P* à cause de l'étymologie tirée du Latin *Computum*.

De *Femina* on a formé *Femme*, où vraisemblablement l'*E* se prononçoit ouvert & foible ; ensuite il s'est converti jusqu'à prendre le son de l'*A*, en ne laissant plus entendre qu'une seule *M* : mais à cause de l'étymologie on a conservé l'*E* avec les deux *M*. De même de *Flamma* on a fait *Flamme*, où vraisemblablement l'*A* se prononçoit foible, & laissoit entendre les deux *M* : mais ensuite il est devenu plus ouvert, & en s'allongeant il n'a plus laissé entendre qu'une seule *M* ; car on prononce *Flâme* comme *âme* : mais on y conserve les deux *M* à cause de l'étymologie.



## ARTICLE XIV. De la Lettre N.

L'articulation propre de la lettre *N* paroît dans ces mots, *Nature*, *Nécessité*, *Nielle*, *Noblesse*, *Nutrition*.

Elle sert souvent comme la lettre *M*, à donner le son nasal aux voyeles, avant les consones qui ne l'ont pas, *B*, *P* ou *PH*. On le voit dans *Ancien*, *Endoctriné*, *Infirme*, *Onguent*, *Un*, où il est remarquable qu'en passant du masculin au féminin, la voyele *U* reprend le son qui lui est propre, & la consonne *N* sa propre articulation, *Une*.

La lettre *N* doublée après la voyele *E*, lui donne encore le son nasal dans *Ennui*: elle a pu avoir le même effet dans *Ennoblier* & *Ennuiter*: mais on dit plus communément *Anoblir* & *Anuiter*. On ne prononce qu'une seule *N* dans *Ennemi*, & il seroit bien naturel de n'y en mettre qu'une, puisqu'il n'y en a qu'une dans le Latin *Inimicus*.

On ne prononce de même qu'une seule *N* dans *Année*, *Annonce*, *Innocence*, *Connoissance*: mais dans les mots moins usités, on prononce les deux, *Annexe*, *Annotation*, *Inné*, *Innovation*, *Connivence*.

On ne prononce de même qu'une *N* dans les terminaisons où elle se double avant l'*E* muet: *Canne*, *Antienne*, *Personne*. Mais plus communément ces terminaisons ne reçoivent qu'une seule *N* après l'*A*, *I*, *U*. *Cabane*, *Chicane*, *Doctrina*, *Discipline*, *Fortune*, *Tribune*. Pourquoi donc la doubler dans des mots où ce doublement n'est exigé ni par l'étymologie ni par la prononciation? pourquoi écrire *Couronne* & *Personne*, tandis qu'en Latin on dit *Corona* & *Persona*, & qu'en François on prononce *Courone* & *Personne*? Pourquoi écrire *Dictionnaire* avec deux *N*, tandis qu'en Latin il n'y en a qu'une dans *Dictionarium*, & qu'en François on n'en prononce qu'une, *Dictionnaire*? Craint-on que l'*o* ne soit réputé long s'il n'est suivi que d'une seule *N* dans *Courone* & *Personne*? Mais si on vouloit le rendre long, on y mettroit un accent circonflexe comme dans *Hexagône*; en ne lui donnant point d'accent, on le laisse bref. Il en est de même des terminaisons en *Enne*: le doublement devient inutile lorsqu'il n'est fondé ni sur l'étymologie ni sur la prononciation. On écrit très-bien *Catéchumene* & *Phénomene*: pourquoi donc n'écrirait-on pas *Antiene*, *Carene*, *Étrene*, *Garene*, puisque bien certainement on prononce ainsi, & que nulle raison d'étymologie n'y exige le doublement?

Dans les terminaisons plurielles des Verbes, la lettre *N* s'éclipse, & la lettre *T* qui la suit ne se fait entendre que lorsqu'elle est suivie d'une voyele: *Ils aiment la vertu*, & *se montrent ouvertement ennemis du vice*. Il en est de même dans les autres temps: *Ils aimoient*; *ils aimeroient*; *ils aimèrent*; *qu'ils aiment* & *qu'ils aimassent*. Quoique la lettre *N* ne s'y prononce jamais, on l'y conserve comme caractéristique du pluriel.

Dans les verbes *Tenir* & *Venir*, qui n'ont qu'une seule *N* en Latin comme en François, l'usage a introduit une irrégularité en faisant doubler cette *N* avant l'*E* muet dans *ils viennent*; *qu'il viennent*, & *qu'ils*

*viennent ; ils tiennent ; qu'il tienne ; & qu'ils tiennent* : mais ce doublement n'est fondé ni sur l'étymologie ni même sur la prononciation , puisqu'il est certain que comme il n'y a qu'une *N* en Latin , on n'en prononce aussi qu'une en François : pourquoi donc ne pas ramener ces Verbes à la regle commune en écrivant avec une seule *N* dans tous les temps & dans toutes les personnes : *Je viens , tu viens , il vient ; nous venons , vous venez , ils viennent ; que je tiene , que tu tienes , qu'il tiene ; que nous tenions , que vous teniez , qu'ils tiennent*. Répondra-t-on que ce n'est pas l'usage ? Oserai-je le dire ici une fois pour toutes ? Ce n'est pas aux Imprimeurs qu'il convient de nous alléguer l'usage , parce qu'ils contribuent eux-mêmes beaucoup à former l'usage par la multitude des Livres & autres papiers imprimés qui tous les jours sortent de leurs presses. S'ils vouloient donc se prêter à ces réformes , qui tendent à perfectionner notre Orthographe , bien-tôt elles seroient autorisées par l'usage , qui naîtroit sous leurs mains. C'est ainsi que s'est perfectionnée notre Orthographe depuis un siècle : c'est aux Imprimeurs que nous sommes principalement redevables des diverses perfections qui ont amené notre Orthographe au point où elle est aujourd'hui : c'est à eux à perfectionner leur propre ouvrage : c'est à eux que l'on devra les nouveaux degrés de perfection qu'ils y auront ajoutés. Nous ne faisons que leur proposer des idées analogues à ce qu'ils ont déjà fait ; & nous leur laissons l'avantage d'en procurer l'exécution. Il est de leur honneur de ne pas se rendre esclaves d'un usage dont ils sont les maîtres.

## ARTICLE XV. De la Lettre O.

La voyele *O* , comme la voyele *A* , se prononce plus ou moins ouverte ; plus ou moins longue.

L'*O* est communément bref au commencement des mots : *Obéir , Océan , Odeur , Offre , Olive , Omission , Onéreux , Opulent , Orient*. Mais il est long dans *Os , Oseille , Oser , Osier , Oter , Oté*.

Il est bref & foible à la fin dans *Cacao , Écho , Indigo , Numéro , Zero ; Jacob , Job ; Bloc , Choc , Croc ; Éphod , Nemrod ; Lok ; Gog , Magog ; Bol , Dol , Sol , Vol ; Galop , Sirop , Trop ; Castor , Effor , Or , Trésor*. Mais il est long & plus ouvert dans *Clos , Dos , Gros , Héros , Propos* , & dans le pronom *Nos* ; ainsi que dans *Dépôt , Entrepôt , Impôt , Prévôt , Rôt , Suppôt , Tôt*.

Il varie beaucoup dans les pénultièmes : voici celles où il est long & très-ouvert :

*O B E* , long dans *globe & lôbe*.

*O D E* , long dans *je rôde*.

*O G E* , long dans *Dôge*.

*O L E* , long dans *Contrôle , drôle , il enjôle , il enrôle , geôle , môle , pôle , rôle , il vôle* , pour signifier l'action de dérober ; au lieu qu'on le fait bref en parlant d'un oiseau qui *vole*.

O M E, long dans *axiôme*, *phantôme*.

O N E, long dans *Amazône*, *aumône*, *prône*, *thrône*; & cependant bref dans le mot Latin *thronus*. Au contraire bref dans *courone* & *personne*, & cependant long dans le Latin *corona* & *persona*.

O R E, long dans *Éclôre* & dans *Aurôre*, du moins relativement au Latin *Aurora*, où cet *o* est long.

O S E, long dans *chôse*, *dôse*, *il ôse*.

O S S E, long dans *endôsse*, *fôsse*, *grôsse*; *il désôsse*, *il endôsse*, *il engrôsse*.

O T E, long dans *côte*, *hôte*, *maltôte*; *il ôte*.

O T R E, long dans *Apôtre*, *le nôtre*, *les nôtres*; *le vôtre*, *les vôtres*: bref dans *notre*, *voire*.

Souvent il est arrivé que pour le rendre bref on a doublé la consonne qui le suit. Ainsi on écrit *côte* long, & *cotte* bref; *hôte* long, & *hotte* bref; delà vient que l'on met deux *m* dans *homme*, quoiqu'il vienne du Latin *homo*, qui n'en a qu'une, & qu'en François on n'en prononce réellement qu'une: de même *pomme*, dérivé du Latin *pomus*, avec cette différence néanmoins, que *pomus* en Latin est long, & que *homo* est bref; d'où il suit qu'en François nous devrions écrire & prononcer *pôme* comme *axiôme*, & *home* comme *Rome*. C'est abusivement que l'on prononce *atôme*, *tôme* & *Chrysoflôme*; ces noms ont la pénultième breve en Latin, *atomus*, *atome*; *tomus*, *tome*; *Chrysoflomus*, *Chrysoflome*, de même que de *Lithotomus*, *Lithotome*. Le seul mot *Rome*, où nous prononçons l'*o* bref sans doubler la lettre *m*, prouve évidemment qu'il n'est pas nécessaire de doubler la consonne pour rendre la voyelle breve. Cela pouvoit être nécessaire lorsqu'on n'avoit pas le secours de l'accent circonflexe; & vraisemblablement alors on écrivoit *Rome* avec une seule *m*, parce que sa pénultième étoit longue, comme en effet elle l'est dans le Latin *Roma*: mais depuis que l'usage a rendu cette pénultième breve, on n'a point imaginé d'y doubler la consonne, parce que maintenant que nous avons le secours des accens, nous nous en servons dans *axiôme*, pour marquer que sa pénultième est longue; & nous continuons d'écrire *Rome* sans accent, parce que dans la prononciation sa pénultième est réputée breve. Ainsi l'accent seul suffit pour distinguer les longues d'avec les breves; c'est donc abusivement que sous prétexte de distinguer les breves, on double après elles en écrivant les consonnes que l'on ne double pas en prononçant, & dont le doublement n'est pas exigé par l'étymologie.

L'O joint en diphthongue avec l'E, s'éclipse de manière qu'on ne fait entendre que le son de l'E; delà vient qu'au lieu d'écrire conformément à l'étymologie, *Æconome*, *Æconomie*, *Æconomat*, *Æconomique*, *Æconomiser*, l'Académie écrit *Econome*, *Économie*, *Économat*, *Économique*, *Économiser*. Mais elle conserve cet *Æ* dans des noms moins communs, tels que *Æcuménique*, *Æcuménicité*, *Ædème*, *Ædémateux*, *Æsophage*. Elle le conserve aussi dans des mots au contraire très-communs, tels que *Æil*, *Æuf*, *Æuvre*; parce qu'on est accoutumé à les

voir écrits ainsi : mais en même temps elle fait remarquer que le mot *œil*, doit se prononcer *œuil*.

L'O se joint en diphthongue avec l'I, qui alors prend le son de l'E plus ou moins ouvert, comme on le voit dans *Oie*, où cette diphthongue est longue, ainsi que dans *voie*, *monoie*, *joie*, au lieu qu'elle est breve dans *Oiseau*, *Oisif*, *Oison*, ainsi que dans *Foi*, *Loi*, *Roi*. Mais l'I se perd totalement dans *Oignon*, où il ne sert qu'à mouiller la prononciation de la dernière syllabe. Au contraire, l'E se perd dans *Dévoiemēt*, où il ne sert qu'à allonger la diphthongue, en sorte qu'on peut même écrire *Dévoimēt* avec un circonflexe, sans E.

L'O se joint en diphthongue avec l'U, mais de manière que cette diphthongue tient réellement du son des deux voyeles : elle est longue avant l'E muet, mais dès que cet E cesse d'être muet, la diphthongue devient breve. Ainsi elle est longue dans *boue*, *moule*, *poudre*, & breve dans *boueux*, *moulé*, *poudré*. Longue dans *rouille*, elle s'abrège autant qu'il se peut dans *rouillé*. Mais la voyele E se perd dans *Dévouemēt*, en sorte qu'on peut écrire *Dévouimēt* avec un accent circonflexe, sans E.

L'O se joint encore en diphthongue avec l'Y : mais si cet Y ne vaut que l'I simple, aujourd'hui on y substitue l'I. Ainsi autrefois on écrivoit *Voye*, mais maintenant on l'écrit comme on le prononce, *Voie*. L'Y ne s'y conserve que lorsqu'il vaut deux I, qui unissent deux diphthongues. Ainsi on écrit *Envoyer*, parce qu'on doit prononcer en trois syllabes, *En-voi-ier*.

L'O prend le son nasal en s'unissant aux lettres M ou N, comme nous l'avons fait observer en parlant de ces Lettres. C'est ainsi qu'on prononce *Ombelle*, *Ombilic*, *Ombre*; *Once*, *Onde*, *Ongle* : où il faut remarquer que l'O a pris la place de l'U des Latins : *Umbella*, *Umbilicus*, *Umbra*; *Uncia*, *Unda*, *Ungulus*.

## ARTICLE XVI. De la Lettre P.

L'articulation propre de la lettre P paroît dans ces mots : *Palais*, *Peine*, *Pierre*, *Poëte*, *Puissance*, *Pyramide*. Elle a la même articulation avant les lettres liquides, L & R, & avant S. *Plaisir*, *Prudence*, *Psalmodie*; mais avant la lettre H, elle prend l'articulation de la lettre F : *Phaëthon*, *Phénix*, *Philosophie*, *Phlegme*, *Phosphore*, *Phrase*, *Phthisie*, *Physique*.

Quelques-uns négligeoient autrefois le P dans la prononciation des mots *Psaume* & *Psaulier* : en sorte qu'on disoit *Saume* & *Sautier* : mais il est évident que c'étoit altérer ces mots en s'écartant de leur étymologie, tirée du Latin *Psalms* : cet abus n'a point prévalu. On est revenu à prononcer comme on écrit, *Psaume*, ou si l'on veut *Psaume* : mais il est remarquable que l'Académie écrit *Psaulier*, & que par-là elle semble nous inviter à écrire *Psaume*, puisqu'il est certain que ces deux mots ont la même étymologie & la même prononciation.

Le P final se prononce dans *Cap*, *Cep*, *Sep* & *Gap*, nom de ville; mais dans

dans des mots d'un usage commun & trivial, *Drap*, *galop*, *sirop*, *trop*, *coup*, *loup*, on ne prononce le *P* que lorsqu'il est suivi d'une voyelle; *Un drap écarlate*; *un sirop amer*; *un coup affreux*; *un loup enragé*.

Le *P* final, suivi d'une *S* ou d'un *T*, s'éclipse totalement, c'est-à-dire, de manière que dans le cas même où ces consonnes seroient suivies d'une voyelle, on ne feroit entendre que la seconde: *Ce temps est doux*; *ce corps est dur*; *cet homme est prompt à parler*; *il est exempt d'impôts*. Dans les deux premières phrases la lettre *S* se fait sentir, & le *T* dans la troisième seulement; le *P* dans aucune.

Le *P* s'éclipse même au milieu dans *Compte* & *Compter*: mais il se fait sentir dans *Rédempteur* & *Rédemption*, qui tiennent plus du Latin que du François. Il s'éclipse encore dans *sept* & *septième*: on ne l'y conserve qu'à cause de l'étymologie.

C'est ainsi que dans le cas même du doublement de la lettre *P*, on ne fait sentir ce doublement que dans les mots moins usités, & qui tiennent plus du Latin. Ainsi du Latin *Appellare*, on a fait d'abord *Appeller*; l'Académie écrit *Appeler*, & on prononce *Apeler*, *Apelant*, *Apelé*: mais on prononce *Appellatif* & *Appellation*; & c'est ainsi que l'Académie écrit ces deux mots. D'*Approximare*, on a fait *Approcher*, & on prononce *Aprocher*: mais on prononce & on écrit *Approximation*.

Le défaut de Richelet dans la réforme de ces doublemens que la prononciation ne fait pas sentir, n'est pas précisément d'avoir négligé les étymologies pour se rapprocher de la prononciation, mais d'avoir voulu du premier coup, pousser cette réforme trop loin, au lieu d'y procéder lentement & par degrés, comme fait ici l'Académie, qui autorise maintenant de son suffrage ceux qui écrivent *Appelant*, *Appeler* & *Appelé*, avec une *L* simple, quoiqu'il y en ait deux dans le Latin; mais en même temps y conserve les deux *P* du Latin, quoiqu'en François on n'en prononce qu'un. En y retranchant une *L*, parce que réellement on n'en prononce qu'une, elle semble nous inviter à y retrancher également un *P*, puisqu'en effet on n'y en prononce qu'un; & il y a lieu de présumer que comme aujourd'hui elle appuie de son suffrage ceux qui ont retranché une *L*, elle applaudira de même à ceux qui du même principe qui lui ont fait retrancher une *L* en concluront le retranchement d'un *P*. C'est aux Imprimeurs qu'elle laisse le soin & l'honneur d'introduire dans notre Orthographe ce nouveau degré de perfection. Elle n'y oblige personne; mais elle en laisse la permission, & se montre disposée à ratifier tout ce qui pourra contribuer à perfectionner notre Orthographe. La raison d'étymologie doit prévaloir dans les mots peu usités, où la prononciation même s'y conforme: mais dans les mots très-usités, & où la prononciation s'en écarte, il est naturel de céder à la prononciation. C'est ce qu'on a déjà fait dans une multitude de mots; c'est ce que l'Académie a elle-même approuvé dans un très-grand nombre; & ce fera en suivant ses principes & son exemple, que nous parviendrons à donner à notre Orthographe les degrés de perfection qui peuvent encore lui manquer.

ARTICLE XVII. *De la Lettre Q.*

La lettre *Q* nous vient des Latins, de qui elle emprunte la voyele *U*, dont elle est toujours accompagnée lorsqu'elle n'est pas finale. Mais la prononciation de cet *U* varie beaucoup : car en Latin il se prononçoit comme *OU*, & il en conserve le son en François dans ces mots : *Aquatique*, *Équation*, *Quadragénaire*, *Quadragéfime*, *Quoi*.

Mais il s'affoiblit & se prononce comme un simple *U*, dans *Équestre*, *Quésieur*, *Quinquagénaire*, *Quinquagéfime*.

Il s'éclipse totalement dans *Qualité*, *Querele*, *Quitance*, *Quotité*. Aucun mot François n'ajoute un second *U* après celui-là.

Dans *Quoique*, le premier *U* se prononce *OU*; le second ne se prononce pas.

Le *Q* final ne se trouve que dans *Cinq* & *Coq* : dans ce dernier mot on doit toujours le prononcer ; mais dans *cinq*, il ne se prononce que lorsqu'il est suivi d'une voyele ou d'une *H* non aspirée ; ainsi on le prononce dans *cinq hommes*, mais on ne le prononce pas dans *cinq femmes*. Si cependant ce mot *cinq* est pris substantivement, c'est-à-dire, sans être joint à un substantif, la lettre *Q*, quoique suivie d'une consonne, se fait sentir. Ainsi on la prononce dans *cinq pour cent* ; & dans *un cinq de chiffre*.

ARTICLE XVIII. *De la Lettre R.*

L'articulation de la lettre *R* se montre dans *Racine*, *Regard*, *Richeffe*, *Royaume*, *Rubrique*. La raison d'étymologie y atache quelquefois une *H* qui n'ajoute rien à son articulation, comme dans *Rhétorique*. Ainsi on prononce le nom de l'île de *Rhodes*, comme celui de la ville de *Rodès*, quoique ce dernier n'ait pas l'aspiration que la raison d'étymologie met dans le premier.

La lettre *R* se prononce communément à la fin des mots : *Char*, *Fer*, *Cuir*, *Cor*, *Mur*, *Nectar*, *Enfer*, *Désir*, *Trésor*, *Azur*. Mais à la fin des infinitifs en *er*, si elle est suivie d'une consonne, elle s'éclipse & change l'*E* ouvert en *E* fermé. *Aimer Dieu* ; *Aimer le prochain*, se prononcent *Aimé Dieu* ; *Aimé le prochain*. Cependant si cet infinitif est suivi d'une voyele, la lettre *R* se fait sentir, & rend à l'*E* le son ouvert, *Aimer un ennemi*.

Souvent à la fin des mots la lettre *R* se double entre deux voyeles, & alors elle rend longue celle qui la précède ; *Barre*, *Terre*, *Squirrel*, *Clorre*. Elle a le même effet dans *Arrêt* ; mais l'*A* s'abrege dans *Arrêter* & *Arrété*.

Ce doublement peut mériter d'être conservé lorsqu'il est fondé sur l'étymologie ou sur la prononciation. Ainsi on le conserve dans *Arroger* & *Arrogant*, parce qu'il est également fondé sur la prononciation & sur l'étymologie : mais rien n'oblige de doubler cette lettre dans *Arafer* & *Arondir*.

Ce doublement s'exprime & se fait sentir particulièrement au futur & au conditionnel présent de quelques Verbes en *rir*, qui perdent cet *i*. Ainli d'*Acquérir*, ie forme *j'acquerrai*, *j'acquerrois*; de *Courir*, *je courrai*, *je courrois*; de *Mourir*, *je mourrai*, *je mourrois*.

Le doublement se conſerve & s'exprime dans les mots composés : *Irrationel*, *Irréconciliable*, *Irréfragable*, *Irrégulier*, *Irréligieux*, *Irrémédiable*, *Irreparable*, *Irreprehensible*, *Irréſolu*, *Irrévocable*; on le conſerve même, & on l'exprime juſque dans le mot *Irriter*, quoique dérivé du Latin *Ira*; mais les Latins mêmes doubloient la lettre *R* dans le verbe *Irritare*; & nous les avons imités, avec cette différence cependant, que dans le diſcours familier on inſiſte peu ſur le doublement en François dans le mot *Irriter*.

Il faut ici remarquer la différence que l'Académie met entre *Éclore* & *Enclorre*: elle ne donne à l'un qu'une ſeule *R*, & à l'autre deux. Elle dit au futur de l'un, *il éclóra*; au conditionnel, *il éclôroit*: au futur de l'autre, *j'enclorrai*; au conditionnel, *j'enclorrois*. Ainſi dans le premier l'*O* eſt long: dans le ſecond l'*O* paroît être bref. On dira peut-être que le mot *Enclorre* vient de *Clorre*, & qu'*Eclore* n'en vient pas: mais cependant au participe l'un & l'autre prennent également un *O* long & très-ouvert: *Éclos*, *Écloſe*; *Enclos*, *Encloſe*; de même que *Clos*, *Cloſe*: & on prononce de même avec un *O* long & très-ouvert les ſubſtantifs *Clos*, *Clôture*, & *Enclos*. Tout cela paroît montrer qu'originaiement on écrivoit & on prononçoit également, avec un *O* bref, *Clorre*, *Enclorre* & *Éclorre*: mais que l'*O* eſt devenu long dans *Éclore*, d'où l'on a formé avec une ſeule *R*, *il éclóra*, *il éclôroit*, tandis qu'au contraire l'*O* eſt reſté bref dans *Clorre* & *Enclorre*, d'où l'on a formé avec deux *R*, *je clorrai*, *j'enclorrai*; *je clorrois*, *j'enclorrois*. L'Académie dans la maniere d'écrire ces deux mots, ſe détermine par la maniere de les prononcer: elle ne met qu'une *R* où on n'en prononce qu'une, & elle en met deux où on en prononce deux. Si l'on prétend que l'*O* eſt long dans *Clorre* & *Enclorre*, dans leurs futurs, *je clorrai*, *j'enclorrai*; & dans leur conditionnel, *je clorrois*, *j'enclorrois*; il demeurera toujours vrai que dans ceux-ci l'Académie conſerve les deux *R*, parce qu'on les y prononce, au lieu que dans *Éclore*, *il éclóra*, *il éclôroit*, elle n'en met qu'une, parce qu'on n'en prononce qu'une.

Le doublement de la lettre *R* dans ces mots a pu venir de leur étymologie tirée de *Claudere*, *Includere*, & peut-être *Excludere*: car quoiqu'il n'y ait qu'une ſeule *R* dans ces mots, elle ſ'y trouve précédée d'un *D*, qui en diſparoiſſant, ſe convertit en *R*, & forme ainſi le doublement. C'eſt pourquoi la raiſon d'étymologie, loin d'en exclure une *R*, contribueroit plutôt à y conſerver les deux; mais ſelon l'Académie, ce qui doit en décider, c'eſt la prononciation, qui en permet deux dans *Clorre* & *Enclorre*, & n'en ſouſtre qu'une dans *Éclore*. La raiſon d'étymologie mérite d'être préférée, ſur-tout lorsqu'elle ne contredit point la prononciation: mais lorsque la prononciation même ſ'écarte de l'étymologie, elle ſollicite & exige la préférence, qui en effet lui eſt ſouvent accordée par l'Académie.

ARTICLE XIX. *De la Lettre S.*

L'articulation de la lettre *S* varie, c'est-à-dire, qu'elle est forte ou foible. Elle est forte au commencement des mots : *Sageſſe*, *Séjour*, *Silence*, *Soleil*, *Subſide*, *Syllabe*. Mais elle s'afœiblit au milieu entre deux voyeles, *Phraſe*, *Mefure*, *Mifere*, *Chofe*, *Mufe*, *Analyſe* : elle ſ'y prononce comme un *Z*.

A la fin des mots elle donne aux voyeles un fon long & très-ouvert, & elle ſe prononce dans les noms propres & peu uſités : *Pallas*, *Cerès*, *Iſis*, *Amos*, *Titus*, *Atys* : mais dans les mots d'un uſage fréquent, elle ne ſe fait ſentir que lorsqu'elle eſt ſuivie d'une voyele : par exemple, dans cette phraſe : *Vos propres intérêts le demandent* ; elle alonge & rend très-ouverte la voyele de *vos* ; mais elle laiſſe muet l'*e* du mot *propres*, & ne ſe fait ſentir qu'en ſ'apuiant foiblement ſur le mot *intérêts*, à la fin duquel elle ſ'éclipſe totalement. Elle ne ſe prononce pas même dans le nom propre *Denys*, précifément parce qu'en France il eſt d'un uſage fréquent.

Cette lettre ſe joint au *C*, mais de maniere qu'elle ſe prononce ſéparément avant les ſyllabes *ca*, *co*, *cu*, & qu'elle ſe confond avec lui dans les ſyllabes *ce*, *ci*, *cy*. Ainſi on dit *Scabreux*, *Scorpion*, *Sculpture* ; mais on dit *Scène*, *Scie*, *Scythie*. Elle ſe joint de même au *CH*, ſoit qu'on le prononce fortement, comme dans *Scholie*, ſoit qu'on le prononce foiblement, comme dans *Schiſme*.

On la joint avec le *P* & le *PH*, comme dans *Spatule* & *Sphere* ; & avec *Q* dans *Squelete*. Elle ſe joint de même avec *T* & *TR*, dans *Statue*, *Stérile*, *Stigmate*, *Stratagème*. Rarement avec les autres conſonnes : *Sbire*, *Sleſurick*, *Smyrne*.

Elle a l'articulation forte après les voyeles naſales, comme dans *Anſe*, *Danſe*, *Défenſe*, *Dépense*, *Alfonſe*, *Réponſe*. Mais elle ſ'afœiblit dans les mots composés de *Trans*, tels que *Transaſtion*, *Transfiger*, *Transalpine* : on prononce de même *Ciſalpine*, *Alſace* & *Baſſamine*.

Dans les mots composés des particules *A*, *Dé*, *Pré*, & *Ré* ou *Re*, on la double pour lui donner le fon fort, quoiqu'on n'en prononce qu'une ſeule : Ainſi on écrit *Aſſervir*, *Aſſocier*, *Deſſaiſir*, *Deſſaler*, *Deſſecher*, *Preſſentir*, *Reſſentir*, *Reſſerrer*, *Reſſouvenir*, *Reſſuſciter*. Surquoï il faut obſerver que même avec ce doublement, l'*E* demeure muet dans *Reſſentir*, *Reſſerrer*, *Reſſouvenir* : mais il ſe prononce ouvert dans *Reſſuſciter* & dans les autres. Il faut auſſi remarquer qu'on ne met qu'une *S* dans *Réſurreſtion*, & elle ſ'y prononce foible comme un *Z* ; mais elle ſe prononce forte dans *Préſeance* & *Préſuppoſition*, quoiqu'on ne l'y double point. En la ſimplifiant, on ſe raproche de l'étymologie ; & comme ces deux mots *Préſeance* & *Préſuppoſition*, ſont d'un uſage plus rare, ceux qui les emploient, ſavent communément les prononcer d'une maniere conforme à leur étymologie. Au contraire, les deux mots *Reſſuſciter* & *Réſurreſtion*, étant d'un uſage commun, qui donne



à l'un l'articulation forte , & à l'autre l'articulation foible , il a fallu doubler dans l'un la lettre *S* pour lui donner cette articulation forte , & au contraire la laisser simple dans l'autre pour lui donner l'articulation foible. En un mot c'est visiblement ici la prononciation qui détermine la maniere d'écrire ces deux mots , sans égard à l'éty-mologie qui leur est commune : *Resurgere* , *Résurrection*.

Cette lettre a été retranchée de beaucoup de mots où elle est remplacée par l'accent circonflexe ou aigu. Ainsi on écrivoit *Haste* , *Feste* , *Giste* , *Coste* , *Fluste* : & aujourd'hui on écrit *Hâte* , *Fête* , *Gîte* , *Côte* , *Flûte* : On écrivoit *Esté* , & aujourd'hui on écrit *Été*. En un mot , dans tous ces mots , la prononciation a prévalu sur l'usage , & même sur l'éty-mologie. Tant il est vrai que la prononciation a plus d'ascendant que l'éty-mologie , & que comme elle est la première à s'en écarter , elle oblige ensuite l'Orthographe de s'en écarter avec elle & comme elle. L'usage n'est devant elle qu'un foible obstacle qui peut bien arrêter quelque temps ses progrès ; mais dont enfin elle triomphe ; parce qu'enfin il est naturel d'écrire comme on prononce. Il peut bien ariver qu'on abuse de cette maniere , en poussant la réforme trop loin ; mais l'abus de cette maniere n'empêche pas qu'au fond elle ne soit très-vraie ; & qu'en effet elle ne soit assez généralement reconue telle , même par ceux qui s'efforcent de la combatre , puisqu'ils sont eux-mêmes obligés de convenir que dans le cas dont il s'agit ici , & dans beaucoup d'autres , la prononciation seule décide de notre Orthographe.

Ce seroit sans doute abusivement que l'on retrancheroit la lettre *S* dans une multitude de mots où le discours familier la néglige : *Disciple* & *Condisciple* ; *Descendre* & *Condescendre* ; *Adolescence* & *Convalescence*. On doit la conserver dans ces mots , non seulement parce que l'éty-mologie l'y demande , mais encore parce que dans le discours soutenu la bonne prononciation l'y fait sentir : en sorte que même alors c'est la prononciation même qui veut que l'on suive l'éty-mologie dans l'Orthographe. Comme dans ces mots elle ne s'en écarte point , elle ne souffre pas que l'Orthographe s'en écarte.

On a quelquefois confondu la lettre *S* avec le *Z* , à cause de leur extrême affinité. C'est ce qui est arivé sur-tout dans les mots *lésion* , *lésé* , *lese* , que l'on a quelquefois écrit par un *Z* , parce qu'en effet c'est ainsi qu'on les prononce. Mais ces mots viennent du Latin , *læsio* , *læsus* ; ainsi l'éty-mologie veut que l'on y préfere la lettre *S* ; & la prononciation ne s'y oppose point , puisqu'il est reconu que la lettre *S* , entre deux voyeles , doit se prononcer comme le *Z*. Ainsi la prononciation conserve volontiers l'éty-mologie , lorsque l'éty-mologie ne lui est point contraire ; & en dernière analyse , c'est communément la prononciation qui décide.

La lettre *S* dans les Noms est ordinairement la caractéristique du pluriel ; c'est pourquoi on doit l'y mettre lors même qu'elle ne s'y prononce pas. Elle s'y prononce lorsqu'elle est suivie d'une voyele ou d'une *H* non aspirée ; elle demeure muete devant toute autre lettre : *Les*

*hommes désirent le bonheur* : Elle se prononce dans *les* & ne se fait point entendre dans *hommes*. Cette règle générale des pluriels en *S* a fait réformer l'ancien usage de terminer par *Z* les pluriels des noms & participes terminés au singulier par *E* fermé. Ainsi autrefois on écrivoit : *Vos péchez vous sont pardonnez* : aujourd'hui on écrit : *Vos péchés vous sont pardonnés*. Tant il est vrai qu'il est possible de changer l'usage : il ne s'agit que de le vouloir ; & c'est principalement aux Imprimeurs qu'est réservé l'avantage d'opérer ce changement. Ici, de quelque manière qu'on écrive, la prononciation est la même : mais ce qui a fait préférer les pluriels en *és* aux pluriels en *ez*, c'est premièrement que cette pratique rentre dans la règle commune des pluriels en *S* : secondement, qu'alors le pluriel masculin ne diffère du féminin que par la seule addition de l'*E* qui forme sa terminaison féminine. Ainsi autrefois on écrivoit au pluriel masculin *pardonnez*, & au pluriel féminin *pardonnées* : le féminin étoit régulier, & le masculin irrégulier ; cela discordeoit : cette discordance a néanmoins duré long-temps : elle étoit devenue générale. Mais la main éclairée de nos meilleurs Imprimeurs a su réformer ce vice, quelque invétéré qu'il fût, & nous a mis en possession d'écrire régulièrement les pluriels en *és* au masculin, comme en *ées* au féminin.

La lettre *S* est encore dans les Verbes la caractéristique de la seconde personne du singulier ; & par cette raison on doit toujours l'y mettre, soit qu'on la prononce, soit qu'on ne la prononce pas : *Tu aimes ; tu aimas ; tu aimeras*. Elle est aussi la caractéristique de la première personne comme de la seconde, dans les Verbes en *ir*, comme *Je finis, tu finis*, au présent & au prétérit, & de même dans plusieurs autres : *Je reçois, tu reçois ; je reçus, tu reçus. Je rends, tu rends ; je rendis, tu rendis*. Les futurs ne la prennent qu'à la seconde personne. *Je finirai, tu finiras ; je recevrai, tu recevras ; je rendrai, tu rendras*.

Mais on réserve le *Z* pour les secondes personnes du pluriel : *Vous aimez ; vous aimerez ; vous finissez ; vous finirez ; vous recevez ; vous recevrez ; vous rendez ; vous rendrez* : & par-là ces pluriels des Verbes se trouvent distingués de leurs participes terminés en *S* : *Si vous aimez vos devoirs, vous serez aimés de Dieu & des hommes*. La prononciation est la même ; mais la règle des pluriels dans les Noms veut qu'on préfère la lettre *S* dans les participes, & qu'on laisse le *Z* aux Verbes.

La lettre *S* sert quelquefois à éviter le concours de deux voyeles. C'est ce que l'on remarque particulièrement dans le mot *jusque*, qui s'écrit sans *S* finale avant les consonnes, *Jusque là ; jusque dans la maison ; jusque sur les toits* ; d'où il arive qu'on écrit avec apostrophe, *jusqu'où, jusqu'à vous ; jusqu'au ciel* : mais parce que dans l'expression *Jusqu'à quand*, le conflit de ces deux syllabes trop ressemblantes blesse l'oreille, pour adoucir ce choc on insère une *S*, qui de ces trois syllabes en fait quatre, *Jusques à quand*. C'est aussi par-là qu'on doit discerner l'usage de ces deux mots, *Je sais* ou *je fais* : le premier convient avant les consonnes ou la lettre *S* seroit inutile ; le second avant les voyeles où la lettre *S* adoucit le choc en se faisant ientir. Car régulièrement on doit dire,

*Je fai*, comme *J'ai*; & on le dit ainsi avant les consonnes: *Je fai cela très-certainement*; mais s'il survient une voyelle, la lettre *S* en adoucit le choc: *Je le fais à n'en point douter*.

## ARTICLE XX. De la Lettre T.

L'articulation de la lettre *T* varie comme celle de la lettre *S*. Elle est forte au commencement des mots: *Tableau*, *Ténèbres*, *Timbale*, *Tombeau*, *Tumulte*, *Tyrannie*. Mais au milieu des mots le *T* s'affoiblit souvent & emprunte l'articulation du *C*, comme dans *Partial*, *Partiel*; *Minutie*, *minutieux*; *Nécromantie*, *Nécromantien*; *Abdication*, *Accusation*, *Admiration*, & quantité d'autres en *tion*. Cependant il conserve son articulation forte dans *Partie*, *Hostie*, *Entier*, *Altier*, *Bestial*, *Bestiaux*, *Entretien*, *Maintien*, *Gestion*, *Bastion*, *Mixtion*, *Antienne*, *Etienne*, & quelques autres. C'est-à-dire, que les diphthongues *ia*, *ie*, *ien*, *ion*, occasionent souvent cet affoiblissement; mais sans qu'il puisse être facile de déterminer pourquoi elles ne le produisent pas toujours. Il paroît seulement que la lettre *S* continue à conserver l'articulation forte du *T* dans *Hostie*, *Bestial*, *Bestiaux*, *Gestion*, *Bastion*; & il en est de même de la lettre *X* dans *Mixtion*. L'étymologie Latine contribue sans doute aussi beaucoup à son affoiblissement dans *Inertie*, *Partial*, *Partiel*, & dans la plupart des noms en *tion*.

Il faut observer qu'alors quelquefois ce *T* se change en *C* conformément à sa prononciation. Ainsi l'Académie écrit *Nécromancie* & *Nécromancien*; mais elle conserve *Minutie* & *Minutieux*: dans les deux derniers, elle a égard à l'étymologie; dans les deux premiers, elle cède à la prononciation.

Il est même arrivé que comme de *Gratia*, on a fait *Grâce*; *Silence* de *Silentium*; de même de *Necromantia*, on a fait *Nécromance*, & l'Académie le préfère; c'est ce qui a amené *Nécromancien*, *Silencieux*, & *Gracieux*, par *C*. Mais quoique d'*Essentia* on ait fait *Essence*, on conserve néanmoins *Essentiel*, comme dérivé du Latin *Essentialis*. De *Pœnitentia*, on a fait *Pénitence*; & si l'on dit *Pénitenciel*, comme dérivé plus immédiatement de *Penitence*, on conserve du moins *Pénitenciaux*, comme dérivé plus immédiatement de *Pœnitentiales*. Dans les termes plus fréquens, la prononciation prévaut; dans les moins usités, on conserve les vestiges de l'étymologie, du moins en écrivant, quoiqu'on s'en éloigne en prononçant. De *Domitianus* & *Diocletianus*, se forme *Domitien* & *Dioclétien*, où l'on conserve le *T*, quoiqu'on le prononce en *C*. C'est sur-tout dans les noms propres qu'on doit suivre l'étymologie.

Le doublement de la lettre *T* a quelquefois servi à rendre breves les voyelles qui la précèdent, de même que la lettre *S* servoit à les rendre longues. C'est ainsi qu'on a dit *coste* & *cotte*; *hoste* & *hotte*: mais depuis que le circonflexe a pris la place de la lettre *S*, le doublement de la lettre *T* en ce cas est devenu inutile. Ainsi comme dans le premier sens, on écrit aujourd'hui, *côte* & *hôte*; dans le second sens on peut

écrire, *cote & hote*, avec un seul *T*, puisqu'il est bien certain qu'on n'en prononce qu'un, & que le seul accent circonflexe suffit pour distinguer le premier sens d'avec le second, en rendant long & très-ouvert dans l'un l'*O* qui est bref, & moins ouvert dans l'autre.

On peut doubler le *T* dans les mots composés, *Attenter*, *Atténuer*, *Attester*, à cause de l'étymologie : mais rien n'oblige de le doubler dans *Atendrir*, *Atiédir*, *Avrister*, *Atrouper*, qui ne nous viennent point des Latins, & où l'on ne prononce qu'un *T*.

Par la raison d'étymologie, on écrivoit autrefois *Degouster*, comme dérivé de *Gustus* ; & *Degoutter*, comme dérivé de *Gutta* : mais à cause de la prononciation, l'Académie écrit *Dégouter* sans *S*, & avec pénultième longue, marquée par le seul circonflexe. Par la même raison, on pourroit donc écrire dans l'autre sens *Dégouter*, comme on le prononce, c'est-à-dire, avec un simple *T* & sans accent, parce que dans celui-ci la diphthongue est réputée breve, c'est-à-dire, qu'en effet elle a le son moins ouvert & moins long que dans *Dégouter*. Le seul accent devoit suffire pour distinguer ces deux mots, puisque dans la prononciation on ne les distingue que par le son plus ou moins long, plus ou moins ouvert, de la diphthongue.

## ARTICLE XXI. De la Lettre U.

Il en est de nos deux *U* comme de nos deux *I* ; autrefois on les confondoit, quoiqu'ils fussent essentiellement différens, l'un étant voyele & l'autre consonne. Mais enfin aujourd'hui l'Académie les distingue en nous donnant un Alphabet de vingt-cinq lettres, au lieu de vingt-trois.

La voyele *U* se prononçoit autrefois *OU*, & ce son lui est resté dans quelques mots dérivés du Latin, tels que *Quadragéfime* : mais elle s'est atfoiblie comme on le sent dans la première syllabe de *Quinquagéfime* ; & enfin elle est devenue muete dans *Quinze*, que l'on prononce *Kinze*.

L'*U* a le son foible & bref au commencement des mots : *Ubiquiste*, *Ulcere*, *Ultérieur*, *Unité*, *Urbanité*, *Usage*, *Utilité*, *Uvée*.

Mais à la pénultième, il varie comme les autres voyeles : c'est-à-dire, que communément bref, il devient long avant l'*E* muet, & cesse de l'être dès que cet *E* cesse d'être muet, comme on va le voir.

*U* CHE, long dans *bûche*, *embûche* ou *débûche* : mais bref dans *bucher*, *débucher*, *débuché*.

*U* E, long dans *vue*, *cohue*, *tortue* ; je *tue* ; bref dans *tuer*, *tué*.

*U* GE, long dans *déluge*, *refuge*, *jugé* : bref dans *juger*, *jugé*, & même jusque dans *jugement*, quoique suivi de l'*E* muet ; c'est que le mot est alongé d'une troisième syllabe.

*U* LE, long dans *il brûle* : il s'abrege, ou du moins devient moins long dans *brûler*, *brûlé*.

*U* ME, long dans *nous fûmes* ; *nous pûmes* ; *nous reçûmes*, & autres premières personnes pluriels du passé.

**U R E**, long dans *ils pârent* ; *ils reçurent* , & autres troisiemes personnes du pluriel du passé : long encore dans *augure* , *mesure* , *parjure* , *ver-dure* ; mais bref dans *mesurer* , *mesuré* ; *parjurer* , *parjuré*.

**U S E**, long dans *excuse* , *incluse* , *Muse* , *ruse* , & jusque dans *rusé* ; mais bref dans *excuser* , *excusé*.

**U S S E**, long dans *que je fusse* , *que tu fusses* , *qu'ils fussent* ; *que je pusse* , *que tu pusses* , *qu'ils pussent* ; & autres terminaisons semblables du subjonctif ; mais bref dans *que nous fussions* , *que vous fussiez* ; *que nous pussions* , *que vous pussiez* , &c. Il est encore long dans *aumusse* , mais bref dans *Prusse* & *Russes*.

**U T E**, long dans *flûte* ; & dans *vous fûtes* ; *vous pûtes* ; *vous recûtes* , & autres terminaisons semblables des Verbes.

On a prétendu que dans la terminaison *UT*, il est bref à l'indicatif , *il fut* , *il put* , *il reçut* , &c. & long au subjonctif , *quoiqu'il fût* , *qu'il pût* , *qu'il recût*. Ce qu'il y a de certain sur cela , c'est que comme autrefois on écrivoit au subjonctif , *qu'il fust* , *qu'il pust* , *qu'il reçust* , lorsque le circonflexe a pris la place de la lettre *S* , on a écrit *qu'il fût* , *qu'il pût* , *qu'il recût* : mais au fond , la voyele n'en est pas devenue plus longue : & il n'y a que la construction & le sens de la phrase qui distingue l'indicatif , *il fut* , d'avec le subjonctif , *qu'il fût*.

Il faut seulement remarquer que quoique l'*U* soit communément long avant l'*E* muet , il est cependant bref dans plusieurs terminaisons.

**U B E**, bref dans *bube* , *cube* , *tube*.

**U C E**, bref dans *astuce* , *puce* , *prépuce*.

**U D E**, bref dans *aptitude* , *béatitude* , *étude* , &c.

L'*U* immédiatement suivi de l'*E* muet au milieu des mots , devient long , de maniere que l'on peut même supprimer l'*E* en mettant le circonflexe sur l'*U* , comme on l'a fait pour l'*I*. Ainsi au lieu de dire *Absoluement* , *Duement* , *Éperduement* , *Ingénument* : on dit & on écrit *Absolûment* , *Dûment* , *Éperdûment* , *Ingénûment* : & lorsque ces mots sont d'un fréquent usage , on y néglige même l'accent , parce que la voyele s'abrege : c'est pourquoi l'Académie écrit *absolument* , *éperduement* , *ingénument* , sans accent , mais *dûment* , avec accent.

Avant les autres voyeles , & même avant l'*E* fermé , l'*U* est réputé bref , *nuage* , *nuée* , *nuit* , *tuons*. Il se prononce *OU* avant *A* dans *aquatique* , *équateur* , *équation* ; & il s'éclipse dans *quarré* , *querelle* , *quille* , *quolibet* ; *guérison* , *guide*. Dans ces deux derniers mots , il sert qu'à déterminer l'articulation forte du *G*. Il s'est éclipse dans *Vuide* & dans ses dérivés , de maniere que comme on ne l'y prononce plus , l'Académie l'a entièrement supprimé , en écrivant *Vide* , *vider* , *vidé* , *vidange* & *vidangeur* : tant il est vrai que l'Académie approuve les réformes qui tendent à rendre notre Orthographe conforme à la prononciation.

L'*U* se joignoit autrefois avec l'*Y* à la fin des mots , *luy* , *apuy* , *ennuy* , mais cet *Y* tenoit lieu d'un simple *I* , qui en a pris la place , *lui* , *apui* , *ennui* : dans les dérivés on reprend cet *Y* , qui alors tient la place de deux *I* : ainsi on écrit *appuyer* , *ennuyer* , parce qu'on prononce *apui-ier* ,

*ennui-ier* ; mais avant l'*E* muet , l'*Y* se change en *I* simple , *il apuie* , *il s'ennuie* , parce qu'on n'y prononce qu'un seul *I* , comme dans *pluie* .

L'*U* après l'*A* lui donne le son de l'*O* long ou bref , plus ou moins ouvert : le son est long & très-ouvert avant l'*E* muet : *Aube* , *Auge* , *Aune* , *Paule* , *Paume* , *Pauvre* . Hors ce cas il est communément bref & moins ouvert : *Auberge* , *Audace* , *Augure* , *Baudrier* , *Cautere* , *Paupiere* , *Paul* . Mais il est long & très ouvert dans ces monosyllabes , *Haut* , *Chaud* , *Chaux* , *Faux* , adjectif , & *Faux* , autrefois *Faulx* , nom d'instrument : de même dans *Faucon* , autrefois *Faulcon* , & jusque dans les dérivés de ces mots , *Chausser* , *Fausser* , *Faucher* , *Fauconier* , *Hauteur* , *Hauteesse* . Il est bref à la fin au singulier , long au pluriel ; *Joyau* , *Joyaux* ; *Couteau* , *Couteaux* .

La diphthongue *EU* , qui tient du son de l'*E* muet , est de même breve au singulier , longue au pluriel , *Feu* , *feux* ; *jeu* , *jeux* ; *bleu* , *bleus* : suivie de l'*E* muet , elle est longue : *bleue* , *queue* , *meûle* , *feûtre* . Elle est breve dans *Eu* , *Europe* . Elle est plus longue que breve dans les noms moins usités : *Eucharistique* , *Eunuque* , *Euphrate* .

La diphthongue *OU* est longue avant l'*E* muet , *boue* , *foule* , *poutre* ; mais cependant moins longue dans *poule* , & breve dans *boueux* , *poudreux* , *moulure* : longue dans *outré* , bref dans *outrage* : longue dans *j'ouvre* , *tu ouvres* , *il ouvre* : breve dans *ouvrage* , *nous ouvrons* , *vous ouvrez* : longue dans *ils ouvrent* . La différence est foible ; elle s'éteint totalement à la fin des mots , où on prononce *un fou* & *des fous* , sans aucune différence que de faire sentir au pluriel la lettre *S* , lorsqu'elle est suivie d'une voyele : *Les fous aiment leur folie* .

## ARTICLE XXII. De la Lettre V.

Comme l'*J* consonne est venu de l'*I* voyele ; de même l'*V* consonne est venu de l'*U* voyele : en sorte que le *Væ* des Latins vient du Grec : car les Grecs qui n'avoient aucun de nos *U* , exprimoient également l'un & l'autre par la diphthongue *OU* . Mais enfin chez les Latins cette diphthongue , avant les voyeles , s'est changée en consonne , & on a prononcé *Væ* , *Ve* , *Vi* , *Vo* , *Vu* .

L'articulation de la lettre *V* se montre dans *Valeur* , *Vérité* , *Vigilance* , *Volupté* , *Vue* : & cette articulation ne varie jamais .

Il faut seulement remarquer que cet *V* se double quelquefois dans des noms Allemands , Flamands , Anglois ou autres des pays du Nord ; & ce double *W* tient de l'*V* consonne & de la diphthongue *OU* , comme on le sent dans *Waast* , *Westminster* , *Westphalie* , *Wibourg* , *Worcester* , *Wurzburg* : mais au milieu des mots l'articulation de l'*V* prévaut , comme dans *Barwik* , *Hedwige* : au contraire , à la fin on préfère le son de l'*U* voyele dans *Brisgaw* , *Czernikow* , *Pagatschew* .

ARTICLE XXIII. *De la Lettre X.*

La lettre *X* nous vient du *Xi* des Grecs : son articulation varie beaucoup , parce qu'elle tient du *C* & du *G* , de l'*S* & du *Z*.

Ainsi au commencement des mots , dans les noms peu usités , elle prend l'articulation forte du *CS* , *Xantippe* , *Xerxès* : dans les noms plus communs elle s'adoucit en prenant l'articulation du *GZ* , *Xavier* , *Ximènes*.

Au milieu des mots , elle a l'articulation forte du *CS* dans *Extrême* ; moins forte & du *C* seul dans *Exception* ; foible & de l'*S* seule dans *Auxerre* , *Bruxelles*.

A la fin elle prend l'articulation forte du *CS* dans les mots étrangers & peu communs , *Linx* , *Sphinx* , *Styx* ; & même jusque dans *Préfix*. Dans les mots très-usités , cette lettre s'éclipse totalement , ne se faisant entendre que devant une voyele : *Prix* , *Crucifix* , *Paix* , *Choix* , *Animaux* , *Cheveux* ; & lorsqu'elle s'appuie sur la voyele suivante , c'est avec l'articulation la plus foible , celle du *Z* : *La paix est annoncée aux hommes*.

Dans les mots *dix* & *six* , on ne prononce point l'*X* devant les consonnes : *dix Chevaux* : on le prononce comme *Z* devant les voyeles , & devant l'*H* non aspirée , *dix ânes* ; *six hommes* : & comme *S* à la fin de la phrase : *Ils étoient dix* ; *Ils étoient six*.

Comme l'article *les* fait au datif *aux* , il en résulte que le pronom relatif *lesquels* doit avoir pour datif *auxquels* : On trouve cependant aussi *ausquels* , parce que c'est ainsi qu'on le prononce ; mais dans le discours familier on ne le prononce pas. D'ailleurs , comme la lettre *X* se prononce souvent comme *S* , rien n'empêche d'écrire *auxquels* , comme on écrit *aux* , qui lui-même se prononce par *Z* devant les voyeles & devant l'*H* non aspirée : *aux hommes* ; *aux animaux*.

La lettre *X* est caractéristique du pluriel dans plusieurs noms : mais nous reviendrons sur cela en parlant de la formation des pluriels.

Comme la lettre *X* est communément une articulation composée de *CS* ou *GS* , elle soutient la voyele qui la précède , de manière que l'*E* qui se trouve avant elle n'as pas besoin d'accent : *Exactitude* , *exemple* , *exigence* , *exorcisme* , *exubérance*.

ARTICLE XXIV. *De la Lettre Y.*

Il est important ici de remarquer ce qu'observe l'Académie que l'*Y* en François est tantôt un caractère simple & tantôt un caractère composé.

Caractère simple , il n'a pas d'autre valeur que l'*I* voyele , & son principal usage est d'exprimer l'*Upsilon* des Grecs dans les mots qui nous viennent du Grec , tels qu' , *Physique* , *Étymologie* , *Syntaxe* , *Hypocrisie* , *Hyperbole* , &c. Sur quoi il faut observer que la règle n'est pas de mettre un *Y* dans tous les mots qui nous viennent du Grec : il n'en

faut point dans *Philosophie*, *Misanthropie*, *Aristocratie*, &c. Car les Grecs ont leur *Iota* qui est un *I* simple ; mais c'est leur *Upsilon*, qui doit être rendu par un *Y* : & lorsque ces deux lettres se trouvent dans un même mot, il faut bien se garder de les confondre. On rencontre quelquefois *Hippolite* : c'est une faute ; il faut écrire *Hippolyte* : c'est-à-dire, que dans ce mot le premier *I* est simple ; c'est le second qui doit être exprimé par *Y*.

L'*Y* servoit autrefois au commencement & à la fin des mots. On le trouve encore quelquefois au commencement dans *Yeux*, *Yeuse*, *Ypréau*, *Yacht*, *Yvoire*, *Yvroie*, *Yvresse* : mais l'Académie écrit *Ivresse*, *Ivroie*, *Ivoire* ; & rien n'empêche d'écrire de même, *Iacht*, *Ieuse*, *Ipréau*, & même *Ieux*, dès qu'il est constant que dans *Yeux* l'*Y* ne vient que de cet ancien usage qui est aujourd'hui communément négligé dans les autres mots. De même à la fin des mots, on écrivoit *Foy*, *Loy*, *Roy*, d'où l'on avoit même formé *Royne* : mais aujourd'hui on écrit par un simple *I* *Roi* & *Reine* ; *Foi* & *Loi*. On ne conserve cet *Y* initial & final que dans quelques noms propres, *Yves*, *Yvetot*, *Yvry*, *Sainte-Foy*, *le Puy en Velay*. C'est qu'en général les noms propres varient peu, & doivent peu varier. L'*Y* se conserve encore au lieu de l'*I* dans la particule *Y*, parce que l'œil acoutumé à voir cette particule ainsi exprimée, seroit peut-être blessé si on l'exprimoit autrement.

L'*Y* considéré comme caractère double, a la valeur de deux *I*, dont le premier finit une syllabe, & le second en commence une autre, comme dans *Citoyen*, *Employer*, *Royal*, *Apuyer*, *Pays*, &c. qui se prononcent comme s'il y avoit *Citoyen*, *Emploi-ier*, *Roi-ial*, *Apui-ier*, *Pai-is* : tels sont les exemples que donne l'Académie, qui ajoute que, mal-à-propos, quelques Auteurs ou Imprimeurs écrivent *Citoïen*, *Moiën*, &c. avec un *i* tréma. Sur quoi il faut observer qu'entre l'*O* & l'*E* muet, cet *Y* se change en *I* simple, parce qu'on n'y prononce que le premier des deux. L'Académie écrit donc : *J'envoie*, *tu envoies*, *il envoie* ; *nous envoyons*, *vous envoyez*, *ils envoient*. Au contraire, on ajoute un *I* après l'*Y* aux deux premières personnes du pluriel du présent du subjonctif : *Que nous envoyions*, *que vous envoyiez*, pour les distinguer de celles du présent de l'indicatif : *nous envoyons*, *vous envoyez*. De même avec l'*A* on dit à l'indicatif, *nous payons*, *vous payez*, & au subjonctif : *que nous payions*, *que vous payiez* ; mais entre l'*A* & l'*E* muet, l'*Y* demeure : *Je paye*, *tu payes*, *il paye* ; *que je paye*, *que tu payes*, *qu'il paye*. L'*I* se joint encore à l'*Y* dans les deux premières personnes plurielles de l'imparfait à l'indicatif. *J'envoyois*, *tu envoyois*, *il envoyoit* ; *nous envoyions*, *vous envoyiez*, *ils envoyaient* : *Je payois*, *tu payois*, *il payoit* ; *nous payions*, *vous payiez*, *ils payaient*. Mais dans les Verbes terminés en *ier*, comme *Prier*, il ne faut point d'*Y*, la seule répétition de l'*I* suffit à l'imparfait de l'indicatif : *nous priions*, *vous priiez* ; & au présent du subjonctif : *Que nous priions*, *que vous priiez*.

On a prétendu que comme nous disons au subjonctif : *Que nous payions*,



que vous payiez, nous devrions dire de même : *Que nous ayions, que vous ayez*; mais l'Académie n'admet point cela; & c'est qu'en effet le cas est différent; dans le verbe *Payer* nous sommes obligés d'ajouter cet *I* au subjonctif, pour le distinguer de l'indicatif : *nous payons, vous payez*; au lieu que dans le verbe *Avoir* il n'y a point d'équivoque à éviter : à l'indicatif on dit *nous avons, vous avez*; ainsi rien n'empêche de dire au subjonctif avec un simple *Y* : *Que nous ayons, que vous ayez*, comme on dit, *Que nous soyons, que vous soyez*; quoiqu'on dise, *Que nous envoyions, que vous envoyiez*. Car dans le verbe *Envoyer*, il a fallu distinguer par-là ce subjonctif d'avec l'indicatif, *nous envoyons, vous envoyez*, au lieu que dans le verbe *Être*, il n'y a aucune équivoque, puisqu'à l'indicatif on dit : *nous sommes, vous êtes*. De même à l'imparfait on dit : *nous étions, vous étiez*; *nous avions, vous aviez*; ainsi, *ayons, ayez*; *soyons, soyez*, appartient uniquement au subjonctif & à l'impératif, sans qu'il soit besoin d'y insérer cet *I* qui est nécessaire dans les autres verbes pour éviter l'équivoque.

## ARTICLE XXV. De la Lettre Z.

La lettre *Z*, en François, a l'articulation simple de la lettre *S* adoucie; c'est ce que l'on éprouve dans *Zara, Zele, Zinc, Zône, Zurich, Zymotechnie*. Cette articulation est invariable au commencement, au milieu & à la fin des mots : mais à la fin des mots elle ne se fait pas toujours sentir.

Le *Z* se fait sentir à la fin des noms propres de personnes ou de lieux, & alors il rend longue & ouverte la voyelle qui le précède : *Phaz, Eli-phaz, Cenez, Ascenez, Booz, Buz*. On le prononce dans *Fez*, où il rend l'*E* très-ouvert : il rend de même l'*E* très-ouvert dans le *Milanez*; mais on ne l'y prononce que quand il est suivi d'une voyelle. Dans les mots d'un usage plus commun, il rend l'*E* fermé, *assez, chez, le nez* : & il ne se prononce que quand il est suivi d'une voyelle : *Assez & trop longtemps : chez un de vos amis : un nez aquilin*. Il a la même articulation dans les secondes personnes plurielles des Verbes : *Vous lisez, vous lisez; vous lirez, vous lirez*.

Les Verbes qui viennent de ceux qui en Latin & en Grec se terminent en *Z O*, devoient se terminer en François par un *Z* : *Baptizer, Catéchizer, Exorcizer*; mais parce que dans leurs dérivés ce *Z* se change en *S*, en Latin même & en Grec, de *Baptizo, Baptisma, Baptista*; de *Catechizo, Catechismus, Catechesis* : on préfère en François la lettre *S* dans le verbe même : *Baptiser, Catéchiser, Exorciser*; & néanmoins on y prononce cette *S* comme le *Z*; en sorte que la lettre *S* paroît n'avoir prévalu dans ces verbes qu'à cause de leurs dérivés, *Catéchisme, Exorcisme, Baptismal, Baptistere, Baptistaire*. Ainsi dans ce cas l'analogie prévient sur l'étymologie.

Concluons de toutes ces remarques qu'il y a trois principales règles de l'Orthographe : l'Étymologie, la Prononciation, & comme on vient

de le voir, l'Analogie. L'Étymologie doit être conservée lorsqu'elle ne nuit point à la prononciation, & généralement dans les mots les moins usités, ainsi que dans les noms propres de personnes ou de lieux : la Prononciation doit être préférée dans les mots les plus usités, au préjudice même de l'étymologie : enfin l'Analogie doit quelquefois prévaloir également sur la prononciation & sur l'étymologie.

## ARTICLE XXVI. Des Lettres Capitales.

Jusqu'ici nous avons parlé des Lettres sans considérer la forme des caractères qui les représentent : on les distingue en grandes & petites, droites ou inclinées. Il faut ici considérer l'usage que l'on fait de ces différences.

Les Lettres Capitales que l'on nomme aussi *Majuscules*, sont ainsi nommées, parce qu'elles sont un peu plus grandes que les autres, & qu'elles se mettent principalement à la tête des mots les plus considérables. On les fait aussi servir dans les titres : mais leur principal usage est au commencement des mots que l'on veut plus particulièrement distinguer. On les met généralement à tous les noms propres d'hommes ou de lieux, *Alexandre, César, Darius; Rome, Paris, Londres*. On les donne encore aux noms de dignités, *Roi, Empereur, Duc, Comte, Gouverneur, Lieutenant* : aux noms de Sciences & d'Arts, *Rhétorique, Philosophie; Imprimerie, Peinture* : dans le style ecclésiastique, on les donne au nom de *Dimanche*, & au nom des Fêtes, *Noël, Pâque, Pentecôte*, jusque-là même qu'on dit *la Saint Martin & la Toussaints*.

Mais il y a deux défauts à éviter dans l'usage de ces lettres. Le premier est d'en mettre trop : par-là on afoiblit l'effet que doivent produire les plus essentielles. Les mots qui méritent plus de distinction, se trouvent alors noyés & confondus au milieu d'une infinité qui n'en méritent aucune. Le second défaut opposé à celui-là, est de n'en mettre pas assez, comme on le voit dans certains Livres, où on n'en trouve qu'aux seuls noms propres. Il faut avouer que cette pratique a l'avantage de trancher net sur la nature des mots qui méritent une Capitale ; mais il en résulte que quantité d'autres mots qui méritent également quelque distinction, se trouvent confondus avec ceux qui n'en offrent aucune.

Il s'est élevé ici une question sur les adjectifs dérivés des noms qui sont distingués par une Capitale, tels que de *Moïse, Mosaique* ; de *Rome, Romain* ; de *Roi, Royal* ; de *Philosophie, Philosophique* ; de *Pâque, Paschal*, & ainsi des autres. Communément on leur donne la Capitale à cause du nom dont ils sont dérivés : mais si ces adjectifs se trouvent joints à un substantif qui n'exige pas la Capitale, faut-il donner la Capitale à l'adjectif sans la donner au substantif, ou la donner au substantif pour la conserver à l'adjectif, ou l'ôter à l'adjectif pour ne la pas donner au substantif ? Faudra-t-il écrire : *la loi Mosaique, la chaussure Romaine, une sentence Philosophique, le temps Paschal* ? On

peut bien écrire *la Loi Mosaïque*, parce que cette *Loi* mérite par elle-même une distinction : mais la *chaussure*, quelle qu'elle puisse être, est-elle assez noble, pour qu'on puisse écrire *la Chaussure Romaine*? Faudra-t-il donc écrire sans aucune distinction *la chaussure romaine*? Communément c'est un défaut de passer ainsi d'une extrémité à l'autre : le plus sage parti est de tenir le milieu en donnant à chaque mot le caractère qui lui convient : le substantif *chaussure* ne mérite pas une Capitale, mais l'adjectif *Romaine* la mérite : écrivons donc : *la chaussure Romaine*. Dira-t-on qu'alors l'adjectif paroît plus noble que son substantif? mais il ne l'est que relativement au nom dont il dérive : c'est comme si nous disions *la chaussure des Romains* : cette Capitale alors ne paroît point déplacée ; elle ne l'est pas plus dans l'adjectif qui représente ce nom : *la chaussure Romaine*.

Les Capitales servent encore au commencement de toutes les phrases précédées d'un point, ou qui commencent un paragraphe, ou ce qu'on appelle un *alinea*. L'usage est aussi de les mettre en Poésie au commencement de chaque vers pour en marquer mieux la distinction.

Dans nos Psautiers & dans nos Bibles, on les place encore communément au commencement de chaque verset ; & cela peut convenir dans nos Psautiers, pour qu'on ne s'y méprenne pas dans le chant. Mais dans nos Bibles, ces Capitales ne sont nécessaires que quand le verset précédent est terminé par un point. Car si dans le verset précédent la phrase n'est pas finie ; si le sens n'est pas achevé ; si ce verset n'est terminé que par une virgule, un point virgule, ou un comma ou un double point : c'est obscurcir le sens, c'est rompre la liaison des deux versets, que de mettre au commencement du verset suivant une Capitale, qui n'y est nullement nécessaire lorsque les versets sont distingués par des chiffres.

## ARTICLE XXVII. *Des petites Capitales.*

Les petites Capitales s'emploient pour des mots entiers que l'on veut distinguer entre les autres. On les met quelquefois dans les titres : mais leur principal usage est au commencement des Ouvrages, des Livres, des Chapitres ou même des Paragraphes. On met alors en petites Capitales le premier mot ; ou quelquefois deux, si le premier mot est trop court, ou s'il a une liaison intime avec le second. La première lettre de ce premier mot doit être plus grande que les autres ; ce doit être une grande Capitale ; & quelquefois cette grande Capitale s'étend sur les lignes suivantes, de manière qu'elle en soutient deux, trois, quatre, ou plus : c'est ce qu'en terme d'Imprimerie on appelle *une Lettre de deux points, de trois points*, &c. Quelquefois cette lettre est chargée ou environnée d'ornemens : c'est ce qu'on nomme *Lettre grise*. L'usage est qu'après les lettres grises ou de plusieurs points, on mette encore une Capitale qui est la seconde lettre du mot : cependant on s'est quelquefois écarté de cet usage, apparemment parce que cette lettre n'est pas la première, mais la seconde, & que par cette raison on croit qu'elle ne mérite pas d'être

plus distinguée que les suivantes. Elle peut en effet ne le pas mériter relativement aux suivantes ; mais il semble qu'elle le mérite relativement à la première. Car plus cette première lettre est grosse , plus il est convenable qu'il y ait une lettre moyenne entre cette grosse lettre & celles qui vont suivre : telle fut sans doute la pensée de ceux qui introduisirent cet ancien usage qui par cette raison peut mériter d'être conservé. Mais quelquefois on emploie pour première une lettre qui ne porte pas deux points , mais environ un point & demi , & alors on la fait entrer dans la première ligne sans la faire descendre plus bas. C'est principalement dans ce cas , qu'on se croit dispensé de mettre la seconde lettre en grande Capitale ; & cela est très-bien , quand cette seconde lettre n'est pas elle-même la première d'un second mot. Car si la phrase commence par ce mot , *L'Asie* , il faut nécessairement deux Capitales. L'une plus grande , parce qu'elle est la première ; l'autre moins grande , parce qu'elle est la seconde , mais toujours plus grande que les trois lettres suivantes , à l'égard desquelles elle est elle-même première.

On emploie encore les petites Capitales pour certains noms que l'on veut distinguer par honneur dans le discours : c'est ainsi que dans plusieurs Livres de piété , on met en petites Capitales le saint nom de JESUS-CHRIST : & alors il faut que la première lettre de ces noms soit en grande Capitale.

Dans la Poésie , lorsque les Pièces sont divisées par Stances ou Strophen , le premier mot de chaque Strophe ou Stance se met quelquefois en petites Capitales , pour en marquer mieux la distinction : & la première lettre de ce premier mot doit toujours avoir une grande Capitale.

#### ARTICLE XXVIII. *Des Lettres Romaines & Italiques.*

On appelle *Lettres Romaines* les lettres droites & quarrées ; celles qui sont inclinées sont appelées *Italiques*. Les Lettres Romaines sont plus communément usitées : on a cependant vu des Ouvrages imprimés entièrement en *Lettres Italiques*. Mais l'usage le plus ordinaire du caractère Italique est de distinguer certaines parties des Ouvrages , certaines phrases , certains mots.

Lorsque ces Ouvrages sont en caractère Romain , la Table des Chapitres ou Sommaires se fait communément en caractère Italique. S'il y a une Table des Matières , elle se fait en caractère Romain : & alors ces deux Tables sont ainsi distinguées. La Table Italique peut se faire du même œil que le corps de l'ouvrage ; la Table des Matières se fera d'un œil plus petit. Les Préfaces se font communément en caractère Romain si elles sont courtes , elles peuvent se faire d'un œil plus grès que l'Ouvrage ; si elles sont longues , on les fait d'un œil plus petit. Si elles sont précédées d'une Epître Dédicatoire ou de quelque court Avertissement cet Avertissement ou cette Epître se font en caractère Italique : & s'il y a l'un & l'autre , l'Epître sera en Italique , & l'Avertissement en Romain , mais d'un œil différent de la Préface.

Les Sommaires placés à la tête des Chapitres ou des Paragraphes s'impriment en caractère Italique ; ceux qui sont sur les marges en caractère Romain : les Citations en caractère Italique , si elles sont sous des Sommaires Romains : s'il n'y a point de Sommaires sur les marges , on peut mettre les Citations en caractère Romain.

Si dans un Ouvrage François on rapporte dans la suite du discours quelques mots ou quelques phrases en Latin , on les met d'un caractère différent de celui du discours : c'est-à-dire , que si le discours est en caractère Romain , le Latin qu'on y place doit être en Italique ; & si le discours est en Italique , le Latin sera en Romain.

Si dans un discours François ou Latin , on veut insister sur quelques expressions , & les rendre plus sensibles , quoique dans la même Langue , on les met d'un caractère différent , en Italique si le discours est en Romain , ou en Romain si le discours est en Italique.

C'est ce qui arive particulièrement lorsqu'on énonce un terme dont on donne en même temps la définition : comme si je dis : » Les Lettres inclinées sont celles qu'on nomme *Lettres Italiques* ; » ou » Les *Lettres Italiques* sont celles qui sont inclinées. » Mais alors il faut observer que si on dit : » Les Lettres inclinées sont désignées par le nom d'*Italiques* : » ce *d* apostrophé ne doit pas être en Italique , parce qu'il ne fait pas partie du nom que l'on veut faire remarquer , & qui consiste dans le seul mot *Italiques* : C'est sur quoi on se méprend très-souvent.

Lorsque dans un discours qui est en caractère romain , on rapporte les paroles de quelque Auteur sacré ou prophane , si ce qu'on en rapporte n'est pas long , on le met en Italique : si c'est un fragment trop étendu pour y admettre cette différence de caractère , on le distingue par ces doubles virgules que l'on nomme *Guillemets* ; nous en parlerons en finissant après avoir traité des Accens. Maintenant nous allons passer les Lettres aux Mots.

## SECONDE SECTION.

### DES MOTS.

Les Mots se divisent en trois classes principales : *Noms* , *Verbes* & *Particules*. Nous ne parlerons point ici des *Particules* , mais seulement les *Noms* & des *Verbes*. On distingue les *Noms* en *Substantifs* , & *Adjectifs* , d'où dérivent beaucoup d'*Adverbes* , & auxquels viennent se joindre les *Participes*. C'est l'ordre que nous allons suivre en finissant par les *Verbes* , qui sont d'une nature toute différente.

#### ARTICLE I. De la formation du Pluriel des Noms , soit Substantifs , soit Adjectifs.

Le pluriel doit se former sur le singulier : c'est une règle constante dont on ne doit excepter que les Irréguliers. Du nombre de ces derniers sont

les mots *Austral*, *boréal*, *canonial*, *conjugal*, *fatal*, *fíliat*, *final*; *frugal*, *littéral*, *naval*, *Paschal*, *pastoral*, *peñtoral*, *trivial*, & quelques-autres Adjectifs en *al*, qui n'ont point de masculin pluriel, quoiqu'ils ayent un féminin, comme on peut le voir par ces exemples; terres *australes*; heures *canoniales*, *fatales*; chansons *triviales*, *pastorales*, &c. Le mot *carnaval*, quoique substantif, n'a pas de pluriel.

Mais régulièrement les substantifs & adjectifs en *al* sont *aux* au pluriel: ainsi *cheval*, *mal*, *brutal*, &c. veulent au pluriel *chevaux*, *maux*, *brutaux*, &c. De cette regle on doit excepter ces trois substantifs, *bal*, *bocal* & *regal*, qui au pluriel sont *bals*, *bocals* & *regals*.

Les mots terminés en *ail*, prennent pareillement *aux* au pluriel: Exemp. *travail*, *email*, sont *travaux*, *émaux*. Mais cette regle n'est pas générale; car il y en a qui prennent simplement une *s* au pluriel, comme *mail*, *camail*, *attirail*, *serail*, *détail*, *éventail*, *portail*, qui sont au pluriel, *mails*, *camails*, &c. & enfin il y en a d'autres qui n'ont aucun pluriel, comme *bercail* & *poitrail*.

Les noms terminés en *au* & en *eu* au singulier, prennent ordinairement un *x* au pluriel; comme *beau*, *château*, &c. qui sont *beaux*, *châteaux*, &c. *feu*, *vœu*, &c. sont *feux*, *vœux*, &c. De cette regle on ne doit excepter que *bleu*, qui veut *bleus* au pluriel. On trouve *aveus* dans quelques anciens Livres; mais *aveux* paroît plus régulier avec un *x*.

A l'égard des mots terminés par un *e* simple ou muet, il est certain que le pluriel se forme en ajoutant une *s* après la finale du singulier. Ainsi les mots *Syllabe*, *complice*, *garde*, *année*, *Pontife*, *gage*, & semblables, sont au pluriel, *syllabes*, *complices*, *gardes*, *années*, *Pontifes*, *gages*, &c. cela est constant; mais on a varié sur le pluriel des mots terminés par un *e* fermé, autrement dit *e* aigu. Quelques Auteurs anciens vouloient au pluriel, *qualitez*, *alliez*, *Abbez*, *uez*, & généralement ainsi tous les mots qui ont leur terminaison en *e* aigu au singulier: ce qui est une faute que l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & plusieurs autres Savans ont remarquée, & dans laquelle on ne seroit pas tombé, si l'on eût fait la réflexion suivante.

Les féminins des adjectifs masculins terminés par un *e* clair, se forment en ajoutant un *e* simple après la finale du masculin. Exemples, *embourbé* fait *embourbée* au féminin; *enfoncé*, *enfoncée*; *lardé*, *lardée*, & ainsi des autres. Or il est certain que tous ces féminins prennent une *s* au pluriel pour finale; par conséquent le masculin pluriel doit en prendre aussi une, non seulement pour conserver le rapport qui doit se trouver entre le masculin & le féminin, mais encore pour satisfaire à la regle générale, qui veut que le pluriel soit formé sur le singulier en y ajoutant une *s* finale, comme on le verra ci-après. En effet, il n'y a presque que les mots terminés par une diphthongue qui prennent un *x* au pluriel, encore y en a-t-il qui veulent une *s*.

Les terminés en *i* & en *u*, & ceux qui le sont par les consones *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *m*, *n*, *p*, *q* & *r*, prennent une *s* au pluriel. En voici des exemples: *Fleuri*, fait *fleuris*; *vertu*, *vertus*; *plomb*, *plombs*; *sac*,

*sacs* ; *lourd* , *lourds* ; *clef* , *clefs* ; *long* , *longs* ; *almanach* , *almanachs* ; *parfum* , *parfums* ; *examen* , *examens* ; *loup* , *loups* ; *coq* , *coqs* ; & *dur* , *durs* , &c.

Ceux qui sont terminés en *l* prennent pareillement une *s* au pluriel , comme *cruel* , *cruels* ; *pareil* , *pareils* ; *subtil* , *subtils* , &c. On doit cependant excepter *ciel* & *ail* , qui veulent au pluriel , *cieux* , *ieux* , quoiqu'on dise *aïls de bœuf* ; *ciels de lit*. L'Académie & le P. Buffier écrivent *arc-en ciels* , parce que ces trois mots n'en font qu'un ; de même que , par la même raison , on écrit *les arc-boutans*.

Pour ce qui est des mots terminés en *s* & en *x* , ils ne changent rien au pluriel masculin , comme on peut en juger par ceux-ci , *épars* & *curieux* , *bois* & *voix* , *divers* , *grôs* , *gras* , *roux* , & semblables , qu'on écrit au pluriel comme au singulier.

A l'égard de ceux qui sont terminés en *t* , ils méritent une attention plus particulière , pour connoître le caprice de l'usage & le peu d'uniformité de la part des Ecrivains.

Il y a des mots terminés en *at* , *et* , *it* , *ot* & *ut* , comme *plat* , *sujet* , *maudit* , *dévoit* , *attribut* , & semblables , dont le pluriel se forme en ajoutant une *s* après la finale du singulier. Tous les Auteurs en conviennent.

Il y a d'autres mots qui sont terminés en *ët* , comme *respect* , *suspect* , &c. d'autres en *pt* , comme *prompt* , &c. d'autres en *rt* , comme *part* , *ouvert* , *fort* , &c. dont le pluriel se forme pareillement en ajoutant une *s* après la finale du singulier : cela est encore général & sans difficulté.

Enfin il y a des mots terminés en *ant* , *ent* , *int* , *ont* & *unt* , comme *enfant* , *content* , *saint* , *pont* , *défunt* , & mille autres semblables. Il est indubitable que les mots terminés en *int* , *ont* & *unt* , doivent prendre une *s* au pluriel après la finale du singulier ; & que par conséquent on doit écrire *saints* , *ponts* , *défunts* , & ainsi leurs semblables.

Toute la difficulté roule donc sur les mots en *ant* & en *ent*. Danet , dans son Dictionnaire François , dit que les mots qui finissent en *ant* ou *ent* au singulier , prennent au pluriel une *s* au lieu du *t* final , & qu'ainsi *sentiment* fait *sentimens* au pluriel.

Il faut convenir que cette Orthographe est très-ancienne , comme on le voit par une Grammaire Françoisë imprimée à Orléans en 1618 , & donnée par Charles Maupas Bloisien. Il faut cependant remarquer qu'on trouve dans tous les meilleurs Livres les mots *dents* , *lents* , *vents* , & quelques autres , avec un *t* & une *s* au pluriel. MM. de l'Académie , dans es premières Editions de leur Dictionnaire , conservoient le *t* dans plusieurs mots. C'est sur ce modele que plusieurs Ecrivains & Imprimeurs se reglent dans l'Orthographe des Ouvrages qui sortent de leurs plumes ou de leurs presses. On peut cependant leur reprocher aux uns comme aux autres , de n'être pas réguliers ; car ils admettent le *t* dans plusieurs mots au pluriel , & le retranchent de quantité d'autres de la même terminaison : irrégularité dans laquelle ils ne tomberoient pas , s'ils faisoient attention à ce que dit l'Auteur de l'*Officina Latinitatis* , dans son petit Traité de l'Orthographe , où il soutient que le pluriel se fait du singulier , en y ajoutant

une *s* : ce qui est très-véritable , & conforme au sentiment de M. Restaut.

On objectera sans doute que l'usage veut qu'on écrive aujourd'hui de la sorte , & que cet usage est fondé sur ce que le *t* ne se prononce point dans ces mots. Examinons ces deux raisons.

A l'égard de l'usage , il est sujet à varier ; & souvent il dépend de ceux mêmes qui s'en rendent esclaves : d'ailleurs , dans le cas dont il s'agit , l'usage n'étant pas général , comme nous venons de le prouver , on ne doit pas le suivre aveuglément.

Pour ce qui est de l'autre raison , il faut convenir que le *t* ne se prononce point au pluriel des mots terminés en *ant* & *ent* ; mais cela n'en autorise pas la suppression. Il ne se prononce pas davantage dans les mots *déserts* , *parts* , *forts* , *saints* , *points* , *ponts* , *attributs* , *attraits* , & mille autres , où tous les Savans l'admettent. Par conséquent il faut reconnoître qu'on doit le placer dans les uns comme dans les autres , ou qu'on doit le retrancher de tous également : *Abjurdum consequens , ergo & antecedens*.

On prétend que les mots en *ant* & *ent* ne doivent conserver le *t* au pluriel que quand ils sont d'une seule syllabe , comme dans *gants* , *cents* , *dents* , *lents* , *vents*. Mais nous n'apercevons rien de solide dans cette raison qui ne tend qu'à introduire une nouvelle bigarrure dans l'Orthographe. De ce qu'un mot a plus ou moins de syllabes qu'un autre , il ne s'en suit pas qu'on doive ou qu'on puisse l'écrire différemment d'un autre qui a la même terminaison. Cette variété est trop contraire aux principes de l'analogie , qui est une des principales règles de l'Orthographe.

Il seroit bien plus simple & plus raisonnable de ramener tous les pluriels à une loi uniforme , en les formant par la seule addition d'une *s* , & par conséquent en conservant le *t* dans les pluriels de tous les noms en *ant* & *ent*. M. Restaut en a donné de bonnes raisons , & il y a conformé son Orthographe dans sa Grammaire. M. l'Abbé Girard a pensé comme lui dans ses *vrais Principes de la Langue Française* ; mais il a respecté un usage qu'il regardoit comme le plus général , & il n'a osé s'en écarter. Cependant il y a plusieurs bons Ecrivains , & entr'autres le savant & pieux Auteur de l'*Abrégé de l'Histoire de l'Ancien Testament* , qui ne se sont pas laissés entraîner au torrent de cet usage , & qui ont continué & continuent encore de laisser le *t* avec l'*s* des pluriels des noms en *ant* & *ent*. C'est ainsi que l'Académie les écrivoit dans les précédentes Editions de son Dictionnaire , mais elle retranche le *t* dans la nouvelle. Nous nous faisons un devoir de suivre la façon d'écrire de cette savante Compagnie.

Les mots Latins qui ont été Francisés , comme *Opéra* , *impromptu* , *duplicata* , *récépissé* , *Factum* , & semblables , n'ont point encore de pluriel certain , les uns les écrivant avec une *s* , les autres sans *s*. On peut observer que comme ils conservent leur forme Latine , ils ne sont pas susceptibles de la forme de nos pluriels.



ARTICLE II. *Des Noms de nombre Cardinaux.*

Les *Noms de nombre* se distinguent en Nombres Cardinaux & Ordinaux. On appelle *Cardinaux*, ceux qui désignent une quantité sans en marquer l'ordre : *un, deux, trois, quatre, &c.* Les *Ordinaux*, sont ceux qui désignent l'ordre : *premier, second, troisieme, &c.*

Les Nombres Cardinaux communément ne varient ni pour le genre, ni pour le nombre. Mais il faut en excepter le premier : car on dit au masculin, *un* ; au féminin, *une* ; & au pluriel, les *uns*, les *unes* ; delà vient aussi le substantif, *Quelques-uns, quelques-unes.*

Le mot *cent* n'a point de féminin ; mais il a le pluriel, que les uns écrivent *cents*, & les autres *cents*. De ce que nous venons de dire sur les noms terminés en *ent* il suit qu'on ne doit écrire *cents* que dans la signification du mot Latin, *centus*. Car lorsqu'il ne s'agit que d'une centaine, il est certain qu'on doit écrire *cent* ; mais quand il s'agit de plusieurs centaines, il convient d'écrire *cents* : Exemples, *cent hommes, cent pistoles* ; deux *cents* hommes, trois *cents* écus. La prononciation en devient plus douce & plus agréable à l'oreille, quand ce nom de nombre se rencontre immédiatement devant une voyelle ou une *h* sans aspiration. On peut même ajouter que les regles fondamentales de l'Orthographe l'exigent, puisque ce nombre étant multiplié, il convient de l'écrire avec la lettre caractéristique du pluriel, ainsi que tous les autres noms. Mais il faut convenir avec Danet, M. Restaut, & plusieurs autres Savans, qu'en fait de date, *cent* est indéclinable : *l'an mil sept cent soixante & quatorzieme*. La raison de cela est que tous ces nombres se réunissent pour ne former ensemble qu'un seul mot : Car comme on dit *l'an millieme*, on dit ensuite, *l'an mil-centieme, l'an mil-sept-centieme, l'an mil-sept-cent-soixantieme*, & enfin *l'an mil-sept-cent-soixante & quatorzieme*.

Pour ce qui est du mot *mille*, il est constant qu'il est pareillement indéclinable, & qu'on doit écrire deux *mille* hommes, trois *mille* livres, à quatre *mille* lieues, cinq *mille* ans, & semblables. La raison ne s'opposeroit pas à ce que *mille* s'écrivit avec une *s* en certains cas, aussi-bien que *cent* ; mais l'usage général ne le permet pas. A l'égard des dates, on doit écrire *mil* avec trois lettres, comme on vient de le voir, dans les exemples que nous venons de donner.

Le mot *vingt* prend l'*s* du pluriel dans ces mots, *quatre-vingts, six-vingts, quinze-vingts*, parce que c'est comme si l'on disoit *quatre fois vingt, six fois vingt, quinze fois vingt* : & cette *s* se fait sentir devant les voyelles & devant l'*h* non aspirée, *quatre-vingts ans, six vingts hommes*. Cette dernière expression a vieilli ; on préfère aujourd'hui *cent vingt*, qui exprime plus nettement le même nombre. Il ne nous reste que *quatre-vingts* & les *Quinze-vingts*. Mais parce que cette *s* ne se prononce point quand ce nombre *quatre-vingts* est suivi d'un autre, l'usage est de le trancher dans ce cas. Ainsi on écrit : *quatre-vingt-un, quatre-vingt deux, quatre-vingt-trois*, sans *s*.

On disoit autrefois *septante*, *octante* & *nonante* : mais ces termes ont vieilli. On a seulement conservé *septante* dans quelques expressions : *Les Septante semaines de Daniel* : *les Septante Interpretes de la Bible* : *les Septante Disciples de Jesus-Christ*. Hors ces cas on dit *soixante-dix*, ou *soixante & dix*, *quatre-vingt*, & *quatre-vingt-dix*. Sur quoi l'on peut observer que comme on dit *quatre-vingt-dix*, *quatre-vingt-onze*, *quatre-vingt-douze*, & les autres, sans y insérer la conjonction &, on peut bien dire de même *soixante-dix*, *soixante-onze*, *soixante-douze* & les autres.

### ARTICLE III. *Des Noms terminés en ION.*

Les mots en *tion* & *sion* ont un son si uniforme qu'il faut nécessairement avoir recours aux Latins dont ils sont dérivés, pour ne pas écrire avec une *s* ceux qui doivent l'être avec un *t*. Ainsi pour bien écrire *extension*, & semblables, il est nécessaire de savoir que ce mot vient du supin *extensum*; & qu'au contraire *intention* doit être écrit avec un *t*, parce que ce mot vient d'*intentum*. Il en est de même des mots terminés en *tion* & en *xion*, dans l'Orthographe desquels on pourroit se tromper, si l'on n'avoit pas recours aux Latins dont ils tirent leur origine. C'est pourquoi il faut savoir que *diction* vient de *dictum*, & *réflexion* de *reflexum*, pour ne pas confondre le *t* avec l'*x*.

### ARTICLE IV. *De la formation du Féminin des Adjectifs.*

**C.** Les noms terminés au masculin par un *c*, forment leur féminin en ajoutant *he* après cette finale. Exemples, *Franc*, *blanc*, font *franche*, *blanche*. Il ne faut excepter de cette regle que *public*, *Turc*, *caduc*, qui veulent au féminin, *publique*, *Turque*, *caduque* : d'où il suit assez naturellement que *Grec* doit avoir au féminin *Greque* : cependant on trouve communément *Grecque* : c'est une irrégularité manifeste ; & il est très-facile aux Imprimeurs de la réformer, en supprimant ce doublement qui n'est fondé ni sur l'étymologie, ni sur la prononciation.

**D.** Les noms terminés en *d*, prennent un *e* après cette finale. Exemples, *Grand*, *froid*, *laid*, *fécond*, *profond*, *lourd*, *sourd*, *gaillard*, &c. au féminin font, *grande*, *froide*, *laide*, *féconde*, *profonde*, *lourde*, *sourde*, *gaillarde*, & ainsi des autres. On ne doit excepter que ces deux mots, *nud* & *crud*, qui au féminin sont *nue* & *crue*.

**E.** Ceux qui sont terminés en *é* aigu, prennent au féminin un *e* simple après la finale du masculin. Exemp. *Courbé*, *éfacé*, *gardé*, *créé*, *étouffé*, *changé*, *bouché*, *roulé*, *aimé*, *né*, *frapé*, *ciré*, *aisé*, *vanté*, *trouvé*, *annexé*; & généralement tous les participes passifs des Ver es de la première conjugaison ajoutent un *e* muet après la finale du masculin pour en former le féminin. Exempl. *Courbé* fait *courbée*; *éfacé*, *éfacée*, &c.

Les noms terminés par un *e* simple, ne reçoivent aucun changement ; car on écrit *aimable*, *ferme*, *maigre*, *rouge*, & semblables, au masculin comme au féminin.

**F.** Ceux en *f*, changent cette lettre en *ve* au féminin. Exemp. *neuf*, *veuf*, *vif*, *Juif*, *poftif*, *actif*, *oifif*, *captif*; & femblables, font au féminin, *neuve*, *veuve*, *vive*, *Juive*, *poftive*, *active*, *oifive*, *captive*, &c.

Il est vrai qu'autrefois on laissoit la lettre *f* au féminin, & qu'on écrivoit *neufve*, *veufve*, & femblables; mais ce n'est plus l'usage, on la retranche à présent de tous ces féminins.

**G.** Ceux en *g*, veulent *gue* au féminin. Exemp. *long*, *longue*.

**I.** Ceux en *i*, forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du masculin. Exemp. *Ami*, *bouffi*, *cueilli*, *fieuri*, *guéri*, *hardi*, & femblables, au féminin font, *amie*, *bouffie*, *cueillie*, *fleurie*, *guérie*, *hardie*, &c.

**L.** Il faut observer que les mots terminés en *al* & en *il*, prennent simplement un *e* après cette finale pour former leurs féminins. Ainsi *égal* fait *égale*; *subtil*, *subtile*, & de même tous leurs femblables. Mais on a suppose que ceux qui sont terminés en *el*, devoient doubler la finale du masculin, avant d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Exemp. *naturel*, *naturelle*; & ainsi des autres. Mais il est cependant vrai que les noms en *er* passent du masculin au féminin sans doubler leur *r*: de *premier*, *premiere*; de *leger*, *legere*, & ainsi de tous les autres généralement. Rien n'oblige donc de doubler en pareil cas la lettre *l*; & puisque d'*égal* on fait *égale*; de *subtil*, *subtile*; donc on peut aussi de *naturel* former *naturele*. L'usage, dit-on, s'y oppose. Les Imprimeurs peuvent le changer; & nous le faisons dans ce te Edition.

Les noms en *eil* doublent nécessairement la consone pour lui conserver l'articulation mouillée. Ainsi de *pareil* on fait *pareille*. C'est un cas évidemment différent de ceux qui précédent.

A l'égard des mots en *ol*, comme *fol* & *mol*, qui sont aujourd'hui d'un rare usage, les Anciens ont doublé la finale du masculin, avant que d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Ainsi de *mol* & *fol* ils ont fait *molle*, *folle*, pour rendre bref l'*o* qui précède: d'ailleurs, le mot *mol* & *molle* vient du Latin *mollis*, où sont les deux *l*. Il en est de même du mot *nul* & *nulle*, dérivé du Latin *nullus*; c'est une raison d'y conserver les deux *l*: mais pour le mot *fol*, qui ne vient pas du Latin, rien n'oblige d'y doubler la lettre *l*; car si l'*o* devoit être long, on y mettroit aujourd'hui un circonflexe; ainsi le féminin *fole*, avec une seule *l* & sans accent, doit se prononcer bref.

**N.** Les mots terminés en *ain*, *ein*, *in* & *un*, comme *certain*, *plein*, *enclin* & *brun*, au féminin ajoutent un *e* après la finale du masculin; ainsi on doit écrire, *certaine*, *pleine*, *encline* & *brune* au féminin. Il faut cependant remarquer qu'il y a des masculins en *in*, qui au féminin font *gne*, comme *malin* & *benin*, qui font *maligne*, *benigne*.

Mais on a supposé que ceux en *ien* & en *on*, devoient doubler la finale du masculin; ainsi d'*ancien* on a fait *ancienne*; de *mien*, *mienne*; de *bon*, *bonne*; & ainsi des autres. Il est assez évident que c'est une exception à la regle des autres terminaisons; & qu'aujourd'hui cette exception devient entièrement inutile: car ce doublement n'a été introduit

que pour rendre les voyeles breves , dans un temps où on n'avoit pas un circonflexe pour les rendre longues : aujourd'hui que nous favons les rendre longues par le circonflexe , il fuffit de les écrire fans accent pour les rendre breves ; ainfi comme de *premier* on a fait *premiere* , fans doubler la lettre *r* , de même d'*ancien* on peut faire très-régulièrement *ancienne* , fans aucune équivoque de prononciation , puifqu'en Latin on dit *bonus* , *bona* , *bonum* , avec une feule *n* , on peut donc écrire en François *bon* & *bone* ; l'étymologie le demande , & la prononciation ne s'y oppofe pas.

A l'égard des noms terminés en *an* , ils font dans leurs dérivés écrits avec beaucoup de variation. Les uns doublent la finale dans le féminin , comme *paysanne* , qu'on trouve communément avec deux *n* : au contraire *courtifane* n'en a fouvent qu'une. La regle générale étoit d'écrire tous ces mots avec deux *n* , à caufe que la pénultième eft breve ; car une des regles les plus communes des Anciens , qui n'avoient pas le fecours de nos accens , étoit de doubler les confones pour rendre les voyeles breves : delà vient que , fans égard à l'étymologie , ils écrivoient *couronne* & *perfonne* , tandis qu'en Latin on écrit *corona* & *perſona* : mais aujourd'hui que nous avons le circonflexe pour rendre les voyeles longues , nous pouvons écrire fans équivoque , *courone* & *perſone* ; & par la même raifon , *courtifane* & *paysane*.

**R.** Les mafculins en *r* forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du mafculin. Exemp. *grôffier* , *grôffiere* ; *dur* , *dure* ; *léger* , *légere* ; & femblables. Ceux en *eur* varient ; car *trompeur* fait *trompeufe* ; *acteur* , *aétrice* ; *vengeur* , *vengereffe* ; & ainfi quelques-autres qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique.

**S.** Les noms terminés en *s* , fuivent la même regle. Exemp. *Ras* fait *rafe* ; *gris* , *grife* ; *mauvais* , *mauvaiſe* ; *aquis* , *aquiſe* ; *clos* , *cloſe* ; *inclus* , *incluſe* , & femblables.

De cette regle on ne doit excepter que les mots fuivans , *Gras* , *bas* , *las* , *épais* & *grôs* , qui font au féminin , *graffe* , *baffe* , *laſſe* , *épaiſſe* & *grôſſe* , pour donner à la lettre *f* l'articulation forte qu'on lui donne en prononçant ces mots , & qu'elle perdrait ſi on ne la doubloit pas. Il faut auſſi obſerver que *frais* veut *fraiche* ; & *abſous* , *abſoute*.

**T.** Ceux qui font terminés en *t* au mafculin , forment leur féminin en *y* ajoutant un *e* après la finale du mafculin. Exemp. *Délicat* fait *délicate* ; *plat* , *plate* ; *favant* , *favante* ; *ſaint* , *ſainte* ; *teint* , *teinte* ; *innocent* , *innocente* ; *ſubit* , *ſubite* ; *maudit* , *maudite* ; *dévoit* , *dévotte* ; *ſuſpect* , *ſuſpette* , & femblables.

On a cru devoir encore excepter de cette regle les mots terminés en *et* , dont le plus grand nombre ſe trouve écrit au féminin avec deux *t* ; *muet* ; *muette* ; *ſujet* , *ſujette* , & ainſi des autres. Mais il en eſt de ce doublement de la lettre *t* , comme de ceux des lettres *l* & *n* , en pareille poſition , c'eſt-à-dire , après la lettre *e* pour la rendre breve ; cela étoit très-bien quand on n'avoit pas de circonflexe pour la rendre longue : mais aujourd'hui que nous favons la rendre longue par le circonflexe , ces doublemens

doublemens devienent inutiles ; & quand on verra *muete* & *sujets* sans doublement & sans accent , on comprendra facilement que la voyele est breve , quoique la consone ne soit pas doublée.

*U.* Les noms en *u* , prennent un *e* par augmentation , & y mettent deux points ou un tréma , *ë* , lorsque cet adjectif est terminé par une syllabe dont la prononciation pouroit être équivoque sans ce secours : c'est-à-dire , que cet *ë* tréma n'est nécessaire que dans les adjectifs féminins terminés en *guë* , comme *ambiguë* , *aiguë* , &c. pour obliger de prononcer l'*u* séparément , comme on le prononce au masculin , *ambigu* , *aigu*. A l'égard des autres noms féminins terminés en *ue* , l'*e* final n'exige pas ces deux points , parce que la prononciation n'en peut être équivoque. Il faut donc écrire , *grenue* de *grenu* ; *menue* de *menu* ; *moussue* de *moussu* ; *branchue* de *branchu* ; *entendue* d'*entendu* ; *venue* de *venu* , &c.

*X.* Enfin les masculins qui sont terminés en *x* , changent cette finale en *te* au féminin. Exemp. *hideux* fait *hideuse* ; *orangeux* , *orangeuse* ; *fâcheux* , *fâcheuse* , & ainsi des autres , dont on ne doit excepter que *faux* , *doux* , & *roux* , qui au féminin sont , *fausse* , *douce* , *rouffe*.

Ces Remarques sur les terminaisons des adjectifs sont pour la plupart tirées de l'*Officina Latinitatis* : on y a seulement ajouté quelques nouvelles Observations sur les moyens de perfectionner notre Orthographe.

### ARTICLE V. *Des Adverbes dérivés des Adjectifs.*

La plupart des adverbes terminés en *ment* , se forment sur l'adjectif féminin dont ils sont dérivés , en y ajoutant la syllabe *ment* ; c'est pourquoi lorsqu'on double la finale du masculin pour former le féminin de l'adjectif , on la double également pour l'adverbe , & lorsqu'elle demeure simple au féminin , elle est également simple dans l'adverbe. En voici des exemples sur toutes les finales.

En *C.* *Blanc* , *blanche* , *blanchement* ; *public* , *publique* , *publiquement*.

En *D.* *Lourd* , *lourde* , *lourdement* ; *nud* , *nue* , *nuement*.

En *E.* Ceux-ci se forment sur le masculin , en y ajoutant la syllabe *ment*. Exemp. *Agréable* , *agréablement* ; *aisé* , *aisément*. La raison de cela est que l'*e* du féminin étant muet , ne se prononce pas. On n'écrit donc point *aisément* , mais *aisément* , parce qu'on le prononce ainsi.

En *F.* Ceux-ci se forment sur le féminin. Exemp. *Actif* , *active* , *activement* ; *attentif* , *attentive* , *attentivement* , & semblables.

En *G.* De même. *Long* , *longue* , *longuement*.

En *I.* Ceux-ci se forment comme ceux en *e* , sur le masculin. Exemp. *Hardi* , *hardie* , *hardiment* ; *poli* , *polie* , *poliment* ; *vrai* , *vraie* , *vraiment*. C'est encore parce que l'*e* muet du féminin ne se prononceroit pas. On n'écrit donc point *hardiment* , mais *hardiment* ; parce que c'est ainsi qu'on le prononce.

En *L.* C'est sur le féminin qu'ils se forment. Exemp. *Final* , *finale* , *finalement* ; *subtil* , *subtile* , *subtilement* ; *pareil* , *pareille* , *pareillement* ;

*mol, molle, mollement; nul, nulle, nullement.* De même de *cruel*; ceux qui ont fait *cruelle*, en ont dérivé *cruellement*: mais nous avons montré que rien n'exige ce doublement, qui n'est fondé ni sur l'étymologie, ni sur la prononciation: d'où il suit qu'on peut écrire, *cruel, cruele, cruèlement.*

En *N.* Il en est de même de ceux-ci. Exemp. *Certain, certaine, certainement; plein, pleine, pleinement; fin, fine, finement.* Ceux qui aiment les doublemens inutiles écrivent, *ancien, ancienne, anciennement; bon, bonne, bonnement*: Mais on prononce *ancienne, anciennement; bone, bonnement*; & rien n'empêche de l'écrire ainsi.

En *R.* Ils suivent le féminin. Exemp. *Léger, légère, légèrement; fier, fière, fièrement; dur, dure, durement, &c.* Il est bien remarquable qu'on ne s'est pas avisé de doubler l'*r* même après l'*e*: on écrit *légerement*; pourquoi donc n'écrirait-on pas de même, *cruèlement, anciennement*?

En *S.* Ils se forment pareillement sur le féminin. Exemp. *Gras, grasse, grassement; niais, niaise, niaisement; frais, fraîche, fraîchement; &c.*

En *T.* De même. Exemp. *Délicat, délicate, délicatement; subit, subite, subitement; dévot, dévote, dévotement, &c.* Encore ici ceux qui aiment à doubler sans nécessité, écrivent, *net, nette, nettement.* Cependant on écrit *secret, secrète, secrètement.* Pourquoi donc n'écrirait-on pas *nettement*?

En *U.* Les adverbés dérivés des adjectifs en *u*, sont ceux qui méritent le plus d'attention, à cause de la diversité des sentimens. Les uns veulent qu'ils suivent le masculin; d'autre le féminin: ainsi on trouve, suivant le goût de chaque Auteur, *Absolument, éperdument, ingenuement*, ou avec un circonflexe, *dûment, assidûment, ingénûment, &c.* ou avec un *e*, *duement, assiduellement, ingénûment.* Lorsqu'on y met l'*e* ou du moins le circonflexe, on les dérive du féminin; lorsqu'on n'y met ni l'*e* ni le circonflexe, on les dérive du masculin. Mais il en est de ces adverbés comme de ceux qui viennent des noms terminés en *e* ou en *i*; ils sont originairement tirés du féminin comme tous les autres; la seule différence est que l'*e* muet du féminin ne s'y prononçant pas, on le retranche en le compensant par un circonflexe pour allonger la voyele dans les mots moins usités, *dûment, assidûment, ingénûment*, ou même sans accent, en laissant la voyele breve dans les mots plus usités, *absolument, éperdument, ingénument*: & c'est ainsi que l'Académie écrit ces trois mots.

En *X.* Enfin les adverbés qui dérivent des adjectifs en *x*, suivent également le féminin. Exemp. *Hideux, hideuse, hideusement; faux, fausse, faussement; doux, douce, doucement; ambitieux, ambitieuse, ambitieusement, & semblables.* D'où il résulte qu'il faut avoir recours aux adjectifs féminins, pour savoir comment on doit écrire l'adverbe qui en dérive. On vient de voir qu'il n'y a que les adverbés dérivés des adjectifs en *e*, en *i* & en *u*, qui semblent être exceptés de cette règle; mais que cette exception prétendue ne consiste que dans la suppression de l'*e* muet qui ne se prononce pas: *aisé, aisée, aisément; hardi, hardie, hardiment; absolu, absolue, absolument.*

A l'égard des adverbes dérivés des mots en *ant* ou *ent*, ils se forment en changeant les deux finales du masculin en *m*, après laquelle on ajoute la syllabe *ment*. Exemp. *Suffisant*, *arrogant*, *innocent*, *prudent*, &c. font *Suffisamment*, *arrogamment*, *innocemment*, *prudemment*, & ainsi des autres. Mais on prononce *Suffisamment*, *arrogamment*, *innocemment*, *prudemment*, &c. Cependant on conserve le doublement de l'*m* dans *innocemment*, *prudemment* & autres, dérivés des adjectifs en *ent*, pour convertir le son de cet *e* en celui de l'*a*. Mais rien n'empêche d'écrire *Suffisamment*, *arrogamment* & autres, dérivés des adjectifs en *ant*, avec une seule *m*, puisqu'on n'y en prononce qu'une.

Au reste il ne faut pas croire que tous les adjectifs en *ent* forment leurs adverbes comme ceux dont nous venons de parler. Quelques-uns suivent la règle commune : *lent*, *lente*, *lentement* ; *présent*, *présente*, *présentement*, comme les autres noms terminés en *t*.

L'*e* qui précède la syllabe *ment* est ordinairement muet dans ces adverbes : mais quelquefois il prend le son de l'*é* fermé : tels sont *Aveuglément*, *commodément*, *communément*, *conformément*, *énormément*, *expressément*, *impertinément*, *impunément*, *incommodément*, *obscurément*, *opiniâtrément*, *précisément*, *profondément*, *profusément*, *subordonnement*. Il ne seroit peut-être pas facile de montrer pourquoi ces adverbes prennent l'*é* fermé : mais il ne faut pas confondre avec ceux-là ceux qui viennent des adjectifs en *é* fermé : *aisément* d'*aisé* ; *délibérément* de *délibéré*, & autres semblables dont la forme est régulière.

## ARTICLE VI. Des Participes.

On distingue dans la Langue Françoisse deux Participes : le Participe Actif, *aimant* ; le Participe Passif, *aimé*. Ou plutôt ce dernier Participe entre également dans la Conjugaison Active, *j'ai aimé*, comme dans la Conjugaison Passive, *je suis aimé* : & le premier appartient également aux Verbes Neutres, *tombant*, comme aux Verbes Actifs, *aimant*. D'ailleurs, celui-ci est toujours indéclinable, de manière que c'est moins un Participe qu'un Gérondif, tel que celui des Latins, *amando*, *cadendo*. Il n'y a donc dans la Langue Françoisse qu'un seul vrai Participe, qui est celui que l'on nomme Passif, *aimé*, *tombé*.

Le Participe ou Gérondif terminé par *ant*, est généralement indéclinable, c'est-à-dire, qu'on n'y distingue ni masculin, ni féminin, ni singulier, ni pluriel : *Les hommes aimant Dieu sont attentifs à suivre ses loix*. Il y a cependant certains Adjectifs qui ressemblent à ces Gérondifs ; & ces Adjectifs se déclinent : Ainsi on dira : *Un sang bouillant* ; *une huile bouillante* ; *des bouillons rafraîchissans* ; *des eaux dormantes*, & semblables. Pour distinguer ces Adjectifs Verbaux d'avec les Gérondifs, il suffit de savoir que l'Adjectif va très-bien avec le Verbe *Être* ; mais le Participe, nullement. Ainsi on dira très-bien : *Je suis prévenant* ; *vous êtes ravissante* ; *ils sont séduisans* : ceux-là se déclinent. Mais on ne dira pas : *Je suis lisant* ; *vous êtes soupante* ; *ils sont dormans* : ceux-là ne se dé-

clinent point. Ainsi pour discerner les cas où le même mot est employé d'un côté comme Gérondif & de l'autre comme Adjectif, il faut voir comment on peut les expliquer : le sens du Gérondif s'explique par ces particules, *lorsque, parce que, &c.* au lieu que le sens des Adjectifs se rend par *qui est* ou *qui sont*. Exemples : *Ces villages, dépendant de ma seigneurie, m'appartiennent ; c'est-à-dire, m'appartiennent, parce qu'ils dépendent de ma seigneurie ;* voilà le sens du Gérondif qui est indéclinable. Au contraire, on dira : *Les villages dépendans de ma seigneurie m'appartiennent ; c'est-à-dire, Les villages qui sont dépendans de ma seigneurie ;* voilà le sens de l'Adjectif verbal toujours déclinable.

Quant aux Participes passifs, qui sont seuls en François les vrais Participes, il y a des cas où il se déclinent, & d'autres où ils ne se déclinent pas. C'est peut-être ce qu'il y a de plus difficile à distinguer dans notre Langue. Mais M. l'Abbé d'Olivet ayant traité particulièrement ce sujet, & l'ayant réduit à trois regles très-simples, nous allons présenter ces regles avec quelques exemples qui en montreront l'application.

I. REGLE. *Pour les Verbes Actifs.* Quand le Participe des Verbes Actifs précède son régime simple, il ne se décline jamais ; & au contraire, quand il en est précédé, il se décline toujours. Exemples : *J'ai reçu vos lettres. Vos lettres que j'ai reçues. Les habitans nous ont rendus maîtres de la ville ; & cette ville, le commerce l'avoit rendue puissante. Les peines que m'a données cette affaire.* Dans ces quatre phrases, le Participe se décline, parce qu'il se rapporte aux pronoms *que, nous, la,* qui expriment son régime simple. Mais on dira : *Je les ai fait peindre,* parce que ce pronom ne se rapporte pas au Participe *fait*, mais au Verbe *peindre*. De même, *C'est une fortification que j'ai appris à faire ;* parce que le pronom *que* ne se rapporte pas au Participe *appris*, mais au Verbe *faire*. On dira : *Les chaleurs qu'il a fait,* parce que ce pronom *que* n'est pas le régime du Verbe : les Verbes Impersonels, tels que celui-ci, n'ayant point de régime. On dira : *Vous avez fait plus d'exploits que les autres n'en ont lu,* parce que le pronom *en* n'est pas un régime simple, mais une expression parative, qui signifie non pas *cela*, mais *de cela*. Les seuls pronoms qui puissent être régimes simples, sont *me & nous, te & vous, le, la, les, & que*, surquoi il faut encore observer que *me & nous, te & vous,* peuvent souvent signifier *à moi & à nous, à toi & à vous ;* & alors ce ne sont pas des régimes simples, mais des régimes relatifs, qui ne rendent point indéclinables les Participes. Il n'y a que les seuls régimes simples qui fassent décliner les Participes, dans les Verbes Actifs. Il faut encore observer qu'on peut dire également, mais en différens sens : *Je les ai vu peindre ; & Je les ai vus peindre ;* dans la première de ces deux phrases le Participe est indéclinable, parce que le pronom se rapporte, non pas au Participe *vu*, mais au Verbe *peindre* : le sens est, *J'ai vu qu'on les peignoit*. Dans la seconde phrase, le Participe est déclinable, parce qu'il se rapporte au pronom : le sens est : *Je les ai vus, lorsqu'ils peignoient.*

II. REGLE. *Pour les Verbes Réciproques.* Quand le Participe des



Verbes Réciproques est précédé de son régime simple, il se décline toujours : hors ce cas, il ne se décline jamais. Exemples : *Nous nous sommes rendus maîtres de la ville. Cette ville s'est rendue puissante. La déobéissance s'est trouvée montée au plus haut point.* Dans ces trois phrases le Participe se décline, parce que les pronoms *nous* & *se* expriment son régime simple & direct. Mais on dira : *Ils se sont fait peindre* ; parce que *se* ne se rapporte pas à *fait*, mais à *peindre*. On dira : *Elle s'est mis les chimères dans la tête* ; parce que le pronom *se* n'est pas ici le régime simple ; il signifie ici *à soi*, qui est un régime relatif. On dira : *Les Loix que s'étoient prescrites les Romains*, parce que le Participe se rapporte à *que*, & non pas à *se* : le pronom *que* est ici le régime simple ; le pronom *se* n'est que le régime relatif signifiant *à soi*.

III. REGLE. *Pour les Verbes Neutres.* Quand le Participe des Verbes Neutres se construit avec l'auxiliaire *Avoir*, il ne se décline jamais ; & au contraire, quand il se construit avec l'auxiliaire *Être*, il se décline toujours. Exemples : *Elle a languï long-temps. Elle est morte depuis quelques jours.* Cela est si clair que cela n'a pas besoin d'autre explication. Ceux qui souhaiteront un plus ample développement des deux premières règles, le trouveront dans les *Essais de Grammaire de M. l'Abbé d'Olivet*, insérés dans le volume intitulé, *Remarques sur la Langue Française, Paris, Barbou, 1767, in-12, page 211 & suiv.*

## ARTICLE VII. Des Verbes.

On trouvera les Verbes dans leur ordre alphabétique, avec des Remarques sur les plus difficiles & irréguliers, dont nous aurons soin de marquer l'Orthographe la plus suivie chez les meilleurs Auteurs, soit dans les temps, soit dans les modes : & nous n'avons pas ici d'autre observation à faire, sinon qu'il est plus régulier de conserver que de supprimer *d* dans les premières & secondes personnes du présent de l'Indicatif & de l'Impératif des Verbes dont l'Infinitif est terminé en *dre*, parce que ce *d* étant la lettre caractéristique de ces Verbes, ne doit pas être perdu de vue. Ainsi on écrira, *j'entends, tu entends, entend*, du Verbe *entendre* : *je comprends, tu comprends, comprend*, du Verbe *comprendre* : *je répands, tu répands, répands*, du Verbe *répandre* : *je réponds, tu réponds, réponds*, du Verbe *répondre*, & ainsi des autres.

Il est d'un usage général d'écrire avec un *d* les mêmes personnes des Verbes de cette espèce, lorsqu'elles ne sont que d'une syllabe ; comme dans, *je rends, tu rends, rends* : *je prends, tu prends, prends* : *je vends, tu vends, vends* : *je ponds, tu ponds, ponds* : *je perds, tu perds, perds* : *je tords, tu tords, tords*, &c. L'analogie & l'uniformité demandent que la même Orthographe soit observée dans les simples & dans leurs composés ; & de ce que le composé a plus de syllabes que le simple, il n'en résulte pas qu'on doive y écrire différemment une terminaison qui de part & d'autre est la même.

Il faut excepter de cette règle les Verbes dont l'Infinitif est terminé

en *indre*, comme, je *crains*, tu *crains*, *crains* : je *peins*, tu *peins*, *peins* : je *joins*, tu *joins*, *joins* : des Verbes, *craindre*, *peindre* & *joindre* ; & les Verbes, *absoudre*, *dissoudre* & *résoudre*, qui font, j'*absous*, tu *absous*, *absous* : je *dissous*, tu *dissous*, *dissous* : je *résous*, tu *résous*, *résous*. On remarquera que ces Verbes ont un *t* & non un *d* à la troisième personne du singulier ; il *crain*t, il *peint*, il *joint* : il *absout*, il *dissout*, il *résout*. Ainsi ce n'est pas le *d* qui en est la lettre caractéristique, & c'est là la véritable raison qui l'a fait supprimer dans ces Verbes.

## TROISIÈME SECTION.

### DES ACCENS,

#### *Et autres Signes usités dans l'Écriture.*

Les Accens dans leur première origine, servoient à marquer l'élevation & l'abaissement de la voix : mais dans l'usage présent de la Langue Françoisse, ils servent principalement à distinguer le son plus ouvert des voyelles, & particulièrement les différens sons de l'*e* : quelquefois aussi ils servent à distinguer des particules prises en différens sens, & néanmoins prononcées de la même manière, en sorte qu'alors l'Accent est entièrement indépendant du son. Nous allons traiter de chaque Accent séparément. Nous parlerons ensuite de quelques-autres signes usités dans l'écriture & dans l'impression.

#### ARTICLE I. *De l'Accent Circonflexe.*

Le Circonflexe n'étoit point autrefois en usage : il n'a été admis dans la nouvelle Orthographe, que pour marquer les syllabes longues qui avoient une *s* ou une autre lettre dans l'ancienne Orthographe, & quelques-autres où cet Accent ne supplée à aucune lettre supprimée. Ainsi l'on écrit aujourd'hui avec *â*, *é*, *î*, *ô*, *û*, les syllabes que nos Anciens écrivoient par *as*, *es*, *is*, *os*, *us*, & dont la prononciation est longue. En voici des exemples :

<i>â</i> lâche,	} Autrefois,	}	<i>as</i> lasche.
<i>é</i> même,			<i>es</i> mesme.
<i>î</i> gîte,			<i>is</i> giste.
<i>ô</i> thône,			<i>os</i> thosne.
<i>û</i> flûte,			<i>us</i> fluste.

On écrit encore *système*, *extrême*, par la seule raison que les *e* y sont longs : mais il faut observer que dans leurs dérivés, & lorsque cet *e* cesse d'être suivi d'un *e* muet, il devient bref, & le Circonflexe se change en aigu : *système*matique, *extrémité* : mais on dira *extrêmement*, parce que, quoique le mot soit allongé, l'*e* muet y est resté.

L'Accent circonflexe sert aussi à distinguer plusieurs mots dont l'Orthographe est semblable, & le sens différent. Ainsi on écrit *sûr*, certus; *ûr*, maurus; *dû*, debuit vel debitum, & *crû*, fundus, avec un *û* circonflexe, pour les différencier, au moins aux yeux, & empêcher qu'on ne les confonde avec *sur*, super; *mur*, murus; *cru*, crevit vel credidit, & *du*, particule qui dénote le Génitif.

Il est encore bon de mettre cet Accent sur les pénultièmes syllabes des premières & secondes personnes du pluriel des Prétérits, comme dans *vous jouâmes*, *vous jouâtes*; *nous rendîmes*, *vous rendîtes*; *nous reçûtes*, *vous reçûtes*, parce que ces syllabes sont longues. C'est le sentiment & l'usage de l'Académie, comme on peut le voir dans son Dictionnaire, au mot *Aoriste*.

Mais il est absolument inutile de mettre cet Accent sur les *u* à la fin de certains mots, comme dans *lu*, *pu*, *vu*, *su*, *conçu*, sous prétexte que ces *u* étoient autrefois précédés d'un *e*, & qu'on écrivoit *leu*, *peu*, *veu*, *eu*, *conçeu*, parce que l'Accent Circonflexe n'y peut servir de rien pour la prononciation, ni pour la signification.

Il est nécessaire de s'en servir à la troisième personne du singulier de l'imparfait du Subjonctif, de quelque conjugaison que soit le Verbe, ainsi il doit écrire : qu'il *aimât*, qu'il *jouât*, qu'il *dût*, qu'il *apprût*, qu'il *vût*, & leurs semblables.

Il résulte de ces Observations que le Circonflexe doit être employé,  
 1°. Pour marquer qu'une voyelle ou syllabe est longue; soit qu'on en ait retranché quelque lettre, soit qu'il n'y ait eu aucun retranchement.  
 2°. Pour distinguer un mot d'avec un autre semblable par l'expression, dont le sens est différent.

Hors ces deux cas, l'Accent Circonflexe n'est qu'une superfluité empressante, qui ne sert qu'à surcharger l'écriture. Il est fort peu important d'être averti par cet Accent, qu'il y a une lettre de retranchée dans un mot; mais il sera véritablement utile, lorsque son usage sera fixé à indiquer une syllabe longue. Il convient donc de le banir de toutes les syllabes breves, quelque retranchement de lettres qu'il puisse y avoir. C'est un plan que l'on suivra dans ce Dictionnaire.

## ARTICLE II. De l'Accent Grave.

L'Accent Grave n'a lieu en François que sur les trois voyelles *à*, *è*, *ù*. Sur l'*à* préposition qui se met devant l'Infinitif, ou qui marque le Participe présent, comme *à Paris*, *à Pierre*, *à faire*, &c. pour le différencier de l'*a* verbe auxiliaire, qui désigne un Passé, comme *il a été*, *il a aimé*; & de l'*a* qui marque le Présent, comme *il y a*, *il a*, qui doit toujours être un *a* simple.

L'*è* Grave ne doit être placé que sur les syllabes finales dont le son est plein & très-ouvert, & qui sont terminés par une *s*; c'est le sentiment de Pierre Corneille, de Messieurs de Port-Royal, & du P. Buffier. Ainsi il ne faut pas écrire par *ez*, comme nos Anciens, mais par *ès* la

derniere syllabe des mots suivans : *absès*, *accès*, *agrès*, *après*, *auprès*, *Cérès*, *Cyprès*, *décès*, *dès*, *excès*, *grès*, *près*, *procès*, *succès*, & leurs semblables.

On met quelquefois l'*e* grave à la pénultieme, soit pour y exprimer le son simplement ouvert, *première*, soit pour y exprimer le son très-ouvert, *diocèse*. Mais dans le premier cas, il n'est besoin d'aucun accent, *première* suffit; personne ne s'y trompera: un *e* pénultieme, suivi d'un *e* muet, doit toujours se prononcer. Dans le second cas, l'accent qui y convient, est le circonflexe: *diocèse*. Ainsi l'accent grave, même sur l'*e*, paroît devoir rester sur la seule derniere syllabe, comme chez les Latins & chez les Grecs.

L'*ù* Grave n'a lieu & ne doit être admis que dans le seul mot où, adverbe, lorsqu'il peut se tourner en Latin par la particule *in*, ou lorsqu'il désigne quelqu'une des questions de lieu, *ubi*, *undè*, *quò* & *quà*: car lorsque le mot *ou* est conjonction disjonctive & signifie *ou bien*, qu'on exprime en Latin par *vel* ou *aut*, il faut toujours l'écrire avec un *u* simple: c'est l'usage général.

### ARTICLE III. De l'Accent Aigu.

L'Accent Aigu ne doit être mis en François que sur l'*e* fermé ou foiblement ouvert, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin des mots: comme dans *bonté*, *donné*. L'*é* est fermé à la fin des mots, *bonté*, *donné*, & quelquefois à la pénultieme, c'est-à-dire, dans les noms terminés en *ge*, *Collège*, *liège*, *privilege*, *siège*. Hors ces cas, l'*é* aigu se prononce foiblement ouvert, comme dans *résister*, *réfléchir*, & semblables; & il remplace dans bien des mots une *s* retranchée que l'étymologie y avoit fait conserver, comme dans *étude*, *répondre*, *rétablir*, *chrétien*, &c. que l'on écrivoit autrefois, *estude*, *respondre*, *restablir*, *chrestien*, &c.

L'*é* doit ordinairement avoir l'Accent Aigu dans la syllabe *re*, lorsqu'elle commence un mot, comme dans *répondre*, *république*, & un grand nombre d'autres. Il y en a plusieurs d'exceptés, tels que *rebours*, *rebrousser*, *rebuffade*, *rebut*, &c. on peut se rappeler ce que nous en avons dit en parlant de la lettre *E*. Il faut seulement observer que dans ces mots on ne met point d'Aigu sur la syllabe *re*, parce que l'*e* y est muet.

L'*é* est foiblement ouvert dans *relégation*, & muet dans *reléguer*. On dit *remission*, quoiqu'on dise *remettre*: *rétenion*, quoiqu'on dise *retenir*, *irreligion* & *irreligieux*, quoiqu'on dise, *religion* & *religieux*, &c. Communément cela vient de ce que dans les mots plus usités, l'*e* devient muet.

Souvent un même mot a des significations toutes différentes, en y prononçant la syllabe *re* avec l'*e* muet ou avec l'*é* foiblement ouvert. *Répartir* avec l'*é* foiblement ouvert, signifie *distribuer*; & *repartir* avec l'*e* muet, signifie *répondre*, ou *partir une seconde fois*. *Répondre*, signifie *faire une réponse*, & *repondre*, signifie *pondre une seconde fois*.

Quant aux noms terminés en *iere*, comme *lumiere*, *premiere*, & tous les autres qui ont un *e* muet à la dernière syllabe, & un autre *e* à la pénultième, les uns mettent un Accent Aigu *é* sur la pénultième syllabe, les autres y mettent un Accent Grave *è*; plusieurs n'y veulent aucun Accent. La prononciation de cet *e* tient le milieu entre celle de l'*é* fermé & de l'*é* très-ouvert; de sorte que nous n'avons point d'Accent qui puisse indiquer le son de cet *e*. Quoiqu'il paroisse approcher un peu plus de l'*é* fermé que de l'*é* très-ouvert, cependant on peut dire qu'il n'a besoin d'aucun Accent, parce que sa prononciation est suffisamment déterminée par sa position, l'*e* pénultième ne pouvant jamais être muet devant une dernière syllabe muete. Il faut seulement observer que si on est obligé de diviser un mot sur cet *e* pénultième, il faut y mettre un Accent Aigu pour le faire prononcer: *Ils arivé-rent; ils pénétré-rent.*

L'Accent Aigu se place encore fort bien sur la syllabe *pré*, quand elle est initiale dans un mot François dérivé d'un Latin qui commence par la préposition *præ*: car alors l'*é* est foiblement ouvert, comme dans ceux-ci, *précédent*, *prérôgative*, *prétexte*, *prébende*, *précaution*, *précepte*, *précipice*, *précis*, *prédestiné*, *Prédicateur*, *Préface*, *Préfet*, & plusieurs autres semblables.

Enfin l'*é* Aigu est encore admis, & se prononce fermé, au commencement, au milieu, & à la fin de tous les mots où il se trouve suivi d'une voyele, quelle qu'elle soit, pourvu qu'il n'y forme pas une diphthongue. En voici des exemples approuvés par nos Modernes: *Créateur*, *néanmoins*, *préambule*, il *agréa*: *Réel*, *suppléer*, *créé*: *Déité*, *obéissance*, *obéi*: *Théorie*, *préoccupé*, *Théologie*, *Réunion*, *réussir*, & plusieurs autres semblables.

Enfin, pour placer à propos l'Accent Aigu, il faut connoître l'*é* fermé ou foiblement ouvert, par-tout où il se rencontre, & l'oreille ne peut s'y acoutumer qu'à force d'entendre parler des personnes dont la prononciation est sans défaut.

Pour éviter la prononciation choquante de deux *e* muets qui se rencontreroient de suite, l'*e* muet des premières personnes des Verbes devient fermé & prend l'Accent Aigu, quand ces personnes sont suivies du pronom personnel *je*, avec lequel elles ne font qu'un mot: *aimé-je? parlé je?*

#### ARTICLE IV. Du Tréma, ou double point placé sur les Voyeles.

Il n'y a en François que trois voyeles qui portent des points en tête, savoir, *ë*, *ï*, *ü*, dont l'usage est de montrer qu'elles ne forment pas une diphthongue avec la voyele qui les précède, & que par conséquent on doit les prononcer séparément, comme on va le voir.

L'*ë* Tréma ne se rencontre qu'après l'*a*, l'*o* & l'*u*.

Après l'*a*, comme en ces mots, *Aërius*, *Aëtius*, *aëré*, & semblables, où l'*ë* Tréma sert pour éviter qu'on ne prononce *Ærius*, *Ætius*, *aré*, &c.

Après l'o, dans *aloës*, *poële*, *Noël*, pour empêcher qu'on ne prononce l'o & l'e comme la diphthongue *æ*, qui se trouve en ces mots, *æcuménique*, *ædémateux*, *æfophage*, &c. quoique plusieurs bons Ecrivains n'admettent pas même l'ë Tréma dans ces circonstances, parce que nous n'avons point de mots où l'*æ* se prononce en diphthongue; car dans ceux que nous venons de citer, il tient lieu d'un *e* simple. D'ailleurs, toutes les fois que des deux voyeles qu'il faut prononcer séparément, l'une est un *e* fermé, ou foiblement ouvert, l'Accent Aigu qu'il porte est suffisant pour empêcher qu'il ne soit confondu dans la prononciation avec la syllabe qui le précède ou qui le suit. Ainsi dans *aéré*, *aérien*, *poëte*, l'Accent Aigu sur l'*e* produit le même effet que les deux points. Mais si cet *e* fait la pénultième syllabe d'un mot qui a un *e* muet à la dernière, comme il n'est pas susceptible de l'Accent Aigu, on peut y mettre les deux points, comme dans *Noël*, *poële*. Par la même raison les deux points sont inutiles dans *aloës*, parce que l'*s* s'y prononce fortement, & que l'*e* doit avoir un Accent Grave.

Et enfin après l'*u*, dans *aiguë*, *ambiguë*, *ciguë*, &c. pour faire connoître qu'on doit prononcer ces mots autrement que ceux-ci, *fatigue*, *langue*, & semblables.

A l'égard des mots *rue*, *connue*, *menue*, & tous les autres qui finissent par *ue*, précédés d'une autre consone que *g*, il n'y faut point de Tréma, parce qu'on ne peut confondre la terminaison de ces mots avec aucune autre.

L'i Tréma se place après l'*a*, l'*o* & l'*u*.

Après l'*a* dans *hair*, *Adélaïde*, *Danaïde*, *Thébaïde*, & semblables; pour empêcher qu'on ne prononce l'*a* & l'*i* comme dans les mots *air*, *chair*, *chaîne*, &c. où ils forment la diphthongue *ai*. Par la même raison, il faut écrire *aïeul*, *faïence*, *caïer*, ou *cahier*, *glaiëul*, *païen*, *camaïeu*, *caïeu*, *gaiac*, *jaïet*, *judaique*, *judaiser*, *Judaïsme*, *laïc*, *naïf*, *naïveté*, *Nicolaites*, *profaïque*, *spondaïque*, & autres semblables.

L'i étant après un *e* fermé, & devant faire sa syllabe séparée, les deux points y sont absolument inutiles, & l'Accent Aigu suffit sur l'*e*, pour distinguer la prononciation de l'*e* & de l'*i*. Ainsi il faut simplement écrire, *Énéide*, *obéir*, *Deité*, *réimposition*, *réimpression*, *réimprimer*, *réinfester*, *reintégrer*, *reintégrande*, *réitération*, *réitérer*; *fidéicommiss*, *Néréide*, *Plébéïen*, *Pléïades*, & semblables, pour marquer que l'*e* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *ei*, comme en ceux-ci, *frein*, *dessein*, *plein*, *pleine*, &c.

L'i Tréma se met après l'*o* dans *Stoïcien*, *stoïque*, *stoïquement*, *héroïque*, *smoïs*, & semblables, parce que l'*o* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *oi*, comme en ceux-ci, *oiseau*, *moitié*, *emploi*, &c.

Enfin il y en a qui placent l'i Tréma après l'*u* en ces mots, *Louïse*, *bruïne*, nous *concluïons*, *Druïde*, *jouïssance*, *éblouï*, *ouï*, *auditus*, & semblables, pour faire connoître que ces trois voyeles *o*, *u* & *i*, ne forment pas dans ces mots la diphthongue *oui*, ni *ui*, comme en ceux-ci, *oui*, *ita*, (qui quelquefois est de deux syllabes chez les Poëtes,

auquel cas il faudroit écrire *oui*) *patrouille*, *rouille*, *bouillon*, *grenouille*, *ruisseau*, &c.

On pourroit cependant encore se passer de mettre l'*i* Tréma après *u* & *ou*, dont le son ne change pas, soit qu'ils forment une ou deux syllabes avec l'*i*. C'est l'usage qui apprend quand *ui* & *oui* doivent être d'une ou de deux syllabes. Ils sont presque toujours d'une seule dans la conversation, & l'on ne doit faire sentir la distinction des deux syllabes que dans le discours soutenu & dans la Poésie. Ainsi dès que le son n'en est pas différent dans ces deux manières de les prononcer, l'*i* Tréma y est inutile.

Il n'y a pas plus de raison de mettre les deux points sur l'*i* des diphthongues *ui* & *oui*, qu'il n'y en auroit de les mettre sur l'une des trois voyeles *ia*, *ie*, *io*, &c. qui se prononcent tantôt en une & tantôt en deux syllabes. Cependant on ne les distingue jamais par les deux points quand elles forment deux syllabes : il doit en être de même à l'égard des voyeles *ui* & *oui*.

L'*ü* Tréma se place après les voyeles *a* & *o*.

Après l'*a*, dans ces mots, *Archelaiüs*, *Emmaüs*, *Esaü*, *Saül*, & semblables, pour marquer qu'elle n'y est pas diphthongue, comme en ceux-ci, *Laudes*, *Saumon*, *Paul*, &c.

Après l'*o*, en ces mots, *Pirithoüs*, *Bagoüs*, & semblables, pour faire voir que la dernière syllabe de ces mots ne sone pas comme la diphthongue *ou*, qui se trouve en ceux-ci, *tous*, *goût*, *jour*, &c. dont la prononciation est bien différente. Pour en avoir une preuve incontestable, il ne faut que comparer ces deux noms *Saül*, Roi des Israëlités, & *Saul*, Apôtre. L'Orthographe de ces deux mots est semblable; ce sont les mêmes lettres : cependant la prononciation en est bien différente; car le premier est de deux syllabes qu'on prononce séparément, *Sa-ül*; au contraire, le second n'est que d'une, puisqu'on prononce *Saul* comme *Paul*: ainsi il faut avouer qu'il n'y a que le Tréma ou les deux points qui se trouvent sur l'*ü* qui en font la différence: d'où il faut conclure qu'il ne doit être employé que dans ces sortes d'occasions; c'est-à-dire, pour distinguer d'une diphthongue les voyeles qui n'en forment pas, & qui doivent être prononcées séparément.

Par les mêmes raisons qui viennent d'être expliquées à l'égard de l'*e* fermé ou foiblement ouvert après *o* & *a*, & avant *i*, il n'est pas nécessaire de mettre deux points sur l'*u* quand il est après un *e* fermé, pour empêcher qu'on ne prononce ces deux voyeles comme la diphthongue *eu*, l'Accent Aigu sur l'*e* suffira pour les faire prononcer séparément avec le son qui leur est propre. Ainsi on écrira *réunion*, *réussir*, &c. & non *réünion*, *réüffir*, &c.

On a souvent confondu l'*i* Tréma avec l'*y*: delà vient qu'on le trouve dans ces mots, *Roïaume*, *nétoïer*, *aïant*, & cent autres où il ne doit pas avoir d'entrée, l'*y* ayant droit d'y être placé par préférence, comme nous l'avons montré en parlant de l'*Y*.

On écrivoit aussi autrefois avec un *ü* Tréma les mots *loïier*, *joïier*,

*Loïis*, *boüillon*, *grenouïlle*, *joïir*, & plusieurs autres semblables, & cela, disoit-on, pour empêcher qu'on ne prononçât *lover*, *jover*, *Lovis*, *bovillon*, *grenoville*, *jovir*, & ainsi des autres. Mais aujourd'hui où la figure de l'u voyele & de l'v consone est aussi différente à la vue, que le son l'est à l'oreille, il n'y a que les gens qui ne savent pas lire, qui puissent s'y méprendre.

### ARTICLE V. *De l'Apostrophe.*

L'*Apostrophe* a été inventée pour marquer l'éliision ou suppression d'une voyele finale, & aider à la prononciation. Elle doit se mettre à la place de l'e dans ces monosyllabes, *je*, *te*, *se*, *la*, *le*, *de*, *ce*, *me*, *que*, *ne*, lorsque la finale est mangée par le mot suivant, qui commence par une voyele, comme en ces exemples : *J'aime*, *il t'aime*, *il s'aime*, *l'ambition*, *l'honneur*, *c'est*, *d'avoir*, *il m'aime*, *il n'a*, *qu'il*, & semblables, pour faire voir qu'on ne doit pas prononcer, *il se aime*, *la ambition*, *le honneur*, *il ne a*, & ainsi des autres.

Elle se met encore après ces mots *entre* & *jusque*, lorsqu'ils sont suivis de ceux-ci, *autres*, *eux*, *elles*, *à*, *au*, *aux*, *ici*. Exemples, *entr'eux*, *entr'elles*, *entr'autres*, *jusqu'à*, *jusqu'au*, *jusqu'aux*, *jusqu'ici*, & semblables, pour marquer que la finale du premier mot est mangée par le suivant.

L'usage veut aussi qu'on la mette dans les mots, *aujourd'hui*, *cejour-d'hui*, *d'hui* en un an, *d'abord*.

On s'en sert encore quelquefois pour supprimer l'e final du mot *grande*, quand il est joint à ceux-ci, *grand'Messe*, *grand'peur*, *grand'chambre*, *grand'salle*, *grand'chere*, *grand'pitié*, *grand'chose*, mais cette regle n'est générale & toujours usitée que dans le mot *grand'mere*.

Enfin, quand la particule *si* se rencontre devant les pronoms *il* & *ils*, l'usage général veut qu'on fasse une éliision, & qu'on écrive *s'il*, *s'ils*, avec une *Apostrophe*.

C'est abusivement que l'on a quelquefois supprimé l'e du mot *quelque*, pour y mettre une *Apostrophe* : *quelqu'affaire*, *quelqu'événement*. C'est unir mal à propos deux mots qui doivent être séparés. Si on supprimoit l'e dans ce mot, bientôt il faudroit le supprimer dans tout autre, par-tout où il seroit suivi d'une voyele, & presque tous les mots se trouveroient confondus les uns avec les autres. Mais non : il faut laisser cet e au mot *quelque* comme à tous les autres, quoiqu'il y souffre éliision dans la prononciation.

### ARTICLE VI. *De la Division.*

Le signe qu'on appelle *Division*, parce qu'il sert à diviser les mots à la fin des lignes, pourroit aussi être appelé *Trait-d'union*, parce qu'il sert aussi à joindre & unir ensemble deux ou trois mots qui, pour ainsi dire, n'en forment qu'un, comme on peut le voir dans ceux-ci : *Avant-coureur*, *avant-garde*, *arriere-ban*, *franc-fief*, *porte-manteau*; *c'est-à-dire*,



*vis-à-vis*, & quantité d'autres, qu'on trouvera distribués selon l'ordre alphabétique dans ce Traité.

Mais le principal usage de la Division est, comme nous l'avons dit, de diviser ou couper les mots qui ne pouvant être mis entiers dans une ligne où il en entre une partie, sont achevés au commencement de la suivante, ce qu'on doit absolument éviter dans les *Titres*, & autant qu'il est possible dans les *placards*, les *in folio*, & même dans les *in-4<sup>o</sup>*, où elle ne doit être admise que très-rarement. Dans les *in-8<sup>o</sup>*, *in-12* & *in-16*, elle est plus supportable : cependant on doit encore alors l'éviter, au moins dans les premières Pages, dans les Epîtres Dédicatoires & dans les titres des Chapitres, Articles, ou Paragraphes : mais elle est si fréquente dans les petits Livres, tels que sont les *in-12* à deux colonnes, les *in-18*, les *in-24*, les *in-32*, & les autres encore plus petits, aussi-bien que dans les additions ou notes marginales, qu'on ne peut presque plus l'y éviter.

Lorsqu'on ne peut se dispenser de l'employer, voici les règles qu'il convient de suivre dans la manière de l'appliquer.

La Division ne doit être placée qu'entre deux syllabes ; & il faut que celle qui la précède soit au moins de deux lettres, comme *an-née* : car ce signe auroit très-mauvaise grace après une seule voyelle, comme en ces mots, *a-vec*, *a-voir*, *é-vènement*, *o-blation*, *i-vrogne*, & semblables, à moins qu'il n'y eût devant cette première syllabe une élision, comme *l'*, *l'*, *n'*, ce qui rend la Division tolérable, quand d'ailleurs on est gêné. Exemples, *d'a-mour*, *l'é-vènement*, *n'a-voit*, &c. Ainsi au lieu de mettre à la fin d'une ligne *a-* & au commencement de la suivante *vec*, il faut mettre le mot entier dans la ligne suivante.

On ne doit jamais placer la Division au milieu d'une diphthongue, ni au milieu de plusieurs voyelles qui peuvent former une ou deux diphthongues : voici des exemples de ce défaut, *cæ-ur*, *ay-ant*, *Roy-aume*, *l'ouît*, *recu-eillir*, *exempti-on*, & plusieurs autres semblables qu'il faut absolument éviter.

La Division a encore lieu entre les Verbes & leurs Nominatifs, quand ils sont transposés ; ce qui arrive quand il y a une interrogation après ces mots, *je*, *tu*, *il*, *elle*, *nous*, *vous*, *ils*, *elles* & *on*. Exemples, *vis-je*, *vois-tu*, *croit-il*, *est-elle*, *allons-nous*, *irez-vous*, *y seront-ils*, *viendront-elles*, *croit-on*, &c. Mais quand les Verbes se terminent par un *e* muet ou par un *a*, on ajoute un *t* en faveur de la prononciation, lorsque ces Verbes sont suivis des pronoms *il*, *elle* & *on* ; & ce *t* se met entre deux Divisions. Exemples, *Pense-t-il*, *parle-t-elle*, *dira-t-on* ? Autrefois on mettoit une Apostrophe après le *t* au lieu de la Division : mais ce n'est plus l'usage, parce qu'en effet il n'y a là aucune élision ; au contraire, ce *t* est inséré là précisément pour empêcher qu'il n'y ait élision.

La Division se place encore fort bien après les pronoms *moi*, *toi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux* & *elles*, lorsqu'ils sont suivis du mot même relatif. Exemples, *moi-même*, *toi-même*, *soi-même*, *lui-même*,

*elle-même, nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes, elles-mêmes.* La raison de cela est que les deux mots ainsi unis, sont considérés comme ne formant qu'un seul mot. Mais c'est un abus que d'écrire avec une Division *en même-temps* : cette expression est composée de trois mots qui doivent demeurer séparés : *en même temps.*

On admet la Division entre le mot *très* & l'adjectif qui le suit immédiatement. Exemples, *Très-beau, très-humble, &c.* & enfin après ce mot *jusque*, & plusieurs autres lorsqu'ils sont suivis de la particule démonstrative *là*. Exemples, *jusque-là, celui-là, celle-là, &c.* Ce sont toutes expressions où les deux mots unis sont considérés comme n'étant qu'un seul mot.

Les consonnes qui peuvent se joindre ensemble au commencement d'un mot, doivent aussi se joindre au milieu sans les séparer. C'est le sentiment de MM. de Port-Royal ; & Ramus prétend que de faire autrement c'est commettre un barbarisme. Suivant cette règle, on doit diviser, *Do-cteur, épilé-psie, Pa-steur, pro-spérer, &c.* parce qu'il y a des mots qui commencent par les mêmes consonnes divisées, tels que *Ctesiphon, Psittacus, sto, spes, &c.*

Il faut ici rappeler ce que nous avons déjà dit, que lorsqu'on divise sur un *e* pénultième qui n'ayant point d'accent, doit néanmoins se prononcer, il faut lui donner l'accent aigu, afin qu'on le prononce : *ils aimé-rent ; ils murmuré-rent ; ils tombé-rent.*

Il ne reste plus à faire sur la Division, qu'une seule observation qui ne regarde que l'abus de diviser quelquefois deux lettres d'un mot qui finit une ligne, pour les porter au commencement d'une autre. Exemp. *Téméri-té, cel-le, &c.* semblables, ce qu'on doit éviter par deux raisons : la première, parce que la Division n'est point agréable aux yeux des Lecteurs ; vérité dont étoit si persuadé M. de Tillemont, qu'il ne la souffroit dans ses Œuvres que très-rarement : la seconde raison est que la Division tient la place d'une lettre, & qu'il faut que la ligne soit bien serrée, s'il n'y a pas de place pour l'autre, auquel cas il vaut mieux espacer les mots, & porter deux syllabes au commencement de la ligne suivante, comme *témé-rité*, ou même le mot tout entier, s'il est court, comme *celle*.

## ARTICLE VII. *De la Ponctuation.*

L'écriture étant l'image de la parole, elle doit avoir ses pauses comme le discours : c'est par ce motif que la ponctuation a été inventée. Le *point* est la marque de la plus forte pause : aussi ne l'emploie-t-on que pour marquer que le sens d'une période est parfait & fini. Les *deux-points*, que les Imprimeurs nomment *comma*, se placent au milieu de cette même période entre deux propositions qui se suivent nécessairement. Le *point-&-virgule*, qu'on nomme *petit-qué*, se mettent quand il y a encore une plus grande liaison entre deux propositions : enfin, la *virgule* s'emploie entre des termes qui sont par eux-mêmes distincts,

mais qui sont unis par la construction. Le *petit-qué* est ainsi nommé, parce qu'autrefois il servoit à abrégé en Latin le mot *quæ*, au lieu duquel on écrivoit *q*; Le *comma* tire son nom du Latin *comma*, qui signifie division d'une période. Remarquez que les conjonctions &, *ni*, *ou*, *comme*, & quelques-autres, tiennent lieu de la *virgule*, quand les termes qu'elles assèmbent sont simples & courts.

On peut ici observer que quand la conjonction & unit deux nominatifs de deux régimes, elle n'a pas besoin de virgule : *Les Grecs & les Romains ont cultivé les Sciences & les Arts* : mais lorsqu'elle joint deux phrases, elle admet la virgule : *Les Grecs ont subjugué les Perses, & les Romains ont subjugué les Grecs*. Si entre deux phrases se trouve une conjonction plus forte ; c'est-à-dire, *car*, *mais*, *parce que*, on emploie le point-virgule : *Il y aura de l'orage ; car le temps se couvre*. Mais si entre deux petites phrases il n'y a aucune conjonction ; c'est alors la place des deux points : *Le temps se couvre : il y aura de l'orage*. Au reste, il est difficile de déterminer des règles fixes sur l'usage de ces ponctuations : elles varient selon la suite & l'enchaînement du discours. Il suffit d'observer que le point-virgule est plus fort que la simple virgule, & vaut moins que le double point, & on doit avoir grande attention à ne point placer une ponctuation forte avant une autre foible. C'est pourquoi il y a des cas où la ponctuation forte du double point doit se changer en simple virgule, relativement au sens de la phrase qui demeure suspendu. Ainsi on écrira : *Le peuple crioit devant Jesus : Hosanna, au fils de David*. Voilà le double point précédant un point. Mais si je dis : *Le peuple qui crioit devant Jesus, Hosanna au Fils de David ; quelques jours après cria, Qu'il soit crucifié* : Ici je ne puis plus mettre un double point avant *Hosanna*, parce qu'il seroit suivi d'un point-virgule ; j'ai donc obligé de mettre avant *Hosanna*, une simple virgule, & pour conserver le parallèle, je mettrai de même une simple virgule avant ces mots : *Qu'il soit crucifié*. En un mot c'est le sens du discours, qui doit déterminer la nature des ponctuations.

Outre le *point simple*, le *double point*, & le *point-virgule*, dont nous venons de parler, on distingue encore le *point-interrogant* ? & le *point-admiratif* !

Le *point-interrogant* ? se place à la fin d'une période dans laquelle il y a une interrogation, pourvu cependant que cette période ne soit pas trop longue ; car alors on peut la terminer avec un *point simple*.

Le *point-admiratif* ! se place après une exclamation. Mais comme il arrive souvent que cette exclamation est suivie d'une interrogation, le *point-admiratif* doit être mis immédiatement après l'exclamation, & le *point-interrogant* à la fin de la période. En voici un exemple : *Hélas ! qui auroit pensé ?*

Il faut encore observer qu'on ne doit point mettre de Capitale après le *point-admiratif*, ni après le *point-interrogant*, à moins qu'ils ne terminent une phrase.

ARTICLE VIII. *Des Parentheses & des Crochets.*

On confond quelquefois deux signes qui ont néanmoins un usage fort différent : ce sont les *Parentheses* & les *Crochets*.

Les *Parentheses* servent à conserver quelques parties qui appartiennent au discours, mais qui en interrompent la suite : les *Crochets* servent à enfermer quelques paroles qu'on insère dans un discours, mais qui ne lui appartiennent pas.

Ainsi on dira : *Les idolâtres ( tant ils sont aveugles ! ) adorent des Dieux qui sont les ouvrages de leurs mains.* Ici c'est une réflexion qui interrompt la suite du discours ; c'est une seconde phrase qui coupe la première, & sépare le Nominatif d'avec son Verbe : cela doit être entre parenthèses. Mais si l'on rapporte les paroles d'un Auteur, & que pour en éclaircir le sens, on y ajoute quelques mots, ces mots étrangers au texte doivent être entre deux crochets. Je suppose qu'on rapporte ce que dit M. Bossuet en parlant d'Annibal : » Ce grand Capitaine [ Annibal » réduit à se sauver de son pays, remua l'Orient contr'eux, [ contre le » Romains, ] & attira leurs armes en Asie. » Ce qui est mis ici entre crochets n'appartient point au discours ; ce ne sont point des paroles de l'Auteur ; mais elles sont ajoutées à son texte : voilà pourquoi elles doivent être, non pas entre parenthèses, mais entre crochets.

Dans l'usage des parenthèses & des crochets, il s'est élevé une question sur la place que doivent y occuper les ponctuations, qui quelquefois les terminent : les ponctuations doivent-elles être dehors ou dedans ? Il est peu être assez étonnant qu'on ait pu être indécis sur cela ; car dès que ces ponctuations appartiennent aux paroles enfermées dans ces parenthèses ou dans ces crochets, il est évident qu'elles doivent y être renfermées. Ainsi on dira avec M. Rollin : » On fit dans cette Campagne, ( c'étoit la troisième » de la seconde guerre Punique ; ) ce qui ne s'étoit jamais pratiqué jusques alors. » Il est évident que ce point-virgule est relatif à la phrase enfermée dans la parenthèse, & qu'ainsi il doit y être lui-même renfermé. D'ailleurs les parenthèses doivent être disposées de manière qu'en les supprimant avec tout ce qu'elles renferment, le discours demeure ponctué comme il devrait l'être s'il n'eût pas été interrompu. Ôtez la phrase renfermée ici dans ces parenthèses ; que restera-t-il ? » On fit dans cette campagne, ce qui ne s'étoit jamais pratiqué jusques alors. » Voilà le discours ponctué comme il doit l'être. Si le point-virgule étoit hors la parenthèse, il viendroit alors se réunir avec la virgule qui précède la parenthèse ; vous auriez deux ponctuations au lieu d'une ; & ce seroit celle-là qui deviendroit inutile, parce qu'elle n'appartenoit qu'à ce que renfermoit la parenthèse : elle devoit donc y être elle-même renfermée.

Il y a cependant un cas où la ponctuation peut se mettre après la parenthèse : c'est dans les Tables alphabétiques où les prénoms se traipsent, & se mettent entre parenthèses après le nom. Exemple : *L Lusignan ( Hugues ), Cardinal.* La virgule doit être après la parenthèse pourquoy

pourquoi? parce qu'elle ne se raporte pas à *Hugues*, mais à *de Lusignan*, qu'elle sépare d'avec *Cardinal*, c'est-à-dire, que le sens de cet énoncé est, *Hugues de Lusignan, Cardinal*: voilà la vraie place de cette virgule. Pourroit-on la mettre avant la parenthèse? pourroit-on écrire, *de Lusignan, (Hugues) Cardinal*? Non: parce que *de Lusignan & Hugues* sont inséparables: le sens est *Hugues de Lusignan*: mais ces deux mots inséparables doivent être séparés du mot *Cardinal* par une virgule; la seule place de cette virgule est donc entre la parenthèse & le mot *Cardinal*.

Autre question sur l'usage des parenthèses dans les Tables: on demande s'il ne faudroit point mettre *Lusignan (Hugues de), Cardinal*. On prétend que cela est nécessaire pour rendre dominante la lettre *L* qui détermine le rang de ce nom dans une Table alphabétique. Mais premièrement c'est mutiler ce nom que d'en séparer le *de*. Il est évident que ce *de* n'appartient point à *Hugues* mais à *Lusignan*. Dans ce nom *Hugues de Lusignan*, il n'y a que deux noms à distinguer, savoir le prénom *Hugues*, & le nom de famille *de Lusignan*. On peut bien séparer & transposer le prénom *Hugues*, mais l'article *de* est inséparable du nom; en fait partie essentielle: *de Lusignan*. La seule précaution qu'il y ait à prendre relativement à l'ordre alphabétique où se trouve ce nom, c'est de ne donner qu'une petite lettre à l'article *de* afin que la lettre initiale du nom qui suit soit seule dominante: *de Lusignan (Hugues), Cardinal*.

## ARTICLE IX. *Des Guillemets.*

Les doubles Virgules que l'on nomme *Guillemets*, ont, dit-on, été ainsi appelées du nom de celui qui le premier s'en servit. On les emploie pour distinguer dans le discours certaines phrases, certains passages plus ou moins étendus, que l'on emprunte d'ailleurs, & que l'on y intere. Mais on varie dans la maniere de les tourner & de les placer. Les uns les emploient comme les virgules »; les autres les retournent «, pour ne les pas confondre avec les virgules: d'autres les emploient de l'une & de l'autre maniere comme les parenthèses, distinguant *Guillemets ouvrans* & *Guillemets fermans* ». A l'égard de ceux qui se continuent depuis l'ouverture jusqu'à la clôture, les uns les mettent à droite, & les autres à gauche. On a aussi vu communément des textes par un *Guillemet ouvrant* «, & les continuer par des *Guillemets fermans* »: cette pratique est assez visiblement discordante: car lorsqu'on distingue *Guillemets ouvrans* « & *Guillemets fermans* », il est assez évident que l'ouverture doit continuer depuis le premier jusqu'au dernier, qui seul doit être fermant. Mais la pratique la plus simple, & ce semble, la plus naturelle, est de négliger totalement cette distinction, en mettant tous les Guillemets en forme de doubles virgules, & toujours à gauche. La raison de préférer la gauche, c'est qu'à droite, à la fin des lignes, ils surchargent les divisions qui peuvent s'y trouver, ils coupent trop le fil du discours, au

lieu qu'à gauche, ils ne nuisent jamais à rien. A l'égard des ponctuations qui les terminent, il est assez évident qu'elles doivent les précéder, comme elles doivent précéder la parenthèse fermée.

Ceux qui voudront en savoir davantage sur tous les points de Grammaire ou d'Orthographe dont nous avons parlé, trouveront de quoi se satisfaire dans les Méthodes de MM. de Port-Royal, dans leur Grammaire générale & raisonnée, dans la Grammaire Française du Père Buffier, dans celle de M. Restaut, dans les Remarques de M. l'Abbé d'Olivet, & dans le Dictionnaire de l'ACADÉMIE.

*EXPLICATION DES ABBRÉVIATIONS  
insérées dans le corps de cet Ouvrage.*

v. a.	signifie . . . . .	verbe actif.
v. n.	. . . . .	verbe neutre.
v. r.	. . . . .	verbe réciproque.
part.	. . . . .	participe.
f. m.	. . . . .	substantif masculin.
f. f.	. . . . .	substantif féminin.
adj.	. . . . .	adjectif.
adv.	. . . . .	adverbe.
t.	. . . . .	terme.
V. Préf. let. A.	. . . . .	Voyez la Préface lettre A; & ainsi des autres lettres.

*NOMS DES AUTEURS CITÉS DANS CET OUVRAGE.*

Acad.	. . . . .	Le Dictionnaire de l'Académie.
Dan.	. . . . .	Danet.
Joub.	. . . . .	Joubert.
Rich.	. . . . .	Richelet.
Boud.	. . . . .	Boudot.
Diét. des Arts.	. . . . .	Dictionnaire des Arts.
Fur.	. . . . .	Furetiere, ou le Dictionnaire de Tré- voux.
Du Cange.		Ménage.
Dupuys sur Robert Estienne.		Vaugelas.
Baudoin sur Nicod.		Calepin.
Monet.		Jacquier.
Binet.		Restaut.

*On ne raporte point ici les noms de tous les Auteurs à qui on a eu recours pour faire ce Traité, parce qu'on les cite dans les endroits où on a besoin de leur autorité.*

# T A B L E

## DES SOMMAIRES DE LA PRÉFACE.

PRÉFACE, ou *Remarques sur l'Orthographe en général, & sur ses différentes parties.*

ART. XXVIII. *Des Lettres Romaines & Italiques.*

## SECONDE SECTION.

### DES MOTS.

## REMIERE SECTION.

### DES LETTRES.

ARTICLE I. *De la Lettre* A.  
ART. II. B.  
ART. III. C.  
ART. IV. D.  
ART. V. E.  
ART. VI. F.  
ART. VII. G.  
ART. VIII. H.  
ART. IX. I.  
ART. X. J.  
ART. XI. K.  
ART. XII. L.  
ART. XIII. M.  
ART. XIV. N.  
ART. XV. O.  
ART. XVI. P.  
ART. XVII. Q.  
ART. XVIII. R.  
ART. XIX. S.  
ART. XX. T.  
ART. XXI. U.  
ART. XXII. V.  
ART. XXIII. X.  
ART. XXIV. Y.  
ART. XXV. Z.  
ART. XXVI. *Des Lettres Capitales.*  
ART. XXVII. *Des petites Capitales.*

ART. I. *De la formation du Pluriel des Noms, soit Substantifs, soit Adjectifs.*

ART. II. *Des Noms de nombre Cardinaux.*

ART. III. *Des Noms terminés en ION.*

ART. IV. *De la formation du Féminin des Adjectifs.*

ART. V. *Des Adverbes dérivés des Adjectifs.*

ART. VI. *Des Participes.*

ART. VII. *Des Verbes.*

M.

## TROISIEME SECTION.

O.

### DES ACCENS,

P.

*Et autres Signes usités dans l'Écriture.*

Q.

ART. I. *De l'Accent Circonflexe;*

R.

ART. II. *De l'Accent Grave.*

S.

ART. III. *De l'Accent Aigu.*

T.

ART. IV. *Du Tréma, ou double point placé sur les Voyeles.*

U.

ART. V. *De l'Apostrophe.*

V.

ART. VI. *De la Division.*

X.

ART. VII. *De la Ponctuation.*

Y.

ART. VIII. *Des Parentheses & des Crochets.*

Z.

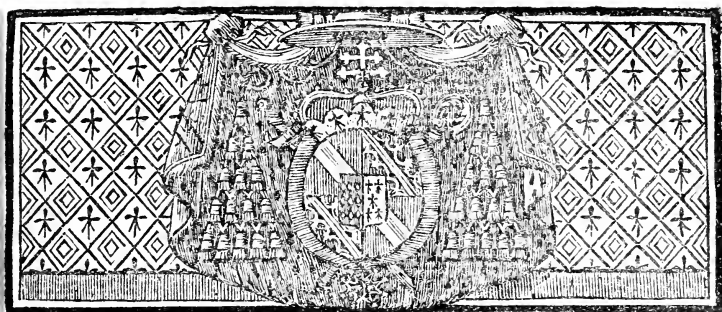
ART. IX. *Des Guillemets.*

---

## A V I S.

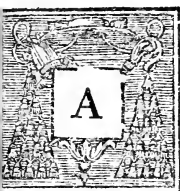
QUELQUE attention qu'on ait eue dans le cours de l'impression de ce *Traité*, nous ne pouvons nous flater de n'avoir point laissé passer quelque faute : nous prions le Lecteur indulgent de vouloir les corriger à la main ; & si on s'aperçoit que dans quelques mots nous n'avons pas suivi l'Orthographe désignée, on doit faire attention qu'il est impossible que dans un *Ouvrage* de cette espece, il ne se glisse quelques variantes, principalement dans les mots où l'Usage ne paroît pas encore décidé. Nous osons nous promettre de l'attention avec laquelle nous avons suivi cette *Édition*, qu'il s'en trouvera peu.





*T R A I T E*  
*D E*  
*L'ORTHOGRAPHE*  
*F R A N Ç O I S E*  
*EN FORME DE DICTIONNAIRE*

*A*, *Subst. maf. premiere Lettre de l'Alphabet,*  
*& premiere des Voyeles.*



, est souvent une préposition, qui reçoit plusieurs significations différentes, selon les mots auxquels elle se joint; alors il faut

le marquer d'un accent grave, ainsi qu'il suit, à, pour le distinguer de la troisième personne de l'indicatif *a* du verbe *avoir*: ces *a* & *à*, sont brefs; mais on dit, un petit *á*, un grand *á*, & alors il est long.

*Aa*, nom de plusieurs rivières.  
*Aaron*, subit. masc. Frere de Moy-

se, premier Grand-Prêtre de l'ancienne Loi.

*Abaca*, s. m. espece de lin qui croit dans les Isles Manilles.

*Abaisse*, s. f. t. de Pâtissier. C'est la pâte qui fait le dessous d'une piece de pâtisserie.

*Abaisé*, ée, part.

*Abaissement*, s. m. L'état de ce qui est abaisé.

*Abaisser*, v. act. Faire aller en bas; Voyez la Remarque qui se trouve sous le mot *Abatre*.

*Abaisseur*, s. m. terme d'Anatomie. Muscle qui abaisse.

*Abalourdir*, v. act. Rendre balourd, stupide.

A B A

- On dit aussi *Abasourdir* ; mais l'étymologie tirée de *balourd* semble décider pour *Abalourdir*.
- Abandon , f. m. Délaissement.
- Abandoné , ée , part.
- Abandonement , f. m. Abandon ; dérèglement.
- Abandoner , v. a. Laisser ; céder.
- On écrit aussi *Abandonner* ; mais on prononce *Abandoner* : & il en est ainsi de tous les verbes terminés en *on*.
- s'Abandoner , v. n. Se livrer au bien , aux excès du désordre.
- Abaque , f. m. t. d'Architecture.
- C'est le tailloir , ou la partie supérieure des chapiteaux des colonnes. C'est aussi une table sur laquelle les Mathématiciens étendent de la poussière , pour tracer leurs figures.
- Abas , f. m. Poids en usage en Perse.
- Abasourdir , v. a. V. *Abalourdir*.
- Abatage , f. m. Peine & frais pour exploiter un bois.
- On écrit aussi *Abattage* : mais l'Académie écrit *Abatage* , & on le prononce ainsi. Voyez *Abatre*.
- Abatant , f. m. Espèce de table qui sert à donner plus ou moins de jour , dans la boutique d'un marchand de draps.
- Abâtardi , ie , part.
- Abâtardir , v. a. Ne se dit qu'au figuré. Altérer la nature d'une chose , ou le naturel d'une personne.
- Abâtardissement , f. m. Altération.
- Abatée , f. m. Mouvement d'un vaisseau en panne.
- Abatélement , f. m. Sentence du Consul dans les Écheles du Levant.
- Abatement , f. m. Découragement.
- Abateur , f. m. Celui qui abat.

A B A

- Abat-faim , f. m. Grande pièce de viande.
- On prononce *Abafaim*.
- Abat-jour , f. m. Petite fenêtre qui ne reçoit le jour que par en haut.
- On prononce *Abajour*.
- Abatis , f. m. Choses abatues.
- On écrit aussi *Abattis* : mais l'Académie écrit *Abatis* , & on le prononce ainsi. Voyez *Abatre*.
- Abatre , v. a. Mettre à bas.
- Ce mot est écrit avec beaucoup de variété chez les Auteurs. Danet & Richelet écrivent *abatre* & ses composés avec un seul *b* & un *t*. Nos Anciens , comme Dupuys sur Estienne en 1573 , Baudoin sur Nicod en 1607 , le P. Monet en 1637 , & le P. Binet en 1645 , ont écrit indifféremment *abatre* & *abbatre*. MM. de l'Académie , Furetière , Joubert & Boudot écrivent *abattre* avec un *b* & deux *tt*. A l'égard des deux *bb* , il s'est glissé dans l'usage l'abus de doubler la lettre initiale du simple dans tous les composés de la lettre ou préposition *A*. On a suivi cette façon d'écrire dans les premières éditions de cet Ouvrage ; mais dans celle-ci nous ne devons pas nous laisser entraîner à ce torrent , puisque nous avons à y opposer l'Académie & trois autres bons Auteurs. Ce n'est pas que nous prétendions ici renverser le principe selon lequel on écrit : *Accommoder* , *affirmer* , *aggréger* , *alléguer* , *annoncer* , *apporter* , *aroger* , *associer* , *attenter* , & semblables. Nous admettons ce principe avec quelque restriction ; & nous croyons que c'est communément l'étymologie qui doit déterminer à doubler la lettre initiale , ou

à ne la pas doubler. Elle doit être doublée, quand l'étymologie l'exige, par exemple, quand c'est un mot qui vient du latin où la même lettre est doublée, comme dans les exemples précédens : elle ne doit point être doublée, quand l'étymologie ni la prononciation ne l'exigent point. Ainsi de *baïffer* vient *abaïffer*; de *battre* vient *abatire* ou *abaïre*, sans qu'il soit nécessaire de doubler le *b*, puisque l'étymologie ni la prononciation ne l'exigent point. Quant aux deux *tt*, que l'Académie conserve dans *abatire*, c'est qu'*abatire* vient de *battre*, & que *battre* vient de *battere*, que l'on trouve dans les Constitutions de Charlemagne, & qui se disoit au lieu de *batuere*, que l'on trouve dans Plaute. Mais quoique l'on écrive *battre* & *abatire*, on prononce néanmoins *batre* & *abatre*; & l'Académie même écrit *abatage* & *abatis*: c'est ce qui nous détermine à préférer *abatre*. Du reste ce verbe se conjugue comme *batre*. Voyez *batre*.

Abatu, ue, part.

Abatures, f. f. plur. t. de Chasse.

Foules qu'un Cerf laisse dans les broussailles où il a passé.

Abat-vent, f. m. Paillasson ou Charpente qui garantit du vent.

On prononce *Abavent*.

Abbatial, ale, adj. Apartenant à l'Abbé ou à l'Abbesse.

Abbaye, f. f.

Il y en a qui écrivent aujourd'hui *Abbaïe*. On prononce *Abai-ie*; l'y est donc nécessaire pour tenir la place des deux *i*. Mais à cause de l'étymologie qui exige deux *bb*, Richelet fait en-

core plus mal lorsqu'il écrit *Abbaïe* avec un seul *b* & un *i*. V. la Remarque du mot suivant.

Abbé, f. m.

Ce mot, selon la remarque de S. Jérôme, vient du Syriaque *Abba*, qui signifie pere ou paternité. Les Latins par analogie ont écrit *Abbas* avec deux *bb*; nous ne pouvons donc nous dispenser de les admettre en François au mot *Abbé*. Cependant on prononce *Abé*.

Abbesse, f. f.

Quoique tous nos bons Auteurs François aient écrit de la sorte, Richelet a cru devoir retrancher un *b* de ce mot. S'il l'avoit omis par inadvertence, il ne l'auroit pas aussi retranché du Latin *Abbatissa*, qu'on a de tout tems écrit avec deux *bb*. On prononce néanmoins *Abesse*.

Abbréviateur, f. m.

Abbréviation, f. f.

On écrit aussi *Abbréviateur* & *Abbréviation*, de même qu'on écrit *Abréger*. Mais *Abréger* est un mot tellement francisé, qu'il a perdu les vestiges de son étymologie tirée du Latin *Abbréviate*, au lieu que les deux autres conservent la forme que leur donne leur étymologie tirée du Latin *Abbrévior*, *Abbréviation*.

A, b, c, f. m. Alphabet.

On prononce *Abécé*.

Abcéder, v. n. t. de Chirurgie: V. *Absceder*.

Abcès, f. m. V. *Abscès*.

Abdication, f. f. Action d'abdiquer:

Abdiqué, és, part.

Abdiquer, v. a. Renoncer à quelque dignité.

Abdomen, f. m. t. d'Anatomie:

Il se dit d'un Muscle dont la

- fonction est de mouvoir en dehors la partie à laquelle il est attaché. C'est aussi le bas-ventre.
- Abducteur, adj. & f. m. t. d'Anatomie.
- Abdulas, f. m. pl. Nom général que les Persans donnent aux Religieux.
- Abécédaire, f. m. Qui est à l'a, b, c.
- Abécher, v. a. V. *Abéquer*.
- Abée, f. f. Ouverture par où coule l'eau qui fait tourner la roue d'un moulin.
- Abeille, f. f. Mouche qui fait la cire & le miel.
- Abel, f. m. Second fils d'Adam & d'Eve.
- Abénévis, f. m. Concession d'un Haut-Justicier pour détourner les eaux d'un ruisseau.
- Abéone & Adéone, f. f. Divinités qui présidoient aux voyages.
- Abéquer un oiseau, v. a. Lui mettre de la nourriture dans le bec.
- Quelques Auteurs écrivent *ab-  
becquer*, mais l'usage n'approuve plus ce *c* : cette lettre a été retranchée de quantité d'autres mots où elle étoit inutile comme dans celui-ci : de sorte qu'on écrit aujourd'hui, *choquer*, *paquet*, *piquer*, *vaquer*, &c. pour *chocquer*, *pacquet*, *picquer*, *vacquer*, &c. Furetiere & Danet écrivent *abbécher*, mais ce mot vieillit ; *abéquer* est plus en usage : ainsi il faut écrire & prononcer de cette dernière façon.
- Aberration, f. f. t. d'Astronomie. Éloignement apparent d'une étoile relativement au lieu effectif où elle est.
- Abêti, ie, part.
- Abêtir, v. a. Rendre bête, stupide.
- Abhorré, ée, part.

- Abhorrer, v. a. Avoir en horreur.
- Abigéat, f. m. t. de Jurisprudence Vol d'un troupeau de bétail.
- Abilene, Contrée de Syrie.
- Abîme, f. m. Gouffre profond de terre ou d'eau. En terme de Blason, c'est le milieu de l'écu.
- Abîmé, ée, part.
- Abîmer, v. a. & n. Précipiter ou tomber dans un Abîme.
- J'abîme, tu abîmes, il abîme nous abîmons, vous abîmez, ils abiment. J'abîmois, &c. J'abîmerai, &c. Il prend le circonflexe quand la syllabe suivante est muete. On écrit aussi *Abyme* *Abymé*, *Abymet*.
- Ab-intestat, t. de Jurisprudence Héritier ab-intestat, c'est-à-dire, qui hérite de droit de celui qui n'a point testé.
- Abject, abjecte, adj. Méprisable
- Abjection, f. f. Mépris.
- Abjuration, f. f. Renoncement solennel à une hérésie.
- Abjuré, ée, part.
- Abjurer, v. a. On dit, *abjurer une hérésie*, y renoncer.
- Ablais, f. m. t. de Coutume. Blés coupés qui sont encore sur le champ ; dépouille de blés.
- Ablaque, adj. Soie que l'on tire de Perse.
- Ablatif, f. m. t. de Grammaire.
- Âble, ou Âblete, f. m. Sorte de poisson.
- On prononce *âble* long ; & en conséquence on alonge ses dérivés *âblete* & *âbleret*.
- Ablégat, f. m. Vicaire du Légat.
- Âbleret, f. m. Filet qui sert à pêcher les âbles.
- Abluer, v. a. Laver une ancienne écriture pour la faire revivre.
- Ablution, f. f. t. Ecclésiastique.

Abnégation, f. f. Mépris de soi-même.  
 Aboi, f. m. Le cri naturel d'un chien. V. *Abois*.  
 Aboiment, f. m. Action d'aboyer.  
 On écrit aussi *aboiment* : mais on prononce *aboiment*. L'e muet se perd après une voyele devant la terminaison *ment*.  
 Abois, f. m. plur.  
 C'est l'extrémité où est réduit le cerf. On dit aussi d'une personne qui se meurt, qu'elle est *aux abois*.  
 Aboli, ie, part.  
 Abolir, v. a. Anuller, détruire.  
 Abolissement, f. m. Abrogation.  
 Abolition, f. f. t. de Chancellerie. Lettres de pardon du Prince.  
 Destruction d'une Loi, d'une Coutume.  
 Abomasus, f. m. l'un des estomacs des animaux qui ruminent.  
 Abominable, adj. Horrible.  
 Abominablement, adv.  
 Abomination, f. f. Horreur, action exécration.  
 Abondamment, adv. Avec abondance.  
 On écrit aussi *abondamment* ; mais on prononce *abondamment* : ces sortes d'adverbes dérivés des adjectifs en *ant*, perdent le son nasal de l'*a* : ainsi de l'adjectif *abondant* se forme *abondamment*, &c.  
 Abondance, f. f. Grande quantité.  
 Abondant, ante, adj. Qui abonde.  
 l'Abondant, adv. t. de Prat. De plus, outre cela.  
 Abonder, v. n. Avoir ou être en grande quantité.  
 Aboné, ée, part.  
 Abonnement, f. m. Convention.  
 Aboner, v. a. Donner à un prix que l'on trouve bon.  
 l'Aboner, v. pas.

Aboni, ie, part.

Abonir, v. a. Rendre meilleur.

On écrit aussi *Abonner* & *abonnir* : mais ces deux mots viennent de l'adjectif *bon*, qui en s'allongeant perd le son nasal de l'*o* : on prononce donc *Aboner* & *Abonir*.

Abord, f. m. Approche, accès.

d'Abord, adv. Premièrement.

Abordable, adj. m. & f. Qu'on peut aborder.

Abordage, f. m. t. de Marine. Il se dit de deux vaisseaux ennemis qui s'accrochent pour se combattre ; & de deux vaisseaux du même parti, qui se heurtent par la violence des vents, ou des flots qui les font dériver l'un sur l'autre.

Abordé, ée, part.

Aborder, v. a. Aller à bord.

Aborder, v. n. Approcher.

Aborigenes, f. m. pl. Peuples dont on ne connoît pas l'origine.

Aborné, ée, part.

Abornement, f. m. L'action d'abonner.

Aborner, v. a. t. d'arpentage : Donner des bornes.

Abortif, ive, adj. Qui est venu avant terme.

Abouché, ée, part.

Abouchement, f. m. Conférence.

Aboucher, v. a. Ménager un entretien entre deux personnes.

Aboucouchou, f. m. Sorte de drap qu'on fabrique en Provence.

Abougri, ou plutôt *Rabougri*, ie, t. de Forêt.

Abouquement, f. m. Addition de nouveau sel sur un monceau de vieux.

Abouquer, v. a. t. de Salines.

About, f. m. Extrémité de toutes sortes de pieces de charpenterie & de menuiserie mises en œuvre.

Abouté, ée, adj. t. de Blafon.

Il se dit des pieces d'armoiries qui se répondent par les pointes.

Abouti, ie, part.

Aboutir, v. n. Toucher par un bout.

Aboutissant, f. m. Ce qui aboutit.

Aboutissant, ante, adj. Qui aboutit.

Aboutissement, f. m. Ne se dit que d'un abcès qui aboutit.

Aboyant, ante, adj. Qui aboie.

Aboyé, ée, part.

Aboyer, v. n.

Il ne faut pas écrire *aboïer* comme Richelet, parce que l'on prononce *aboi-ier*. V. Préf. lett. *i* & *Y*. Mais lorsque la finale est en *e* muet l'y se change en *i* : *Il aboie, ils aboient*, parce qu'alors on n'y prononce qu'un *i*, comme dans *joie, voie*.

Aboyeur, euse, adj. Qui aboie.

Abraham, f. m. Nom propre.

Abrégé, f. m. Sommaire.

Abrégé, ée, part.

Abrègement, f. m. Acourcissement.

Abréger, v. a. Acourcir.

Ces quatre mots nous viennent du Latin *abbreviare*; cependant l'usage adopté par l'Académie en a retranché un *b*. On trouve dans Danet *abrégré* & *abrégé*, ce qui fait croire qu'il balançoit sur le choix de ces deux manieres d'écrire; mais celui de l'Académie est préférable, parce que ce mot est tellement francisé, qu'il perd les vestiges de son étymologie. Il n'en est pas de même des mots *Abbréviateur* & *Abbréviation*, qui conservent dans la prononciation même les vestiges de leur étymologie.

Abbréviateur, f. m.

Abbréviation, f. m. V. *Abbréviateur* & *Abbréviation*.

Abreuvé, ée, part.

Abreuver, v. a. Mener à l'abreuveir.

Abreuveir, f. m. Lieu où l'on mene boire les chevaux & le bétail.

Abri, f. m. Lieu où l'on se met à couvert du mauvais tems.

à l'Abri, adv. À couvert.

Abricot, f. m. Fruit.

Abricoté, f. m. Sorte de dragée.

Abricotier, f. m. Arbre.

Abrié, ée, part.

Abrier, v. a. t. de Jardinier. Mettre à l'abri. l'Académie dit *Abriter* & *Abrité*: cependant elle-même, du mot *épi*, forme *épier*, monter en épi; d'où nous concluons que l'analogie peut faire préférer *abrier* & *abrié*.

Abrivent, f. m. Ce qui garantit du vent.

Abrogation, f. f. Action par laquelle on casse une Loi, on supprime une Coutume.

Abrogé, ée, part.

Abroger, v. a. Supprimer.

Abrohani, f. f. Mouffeline fabriquée à Bengale.

Abrotone, f. f. Herbe odoriférante.

Abrouti, ie, adj. t. d'Eaux & Forêts. Brouté par le bétail.

Abruti, ie, part.

Abrutir, v. a. Rendre brute.

Abrutissement, f. m. Stupidité grossiere.

Abfcéder, v. n. t. de Chirurgie. Se changer en abcès.

Abfcès, f. m. Apôtême.

Plusieurs écrivent *absceç*. V. P. Lettre *è*. Danet, Richelet & l'Académie écrivent *abcès*, sans avoir égard à l'*f* qui est dans le mot latin *abscessus*. Furetiere écrit *absès*; mais c'est une faute qu'il faut éviter.

Abscisse , f. f. t. de Géométrie.  
 Absence , f. f. éloignement.  
 Absent , ente , adj. & subst.  
 Absenter , v. n. s'éloigner.  
 Abside , f. f. V. *Apsede*.  
 Absinthe , f. f. Plante médicinale.

Furetiere écrit *Absynthe*, Richelet & Danet *Absinthe*. Calepin & Estienne disent qu'on écrit également & *absynthus*, & *absinthus*, *absinthium* & *absynthium*: du Cange aime mieux *absynthus*; Boudot préfere *Absinthium*. Voilà des autorités pour les deux manieres. On avoit d'abord mis dans ce Dictionnaire *Absynthe*; mais on suit ici le sentiment de l'Académie, qui préfere *absinthe*.

Absolu , lue , adj. Indépendant , impérieux.

Absolument , adv. D'une maniere absolue.

Absolution , f. f. Rémission.

Absolutoire , adj. Qui absout.

Absorbant , f. m. Médicament qui a la vertu de consumer une humeur sans la dissoudre.

Absorbant , ante , adj. Qui absorbe.

Absorbé , ée , part.

Absorber , v. a. Consumer , engloutir.

Absorption , f. f. t. de Physique. Engloutissement.

Absoudre , verbe actif irrégulier.

J'absous , tu absous , il absout : nous absolvons , vous absolvez , ils absolvent. J'absolvois , &c. J'ai absous , &c. J'absoudrai , &c. J'absoudrois , &c. Absous , absolvez. Que j'absolve , &c. Absolvant.

On écrit aussi *Absoudre* sans accent : mais on prononce *Absoudre* , long.

Absous , absolûte , part.

Absolûte , f. f. Absolution publique qui se donne au peuple le Jeudi-Saint , dans les Cathédrales ; & le jour de Pâque , dans les Paroisses.

Abstême , f. m. Qui ne boit point de vin.

s'Abstenir , v. n. Se priver de quelque-chose. Il se conjugue comme *Tenir*.

Abstergent , f. m. t. de Médecine.

Absterger , v. a. t. de Chirurgie ou de Médecine. Purger , nettoyer.

Abstersif , ive , adj. Qui absterge.

Absterfion , f. f. t. de Médecine.

C'est l'action des abstergens sur les corps.

Abstinence , f. f. Modération , privation d'alimens.

Abstinenc , ente ; adj. Qui s'abstient , ou qui est modéré dans l'usage des alimens.

Abstraction , f. f. Défaut d'application. C'est aussi la séparation qui se fait de quelque chose , par le moyen de l'esprit.

Abstraire , v. a. Faire abstraction ; Il se conjugue comme *Traire*.

Abstrait , aite , part.

Abstrait , f. m. t. de Logique.

Abstrus , use , adj. Caché , difficile à entendre , à pénétrer.

Absurde , adj. m. & f. t. de Philosophie. Contraire au bon sens.

Absurdement , adv. D'une maniere absurde.

Absurdité , f. f. Ce qui choque le sens commun.

Abus , f. m. Mauvais usage.

Abusé , ée , part.

Abuser , v. a. & n. Tromper ; faire mauvais usage de quelque chose , &c.

Abuseur , f. m. Qui séduit.

Abusif , ive , adj. Qui tient de l'abus.

Abusifvement, adv. Par abus.  
 Abuter, v. n. t. de Joueurs de quilles. Tirer au but.  
 Abutilon, f. m. ou Guimauve de Théophraste ; Plante bonne contre la Gravelle.  
 Abyrne, f. m.  
 Abymé, ée, part. pas.  
 Abymer, v. a. & n.  
 Voyez *Abime*, *Abimé*, *Abimer*.  
 Acabit, f. m. bonne ou mauvaise qualité d'une chose.  
 Acacia, f. m. Nom d'arbre.  
 Académicien, f. m.  
 Académie, f. f. Société de Gens de Lettres ; lieu où l'on s'assemble pour les Sciences ou pour les Arts.  
 Académique, adj. m. & f.  
 Académiquement, adv.  
 Académiste, f. m. Qui est d'une Académie.  
 Acajou, f. m. Arbre d'Amérique.  
 Acanacé, ée, adj. t. de Botanique.  
 Il se dit des Plantes épineuses.  
 Acanthe, f. f. Plante, & terme d'Architecture.  
 Acaparé, ée, part.  
 Acaparement, f. m.  
 Acaparer, v. a. Enlever d'une foire des marchandises pour les vendre plus cher.  
 Acaré, ée, part.  
 Acarement, f. m. t. de Palais.  
 Confrontation de témoins avec un criminel.  
 Acarer, v. a. t. de Palais. Confronter.  
 Acariâtre, adj. Qui est d'une humeur fâcheuse.  
 Acarne, f. m. Poisson de mer, & espece de Chardon.  
 Acaste, f. m. Fameux Chasseur.  
 Acastillage, t. de Marine. Qui se dit en parlant des châteaux de l'avant & de l'arrière d'un Vaisseau.

Acastillé, ée, part.  
 Acastiller, v. a. t. de Marine. Donner deux châteaux à un Vaisseau.  
 Acataleste, adj. t. de Poésie Latine.  
 Un Vers acataleste est celui auquel il ne manque point de syllabe à la fin.  
 Acataleistique, adj. Acataleste.  
 Acatalepsie, f. f. Impossibilité de savoir une chose.  
 A cause de, préposition.  
 A cause que, conjonction qui gouverne l'Indicatif.  
 Acagement, f. m. t. de Coutume.  
 Acazer, v. a. Donner en fief.  
 Accablant, ante, adj. Qui accable.  
 Accablé, ée, part.  
 Accablement, f. m. Langueur.  
 Accabler, v. a. Surcharger, opprimer.  
 Richelet écrit *Acablant*, *Acablé*, *Acablement*, *Acabler*. L'Académie écrit *Accablant*, *Accablé*, *Accablement*, *Accabler*. Dans le style familier, on ne prononce qu'un *c* ; mais dans le style poétique & oratoire, en doublant l'*c*, on rend ce mot plus énergique. Dans l'un & l'autre l'*a* du milieu se prononce long ; c'est pourquoi nous mettons *Accablant*, *Accablé*, *Accablement*, *Accabler*.  
 Accéder, v. n. t. de Droit. Consentir.  
 Accélérateur, trice, adj. Qui accélère.  
 Accélérateur, trice, adj. Qui accélère.  
 Accélération, f. f. Promptitude.  
 Accélééré, ée, part.  
 Accélérer, v. a. Presser.  
 Accenses, f. m. pl. Officiers publics à Rome, dont la fonction répondait à celle de nos Huissiers.  
 Accent, f. m. Le son de la voix, la manière de prononcer, marqué qui sert à la prononciation.



ccentuation, f. f. t. de Grammaire.  
 ccentué, ée, part.  
 ccentuer, v. a. Marquer d'un accent.  
 cceptable, adj. m. & f.  
 cceptant, ante, adj.  
 cceptation, f. f. Action d'accepter.  
 ccepté, ée, part.  
 ccepter, v. a. Agréer, recevoir.  
 ccepteur, f. m. t. de Commerce.  
 cceptilation, t. de Jurisprudence.  
 Quittance qu'on donne sans recevoir d'argent.  
 cception, f. f. Égard, considération qu'on a pour quelqu'un. En terme de Grammaire, signification d'un mot.  
 ccès, f. m. Abord, retour périodique de certaines maladies.  
 ccessible, adj. m. & f. Dont on peut approcher  
 ccession, f. f. t. de Palais. L'action d'accéder à un traité.  
 ccessif, f. m. t. de Collège.  
 ccessoire, f. m. & adj. m. & f. Qui n'est regardé que comme la suite d'un objet principal.  
 ccident, f. m. Malheur, infortune. En terme de Philosophie, ce qui est dans un sujet en telle sorte qu'il peut n'y être pas.  
 ir Accident, maniere de parler adverbiale; par cas fortuit.  
 ccidentel, ele, adj. Qui n'est que par accident.  
 ccidentélement, adv. Par accident.  
 On écrit aussi *Accidentelle* au féminin de l'adjectif, & delà l'adverbe *Accidentellement*; mais dans l'un & l'autre on ne prononce qu'une *l*, & cela est analogue aux autres adjectifs & adverbés: *Général, ale; Généralement; Subtil, ile; Subtilement, &c.*

Accise, taxe qui se leve sur le vin & autres boiffons en Angleterre.  
 Acclamation, f. f. Cri de joie & d'approbation.  
 Accommodable, adj. m. & f. Qui peut s'accommoder  
 Accommodage, f. m. Apprêt de viande.  
 Accommodant, ante, adj. Avec qui l'on peut s'accommoder.  
 Accommodation, f. f. t. de Palais: Acord qui se fait à l'amiable.  
 Accommodé, ée, part.  
 Accommodement, f. m. Acord; ajustement.  
 Accommoder, v. a. Acorder, ajuster. On prononce *Acomoder*, & de même ses dérivés. Cependant on écrit *Accommoder*, parce qu'il vient du latin *Accommodare*.  
 Accourir, v. n. Venir, aller promptement. Il se conjugue comme *courir*; si ce n'est que le Prétérit reçoit l'un & l'autre des verbes auxiliaires, *j'ai accouru, je suis accouru*; mais en deux sens: *j'ai accouru*, marque une action entièrement passée; au lieu que *je suis accouru*, marque une action dont l'effet est encore présent.  
 On prononce *Acourir*: cependant on écrit *Accourir*, parce qu'il vient du latin *Accurrere*: où il faut remarquer qu'encore qu'il y ait deux *rr* en latin, néanmoins on n'en met qu'une en François: d'où il suit qu'on pourroit bien aussi n'y mettre qu'un *c*.  
 Accouru, ue, part.  
 Accrétion, f. f. t. de Médecine.  
 Accroissement. On y prononce les deux *cc*.  
 Accroissement, f. m. Augmentation.  
 Accroître, v. a. & se conjugue comme *croître*. Augmenter.

On prononce *Acroître* : cependant on écrit *Accroître*, parce qu'il vient du Latin *Accrescere*.

Accru, ue, part. du verbe *Accroître*.

Accrue, f. f. Augmentation.

Accumulation, f. f. Amas.

Accumulé, ée, part.

Accumuler, v. a. Mettre en monceau.

On prononce *Acumuler* : cependant on écrit *Accumuler*, parce qu'il vient du Latin *Accumulare*.

Accusable, adj. m. & f. Que l'on peut accuser.

Accusateur, f. m. trice, f. Celui ou celle qui accuse.

Accusatif, f. m. t. de Grammaire.

Accusation, f. f. Action par laquelle on accuse.

Accusatoire, adj. Qui accuse.

Accusé, ée, part. & f. m. & f.

Accuser, v. a.

On prononce *Acuser* ; cependant on écrit *Accuser*, parce qu'il vient du Latin *Accusare*.

s'Accuser, v. r.

Acensé, f. f. t. de Coutume. Ferme ou héritage qu'on tient à cens & rente, ou à prix d'argent.

Acensé, ée, part.

Acensement, f. m. Action de donner à cens.

Acenser, v. a. Donner à cens.

Acéphale, adj. m. & f. Qui n'a point de chef.

Acerbe, adj. m. & f. Âcre, verd.

Acéré, ée, part.

Acérer, v. a. t. de Taillandier.

Joindre de l'acier au fer.

Acérides, f. m. plur. t. de Médecine. Emplâtre faite sans cire.

Acertainer, v. a. Convaincre.

Acétabule, f. m. t. d'Anatomie.

Acétabulum, f. m. Sorte de Plante.

Acéteux, euse, adj. Qui a le goût de vinaigre.

Acetum, f. m. mot Latin francisé en Chimie, vinaigre.

Achalander, ée, part.

Achalander, v. a. Procurer des pratiques à un marchand.

Acharné, ée, part.

Acharnement, f. m. Action d'un animal qui s'atache opiniâtement à sa proie.

Acharner, v. a. Exciter quelqu'un contre un autre.

Achat, f. m. Acquisition.

Ache, f. f. Herbe.

Achées, f. m. plur. Vers de terre dont on fait un apas pour prendre du poisson.

Achéloé, f. f. Nom d'une des Harpies.

Achemens, f. m. plur. t. de Blason. Chaperons ou lambrequins qui envelopent le casque & l'écu.

Acheminé, ée, part. En t. de Manège, il se dit d'un cheval qu'on a commencé de dresser.

Acheminement, f. m. Moyen ou disposition pour arriver à quelque chose.

Acheminer, v. a. Mettre en chemin.

s'Acheminer, v. r.

Achéron, f. m. Fleuve des enfers.

Achete, f. f. V. Hachete.

Acheté, ée, part.

Acheter, v. a. Acquérir à prix d'argent.

L'é de la pénultième demeure

muet, tant qu'il n'est pas suivi

d'une syllabe muette : dans ce

dernier cas, il se prononce : ainsi

on dit : J'achète, tu achètes, il

achète ; nous achetons, vous

achetez, ils achètent. J'achèterai

tu achèteras, &c. J'achèterois,

tu achèterois, &c.

Acheteur, f. m. celui qui achète.

Achévé, ée, part.

A C I

chévement, f. m. Perfection.  
chever, v. a. Finir, terminer,  
perfectionner, &c.

L'é de la pénultième demeure  
muet, tant qu'il n'est pas suivi  
d'une syllabe muette, dans ce der-  
nier cas, il se prononce : J'aché-  
ve, tu achèves, il achève; nous  
achevons, vous achevez, ils aché-  
vent. J'achéverai, tu achéveras,  
&c. J'achéverois, tu achéverois,  
&c. De là vient que l'Académie  
écrit *Achévement*.

chille, f. m. Roi de Thessalie.  
chillée, f. f. Plante des montagnes.  
chit, f. m. espèce de vigne.  
choppement, f. m. Occasion de  
faute.

On écrit aussi *Achoppement*,  
parce qu'il vient du vieux mot  
*chopper*, qui signifie heurter.  
Mais on prononce *Achopement*.

chores, f. m. plur. Petits ulcères.  
chronique, adj. t. d'Astronomie.

Il se dit d'un astre ou d'un  
point du Ciel opposé au soleil  
dans son lever ou dans son cou-  
cher.

Acidalie, Surnom de Vénus, com-  
me étant la Déesse qui causoit  
des soins & des inquiétudes.

Acide, adj. m. & f. Aigre.

Acide, f. m. Un des sels primitifs.

Acidité, f. f. Qualité acide.

Acidule, adj. m. & f. Qui est de  
la nature des acides.

Aciduler, v. a. t. de Médecine.  
Mettre des sucs acides dans quel-  
que chose.

Acier, f. m. Fer parfaitement pur.

Aclampé, ée, part.

Aclamper, v. a. t. de Marine. For-  
tifier un mât par une pièce de  
bois.

Acœmete, f. m. Qui ne se couche  
ni jour ni nuit.

A C O II

Acœtes, f. m. Homme fort pau-  
vre dans la Méonie ou la Lydie.  
Acoisé, ée, part.

Acoisement, f. m. t. de Médecine.  
Calme.

Acoiser, v. a. t. de Médecine.  
Calmer.

Ces mots viennent du vieux  
mot, *coi*, ou *cois*, qui vient  
du latin *quietus*, calme, tran-  
quille.

Acolade, f. f. Embrassade, jonction.  
Acolé, ée, part. t. de Blason.

Acoler, v. a. Embrasser, joindre.  
On écrit aussi *Accoller* & *Acco-  
ler*, mais on prononce *Acoler*.

Acolure, f. f. lien de paille.

Acolythat, f. m. Dignité d'Aco-  
lythe.

Acolythe, f. m. Ordre Ecclésiastique.

On écrit *Acolythe*, parce que  
ce mot vient du Grec, que les  
Latins ont imité en écrivant *Aco-  
lythus*. D'autres néanmoins écri-  
vent en latin *Acolytus*, & en  
François *Acolyte*.

Acomas, f. m. Arbre.  
Acompagnateur, f. m. t. de Mu-  
sique.

Acompagné, ée, part.  
Acompagnement, f. m. Ce qui  
accompagne, ou l'action d'acom-  
pagner.

Acompagner, v. a. Il est aussi n.  
pas. Aller de compagnie, ou  
faire compagnie.

On écrit aussi *Accompagner*;  
&c. Mais on prononce *Acom-  
pagner*; & ce terme vient du  
mot François *Compagnie*; en for-  
te que l'étymologie ni la pronon-  
ciation n'y exigent point le re-  
doublement.

Acomplir, ie, part.  
Acomplir, v. a. Achever.  
s'Acomplir, v. r.

On écrit aussi *Accomplir*, &c.  
Mais on prononce *Acomplir* :  
& quoique ce terme vienne du  
Latin *Complere*, cependant le  
composé n'étant point usité en la-  
tin, l'étymologie ni la pronon-  
ciation n'y exigent point le re-  
doublement.

*Acomplissement*, f. m. Achèvement.

*Acon*, f. m. Petit bateau dont le  
fond est plat.

*Aconit*, f. m. Plante vénéneuse.

*Acopum*, f. m. t. de Pharmacie.

C'est une fomentation compo-  
sée de drogues chaudes & émol-  
lientes.

*Acoquiner*, v. a.

*Acord*, f. m. Convention, con-  
sentement, union de sentimens.

*Acordable*, adj. m. & f. Que l'on  
peut acorder.

*Acordailles*, f. f. plur. Assemblée  
de parens ou d'amis pour la si-  
gnature d'un contrat de mariage.

*Acordant*, ante, adj. Qui acorde.

*Acorde*, f. f. t. de Marine. Com-  
mandement fait à l'équipage  
d'une chaloupe, quand on veut  
l'obliger à nager ensemble.

*Acordé*, ée, part. & f. m. & f.

*Acordement*, f. m. t. de Cout.

*Acorder*, v. a. & n. pas. Mettre  
d'acord.

*Acordoier*, f. m. t. de Musique.

On écrit aussi *Accord*, &c.

Mais on prononce *Acord*.

*Acorer*, v. a. t. de Marine. Apuier.

*Acorné*, ée, adj. t. de Blason &  
de Fortification.

*Acort*, orte, adj. Complaisant.

*Acostable*, adj. m. & f. Que l'on  
peut acoster.

*Acosté*, ée, part.

*Acoster*, v. a. Aborder.

On écrit aussi *Accoster*, &c.

Mais on prononce *Acoster*.

*Acotar*, f. m. t. de Marine. Pièce  
de bordage.

*Acoté*, ée, part.

*Acoter*, v. a. Apuier.

On écrit aussi *Accotter* ou *Ac-  
coter* Mais on prononce *Acoter*.

*Acotoir*, f. m. Apui.

*Acouchée*, f. f. Femme qui a ré-  
cemment enfanté.

*Acouchement*, f. m. Enfantement.

*Acoucher*, v. n. & a. Enfanter.

On écrit aussi *Accoucher*. Mais  
on prononce *Acoucher*.

*Acoucheur*, euse, f. m. & f. Qui  
aide les femmes dans l'enfantement

*Acoudé*, ée, part.

*s'Acouder*, v. r. S'apuier sur le  
coude.

*Acoudoir*, f. m. Sur quoi l'on peut  
s'acouder.

*Acoué*, ée, part.

*Acouer*, v. a. t. de Chasse. Don-  
ner le coup à un Cerf au défaut  
de l'épaule.

*Acouple*, f. f. t. de Chasse. Liens  
dont on se fert pour atacher les  
chiens ensemble.

*Acouplé*, ée, part.

*Acouplement*, f. m. Assemblage.

*Acoupler*, v. a. Joindre, lier quel-  
que chose ensemble.

On écrit aussi *Accoupler*. Mais  
on prononce *Acoupler*.

*Acourci*, ie, part.

*Acourcie*, f. f. t. de Marine. Pas-  
sage que l'on ménage dans le  
fond de cale & des deux côtés.

*Acourcir*, v. a. Rendre plus court.

*Acourcissement*, f. m. Diminution.

*Acoufmate*, f. m. Phénomène qui  
fait grand bruit en l'air.

*Acoustique*, f. f. Science qui con-  
cerne l'ouïe.

*Acoustique*, adj. t. de Musique.  
Qui concerne l'ouïe.

*Acoutrement*, f. m. Vêtement.

Acouter, v. a.

Acoutumé, 'ée, part.

Acoutumer, v. a. Faire prendre une coutume.

On écrit aussi *Accoutumer*.

Mais on prononce *Acoutumer*.

Acquéreur, f. m. Celui qui acquiert.

Acquérir, v. a. Rendre sien par achat.

J'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquérons, vous acquérez, ils acquierent, (ou plus simplement, J'acquers, tu acquers, il acquiert; nous aquérons, vous acquérez, ils acquerent,) J'acquérois, &c. J'ai acquis, &c.

J'acquis, &c. J'acquerrai, &c. (Danet écrit, j'acquérerais, &c. C'est une faute.)

Acquiers, (ou Acquers,) acquérez. Que j'acquiere, que tu acquieres, qu'il acquiere; que nous acquérons, que vous acquérez, qu'ils acquierent. (Ou que J'acquere, que tu acqueres, qu'il acquere, que nous acquérons, que vous acquérez, qu'ils acquerent.)

J'acquerois, &c. Que J'acquisse, &c. Acquérant. Richelet retranche le *c* de ce mot & de tous

ses composés, où l'usage l'admet; il ne faut pas l'imiter, parce que ce mot vient du Latin *Acquirere*,

où le *c* tient lieu de la reduplication de la lettre *q*. Néanmoins en François on prononce *Aquérir*.

Acquêt, f. m. t. de Pratique.

Acquiescement, f. m.

Acquiescer, v. n. Déferer.

On prononce *Acquiescer*, ou même *Aquiescer*. Cependant on écrit *Acquiescer*, parce qu'il vient du Latin *Acquiescere*.

Acquis, f. m. Connoissance.

Acquis, acquise, part.

Acquisition, f. f.

Acquit, f. m.

Acquitter, v. a. V. *Aquit, Aquiter*.

Âcre, adj. m. & f. La première syllabe est longue. Piquant.

Acre, f. m. t. d'Arpentage en Normandie, & autres Provinces.

L'acre contient 160 perches de terre. On ne doit point mettre de circonflexe sur l'*a*, parce qu'il est bref en ce mot.

Acrédité, ée, part.

Acréditer, v. a. Mettre en crédit.

On écrit aussi *Accréditer*. Mais on prononce *Acréditer*.

Âcreté, f. f. Qualité de ce qui est âcre.

La première syllabe est longue, parce que la seconde est muete.

Acridophage, f. m. & f. Qui vit de fauterelles.

Acrimonie, f. f. Aigreur.

La première syllabe est breve; quoique ce mot vienne d'*âcre*,

parce que le mot s'allonge, & que la seconde syllabe n'est pas muete.

Acrobate, f. m. Danseur de corde.

Acroc, f. m. Déchirure.

Acroche, f. f. Embaras, retardement.

Acroché, ée, part.

Acrochement, f. m. L'action d'acrocher.

Acrocher, v. a. Atacher, arrêter, &c.

On écrit aussi *Accrocher*. Mais on prononce *Acrocher*.

Acrocome, f. m. Qui a les cheveux longs.

Acroire, v. n. Ne se dit qu'à l'Infinitif, & suit toujours le verbe *faire*. Ce verbe ne s'entend que d'une chose fausse. Ex. *Je lui fis*

*acroire qu'il iroit à la guerre*.

On dit aussi *s'en faire acroire*,

pour dire se promettre de soi-même plus qu'on ne peut.

- On écrit aussi *Accroire*. Mais on prononce *Acroire*.
- Acronyque**, adj. t. d'Astronomie qui se dit d'un astre qui se leve, ou se couche précisément au coucher du soleil.
- L'étymologie de ce mot exige l'y.
- Acrostiche**, f. m. Piece de Poésie dont chaque vers commence par une lettre qui fait partie d'un nom.
- Des Auteurs font ce mot du féminin, parce qu'en Latin & en Grec *Acrostichis* est du féminin; mais l'Académie veut qu'en François, *Acrostiche* soit du masculin & adj. Elle écrit *Acrostiches ingénieux* & *Vers acrostiches*.
- Acroteres**, f. m. plur. t. d'Architecture. Petits piédestaux sur lesquels on pose des figures, au milieu & aux deux extrémités d'un frontispice.
- Acroupi**, ie, part.
- s'Acroupir**, v. r. Poser la croupe sur les talons.
- On écrit aussi *Accroupir*. Mais on prononce *Acroupir*; & comme ce terme vient du François *croupe*, l'étymologie ni la prononciation n'y exigent point le redoublement.
- Acroupissement**, f. m. L'état d'une personne acroupie.
- Acte**, f. m. t. de Morale, de Pratique, &c.
- Actée**, f. m. Premier Roi de l'Attique.
- Actéon**, f. m. Fils d'Aristée.
- Acteur**, f. m. trice, f. f.
- Actif**, ive, adj. Agissant. C'est aussi un t. de Grammaire.
- Action**, f. f. Opération, &c. Il est aussi t. de Commerce.
- Actionnaire**, f. m. Celui qui a une action dans une compagnie de commerce, ou dans une entreprise.

- Actioné**, ée, part.
- Actioner**, v. a. t. de Palais.
- On écrit aussi *Actionner*; mais on prononce *Actioner*.
- Activement**, adv.
- Activité**, f. f. Force & vertu d'agir, vivacité, promptitude.
- Actrice**, V. *Acteur*.
- Actuel**, ele, adj. Effectif; présent.
- Actuellement**, adv. Présentement.
- On écrit aussi *Actuelle* au féminin, & delà *Actuellement*; mais on prononce *Actuele*, & *Actuellement*. V. *Accidentément*.
- Acueil**, f. m. Réception bonne ou mauvaise.
- Acueilli**, ie, part.
- Acueillir**, v. a. Recevoir. Ce mot se dit en bonne ou mauvaise part l'épithete qu'on lui donne le détermine.
- On écrit aussi *Accueillir*. Mais on prononce *Acueillir*.
- Acul**, f. m. Lieu étroit, d'où l'on ne peut sortir. On y prononce l'
- Aculé**, ée, part.
- Aculement**, f. m. t. de Marine
- Aculer**, v. a. pousser quelqu'un dans un endroit, d'où il ne puisse s'échaper.
- On écrit aussi *Acculer*. Mais on prononce *Aculer*.
- Acutangle**, adj. m. & f. t. de Géométrie. Il se dit d'un triangle dont les angles sont aigus.
- Adage**, f. m. Proverbe.
- Adagio**, adv. t. de Musique. Lentement.
- Adam**, f. m. Nom du premier homme.
- Adamantée**, f. f. Nourrice de Jupiter.
- Adaptation**, f. f. action d'appliquer une chose à une autre.
- Adapté**, ée, part.

dapter, v. a. Ajuster, appliquer une chose à une autre.

darca, f. m. t. de Marine. Écume salée.

darige, f. m. C'est le sel ammoniac.

datis, f. f. Toile de coton faite à Bengale.

ddition, f. f. Augmentation, adjonction.

On prononce les deux *dd*; & parlà on distingue ce terme du mot *Adition*, qui a une autre signification. V. *Adition*.

dditionné, ée, part.

dditioner, v. a. t. d'Arithmétique. On prononce les deux *dd*.

On écrit aussi *Additionner*; mais on prononce *Additioner*. V. *Abandoner*.

dducteur, adj. & f. m. t. d'Oculiste.

dduction, f. f. t. d'Oculiste.

Dans ces deux mots, on prononce les deux *dd*: c'est que ces mots viennent immédiatement du Latin: *Adductor*, *Adductio*.

délaide, f. f. Nom propre.

démption, f. f. t. de Droit. Révocation, retranchement.

dénologie, f. f. Partie de l'Anatomie qui traite des glandes.

dénos, f. m. beau coton qui vient d'Alep.

dent, f. m. t. de Charpentier.

Entaille en forme de dent.

déône & Abéône, f. f. Divinités qui présidoient aux voyages.

depte, f. m. Celui qui est initié dans les mystères d'une Secte ou d'une Science.

dextré, ée, adj. t. de Blason.

Il se dit des pièces qui en ont une autre à leur droite.

dhérence, f. f. Atachement à un sentiment, à un parti, à une chose.

Adhérent, ente, adj. Qui adhère. Le plur. *Adhérens* se prend substantivement.

Ces mots sont formés du participe *adharens*; ainsi Joubert a tort d'écrire *adhérant*, *adhérente*.

Adhérer, v. n. Tenir à quelque chose, suivre un parti.

Adhésion, f. f. Liaison, jonction.

Adiante, f. m. Plante capillaire.

Adiaphore, f. m. Esprit de Tartre.

Adiaphoriste, f. m. & f. Luthérien mitigé.

Adieu, adv. Terme de civilité dont on se sert en prenant congé les uns des autres.

Adieu, f. m. Au plur. *Adieux*. Les derniers saluts que l'on se donne en se quittant.

Adipeux, euse, adj. t. de Médecine. Gras.

Adiré, ée, part.

Adirer, v. a. Égarer.

Adires, f. m. Sorte de chiens de Barbarie.

Adition, f. f. t. de Jurisprudence.

Acceptation d'un héritage.

Adjacent, ente, adj. Contigu.

Quelques-uns retranchent le *d* de ce mot, parce qu'ils ne le prononcent pas; mais l'usage veut qu'on l'y admette, à cause du Latin dont il tire son analogie, & parce qu'il se prononce.

Adjectif, adj. & f. m. t. de Grammaire. Il se dit d'un nom qui se joint ordinairement à un subst.

Adjectivement, adv. en manière d'adjectif.

Adjection, f. f. t. Dogmatique.

Jonction d'une chose à une autre.

Adjoindre, v. a. Donner un associé pour traiter une affaire.

Adjoint, ointe, part.

Adjoint, f. m. Collegue, associé.

L'ancien usage veut qu'on écri-

ve de cette sorte , parce que le *d* se prononce ; mais Richelet veut qu'on écrive *Ajoint*. Il est cependant à présumer qu'il doutoit de la réussite de cette nouvelle Orthographe , puisqu'à la page 142 , de son premier volume , il écrit fort bien *Adjoint*. Voyez Pr. let. *D*.

**Adjonction** , f. f. t. de Palais. Addition de nouveaux moyens.

**Adjudant** , f. m. Aide. Il s'emploie en parlant d'Officiers étrangers.

**Adjudant-Major** , est en France Aide-Major.

On écrit aussi *Ajudant* ; l'Académie écrit *Adjudant*.

**Adjudicataire** , f. m. & f. Celui ou celle à qui on a adjugé quelque bien.

**Adjudicatif** , ive , adj. Qui adjuge.

**Adjudication** , f. f. Acte par lequel on adjuge.

**Adjugé** , ée , part.

**Adjuger** , v. a. t. de vente. Attribuer à quelqu'un par autorité de Justice.

L'Académie , Furet. Danet & tous les anciens Dictionnaires écrivent ainsi ; mais Joubert & quelques-autres Modernes écrivent ces mots sans *d* , en supposant qu'on prononce *ajugé* , *ajuger* , &c. en quoi ils se trompent. Pour moi je crois qu'on doit écrire & prononcer *adjuger* , conformément à l'étymologie de ce mot qui nous vient des Latins.

**Adjuration** , f. f. t. Ecclésiastique. Formule dont l'Eglise se sert dans les exorcismes.

**Adjuré** , ée , part.

**Adjurer** , v. a. Commander au nom de Dieu.

**Admettre** , v. a. Recevoir.

On écrit aussi *Admettre* , par-

ce qu'il vient de *Mettre* ; mais on prononce *Mette* & *Admettre*. Si l'on conserve les deux *t* dans *Mettre* comme dans *Battre* , parce que ce sont de petits mots dont l'orthographe change moins volontiers , il semble que du moins dans les composés , on peut bien écrire *Admettre* comme *Abatre*. Voyez *Abatre* , du reste ce verbe se conjugue comme *Mettre*.

**Adminicule** , f. m. t. de Pratique. Circonstance qui sert à former une preuve.

**Administrateur** , f. m. trice , f. Celui ou celle qui a la conduite de quelques affaires publiques ou particulières.

**Administration** , f. f. Conduite , régie , &c.

**Administré** , ée , part.

**Administrer** , v. a. Gouverner , régir.

**Admirable** , adj. m. & f.

**Admirablement** , adv.

**Admirateur** , f. m. trice , f.

**Admiratif** , ive , adj.

**Admiration** , f. f.

**Admiré** , ée , part.

**Admirer** , v. a. Considérer avec surprise ce qui paroît merveilleux.

**Admis** , ise , part. du verbe *Admettre*.

**Admissible** , adj. m. & f. Digne d'être admis.

**Admission** , f. f. Réception.

**Admodiateur** , f. m.

**Admodiation** , f. f.

**Admodier** , v. a.

V. *Amodiateur* , *Amodiation* & *Amodier*.

**Admonété** , ée , part.

**Admonéter** , v. a. Réprimander.

L'é pénultième s'allonge & prend le circonflexe quand la dernière syllabe est muette. Ainsi on prononce & on écrit : *J'admonête*



*tu admonètes, il admonète; nous admonétons, vous admonétez, ils admonétent.*

On écrit aussi *Amonéter* : mais l'Académie préfère *Admonéter*.

Admoniteur, f. m. trice, f. Celui ou celle qui donne des avertissements.

Admonition, f. f. Avertissement.

Adolescence, f. f. Âge qui suit l'enfance.

Adolescent, f. m. Jeune homme.

Adonien, adj. t. de Poésie.

On dit aussi *Adonique* : l'Académie préfère *Adonien*.

Adonis, f. m. Jeune homme extrêmement beau.

Adonisé, ée, part.

Adoniser, v. a. Parer.

Adonné, ée, part.

Adoner, v. n. pas. Se livrer.

On écrit aussi *s'Adonner* ; & l'on écrivoit même autrefois *s'Adonner* : mais on prononce *s'Adonner*. V. *Abatre*.

Adopté, ée, part.

Adopter, v. a. Prendre quelqu'un pour fils.

Adoptif, ive, adj. Qui est adopté.

Adoption, f. f.

Adorable, adj. m. & f.

Adorateur, f. m.

Adoration, f. f.

Adoré, ée, part.

Adorer, v. a.

Ados, f. m. t. de Jardinage. Terre élevée en talus contre un mur.

Adossé, ée, part.

Adosser, v. a. Mettre une chose contre une autre.

Adouber, v. a. Boucher des trous.

C'est aussi un terme de Triétrag.

Adouci, ie, part.

Adoucir, v. a. Rendre doux.

J'adoucis, tu adoucis, il adoucit : nous adoucissons, vous adou-

cissez ; ils adoucissent. J'adoucissois, &c. J'ai adouci, &c. J'adoucis, &c. J'adoucirai, &c. J'adoucirais, &c. Adoucis, adoucissez. Que j'adoucisse.

On écrivoit autrefois *Addoucir* ; mais on prononce *Adoucir* : & il est d'usage de l'écrire ainsi.

Adoucissant, f. m. t. de Médecine.

Adoucissement, f. m.

Adoué, ée, adj. t. de Fauconerie :

Il se dit des perdrix acouplées.

Adrachne, f. f. Plante dont on fait du Papier à la Chine.

Adragan, f. m. Espece de gomme.

Adressant, ante, adj. Qui s'adresse.

Adresse, f. f. Indication. Dextérité.

Adressé, ée, part.

Adresser, v. a. & n. Envoyer.

Toucher.

On écrivoit autrefois *Adresser* ; mais on prononce *Adresser* ; & il est d'usage de l'écrire ainsi. Ces deux exemples, *Adoucir* & *Adresser*, confirment encore ce que nous avons dit contre la répétition des consonnes dans les mots composés de la particule *A*.

Voyez *Abatre*.

Adriatique, adj. Mer, c'est le Golfe de Venise.

Adrogation, f. f. t. de Jurisprudence. Espece d'adoption.

Adroit, oite, adj.

Adroitement, adv.

Adulateur, f. m. trice, f. Celui ou celle qui flatte.

Adulatif, adj. m. Flateur.

Adulation, f. f. Flatterie.

Adulte, adj. m. & f. Il est aussi f. Celui ou celle qui est en âge d'adolescence.

Adultere, f. m. Violent de la foi conjugale.

Adultere, f. m. & f. & adj. Qui viole la foi conjugale.

**Adultérer**, v. a. Commettre un adultere.

**Adultérin**, ine, adj. Né d'un adultere.

**Aduste**, adj. t. de Médecine. Brûlé.

**Adustion**, f. f. Brûlement.

Ces deux derniers mots ne se disent qu'en parlant du corps humain.

**Adventif**, ive, adj. t. de Jurisprudence. Biens qui arivent à quelqu'un, soit par présent, soit par succession collatérale.

**Adverbe**, f. m. t. de Grammaire.

**Adverbial**, ale, adj. Qui tient de l'adverbe.

**Adverbialement**, adv.

**Adverbialité**, f. f. t. de Grammaire.

**Adverfaire**, f. m. Celui ou celle qui s'oppose.

Il y en a qui écrivent & prononcent *Averfaire*; mais Danet, Joubert & l'Académie les condamnent, & l'usage veut qu'on prononce le *d*.

**Adverfatif**, ive, adj. Qui marque opposition.

**Adverse**, adj. f. Opposé, contraire.

De tout temps on a écrit de la sorte; mais Richelet a jugé à propos d'écrire *Averse*, sans *d*, sous prétexte qu'il ne se prononce pas en ce mot. Joubert a suivi ce sentiment, qui répugne à l'étymologie, à l'usage, & à la prononciation reçue. V. Préf. let. *D*.

**Adversité**, f. f. Disgrace, malheur.

Généralement tous les Auteurs écrivent de cette maniere; ce qui seul doit prouver qu'il faut écrire *Adverse*, puisque ces deux mots sortent de la même source, & que le *d* s'y prononce également.

**Æ**, diphthongue banie de la plupart des mots dérivés du Latin.

Ainsi d'*Ægyptus*, se forme en François *Egypte*; & d'*Æthiopia*, Ethiopie, &c. Cependant on conserve cette diphthongue dans certains mots d'un usage moins commun, tels que ceux qui vont suivre. Ceux qui ne se trouveront point ici, se trouveront sous la lettre *E*, tels que *Égée*, *Égide*, &c.

**Æaque**, f. m. Un des trois Juges des Enfers chez les Païens.

**Ægée**, adj. V. *Égée*.

**Ægide**, f. f. V. *Égide*.

**Ægilops**, f. m. t. de Médecine. Tumeur qui s'ouvre à l'angle de l'œil.

**Ægyptiac**, adj. Onguent détersif.

**Aéré**, ée, part.

**Aérer**, v. a. Donner de l'air.

On dit aussi *Aérier*, pour dire, changer l'air, *chasser le mauvais air*: mais l'Académie, dans ce sens même, dit *Aérer*.

**Aérien**, ene, adj. Qui est d'air.

**Aérogaphie**, f. f. Description de l'air.

**Aéromancie**, f. f. Art de deviner par le moyen de l'air.

**Aérometre**, f. m. Instrument qui sert à mesurer l'air.

**Aérométrie**, f. f. C'est l'Art de mesurer l'air.

**Aérophobe**, f. m. & f. Qui craint l'air.

**Ærugineux**, euse, adj. Qui tient de la rouille.

On écrit aussi *Ærugineux*, ce qui prouve qu'il ne faut pas prononcer *Aérugineux*, mais *Ærugineux*; en effet il ne vient pas de *Aër*, *aeris*, comme les précédens; mais de *Ærugo*, la rouille; d'où *Æruginosus*, *Ærugineux*.

**Æsculan**, f. m. Dieu qui présidoit à la Monoie.

thiopis, f. f. Plante.  
 tiologie, f. f. Partie de la Médecine qui traite des causes des maladies.

On écrit aussi *Aitiologie & Etiologie*.

adi, ie, part.

adir, v. a. Rendre fade.

On écrit aussi *Affadir*, mais ce mot vient de *Fade*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

adissement, f. m.

aire, f. f. Tout ce qui est le sujet de quelque occupation, &c.

airé, ée, adj.

On écrit aussi *Affaire*, mais ce mot vient de *Faire*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

aiissement, f. m. Abaissement causé par sa propre pesanteur.

aisé, ée, part.

aisser, v. a. Surcharger, faire tomber sous le faix.

On écrit aussi *Affaïsser*, mais ce mot vient de *Faix*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

aitage, f. m. t. de Fauconerie.

aité, ée, part.

aitement, f. m. Action d'afaiter.  
 aiter, v. a. Dresser un oiseau de proie.

aiteur, f. m. t. de Fauconerie.

On écrit aussi *Affaïter*, &c. par l'habitude qu'on a de doubler la consonne après l'*a*: mais ici rien n'exige ce doublement.

alé, part. pas. t. de Marine. Il se dit d'un vaisseau qui ne peut prendre le large, par trop, ou trop peu de vent.

aler, v. a. t. de Marine. Abaisser.

On écrit aussi *Affaïler*, par la même habitude de doubler la consonne après l'*a*: mais ici rien n'exige ce doublement.

amé, ée, part.

Afamer, v. a. Faire souffrir la faim.

On écrit aussi *Affamer*: mais ce mot vient de *Faim*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

Aféagé, ée, part. pas.

Aféagement, t. m.

Aféager, v. a. t. de Coutume. Donner à féage.

On écrit aussi *Afféager*: mais ce mot vient de *Féage*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

Afermé, ée, part.

Afermer, v. a.

On écrit aussi *Affermer*; mais ce mot vient de *Ferme*: & rien n'y exige le doublement.

Afeurage, f. m. Prix que met aux denrées un Seigneur ou un Magistrat.

Afeuré, ée, part.

Afeurer, v. a. Mettre le prix aux choses, en évaluer les feurs.

On écrit aussi *Affeurer*; mais ce terme vient du vieux mot *feurs*, & rien n'exige le doublement.

Affabilité, f. f. Manière douce & honête de parler à quelqu'un & de l'écouter.

Affable, adj. Doux, gracieux.

Affablement, adv.

On conserve les deux *ff* dans ces trois mots, parce qu'ils viennent du Latin *Affabilis*. Le second *a* est long dans *Affable* & dans *Affablement*, à cause de la syllabe muete: mais il est bref dans *Affabilité*, parce qu'alors cette syllabe n'est plus muete.

Affaneures, f. f. pl. Blé qu'on donne aux moissonneurs au lieu d'argent.

Affestation, f. f. Manière trop recherchée & trop étudiée.

Affesté, ée, part.

Affester, v. a. Destiner, toucher, &c.

On conserve dans ce mot les deux *ff*, parce qu'il vient du Lat. *Affellare*.

**Affectif**, ive, adj. Qui excite, qui touche.

**Affection**, f. f. Amitié, tendresse.

**Affectionné**, ée, part.

**Affectionnement**, adv. Avec affection.

**Affectionner**, v. a. Aimer, &c.

**Affectueusement**, adv. d'une manière affectueuse.

**Affectueux**, euse, adj. Plein d'affection.

On conserve dans ces mots les deux *ff*, parce qu'ils viennent du Latin *Affectio* & *Affectus*.

**Affermi**, ie, part.

**Affermir**, v. a. Rendre ferme.

**Affermissement**, f. m. Action d'affermir, ou état d'une chose affermie.

Dans le style familier on prononce *Afermir*; mais dans le style poétique & oratoire, en doublant l'*f* on rend ce mot plus énergique, *Affermir*.

**Affété**, ée, adj. Plein d'affection.

**Afféterie**, f. f. Affectation.

On conserve & on prononce les deux *ff* dans ces deux mots, parce qu'ils viennent du Latin *Affettare*, d'où les Italiens ont fait *Affettare*.

**Affiche**, f. f. Placart qu'on atache.

**Affiches**, f. f. pl. On appelle ainsi des Feuilles Hebdomadaires établies à Paris & dans les Provinces.

**Affiché**, ée, part.

**Afficher**, v. a. Atacher un Placart.

**Afficheur**, f. m. Celui qui atache des Placarts.

On conserve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Affigere*.

**Affidé**, ée, adj. Celui ou celle en qui on se fie.

**Affidés**, ou **Affidati**, f. m. pl. noms des Académiciens de Pavie.

On conserve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vien-

nent de l'Italien *Affidato*, au pluriel *Affidati*.

**Affiliation**, f. f. Adoption.

**Affilié**, ée, part.

**Affilier**, v. a. Associer.

On conserve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils sont imités du Latin, quoiqu'ils n'y soient pas du meilleur usage.

**Affinité**, f. f. Liaison.

On conserve les deux *ff* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Affinitas*.

**Affirmatif**, ive, adj. qui affirme.

**Affirmation**, f. f. Action d'affirmer.

**Affirmative**, f. f. Proposition qui affirme.

**Affirmativement**, adv.

**Affirmé**, ée, part.

**Affirmer**, v. a. Assurer.

On conserve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Affirmare*.

**Afflagers**, f. m. plur. Officiers qui président aux ventes publiques d'Amsterdam.

**Affligif**, ive, adj. Qui cause douleur.

**Affliction**, f. f. Chagrin, &c.

**Affligé**, ée, part.

**Affligeant**, ante, adj.

**Affliger**, v. a. Causer chagrin, douleur, &c.

On conserve les deux *ff* dans ces mots; parce qu'ils viennent du Latin *Affligere*.

**Affluence**, f. f.

**Affluent**, ente, adj. Se dit d'une rivière qui tombe dans une autre.

**Affluer**, v. n. Il est peu en usage.

**Abonder**.

On conserve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Affluere*.

**Afilé**, ée, part.

**Afiler**, v. a. t. de Coutelier. Donner le fil.

On écrit aussi *Affiler* ; mais ce mot vient de *fil* ; & rien n'y exige le doublement.

*fin de*, conjonction qui gouverne l'infinif.

*fin que*, conjonction qui gouverne le subjonctif.

Ces deux conjonctions dénotent la fin pour laquelle on fait quelque chose. Ceux qui écrivent *affin*, font très-mal. Il y a des phrases où à *fin* se doit écrire en deux mots avec un *à* grave ; mais cela ne doit jamais se faire quand *afin* peut se convertir en Latin par la particule *ut*.

*afinage*, f. m. Action par laquelle on affine les métaux.

*finé*, ée, part.

*finement*, f. m. État des choses affinées.

*finer*, v. a. Épurer, rendre plus fin.

*finerie*, f. f. Lieu où l'on affine.

*fineur*, f. m. Celui qui affine.

*finoir*, f. m. Instrument pour affiner le chanvre.

On écrit aussi *Affiner*, &c. mais ces mots viennent de *fin* ; & rien n'y exige le doublement.

*fioune*, ou *Fiume*, f. m. sorte de lin qui vient d'Égypte.

*fiquet*, f. m. Bois percé servant à tricoter.

*fiquets*, f. m. plur. Ornaments de Dames.

On écrit aussi *Affiquets* : mais rien n'y exige le doublement.

*foibli*, ie, part.

*foiblir*, v. a. Diminuer la force.

*foiblissant*, ante, adj. Qui diminue la force.

*foiblissement*, f. m. Diminution de forces.

On écrit aussi *Affoiblir*, &c. mais ce mot vient de *Foible*, & rien n'y exige le doublement.

*Afolé*, ée, part.

*Afoler*, v. a. Il n'est que du style familier. Rendre fou.

*Afolir*, v. n. Ce terme est bas & populaire. Devenir fou.

On écrit aussi *Affoler* & *Affolir* ; mais ces mots viennent de *fol*, & rien n'y exige le doublement.

*Aforage*, f. m. Droit Seigneurial.

*Afouage*, f. m. Droit de couper du bois dans les Forêts.

*Afouagement*, f. m. Dénombrement de feux.

*Afouguer*, v. a. Terme qui exprime les effets de la fougue.

On écrit aussi *Afforage*, *Affouage*, *Affouagement*, *Affouguer* ; mais rien n'exige dans ces mots le doublement.

*Afouragement*, f. m. Action d'afourager.

*Afourager*, v. a. Donner du fourage aux bestiaux.

On écrit aussi *Affourager* & *Affourcher* ; mais ces mots viennent de *Fourage*, & de *Fourche* ; rien n'y exige le doublement.

*Afourcher*, v. a. t. de Marine. C'est jeter une ancre à la mer, de façon que son cable fasse une espèce de fourche avec le cable d'une autre ancre qu'on y a déjà jeté.

*Afranchi*, ie, part.

*Afranchi*, ie, f. m. & f. Celui ou celle qu'on a rendu libre.

*Afranchir*, v. a. Rendre libre, décharger, délivrer.

*Afranchissement*, f. m. Action d'afranchir.

On écrit aussi *Affranchir*, &c. mais ce mot vient de *franc*, & rien n'y exige le doublement.

*Âfres*, f. f. plur. Grande peur.

On écrit aussi *Affres* ; mais on prononce *âfres*, en alongeant l'*a*, parce qu'il est suivi d'un *e* muet.

- Afrètement**, f. m. t. de Commerce de mer.
- Afrété**, ée, part.
- Afréter**, v. a. Prendre un vaisseau à fret, c'est-à-dire, à louage.
- Afréteur**, f. m. Celui qui afrete.  
On écrit aussi *Affréter*; mais ce mot vient de *fret*, & rien n'y exige le doublement.
- Afreusement**, adv. D'une manière afreuse.
- Afroux**, euse, adj. Horrible, épouvantable.  
On écrit aussi *Affreux*: mais ce mot vient d'*afres*, & rien n'y exige le doublement: l'*a* s'y abrege, parce qu'il n'est plus suivi de l'*e* muet.
- Afriandé**, ée, part.
- Afriander**, v. a. Rendre friand.
- Africus**, f. m. Un des principaux vents.
- Afriolé**, ée, part. pas. & adj.
- Afrioler**, v. a. Afriander.  
Ces deux derniers mots sont bas & populaires.
- Afrique**, f. f. Troisième partie du monde.
- Afront**, f. m. Injure accompagnée de mépris.
- Afrontailles**, f. f. plur. Confins de plusieurs fonds aboutissans aux côtés d'un autre fond.
- Afronté**, ée, part.
- Afronter**, v. a. Tromper.
- Afronterie**, f. f. Tromperie.
- Afronteur**, f. m. Celui qui trompe.
- Afronteuse**, f. f. Celle qui trompe.
- Afublement**, f. m. Tout ce qui couvre la tête & le corps.
- Afubler**, v. a. Ne s'emploie que dans le burlesque.
- Afût**, f. m. t. d'Artillerie & de chasse.
- Afutage**, f. m. Travail des Canoïers pour disposer les afûts; tous

- les outils nécessaires à un Menuisier pour travailler.
- Afuté**, ée, part.
- Afuter**, v. a. t. de Canonier & de Menuisier.
- Agá**, f. m. Mot très-commun chez les Turcs: il signifie Commandant.
- Agaçant**, ante, adj. Qui excite.
- Agace**, f. f. Espèce de Pie.
- Agacé**, ée, part.
- Agacement**, f. m. Douleur de dent causée par quelques acides.
- Agacer**, v. a. Picoter, exciter.
- Agacerie**, f. f. Manière d'attire l'attention.
- Agallochum**, f. m. Sorte de bois des Indes: c'est une espèce de bois d'Aloës.
- Aganipedes**, ou Aganipides, f. t. plur. Nom des Muses.
- Agapes**, f. f. plur. Sorte de festin que faisoient les Chrétiens dans les Églises.
- Agapetes**, f. f. plur. Vierges et Communauté dans la primitive Église.
- Agaric**, f. m. Plante de la nature du champignon.
- Agaste**, f. f. Pluie très-abondante.
- Agate**, f. f. Pierre précieuse.  
L'Académie, Fur. Rich. & le Dict. des Arts écrivent ainsi Danet, Joubert, Boudot, &c. écrivent *Agathe*. Mais comme ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *achate*. sans *h* après le *t*, je ne vois pas pourquoi on en mettroit en François.
- Agatis**, f. m. Domage causé par les bêtes.
- Agdestis** ou Agdistis, f. f. Nom de la mère des Dieux.
- Âge**, f. m. Durée de la vie, ou certain intervalle de siècles.

Dans ce mot, ainsi que dans les cinq suivants, l'a est long.  
 ge-d'or, f. m. Regne de Saturne, pendant lequel, selon la fable, la terre produisoit tout d'elle-même.  
 ge-d'argent, f. m. Tems que Saturne passa en Italie, où il enseigna l'art de cultiver la terre.  
 ge-d'airain, f. m. Tems où, après le regne de Saturne, le libertinage & l'injustice commencerent à regner.  
 ge-de-fer, f. m. Nom du tems où l'on commettoit les crimes les plus horribles.  
 gé, ée, adj. Qui a un certain âge.  
 gence, f. f. Charge d'Agent.  
 gencé, ée, part.  
 gencement, f. m. Ajustement.  
 gencer, v. a. t. du style familier; Ranger.  
 genda, f. m. Mot emprunté du Latin; Mémoire où est écrit ce que l'on doit faire.  
 génorie, f. f. Déesse de l'Industrie.  
 genouillé, ée, part.  
 genouiller, s'agenouiller, v. n. Se mettre à genoux. V. Pr. let. ii.  
 genouilloir, f. m. Ce sur quoi on s'agenouille.  
 gent, f. m. Celui qui agit.  
 ggravant, ante, adj. Qui aggrave.  
 ggrave, f. m. t. d'Officialité. Seconde fulmination solemnelle d'un Monitoire.  
 ggravé, ée, part.  
 ggraver, v. a. Augmenter.  
 On conserve & on prononce même les deux gg dans ces mots qui viennent du Latin *Aggravare*.  
 Agrégation, f. f. Association.  
 On écrit aussi *Agrégation*; en le dérivant du mot *Agréger*; mais il dérive encore plus immédiate-

ment du Latin *aggregatio*; c'est ce qui demande qu'on y conserve les deux gg.  
 Agresseur, f. m. Celui qui attaque le premier.  
 Aggression, f. f. Action de celui qui attaque le premier.  
 On écrit aussi *Agresseur* & *Agression*; mais ces deux mots viennent immédiatement du Latin, *Aggressor* & *Aggressio*; c'est ce qui semble demander qu'on y conserve les deux gg.  
 Agile, adj. Léger, subtil.  
 Agilement, adv. Avec agilité.  
 Agilité, f. f. Souplesse de corps.  
 Agio, f. m. t. de Banque. Excédent qu'on prend sur une somme.  
 Agiographe, f. m. V. *Hagiographe*.  
 Agiologique, adj. V. *Hagiologique*.  
 Agiotage, f. m. Profit usuraire sur des billets.  
 Agioter, v. a. Faire l'agiotage.  
 Agioteur, f. m. Celui qui fait l'agiotage.  
 Agir, v. n. Faire quelque chose.  
 Agissant, ante, Qui agit.  
 Agitation, f. f. Mouvement, &c.  
 Agité, ée, part.  
 Agiter, v. a.  
 Aglaïé, f. f. Une des trois Graces.  
 Agnat, f. m. t. de Droit. On appelle *Agnats* les collatéraux descendans par mâles du même pere.  
 Agnation, f. f. Lien de consanguinité qui est entre les mâles descendans du même pere.  
 Agnatique, adj. Qui concerne les agnats.  
 Agneau, f. m. Le petit d'une brebis.  
 Il ne faut pas prononcer *aneau*, ni *ag-neau*: mais il faut prononcer l'*n* mouillée. Les Espagnols prononcent *añeau*: c'est à quoi se

réduit l'effet du *g* dans ce mot & dans les cinq suivans.

**Agneler**, v. a. Il se dit d'une brebis qui met bas.

**Agnelet**, f. m. Petit agneau.

**Agnelins**, f. m. Peaux d'agneaux préparées. On nomme ainsi les laines des agneaux.

**Agnels**, f. m. plur. Espèce de monnoie qui a eu cours en France sous plusieurs Rois.

**Âgnès**, f. f. Jeune fille simple.

**Âgnus**, f. m. Image de piété.

L'*â* est long dans ces deux mots : mais le *g* ne sert qu'à mouiller l'*n* comme on vient de le dire.

**Agnus-castus**, f. m. Arbrisseau.

Furetiere & Danet écrivent ce mot sans division, & par ce moyen en font deux. Je préfère la manière d'écrire de Joubert & de l'Académie.

**Agonales**, f. f. plur. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur du Dieu Janus.

**Agone**, f. m. Nom donné au Sacrificateur qui frapoit la Victime.

**Agonie**, f. f. État d'un malade qui est à la dernière extrémité.

**Agonissant**, anté, adj. Qui est à l'agonie.

**Agoniser**, v. n. Être à l'agonie.

L'Académie, Fur. & Joub. écrivent ces mots avec un *f* : Danet & du Cange avec un *z*, parce qu'ils sont tirés du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *agonizō*. V. Pr. let. Z.

**Agonostique**, f. f. Partie de la Gymnastique qui a rapport aux combats usités chez les anciens.

**Agonothete**, f. m. Officier qui présidoit chez les Grecs aux jeux sacrés.

**Agonyclite**, f. m. & f. Qui ne fléchit jamais le genou.

**Agrafe**, f. f. Crochet qui passe dans un anneau.

**Agrafé**, ée, part.

**Agrafer**, v. a. Atacher avec une agrafe.

Furet. Joub. &c. écrivent *agraffe*, *agraffer* : l'Académie *agrafe* & *agrafer* : Danet écrit *agraffe* & *agraphe*. Cette dernière façon d'écrire n'est point usitée ; ce seroit cependant peut-être meilleure, s'il est vrai que ce mot nous vienne de l'Hébreu *garaph* qui signifie, selon Furetiere, *scilicet comprehendit* ; d'où l'on fait en Hébreu *agroph* ou *agrop* le poing. Suivant cette étymologie on devroit écrire *agraphu* *agrapher* ; mais l'usage ne le permet pas. D'où je conclus qu'il vaut mieux employer l'*f* : mais avec l'Académie je n'en mets qu'une, parce qu'on n'en prononce qu'une.

**Agraire**, adj. t. de Jurisprudence. Les Loix agraires chez les Romains concernoient le partage des terres.

**Agrandi**, ie, part.

**Agrandir**, v. a. rendre plus grand. Si l'on vouloit conserver l'usage de doubler les consonnes après au commencement du mot, faudroit écrire *Aggrandir* : mais l'Académie écrit comme on prononce, *Agrandir*.

**Agrandissement**, f. m.

**Agréable**, adj. Qui plaît.

**Agréablement**, adv.

**Agréé**, éée, part.

**Agréer**, v. a. & n. Recevoir favorablement ; ou plaire.

**Agréer**, v. a. t. de Marine. Donner à un vaisseau tous ses agrès.

**Agréreur**, f. m. t. de Marine. Celui qui fournit & examine la qualité des provisions de bouche pour voyager.



voyage. C'est aussi celui qui oriente les vergues, frappe les poulies, & passe le funin.

agrégation, f. f. Voyez *Aggrégation*.

agrégé, ée, part.

agréger, v. a. Admettre quelqu'un dans un corps.

Il vient du Latin *Aggregare*; néanmoins on prononce *Agréger*, l'Académie l'écrit ainsi.

agrément, f. m.

agrès, f. m. plur. t. de Marine. Tout ce qui est nécessaire pour la manœuvre d'un vaisseau.

On écrit aussi *Agrêts*; mais l'Académie préfère *Agrès*; & en effet le verbe qui en dérive est *Agréer*, où l'on ne voit aucun vestige de *t*.

agresseur, f. m. Voyez *Agresseur*.

agression, f. f. Voyez *Aggression*.

agreste, adj. Sauvage, impoli, grossier.

agrêts, f. m. Voyez *Agrès*.

agriculture, f. f. Art de cultiver la terre.

agrie, f. f. Espèce de dardre.

agrifé, ée, part.

On écrit aussi *Agriffer*; mais on prononce *Agrifer*, & rien n'oblige d'y doubler l'*f*.

agriophage, f. m. Qui vit de bêtes féroces.

agriote, f. f. Espèce de cerise sauvage.

agripaume, f. f. Plante.

agripé, ée, part.

agriper, v. a. t. populaire qui signifie prendre avec violence.

On écrit aussi *Agripper*; mais on prononce *Agriper*; & rien n'oblige d'y doubler le *p*.

agrouper, grouper, v. a. t. de Peinture. Mettre plusieurs corps ensemble.

Aguerri, ie, part.

Aguerrir, v. a. Rendre propre à la guerre.

Je m'aguerris, tu t'aguerris, il s'aguerrit : nous nous aguerrifions, &c. Je m'aguerrissois, &c. Je me suis aguerris. Je m'aguerris, &c. Nous nous aguerrimes, &c. Je m'aguerrirai, &c. Que je m'aguerrisse, &c. Je m'aguerrirois, &c. Aguerris-toi, Aguerrissons-nous.

Aguets, f. m. plur. Il n'est d'usage que dans ces phrases, *être aux aguets*; *se tenir aux aguets*; *mettre aux aguets*. Epier ou faire épier.

Aguilles, f. f. plur. Toiles de coton qui se fabriquent à Alep.

Ah! interjection qui marque différens mouvemens de l'âme.

Alian, f. m. Grand effort.

Ahaner, v. n. Faire de grands efforts.

Aheurté, ée, part.

Aheurtement, f. m. Obstination.

s'Aheurter, v. n. pas. S'opiniâtrer.

Ahi! Exclamation de douleur.

Ahuri, ie, part.

Ahurir, v. a. Etoner.

Aï, Aie, interjection de douleur.

Aide, f. f. Secours, assistance.

Lorsque ce mot est employé comme adjectif, il est masculin en parlant d'un homme, & féminin en parlant d'une femme ou d'une Eglise.

Aidé, ée, part.

Aider, v. a. Donner de l'aide.

Autrefois on écrivoit *ayde*; *ayder*; on prononçoit même *aide*, & *aider*; mais l'usage présent veut que l'on prononce & que l'on écrive, *aide*, *aider*, parce qu'il n'y a aucune raison qui autorise en ces mots l'y ni l'i.

Aides, f. f. plur. Il étoit autrefois m;

- Impositions, subsides. C'est aussi un t. de Manege.
- Aidoialogie, f. f. Partie de la Médecine qui traite des parties honteuses.
- Aïeul, f. m. aïeule, f. plur. Aïeuls, & aïeux, m. aïeules, f.
- Autrefois on écrivoit *ayeul*: mais comme l'y en ces mots ne vaut pas l'î tréma, l'Académie écrit *aïeul*, & je préfère cette Orthographe. V. Pr. let. î & la remarque du mot *ayant*. Au plur. on dit *Aïeuls* quand on veut désigner précisément les deux grands-pères, paternel & maternel: hors delà on dit *Aïeux* pour signifier généralement tous ceux de qui on descend.
- Aigade, f. f. t. de Marine. Provision d'eau douce.
- Aigail, f. f. t. de Chasse. Rosée qui demeure sur les feuilles des herbes & des arbres.
- Aigayer, v. a. Baigner ou laver dans l'eau.
- On écrit aussi *Aiguade*, *Aiguail* & *Aiguayer*: mais comme dans ces mots l'u est inutile, l'Académie le supprime en écrivant *Aigail* & *Aigayer*, quoiqu'elle le conserve dans *Aiguade*.
- Aiglantier, f. m. Espèce d'épine.
- Aigle, f. de tout genre. Oiseau de proie.
- Ce mot est masculin quand on parle de l'animal ou de sa représentation en cuivre au pupitre d'une Eglise. Il est féminin en terme de Blason & d'Astronomie.
- Aiglete, f. f. Petite aigle.
- Aiglon, f. m. Le petit de l'aigle.
- Aiglure, f. f. t. de Fauconerie. Bigarure.
- Aigre, adj. Il est aussi substantif. Acide, piquant au goût.

- Aigre-de-cédre, f. m. Liqueur.
- Aigre-doux, douce, adj. Mêlé d'aigre & d'aigre.
- Aigrefin, f. m. Qui vit d'industrie escroc.
- Aigrelet, etc, adj. Aigret.
- Aigrement, adv. Avec aigreur.
- Aigremoine, f. f. Herbe médicinale.
- Aigremore, f. m. Charbon purvérisé.
- Aigret, etc, adj. Un peu aigre.
- Aigrete, f. f. Sorte d'oiseau. Sorte d'ornement de tête.
- On écrit aussi *Aigrette*: mais on ne double point ce *t* dans la prononciation. Voyez la note sur *Aiguillette*.
- Aigreur, f. f. Qualité de ce qui est aigre.
- Aigri, ie, part.
- Aigrir, v. a. Il est aussi neutre passif. Rendre ou devenir aigre.
- Aigris, f. m. Pierre précieuse.
- Aigrissement, f. m.
- Aigu, uë, adj. Qui se termine en pointe ou en tranchant.
- L'è finale du féminin de ce adjectif doit avoir un tréma, pour faire connoître que la prononciation de la dernière syllabe est différente de celle du mot *Begue* & semblables.
- Aiguade, f. f. V. *Aigade*.
- Aiguail, f. m. V. *Aigail*.
- Aiguayer, v. a. V. *Aigayer*.
- Aigue-marine, f. f. Pierre précieuse.
- Aiguière, f. f. Sorte de vase.
- Aiguiérée, f. f. Pleine aiguière.
- Aiguillade, f. f. Gaule dont se servent les Laboureurs & Voituriers pour piquer leurs bœufs.
- Aiguille, f. f. Verge de métal aiguë.
- Aiguillée, f. f. Etendue de fil, de laine ou de soie, préparée pour travailler à l'aiguille.

*iguiller*, v. a. t. d'Oculiste. Ôter la cataracte de l'œil.

*iguillete*, f. f. Cordon ferré par les deux bouts.

On écrit aussi *Aiguillette*: mais on ne double point le *t* dans la prononciation, & les deux dérivés suivans, *Aiguilleter* & *Aiguilletier*, prouvent qu'en effet il ne faut qu'un *t* dans *Aiguillete*.

*iguilleter*, v. a. Atacher avec des aiguillettes.

*iguilletier*, f. m. Ouvrier qui ferre les lacets & les aiguillettes.

*iguillier*, f. m. Etui où l'on met des aiguilles.

*iguillon*, f. m. Pointe.

*iguilloné*, ée, part.

*iguillonner*, v. a. Exciter.

On écrit aussi *Aiguillonner*: mais on ne double point l'*n* dans la prononciation.

*iguisé*, ée, part.

*iguisement*, f. m. Action d'aiguïser.

*iguïser*, v. a. Rendre aigu.

Richelet écrit ces derniers mots avec un *é* aigu au lieu d'*ai*. Je ne fais quelle raison l'a engagé à ne pas suivre l'usage établi sur l'étymologie de ces mots. S'il craignoit qu'on ne les prononçât mal, que n'imitoit-il Danet, qui, à côté de ces mêmes mots *aiguïere*, *aiguille*, &c. enseigne qu'il faut prononcer *éguaire*, *éguille*, &c. avec cette différence seulement qu'on prononce l'*u* dans *aiguille*, &c. mais non dans *aiguïere*.

*Aiguement*, adv. Rudement. Le Vayer s'est servi de ce mot.

*Ail*, f. m. Aulx au plur. Espèce d'oignon.

On prononce l'*A* & on mouille l'*l*: c'est à quoi se réduit la valeur de l'*i* dans ce mot & dans son dérivé *Aillade*.

*Aile*, f. f. Ce qui sert aux oiseaux pour voler.

*Ailé*, ée, adj.

*Aileron*, f. m. extrémité de l'aile.

*Ailere*, f. f. t. de Cordonier.

*Aillade*, f. f. Ragoût d'ail.

*Ailleurs*, d'ailleurs, adv.

On prononce l'*A* & on mouille les deux *ll*: c'est à quoi se réduit la valeur de l'*i* dans ce mot.

*Aimable*, adj. Digne d'être aimé.

*Aimant*, f. m. Pierre qui a la propriété d'attirer le fer.

*Aimanté*; ée, part.

*Aimanter*, v. a. Froter d'aimant.

*Aimantin*, ine, adj. Qui a la vertu de l'aimant.

*Aimé*, ée, part.

*Aimer*, v. a. Avoir de l'affection pour un objet.

*Aïne*, f. f. Partie du corps où se fait la jonction de la cuisse & du ventre.

*Aîné*, ée, adj. Plus âgé.

*Aïnesse*, f. f. Priorité d'âge.

L'Académie met sur ces deux mots l'accent circonflexe qui allonge la première syllabe.

*Ainsi*, adv. En cette manière.

*Air*, f. m. L'un des quatre éléments.

*Airain*, f. m. Cuivre mélangé.

*Aire*, f. f. Surface plane sur laquelle on marche & on bat le bled.

*Airée*, f. f. La quantité de gerbes qu'on met à la fois dans l'aire.

*Airele*, f. f. Arbrisseau.

*Airer*, v. n. Faire son nid.

*Airier*, v. a. Ce verbe ne se dit guère qu'en parlant d'une maison dont on a chassé le mauvais air, en y faisant brûler des bois de senteur. Voyez *Aérer*.

*Ais*, f. m. Pièce de bois.

*Aisade*, ou *Aissade*, t. de Marine.

C'est l'endroit où la poupe commence à se rétrécir, & où sont aussi les radiers.

Aisance, f. f. Facilité.

Aise, f. f. Contentement.

Comme ce mot ne s'emploie ordinairement qu'avec les relatifs *mon, ton, son, notre, votre, nos, vos, ses & leurs*, qui sont de tout genre, on doute quelquefois s'il est masculin ou féminin. L'Académie le fait du féminin, & je pense de même, parce qu'on a dit autrefois à *la mal aise*, & qu'on dit encore *toutes ses aises*.

à l'Aise, façon de parler adverb.

Commodément.

Aise, adj. de tout genre. Contént.

Aisé, ée, adj. Facile.

Aisement, f. m. Laitrine.

Aisément, adv. Facilement.

Aisselier, f. m. t. de Menuiserie.

Piece de bois qui sert à cintrer.

Aisselle, f. f. Le dessous du bras.

On conserve dans ce mot les deux *ll*, parce qu'il vient du Latin *Axilla*: mais on ne les double point dans la prononciation.

Aissete, f. f. Instrument de Tonnelier. Petite hache.

On écrit aussi *Aissete*: mais on ne double point le *t* dans la prononciation. Il ne faut pas confondre cet instrument avec l'*Affète* des Couvresseurs, ou la *Hachete* des Charpentiers.

Aissieu, f. m. V. *Effieu*.

Aitiologie, f. f. V. *Ætiologie*.

Aius-Locutius, f. m. Dieu de la Parole.

Ajax, Prince Grec qui fut au Siege de Troye.

Ajouré, ée, adj. t. de Blason. Percé à jour.

Ajourné, ée, part.

Ajournement, f. m. t. de Palais  
Affignation.

Ajourner, v. a.

Ajouté, ée, part.

Ajouter, v. a.

Ajudant, f. m. V. *Adjutant*.

Ajuste, f. f. t. de Marine. Nœud de deux cordes atachées ensemble.

Ajusté, ée, part.

Ajustement, f. m. Action par laquelle on ajuste.

Ajuster, v. a. Rendre juste.

Ajusteur, f. m. Est celui qui me les especes au juste poids.

Ajustoir, f. m. Petite balance pour ajuster les monnoies.

Ajutage, f. m. t. de Fontainier.

Ajutoir, f. m. t. de Fontainier.

Ces deux mots sont synonymes. On écrit aussi *Ajustage* & *Ajustoir*: mais l'Académie préfere *Ajutage* & supprime *Ajutoir*.

Alais, f. m. Oiseau de proie, propre pour le vol de la perdrix.

Alaise, f. f. t. de Menuisier. La planche la plus étroite d'un panneau.

Alaité, ée, part.

Alaiter, v. a. Nourir de son lait.

On écrit aussi *Allaiter*; mais ce mot vient de *lait*, & la duplication de l'*l* n'y est pas plus nécessaire que dans *Alarmer*, qui vient de *larme*.

Alambic, f. m. Sorte de vaisseau qui sert à distiller.

On écrit aussi *Alembic*; mais l'Académie préfere *Alambic*.

Alambiqué, ée, part.

Alambiquer, v. a. Faire passer par l'alambic.

Alan, f. m. Gros chien propre à chasser le sanglier.

Alaque, f. f. t. d'Architecture. Membre quarré & plat sur lequel est

posé la base des colonnes.  
 laqueca, f. f. Pierre des Indes qui arrête le sang.  
 larbes, f. m. plur. Nom des Arabes établis en Barbarie.  
 largué, ée, part.  
 larguer, v. n. t. de Marine. Se mettre au large.  
 arme, f. f. Signal pour faire courir aux armes, frayeur, épouvante.  
 armé, ée, part.  
 armer, v. a. Donner l'alarme.  
 On écrit aussi *Allarme & Alarmer*; mais l'Académie préfère *Alarme & Alarmer*.  
 laterne, f. m. Arbrisseau.  
 bâtre, f. m. Espèce de pierre blanche.  
 be ou Albete, f. m. Petit poisson de riviere.  
 berge, f. f. Pêche précoce.  
 bergeage, t. de droit. Bail à emphytéose.  
 bergier, f. m. Arbre.  
 bernus, f. m. Espèce de Camelot qui vient du Levant.  
 berzarin, f. m. Laine d'Espagne.  
 bicore, f. m. Poisson de l'Océan.  
 bigeois, oïse, f. m. & f.  
 bion, f. f. Ancien nom de l'Angleterre.  
 bique, f. f. t. de Droguisse. Terre grasse & blanchâtre.  
 bornoz, f. m. Espèce de manteau en usage chez les Maures.  
 Ce mot vient de l'Espagnol, où on l'écrit ainsi *Albornoz* avec un *z* à la fin.  
 bran, f. m. Jeune canard sauvage. V. *Halbran*.  
 brené, ée, t. de Fauconerie. Il se dit d'une oiseau rompu en son pennage. Voyez *Halbrené*.  
 brener, v. n. Chasser aux Albrans.

Albuginé, ée, adj. t. d'Anatomie. Qui est blanc.  
 Albugineux, euse, adj. t. d'Anatomie. Qui est blanc.  
 Albugo, f. f. t. de Médecine. Tache blanche.  
 Album, f. m. Cahier de papier blanc. On le prononce comme en Latin *Album*.  
 Alburnée, f. f. Fameuse Sibylle.  
 Albus, f. m. Monoie de Cologne valant huit deniers.  
 Alcade, f. m. Nom d'un Juge Espagnol.  
 Alcahest, f. m. t. d'Alchimie. Dissolvant universel.  
 Alcaïque, adj. Se dit d'une sorte de vers, Grec ou Latin.  
 Alcali, f. m. Voyez *Alkali*.  
 Alcantara, f. m. Ordre militaire d'Espagne.  
 Alce, f. f. Animal sauvage.  
 Alcée, f. f. Plante.  
 Alchimie, f. f. Art de dissoudre les corps naturels, & de les résoudre dans leurs principes.  
 Alchimique, adj. m. & f. Qui appartient à l'Alchimie.  
 Alchimiste, f. m. Celui qui cultive l'Alchimie.  
 Alcide, f. m. Surnom d'Hercule.  
 Alcimédon, f. m. Fameux Sculpteur.  
 Alcohol, f. m. t. de Chimie. Poudre impalpable.  
 Alcoholisé, ée, part.  
 Alcoholiser, v. a. t. de Chimie. Réduire en poudre très-fine.  
 Alcoran, f. m. Livre de la loi des Turcs.  
 Ce mot est composé de deux mots Arabes; savoir l'article *al* & *Koran*, qui signifie lecture: en sorte qu'ils appellent leur loi *la lecture*, comme nous appelons la nôtre *l'écriture*.

Alcove, f. f. Quelques-uns le font masculin. L'Académie le fait féminin.

Alcyon, f. m. Oiseau de mer. Richelet écrit *alcion*, parce qu'il n'aimoit pas l'y; mais il ne faut pas l'imiter.

Alcyonien, ene, adj. Appartenant à l'alcion.

Alderman, f. m. Mot Anglois. Officier municipal.

Aleçon, f. f. Une des trois Furies.

Aleçtorienne, f. f. Pierre qui se trouve dans l'estomac d'un vieux coq.

Aleçtoromancie, ou Aleçtryomancie, f. f. Divination par le moyen d'un coq.

Aleçtryon, f. m. Jeune soldat, confident & favori de Mars.

Alegre, adj. Gai, dispos.

Alégrement, adv. Leslement.

Alégrese, f. f. Se dit plus ordinairement d'une joie publique.

Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *ll*; mais ils font mal. Richelet écrit *alaignresse*, qui répond mieux au Latin *alacritas*. Mais ce mot est du nombre de ceux qui sont tellement francisés qu'ils perdent les vestiges de leur étymologie.

Alençonnois, oise, adj. Qui est d'Alençon.

Alêne, f. f. Outil de Cordonier.

Alénier, f. m. Qui fait des alènes.

Alenois, adj. Épithete qu'on donne au creffon.

Alentir, v. a. Rendre plus lent.

Alentour, adv. V. *Entour*.

Alérion, f. m. t. de Blafon. Petite aigle sans bec & sans ferres.

Alerte, adv. Debout, foyez prêt.

Alerte, adj. Vigilant, vif.

Aléfer, v. a. t. de Monoie. Batre légèrement les carreaux sur

l'enclume pour rehausser leur cornes.

Aléfoir, f. m. t. d'Horlogerie.

Alete, f. m. t. d'Architecture. Petite aile.

Alethe, f. m. t. de Fauconerie. V *Alais*.

Aleu, franc-aleu, f. m. Fonds de terre exempt des droits Seigneuriaux.

Dan. Rich. Joub. l'Acad. & Furetiere écrivent *alleu*, parce qu'on trouve *alodium* dans Cal lepin. Mais du Cange, après avoir consulté tous les anciens Manuscrits, déclare qu'il a trouvé avec une seule *l*, *alodis*, *alodus*, *alodium*, *aludum*, & qu'on doit écrire en François *aleu-franc*, ou *franc-aleu*, comme on peut le voir en diverses Coutumes. Dans celle du Duché de Bourgogne on trouve *franc aloud*; dans celle de Metz *franc aloy*; dans celle de Vitry *franc aleuf*, &c. Toute cette page qui est la 161, 162, de du Cange, n'est remplie que d'autorités & passages qui prouvent qu'on doit écrire *aleu*: on y trouve même le pluriel *aleux*.

Alevin, f. m. Menu poisson.

Alevinage, f. m. Action d'aleviner.

Aleviné, ée, part.

Aleviner, v. a. Empoisonner un étang.

Alexandrin, adj. Épithete que l'on donne à certains vers François.

Alexipharmaque, ou Alexitere, adj. & sub. t. Médecine. Qui résiste au venin.

Alezan, ane, adj. De couleur fauve.

Alezan, f. m. Cheval de poil alezan.

Aleze, f. f. drap dans lequel on enveloppe un malade.

lezé , ée , adj. t. de Blafon. Il fe doit des pieces honorables qui ne touchent pas le bord de l'écu.  
 l'fange , f. f. Efpece de laitue.  
 l'galie , f. f. Instrument de Chirurgie. Sonde creufe.  
 ganon , f. m. Chaîne qu'on met aux Galériens.  
 garade , f. f. Infulte.  
 garot , f. m. C'est le régule de l'antimoine.  
 gebre , f. f. Science propre à faciliter les calculs , & à réfoudre des queftions de Mathématique.  
 gébrique , adj. Qui appartient à l'algebre.  
 gébrifte , f. m. Celui qui fait l'Algebre , & s'y exerce.  
 gérien , iene , adj. Qui eft d'Alger.  
 gonquin , ine , f. m. & f. Peuple du Canada.  
 gorithme , f. m. L'art de calculer.  
 guazil , f. m. Sergent , Huiffier Efpagnol.  
 On prononce *Algouazil*.  
 gue , f. f. Sorte d'Herbe marine.  
 liaire , f. f. V. *Alliaire*.  
 libanies , f. f. plur. Sorte de toile de coton qui vient des Indes.  
 libi , f. m. t. de Palais. Présence d'une perfone ailleurs.  
 libi-forains , f. m. plur. Vaines allégations.  
 liboron , f. m. On appelle *Maître aliboron* , un homme qui fait le connoiffeur en tout , & qui ne l'eft en rien.  
 lica , f. f. Efpece de froment.  
 lichen , f. m. V. *Aluchon*.  
 lidade , f. f. Instrument de Mathématique , & t. d'Horlogerie. Regle mobile placée fur un afrolabe.  
 liénable , adj. Qui peut s'aliéner.  
 liénation , f. f. Translation de propriété.

Aliéné , ée , part.  
 Aliéner , v. a. Transporter la poffeffion d'un bien à un autre.  
 Rendre ennemi.  
 Alier , f. m. Filet.  
 Alignement , f. m. Ligne qu'on tire.  
 Aligné , ée , part.  
 Aligner , v. a. Tirer à la ligne.  
 Aliment , f. m. Nouriture.  
 Alimentaire , adj. t. de Palais. Qui eft deftiné pour les alimens.  
 Alimenté , ée , part.  
 Alimenter , v. a. Nourir.  
 Alimenteux , eufe , adj. t. de Médecine. Qui nourit.  
 Alinéa , f. m. Le commencement d'une premiere ligne.  
 Alinger , v. a. Fournir de linge.  
 Aliquante , adj. f. t. d'Arithmétique.  
 Il fe dit des parties qui ne font pas comprises exactement un certain nombre de fois dans un tout.  
 Aliquote , adj. f. t. d'Arithmétique.  
 Il fe dit des parties comprises exactement plusieurs fois dans un nombre.  
 Alifma , f. m. Nom de plusieurs plantes.  
 Alité , ée , part.  
 Aliter , v. a. Réduire à garder le lit.  
 Alife , f. f. Fruit.  
 Alizé , adj. t. de Marine. Se dit d'un vent réglé , qui dans certaines faifons fouffle toujours du même côté.  
 Alizier , f. m. Arbre.  
 Alkali , f. m. Sel de foudé. On donne auffi ce nom à tous les fels qu'on tire par lotion de la cendre des plantes.  
 Alkalin , ine , adj.  
 Alkalisafion , f. f. L'Action d'alkalifer.  
 Alkalisé , ée , part.  
 Alkalifer , v. a. t. de Chimie.  
 Tirer l'alkali.

L'Académie écrit *Alkali*, &c. mais elle avoue que ce mot est composé de deux mots Arabes, favoir de l'article *al*, le, & de *Kali*, qui est le nom de la soude.

Alkékengi, f. m. Plante.

Alkermès, f. m. t. de Médecine.

Conféction faite avec le suc exprimé des grains de Kermès.

Allant, f. m. Qui va.

Allé, ée, part.

Alléché, ée, part.

Alléchement, f. m. Amorce.

Allécher, v. a. Attirer, gagner par caresses, &c.

Ces trois mots ne s'emploient que dans le Comique. On y conserve les deux *ll*, parce qu'ils viennent du Latin *Allicere*.

Allée, f. f.

Allées & venues, f. f. plur. Démarches.

Allégation, f. f. Citation.

Allège, f. f. Bateau de suite.

Allégé, ée, part.

Allégeance, f. f. Vieux mot, qui signifie Adoucissement. On appelle en Angleterre *Serment d'allégeance*, un acte de soumission au Roi.

Allègement, f. m. Soulagement.

Alléger, v. a. Rendre moins pesant.

Allégerir, v. a. t. de Manege.

Rendre un cheval plus léger du devant que du derriere.

On conserve dans ces mots les deux *ll*, parce qu'ils viennent du Latin *Allevare* ou *Alleviare*.

Allégorie, f. f. Figure de Rhétorique, par laquelle, en exprimant une chose, on en fait entendre une autre.

Allégorique, adj. Qui tient de l'allégorie.

Allégoriquement, adv. Par allégorie.

Allégorisé, ée, part.

Allégoriser, v. a. Se servir d'allégories.

Allégoriseur, f. m. Celui qui cherche des allégories.

Allégoriste, f. m. Celui qui expose les allégories.

Allégro, adv. t. de Musique. Gament.

Allégué, ée, part.

Alléguer, v. a. Citer, mettre avant.

On conserve dans ces deux mots les deux *ll*, parce qu'ils viennent du Latin *Allegare*.

Alleluia. Mot hébreu; cri de joie qui signifie *Louez Dieu*. Il faut pas prononcer *Allelui-ia* mais *Allelu-ia*.

Alleluia, f. m. Plante.

Allemagne, f. f. Grande contrée de l'Europe.

Allemand, ande, adj. Qui est d'Allemagne.

Allemande, f. f. Piece de Musique, sorte de danse.

On dit aussi *danser une Allemande*.

Aller, v. a. Ce t. a des significations différentes, selon les divers termes auxquels il est joint.

Je vais, tu vas, il va : nous allons, vous allez, ils vont. J'allois, &c. nous allions, vous alliez, ils alloient. J'ai été, j'ai été allé; je fus, j'allai, &c. nous allâmes, &c. J'irai, &c. J'irai; &c. nous irions, &c. J'aurais été, &c. Va, allez. Que j'aille, &c. que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. Que j'allasse, que tu allasses, qu'allât : que nous allassions, que vous allassiez, qu'ils allassent. Qu'eusse été, &c. Allant.

On prononce *aler*; néanmoins



on conserve dans ce mot les deux *ll*, parce qu'il est si court, que le retranchement d'une lettre y bleüeroit l'œil.

llésé, ée, part.

lléser, v. a. t. d'Artillerie. C'est nétoyer l'ame d'un canon.

llésoir, f. m. t. d'Artillerie. Coureau tranchant qui sert à nétoyer l'ame d'un canon.

lléfure, f. f. C'est le métal qui tombe lorsqu'on allese un canon.

On écrit aussi *Allézer*, &c. mais l'Académie préfere *Alléser*.

lleu, f. m. V. *Aleu*.

lliage, f. m. Mélange de Métaux.

lliaire, f. f. Sorte de Plante.

L'Académie écrit *Aliaire* en supposant qu'on le prononce ainsi: mais en Latin c'est *Alliaria* dérivé de *Allium*: cette plante est ainsi nommée, parce qu'elle a l'odeur & le goût de l'ail.

lliance, f. f. Union.

llié, ée, part.

llié, f. m. Confédéré.

llier, v. a. Lier ensemble.

On conserve dans ces mots les deux *ll*, parce qu'ils viennent ou du moins sont imités du Latin *Alligare*, quoiqu'ils ne se prennent pas dans le même sens.

llioth, t. d'Astronomie. Nom d'une étoile.

llobroge, f. m. Homme rustre.

llobrogie, f. f.

On prétend que le Royaume de Bourgogne a porté ce nom.

llocation, f. f. t. de Compte

llocation, f. f. t. de Médailleste.

llodial, ale, adj. Qui est en franc-aleu.

llodialité, f. f. Qualité de ce qui est allodial.

On conserve dans ces deux mots les deux *ll*, à cause de

l'usage qui s'est introduit de l'écrire en Latin *Allodialis*.

Alloué, f. m. Nom d'un Juge dans certaines Juridictions.

Alloué, ée, part.

Allouer, v. a. Approuver les articles d'un compte.

On conserve dans ces trois mots les deux *ll*, parce qu'ils sont imités du Latin *Allaudare*, quoique dans un sens différent.

Allure, f. f. t. de Manege.

Allusion, f. f. Figure de Rhétorique qui consiste dans un jeu de mots.

Alluvion, f. f. Accroissement de terrain qui se fait au bord de la mer, ou d'une riviere.

Almadie, f. f. Barque de Sauvages.

Almageste, f. m. Collection d'observations Astronomiques.

Almanach, f. m. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Livre contenant un Calendrier.

Ce mot vient de l'Arabe *Manach*, qui signifie *compter*; ainsi Richelet a tort d'en retrancher la lettre *h*. S'il ne daignoit pas écrire comme les autres Savans, au moins devoit-il s'accorder avec lui-même, & se ressouvenir du mot *révasser*, let. *R.* où il écrit fort bien *Almanach*, tandis qu'à la lettre *A* il l'écrit sans *h*.

Almandine, f. f. Pierre précieuse.

Almucantarar, ou Almicantarar, f. m. t. d'Astronomie.

Aloé, f. m. Plante ou Arbre.

On écrit aussi *Aloès*, mais abusivement.

Alogne, f. m. forte de cordage.

Aloi, f. m. Titre de l'or & de l'argent.

Alonge, f. f. Ce qui alonge.

Alongé, ée, part.

Alongement, f. m.

Alonger, v. a. Rendre plus long;

- Alopécie, f. f. Sorte de maladie.  
 Alors, adv. En ce temps là.  
 Alofe, f. f. Sorte de poisson.  
 Alouchi, f. m. Gomme qui coule de l'arbre qui produit la canele.  
 Alouete, f. f. Sorte d'oiseau.  
 Alourdi, ie, part.  
 Alourdir, v. a. Rendre lourd.  
 Alouvi, ie, adj. Afamé comme un loup.

On écrit aussi *Allouvi* ; mais ce mot vient de *Loup*, le doublement de *l'* n'y est pas plus nécessaire que dans *Alourdi* qui vient de *Lourd*.

- Aloyage, f. m. Sorte d'alliage dont se servent les Potiers d'étain.

- Aloyau, f. m. Piece de bœuf.

- Aloyé, éc, part.

- Aloyer, v. a. t. de Monoie. Donner à l'or & à l'argent l'aloi requis par les Ordonances.

- Alpen, ou Alpage, f. m. Terre qui n'est pas labourée.

- Alpes, f. f. plur. Montagnes qui séparent l'Italie de la France.

- Alphabet, f. m. Les lettres d'une langue mise par ordre.

- Alphabétique, adj. Qui est selon l'alphabet.

- Alphanet, f. m. Oiseau de proie.

- Alphée, f. m. Fameux Chasseur.

- Alpiou, f. m. t. du Jeu de Bassete.

- Alpiste, f. m. Espece de chien dent.

- Alquitoux, f. m. Plomb minéral qui vient d'Angleterre.

- Alte, V. *Halte*.

- Altérable, adj. Qui peut être altéré.

- Altérant, ante, adj. Qui altere.

- Altératif, ive, adj. Qui altere.

- Altération, f. f. Soif, ou Changement qui altere, &c.

- Altercation, f. f.

- Altéré, éc, part.

- Altérer, v. a. Caufer la soif, changer, corrompre.

- Alternatif, ive, adj. Se dit de de choses qui agissent continuellement l'une après l'autre.

- Alternative, f. f. Pouvoir de choisir l'un ou l'autre, &c.

- Alternativement, adv. L'un après l'autre.

- Alterne, adj. t. de Géométrie.

- Alterné, éc, part.

- Alterner, v. a. Former des angles par une ligne qui coupe de lignes paralleles.

- Alteffe, f. f. Titre d'honneur.

- Althéa, f. f. Plante ; autrement nommée *Guimauve*.

- Althéa, f. m. Arbrisseau que l'on nomme aussi *Ketmia*.

On écrit aussi *Althæa*, par qu'il s'écrit ainsi en Latin ; mais l'æ des Latins se change par nous en é.

- Altier, ere, adj. Fier, orgueilleux.

- Altimétrie, f. f. Mesure de hauteurs.

- Altin, f. m. Monoie de Moscovie.

- Aluchon, f. m. Partie d'un moulin.

On écrit aussi *Alluchon* ; mais on prononce *Aluchon*.

- Aluco, f. m. Espece de hibou.

- Alude, f. f. Basane colorée.

- Aludel, f. m. t. de Chimie. Il se dit de plusieurs tuyaux de terre sans fond, mis les uns sur les autres.

- Alumé, éc, part.

- Alumé, éc, adj. t. de Blason.

- Alumele, f. f. t. de Coutelier.

- Alumer, v. a. Porter la lumiere c'est-à-dire, mettre le feu.

- Alumete, f. f. Ce qui sert à alumer.

- Alumeur, f. m. Celui qui alume.

On écrit aussi *Allumer*, &c. mais ces mots viennent de *lumie*

- re ; & rien n'y exige le doublement.
- lumineux, euse, adj. Qui est de la nature de l'alun.
- un, f. m. Sorte de sel minéral.
- luner, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun.
- uniere, f. f. L'endroit où l'on travaille l'alun.
- On écrivoit autrefois *Alum*, parce qu'en effet il vient du Latin *Alumen* : & on a formé de là *Alumiere* ; mais l'usage a prévalu pour *Alun*, d'où dérive *Aluniere*. On conserve l'*m* seulement dans *Alumineux*, parce que celui-là vient immédiatement du Latin *Aluminosus*.
- alvéolaire, adj. Qui appartient aux alvéoles.
- alvéole, f. m. Partie de la ruche des mouches à miel, & trous, où sont inferées les dents.
- alysion, f. m. Nom donné à différentes Plantes.
- Ararque, f. m. Officier qui commande des Archers.
- Amabilité, f. f. Qualité qui rend une personne aimable.
- Amadiste, f. m. Religieux Franciscain.
- Amadis, f. m. Sorte de manche d'habit.
- Amadou, f. m. Meche faite avec une espece de champignon.
- Amadoué, ée, part.
- Amadouer, v. a. Flater, adoucir.
- Amadouri, f. m. Coton qui vient d'Alexandrie.
- Amagri, ie, part.
- Amagrir, v. a. & n. Rendre maigre, devenir maigre.
- Amagriflement, f. m. Diminution l'embonpoint.
- Amalgame, f. f. t. de Chimie.
- Amalgamé, ée, part.
- Amalgamer, v. a. Unir quelque métal avec du mercure.
- Amalthée, f. f. Nom de la Chevre qui alaita Jupiter.
- Amande, f. f. Fruit.
- Amandé, f. m. Lait d'amande.
- Amandier, f. m. Arbre.
- Amant, ante, f. m. & f. Qui aime.
- Amarante, f. f. Fleur & couleur.
- Amarantine, f. f. t. de Fleuriste.
- On écrit *Amaranthe* & *Amaranthine*, mais abusivement.
- Amariné, ée, part.
- Amariner, v. a. t. de Marine.
- Amarque, f. f. Signal de mer pour éviter les bancs & les rochers.
- Amarrage, f. m. t. de Marine.
- Ancrage.
- Amarre, f. f. t. de Marine. Gros cable pour attacher un vaisseau.
- Amarré, ée, part.
- Amarrer, v. a. Attacher.
- On prononce *Amâre*, *Amârer*, &c. Ce qui pourroit déterminer à l'écrire ainsi.
- Amâs, f. m. Assemblage de plusieurs choses.
- Amâsé, ée, part.
- Amâsser, v. a. Faire amâs.
- On écrit aussi *Amas* & *Amasser* sans accent : mais on prononce *Amâs* autrement que *bras*, & *Amâsser* autrement qu'*embrasser*. C'est ce qui nous détermine à mettre l'accent.
- Amâssete, f. f. t. de Peintre.
- Amateloter, v. a. Mettre les matelots deux à deux.
- Amateur, f. m. Celui qui aime.
- Amati, ie, part.
- Amatir, v. a. t. d'Orfevre. Laisser l'or ou l'argent sans le polir.
- Amaurôse, f. f. Maladie des yeux.
- Amazone, f. f. Femme courageuse.
- Ambact, t. de Géographie. Terri-

- roire dont le possesseur a Haute & Basse-Justice.
- Ambages, f. f. plur. Embarras de paroles. Il est peu usité.
- Ambare, f. Arbre des Indes.
- Ambarvales, f. m. plur. Fêtes en l'honneur de Cérès chez les Romains, pour obtenir une bonne récolte.
- Ambassade, f. f. La charge, la fonction d'un Ambassadeur.
- Ambassadeur, drice, f. m. & f. Celui qui est envoyé par un Roi, ou par une République, vers une Cour étrangère pour négocier des affaires importantes.
- Ambesas, f. m. t. du Jeu de Tric-trac.
- Ambiant, ante, t. de Physique. Qui entoure.
- Ambidextre, adj. Qui se sert également de ses deux mains.
- Ambigu, f. m. Il se dit d'un repas où l'on sert les viandes & le dessert en même tems.
- Ambigue, uë, adj. Obscur, équivoque.
- Il faut nécessairement un tréma sur l'e au féminin *Ambiguë*, parce que l'u du masculin conserve sa prononciation au féminin.
- Ambiguité, f. f. Obscurité. Equivoque.
- On y fait sentir l'u, *Ambiguité*.
- Ambigument, adv. Avec ambiguité.
- Ambitueusement, adv.
- Ambitieux, euse, adj.
- Ambition, f. f. Passion déréglée, qu'on a pour l'élévation, pour la gloire, &c.
- Ambitionné, ée, part.
- Ambitioner, v. a. Desirer, rechercher avec passion.
- Amble, f. m. t. de Manege.
- Ambler, v. n. Aller l'amble.

- Ambleur, f. m. Officier de la petite Écurie du Roi.
- Amblygône, f. m. t. de Géométrie. Angle obtus.
- Amblyôpie, f. f. Maladie des yeux.
- Ambon, f. m. Tribune d'Église.
- Amboutir, v. a. t. d'Orfèvre. Redre une piece de métal convexe d'un côté & concave de l'autre.
- Amboutissoir, f. m. Outil d'Orfèvre.
- Ambracan, f. m. Poisson de mer.
- Ambre, f. m. Substance résineuse.
- Ambré, ée, part.
- Ambréade, f. f. Ambre faux, factice.
- Ambrer, v. a. Parfumer d'ambre.
- Ambrete, f. f. Sorte de Plante, de poire.
- Ambrosie, f. f. Viande qu'on se voit sur la table des Dieux.
- On écrit aussi *Ambrosie* mais abusivement.
- Ambrosie, f. f. Plante, ou mélangement en forme de sirop.
- Ambulant, ante, adj. Qui marche.
- Ambulant, f. m. Commis à cheval.
- Ambulatoire, adj. Qui va & vient d'un endroit à un autre.
- Âme, f. f. Le principe de la vie. Ét capable d'idées & de sentimens.
- L'a est aussi long dans *âme* que dans *âge* : il y mérite donc également le circonflexe.
- Amé, ée, adj. t. de Chancellerie.
- Amélanquier, f. m. Arbrisseau très connu en Provence.
- Améléon, f. m. Cidre fait en Bassige.
- Amelete, V. *Omelete*.
- Amélioration, f. f.
- Amélioré, ée, part.
- Améliorer, v. a. Rendre meilleur.
- Améliorissement, f. m.
- Amen, Mot Hébreu, qui signifie ainsi soit-il ; ou, il est ainsi.
- Aménage, f. m. t. de Voituriers.

ménagement, f. m. t. des Eaux-Forêts.

ménager, v. a.

mendable, adj. m. & f. Qui est sujet à l'amende.

mende, f. f. Peine.

Plusieurs écrivent en ce sens *amande* : c'est une faute. Ce mot vient du Latin *Menda*, faute.

mendé, ée, part.

mendement, f. m. Changement en mieux.

mender, v. a. Faire payer l'amende, ou rendre meilleur.

mené, f. m. t. de Jurisdiction Ecclésiastique.

mené, ée, part.

mener, v. a. Faire venir au lieu où l'on est.

ménité, f. f. Agrément, beauté.

menuisé, ée, part.

menuiser, v. a. Rendre plus menu.

On écrit aussi *Aménuiser*, avec un accent : mais ce mot vient de *Menu*, où l'est muet & sans accent.

mer, ere, adj. On prononce fortement la finale.

mérement, adv. D'une manière amère.

méricain, aine, f. m. & f. Qui est d'Amérique.

On écrit aussi *Amériquin*, comme dérivé d'*Amérique* : mais *Amérique* vient d'*Améric*, d'où en Latin *America*, & *Americanus* d'où *Américain*.

mérique, Quatrième partie du monde.

mertume, f. f. Qualité de ce qui est amer.

meistrer, v. a. t. de Teinturier en soie.

mesurement, f. m. t. de Coutume.

mesurer, v. a. t. de Coutume.

Réduire à une mesure légitime.

mété, ée, adj. Abonné.

Améthyste, f. f. Pierre précieuse.

Ameublé, ée, part.

Ameublement, f. m. Assortiment de meubles.

Ameubler, v. a.

Danet veut qu'on dise *meubler*; & l'Académie ne fait point mention d'*Ameubler*.

Ameubli, ie, part.

Ameublir, v. a. t. de Coutume.

Convertir en nature de bien meuble.

Ameublissement, f. m. Action d'ameublir.

Ameuté, ée, part.

Ameutement, f. m. Action d'ameuter.

Ameuter, v. a. t. de Chasse. Faire une meute; exciter à la sédition.

Amfigouri, f. m. Discours ou poème burlesque.

On écrit aussi *Amphigouri* : mais l'Académie préfère *Amfigouri* : c'est qu'en effet il ne paroît pas que ce mot vienne du Grec comme les autres commençans par *Amphi*.

Ami, ie, f. m. & f. & adj.

Amiable, adj. m. & f.

à l'Amiable, adv. En ami.

Amialement, adv. Avec douceur.

Amiante, f. m. autrement *Asbeste*.

Sorte de pierre minérale.

Amical, ale, adj.

Amicalement, adv.

Amict, f. m. Linge bénit que le Prêtre met sur sa tête quand il dit la

Messe. Le *c* ne s'y prononce pas.

Amidon, f. m. Voyez *Amydon*.

Amiernes, f. f. pl. Toiles de coton qui viennent des Indes.

Amignardé, ée, part.

Amignarder, v. a. Caresser.

Amignoté, ée, part.

Amignoter, v. a. Flater.

A-mi-la, f. m. t. de Musique.

Aminci, ie, part.

- Amincir, v. a. Rendre mince.  
 Amineur, f. m. t. de Gabel. Mesureur de sel.  
 Amiral, f. m. & Chef Général des armées navales.  
 Le Dictionnaire des Arts enseigne que ce mot vient de l'Arabe *Amir*, qui signifie *Seigneur* : c'est pourquoi il ne faut pas écrire *Admiral*, *Admirauté*, comme on le trouve dans quelques Livres. l'Académie écrit *Amiral*.  
 Amirante, f. m. Titre de dignité en Espagne.  
 Amiraute, f. f. Charge d'Amiral. Il se prend aussi pour le siège de la Jurisdiction de l'Amiral.  
 Amissibilité, f. f. Qualité de ce qui peut être perdu.  
 Amissible, adj. m. & f. Qui peut se perdre.  
 Amitié, f. f. Affection mutuelle.  
 Amman, f. m. Titre de dignité chez les Suisses.  
 Ammeister, f. m. Echevin de Strasbourg.  
 Ammi, f. m. Plante.  
 Ammites, f. f. Pierre sablonneuse.  
 Ammodite, f. f. Sorte de serpent.  
 Ammon, f. m. Surnom de Jupiter.  
 Ammoniac, aque, adj. Sel ammoniac; gomme ammoniac.  
 On écrit aussi, mais abusivement, *Armoniac*. Il vient du Latin, *Sal ammoniacus*. L'Académie préfère *Ammoniac*.  
 Amnios, f. f. t. d'Anatomie. Membrane qui enveloppe immédiatement le fœtus.  
 Amnistie, f. f. Pardon.  
 Amodiateur, f. m. Celui qui prend à ferme.  
 Amodiation, f. f. Bail à ferme.  
 Amodié, ée, part.  
 Amodier, v. a. Donner à ferme.  
 On écrit aussi *Admodier*, &c.

- mais on prononce *Amodier*, & l'Académie le préfère.  
 Amoindri, ie, part.  
 Amoindrir, v. a. Diminuer.  
 Amoindrissment, f. m. Diminution.  
 Amoïse, f. f. t. de Charpentier.  
 Amoli, ie, part.  
 Amolir, v. a. Rendre mou, affaiblir.  
 Amolissement, f. m. Action d'amolir, ou état d'une chose amolie.  
 On écrit aussi *Amollir*, &c. mais on prononce *Amolir*, sans avoir égard à l'étymologie tirée de *Mollis*, parce que *Amolir* ne dérive pas immédiatement de *Mollis*, mais du François *Mol*. De *Fol*, *Afolir*; de *Mol*, *Amolir*.  
 Amome, f. m. Drogue des Indes.  
 Amomi, f. m. Poivre de la Jamaïque.  
 Amoncelé, ée, part.  
 Amonceler, v. a. Mettre en un monceau.  
 Amonêter, v. a. Voyez *Admonêter*.  
 Amont, adv. t. de Batelier. En remontant.  
 Amorce, f. f. Appât.  
 Amorcé, ée, part.  
 Amorcer, v. a. Attirer.  
 Amorçoir, f. m. Outil de Charpentier. Petite tarière.  
 Amorti, ie, part.  
 Amortir, v. a. Faire mourir. Rendre moins ardent.  
 Amortissable, adj. t. de Coutume.  
 Amortissement, f. m. Extinction.  
 Amovibilité, f. f. Qualité de ce qui est amovible.  
 Amovible, adj. Qui peut être révoqué.  
 Amour, f. m. & f. Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui paroît aimable.  
 Ce mot est toujours masculin quand il désigne Cupidon. Lorsqu'il désigne la passion d'aimer,

il est pareillement masculin au singulier ; mais toujours du féminin au pluriel. Exemple : *D'ardentes amours.* Acad. V. M. Restaut.

amouraché , ée , part.

Amouracher , v. n. pas. S'engager en de foles amours.

amourette , f. f. Amour & amusement.

amoureusement , adv. Avec amour.

amoureux , euse , adj. Qui aime avec passion.

ampateler , v. a. t. de Teinture.

Donner le bleu aux laines.

ampélite , f. Terre qui se dissout dans l'huile.

amphiam , f. m. c'est l'Opium chez les Turcs.

amphiarthrose , f. f. t. d'Anatomie.

amphibie , f. m. & adj. Qui vit dans l'eau & sur la terre.

amphibologie , f. f. Ambiguïté.

amphibologique , adj. Qui a deux sens.

amphibologiquement , adv.

amphibranchies , f. m. plur. t. de Dentiste.

amphibraque , f. m. t. de Poésie Latine.

amphictyons , f. m. pl. Juges de la Grèce.

amphigouri , f. m. Voyez *Amphigouri.*

amphimacre , f. m. t. de Poésie Latine.

amphiprostyle , f. m. Espèce de Temple chez les Anciens.

amphiptere , f. m. Serpent qui a deux ailes.

amphisbene , f. m. Serpent à deux têtes.

amphisciens , t. d'Astronomie & de Géographie. Peuples qui habitent la Zone-torride.

amphitheâtre , f. m. Lieu élevé avec

des sièges pour la commodité de ceux qui assistent à quelque spectacle.

Plusieurs savans Auteurs retranchent la seconde *h* de ce mot : Danet est de ce nombre , quoiqu'à la lettre *T* il écrive fort bien *théâtre*. Je crois que c'est une faute d'impression , & d'autant plus volontiers , qu'il rapporte le mot Grec d'où dérive *Amphitheatrum* , *amphithéâtre* ; & qu'on trouve dans la ligne suivante *amphiteatralis* , *amphiteatricus* avec une seule *h* ; fautes qu'on ne peut attribuer à M. Danet , & qu'on ne doit imputer qu'à l'Imprimeur de son Dictionnaire. L'*a* de la pénultième se prononce long ; c'est pourquoi il convient de lui donner un circonflexe , *Amphithéâtre*.

Amphitrite , f. f. Déesse de la mer.

Amphore , f. f. Vase ou grande mesure des Anciens.

Ample , adj. Etendu au-delà de la mesure ordinaire.

Amplement , adv.

Ampleur , f. f.

Ampliatif , ive , adj. Qui augmente ou qui ajoute.

Ampliation , f. f. t. de Pratique. Double d'un Acte.

Amplié , ée , part.

Amplier , v. a. t. de Palais. Différer.

Amplificateur , f. m. Qui augmente , qui exagère.

Amplification , f. f. Figure de Rhétorique.

Amplifié , ée , part.

Amplifier , v. a. Augmenter , exagérer.

Amplissime , Qualité dont on honore certaines personnes.

Amplitude , f. f. t. d'Astronomie.

Ampoule , f. f. Petite bouteille , ou élevation sur la peau.

- Ampoulé, ée, adj. Enflé.  
 Ampoulete, f. m. Nom de l'horloge d'un Navire.  
 Amputation, f. f. Retranchement de quelque membre.  
 Amputé, ée, part.  
 Amputer, v. a. t. de Chirurgie.  
 Amulette, f. m. Médicament composé de simples.  
 Amurca, f. f. t. de Pharmacie.  
 Amurer, v. a. t. de Marine.  
 Amures, f. f. pl. t. de Marine.  
 Amusant, ante, adj. Qui amuse.  
 Amusé, ée, part.  
 Amusement, f. m. Tout ce qui sert à distraire & à divertir.  
 Amuser, v. a. Distraire ou divertir.  
 Amufete, f. f. Bagatele qui amuse.  
 Amuseur, f. m. Celui qui amuse.  
 Amusoir, f. m. Chose qui amuse.  
 Amydon, f. m. Pâte de fleur de froment.  
 Amydonier, f. m. Marchand d'amydon.  
 On écrit aussi *Amidon* & *Amidonier* : mais ce mot vient du Latin, *Amylum* ; enforte qu'on devroit écrire & prononcer *Amylon* par *l* au lieu de *d*.  
 Amygdales, f. f. plur. Petites glandes qui sont aux côtés de la gorge.  
*Acad. Joub.*  
 Ce mot tire son origine du Latin *Amygdala* ; ainsi Richelet & Danet ont tort d'écrire *Amigdales*.  
 An, f. m. Intervalle de douze mois.  
 Ana, f. m. Nom que l'on donne à certains recueils dont les noms sont ainsi terminés.  
 Anabaptisme, f. m. Hérésie.  
 Anabaptiste, f. m. Hérétique qui enseigne qu'on doit rebaptiser les enfans quand ils ont l'âge de raison.  
 Anabrôsis, f. f. t. de Chirurgie.  
 Anacarde, f. m. Fruit.  
 Anachorete, f. m. Ermite. *Acad. Dan.*

- Richelet & Joubert retranche l'*h* de ce mot, pour empêcher peut-être qu'on ne prononce *c* au lieu de *co*. Mais ils ne font pas attention qu'en voulant prévenir cet inconvénient, ils commettent eux-mêmes une faute en dérogeant à l'usage & à l'étymologie de ce mot qui vient du Grec, dont les Latins ont fait *Anachoreta*, qui vaut mieux, selon MM. de Po Royal, qu'*Anachorita* qui trouve dans S. Jérôme & Calep.  
 Anachoste, f. f. Étoffe de laine croisée.  
 Anachronisme, f. m. Erreur dans Chronologie.  
 Anacréontique, adj. t. de Poésie.  
 Anagallis, f. m. Plante qu'on nomme Mouron.  
 Anagogie, f. f. Élevation de l'esprit aux choses célestes.  
 Anagogique, adj. Mystique.  
 Anagrammatiser, v. a. Faire un anagramme.  
 Anagrammatiste, f. m. Celui qui fait des anagrammes.  
 Anagramme, f. f. Transposition de lettres d'un nom, pour y trouver un mot à l'avantage ou au désavantage de quelqu'un.  
 On fait ce mot féminin, mais abusivement ; les mots *Monogramme* & *Programme* sont masculins : c'est qu'en effet le neutre des Grecs & des Latins se convertit ordinairement parmi nous en masculin.  
 Anagrammer, v. a. Faire l'anagramme d'un nom.  
 Anagyris, f. m. Arbre aussi nommé *Bois puant*.  
 Analectes, f. m. plur. Fragments choisis d'un Auteur.  
 Analème, f. m. Projection de sphère.  
 Analeptique



analeptique, adj. t. de Médecine.  
 Reitaurent.  
 analogie, f. f. Convenance, proportion.  
 analogique, adj. Qui a de l'analogie.  
 analogiquement, adv. Avec analogie.  
 analogisme, f. m. Argument de la cause à l'effet.  
 analogue, adj. Qui a du raport.  
 analyse, f. f. Réduction, résolution des principes dont une chose est composée.  
 analysé, ée, part.  
 analyser, v. a. Faire l'analyse.  
 analyste, f. m. Versé dans l'analyse.  
 analytique, adj. Qui tient de l'analyse.  
 analytiquement, adv. Par analyse.  
 anamorphôse, f. f. Tableau qui présente différens points de vue.  
 ananas, f. m. Plante des Indes qui produit d'excellens fruits.  
 anapeste, f. m. t. de Poésie Latine.  
 anapestique, adj. Il se dit d'un vers composé d'anapestes.  
 anaphore, f. f. Figure de Rhétorique.  
 anaplérotique, adj. t. de Médecine.  
 anarchie, f. f. État qui n'a point de chef.  
 archique, adj. Qui tient de l'anarchie.  
 argyre, f. m. Qui est sans argent.  
 asarque, f. f. Enflure.  
 astomatique, adj. t. de Médecine.  
 astomose, f. f. t. d'Anatomie.  
 astomotique, f. m. Sorte de Médicamens.  
 ate, f. m. Sorte de teinture rouge.  
 athématisé, ée, part.  
 athématiser, v. a. Fraper d'athème.  
 L'Académie & Danet écrivent *anathématiser*, Joubert écrit *ana-*

*thématiser*, & suit ainsi l'Orthographe des Grecs. V. Pr. lett. Z. Richelet écrit *anathématiser* *quelcun*: cette maniere d'écrire est ridicule.

Anathématisme, f. m. Canon qui porte anathème.

Anathème, f. m. Excommunication.

Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Anathema*: ainsi Richelet est blâmable d'avoir écrit ce mot sans *h*. C'est abusivement que l'on alonge l'*a* dans *Anathème*, puisqu'il est bref en Grec & en Latin.

Anatocisme, f. m. Sorte d'usure.

Anatolie, f. f. Nom que les Grecs ont donné à l'Asie mineure.

Anatomie, f. f. Dissection d'un corps humain, ou de quelque bête.

Anatomique, adj. Qui appartient à l'anatomie.

Anatomiquement, adv.

Anatomisé, ée, part.

Anatomiser, v. a. Faire l'anatomie.

Anatomiste, f. m. Savant en anatomie.

Anatron, f. m. Voyez *Natron*.

Ance, f. f. Voyez *Anse*.

Ancêtres, f. m. plur. Aïeux.

Anche, f. f. Petite languete qui sert à donner du vent à des instrumens de Musique.

Anché, adj. t. de Blason.

Ancher, v. a. t. de Musique.

Anchilops, f. m. Tumeur qui vient à l'angle de l'œil.

Anchise, f. m. Prince Troyen.

Anchois, f. m. Petit poisson.

Joubert écrit *anchois* & *anchoix*.

Ménage dérive ce mot de l'Italien *anchioa*; Fur. de l'Italien *anchoia*. Pour moi, comme il me paroît qu'il y a faute dans l'un de ces deux Auteurs, je me range du côté du plus grand nom;

bre, & préfère *anchois*. L'Académie l'écrit ainſi ; l'Eſpagnol dit *Anchova*.

**Anchue**, t. de Manufacture de lainage. La trame d'une étote.

**Ancien, ene**, adj. Qui exiſte depuis long-tems. Il eſt de trois ſyllabas.

**Anciènement**, adv.

**Ancièneté**, f. f.

On écrit auſſi *Ancienne*, *Anciènnement*, *Ancièneté* : mais la prononciation ne double pas plus l'*n* dans ces mots, que dans *divine*, *divinement*, *divinité* &c.

**Anciles**, f. m. plur. Nom de certains boucliers que les Romains prétendoient être tombés du Ciel.

**Ancolie**, f. f. Herbe.

L'Académie écrit ainſi, & non pas *Ancholie*, avec une *h*, qu'on n'y prononceroit pas.

**Ançon**, f. m. Sorte d'arme ancienne.

**Anconé**, f. m. t. d'Anatomie. M.

Winſlow dit toujours *anconé*.

**Ancrage**, f. m. t. de Marine. Lieu propre à jeter l'ancre.

**Ancre**, f. f. t. de Marine. Groſſe piece de fer qu'on jete au fond de l'eau pour arrêter les vaiſſeaux.

**Ancré, ée**, part.

**Ancrer**, v. n. t. de Marine. Jeter l'ancre.

**Ancrure**, f. f. t. de Tondeur de draps.

**Ancycomele**, f. m. Instrument de Chirurgie. Sonde courbe.

**Ancylotome**, f. m. Eſpece de biſtouri courbe.

**Ancyroïdes**, f. f. plur. t. d'Anatomie.

**Andabate**, f. m. Sorte de Gladiateur.

**Andaillots**, f. m. plur. t. de Marine. Anneaux qui ſervent à amarrer la voile miſe ſur le grand étau.

**Andain**, f. m. Ce qu'un faucheur coupe d'herbe d'un ſeul mouvement avec ſa faux.

**Andante**, adv. & f. m. t. de Muſique.

**Andouille**, f. f. Boyau farci.

**Andouiller**, f. m. t. de Vénérie. Petite corne qui vient au bois d'un cerf.

**Andouillete**, f. f. Petite andouille.

**Andratomie**, f. f. t. d'Anatomie. Diſſection du corps humain.

**Andriene**, f. f. Robe à l'uſage de Dames.

**Androgyne**, mâle & femelle, f.

C'eſt ainſi qu'écrivent MM. l'Académie, Danet & Joube Richelet écrit *androgine* ; mais il ne ſe contente pas d'écrire François contre l'uſage, il poſe ſa réforme juſques ſur l'Orthographe Latine, en écrivant *androgynus* au lieu d'*androgynus* qui trouve avec un *y* chez tous bons Auteurs.

**Androïde**, f. m. Figure d'homme qui parle & marche par le fecours des reſſorts.

**Andromaque**, f. f. Femme d'Heſtore.

**Andromede**, f. f. t. d'Aſtronomie.

**Androſacé**, f. m. Plante.

**Âne**, f. m. Bête de ſomme.

**Anéanti, anéantie**, part.

**Anéantir**, v. a. Réduire au néant.

J'anéantis, tu anéantis, il anéantit : nous anéantiſſons, vous anéantiſſez, ils anéantiſſent. J'anéantiſſois, &c. J'ai anéanti, & j'anéantis, &c. J'anéantirai : & que j'anéantiſſe. J'anéantirai.

**Anéantiſſement**, f. m.

**Anecdote**, f. f. Histoire ſecrete.

**Anémometre**, f. m. Machine pour meſurer les vents.

**Anémone**, f. f. Fleur.

**Anémoscope**, f. m. Machine.

Géométrie qui fait connoître le beau ou le mauvais tems.

Épigraphe, adj. Qui est sans titre.

On lit dans le Dictionnaire de l'Académie *Anégyraphe*. C'est apparemment une faute d'impression.

Ignorance, f. f. Ignorance, stupidité.

Jeune, f. f. Femele de l'âne.

Jeune, f. m. Fleur ou plante.

Ce mot vient du Latin *anethum*. Furet. & Danet écrivent *anet* sans *h* contre l'étymologie.

Jeune, f. m. Tumeur mole qui obéit au toucher.

Jeune, euse, adj. Plein de détours & d'inégalités.

Jeune, f. f. Détour & inégalité.

Jeune, f. m. Espèce de remise.

L'Académie écrit *Angar* & *Hangar* avec un *h* aspirée. Mais du Cange & Furetiere raportent plusieurs passages, qui prouvent que ce mot vient du Latin *angarium*.

Jeune, f. m. Esprit céleste.

Jeune, f. f. Poisson de mer.

Jeune, f. f. V. *Angiologie*.

Jeune, adj. Qui appartient à l'Ange.

Jeune, f. f. Plante, ou instrument de Musique.

Jeune, adv. D'une manière Angélique.

Jeune, f. f. Culte des Anges.

Jeune, f. m. Espèce de petit fromage, ou Monoie qui a eu cours en France.

Jeune, f. m. Mot Latin francisé.

Prière à la Vierge.

Jeune, f. f. Déesse du silence; à laquelle selon quelques-uns, on avoit recours dans les maux, & particulièrement contre l'esquinancie.

Angevin, ine, f. m. & f. Qui est d'Anjou.

Angine, f. f. Maladie de la gorge.

Angiologie, f. f. t. d'Anatomie. La partie qui traite des vaisseaux du corps humain.

Angiosperme, adj. t. de Botanique.

Angle, f. m. Rencontre de deux lignes qui se coupent.

Anglé, adj. t. de Blason.

Anglet, f. m. Petite cavité creusée en angle droit.

Angleux, euse, adj. Epithete qui se donne à des noix difficiles à tirer de leur coque.

Anglican, ane, adj. Celui ou celle qui professe en Angleterre la Religion dominante.

Anglicisme, f. m. Façon de parler Angloise.

Anglois, oise, f. m. & f. Qui est d'Angleterre.

Angoisse, f. f. Douleur violente.

Angon, f. m. Espèce de javelot dont se servoient les anciens François.

Angoumoisin, ine, f. m. & f. Qui est de l'Angoumois.

Angouria, f. m. Espèce de melon d'eau.

Anguichure, f. f. Baudrier qui sert aux Veneurs à porter leur Cor de Chasse.

Anguillade, f. f. Sorte de fouet fait de la peau des Anguilles.

Anguille, f. f. Poisson.

Anguillers, f. m. t. de Marine.

Canaux qui sont à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe.

Angulaire, adj. Qui a des angles.

Anguleux, euse, adj. Qui a des angles.

Angusticlave, f. m. Tunique des Chevaliers Romains.

Angustié, ée, adj. Etroit.

Anicroche , f. f. Difficulté.

On écrit aussi *Hanicroche* ; mais sans aspirer l'*h* : l'Académie préfère *Anicroche*.

Ânier , iere , f. m. & f. Qui conduit les ânes : on appelle *Rude-ânier* , un Pédagogue qui traite rudement ses écoliers.

Anil , f. m. Plante du Brésil , dont les feuilles servent à faire l'Indigo.

Anille , f. f. t. de Blason.

Animadversion , f. f. t. de Palais. Correction.

Animal , f. m. Tout corps organisé qui a de la vie & du mouvement.

Animal , ale , adj. Qui appartient à l'animal.

Animation , f. f. t. de Médecine.

Animalcule , f. m. Petit animal.

Animé , ée , part.

Animer , v. a. Donner la vie ; exciter , encourager.

Animosité , f. f. Haine.

Anis , f. m. Plante , ou Dragée.

Ankyloglosse , f. m. t. de Médecine. Vice du filer de la langue.

Ankylose , f. f. t. de Médecine. Maladie des jointures du corps humain.

On écrit aussi *Ankiloglosse* & *Ankilose*.

Annal , ale , adj. Qui ne dure qu'un an.

Annales , f. f. plur. Histoire de ce qui s'est passé chaque année.

Annaliste , f. m. Historien qui écrit des Annales.

Annate , f. f. Droit que l'on paye au Pape. C'est le revenu d'une année d'un bénéfice consistorial.

Anne , f. f. Nom de la Mere de la Sainte Vierge.

On prononce abusivement *ân-ne* ; au lieu de prononcer comme en Latin , *Anna* , Anne.

Anneau , f. m. Cercle.

On prononce *Aneau* ; mais on y conserve les deux *nn* , parce qu'il vient du Latin *Annulus*.

Année , f. f. Le tems que le sole emploie à parcourir les douz signes du Zodiaque.

On prononce *Anée* ; mais on y conserve les deux *nn* , parce qu'il vient du Latin *Annus*.

Annelé , ée , part.

Anneler , v. a. Friser par boucle.

Annelet , f. f. t. d'Architecture & de Blason. Petit anneau.

Annelure , f. f. Frisure de cheveu par boucles.

Annexe , f. f. Ce qui est dépendant d'un autre.

Annexé , ée , part.

Annexer , v. a. Joindre , unir.

Annihilation , f. f. Réduction d'un corps à rien.

Annihilé , ée , part.

Annihiler , v. a. Anéantir.

Observez qu'on double l'*n* dans *Annihiler* , & qu'on ne la double pas dans *Anéantir* ; c'est que l'un vient du Latin *Annihilare* ; & que l'autre vient du François *Néant*.

Annille , f. f. t. de Blason.

Annion , t. de Droit. Délai d'un an accordé par la Chancellerie à un débiteur.

Anniversaire , f. m. & adj. Ce qui se fait tous les ans.

Annoise , f. f. Plante.

Annonaire , adj. Nom des Provinces & des Villes d'Italie qui étoient obligées de fournir par an une certaine quantité de vivres à la Ville de Rome.

Annonce , f. f. Publication.

Annoncé , ée , part.

Annoncer , v. a. Faire savoir.

Annonceur , f. m. Celui qui annonce.

On prononce *Anoncer* , &c. Mais on y conserve les deux *nn* ,

parce que ce mot vient du Latin *Annuntiare*.

nonciade, f. f. Ordre de Religieuses & de Chevalerie.

nonciateur, f. m. Nom d'un Officier de l'Église de Constantinople qui annonçoit les Fêtes.

nonciation, f. f.

Dans ces trois mots on prononce les deux *nn*, parce qu'ils dérivent plus immédiatement du Latin.

none, f. f. Provision de vivres pour une année.

notateur, f. m. Qui fait des remarques.

notation, f. f. Remarque sur quelque ouvrage.

noté, ée, part.

noter, v. a. t. de Pratique.

notine, f. f. t. de Liturgie.

noël, ele, adj. Qui dure un an.

noëlement, adv. Par chaque année.

On écrit aussi *Annuelle* & *Annuellement* : mais la prononciation ne double pas plus cette *l*, que dans *civile* & *civilement*.

noëté, f. f. t. de Commerce.

rente annuele.

annulaire, f. m. Doigt annulaire.

annuler. Voyez *Anuler*.

annus, f. m. Racine du Pérou.

annobli, ie, part.

annoblir, v. a. Rendre noble.

annoblissement, f. m. Action de rendre noble, ou état de celui qui est annobli.

annodyn, yne, adj. t. de Médecine. Qui calme les douleurs.

annolis, f. m. Espèce de Léopard.

annomal, ale, adj. Il se dit d'une herbe irrégulier.

annomalie, f. f. t. de Grammaire & d'Astronomie. Irrégularité.

annomalistique, adj. t. d'Astronomie.

annomien, iene, f. m. & f. Qui est sans loi.

Anomies, f. f. plur. Coquilles fossiles.

Ânon, f. m. Petit d'une ânesse.

Anon, f. m. Fruit de l'Amérique.

Anoné, ée, part.

Anoner, v. n. Parler, ou lire avec peine.

Anonyme, adj. Qui est sans nom.

Ce mot tire son étymologie du Grec ; ainsi il ne faut pas écrire *anonime*, comme Richelet, ennemi juré des lettres *h* & *y*.

Anordie, f. f. t. de Navigation. Tempête de vent de nord.

Anorexie, f. f. t. de Médecine.

Anormal, ale, adj. Déréglé.

Anse, d'un pot ou panier, f. f.

On appelle aussi *Anse*, l'enfoncement de la mer dans les terres : & alors quelques-uns écrivent *Ance* : mais cet enfoncement n'est apparemment ainsi nommé, que parce qu'il a la figure d'une *anse* : ainsi c'est le même mot pris en deux sens différens, & l'Académie écrit ainsi dans les deux sens.

Anséatique, adj. Il se dit de certaines Villes unies ensemble pour le commerce.

Ansète, f. f. t. de Marine.

Anspect, f. m. t. de Marine. Levier.

Anspeffade, ou Anspeffade, f. m. Soldat inférieur au Caporal.

Dans les Ordonances militaires imprimées au Louvre, on trouve ce mot écrit de la sorte, comme dans le Dictionnaire de Furetiere, qui dit que ce mot nous vient de l'Italien *Lancia spezzada*. D'où je conclus que Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Anspeçade*, & Ménage *Anceffade* ; mais l'Académie écrit *Anspeffade*.

- Antagoniste , f. m. Adversaire.  
 Antan , f. m. l'année précédente.  
*Des neiges d'antan.*  
 Antanaclase , f. f. t. & figure de Rhétorique. Répétition d'un même mot pris en différens sens.  
 Antanaire , adj. t. de Fauconerie.  
 Antarctique , adj. t. d'Astronomie.  
 Opposé à l'arctique.  
 Antarès , f. m. Nom d'une étoile fixe de la première grandeur.  
 Ante , f. f. t. de Meûnier. Piece de bois attachée aux volans des moulins à vent.  
 Antécédemment , adv. Précédemment.  
 Antécédent , ente , adj. Qui précède.  
 Antécédent , f. m. t. de Grammaire , de Logique & de Mathématiques.  
 Antécresseur , f. m. Professeur.  
 Ce terme n'est en usage que dans les Écoles de Droit.  
 Antechrist , f. m. Ennemi de Jesus-Christ.  
 L'*f* ne se prononce pas.  
 Anténale , f. m. Oiseau de mer.  
 Antenne , f. f. t. de Marine. Verge.  
 Ce mot conserve ses deux *nn* Parce qu'il vient du Latin *Antenna*.  
 Antépénultième , adj. C'est la troisième syllabe d'un mot , en commençant par la dernière.  
 Antérieur , eure , adj. Ce qui précède en ordre de tems.  
 Antérieurement , adv. Auparavant.  
 Antériorité , f. f. Priorité de tems.  
 Antes , f. m. t. d'Architecture.  
 Antesciens , f. m. plur. V. *Antisciens*.  
 Antestature , f. f. t. de Fortification.  
 Petit retranchement fait avec des paillades , ou des sacs à terre.

- Anthelminthique , adj. Il se dit de remèdes qui agissent contre les vers.  
 Ce seroit abusivement qu'on écriroit *Antelmentique*.  
 Anthere , f. f. t. de Botanique.  
 Anthiope , f. f. Reine des Amozones.  
 Anthologie , f. f. Recueil d'Épigrammes Greques. Ce mot signifie proprement *Recueil fleurs*.  
 Ce seroit abusivement qu'on écriroit *Antologie*.  
 Anthora , f. f. Plante.  
 Anthoxanthum , f. m. Plante.  
 Anthracose , f. f. t. d'Oculiste.  
 Anthrax , f. m. t. de Médecine.  
 Anthropologie , f. f. Science qui conduit à la connoissance de l'homme & du corps humain ; ou figure par laquelle l'Écriture sainte attribue à Dieu des actions des affections humaines.  
 Antrhopomancie , f. f. Espèce de Ivination qui se fait par l'inspection des entrailles d'un homme mort.  
 Anthropomorphite , f. m. & f. Qui attribue à Dieu une forme humaine.  
 Anthropopathie , f. f. Discours par lequel on attribue à Dieu ce qui ne convient qu'à l'homme.  
 Anthropophage , f. m. & f. Qui mange les hommes.  
 Anthropophagie , f. f. l'Action manger les hommes.  
 Anti , espece de préposition qui trouve devant plusieurs mots.  
 Antiapoplectique , adj. t. de Médecine.  
 Antibacchique , f. m. t. de Poésie Latine.  
 Anticabinet , f. m.  
 Antichambre , f. f.

Antichrêse, f. f. Terme de Pratique.

Antichrétien, ene, f. m. & f. Opposé à Jesus-Christ.

Antichristianisme, f. m. Religion opposée au Christianisme.

Antichthone, f. m. & f. t. de Géographie. Qui habite une terre opposée à celle qu'habite un autre.

Il faut y conserver les deux h.  
Anticipation, f. f. Action par laquelle on anticipe.

Anticipé, ée, part.

Anticiper, v. a. Prévenir, usurper.

Anticœur, f. m. Maladie de cheval.

Anticour, f. f. Première cour.

Anticyre, Ile féconde en Ellébore.

Antidate, f. f. Date antérieure.

Antidaté, ée, part.

Antidater, v. a.

Antidotaire, f. m. Recueil de remèdes.

Antidote, f. m. Contrepoison.

Antienne, f. f. t. d'Église.

On écrit aussi *Antienne*; mais rien n'y exige cette duplication. Ce terme vient du vieux mot *Antiphône*.

Antigorium, f. m. autrement dit *Azur*.

Antilogarithme, f. m. t. de Géométrie.

Antilogie, f. f. Contradiction des passages d'un auteur.

Antimélancholique, f. & adj. Contraire à la mélancholie.

Antimense, f. f. Espèce de nape qui sert à l'Autel.

Antimoine, f. m. Minéral.

Antimonial, ale, adj. t. de Médecine.

Antinational, ale, adj. Opposé à la nation.

Antinomie, f. f. Contradiction qui se trouve entre deux Loix,

Antipape, f. m. Concurrent du Pape.

Antiparallele, adj. m. & f. t. de Géométrie.

Observez qu'à la fin il ne faut qu'une l, parce que ce mot vient du Latin *Antiparallelus*.

Antipathie, f. f. Aversion naturelle.

Antipathique, adj. Contraire, opposé.

Antipéristaltique, adj. Opposé au mouvement péristaltique.

Antipéristase, f. f. t. de Philosophie. Combat de deux qualités contraires, comme du froid & du chaud.

Antipestilentiel, ele, adj. Opposé à la peste.

Antiphonier, f. m. t. de Liturgie.

On dit aussi *Antiphonaire* du Latin *Antiphonarium*, comme de *Breviarium* Breviaire: mais l'Académie préfère *Antiphonier*, qui est plus François.

Antiphrase, f. f. Ironie.

Antipodes, f. m. plur. Ceux qui habitent sous l'hémisphère qui nous est opposé.

Antiptôse, f. f. figure de Grammaire, par laquelle on met un cas pour un autre.

Antiquaille, f. f. t. de mépris pour désigner des choses antiques de peu de valeur.

Antiquaire, f. m. Celui qui a la connoissance des monumens anciens.

Antiquariat, f. m. Connoissance de l'Antiquité.

Antique, adj. Ancien.

Antique, f. f. Monumens anciens; à l'Antique, adv. À la manière antique.

Antiquer, t. de Relieur. C'est enjoliver la tranche d'un livre de Petites figures de diverses couleurs,

Antiquité, f. f. Ancienneté, ou les siècles passés.

Antisale, f. f. Première sale.

Antisciens, f. m. plur. t. de Géographie. On appelle ainsi les peuples qui étant deçà & delà l'équateur ont à midi leurs ombres opposées.

Antistrophe, f. f. Figure de Rhétorique. Conversion réciproque de deux termes conjoints & dépendans l'un de l'autre.

Antitenar, f. m. t. d'Anatomie.

Antithèse, f. f. Figure de Rhétorique. Opposition de mots ou de pensées.

On prononce abusivement *Antithèse*.

Antitype, f. m. Type, ou figure qui en représente une autre.

Antivénérien, f. m. & adj. t. de Médecine.

Antœciens, f. m. plur. t. de Géographie. On appelle ainsi les peuples qui habitent sous un même méridien, mais sur des parallèles opposées.

Antoiser, v. a. t. de Jardinier.

Antoit, f. m. Outil de Marinier. Instrument de fer courbé.

Antonins, ou Antonistes, Religieux de Saint Antoine.

Antonomase, f. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on se fert d'un nom appellatif au lieu d'un nom propre, comme l'Apôtre pour dire Saint Paul.

Antre, f. m. Caverne.

Anuiter, s'Anuiter, v. n. *pas*. Voyager la nuit.

Anulation, f. f. Action d'anuler, Anulé, ée, part.

Anuler, v. a. Rendre nul.

On écrit aussi *Annuler*; mais on prononce *Anuler*, & ce mot vient du François *Nul*, comme de *Cul*, *Aculer*.

Ânus, f. m. t. d'Anatomie, emprunté du Latin, par les Médecins

L'a est long dans ce mot François comme en latin.

Anxiété, f. f. t. de Morale. Pein tourment.

Aoriste, f. m. t. de Grammaire Greque.

On prononce *Oriste*.

Août, f. m. Huitième mois l'année: sixième chez les Anciens qui commençoient l'Année

Mars: delà vient que le suivant est appelé *Septembre*.

Aoûté, ée, part.

Aoûter, v. a. Faire Mûrir.

Aoûteron, f. m. Moissonneur.

On prononce *Oût* & *Oûtero* néanmoins l'Académie veut que l'on prononce *Aoûter*.

Apagogie, f. f. t. de Rhétorique. Démonstration d'une proposition par l'absurdité de la proposition contraire.

Apaisé, ée, part.

Apaiser, v. a. Adoucir, calmer

On écrit aussi *Appaiser*: mais ce mot vient de *Paix*, rien n'exige le doublement, & l'Académie écrit *Apaiser*.

Apalachine, f. f. Plante.

Apalath, f. m. Plante.

Apanage, f. m. Terre que les Seigneurs donnent pour partage à leurs puînés. Il signifie aussi dépendance d'un autre.

Apanagé, ée, part.

Apanager, v. a. Donner en apanage, *Acad. Fur.*

Apanagiste, f. m. Qui a un apanage.

Danet & Joubert doublent *p* dans ces mots: mais du Cange prouve qu'il n'y en faut qu'un parce qu'ils viennent du Latin *Apanagium*,

Apanthropie



panthropie , f. f. t. de Médecine. Misanthropie qui vient de maladie.

pareillé , ée , part.

pareiller , v. a. Assortir.

pareilleur , euse , f. m. & f. Qui apareille , &c.

On écrit aussi *Appareiller* ; mais ce mot vient du François *Pareil* ; rien n'y exige le doublement.

parenté , ée , adj.

Aparenter , v. n. s'Allier.

On écrit aussi *s'Apparenter* ; mais ce mot vient du François *Parent* ; rien n'y exige le doublement.

paresser , v. a. Apesantir l'esprit.

Ce mot est nouveau , & quel-qu'opposition qu'il ait trouvé , il y a apparence qu'il réussira ; car il est expressif.

parié , ée , part.

parier , v. a. Joindre des choses qui doivent aller naturellement ensemble.

On écrit aussi *Aparier* ; mais ce mot imité du Latin , n'en vient pas ; il a le même sens & la même origine qu'*Apareiller* ; rien n'y exige le doublement.

pariment , f. m. Action d'aparié.

On écrit aussi *Apariement* , mais cet *e* ne se prononce pas.

paritoire , f. f. Herbe.

paroner , v. a. t. de Jaugeage.

parté , f. m. t. de Théâtre. C'est ce qu'un acteur dit à part , & comme avec soi-même.

Ce mot emprunté du Latin à *parte* , ne prend point d'*s* au pluriel.

partement , f. m. Logement composé de plusieurs pièces.

partenance , f. f. Dépendance.

partenant , ante , adj. Qui aparient.

Apartenir , v. n. Être à quelqu'un.

Il se conjugue comme *tenir*.

On écrit aussi *Appartenir* : il vient du Latin *Pertinere* : mais le composé n'étant point usité en Latin , rien n'y exige le doublement.

Apas , f. m. Attrait , charme.

Apât , f. m. Ce qu'on met à un hameçon pour prendre & attirer le poisson.

Apâtélé , ée , part.

Apâteler , v. a. Donner de l'aliment à des oiseaux.

Apâté , ée , part.

Apâter , v. a. Attirer avec un apât.

On écrit aussi *Appas* , *Appât* & *Appâter* ; mais ces mots n'ont point d'étymologie Latine qui oblige d'y conserver ce doublement.

Apathie , f. f. t. de Philosophie. Insensibilité morale pour toutes choses.

Apathique , adj. Insensible à tout.

Richelet retranche l'*h* de ces mots sans raison.

Apaumé , ée , adj. t. de Blason.

Apauvri , ie , part.

Apauvrir , v. a. Rendre pauvre.

Apauvrissement , f. m. L'état de pauvreté.

On écrit aussi *Appauvrir* ; mais ce mot vient du François *Pauvre* , & rien n'y exige le doublement.

Apédeute , f. m. Ignorant.

Apédeutisme , f. m. Ignorance des Belles-Lettres.

Apennin , f. m. Nom d'une célèbre montagne de l'Europe. C'est une branche des Alpes.

Apens , adj. Voyez *Guet-appens*.

Apepsie , f. f. t. de Médecine. Maladie qui consiste à ne point digérer.

Apercevable , adj. Qui peut être aperçu.

Apercevoir , v. a. Commencer à voir.

Il se conjugue comme *recevoir*,  
On écrit aussi *Appercevoir*; mais  
il vient du François *Percevoir*;  
rien n'y exige le doublement, &  
l'Académie écrit *Apercevoir*.

*Aperçu*, ue, part.

Autrefois on écrivoit *Aperçu*;  
maintenant on écrit comme on  
prononce, *Aperçu*. Voyez la Pré-  
face, lettre *ii*.

*Apercher*, v. a. t. d'Oïseleur. C'est  
remarquer l'endroit où un oiseau  
se retire pour y passer la nuit.

*Apéritif*, ive, adj. t. de Médecine.  
Qui ôte les obstructions.

*Apertement*, adv. Manifestement.

*Apetissement*, f. m. Diminution.

*Apetisé*, ée, part.

*Apetisser*, v. a. Rendre plus petit.

On écrit aussi *Appetisser*; mais  
ce mot vient du François *Petit*;  
rien n'y exige le doublement, &  
l'Académie préfère *Apetisser*. Ob-  
servez que le premier *e* doit rester  
muet comme il l'est dans *Petit*.

*Aphélie*, f. m. & adj. t. d'Astronomie.

*Aphérèse*, f. f. t. de Grammaire.  
Retranchement.

On prononce abusivement *Aphé-  
rèse*; il vient du Latin *Aphareses*,  
où l'*e* est bref.

*Aphonie*, f. f. t. de Médecine.  
Extinction de voix.

*Aphorisme*, f. m. Principe d'une  
Science. Maxime.

*Aphoristique*, adj. t. de Médecine.

*Aphte*, f. f. t. de Médecine.

*Api*, f. m. Sorte de Pomme.

*Apiétrer*, v. n. Devenir piétre.

*Apiquer*, v. n. t. de Marine. Il se  
dit d'un vaisseau qui approche de  
l'ancre mouillée, & lorsque le  
cable commence à être perpen-  
diculaire.

*Apis*, f. m. Divinité Égyptienne.

*Aplaner*, v. a. t. de Couvertureur.  
C'est faire venir la laine avec de  
chardons.

*Aplaneur*, f. m. Celui qui prépa-  
re des couvertures avec des char-  
dons.

*Aplani*, ie, part.

*Aplanir*, v. a. Rendre plan & uni.

*Aplanissement*, f. m. L'action d'a-  
planir.

*Aplanisseur*, f. m. Ouvrier qui don-  
ne une seconde préparation au  
draps, après leur première ton-  
sure.

On écrit aussi *Applanir*; mai-  
ce mot vient du François *Plan*  
rien n'y exige le doublement  
& l'Académie préfère *Aplanir*.

*Aplati*, ie, part.

*Aplatir*, v. a. Rendre plat.

*Aplatissement*, f. m. L'action d'aplatir.

On écrit aussi *Applatir*: mai-  
ce mot vient du François *Plat*  
rien n'y exige le doublement, &  
l'Académie préfère *Aplatir*.

*Aplester*, v. a. t. de Marine. Éten-  
dre les voiles.

*Aplomb*, f. m. Ligne perpendicu-  
laire à l'horizon.

*Apnée*, f. f. t. de Médecine. État  
dans lequel la respiration paroît  
presque abolie.

*Apocalypse*, f. f. Révélation.

*Apocalyptique*, adj. Qui tient de  
la révélation.

*Apocope*, f. f. t. de Grammaire.  
Racourcissement.

*Apocrisiaire*, f. m. Nom qu'on  
donnoit au député d'une Église.

*Apocroustiques*, f. m. plur. t. de  
pharmacie. Médicaments.

*Apocryphe*, adj. Secret, inconnu;  
& douteux.

Richelet écrit *Apocriphe*, sans  
se soucier du Latin *Apocryphus*,  
d'où ce mot tire son origine.

pocyn , f. m. Plante ou Arbrisseau.  
 podictique , adj. t. de Logique.  
 Démonstratif , & convaincant.  
 pogée , f. m. t. d'Astronomie.  
 C'est le point le plus éloigné du centre de la terre.  
 pographe , f. m. t. dogmatique.  
 C'est une copie de quelque livre ou écrit.  
 point , f. m. Menue monnaie que l'on donne pour achever une somme qu'on ne peut faire en grosses pièces.  
 pointé , ée , part. & f. m.  
 pointement , f. m. t. de Palais.  
 Il signifie aussi les gages d'une personne employée.  
 pointer , v. a. t. de Palais.  
 pointiller , v. a. t. populaire. Rendre pointu.  
 On écrit aussi *Appoint* , *appointer* , *appointisser* ; mais ces mots viennent du François *Point* ou *Pointu* ; & rien n'y exige le doublement.  
 Apollon , f. m. Fils de Jupiter & de Latone , & frere de Diane.  
 Apologétique , adj. Ce qui justifie.  
 Apologie , f. f. Discours pour justifier quelqu'un.  
 Apologique , adj. Qui tient de l'apologie.  
 Apologiste , f. m. Qui écrit une apologie.  
 Apologue , f. m. Instruction morale tirée de quelque Fable.  
 Apoltronir , v. a. t. de Fauconerie.  
 Couper les ongles à un oiseau.  
 Apomécométrie , f. f. Art de mesurer les objets hors de portée.  
 Aponeurôse , f. f. t. de Médecine.  
 Apophlegmatismes , f. m. plur. t. de Médecine.  
 Apophthegme , f. m. t. de Rhé-

torique. Sentence courte & ingénieuse.  
 Apophyge , f. f. t. d'Architecture.  
 Endroit où la colonne sort de sa base , & commence à monter.  
 Apophyse , f. f. t. de Médecine.  
 Partie éminente qui s'avance hors du corps d'un os.  
 Apoplectique , adj. Qui tient de l'apoplexie.  
 Apoplexie , f. f. Privation soudaine de sentiment & de mouvement.  
 Apore , f. m. Problème difficile à résoudre.  
 Aposiopêse , f. f. t. de Rhétorique. Réticence.  
 Apostasie , f. f. Désertion de la vraie Religion , ou d'un Ordre dans lequel on a fait profession.  
 Apostasier , v. n. Tomber dans l'apostasie.  
 Apostat , f. m. Celui qui est coupable d'apostasie.  
 Aposté , ée , part.  
 Apostême , f. m. Enflure extérieure avec putréfaction.  
 C'est ce qu'on appelle abusivement *Apostume*. Ce mot vient du Latin *Apostema*. L'Académie écrit *Apostême* , quoiqu'elle ait conservé le verbe *Apostumer*.  
 Aposter , v. a. Employer quelqu'un à entreprendre , à faire quelque chose.  
 Autrefois on écrivoit ce mot avec deux *pp* ; mais ce n'est plus l'usage.  
 Apostille , f. f. Addition faite à la marge d'un écrit.  
 Apostillé , ée , part.  
 Apostiller , v. a.  
 Apostis , f. f. t. de Marine.  
 Apostolat , f. m. Dignité , ministère d'Apôtre.  
 Apostolin , f. m. Religieux.

**Apostolique**, adj. Qui vient des Apôtres.

**Apostoliquement**, adv.

**Apostolorum**, f. m. Sorte d'onguent.

**Apostrophe**, f. f. En t. de Grammaire, c'est une virgule qu'on met entre deux lettres. En terme de Rhétorique, c'est une figure par laquelle on adresse directement la parole à quelqu'un.

**Apostrophé**, ée, part.

**Apostropher**, v. a. Adresser la parole à quelqu'un dans un discours.

**Apostume**, f. f. V. *Apostême*.

**Apostumer**, v. n. Ce mot vieillit, on dit *Suppurer*. V. *Apostême*.

**Apothéôte**, f. f. Déification.

**Apothéosé**, ée, adj. Déifié.

**Apothicaire**, f. m. *Acad. Fur. Dan.*

Ce mot vient du Latin *Apotheca*, tout lieu où l'on tient quelque chose en réserve; & du Change prouve qu'on a toujours écrit *Apothecarius*: ainsi Richeler & Joubert ont tort d'écrire *Apothicaire* sans *h*. Ceux qui écrivent *Apothiquaire* font encore plus mal.

**Apothicairerie**, f. f. Salle où l'on garde les drogues de Médecine.

**Apothicaireffe**, f. f. Celle qui a soin de l'Apothicairerie.

**Apotome**, f. m. t. d'Algebre & de Musique.

**Apôte**, f. m. Disciple du Sauveur.

**Apotropéen**, ene, f. m. & f. Ce mot est Grec & veut dire celui qui détourne quelque chose de mauvais.

**Apozeme**, f. m. t. de Médecine.

Décoction de plusieurs simples.

On prononce abusivement *Apozème*: il vient du Latin *Apozema* où l'e est bref.

**Apparat**, f. m. Préparation à une action solemnelle. Action faite avec éclat.

**Apparaux**, f. m. plur. Agrès d'un vaisseau.

**Appareil**, f. m. Préparatif, magnificence. C'est aussi un t. de Chirurgie.

On conserve les deux *pp* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Apparatus*.

**Appareillage**, f. m. t. de Marine

**Apparemmment**, adv. Vraisemblablement, en apparence.

**Apparence**, f. f. Ce qui paroît.

**Apparent**, ente, adj. Certain évident. Il se dit aussi de ce qui n'est que vraisemblable, & de ce qui est faux.

**Appariteur**, f. m. Bedeau. Sergent

**Apparition**, f. f. Vision.

**Apparoir**, v. n. t. de Palais. Être manifeste.

**Apparoître**, v. n. Se faire voir, se montrer.

**Apparu**, ue, part.

On conserve dans ces mots les deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Apparere*.

**Appeau**, f. m. Oiseau privé dont on se sert pour appeler les autres; sorte de siflet qui contrefait le chant des oiseaux.

**Appel**, f. m. L'action d'appeler.

**Appelant**, ante, f. m. & f.

**Appelé**, ée, part.

**Appeler**, v. a. Nommer, désigner; faire venir, &c.

On écrit aussi *Appeller*, parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Appellare*: mais on prononce *Appeler*, & l'Académie s'est déterminée à l'écrire ainsi, du moins partout où ce premier *e* est muet; car lorsqu'on le prononce, l'Académie pour le faire prononcer lui

end l' en écrivant *J'appelle. J'appelois, J'appelai, J'appellerai*, &c. Ce qui produit une variété dans la conjugaison de ce verbe. Mais l'e pénultième suivi de l'e muet se prononce nécessairement : & dans les autres cas un accent sur cet e suffit pour le faire prononcer : ainsi sans avoir besoin de rapeler en aucun cas les deux ll, il suffit d'écrire *J'appelle, J'appelois, J'appelai, J'appellerai*, &c. Ce verbe alors se conjugue sans aucune variation d'orthographe. On conservera seulement les deux ll dans les deux mots suivans.

Appellatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Appellation, f. f. t. de Palais.

On conserve les deux pp, & les deux ll dans ces deux mots, parce qu'ils viennent immédiatement du Latin *Appellatio, Appellativus*.

Appendice, f. m. Ce qu'on ajoute en forme de supplément à la fin d'un livre.

Apprendre, v. a. Pendre, attacher. Apprendu, ue, part.

On conserve dans ces mots les deux pp, parce qu'ils viennent du Latin *Appendere*.

Appens. V. *Guet-appens*.

Appert, f. m. Toit adossé contre un mur, qui n'a qu'une seule entrée.

Appert, v. imperf. *Comme il appert*. Terme de Palais.

Furetiere & Danet écrivent ainsi, pour se conformer à l'ancien usage & à l'étymologie de ce mot qui vient d'*apparet*. Quelques Auteurs écrivent *apert*, parce qu'ils croient que ce mot vient du Latin *apertum*.

Appesanti, ie, part.

Appesantir, v. a. Rendre plus pesant.

Appesantissement, f. m. L'état d'une personne appesantie.

Ces mots viennent du François *Pesant*; & par cette raison sembleroient n'avoir pas besoin du doublement : mais ce doublement les rend plus énergiques. On y conserve l'e muet comme dans *Pesant*.

Appété, ée, part.

Appétence, f. f. t. dogmatique.

Action d'appéter, ou de tendre.

Appéter, v. a. Ne se dit guere que des desirs qui viennent des causes naturelles. L'e de la seconde syllabe se prononce fermé.

Appétibilité, f. f. t. de Philosophie.

Appétissant, ante, adj.

Appétit, f. m. Inclination, desir de manger.

à l'Appétit, maniere de parler adverbiale, pour dire, par envie d'épargner.

Appétitif, ive, adj. Concupiscible.

Appétition, f. f. Passion de l'ame.

Tous ces mots conservent les deux pp, parce qu'ils viennent du Latin *Appetere*.

Appaudi, ie, part.

Appaudir, v. a. Approuver par un battement de mains.

Appaudissement, f. m.

On conserve les deux pp dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Applaudere*.

Applicable, adj.

Application, f. f.

Applique, f. f. *Or d'applique*, c'est-à-dire, or que l'on applique.

Appliqué, ée, part.

Appliquer, v. a. Mettre une chose sur une autre, &c.

Ces mots conservent les deux

*pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Applicare*.

Apport, f. m. Marché où l'on apporte.

Apporté, ée, part.

Apporter, v. a.

Ces mots conservent les deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Apportare*.

Apposé, ée, part.

Apposer, v. a. t. de Pratique.

Apposition, f. f. L'action d'apposer.

On doit écrire l'*apposition* du sceau, non pas la *position* du sceau, parce que l'on dit *apposer* le sceau. Ces mots conservent les deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Apponere*: & on les prononce même dans *Apposition*.

Appréciateur, f. m.

Appréciation, f. f. Estimation faite par Experts.

Apprécié, ée, part.

Apprécier, v. a. Mettre le prix.

Ces mots conservent les deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Appreciare*.

Appréhendé, ée, part.

Appréhender, v. a. Craindre, avoir peur. En t. de Palais il signifie, prendre, arrêter.

Appréhensif, ive, adj. Timide.

Appréhension, f. f. Crainte, prise, saisie.

Ces mots conservent les deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Apprehendere*, quoique dans un sens différent.

Apprendre, v. a. Acquérir quelque connoissance qu'on n'avoit pas.

Il se conjugue comme *Prendre*.

Apprenti, f. m. Celui qui apprend.

Apprentie, f. f. Celle qui apprend.

On dit aussi abusivement *Apprentif*, au masculin, & *Apprentisse* au féminin; l'Académie dé-

cide pour *Appreni* & *Appreni*.  
Apprentissage, f. m. L'état de lui ou de celle qui apprend.

Tous ces mots conservent deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Apprehendere*, quoique dans un sens différent.

Apprêt, f. m. Préparation pour quelque chose.

Apprête, f. f. Petits morceaux de pain menus, & taillés en lo-

Apprêté, ée, part.

Apprêter, v. a. Préparer.

Apprêteur, f. m. Celui qui apprê-

Ces mots conservent les deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Apparere*.

Apris, ise, part.

Approbateur, f. m. Celui qui prouve.

Approbatif, ive, adj. Qui témoigne de l'approbation.

Approbation, f. f. Consentement &c.

Approbatrice, f. f. Celle qui prouve. Ce mot n'est pas encore bien établi; mais je ne doute pas de son succès.

Ces mots conservent les deux *pp*, parce qu'ils viennent du Latin *Approbare*.

Approchant, ante, adj. Qui est proche.

Approche, f. f. Mouvement par lequel on s'avance vers un objet.

Approché, ée, part.

Approcher, v. a.

Ces mots conservent les deux *pp*, parce qu'ils sont imités du Latin *Approximare*.

Appropriance, f. f. t. de Couture

Appropriation, f. f. L'action de s'approprier.

Approprié, ée, part.

Approprier, v. a. Rendre une chose sa propre.

Ces mots conservent les deux *p*, parce qu'ils sont empruntés du Latin *Appropriare*, de la basse latinité.

*Approuvé*, ée, part.

*Approuver*, v. a. Agréer, consentir.

Ces mots conservent les deux *p*, parce qu'ils viennent du Latin *Approbare*.

*Approximation*, f. f. t. d'Arithmétique & d'Algebre.

Ce mot conserve les deux *pp*, parce qu'il dérive immédiatement du Latin *Approximatio*.

*Apré*, adj. Raboteux, violent, ardeur, ardent.

*Aprément*, adv. Avec âpreté.

*Après*, Préposition de tems, d'ordre & de lieu.

*Après-coup*, façon de parler adverbiale.

*Après-demain*, adv.

*Après-dîner*, f. m. Tems qui suit immédiatement le dîner.

*Après-dinée*, f. f. Tems qui s'écoule depuis le dîner jusqu'au soir.

*Après-midi*, f. f. Intervalle depuis midi jusqu'au soir.

*Après-quoi*, façon de parler adverbiale.

*Après-souper*, f. m. Tems qui suit immédiatement le souper.

*Après-soupée*, f. f. Tems qui s'écoule depuis le souper jusqu'au coucher.

*Après-tout*, façon de parler adverbiale.

*Aprêté*, f. f. Qualité de ce qui est âpre.

On écrivoit autrefois *Aspreté*, le dérivant du Latin *Asperitas*.

V la Préface, art. du Circonfixe.

*Aprivoisé*, ée, part.

*Aprivoiser*, v. a. Rendre doux & privé.

On écrit aussi *Apprivoiser*; mais ce mot vient du François *Privé*, & rien n'y exige le doublement.

*Aprofondi*, ie, part.

*Aprofondir*, v. a. Rendre profond, ou pénétrer au fond.

*Aprofondissement*, f. m. Action d'aprofondir.

On écrit aussi *Approfondir*; mais ce mot vient du François *Profond*, & rien n'y exige le doublement.

*Apron*, f. m. Poisson d'eau douce.

*Aprovisioné*, ée, part.

*Aprovisionnement*, f. m.

*Aprovisioner*, v. a. Faire des provisions.

On écrit aussi *Approvisionner*; &c. mais ces mots viennent du François *Provision*; & rien n'y exige le doublement, ni du *p*, ni de l'*n*.

*Apte*, adj. t. de Palais.

*Aptitude*, f. f. Disposition à quelque chose.

*Apui*, f. m. Soutien.

*Apuié*, ée, part.

*Apuier*, v. a. & n. Soutenir.

On écrit aussi *Appui* & *appuyer*: mais rien n'y exige le doublement du *p*, & quant à l'*y*, il ne pouroit y être considéré que comme ayant la valeur de deux *i*, ce qui seroit une prononciation vicieuse devant l'*e* muet, où en effet l'Académie ne met qu'un *i*, comme dans *J'apuié*, *tu apuiés*, &c. Il en sera de même au futur, *J'apuiérai*, (que l'on prononce *J'apuirai*; de même au conditionnel *J'apuiérais*. Or cet *i* qui est nécessaire dans ces trois positions, suffit dans toutes les autres: *J'apuié*, *tu apuiés*, *il apuié*; *nous apuiéons*, *vous apuiéez*, *ils apuiéent*.

*J'apuiois*, &c. *Nous apuïions* ;  
&c. *J'apuiai*, &c. *Que J'apuic*,  
&c. *Que nous apuïions*, &c. Alors  
ce Verbe se conjugue réguliè-  
rement & sans variété d'orthogra-  
phe. Il reste seulement à observer  
qu'on ne doit pas prononcer  
*Apu-ier*, mais *Apui-er*.

Apui-main, f. m. t. de Peintre.

Apuré, ée, part.

Apurement, f. m. t. de Finance.

Apurer, v. a. Clore un compte.

C'est aussi un t. de Doreur sur  
métal.

Apyre, adj. t. d'Histoire naturelle.

Ce qui résiste au feu.

Apyrexie, f. f. t. de Médecine.

Cessation de la fièvre.

Aquatile, adj. Qui naît & se nou-  
rit dans l'eau.

Aquatique, adj. Plein d'eau.

Prononcez *Acouatile* & *Acoua-  
tique*.

Aqueduc, f. m. Construction de  
pierre faite dans un terrain inégal  
pour conserver l'eau de niveau.

Prononcez *Akeduc*.

Aqueux, euse, adj. Plein d'eau,  
ou qui est de la nature de l'eau.

Aquila-alba, t. de Chimie, em-  
prunté du Latin.

Aquilin, adj. Courbé comme le  
bec d'un aigle.

Aquilon, f. m. Vent furieux &  
extrêmement froid.

Aquilonaire, adj. Qui tient de l'A-  
quilon.

Aquit, f. m. Quitance, décharge.

Aquit-à-caution, f. m. t. de Doua-  
ne & des Aides.

Aquitaine, partie des Gaules, au-  
jourd'hui la Guienne & la Gas-  
cogne.

Aquité, ée, part. pas.

Aquiter, v. a. Rendre quite.

s'Aquiter, v. r.

Danet écrit *Acquiter* & *Acqu-  
ter*. Mais on prononce *Aqui-  
ter*. Ce mot vient du François *qui*  
ou *quite*, & comme l'on pro-  
nonce *quite*, on prononce au  
*Aquiter*, avec un seul *t*. Le *c*  
tenoit lieu que de la rédupli-  
cation de la lettre *q*, que l'on r  
double plus dans la prononc-  
tion. Voyez la Remarque  
*Abatre*.

Aquit-patent, f. m. t. de Finan-

Arabe, f. m. & f. Qui est de l'  
rabie. Au figuré, dur, avare.

Ce seroit abusivement qu'  
prononceroit *Arâbe*, puisque  
second *a* est bref dans le *La-  
Arabes*.

Arabesques, f. f. plur. t. de Pe-  
ture & de Sculpture.

Arabique, adj. Qui est d'Arabie.

Arac, Arack, ou Rak, f. m. Es-  
de-vie que font les Tartares.

Arachné, f. f. Habile brodeuse.

Arachnoïde, adj. t. d'Anatomie.

Aræostyle, f. m. V. *Aræostyle*.

Araignée, f. f. Insecte.

Araires, f. m. plur. Instrum-  
d'agriculture.

Aralia, f. f. Plante.

Arambé, ée, part.

Aramber, v. a. t. de Marine. Act-  
cher un bâtiment pour venir  
l'abordage.

On écrit aussi *Arramber* ; l'  
cadémie préfère *Aramber*.

Arame, f. m. Palais des Rois  
Perse.

Aramer, v. a. t. de Manufact-  
de lainage.

Arangé, ée, part.

Arangement, f. m. Ordre de  
lequel on met les choses.

Aranger, v. a. Mettre quelq-  
chose en ordre.

On écrit aussi *Arranger* : m  
ce n



ce mot vient du François *Rang* ; & rien n'y exige le doublement. Anjuez, Maison de Campagne des Rois d'Espagne.

Anteles, f. m. plur. t. de Vénèrie. Asé, ée, part.

Asèment, f. m. t. de Maçonnerie.

Asèrer, v. a. t. de Maçonnerie. Mettre au niveau.

On écrit aussi *Arraser* ; Mais ce mot vient du François *Ras* ; & l'Académie préfère *Arafer*.

Arbalète, f. f. Arc d'Acier monté sur un fût de bois.

Arbalétier, f. m. Celui qui tire de l'arbalète.

Le mot *Arbalète* vient du Latin *Arcubalista* ; d'où *Arcubalistarius*, où régulièrement *Arbalétier*, & abusivement *Arbalétier*, fondé sur ce qu'on a prononcé aussi abusivement *Arbalète*.

Arbalète d'une Galère. f. f. Poste où combattent les soldats.

Arbalète, f. f. t. de Marine. Instrument dont on se sert pour rendre les hauteurs des astres.

Arbitrage, f. m. Jugement d'un différent par arbitres.

Arbitraire, adj. Qui dépend de la volonté.

Arbitrairement, adv. d'une façon arbitraire.

Arbitral, ale, adj. D'arbitre.

Arbitralement, adv. D'une manière arbitrale.

Arbitration, f. f. Estimation.

Arbitre, f. m. *Franco* ou *libre arbitre*. Faculté de l'ame.

Arbitre, f. m. & f. Celui ou celle qui exerce l'arbitrage.

Arbitré, ée, part.

Arbitrer, v. a. Estimer une chose à gros, régler comme arbitre.

Arbolade, f. f. t. & ragoût de traiteur.

Arboré, ée, part.

Arborer, v. a. Il n'a d'usage qu'au figuré. Planter à la manière des arbres.

Arboribonze, f. m. Prêtre du Japon toujours errant.

Arborisée, adj. f. t. de Lithologie.

Arbouse, f. f. Fruit qui croit dans le Languedoc.

Arbousier, f. m. Arbre qui produit l'Arbouse.

Calepin écrit *Arbouffe* ; d'où se formeroit *Arbouffier* : mais cette Orthographe n'est plus suivie. Danet écrit *arboïse*, *arboïsier* ; pour moi je préfère *arbouse*, *arbousier*, à cause du grand nombre d'Auteurs qui font de ce sentiment, & parce que ces mots sont dérivés du Latin *Arbuius*. L'Académie écrit *Arbouffe* & *Arbousier*.

Arbre, f. m. Plante ligneuse.

Arbrisseau, f. m. Petit arbre.

Arbrot, f. m. t. d'Oïseleur. Petit arbre garni de gluaux.

Arbuste, f. m. Petit arbrisseau.

Arc, f. m. Instrument propre à tirer des fleches.

Arcade, f. f. Ouverture cintrée.

Arcane, f. m. Mot emprunté du Latin par les Alchimistes pour désigner quelque'une de leurs opérations mystérieuses.

Arcangi, f. m. Soldat Turc.

Arcanson, f. m. C'est la Colophonane.

Arcasse, f. f. t. de Marine. Culasse de navire.

Arcassout, f. m. Drogue médicinale de la Chine.

Arcaune, f. f. Minéral, ou sorte de craie rouge.

Arc-boutant, f. m. Pilier qui sert à soutenir une voûte, un pont.

Arc-bouté, ée, part.

Arc-bouter , v. a. Soutenir.

Dans ces trois mots on ne prononce point le *c*.

Arc-doubleau , f. m. t. d'Architecture.

Arceau , f. m. t. d'Architecture.

Arcenal , f. m. V. *Arsenal*.

Arc-en-Ciel , f. m. L'Académie écrit au pluriel *Arc-en-Ciels*.

Archaisme , f. m. t. de Grammaire. Expression ancienne.

Il y faut une *h* , quoiqu'elle ne se prononce pas.

Archal , f. m. *Fil d'archal* , non pas *fil de Richard* , comme parle le menu peuple.

Archange , f. m. *Acad. Fur. Dan.* Richelet & Joubert écrivent *Archange* sans *h* , contre l'étymologie : car ce mot vient du Latin *Archangelus* : mais on n'y prononce point l'*h*. V. la Remarque sur le mot *Anachorete* , & la Préface , lettre *h*.

Arche , f. f. Ouverture cintrée qui sert sous un pont.

Arche de Noé , f. f. Bâtiment en forme de vaisseau.

Arche d'alliance , f. f. Cofre mystérieux chez les Juifs.

Archée , f. f. t. de Chimie.

Archelet , f. m. Diminutif d'un arc.

Archer , f. m. Cavalier de Maréchaussée ; soldat du Guet.

Archet , f. m. Petit instrument pour jouer du violon , &c.

Archétype , f. m. t. de Théologie , prononcez *Arkétype*. Modèle.

Archevêché , f. m. District ou logis d'un Archevêque.

On écrit aussi *Archevêché* , parce qu'il vient d'*Archevêque* : mais on prononce *Archevêché* , parce que la dernière syllabe cessant d'être muette , la pénultième s'allonge.

Archevêque , f. m.

Archi , mot que l'on joint à d'autres dans le style familier , pour marquer un grand excès dans chose dont on parle.

Archiacolythe , f. m. le premier acolythe. V. *Acolythe*.

Archicamérier , f. m. Dignité particulière de la personne du Pape.

Archiconfraternité , f. f. La première confraternité.

Archidiaconat , f. m. Dignité , bénéfice d'Archidiacre.

Archidiaconé , f. m. Jurisdiction spirituelle d'un Archidiacre.

Archidiacre , f. m. Originaiement le premier Diacre : aujourd'hui c'est un Prêtre même qui exerce une sorte de Jurisdiction sur une partie d'un diocèse.

Archidiocésain , adj. m. Qui dépend du Diocèse d'un Archevêque.

Archiduc , f. m. Le premier Duc : titre usité dans la maison d'Autriche.

Archiduché , f. m. Seigneurie d'un Archiduc.

Archiduchesse , f. f. Epouse ou sœur d'un Archiduc.

Archiepiscopal , ale , adj. Apartenant à l'Archevêque.

Archiepiscopat , f. m. Dignité d'Archevêque.

On prononce *Arkiépiscope* & *Arkiépisopat*.

Archimage , f. m. Chef de la Religion des Perses.

Archimandrite , f. m. Supérieur d'un Monastère.

Archipompe , f. f. t. de Marine. C'est le puits du navire.

Archipresbytéral , ale , adj. Qui regarde l'Archiprêtre.

Archiprêtre , f. m. Premier Curé

Archiprêtré , f. m. Charge d'Archiprêtre

Architecte , f. m. Celui qui fait l'architecture de bâtir.

chitectonographe, f. m. Celui qui fait la description de quelques bâtimens.

chitectonographie, f. f. Description des bâtimens.

Prononcez *Arki* dans ces deux mots, parce qu'ils sont tous grecs, & peu usités dans notre langue, qui ne corrompt les mots que par le fréquent usage.

chitecture, f. f. Art de bien bâtir.

chitrave, f. f. t. d'Architecture.

Partie de l'entablement qui est au dessus de la frise, & au dessus du chapiteau.

chitriclin, f. m. Maître-d'Hôtel.

chives, f. f. plur. Lieu où l'on garde les titres & papiers d'une maison, ou d'une communauté.

chiviste, f. m. Celui qui garde les Archives, & y travaille.

chivolte, f. f. t. d'Architecte.

Arc contourné.

chontat, f. m. Dignité de l'Archonte.

chonte, f. m. Titre des principaux magistrats des républiques grecques.

Prononcez *Arkontat* & *Arkonte*.

chure, f. f. t. de Menuisier.

çon, f. m. t. de Sellier.

çonner, v. a. t. de Chapelier.

çonneur, f. m. t. de Manufacture.

cot, f. m. Excrément du cuir dont on fait le potin.

ctique, adj. *Le pole arctique*.

Si Richelet avoit pris garde à l'étymologie de ce mot, tiré du Grec, il n'en auroit pas retranché la lettre *c*.

ctitude, f. f. t. d'Anatomie.

ctium, f. m. Plante.

cturus, f. m. Nom d'une étoile.

Adélion, f. f. Homme qui fait le bon valet.

Ardemment, adv. Avec ardeur.

Ardenne, Forêt dans le Duché de Luxembourg.

Ardent, ente, adj. Qui est enflammé.

Ardeur, f. m. Chaleur véhémence.

Ardillon, f. m. Pointe qui est au milieu d'une boucle.

Ardoise, f. f. Pierre brune & tendre.

Ardoisé, ée, adj. Qui tire sur la couleur d'ardoise.

Ardoisiere, f. f. Lieu d'où l'on tire l'ardoise.

Ardre, v. a. Brûler. Il est vieux.

Ardu, ue, adj. Difficile. Il est vieux.

Aréa, f. f. t. de Médecine. Maladie qui fait tomber les cheveux.

Arec, f. m. Fruit d'un arbre des Indes. V. *Areque*.

Arêne, f. f. Menu sable & mouvant. Place où combattoient les Gladiateurs.

Aréner, v. a. t. d'Architecture. s'Affaïsser.

Aréneux, euse, adj. Sabloneux.

Arenté, ée, part.

Arentement, f. m. Action d'arenter.

Arenter, v. a. Donner ou prendre à rente.

On écrit aussi *Arrenter*; mais ce mot vient du François *Rente*, & rien n'y exige le doublement.

Aréole, f. f. t. d'Anatomie.

Aréometre, f. m. Instrument propre à peser des liqueurs spiritueuses.

Aréopage, f. m. Lieu où s'assembloit le Senat d'Athènes.

Aréopagite, f. m. Juge de l'Aréopage.

Aréostyle, f. m. t. d'Architecture.

Aréotectonique, t. d'Architecture Militaire.

Aréotique, f. m. t. de Médecine.

Areque, f. m. Palmier de Malabar.

Arer, v. n. Chasser sur les ancres.

Arérages , f. m. plur. Ce qui est dû d'une rente.

Arérager , v. n. Laisser courir sur foi les arérages d'une rente.

On écrit aussi *Arrérages* : mais ce mot est tout François , & rien n'y exige le doublement.

Arestographe , f. m. Compilateur d'Arrêts.

Ce seroit abusivement qu'on écriroit *Arrétographe* , parce que ce mot vient du Latin *Arestum* , Arrêt , d'où *Arestographus* , Arestographe. Voyez *Arrétiste*.

Arête de poisson , f. f. *Acad. Fur. Rich. Joub.* Ce qui tient lieu d'os dans les poissons.

Ménage dérive ce mot du Latin *Arista* , à cause de la ressemblance qu'il y a entre une arête & un épi : ainsi il me paroît qu'on doit écrire ce mot avec une seule *r* , suivant l'étymologie & l'usage , non pas *arrête* avec deux *rr* , comme l'écrivit Danet.

Arêtes , f. f. gales qui viennent sur les nerfs des jambes de derrière d'un cheval.

Aréthuse , f. f. Compagne de Diane.

Arétier , f. m. t. de Charpentier.

Arganeau , f. m. V. *Organeau*.

Argémone , f. f. Espece de Pavot.

Argent , f. m. Sorte de Métal.

Argenté , ée , part.

Argenter , v. a. Couvrir d'argent.

Argenterie , f. f. Vaisselle & utensiles d'argent.

Argenteux , euse , adj. Pécunieux. Il est bas.

Argentier , f. m. C'est une charge chez le Roi.

Argentifique , adj. t. d'Alchimie.

Qui a la vertu de faire de l'argent.

Argentine , ine , adj. Qui a la couleur ou le son de l'argent.

Argentine , f. f. Plante.

Argent-vif , f. m. V. *Vif-argent*

Argiens , f. m. plur. C'est-à-dire les Grecs.

Argile , f. f. Terre à Potier.

Argileux , euse , adj. Qui tient à l'argile.

On écrit aussi *Argille* & *Argileux* , parce qu'ils viennent du Latin *Argilla* & *Argillosus* : mais en François les deux *ll* après ont ordinairement le son mouillé ce qui fait ici une équivoque : car on ne doit pas prononcer *Argille* comme *fille* , mais *Argile* , comme *file* : l'Académie lève cette équivoque en écrivant *Argile* & *Argileux*.

Argo , f. m. Navire des Argonautes , sur lequel Jason , avec les Princes Grecs , alla conquérir la Toison d'Or.

Argonautes , f. m. plur. On nommoit ainsi les 52 Princes Grecs qui s'embarquerent avec Jason.

Argot , f. m. t. de Jardinage. Extrémité d'une branche morte. signifie aussi le langage des gueux.

Argoter , v. a. t. de Jardinage.

Argoulet , f. m. Arquebusier.

Argoufin , f. m. Sergent de Galerie.

Argue , f. f. Sorte de bâtiment de mer.

Argue , f. f. t. de Tireur d'Or.

Argué , ée , part.

Arguer , v. a. t. de Palais. Reprendre , accuser.

Argument , f. m. Raisonnement qu'on fait en supposant certains principes d'où l'on tire des conséquences. Il signifie aussi l'abrégé d'une Histoire , d'un Poëme , &c.

Argumentant , f. m. Celui qui argumente.

Argumentateur , Qui aime à faire des argumens.

Argumentation, f. f. Maniere de faire des argumens.  
 Argumenter, v. a. Faire des argumens.  
 Argus, f. m. Fils d'Aristor; il voit, dit-on, cent yeux.  
 Argutie, f. f. Argument sophistique.  
 Argyraspides, f. m. plur. Corps d'élite de l'armée d'Alexandre.  
 Argyrogonie, f. f. La Pierre philosophale.  
 Argropée, f. f. Art de faire de l'argent.  
 Arilime, f. m. Nom de Secte.  
 Doctrine d'Arius.  
 Aridas, f. m. Taffetas des Indes Orientales.  
 Aride, adj. Sec, stérile.  
 Aridité, f. f. Sécheresse, stérilité.  
 Arion, f. m. & f. Qui est de la secte d'Arius.  
 Ariste, f. f. t. de Musique. Air simple & enjoué.  
 Aricot, f. m. Espèce de Fifre.  
 Arimage, f. m. t. de Marine.  
 Arimé, ée, part.  
 Arimer, v. a. t. de Marine, & l'Épinglier.  
 Arimeurs, f. m. plur. t. de Marine.  
 On écrit aussi *Arrimer* & *Arrumer*: l'Académie préfère *Arrimer*, & l'on prononce *Arimer*.  
 Arion, f. m. Fameux Musicien.  
 Arisé, ée, part.  
 Ariser, v. a. t. de Marine. Abaisser les vergues.  
 Aristarque, f. f. Nom d'un Critique sévère.  
 Aristocratie, f. f. Gouvernement politique, où le souverain pouvoir est entre les mains des principaux de l'État.  
 Aristocratique, adj. Qui appartient à l'Aristocratie.  
 Aristocratiquement, adv. D'une manière aristocratique.

Aristodémocratie, f. f. Gouvernement, où la noblesse & le peuple ont conjointement l'autorité.  
 Aristodémocratique, adj. Qui appartient à l'Aristodémocratie.  
 Aristoloche, f. f. Plante.  
 Aristomenes, f. m. Tyran fort cruel.  
 Aristote, f. m. Philosophe célèbre de l'Antiquité.  
 Aristotélien, f. m. Qui suit la doctrine & la méthode d'Aristote.  
 Arithmancie, f. f. Art de deviner par les nombres.  
 Arithméticien, ene, f. m. & f.  
 Arithmétique, f. f. *Acad. Fur.*  
 Art de bien compter.  
 Richelet n'aimoit pas assez la lettre *h* pour la souffrir en ces deux derniers mots, où les Grecs l'ont placée les premiers, & où elle a été respectée par les Latins, & nos meilleurs Écrivains François, que ce fameux Réformateur a cru devoir corriger.  
 Arithmétique, adj. Qui est fondé sur les regles de l'Arithmétique.  
 Arithmétiquement, adv.  
 Arius, f. m. Fameux hérésiarque.  
 Arivage, f. m. Abord des vaisseaux dans un port.  
 Arive, f. m. t. de Marine. Côté du vaisseau qui regarde la rive.  
 Arivé, ée, part.  
 Arivée, f. f. Venue.  
 Ariver, v. a. Aborder, approcher de la rive.  
 On écrit aussi *Arriver*: mais ce mot vient du François *Rive*, & rien n'y exige le doublement.  
 Arlequin, f. m. Bouffon.  
 Arlequinade, f. f. Bouffonnerie.  
 Armadille, f. f. Sorte de Frégate légère.  
 L'Académie écrit *Armadille*: on trouve dans le Dictionnaire du Commerce *Armadille*.

Armand-Gaston de R O H A N ,  
Cardinal , Évêque de Strasbourg ,  
avoit toutes les qualités qui font  
un grand Prince & un grand Pré-  
lat.

Armarinthe , f. m. Plante.

Armateur , f. m. Qui a un vaisseau  
armé en guerre.

Armature , f. f. t. de Charpentier.

Arme , f. f.

Armé , ée , part.

Armée , f. f.

Armeline , f. f. Fourure de Laponie.

Armement , f. m. Préparatifs de  
guerre.

Arménien , ene , f. m. & f.

Armer , v. a.

Armes , f. f. plur. Profession de la  
guerre.

Armet , f. m. Casque.

Armillaire , adj. *Sphere armillaire.*

Armillés , f. f. plur. t. d'Archite-  
cture.

Armistice , f. m. Suspension d'ar-  
mes.

Armogan , f. m. t. de Marine.  
Tems propre pour naviger.

Armoire , f. f. Sorte de meuble.

Armoiries , f. f. plur. Armes de  
famille.

Armoise , f. f. Plante vulgairement  
nommée , herbe de la Saint Jean.

Armoisin , f. m. Espece de Tafes-  
tas.

Armon , f. m. Partie du train du  
devant d'un Carosse.

Armoniac , adj. V. *Ammoniac.*

Armorial , adj. & f. m. Recueil de  
plusieurs armoiries.

Armorié , ée , part.

Armurier , v. a. Peindre des ar-  
moiries.

Armuriste , f. m. Qui possède la  
science des armoiries.

Armure , f. f. Armes dont on se  
couvre.

Armurier , f. m. Celui qui fait  
qui vend des armes.

Aromate , f. m. Drogue odor-  
rante.

Aromatique , adj. Qui tient de  
romate.

Aromatification , f. f. Emploi  
aromates.

Aromatisé , ée , part.

Aromatifer , v. a.

Aromatite , f. f. Pierre précieux

Aronde , f. f. t. de Charpentie

Arondelat , f. m. Le petit de l'  
rondele.

Arondeles , t. de Marine. Pe  
vaisseaux légers.

Arondi , ie , part.

Arondir , v. a.

Arondissement , f. m. L'action  
rondir.

Arondisseur , f. m. Celui qui aron  
On écrit aussi *Arroundir* : n  
ce mot vient du François *Rou*  
& rien n'y exige le doubleme

Arosage , f. m. t. d'Hydraulic

Arosé , ée , part.

Arosfer , v. a. Verser de l'eau ce  
me une rosée.

Arosement , f. m. L'action d'aro

Arosoir , f. m. Vase fait pour a  
fer.  
On écrit aussi *Arrofer* : n  
ce mot vient du François *Rose*  
& rien n'y exige le doubleme

Aroure , f. f. Mesure de terre.

Arpégement , f. m. t. de Musiq

Arpéger , v. n. Faire des arpé  
mens.

Arpent , f. m. Certaine étenc  
de terre.

Arpentage , f. m. Art de mesu  
les terres par arpens.

Arpenté , ée , part.

Arpenter , v. a.

Arpenteur , f. m. Celui qui arpen

Arqué , ée , adj. Courbé.

Arquebuse, f. f. Coup d'arquebuse.

Arquebuse, f. f. Arme à feu.

Arquebusé, ée, part.

Arquebuser, v. a. Tirer à quel-  
qu'un un coup d'arquebuse.

Arquebuserie, f. f. Métier d'Ar-  
quebuser.

Arquebusier, f. m. Ouvrier qui fait  
& vend des arquebuses; ou Soldat  
armé d'une arquebuse.

Arquer, v. n. t. de Charpentier.

Arquer en arc.

Arqué, ée, part.

Arrière-achement, f. m. t. d'Architecture.

Arrière-arrache-pied, adv. Sans relâche.

Arrière-acher, v. a. Détacher avec  
force.

Arrière-acheur, f. m. Celui qui arrache.

Arrière-achis, f. m. t. des Eaux &  
Forêts.

On conserve les deux *rr* dans  
ces mots, parce qu'ils viennent du  
Latin *Arripere* : & que d'ailleurs  
ces deux *rr* leur donnent plus d'é-  
nergie.

Arrière-ageois, oise, f. m. & f. Qui  
est d'Arras.

Arrière-arrêt, f. m. Jugement d'une Cour,  
ou d'une Justice souveraine.

Arrière-ête-bœuf, f. m. Plante.

Arrière-ête, f. f. Obstacle.

Arrière-été, f. m. Convention, réso-  
lution.

Arrière-été, ée, part.

Arrière-êter, v. a. Empêcher ou déter-  
miner quelque chose, &c.

Arrière-étiste, f. m. Compilateur d'Ar-  
rêts.

On conserve dans tous ces  
mots les deux *rr*, sans que l'on  
puisse en donner d'autre raison  
que l'usage qui faisoit autrefois  
oublier presque toutes les con-  
sonnes après l'*A* initial : car on  
dit en Latin *Arrestum* avec une

seule *r* : en sorte que tout con-  
court à la suppression de ce dou-  
blement qui n'est fondé ni sur  
l'étymologie ni sur la pronon-  
ciation. On prononce *Arêt Aré-  
ter*, &c.

Arrière-arrhé, ée, part.

Arrière-arrhement, f. m. t. de Palais.

Arrière-arrher, v. a. Donner des arrhes.

Arrière-arrhes, f. f. plur. Gage qu'on don-  
ne pour assurance de l'exécution  
d'un marché.

On conserve dans ces mots  
les deux *rr* & l'*h*, parce qu'ils  
viennent du Latin *Arrhabo*.

Arrière-arriere, f. m. t. de Marine. C'est  
la poupe d'un vaisseau.

en Arrière, adv. En retard.

Arrière-arrière, ée, part.

Arrière-arriere-ban, f. f. Convocation  
des arrières-vassaux du Roi.

Arrière-arriere-boutique, f. f. Seconde  
boutique derrière la première.

Arrière-arriere-change, f. m. C'est l'inté-  
rêt de l'intérêt.

Arrière-arriere-corps, f. m. t. d'Archite-  
cture.

Arrière-arriere-cour, f. f. Seconde cour.

Arrière-arriere-faix, f. m. t. d'Anatomie.

Arrière-arriere-fermier, f. m. Sous-fer-  
mier.

Arrière-arriere-fief, f. m. Fief dépendant  
d'un autre fief.

Arrière-arriere-garde, f. f. Dernière par-  
tie d'une armée.

Arrière-arriere-main, f. f. Revers de la  
main.

Ce mot est masculin lorsqu'il  
signifie un coup de l'arrière-main.

Arrière-arriere-neveu, f. m. Fils du neveu.

Arrière-arriere-panage, f. m. t. des Eaux  
& Forêts.

Arrière-arriere-petit-fils, f. m.

Arrière-arriere-petite-fille, f. f. Fille du  
petit fils ou de la petite fille.

Arrière-arriere-point, f. m. t. de Coutu-

- riere. Point fait d'avant en arriere.
- Arriere-faïson, f. f. La fin de l'autone.
- Arriere-Vassal, f. m. Vassal qui relève d'un autre vassal.
- Arriere-voûture, f. f. t. de Maçonnerie. Petite voûte derriere la premiere.
- Arrière, v. a. Mettre en arriere.
- On conserve encore dans ces mots les deux *rr* sans autre raison que l'usage ancien qui les y a introduits : car on prononce *Ariere* & *Arièrer*, sans qu'aucune étymologie oblige de doubler l'*r*.
- Arroche, f. f. Plante.
- Arrogement, adv. Avec arrogance.
- Arrogance, f. f. Orgueil.
- Arrogant, ante, adj. Fier.
- Arrogé, ée, part.
- Arroger, v. a. Attribuer.

On conserve dans ces mots les deux *rr*, parce qu'ils viennent du Latin *Arrogare*.

- Arroi, f. m. Terrain. Il est vieux.
- Ars, f. m. Plur. V. *Arts*.
- Arsenal, ou Arcenal, f. m. Magasin d'armes.
- Furetiere & Joubert donnent le choix des deux manieres d'écrire; & Richelet est du même sentiment. Ceux qui écrivent *arcenal*, dérivent ce mot de l'ablatif *arce*; ceux qui écrivent *arsenal*, comme l'Académie, Furetiere, & le Dictionnaire des Arts, le dérivent du mot Italien *arsenale*. Darnet écrit *arcenal* & *arcenac*, comme M. Vaugelas, qui donne cependant la préférence à *arcenal* au singulier. Mais comme tous ces Messieurs sont d'accord pour le pluriel *arcenaux* ou *arsenaux*, je me crois en droit de

- conclure qu'on doit écrire au singulier *arcenal* ou *arsenal*, parce que les singuliers en *al* se changent au pluriel en *aux* : Ex. Cheval, *chevaux*; mal, *maux* &c. au lieu que les singuliers en *ac* prennent une *s* au plur. après la finale du singulier : Ex. Sac *sacs*; lac, *lacs*, &c. V. la Pr. aux Terminaisons.
- Arsenic, f. m. Poison.
- Arsenical, ale, adj. Qui tient de l'arsenic.
- Arsin, f. m. t. de Coutume.
- Art, f. m. Maniere de bien faire un ouvrage. *Arts* au pluriel, signifient dans le langage des Universités, les Humanités & la Philosophie.
- Arteil, f. m. V. *Orteil*.
- Artémon, f. m. t. de Mécanique.
- Artere, f. f. t. d'Anatomie.
- Artériel, ele, adj. Qui appartient aux arteres.
- Artériologie, f. f. Partie de l'Anatomie qui traite des arteres.
- Artériotomie, f. f. t. de Chirurgie. Ouverture d'une artere faite avec la lancete.
- Artésien, ene, f. m. & f. Qui est d'Artois.
- Arthritique, adj. t. de Médecine. Qui concerne les articles ou jointures.
- Arthrodie, f. f. t. d'Anatomie. Articulation.
- Artichaut, f. m. Espece de légume. *Acad. Dan. Joub. Mén. Dict. des Arts*.
- On trouve *artichaud* dans Furetiere, Richelet & Calepin; mais comme Binet, & les plus anciens écrivent *artichault*, je préfere *artichaut*.
- Article, f. m. Certaine partie détachée, &c.



culaire, adj. t. de Médecine.  
 culation, f. f. Prononciation  
 distincte. C'est aussi un t. d'Ana-  
 tomie.  
 culé, ée, part.  
 culer, v. a. Prononcer distin-  
 tement.  
 en, f. m. t. de Collège. Qui  
 a étudié en Philosophie.  
 ficie, f. m. Adresse.  
 ficier, ele, adj. Qui se fait par  
 l'artifice.  
 ficieusement, adv. Avec artifice.  
 ficier, f. m. Celui qui fait des  
 ouvrages d'artifice.  
 ficieusement, adv. d'une ma-  
 nière artificieuse.  
 ficieux, euse, adj. Rusé, adroit.  
 fier, f. m. Ouvrier qui travaille  
 à l'artillerie.  
 fierie, f. f. Tout l'attirail de  
 l'artillerie.  
 fierleur, f. m. Celui qui sert dans  
 l'artillerie.  
 fiermon, f. m. t. de Marine. C'est le  
 mâture qui est le plus près de la poupe.  
 fierfan, f. m. Ouvrier.  
 fierfane, f. f. n'est point en usage.  
 fier faut dire *femme d'Artisan*.  
 fierfon, f. m. Petit ver.  
 fierste, f. m. Habile ouvrier.  
 fierstement, adv. Avec art.  
 fieroméli, f. m. Cataplasme fait  
 avec du pain & du miel.  
 fier, f. m. plur. t. de Manege ou  
 de Maréchal, *les quatre Arts*.  
 Les quatre membres.  
 On écrit aussi *Ars*; mais il  
 vient du Latin *Artus*, qui seroit  
 en François au singulier *Art*,  
 où le pluriel *Arts*.  
 fierre, f. f. Mesure de terre. On  
 dit aussi *Aroure*.  
 fierpice, f. m. Sacrificateur Romain.  
 fierpicine, f. f. Science des Arus-  
 tices.

Aryténoïdes, f. m. plur. t. d'Ana-  
 tomie. Cartilages du larynx.  
 Arythme, f. m. t. de Médecine.  
 Défaillance du pouls.  
 Arzel, adj. m. t. de Manege. Che-  
 val qui a une marque blanche  
 au pied droit de derrière.  
 Âs, f. m. Carte, ou face de dé  
 marquée d'un seul point.  
 On prononce l's, & l'a est long.  
 Asarine, f. f. Plante.  
 Asarum, f. m. Plante.  
 Asbeste, f. m. Matière incombu-  
 stible.  
 Ascagne, ou Jule, f. m. Fils uni-  
 que d'Énée & de Créüse.  
 Ascaride, f. m. Petit insecte.  
 Ascendant, ante, adj. Il est aussi  
 substantif. t. de Généalogie.  
 Ascension, f. f. Élévation.  
 Ascensionnel, ele, adj. t. d'Astro-  
 nomie.  
 Ascete, f. m. Ce'ui qui s'est con-  
 sacré à la piété.  
 Ascétère, f. m. Synonyme de Mo-  
 nastère.  
 Ascétique, adj. Qui a rapport aux  
 exercices des ascètes.  
 Ascien, f. m. plur. t. de Géo-  
 graphie & d'Astronomie. On  
 nomme ainsi les peuples de la  
 Zone torride qui sont sans ombre  
 à midi.  
 Ascite, f. f. Hydropisie du bas  
 ventre.  
 Asclépiade, adj. t. de Poésie Latine.  
 Asclepias, f. m. Plante.  
 Ascolies, f. f. plur. Fêtes en l'ho-  
 neur de Bacchus.  
 Ascarchat, f. m. Magistrature jointe  
 au Sacerdoce en Asie.  
 Asiarque, f. m. Magistrat qui pré-  
 sidoit aux jeux sacrés en Asie.  
 Asiatique, adj. m. & f. Qui apar-  
 tient à l'Asie.  
 Asile, f. m. V. *Afyle*.

- Afine**, adj. *Bête afine.*  
**Asmodée**, f. m. Prince des démons.  
**Aspalathe**, f. m. Sorte de bois.  
**Aспект**, f. m. Vue, regard, objet de la vue.  
**Asperge**, f. f. Légume.  
**Aspérgé**, ée, part.  
**Asperger**, v. a. Arroser.  
**Aspérges**, f. m. Mot Latin francisé. Goupillon.  
**Aspérité**, f. f. Âpreté.  
**Aspersion**, f. f. Action d'asperger.  
**Aspersoir**, f. m. Goupillon.  
**Asphalite**, f. m. t. d'Anatomie.  
**Asphalte**, f. m. Minéral.  
**Aphodele**, f. m. Herbe Médicinale.  
 Furetiere, Danet, Joubert, le Diction. des Arts, écrivent de la sorte, & font ce mot du féminin: Richelet le fait du masculin; & pour faire approuver ce sentiment, il écrit *Asphodel* sans e final contre l'usage. L'Académie écrit *Asphodele*, & le fait masculin.  
**Aphyxie**, f. f. t. de Médecine. Le dernier degré de la syncope.  
**Aspic**, f. m. Serpent fort venimeux, & espece de lavande.  
**Aspini**, f. m. Drogue Médicinale.  
**Aspirant**, ante, adj. Il est aussi subst. Qui aspire.  
**Aspiration**, f. f. t. de Grammaire & de Dévotion.  
**Aspiré**, ée, part.  
**Aspirer**, v. a. Attirer l'air, ou prétendre à quelque chose.  
**Aspre**, f. m. Petite monnaie qui a cours à Constantinople, & qui vaut huit ou dix deniers tournois.  
**Asia**, f. f. Plante.  
**Asâblé**, ée, adj. Arrêté sur le sâble, rempli de sâble.  
**Asâblement**, f. m. Tas de sâble.  
**Asâbler**, v. a. Il n'est d'usage qu'en parlant des vaisseaux.

- Assa-doux**, f. m. C'est le Benjoin  
**Assa-fœtide**, f. m. t. de Pharmacie  
**Assaillant**, ante, f. m. & f. Qui assaille.  
**Assailli**, ie, part.  
**Assaillir**, v. a. Attaquer.  
 J'assaille, tu assailles, il assaille; nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent. J'assaillois, & J'assailis, &c. J'assailirai, & J'assailirois, &c. Que J'assaille &c. Que J'assailisse, &c.  
**Assaisoné**, ée, part.  
**Assaisonnement**, f. m. Ce qui se pour accommoder les viandes apprêt.  
**Assaisonner**, v. a. Apprêter, accompagner, adoucir.  
**Assaisonneur**, f. m.  
 On écrit aussi *Assaisonner* &c. Mais on prononce *Assaisner*, & rien n'y exige le doublement.  
**Assaki**, f. f. Nom de la Sultan favorite.  
**Assassin**, ine, f. m. & f. ou ac  
**Assassinat**, f. m. Meurtre commis en trahison.  
**Assassiné**, ée, part.  
**Assassiner**, v. a. Tuer de desse formé ou en trahison.  
**Assation**, f. f. t. de Pharmacie.  
**Assaut**, f. m. Attaque à force d'armes.  
**Asséur**, ou Asséyeur, f. m. Mot d'usage à la Cour des Aides.  
**Assemblage**, f. m. Union de plusieurs choses.  
**Assemblé**, ée, part.  
**Assemblée**, f. f. Multitude de personnes assemblées en un même lieu & pour un même dessein.  
**Assembler**, v. a. Joindre ensemble réunir.  
**Assembleur**, f. m. Celui qui assemble.

**A**ener, v. a. Porter un coup rude & violent.

**A**éoir, v. a. Mettre dans un siege, ou poser.

**J'**assieds, tu assieds, il assied : nous assieyons, vous assieyez, ils assieyent. Vaugelas veut *ils assient* ; mais il n'est pas suivi en cela. **J'**assieyois, &c. nous assieyions, &c. Richelet écrit *j'assieyois*, ce qui ne me surprend point, parce qu'il n'aimoit pas la lettre *y*. **J'**assis, &c. **J'**asseierai, ou **j'**assierai, &c. **J'**asseierois, ou **j'**assierois, &c. **A**ssied, assieyez. **Q**ue **j'**assieye, &c. que nous assieyions, &c. **Q**ue **j'**assise, &c. **A**ssieyant, non pas *assiant*. L'Académie dit : **J'**assierai ou **j'**assieyerai, &c. **J'**assierois ou **j'**assieyerois, &c. **S'**asseoir s'emploie plus ordinairement.

**A**lfermenter, v. a. t. de Palais.

**A**sertion, f. f. t. dogmatique. Proposition qu'on soutient être vraie.

**A**sertivement, adv. Affirmativement.

**A**sservi, ie, part.

**A**sservir, v. a. Assujétir.

**A**ssesseur, f. m. Officier de justice.

**A**ssessorial, ale, adj. Qui appartient à l'Assesseur.

**A**ssete, f. f. Instrument des Couvreurs.

On écrit aussi *Assette* ; mais on ne double point ce *t* dans la prononciation. Il ne faut pas confondre cet instrument avec l'*Aissete* des Toneliers, ni avec la *Hachete* des Charpentiers.

**A**ssiez, adv. Suffisamment.

**A**ssidu, ue, adj. Continuel.

**A**ssiduité, f. f.

**A**ssiduellement, adv. Avec assiduité.

**A**ssiégé, ée, part.

**A**ssiégeant, ante, adj. Qui assiege.

**A**ssiégeants, f. m. plur.

**A**ssiéger, v. a.

**A**ssiégés, f. m. plur. Ceux que l'on assiege.

**A**ssieme, f. f. sorte de pierre spongieuse.

**A**ssiente, f. f. Compagnie de Commerce en Amérique.

**A**ssiete, f. f. Situation, imposition de la Taille, & utensile de table.

**A**ssiétée, f. f. Plein une assiete.

On écrit aussi *Assiette* & *Assiétée* : mais on ne prononce point ce doublement.

**A**ssignat, f. m. t. de Jurisprudence. Constitution de rente sur un certain fonds.

**A**ssignation, f. f. Attribution, indication, exploit de Sergent, &c.

**A**ssigné, ée, part.

**A**ssigner, v. a. Attribuer, indiquer ; donner une assignation.

**A**ssimilation, f. f. t. de Physique. L'action de rendre semblable.

**A**ssimilé, ée, part.

**A**ssimiler, v. a. Rendre semblable.

**A**ssimulation, f. f. t. de Rhétorique.

Déguisement & feinte qu'on emploie pour adoucir les choses.

**A**ssis, ise, part.

**A**ssise, f. f. t. d'Architecture.

**A**ssises, f. f. plur. t. de Palais.

**A**ssistance, f. f. Secours, présence.

**A**ssistant, f. m. Celui qui assiste.

**A**ssisté, ée, part.

**A**ssister, v. a. Secourir, être présent.

**A**ssociation, f. f. Société.

**A**ssocié, ée, part. & f.

**A**ssocier, v. a. Admettre quelqu'un dans une société.

**A**ssogue, f. f. Mot Espagnol, qui signifie vis-argent, & dont on se sert pour désigner les vaisseaux qui le portent en Amérique.

**A**ssomé, ée, part.

**A**ssomer, v. a. Tuer avec une mas-

sue, &c. Accâbler, ennuyer à l'excès.

**Affomoir**, f. m. Petit ais chargé d'une pierre pour prendre des rats.

On écrit aussi *Affommer* : mais on prononce *Affomer*, & rien n'exige le doublement.

**Affomption**, f. f. Fête de l'Eglise. C'est aussi un t. de Logique.

**Affonah**, f. m.

**Affonance**, f. f. t. de Musique, de Rhétorique & de Poésie.

**Afforti**, ie, part.

**Affortiment**, f. m.

**Affortir**, v. a. Mettre ensemble des choses qui ont un rapport mutuel.

J'affortis, tu affortis, il affortit : nous affortissons, vous affortissez, ils affortissent. J'affortisfois, &c. J'affortis, &c. nous affortîmes, vous affortîtes, ils affortirent. J'ai afforti, &c. J'affortirai, &c. J'affortirois, &c. Affortis, affortissez. Que j'affortisse, &c.

**Affortissant**, ante, adj. Qui affortit.

**Affoté**, participe du verbe *affoter*, qui n'est plus en usage. Infatué.

**Affoupi**, ie, part.

**Affoupir**, v. a. Endormir, calmer, apaiser.

**Affoupissant**, ante, adj. Qui affouplit.

**Affoupissement**, f. m. Etat d'une personne affoupie.

**Affoupli**, ie, part.

**Affouplir**, v. a. Rendre souple.

**Affourdi**, ie, part.

**Affourdir**, v. a. Rendre fourd.

**Affouron**, f. m. C'est le bois d'Inde.

**Affouvi**, ie, part.

**Affouvir**, v. a. Rassasier, contenter.

**Affouissement**, f. m. Etat de celui qui est affouvi.

**Affujéti**, ie, part.

**Affujétir**, v. a. Soumettre, arrêter fortement.

**Affujétissant**, ante, adj. Qui affujétit.

**Affujétissement**, f. m. Dépendance, soumission, devoir.

On écrit aussi *Affujettir* : mais ce doublement ne sert qu'à faire prononcer l'e, & l'accent en tiens lieu, *Affujétir*.

**Affurance**, f. f. Certitude.

**Affuré**, f. m. C'est le propriétaire du vaisseau, ou du chargement qui est assuré par l'assureur.

**Affuré**, ée, part.

**Affurément**, adv. Certainement.

**Affurer**, v. a. Certifier, rendre sûr.

Autrefois on écrivoit *Affeurer* la plus grande partie des Modèles, & l'Académie, écrire *affurer*. Quelques-uns écrivent *assûrer*, s'imaginant faussement qu'une lettre retranchée doit toujours être remplacée par un accent circonflexe. V. Pr. au circonflexe.

**Affureur**, f. m. t. de Négociant.

C'est celui qui assure un vaisseau sur mer, & qui répond des événements.

**Aster**, f. m. Genre de Plante.

**Astérie**, f. f. Pierre précieuse.

**Astérisme**, f. m. t. d'Astronomie. Constellation.

**Astérisque**, f. m. t. d'Imprimeur, qui signifie une espèce d'étoile qui désigne quelque chose.

**Asthmatique**, adj. Qui est sujet à l'asthme,

**Asthme**, f. m. Courte haleine.

Richelet ayant apparemment envie de plaire aux Dames qui écrivent ordinairement comme elles parlent, a cru devoir écrire *asme*, quoiqu'il sût parfaitement que ce mot est originaire,

ment Grec, & que les Latins l'ont imité en écrivant *Asthma*.  
 c, f. m. t. de Cordonier.  
 agale, f. m. t. d'Architecture.  
 pèce d'anneau dont on orne le haut & le bas des colones.  
 al, ale, adj. Qui appartient aux Astres.  
 e, f. m. Corps lumineux qu'on voit au Ciel.  
 ée, f. f. Fille de Jupiter & de Minerve. Déesse de la Justice.  
 eindre, v. a. Assujétir.  
 eint, einte, part.  
 iction, f. f. Qualité d'une chose brillante.  
 ingent, ente, adj. Il est aussi substantif. Qui resserre.  
 oc, f. m. t. de Marine. Grosse corde attachée à une cheville de bois.  
 oite, f. f. Corps marin pierreux.  
 olâbe, f. m. Instrument d'Astronomie.  
 Le dernier *â* est long en François, comme dans le Latin *Astrobium*.  
 ologie, f. f. Art chimérique, suivant les regles duquel on croit pouvoir connoître l'avenir par l'inspection des astres.  
 ologique, adj. qui appartient à l'Astrologie.  
 ologue, f. m.  
 onome, f. m.  
 onomie, f. f. Science qui apprend à connoître le mouvement & la disposition des astres.  
 onomique, adj.  
 onomiquement, adv. Suivant les regles de l'Astronomie.  
 ce, f. f. Mauvaise finesse.  
 ce, f. m. Lieu de refuge & de secret.  
 Il y en a beaucoup qui écrivent suivivement *Afile*. Richelet veut

*azile*, parce qu'on prononce de la sorte : mais il y a apparence qu'il ne faisoit pas attention au son de la lettre *f*, qui emprunte celui du *z* quand elle se trouve entre deux voyeles ; ni à l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *asylum*. V. Pr. lett. S. & Y.  
 Asymétrie, f. f. t. d'Arithmétique.  
 Asymptote, f. f. t. de Géométrie.  
 s'Atabler, v. r. Se mettre à table.  
 On écrit aussi *s'Attabler* ; mais ce mot vient du François *Table*, & rien n'y exige le doublement.  
 Atabule, f. m. Sorte de vent fâcheux qui regne dans la Pouille.  
 Atache, f. f. Lien.  
 Attaché, ée, part.  
 Atachement, f. m. Ardeur, passion, zele.  
 Atacher, v. a. Lier une chose à une autre.  
 On écrit aussi *Attacher* ; mais on prononce *Atacher*, & rien n'y exige le doublement.  
 Ataquable, adj.  
 Ataquant, f. m.  
 Ataque, f. f.  
 Ataqué, ée, part.  
 Atiquer, v. a. Commencer une querelle ; offenser le premier.  
 On écrit aussi *Attaquer* ; mais on prononce *Ataquer*, & rien n'y exige le doublement.  
 Ataraxie, f. f. t. de Philosophie.  
 Ataxie, f. f. t. de Médecine.  
 Atelage, f. m. Assemblage d'animaux pour tirer une voiture.  
 Atelé, ée, part.  
 Ateler, v. a. Atacher des chevaux ou des bœufs à un carosse, ou à une chârete.  
 On écrit aussi *Atteler* ; mais on prononce *Ateler*, & rien n'y exige le doublement.

**Atélee**, f. f. t. de Chirurgien.  
**Ateles**, f. f. plur. t. de Vitrier.  
**Âtelier**, f. m. Lieu où plusieurs ouvriers travaillent ensemble.

On écrit aussi *Attelier* & *Atelier* sans accent : mais l'*a* étant long, demande l'accent ; & le doublement est inutile. L'Académie le supprime.

**Atellanes**, f. f. plur. Farces Romaines.

**Atéloire**, f. f. t. de Bourelier.

**Atémadoulet**, f. m. Titre du premier Ministre de Perse.

**en Atendant**, adv.

**Attendre**, v. a. Être dans la crainte ou dans l'espérance de quelque chose.

J'atends, tu attends, il attend ; nous attendons, vous attendez, ils attendent. J'atendois, &c. J'ai attendu, &c. J'atendis, &c. J'attendrai, &c. J'attendrois, &c. Attends, attendez. Que J'attende, &c. Que j'attendisse, &c. Que nous attendissions, &c. Attendant.

On écrit aussi *Attendre* ; mais on prononce *Attendre*, & rien n'y exige le doublement.

**Atendri**, ie, part.

**Atendrir**, v. a. Rendre tendre, toucher de compassion.

**Atendriffant**, ante, adj. Qui attendrit.

**Atendriffement**, f. m. Pitié, compassion.

On écrit aussi *Attendrir* : mais ce mot vient du François *Tendre*, & rien n'y exige le doublement.

**Atendu**, ne, part.

**Atendu que**, conjonction causative. Puisque ; vu que.

**Atente**, f. f. Etat de celui qui attend.

**Atéreau**, f. m. t. de Traiteur.

**Atermoyé**, ée, part.

**Atermoyer**, v. a. Donner des termes.

**Atermoiment**, f. m. L'action donner des termes.

On écrit aussi *Atermoiment* mais cet *e* ne se prononce p

**Aterrage**, f. m. t. de Marine.

Endroit où l'on vient reconnaître la terre, en revenant voyage.

**Aterrer**, v. a. Renverser quelqu'un par terre, l'accâbler, le ruiner.

**Aterrir**, v. a. t. de Marine. Prendre terre.

**Aterriffement**, f. m. Limon, sâ qui font changer de lit à une riviere.

On écrit aussi *Attéragé* & *Aterrir*, *Attérer* & *Aterriffement* mais tous ces mots viennent

François *Terre* ; & cette étymologie qui y demande les deux *t* n'y demande pas les deux *t*

**Athanor**, f. m. de Chimie.

**Athée**, f. m. Celui qui nie la divinité.

**Athéisme**, f. m. Opinion impie des Athées.

**Athénien**, ene, adj. Qui est d'Athènes.

**Athérôme**, f. m. t. de Médecin.

**Athlete**, f. m. Luteur.

**Athlétique**, f. f. L'art des Athletes.

**Athlotete**, f. m. Celui qui préside aux jeux des Athletes.

**Atiédi**, ie, part.

**Atiédier**, v. a. Rendre tiède. Ralentir.

**Atiédiffement**, f. m. Tiédeur, refroidissement.

**Atifé**, ée, part.

**Atifer**, v. a. Vieux mot qui veut dire *parer*, *ajuster*,

**Atifet**, f. m. Ornement de tête. Il est vieux.

té, ée, part.  
 ter, v. a. Vieux mot qui signifioit parer.  
 té, ée, part.  
 ter, v. a. Approcher les tisons les uns des autres; exciter.  
 teur, euse, adj. Qui atise.  
 tonnoire, f. m. t. de Fondeur.  
 tré, ée, part.  
 trer, v. a. Aposter quelqu'un.  
 On écrit aussi *Attitrer*; mais ce mot vient du François *Titre*, & en n'y exige le doublement.  
 ude, f. f. t. de Peintre & de Sculpteur.  
 ante, f. m. Figure qui portoit des fardeaux dans l'Architecture grecque. Ce mot vient d'*Atlas*.  
 antique, adj. *Mer atlantique*.  
 s, Nom de Montagnes d'Afrique. C'est aussi le nom du fils de Jupiter & de Climene.  
 s, f. m. Livre qui contient toutes les Cartes du monde; ou nom de la premiere vertebre du cou.  
 atmosphere, f. f. t. de Physique. La masse d'air qui environne la terre.  
 Ce seroit abusivement qu'on criroit *Athmospere*; parce qu'il vient du Latin *Atmosphæra*.  
 ale, f. f. Espece de teinture.  
 ambisseur, f. m. t. de Fauconerie.  
 ame, f. m. Corpuscule.  
 C'est abusivement qu'on prononce *Atôme*: car il vient du Latin *Atomus*, où l'o est bref.  
 anie, f. f. t. de Médecine. Maladie des solides.  
 ur, f. m. *Dame d'Atour*.  
 arnance, f. f. t. de Coutume.  
 arnement, f. m. t. de Coutume.  
 urner, v. a. Orner, parer.  
 out, f. m. t. de Jeu.

Atrabilaire, adj. Mélancholique.  
 Atrabile, f. f. t. de Physique.  
 Atractylis, f. f. Plante.  
 Atramentaire, f. f. Pierre de vitriol.  
 Atrape, f. f. Pieve.  
 Atrapé, ée, part.  
 Atrape-mouches, f. m. Petit oiseau.  
 Atraper, v. a. Prendre, surprendre, &c.  
 Atrapeur, euse, f. m. & f.  
 Atrapoire, f. f. Pieve.  
 On écrit aussi *Atiraper*, &c.  
 Mais ces mots viennent du François *Trape*, & rien n'y exige le doublement.  
 Âtre, f. m. Sol d'une cheminée.  
 Atrempier, v. a. Donner de la trempe au fer.  
 On écrit aussi *Attrempier*; mais ce mot vient du François *Trempe*, & rien n'y exige le doublement.  
 Atristant, ante, adj. Qui atriste.  
 Atristé, ée, part.  
 Atrister, v. a. Causer du chagrin.  
 On écrit aussi *Attrister*; mais ce mot vient du François *Triste*, & rien n'y exige le doublement.  
 Atroce, adj. Excessif.  
 Atrocité, f. f. Enormité.  
 Atronchement, f. m. Droit Seigneurial.  
 Atrophié, ée, adj. *Membre atrophié*, qui ne prend point de nourriture.  
 Atrophie, f. f. t. de Médecine. Consomption.  
 Atropos, f. f. Nom d'une des trois Parques.  
 Atroupé, ée, part.  
 Atrouplement, f. m. Assemblée.  
 Atrouper, v. a. Assembler.  
 On écrit aussi *Attrouper*; mais ce mot vient du François *Troupe*, & rien n'y exige le doublement.

**Atteindre**, v. a. Toucher, arriver, parvenir.

J'atteins, tu atteins, il atteint : nous atteignons, vous atteignez, ils atteignent. J'atteignois, &c. J'ai atteint, &c. J'atteignis, &c. J'atteindrai, &c. J'atteindrois, &c. Que j'atteigne, &c. Que j'atteignisse, &c. Atteins, atteignez, Atteignant.

**Atteint**, einte, part.

**Atteinte**, f. f. Coup dont on est atteint.

On conserve les deux *tt* dans ces mots ; parce qu'ils viennent du Latin *Attingere*.

**Attenant**, ante, adj. Il est aussi adv. & préposition. Voisin, contigu, tout près.

On conserve les deux *tt* dans ce mot parce qu'il vient du Latin *Attinens*.

**Attentat**, f. m. Crime énorme.

**Attentatoire**, adj. t. de Palais.

**Attenté**, ée, part.

**Attenter**, v. n. Entreprendre quelque chose pour nuire à quelqu'un.

On conserve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Attentare*.

**Attentif**, ive, adj.

**Attention**, f. f.

**Attentivement**, adv.

On conserve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Attendere*.

**Atténuant**, ante, adj. t. de Médecine.

**Atténuatif**, ive, adj. qui atténue.

**Atténuation**, f. f. Afoiblissement.

**Atténué**, ée, part.

**Atténuer**, v. a. Afoiblir.

On conserve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Attenuare*.

**Attestation**, f. f. Certificat.

**Attesté**, ée, part.

**Attester**, v. a. Certifier, prendre à témoin.

On conserve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Attestari*.

**Atticifime**, f. m. Façon de parler délicate, propre aux Athéniens.

**Atticurge**, t. d'Architecture. Colonnnes quarées, construites à la manière des Athéniens.

**Attirail**, f. m. Bagage, équipage.

**Attirant**, ante, adj. Qui attire.

**Attiré**, ée, part.

**Attirer**, v. a. Tirer à soi.

On conserve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Attrahere*.

**Attouchement**, f. m. Action de toucher.

**Attoucher**, v. n. Appartenir par consanguinité. Il est vieux.

On conserve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Attigere*, ou *Attingere*.

**Attractif**, ive, adj. Qui a la vertu d'attirer.

**Attraction**, f. f. L'action d'attirer.

**Attractionnaire**, f. m. t. de Physique.

**Attraitrice**, adj. f. Qui a la vertu d'attirer.

**Attraire**, v. a. Attirer par quelque apas, ou vertu secrète.

Ce verbe se conjuguerait comme *Traire* ; mais il n'est guère en usage.

**Attrait**, f. m. Inclination, penchant, charmes, apas.

**Attrayant**, ante, adj. Attirant charmant.

On conserve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Attrahere*.

**Attribué**, ée, part.

**Attribuer**, v. a. Imputer.

Attribut



**Atribut**, f. m. Propriété qui convient à une personne, à une chose.  
**Atributif**, ive, adj. Qui attribue.  
**Atribution**, f. f. Concession de droits.

**Atributs**, f. m. plur. t. de Peinture.

On conserve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils viennent du latin *Attribuere*.

**Atribution**, f. f. Douleur d'avoir offensé Dieu à cause des chrétiens dont il punit le péché. En de Physique il signifie le frottement de deux corps.

On conserve les deux *tt* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Attritio*.

**A**, Particule formée par contraction de la Préposition *à*, & de l'article *le*: elle sert à marquer le Datif singulier des noms masculins qui commencent par une consonne. Elle fait au pluriel *aux*, par contraction de *à* & de l'article *les*: alors elle sert à marquer les Datifs pluriels.

**Auade**, f. f. Concert qu'on donne au point du jour à la porte de quelqu'un.

**Aubain**, f. m. Etranger qui n'est pas naturalisé.

**Aubaine**, f. f. C'est la succession d'un aubain qui appartient au Seigneur; c'est aussi tout avantage espéré qui arrive à quelqu'un.

**Auban**, f. m. Droit qui se paye au Seigneur, ou aux Officiers de Police pour avoir permission d'ouvrir boutique.

**Aube**, f. f. Pointe du jour, ou même l'habit ecclésiastique.

**Aube-épine**, f. f. Arbrisseau épineux  
 On disoit aussi autrefois *Aubépin*, au masculin.

**Aubere**, adj. t. de Manege. Cheval dont le poil est couleur de pêcher.

**Auberge**, f. f.

**Aubergiste**, f. m. & f.

**Auberon**, f. m. t. de Serrurier.

**Auberoniere**, f. f. t. de Serrurier.

**Aubervilliers**, f. f. Sorte de laitue fort dure.

**Aubier**, ou **Aubour**, f. m. t. de Forêts. Le bois qui est entre l'écorce & le corps de l'arbre.

L'Académie préfère *Aubier*; & ne parle pas même de l'autre. V. *Aubour*.

**Aubifoin**, f. m. Plante.

**Aubin**, f. f. t. de Manege. C'est aussi le blanc d'un œuf.

**Aubinet**, ou **Saint-Aubinet**, t. de Marine. Pont de cordes.

**Aubour**, ou **Aubier**, f. m. Sorte d'arbre.

L'Académie le nomme *Aubier*; les Botanistes *Aubour*, & parlent on le distingue de ce qu'en terme de Forêts on appelle *Aubier*. V. *Aubier*.

**Auctuaire**, f. m. t. de Bibliothécaire. Supplément.

**Aucun**, cune, adj.

**Aucunement**, adv. Nullement.

**Audace**, f. f. Hardiesse mêlée d'insolence.

**Audacieusement**, adv.

**Audacieux**, euse, adj.

**Audience**, f. f. action par laquelle on écoute; lieu où l'on plaide.

**Audiencier**, adj. *Huissier audiencier*, qui sert à l'audience pour appeler les causes par placets.

**Audiencier**, f. m. *Grand Audiencier*, Officier de la Chancellerie de France.

**Auditeur**, f. m. Celui qui écoute.

**Auditif**, ive, adj. t. d'Anatomie.

**Audition**, f. f. t. de Palais.

**Auditoire**, f. m. Le lieu où l'on écoute, & les personnes qui y sont assemblées.

Auge , f. f. Pierre , ou piece de bois creusée en long.  
 Augée , f. f. Plein une auge.  
 Augelot , f. m. t. de Vigneron.  
 Auget , f. m. t. d'Oisielier , & d'Artillerie.  
 Augment , f. m. t. de Droit , ou de Grammaire Greque.  
 Augmentateur , trice , f. m. & f. Celui ou celle qui augmente.  
 Augmentatif , ive , adj. Qui augmente.  
 Augmentation , f. f. Accroissement.  
 Augmenté , ée , part.  
 Augmenter , v. a. Accroître.  
 Augural , ale , adj. Qui appartient à l'augure.  
 Augure , f. m. Présage , & titre chez les Romains.  
 Auguré , ée , part.  
 Augurer , v. a. Conjecturer.  
 Augustade , f. m. Dignité chez les Romains.  
 Auguste , adj. Majestueux , & nom propre.  
 St Augustin , f. m. Évêque d'Hippone , fort connu par ses Ouvrages.  
 Augustin , f. m. Religieux.  
 Augustine , f. f. Religieuse.  
 Aujourd'hui , adv. Qui marque le jour où l'on est.  
 Aulique , adj. Il se dit d'une Cour supérieure dans l'Empire d'Allemagne.  
 Aulique , f. f. These de Théologie.  
 Aumailles , adj. f. plur. Il se dit des bêtes à cornes.  
 Aumônes , f. f. Charité qu'on fait aux pauvres.  
 Aumôné , ée , part.  
 Aumônée , f. f. Pain que l'on donne aux pauvres après un enterrement.  
 Aumôner , v. a. Il n'est d'usage que dans la Pratique.  
 Aumônerie , f. f. Office Claustral.

Aumônier , iere , adj. & f. m. f. Qui fait l'aumône , ou dignité chez les Moines.  
 Aumuce , f. f. Fourure que les Chanoines portent sur le bras  
 Du Cange , fol. 158 , raport plusieurs autorités & passages qui prouvent que de tout tems , dans tous les pays on a écrit Latin *almucia* , *aumucia* & *almucium* ; & en François *aumu*. Ainsi Danet , Richelet & Joubert semblent avoir tort d'écrire *aumusse* avec double *ff*. Cependant l'Académie l'écrit comme eux.  
 Aunage , f. m. Mesurage à l'aune.  
 Aunaie , f. f. Lieu planté d'Aunes.  
 Aune , f. m. Arbre.  
 Aune , f. f. Mesure.  
 Auné , ée , part.  
 Aunée , f. f. Plante.  
 Auner , v. a. Mesurer à l'aune.  
 Auneur , f. m. Officier commis pour marquer & visiter les aunes.  
 Auparavant , adv. Qui marque la priorité de tems.  
 Il y a des gens qui font suivre *auparavant* d'un *que de* , & qui disent *auparavant que de faire cela* : c'est fort mal parler ; c'est confondre le mot *auparavant* , qui étant adv. ne réquiert rien , avec la Préposition *avant que* & *avant de*.  
 Auprès , Préposition.  
 Auréole , f. f. Petit cercle de lumière que les Peintres mettent autour de la tête des Saints.  
 Auriculaire , adj. *Témoin auriculaire* & *confession auriculaire* l'un reçoit & l'autre est reçu par les oreilles.  
 Aurifique , adj. *Vertu aurifique* c'est la puissance de changer quelque chose en or.  
 Aurillas , t. de Manege.

Autone, f. f. Plante.  
 Autore, f. f. Le point du jour.  
 Aure, f. f. Fille du Soleil & de la Lune.  
 Avois, oïse, f. m. & f. Qui est d'Ausch.  
 Avance, f. m. Présage, protection.  
 Avicenne, f. f. L'art de deviner par le moyen du chant, du vol, &c. de l'appétit des oiseaux.  
 Avin, conjonction, ou augmentative, ou comparative.  
 Avin-bien que, conjonction. De même que.  
 Avin-tôt, adv. Dans le moment.  
 Avin-tôt que, conjonction. Dès que.  
 Aviz, f. m. Vent extrêmement chaud.  
 Avizere, adj. Rigide.  
 Avizement, adv. Avec austérité.  
 Avizité, f. f. Sévérité.  
 Avizal, ale, adj. t. de Géographie. Qui est du Midi.  
 Aviztralie, Grand Pays de la France Orientale qui avoit titre de Royaume.  
 Aviztralien, ene, f. m. & f.  
 Aviztrique, f. m. Juge en Allemagne.  
 Avizan, f. m. Vent qui souffle du côté du Midi.  
 Avizant, adv. Qui marque égalité.  
 Avizant que, conjonction. Selon que.  
 Avizautant que, conjonction. Parce que.  
 Avizatel, f. m. C'est dans l'Eglise le lieu où se fait le Sacrifice.  
 Avizeur, f. m. & f. Celui, ou celle qui compose quelque ouvrage d'esprit; qui a fait ou inventé quelque chose, qui en est la cause.  
 Avizauthenticité, f. f. Qualité de ce qui est authentique.  
 Avizauthentique, adj. Célèbre, solennel.  
 Avizauthentiquée, f. f. Femme convaincue d'adultere.

Authentiquement, adv. Avec authenticité.  
 Ces quatre mots viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Authenticus*: mais Richalet a jugé à propos d'en retrancher la lettre *h*, & a fait tomber plusieurs Savans dans la même faute, entr'autres Joubert. Danet plus modeste que lui, a laissé au Public le choix des deux manieres d'écrire. L'Académie conserve l'*h*.  
 Autocéphale, f. m. Ce mot est Grec, & signifie Chef.  
 Autochthones, f. m. plur. Nom que les Grecs donnoient aux premiers habitans d'un pays.  
 Auto-da-fé, f. m. Mot emprunté de l'Espagnol. Jugement de l'Inquisition.  
 Autographe, adj. Ce qui est écrit de la main d'une personne.  
 Automate, f. m. Machine, qui par des ressorts cachés, se remue d'elle-même.  
 Automatisme, f. m. L'art des automates.  
 Automnal, ale, adj. Qui est de l'Autone.  
 Autone, f. f. Divinité allégorique qu'on dit être la Déesse des fruits.  
 Autone, f. m. L'une des quatre saisons.  
 On écrit aussi *Automne*, parce qu'il vient du Latin *Autumnus*: mais l'usage est de prononcer *Autone*: On varie encore sur le genre de ce mot que les uns font masculin & les autres féminin: mais les noms des trois autres saisons; *l'Hiver*, *le Printems*, *l'Été*, sont masculins: & en Latin *Autumnus*, est aussi masculin; c'est ce qui porte à préférer le masculin pour l'Autone.

Autopsie, f. f. Contemplation.  
 Autorisation, f. f. t. de Palais.  
 Autorisé, ée, part.  
 Autoriser, v. a. Apuier de son crédit, approuver.  
 Autorité, f. f. Pouvoir, crédit, passage de quelque Auteur.  
 Autour, Préposition.  
 Autour, f. m. Grand Oiseau de poing, qui sert à la chasse du vol.  
 Autourserie, f. f. Art de dresser des Autours.  
 Autourcier, f. m. Celui qui dresse les Autours.  
 Autre, pronom & adj. Qui marque différence.  
 Autrefois, adv. Anciennement.  
 Autrement, adv. D'une autre manière.  
 Autre-part, adv. Ailleurs.  
 Autriche, Nom d'une des plus puissantes Maisons de l'Europe; & Royaume en Allemagne.  
 Autrichien, ene, f. m. & f.  
 Autruche, f. f. Oiseau.  
 Autrui, f. m. sans plur. Toute autre personne.  
 Autunois, oise, f. m. & f. Qui est d'Autun.  
 Auvent, f. m. Petit toit qu'on met au dessus des boutiques.  
 Auvergnat, ate, f. m. & f. Qui est d'Auvergne.  
 Auvernat, f. m. Gros vin d'Orléans.  
 Auvesque, f. f. Espèce de cidre excellent.  
 Auxerrois, oise, f. m. & f. Qui est d'Auxerre.  
 Auxiliaire, adj. Qui aide.  
 Auxiliaire, trice, f. m. & f. Sécurable.  
 Avachir, s'Avachir, v. n. S'amo-  
 loler.  
 Avage, f. m. Droit que leve le

bouveau sur plusieurs sortes de marchandises, tous les jours de marché.  
 Aval, f. m. t. de Négoce, arti-  
 figuré.  
 Aval, adv. t. de Batelier.  
 Avalaison, f. f. Chûte d'eau in-  
 pétueuse.  
 Avalanges, f. f. plur. Chûte  
 neiges détachées des montagn.  
 Avalant, ante, adj. t. de Batelier.  
 Avalé, ée, part.  
 Avalée, f. f. t. de Manufacture.  
 Avaler, v. a. Abforber, ou faire  
 descendre.  
 Avaleur, f. m. Gourmand.  
 Avalies, f. f. plur. t. de Commu-  
 ce entre les Bouchers & les M-  
 giffiers.  
 Avaloire, f. f. t. de plaisanterie c-  
 se dit d'un grand gosier, d'un  
 gourmand.  
 Avalure, f. f. t. de Manege.  
 Avalure, f. f. Maladie des Serins.  
 Avance, f. f.  
 Avancé, ée, part.  
 Avancement, f. m.  
 Avancer, v. a.  
 Avanie, f. f. Insulte.  
 Avant, Préposition & adv.  
 Cette Préposition se joint avec  
 les particules *de* & *que*, ma-  
 diversément: *Avant que je vinsse*  
 & *avant de venir*. Ce seroit ab-  
 sivement que l'on réuniroit les  
 deux termes, en disant, *Avant*  
*que de venir*. Le *que* appartient à  
 subjonctif, & le *de* suffit seul de-  
 vant l'infinitif.  
 Avant, f. m. t. de Marine. La proue.  
 Avantage, f. m.  
 Avantage, ée, part.  
 Avantage, v. a.  
 Avantageusement, adv.  
 Avantageux, euse, adj.  
 Avant-bec, f. m. t. d'Architecture

Avant-bras, f. m. t. de Chirurgie.  
 Avant-corps, f. m. t. d'Architecture.  
 Avant-cour, f. f. première cour.  
 Avant-coureur, f. m. Celui qui court devant.  
 Avant-courrière, f. f.  
 Avant-dernier, ere, adj. Qui précède le dernier.  
 Avant-faire-droit, t. de Palais.  
 Avant-fossé, f. m. Fossé qui précède.  
 Avant-garde, f. f. Partie la plus avancée d'une armée.  
 Avant-goût, f. m. Goût qu'on a par avance.  
 Avant-hier, adv. Le jour qui précède celui d'hier.  
 Avant-logis, f. m. Premier logis.  
 Avant-main, f. f. t. de Jeu de paume.  
 Avant-mur, f. m. t. de Fortification.  
 Avant-pêche, f. f. Pêche précoce.  
 Avant-pieu, f. m. t. de Charpentier.  
 Avant-poignet, f. m. t. d'Anatomie.  
 Avant-portail, f. m. t. d'Architecture.  
 Avant-propos, f. m. Préface d'un livre.  
 Avant-quart, f. m. t. d'Horlogerie.  
 Avant-toit, f. m. Toit avancé.  
 Avant-train, f. m. t. de Charron.  
 Avant-veille, f. f. Surveille.  
 Tous les composés de la Préposition *Avant*, se mettent avec une division, comme ceux que je viens de citer, & sont de même genre que le substantif simple.  
 Aare, adj. m. & f.  
 Aarice, f. f. Passion dérégulée pour les richesses.  
 Aaricieux, euse, adj.  
 Aarie, f. f. t. de Marine. Donnage arivé à un vaisseau, ou aux marchandises dont il est char-

gé; c'est aussi un droit qui se paye par chaque vaisseau pour l'entretien du port où il mouille.  
 Avaste, t. de mer. C'est assez.  
 Avé, f. m. t. Latin qui n'a point de pluriel. C'est le premier mot de la Salutation Angélique adressée à la Sainte Vierge.  
 Avec, Préposition conjonctive.  
 Aveindre, v. a. Tirer hors.  
 Il se conjugue comme *Atteindre*.  
 Aveine, ou Avoine, f. f. Sorte de grain.  
 L'Académie, Furetière, Catepin, Delbrun, le Dictionnaire des Arts, Danet, Boudot & plusieurs autres, écrivent *avoine*, suivant l'ancienne Orthographe. Joubert écrit *aveine* & *avoine*, & laisse le choix des deux. Richelet n'admet qu'*aveine*. Tachard, dans son Dictionnaire Latin, dit qu'*aveine* est aujourd'hui plus en usage qu'*avoine*, ce qui est très-véritable. Pour moi je préférerois *aveine*, parce que ce mot répond mieux à son composé *avénage*, & au mot Latin *avena*. Les mots François qui sont dérivés des Latins en *ena*, ont ordinairement leur terminaison en *eine* ou *ene*. Exemp. *plena*, pleine, *arena*, arene, &c. Cependant l'Académie s'est déclarée pour *avoine*, sans parler d'*aveine*.  
 Aveline, f. f. Espèce de noisette.  
 Avelinier, f. m. Plus communément *Coudrier*.  
 Avé-Maria, f. m. Nom d'un couvent de Religieuses, à Paris; ou l'endroit d'un Sermon où le Prédicateur invoque la Sainte Vierge.  
 Avénage, f. m. Droit Seigneurial. Redevance d'aveine.  
 Avenant, ante, adj. Gracieux.  
 à l'Avenant, adv. Il sent son vieux style; à Proportion.

**Avènement**, f. m.

**Avénerie**, f. f. Lieu semé d'aveine.

**Avenir**, v. n. ariver.

Ce verbe ne se conjugue que dans les troisiemes personnes. Il avint; il avenoit; il aviendra; il aviendroit; qu'il aviene; ave-nant.

**Avenir**, f. m. Le tems à venir.

à l'**Avenir**, adv. Désormais.

**Avent**, f. m. t. d'Eglise.

**Aventure**, f. f. Événement inopiné.

à l'**Aventure**, adv. Au hasard, sans dessein, à la grosse aventure.

**Aventuré**, ée, part.

**Aventurer**, v. a. Hasarder.

**Aventureux**, euse, adj. Hors d'usage. Qui hasarde.

**Aventurier**, riere, f. m. & f. Qui cherche les aventures.

**Aventurine**, f. f. Sorte de Pierre précieuse.

**Avenu**, ue, part.

**Avenue**, f. f. Chemin ordinairement garni d'arbres par où l'on arive en quelque lieu.

**Avéré**, ée, part.

**Avérer**, v. a. Prouver.

**Averne**, f. m. t. Poétique qui signifie l'enfer.

**Averse**, adv. V. *Verse*.

**Aversion**, f. f. Haine.

**Averti**, ie, part.

**Avertin**, f. m. Maladie d'esprit qui rend furieux.

**Avertir**, v. a.

**Avertissement**, f. m. Avis, conseil.

**Avertisseur**, f. m. Officier chez le Roi.

**Aveu**, f. m. *Aveux*, au pluriel. Reconnoissance, confession.

**Aveuer**, v. a. V. *Avuer*.

**Aveugle**, f. m. & adj. Privé de la vue.

à l'**Aveugle**, adv. Aveuglement.

**Aveuglé**, ée, part.

**Aveuglement**, f. m.

**Aveuglement**, adv.

**Aveugler**, v. a.

à l'**Aveuglete**, ou **Aveugletes**. ad

À tâtons.

**Avicuaillage**, f. m. Provision de vivres.

**Avicuailleur**, f. m. t. de Marine

**Avide**, adj.

**Avidement**, adv.

**Avidité**, f. f. Passion pour quelque chose.

**Avignonois**, oise, f. m. & f. Q est d'Avignon.

**Avili**, ie, part.

**Avilir**, v. a. Rendre vil & méprisable.

**Avilissement**, f. m.

**Avillons**, f. m. t. de Fauconer

**Aviné**, ée, part.

**Aviner**, v. a. Imbiber de vin.

**Aviron**, f. m. t. de Marine.

**Avironer**, v. n. Se servir de l'aviron

**Avis**, f. m. Avertissement, conseil, sentiment.

**Avisé**, ée, part. & adj. Prudent, sage

**Avisement**, f. m. Pensée.

**Aviser**, v. a. & n. Penfer.

**Avitaillé**, ée, part.

**Avitaillage**, f. m. t. de Guerre

**Avitailler**, v. a. Mettre des vivres dans une place.

**Avivage**, f. m. t. de Miroitier.

**Aviver**, v. a. Rendre plus vif.

**Avives**, f. f. plur. Maladie des chevaux.

**Avocasser**, v. n. Faire la profession d'Avocat. Ce terme est bas

**Avocat**, f. m. Celui qui plaide les causes.

**Avocatoire**, adj. t. de Jurisprudence.

**Avoine**, f. f. V. *Aveine*.

**Avoir**, v. a. Posseder. Il est auxiliaire.

Sa conjugaison est fort irrégulière.

ière. J'ai, tu as, il a; nous avons, vous avez, ils ont. J'avois, tu avois, il avoit; nous avions, vous aviez, ils avoient. J'ai eu, &c. non pas j'ai eu. J'eus, tu eus, il eut; nous eûmes, vous eûtes, ils eurent. J'avois eu, &c. J'aurai, tu auras, il aura; nous aurons, vous aurez, ils auront. J'aurais, &c. Que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient. Que j'eusse, que tu eusses, qu'il eût. Que j'eusse eu, &c. Ayant. On écrit aussi, *Que j'aye, que tu ayes, qu'il ait; que nous ayions, que vous ayiez, qu'ils ayent.* C'est-à-dire que si l'on met l'y grec au singulier, il faut y ajouter un i au pluriel; mais si l'on met un i au singulier, l'y grec suffit au pluriel, parce qu'en prononçant *ayions*, on conserve l'i du singulier, et on y ajoute la terminaison *ions* au pluriel; & c'est ce qui exprime *ayions*. L'Académie néanmoins écrit, *Que j'aye & que nous ayons.*

Avoir, f. m. Bien. *C'est tout mon avoir.*

Avoué, ée, part.

Avouement, f. m. Projet de réunion des Catholiques avec les protestans.

Avouiner, v. a. Être voisin.

Avorté, ée, part.

Avortement, f. m. Accouchement avant terme.

Avorter, v. n. Mettre bas avant tems; ne pas réussir.

Avorton, f. m. Né avant le tems.

Avoué, f. m. Protecteur d'une église.

Avoué, ée, part.

Avouer, v. a. Confesser, approuver, reconnoître.

Avoué, ou Avoué, f. m. Magistrat des Villes Suisses.

Avril, f. m. Quatrième mois de l'année.

On y prononce l'l mouillée.

Avuer, v. a. t. de Chasse. Suivre de l'œil une perdrix.

On écrit aussi *Aveuer*, il vient du mot *vue*, qu'on écrivoit autrefois *Veue*.

Axe, f. m. t. de Géométrie. C'est la ligne droite qui passe par le centre d'une sphere, ou d'un globe.

Axi, f. m. Espèce de poivre.

Axifuge, adj. Qui a la faculté de s'éloigner d'un axe.

Axillaire, adj. Qui appartient à l'aisselle.

Axinomancie, f. f. C'est l'art de deviner par la hache.

Axiôme, f. m. Maxime constante.

L'o s'y prononce long, parce qu'il vient du Latin *Axioma*.

Axipete, adj. m. & f. Qui a la force de s'approcher d'un axe.

Axonge, f. f. C'est la graisse que l'on nomme *oing*.

Ayant, non pas *Aiant*, Participe du verbe *Avoir*. V. Pr. lett. *Y* & *i*.

Ce Participe est indéclinable; & n'a ni féminin ni pluriel: il y en a pourtant qui écrivent ses *ayants* cause, parce qu'il est regardé là comme substantif.

Il y a plusieurs Modernes qui écrivent *aïant* avec un *i* tréma: c'est une faute, parce que le tréma ne doit jamais se prononcer avec la voyelle qui le précède, comme on peut en juger par le mot *aïeul*, qu'on prononce *a-ïeul*; & qu'au contraire on prononce *ai-iant*. Ainsi il faut écrire *ayant*, parce que l'y a le son de deux *ii*.

**Aye**, sorte d'interjection dont se servent les Charetiers, & qui paroît faite de *aille*, Impératif d'*aller*.

**Azamoglan**, f. m. Enfant qui sert dans le sérail : les Turcs disent *Agiam-Oglan*, c'est-à-dire, enfant étranger.

**Azebro**, f. m. Espèce de cheval qui se trouve en Éthiopie.

**Azédarac**, f. m. Arbre.

**Azerbe**, f. f. C'est la muscade mâle.

**Azerole**, f. f. Fruit qui croît en Provence.

**Azerolier**, f. m. Arbre.

**Azimut**, f. m. t. d'Astronomie.

**Azimutal**, ale, adj. Qui appartient à l'Azimut.

**Azone**, f. m. & f. Dieu reconu & adoré par tous les peuples.

**Azoth**, f. m. t. de Chimie.

**Azur**, f. m. Pierre minérale couleur bleue.

**Azuré**, ée, adj.

**Azurer**, v. a. Mettre en couleur d'azur.

**Azygos**, f. m. t. de Médecine.

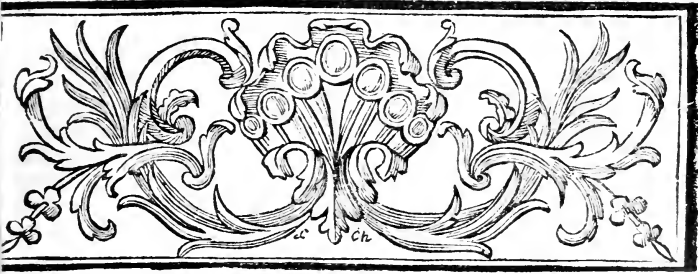
**Azyme**, f. m. & adj. *Pain azyne* c'est-à-dire, sans levain.

Richelet écrit *azyme*; mais il content de réformer l'Orthographe François, il n'épargne même l'Orthographe Latine, écrivant *azimus*, sans se soucier de l'usage auquel tous les Savants se soumettent, & sans s'embarasser de l'étymologie de ce mot qui a été formé du Grec, qu'on doit par conséquent écrire avec un *y*, comme on l'écrit Latin, *Azymus*.

**Azymite**, f. m. & f. Qui se fait de pain sans levain.







**B**, *Substantif masculin, seconde Lettre de l'Alphabet, & premiere des Consones.*



**Q**UARE, & **B** Mol, f. m. t. de Musique.

On écrit aussi *Béquarre* ou *Bécarre* & *Bémol* : mais ces mots

rent leur étymologie de la lettre *B*, que l'on prononce *Bé* : en sorte que l'un signifie un *B* dont la figure est équarie, & l'autre un *B* qui désigne un son adouci & pour ainsi dire amoüi : on distingue aussi le *B-fa-fi*, qui est un des sept tons de la gamme.

**B**âtel, Tour bâtie par les hommes près le déluge.

**B**-beure, f. m. Lait de beure qui n'est pas encore pris.

**B**ail, f. m. Superfluité de paroles.

**B**illard, arde, adj.

**B**iller, v. n.

**B**oine, f. f. Il ne se dit proprement que de quelques animaux.

**B**iole, f. f. Chose de peu de valeur.

**B**ord, f. m. t. de Marine. C'est le côté gauche du navire quand on va de la poupe à la proue.

On écrit aussi *Bas-bord* : l'Académie préfere **B**âbord.

**B**abouche, f. f. Soulier des Turcs.

**B**abouin, f. m. Gros singe.

**B**abouiner, v. n. Faire le boufon.

**B**abylonien, ene, f. m. & f.

**B**ac, f. m. Grand bateau plat : au plur. *Bacs*.

**B**acalas, t. de Marine.

**B**acaliau, f. m. Autrement morue seche.

**B**accalauréat, f. m. Degré dans l'Université.

**B**acchanales, f. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.

**B**acchanalifer, v. n. Faire la débauche.

**B**acchantes, f. f. plur. Femmes qui célébroient la Fête de Bacchus.

**B**acchus, f. m. Dieu des Païens, fils de Jupiter & de Sémélé.

Dans tous ces mots on ne prononce pas l'*h*.

**B**acha, f. m. Officier Turc.

Les Turcs prononcent *Pacha* ; & les Italiens *Bassa* ou *Basha*.

**B**achelier, f. m. Qui a le degré de Baccalauréat.

**B**achique, adj. m. & f. Qui appartient à Bacchus.

**B**achot, f. m. Petit bateau qui sert à passer une riviere.

**B**achotage, f. m. Vacation du ba-

- telier qui conduit un bachot.  
**Bachoteur**, f. m. Batelier qui conduit un bachot.  
**Bacile**, f. m. ou Fenouil marin, Plante.  
**Baclage**, f. m. L'arrangement des bateaux dans un Port.  
**Baclé**, ée, part.  
**Bacler**, v. a. Fermer avec des chaînes & des bâtes.  
**Bacquet**, f. m. Voyez *Baquet*.  
**Bactréole**, f. f. Ce sont les rognures des feuilles d'or.  
**Baculer**, v. a. Donner des coups de bâtons.  
**Baculométrie**, f. f. ou Mesure des hauteurs accessibles avec des bâtons.  
**Badaud**, aude, f. m. & f. Niais.  
**Badaudage**, f. m. Action de badaud.  
**Badauder**, v. n. Faire le badaud.  
**Badauderie**, f. f. Souise.  
**Badiane**, f. f. Fruit que porte l'arbre d'Anis qui croit à la Chine.  
**Badigeon**, f. m. t. de Maçonnerie. Prononcez *Badijon*. C'est un mortier fait des recoupes de pierre de taille.  
**Badigeonné**, ée, part.  
**Badigeoner**, v. a. Peindre avec du Badigeon.  
**Badin**, ine, adj. Il est aussi f.  
**Badinage**, f. m. Folâtrerie, plaisanterie.  
**Badinant**, f. m. Cheval furnuméraire dans un atelage.  
**Badine**, f. f. Petite pincete.  
**Badiner**, v. n. & a. Faire le badin.  
**Badinerie**, f. f. Bagatele, puérilité.  
**Bafoué**, ée, part.  
**Bafouer**, v. a. Traiter indignement.  
**Bâfre**, f. f. Goinfrerie.  
**Bâfrer**, v. n. Il est bas. Manger avec avidité.  
**Bâfreur**, f. m. Gourmand.  
**Bagage**, f. m. Équipage de gens

- de guerre; hardes qu'on porte en voyage.  
**Bagâre**, f. f. Il est du style familier  
**Bruit**, tumulte.  
 On écrit aussi *Bagarre*; mais on prononce *Bagâre*.  
**Bagasse**, f. f. t. populaire. Femme livrée au désordre, & t. de raffinage de sucre.  
**Bagatele**, f. f. Chose de peu de conséquence.  
**Bagne**, f. m. Lieu où l'on renferme les forçats.  
**Bagnolote**, f. f. Coëfure de femme  
**Bagnolois**, oise, f. m. & f. Qui est de Bagnols.  
**Bague**, f. f. Anneau.  
**Bagnaude**, f. f. Fruit du baguenaudier  
**Baguenauder**, v. n. Ce mot est du style familier. S'amuser à des choses vaines.  
**Baguenaudier**, f. m. Petit arbre  
**Baguenaudier**, f. m. Il est du style familier. Celui qui baguenaude  
**Baguer**, v. a. t. de Tailleur.  
**Baguete**, f. f. Verge, houffine.  
**Baguier**, f. m. Petit coffret pour renfermer des bagues.  
**Bahut**, f. m. Le *t* ne se prononce point. Cofre dont le couvercle est arondi.  
**Bahutier**, f. m. Artisan qui fait des Bahuts.  
**Bai**, aie, adj. Couleur de rouille brun. Il ne se dit que du poil des chevaux.  
**Baïanisme**, f. m. Doctrine de Baï  
**Baïaniste**, f. m. Disciple de Baï  
**Baie**, f. f. Plage, ou Fruit charnu  
 Il signifie aussi tromperie, n'est alors que du style familier  
**Baigné**, ée, part.  
**Baigner**, v. a. Mettre dans le bain  
**Baigneur**, euse, f. m. & f. Celui qui se baigne ou qui tient le bain  
**Baignoir**, f. m. Lieu où l'on se baigne

noire, f. f. Cuve où l'on se baigne.  
 gu, ou Bégu, f. m. t. de Manège.  
 , f. m. t. de Palais.  
 Dans ce mot l'*i* ne sert qu'à  
 bouiller l, en sorte que c'est l'*a*  
 eul qui se prononce.  
 e, f. m. Nom qu'on donne aux  
 ambassadeurs de Venise, rési-  
 dens à Constantinople.  
 arge, f. f. Sorte de blé.  
 e, f. f. t. de Marine. Espèce de  
 ve.  
 é, ée, part.  
 ée, f. f.  
 ement, f. m. Action de bâiller.  
 er, v. n. Respirer en ouvrant  
 bouche. La première syllabe est  
 ngue.  
 er, v. a. Donner; la première  
 llabe est breve.  
 resse, f. f. Il n'est d'usage  
 n'en style de Notaire.  
 et, adj. m. Cheval de poil roux  
 ant sur le blanc.  
 eul, f. m. Celui qui remet les  
 disloqués.  
 eur, f. m. Celui qui bâille.  
 eur, f. m. t. de Pratique. Il ne  
 dit guere que de celui qui bâille,  
 i donne.  
 ai, f. m. Au pluriel, Baillis.  
 officier Royal qui rend ou fait  
 ndre la justice.  
 Furetiere, Danet, Ménage ont  
 rit *Baillif*. Mais Richelet, Jou-  
 ert, & le P. Buffier écrivent  
*bailli*, & au plur. *Baillis*, sans  
 , & l'Académie a suivi cette  
 orthographe.  
 aiage, f. m. t. de Palais. Tribu-  
 al du Bailli.  
 aive, f. f. Femme d'un Bailli.  
 on, f. m. Morceau de bois  
 u'on met dans la bouche de  
 quelqu'un pour l'empêcher de  
 ier, ou de parler.

Baïllonné, ée, adj. t. de Blason.  
 Baïlloner, v. a. Mettre un bâillon  
 dans la bouche de quelqu'un.  
 Bain, f. m. Action de se baigner.  
 Lieu propre à se baigner. Eau ou  
 autre liqueur où l'on se baigne.  
 Bain-Marie, f. m. Eau bouillante  
 dans laquelle on met cuire ou  
 chauffer quelque chose renfermé  
 dans un vase.  
 Baïonete, f. f. Sorte d'épée courte;  
 qui tire son origine de Baïone.  
 Baïonois, oise, f. m. & f. Qui est  
 de Baïone.  
 Baïoque, f. f. Petite monnaie d'Italie.  
 Bairam, f. m. Fête des Turcs.  
 Baisé, ée, part.  
 Baisemain, f. m. t. qui n'a présente-  
 ment d'usage qu'en matière féo-  
 dale.  
 Baisement, f. m. Il ne se dit guere  
 que de l'action de baisier les pieds  
 du Pape.  
 Baisier, v. a. Appliquer sa bouche  
 ou la joue sur le visage ou les  
 mains de quelqu'un.  
 Baisier, f. m. Action de celui qui  
 baise.  
 Baisieur, euse, adj. Qui se plaît à  
 baisier.  
 Baisoter, verbe diminutif & fréquen-  
 tatif. Il est du style familier.  
 Baisse, f. f. Déchet.  
 Baisé, ée, part.  
 Baisser, v. a. ou n. Mettre plus bas;  
 ou descendre plus bas.  
 Baisiere, f. f. Vin qui est au bas.  
 Baisure, f. f. Endroit du pain qui est  
 le moins cuit, & qui dans le four  
 a touché à un autre pain.  
 Bajou, f. m. t. de Charpentier.  
 Bajoue, f. f. Partie de la tête d'un  
 cochon.  
 Bajoues, f. f. plur. t. de Vitrier.  
 Bal, f. m. Assemblée de personnes  
 pour danser.

- Baladin**, f. m. Voyez *Balladin*.  
**Balafre**, f. f. Taillade sur le visage.  
**Balafre**, ée, part.  
**Balafre**, v. a. Faire des balafres sur le visage de quelqu'un.  
**Balai**, f. m. Instrument dont on se sert pour nétoyer.  
**Balais**, adj. m. Qui ne s'emploie qu'avec le mot *Rubis*.  
**Balance**, f. f. Instrument pour peser.  
**Balance**, f. f. Un des Signes du Zodiaque.  
**Balancé**, f. m. t. de Danse.  
**Balancé**, ée, part.  
**Balancement**, f. m.  
**Balancer**, v. a. Tenir en équilibre. Examiner; Hésiter.  
**Balancier**, f. m.  
**Balancines**, f. f. plur. t. de Marine.  
**Balançoire**, f. f. Piece de bois mise en équilibre, sur laquelle on se balance; on en fait aussi de cordes.  
**Balandran**, f. m. Manteau de campagne.  
**Balandre**, f. f. Sorte de Bâtiment de mer.  
**Balant**, f. m. t. de Marine.  
**Balanus**, t. d'Anatomie.  
**Balasse**, f. f. Sorte de coite de lit à l'usage des pauvres, formée de balle d'aveine, envelopée dans de la toile. Il signifie aussi un bal de campagne.  
**Baulte**, f. f. Fruit du Grenadier sauvage.  
**Balaustier**, f. m. Grenadier sauvage.  
**Balayé**, ée, part.  
**Balayer**, v. a.  
**Balayeur**, euse, f. m. & f.  
**Balayures**, f. f. plur.  
**Balazée**, f. f. Toile de coton, qui se fabrique à Surate.  
**Balbutié**, ée, part.  
**Balbutiement**, f. m. Bégaiement.  
**Balbutier**, v. n. Parler avec difficulté. Dans ces trois mots le *t* se prononce comme un *c*.

- Balcon**, f. m.  
**Baldaquin**, f. m. Espece de Drapeau qu'on porte sur la tête du Pape.  
**Baleine**, f. f. Poisson.  
**Baleineau**, f. m. Le petit d'une baleine.  
**Balenas**, f. m. Le membre de baleine.  
**Balestrille**, t. de Marine. Instrument avec lequel on prend les hauteurs.  
**Balevre**, f. f. t. d'Architecture.  
**Bali**, f. m. Langue dans laquelle sont écrits les livres des Bramines.  
**Balin**, f. m. Grand drap qui recouvre le grain quand on le vane.  
**Baline**, f. f. Grosse étoffe de laine qui sert à faire des emballages.  
**Balise**, f. f. t. de Marine. Signal que l'on met dans les lieux dangereux.  
**Baliseur**, f. m. t. de Marine. Celui qui est chargé de veiller aux tentes des riverains.  
**Balifier**, f. m. Plante.  
**Baliste**, f. f. Machine de guerre.  
**Balivage**, f. m. t. des Eaux & Forêts. Marque des baliveaux.  
**Baliveau**, f. m. Arbre qu'on laisse d'espace en espace dans un bois qu'on coupe.  
**Baliverne**, f. f. Discours inutile.  
**Baliverner**, v. n. Il est du style familiar. S'occuper de balivernes.  
**Ballade**, f. f. Espece d'ancienne Poésie Françoisé par couplets, & dansé de campagne. L'Académie, Ménage, Fontenelle & Danet écrivent *Ballade* avec deux *ll*, parce qu'on trouve dans la basse Latinité *ballare* pour *saltare*, dont on a fait *ballata*, *ballatrix* & *ballatio*, mots dérivés du Grec. Voyez du Corneille sur ces mots.  
**Balladin**, f. m. *Balladine*, f. f. Il prend ordinairement en mauvaise part.

Furetiere & Danet écrivent de  
 sorte ; Richelet & Joubert ne  
 veulent qu'une *l* en ces mots à  
 cause de la prononciation : mais  
 cette raison ne doit pas l'emporter  
 sur l'étymologie , puisqu'on pro-  
 nonce fort bien *aler*, *alant*, quoi-  
 qu'on écrive *aller*, *allant*. L'A-  
 cadémie qui écrit *Ballade*, met  
 néanmoins *Baladin*.  
*Balarin*, f. m. Espèce de Faucon.  
*Balle*, f. f. Sorte de petite boule,  
 ou t. d'Imprimerie, ou gros Pa-  
 quet, ou Enveloppe du grain.  
*Baller*, v. n. Ce mot est vieux.  
*Baller*, v. n. Ce mot est vieux.  
*Baller*, f. m. Danse.  
*Ballon*, f. m. Grosse boule de cuir  
 remplie de vent.  
*Ballonier*, f. m. Faiseur de ballons.  
*Ballot*, f. m. Petite balle de mar-  
 chandises.  
*Ballotade*, f. f. t. de Manege.  
*Balle*, f. f. Petite balle, ou Plante  
 qu'on nomme aussi *Marrube*.  
*Balloté*, ée, part. *Fur. Dan.*  
*Baller*, v. n. & quelquefois a. t.  
 le jeu de Paume. Peloter ; Di-  
 cuter une affaire ; se jouer de quel-  
 qu'un.  
 Richelet & Joubert écrivent ces  
 derniers mots avec une seule *l* ;  
 mais je pense qu'on doit les écrire  
 avec deux *ll*, parce qu'ils nous  
 viennent de *ballare*, ou de *palla*,  
 ou de *pallone*, en changeant,  
 comme dit Ménage, la lettre *P*  
 en *B*.  
*Balotes*, f. f. plur. Vaisseaux de bois  
 pour transporter la vendange.  
*Balot*, f. f. t. de Marine.  
*Balourd*, ourde, f. m. & f. t. de mé-  
 pris. Il est aussi adjectif. Stupide.  
*Balourdise*, f. f. Stupidité.  
*Balamine*, f. f. Plante.  
*Balambique*, adj. t. de Médecine.

*Balsamite*, f. f. Plante qu'on nomme  
 aussi *Tanaïsie*.  
*Balsamum*, t. Latin, qui signifie  
 l'arbre qui produit le Baume du  
 Levant.  
*Baltique*, adj. *La Mer Baltique*.  
*Balustrade*, f. f. t. d'Architecture.  
*Balustre*, f. m. Sorte de petit pilier  
 façonné, qui sert à composer une  
 balustrade.  
*Balustré*, ée, adj. Orné d'une ba-  
 lustrade.  
*Balsan*, adj. m. Cheval noir ou bai,  
 marqué de blanc à un pied.  
*Bambin*, f. m. Enfant à la mamelle.  
*Bambochade*, f. f. Tableaux de su-  
 jets grotesques.  
*Bamboche*, f. f. Petites figures, ou  
 sorte de canne.  
*Bambou*, f. m. Bois des Indes  
 Orientales.  
*Ban*, f. m. Publication à haute voix  
 d'un ordre supérieur, & t. d'E-  
 glise. Il signifie aussi exil.  
*Banal*, adj. t. de Coutume. Il signi-  
 fie aussi commun, vulgaire.  
*Banalité*, f. f. Droit Seigneurial.  
 On écrit aussi *Bannal* & *Ban-  
 nalité* ; mais on ne fait point sen-  
 tir ce doublement dans la pronon-  
 ciation ; l'Académie écrit *Banal*  
 & *Banalité*.  
*Banane*, f. f. Fruit du Bananier.  
*Bananier*, f. m. Plante commune  
 dans les Indes.  
*Banc*, f. m. Bancs, au pluriel.  
*Bancal*, f. f. t. de mépris qui dé-  
 signe celui qui a les jambes torses.  
*Bancele*, f. f. Petit banc.  
*Banche*, f. f. t. de Marine.  
*Bancroche*, f. m. t. de mépris qui dé-  
 signe celui qui a les jambes torses.  
*Bandage*, f. m. Ligature.  
*Bande*, f. f. Morceau d'étoffe, ou  
 de toile coupé en long ; morceau  
 de fer plat, étroit & long ; troupe  
 de soldats, &c.

Bandé , ée , part.  
 Bandeau , f. m. Bande qu'on met sur le front , ou sur les yeux.  
 Bandelete , f. f. Diminutif. Petite bande.  
 Bander , v. a. Lier & serrer avec une bande.  
 Bandereau , f. m. C'est le cordon qui sert à pendre la trompette.  
 Banderole , f. f. Petit étendard.  
 Bandiere , f. f. Paremens de damas que l'on met au dessus des mâts. C'est aussi un t. Militaire.  
 Bandins , f. m. t. de Mer.  
 Bandit , f. m. Voleur , vagabond.  
 Bandoulier , f. m. Sorte de vagabond.  
 Bandouliere , f. f.  
 Bandure , f. f. Plante.  
 Bane , f. f. Grande toile qu'on met sur les bateaux pour se garantir de la pluie.  
 Bané , ée , part.  
 Baneau , f. m. Petit vaisseau de bois propre à contenir les liqueurs.  
 Banée , f. f. Droit du Seigneur pour contraindre ses sujets de moudre à son moulin.  
 Baner , v. a. Couvrir d'une bane.  
 Baneret , adj. m. Qui a droit de porter Baniere.  
 Baneton , f. m. Espece de cofre percé qui sert à conserver le poisson.  
 On écrit aussi *Banne* , *Banné* , &c. mais on ne fait point sentir ce doublement dans la prononciation.  
 Banguede-Bourgogne , f. m. Etofe dont il se fait un grand commerce à Lyon.  
 Bani , ie , part. Il est aussi subst.  
 Banians , f. m. plur. Idolâtres des Indes.  
 Banie , f. f. Publication.  
 Baniere , f. f. Enseigne , drapeau , &c.

Banir , v. a. Chasser , exiler.  
 Banissable , adj. Digne d'être banni.  
 Banissement , f. m. Exil.  
 On écrit aussi *Bannir* , & mais on ne fait point sentir ce doublement dans la prononciation.  
 Banlieue , f. f. Environs d'une Ville dans l'étendue d'une lieue.  
 Banque , f. f. Trafic d'argent qui fait remettre d'une Ville à une autre.  
 Banqueroute , f. f. Faillite d'un marchand , qui ne pouvant payer dettes , cesse ses payemens , ferme son magasin.  
 Banqueroutier , iere , f. m. & f. Celui ou celle qui fait banqueroute.  
 Banquet , f. m. Festin.  
 Banquete , f. f. t. de Fortification. C'est aussi un petit chemin relevé & un petit banc.  
 Banqueter , v. n. Faire un festin vieillit , & n'est guere d'usage que dans le style familier.  
 Banquier , f. m. Négociant qui passe de l'argent d'un lieu à l'autre , par des lettres de change.  
 Bans , f. m. plur. t. de Chasse.  
 Banvin , f. m. Privilege qui donne le pouvoir aux Seigneurs de vendre le vin de leur crû durant un certain tems , à l'exclusion des autres habitans de la Paroisse.  
 Bapême , f. m. Sacrement de l'Eglise.  
 Le *p* ne se prononce pas : d'où vient qu'on écrit aussi *Batême*.  
 Baptisé , ée , part.  
 Baptiser , v. a. Donner le baptême.  
 Danet est le seul qui ait écrit *baptizer* , à cause du mot *La baptizare* , qui se trouve dans Charles Estienne , & plusieurs bons Auteurs , qu'il a jugé à propos d'imiter par préférence à d'autres qui écrivent *baptizare* av

ne *f.* V. Préf. let. *S* & *Z*. Observez que le *p* ne se prononce pas. *Baristimal*, *ale*, *adj.* Qui appartient à Baptême.

On y prononce le *p* & l's. *Baristataire*, *adj.* *Registre* ou *Extrait baptistataire*; comme on dit *Registre* ou *Extrait mortuaire*.

*Baristere*, *f. m.* Lieu où l'on baptise.

Dans ces deux mots on ne prononce pas le *p*, mais on prononce l's. Le dernier vient du latin *Baptisterium*: c'est ce qui oblige d'y mettre un *e* à la pénultième.

*Baruet*, *f. m.* Petit cuvier de bois.

On écrit aussi *Bacquet*: mais cette duplication est inutile; l'Académie préfère *Baquet*.

*Baruete*, *f. f. t.* d'Épinglier.

*Baruatures*, *f. f. plur. t.* de Mand de vin.

*Baruier*, *f. m.* Coton qui se fait à Myrène.

*Baru*, *f. m.* V. *Bard*.

*Baruge*, *f. m.* Droit pour la réfection des Ponts; ou sorte de linge séché.

*Baruger*, *f. m.* Fermier du Barage.

On écrit aussi *Barrage* & *Baruger*; mais dans la prononciation on néglige ce doublement.

*Barugouin*, *f. m.* Langage corrompu.

*Barugouinage*, *f. m.*

*Barugouiner*, *v. n.* Parler un langage corrompu.

*Barugouineux*, *ense*, *f. m.* & *f.*

*Baruandage*, *f. m.* Sorte de Pêche.

*Baruatique*, *f. f.* Petite hute.

*Baruatiqué*, *ée*, *part.*

*Baruater*, *v. a.* Faire des baraqués.

Il n'est d'usage qu'avec le pronom personnel. *Se Baraquier*.

*Baruati*, *f. m.* Vieux mot qui signifiait tromperie.

*Baratas*, *f. m.* Espece de rat.

*Barate*, *f. f.* Vaisseau qui sert à faire le beure. *Acad. Fur. Dan. Joub.*

*Barater*, *v. a.* Batre la crème pour faire le beure.

*Baraterie*, *f. f. t.* de Marine. Tromperie du Patron ou de l'Equipage.

On écrit aussi *Baratterie*, parce que ce mot vient de l'Espagnol *Barattar*, qui signifie changer: mais on prononce *Baraterie*.

*Barbacane*, *f. f.* Petite ouverture qu'on fait dans un mur, pour tirer à couvert sur l'ennemi, ou pour faire écouler l'eau.

*Barbacole*, *f. m.* Jeu de hazard, autrement dit *Pharaon*.

*Barbare*, *adj.* Cruel.

*Barbarement*, *adv.* Avec barbarie.

*Barbarie*, *f. f.* Cruauté.

*Barbariser*, *v. n.* Pécher contre les règles de la Grammaire.

*Barbarisme*, *f. m. t.* de Grammaire. Faute grossière contre la pureté du langage.

*Barbe*, *f. m.* Cheval de la côte d'Afrique.

*Barbe*, *f. f.* Poil du menton.

*Barbe à Dieu*, *f. f.* Plante.

*Barbe de bouc*, *f. f.* Plante.

*Barbe de chevre*, *f. f.* Plante.

*Barbe de Jupiter*, *f. f.* Arbrisseau.

*Barbe de Moine*, *f. f.* Plante.

*Barbe de Renard*, *f. f.* Plante.

*Barbeau*, *f. m.* Poisson.

*Barbelé*, *ée*, *adj.* Il se dit d'une fleche qui a des dents. C'est aussi un *t.* de Blason.

*Barberie*, *f. f.* Nouveau mot inventé par les Maîtres Chirurgiens. C'est l'art de raser la barbe.

*Barbet*, *ete*, *f. m.* & *f.* Espece de chiens.

*Barbete*, *f. f.* Espece de Plate-forme d'où on tire le canon à découvert.

Barbets , f. m. plur. Nom de plusieurs habitans du Piémont.  
 Barbeyer , v. n. t. de Marine. Il se dit du vent qui passe à côté de la voile.  
 Barbichon , f. m. Diminutif de *Barbet*.  
 Barbier , f. m. Celui qui fait la barbe.  
 Barbillon , f. m. Diminutif de *Barbeau*. C'est aussi un t. de Manege & de Fauconerie.  
 Barbon , f. m. Vieillard.  
 Barbonage , f. m. Qualité de barbon.  
 Barbote , f. f. Poisson de riviere.  
 Barboter , v. n. t. qui se dit des Oiseaux aquatiques.  
 Barboteur , f. m. Canard privé.  
 Barbotine , f. f. Sorte de semence menue propre à faire mourir les vers.  
 Barbouillage , f. m.  
 Barbouillé , ée , part.  
 Barbouiller , v. a. Salir ; gâter.  
 Barbouilleur , f. m. Méchant Peintre , mauvais Auteur.  
 Barboute , f. t. de Rafinage de sucre.  
 Barbu , ue , adj. Qui a de la barbe.  
 Barbue , f. f. Poisson de mer. Marcote , ou farment avec sa racine.  
 Barbuquet , f. m. Petite gale qui vient sur le bord des levres.  
 Barcalon , f. m. Titre du premier Ministre de Siam.  
 Barcel , f. m. Sorte de canons très-courts.  
 Barco-longo , t. de Marine. Barque longue.  
 Bard , f. m. Civiere à bras.  
 Bardane , f. f. Plante.  
 Barde , f. m. Prêtre des anciens Gaulois.  
 Barde , f. f. Tranche de lard.  
 Bardé , ée , part.

Bardeau , f. m. Collectif. Petits dont on se sert pour couvrir maisons.  
 Bardele , f. f. Espece de selle à quer.  
 Bardenoche , f. f. Étofe qui se fait que à Lyon.  
 Barder , v. a. Couvrir de barde.  
 Bardeur , f. m. Celui qui dans ateliers de maçonerie , porte bard ou la civiere.  
 Bardis , f. m. t. de Marine.  
 Bardot , f. m. Petit mulet.  
 Bâre , f. f. Piece de bois , de f &c. étroite & longue.  
 On écrit aussi *Barre* : mais d la prononciation on ne doit point l'*r* ; on alonge seulement. & c'est ce que marque le cercle flexe.  
 Bâré , ée , part.  
 Bâreau , f. m. Bâre de bois ou fer ; le lieu où l'on plaide.  
 On écrit aussi *Barreau* , n on prononce *Bâreau* : il est dérivé de *Barre* ou *Bâre*.  
 Bârer , v. a. Fermer avec une bâre.  
 Bâres , f. f. plur. Jeu de cour.  
 C'est aussi un t. de Manege & Fauconerie.  
 On écrit aussi *Barrer* & *Barr* mais on prononce *Bârer* & *Bâre*.  
 Baret , f. m. C'est le cri d'un Éléphant.  
 Barete , f. f. Bonnet des Cardinaux.  
 Barétone , f. m. Bonnet du Grand Maître de Malte.  
 Bareur , f. m. t. de Vénerie.  
 Barfouls , f. m. Sorte d'étofe dont s'habillent les Negres.  
 Bargache , f. m. Espece de Mecheron.  
 Barguignage , f. f. Il est du style familier. Irrésolution.  
 Barguigner , v. n. Il est du style familier. Marchander sou à sou.  
 Barguigneur , euse , f. m. & f. Baricadé



cade , f. f. Retranchement fait la hâte.

cadé , ée , part.

cader , v. a. Enfermer par des aricades.

er , f. m. t. de Monoie.

ere , f. f. Obstacle.

On écrit aussi *Barricade* ,

*arriere* , &c. Mais on ne prononce point ce doublement ; & à

ause de la longueur de ces mots , on abrege l'*a* de la premiere syl-

be.

aga de More , f. f. Sorte de ie des Indes Orientales.

al , f. m. Sorte de petit toneau.

*cad. Dist. des Arts , Fur. Dan. Rich. Joub. Boud.*

Il ne faut pas écrire *barril*

ec deux *rr* , comme on le

ouve dans quelques Dictionai-

s. Du Cange dérive ce mot

*barillus* , mot de la basse La-

inité ; & rapporte plusieurs pas-

ges , qui prouvent qu'on doit

rire *baril* en François , comme

écrit *barile* en Italien , & *baril*

Anglois. On mouille l'*l* dans

mot comme dans ses dérivés.

alage , f. m. t. de Finance.

alar , f. m. Officier de Galere.

alet , f. m. Petit baril.

alage , f. m. Assemblage de

erfes couleurs mises sans regle.

olé , ée , part. *Rich. Joub.*

oler , v. a. *Rich. Joub. Acad.*

Danet écrit *bariollé* , *barioller* ,

ec deux *ll* : c'est une faute.

retiere dit que ce mot vient

Latin *variare* , dont on a fait

*barioler* , en changeant la lettre

en *b* , comme font presque

tus les Gascons.

aque , f. f. Gros toneau. *Fur.*

*an. Rich. Joub. du Cange.*

L'Académie écrit *barrique* ;

mais comme il y a apparence que ce mot dérive de *barillus* , on peut l'écrire avec une seule *r*.

Bariquet , f. m. Petite barique.

Barleria , f. m. Plante.

Barlong , gue , adj. Il se dit principalement des habits. Il est du style familier.

Barnabite , f. m. Nom de Religieux.

Barnache , f. f. Oiseau de passage.

Barnacle , f. f. Espece d'huitre.

Barne , f. f. t. de Salines.

Barometre , f. m. Instrument avec lequel on mesure la pesanteur de l'air.

Baron , f. m.

Barone , f. f.

Baronet , f. m. Diminutif de *Baron* ;

Baronie , f. f. Seigneurie & Terre d'un Baron.

On écrit aussi *Baronne* , *Baronnet* & *Baronnie* , selon l'ancien usage , qui vouloit que les dérivés des mots terminés en *on* doublassent la lettre *n* : mais dans la prononciation l'*o* perd alors le son nasal , & l'*on* n'articule qu'une seule *n*. Ainsi dans l'origine on a pu prononcer avec le son nasal , *Baron-nie* ; mais aujourd'hui on prononce *Baronie* : & pourquoi y conserveroit-on l'équivoque d'une prononciation qui ne s'observe plus ?

Baroque , adj. t. Qui se dit des perles qui sont d'une rondeur imparfaite. Il signifie aussi Bizare.

Baroscope , f. m. Synonyme à Barometre.

Barot , f. m. t. de Marine.

Baroté , adj. t. de Marine.

Barotier , f. m. Voiturier.

Barotin , f. m. Diminutif de *barot* ;

Barque , f. f. Bâtiment de mer.

Barquerole , f. f. Petite barque,

- Barquete**, f. f. Sorte de pâtisserie qui se fait en Languedoc.
- Barras**, f. m. Sorte de Gomme.
- Barre**, f. f. V. *Bâre*.
- Barfes**, f. f. plur. Grandes boîtes d'étain, dans lesquelles on apporte le Thé de la Chine.
- Bartavele**, f. f. Espèce de Perdrix rouge.
- Bârure**, f. f. t. de Luthier.
- Bas**, basse, adj.
- Bas**, f. m. La partie inférieure de certaines choses. Il signifie aussi le vêtement des jambes.
- Bas**, par-Bas, à Bas, en Bas, là-Bas, ici-Bas, adverbes qui marquent toutes choses inférieures à d'autres.
- Basalte**, f. m. Espèce de Marbre noir.
- Basane**, f. f. Peau de mouton passée par le tan.
- Basané**, ée, adj. Hâlé, noirâtre.
- Bas-bord**, f. m. V. *Bâbord*.
- Bascule**, f. f. Toute machine dont un des bouts s'éleve lorsqu'on pèse sur l'autre.  
On prononce dans ce mot la lettre *f*.
- Basse**, f. f. Fondement, apui.
- Bas-fond**, f. m. t. de Marine.
- Basiglosse**, t. d'Anatomie.
- Basilaire**, adj. t. d'Anatomie.
- Basilic**, f. m. Herbe odoriférante, ou sorte de serpent.
- Basilicon**, f. m. Sorte d'Onguent.
- Basilique**, f. f. On donnoit autrefois ce nom à une grande Salle, où les Princes rendoient la justice; on le donne aujourd'hui aux grandes Eglises.
- Basin**, f. m. Espèce de futaine.
- Basoche**, f. f. V. *Bazoche*.
- Basque**, f. f. Petite pièce du bas d'un pourpoint.
- Basque**, f. m. & f. Nom de Peuples d'une Contrée de la Gascogne.

- Bas-relief**, f. m. Ouvrage de Sculpture, dans lequel ce qui représenté a peu de saillie.
- Basse**, f. m. t. de Manege. Pa & Instrument de Musique.
- Basse-contre**, f. f. t. de Musique.
- Basse-cour**, f. f. Cour destinée ménagé de la campagne, aux écuries.
- Basse-lice**, f. f. Tapisserie de & de laine.
- Basse-licier**, f. m. Celui qui fait basse-lice.
- Baslement**, adv. Il n'est d'usage qu'au figuré. D'une manière basse.
- Basses**, f. f. plur. t. de Marine.
- Bassefle**, f. f. Il ne se dit point dans le sens propre de bas; mais seulement pour signifier seulement, ou action indigne d'un honête homme.
- Basset**, f. m. Espèce de chien.
- Basse-taille**, f. f. t. de Musique & de Sculpture.
- Bassete**, f. f. Jeu de cartes.
- Bassile**, f. f. Sorte d'herbe.
- Bassin**, f. m. Grand plat.
- Bassine**, f. f. Grand bassin de cuivre.
- Bassiné**, ée, part.
- Bassiner**, v. a.
- Bassinnet**, f. m. Pièce creuse d'arme à feu; ou t. d'Anatomie & nom d'une Plante.
- Bassinoire**, f. f. Bassin couvert qui sert à chauffer un lit.
- Basson**, f. m. Instrument de Musique.
- Bastant**, ante, part. & adj. Suffisant, qui convient.
- Bast**, f. m. Petite monnaie d'Allemagne.
- Baste**, f. m. t. de Jeu de cartes.
- Baster**, v. n. Il est vieux, suffisant.
- Basterne**, f. f. Espèce de char à bœuf.

Bates, f. f. plur. C'est ainsi que nous appelons les Étofes d'écorce d'arbres.  
 Bâide, f. f. Maison de Campagne, en Provence.  
 Bâille, f. f. Forteresse de Paris.  
 Bâillé, ée, adj. t. de Blafon.  
 Bâingue, f. f. t. de Marine.  
 Bâingué, ée, part.  
 Bâtinguer, v. r. Se couvrir de doubles matelassées.  
 Bâtion, f. m. Boulevard.  
 Bâtonade, f. f. Coups de bâton.  
 Bâtoner, v. a.  
 Bâture, f. f. t. de Marine.  
 Bâventre, f. m. t. d'Anatomie.  
 Bâ, f. m. C'est la queue du poisson.  
 Bâ, f. m. Selle grossiere.  
 Bâge, f. m. t. d'Agriculture.  
 Bâge, f. m. Droit Seigneurial.  
 Bâille, f. f. Combat.  
 Bâillé, ée, adj. t. de Blafon.  
 Bâiller, v. n. Contester.  
 Bâillon, f. m. Petit corps d'Infanterie.  
 Bânomes, f. f. plur. Toiles qui se vendent au Caire.  
 Bâtant, f. m. Espece de marteau, ou partie d'une porte.  
 Bâtant, ante, adj. Qui bat.  
 Bâard, arde, adj.  
 Bâardeau, f. m. Espece de digue pour détourner le cours de l'eau.  
 Bâardiere, f. f. t. d'Agriculture.  
 Bâardise, f. f. Qualité de bâtard.  
 Bâate, f. f. Espece de raves qui croît chez les Negres.  
 Bâayoles, f. f. plur. t. de Marine.  
 Bâe, f. f. Maillet, ou plateau de bois, ou sabre d'arlequin.  
 Bâté, ée, part.  
 Bâteau, f. m. Espece de barque.  
 Bâtée, f. f. t. de Relieur.  
 Bâtelage, f. m. Droit qu'on paye

au batelier, ou Tour de Bateleur.  
 Batelée, f. f. Charge d'un Bateau.  
 Batélement, f. m. t. de Maçonnerie.  
 Bateler, v. a. t. de Marine.  
 Batelet, f. m. Petit bateau.  
 Bateleur, euse, f. m. & f. Joueur de farces.  
 Batelier, ere, f. m. & f. Celui ou celle qui conduit un bateau.  
 Batement, f. m. L'action de battre.  
 Bâter, v. a. Mettre le bât.  
 Bateria, f. f. t. de Guerre, de Cuisine, & de Joueur d'instrumens.  
 Bateur, f. m. Celui qui bat.  
 Bâti, ie, part.  
 Bâtier, f. m. Celui qui fait des bâts.  
 Batifoler, v. n. Il est du style familier. Badiner les uns avec les autres.  
 Bâtiment, f. m. Edifice.  
 Bâtir, v. a. Construire.  
 Bâtisse, f. f. L'action de bâtir: Construction.  
 Bâtisseur, f. m. Qui aime à faire bâtir.  
 Batiste, f. f. Toile très-fine.  
 Batiture d'airain, f. f. t. de Forge.  
 Batoire, f. f. Paleta qui sert à battre.  
 Bâton, f. m.  
 Bâtoné, ée, part.  
 Bâtoner, v. a. Rayer.  
 Bâtonet, f. m. Petit bâton pour jouer.  
 Bâtonier, iere f. m. & f.  
 Batrachite, f. f. Pierre qui se trouve dans le corps des grenouilles.  
 Batrachomyomachie, f. f. Guerre des grenouilles & des rats.  
 Batre, v. a. fraper.

On écrit aussi *Battre*, parce qu'il vient de *Battere*, qui en basse latinité signifie la même chose, & qui peut venir du mot

- Batuere* qu'on trouve dans Plante. Mais une étymologie tirée de la basse latinité ou du vieux Latin de Plaute, est-elle assez respectable pour prévaloir sur l'usage qui est de prononcer *Batre* avec un seul *t*? Je bats, tu bats, il bat, nous batons, vous batez, ils batent. Je batois, &c. Je hatis, &c. J'ai batu, &c. Je batrai, &c. Je batrois, &c. Bas, batez. Que je bate, &c. Que je batisse, &c. Voyez la remarque sur *Abatre*.
- Battologie**, f. f. t. de Grammaire. Superfluité de paroles; répétition inutile.
- Ce mot conserve les deux *t*, parce qu'il vient du Latin *Battologia*.
- Batu**, ue, adj.
- Batue**, f. f. t. de Chasse.
- Bature**, f. f. L'action de battre le blé dans l'aire.
- Bau**, f. m. t. de Marine.
- Baubi**, f. m. Chien courant d'Angleterre.
- Baud**, f. m. Chien courant de Barbarie.
- Baudes**, f. f. plur. t. de Marine.
- Baudet**, f. m. Petit âne.
- Baudi**, ie, part.
- Baudir**, v. a. t. de Chasse.
- Baudouinage**, f. m. Accouplement des ânes.
- Baudrier**, f. m. Écharpe de cuir, qui sert à tenir l'épée.
- Baudruche**, f. m. Boyau de bœuf, dont se servent les Bateurs d'or.
- Bauge**, f. f. Lieu où repose le sanglier; ou paille mêlée avec de la terre délayée.
- à **Bauge**, façon de parler adverbiale, & basse. En abondance.
- Bague**, f. f. Herbe.
- Baume**, f. m. Plante médicinale.

- La Sainte Baume, Roc céleste dans la basse Provence.
- Baumier**, f. m. Arbre qui produit le baume.
- Bavard**, arde, adj. Qui parle sans discrétion.
- Bavarder**, v. n. Parler trop.
- Bavarderie**, f. f. Caractère du bavard.
- Bavardin**, ine, f. m. & f. Babillard.
- Bavarois**, oise, f. m. & f. Qui est de Baviere.
- Bavaroise**, f. f. Liqueur chaude.
- Bave**, f. f. Salive qui coule de la bouche.
- Baver**, v. n. Jeter de la bave.
- Bavete**, f. f. Piece de toile.
- Baveuse**, f. f. Poisson de Mer.
- Baveux**, euse, adj. Qui bave.
- Bavoiché**, adj. m. t. de Gravure & d'Imprimerie.
- Bavoche**, v. n. t. d'Imprimerie & de Doreur en détrempe.
- Bavochure**, f. f. Défaut de ce qui n'est pas net.
- Bavois**, f. m. t. de Monoie.
- On écrit aussi *Bavouer*. L'Académie préfere *Bavois*.
- Bavolet**, f. m. Coëfure de jeune payfane.
- Bayer**, v. n. Regarder en ouvrant la bouche. Il n'est d'usage en ce sens qu'en cette phrase proverbiale & figurée. *Bayer aux Coins neilles*.
- On disoit autrefois *Béer* pour *Baier*; l'Académie préfere *Baye*. On a seulement conservé l'adjectif *Béant*.
- Bayeur**, euse, f. m. & f. Qui bave.
- Bazac**, f. m. Coton très-fin, qui vient de Jérusalem.
- Bazadois**, oise, f. m. & f. Qui est de Bazas.
- Bazard**, f. m. Marché public dans l'Orient.

che, f. f. Jurisdiction subalterne. *Joub.*  
 L'Académie, Mornac, le Dictionnaire des Arts, Furetiere & L'Inet écrivent *Basfoche*, & disent que ce mot vient de *Basili*. D'autres le dérivent du Grec, qui signifie parler d'une manière goguenarde. Cette étymologie me paroît plus naturelle parce que cette petite Cour s'alterne n'a ordinairement pour Juges & Avocats que de jeunes Clercs, qui n'ont guere de respect les uns pour les autres. C'est le sentiment de Ragueau. Ménage écrit indifféremment *Bazoche* & *Böche*. On peut choisir.  
 Baum, f. m. Arbre ou Gomme. On écrit aussi abusivement *Béaum*: il vient du Latin *Bdellium*.  
 Beau, indéclinable, qui marque le des Moutons.  
 Beau, ante, adj. Qui a la bouche, ou la gueule ouverte.  
 Beauvois, oïse, f. m. & f. Qui est de Béarn.  
 Beauvate, f. m. & f. Il se dit d'une personne qui affecte de paroître dévote.  
 Beauvication, f. f.  
 Beauvité, ée, part.  
 Beauviter, v. a. Déclarer bienheureux.  
 Beauvique, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase du style dogmatique. *La vision béatifique dont nous jouissons en la présence de Dieu.*  
 Beauvités, f. f. plur. Toutes sortes de petites choses délicates.  
 Beauvitudes, f. f. Il ne se dit guere que de la félicité éternelle, & au pl. *les huit Béatitudes.*  
 Beauviller, adj. Bien conformé.  
 On écrit *bel* au masculin, quand l'adjectif est placé devant un

substantif qui commence par une voyele, ou un *h* sans aspiration. Exemple: *Un bel enfant, un bel homme.* On conserve les deux *ll* au féminin *belle*, parce que ce mot est court, que si on l'écrivoit autrement l'œil pourroit en être blessé.  
 Beau, f. m. Ce qui est beau.  
 Beau bien & Beau, bel & Beau, adv. tout Beau, adv. Arrêtez.  
 Beau beaucoup, adv. de quantité.  
 Beau-fils, f. m. t. relatif. Fils par alliance.  
 Beau-frere, f. m. t. relatif. Frere par alliance.  
 Beau-pere, f. m. t. relatif. Pere par alliance.  
 Martial - Louis DE BEAUCOIL DE SAINT AULAIRE, Evêque de Poitiers, a toutes les qualités qui ont toujours formé dans son Illustre Maison de Grands & Savans Prélats.  
 Beau-pré, f. m. t. de Marine. C'est le nom d'un mâât qui est sur la proue.  
 Beau-revoir, f. m. t. de Chasse.  
 Beauté, f. f.  
 Beauvaisin, ine, f. m. & f. Qui est de Beauvais.  
 Beby, f. m. Toile de coton qui se fabrique à Alep.  
 Bec, f. m. Partie du corps d'un oiseau.  
 Bécabunga, f. m. Plante.  
 Bécasigue, f. m. V. *Bec-figue*.  
 Bécarre, f. m. V. *B.*  
 Bécard, f. m. Femele à ce qu'on dit du Saumon; ou Saumon du Printems.  
 Bécasse, f. f. Oiseau de passage.  
 Bécasseau, f. m. Le petit de la bécassine.  
 Bécassine, f. f. Oiseau.  
 Bec-de-corbin, f. m. On donne ce nom à divers outils. C'est aussi une sorte d'arme.

Bec-de-cuiller, f. m. t. d'Anatomie.

Bec-de-grue, f. m. Plante.

Bec-figure, f. m. Oiseau.

On écrit aussi *Bécafigue*, parce qu'il vient de l'Italien *Beccafico*: mais l'Académie acheve de le franciser en disant *Bec-figure*.

Bécharu, f. m. Oiseau.

Bêche, f. f. Instrument d'Agriculture.

Bêché, ée, part.

Bêcher, v. a. Remuer la terre avec une bêche.

Bêchet, f. m. Sorte de Chameau.

Bêchique, adj. t. de Médecine.

Bêchu, ue. V. *Bécu*.

Becquée, } *Voyez* } Béqué.  
Becqueter, } Béqueter.

Bécu, ue, adj. t. d'Oiselier.

On dit abusivement *Bêchu*, puisqu'il vient de *Bec* sans *h*.

Bécune, f. f. Sorte de Poisson de mer.

Bedaine, f. m. Gros ventre.

Bedats, f. m. plur. t. de Coutume.

Bedeau, f. m. Officier d'Université & d'Eglise.

Bédégard, f. m. Arbrisseau.

Bédelin, f. m. Coton du Levant.

On dit aussi *Béledin*.

Bédélium, f. m. V. *Bdellium*.

Bedon, f. m. Vieux mot qui n'est plus en usage que dans cette phrase: *Un gros bedon*.

Bée, adj. f. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phrase: *Gucule bée*.

Béer, v. n. V. *Bayer*.

Bé-fa-si, f. m. V. *B-fa-si*.

Béfroi, f. m. Autrefois *Beffroy*. Tour ou clocher d'où l'on fait sentinelle. V. P. let. F.

L'Académie, Furetiere, du Cange, le Diction. des Arts & Ménage écrivent ce mot avec deux *ff*, & disent qu'il vient du vieux mot *béer*, qui signifioit crier, & du mot *effroi*. Mais l'a-

sage est de prononcer *éfro* *béfroi*; & c'est ainsi que l'écri

Richelet, Joubert & Dane

Bégaiment, f. m. L'action de gayer.

On écrit aussi *Bégaiement* mais dans la prononciation on fait point sentir cet *e*.

Bégayé, ée, part.

Bégayer, v. n. Prononcer: difficulté.

Bégu, ue, adj. Se dit d'un val ou d'une jument.

Begue, adj. Qui a peine à pa

Béqueule, f. f. Femme fote & varde.

Béguin, f. m. Coëse d'enfant.

Béguinage, f. m. Maison de l'établies à Malines.

Béguine, f. f. Religieuse des P Bas.

Begum, f. f. Titre d'honneur, q donne aux Princesses de doustan.

Béhen, f. m. Racine médicin

Beige, f. f. Sorte de Serge l'on fait en Poitou.

Beignet, f. m. Sorte de pâtiss

Béjaune, f. m. t. de Faucon

Bel, f. m. Nom d'un Dieu Babylonien.

Bel, belle, adj. V. *Beau*.

Bel & beau, adv. Entièrement

Bélamie, f. f. Tunique dont se vent les Moines.

Belandre, f. f. Petit bâtiment mer.

Bélant, ante, part. Qui béle.

Belchite, adj. Laine tirée d'Espa

Béledin, f. m. V. *Bédelin*.

Bételacs, f. m. Étoffe de soie, fa quée à Bengale.

Bélement, f. m. Cri des mout & des brebis.

Bélemnites, f. f. Pierre de Ly qui vient d'Allemagne.

er, v. n. Se dit du cri des moutons & des brebis.  
 ete, f. f. Petit animal.  
 e, f. m. & f. Ancien Peuple des Gaules.  
 eois, oïse, f. m. & f. Qui est des Pays-Bas.  
 eique, adj. m. & f. Qui est de la Province des Belges.  
 ér, f. m. Le mâle de la brebis, ou un des Signes du Zodiaque.  
 ère, f. f. Anneau qui suspend un batant d'une Cloche.  
 éame, f. f. t. de Mythologie.  
 ère, f. m. Gueux qui mandie par fainéantise. Coquin.  
 et-dona, f. f. Nom Italien d'une plante qu'on nomme en François *elle-dame*.  
 etre, f. m. Il s'emploie quelquefois adjectivement. Qui a un air de beauté.  
 On prononce *Bélâtre* : il vient de *Bel*, *belle*.  
 e lus Belle, adv. De nouveau.  
 e-Dame, f. f. Plante.  
 e-de-Jour, f. f. Plante.  
 e-de-nuit, f. f. Plante.  
 e-fille, f. f. t. relatif. Fille par alliance.  
 e-ment, adv. Ce mot est du style familier. Lentement.  
 e-mere, f. f. t. relatif. Mere par alliance.  
 e-sœur, f. f. t. relatif. Sœur par alliance.  
 égérant, ante, adj. Qui fait la guerre.  
 equeux, euse, adj. Guerrier.  
 onaire, f. m. Prêtre de Belne.  
 e-ine, f. f. Déesse de la Guerre, & sœur de Mars.  
 Dans ces quatre mots on prononce les deux *ll*, parce qu'ils

vient du Latin *Belligerens*, *Bellicosus*, *Bellona*.  
 Bellot, ote, adj. Diminutif de *Beau*. Il ne se dit que des enfans.  
 On prononce *Belot* : il vient de *Bel*, *belle*.  
 Belomancie, f. f. Divination qui se fait par les fleches.  
 Belvédér, f. m. Lieu dont l'aspect est agréable. C'est aussi le nom d'une Plante.  
 On y prononce l'*r*. Il vient de de l'Italien, *Belvedere*, qui signifie Belle-vue.  
 Bémol, f. m. V. *B*.  
 Ben, f. m. Arbre, & f. f. Fruit.  
 Benais, adj. V. *Benêt*.  
 Ben-album, f. m. Plante.  
 Bénédicité, f. m. Mot Latin français.  
 Bénédicte, f. m. t. de Pharmacie.  
 Bénédictin, ine, f. m. & f. Nom de Religieux & Religieuses.  
 Bénédiction, f. f.  
 Bénédictionnaire, f. m. Livres des Bénédictions.  
 Bénéfice, f. m.  
 Bénéficence, f. f. Bonté particulière. Ce mot n'a point fait fortune, quoiqu'il soit doux, & qu'il ait été employé par de très-bons Auteurs.  
 Bénéficiaire, adj. Héritier qui a obtenu des lettres de bénéfice d'inventaire.  
 Bénéficial, ale, adj. Qui concerne les Bénéfices.  
 Bénéficier, f. m. Qui a un bénéfice.  
 Benêt, adj. m. Niais, idiot.  
 On écrit aussi *Benais*; mais l'Académie préfère *Benêt*.  
 Bénévole, adj. Bienveillant.  
 Béni, ie, adj. Voyez *Benit*.  
 Bénignement, adv. Avec douceur.

- Bénignité**, f. f. Ce mot vieillit. Douceur, bonté.
- Benin**, benigne, adj. Doux, humain.
- Benir**, v. a. Donner bénédiction.
- Benit**, benite, part.  
On dit aussi abusivement, *Béni*, *benie*, le plus grand usage est pour *Bénit*, *benite*.
- Benitier**, f. m.
- Benjoin**, f. m. Sorte de résine.
- Bénoite**, f. f. Plante.
- Béquée**, f. f. Ce qu'un Oiseau prend par le bec.  
On dit aussi *béchée* & *becquée* : mais l'*h* est sans fondement puisque ce mot vient de *bec* sans *h* ; & la prononciation néglige ce doublement.
- Béqueter**, v. a. Donner des coups de bec.  
On écrit aussi *Becqueter* : mais la prononciation néglige ce doublement.
- Béquillard**, f. m. Qui va avec une béquille.
- Béquille**, f. f. Sorte de bâton.
- Béquiller**, v. a. t. de Jardinage.
- Béquillon**, f. m. t. de Fleuriste.
- Berams**, f. m. plur. grosses Toiles de coton.
- Berbéris**, f. m. Arbrisseau.
- Bercail**, f. m. Bergerie.
- Berce**, f. m. Petit Oiseau connu en France.
- Berce**, f. f. Plante.
- Bercé**, ée, part.
- Berceau**, f. m. Lit d'enfant, ou espece de voûte.
- Bercer**, v. a.
- Berche**, f. f. t. de Marine. Petite piece de canon de fonte verte.
- Bérénice**, f. f. Reine d'Égypte.
- Bergame**, f. f. Sorte de tapisserie.
- Bergamote**, f. f. Sorte de Poire.

- Berge**, f. f. Rive escarpée, ou bateau.
- Berger**, ere, f. m. & f.
- Bergerete**, f. f. Sorte de vin.
- Bergerie**, f. f. Lieu où l'on enferme les brebis.
- Bergeries**, f. f. plur. Pastorales, Histoires amoureuses.
- Bergeronete**, f. f. Petit Oiseau, Petite Bergere.
- Bergerot**, f. m. Petit Berger.
- Bergerote**, f. f. Petite Bergere.
- Béricot**, f. m. Oiseau allez commun.
- Bénil**, f. m. Voyez *Béryl*.
- Berlan**, f. m. V. *Brelan*.
- Berle**, f. f. Plante.
- Berline**, f. f. Espece de carosse v. de Berlin.
- Berlingot**, f. m. Berline coupée  
Plusieurs prononcent abusivement *Breline* & *Brelingot*.
- Berlue**, f. f. Il n'est que du f. familier, & ne se dit qu'en ce phrase : *Avoir la berlue*.
- Berne**, f. f. t. de Fortification.
- Bermudiene**, f. f. Plante.
- Bernable**, adj. Qui mérite d'être berné.
- Bernacle**, f. f. Coquillage.
- Bernardin**, ine, f. m. & f. N. de Religieux & Religieuses.
- Berne**, f. f. Espece de Jeu, l'on met quelqu'un dans une ouverture, qu'on tient par les quatre coins, pour le faire sauter l'air.
- Berné**, ée, part.
- Bernement**, f. m. Action de berné.
- Berner**, v. a. Faire sauter quelqu'un en l'air, ou le tourner en ridicule.
- Berneur**, f. m. Celui qui berne.
- Bernicle**, mot populaire, pour dire *Rien*.
- Berniesque**, adj. & f. m. Espece de burlesque.



berniquet, f. m. t. populaire. Etre  
berniquet, c'est-à-dire, à la  
face.

bernois, oïse, f. m. & f. Qui est  
de Berne.

beruyer, ere, f. m. & f. Qui est  
de Berry.

berse, f. f. sorte d'Étofe.

beril, f. m. Pierre précieuse, au-  
rement nommée, *Eau Marine*.  
On mouille la lettre *l*.

On écrit aussi *Béril*: mais il  
est du Latin *Beryllus*.

berce, f. f. Biffac.

bercier, f. m. Qui porte une be-  
ce.

berigre, adj. Se dit du vin qui aigrit.

beriguë, f. f. Outil de Charpentier.

L'Acad. Fur. le Dict. des Arts,  
anet, Richelet & Boudot écri-  
ent de la sorte: Joubert & Mé-  
ge veulent *besaguë*, ce qui ne

ut absolument rien. Il seroit éga-  
ment vicieux d'écrire *Beseguë*.

me semble qu'on pouroit plutôt  
rire *bisaiguë*, parce que cet in-  
strument coupe des deux bouts;

mais il faut suivre l'usage. Quant  
à tréma du dernier *ë* il est absolu-  
ment nécessaire, afin que l'on

prononce cette dernière syllabe  
autrement que celle des mots *figue*,  
*ogue*, &c.

berent, f. m. Ancienne monnaie de  
l'Empire de Constantinople, & t.  
de Blason.

beret, f. m. t. de Trictrac.

berre, f. m. Mot Celtique dont on se  
sert pour désigner quelques poires.

bercles, f. f. plur. Lunetes.

berdarde, f. f. Serrure qui s'ouvre  
des deux côtés.

berche, f. f. Instrument d'agricul-  
ture.

berogne, f. f. t. du style familier.

beroin, f. m.

Besson, one, adj. Jumeau. Il est  
vieux.

Bestiaire, f. m. Nom que les Ro-  
mains donnoient à ceux qui étoient  
désignés à combattre contre les  
bêtes.

Bestial, ale, adj. Qui tient de la bête.

Bestialement, adv. En bête.

Bestialité, f. f. Brutalité.

Bestiaux, f. m. plur. du mot *Bétail*;  
originairement *Bestail*.

Bestiole, f. f. Diminutif. Petite bête.

Bêta, f. m. t. du style familier, qui  
se dit d'un homme très-bête.

Bétail, f. m. t. collectif. Troupeau.

Ce mot est irrégulier, car au  
pluriel il fait *bestiaux*, dont on  
prononce l'*s*.

Bête, f. f. Animal irraisonnable.

Bétel, f. m. Plante qui s'attache aux  
arbres.

Bêtement, adv. en bête.

Béthlémémites, f. m. plur. Sorte de  
Moines.

Bétille, f. f. Sorte de Mouffeline.

Bêtise, f. f. Sotise, stupidité.

Bétoine, f. f. Plante.

Béton, f. m. Sorte de mortier en  
usage dans la Maçonnerie.

Bette, f. f. Poirée.

Betterave, f. f. Espèce de bette qui  
tient de la rave.

Bétune, f. f. Carosse à un cheval.

Bétyle, f. m. Pierre qui servoit à  
faire des Idoles.

Beuglement, f. m. Mugissement du  
bœuf & de la vache.

Beugler, v. n. Il ne se dit propre-  
ment que du cri du bœuf & de  
la vache.

Beure, f. m. Crème épaisse.

Beuré, ée, part.

Beuré, f. m. Sorte de Poire.

Beurée, f. f. Tranche de pain, sur  
laquelle on a étendu du beure.

Beurer, v. a. Couvrir de beure.

- Beurier , iere , f. m. & f. Celui ou celle qui vent du beure.
- On écrit aussi *Beurre*, mais rien n'oblige de mettre deux *rr*, l'usage étant de prononcer *Beure*, &c.
- Bevante , f. f. sorte de droit établi dans le Commerce de mer.
- Beveau , f. m. Instrument de Géométrie.
- Bévue , f. f. Méprise.
- Bey , f. m. Mot turc qui signifie , *Seigneur*. Les Turcs disent *Beg*.
- Bezan , f. m. Voyez *Besant*.
- Bezans , f. m. plur. Toiles de coton qui se tirent de Bengale.
- Bézeftan , f. m. Marché public en Turquie.
- Bézier , f. m. Poirier sauvage.
- Bézoard , f. m. Pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux dans les Indes , & qu'on dit être un excellent contrepoison.
- B-fa-fi , f. m. t. de Musique.
- On écrit aussi *Bé-fa-fi* : mais l'étymologie de ce mot se tire de la lettre *B*, qui sert à marquer dans la Musique la note *fi*, qui se change quelquefois en *fa*,
- Bia , f. m. coquillage qui sert de monnaie dans les Indes.
- Biaï , ou Bian , f. m. t. de Coutume. Corvée tant d'hommes que de bêtes.
- Biais , f. m. Situation de travers ; manière , façon , moyen.
- Biaiser , v. n. & a.
- Biambionées , f. f. plur. Étoffe des Indes.
- Biaris , f. m. Espèce de Baleine qui a des dents.
- Biafle , f. f. Soie crue qui vient du Levant.
- Biberon , one , f. m. & f. Il est du style familier.
- Bible , f. m. Le Livre par excellence , C'est-à-dire les Saintes Ecritures

- contenant l'Ancien & le Nouveau Testament.
- Bibliographe , f. m. Celui qui versé dans la connoissance des Livres.
- Bibliographie , f. f. Connoissance des Livres. Il se prend plus souvent pour l'art de dresser Catalogues de Bibliothèques.
- Bibliographique , adj. Qui concerne la Bibliographie.
- Bibliomane , f. m. & f. Qui a passion d'avoir des Livres.
- Bibliomanie , f. f. Passion d'avoir des Livres.
- Bibliophile , f. m. Qui aime des Livres.
- Bibliothécaire , f. m. Qui a soin des Livres d'une Bibliothèque.
- Bibliothèque , f. m. Bâtiment pour des Livres. On le dit aussi des Livres qui y sont contenus.
- Bibus , t. indéclinable , & de r. pris. *Une affaire de bibus*, c'est-à-dire , de nulle importance.
- Biceps , f. m. t. d'Anatomie.
- Bicêtre , f. m. Hôpital où l'on reçoit des Vagabonds & Libertins.
- Biche , f. f. Femelle du cerf.
- Bichenage , f. m. Droit Seigneurial Minage.
- Bichet , f. m. Mesure de grains qui contient à peu près le minot de Paris.
- Bicho ou Bicios , f. m. Espèce de venaison.
- Bichon , bichone , f. m. & f. Espèce de chien.
- Bichot , f. m. Mesure de grains.
- Bicoq , ou pied de chevre , f. m. t. de Mécanique.
- Bicoque , f. f. Place peu fortifiée.
- Bicornis , f. m. t. d'Anatomie.
- Bidens , f. m. Plante.
- Bidet , f. m. Petit cheval.
- Bidon , f. m. t. de Marine.
- Bien , f. m.

**Bien**, adv. qui marque un certain degré de perfection.  
**Bien** & beau, adv. Entièrement.  
**Bien-aimé,ée**, adj. Qui est très-aimé.  
**Bien-dire**, f. m. Ce mot n'est d'usage que dans le style familier : beau langage.  
**Bien-disant**, ante, adj. Il vieillit, & ne se dit guere qu'en raillerie.  
**Bien-être**, f. m. État d'une personne, à qui rien ne manque selon sa condition.  
**Bienfaïcteur**, trice, f. m. & f. Celui ou celle qui fait du bien.  
 On dit aussi *Bienfaïcteur*, trice ; & *Bienfaïcteur*, trice. L'un est plus analogue au Latin *Benefactor* ; l'autre s'accorde mieux avec le substantif François *Bienfait* ; l'Académie préfère *Bienfaïcteur*, trice, qui tient le milieu entre les deux.  
**Bienfaïctance**, f. f. Inclination à faire du bien.  
**Bienfaïctant**, ante, adj.  
**Bienfait**, aite, adj.  
**Bienfait**, f. m. Grace, faveur, plaisir qu'on fait à quelqu'un.  
**Bienheureux**, euse, adj. Très-heureux.  
**Bien-loin**, Conjonction qui signifie, *à un grand lieu*.  
**Bien-nal**, ale, adj. Qui dure deux ans.  
**Bien-que**, Conjonction. Quoique.  
**Bien-séamment**, adv. Avec bien-séance.  
**Bien-séance**, f. f.  
**Bien-séant**, ante, adj.  
**Bien-tenant**, ante, adj. t. de Pratique.  
**Bien-tendue**, f. f.  
**Bientôt**, adv. Dans peu.  
**Bienveillance**, f. f. Bonne volonté, disposition favorable. Il ne se dit que du supérieur à l'égard de l'inférieur.  
**Bienveillant**, ante, adj. Qui a de la bienveillance.

**Bien-venu**, ue, adj. Qui est bien reçu.  
**Bien-venue**, f. f. Il ne se dit proprement, que de la première fois qu'on arrive en quelque endroit.  
**Bien-voulu**, ue, adj. Qui est l'objet de la bonne volonté.  
**Biere**, f. f. Cofre de bois. Ouespece de boisson fort commune.  
 On écrit aussi *Bierre* ; mais rien n'exige ce doublement, & l'Académie préfère *Biere*.  
**Bievre**, f. m. Espece de Loutre ; ou de Castor.  
**Biez**, f. m. Espece de canal.  
**Bifé**, ée, part.  
**Bifer**, v. a. Rayer.  
 On écrit aussi *Biffer*, mais rien n'exige ce doublement, & l'usage est de prononcer *Bifer*.  
**Bifurcation**, f. f. L'endroit où une branche devient fourchue.  
**Bigame**, adj. de tout genre. Il est aussi f. Qui a deux femmes en même tems, ou qui a épousé plusieurs femmes successivement.  
**Bigamie**, f. f. Mariage avec deux personnes.  
**Bigarade**, f. f. Orange aigre.  
**Bigaré**, ée, part.  
**Bigâteau**, f. m. Fruit.  
**Bigârautier**, f. m. Arbre.  
**Bigârer**, v. a. Diversifier de couleurs.  
**Bigârure**, f. f. Diversité de couleurs.  
 On écrit aussi *Bigarreau*, *Bigarreautier* ; mais rien n'exige cet e qui ne se prononce pas, ni ce doublement qu'on ne fait point sentir.  
 On alonge seulement l'a & c'est ce qu'imprime le circonflexe.  
**Bigle**, f. f. t. d'Antiquaire. Chariot tiré par deux chevaux.  
**Bigle**, adj. & f. Louche.  
**Bigler**, v. n. Loucher.  
**Bigne**, f. f. Tumeur au front.

**Bigordan**, ane, f. m. & f. Qui est de Bigorre.

**Bigorne**, f. f. Outil de Serrurier.

**Bigorner**, v. a. t. de Mineurs.

**Bigot**, ore, adj. & f. Faux dévot.

**Bigotere**, ou **Bigotele**, f. f. Piece d'étoffe ou de cuir, dont on se servoit autrefois pour tenir la moustache relevée.

**Bigoterie**, f. f. Dévotion fausse & outrée.

**Bigotisme**, f. m.

**Biguer**, v. a. t. de Jeu. Troquer.

**Bigues**, f. f. plur. t. de Marine.

**Bis**, f. m. Poids & mesures dont on se sert aux Indes.

**Bijon**, f. m. t. de Pharmacie.

**Bijou**, f. m. Ornement précieux.

**Bijouterie**, f. f. Profession de Bijoutier.

**Bijoutier**, f. m. Celui qui fait trafic de bijoux.

**Bilan**, f. m. Petit livre qui sert aux Banquiers & Marchands, pour écrire leurs detes actives & passives. *Mettre son bilan au Grefe*, c'est faire banqueroute.

**Bilboquet**, f. m. Jeu d'enfant.

**Bile**, f. m. Humeur jaune & âcre.

**Biliaire**, adj. t. d'Anatomie.

**Bilioux**, euse, adj. & f. Celui ou celle qui a de la bile.

**Bill**, f. m. t. Anglois. Projet d'Acte.

**Billard**, f. m. Jeu d'adresse.

**Billardé**, ée, part.

**Billarder**, v. n. Toucher deux fois sa bille pour un seul coup.

**Bille**, f. f. Boule d'ivoire.

**Billebâré**, ée, part.

**Billebârer**, v. a. Il est du style familier. Mettre des couleurs peu convenantes & différentes sur un habit.

On écrit aussi *Billebarrer* : mais on néglige le doublement, & on alonge l'a en prononçant *Billebârer*.

**Billebaude**, f. f. Il est du style milier. Confusion.

à la **Billebaude**, façon de parler verbale. Sans ordre.

**Biller**, v. a. t. de Navigation.

**Billet**, f. m. Petit écrit.

**Billeté**, ée, adj. t. de Négoce de Blason.

**Billete**, f. f. Acquit de la Douane. Instrument des Tondeurs de drap & des Verriers. En Blason, c'est une petite figure quarrée.

**Billetes**, f. m. plur. Sorte de ligieux.

On écrit aussi *Billette* & *lignes* ; mais rien n'exige ce doublement que l'usage néglige de la prononciation.

**Billetier**, f. m. Commis qui expédie les billetes.

**Billevesée**, f. f. Il est du style familier. Discours frivole.

**Billon**, f. m. t. d'Arithmétique.

On prononce *Billion* comme *Milion*, mais on écrit *Million* *Billion*, parce qu'ils viennent *Mille* & *Bis mille*.

**Billon**, f. m. t. de Monoie.

**Billonage**, f. m. Trafic illicite celui qui billone.

**Billoner**, v. n. Pris en bonne part c'est recueillir les especes détachées. Pris en mauvaise part il signifie substituer des especes détachées en la place des bonnes.

**Billonneur**, f. m. Celui qui billonne.

**Billot**, f. m.

**Bimaube**, f. m. Plante.

**Bimbelot**, f. m. Petit jouet d'enfant.

**Bimbelotier**, f. m. Celui qui fait ou qui vend les bimbelots.

**Binaire**, adj. Composé de deux unités.

**Binard**, f. m. Chariot à quatre roues d'égale hauteur.

**Biné**, ée, part.

ment, f. m. t. d'Agriculture.  
 nr, v. a. Donner une seconde  
 fon à la vigne : & en général,  
 cubler.  
 rt, f. m. Ce qu'on met sur un  
 candelier pour achever de con-  
 former une chandele.  
 n, f. m. Compagnon d'un Reli-  
 gieux qui sort.  
 ncle, f. m. Espece de lunete.  
 nculaire, adj. Qui sert aux deux  
 yeux.  
 nme, f. m. t. d'Algebre.  
 nraphe, f. m. Auteur qui écrit  
 des vies ou de Saints, ou d'au-  
 tres.  
 nographie, f. f. Histoire de la vie  
 de particuliers.  
 nplal, ale, adj. Qui a deux pieds.  
 nple, adj. Qui marche à deux pieds.  
 npine, f. f. Sorte d'arme des  
 Amazones. Double hache.  
 On y conserve les deux *nn*,  
 parce qu'il vient du Latin *Bipennis*.  
 nque, f. f. La femelle du Bouc.  
 nquelar, f. m. Cuisinier du Divan  
 d'Alger.  
 nquet, f. m. t. de Monoie. Sorte  
 de trebuchet. Ou le petit d'une  
 brique.  
 nqueter, v. a. Pefer avec le bi-  
 quet. Il se dit aussi de la bique  
 qui produit ses biquets.  
 nrabrot, f. m. Sorte de soupe  
 chez les Hollandois.  
 nre, f. f. Instrument d'osier pour  
 prendre du poisson.  
 nreine, f. f. Ancien vaisseau qui  
 avoit deux rangs de rames.  
 nre, f. f. Bonnet dont se ser-  
 vent les Jésuites pendant leur  
 Noviciat.  
 nri, f. m. Jeu de hazard.  
 nrir, f. m. Ce qui arrête un  
 Cassis lorsqu'il est levé.  
 nse bise, adj. Brun. Il ne se dit

proprement que du pain ou de  
 la pâte.  
 Bis, adv. pris du Latin. Double-  
 ment. On y fait sentir l's.  
 Bisage, f. m. t. de Teinturier.  
 Bifaieul, eule, f. m. & f. t. relatif.  
 Pere & mere de l'aieul ou de  
 l'aieule.  
 Bisannuel, ele, adj. t. de Bota-  
 nique. Qui dure deux ans.  
 Bisbille, f. f. t. populaire. Querelle.  
 Biscapit, f. m. Mot francisé en  
 usage dans la Chambre des  
 Comptes de Paris.  
 Biscayen, ene, f. m. & f. Qui est  
 de Biscaie.  
 Biscornu, ue, adj. Mal fait.  
 Biscotin, f. m. Pâte cuite avec du  
 sucre.  
 Biscuit, f. m.  
 Bise, f. f. Vent de Nord.  
 Biseau, f. m. Extrémité coupée en  
 talus, ou baifure du pain.  
 Biser, v. n. t. d'Agriculture.  
 Biset, f. m. Pigeon sauvage.  
 Bisete, f. f. Petite dentele de pet  
 de valeur.  
 Biseur, f. m. Teinturier du petit  
 tein.  
 Bislingua, f. m. Arbrisseau.  
 Bismuth, f. m. Corps minéral.  
 Bison, f. m. Bœuf sauvage des  
 Indes.  
 Bisquain, f. m. Peau de mouton  
 en laine.  
 Bisque, f. f. L'avantage qu'un des  
 joueurs donne à l'autre au jeu de  
 la paume, & qui vaut quinze.  
 C'est aussi une espece de potage.  
 Bissac, f. m. Sorte de sac ouvert  
 par le milieu, & fermé par les  
 deux bouts.  
 Bisse, f. m. Serpent, ou t. de  
 Blafon.  
 Lorsqu'il signifie une sorte de  
 soie on doit écrire *Byffe*. V. *Byffe*.

**Biffexte**, f. m. t. de Chronologie ; jour qu'on ajoute à l'année tous les quatre ans.

**Biffextil**, ile, adj. Qui se dit de l'année où se rencontre le biffexte.

**Bistoquet**, f. m. Instrument de billard.

**Bistorte**, f. f. Plante.

**Bistotier**, f. m. t. de Pharmacie.

**Bistouri**, f. m. Instrument de Chirurgie.

**Bistourné**, ée, part.

**Bistourner**, v. a. Tordre les animaux.

**Bistre**, f. f. Drogue dont se servent les Peintres.

**Bisulque**, adj. t. de Naturaliste. Fendu.

**Bites**, f. m. plur. t. de Marine.

**Bithynien**, ene, f. m. & f. Qui est de Bithynie.

Observez que dans ce mot, c'est la seconde syllabe qui doit avoir l'y, parce qu'il vient du Latin *Bithynia*.

**Biton**, f. m. t. de Marine.

**Bitonieres**, f. f. plur. t. de Marine.

**Bitord**, f. m. t. de Marine.

**Bitume**, f. m. Limon gras, & épais.

**Bitumineux**, euse, adj.

**Bituriges**, f. m. plur. Ancien Peuple de la Gaule.

**Bivalve**, f. f. t. d'Histoire naturelle.

**Biventer**, f. m. t. d'Anatomie.

**Biviaire**, adj. Lieu où deux chemins aboutissent.

**Bivoie**, f. f. Chemin fourchu.

**Bivouac**, f. m. t. de Guerre.

**Bizâre**, adj. Fantastique.

**Bizârement**, adv.

**Bizârerie**, f. f. Caprice.

On écrit aussi *Bizarre*, &c. ce que l'on prétend fonder sur l'Italien : mais il faudroit donc écrire *Bizzarre* ; car les Italiens écrivent *Bizzarro*. N'est-ce pas

assez que nous assujétissions notre langue aux étymologies tirées du Latin, du Grec & de l'Hébreu sans l'assujétir encore à celles se tirent des langues vulgaires. Les Italiens sont maîtres de langue, & nous de la nôtre : sons-les écrire *Bizzarro* ; & nous *Bizâre*, puisque nous prononçons ainsi.

**Bizert**, f. m. Oiseau de passage.

**Blafard**, arde, adj. Il ne se guere que d'une couleur terreuse ou d'une lumière foible.

**Blaireau**, f. m. Animal. C'est que l'écrivent l'Académie. Dict. des Arts, Furetiere & net. Mais Ménage, d'après sa maïse, est d'avis qu'on doit dire *bléreau*, parce que ce nous vient de *blerellus*, tiré de *glerellus*, en changeant la première lettre.

**Blâmable**, adj.

**Blâme**, f. m.

**Blâmé**, ée, part.

**Blâmer**, v. a.

**Blanc**, f. m. La couleur blanche.

**Blanc**, anche, adj.

**Blanc-bec**, f. m. Jeune homme sans expérience.

**Blanc-être**, f. m. t. d'Exploitation de bois.

**Blanchaille**, f. f. Menu poisson.

**Blanchards**, f. m. plur. Sorte de Toile de lin.

**Blanchâtre**, adj. Tirant sur le blanc. Richelet écrit *blancheâtre*.

ne comprends pas pourquoi on ajoute un *e* devant l'*a*. Il est évident qu'on doit écrire *rougeâtre*, parce que le *g* devant un *a* fait *ga*. Pour donner à cette syllabe son d'un *j* long, on est contraint d'insérer un *e* entre ces deux lettres ; mais cette raison ne

rencontre pas dans le mot *blanchâtre*.

*Blanchement*, adv. Il n'a guere de usage qu'en cette phrase : *Tout blanchement*, c'est-à-dire, en linge blanc.

*Blancherie*, f. f. Lieu où l'on blanchit la cire.

*Blanchet*, f. m. Sorte de camisole, & t. d'Imprimerie.

*Blancheur*, f. f. Couleur blanche.

*Blanchi*, ie, part.

*Blanchiment*, f. m. Il ne se dit ordinairement que des pieces de toile entieres, & de la monnoie d'argent.

*Blanchir*, v. a. ou n.

*Blanchissage*, f. m. Action de blanchir.

*Blanchisserie*, f. f. Lieu où l'on blanchit le linge ou la toile.

*Blanchisseur*, eue, f. m. & f. Celui qui blanchit du linge.

*Blanch-manger*, f. m. Sorte de mets.

*Blanches*, f. f. plur. Flateries. Il en est de vieux.

*Blanc*, f. f. Jeu de hazard.

*Blanc*, f. f. Sorte de Poire, & petit vin blanc, ou friquassée blanche.

*Blancaille*, f. f. Petite monnoie qui se trouve à Maroc.

*Blanc*, f. f. Vessie où l'on met du tabac.

*Blanc*, f. f. Monnoie de cuivre qui se trouve à Berne.

*Blanc*, ée, part.

*Blanchir*, ou se blaser, v. a. ou n. User de s'user par les excès du vin.

*Blanchin*, f. m. Science qui apprend à déchiffrer les devises & armes peintes sur un écu.

*Blanchin*, ée, part.

*Blanchir*, v. a. Peindre des armoiries.

*Blanchimateur*, f. m.

*Blasphématoire*, adj. Qui tient du blasphème.

*Blasphème*, f. m. Parole injurieuse contre Dieu, ou ses Saints.

*Blasphémer*, v. n. Il est aussi quelquefois actif.

L'e pénultième s'allonge & prend le circonflexe quand la dernière syllabe est muete. Ainsi on prononce & on écrit. *Je blasphème, tu blasphèmes, il blasphème; nous blasphémons, vous blasphémez, ils blasphément.*

*Blatier*, f. m. Il ne se dit guere que de ceux qui transportent du blé sur des chevaux d'un marché à l'autre, ou qui en vendent.

*Blé*, f. m.

On écrit aussi *bled* au singulier, & *bleds* au pluriel. Furetiere écrit *blé* au singulier, & *bleds* au pluriel. Dans le Dictionnaire des Arts on trouve *blé* au singulier, *blés* au plur. Calepin écrit *blé*; du Cange *blé* & *bled*. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit que *blé* est aujourd'hui plus en usage que *bled*. Richelet, à la lettre B, ne veut absolument que *blé*; cependant on trouve *bled* avec un d aux mots, *Muid, Munition, Nielle, Pampe, Pipe, Ravellene, Remblaver, Survider*, & ailleurs dans son Dictionnaire. D'où l'on doit inférer qu'il n'étoit pas certain de la réussite de cette Orthographe. Dans les premières Editions de ce Dictionnaire, on a mis *Bled* au singulier & *bleds* au plur.; on se fondeoit sur l'étymologie de ce mot, qui nous vient ou du Latin *bladum*, ou du Saxon *blad*, qui signifie fruit ou semence. Mais plus les mots sont communs dans une Langue, plus cette langue les

appropriée à son usage en négligeant leur étymologie. L'usage prévaut aujourd'hui pour *blé* au singulier, & *blés* au plur. : c'est ainsi qu'on le prononce, & c'est ainsi que l'Académie l'écrit.

**Blêche**, adj. Homme mou & timide.

**Bléer**, v. a. Ensemencer de blé.

**Bleime**, f. f. t. de Manege.

**Blême**, adj. Pâle.

**Blémir**, v. n. Pâlir.

**Blémissement**, f. m. Pâleur.

**Bléreau**, f. m. V. *Blaireau*.

**Blesé**, ée, part.

**Blessier**, v. a.

**Blessure**, f. f. Plaie, outrage, injure.

**Blete**, f. f. Plante.

**Bléu**, *bleue*, adj. & f. Au plur. *bleus* & *bleues*. Ce qui est de la couleur du Ciel.

**Bleuâtre**, adj.

**Bleui**, ie, part.

**Bleuir**, v. a. Rendre bleu.

**Blin**, f. m. t. de Marine.

**Blindé**, ée, part.

**Blinder**, v. a. Garnir de blindes.

**Blindes**, f. f. t. de Fortification.

**Bloc**, f. m. Piece de marbre, telle qu'on la tire de la carrière. C'est aussi un t. collectif.

**Blocage**, f. m. ou *Blocaille*, f. f.

Menu moilon. En t. d'Imprimerie *Blocage* se dit d'une lettre mise exprès à la place d'une autre.

**Blochét**, f. m. t. de Charpentier.

**Blocus**, f. m. C'est quand on occupe toutes les avenues d'une place.

**Blond**, onde, adj.

**Blond**, f. m. La couleur blonde.

**Blonde**, f. f. Dentele de soie.

**Blondin**, ine, f. m. & f. Celui ou celle qui a les cheveux blonds.

**Blondir**, v. n. Devenir blond.

**Blondissant**, ante, adj. Qui blondit.

**Bloqué**, ée, part.

**Bloquer**, v. a. Occuper toutes avenues d'une place. En t. d'imprimerie, c'est mettre exprès une lettre à la place d'une autre.

**Blossac**, Nom d'une magnifique Promenade de la Ville de Lorient tiers que l'on doit à Monsieur le MARQUIS DE LA BOUTEILLERIE DONNAYE ET DU TYMET COMTE DE BLOSSAC, tendant de la Province, premier Président du Conseil Supérieur. Cè Grand Magistrat a toutes les vertus qui ont toujours attiré à son Illustre Maison l'amour & l'attachement de la Bretagne.

**Blot**, f. m. t. de Marine & Fauconerie.

**Bloti**, ie, part.

**Blotir**, v. a. Il n'est d'usage qu'avec les pronoms personnels. tapir, se cacher.

**Bloufe**, f. f. Trou d'un billard.

**Blousé**, ée, part.

**Bloufer**, v. a. pousser une main dans une bloufe.

**Blouffe**, f. f. Laine courte.

**Bluet**, f. m. Petite fleur bleue.

**Bluete**, f. f. Petite étincelle de feu.

**Bluré**, ée, part.

**Bluteau**, f. m. Tamis.

**Bluter**, v. a. Séparer la farine avec le son.

**Bluterie**, f. f. Lieu où les boulangers blutent la farine.

**Blutoir**, f. m. Il signifie la même chose que *Bluteau*.

**Bobèche**, f. f. Le trou d'un chandelier, dans lequel on met une chandele; & le petit instrument que l'on met dans le chandelier pour empêcher que le suif ne gèle.

**Bobine**, f. f. Instrument pour séparer le suif de la soie ou du fil.

**Bobiné**, ée, part.

**Bobinée**



ocher, v. a. Dévider sur la bobine.  
 bobineuse, f. f. Celle qui bobine.  
 bobin, f. m. t. enfantin. Petit mal.  
 boquete, f. m. Bosquet, petit bois.  
 boquer, ere, adj. Qui hante les bois. *Les Dieux Bocagers.* Il boillit.  
 boc, f. m. Espèce de bouteille.  
 boche, f. f. Sorte de danse grave, qui n'est plus en usage.  
 boche, f. m. Machine dont on se sert pour écraser la mine.  
 boché, ée, part.  
 bocher, v. a. Passer un bocard.  
 bochet, f. m. t. de Médecine.  
 boche, f. f. t. de Marine.  
 boche, f. f. t. de Marine.  
 boche, f. f. Sorte de parchemin très-fin.  
 boche, ou Grate-boësse, f. f. Instrument de Monoyer.  
 boche, V. Boîte.  
 boche, f. m. Taureau châtré.  
 On prononce abusivement *beu* devant une consonne, mais toujours *beuf* devant une voyelle : & l'Académie ne fait aucune mention de la suppression de l'*f*. On y conserve l'*o* à cause de son étymologie tirée du Latin *Bos*, *bovis*.  
 boche, f. f. Couverture piquante qui enveloppe la châtaigne.  
 boche, f. f. Droit Seigneurial.  
 boche, ou Bou. C'est une des meilleures espèces de Thé de la Chine.  
 bohémien, ene, ou Bohême, f. m. & f.  
 bohémillon, f. m. Petit Bohémien.  
 L'e long & circonflexe de *Bohème* s'abrege & prend l'aigu dans *Bohémien* & *Bohémillon*.  
 boche, f. m. Civiere à bras, dont les Pêcheurs de morue se servent. C'est aussi le nom qu'on

donne aux Seigneurs & Sénateurs de Russie.  
 Boie, f. f. Sorte d'étoffe fabriquée à Amiens. C'est aussi un terme de Marine.  
 Boien, ene, f. m. & f. Ancien Peuple de la Gaule Celtique.  
 Boire, v. a. Avaler une liqueur.  
 Je bois, tu bois, il boit : nous buvons, vous buvez, ils boivent.  
 Je buvois, &c. Je bus, nous bûmes, &c. J'ai bu, &c. Je boirai, &c. Je boirois, &c. Imp. Bois, buvez. Subj. Que je boive, &c. Que je busse, &c. Buvant.  
 Boire, f. m. Boisson.  
 Boirin, f. m. t. de Marine.  
 Bois, f. m.  
 Boilage, f. m. Bois dont on se sert pour boiser.  
 Boisé, ée, part. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases : *Maison bien boisée ; Pays boisé.*  
 Boiser, v. a.  
 Boiserie, f. f. Ouvrage de Menuiserie.  
 Boiseux, euse, adj. Il se dit des plantes qui sont de la nature du bois.  
 Boisselier, f. m. t. de Marine. Coupeur de bois.  
 Boisseau, f. m. Sorte de mesure.  
 Boisselée, f. f. Mesure que contient un boisseau.  
 Boisselier, f. m. Celui qui fait & vend des boisseaux, &c.  
 Boisson, f. f. Tout ce qu'on boit.  
 Boite, f. f. Vin en boite, propre à boire.  
 Boîte, f. f. Petit vaisseau qui se ferme avec un couvercle.  
 C'est ainsi qu'il faut écrire avec l'Académie, parce que la pénultième syllabe est longue. On a aussi écrit *boëte*, mais il n'est plus d'usage.

- Boiter**, v. n.  
**Boiteux**, euse, adj. Qui boite.  
**Boitier**, f. m. Qui fait des boîtes ;  
 ou **Boîte de Chirurgien**.  
**Bokas**, f. m. Toile de coton qu'on  
 tire de Surate.  
**Bol**, ou **Bolus**, f. m. Petite boule  
 de drogues médicinales.  
**Bolaire**, adj. Nom d'une espèce de  
 terre.  
**Bollandiste**, f. m. C'est ainsi qu'on  
 nommoit les Jésuites d'Anvers qui  
 travailloient à la Vie des Saints,  
 commencée par Bollandus.  
**Bolz**, f. m. Coutil qui vient des Indes.  
**Bombance**, f. f. Somptuosité en  
 bonne chère. Il n'a d'usage que  
 dans le style familier.  
**Bombarde**, f. f. Pièce d'artillerie.  
**Bombardé**, ée, part.  
**Bombardement**, f. m.  
**Bombarder**, v. a.  
**Bombardier**, f. m.  
**Bombasin**, f. m. Étoffe de soie, &  
 Futaine à deux envers.  
**Bombe**, f. f. Grosse grenade.  
**Bombé**, ée, adj. t. de Géométrie.  
 Courbé.  
**Bombement**, f. m. t. d'Archite-  
 cture. Convexité.  
**Bomber**, v. a. Rendre courbe.  
**Bomerie**, f. f. t. de Commerce  
 maritime.  
**Bon**, bonne, adj.  
 On écrit au féminin *Bonne*,  
 mais contre l'étymologie, puis-  
 qu'il vient du Latin *Bona*, &  
 contre la prononciation, puisqu'on  
 prononce *Bone*. Cependant si l'on  
 ôtoit une lettre d'un mot si court,  
 l'œil pourroit en être blessé : c'est  
 pourquoi nous la laissons.  
**Bonace**, f. f. Il ne se dit guère qu'en  
 parlant de l'état où est la mer,  
 quand elle est calme.  
**Bonasse**, adj. Il ne se dit guère que

- d'une personne de peu d'esprit  
 est du style familier.  
**Bonbanc**, f. m. Pierre blanche  
**Bonbon**, f. m. t. pris du lan-  
 des enfans. Friandise.  
**Bon-Chrétien**, f. m. Sorte de p  
**Bond**, f. m. Saut en l'air.  
**Bonda**, f. m. Arbre.  
**Bonde**, f. f. Ce qui sert à fer-  
 l'ouverture d'une écluse.  
**Bondir**, v. n. Sauter.  
**Bondissant**, ante, adj.  
**Bondissement**, f. m.  
**Bondon**, f. m. Bouchon de b  
**Bondoné**, ée, part.  
**Bondoner**, v. a.  
**Bondonier**, f. m. Instrument  
 Tonelier.  
**Bondrée**, f. f. Oiseau de rapi  
**Bonduc**, f. m. Plante.  
**Boneau**, f. m. t. de Marine.  
**Bonet**, f. m. Habillement de  
**Bonetade**, f. f. Révérence, c  
 pliment.  
**Boneté**, ée, part.  
**Bonete**, t. de Fortification.  
**Boneter**, v. a. Rendre des resp  
 à ceux dont on a besoin.  
 Il se dit particulièrement  
 sollicitations soumises & fréq  
 tes qu'on est obligé de faire  
 est du style familier.  
**Boneterie**, f. f. Corps de Marcha  
**Bonetiers**.  
**Bonetes**, f. f. plur. t. de Marine  
 On écrit aussi *Bonnetes*,  
 mais rien n'oblige d'y conser-  
 un doublement que l'usage n'  
 met point dans la prononciatio  
**Boneteur**, f. m. Filou.  
**Bonetier**, f. m. Celui qui fait  
 vend des bonets.  
**Bonet-quarré**, f. m. Sorte de bo  
 de figure quarrée.  
**Bon-henri**, f. m. Plante.  
**Bonheur**, f. m. Félicité,

*Avoir le bonheur*, est une fa-  
 çon de parler du style familier.  
*Bonhomie*, f. f. Caractere d'un bon  
 homme.  
 On écrit aussi *Bonhommie*,  
 parce qu'on écrit aussi *Homme*,  
 mais contre l'étymologie, puis-  
 qu'il vient du Latin *Homo*; & con-  
 tre la prononciation, puisqu'on  
 prononce *Home*; l'Académie  
 écrit *Bonhomie*.  
*Bonifié*, ée, part.  
*Bonifier*, v. a. Il ne se dit guere que  
 des terres.  
*Bonjour*, f. m. Maniere de saluer.  
*Bonite*, f. f. Poisson de mer.  
*Bone*, f. f. Nom qu'on donne à la  
 gouvernante d'un enfant.  
*Bone-aventure*, f. f.  
*Bone-Dame*, f. f. Plante.  
*Bonne fois*, adv. Il signifie,  
*Trièvement*.  
*Bonnement*, adv. De bonne foi.  
*Bone-voglie*, t. de Marine.  
*Bonsoir*, f. m. Maniere de saluer.  
*Bontans*, f. m. Sorte d'étoffe fabri-  
 quée à Cantor.  
*Bonté*, f. f.  
*Borize*, f. m. & f. Prêtres Chinois  
 du Japonois.  
*Bouqueteau*, f. m. Petit bouquet de  
 fleurs.  
*Bouquillon*, f. m. Bucheron. Il est vieux.  
*Bouax*, f. m. Minéral des Indes  
 Orientales.  
*Borborysme* ou *Borborygme*, f. m.  
 Vent qui se fait entendre dans  
 les intestins.  
*Bord*, f. m. L'extrémité de quelque  
 chose.  
*Bordage*, f. m. t. de Marine.  
*Bordat*, f. m. Petite étoffe qui se  
 fabrique au Caire.  
*Bordayer*, v. n. t. de Marine.  
*Bordé*, f. m. Galon d'or, d'ar-  
 gent, ou de soie.

*Bordé*, ée, part.  
*Bordée*, f. f. La décharge de tous les  
 canons d'un des côtés du vaisseau.  
*Bordel*, f. m. Lieu de débauche.  
*Bordelage*, f. m. Droit Seigneurial.  
*Bordeliere*, f. f. Petit poisson de  
 riviere.  
*Bordement*, f. m. t. de Peintre en  
 émail.  
*Border*, v. a. Mettre un bord, ou  
 suivre un bord.  
*Bordereau*, f. m. t. de Finance.  
*Bordier*, adj. t. de Marine.  
*Bordier*, iere, f. m. & f. Espece de  
 métayer.  
*Bordigue*, f. f. t. de Pêcheur.  
*Bordoyer*, v. a. t. de Peintre en  
 émail.  
*Bordure*, f. f. Ce qui borde quelque  
 chose.  
*Boréal*, ale, adj. Qui est du Sep-  
 tentrion.  
*Borée*, f. m. Vent du Septentrion,  
 & l'un des quatre principaux.  
*Borgne*, adj.  
*Borgnesse*, f. f. t. bas & injurieux.  
*Bornage*, f. m. t. de Palais.  
*Bornager*, v. n. t. de Batelier.  
*Borne*, f. f. Limite, &c.  
*Borné*, ée, part.  
*Borner*, v. a. Mettre des bornes.  
*Borner*, v. a. t. d'Architecture  
 & de Jardinage. Reconnoître à  
 l'œil si une chose est droite.  
*Bornoyeur*, f. m. Celui qui bornoie;  
*Borysthene*, f. m. Riviere qui arosé  
 la Moscovie.  
*Bosan*, f. m. Breuvage des Turcs.  
*Bosel*, f. m. t. d'Architecture.  
*Bosphore*, f. m. Espace de mer  
 entre deux terres.  
*Bosquet*, f. m. Petit bois.  
*Bossage*, f. m. t. d'Architecture.  
*Bosse*, f. f. Grosseur difforme.  
*Bosselage*, f. m. Il ne se dit que du  
 travail en bosse sur de la vaissele.

- Boffelé**, ée, part.  
**Boffeler**, v. a. Il ne se dit guere qu'en parlant du travail en bosse.  
**Boffelure**, f. f. Ciselure naturelle qu'on voit sur certaines feuilles.  
**Boffeman**, f. m. t. de Marine. Officier de l'équipage.  
**Boffier**, v. a. t. de Marine.  
**Boffete**, f. f. t. d'Éperonier.  
**Boffetier**, f. m. Autrement les Fondeurs.  
**Bosseurs**, f. m. plur. t. de Marine.  
**Bossu**, ue, adj.  
**Bossué**, ée, part.  
**Bossuer**, v. a. Il ne se dit qu'en parlant des bosses qu'on fait à la vaiffele.  
**Bostangi-Bachi**, f. m. Officier du Grand Seigneur, qui a la direction des Jardins.  
**Bosuel**, f. m. Sorte de tulipe.  
**Bot**, adj. Qui n'a point de féminin, & n'est en usage que dans cette phrase : *Pied bot, qui se dit d'un pied contrefait.*  
**Botal**, f. m. t. d'Anatomie.  
**Botane**, f. f. Sorte d'étoffe des pays étrangers.  
**Botanique**, f. f. Connoissance des Plantes.  
**Botanite**, f. m. Qui connoît les Plantes.  
**Bote**, f. f. Assemblage de plusieurs choses, ou espece de chaussure de cuir pour monter à cheval, ou t. d'Écume.  
**Boté**, ée, part.  
**Botelage**, f. m. L'action de mettre en botes.  
**Botelé**, ée, part.  
**Boteler**, v. a. Mettre en botes.  
**Boteteur**, f. m. Celui qui met du foin en botes.  
**Boter**, v. a. Faire des botes. Mettre des botes à quelqu'un.  
**Botier**, f. m. Celui qui fait des botes.

- Botine**, f. f. Diminutif. Petite l  
 On écrit aussi *Botte*; mais n'exige ce doublement que sage n'admet point dans la nonciation.  
**Bouard**, f. m. t. de Monoyeur.  
**Bouc**, f. m. Mâle de la chevre.  
**Boucachard**, f. m. Chanoine gulier réformé.  
**Boucage**, f. m. Plante ombellife.  
**Boucal**, f. m. Mesure d'Italie.  
**Boucan**, f. m. Lieu où les Sauvages font fumer leurs viandes.  
**Boucané**, ée, part.  
**Boucaner**, v. a. Faire sécher la chair ou du poisson à la fumée.  
**Boucanier**, f. m. Celui qui va chasser des bœufs sauvages.  
**Boucaro**, f. m. Espece de tige figillée.  
**Boucassin**, f. m. Étoffe de coton de lin.  
**Boucassiné**, ée, adj. Il n'est en usage qu'avec le mot *Toile*.  
**Boucaut**, f. m. Moyen toneau.  
**Boucharde**, f. f. Espece de ciseau de Sculpteur.  
**Bouche**, f. f.  
**Bouché**, ée, part.  
**Bouchée**, f. f. Petit morceau de quelque chose à manger.  
**Boucher**, v. a. Fermer.  
**Boucher**, ere, f. m. & f. Celui qui vend de la viande.  
**Boucherie**, f. f.  
**Bouchet**, f. m. Espece d'Hypocrite d'eau.  
**Boucheture**, f. f. Ce qui sert à boucher des terres.  
**Bouchin**, f. m. t. de Marine.  
**Bouchoir**, f. m. Plaque de fer qui sert à fermer un four.  
**Bouchon**, f. m. Ce qui sert à boucher un vase. C'est aussi un terme de careffe.  
**Bouchonné**, ée, part.

boucloner, v. a. Chifoner.  
 bouclot, f. m. t. de Marine.  
 boucle, f. f.  
 bouclé, ée, part.  
 bouclément, f. m. L'action de boucler.  
 boucler, v. a.  
 bouclier, f. m. Arme défensive.  
 boucon, f. m. Terme pris de l'Italien, qui signifie Morceau. *Donner le boucon*, signifie empoigner quelqu'un; il est du style familier.  
 boucstain, f. m. Bouc sauvage qui se trouve dans les Montagnes du Dauphiné.  
 bouclé, ée, part.  
 boucler, v. n. Il se dit proprement des enfans. Il s'emploie quelquefois activement.  
 bouclerie, f. f. Mauvaise humeur.  
 boucléur, euse, adj. Qui boude.  
 bouclin, f. m.  
 boucline, f. f. Nœud du verre.  
 bouclinier, f. m. Qui fait & vend des boudins.  
 bouclinier, f. f. Instrument qui sert à faire le boudin.  
 bouclinure, f. f. t. de Marine.  
 boucloir, f. m. Il est du style familier. Petit réduit.  
 bouc, f. f. Crote, pus.  
 bouc, f. f. t. de Marine.  
 bouc, v. a. t. de Monoie.  
 bouc, f. m. Charetier qui enleve les boues.  
 boueux, euse, adj. Plein de boues.  
 bouillant, ante, adj. Qui boufe.  
 bouille, f. f. Enflure de joues.  
 bouillée, f. f. Terme qui se dit de l'action subite & passagere de diverser choses.  
 bouiller, v. n. Il est du style familier.  
 bouffler les joues. Être de mauvaise humeur.  
 bouffete, f. f. Touffe de petits rubans. t. de Marine.

Bouffi, ie, adj. Enflé.  
 Bouffir, v. a. Enfler. Il n'est d'usage qu'en parlant des chairs.  
 Bouffissure, f. f. Enflure.  
 Bouffoire, f. m. t. de Rôtisseur.  
 Bouffon, one, adj. & subst. m. & f. Plaisant, facétieux.  
 Bouffoner, v. n. Plaisanter.  
 Bouffonerie, f. f. Plaisanterie.  
 L'Académie, Furetiere, Dancet, Joubert & Boudot mettent deux *ff* dans ces mots, où Richelet n'en veut qu'une. Ménage dit que ces mots viennent de l'Italien *buffone*; & dans Saumaïse on trouve *buffones*; d'où l'on pourroit conclure qu'il faut écrire ces mots avec deux *ff*; mais Ménage lui-même les a écrits avec une seule, & l'usage est de n'en prononcer qu'une.  
 Bouge, f. m. Il n'est guere d'usage qu'en parlant des maisons où logent les artisans & le bas peuple.  
 Bougeoir, f. m. Chandelier à queue.  
 Bouger, v. n. Se remuer.  
 Bougete, f. f. Espece de sac de cuir qu'on porte à cheval.  
 Bougie, f. f. Chandele de cire.  
 Bougié, ée, part.  
 Bougier, v. a. t. de Tailleur.  
 Bougran, f. m. Toile gommée.  
 Bougranée, adj. f. Toile mise en bougran.  
 Bouillant, ante, adj. Qui bout. Vif.  
 Bouillar, f. m. t. de Marine.  
 Bouille, f. f. t. de Pêche. Longue perche qui sert à remuer la vase.  
 Bouille-cotonis, Bouille-charmai, f. m. Deux especes de Satins des Indes.  
 Bouiller, v. a. t. de Pêche.  
 Bouilli, f. m. Viande cuite avec de l'eau.  
 Bouilli, ie, part.  
 Bouillie, f. f.

**Bouillir**, v. n.

Je bous, tu bous, il bout : nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillois, &c. Je bouillis, &c. J'ai bouilli, &c. Je bouillirai, &c. Je bouillirois, &c. Imp. Bous, bouillez. Subj. Que je bouille, &c. Que je bouillisse, &c. Bouillant.

**Bouillitoire**, f. m. t. de Monoie.

**Bouilloir**, f. m. t. de Monoie.

**Bouilloire**, f. f. Vaisseau propre à faire bouillir de l'eau.

**Bouillon**, f. m. Liqueur agitée & gonflée par l'action du feu; ou jus de viande mêlé avec l'eau où elle a bouilli.

**Bouillon-blanc**, f. m. Plante.

**Bouillonement**, f. m.

**Bouillonner**, v. n. Il ne se dit que de l'eau & des autres liqueurs, lorsqu'elles sortent ou qu'elles s'élèvent par bouillons.

**Bouis**, f. m. Instrument de Cordonier.

**Bouis**, V. *Buis*.

**Boujon**, t. de Manufacture de laine.

**Boulangé**, ée, part.

**Boulangier**, ere, f. m. & f.

**Boulangier**, v. a. Faire du pain.

**Boulangerie**, f. f. Art de faire du pain. Lieu où on le fait.

**Bouldure**, f. f. t. de Moulin. C'est la fosse qui est sous la roue.

**Boule**, f. f. Corps sphérique ou rond en tout sens.

**Bouleau**, f. m. Arbre.

**Boulenois**, oïse, f. m. & f. Qui est de Boulogne.

**Bouler**, v. a. Il se dit des Pigeons lorsqu'ils enflent leur gorge.

**Boulet**, f. m. Boule de fer; ou jointure qui est au-dessus du pâturon de la jambe d'un cheval.

**Boulete**, f. f. Petite boule.

**Boulté**, ée, adj. t. de Manege.

**Boulevard**, f. m. Gros bastion rempart.

L'Académie, Furetiere, 1 net, Boudot, & quelques autres écrivent *boulevard*. Ménage que ce mot vient de l'Allemand *Bolwerk*, qui signifie Ouvrage de poutres. Du Cange le dérive de *Burgwardus*, composé de *Burg* & de *ward*, mots Teutons, dont le premier signifie *Bourg* ou village, & le second *Garde*: ce mot paroît plus naturel, parce qu'en effet un boulevard est qui garde une Place. Ainsi peut écrire ce mot avec un *v* quoi qu'en dise Ménage.

**Bouleversé**, ée, part.

**Bouleversement**, f. m. Désordre.

**Bouleverser**, v. a. Mettre en confusion.

**Bouleux**, f. m. Il se dit d'un cheval trapu.

**Boulier**, f. m. t. de Marine. F.

**Boulime**, f. f. C'est une maladie qui cause une appétit défordonné.

Ce mot est composé de deux mots Grecs, qui signifient *boulé* & *faim*, comme si l'on vouloit dire qu'un homme qui a la boulime, seroit capable de manger un bœuf, ou qu'il a une faim égale à celle d'un bœuf.

**Boulin**, f. m. Trou d'un colombier; trou que les Maçons laissent dans un mur, pour échafauder les piéces de bois qu'on met dans ces trous.

**Bouline**, f. f. t. de Marine.

**Bouliné**, ée, part.

**Bouliner**, v. a. Il ne se dit que d'un Soldat, ou autre qui dérobe dans un camp.

**Boulineux**, f. m. Voleur.

On écrit aussi *Boulineur*; mais on prononce *Boulineux*.

oingrin , f. m. t. de Jardinier.  
 ece de gazon figurée.  
 oingue , f. m. t. de Marine.  
 oinier , f. m. t. de Marine.  
 oir , f. m. Instrument de Ma-  
 on.  
 on , f. m. t. de Charpenterie.  
 heville de fer qui a une tête  
 nde.  
 oné , ée , part.  
 oner , v. a. t. de Charpenterie.  
 ons , f. m. plur. t. d'Artillerie.  
 oucbachi , f. m. Capitaine des  
 niffaires.  
 oquer , v. n. Ce verbe ne se dit  
 proprement qu'en parlant d'un  
 tige , lorsqu'on le contraint de  
 lier quelque chose  
 oquet , f. m. Assemblage de fleurs.  
 oquetier , f. m. t. de Faïencier.  
 oquetiere , f. f. Celle qui fait &  
 nd des bouquets.  
 oquin , f. m. Vieux livre de peu  
 mportance.  
 oquiner , v. n. Chercher ou lire  
 e vieux livres.  
 oquinerie , f. f. Ramas de plu-  
 urs passages de vieux livres.  
 oquineur , f. m. Celui qui cher-  
 e de vieux livres.  
 oquiniste , f. m. Celui qui vend  
 e vieux livres.  
 oracan , f. m. Sorte d'étoffe.  
 L'Académie , Furetiere , Da-  
 rt , Richelet & Joubert écri-  
 nt de la sorte , pour se confor-  
 er à l'étymologie de Ménage ,  
 ci dérive ce mot de l'Italien  
*iracane*. On ne peut cependant  
 simer ceux qui écriront *bour-*  
*rcan* , parce qu'il peut venir du  
 Itin *burra* , qu'on trouve dans  
 lanet & du Cange ; ou du vieux  
 rot *bourras* , qui , selon le Di-  
 cionnaire des Arts , signifie un  
 ps drap.

Bourache , f. f. Planche.

On écrit aussi *Bourrache* , & abusivement *bourroche*. Il vient du Latin *borrago* ou *borago*. M. Linnæus préfère *borago*. L'Académie écrit *bourrache* ; mais on prononce *bourache*.

Bourade , f. f. Coup qu'un lévrier donne au lievre.

Bouras , f. m. Grosse étofe faite de boure.

Bourasque , f. f. Tempête violente & soudaine.

On écrit aussi *Bourrade* , *bourras* , *bourrasque* , mais rien n'exige ce doublement qu'on néglige dans la prononciation.

Bourbe , f. f. Il ne se dit guere que de la fange de la campagne , & il signifie proprement , le fond des eaux croupissantes des étangs & des marais.

Bourbeux , euse , adj. Plein de bourbe.

Bourbier , f. m.

Bourbillon , f. m. t. de Maréchal.

B O U R B O N , f. m. Nom de l'Au-  
guste Maison qui regne en France.

Bourcer , v. n. t. de Marine. Carguer.

Bourcet , f. m. t. de Marine.

Bourcete , f. f. Plante que l'on mange en salade. C'est la mâche.

Bourdaine , f. m. Arbrisseau dont on fait le charbon.

Bourdalou , f. m. Sorte de pot de Chambre oblong.

Bourdaloue , f. f. Sorte de tresse qui sert de cordon au chapeau , ou étofe modeste.

Bourde , f. f. Mensonge. En t. de Marine , il signifie la voile que l'on met quand le tems est tempéré.

Bourdelage , f. m. Droit Seigneurial.

Bourdelier , f. m. t. de Jurispru-  
dence.

- Bourdellois**, oïse, f. m. & f. Qui est de Bourdeaux.
- Bourder**, v. n. Se moquer. Ce mot ne peut se souffrir que dans le style burlesque, ainsi que le suivant.
- Bourdeur**, f. m. Qui donne des bourdes.
- Bourdillon**, f. m. Sorte de bois de chêne refendu, propre à faire des futailles.
- Bourdin**, f. m. Espece de pêche.
- Bourdon**, f. m. Bâton de Pélerin, & t. d'Imprimerie. Espece de grosse mouche.
- Bourdonant**, f. m. Oiseau de l'Amérique.
- Bourdoné**, ée, adj. t. de Blason.
- Bourdonement**, f. m. Le bruit des bourdons.
- Bourdoner**, v. n. Faire un bruit sourd & confus.
- Bourdonet**, f. m. t. de Chirurgie.
- Boure**, f. f. Poil des animaux.
- On écrit aussi *Bourre*; mais l'usage est de prononcer *Boure*.
- Bouré**, ée, part.
- Boureau**, f. m. Exécuteur de la Haute-Justice.
- On écrit aussi *Bourreau*; & l'étymologie semble autoriser ce doublement, parce que ce mot vient de *burrus*, qui signifie *roux*; & qu'en certains Pays, les Bourreaux sont obligé de s'habiller en rouge ou en jaune. Ménage dérive ce mot du Bas-Breton, *bourreu*, qui signifie Boureau. Mais ces étymologies doivent-elles prévaloir sur l'usage qui veut que l'on prononce *Boureau*.
- Bourée**, f. f. Petit fagot de menu bois.
- Bourelle**, f. f. Femme du Boureau.
- Bourelé**, ée, part.
- Bourelé**, v. a. Tourmenter.
- Bourellet**, f. m. Espece de couffin rempli de boure.

- On écrit aussi *Bourlet* & *Bourellet*, ce mot vient de *Bourellet*, c'est une raison pour y conserver l'*e*; on prononce *Boure* avec une seule *r*; c'est une raison pour n'en pas mettre deux.
- Bourellet**, f. m. Ouvrier qui fait des harnois pour les chevaux.
- Bourer**, v. a. Remplir de boure ou donner une bourade.
- Bourg**, f. m. Ville non close.
- Bourgade**, f. f. Petit bourg.
- Bourgeois**, Bourgeoise, f. m. & f. Citoyen ou Citoyene d'une Ville.
- Bourgeois**, oïse, adj. Qui tient bourgeois.
- Bourgeoisement**, adv.
- Bourgeoisie**, f. f. Qualité de bourgeois.
- Bourgeon**, f. m. Nouveau jet d'arbres & des vignes.
- Bourgeonné**, ée, part.
- Bourgeoner**, v. n. Jeter des bourgeons.
- Bourg-épine**, f. m. Arbrisseau qu'on nomme autrement, *Noyon prun*.
- Bourg-mestre**, f. m. L's se prononce. Premier Magistrat d'une Ville.
- Bourgogne**, f. f. Nom qu'on donne en quelque endroits au sainfoin.
- Bourguignon**, one, f. m. & f.
- Bourguignonisme**, f. m. Expression Bourguignone.
- Bourguignote**, f. f. Espece de casque de fer, ou bonnet garni.
- Bouriche**, f. f. Espece de panier.
- Bouriers**, f. m. plur. Pailles qui se mêlent dans le blé battu.
- Bourique**, f. f. Ânesse.
- Bouriquet**, f. m. Ânon, ou Tourquet dont on se sert dans les mines.
- Bourir**, t. de Chasse.
- On écrit aussi *Bourriche*, *Bourrique*, &c. mais l'usage est de prononcer *Bourriche*.



ger le doublement dans la prononciation de tous ces mots.

**Bouffote**, f. f. Espece de figue d'un violet obscur.

**Boume**, f. f. Soie de Perse qui n'est pas de la meilleure qualité.

**Bouche**, V. *Bourache*.

**Bout**, f. m. Espece de saule.

**Bouë**, f. f. Petit sac.

**Bouë-à-Pasteur**, f. f. Plante.

**Bouëau**, f. m. t. de Charpentier & de Plombier.

**Bouës**, f. f. plur.

**Bouëte**, f. f. Petite bourse. Ce mot est bas.

**Bouier**, f. m. Celui qui a une pension gratis dans un Collège.

**Bouier**, ere, f. m. & f. Ouvrier qui fait & vend des bourses.

**Bouiller**, v. n. Il est du style fa-  
rter. Contribuer à une dépense  
fa: en commun.

**Bouin**, f. m. t. de Maçonnerie.

**Bouon**, f. m. Goufflet.

**Bououfflé**, ée, part.

**Bououffler**, v. a. Il n'est d'usage  
qu'en parlant de l'enflure qui sur-  
vient à la peau.

**Bouou**, ue, adj. Fantastique, Ca-  
rotieux, Fâcheux.

On écrit aussi *Bourru*; mais  
l'usage est de prononcer *Bouru*.

**Bouou**, f. f. Fiente des bœufs &  
de vaches.

On écrit aussi *Bouze*, l'Acadé-  
mie préfere *Bouze*.

**Bououillage**, f. m. Construction de  
mailles faites de terre sans  
craie: ou mauvais ouvrage.

**Bououillé**, ée, part.

**Bououiller**, v. a. Faire un mur avec  
de la terre, ou autre mauvais  
ouvrage.

**Bououilleur**, euse, f. m. & f. Celui  
qui bououille.

**Bououille**, f. m. Espece de croûte

attachée aux pierres qui sortent  
de la carriere.

**Bououffole**, f. f. Cadran de mer.

**Bououffrophédon**, f. m. Mot emprunté  
du Grec, il se dit de la maniere  
d'écrire alternativement de droit  
à gauche & de gauche à droit,  
sans discontinuer la ligne, à l'imi-  
tation des sillons d'un champ.

**Bout**, f. m. Extrémité, fin.

**à Bout**, façon de parler adverbiale.  
A l'extrémité, à la fin.

**de Bout en bout**, façon de parler  
adverbiale. D'une extrémité à  
l'autre.

**Boutade**, f. f. Fougue.

**Boutane**, f. f. Étote qui se fait à  
Montpellier.

**Boutant**, adj. t. d'Architecture, qui  
se dit par corruption pour *Butant*,  
& qui n'est usité qu'avec les mots  
*arc & pilier*.

**Boutargue**, f. f. Mets qui excite à  
boire.

**Bout-d'aile**, f. m. Espece de plume.  
Ce seroit abusivement qu'on  
écriroit *Boudelle*, parce que ce  
mot tire son origine de ce qu'il  
signifie une des plumes du bout  
de l'aile des oies.

**Boute**, f. f. t. de Marine.

**Bouté**, ée, adj. t. de Manege.

**Bouteaux**, f. m. plur. t. de Marine.

**Boutée**, f. f. t. d'Architecture.

**Boute-en-train**, f. m. Celui qui  
anime les autres.

**Boute-feu**, f. m. Au pluriel, Boute-  
feux. Incendiaire.

**Boute-hors**, f. m. t. de Marine, ou  
espece de jeu.

**Bouteillage**, f. m. Ancien droit  
Seigneurial.

**Bouteille**, f. f. Vaisseau propre à  
contenir des liqueurs.

**Bouteillier**, ou **Boutillier**, f. m.  
Il n'est en usage qu'en cette

phrase : *Grand Bouteillier de France.*

Si l'on a égard à l'étymologie , *Boutillier* est régulier ; on a dit *Buticularius* dans la basse Latinité , formé de *Butica* : mais du primitif François *Bouteille* , doit se former *Bouteillier*. C'est aussi le plus usité , & il est dans l'Histoire des Grands Officiers de France. L'Académie écrit néanmoins *Boutillier*.

**Bouterole** , f. f. Petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on met au bout d'un foureau d'épée.

**Boute-selle** , f. m. t. de Guerre.

**Boutique** , f. f.

**Boutiquier** , f. m. Qui vend en boutique.

**Boutis** , f. m. t. de Chasse.

**Boutisse** , f. f. t. de Maçonnerie.

**Boutoir** , f. m. Outil de Maréchal. t. de Chasse , & de Corroyeur.

**Bouton** , f. m.

**Boutonné** , ée , part.

**Boutoner** , v. a. Produire des boutons.

**Boutonerie** , f. f. Marchandise de Boutonier.

**Boutonier** , f. m.

**Boutoniere** , f. f.

On écrit aussi *Boutonner* , &c. mais l'usage est de prononcer *Boutoner* , &c.

**Bouts-rimés** , f. m. plur. t. de Poésie.

**Bout-faigneux** , f. m. L'extrémité d'un quartier de veau , ou de mouton , du côté de la gorge.

**Bouture** , f. f. t. d'Agriculture.

**Bouvart** , f. m. Jeune taureau.

**Bouvement** , f. m. Instrument de Menuisier.

**Bouverie** , f. f. Étable à mettre des bœufs.

**Bouvet** , f. m. Rabot de Menuisier.

**Bouvier** , ere , f. m. & f. Celui celle qui conduit des bœufs.

**Bouvier** , ou **Bootes** , f. m. Fils Jupiter & de Calisto.

**Bouvillon** , f. m. Diminutif. Je bœuf.

**Bouvreuil** , f. m. Espece d'oïse

**Boyar** , f. m. Noble de Transvanie & de Moscovie.

**Boyau** , f. m. Intestin.

**Boyaudier** , f. m. Artisan qui les cordes à boyau.

Furetiere dit *Boyaudier* ; n l'Académie préfere *Boyaudi* qui est le nom usité.

**Boye** , f. f. V. *Boie*.

**Boyé** , f. m. Prêtre de l'Am que.

**Boyer** , f. m. t. de Marine. Est de chaloupe.

**Bozel** , f. m. t. d'Architecture.

**Brabançon** , one , f. m. & f. est du Brabant.

**Brabante** , f. f. Toile d'étaupe lin , qui se fabrique à Gand.

**Bracelet** , f. m. Ornement du b

Ménage dérive ce mot de *cile* ou de *braciletum* ; du Ca de *bracile* : ainsi il faut écrire mot avec un *c* , comme l'é l'Académie , & non pas *brasse* comme Joubert , qui le dé apparemment du mot *bras*.

**Brâcher** , v. n. Crier de toute force.

**Brâchet** , f. m. Sorte de chien chassé.

**Brachial** , ale , adj. m. t. d'Atomie.

On prononce *Brakial* , pa qu'il dérive du Latin *Brachia*

**Brachio** , f. m. Petit d'un ours

**Brachmanes** , f. m. plur. Philosophes Indiens.

**Brachypnée** , f. f. t. de Médec Respiration courte.

oner, v. n. Chasser furtive-  
 ment sur les terres d'autrui.  
 onier, f. m. Celui qui bra-  
 one.  
 ypepsie, f. f. t. de Médecine.  
 igestion lente.  
 ue, f. f. t. de Luthier & de  
 arine.  
 r, f. m. Espece de goudron.  
 re, f. f. Linge. t. d'Imprimerie,  
 de Marine.  
 rlard, arde, adj. Il est du style  
 mlier.  
 rler, v. n. Parler beaucoup &  
 t s-haut.  
 rleur, euse, adj.  
 re, v. n. Il n'est guere d'usage  
 à l'infinifif, à la troisieme per-  
 one du présent de l'indicatif, *Il*  
*braient*, *ils braient*; à la troisieme  
 rsonne du futur, *Il braira*; &  
 a troisieme personne du condi-  
 tnel, *Il brairoit*. Il ne se dit  
 e pour signifier le cri de l'âne.  
 re, f. f. Charbon alumé.  
 rner, v. n. t. de Chasse. Il ne  
 dit que du cri du cerf.  
 rain, ou Bramine, f. m. Prê-  
 e des Indiens.  
 r, f. m. Excrément de l'homme.  
 L'adjectif *Breneux* semble sup-  
 ser que l'on écrive *Bren*; mais  
 prononce *Bran*, & l'Acadé-  
 e l'écrit ainsi.  
 rcard, f. m. Lit portatif.  
 rcardier, f. m. Qui conduit un  
 ncard.  
 rchage, f. m. collectif. Toutes  
 le branches d'un arbre.  
 rache, f. f.  
 rché, ée, part.  
 rcher, v. a. Il n'est guere d'u-  
 ge qu'en parlant d'un voleur  
 on pend à une branche.  
 rche-ursine, f. f. V. *Acanthe*.  
 rchide, f. m. Prêtre d'Apollon

Didyméen, & surnom de Bac-  
 chus.  
 Branchier, f. m. Jeune oiseau de  
 proie.  
 Branchies, f. f. plur. t. de Méde-  
 cine. Ouies des poissons.  
 Branchu, ue, adj. Qui a des bran-  
 ches.  
 Brande, f. f. Petit arbruste.  
 Brandebourg, f. f. Sorte de casa-  
 que à manches; ou ornemens  
 d'habits.  
 Brandebourgeois, oise, f. m. &  
 f. Qui est du Brandebourg.  
 Branderie, f. f. Lieu à Amster-  
 dam où on fait les eaux-de-vie.  
 Brandevin, f. m. Eau-de-vie.  
 Brandevinier, f. m. Il n'est d'u-  
 sage qu'en parlant de ceux qui  
 crient & qui vendent de l'eau-  
 de-vie dans un camp.  
 Brandi, ie, part. & adj. *Enlever*  
*un fardeau tout brandi*, c'est-à-  
 dire, tout d'un coup.  
 Brandillé, ée, part.  
 Brandillement, f. m. Agitation.  
 Brandiller, v. a. Mouvoir deçà &  
 delà.  
 Brandilloire, f. f. Corde, ou plan-  
 che qui sert à brandiller.  
 Brandir, v. a. Secouer, mouvoir.  
 Brandon, f. m. Flambeau de paille  
 qui sert à éclairer la nuit.  
 Brandoner, v. a. Mettre des bran-  
 dons.  
 Branlant, ante, adj. Qui branle.  
 Branle, f. m. Agitation de côté &  
 d'autre, ou sorte de danse.  
 Branlé, ée, part.  
 Branlebas, f. m. t. de Marine.  
 Branlement, f. m.  
 Branler, v. a. Remuer, chanceler.  
 Branloire, f. f. Ais qui sert à bran-  
 ler.  
 Braque, f. m. Espece de chien de  
 chasse.

Braqué, ée, part.  
 Braquemart, f. m. Ancienne épée courte & large.  
 Braquement, f. m. t. d'Artillerie.  
 Braquer, v. a. Il ne se dit que de certaines choses qu'on peut tourner & présenter d'un côté & d'un autre.  
 Bras, f. m. Partie du corps humain.  
 Brasé, ée, part.  
 Braiser, v. a. Souder le fer.  
 Brasier, f. m. Feu de charbons ardens.  
 Brasillé, ée, part.  
 Brasillier, v. a. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Faire brasiller des Pêches.*  
 Brasque, f. f. Mélange d'argile & de charbon pilé.  
 Brassage, f. m. t. de Monoyeur.  
 Brassard, f. m. Arme qui couvre le bras.  
 Brasse, f. f. Mesure.  
 Brassé, ée, part.  
 Brassée, f. f. Autant qu'on peut contenir entre ses bras.  
 Brasser, v. a. Remuer des liquides.  
 Brasserie, f. f. Lieu où l'on brasse la biere.  
 Brasseur, euse, f. m. & f. Celui qui fait de la biere.  
 Brassicourt, ou Brachicourt, f. m. t. de Manège.  
 Brassieres, f. f. plur. Habillement de femme.  
 Brassin, f. m. t. de Brasseur.  
 Brassoir, f. m. t. de Monoie.  
 Braults, f. m. Toiles rayées des Indes.  
 Bravache, f. m. Fanfaron sur la valeur.  
 Bravade, f. f. Menace d'un fanfaron.  
 Brave, adj. Vaillant.  
 Bravé, ée, part.  
 Bravement, adv. Couagement.

Braver, v. a. Insulter, choquer.  
 Braverie, f. f. Il est du style milier. Beaux habits.  
 Bravoure, f. f. Valeur, cour.  
 Brayé, ée, part.  
 Brayer, v. a. Enduire de bra.  
 Brayer, f. m. Bandage.  
 Brayete, f. f. Fente d'un hautchauffe.  
 Brayon, f. m. t. de Chasse.  
 Bréant, f. m. Oiseau.  
 Brebiage, f. m. Tribut qu'on sur les brebis.  
 Brebis, f. f. Femele du bélier.  
 Brèche, f. f. Ouverture.  
 Breche-dent, f. m. & f. À il manque des dents de devant.  
 Brechet, f. m. & par corrup *Brichet*. Partie de la poitrine.  
 Brécin, f. m. Croc de fer.  
 Bredi-breda, Expression burlesque pour marquer un grand flux de bouche.  
 Bredindin, f. m. t. de Marine.  
 Bredouille, f. f. t. du Jeu de Trac.  
 Bredouillé, ée, part.  
 Bredouillement, f. m. Action bredouiller.  
 Bredouiller, v. n. Prononcer n.  
 Bredouilleur, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui bredouille.  
 Bref, breve, adj. Court.  
 Bref, adv. D'une maniere courte.  
 Bref, f. m. Lettre du Pape, petit livre qui marque quel Office les Ecclésiastiques doivent de chaque jour.  
 Bregin, f. m. t. de Marine.  
 Brehaigne, adj. f. Qui se dit de se des stériles.  
 Brelan, f. m. Jeu de cartes.  
 Brelancer, v. n. Jouer aux cartes.  
 Brelandier, ere, f. m. & f. t. jurieux. Joueur de cartes.  
 Brelandinier, ere, f. m. & f. M.

and & Ouvrier qui n'a point  
 boutique.  
 rene, V. *Berline*.  
 re, t. de Marchand de bois.  
 roque, f. f. Bagatele.  
 roche, f. f. Droguet fil & laine.  
 rene, f. f. Poisson.  
 L'Académie, le Dict. des Arts,  
 Furetiere, Danet & Joubert écri-  
 vant ainsi : Richelet, qui est  
 toujours d'un goût singulier,  
 écrit *Bremme* en François, en  
 Latin *Bremma*; Furetiere & Da-  
 net écrivent en Latin *Bresmia*,  
 comme du Cange, chez qui on  
 trouve *Bresme* en François, sui-  
 vant l'ancienne maniere d'écrire.  
 reux, euse, adj. Sali de bran-  
 che, f. f. Sorte d'étoffe fabri-  
 quée à Lyon.  
 re, f. f. Mesure des liquides  
 en usage à Rome  
 rein, f. m. Outil d'Artisan.  
 recate, f. f. Espece d'étoffe.  
 rél, f. m. Sorte de bois rouge,  
 qui a donné le nom à la Province  
 du Brésil.  
 On mouille l' dans ce mot.  
 rélien, ene, f. m. & f. Qui  
 est du Brésil.  
 réllé, ée, part.  
 réler, v. a. t. de Teinturier.  
 Il signifie aussi rompre par  
 petits morceaux.  
 rélet, f. m. Espece de bois de  
 Brésil.  
 rean, ane, f. m. & f. Qui est  
 de la Bresse.  
 rein, f. m. t. de Marine.  
 réiller, v. n. Tirer l'épée pour  
 le oui & le non.  
 réilleur, f. m. Fanfaron.  
 réudé, ée, part.  
 réuder, v. a. Couper les oreil-  
 les à un cheval.  
 ré, f. f. Longue épée.

Brété, ée, part.  
 Brétele, f. f. Bande de cuir, ou cor-  
 de dont se servent les portefaix.  
 Brételé, ée, part.  
 Brételer, ou Bréter, v. a. t. d'Ar-  
 chitecture.  
 Bretésé, ée, adj. t. de Blason.  
 Bréteur, f. m. Qui porte une lon-  
 gue épée.  
 Breton, one, f. m. & f. Qui est  
 de Bretagne.  
 Bretone, f. f. Capote.  
 Bréture, f. f. Dentelure qui est à  
 l'extrémité d'outils d'Artisans.  
 Breuil, f. m. t. des Eaux & Forêts.  
 Bois taillis.  
 Breuilles, f. f. plur. Boyaux d'un  
 poisson.  
 Breuils, f. m. plur. t. de Marine.  
 Cordes qui servent à carguer les  
 voiles.  
 Breuvage, f. m. Liqueur à boire.  
 Brevet, f. m. Écrit qui contient la  
 grace, ou le don que le Roi  
 fait, &c.  
 Brévetaire, f. m. Porteur d'un  
 Brevet du Roi.  
 Bréveté, ée, part.  
 Bréveter, v. a. Donner un brevet.  
 Bréviaire, f. m. Livre qui contient  
 l'Office de l'Église.  
 Bréviateur, f. m. Nom d'Officier  
 du Pape. Celui qui dicte, ou  
 qui écrit les Brefs, ou les Res-  
 cripts.  
 Bribe, f. f. Il est du style fami-  
 lier. Morceau de pain qui reste  
 d'un repas.  
 Bricole, f. f. Bandes de cuir dont  
 les portefaix se servent. Il a  
 d'autres significations.  
 Bricoler, v. n. Pouffer obliquement  
 une bille, une balle, un boulet  
 pour le faire aller par réflexion  
 en un certain endroit.  
 Bricoteau, f. m. Piece de bois,

servant au métier de Tisserand.  
 Bride, f. f. Partie d'un harnois.  
 Bridé, ée, part.  
 Brider, v. a. Mettre la bride.  
 Bridoir, f. m. Mantoniere.  
 Bridon, f. m. Bride légère.  
 Brief, brieve, adj. Il n'est en usage que dans la Pratique. Court.  
 Brièvement, adv. D'une maniere brieve.  
 Briéveté, f. f. Le peu de durée de quelque chose.  
 Brifaut, f. m. Nom d'un chien de chasse.  
 Brisé, ée, part.  
 Briser, v. a. t. bas & populaire. Manger avidement.  
 Briseur, euse, f. m. & f. Il ne se dit que par plaisanterie. Celui ou celle qui brise.  
 Brigade, f. f. Troupe de gens de guerre.  
 Brigadier, f. m. Officier qui commande une brigade.  
 Brigand, f. m. Voleur de grands chemins.  
 Brigandage, f. m. Volerie.  
 Brigander, v. n. Voler sur les grands chemins.  
 Brigandine, f. f. Espece de cotte de maille.  
 Brigantin, f. m. Vaisseau de bas bord.  
 Brigittin, ine, f. m. & f. Religieux & Religieuse de Sainte Brigitte.  
 Brignole, f. f. Espece de Prune.  
 Brigue, f. f. Pour suite ambitieuse pour obtenir quelque chose.  
 Brigué, ée, part.  
 Briguer, v. a.  
 Brigueur, f. m. Qui brigue.  
 Brillant, ante, adj. Il est aussi substantif.  
 Brillanté, ée, part.  
 Brillanter, v. a. Tailler des dia-

mans à facetes, par dessus & dessous.  
 Briller, v. n.  
 Brimbale, f. f. t. de Marine, de Méchanique. C'est la tige qui fait jouer la pompe.  
 Brimbale, ée, part.  
 Brimbaler, v. a. Il se dit principalement des cloches, quand les sonne mal & en désordre.  
 Brimbation, f. m. Il est du style familier. Chose de peu de valeur.  
 Brin, f. m. Ce que le grain de la graine pousse d'abord hors terre.  
 Brin d'estoc, f. m. Bâton fendu par les deux bouts.  
 Brinde, f. f. t. provincial, qui signifie une petite Jument.  
 Brindes, f. f. plur. Il n'a d'usage que dans ces phrases : *Faire des brindes, boire des brindes* Il veut dire. Boire des santés à la romaine.  
 Brioche, f. f. Sorte de pâtisserie.  
 Brioine. V. *Bryoine*.  
 Briois, oise, f. m. & f. Qui est de la Province de Brie.  
 Brion, f. m. t. de Marine.  
 Brique, f. f. Morceau de terre cuite.  
 Briquet, f. m. Instrument d'allumage.  
 Briquetage, f. m. Brique consommée.  
 Briqueté, ée, part.  
 Briqueter, v. a. Contrefaire la brique.  
 Briqueterie, f. f. Lieu où l'on fait la brique.  
 Briquetier, f. m. Ouvrier qui fait ou qui vend la brique.  
 Bris, f. m. t. de Palais. Il n'est d'usage qu'en parlant de la rupture d'une porte avec violence.  
 Brisans, f. m. plur. t. de Marine. Rocher à fleur d'eau.  
 Brise, f. f. Vent d'abas, t. de Marine.

ée, part.  
 cou, f. m. Il est du style  
 filier, & se dit d'un escalier  
 il est aisé de tomber.  
 es, f. f. plur. t. de Chasse.  
 ment, f. m. Fracture.  
 ir, v. a. Mettre en pieces. Il  
 e neutre en t. de Marine.  
 fur, f. m. Il n'est d'usage qu'en  
 te phrase : *Briseur d'Images.*  
 vent, f. m. t. d'Agriculture.  
 rte de clôture, ou de petit  
 ur.  
 is, f. m. t. d'Architecture.  
 ir, f. m. t. de Chanvriier.  
 ique, f. f. Sorte de jeu de cartes.  
 ire, f. f. t. de Blason.  
 nique, adj. De la grande  
 etagne.  
 o, f. m. Grand vaisseau pour  
 rtre du vin.  
 anter, v. n. Acheter, reven-  
 e, ou troquer des tableaux, &  
 ares curiosités.  
 anteur, f. m. Celui qui bro-  
 cte.  
 card, f. m. Raillerie piquante.  
 cardé, ée, part.  
 carder, v. a. Faire des bro-  
 cts.  
 cardeur, euse, f. m. & f.  
 cart, f. m. Étofe tissue d'or  
 d'argent.  
 catele, f. m. Petite étofe qui  
 ite le brocart.  
 coli, f. m. Rejeton d'un vieux  
 coux.  
 chant, adj. t. d'Armoirie.  
 che, f. f. Piece de fer longue  
 & menue.  
 ché, ée, part.  
 chée, f. f. t. de Rôtisseur &  
 d'Chandelier.  
 cher, v. a. Passer l'or, &c.  
 ns une étofe : coudre les feuil-  
 l. d'un livre, &c.

Brochet, f. m. Sorte de Poisson.  
 Brochete, f. f. Petit morceau de  
 bois pointu.  
 Brocheton, f. m. Petit brochet.  
 Brocheur, euse, f. m. & f. Celui  
 ou celle qui fait des bas avec  
 des aiguilles à tricoter.  
 Brochoir, f. m. Marteau de Ma-  
 réchal.  
 Brochure, f. f. Livre couvert de  
 papier.  
 Brodé, ée, part.  
 Brodequin, f. m. Sorte de chaus-  
 sure.  
 Broder, v. a.  
 Broderie, f. f.  
 Brodeur, euse, f. m. & f.  
 Brodoir, f. m. t. de Chapelier.  
 Broie, f. f. Instrument dont on se sert  
 pour rompre le chanvre.  
 Broiment, f. m. L'action de broyer.  
 On écrit aussi *Broiement*; mais  
 on prononce *Broiment*.  
 Bromos, f. m. Plante.  
 Bronchade, f. f. Faux pas que fait  
 un cheval.  
 Bronchement, f. m. Action de celui  
 qui bronche.  
 Broncher, v. n. Faire un faux pas.  
 Bronches, f. f. plur. t. d'Anatomie.  
 Bronchial, ale, adj. t. d'Anatomie.  
 Bronchique, adj. t. d'Anatomie.  
 On prononce *Bronkial* & *Bron-*  
*gique*; parce que ces mots vien-  
 nent du Latin *Bronchiæ*.  
 Bronchocele, f. m. t. de Chirur-  
 gie. Prononcez *Broncocele*.  
 Bronchotomie, f. f. t. de Chirur-  
 gie. Prononcez *Broncotomie*.  
 Brontès, ou Brotès, f. m. Fameux  
 Cyclope, fils du Ciel & de la  
 Terre.  
 Bronze, f. m. Aliage de métaux.  
 Bronzé, ée, part.  
 Bronzer, v. a. Peindre en couleur  
 de bronze.

- Broquart, f. m. t. de Vénèrie.  
 Broque, f. f. t. de Jardinage. La tête d'un rejeton.  
 Broquete, f. f. Petit clou à tête.  
 Brosailles. V. *Broussailles*.  
 Brosse, f. f. Espèce de vergetes.  
 Brosé, ée, part.  
 Brosfer, v. a. Nétoyer avec la brosse.  
 Brosfier, f. m. Ouvrier qui fait des brosses.  
 Brou, f. m. Écorce qui couvre les noix & le coco.

L'Académie écrit *Brout* : mais ce sont deux mots qui ont deux sens différens. On distingue celui-ci en écrivant *Brou* comme on le prononce.

- Brouailles, f. f. plur. Intestins de volailles.  
 Brouée, f. f. Brouillard qui tombe en bruine.  
 Brouet, f. m. Bouillon fait de lait, d'œufs, & de sucre.  
 Brouete, f. f. Espèce de petit chàriot qui n'a qu'une roue.  
 Brouété, ée, part.  
 Brouéter, v. a. Transporter quelque chose avec une brouete.  
 Brouéteur, f. m. Qui traîne des Chaises qu'on appelle brouetes.  
 Brouétier, f. m. Qui mene une brouete.  
 Brouhaha, f. m. Il est du style familier. Acclamation.  
 Broui, f. m. t. d'Ouvrier en émail.  
 Broui, ie, part.  
 Brouillamini, f. m. Il est bas. Désordre, confusion.  
 Brouillard, f. m. Vapeurs épaisses.  
 Brouille, f. f. Il est du style familier. Brouillerie.  
 Brouillé, ée, part.  
 Brouillement, f. m. Il n'est guere d'usage qu'en certaines phrases,

- comme, le *brouillement des couleurs*.  
 Brouiller, v. a. Mêler, semer discorde, troubler, embarrasse embrouiller.  
 Brouillerie, f. f. Trouble, confusion, division, querele.  
 Brouillon, f. m. Première ébauche d'un écrit.  
 Brouillon, one, adj. & f. m. & Qui est sujet à brouiller.  
 Brouir, v. a. t. qui se dit des blés & des fruits.  
 Brouissure, f. f. t. de Jardinage  
 Broussailles, f. f. plur. Arbrisseaux sauvages qui viennent d'eux-mêmes dans la campagne.  
 On écrit aussi *Broussailles* : l'Académie préfere *Broussailles*.  
 Brouffin, f. m. Menues branchettes qui poussent tout en un tas. On dit le *Brouff d'Érable*, parce que cet arbre est sujet à cet inconvénient.  
 Brout, f. m. Jeunes branches que les animaux broutent.  
 Broutant, ante, adj. t. de Vénèrie.  
 Brouté, ée, part.  
 Brouter, v. a. Il ne se dit guere que de l'herbe qui tient à la terre & de la feuille atachée à l'arbre  
 Broutilles, f. f. plur. Menues branches dont on fait des fagots.  
 Broyé, ée, part.  
 Broyement, f. m. V. *Broiment*.  
 Broyer, v. a. Réduire en poudre  
 Broyeur, f. m. Celui qui broie des couleurs.  
 Broyon, f. m. Espèce de molette  
 Bru, f. f. Belle-fille.  
 Bruant, f. m. Petit oiseau.  
 Brugeois, oise, f. m. & f. Qui est de Bruges.  
 Brugnon, f. m. Espèce de pêche  
 Bruine, f. f. Pluie froide.



er, v. impersonel qui ne se  
 que de la bruine qui tom-  
 e, v. n. Faire un bruit sourd  
 & confus. Il n'est guere d'usage  
 à l'infinif, & à la troisieme  
 fone de l'imparfait de l'indi-  
 cif, où l'on dit : Il bruvoit, ils  
 oyoient.  
 ement, f. m. Bruit confus.  
 u, f. m. Il se dit de tout son,  
 iculé, ou non articulé.  
 ûnt, ante, adj. Qui brûle.  
 û, ée, part.  
 û, f. m. *Il sent ici le brûlé.*  
 ûment, f. m. Action de brû-  
 e.  
 ûl, v. a. ou n. Réduire en  
 dres, ou être en feu.  
 ûr, f. m. Il n'est guere d'u-  
 a: qu'en cette phrase *Brûleur*  
*de maisons.*  
 ût, f. m. t. de Marine.  
 ûre, f. f. Impression que fait  
 e feu.  
 ûral, ale, adj. Qui vient l'hi-  
 v.  
 ûre, f. f. t. de Marine. Brouil-  
 la. épais.  
 ûr, f. m. Couleur brune.  
 ûr, une, adj. Qui tire sur le  
 nc.  
 ût, f. f. Le tems qui est en-  
 tre le coucher du soleil & la nuit.  
 ûlle, f. f. Plante.  
 ûs, f. f. plur. Toile qui se fa-  
 brique à Rouen.  
 ût, ete, adj. & f. Diminutif  
 de brun.  
 ûte, f. f. t. de Musique.  
 ûr, ie, part.  
 ûr, v. a. Rendre brun.  
 ûrfrage, f. m. Ouvrage de Bru-  
 nieur.  
 ûrfeur, euse, f. m. & f. Qui  
 bunit.

Bruniffoir, f. m. Fer rond & poli  
 qui sert à brunir.  
 Bruniffure, f. f. t. d'Artisan.  
 Brusé, f. m. Arbriffeau.  
 Brusque, adj. Prompt & rude.  
 Brusqué, ée, part.  
 Brusquembille, f. m. Jeu de car-  
 tes.  
 Brusquement, adv.  
 Brusquer, v. a. En user avec quel-  
 qu'un d'une maniere prompte &  
 incivile.  
 Brusquerie, f. f. Action prompte  
 & inconfidérée.  
 Brut, ute, adj. Qui n'est pas poli.  
 Il se dit ordinairement des dia-  
 mans, & de gens sans éduca-  
 tion.  
 On y prononce le *t*.  
 Brutal, ale, adj.  
 Brutalemeut, adv. Avec brutalité.  
 Brutalisé, ée, part.  
 Brutaliser, v. a. Traiter quelqu'un  
 durement.  
 Brutalité, f. f. Action brutale; pa-  
 role outrageante.  
 Brute, f. f. Animal privé de rai-  
 son.  
 Brutier, f. m. Oiseau de proie.  
 Brutifié, ée, adj. Devenu brute.  
 Bruyant, ante, adj. Qui fait grand  
 bruit.  
 Bruyere, f. f. Petit arbriffeau cham-  
 pêtre.  
 Bryoine, f. f. Plante.  
 Bryon, f. m. Espece de mousse.  
 On écrit aussi *Brioine* & *Brion*.  
 Bu, ue, part. de *Boire*.  
 Buanderie, f. f. Lieu destiné à faire  
 la lessive.  
 Buandier, ere, f. m. & f. Celui  
 qui fait le premier blanchiment.  
 Bubale, f. m. Animal qui tient du  
 cerf & de la vache.  
 Bube, f. f. Pustule.  
 Babon, f. m. Tumeur à l'aine.

- Bubonocele, f. m. t. de Chirurgie.  
 Buccal, ale, t. d'Anatomie.  
 Bucchante, f. f. Plante.  
 Buccin, f. m. Espece de coquille.  
 Buccinateur, f. m. Qui sonne de la trompette.  
 Buccine, f. f. Instrument de Musique. Vieux mot.  
 Bucentaure, f. m. Grand Vaisseau des Vénitiens.  
 Bucéphale, f. m. Nom du Cheval d'Alexandre.  
 Bûche, f. f.  
 Bûché, ée, part.  
 Bûcher, f. m. Amas de bois; lieu où on le ferre.  
 Bûcher, v. a. Abatre du bois dans une forêt pour en faire des bûches.  
 Bûcheron, f. m.  
 Bûchete, f. f. Menu bois.  
 Bucioche, f. m. Drap de Provence.  
 Bucolique, adj. Qui se dit des Poësies Pastorales.  
 Buée, f. f. Vieux mot qui se dit encore dans quelques Provinces pour *lessive*.  
 Buët, f. m. Sorte de meuble.  
 L'Acad. Ménage, Fur. le Dict. des Arts, Danet & Joubert écrivent ce mot avec deux *ff*, Richelet avec une seule: on pourroit dire qu'il en faut deux, à cause de l'Espagnol *buffete*, dont ce mot François tire son origine; mais les étymologies tirées des langues vulgaires doivent elles dominer sur notre langue? L'usage est de prononcer *Buset*.  
 Bufeter, v. a. Boire au toneau.  
 Bufeteur, f. m. Qui boit au toneau.  
 Busle, f. m. Bœuf sauvage.  
 Ménage, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Richelet

- écrivent *busle*, parce que ce selon du Cange, dérive de *bus*, ou selon Ménage, de *buslus*, ou selon Ménage, de *buslus*. Il y en a d'autres qui vent *busle* avec deux *ff*, comme l'Académie, Joubert, du Cange même & Calepin; peut-être à cause de l'Allemand *buffel*; & cette étymologie seroit peut-être autorisée par la similitude de la prononciation que les deux autres: mais il y a de certain, c'est que l'usage est de prononcer *B*.  
 Bugle, f. f. Plante.  
 Buglosse, f. f. Plante.  
 On écrit aussi & on prononce abusivement *Buglose*.  
 Bugrane, f. f. Plante.  
 Buhots, f. m. plur. t. de Pucier.  
 Buire, f. f. Espece de cruche.  
 Buis, f. m. Espece d'arbrisseau.  
 On écrit aussi *Bouis*; mais on ne le prononce ainsi que dans quelques phrases basses & proverbiales: donner le *bouis* à quelqu'un.  
 Buissart, V. *Busart*.  
 Buisson, f. m. Halier.  
 Buisson-ardent, f. m. Arbrisseau.  
 Buissonet, f. m. Petit buisson.  
 Buissonnier, iere, adj. Il n'est que d'usage que dans ces façons de parler: *Lapins buissonniers*: *l'école buissonniere*.  
 Bulbe, f. f. Oignon d'une plante.  
 Bulbeux, euse, adj. Qui tient de la bulbe.  
 Bulbonac, f. m. Plante.  
 Bulgare, f. m. & f. Peuple d'Europe.  
 Bullaire, f. m. Recueil de Bulles.  
 Bulle, f. f. Il se prend ordinairement pour une Constitution générale d'un Pape. En t. de Médecine, il signifie une petite tumeur pleine d'air qui se forme sur l'eau.  
 Bullé, ée, adj. Qui est authentique.

Bete ou Burlete, f. f. t. de Courme.  
 Bétin, f. m. Petit billet, suffrage donné par écrit.  
 Eau, f. m. Arbre.  
 Éte, f. f. Petit oiseau.  
 Élias, f. m. Navet sauvage.  
 Éththalmum, f. m. Plante.  
 Élévrum, f. m. Plante.  
 Éreste, f. f. Mouche qui, mangée avec l'herbe sous laquelle elle est cachée, fait mourir enflé comme un tambour.  
 Éuil, f. m. Espèce de serge.  
 Éuliste, f. m. Commis qui tient bureau.  
 Éute, f. f. Grosse étoffe de laine.  
 Éuté, ée, adj. Qui imite la burate.  
 Éutine, f. f. Espèce de Papeline.  
 Évas, f. m. Petite monnaie qui se fabrique à Alger.  
 Évite, f. f. Étoffe grossière faite de laine.  
 Eau, f. m. Sorte de table de diverses formes & à divers usages, & lieu destiné pour travailler l'expédition de plusieurs affaires.  
 Élé, ée, adj. t. de Blason.  
 Élet, f. m. Espèce de poisson.  
 Élete, f. f. Petit vase.  
 Életier, f. m. Porteur de burettes dans les Églises.  
 Égaleses, f. f. plur. Laine qui se tire de Burgos.  
 Égandine, f. f. Sorte de nacre.  
 Égau, f. m. Espèce de limaçons, de la coquille desquels on tire de belle nacre.  
 Égrave, f. m. Gouverneur de quelques lieux en Allemagne.  
 Égraviat, f. m. Dignité de Burgrave.  
 Égn, f. m. Pointe d'acier qui sert à graver sur les métaux.  
 Égné, ée, part.  
 Égnier, v. a. Graver avec le burin.

Burlesque, adj. Plaisant, ridicule.  
 Burlesquement, adv.  
 Burfal, ale, adj. Il ne se dit qu'avec le mot d'*Edit*, en parlant de ceux que le Prince fait pour avoir de l'argent.  
 Bufart, f. m. Oiseau de proie. On donne par raillerie, ce nom aux derniers clerks d'une Etude de Procureur.  
 On écrit aussi *Buisart*; il vient du Latin *Buteo*.  
 Busc, f. m. Morceau de baleine, &c. dont les femmes se servent pour se tenir droites.  
 Buse, f. f. Oiseau de proie qu'on ne peut apprivoiser; ignorant, sot.  
 Busiris, f. m. Tyran, fils de Neptune, & Géant monstrueux.  
 Busqué, ée, part.  
 Busquer, v. a. Chercher. Il ne se dit qu'en cette façon de parler: *Busquer fortune*. Il signifie aussi Mettre un busc.  
 Busquiere, f. f. C'est l'endroit où les femmes mettent leur busc; une pièce d'étoffe à l'usage des Dames.  
 Buffard, f. m. Vaisseau où l'on met des liqueurs.  
 Buste, f. m. Statue à demi-corps, & en plein relief.  
 Bustuaire, f. m. Gladiateur chez les Romains.  
 But, f. m. Point où l'on vise, fin qu'on se propose.  
 Butage, f. m. Droit de corvée.  
 Bute, f. f. t. de Maréchal. C'est aussi une petite élévation de terre. Dans ce dernier sens, on écrit aussi *Butte*; mais on prononce *Bute* dans les deux sens.  
 Buté, ée, part.  
 Buteau, f. m. Grossier.  
 Buter, v. n. Viser au but, ou former une bute.

Dans ce dernier sens , on écrit aussi *Butter* ; mais on prononce *Buter* dans les deux sens.  
 se *Buter* , v. n. *pas*. Se déterminer.  
*Butés* , f. m. Fils de *Borée*.  
*Butiere* , adj. f. *Arquebuses butieres*.  
*Butin* , f. m. sans pluriel. Tout ce qu'on prend sur les ennemis pendant la guerre.  
*Butiner* , v. n. Faire du butin.  
*Butor* , f. m. Espèce de héron. Il se dit aussi d'un homme mal adroit.  
*Butorde* , f. f. Ce mot est purement satyrique ou comique. Il signifie une femme sans esprit.  
*Buture* , f. f. t. de *Chasse*.  
*Butyreux* , euse , adj. Ce qu'il y a de gras dans le beurre.  
*Buvable* , adj. Que l'on peut boire.

*Buvande* , f. f. La liqueur qui exprime du marc du raisin.  
*Buvant* , ante , part. de *Boire*.  
*Buveau* , f. m. Outil de *Maçon*.  
*Buvete* , f. m. Lieu où les gens de Palais vont se rafraîchir.  
*Buvetier* , f. m. Celui qui tient buvete.  
*Buveur* , f. m. Celui qui boit.  
*Buvoter* , v. n. Boire à petits coups.  
*Buyo* , f. m. t. de *Botanique*.  
*Buze* , f. f. Le tuyau d'un *flut*.  
*Bysse* , f. m. t. de l'Écriture *Sainte*. Selon quelques-uns sorte de *lin*. Il prend alors l'y , parce qu'il vient du Latin *Byssus*.  
*Byzantin* , ine , adj. Qui est de *Byzance* , c'est-à-dire , de *Constantinople*.





, *Substantif masculin, troisieme Lettre de l'Alphabet, & seconde des Consones.*

se prononce devant *a*, *o*, & *u*, comme le *k*; *Cabaret*, *anne*, *Cuve* : mais devant *e*, & *i*, il se prononce comme *Cédre*, *Ciment* : & on le prononce de la même maniere devant *a*, *o*, & *u*, quand on met une cédille deffous : comme en ces mots, *Façade*, *Façon*, *Effaçure*.

**A**, adverbe & interjection.

Çà & là, adv. De côté & d'autre.

Caachira, ou Coachira, f. m. C'est la plante de l'In-

Cabaret, f. m. Lieu où on donne à boire & à manger. C'est aussi le nom d'une Plante.

Cabaretier, iere, f. m. & f.

Cabas, f. m. Panier de jonc.

Cabasset, f. m. Espece de morion. Il est vieux.

Cabeça, f. m. Sorte de soie qui vient des Indes Occidentales.

Cabélieu, f. m. Espece de morue.

Cabefas, f. m. Espece de laine qui vient d'Estramadure.

Cabestan, f. m. t. de Marine.

Cabillaud, f. m. Espece de morue très-connue en Hollande.

Cabille, f. f. Tribu d'Arabes, ou d'Abissens.

Cabillots, f. m. plur. t. de Mer.

Cabinet, f. m.

Câble, f. m. Grosse corde.

Câblé, adj. t. de Blason.



o.

e, f. f. Faction, complot,

été, science secrete des Juifs.

er, v. n. Faire des menées

etes.

eur, f. m. Qui cabale.

ste, f. m. Savant dans la

le des Juifs.

stique, adj. Qui appartient à

cabale des Juifs.

eros, f. m. Laine d'Espagne.

be, f. f.

ber, v. n. Faire des cabanes.

bon, f. m. Petite hute.

- Câbleau , f. m. Petit câble.  
 Câbler , v. a. t. de Cordier.  
 Câblot , f. m. t. de Marine. Sorte de corde.

L'a est long dans ces cinq mots.

- Caboche , f. f. Il n'est en usage que dans le style familier. Tête.  
 Cabochon , f. m. Pierre précieuse, polie & non taillée.  
 Cabotage , f. m. t. de Marine.  
 Caboter , v. n. Naviguer le long des côtes.  
 Cabotier , f. m. Sorte de bateau.  
 Câbre , f. f. t. de Galere.  
 fe Câbrer , v. n. pas. t. de Manege.

L'a est long dans ces deux mots.

- Cabri , f. m. Jeune chevreau.  
 Cabriole , f. f.  
 Cabrioler , v. n.  
 Cabriolet , f. m. Voiture légère.  
 Cabrioleur , f. m.  
 Cabrions , f. m. plur. t. de Marine.  
 Cabus , adj. m. Pomé. *Des choux cabus.*

- Caca , f. m. t. dont se servent ordinairement les nourrices & autres femmes, en parlant de l'ordure des enfans.

- Cacaber , v. n. On s'en sert pour exprimer le cri de la Perdrix.

- Cacade , f. f. Décharge du ventre.  
 Cacalia , f. f. Plante.

- Cacao , f. m. Amande d'un arbre qui croît dans le Brésil.

- Cacaoïer , f. m. Arbre qui produit le cacao.

- Cacaoïere , f. f. Lieu planté de cacaoïers.

On écrit abusivement *Cacaoyer*, pour *Cacaoïer*. On dit aussi *Cacaotier* pour éviter le choc des deux voyeles : mais il est moins usité.

- Cacaüs , ou Cacus , f. m. Fameux brigand , fils de Vulcain.

- Cachalot , f. m. Sorte de baleine  
 Cache , f. f. Lieu propre à cacher.  
 Caché , ée , part.

- Cache-platine , f. f. t. de Gu  
 Cacher , v. a. Soustraire à la  
 Cachet , f. m. Petit sceau.

- Cachete , f. f. Petite cache.  
 en Cachete , se dit adverbialen  
 En secret.

- Cacheté , ée , part.

- Cacheter , v. a.

Il se conjugue comme *Acheter* c'est-à-dire que l'e muet cesse d'être quand il est suivi d'un *e* qui doit être muet. V. *Acheter*.

- Cachéxie , f. f. t. de Médecin  
 On prononce *Cakéxie*.

- Cachiment , f. m. Sorte de fi

- Cachimentier , f. m. Arbre.

- Cachos , f. m. Plante.

- Cachot , f. m. Prison obscure

- Cachoterie , f. f. Maniere m  
 rieuse.

- Cachou , f. m. Suc d'un arbre  
 vient du Pérou , & qui se  
 parfumer.

- Cacique , f. m. C'est un Chef  
 américains.

- Cacis , f. m. Plante.

On écrit aussi *Cassis* ;  
 l'Académie préfere *Cacis*.

- Cacochyme , adj. Mal-sain.

- Cacochymie , f. f. t. de Médecin  
 Abondance de mauvaises  
 meurs.

- Cacoëthe , adj. t. de Médecin

- Cacophonie , f. f. Son qui ch  
 l'oreille.

C'est abusivement que  
 ques-uns disent *Cacaphonie*  
 mot vient du Latin *Cacoph*

- Cacotrophie , f. f. t. de Médecin

- Cadaître , f. m. Registre pu

- Cadavéreux , euse , adj. Qui est  
 du cadavre.

**Cadavre**, f. m. Il ne se dit que du corps humain. Corps mort.

L'*a* s'allonge dans *Cadavre*; mais il s'abrege dans *Cadavereux*; & il convient de marquer cette différence par l'accent circonflexe.

**Cadeau**, f. m. Un trait de plume grand & hardi. C'est aussi un repas, un présent.

**Cadée**, nom d'une des trois Langues des Grisons.

**Cadeler**, v. a. Faire des cadeaux.

**Cadenas**, f. m. Espece de serrure.

On disoit autrefois *Cadenat*, en s'effaçant le dernier *a*; maintenant en lui donnant le son plein, on écrit *Cadenas*.

**Cadenasé**, ée, part.

**Cadasser**, v. a.

**Cadence**, f. f. Certaine mesure qu'on garde dans la Poésie, la prose, le chant & la danse.

**Cadencé**, ée, part.

**Cadencer**, v. a. Il n'est d'usage que dans cette phrase: *Cadencer les périodes*.

**Cadène**, f. f. Chaîne avec laquelle on attache les Forçats.

**Cadene**, f. f. Petite chaîne de fer.

**Cadet**, etc, f. m. & f. Celui ou celle qui est d'un âge inférieur.

**Cadette**, f. f. Pierre de taille pour la taille.

**Cadeter**, v. a. Paver avec des pierres de taille.

**Cadé**, f. m. Juge des causes civiles chez les Turcs.

**Cadefquer**, ou **Cadilesquier**, f. m. Juge d'armée chez les Turcs.

**Cadé**, f. m. Sorte de serge de laine.

**Cadée**, f. m. Espece de droguet.

**Cadée**, f. f. t. de Chimie.

**Cadéus**, f. m. Nom d'un demi-lieu de la Grèce.

**Cadole**, f. m. Nom que les Serruriers donnent au loquet d'une porte.

**Cadran**, f. m.

**Cadrature**, f. f. t. d'Horlogerie.

**Câdre**, f. m. Espece de bordure.

On écrivoit autrefois *Quadre*, l'Académie préfere *Cadre*; & l'*a* étant long demande le circonflexe *Câdre*.

**Câdrer**, v. n. Convenir.

On écrit aussi *Quadrer*; & l'Académie l'écrit ainsi, quoiqu'elle écrive *Câdré*: l'un néanmoins dérive de l'autre.

**Caduc**, uque, adj. Qui tombe.

**Caducée**, f. m. Verge que Mercure reçut d'Appollon.

**Caducité**, f. f. Vieillesse débile.

**Cœculus**, f. m. Fils de Vulcain.

**Cœneus**, Surnom de Jupiter.

**Caenois**, oise, f. m. & f. Qui est de Caen, prononcez *Canois*, *oise*.

et **Cœtera**, t. emprunté du Latin, ainsi abrégé dans l'écriture, &c.

On écrit aussi *& cetera*.

**Cafard**, arde, adj. Bigot. C'est aussi l'épithete d'une étoffe.

**Cafarderie**, f. f. Hypocrisie.

**Café**, f. m. Graine en forme de fève; lieu où l'on prend, & où l'on vend du café en liqueur.

**Cafetan**, f. m. Robe longue que le Grand Seigneur donne par honneur.

**Cafetier**, f. m. Celui qui vend du café en grain, ou en liqueur.

**Cafetiere**, f. f.

**Cassa**, f. m. Toile de coton qui vient de Bengale.

**Cassila**, f. f. Troupe de voyageurs, qui s'assemblent pour traverser avec plus de sûreté les États du Mogol.

**Casier**, f. m. Arbre qui porte le café.

- Cage , f. f.  
 Cagier , f. m. t. de Fauconerie.  
 Cagnard , arde , adj. Paresseux.  
 Cagnarder , v. n. S'acoutumer à la  
 fainéantise.  
 Cagnardise , f. f. Fainéantise.  
 Cagneux , euse , adj. Qui a les  
 jambes mal tournées.  
 Cagot , ote , adj. Hypocrite.  
 Cagoterie , f. f. Fausse dévotion.  
 Cagotisme , f. m. Hypocrisie.  
 Cagou , f. m. Il est bas. Homme  
 qui mene une vie obscure.  
 Cague , f. f. t. de Marine.  
 Cahier , f. m. Assemblage de feuilles  
 de papier ou de parchemin.  
 Cahimitier , f. m. Arbre fruitier de  
 l'Amérique.  
 Cahin-caha , adv. Il se dit des choses  
 qui vont mal.  
 Cahohane , f. f. Sorte de tortue.  
 Cahorfin , ine , f. m. & f. Habitant  
 de Cahors.  
 Cahot , f. m. Saut d'une voiture.  
 Cahotage , f. m. Secouffe que l'on  
 ressent dans une voiture.  
 Cahoté , ée , part.  
 Cahoter , v. a. Secouer.  
 Cahoue , f. m. Nom du café chez  
 les Orientaux.  
 Cahute , f. f. Petite loge.  
 L'Académie & Furetiere écri-  
 vent ainsi , quoique ce mot pa-  
 roisse venir de l'Allemand *hutzen* ,  
 qui signifie une petite maison.  
 Voyez Calepin aux mots *Casa* &  
*Tugurium*.  
 Caïc , f. m. t. de Marine.  
 Caïeu , f. m. t. de Botanique , & de  
 Fleuriste. Petit oignon.  
 Caille , f. f. Oiseau de passage.  
 Caillé , ée , part.  
 Caillé , f. m. Lait coagulé.  
 Caillebote , f. f. Masse de lait  
 caillé.  
 Cailleboté , ée , adj.

- Caillebotis , f. m. t. de Marine.  
 Caille-lait , f. m. Plante.  
 Caillement , f. m. Maladie qui en  
 aux femmes en couche.  
 Cailier , v. a. Figier , coaguler.  
 Caillete , f. f. Le quatrieme v  
 cule du bœuf.  
 Cailleteau , f. m. Jeune caille.  
 Cailletot , f. m. Espece de es  
 turbot.  
 Caillot , f. m. Petite masse de an  
 caillé.  
 Caillôt-rofat , f. m. Sorte de ir  
 Caillou , f. m. Pierre dure.  
 Cailloutage , f. m. Amas de cai u  
 Caïmacan , ou Kaimakan , r  
 Officier chez les Turcs.  
 L'Académie écrit *Caïn* a  
 Caïman , f. m. Espece de c  
 dile.  
 Caimand , ande , f. m. & f. e  
 diant. Il est peu usité.  
 Caimandé , ée , part.  
 Caimander , v. n. Mandier.  
 Caimandeur , euse , f. m. & f. el  
 ou celle qui caimande.  
 Caisse , f. f. Cofre , boîte ; an  
 bour.  
 Caïssier , f. m. Celui qui a fe  
 la caisse d'un Trésorier , d'un  
 quier , d'un Négociant.  
 Caïsson , f. m. t. de Guerre.  
 Cajan , f. m. Arbre des Ind  
 Cajeput , f. m. Huile arom q  
 des Indes Orientales.  
 Cajolé , ée , part.  
 Cajoler , v. a. Caresser , flat  
 Cajolerie , f. f. Paroles flateur  
 Cajoleur , euse , f. m. & f.  
 Cajute , f. f. t. de Marine.  
 Cal , f. m. Durillon qui vien a  
 pieds , aux mains & aux g  
 Calabrois , oise , f. m. & f. Ci  
 de Calabre.  
 Caladaris , f. f. Toile de cote  
 vient de Bengale.



(ade, f. f. t. de Manege.  
 (aison, f. f. t. de Marine.  
 (ambour, f. m. Bois des Indes.  
 (amédon, f. f. t. de Chirurgie.  
 (ament, f. m. Plante excellente  
 contre la toux, & bonne pour  
 l'estomac.  
 (aminaire, adj. m. & f. Qui apar-  
 ent à la Calamine.  
 (amine, f. f. Terre fossile & bi-  
 mineuse qui affine le cuivre.  
 (amistré, ée, part.  
 (amistrer, v. a. Friser.  
 (amite, f. f. Un des noms qu'on  
 donnés à la pierre d'aimant &  
 la bouffole.  
 (amité, f. f. Infortune, misere.  
 (amiteux, euse, adj. Misérable.  
 (andre, f. f. Sorte de grosse  
 rive; forte d'insecte.  
 (andre, f. f. Machine dont on se  
 sert pour presser & lustrer les  
 draps.  
 (andré, ée, part.  
 (andrer, v. a. Presser & lustrer  
 les draps avec la calandre.  
 (andreur, f. m. Celui qui ca-  
 andre.  
 (aire, adj. Il désigne les pierres  
 & terres que l'action du feu peut  
 changer en chaux.  
 (as, f. m. Fameux Devin.  
 (et, f. m. t. de Marine.  
 (ination, f. f. Action de réduire en  
 chaux, ou en poudre, les métaux  
 & les minéraux par la force du feu.  
 (iné, ée, part.  
 (iner, v. a. t. de Chimie. Ré-  
 durre en chaux.  
 (is, f. m. Espece de Faucon de  
 Indes.  
 (ul, f. m. Supputation. C'est  
 la pierre qui se forme dans  
 la vessie, ou dans les reins.  
 (alable, adj. m. & f. Qui peut  
 calculer.

Calculateur, trice, f. m. & f.  
 Fontenelle a employé *Calcu-  
 latrice* en parlant des Diles Man-  
 fredis.  
 Calculé, ée, part.  
 Calculer, v. a.  
 Calculeux, euse, adj. Pierreux.  
 Cale, f. f. t. de Marine. Il se dit aussi  
 d'un morceau de bois plat qu'on  
 met sous quelque chose pour y  
 servir de soutien.  
 Calé, ée, part.  
 Calebas, ou Calbas, f. m. t. de  
 Marine.  
 Calebasse, f. f. Fruit de l'Amérique.  
 Bouteille de courge.  
 Calebassier, f. m. Arbre de l'Amé-  
 rique.  
 Calebotin, f. m. Petit panier sans  
 anse.  
 Caleche, f. f. Espece de carosse &  
 d'ornement de femmes.  
 Caleçon, f. m. Vêtement qui cou-  
 vre les cuisses.  
 Caleçonier, f. m. Ouvrier qui fait  
 des caleçons.  
 Caléfaction, f. f. Action du feu qui  
 cause la chaleur.  
 Calemar, V. *Calmar*.  
 Calencar, f. m. Toile peinte, qui  
 vient des Indes & de Perse.  
 Calendaire, f. m. Sorte de Registre  
 d'Eglise.  
 Calender, f. m. Religieux de Perse  
 & de Turquie.  
 Calendes, f. f. plur. Les Romains  
 nommoient ainsi le premier jour  
 de chaque mois.  
 Calendrier, f. m. Livret qui contient  
 l'ordre des jours, des semaines,  
 des mois, & des fêtes de l'année.  
 Calenter, f. m. Trésorier des Fi-  
 nances chez les Perses.  
 Calenture, f. f. Fievre chaude.  
 Calepin, f. m. Religieux Augustin;  
 Auteur d'un Dictionnaire nommé

- Calepin*, ce nom s'applique à tout recueil semblable.
- Caler*, v. a. Baïffer, plier. Il ne se dit guere que des voiles d'un vaisseau. Il signifie aussi mettre des cales.
- Caleux*, euse, adj. Qui a des cals.  
On écrit aussi *Calleux*; mais on prononce *Caleux*.
- Calfat*, f. m. Charpentier de vaisseau.
- Calfat*, f. m. Radoub d'un vaisseau.
- Calfaté*, ée, part.
- Calfater*, v. a. Boucher les trous d'un vaisseau.
- Calfateur*, f. m. Celui qui calfate un vaisseau.
- Calfatin*, f. m. Valet du calfat.
- Calfautrage*, f. m. Ouvrage de celui qui Calfeutre.
- Calfeutré*, ée, part.
- Calfeutrer*, v. a. Boucher des fentes.
- Calibre*, f. m. Signifie la grandeur, la grosseur, & la largeur de certains corps.
- Calibré*, ée, part.
- Calibrer*, v. a. t. d'Artillerie, & d'Horlogerie.
- Calice*, f. m.
- Califat*, f. m. Dignité du Calife, ou durée de sa puissance.
- Calife*, f. m. Nom que portoient les premiers Souverains Mahométans: il signifie vicaire ou successeur, relativement à Mahomet à qui ils avoient succédé.
- Califourchon*, f. m. Il ne s'emploie qu'adverbialement, & dans le style familier avec la préposition *d.* Jambe deçà, jambe delà.
- Câlin*, ine, f. m. & f. Mot bas que le peuple emploie pour signifier un fainéant.
- Câliner*, se câliner, v. n. pas. Prendre ses aises.
- Calingue*, f. f. t. de Marine,

- Caliorne*, f. f. t. de Marine.
- Callemandre*. Voyez *Calmande*.
- Calleville*, f. f. Voyez *Calville*.
- Caliope*, f. f. Une des neuf Muses qui présidoit à l'Éloquence.
- Caligraphe*, f. m. Écrivain, copiste.
- Callionyme*, f. m. Poisson de mer.
- Callosité*, f. f. Petit calus.
- Callots*, f. m. plur. Masses de pierre qu'on tire brutes des ardoisiers.
- Calmande*, f. f. Étoffe de laine lustrée.  
On écrit aussi *Callemandre*; mais l'usage est de prononcer *Calmande*, & l'Académie l'écrit ainsi.
- Calmant*, f. m. & adj. t. de médecine.
- Calmar*, f. m. Étui que l'on nomme plus communément Écriture.  
C'est aussi le nom d'un animal.
- Calme*, adj.
- Calme*, f. m. Bonace.
- Calmé*, ée, part.
- Calmer*, v. a. Apaiser.
- Calmi*, f. m. Sorte de Toiles peignées qui viennent des États du Mogol.
- Calmouc*, ouque, f. m. & f. Nom de Peuple en Tartarie.
- Calobre*, f. f. Sorte de vêtement qu'on met sur un habit pour le conserver.
- Calomniateur*, f. m. & f.
- Calomnie*, f. f. Fausse accusation.
- Calomnié*, ée, part.
- Calomnier*, v. a.
- Calomnieusement*, adv.
- Calomnieux*, euse, adj.
- Calot*, f. m. Morceau de bois par lequel on caler une piece de charpente.
- Calote*, f. f. Petit bonnet.
- Calotier*, f. m. Celui qui fait & vend des calotes.  
On écrit aussi *Calotte* & *Calottier*; mais on prononce *Calot* & *Calotier*.
- Caloyer*, f. m. Moine Grec.

que, f. m. Trait léger d'un dessin qui a été calqué.  
 qué, ée, part.  
 quer, v. a. t. de Peintre & de Graveur. Passer légèrement avec une pointe sur chaque trait d'un dessin, dont le revers est marqué de couleur rouge ou noire, pour n'avoir les mêmes traits.  
 umet, f. m. Grande pipe dont se servent les Sauvages.  
 us, f. m. Dureté qui se forme dans quelque partie du corps.  
 vagi, f. m. Fruitier du Grand Seigneur.  
 vaire, f. m. Petite montagne dans la Terre-Sainte, & toute autre élévation sur laquelle on a planté une croix.  
 vaيرية, f. f. Religieuse.  
 vanier, f. m. t. d'Agriculture. Celui qui tasse les gerbes dans la grange.  
 ville, f. m. Espece de pomme. On écrit aussi *Calleville*: mais on prononce *Calville*, & l'Académie l'écrit ainsi.  
 vinisme, f. m. Doctrine erronée de Calvin.  
 viniste, f. m. & f. Sectateur de Calvin.  
 vitie, f. f. État d'une tête chauve.  
 vobite, f. m. & f. Qui loge dans une cabane.  
 vopso, f. f. Nymphe.  
 vaïeu, f. m. Pierre fine sur laquelle se trouvent plusieurs figures formées naturellement. C'est aussi une sorte de peinture.  
 vail, f. m. Habit Ecclésiastique.  
 valdoli, f. m. Sorte de Religieux établis dans l'État de Florence: les mêmes en France portent le nom *Camaldules*.  
 varade, f. m. Compagnon.  
 vard, arde, adj. Camus.

Cambage, f. m. Droit qui se leve sur la biere.  
 Cambayes, f. f. plur. Toiles de coton qui se font à Bengale.  
 Cambiste, f. m. t. de Banque.  
 Cambouis, f. m. Vieux oing qui s'amasse au bout de l'eiffieu.  
 Cambrafines, f. f. plur. Toiles fines fabriquées en Égypte.  
 Cambré, ée, part.  
 Cambrer, v. a. Courber, voûter.  
 Cambrure, f. f. Courbure en voûte.  
 Caméade, f. f. Espece de poivre sauvage.  
 Camée, f. m. Pierre composée de différentes couches, & sculptée en relief.  
 Caméléon, f. m. Petit animal fait comme un lézard, & qui prend la couleur de tout ce qui se trouve auprès de lui.  
 Caméléopard, f. m. Animal qui tient du Chameau & du Léopard.  
 Cameline, f. f. Plante. C'est aussi une robe de camelot.  
 Camelot, f. m. Étoffe tissue de poil de chevre.  
 Cameloté, ée, part.  
 Cameloter, v. a. Imiter le camelot.  
 Camelotine, f. f. Petite étoffe tissue comme le camelot.  
 Camérier, f. m. Officier du Pape.  
 Camériste, f. f. Dame du Palais en Espagne & en Portugal.  
 Camerlingat, f. m. Dignité ou charge de Camerlingue.  
 Camerlingue, f. m. Cardinal qui régit l'État de l'Église.  
 Camion, f. m. Épingle très-petite.  
 Camifade, f. f. Ataque de nuit.  
 Camisard, arde, f. m. & f. Calviniste rebelle des Cevenes.  
 Camisole, f. f. Chemisete.  
 Camomille, f. f. Sorte de plante.  
 Camouflet, f. m. Fumée qu'on souffle au nez d'une personne qui

- dort, par le moyen d'un cornet de papier alumé par un bout. Il se dit aussi d'un affront, d'une mortification.
- Camoyard, f. m. Espece d'étoffe.
- Camp, f. m. t. de Guerre.
- Campagnard, arde, adj. Il est aussi subst. & se dit avec quelque sorte de mépris.
- Campagne, f. f.
- Campanaire, f. f. t. de Fondeur de Cloches.
- Campane, f. f. Crépine d'or, d'argent ou de soie. C'est aussi un t. d'Architecture.
- Campanile, f. f. t. d'Architecture.
- Campanini, f. m. Sorte de marbre.
- Campanule, f. f. Plante.
- Campé, ée, part.
- Campèche, f. m. Arbre d'Amérique.
- Campement, f. m. Action de camper.
- Camper, v. a. & n.
- Camperche, f. f. Bâre de bois qui traverse le métier des Ouvriers en Tapifferie de Basile-lice.
- Campe, f. f. Sorte de Droguet croisé.
- Camphre, f. m. Gomme d'Arabie.
- Camphré, ée, adj. Il n'est guere d'usage que dans ces phrases : *de l'esprit de vin camphré ; l'eau-de-vie camphrée.*
- Camphrée, f. f. Plante.
- Campine, f. f. Poularde très-fine.
- Campo, f. m. Laine d'Espagne qui vient de Séville.
- Campos, f. m. Mot pris du Latin, qui signifie le congé qu'on donne à des écoliers. On n'y fait point sentir l's.
- Camus, usé, adj. Qui a le nez court & plat.
- Camufete, f. f. Petite camuse.
- Canabassete, f. f. Sorte d'étoffe.
- Canacopole, f. m. Nom que les

- Missionnaires donnent aux Chrétiens chez les Indiens.
- Canade, f. f. Mesure de vin d'eau que les Portugais donnent à chacun de ceux qui composent l'équipage d'un vaisseau.
- Canade, f. m. Oiseau d'Amérique.
- Canadien, ene, f. m. & f. Qui est établi ou né en Canada.
- Canadois, oise, f. m. & f. Canadien de Canada.
- Canaille, f. f. Collectif, t. de mépris.
- Canal, f. m.
- Canamelle, f. f. Canne à sucre.
- Canapé, f. m. Espece de lit de chaise de repos.
- Canapfa, f. m. Sac de cuir.
- Canard, f. m. Oiseau aquatique.
- Canardé, ée, part.
- Canarder, v. a. Tirer quelque chose avec des armes à feu & être vu.
- Canardiere, f. f. Lieu où un chasseur se cache pour tuer des canards. Ouverture de muraille où l'on peut tirer sur l'ennemi sans en être aperçu.
- Canastre, f. m. Cofre fait de bois de bœuf, dont les Espagnols servent aux Indes.
- Cancel, f. m. C'est l'endroit du chœur d'une Église qui est le plus proche du grand Autel. C'est le lieu où l'on tient le sceau.
- Cancele, f. m. Sorte de petit creux, qui ressemble à l'araucario.
- Canceler, v. a. Bâter un acte pour le rendre nul.
- On écrit aussi *Cancelier* ; comme étant dérivé du Latin *Cancelarius* ; mais on prononce *Canceler*.
- Cancer, f. m. t. de Médecine. C'est aussi un des signes du zodiaque.
- Cancre, f. m. Écrevisse d'Amérique.

delâbre, f. m. Grand chandelier  
branches.  
L'a est long dans ce mot com-  
te dans le Latin *Candelabrum*.  
delète, f. f. t. de Marine.  
deur, f. f. Bonté, sincérité.  
di, f. m. Sorte de grand bateau  
l'on voit sur la Seine.  
di, ie, part.  
didat, f. m. Celui qui brigue  
quelque charge, qui aspire à quel-  
quel degré.  
lide, adj. de tout genre. Sincère.  
lidement, adv. Il est de peu  
usage. Sincèrement.  
liote, f. f. Sorte d'Anémone.  
lir, se candir, v. n. pas. Il ne  
dit proprement que du sucre.  
li, f. f. Oiseau de basse-cour.  
Richelet écrit *canne* en ce sens  
ec deux *nn*, c'est une faute :  
ne doit écrire de la sorte que  
isque ce mot signifie un *roseau*,  
ce qu'alors il tire son origine  
Latin *canna*.  
las, f. m. Morceau de canelle  
ouré de sucre.  
le, f. f. Écorce d'un arbre.  
On écrit aussi *Cannelle* : mais  
écrit en Latin *Canella*, & l'on  
nonce en François *Canelle*.  
lier, f. m. Arbre qui porte la  
elle.  
betière, f. f. Oiseau.  
oin, f. m. Espèce de peau de  
nton.  
e, f. f. Diminutif. Petite cane.  
on, f. m. Diminutif. Petit  
ard.  
as, f. m. Grosse toile claire.  
an, f. m. Eau de ris épaisse.  
nte, f. f. Sorte de petite serge.  
ant, autrement Colin, f. m.  
O au de mer.  
anie, f. f. Chiène, femèle du  
ba et.

Caniculaire, adj. de tout genre. Il  
ne se dit que des jours pendant  
lesquels la canicule domine.  
Canicule, f. f. Constellation du  
Zodiaque.  
Canide, f. m. Perroquet des Isles  
Antilles.  
Canif, f. m. Petite lame de fer fort  
fine.  
Du Cange dérive ce mot de  
*Canipulus* ou de *Knivus* : Mé-  
nage de l'Anglois *Knif*, qui si-  
gnifie un petit couteau. Ce seroit  
abusivement que l'on écriroit ou  
prononceroit *Ganif*.  
Canin, ine, adj. Il n'est d'usage  
qu'au féminin, & en ces deux  
phrases : *Faim canine*, & *dent*  
*canine*.  
Caniveaux, f. m. plur. t. de Pavés.  
Gros pavés.  
Cannage, f. m. Mesurage des éto-  
fes avec la canne.  
Cannaie, f. f. Lieu planté de cannes  
& de roseaux.  
Canne, f. f. Roseau, t. de Bota-  
nique, & sorte de mesure.  
On conserve les deux *nn* dans  
ce mot, parce qu'il vient du Latin  
*Canna* : mais on prononce *Cane*.  
Canneberge, f. f. Plante.  
Cannescier, f. m. Aibre qui pro-  
duit les bâtons de casse.  
Cannelade, f. m. t. de Fauconerie.  
Cannelé, ée, part.  
Canneler, t. d'Architecture. Creu-  
ser. Il n'est d'usage qu'en ces  
phrases : *Canneler une colonne*,  
*canneler un pilastre*.  
Cannelure, f. f. Cavité ronde.  
Cannequins, f. m. plur. Toiles de  
coton qui viennent de Sénégal.  
Canner, v. a. Mesurer avec la  
canne.  
Cannetille, f. f. Fil d'or ou d'ar-  
gent tortillé.

- Cannete , f. f. Petit morceau de roseau qui sert à devider de la soie.
- Cannibales , f. m. Peuples d'Amérique.
- Cannule , V. *Canule*.
- Canon , f. m. Piece d'Artillerie.
- Canon , f. m. Décret. Il ne se dit proprement que des décisions touchant la Foi & la discipline.
- Canonade , f. f. Coup de canon.
- Canonage , f. m. Science du canon.
- Canoner , v. a. Batre à coups de canon.
- On écrit aussi *Canonnade*, *canonnage* & *canonner*, &c. Mais dans tous ces mots, on ne prononce qu'une *n*.
- Canonial, ale , adj. Il n'a guere d'usage qu'en ces deux phrases : *Heures Canoniales*, & *Office Canonial*.
- Canonicat , f. m. Bénéfice d'un Chanoine.
- Canonicité , f. f. Qualité d'une doctrine orthodoxe.
- Canonier , f. m. Celui qui tire le canon.
- Canoniere , f. f. Sorte de tente ; embrasure à mettre du canon ; ouverture dans un gros mur pour faire écouler les eaux ; morceau de fureau vuide , d'où les enfans font sortir avec quelque bruit des tampons.
- Canonique , adj. de tout genre.
- Canoniquement , adv. Selon les regles.
- Canonisation , f. f. Cérémonie par laquelle le Pape , après plusieurs enquêtes , met au rang des Saints une personne qui a vécu saintement.
- Canonisé , ée , part.
- Canoniser , v. a.
- Canoniste , f. m. Docteur en Droit Canon. Celui qui a écrit sur le

- Droit Canon ; celui qui l'explique.
- Canot , f. m. Petit bateau.
- Canqueter , v. n. On s'en sert pour exprimer la maniere de crier en canes.
- Canfchi , f. m. Arbre du Japon.
- Cantal , f. m. Fromage d'Auvergne.
- Cantanetes , f. f. plur. t. de Manteau.
- Cantate , f. f. Piece de Musique vocale.
- Cantatille , f. f. Petite cantate.
- Cantharide , f. f. Sorte de moine.
- Cantibai , t. de Menuiserie.
- Cantine , f. f. Petit coffre pour mettre des bouteilles ; lieu où on vend du vin aux soldats.
- Cantimier , ere , f. m. & f. Celui qui tient cantine.
- Cantique , f. m. Chant en l'honneur de Dieu de graces , à l'honneur de la Vierge.
- Canton , f. m. Certaine étendue de pays , contrée , quartier d'une Ville.
- Cantonade , f. f. L'aile , le côté ou le côté du Théâtre.
- Cantoné , ée , part. & adj.
- Cantonement , f. m. Repos procuré aux troupes en les envoyant en différens villages pendant la campagne.
- Cantonner , v. n. Mettre en cantonnement.
- se Cantonner , v. n. pas. Se retirer en quelque canton.
- On écrit aussi *Cantonner* & *Cantonnement*, *Cantonner* ; dans tous ces mots on ne prononce qu'une *n*.
- Cantoniere , f. f. t. d'Imprimerie. C'est aussi un petit rideau qui tend au pied d'un lit.
- Canule , f. f. t. de Chirurgie. C'est ainsi que ce mot se doit être écrit avec une *f*.

enant de *Canaliculus*. L'Académie l'écrit ainsi.

, f. m. Tête. Il n'est d'usage en ce sens que dans les phrases suivantes : *Parler cap à cap* ; *armé à pied en cap*.

, f. m. Promontoire.

able, adj. de tout genre.

acité, f. f. L'étendue d'un lieu, un vase, &c. Il signifie aussi, intelligence, habileté.

ide, f. f. t. de Chapelier.

age, f. m. C'est la même chose que *Capitation*.

araçon, f. m. Couverture qu'on met sur un cheval.

araçonné, ée, part.

araçonner, v. a. Mettre un caraçon sur un cheval.

On écrit aussi *Caparaçonner* : mais on n'y prononce qu'une *n*.

On trouve *Caparaçonner* dans quelques Dictionnaires : il faut lire ce mot avec un *ç*, comme on le trouve dans les meilleurs auteurs.

, f. f. Manteau à capuchon.

, f. f. t. de Marine. *Vaisseau à cape*.

er, v. n. t. de Marine. Mettre à *cape*.

On dit aussi *Capier* ou *Capayer* qui s'éloignent de leur étymologie.

apan, f. m. Pauvre Prêtre qui cherche l'occasion de dire une Messe. C'est aussi le nom d'un petit poisson de mer.

aper, v. a. t. de Mer.

apet, f. m. t. de Manege.

apne, f. f. Petit chapeau que les femmes portent par ornement.

ap du, f. m. Espèce de pomme.

ap r, Droit que les Turcs font payer aux Marchands Chrétiens.

apaga, f. m. Gouverneur des postes du Serrail.

Capillaire, adj. de tout genre. Dedié comme des cheveux.

Capillaire, f. m. Plante.

Capilotade, f. f. Sorte de ragoût.

Capioglan, f. m. Valet du Serrail.

Capion, f. m. t. de Marine.

Capiscol, f. m. Dignité de Chef ou de Doyen dans plusieurs Chapitres.

Capitaine, f. m. Chef, grand homme de guerre.

Capitainerie, f. f. Charge d'un Capitaine d'une Maison Royale ou des chasses, le lieu où il loge.

Capital, ale, adj. & f. m. & f. Principal.

Capitale, f. f. La première Ville d'un Royaume, d'un État, d'une Province.

Capitan, f. m. t. de mépris. Fanfaron outré.

Capitan-Bacha, f. m. Bacha de la mer.

Capitane, f. f. t. de Marine. Galere que monte le Commandant.

Capitanie, f. f. Nom que l'on donne aux douze Gouvernemens établis par les Portugais dans le Brésil.

Capitation, f. f. Imposition qui se leve sur chaque personne.

Capitel, f. m. C'est le plus clair & le plus liquide d'une lessive.

Capiteux, adj. Il ne se dit que du vin qui porte à la tête.

Capitole, f. m. Forteresse de Rome, sur le mont Tarpéien.

Capiton, f. m. Soie grossière.

Capitoul, f. m. Echevin de la Ville de Toulouse.

Capitoulat, f. m. On appelle ainsi les différens quartiers de la Ville de Toulouse.

Capitulaire, adj. m. & f. Apartenant au Chapitre.

Capitulaire, f. m. Ordonance.

- Capitulairement, adv. Dans l'assemblée du Chapitre.
- Capitulant, adj. Il est aussi subst. Celui qui a voix en Chapitre.
- Capitulation, f. f.
- Capitule, f. m. Petite Leçon.
- Capituler, v. n. Traiter de la reddition d'une Place.
- Capitzi-Kihéia, f. m. Grand Chambellan du Grand Seigneur.
- Capiverd, f. m. Animal.
- Caplan, f. m. V. *Capelan*.
- Capnomancie, f. f. Divination par la fumée.
- Capon, f. m. Ce terme est bas & pris des écoliers. Joueur fin & trompeur. C'est aussi un t. de Marine.
- Capone, t. de Marine.
- Caponer, v. a. t. de Collège.
- Caponiere, f. f. t. de Fortification. Petit corps-de-garde avancé.
- On écrit aussi *Caponner* & *Caponniere* : mais on n'y prononce qu'une *n*.
- Caporal, f. m. au plur. Caporaux. Soldat au dessous du Sergent.
- Capot, f. m. Espèce de cape.
- On dit aussi au Jeu de Piquet ; *Faire capot*, & *Etre capot*.
- Capote, f. f. Habillemeut de femme.
- Câpre, f. f. Fruit du câprier.
- Capre, f. m. t. de Marine.
- L'Académie distingue ainsi ces deux mots ; dans le premier l'*z* est long, & dans le second il est bref.
- Caprice, f. m. Bizarerie, légèreté.
- Capricieux, euse, adj.
- Capricieusement, adv. Par caprice.
- Capricorne, f. m. Un des douze Signes du Zodiaque.
- Câprier, f. m. Arbrisseau.
- Caprizant, adj. m. t. de Médecine.
- Capron, f. m. t. de Jardiniers.

- C'est ainsi qu'ils nomment grosses fraises.
- Capse, f. f. Petite boîte de c dont on se sert au scrutin.
- Capulaire, adj. m. & f. t. Anatomie.
- Capsule, f. f. t. de Botanique d'Anatomie.
- Capital, f. m. Titre ancien qui signifioit chef.
- Captateur, f. m. t. de Jurisprudence Romaine. Celui qui, par ses ruses, tâche à surprendre des nations ou testamens.
- Capté, ée, part.
- Capter, v. a. Il ne se dit qu'en cette phrase : *Capter bienveillance*.
- Captieusement, adv.
- Captieux, euse, adj. Qui tromper.
- Captif, ive, adj. Il ne se dit qu'en parlant des Guerriers ennemis, ou de ceux qui sont pris par les Turcs ou les Barbares.
- Captivé, ée, part.
- Captiver, v. a. Il n'est point sage au propre. Aisujétir.
- Captiverie, t. de Commerce des Nègres.
- Captivité, f. f.
- Capture, f. f. Prise, butin.
- Capuce, f. m. Vêtement de jeu.
- Capuchon, f. m. Capuce.
- Capuchonné, adj. m. Couvert d'un capuchon.
- Capucin, ine, f. m. & f. Religieux & Religieuse.
- Capucinade, f. f.
- Capucine, f. f. Plante.
- Caput mortuum, f. m. t. de Chimie, emprunté du Latin.
- Caquage, ou Cacage, façon de donner au hareng, lorsqu'on le sale.



que, f. f. Petit baril; & t. de Cirier.  
 qué, ée, part.  
 quer, v. a. t. de Marine en parlant du hareng.  
 querole, f. f. ou Caquerolier, m. Petit pot de cuivre à trois pieds.  
 quet, f. m. Babil.  
 quete, f. f. Sorte de baquet.  
 L'Académie l'écrit ainsi avec n seul t.  
 queter, v. n. Bruit que font les oules quand elles veulent pointer. Babiller.  
 quéterie, f. f. Action de Caquerier.  
 Ce mot prend un aigu, à cause d'un second e qui étant muet fait prononcer le premier.  
 queteur, euse, f. m. & f. Qui parle beaucoup, & ne dit rien de solide.  
 quetoire, f. f. Petit fauteuil qui sert à causer à son aise.  
 queur, f. m. t. de Marine. Matlot qui caque le hareng.  
 , conjonction qui sert à marquer la raison d'une proposition avancée.  
 qué, f. m. Ambre jaune.  
 quabin, f. m. Cavalier armé d'une carabine.  
 quabinade, f. f. Tour de carabin.  
 quibine, f. f. Arme à feu.  
 quibiné, ée, part.  
 quibiner, v. a. Tracer des lignes euses.  
 quibiner, v. n. Décharger son coup & se retirer.  
 quibinier, f. m. Cavalier armé d'une carabine.  
 quache, ou Carag, f. m. Tribut que les Chrétiens payent au Grand Seigneur.  
 quacol, f. m. t. d'Architecture,

qui n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Un escalier en caracol.*  
 Caracole, f. f. t. de Guerre & de Manege.  
 Caracoler, v. n. Il se dit du mouvement en demi rond qu'un cavalier fait tantôt à droit, tantôt à gauche.  
 Caracoli, f. m. Métal.  
 Caracore, f. f. Sorte de Navire.  
 Caracouler, v. n. On s'en sert pour exprimer la maniere de crier du pigeon.  
 Caractere, f. m. Marque, titre; lettre.  
 Caractérisé, ée, part.  
 Caractériser, v. a. Désigner quelqu'un par tout ce qui lui est propre.  
 Caractéristique, adj. En t. de Grammaire, c'est la principale lettre d'un mot, qui se conserve dans tous les changemens qui lui arrivent. C'est aussi ce qui marque le caractere d'une personne, ou d'une chose.  
 Carafe, f. f. Petite bouteille de verre.  
 Carafon, f. m. Grosse bouteille de verre.  
 Caragach, f. m. Sorte de coton qui vient de Smyrne.  
 Caragne, f. f. Résine aromatique.  
 Caraïbe, f. m. Sauvage de l'Amérique Méridionale.  
 Caraïte, f. m. Juif qui s'atache à la lettre de l'Écriture.  
 Caramel, f. m. Sucre fort cuit.  
 L'Académie écrit *Caramel* : il vient de l'Espagnol *Carameles*.  
 Caranguer, v. n. t. de Marine.  
 Carangueur, f. m. t. de Marine.  
 Carapace, f. f. Grosse écaille de tortue.  
 Caraque, f. f. t. de Marine. Vaisseau fort grand.

**Caraquon**, f. m. Vaifseau renforcé.

**Carat**, f. m. t. de Monoie. Certain titre de perfection dans l'or ; & forte de poids pour les diamans.

**Caravane**, f. f. Troupe de marchands qui s'affemblent pour voyager plus sûrement. On nomme ainfi les premieres courfes que les Chevaliers de Malte font fur mer.

**Caravanférail**, f. m. Grand Bâtimement destiné à loger les caravanes.

**Caravelle**, f. f. Efpece de barque.

**Carbatine**, f. f. Peaux de bêtes nouvellement écorchées.

**Carbet**, f. m. Grande cafe des Sauvages.

**Carbonade**, f. f. Viande qu'on fait rôtir fur des charbons.

L'Acad. Fur. Dan. & Richelet écrivent *Carbonnade*, quoique ce mot viene du Latin *carbones*. On prononce *Carbonade*.

**Carbouillon**, f. m. Droit des Salines de Normandie ; c'est la quatrieme partie du fel blanc fabriqué dans les Salines.

Le Dict. de Commerce prétend qu'il faut dire *quartbouillon* ; il est fondé en raifon , fi l'on s'en rapporte à l'étymologie.

**Carcailler**, v. n. Exprimer le cri des cailles.

**Carcaife**, f. f. Four de Verreries.

**Carcan**, f. m. Colier de fer ataché à un poteau dans un lieu public.

**Carcafse**, f. f. Corps d'un Animal mort , où il n'y a prefque plus que les os. On nomme ainfi une efpece de bombe , & le corps d'un vaifseau qui n'est point bordé.

**Carcaffonois**, oife , f. m. & f.

On écrit auffi *Carcaffonnois* : mais il viene du Latin *Carcaf-*

*fonenfis*, & l'on n'y prononce qu'une *n*.

**Carcinômateur**, adj. t. de Médecine. *Ulcere carcinômateur*.

**Carcinôme**, f. m. t. de Médecine. L'o est long dans ces mots.

**Cardamine**, f. f. Herbe qui croit dans l'eau. C'est le creflon.

**Cardamôme**, f. m. Graine Medicinale.

L'o est long dans ce mot.

**Cardaffe**, f. f. Efpece de pain propre à tirer la bourre de la foie. C'est auffi le nom d'une Plante.

**Carde**, f. f. Côte de quelques plantes. Sorte de peigne à carder.

**Cardé**, ée, part.

**Cardée**, f. f. Morceau de laine cardée.

**Carder**, v. a. Démêler les fils de la laine , de la bourre , de la foie.

**Cardeur**, eufe , f. m. & f.

**Cardialgie**, f. f. t. de Médecine. Douleur violente qu'on sent au forifice de l'estomac , accompagnée de palpitation de cœur.

**Cardialogie**, f. f. t. d'Anatomie.

**Cardiaque**, adj. m. & f. t. de Médecine. Cordial.

**Cardier**, f. m. Ouvrier qui fait les cardes pour carder.

**Cardinal**, f. m. Prince de l'Église.

**Cardinal**, ale, adj. Ce qui est le fondement de quelque chose.

**Cardinalat**, f. m. Dignité de Cardinal.

**Cardinale**, f. f. Plante.

**Cardon**, f. m. Efpece d'artic qui ne porte point de point.

**Cardouzile**, f. f. Petite étoffe de laine fans foie.

**Carême**, f. m. Tems d'abstinence & de jeûne.

Cème-prenant, f. m. Jours qui précèdent le Carême.  
 Cénage, f. m. t. de Marine.  
 Cène, f. f. t. de Marine.  
 Céné, ée, part.  
 Cénér, v. a. Radouber un vaisseau.  
 Dans ces quatre mots on voit que l'e s'ouvre plus lorsqu'il est suivi d'un e muet, & alors il prend une circonflexe *Carène*.  
 Cessant, ante, adj. Qui caresse.  
 Cesse, f. f.  
 Cessé, ée, part.  
 Cesser, v. a.  
 Ceter, f. m. Sorte de tortue.  
 Caisson, f. f. t. de Marine. C'est une charge d'un vaisseau.  
 Caisson, f. m. Sorte d'épicerie très-précieuse.  
 Caisne, f. f. t. de Marine.  
 Caisné, ée, part.  
 Caisner, v. a. t. de Marine. Trouver les voiles.  
 Caisneras, ou Calbas, t. de Marine.  
 Caisneur, f. m. t. de Marine.  
 Caisnides. V. *Caryatides*.  
 Caisnou, f. m. Animal.  
 Caisnure, f. f. t. de Peinture.  
 Caisne, f. f. Maladie des os & des dents.  
 Caisné, ée, part.  
 Caisner, v. a. Il ne se dit guère que des os qui se pourrissent.  
 Caisnif, f. m. ou Rarese, Étofe de laine croisée, qui se fabrique en Angleterre.  
 Caisnion, f. m. Son harmonieux plusieurs cloches; bruit, tumulte.  
 Caisnable Carillon, façon de parler verbale. Beaucoup.  
 Caisnement, f. m.  
 Caisner, v. a.  
 Caisneur, f. m.

On écrit aussi *Carrillon* & *Carrillonner* : mais rien n'exige ces doublemens.  
 Carine, f. f. Pleureuse. Femme qu'on louoit chez les Romains pour pleurer dans les funérailles.  
 Carinthen, ene, f. m. & f. Qui est de Carinthie.  
 Cariole, f. f. Petite voiture couverte.  
 On écrit aussi *Carriole* ; mais on prononce *Cariole*.  
 Carifel, ou Creseau, f. m. Grosse toile qui est la même que le canevas.  
 Caristade, f. f. Aumône.  
 Carlien, ene, adj. pour Carlovingien. Qui descend de Charles Martel.  
 Carlin, f. m. Petite monnaie d'argent qui a cours à Naples.  
 Carlingue, f. f. t. de Marine.  
 Carme, f. m. Ordre Religieux.  
 Carmel, f. m. Montagne de la Terre-Sainte.  
 Carmélite, f. f. Religieuse qui vit sous la Règle des Carmes.  
 Carmes, f. m. t. dont on se sert au jeu de Trictrac.  
 Carmin, f. m. Couleur rouge.  
 Carminatif, ive, adj. t. de Médecine.  
 Carnage, f. m. Il se dit principalement des hommes. Massacre.  
 Carnassier, iere, adj. Il se dit des animaux qui ne vivent que de chair.  
 Carnassiere, f. f. Poche faite d'un gros rézeau, dans laquelle un chasseur met le gibier qu'il tue.  
 Carnation, f. f. t. de Peinture.  
 Carnau, f. m. t. de Marine.  
 Carnaval, f. m. Le tems qui s'écoule depuis le jour des Rois jusqu'au Carême.

- Carne , f. f. Angle composé de plusieurs superficies.
- Carneau. V. *Creneau*.
- Carnele , f. f. t. de Monoie.
- Carnelé , ée , part.
- Carneler , v. a. Faire la carnele.
- Carnet , f. m. Extrait du livre d'un Marchand.
- Carnification , f. f. Changement des os en chair.
- se Carnifier , v. n. Se changer en chair.
- Carnofité , f. f. t. de Chirurgie.
- Carogne , f. f. t. injurieux.
- Carolus , f. m. Monoie hors d'usage.
- Caron , f. m. t. de Charcutier.
- Caron , f. m. Une des Divinités de l'Enfer. C'est lui qui passe les Ombres dans une Barque.
- Caroncule , f. f. t. d'Anatomie.
- Carosse , f. m. Sorte de voiture.
- Carossier , f. m. Celui qui fait des carosses. C'est aussi le nom d'un arbre d'Afrique.
- On écrit aussi *Carrosse* & *Carrossier* : Mais on n'y prononce qu'une *r*.
- Carote , f. f. Racine.
- Caroter , v. n. Jouer mesquinement.
- Carotides , f. f. plur. t. d'Anatomie.
- Carotier , iere , f. m. & f. Celui ou celle qui joue mesquinement.
- Carotique , f. m. t. d'Anatomie.
- Caroube , f. m. Fruit du Caroubier.
- On dit aussi *Carouge* , mais abusivement , puisque l'arbre s'appelle *Caroubier*.
- Caroubier , f. m. Arbre commun en Italie.
- Carpasum , f. f. Plante dont le jus pris en breuvage , endort & étouffe incontinent.
- Carpe , f. m. t. d'Anatomie.
- Carpe , f. f. Poisson de riviere.
- Carpeau , f. m. Petite carpe.

- Carpete , f. f. Gros drap rayé propre à l'emballage.
- Carpillon , f. m. Très-petite carpe.
- Carquesé , f. f. t. de Verrerie.
- Carquois , f. m. Étui de fleche.
- Carrare , f. m. Nom de lieu qui donne à du marbre de la côte de Genes.
- Carre , f. f. *La carre d'un chapeau d'un habit* , &c.
- Carré , ée , adj. & part. Qui est d'une figure à quatre angles égaux.
- On écrit aussi *Quarré* : l'Académie s'est déterminée pour *Carré*. On prononce *Câré*.
- Carreau , f. m. Espece de plateau , ou piece de verre , ou de fin , de figure carrée ou a chante.
- On prononce *Câreau*.
- Carrefour , f. m. Lieu où aboutissent & se croisent plusieurs chemins.
- On prononce *Carefour*.
- Carréger , v. n. C'est sur la Méditerranée ce que *louvier* ou *voyer* signifie sur l'Océan.
- Carrelage , f. m. L'action & le voyage du carreleur.
- Carrelé , ée , part.
- Carreler , v. a. Paver avec des carreaux.
- Carrelet , f. m. Poisson de riviere.
- Carrelet , f. m. Filet pour prendre du poisson.
- Carreletes , f. f. plur. Outil de menuisier. Limes.
- Carreleur , f. m. Celui qui pose des carreaux.
- Carrelure , f. f. t. de Savetier.
- Carrément , adv. En carré.
- Carrer , v. a. Donner une figure carrée.
- Dans tous ces mots on ne prononce qu'une *r* quoiqu'on en trouve deux , peut-être pour c

nfer le *d* du Latin *Quadrum*,  
*uadrare*, &c.  
 et, f. m. t. de Marine.  
 ier, f. m. Journalier qui tra-  
 ille aux carrieres.  
 iere, f. f. Lieu d'où l'on tire  
 pierre; lieu d'exercices.  
 On prononce *Cârier* & *Câ-  
 re*.  
 oufel, f. m. Course de chariots  
 de chevaux.  
 Ménage écrit de la même ma-  
 re, & dit que ce mot nous  
 nt de l'Italien *Carrosetto*.  
 ouffe, f. f. Bonne chere qu'on  
 en buvant.  
 Ce terme est emprunté de l'Al-  
 mand.  
 ire, f. f. La largeur du dos.  
 On prononce *Carure*.  
 ie, f. f. ou Creseau, étoffe  
 se fabrique en Angleterre.  
 hu, f. m. t. Marine.  
 yer, v. n. t. de Cocher.  
 a, f. f. Assemblage de plusieurs  
 iers colés l'un sur l'autre.  
 aux, f. m. plur. On appelle  
 si sur mer les Cartes Marines.  
 al, f. m. Écrit par lequel on  
 eble quelqu'un en duel; acord  
 entre les États, pour l'échan-  
 & la rançon des prisoniers de  
 erre.  
 lade, f. f. Sorte de mesure  
 ur l'arpentage.  
 e, f. f. t. de Charpenterie.  
 ete, adj. t. de Couvreur.  
 on. V. *Quarteron*.  
 sianisme, f. m. Systême de  
 cartes.  
 ien, f. m. Celui qui suit les  
 seimens de Descartes.  
 iene, à la Boulonoise, sorte  
 de soie qui vient de Milan.  
 ume, f. m. ou Safran bâtard.  
 P. te.

Cartier, f. m. Ouvrier qui fait des  
 cartes.  
 Cartilage, f. m. t. d'Anatomie.  
 Cartilagineux, euse, adj. Qui est  
 de nature de cartilage.  
 Cartifane, f. f. t. de Broderie.  
 Carton, f. m. Grosse carte faite  
 de papier haché & colé.  
 Cartonier, f. m. Ouvrier qui fait  
 des cartons.  
 Cartouche, f. m. Ornement de  
 Peinture & de Sculpture. f. f. t.  
 d'Artillerie.  
 Furetiere & Danet disent que  
 ce mot est du genre masculin  
 parmi les Ouvriers, & dans le  
 langage ordinaire, du féminin :  
 l'Académie le fait du Masculin  
 dans le premier sens, & du fé-  
 min dans le second.  
 Cartouchien, f. m. Voleur.  
 Cartouchier, f. m. Petit cofre où  
 le soldat met ses cartouches, ou  
 charges de fusil.  
 Cartulaire, f. m. Papiers concernant  
 le temporel d'un Monastere, &c.  
 Carus, f. m. t. de Médecine.  
 Carvi, f. m. Plante.  
 Caryatides, f. f. plur t. d'Archit-  
 ecture.  
 On écrit aussi *Cariatides*, mais  
 abusivement; il vient du Latin  
*Caryatides*.  
 Cas, f. m. Accident, action, esti-  
 me, chose, &c. C'est aussi un  
 t. de Grammaire.  
 en tout Cas, façon de parler ad-  
 verbiale. A tout événement,  
 quelque chose qu'il arive.  
 Cas, casse, adj. Casé. *Voix casse*,  
*enrouée*. Il est vieux.  
 Casanier, iere, adj. Il est aussi f.  
 Poltron, fainéant.  
 Casaque, f. f. Sorte de manteau.  
 Casaquin, f. m. Espece d'habil-  
 lement court.

- Cascade , f. f. Chute naturele , ou artificielle d'eau.
- Cascanes , f. f. plur. t. de Fortification.
- Câse , f. m. Maison.  
L'a se prononce long dans ce mot.
- Casemate , f. f. t. de Fortification.
- Casematé , ad. I n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Bastion casematé*.
- Câser , v. n. t. du jeu de Trêcar.
- Caserete , f. f. Moule de fromage.
- Caserne , f. f. Logement des soldats dans une garnison.
- Caserné , ée , part.
- Caserner , v. a. & n.
- Casieux , euse , adj. Qui est de la nature du fromage.
- Casilleux , euse , adj. t. de Vitrier.
- Casque , f. m. Armure qui couvre la tête.
- Cassade , f. f. Mensonge que l'on fait pour se délivrer des importunités de quelqu'un.
- Cassaille , f. f. t. de Labourage.
- Cassandra , f. f. Fille de Priam & d'Hécube.
- Cassant , ante , adj. Sujet à se casser.
- Cassation , f. f. t. de Pratique.
- Cassave , f. f. Sorte de farine.
- Câsse , f. f. t. d'Imprimeur.
- Câsse , f. f. t. de Droguiste.
- Câsé , ée , part. Rompu.
- Câsseau , f. m. t. d'Imprimerie.
- Câsse-cou , f. m. Endroit dangereux.
- Câsse-cul , f. m. Chûte sur le derriere.  
L'a se prononce long & très-ouvert dans tous ces mots.
- Câsse-museau , f. m. Pâtisserie.
- Câsse-noisete , f. m. Instrument qui sert à casser des noisetes.
- Câsser , v. a. Rompre , anuler.
- Câsserole , f. f. Instrument de cuisine.

- Câsseron , f. m. Sorte de p volant.
- Cassete , f. f. Petit cofre.
- Câssetée , f. f. Une câsse pl
- Câsse-tête , f. f. Vin fumeu  
arme des sauvages.  
L'a se prononce long dans ce mot.
- Cassetin , f. m. t. d'Imprimerie.
- Casseur , f. m. *Casseur de ra*
- Cassidoine , f. f. Pierre préc  
fort estimée dans l'Antiqu
- Cassie , f. f. Arbre apporté des
- Cassier , ou Canificier , f. n  
bre qui produit la câsse.
- Cassine , f. f. Petite maïso  
Campagne.
- Cassiopee , f. f. Constellatio
- Cassote , f. f. Petit vaissie  
l'on fait brûler des parfum
- Cassonade , f. f. Sucre qui n'  
préparé.  
On dit aussi , mais ab  
ment *Cassonade* ; il vient d  
tugais *Cassonada* , qui sign  
sucre en caisson. L'Acad  
écrit *Cassonade*.
- Câssure , f. f. Rupture.
- Castagnete , f. f. Instrume  
bois dont se servent les da  
Sorte d'étoffe.
- Castagneux , f. m. Autreme  
*Plongeon*.
- Caste , f. f. Tribu d'Indiens
- Castel , f. m. Petit Château
- Castelane , f. f. Espece de m
- Castelogne , f. f. Couvertu  
laine très-fine.
- Castillan , f. m. Monoie d'o  
a cours en Espagne.
- Castillan , ane , f. m. & f. C  
de Castille.
- Castille , f. f. Débat.
- Cassine , f. f. Sorte de Min
- Cassonade. V. *Cassonade*.
- Castor , f. m. Animal amph

or & Pollux, f. m. Enfans de Jupiter & de Léda.  
 ramétation, f. f. Art de planter un camp.  
 rat, f. m. Celui qu'on a châtré.  
 ration, f. f. t. de Chirurgie.  
 ralité, f. f. Ce qui est fondé sur un cas fortuit.  
 el, ele, adj. Il est auffi subst. accidentel, fortuit.  
 élement, adv. Il n'est guere enté. Fortuitement.  
 iste, f. m. Docteur qui a écrit, que l'on consulte sur les Cas de conscience.  
 chresé, f. f. t. de Grammaire.  
 pece de métaphore.  
 ombes, f. f. plur. Lieu destiné à la sépulture des morts. *Acad. r. Dan. Rich.*  
 Quelques-uns ont écrit *Catambes*, ce qui n'est pas conforme à l'étymologie de ce mot : le Cange prouve amplement qu'on doit écrire en Latin *Catambæ*, non pas *Catatum-bæ*. Voici ce qu'on lit en cet endroit. *Index Gregorii Magni Catatum-bæ habet, non Catacumbas, nisiandum sit in Editionibus, quod r; nam & aliquot Cod. MSS. cæteri Scriptores constanter Catacumbas passim habent. Videat potior ratio existimandi sic a, quod ad ejusmodi cryptas, ut ita dicam, valles, Martum corpora deferrent Christiani qui dum rogarentur ubinam jurerent, respondebant Catacumbas, seu ad Cumbas, id est ad cryptas vel ad valles.* Ou plutôt, ce mot vient tout simplement du Latin *Catacumbæ*, cavités souterraines.  
 atoupe, f. f. Cataracte, ou chute d'un fleuve,

On dit aussi, mais abusivement, *Catadupes*. Il vient du Latin *Catadupa*.  
 Catafalque, f. m. Décoration d'Architecture funebre.  
 Catagmatique, adj. m. & f. t. de Médecine.  
 Catalan, ane, f. m. & f. Qui est de Catalogne.  
 Catalectes, i. m. & adj. plur. Ouvrages d'un Ancien qui ne sont pas achevés.  
 Catalepsie, f. f. t. de Médecine. Espèce d'apoplexie.  
 Cataleptique, f. m. & f. Attaqué de catalepsie.  
 Catalogue, f. m. Liste par ordre de personnes ou de choses.  
 Catanance, f. f. Plante.  
 Le Dict. de l'Académie le marque masculin : cependant son étymologie & sa terminaison le font féminin.  
 Catapan, f. m. Nom d'office chez les Grecs.  
 Catapelte, f. f. Instrument de supplice dont on se servoit autrefois.  
 Cataplasme, f. m. t. de Médecine. Sorte de médicament.  
 L's doit s'écrire & se prononcer.  
 Catapuce, f. f. Plante.  
 Catapulte, f. f. Machine de guerre des Anciens.  
 Cataracte, i. f. t. de Médecine. Il signifie aussi chute d'eau : les *Cataractes du Nil* ; les *Cataractes du Ciel*. C'est encore le nom d'un oiseau marin.  
 Catarre, f. m. Fluxion d'humeurs.  
 Catarreux, euse, adj. Sujet aux catarres.  
 On dit aussi *Caterreux*, mais abusivement ; il vient du Latin *Catarrhus* ; de sorte qu'on de-

- vroit même écrire en François  
*Catarrhe* : mais on néglige cette *h*  
 qui ne se prononce pas.
- Catastrophe, f. f. Événement funeste.
- Catéchisé, ée, part.
- Catéchiser, v. a. Instruire des vé-  
 rités de la Religion.
- Catéchisme, f. m. Instruction de  
 la Doctrine Chrétienne.
- Catéchiste, f. m. Celui qui apprend  
 aux enfans le Catéchisme.
- Catéchistique, adj. de tout genre.  
 Qui concerne le Catéchisme.
- Catéchumene, adj. de tout genre.  
 Celui ou celle qui se prépare à  
 recevoir le Baptême.
- On prononce *Catecumene*, &  
 Richelet & Joubert l'écrivent de  
 la sorte ; mais comme ce mot  
 nous vient du Latin *Catechume-  
 nus*, non pas *Cathecumenus* qui  
 se trouve dans Danet, il faut  
 écrire comme l'Académie, quoi  
 qu'en puissent dire les parti-  
 sans de la nouveauté. V. Pr.  
 lettre *H*.
- Catégorie, f. f. t. de Logique. Or-  
 dre de choses qui sont de diffé-  
 rente espece, mais qui se rapor-  
 tent à un même genre.
- Catégorique, adj. de tout genre.  
 Qui est dans l'ordre.
- Catégoriquement, adv. D'une ma-  
 niere précise.
- Catergi, f. m. Voiturier dans les  
 États du Grand Seigneur.
- Cateroles, f. f. plur. t. de Chasse.
- Cathartique, adj. de tout genre. t.  
 de Pharmacie.
- Cathédrale, adj. f. Il n'est d'usage  
 qu'en cette phrase : *Eglise Cathé-  
 drale*. Il se prend aussi substanti-  
 vement.
- Cathédrant, f. m. Celui qui en-  
 seigne en chaire, ou qui préside  
 à un acte public.

- Cathédrique, adj. de tout  
 Il se dit de certain droit É-  
 pal.
- Cathédrer, v. n. Présider.
- Cathérétique, adj. de tout ge-  
 de Pharmacie.
- Cathétèr, f. m. Instrument d  
 rurgie. L'accent grave est  
 ment nécessaire, pour fair  
 la prononciation de la d  
 syllabe, qui na pas le mé-  
 que la terminaison des infi
- Cathétérisme, f. m. Opéra  
 Chirurgie.
- Catholicisme, f. m. Ce r  
 nouveau, & ne s'emplo  
 dans le dogmatique, po  
 signer la Religion Catho
- Catholicité, f. f. Il se dit d  
 doctrine de l'Eglise Catholiq  
 des personnes qui en font  
 sion.
- Catholicon, f. m. Espece  
 mede.
- Catholique, adj. de tout g  
 ne se dit qu'en parlant de  
 Religion. Il est aussi sub.
- Catholiquement, adv. Cor  
 ment à la foi de l'Eglise cat
- Cati, f. m. Apprêt propre  
 dre les étofes fermes & li
- Catiches, f. f. plur. t. de C
- Catimaron, f. m. Petit b  
 dont se servent les Indie
- Catimini, En Catimini, fa  
 parler adverbiale. Secrète
- Catin, f. m. Bassin dans le  
 reçoit un métal fondu.
- Catin, f. f. Abbréviation  
 therine, & femme de m  
 vie.
- Catir, v. a. t. de Bonetier  
 Dégraiffeur. Presser ; do  
 lustre à une étofe.
- Catius, f. m. Dieu du Pag
- Catoche, f. f. t. de Méde



Con, f. m. Nom d'un Censeur romain; on s'en sert pour désigner un homme sage & sévère.

Coptrique, f. f. Science qui explique les effets que produit la flexion de la lumière.

Coptromancie, f. f. Espece de divination dans laquelle on emploie un miroir.

Cou, ou Katti, f. m. Monoie dont on se sert en Chine.

Cagnole, f. m. Sorte de jeu.

Calcade, f. f. Marche de gens à cheval, faite avec pompe & cérémonie.

Calcadour, adj. m. Écuyer qui seigne à monter à cheval.

On dit aussi *Cavalcadour*: l'Académie préfère *Cavalcadour*.

Caïe, f. f. Femele du cheval.

On écrit aussi *Cavalle*: mais l'Académie préfère *Cavale*, & on le prononce ainsi.

Calerie, f. f. Soldats à cheval.

Calet, f. m. t. de Verrerie.

Calier, f. m. Homme qui est à cheval. Il se dit aussi d'une piece de fortification.

Calier, ere, adj. Il n'est guere d'usage que dans les phrases suivantes: *Avoir l'air cavalier*, & *mine cavaliere*.

Cavaliere, adv. Librement; en air fier & aisé.

Calièrement, adv. D'une façon cavaliere. Ce t. se prend en bonne ou mauvaise part.

Calot, f. m. t. d'Artillerie.

Calquet, f. m. t. de Guerre.

Cave, f. f. Lieu souterrain, &c.

Cave, adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: *La veine cave*: *lune cave*.

Cavé, ée, part.

Cavau, f. m. Petite cave.

Cavée, f. f. Chemin creux.

Cavehane, f. f. Mot Turc; c'est le lieu où l'on prend du café.

Caver, v. a. Creuser petit à petit.

C'est aussi un t. de Jeu. *Caver au plus fort*, porter à l'extrémité.

Caverne, f. f. Antre, grotte.

Caverneux, euse, adj. Plein de cavernes.

Cavernosité, f. f. Espace vide d'un corps caverneux.

Caveçon, f. m. t. de Manège. Espece de bride.

On prononce *Cavéçon*.

Cavet, f. m. t. d'Architecture.

Caviar, f. m. Œufs d'esturgeon salés.

Cavidos, f. m. Mesure de longueur en Portugal.

Cavier, f. m. t. de Coutume.

Cavillation, f. f. Raisonnement faux.

Cavin, f. m. t. de Fortification.

Cavité, f. f. Ce qui est creux, ou vide.

Caucase, f. m. Montagne.

Cauchemar, f. m. Oppression qui vient pendant le sommeil.

On écrit aussi *Cochemar*; l'Académie préfère *Cauchemar*. Ménage le dérive de *Calcaë mala*, pris au sens de *mala calcatio*, mauvaise oppression.

Cauchois, oïse, f. m. & f. Qui est du pays de Caux.

Caudataire, f. m. Celui qui porte la queue de la robe du Pape, ou d'un Cardinal.

Caulicoles, f. f. plur. t. d'Architecture.

Cauriole, f. f. t. d'Architecture.

Cauris, f. f. Coquilles blanches dont les Negres se servent pour monoie.

On écrit aussi *Coris*; l'Académie préfère *Cauris*.

Causal, ale, adj. t. de Grammaire:

- Causalité**, f. f. Maniere dont une cause agit.
- Causatif**, ive, adj. t. de Grammaire.
- Cause**, f. f.
- à Cause de, préposition.
- à Cause que, conjonction.
- Causé**, ée, part.
- Causér**, v. a. Être cause.
- Causér**, v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un. Parler trop.
- Causerie**, f. f.
- Causeur**, euse, adj.
- Causcité**, f. f. Inclination à dire ou à écrire des choses mordantes & satyriques.
- Cautique**, t. dogmatique, adj. de tout genre. Brûlant. Au figuré, mordant, injurieux, médifant.
- Cautele**, f. f. Finesse.
- Cauteleusement**, adv. Avec finesse.
- Cauteleux**, euse, adj. Rusé, fin.
- Cautere**, f. m. t. de Chirurgie.
- Cautérétique**, adj. m. & f. & f. m. Qui sert à faire des cauteres.
- Cautérisation**, f. f. Effet de la pierre caustique.
- Cautérisé**, ée, part.
- Cautériser**, v. a. Appliquer un cautere.
- Caution**, f. f.
- Cautionage**, f. m. Action de cautionner.
- Cautioné**, ée, part.
- Cautionement**, f. m.
- Cautioner**, v. a. Se rendre caution.
- On écrit aussi *Cautionner*, &c.
- Mais on prononce *Cautioner*.
- Ce**, cet, cette, au plur. *ces*, Pronom démonstratif, adj.
- On écrit *ce*, quand ce pronom se trouve devant un mot dont la lettre initiale est une consonne ou une *h* aspirée. On écrit *cet*, quand il se trouve devant un mot

- qui commence par une voyelle ou une *h* sans aspiration. Exemple.
- Capitaine**, ce hardi Commandant; *cet* enfant, *cet* homme.
- Au féminin on doit écrire *ce* au singulier; & au plur. *ces* les deux genres. Quand le nom *ce* précède immédiatement le verbe *être*, on fait une élision de *e* en la place duquel on met une apostrophe, & par ce moyen des deux mots on n'en fait qu'un.
- Exemp. *C'est* lui, *c'est* pour *c'est-à-dire*, *c'a* été lui, &c. semblables. V. la Préf. à l'Apostrophe.
- Céans**, adv. Il ne se dit que de la maison où on est quand on parle.
- Ceci**, Pronom démonstratif.
- Cécité**, f. f. Etat d'une personne aveugle.
- Cédant**, ante, adj. Qui cède.
- Cédé**, ée, part.
- Céder**, v. a. Abandonner, donner, succomber.
- Cédille**, f. f. Petite virgule qu'on met devant *a*, *o*, *u*, soulevée pour lui donner le son de *è*.
- On y prononce *l'è* mouillée.
- Cédrat**, f. m. Espece de citron & son fruit.
- Cédre**, f. m. Sorte d'arbre odoriférant & très-haut.
- On y prononce *l'è* ferrée.
- Cédrie**, f. f. Réfine ou liqueur qui sort du cédre.
- Cédron**, f. m. Torrent dont on a parlé dans l'Écriture Sainte.
- Cédule**, f. f. Écrit, billet.
- Ceignant**, ante, adj. Qui ceint.
- Ceindre**, v. a. Qui se conjugue comme *atteindre*. Mettre autour d'un objet environer.
- Ceint**, einte, part. de Ceindre.
- Ceintrage**, f. m. V. *Cintrag*.
- Ceintre**, f. m. V. *Cintre*.

ture , f. f.  
 turé, ée , adj. Entouré d'une  
 ture.  
 turier , f. m. Celui qui fait &  
 vend des ceintures.  
 turon , f. m.  
 , f. m. Fils de Lucifer & de  
 lioné.  
 , Pronom démonstratif.  
 don , f. m. Verd pâle.  
 , ée , part.  
 brant , f. m. Celui qui célèbre  
 Messe.  
 oration , f. f. Action de célébrer.  
 ore , adj. de tout genre.  
 bré, ée , part.  
 orer , v. a.  
 orité , f. f.  
 o , f. m. Breuvage des Orien-  
 ix.  
 , v. a. Cacher , taire.  
 i , f. m. Plante potagere.  
 in , f. m. Petit poisson de mer.  
 ité , f. f. Promptitude.  
 te , adj. de tout genre.  
 tin , f. m. Religieux.  
 que , adj. de tout genre. t. de  
 médecine & d'Anatomie.  
 at , f. m. État d'une persone  
 n'est point mariée.  
 ataire , f. m. Celui qui vit  
 ns le célibat.  
 , Pronom f. V. *Celui*.  
 rage , f. m. Droit seigneurial.  
 erie , f. f. Bénéfice de l'Of-  
 ter claustral , qui est Cellerier.  
 erier , iere , adj. & f. m. & f.  
 ui a soin des provisions & de  
 nourriture dans un Monastere.  
 er , f. m. Lieu où l'on serre  
 provisions d'une maison.  
 ere , f. m. Ordre Religieux.  
 laire , adj. de tout genre. t.  
 Anatomie.  
 ele , f. f. Chambre de Reli-  
 eux ou de Religieuse.

Celte , f. m. Peuple de l'ancienne  
 Gaule.  
 Celtique , f. m. & f. Peuple de  
 l'Espagne.  
 Celui , m. Celle , f. Il fait *ceux* &  
*celles* au pluriel. Pronom démon-  
 stratif.  
 Celui-ci , celle-ci , & au plur. *ceux-*  
*ci* , *celles-ci*. Pronom démon-  
 stratif.  
 Celui-là , celle-là , & au pluriel ,  
*ceux-là* , *celles-là*. Pronom dé-  
 monstratif.  
 Cément , f. m. t. de Chimie.  
 Cémentation , f. f. t. de Chimie.  
 Cémenter , v. n. t. de Chimie.  
 Purifier l'or.  
 Cémétériel , ale , adj. Qui concerne  
 le Cimétiere.  
 Cénacle , f. m. Il n'est d'usage  
 qu'en style de l'Écriture Sainte.  
 Cendre , f. f.  
 Cendré, ée , adj. De couleur de  
 cendre.  
 Cendrée , f. f. Petit plomb fort menu.  
 Cendreux , euse , adj.  
 Cendrier , f. m. Celui qui fait ou  
 qui vend des cendres. C'est aussi  
 la partie d'un fourneau , ou d'un  
 réchaud qui reçoit les cendres.  
 Cène , f. f. Le dernier souper de  
 Notre-Seigneur.  
 Cénelle , f. f. Fruit du houx.  
 Cengle , V. *Sangle*.  
 Cenglé , V. *Sanglé*.  
 Cengler , V. *Sangler*.  
 Cénis , nom d'une montagne des  
 Alpes.  
 Cénobiarque , f. m. V. *Cænobiarque*.  
 Cénobite , f. m. V. *Cænobite*.  
 Cénobitique , adj. V. *Cænobitique*.  
 Cénotaphe , f. m. Tombeau vide.  
 Cens , f. m. Rente seigneuriale ,  
 & fonciere.  
 Censal , f. m. t. du Commerce  
 du Levant.

- Cense**, f. f. Petite Métairie qu'on donne à ferme.
- Censé**, ée, adj. Réputé.
- Censeur**, f. m. Celui qui veille à l'observation des loix, & au soutien des bonnes mœurs; critique.
- Censier**, adj. Seigneur qui a droit de lever des cens.
- Censier**, ere, f. m. & f. Celui ou celle qui tient une cense à ferme.
- Censitaire**, f. m. Celui qui doit des cens.
- Censite**, adj. m. & f. Sujet au cens.
- Censive**, f. f. Étendue d'un fief sur lequel il est dû des cens. *Redevance du Cens.*
- Censivement**, adj. Avec droit de cens.
- Censuel**, ele, adj. Qui a raport au cens.
- Censurable**, adj. de tout genre. Digne de repréhension.
- Censure**, f. f. Charge de Censeur. Punition ecclésiastique; correction.
- Censuré**, ée, part.
- Censurer**, v. a.
- Cent**, adj. numéral de tout genre, & f. m.
- Danet observe que ce mot au pluriel fait *cents ou cens*, mais que dans les dates il est indéclinable, & qu'on doit écrire *l'an mil sept cens*, & ainsi des autres, parce que c'est un nombre absolu pour un nombre ordinal, & que l'on n'y parle que d'une année, comme s'il y avoit *l'an mil sept centieme*. M. Restaut confirme cette Remarque.
- Centaine**, f. f. Nombre de cent. Brin de fil ou de soie.
- Centaure**, f. m. Animal fabuleux, demi-homme & demi-cheval.
- Centauree**, f. f. Plante.

- Centaures**, f. m. plur. Plante d'une Contrée de la Thessalie.
- Centenaire**, adj. de tout genre. Qui a cent ans.
- Centenier**, f. m. Capitaine de cent hommes.
- Centieme**, adj. & f. de tout genre. Nombre d'ordre relatif à cent.
- Centinode**, f. f. Plante.
- Centon**, f. m. Ouvrage composé de plusieurs Vers pillés.
- Cent-pieds**, f. m. Nom d'une Province qu'on voit à Siam.
- Central**, ale, adj. Qui est du centre.
- Centre**, f. m. Milieu.
- Centrifuge**, adj. t. de Physique. Qui s'éloigne du centre.
- Centripete**, adj. t. de Physique. Qui tend au centre.
- Centrosophie**, f. f. Partie de la Médecine qui traite des centres.
- Cent-Suisse**, f. m. Soldat.
- Cent-Suisses**, f. m. plur. Compagnie de cent Suisses établie pour la garde du Roi.
- Centumvir**, f. m. Magistrat de l'ancienne Rome.
- Centumviral**, ale, adj. m. Qui concerne le Centumvirat.
- Centuple**, f. m. Cent fois autant.
- Centuriateur**, f. m. Historien qui divise son ouvrage par intervalles de cent années.
- Centurie**, f. f. Partie d'une ville divisée par centaines.
- Centurion**, f. m. Capitaine de cent hommes. Il n'est d'usage que dans le langage parlant de l'ancienne milice romaine.
- Cep**, f. m. Souche, pied de vignes. C'est aussi dans plusieurs Provinces le modèle des vignes seaux. C'est encore une espèce de lien; & en ce sens il ne s'emploie qu'au pluriel.

On écrit aussi *Sep de vigne* : l'Académie préfère *Cep*. Menage dérive de *Cippus*, d'où dérive aussi le mot *Ceps* au sens liens ou entraves.

*Ceau*, f. m. t. de Monoie.

*Ces*, t. d'exploitation de bois.

*Cendant*, adv. Pendant cela, ou subsistant cela.

*Céphalologie*, f. f. La partie de l'Anatomie qui traite de la tête.

*Céphale*, f. m. Fils de Mercure.

*Céphalique*, adj. Tout ce qui appartient à la tête.

*Céleste*, f. m. Constellation.

*Cépes*, f. m. plur. Fers qu'on met aux pieds & aux mains des pri-sonniers. V. *Cep*.

*Céphal*, f. m. Espece d'onguent.

*Céreste*, f. m. Chien à trois têtes, commis à la garde des en-fermes, enchaîné par Hercule.

*Céreste*, f. f. V. *Cherche*.

*Cerceau*, f. m. Cercle de bois.

*Cerceaux*, f. m. plur. t. de Fauconerie.

*Cercelle*, f. f. Oiseau aquatique, ressemblant au canard.

Quelques-uns disent *Sarcelle*, l'Académie préfère *Cercelle*. Il vient du Latin *Querquedula*.

*Cercle*, f. m. Figure ronde, com-prise sous une seule ligne; as-symétrique. C'est aussi le nom que l'on donne aux neuf Provinces qui composent l'Empire d'Allemagne, & aux Provinces de Bohême & de la Prusse.

*Cercier*, f. m. Ouvrier qui fait des cerceaux.

*Cerces*, f. m. plur. Peuples que Jupiter changea en singes.

*Cercothèque*, f. m. Espece de singe.

*Cercus*, f. f. t. de Médecine.

*Cercueil*, f. m. Bière où l'on met le corps d'une personne morte.

*Cercion*, f. m. Fameux voleur.

*Céréales*, f. m. plur. Fêtes instituées en l'honneur de Cérés.

*Cérébral*, ale, adj. Qui appartient au cerveau.

*Cérémonial*, f. m. Livre qui contient les cérémonies.

*Cérémonie*, f. f.

*Cérémonieux*, euse, adj. Qui fait trop de cérémonies.

*Cérés*, f. f. Fille de Saturne & de Cybele, & Déesse de l'Agriculture.

*Cerf*, f. m. Espece de bête fauve. L'*f* ne se prononce point.

*Cerfeuil*, f. m. Plante.

*Cerf-volant*, f. m. Insecte volant. C'est aussi une espece de Machine dont les enfans s'amuse-nt.

L'*f* ne s'y fait point sentir.

*Cérifaie*, f. f. Lieu planté de cerisiers.

*Cerise*, f. f. Fruit du cerisier.

*Cerisier*, f. m. Arbre.

*Cerne*, f. m. Rond tracé sur la terre avec un bâton.

*Cerné*, ée part.

*Cerneau*, f. m. Ce qu'on ôte d'une noix verte en la cernant.

*Cerner*, v. a. Couper en rond.

*Céromancie*, f. f. Divination par le moyen de figures de cire.

*Cerquemaneur*, f. m. Expert qu'on appelle pour planter des bornes.

*Cerre*, f. m. Sorte de chêne.

*Certain*, aine, adj. Vrai, indubitable.

*Certainement*, adv. Infailliblement, assurément.

*Certes*, adv. Certainement.

*Certificat*, f. m. Écrit par lequel on atteste qu'une chose est véritable.

*Certificateur*, f. m. Celui qui certifie une caution, &c.

*Certification*, f. f. Attestation.

*Certifié*, ée, part.

*Certifier*, v. a. Déclarer, assurer

- qu'une chose est véritable.  
**Certitude**, f. f.  
**Cérumen**, f. m. t. de Chirurgie.  
 L'humeur des oreilles.  
**Cérumineux**, euse, adj. Qui tient de la cire.  
**Cerus**, ou **Serus**, f. m. Dieu du Temps favorable.  
**Céruse**, f. f. Blanc de plomb.  
 On l'écrit & on le prononce abusivement ainsi : il vient du Latin *Cerussa*, qui devroit donner en François *Cérusse*.  
**Cervaison**, f. f. t. de Chasse.  
**Cerveau**, f. m. Substance molle & blanche enfermée dans le crâne.  
**Cervelas**, f. m. Sorte de fausciffon.  
**Cervelet**, f. m. t. d'Anatomie. La partie postérieure du cerveau.  
**Cervelle**, f. f. La partie la plus molle du cerveau. Au figuré, esprit, jugement.  
**Cervical**, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui appartient au cou.  
**Cervier**, f. m. *Loup cervier*.  
**Cervoïse**, f. f. Boisson faite avec du grain & des herbes.  
**César**, f. m. Nom des Empereurs Romains.  
**Césarien**, f. m. Officier des Empereurs.  
**Césariene**, adi. f. Ce mot ne s'entend que lorsqu'il est joint avec *opération*.  
**Cessant**, ante, adj. Qui cesse.  
**Cessation**, f. f. Interruption de quelque action.  
**Cesse**, f. f. *Sans cesse*, continuellement. *N'avoir point de cesse*; ne cesser point.  
**Cesé**, ée, part.  
**Cesser**, v. n. Discontinuer, finir.  
**Cessible**, adj. m. & f. t. de Droit François.  
**Cession**, f. f. Transport, abandon.  
**Cessionnaire**, adj. de tout genre. Ce-

- lui ou celle qui accepte une  
 sion.  
**Ceste**, f. m. Gantelet. C'est au la ceinture de Vénus.  
**Césure**, f. f. t. Poétique. dans le vers.  
**Cet**, V. *Ce*.  
**Cétacée**, adj. de tout genre dit des gros poissons & m. qui sont dans la mer.  
**Cétérach**, f. m. Plante.  
 Furetiere, Danet, Jou  
 l'Académie écrivent *cétérac* comme ce mot est originai  
 Arabe, il semble que no  
 vons l'écrire comme ceux  
 nous le tenons, puisque r  
 prononçons comme eux.  
**Cette** (le Port de), c'est où  
 mence le Canal de Lang  
**Chaa**, ou **Tcha**, espece de  
 Japon.  
**Chablage**, f. m. Peine & tra  
 Chableur.  
**Chableau**, f. m. Corde qui  
 remonter les bateaux.  
**Chablé**, ée, part.  
**Chabler**, v. a. t. de Marin  
**Chableur**, f. m. Officier c  
 sur les rivières.  
**Chablis**, f. m. Arbres abat  
 le vent dans les forêts.  
**Chabnam**, f. m. ou Rosée, l  
 de mouffeline très-fine qu  
 porte de Bengale.  
**Chabot**, f. m. Poisson.  
**Chabouc**, f. m. Grand fouet  
 lequel les Indiens punisse  
 criminels.  
**Chacal**, f. m. Animal à pe  
 semblable au Renard.  
**Chacart**, f. m. Toile de cot  
 vient des Indes Orientales  
**Chacelas**, V. *Chasselas*.  
**Chacone**, f. f. Air de symp  
**Chacun**, une, Pronom distri

is pluriel. Chaque persone , cha-  
e chose.  
audrier , f. m. t. de Marine.  
erconées , f. f. plur. Toiles  
intes qui se fabriquent dans les  
ats du Grand Mogol.  
ouin , ine , f. m. & f. Il est  
si adj. t. injurieux & populaire.  
ourer , v. a. Défigurer , bar-  
uiller.  
oureux , f. m.  
rin , f. m. Déplaisir. C'est aussi  
nom d'une espece de cuir , &  
ne étoffe qui y ressemble.  
rin , ine , adj.  
rinant , ante , adj. Qui cause  
chagrin.  
rinement , adv. Avec chagrin.  
riner , v. a.  
ne , f. f.  
neau , f. m. Canal de plomb  
de bois.  
nete , f. f. Petite chaîne. Plus-  
irs ouvriers se servent de ce  
ne , pour exprimer différen-  
t choses.  
On écrit aussi *Chainette* ; mais  
prononce *Chainete*.  
etier , f. m. Ouvrier qui fait  
chaînes , &c.  
on , f. m. Anneau ou bou-  
de chaîne.  
hi , f. f. Substance qui est en-  
t la peau & les os.  
he , f. f. Siège d'un Prédica-  
t ; Chaire d'une Église , d'une  
Université.  
he , f. f. Siège ordinaire.  
han , f. m. Bateau plat.  
hand , ande , f. m. & f. Celui  
o celle qui a coutume d'acheter  
ciz un même marchand.  
handise , f. f. Concours de cha-  
lals.  
haistique , adj. de tout genre. t.  
d Médecine.

On prononce *Calastique*.  
Chalcédoine , f. f. Pierre précieuse.  
On doit prononcer *Calcédoine* ;  
& c'est cette prononciation qui a  
porté Richelet , Joubert & l'Académie , à écrire ce mot sans *h* :  
mais comme on trouve en Latin  
*Chalcedonius lapis* , à cause du  
fleuve *Calchedon* , sur les rives  
duquel se trouvent ces sortes de  
pierres , il semble qu'on doit écrire  
*Chalcédoine* , comme le Dict.  
des Arts , Furetiere & Danet.  
V. Pr. lettre *H*.  
Chalcédoineux , euse , adj. t. de  
Joaillier.  
Chalcite , f. m. Minéral.  
Chalcographe , f. m. Graveur en  
airain.  
Chaldéen , ene , f. m. & f.  
Avec l'article défini , signifie la  
Langue Chaldaïque. Tous les  
mots ci-dessus depuis *Chalastique* ,  
s'écrivent avec une *h* , & se pro-  
noncent comme s'il n'y en avoit  
point.  
Chaleur , f. f. Qualité de ce qui  
est chaud.  
Chaleureux , euse , adj. Il ne se dit  
que des personnes , & n'est guere  
en usage.  
Chalibé , ée , adj. t. de Médecine.  
On prononce *Calibé*.  
Châlit , f. m. Il vieillit. Bois de lit.  
Chaloir , v. impersonel. Il ne se dit  
guere que dans cette phrase : *Il  
ne m'en chaut*. Il est vieux.  
Châlon , f. m. Grand filet de pê-  
cheur.  
Chaloupe , f. f. Petit bâtiment de mer.  
Chalumeau , f. m. Tuyau de pail-  
le , &c.  
Chalumer , v. a. Boire.  
Chalumet , f. m. Petit bout d'ivoire ,  
où l'on emboîtoit les pipes  
à fumer.

- Chamade**, f. f. Signal des assiégés.
- Chamailler**, v. n. Se battre, disputer.
- Chamaillis**, f. m. Combat. Il est du style familier.
- Chamarré**, ée, part.
- Chamarrer**, v. a. Orner un habit de passemens, galons, broderies.
- Chamarrure**, f. f. Passemens dont l'habit est chamarré.
- Richelet écrit *Chamarer*, *chamarure*, parce qu'on prononce ainsi : mais l'Académie double la première *r* : Furetière nous apprend que ce mot vient de *chamarre*, mot Gaulois, qui signifie un habit de Berger.
- Chambellage**, ou **Chambrelage**, f. m. t. de Coutume.
- Chambellan**, f. m. Officier de la Chambre.
- Chambor**, belle Maison Royale à quatre lieues de Blois.
- Chambranle**, f. m. Ornement qu'on met autour des cheminées, portes & croisées.
- Chambre**, f. f.
- Chambré**, ée, part.
- Chambrée**, f. f. t. Collectif. Nombre de soldats qui logent ensemble. On dit aussi de la quantité des spectateurs & du produit de la recette, à l'Opéra & à la Comédie. *Bonne*, *foible Chambrée*.
- Chambrelan**, f. m. Ouvrier qui travaille en chambre.
- On écrit aussi *Chambreland* : mais on n'y prononce pas le *d*, & l'Académie ne l'écrit pas.
- Chambrier**, v. n. & a. t. de Guerre.
- Chambrière**, f. f. Office claustral de Chambrier.
- Chambrete**, f. f. Diminutif de *Chambre*. Il est du style familier.
- Chambrier**, f. m. C'étoit autrefois une grande Dignité chez les Rois :

- & c'est maintenant un C dans quelques Monasteres & quelques Chapitres.
- Chambrière**, f. f. Servante. aussi le nom d'une espece de pour les chevaux.
- Chame**, f. f. Nom générique coquillage.
- On prononce *Came* : l'Académie propose l'un & l'autre en donnant cependant le premier rang à *Chame*.
- Chameau**, f. m. Bête de charge.
- Chamelier**, f. m. Marchand conducteur de chameaux.
- Chames**, f. m. plur. Petits poissons autrement *moules*.
- On prononce *Cames*.
- Chamois**, f. m. Chevre sauvage. se prend aussi pour la peau de chamois.
- Chamoiseur**, f. m. Qui a la peau de chamois.
- Champ**, f. m. Piece de terre labourable.
- sur le **Champ**, façon de parler verbale.
- à chaque bout de **Champ**, &c.
- Champart**, f. m. Droit seigneurial.
- Champarter**, v. a. Lever le droit de Champart.
- Quelques-uns disent *Champarter*.
- Champarteresse**, adj. Qui se tient à la Grange seigneuriale, où travaillent les champarts.
- Champarteur**, f. m. Commis pour lever le Droit de champart.
- Champenois**, oise, f. m. & f. est de Champagne.
- Champêtre**, adj. de tout genre.
- Champi**, f. m. Sorte de pain.
- Champignon**, f. m. Petite espèce de champignon.
- Champignonière**, f. f. Couche de fumier préparée pour y faire pousser des champignons.



- mpion, f. m. Homme de Guer-  
 ; brave, vaillant.  
 1, f. m. Hôtellerie chez les Turcs,  
 chef des Tartares de Crimées.  
 ace, f. f. Premier coup de dés  
 l'on jete pour en faire jouer un  
 tre; fort, aventure.  
 icel, ou Chanceau, f. m. Par-  
 du cœur d'une Église.  
 icelade, f. f. Congrégation de  
 hanoines Réguliers.  
 icelant, ante, adj. Qui chancele.  
 icèlement, f. m. Action de ce  
 i chancele.  
 iceler, v. a. N'être pas ferme,  
 e irrésolu.  
 icelier, iere, f. m. & f. Grand  
 ficier de la Courone.  
 icellerie, f. f. Tribunal du Sceau.  
 On écrit aussi *Chancellerie* se-  
 l'ancien usage de doubler les  
 nsones après l'*e* ouvert: mais  
 ccent tient lieu de ce double-  
 ent qui ne se prononce point:  
 puisque l'Académie écrit *Chan-*  
*ier*, on peut bien écrire *Chan-*  
*erie*.  
 iceux, euse, adj. t. populaire.  
 ureux.  
 ici, ie, part.  
 cir, v. a. Moisir.  
 Ce verbe, qui ne se dit qu'en  
 lant des fruits, ne se conjugue  
 à la troisième personne de  
 que tems.  
 ciffure, f. f. Moisissure.  
 cre, f. m. Ulcerè qui ronge  
 chairs.  
 creux, euse, adj.  
 deleur, f. f. La Fête de la Pré-  
 tation de Notre-Seigneur, &  
 la Purification de la Sainte  
 erge.  
 delier, iere, f. m. & f. Mar-  
 nd qui fait & vend des chan-  
 es.
- Chandelier, f. m. Instrument à  
 mettre la chandele ou bougie.  
 Chandele, f. f.  
 On écrit aussi *Chandelle*; mais  
 il vient du Latin *Candela*, & on  
 prononce *Chandele*, d'où l'on dé-  
 rive ensuite *Chandelier*.  
 Chanfrein, f. m. t. de Manege &  
 de Menuiserie.  
 Chanfreiné, ée, part.  
 Chanfreiner, v. a. t. de Menuisier.  
 Change, f. m. Troc d'une chose  
 contre une autre.  
 Changé, 'ée, part.  
 Changeant, ante, adj.  
 Changement, f. m.  
 Changer, v. a.  
 Changeur, f. m.  
 Chanlate, f. f. t. de Couvreur.  
 Chanoine, f. m.  
 Chanoinesse, f. f.  
 Chanoinie, f. f. Canoniat.  
 Chançon, f. f.  
 Chançoné, ée, part.  
 Chançonner, v. a. Faire des chan-  
 sons.  
 Chançonete, f. f. Diminutif de  
*Chançon*.  
 Chançonier, iere, f. m. & f. t. qui  
 n'est d'usage que dans le style fa-  
 milier.  
 Chant, f. m.  
 Chantant, ante, adj.  
 Chanté, ée, part.  
 Chanteau, f. m. Morceau coupé  
 d'un grand pain.  
 Chantepleure, f. f. Arrosoir de Jar-  
 dinier.  
 Chanter, v. a.  
 Chanterele, f. f. Oiseau que l'on  
 met dans une cage pour attirer les  
 autres oiseaux dans les filets. C'est  
 aussi une corde d'instrument.  
 Chanteur, euse, f. m. & f.  
 Chantier, f. m. Magasin de bois  
 en pile.

Chantignole, f. f. Piece de bois qui soutient les pannes d'une charpente.

Chantourné, f. m. t. de Tapissier.

Chantourné, ée, part.

Chantourner, v. a. t. d'Architecture.

Chantre, f. m.

Chantrerie, f. f.

Chanvre, f. m. Plante.

Chanvrier, f. m. Ouvrier qui habille le chanvre.

Chaos, f. m. Confusion de toutes choses.

On prononce *Caos* : mais on conserve l'*h*, parce qu'il vient du Latin *Chaos*.

Châpe, f. f. Il se dit principalement de cet ornement d'Eglise appelé *pluvial*. On y prononce l'*â* très-ouvert.

Chapé, adj. t. de Blason.

Chapeau, f. m.

Chapelain, f. m. Bénéficiaire titulaire d'une Chapelle.

Chapelé, ée, part.

Chapeler, v. a. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase : *Chapeler du pain*.

Chapelet, f. m.

Chapelier, iere, f. m. & f.

Chapelle, f. f.

On y conserve les deux *ll*, parce qu'il vient du Latin *Capella*.

Chapellenie, f. f. Bénéfice d'un Chapelain.

Chapelure, f. f. Ce qu'on ôte de la croûte du pain.

Chaperon, f. m. Coëfure de tête ; haut d'une muraille.

Chaperonné, ée, part.

Chaperoner, v. a. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Chaperoner une muraille*.

Chaperonnier, f. m. t. de Fauconerie.

Châpier, f. m. Celui qui porte châpe.

Chapin, f. m. Chaussure Espagnole.

Chapiteau, f. m. Ornement d'Architecture.

Chapitre, f. m. Division d'un livre & Corps de Chanoines.

Chapitré, ée, part.

Chapitrer, v. a. Réprimander.

Chapon, f. m. Coq châtre.

Chaponé, ée, part.

Chaponeau, f. m. Petit chapeau.

Chaponer, v. a. Châtrer un chapon.

Chaponiere, f. f. Vaisseau d'argent ou de cuivre, pour mettre un chapon en ragoût.

Chaque, Pronom distributif de tout genre.

Char, f. m. Chariot.

Charadrios, f. m. Oiseau de proie.

Charag, f. m. Tribut que les Indes payent au Grand Seigneur.

Charançon, f. m. Insecte qui gâte les blés.

Le Dict. des Arts & Rièges écrit *charenson* ; c'est une faute, on doit écrire ce mot avec deux *a*, & l'Académie y porte le *c* avec cédille.

Charbon, f. m. Morceau de bois brûlé, & espece de Maladie.

Charboné, ée, part.

Charbonée, f. f. Côte de boeuf de porc qu'on fait ordinairement griller ou rôtir.

Charboner, v. a.

Charboneux, euse, adj. t. de médecine.

Charbonier, ere, f. m. & f. m. Celui qui fait ou qui vend du charbon.

Charboniere, f. f. Place marquée dans les bois pour faire le charbon, & dans les maisons pour l'y mettre.

Charbouillé, ée, part.

Charbouiller, v. a. t. d'Agriculture pour exprimer les effets du charbon.

Charcuté, ée, part.

cuter, v. a. Hacher, ou tailler la viande.  
 cutier, ere, f. m. & f. Vendeur de chair de pourceau, &c.  
 On disoit autrefois *Chaircuitier*, étendant désigner par-là un vendeur de chair cuite : on a dit ensuite, *Chaircuitier* ; & enfin *Charrier*, auquel l'Académie donne préférence.  
 don, f. m. Sorte de Plante.  
 doneret, f. m. Petit oiseau.  
 donerete, f. f. Affaïsonement avec le Cardon d'Espagne.  
 donete, ou Cardonete, f. f. Espèce d'artichaut sauvage.  
 doniere, f. f. Terre pleine de cardons.  
 ée, f. f. Cendres qui restent après qu'on a coulé la lessive.  
 On écrit aussi *Charrée* : mais on prononce *Chârée*.  
 éte, f. f. Voiture.  
 On écrit aussi *Charrette*, *Charrie*, &c. mais on prononce *Charette*, *Charetée*, &c.  
 étée, f. f. Charge d'une charrette.  
 tier, charetiere, f. m. & f. Qui conduit une charete.  
 tin, f. m. Espèce de charete fridele.  
 ge, f. f. Fardeau ; Office, &c.  
 harge, façon de parler adverbale.  
 é, ée, part.  
 eant, ante, adj.  
 n prononce *Charjant*.  
 ement, f. m. t. de Marine & de Commerce.  
 eoir, f. m. t. de Canonier.  
 n prononce *Charjoir*.  
 er, v. a. Mettre une charge, donner une commission, &c.  
 eur, f. m.  
 eure, f. f. t. de Blason.

On prononce *Charjure*.  
 Chariage, f. m. Action de charier.  
 Charié, ée, part.  
 Charier, v. a. Voiturier dans une charete. Entraîner.  
 Chârier, f. m. Piece de grosse toile qui renferme les cendres qui servent à faire la lessive.  
 On écrit aussi *Charrier*, mais on prononce *Chârier* : & on le distingue ainsi du verbe *Charier*.  
 Chariot, f. m. Voiture.  
 C'est ainsi qu'écrivent l'Académie Fur. Dan. Rich. Boud. Joub. le P. Monet, du Cange, Calepin, Nicod & Baudouin. Calepin dit que les Italiens & Espagnols écrivent *caro*. Du Cange & Monet dérivent ce mot du Latin *carrus*, ou de *carruca*. C'est cette étymologie qui a porté quelques Savans à écrire *charriot* avec deux *rr* ; cependant depuis plus d'un siecle on n'en met qu'une.  
 Charitable, adj. de tout genre.  
 Charitablement, adv.  
 Charitatif, ive, adj. t. du Droit Canonique.  
 Charité, f. f. Amour de Dieu & du prochain ; aumône.  
 Charivari, f. m. Bruit confus.  
 Charlatan, ane, f. m. & f. Vendeur d'orviétan ; hableur.  
 Charlatané, ée, part.  
 Charlataner, v. a. Imiter les Charlatans.  
 Charlatanerie, f. f. V. Pr. let. N. Tromperie de Charlatan.  
 Charlatanesque, adj. De Charlatan.  
 Charlatanisme, f. m. Caractere du Charlatan.  
 Charmant, ante, adj. Qui plaît.  
 Charme, f. m. Enchantement, appas, attraits.  
 Charme, f. m. Arbre.  
 Charmé, ée, part.

- Charmer , v. a. Ufer de fortilége ; enchanter.
- Charmeur , f. m. Sorcier.
- Charmille , f. f. Plant de petits charmes.
- Charnage , f. m. Tems opposé au Carême , & Droit Seigneurial.
- Charnaigre , f. m. Espèce de chien courant.
- Charnel , ele , adj. Qui appartient à la chair.
- Charnélement , adv. Selon la chair.
- Charneux , euse , adj. t. de Médecine.
- Charnier , f. m. Galerie qui est autour des Cimetieres.
- Charniere , f. f. Pieces de métal jointes ensemble par une broche.
- Charnu , ue , adj. Fourni de chair.
- Charnure , f. f. Parties charnues.
- Charogne , f. f. Corps mort & corrompu d'un animal.
- Charoi , f. m. Action de charier.
- Châron , one , f. m. & f. Ouvrier qui fait des voitures.
- Châronage , f. m. Ouvrage de Châron.
- On écrit aussi *Charron* & *Charronnage* , mais on prononce *Châron* & *Châronage*.
- Charpente , f. f. Ouvrage en pieces de bois.
- Charpenté , ée , part.
- Charpenter , v. a. Tailler des pieces de bois.
- Charpenterie , f. f.
- Charpentier , f. m.
- Charpie , f. f. Filamens de linge usé.
- Charte , f. f. Titre , Lettres Patentes , &c.
- On écrit aussi *Chartre* , mais abusivement , puisqu'il vient du Latin *Charta*. On appelle *Charte Normande* , un titre ou privilége accordé aux Normands par le Roi

- Louis Hutin , en 1315 , Mars , confirmé depuis par plusieurs Rois de France ses successeurs.
- Charte-Partie , f. f. t. de Manège.
- Chartil , f. m. Grande charete pour transporter les blés.
- Chartre , f. f. Prison.
- C'est un ancien mot dont on trouve les vestiges dans *S. Vincent de la Chartre* à Paris , & dans *S. Vincent de la Chartre* , p. 100. *Château-du-Loir*. Ce mot signifie aussi langueur ; car on dit que le mot est en *chartre*. Mais au contraire , le mot *chartres* n'est employé qu'à des titres ou enseignemens , & en ce sens on écrit correctement *Chartes*. V. C.
- Chartreuse , f. f. Maison de Chartreux.
- Chartreux , euse , f. m. & f. Religieux & Religieuse de l'Ordre de S. Bruno.
- Chartrier , f. m. Lieu où l'on conserve les Titres d'une Communauté , Abbaye , &c.
- Quoiqu'on écrive *Chartre* me étant dérivé de *Charta* pendant l'équivoque de pronunciation entre *Chartes* & *Chartre* a fait que l'on a dit *Chartre* comme de *Calendes* , *Calendrier*.
- Chartulaire , f. m. Recueil des Chartres d'une Abbaye.
- On prononce *Cartulaire*.
- Charuage , f. m. t. de Coutume.
- Charue , f. f. Instrument pour labourer la terre.
- Chas , f. m. Trou d'une aiguille.
- Chaseret , f. m. Petit châffis pour faire des fromages.
- Chasnatarbassi , f. m. Grand forier du Sérail.
- Chassaky , f. m. & f. Officier du Grand Seigneur , & fille qui

and Seigneur a honorée de sa  
 dresse.  
 e, f. f. Sorte de caisse où l'on  
 enferme des Reliques.  
 La premiere syllabe est longue,  
 l'Académie y met le circon-  
 fle.  
 è, f. f. Action de chasser.  
 La premiere syllabe est breve.  
 é, f. m. Pas de danse.  
 é, ée, part.  
 è-bosse, f. f. Plante.  
 è-coquin, f. m. Bedeau qui  
 sse les gueux.  
 e-cousin, f. m. Mauvais vin.  
 elas, f. m. Sorte de raisin.  
 L'usage est d'écrire ainsi, &  
 Chacelas.  
 e-marée, f. m. Vendeur de  
 son de mer.  
 e-poignée, f. m. Outil de  
 burbisseur.  
 er, v. a.  
 resse, f. f. Femme qui aime  
 chasser.  
 eur, euse, f. m. & f.  
 e, f. f. Humeur visqueuse qui  
 des yeux.  
 eux, euse, adj. Qui a de la  
 lie.  
 s, f. m. Ouvrage de Menui-  
 se.  
 a se prononce long, & l'A-  
 cadémie y met le circonflexe.  
 air, f. m. t. de Tonelier.  
 a, adj. de tout genre.  
 ament, adv.  
 aité, f. f.  
 aole, f. f. Ornement des Prê-  
 tres.  
 aolier, f. m. Celui qui fait ou  
 vend des chasubles, & autres  
 ornemens d'Église.  
 a chate, f. m. & f. Animal  
 de bestique.  
 aigne, f. f. Fruit.

Châtaigné, ée, adj. Couleur de  
 châtaigne.  
 Châtaigneraie, f. f. Lieu planté de  
 châtaigniers.  
 Châtaignier, f. m. Arbre.  
 Châtain, adj. m. Il n'est guere en  
 usage qu'en ces phrales; *Poil  
 châtain, cheveux châtains.*  
 Chate, f. f. Femele du chat.  
 Chate, f. f. Sorte de Barque.  
 Chatée, f. f. La portée d'une chate.  
 Châtelain, f. m. Seigneur ou Juge  
 d'une Châtélenie.  
 Châtelé, ée, adj. t. de Blason.  
 Châtélenie, f. f. Terre d'un Sei-  
 gneur Châtelain.  
 On écrit aussi *Châtellenie* selon  
 l'ancien usage de doubler la con-  
 sone après l'*e* pour le faire pro-  
 noncer: mais l'accent produit le  
 même effet; & puisqu'on écrit  
*Châtelain*, il est naturel d'écrire  
*Châtélenie.*  
 Châtelet, f. m. Lieu où se tient le  
 Présidial & la Justice ordinaire  
 du Prévôt de Paris.  
 Chatemite, f. f. Hypocrite.  
 Chatepeleuse, f. f. Charançon.  
 Chater, f. m. Espèce de valet de  
 pied en Perse.  
 Chater, v. n. Produire des chats.  
 Chat-huané, ée, adj. t. de Fau-  
 conerie.  
 Chat-huant, f. m. Oiseau nocturne.  
 Le *t* de la premiere syllabe ne  
 se prononce pas, & l'*h* de la se-  
 conde est aspirée.  
 Châtiabie, adj. Qui doit être châtié.  
 Châtié, ée, part.  
 Châtier, v. a. Punir, corriger.  
 Chatiere, f. f. Trou pour les chats.  
 On écrit aussi *Chattiere*; mais  
 on prononce *Chatiere*, & l'Aca-  
 démie l'écrit ainsi.  
 Châtiment, f. m. Puniton.  
 Chaton, f. m. Petit chat.

On écrit aussi *Chatton* ; mais on prononce *Chaton* , & l'Académie l'écrit ainsi.

**Chaton** , f. m. Partie d'une bague.

**Chatons** , f. m. plur. Fleurs de noyer & de coudrier.

**Chatouillé** , ée , part.

**Chatouillement** , f. m.

**Chatouiller** , v. a. Causer un tressaillement par un attouchement léger.

**Chatouilleux** , euse , adj.

**Chat-pard** , f. m. Animal.

**Châtré** , ée , part.

**Châtrer** , v. a.

**Châtreur** , f. m.

**Chauche-branche** , t. d'ouvrier. Levier qui sert à élever de grands fardeaux.

**Chaud** , aude , adj. & subst. Qui a de la chaleur.

**Chaude** , f. f. t. de Verrerie. à la Chaude , adv. D'une manière trop vive , trop violente. Du premier abord.

**Chaudeau** , f. m. Bouillon.

**Chaude-chasse** , f. f. Pour suite d'un prisonnier.

**Chaudement** , adv. Avec chaleur.

**Chauderet** , f. m. Un des moules dont se servent les bateurs d'or.

**Chaude-suante** , t. de Serrurier.

**Chaudier** , v. n. t. de Chasse.

**Chaudiere** , f. f.

**Chaudron** , f. m. Utenfile de cuisine. On écrit aussi *Chauderon* ; mais on prononce *Chaudron* , & l'Académie l'écrit ainsi.

**Chaudronée** , f. f. Ce qu'un chaudron peut contenir.

**Chaudronerie** , f. f. Marchandise de Chaudronier.

**Chaudronier** , iere , f. m. & f.

**Chauf** , **Chouf** , f. m. Soie de Perse.

**Chaufage** , f. m. Provision de bois à brûler.

**Chaufe** , f. f. t. de Fonderie.

**Chaufé** , ée , part.

**Chaufe-chemise** , f. m. Sort de panier.

**Chaufe-cire** , f. m. Officier de Chancellerie qui prépare & a la cire pour sceler.

**Chaufe-lit** , f. m. Bassinoire , &

**Chaufe-pied** , f. m. Chauferete.

**Chaufier** , v. a. On écrit aussi *Chaufer* , *Chaufrage* , &c. mais on prononce *Chaufier* , *Chaufe* , *Chaufage* rien n'y exige le doublement.

**Chaufereite** , f. f. Boîte qui sert à chauffer.

**Chauferie** , f. f. t. de Forgeron.

**Chaufete** , f. f. Soie de Perse.

**Chaufeur** , f. m. t. de Forge.

**Chaufoir** , f. m. Lieu où l'on chauffe.

**Chaufour** , f. m. Grand Four à la chaux.

**Chaufournier** , f. m. Ouvrier qui fait la chaux.

**Chaufure** , f. f. t. de Forge.

**Chaulé** , ée , part.

**Chauler** , v. a. *Chauler le blé*

**Chaulier** , f. m. Celui qui tient le four à chaux.

**Chaume** , f. m. Partie du tuyau de blé qui reste attaché à la tige quand on l'a scié.

**Chaumé** , ée , part.

**Chaumer** , v. a. Arracher le chaume.

**Chaumiere** , f. f. Petite maison ou verte de chaume.

**Chaumine** , f. f. Petite chaumière.

**Chaufage** , f. m. Droit de Péage & ce qui est nécessaire pour entretenir quelqu'un de foulier.

**Chaufant** , ante , adj. Il ne se dit que des bas.

**Chaufe** , f. f. Piece d'étoffe qui portent les Docteurs.

**Chaufé** , ée , part.

usée , f. f. Digue pour retenir  
 eaux.  
 usse-pied , f. m. Ce qui sert à  
 auffer aisément un foulier.  
 usser , v. a. Il ne se dit qu'en  
 lant des bas & des fouliers.  
 usses , f. f. plur. Vêtement qui  
 couvre les parties inférieures du  
 rps.  
 ussete , f. f. Sorte de chaussure.  
 ussetier , f. m. Fabriquant de bas.  
 usse-trape , f. f. Instrument garni  
 quatre pointes de fer , pour  
 mer les passages à la Cavalerie.  
 usson , f. m. Sorte de chaussure.  
 ussure , f. f. Ce que l'on met  
 : pieds pour les chauffer.  
 usve , adj. de tout genre. Qui  
 plus de cheveux.  
 usve-fouris , f. f. Oiseau no-  
 rne.  
 usveté , f. f. État d'une tête  
 uve.  
 usvir , v. n. Il n'est en usage  
 en cette phrase : *Chauvir des*  
*elles , les dresser.*  
 usx , f. f. Pierre calcinée par le  
 .  
 usheri , f. m. Espece de halle  
 s les Indes.  
 ushonis , f. m. Mouffeline qui  
 vt des Indes.  
 ushadar-Batchi , f. m. Grand  
 Trésorier du Sérail.  
 ushas , f. m. t. de Chasse.  
 ushagni , f. m. Petit Trésorier du  
 Saïl.  
 ushaya , f. m. Second Officier  
 d Janiffaires.  
 usha , f. m. Monoie d'étain qui a  
 rs dans les Indes Orientales.  
 ushe , f. m. Il ne se dit que de la  
 de l'homme , & n'est guere  
 d'age qu'en Poésie.  
 ushe d'oeuvre , f. m. Ouvrage par-

L'ne se prononce pas au plu-  
 riel , les *Chef-d'œuvres.*  
 Chéfecier , V. *Chévecier.*  
 Chef-lieu , f. m. Lieu principal.  
 On y prononce *l'f.*  
 Chegros , f. m. t. de Bourelier.  
 Chéta-bunde , f. f. Soie qui se fait  
 dans les États du Mogol.  
 Chelezzi , f. m. Grand Dépenfier  
 dans la Maison du Grand Sei-  
 gneur.  
 Chéridoine , f. f. Plante excellente  
 pour la vue.  
 On prononce *Kéridoine.*  
 Chélonite , f. f. Pierre qui se trouve  
 dans le ventre des jeunes hiron-  
 deles.  
 Chémage , f. m. t. de Coutume.  
 Chembalis , f. m. Sorte de cuir qui  
 vient du Levant.  
 Chêmer , v. n. t. populaire , qui se  
 dit particulièrement des enfans qui  
 ont du chagrin.  
 Chemin , f. m. Passage public.  
 Chemin-couvert , f. m. t. de Forti-  
 fication.  
 Chemin-des-rondes , f. m. t. de For-  
 tification.  
 Cheminée , f. f.  
 Cheminer , v. n. Aller , marcher.  
 Chemise , f. f.  
 Chemisete , f. f. Diminutif.  
 Chênaie , f. f. Lieu planté de  
 chênes.  
 Chenal , f. m. Courant d'eau bordé  
 de terre , où un vaisseau peut  
 entrer.  
 Chenaler , v. n. t. de Marine. Il y  
 en a qui écrivent *Chenailler.*  
 Chenapan , f. m. Mot tiré de l'Alle-  
 mand , où il désigne un brigand  
 des Montagnes noires : en Fran-  
 çois il signifie un *Vaurien.*  
 Chêne , f. m. Arbre.  
 Chêneau , f. m. Jeune chêne.  
 Chêneau , f. m. Conduit d'eau.

- Chenet, f. m. Utenfile de cheminée.
- Chénete, f. f. Herbe.
- Chêne-verd, f. m. Chêne qui conserve ses feuilles vertes en tout tems.
- Chéneviere, f. f. Lieu semé de chanvre.
- Chénevis, f. m. Graine de chanvre.
- Chénevote, f. f. Le tuyau de la plante du chénevis, dépouillé de son chanvre.
- Chénevoter, v. n. t. d'Agriculture.
- Chénil, f. m. Logement des chiens.  
La lettre *l* ne se prononce point.
- Chenille, f. f. Sorte d'insecte.
- Chênon, f. m. t. de Vitrier.
- Chenu, ue, adj. Blanc de vieillesse.  
Il est vieux.
- Cheoir, V. *Choir*.
- Chepenec, f. m. Sorte d'étoffe dont se fervent les Turcs.
- Cheptel, ou Chepteil, f. m. t. de Jurisprudence.  
L'Académie présente les deux, donnant ainsi la préférence au premier.
- Chepu, f. m. t. de Tonelier.
- Cheq, f. m. Grand Prêtre de la Mecque.
- Cheque, f. m. & f. Qui est de Bohême.
- Cher, ere, adj. Tendrement aimé.
- Cherche, f. f. Soins qu'on prend pour trouver quelque chose. C'est aussi un t. d'Architecture.  
En ce dernier sens, l'Académie observe qu'on dit aussi *Cerce*.
- Cherché, ée, part.
- Cherche-fiche, t. de Serrurier.
- Chercher, v. a.
- Chercheur, euse, f. m. & f.
- Chercolée, f. f. Étoffe des Indes, soie & coton.
- Chere, f. f. Tout ce qui regarde les viandes.

- Chérement, adv. Tendrement.
- Chéri, ie, part.
- Chérif, f. m. Prince chez les Arabes.
- Chérir, v. a. Aimer tendrement.
- Cherlesquier, ou Cherlesker, Lieutenant Général des armées du Grand Seigneur.  
L'Académie écrit *Cherles*.
- Cherquemole, Étoffe des Indes.
- Cherté, f. f. Prix excessif.
- Chérubin, f. m. Esprit céleste.
- Chervis, f. m. Racine.
- Chesneghir-Baschi, f. m. Ceux qui font l'essai des armes qu'on sert au Grand Seigneur.
- Chetel, f. m. Voyez *Cheptel*.
- Chétif, ive, adj. Vil, méprisable.
- Chétivement, adv. Pauvrement.
- Chétolier, f. m. Celui qui vend des bestiaux à cheptel.
- Chétron, f. m. t. de Bahut.
- Cheval, f. m. Animal.
- Cheval-de-Frise, f. m. t. de Fortification.  
Poutre armée de pointes de fer ou de pieux ferrés, pour servir de barrière.
- Chevalement, f. m. t. d'Architecture.
- Chevalier, v. a. t. vieux & bas.
- Chevalerie, f. f. Grade de Chevalier.
- Chevalet, f. m. Supplice; aussi un instrument de bois.
- Chevalier, f. m. Titre d'honneur.
- Chevaline, adj. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase: *Bête chevaline*.
- Chevalis, t. de Navigation.
- Cheval-marin, f. m. Animal qui vit dans les lieux humides.
- Chevance, f. f. Le bien qu'on a hérité.  
est vieux.
- Chevauchable, adj. m. & f.
- Chevauchée, f. f. Il n'est en usage que dans le style de Pratique.  
Chevauchée



vaucher, v. n. Aller à cheval.  
chevauchons, adv. À califour-  
non.

vau-léger, f. m. Au plur. *Che-  
zu-légers.*

vecerie, f. f. C'est la première  
dignité dans plusieurs Collégiales.

vecier, f. m. Celui qui a la  
première Dignité dans un Cha-  
tre.

On écrit aussi *Chévecier* : l'A-  
cadémie préfère *Chévecier*.

velé, ée, adj. t. de Blason.

velu, ue, adj. Qui porte de  
grands cheveux.

velu, f. m. t. d'Agriculture.

velure, f. f. t. Collectif. Les  
cheveux.

ver, v. a. t. de Joaillier.

vet, f. m. Oreiller long & rond;  
partie d'une Eglise.

veteau, f. m. t. de Moulin.

vêtre, f. m. Licou. Il est vieux.

veu, f. m. Poil de la tête. Au  
ur. *Cheveux.*

ville, f. f. Morceau de bois  
de fer.

villé, ée, part.

viller, v. a. Mettre des che-  
lles.

villite, f. f. t. de Relieur.

villon, f. m. t. de Tourneur  
de Ferandnier.

villots, f. m. plur. t. de Marine.

villure, f. f. t. de Vénurie.

vir, v. n. Venir à bout de  
quelqu'un. Il est vieux.

vissement, f. m. Convention.

vire, f. f. Femele du bouc.

vireau, f. m. Petit d'une chevre.

vire-feuille, f. m. Plante.

Quelques-uns écrivent *Chevre-  
uil* ; l'Académie préfère *Che-  
e-feuille.*

vire-pied, f. m. On entend sous  
ce nom les Faunes & les Satyres.

Chevreter, v. n. & a. Qui se dit  
d'une chevre qui met bas.

Chevrete, f. f. La femelle du che-  
vreuil.

Chevreur, f. m. Bête fauve.

Chevreuse, f. f. Sorte de pêche.

Chevrier, f. m. Qui conduit des  
chevres.

Chevillard, f. m. Petit chevreuil.

Chevron, f. m. Piece de bois.

C'est aussi un t. de Blason.

Chevroné, ée, adj. t. de Blason.

Chevroté, ée, part.

Chevroter, v. a. Faire des che-  
vreaux.

Chevrotin, f. m. Peau de chevreau  
corroyée.

Chevrotine, f. f. Plomb à tirer le  
chevreuil.

Chez, Préposition.

Chiaoux, f. m. Huissier chez les  
Turcs.

Chiasse, f. f. Écume de métaux.

Chicambaut, f. m. t. de Marine.

Chicane, f. f. Procédures artifi-  
cieuses.

Chicaner, v. n. Faire des procès  
à quelqu'un pour des bagatelles ;  
fâcher, chagriner.

Chicanerie, f. f. Tour de chicane.

Chicaneur, euse, f. m. & f.

Chicanier, iere, adj. Qui chicane.  
Il n'est d'usage que dans le style  
familier.

Chiche, adj. de tout genre. Avare.

Chiche-face, f. m. Homme mai-  
gre & chagrin.

Chichement, adv. D'une manière  
chiche.

Chicheté, f. f. Avarice. Il est bas.

Chicon, f. m. Laitue Romaine.

Chicoracée, adj. f. t. de Botanique.

Chicorée, f. f. Plante.

Chicot, f. m. Petit éclat de bois.

Chicoter, v. n. t. populaire qui  
signifie *disputer.*

- Chicotin , f. m. Plante âcre & amere.
- Chien , iene , f. m. & f. Animal domestique.
- Chien-céleste , f. m. Constellation.
- Chiendent , f. m. Plante.
- Chiéner, v. n. Faire de petits chiens.
- Chien-marin , f. m. Espece de poisson.
- Chier, v. n. Se décharger le ventre.
- Chieur , ieuse , f. m. & f. Qui se décharge le ventre.
- Chife , f. f. t. qui se dit par mépris en parlant d'une étofe mauvaise.
- Chifon , f. m. Vieux morceau d'étoffe , de linge & de papier.  
On écrit aussi *Chiffe* & *Chiffon* : mais on prononce *Chife* & *Chifon*.
- Chifoné , ée , part.
- Chifoner , v. a. Bouchoner.
- Chifonnier , iere , f. m. & f. Qui ramasse des chiffons.
- Chifre , f. m. Caractere qui sert à exprimer les nombres.  
On écrit aussi *Chiffre* : mais on prononce *Chifre*.
- Chifré , ée , part.
- Chifrer , v. a. Écrire des chiffres.
- Chifreur , f. m. Celui qui fait bien compter avec la plume.
- Chignon , f. m. Le derriere du cou.
- Chilerbassi , f. m. Officier du Grand Seigneur qui a soin des confitures. Prononcez *Kilerbassi*.
- Chillas , f. m. Toile de coton qui vient de Bengale.
- Chiller , v. a. t. de Fauconerie.
- Chimere , f. f. Monstre fabuleux.  
L'e da la penultieme se prononce ouvert dans ce mot , & fermé dans le composé *chimérique*.
- Chimérique , adj. de tout genre.
- Chimériquement , adv.
- Chimériser , v. n. Se repaître de

- chimeres , de vaines imaginations.
- Chimie , f. f. Art de décomposer les corps , & de les recomposer.  
On écrit aussi *Chymie* , en posant qu'il vient du Latin *Chymia*. Mais il vient de *Chimia* , & de *chimia*. L'Académie écrit *Chimie* & *Alchimie*.
- Chimique , adj. de tout genre. appartient à la Chimie.
- Chimiste , f. m. Celui qui s'applique à la Chimie.
- China , f. f. Plante.
- Chinage , f. m. t. de Couture.
- Chinfreneau , f. m. Coup qui reçoit à la tête. Ce mot est populaire.
- Chinois , oise , f. m. & f. Habitant de la Chine.
- Chinquer , v. n. Il est bas. B par excès en choquant les vers.
- Chint , f. m. Toile Indienne.
- Chinte-Seronge , f. f. Toile blanche de coton , propre à être mise en couleur.
- Chiourme , f. f. Tous les forçats d'une Galere.
- Chipage , f. m. t. de Taneur.
- Chipé , ée , part. pas.
- Chiper , v. a. t. de Taneur.
- Chipoter , v. n. Il est du style familier. Manger peu.
- Chipotier , ere , f. m. & f. Cuvetille , qui conteste sur un rien.
- Chique , f. f. Petite tasse à café. C'est aussi une petite boule de marbre , ou de terre cuite , dont les enfans se servent pour jouer , ou enfin une espece de cirone.
- Chiquenaude , f. f. Coup du doigt.
- Chiquet , f. m. Il n'est plus d'usage dans le style familier. Partie d'un tout.
- Chiragre , f. f. Goute aux mains. Il est aussi f. m. pour signifier celui qui en est ataqué.

**C**rcilla, f. m. Animal.  
**C**rographaire, adj. Créancier  
 dont la dette n'est fondée que  
 sur un billet.

On prononce *Kirographaire* ;  
 mais on doit toujours écrire *chi-*  
*rographaire*, parce qu'il vient du  
 latin *Chirographum*, écrit signé  
 de la propre main du débiteur.  
**C**romancie, f. f. Art de deviner  
 par l'inspection des lignes de la  
 main.

Le *chi* se prononce comme *ki*.  
**C**romancien, iene, f. m. & f.  
 Qui exerce la Chiromancie.

**C**ron, f. m. Centaure.

**C**urgical, ale, adj. Qui appartient  
 à la Chirurgie.

**C**irurgie, f. f. Partie de la Mé-  
 decine qui consiste dans les opé-  
 rations manuelles.

**C**irurgien, f. m. Celui qui exerce  
 la Chirurgie.

**C**irurgique, adj. de tout genre.  
 Qui appartient à la Chirurgie.

**C**ise, f. f. Espèce de poivre du  
 Mexique.

**C**iste, f. m. t. de Médecine.

On prononce *Kiste*.

**C**otes, f. f. plur. Toiles de coton  
 de Masulipatan.

**C**otes d'Amedabad, f. f. plur. Toi-  
 les peintes qui viennent du Mogol.

**C**otome, ou chitombe, f. m. Chef  
 de la Religion parmi les Negres.

L'Académie préfère *Chitome*.

**C**ure, f. f. Il ne se dit que des  
 excréments que font les mouches.

**C**amyde, f. f. Espèce de man-  
 dou des Anciens.

**C**oris, f. f. Déesse des fleurs.

**C**oris, f. m. Petit oiseau.

**C**oroïse, f. f. t. de Médecine.

**C**oc, f. m. Heurt d'une chose  
 contre une autre.

**C**ocolat, f. m. Breuvage composé.

**C**hocolatier, iere, f. m. & f. Celui  
 ou celle qui fait ou vend du  
 chocolat.

**C**hocolatiere, f. f. Vaisseau qui  
 sert à délayer ou à faire cuire le  
 chocolat.

**C**hœur, f. m. Troupe de musi-  
 ciens qui chantent ensemble ; &  
 partie d'une Eglise.

L'*h* ne se prononce pas.

**C**hoïn, f. m. Sorte de pierre dure ;

**C**hoir, v. n. Tomber. Il ne se dit  
 guere qu'à l'infinitif, & au par-  
 ticipe *chu*. Il vieillit.

**C**hoïsi, ie, part.

**C**hoïsi-le-Roi, Magnifique Maison  
 Royale sur le bord de la Seine.

**C**hoïsir, v. a. Faire un choix.

**C**hoix, f. m. Election, préférence  
 d'une chose à une autre.

**C**holédologie, f. f. Partie de la  
 Médecine qui traite de la bile.

**C**holéra-morbus, f. m. Mot em-  
 prunté du Latin, pour signifier  
 un épanchement de bile subite.

C'est abusivement qu'on écrit  
*Colera-morbus*, puisqu'il vient  
 du Latin *Cholera*.

**C**hômable, adj. de tout genre. Qui  
 doit se chômer.

**C**hômage, f. m. Cessation d'agir.

**C**hômé, ée, part.

**C**hômer, v. n. & a. Ne rien faire  
 faute d'ouvrage. S'abstenir de  
 travailler.

On a prétendu qu'il falloit deux  
*m* dans ces mots, parce qu'ils  
 viennent du Bas-Breton *chom*,  
 qui signifie s'arrêter, se reposer.  
*Chommet d'azé*, arrêtez-là, de-  
 meurez-là. Mais l'Académie pré-  
 fère d'écrire ces mots comme  
 on les prononce, *Chômable*,  
*Chômage*, *Chômé*, *Chômer*.

**C**homet, f. m. Petit oiseau fort  
 gras qui se trouve en Normandie.

Choncar, f. m. Espece d'oiseau de proie.

Chondrille, f. f. Plante.

Chondrologie, f. m. Partie de l'Anatomie qui traite des cartilages.

La premiere syllabe se prononce *Kon*.

Chopement, f. m. Faux pas en heurtant du pied.

Choper, v. n. Faire un faux pas en heurtant du pied. Ce mot & le précédent ne sont guere usités.

Chopine, f. f. Moitié de la pinte.

Chopiner, v. n. Ivrogner.

Chopinete, f. f.

Choquant, ante, adj. Qui offense.

Choqué, ée, part.

Choquer, v. a. Heurter avec violence. Insulter, déplaire.

Choraux, f. m. plur. Enfans de chœur.

Dans ce mot & dans tous les suivans, jusqu'à *chose*, la premiere syllabe se prononce *ko*.

Chorée, f. m. Pied de vers.

Ce seroit abusivement que l'on écriroit *Corée*; car il vient du Latin *Choreus*, dérivé de *Chorus*.

Chorégraphie, f. f. L'art de noter les pas de Danse.

Chorévêque, f. m. Nom qu'on donnoit anciennement à des Évêques subalternes.

Choriambe, f. m. Pied de vers.

Ce seroit encore abusivement qu'on écriroit *Coriambe*, puisqu'il est composé de ces deux mots *Chorée* & *Iambe*.

Chorion, f. m. t. d'Anatomie.

Choriste, f. m. Chantre du chœur.

Chorographie, f. f. Description d'un lieu, d'un pays.

Chorographique, adj. de tout genre. Qui appartient à la Chorographie.

Choroïde, f. f. t. d'Anatomie

Chorus, mot Latin qui n'est que qu'en cette phrase : *Chorus*, chanter ensemble.

Chose, f. f. Ce qui est.

Il se prend au masculin dans cette phrase. *On m'a dit que c'est une chose qui est très-intéressante.* Il vient qu'on dit aussi *quelque chose de bon*, c'est-à-dire, qui est bon.

Choter, v. a. *Du blé choté.*

Chou, f. m. Au plur. *Choux* écumons.

Choucas, f. m. Corneille grise.

Chouete, f. f. Oiseau de nuit.

Chou-fleur, f. m. Légume.

Chouquet, f. m. t. de Marine.

Chouffet, f. m. Boisson que les Turcs.

Choyé, ée, part.

Choyer, v. a. Conserver avec soin.

L'Académie écrit : *ils choyent*. Dans ce mot & dans les suivans, jusqu'au mot *Choyer*, on ne prononce point *oy*.

Chrême, f. m. Huile sainte.

Chrêmeau, f. m. Petit bonnet de papier qu'on met sur la tête des enfans qui se baptisent, après qu'on les a lavés avec le S. Chrême.

Chrétien, ene, adj. & f. Qui est de la profession de croire en J. Christ.

Chrétienement, adv.

Chrétienté, f. f. Le Pays chrétien.

Chrie, f. f. t. de Rhétorique.

Chrismation, f. f. Action d'inscrire le Chrême.

CHRIST, f. m. Ce mot signifie Oint, designe principalement Notre-Seigneur.

Quand le mot *Christ* est joint au mot *Jesus*, on ne prononce point l's de *Jesus* ni de *Christ* : *Jesus Christ*, prononcez *Jesu-Christ*.

le *t* ne se prononce même devant les voyeles; en sorte que devant les consones, on prononce *Jesu Chri.*

*Chrysolithe-marine*, f. f. Plante.

*Chrysolithe*, v. a. Rendre Chrétien.

*Chrysolithe*, f. m. Religion Chrétienne.

*Chrysolithe*, adj. t. de Musique.

*Chrysolithe*, f. f. Histoire selon

le des tems.

*Chrysolithe*, f. m. Auteur de

l'histoire.

*Chrysolithe*, f. m. Assemblage

de mots en vers ou en prose,

qui ont les lettres numériques mar-

quant la date ou l'année de quel-

que événement.

On dit aussi *Chronographe*,

abusivement; ce dernier

se prend dans un autre sens.

*Chronographe*, f. m. Auteur qui

écrit sur la Chronologie.

On le prend aussi pour *Chro-*

*nomme*, mais abusivement.

*Chronographie*, f. f. Chronologie.

*Chronologie*, f. f. Doctrine des

temps.

*Chronologique*, adj. de tout genre.

*Chronologiste*, f. m. Celui qui fait

ou qui enseigne la Chronologie.

*Chronologue*, f. m. Il vieillit. *Chro-*

*nomiste*.

*Chronometre*, f. m. Instrument de

mathématique pour mesurer le

temps.

*Chrysolithe*, f. f. Espèce de ver ou

de chenille.

*Chrysolithe*, f. m. Plante.

*Chrysolithe*, f. f. Prêtresse de Junon

à Argos.

*Chrysolithe*, f. f. Pierre précieuse

ou matière adhérente aux

minéraux.

*Chrysolithe*, f. f. Plante.

*Chrysolithe*, f. f. Pierre précieuse.

Danet, Joubert, le Dict. des

Arts écrivent *chrysolithe*; parce

qu'il vient du Latin *Chrysolithus*.

L'Académie & Furetière écri-

vent *chrysolite*. Richelet écrit *cri-*

*solite* en François & *crisolitus*

en Latin, comme s'il étoit en

son pouvoir de réformer l'Ortho-

graphe de ces deux Langues, des-

quelles il retranche les lettres *h*

& *y* par tout où il lui plaît. Il

écrit *crisolite* au lieu de *chrysolite*,

*chrisocolle* pour *chryfocolle*,

*cronique*, *croniqueur*, pour *chro-*

*nique*, *chroniqueur*. On ne peut

pas dire qu'il ait écrit de la sorte

à cause de la prononciation,

puisque'elle est toujours la même,

soit qu'on lise ces mots comme

nous les écrivons, ou qu'on les

lise comme les écrit Richelet.

*Chrysolithe*, f. f. t. d'Alchimie.

Science de faire de l'or.

*Chrysolithe*, f. f. Sorte de pierre

précieuse.

*Chuchoter*, v. n. Parler bas.

Quelques-uns disent *Chucheter*;

l'Académie préfère *Chuchoter*.

*Chuchoterie*, f. f. Entretien bas.

*Chuchoteur*, euse, f. m. & f. Qui

chuchote.

*Chuchoteur*, f. m. Étoffe de soie &

de coton qui vient des Indes

Orientales.

*Chut*, particule dont on se sert

pour imposer silence.

*Chute*, f. f. Mouvement d'une chose

qui tombe.

Dans toutes les anciennes Édi-

tions & dans Danet même on

trouve *cheûte*; dans les nouve-

les *chûte* avec *û*, parce qu'il y

a un *e* de retranché; ce qui a

donné lieu de croire que la syl-

- labe étoit longue : mais l'Académie la fait breve en écrivant *Chute*.
- Chyle, f. m. Suc blanc qui se fait des alimens digérés.
- Chylifere, adj. de tout genre. Il se dit des vaisseaux qui portent le chyle.
- Chylification, f. f. Formation du chyle.
- Chylôse, f. f. t. de Médecine.  
On prononce *Khylôse*.
- Chymie, f. f. V. *Chimie* & *Alchimie*.
- Chymôse, f. f. t. de Médecine.  
On prononce *Khymôse*.
- Ci, adv. de lieu & de tems.  
Ci-après, ci-contre, ci-dessus, ci-dessous, ci-devant ; celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, &c.  
V. ma Préf. à la Division.
- Ciboire, f. m. Vase Sacré.
- Ciboule, f. f. Petit oignon.
- Ciboulete, f. f. Petite ciboule.
- Cicatrice, f. f. Marque des plaies.
- Cicatricule, f. f. Petite cicatrice.
- Cicatrisant, adj. & f. t. de Médecine.
- Cicatrisatif, ive, adj. t. de Médecine.
- Cicatrisé, ée, part.
- Cicatriser, v. a. Il est aussi n. pas.  
Faire des cicatrices.
- Cicero, f. m. t. d'Imprimerie.
- Cicerole, f. f. Espece de pois chiches.
- Ciclades, f. f. plur. Nymphes.
- Ciclamen, V. *Cyclamen*.
- Ciclamor, V. *Cyclamor*.
- Cicognat, f. m. Petit de la cicogne.  
*Cicogneau* est plus en usage.
- Cicogne, f. f. Oiseau.  
On prononce abusivement *Cicogne*, & plusieurs l'écrivent ainsi.  
Il vient du Latin *Ciconia*.
- Cicutaire, f. f. Plante.

- Cid, f. m. Mot emprunté de l'arabe, qui signifie Chef.
- Cidre, f. m. Boisson.
- Ciel, f. m. Au plur. *Cieux*. Partie supérieure du monde.  
*des Ciel* de lit, & en peinture, *Ce Peintre fait des Ciel*. Il signifie aussi air, &c.
- Ciel, ou Cœlus, f. m. l'Air & de la Terre.
- Cierge, f. m. Chandele de cire.
- Cierge du Pérou, f. m. Instrument de musique.
- Ciergier, f. m. Ouvrier qui vend des cierges.
- Cigale, f. f. Sorte d'insecte.  
On le prononce abusivement ainsi : ce devrait être *Cicada* du Latin *Cicada*.
- Cigne, V. *Cygne*.
- Cigogne, V. *Cicogne*.
- Ciguë, f. f. Herbe dangereuse.  
On le prononce abusivement ainsi : ce devrait être *Cigu* du Latin *Cicuta*.
- Cil, f. m. Poil situé aux yeux & des paupieres.
- Cilice, f. m. Vêtement de laine piquant.
- Cilindre, V. *Cylindre*.
- Cillé, ée, part.
- Cillement, f. m. Mouvement des yeux & des paupieres.
- Ciller, v. a. Il ne se dit que du mouvement des yeux & des paupieres. Il est aussi v. n. & il ne se dit que des chevaux.
- Cimaïse, V. *Cymaïse*.
- Cimbale, V. *Cymbale*.
- Cimbalaire, V. *Cymbalaire*.
- Cime, f. f. V. *Cyme*.
- Ciment, f. m. Sorte de Mortier.
- Cimenté, ée, part.
- Cimenter, v. a. Lier avec du ciment.
- Cimentier, f. m. Homme qui vend le ciment.
- Cimeteire, f. m. Sorte de cimetière.

iere, f. m. Lieu destiné à la culture des morts.  
 r, f. m. Piece de bœuf. C'est un t. de Blason.  
 ie, f. f. Espece d'Argile.  
 ie, adj. *Matiere cimolie.*  
 e, f. m. V. *Cinnabre.*  
 eile, f. f. t. de Mer.  
 c, f. m. Instrument de Charrier.  
 éire, adj. *Urne cinéraire.*  
 éion, f. f. Réduction du bois en endres.  
 ge, f. m. t. de Marine.  
 ée, part.  
 u, f. m. t. d'Architecture.  
 , v. n. & a. Naviger à des voiles.  
 e, f. m. Minéral rouge, veillon.  
 usivement *Cinabre*, puis vient du Latin *Cinnabaris.*  
 ôme, f. m. Arbrisseau.  
 adj. Numéral de tout genre.  
 n, f. m. t. de Guerre.  
 taine, f. f. collectif. Nombre cinquante.  
 te, adj. Numéral de tout en Cinq dixaines.  
 u tenier, f. m. Il ne se dit en parlant de la milice & de la police des Villes. Celui qui commande cinquante hommes.  
 u ième, adj.  
 u elle, f. f. t. d'Artillerie.  
 u ie, adj. de tout genre. Il a si f. m.  
 u iement, adv. En cinquante.  
 u ag, f. m. t. de Marine.  
 u e, f. m. Figure en demi-cer-

Cerroit abusivement que l'on aird *Ceintre* : l'Académie écrit *ceintre*, part.

Cintrer, v. a. Arondir en arc.  
 Cioutat, f. m. Sorte de raifin.  
 Cipollini, f. m. Marbre verd qui vient d'Italie.  
 Cippe, f. m. Petite colonne que les Anciens plaçoient sur les grandes routes.  
 Cirage, f. m. Application de cire.  
 Circé, f. f. Fameuse Magiciene.  
 Circée, f. f. Plante.  
 Circoncire, v. a. Couper le prépuce.  
 Je circoncis, nous circoncisons, vous circoncisez, ils circoncisent.  
 Parf. Je circoncis. Fut. Je circoncirai : je circoncirois : que je circoncise. Imparf. Subj. Que je circoncisse. *M. Restaure.*  
 Circoncis, ise, part.  
 Circoncision, f. f. Cérémonie Judaïque & Mahométane.  
 Circonférence, f. f. Le tour d'un cercle.  
 Circonflexe, adj. Il n'est guere d'usage qu'avec le mot *accent.*  
 Circonlocution, f. f. Circuit de paroles.  
 Circonscription, f. f. Ce qui limite la circonférence des corps.  
 Circonscire, v. a. Limiter.  
 Circonscrit, ite, part.  
 Circonspect, este, adj. Discret ; retenu.  
 Circonspection, f. f. Prudence.  
 Circonstance, f. f. Particularité qui accompagne un fait.  
 Circonstancié, ée, part.  
 Circonstancier, v. a.  
 Circonvallation, f. f. Fossé qu'on fait autour d'un Camp.  
 Circonvenir, v. a. Tromper.  
 Circonvention, f. f. Surprise.  
 Circonvenu, ue, part.  
 Circonvoisin, ine, adj. Il n'est guere d'usage qu'au pluriel, & ne se dit que des lieux & des choses.

Circonvolution, f. f. t. d'Architecture.  
 Circuit, f. m. Enceinte, tour.  
 Circulaire, adj. de tout genre. Rond.  
 Circulairement, adv. En rond.  
 Circulateur, f. m. Charlatan.  
 Circulation, f. f. t. de Chimie & de Médecine. Mouvement de ce qui circule.  
 Circulatoire, adj. t. de Chimie.  
 Circuler, v. n.  
 Cire, f. f.  
 Ciré, ée, part.  
 Cirer, v. a. Enduire de cire.  
 Cirier, f. f. Ouvrier qui travaille en cire.  
 Ciroëne, f. m. Emplâtre.  
 Ciron, f. m. Insecte qui s'attache à la peau de l'homme.  
 Cirque, f. m. Bâtiment des Anciens, destiné aux Spectacles.  
 Cirkakas, f. m. Étoffe des Indes.  
 Cirfocele, f. f. t. de Médecine.  
 Cirure, f. f. Enduit de cire.  
 Cisaillé, ée, part.  
 Cisailler, v. a. t. de Monoie. Couper avec des cisailles.  
 Cisailles, f. f. plur. t. de Monoie. Gros ciseaux à couper le métal.  
 Ciseau, f. m.  
 Ciseaux, f. m. plur. Instrument composé de deux bâtes tranchantes.  
 Ciselé, ée, part.  
 Ciseler, v. a. Travailler avec le ciselet.  
 Ciselet, f. m. t. d'Orfèvre. Petit ciseau.  
 Ciseleur, f. m. Ouvrier qui cisele.  
 Ciselure, f. f. Ouvrage du Ciseleur.  
 Cifoir, f. m. Espèce de ciseau.  
 Cissoïde, f. f. t. de Géométrie. Ligne courbe.  
 Ciste, f. m. Plante.  
 Cisteaux, f. m. Ordre & Abbaye de Religieux.

Cistercien, f. m. Religieux d'ordre de Cîteaux.  
 L's se prononce.  
 Cistophore, f. m. t. d'Ant.  
 Cistre, f. m. V. *Sistre*.  
 Citadelle, f. f. Forteresse construite dans une ville.  
 Citadin, ine, f. m. & f. F. d'une Cité.  
 Citation, f. f. Assignation par un Juge. Allégation de ce passage.  
 Cité, f. f. Ville murée.  
 Cité, ée, part.  
 Citer, v. a. Assigner, alléguer.  
 Citérieur, eure, adj. Qui est de la Cité.  
 Citerne, f. f. Réservoir d'eau pour la pluie.  
 Ce mot vient du Latin *Cisterna*. C'est cette étymologie qui a porté nos Anciens à dire *cisterna*. Les Modernes ont dû en devoir mettre un circonflexe sur l'i en retranchant la lettre *n*. L'accent circonflexe doit être fait pour faire connoître la longueur de certaines syllabes, au lieu que celle-ci est breve; c'est pourquoi l'Académie écrit *Citerne* t. cent. V. la Préf. au *Circ*.  
 Citerneau, f. m. Petit lieu situé à côté d'une citerne.  
 Citise, f. m. Arbrisseau.  
 Citoyen, ene, f. m. & f. Cit. tant d'une ville ou d'une République.  
 Citrin, ine, adj. Espèce de pierre leur jaune.  
 Citron, f. m. Sorte de fruit.  
 Citronat, f. m. Espèce de pain.  
 Citroné, ée, adj.  
 Citronelle, f. f. Plante; Liquide.  
 Citronier, f. m. Arbre.  
 Citrouille, f. f. Sorte de fruit.  
 Civadiere, f. f. t. de Marine.  
 Cive, f. f. Petite herbe, qui se trouve dans les salades.



t; f. m. Ragoût de lievre.  
 te, f. f. Petit animal dont on  
 e un parfum du même nom.  
 est aussi une petite herbe po-  
 ere.  
 re, f. f. Sorte de petit bran-  
 d.  
 i, ile, adj. Honête, affâble.  
 qui concerne les citoyens.  
 iment, adv. En matiere ci-  
 ; ou d'une maniere civile.  
 sé, ée, part.  
 fer, v. a. Rendre poli. En t. de  
 ais, il signifie rendre une affaire  
 ile de criminele qu'elle étoit.  
 té, f. f. Honêteté, compli-  
 nt.  
 ue, adj. *Courone civique.*  
 ud, f. m. Chien de chasse.  
 udage, f. m.  
 uder, v. n. Aboyer fré-  
 mment. Crier sans sujet.  
 uderie, f. f. Criailerie im-  
 tune.  
 udeur, euse, f. m. & f.  
 , f. f. Ouvrage de Vanier.  
 , f. m. t. de Coutume.  
 aire, adj. Éclatant, lumi-  
 x.  
 , f. f. t. d'Afinage.  
 ment, adv.  
 t, ete, adj. Diminutif. Au  
 culin il ne se dit proprement  
 du vin rouge, à la distin-  
 n du blanc.  
 te, f. f. Espece de Ratafia.  
 tes, f. f. plur. Sorte de Re-  
 lises.  
 -voie, f. f. t. de Jardinage.  
 aire, f. f. t. des Eaux & Fo-  
 ré. Endroit dégarni d'arbres.  
 ain, f. m. Espece de trompette.  
 ne s'en sert plus qu'en poésie.  
 ai semé, ée, adj. Qui n'est pas  
 pi à près.  
 ai soudure, f. f. Espece d'étain.

Clair-voyance, f. f. Pénétration.  
 Clair-voyant, ante, adj. Pénétrant.  
 Clamefi, f. m. Acier commun,  
 qui se vend en forme de petits  
 carreaux.  
 Clameur, f. m. Grand cri.  
 Clamponier, ou Claponier, f. m.  
 Cheval qui est long-jointé.  
 Clan, f. m. t. de Charpenterie.  
 C'est aussi le nom d'une Tribu en  
 Ecoffe & en Irlande.  
 Clandestin, ine, adj. Il n'est gue-  
 re d'usage qu'en ces deux phra-  
 ses : *Mariage clandestin, assem-  
 blée clandestine.*  
 Clandestinement, adv. D'une ma-  
 niere secrete.  
 Clandestinité, f. f. Vice de ce qui  
 est clandestin.  
 Clapet, f. m. t. de Méchanique.  
 Clapier, f. m. Trou de lapin.  
 Clapir, v. n. Il ne se dit que du  
 lapin, qui se cache dans un trou.  
 Claque, f. f. Il n'a guere d'usage  
 que dans cette phrase : *Une Cla-  
 que sur les fesses.* C'est aussi une  
 espece de fandale.  
 Claquebois, f. m. Instrument de  
 Musique assez grossier.  
 Claquedent, f. m. Il n'est guere  
 d'usage qu'en parlant d'un gueux.  
*C'est un claquedent.*  
 Claquement, f. m. Bruit des dents  
 ou des mains.  
 Claquemuré, ée, part.  
 Claquemurer, v. a. Renfermer.  
 Claque-oreille, f. m. Sorte de cha-  
 peau.  
 Claquer, v. n. Faire du bruit.  
 Claquet, f. m. V. *Cliquet.*  
 Claqueter, v. n. Il exprime la ma-  
 niere de crier de la cigale.  
 Clarification, f. f. L'action de ren-  
 dre une liqueur claire.  
 Clarifié, ée, part.  
 Clarifier, v. a. Rendre clair.

- Clarine**, f. f. Petite clochete.
- Clariné**, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des animaux qui portent une sonete.
- Clarinete**, f. f. Instrument de Musique.
- Clarissime**, f. m. Titre d'honneur.
- Clarté**, f. f. Éclat, lumiere.
- Clas**, f. m. Son des cloches qui se fait quand un homme est mort.  
Prononcez l'*a* long, sans faire sentir l'*s*. On dit aussi *Glas* & *Glais* : mais il paroît venir du Latin *Classicum*, sonerie, ou plutôt du Latin *Clamo*.  
On a attaché à cette syllabe *Clu* l'idée d'un grand bruit ; de là vient qu'on dit d'un grand tonnerre, qu'il a fait des *Clu-clas*.
- Classe**, f. f. Rang, ordre.
- Classique**, adj. Il n'est en usage qu'en cette phrase : *Auteur classique*.
- Clatir**, v. n. t. de Venerie. Il se dit d'un chien qui redouble son cri.
- Claude**, f. m. & f. Nom propre d'homme & de femme.  
Il n'y a que le bas peuple qui écrit & prononce *Glaude*.
- Claudication**, f. f. Action de boiter.
- Claufe**, f. f. Article d'un acte.
- Clausoïr**, f. m. t. de Maçonnerie.
- Clausttral**, ale, adj. Appartenant au Cloître.
- Clavaire**, f. m. Gardien des Titres de la Chambre des Comptes.
- Claveau**, f. m. Maladie des brebis, comparée à la petite vérole.
- Claveaux**, f. m. plur. Pierres qui ferment les voûtes.
- Clavecïn**, f. m. Instrument de Musique.  
On écrit aussi *Clavessin* : mais on prononce *Clavecïn*, & l'Académie l'écrit ainsi.
- Clavelé**, ée, adj.

- Clavelée**, f. f. V. *Claveau*.
- Clavessin**, f. m. V. *Clavecïn*.
- Clavete**, f. f. Petite chevill.
- Clavicule**, f. f. t. de Médecine.
- Clavier**, f. m. Ce sont les touches de l'Orgue, du Clavecïn, de la Vielle, &c. C'est aussi un nouveau qui sert à réunir plusieurs clefs.
- Clayon**, f. m. Petite claie.
- Clayonage**, f. m. Assemblage de pieux en forme de claie.
- Cléché**, ée, adj. t. de Blason.
- Clédonisme**, f. m. Divination qui se tire des paroles que l'on prononce.
- Clef**, f. f. Instrument qui sert à ouvrir & fermer.  
L'Académie, Fur. Dan. Boudot, & presque tous les bons Auteurs écrivent *Clef*. Les prétendus réformateurs de l'Orthographe ont cru écrire *clé*, parce qu'on ne prononce pas l'*f* de ce mot. Buffier est de ce nombre : il écrit *clé* au singulier, & *clées* au pluriel. Cependant on ne voit pas encore vu rimer ce mot avec *vallées*, ou autre semblable. P. Joubert écrit *clé* au singulier & *clés* au plur. en quoi il se trompe. On ne se sert de la clef de corde ni avec le plus grand nombre des Auteurs, ni avec Buffier, son confrere. L'Académie avertit seulement qu'on prononce *Clé*, même devant une voyelle. On écrit *Clef*, parce qu'il y a du Latin *Clavis*, de même que de *Navis* on a fait *Nef*.
- Clématite**, f. f. Plante.
- Clémence**, f. f. Vertu qui sert à pardonner les offenses.
- Clément**, ente, adj.
- Clémentines**, adj. f. plur. pronom. Recueil des Lettres

es de Clément V, ou de pieces  
 tribuées à S. Clément.  
 che, f. f. t. de Serrurier. Lo-  
 et d'une porte.  
 nene, f. m. Fameux Athlete.  
 cydre, f. f. Horloge d'eau.  
 gre, f. m. t. de Fauconerie.  
 , f. m. Celui qui est entré dans  
 tat Ecclésiastique, ou qui tra-  
 lle sous un homme de pratique.  
 Le c final ne se prononce point.  
 é, f. m. Corps des Ecclési-  
 aques.  
 eot, vieux mot. Petit clerc.  
 cal, ale, adj.  
 alement, adv.  
 ature, f. f. État des Gens  
 glife.  
 ontois, oise, f. m. & f. Qui  
 de Clermont.  
 mance, f. f. Sorte de divi-  
 ion qui se fait par le jet des dés.  
 mance, f. f. Espece de divi-  
 ion qui se fait par les clefs.  
 , ente, f. m. & f. Il ne se  
 proprement que des parties à  
 ard de leurs Avocats.  
 ele, f. f. Protection que les  
 nds Seigneurs de Rome acor-  
 ent aux pauvres Citoyens.  
 On écrit aussi *Clientelle*, selon  
 l'ancien usage de doubler les con-  
 es après l'e dans les terminai-  
 s muetes : mais ce mot vient  
 Latin *clientela*, & l'Académie  
 e conséquence préfere d'écrire  
*clientele*.  
 ire, f. f. Seringue de sureau.  
 é, ée, part.  
 ement, f. m. Mouvement de  
 la paupiere de l'œil qui se ferme  
 à demi.  
 e-muffete, ou Cimuffete, f. f.  
 d'enfans.  
 iger, v. a. Il ne se dit que des  
 ux, & n'est d'usage que dans

cette phrase : *cligner les yeux*,  
 pour dire fermer les yeux à demi.  
 Clignotement, f. m. Mouvement  
 des paupieres.  
 Clignoter, v. n. Mouvoir souvent  
 les paupieres.  
 Climactérique, adj. de tout genre.  
 Il n'est d'usage que dans ces phra-  
 ses : *Année climactérique*, *année*  
*climactérique*.  
 On dit aussi *Climaterique*, mais  
 abusivement.  
 Climat, f. m. t. de Géographie.  
 Clin, f. m. *Clin d'œil*. Prompt mou-  
 vement de la paupiere.  
 Clincaille, f. f. Menue marchan-  
 dise de fer ou de cuivre.  
 Clincailler, ere, f. m. & f. Qui  
 vend de la clincaille.  
 Clincaillerie, f. f. Profession des  
 marchands de clincaille.  
 On dit aussi *Clinquaille*, &  
*Quinquaille*. Il y a même à Paris  
 une rue que l'on nomme *de la*  
*Quinquallerie* : mais c'est un reste  
 du vieux langage : on préfere au-  
 jourd'hui *Clinquallerie*, que l'on  
 prononce *Clincaillerie*. L'Acadé-  
 miè ne parle pas de ce mot.  
 Clinique, adj. de tout genre. Qui  
 se dit de ceux qui recevoient le  
 baptême au lit de la mort.  
 Clinopodium, f. m. Plante.  
 Clinquant, f. m. Petite lame d'or  
 ou d'argent.  
 Clio, f. f. Une des neuf Muses :  
 Elle préside à l'Histoire.  
 Cliquant, f. m. Sorte de pierre ex-  
 cellente pour bâtir.  
 Clique, f. f. Société de gens qui  
 cabalent.  
 Cliquet, f. m. Petite late qui bat  
 sur la meule du moulin.  
 On dit aussi *Clauquet* : mais de  
 Cliquet vient *Cliquetter* qui expri-  
 me le bruit de cet instrument.

Cliquete , f. f. Instrument fait de deux morceaux de bois.  
 Cliqueter , v. n. Faire un bruit continuel comme un cliquet.  
 Cliquetis , f. m. Bruit des armes.  
 Cliqueur , f. m. Filou , bréteur.  
 Clisse , f. f. Claie faite d'osier.  
 Clisé , ée , part.  
 Clisser , v. a. Garnir de clisse.  
 Clitoris , f. m. t. d'Anatomie.  
 Cliver , v. a. t. de Lapidaire. Cliver un diamant.  
 Cloaque , f. m. & f. Conduit fait de pierre & voûté. Ce mot signifie aussi par extension , tout lieu puant.  
 Cloche , f. f. Instrument dont on se sert pour soner. C'est aussi un utensile de jardins & de cuisines.  
 Clochement , f. m. L'action de boiter.  
 Clochepied , f. m. Espece d'étoffe à Cloche-pied , adv. En sautant sur un seul pied.  
 Clocher , f. m. Bâtiment où sont les cloches.  
 Clocher , v. n. Boiter.  
 Clochete , f. f. Petite cloche.  
 Clochetes , f. f. plur. t. d'Architecture.  
 Clocheton , f. m. Petit clocher.  
 Cloison , f. f. Séparation faite avec des ais.  
 Cloisonage , f. m. Ouvrage de cloison.  
 Cloisoné , ée , part.  
 Cloisoner , v. a. Séparer par une cloison.  
 Cloître , f. m.  
 Cloîtré , ée , part.  
 Cloîtrer , v. a. Renfermer quelqu'un dans un cloître.  
 Cloîtrier , f. m. Religieux fixé dans un Monastere.  
 Clopin-clopant , expression prover-

biale. Il est du style familier pour dire , En clopinant.  
 Clopiner , v. n. Marcher d'un air incertain.  
 Cloporte , f. m. Insecte.  
 Clorre , v. a. Fermer.  
 Je clos , tu clos , il clôt , elle clôt , &c. Je clorrai , tu clorras , &c. Je clorrois , tu clorrois , il clorroit , &c. I clore .  
 Clos. L'Académie observe que ce verbe est peu usité & qu'il est irrégulier.  
 Clos , f. m. Lieu cultivé & entouré de murailles.  
 Clos , ose , part. Fermé.  
 Closeau , f. m. Petit Jarreau.  
 Closerie , f. f. Petite métairie.  
 Cloffement , f. m. Le cri de la poule.  
 Cloffer , v. n. Crier comme les poules.  
 Clotho , f. f. Une des Parces.  
 Clôtoir , f. m. Outil de Vannerie.  
 Clôture , f. f. Enceinte de murailles.  
 Clôturier , f. m. Vanier.  
 Clou , f. m. Au plur. clous.  
 Clou de Girofle , f. m.  
 Cloucourde , f. f. Herbe.  
 Cloué , ée , part.  
 Clouer , v. a.  
 Clouere , f. f. Petite enclume.  
 Clouté , ée , part.  
 Clouter , v. a. Garnir de clous.  
 Clouterie , f. f. Commerce de clous.  
 Cloutier , iere , f. m. & f. Celui qui fait ou vend des clous.  
 Cloutiere , f. f. Moule servant à faire des cloutiers.  
 Cluse , f. f. t. de Fauconerie.  
 Clusé , ée , part.  
 Cluser , v. a. t. de Fauconerie.  
 Clymene , f. f. Nymphé , Fille de l'Océan. C'est aussi le nom d'une Plante.

ere, f. m. t. de Médecine.  
Ce mot vient du Latin *Clyster*  
& *Clysterium*. Ainsi Richelet a  
d'écrire *clistere* en François,  
& *clisterium* en Latin.

cusé, f. m. Accusé avec un  
plusieurs autres.

if, ive, adj. Qui contraint.

uteur, trice, f. m. & f. Celui  
est adjoint à un autre.

utorerie, f. f. La dignité de  
Coadjuteur ou Coadjutrice.

s, f. m. t. de Négociant du  
ant, qui signifie *Commisio-*

n e.

ation, f. f. Épaississement  
arrive à un corps liquide.

lé, ée, part.

ler, v. a. Rendre épais.

, ou quoaile, f. f. Laine  
plus grossiere de la brebis.

r, v. n. t. de Chasse.

ment, f. m. Cri des gre-  
lles.

r, v. n. Crier comme les  
ouilles.

, f. m. Animal.

, ou Cobolt, f. m. Demi-  
al.

'Académie, en réunissant ainsi  
deux mots, semble donner  
référence à *Cobalt*.

f. m. t. de Marine.

urgeois, f. m. t. de Com-  
ce de mer.

ò, f. m. Nom qu'on donne  
mine d'argent au Pérou.

V. *Coq*.

ie, f. f. Il n'est d'usage qu'en  
ce phrase : *Pays de Cocagne*,  
Fele & abondant.

e, f. f. Nœud de rubans au  
ch eau.

ca:, adj. Il se dit d'une per-  
for capricieuse. C'est un mot

ba.

Cocatrix, f. m. Sorte de Basilic.

Coccigrues, V. *Coquesgrues*.

Coccix, f. m. t. d'Anatomie.

Coccus, f. m. Espèce de chêne  
verd.

Coche, f. m. Voiture publique.

Coche, f. f. Entaillure faite dans  
un corps solide.

Coché, ée, part. t. de Peintre.  
Qui est fait en coche.

Cochemare, V. *Cauchemar*.

Cochenille, f. f. Graine dont on  
se sert pour teindre en écarlate.

C'est aussi le nom d'un insecte  
qui donne la même couleur.

Cocher, f. m. Celui qui mene un  
coche ou un carosse. C'est aussi  
le nom d'une constellation.

Cocher, v. a. Il se dit des coqs  
qui couvrent les poules.

L'Académie l'écrit sans accent,  
rendant ainsi la première syllabe

breve, comme dans *Cochet*.

Cochet, f. m. Petit coq.

Cochevis, f. m. Espèce d'alouete.

Cochlearia, f. m. Plante.

Cochois, f. m. Outil de Cirier.

Cochon, f. m. Pourceau. C'est aussi  
un t. de Metallurgie.

Cochonée, f. f. Portée d'une truie.

Cochoner, v. n. Il ne se dit que  
d'une truie qui fait des petits

cochons.

Cochonerie, f. f. Saleté.

Cochonet, f. m. Boule à douze  
faces marquées de chiffres.

Coco, f. m. Fruit du Cocotier.

Cocon, f. m. Coque dans laquelle  
se métamorphose le ver à soie.

On dit aussi *Coucon*, mais  
abusivement, puisque *Cocon* vient

de *Coque*.

Cocotier, f. m. Arbre.

Coction, f. f. Il se dit proprement  
de la digestion des viandes dans  
l'estomac.

- Cocu**, f. m. t. de dérision, qui désigne un homme dont la femme manque à la fidélité conjugale.
- Cocuage**, f. m. t. de dérision, qui se dit de l'état d'un homme qui est cocu.
- Cocyste**, f. m. Nom de Fleuve.
- Code**, f. m. Recueil de Loix.
- Co-décimateur**, f. m. t. de Jurisprudence.
- Codicillaire**, adj. de tout genre. Qui est contenu dans un codicille.
- Codicille**, f. m. Addition à un testament.
- Codille**, f. m. t. du jeu de Quadrille.  
On y mouille l'.
- Co-donataire**, adj. m. & f. t. de Jurisprudence.
- Cœcum**, f. m. t. d'Anatomie, emprunté du Latin.
- Coëse**, f. f. Couverture de tête.
- Coëse**, ée, part.
- Coëser**, v. a. Couvrir la tête.
- Coëseur**, euse, f. m. & f. Qui coëse.  
L'Académie écrit *Coiffe*, *Coiffé*, *Coiffer*, &c. Cependant on prononce *Coëse*, *Coëse*, *Coëser*, &c.
- Coëncient**, f. m. t. d'Algebre.
- Coëfure**, f. f. Ornement de tête.
- Co-égal**, ale, adj. t. de Théologie.
- Çœnobiaque**, f. m. Supérieur d'un Monastere.
- Çœnobite**, f. m. Religieux qui vit en communauté.
- Çœnobitique**, adj. de tout genre. Qui appartient au çœnobite.  
On prononce *Cœnobite*, &c. Mais on écrit *Çœnobite*, &c. parce ces mots viennent du Latin *Cœnobium*, Couvent, lieu où l'on vit en communauté.
- Coërcitif**, ive, adj. t. de Palais.

- Coërcition**, f. f. t. de Palais.
- Co-état**, f. m. Qui se dit de d'un Prince qui partage veraineté avec un autre.
- Co-éternel**, ele, adj. Qui de toute éternité avec un autre.
- Co-Evêque**, f. m. Evêque un autre.
- Cœur**, f. m. Partie noble animal.  
par Cœur, façon de parler biale. Par mémoire.
- Cofin**, f. m. Petite corbeil
- Cofiner**, v. a. t. de Menuiserie se dit qu'avec le pronomel. Se courber.
- Cofre**, f. m.
- Cofré**, ée, part.
- Cofrer**, v. a. Il est du style fa  
Mettre en prison.
- Cofret**, f. m. Petit cofre.
- Cofretier**, f. m. Qui fait & vend des cofres.  
On écrit aussi *Coffre*, mais on prononce *Cofre*.
- Cogmorla**, f. m. Mousleli Indes Orientales.
- Cognasse**, f. f. Coin fauva
- Cognassier**, f. m. Arbre.  
Dans ces deux mots le fert qu'à faire mouiller l'n.
- Cognat**, f. m. Parent du côté femmes.
- Cognition**, f. f. Parenté des femmes.
- Cognatique**, adj. Qui appartient aux cognats.  
Dans ces trois mots on prononce le g.
- Cogné**, ée, part.
- Cognée**, f. f. Outil de fer
- Cogne-fêtu**, f. m. On appelle proverbialement & bassement lui qui se donne bien de la pour ne rien faire.
- Cogner**, v. a. Fraper, heu

et, f. m. t. de Fabrique de  
 ac.  
 oir, f. m. Outil d'Imprimeur,  
 Dans ces six mots le *g* ne sert  
 à faire mouiller l'*n*.  
 bitation, f. f. t. de Jurispru-  
 ce.  
 biter, v. n. Demeurer avec  
 quelqu'un.  
 rence, f. f. Liaison entre les  
 ties d'un discours.  
 itier, ere, f. m. & f.  
 ion, f. f. Jonction de deux  
 ses ensemble.  
 oation, f. f. Distillation réité-  
 d'une même liqueur.  
 ber, v. a. t. de Chimie.  
 te, f. f. Corps d'Infanterie.  
 : , f. f. Assemblée tumultueuse.  
 coie, adj. Tranquille. Il  
 t guere d'usage que dans ces  
 sés : *Se tenir coi, demeurer*  
 , & ses dérivés. V. *Coëse* &  
 le suivans.  
 affier, f. m. Arbre. V. *Co-*  
*gnassier*.  
 f. m. Angle. C'est aussi une  
 e de fer ou de bois. V. *Coing*.  
 idence, f. f. t. de Géomé-  
 der, v. n. t. de Géométrie.  
 , ou Coin, f. m. Fruit du  
 gnassier.  
 On y conserve le *g*, pour le  
 nguer du mot *Coin* qui signi-  
 un Angle. Ce *g* paroît venir  
 mot *Coignassier*, au lieu du-  
 q' vraisemblablement on a dit  
*Coignassier*, & de-là *Coing*.  
 oï, f. m. Lâche. Il est du style  
 lîl : & familier.  
 oïer, v. a. Traiter quelqu'un  
 en coïon.  
 oïerie, f. f. Lâcheté, sottise.  
 oït f. m. Acouplement des sexes.

Coite, f. f. On dit mieux lit de  
 plumes.  
 Ménage, Nicod, Monet,  
 Baudoin, Fur. Dan. Rich. &  
 Joubert écrivent de la sorte : l'A-  
 cadémie écrit *couette*.  
 Col, ou Cou, f. m. Acad. Par-  
 tie du corps, & ce qui y res-  
 semble.  
 Lorsqu'il s'agit précisément de  
 la partie du corps ainsi nommée,  
 on ne prononce *Col*, que dans  
 quelques façons de parler ironi-  
 ques & peu usitées, comme celle-  
 ci du Poëme de Cartouche :  
*Lorsque pour certain vol*  
*Mon malheureux papa fut pendu*  
*par son col.*  
 L'usage veut qu'on écrive &  
 qu'on prononce aujourd'hui *Cou*,  
 comme *Sou* pour *Sol* : mais il  
 ne faut pas écrire *Coû* avec un  
*û* circonflexe. L'Académie écrit  
*Cou*.  
 Lorsqu'il s'agit des choses qui  
 ressemblent à cette partie du  
 corps, on prononce encore au-  
 jourd'hui *Col*; ainsi on dit *un Col*  
*de chemise, un Col de montagnes,*  
 &c.  
 Colachon, f. m. Instrument de Mu-  
 sique fort commun en Italie.  
 Colarin, f. m. t. d'Architecture.  
 Colas, f. m. Nom qu'on donne  
 aux Corbeaux nouris dans une  
 maison.  
 Colature, f. f. t. de Pharmacie.  
 Colchique, f. m. Plante.  
 Colcotar, f. m. t. de Chimie.  
 Co-légataire, f. m. t. de Droit.  
 L'Académie écrit *Collegataire*;  
 & l'on trouve aussi en Latin *Col-*  
*legatarius* : Cependant l'Acadé-  
 mie dit *Co-donataire*; il semble  
 donc que par conformité on de-  
 vroît dire *Co-légataire*.

- Colera-morbus, f. m. V. *Cholera-morbus*.
- Colere, f. f. Émotion de l'âme.
- Coleret, f. m. t. de Marine.
- Colérique, adj. de tout genre. Enclin à la colere.
- Coli, f. m. V. *Colir*.
- Coliart, f. m. Poisson.
- Colibri, f. m. Oiseau.
- Colifichet, f. m. Bagatele.
- Colimaçon, f. m. t. populaire, V. *Limaçon*.
- Colimb, Colimbe, ou Colin, f. m. Espece d'oiseau commun en France.
- Colin-maillard, f. m. Jeu d'enfans.
- Colique, f. f. Maladie.
- Colir, ou Coli, f. m. Officier de la Chine.
- Colisée, f. m. Amphithéâtre.
- Collabescence, f. f. Afaïssement.
- Collatéral, ale, adj. Ligne parallèle à la ligne directe.
- Collateur, f. m. Celui qui a droit de conférer un bénéfice.
- Collatif, ive, adj. Il ne se dit qu'en matieres bénéficiales.
- Collation, f. f. Droit de conférer un bénéfice. Action de conférer la copie avec l'original. Repas léger. Dans ce dernier sens, on prononce *Colation*.
- Collationé, ée, part.
- Collationer, v. a. Conférer la copie avec l'original; examiner si un livre est parfait. Faire un repas léger. Dans ce dernier on prononce *Colationer*.
- Colle, f. f. Matiere gluante.
- Collé, ée, part.
- Collecte, f. f. Levée des Tailles, ou autres Impositions.
- Collecteur, f. m.
- Collectif, ive, adj. t. de Grammaire.
- Collection, f. f. Recueil.

- Collectivement, adv. Il n'est en usage que dans la Logique.
- Collégataire, f. m. V. *Co-lég*.
- Collège, f. m. Compagnie de personnes notables. Maison d'éducation. Ce mot demande un *é* sur le premier *é*, parce qu'il se prononce fermé, au lieu qu'il est ouvert dans *Collegue*.
- Collégial, ale, adj. Il n'est en usage qu'au féminin, dans cette phrase, *Église Collégiale*.
- Collégien, f. m. t. provincial. Lier de Collège.
- Collegue, f. m. Compagnon de dignité.
- Coller, v. a. Joindre avec colle. On prononce, *Cole*, *Coler*: cependant on y colle les deux *l*.
- Collerage, f. m. C'est un vin sur le vin.
- Collerete, f. f. Sorte d'ajustement de femme.
- Collet, f. m. Partie de l'habit.
- Colleté, ée, part.
- Colleter, v. a. Prendre au collet.
- Colletin, f. m. Pourpoint sans manches.
- Collier, f. m. Cercle de perles ou autre matiere que l'on met tout du cou. On prononce *Colerete*, *Coleté*, *Coleter*, *Coletin*, cependant on y conserve le *l*, parce que ces mots viennent du Latin *Collum*.
- Colligé, ée, part.
- Colliger, v. a. Recueillir, rassembler.
- Colline, f. f. Eminence. On prononce *Coline*; cependant on écrit *Colline*, parce qu'il vient du Latin *Collis*.
- Colliquation, f. f. de Médecine. Coll



sion , f. f. Choc de deux corps.  
 cation , f. f. t. de Pratique.  
 coque , f. m. Conférence.  
 coqué , ée , part.  
 coquer , v. a. Placer.  
 co der , v. n. t. de Palais.  
 cession , f. f. Intelligence secrète  
 entre différentes personnes.  
 co foire , adj. de tout genre , t.  
 de Pratique.  
 co foirement , adv. D'une ma-  
 nière collufoire.  
 co re , f. m. t. de Médecine.  
 co nbage , f. m. t. de Charpen-  
 te.  
 co nbe , f. f. Femele du Pigeon.  
 co nbeau , f. m. Pigeon.  
 co nbier , f. m. Bâtiment où l'on  
 élève des Pigeons.  
 co nbin , f. m. Minéral.  
 co nbin , ine , adj. Espece de cou-  
 leur de gris de lin.  
 co n , f. m. Fermier ou habitant  
 d'une Colonie.  
 co n , f. m. t. d'Anatomie.  
 co nage , f. m. Exploitation d'un  
 terrain.  
 co nel , f. m.  
 co nelle , f. f. *Compagnie Colonelle.*  
 co lie , f. f. Peuplade , ou lieu  
 où elle habite.  
 co nade , f. f.  
 co ne , f. f. Pilier rond.  
 On prononce *Colonade* & *Co-*  
*lonade* ; cependant on y conserve  
 les deux *nn* , parce que ces mots  
 viennent du Latin *Columna* , d'où  
 l'on a fait d'abord *Colonne* , &  
 ensuite *Colonne*.  
 co nhône , f. f. Résine ou espece  
 de gomme.  
 Les Joueurs d'Instrumens la  
 nomment *Colophane* ; & le Diction-  
 naire de l'Académie l'écrit ainsi.  
 Mais ce mot vient du Latin *Colo-*  
*pna* ; ce qui décide pour l'o ,

avec un circonflexe , parce qu'il  
 est long.  
 Coloquinte , f. f. Plante.  
 Colorant , ante , adj. Qui donne de  
 la couleur.  
 Coloré , ée , part.  
 Colorer , v. a. Donner de la cou-  
 leur ; déguiser , excuser.  
 Colorié , ée , part.  
 Colorier , v. a. Employer des cou-  
 leurs dans un tableau.  
 Coloris , f. m. Mélange & applica-  
 tion des couleurs.  
 Colorisation , f. f. t. de Chimie &  
 de Peinture.  
 Coloriste , f. m. t. de Peinture.  
 Colossal , ale , adj. De grandeur  
 démesurée.  
 Colosse , f. m. Figure de grandeur  
 démesurée.  
 Colostre , f. m. t. de Médecine.  
 Colportage , f. m. Emploi de Col-  
 porteur.  
 Colporté , ée , part.  
 Colporter , v. a. t. de Police.  
 Colporteur , euse , f. m. & f. Ceux  
 qui portent des marchandises en  
 ville.  
 Coltie , f. f. t. de Charpentier.  
 Colure , f. m. t. d'Astronomie , &  
 de Perruquier.  
 Coluthéa , f. m. Petit arbre.  
 Colybes , f. m. plur. Pâte employée  
 dans l'Eglise Greque.  
 Colza , f. m. Plante.  
 Coma , f. m. t. de Médecine.  
 Comateux , euse , adj. t. de Médecine.  
 Combat , f. m.  
 Combatant , f. m.  
 Combatre , v. a.  
 L'Académie , Furet. Danet ;  
 Joubert & Boudot écrivent *com-*  
*battre*. Cet usage paroît conforme  
 à l'étymologie ; car *battre* vient  
 du verbe Latin *battere* , qu'on a  
 dit par contraction pour *batuere* ,

- & qui se trouve dans les Constitutions de Charlemagne. Suétone emploie *batuere* pour *pugnare*, dans la Vie de Caligula. *Batuere* se trouve aussi dans Plaute in *Cassina*. Mais l'usage est d'écrire & de prononcer *Combatre*.
- Combattu, ue, adj.  
Voyez la Remarque sur le mot *Abatre*.
- Combe, f. m. Mesure de grain en Angleterre.
- Combien, adv. de quantité.
- Combinaison, f. f.
- Combiné, ée, part.
- Combiner, v. a.
- Comble, f. m. Ce qui excède ou couvre.
- Comblé, ée, part.
- Combleau, t. d'Artillerie.
- Comblir, v. a. Remplir avec excès.
- Comblete, f. f. t. de Chasse.
- Combourgeois, f. m. t. de Marine.
- Combriere, f. m. t. de Marine.
- Combugé, ée, part.
- Combuger, v. a. Remplir d'eau des futailles pour les éprouver.
- Combustible, adj. de tout genre. Disposé à brûler.
- Combustion, f. f. Ce mot signifie proprement *un grand désordre*.
- Comédie, f. f. Piece de théâtre.
- Comédien, ene, f. m. & f. Qui joue la Comédie.
- Comete, f. f. Corps lumineux.
- Coméré, ée, adj. t. de Blason.
- Comices, f. m. plur. Assemblée du Peuple Romain dans le champ de Mars.
- Cominge, f. f. Sorte de bombe.
- Comique, f. m. & adj. de tout genre. Qui appartient à la Comédie.
- Comiquement, adv. D'une maniere comique.
- Comite, f. m. Officier de Galere.

- Comité, f. m. t. pris des Anglois vient du Latin *comitia*, & signifie assemblée de Commissaires.
- Comitial, adj. m. Épileptique
- Comitive, adj. f. Il n'est dit qu'avec le substantif *Noblesse*.
- Comma, f. m. t. de Musique & d'Imprimerie.
- MM. de l'Académie, dans le Dictionnaire des Arts, disent que ce mot vient du Grec, qui signifie coupe. Or il est certain que toutes les ponctuations il n'y a point de plus forte que les points pour couper le sens d'une phrase. Il faut donc conclure que les deux points méritent d'être nommés *comma*, qui est un point & la virgule qui ont une plus grande force; & qui, malgré le sentiment de Richeliet & de M. Fernel, sont nommés *petit-point* par tous les Imprimeurs, parce qu'ils servent effectivement à abréger cette particule Latine, qui signifie & ; comme on peut juger par ces exemples : *Il est mort de ses hominesq; ; Deosq; ; & ses actionsq; ;*
- Commandant, ante, adj.
- Commande, f. f. Il n'est dit qu'en cette façon de parler abstraitive : *de commande*.
- Commandé, ée, part.
- Commandement, f. m.
- Commander, v. a.
- On prononce *Comander* au lieu de *Commandement*, &c. sans qu'on puisse justifier le doublement de l'n, autrement que par l'ancien usage de doubler les consonnes après les voyelles breves, ou par la ressemblance de ce mot avec les autres où ce doublement est fondé sur l'étymologie,
- Commanderie, f. f. Espece d'abbaye

office dépendant d'un Ordre Militaire.

Commandeur, f. m. Qui a une commanderie.

Il y en a qui écrivent ces deux mots par un e, parce qu'ils viennent du Latin *commendare*, qui signifie confier. Du Cange confirme ce sentiment quand il dit, *Commenda depositum*. Mais l'Académie les écrit avec un a, & l'on prononce, *commanderie* & *Commandeur*.

Comme, adv. de comparaison, &c. On prononce *Come*, bref & sans doubler l'm.

Commemoration, f. f. t. d'Église.

Commemoratif, adj. Qui rapelle le souvenir.

Commemoration, f. f. Souvenir.

Commençant, f. m.

Commençé, ée, part.

Commençement, f. m.

Commençer, v. a. & n.

On prononce *Comancer*, *Comancement*, &c. cependant l'usage d'écrire: *Commencer*, *Commencement*, &c. sans que l'on puisse en donner d'autre raison que la ressemblance de ce mot avec les autres qui s'écrivent & prononcent de même; tels que *Commende*, *Comment*, *Commence*, &c. que l'on prononce *Comende*, *Comant*, *Comanter*, &c.

Com mendatiaire, adj. *Abbé commendataire*.

Com mende, f. f. *Abbaye en com mende*.

On prononce *Comande*, & *Com mendatiaire*, quoiqu'ils viennent de *Commenda*.

Com mendatiaire, ou Commandite, f. m. Celui qui a une Commandite.

Com mendatite, ou Commandite, f. f. de Négoc.

Commensal, adj. Ce mot se dit proprement de ceux qui mangent à même table; mais il n'est guere d'usage qu'en parlant des Officiers de la Maison du Roi.

On prononce *Commansal*, quoiqu'il vienne de *Mensa*: & c'est que celui-là même se prononce en François *Manse*, quoique relativement à l'étymologie on écrive *Mense*.

Commensurabilité, f. f. t. de Géométrie.

Commensurable, adj. de tout genre, t. de Géométrie.

On prononce ces deux mots en François comme en Latin *Mensura*, d'où ils dérivent.

Comment, adv. de quelle maniere.

On prononce *Comant*: & cependant l'usage est d'écrire *Comment*, sans que l'on puisse en donner d'autre raison que sa ressemblance avec *Comme*; & dans les autres mots commençant par ces deux syllabes *Commens*, il faut prononcer *Comman*.

Commentaire, f. m. Explication d'une chose qui n'est pas claire.

Commentateur, f. m.

Commenté, ée, part.

Commenter, v. a.

On prononce *Comantaire*, &c. quoiqu'il vienne du Latin *Commentarius*.

Commer, v. n. Faire des comparaisons. Il est du style familier.

On prononce *Comer*.

Commerçable, adj. de tout genre.

Commerçant, f. m.

Commerce, f. m.

On prononce *Comerce*; mais on écrit *Commerce*, parce qu'il vient du Latin *Commercium*.

Commercer, v. n.

Commere, f. f.

Commettant , ante , f. m. & f.

Commettre , v. a.

Il se conjugue comme *Mettre* , on prononce *Cometre* ; mais on écrit *Commettre* , parce qu'il vient du Latin *Committere*.

Comminatoire , adj. de tout genre , t. de Pratique.

Communer , v. n. Il se dit des Censures comminatoires.

Dans ces deux mots on prononce les deux *m* comme dans le Latin d'où ils viennent.

Commis , f. m. Qui a un emploi.

Commis , ise , part.

Commise , f. f. t. qui n'est d'usage qu'en matiere féodale.

On prononce *Comis* , &c. on écrit *Commis* , &c. parce que ces mots viennent du Latin *Commisus*.

Commisération , f. f. Pitié.

Dans ce mot on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commissaire , f. m. Préposé.

Commissariat , f. m. Bureau de Commissaires.

Commission , f. f.

Commissionnaire , f. m. Il n'est guere d'usage qu'en matiere de Négoce.

On prononce *Comission* , &c. on écrit *Commission* , parce que ces mots viennent du Latin *Commissio*.

Commissoire , adj. de tout genre. t. de Jurisprudence.

Commisfure , f. f. t. d'Anatomie.

Committimus , f. m. t. de Chancellerie.

Committitur , f. m. t. de Formula.

Commodat , f. m. t. de Jurisprudence. Prêt gratuit.

Commodataire , f. m. & f. Celui ou celle qui a reçu le prêt.

Dans ces six mots , empruntés du Latin , on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commode , f. f. Meuble.

Commode , adj. de tout genre.

Commodément , adv.

Commodité , f. f.

On prononce *Comode* ; on

prononce *Commode* , parce qu'il vient du Latin *Commodus*.

Commotion , f. f. t. de Méd.

Dans ce mot , emprunté

du Latin , on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commué , ée , part.

Commuer , v. a. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Commuer la peine , la changer*.

Dans ces deux mots , empruntés du Latin *Commutare* , on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commun , une , adj.

On prononce *Comun* , on écrit *Commun* , parce qu'il vient du Latin *Communis*.

Communal , adj. t. de Coutume.

Communaliste , f. m. Membre d'une certaine société.

Dans ces deux mots , dérivés

du Latin , on prononce comme en Latin les deux *m* , ainsi que

dans *Communaux* qui fuit.

Communauté , f. f.

Communaux , f. m. plur. t. de Coutume.

Commune , f. f. Corps des habitants d'une ville , d'un bourg , ou d'un village.

Communément , adv. Ordinairement , généralement.

On prononce *Comunauté* ; on

prononce *Commune* , *Communément* ; cependant on y conserve les deux *m* , parce

que ces mots viennent du Latin *Communis*.

Communiant , ante , adj.

On prononce *Comuniant* ; on écrit *Communier*.

Communicabilité , f. f. Disposition à communiquer.

o municable , adj. de tout genre.  
 (i peut se communiquer.  
 o municatif , ive , adj. Qui se  
 c mmunique facilement.  
 o munication , f. f.  
 )ans ces quatre mots , emprun-  
 t du Latin , on prononce com-  
 r en Latin les deux *m*.  
 o munié , ée , part.  
 o muniier , v. n.  
 o munion , f. f. Réception du  
 C ps de Notre-Seigneur : union  
 d s une même Foi.  
 o muniqué , ée , part.  
 o muniquer , v. a. Rendre com-  
 m , faire part.  
 )n prononce *Comunier* , *Co-*  
*miquer* ; mais on y conserve les  
 d *x m* , parce que ces mots  
 v ent du Latin *Communio* &  
*Comunicare*.  
 o mutatif , ive , adj. Il n'est d'u-  
 sa qu'en cette phrase : *Justice*  
*commutative*.  
 o mutation , f. f. Il n'est d'usage  
 n cette phrase : *Commutation*  
*d'une* , *changement*.  
 )ans ces deux mots , empruntés  
 du latin , on prononce comme  
 de le Latin les deux *m*.  
 o mnicité , f. f. Qualité de ce qui  
 est ompacte.  
 o mte , adj. de tout genre.  
 Se è , qui a peu de pores.  
 o migne , f. f. Fille ou Femme  
 qu a liaison d'amitié avec une  
 e.  
 o mgnie , f. f.  
 o mgnon , f. m. Qui a liaison , ou  
 oc ée avec un autre.  
 o mrrable , adj. de tout genre.  
 o mrraison , f. f. Parallele.  
 o mrrant , ante , adj. t. de Pra-  
 miqu  
 o mrratif , ive , adj. t. de Gram-  
 mai

Comparativement , adv. Par com-  
 paraifon.  
 Comparé , ée , part.  
 Comparer , v. a.  
 Comparoir , v. n. t. de Palais qui  
 n'est d'usage que dans ces phra-  
 ses : *Être assigné à comparoir* ;  
*recevoir une assignation à compa-*  
*roir*.  
 Comparoître , v. n. t. de Palais.  
 Paroître devant un Juge.  
 Comparse , f. f. Entrée du Quadrille  
 dans un Carrousel.  
 Compartageant , adj. t. de Palais.  
 On'dit plus ordinairement *copar-*  
*tageant*.  
 Compartiment , f. m. Assemblage  
 de plusieurs figures.  
 Compartiteur , f. m. t. de Palais.  
 Comparution , f. f. t. de Palais.  
 Compas , f. m. Instrument de Ma-  
 thématiques.  
 Compasé , ée , part.  
 Compassement , f. m. Action de  
 compasser.  
 Compasser , v. a. Mesurer avec le  
 compas.  
 Compassion , f. f. Pitié.  
 Compatibilité , f. f. Convenance ;  
 accord.  
 Compatible , adj. de tout genre.  
 Qui peut convenir avec un autre.  
 Compatir , v. n. S'accorder ; être  
 touché de la peine des autres.  
 Compatissant , ante , part. Il est  
 aussi adj.  
 Compatriote , f. de tout genre. Qui  
 est de même patrie.  
 Compendium , f. m. Mot emprunté  
 du Latin. Abrégé.  
 Compensation , f. f. Action de com-  
 penser.  
 Compensé , ée , part.  
 Compenser , v. a. Faire qu'une chose  
 tiene la place d'une autre.  
 Compéragé , f. m. Affinité entre les

- parrains, les marraines, & les peres & meres.
- Compere, f. m. Nom que le pere & la mere donnent au parrain, ou le parrain au pere, ou la marraine au parrain.
- Compétement, adv. D'une maniere compétente.
- On prononce *Compétement*; on y conferve l'*e* à cause de son origine tirée de *Compétent*. Ceux qui écrivent *Compétant*, en dérivent *Compétamment*.
- Compétence, f. f. Droit de connoître & de juger d'une affaire.
- Compétent, ente, adj. *Portion compétente, âge compétent, Juge compétent.*
- On prononce *Compétant*, & *Compétance*; & l'Académie écrit *Compétant*, quoiqu'elle écrive *Compétence*. Ils viennent du Latin *Competens* & *Competentia*.
- Compéter, v. n. t. de Pratique qui n'est en usage que dans cette phrase: *Ce qui lui peut compéter, appartenir.*
- Compétiteur, f. m. Concurrent.
- Compilateur, f. m. Celui qui compile.
- Compilation, f. f. Recueil.
- Compilé, ée, part.
- Compiler, v. a. Ramasser ce qui a été écrit & pensé par d'autres.
- Compitales, f. f. plur. Fêtes chez les Romains.
- Complaignant, ante, adj. t. de Pratique.
- Complaindre, v. n. Se plaindre à quelqu'un.
- Complainte, f. f. t. de Pratique.
- Complaire, v. n. Se rendre agréable à quelqu'un.
- Complaisance, f. f. Condescendance.
- Complaisant, ante, adj.

- Complant, f. m. Plant de composé de plusieurs pie terre.
- Complanter, v. a. t. d'Agric
- Complément, f. m. Ce qui un nombre ou une mesur
- Complet, ete, adj. Achevé, Beaucoup d'Auteurs de la lettre *t* au féminin. L'Ac ne la double pas: c'est qu'on prononce *Complete*.
- Complété, ée, part.
- Complètement, adv. d'une r complete.
- Complètement, f. m. Ce qu plete.
- Compléter, v. a. Parfaire. L'Académie ne double *t* dans ces mots: c'est qu'on ne le double pas dans nonciation.
- Complexe, adj. Composé.
- Complexion, f. f. Dispositio rele du corps.
- On ne met point d'acce sur l'*e* suivi de l'*x*, parce ce lieu il ne peut être p autrement.
- Complexioné, ée, adj. Ce guere d'usage que parmi l decins.
- Complication, f. f. Assembl
- Complice, adj. de tout gent aussi substantif.
- Complicité, f. f.
- Complies, f. f. plur. Dernie tie de l'Office Divin.
- Compliment, f. m.
- Complimentaire, f. m. t. de merce.
- Complimenté, ée, part.
- Complimenter, v. a.
- Complimenteur, euse, f. m.
- Complicqué, ée, adj. Rasse mélé l'un avec l'autre.
- Complot, f. m.

oté, ée, part.  
 oter, v. a.  
 onction, f. f. Douleur, regret.  
 oné, ée, adj. t. de Blason.  
 onende, f. f. Composition sur  
 droits dûs à la Cour de Rome.  
 orté, ée, part.  
 ortement, f. m. *Il vieillit.*  
 iere d'agir.  
 orter, se comporter, v. a. n.  
 éc. Permettre; se conduire  
 e certaine maniere.  
 osé, ée, part. Il s'emploie  
 substantivement.  
 oser, v. a.  
 osite, adj. de tout genre, t.  
 architecture. Il se prend aussi  
 antivement.  
 ositeur, f. m. t. d'Imprime-  
 x de Musique.  
 osition, f. f.  
 osteur, f. m. t. d'Imprimerie.  
 ote, f. f. Espece de confi-  
 éhensible, adj. m. & f. Qui  
 être compris.  
 éhension, f. f. Faculté de  
 rendre.  
 rendre, v. a. Il se conjugue  
 ne *prendre*.  
 esse, f. f. t. de Chirurgie.  
 essibilité, f. m. Qualité d'un  
 qui peut se comprimer.  
 essible, adj. m. & f. Qui  
 se comprimer.  
 ession, f. f. Action de com-  
 r; ou état de la chose com-  
 ie.  
 mé, ée, part.  
 mer, v. a. Presser avec vio-  
 en.  
 s, ise, part. de *Comprendre*.  
 oris, non Compris, especes  
 e mules adverbiales, qui signi-  
 en y comprenant, & sans y  
 on rendre.

Compromettre, v. n. & a. Confen-  
 tir réciproquement; commettre  
 quelqu'un.  
 Il se conjugue comme *mettre*.  
 Compromis, ise, part.  
 Compromis, f. m. Acte par lequel  
 on remet à des arbitres la décision  
 d'un différent.  
 Compromissaire, f. m. Celui à qui  
 on remet la décision d'un diffé-  
 rent.  
 Comprovincial, adj. Qui est de la  
 même Province.  
 Comptable, adj. de tout genre. Il  
 s'emploie aussi substantivement.  
 Qui doit rendre compte.  
 Comptant, adj. m. *Argent com-  
 ptant*, c'est-à-dire, que l'on  
 compte sur le champ.  
 Compte, f. m. Calcul.  
 Compté, ée, part.  
 Compter, v. a. Numberer, calculer.  
 Compteur, f. m. Qui compte.  
 Comptoir, f. m. Table ou bureau  
 où l'on compte.  
 Dans ces sept mots, on ne pro-  
 nonce point le *p*; cependant on  
 l'y conserve, parce que ces mots  
 viennent du Latin *Computare*, &  
 que par-là on distingue Compte,  
*Computum*, d'avec Comte, *Co-  
 mes*; quoiqu'ils se prononcent  
 l'un & l'autre de même.  
 Compulsé, ée, part.  
 Compulser, v. a. Prendre commu-  
 nication d'un Registre public.  
 Compulseur, f. m. Qui compulse.  
 Compulsoire, f. m. Lettre de Chan-  
 célérie, qui oblige les personnes  
 publiques à communiquer leurs  
 registres.  
 Comput, f. m. t. de Chronologie.  
 Supputation des temps qui servent  
 à régler le Calendrier.  
 Computiste, f. m. Qui travaille au  
 comput.

- Comtal, ale, adj. Qui appartient à un Comte.
- Comtat, f. m. C'est l'État d'Avignon.
- Comte, f. m. Celui qui possède un Comté.
- Comté, f. m. Titre d'une Terre.  
On l'a fait autrefois féminin ; delà vient que l'on dit encore aujourd'hui *la Franche-Comté*.
- Comtesse, f. f. Celle qui possède un Comté.
- Comtois, oise, f. m. & f. Qui est de Franche-Comté.
- Comus, f. m. Divinité, dont l'unique fonction étoit de présider aux fêtes, aux toilettes des femmes & des jeunes hommes qui aimoient la parure.
- Concapitaine, f. m. Capitaine avec un autre.
- Concassé, ée, part.
- Concasser, v. a. t. de Pharmacie.
- Concaténation, f. f. t. de Philosophie. Enchaînement.
- Concave, adj. de tout genre. Il est aussi f. m. Courbe & creux.
- Concavité, f. f. Le dedans d'un corps rond & creux.
- Concédé, ée, part.
- Concéder, v. a. Octroyer, acorder.
- Concentration, f. f. t. de Physique. Action de concentrer, ou effet de ce qui est concentré.
- Concentré, ée, part.
- Concentrer, v. a. t. dogmatique. Réunir au centre.
- Concentrique, adj. t. dogmatique. Qui a même centre.
- Concept, f. m. t. dogmatique. Simple vue de l'esprit.
- Conception, f. f. Action par laquelle l'esprit ou le corps conçoit.
- Concernant, Participe que l'usage a rendu indéclinable, & qui signifie, sur, touchant.

- Concerner, v. a.
- Concert, f. m. Harmonie.
- de Concert, espece d'adverbe & d'adjectif.
- Concertant, ante, adj. Qui chante ou joue sa partie dans un concert.
- Concerté, ée, part.
- Concertier, v. a. Chanter ou jouer en concert.
- Concerto, f. m. t. de Musique.
- Concession, f. f. Don & octroi.
- Concessionnaire, f. m. Celui qui obtient une concession.
- Concevable, adj.
- Concevoir, v. a. Se dit d'une femme qui devient enceinte, & d'un esprit qui reçoit les idées.  
Je conçois. Je conçois.  
conçu. Je conçus. Je conçois.  
Qu'il conçoive.
- Conche, f. f. Bonne ou mauvaise fortune. Il vieillit. Il signifie second réservoir des marais.
- Conchites, f. f. plur. Coquilles striées.
- Conchyle, f. m. Sorte de coquille.
- Conchyliologie, f. f. Science qui traite des coquillages.
- Concierge, f. m. & f. Qui a le soin d'un Hôtel ou d'une Prison.
- Conciergerie, f. f. Office ou fonction de Concierge, ou Prison.
- Concile, f. m. Assemblée d'Évêques pour décider sur le dogme & la discipline.
- Conciliabule, f. m. Assemblée secrète & tumultueuse.
- Conciliant, ante, adj.
- Conciliateur, trice, f. m. & f.
- Conciliation, f. f. Accord, réconciliation.
- Concilié, ée, part.
- Concilier, v. a. Acorder, réconcilier.
- Concis, ise, adj. Bref, succint.
- Concision, f. f. Qualité de ce qui est concis.



citoyen , ene , adj. Citoyen de  
 même ville.  
 lave , f. m. Lieu où les Car-  
 aux s'assemblent pour élire un  
 e. Il se prend aussi pour l'As-  
 blée des Cardinaux.  
 aviste , f. m. Ecclésiastique  
 accompagne un Cardinal au  
 conclave.  
 u , ue , part.  
 quant , ante , adj. Qui conclud.  
 ure , v. a. Terminer.  
 Quelques Auteurs écrivent *con-*  
*re* avec deux *rr* , mais l'Acadé-  
 mie l'écrit avec une seule.  
 conclus , tu conclus , il con-  
 clut : mais l'Académie préfère  
*conclure* , qui tire son origine du Latin  
*concludere*. Nous concluons , vous  
 concluez , ils concluent. Je con-  
 clus , &c. Nous concluions ,  
 concluiez , ils concluoient.  
 Pr. let. z. J'ai conclu , &c. Je  
 conclus , tu conclus , il conclut :  
 l'Académie préfère ici le *t* ; par-là ,  
 l'écrit se distingue du présent ;  
 troisième personne du singulier  
 s'orde avec la seconde du plu-  
 riel. Nous conclûmes , vous con-  
 clûtes , ils conclurent. La pénul-  
 tième de ces trois personnes de  
 ce verbe est longue , comme dans  
 d'autres verbes. Danet écrit  
*conclusmes*. Il vaut mieux  
 employer un accent circonflexe que  
 l'accent aigu sur la première *s* à la pénultième ,  
 pour marquer davantage la quan-  
 tité de cette syllabe. J'avois con-  
 clus , &c. Je conclurai , tu conclu-  
 ras , il conclura : nous conclu-  
 rons , vous conclurez , ils conclu-  
 ront.  
 Il y en a qui ajoutent un *é*  
 à la fin de ce futur , & écrivent je *con-*  
*clurai* , &c. C'est une faute. Que  
 nous concluons , &c. Que nous con-

cluions. Je conclurois , &c. Il ne  
 faut pas doubler la lettre *r* en cet  
 endroit , comme Danet. Que je  
 conclusse , que tu conclusses , qu'il  
 conclût. A l'impérat. Concluez ,  
 concluez. Plusieurs soutiennent  
 qu'on doit écrire *concluë* , à cause  
 du plur. *concluez* : mais Jacquier ,  
 dans son Traité de l'Orthographe ,  
 est du sentiment contraire ; &  
 dans toutes les bonnes Éditions  
 des Satyres de Boileau on trouve  
 ce vers :

*Et conclus avec moi qu'un Docteur  
 n'est qu'un sot.*

où *conclus* est écrit avec un *s*. Il  
 est à remarquer que nos verbes  
 terminés en *re* ont leur impérat.  
 semblable au présent de l'indica-  
 tif. Exemp. *Fais , faites ; nais ,  
 naissez ; parois , paraissez ; répons ,  
 répondez , & ainsi des autres.*

Conclusion , f. f. Fin.

Concoction , f. f. On dit ordinaire-  
 ment *coction*. Digestion.

Concombre , f. m. Plante.

Concomitance , f. f. Union. Il n'est  
 guere d'usage que dans le dogma-  
 tique & dans cette phrase adver-  
 biale : *Par concomitance*.

Concomitant , ante , adj. t. dogma-  
 tique. Qui accompagne.

Concordance , f. f. Rapport , réu-  
 nion.

Concordant , ante , adj. *Vers con-*  
*cordant*. Il se prend aussi substan-  
 tivement.

Concordat , f. m. Convention. Il se  
 dit principalement en matieres  
 Ecclésiastiques.

Concorde , f. f. Union.

Concorde , f. f. Autrement appelée  
 la Paix.

Concourir , v. n. Agir conjointe-  
 ment.

Il se conjugue comme *Courir*.

**Concourme**, f. f. Drogue dont se servent les Teinturiers.  
**Concours**, f. m. Action par laquelle on concourt.  
**Concret**, t. dogmatique. Joint, composé.  
**Concrétion**, f. f. t. de Physique.  
**Conçu**, ue, part. de *Concevoir*.  
**Concubinage**, f. m.  
**Concubinaire**, f. m.  
**Concubine**, f. f.  
**Concupiscence**, f. f. Appétit déréglé. Inclination naturelle vers les biens sensibles.  
**Concupiscible**, adj. Il n'est en usage que dans le dogmatique & dans cette phrase: *Appétit concupiscible*.  
**Concurrément**, adv. Par concurrence.  
 On prononce *Concurrément*: on y conserve l'*e* à cause de son origine tirée de *Concurrent*.  
**Concurrence**, f. f. Prétention de plusieurs personnes à la même chose.  
**Concurrent**, ente, adj. Qui poursuit avec un autre une même chose.  
**Concussion**, f. f. Exaction d'un Officier public.  
**Concussionnaire**, f. m.  
**Condamnable**, adj. de tout genre.  
**Condamnation**, f. f.  
**Condamné**, ée, part.  
**Condamner**, v. a.  
 On prononce *Condanable*, *Condanation*, *Condané*, *Condamner*. Cependant on conserve l'*m*, parce que ces mots viennent du Latin *Condemnare*.  
**Condé**, f. m. Nom d'une Branche de la Maison Royale de France.  
**Condensation**, f. f. t. de Physique.  
**Condensé**, ée, part.  
**Condenser**, v. a. Rendre dense.  
**Condescendance**, f. f. Complaisance.  
**Condescendant**, ante, adj.  
**Condescendre**, v. n.

**Condisciple**, f. m. Compagnon de tude.  
**Condition**, f. f.  
**Conditioné**, ée, adj.  
**Conditionel**, ele, adj.  
**Conditionélement**, adv.  
**Condolérance**, f. f. Il n'est d'usage que dans ces phrases: *Compliment de condolérance*; *de condolérance*.  
**Condonat**, f. m. Espece de Monnaie.  
**Condor**, f. m. Oiseau.  
**se Condouloir**, v. r. Participer de la douleur de quelqu'un.  
**Conducteur**, trice, f. m. & f. qui conduit.  
**Conduire**, v. a. Mener.  
 Je conduis, &c. nous conduisons, &c. Je conduisois, &c. nous conduisions, &c. J'ai conduit, &c. nous avons conduit, &c. Je conduisis, &c. nous conduisîmes, &c. Je conduirai, &c. nous conduirons, &c. Conduis, conduisez. Que je conduise, &c. que nous conduisions, &c. Je conduirois: nous conduirions, &c. Que je conduisais, &c. que nous conduissions, &c.  
**Conduisant**.  
**Conduit**, ite, part.  
**Conduit**, f. m. Canal.  
**Conduite**, f. f. Action de conduire.  
**Condyle**, f. m. t. d'Anatomie.  
**Condylôme**, f. m. Excroissance sur le chair.  
**Cône**, f. m. t. de Géométrie. pyramide.  
**Confabulateur**, f. m. Qui tient conversation.  
**Confabulation**, f. f. Il ne se dit qu'en plaisanterie, ainsi que l'on voit dans le suivant.  
**Confabuler**, v. n. S'entretenir de choses légères & agréables.  
**Conféction**, f. f. Composition.  
**Confédération**, f. f. Ligue.

cédéré, ée, adj. Il est aussi  
 ost. Allié.  
 confédérer, v. n. pas. Se liguier.  
 céré, ée, part.  
 cérance, f. f.  
 cériencier, f. m. Président d'une  
 conférence.  
 cérer, v. a. Comparer; donner;  
 plier avec quelqu'un.  
 esse, f. Il n'a ni genre ni ar-  
 te, & ne se met jamais qu'à  
 quelques verbes. Aller à con-  
 fesse, être à confesse, &c.  
 essé, ée, part.  
 esser, v. a.  
 esseur, f. m.  
 ession, f. f. Aveu.  
 essional, f. m. Siège du Con-  
 fesseur.  
 ance, f. f. Espérance.  
 ant, ante, adj.  
 demment, adv.  
 On prononce *Confidament* :  
 cy conserve l'*e*, à cause de  
 son origine tirée de *Confident*.  
 dence, f. f. Part d'un secret.  
 nvention au sujet d'un béné-  
 fice.  
 dent, ente, f. m. & f. A qui  
 fait part de ses secrets.  
 dentiaire, f. m. Qui tient un  
 bénéfice par confiance.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Commettre.  
 e me confie, &c. nous nous  
 confions, &c. Je me confiois,  
 &c. Nous nous confions. V. Pr.  
 le Y. Je confiai, tu confias :  
 il confia : nous confiâmes, vous  
 confiâtes, ils confièrent. Je con-  
 fiaï, &c. Confie, confiez-vous.  
 Je je confie, &c. Que nous  
 confions, &c. Je confierois, &c.  
 Je je confiasse, &c. que nous  
 confiassons. Confiant. Observez  
 qu'quoiqu'on prononce *Je con-*

*firai, Je confirois*, cependant on  
 est obligé d'écrire *Je confierai, Je*  
*confierois*, si l'on veut distinguer  
 ces mots d'avec ceux qui déri-  
 vent du verbe *Confire*.  
 Configuration, f. f. Forme exté-  
 rieure du corps.  
 Confiné, ée, part.  
 Confiner, v. a. & n. Reléguer ;  
 être sur les confins.  
 Confins, f. m. plur. Bornes.  
 Confire, v. a. Assaisonner & faire  
 cuire.  
 Je confis, tu confis, il confit :  
 nous confisons, vous confisez,  
 ils confisent. Je confisois, &c.  
 J'ai confit, &c. Je confis, &c.  
 Je confirai, &c. Impérat. Con-  
 fis, confisez. Subj. Que je con-  
 fise, &c. Confisant.  
 Confirmatif, ive, adj. Qui con-  
 firme.  
 Confirmation, f. f.  
 Confirmé, ée, part.  
 Confirmer, v. a. Rendre plus certain.  
 Confiscable, adj. de tout genre.  
 Confiscant, adj. m. Sur qui peut  
 échoir une confiscation.  
 Confiscation, f. f.  
 Confiseur, f. m. Qui confit.  
 Confisqué, ée, part.  
 Confisquer, v. a. Adjuger au fisc.  
 Confit, ite, part.  
 Confitéor, f. m. Prière ou formule  
 de confession.  
 Confiture, f. f. Il se dit presque  
 toujours au plur.  
 Confiturier, iere, f. m. & f.  
 Conflit, f. m. Choc, contestation.  
 On écrivoit autrefois *Conflikt*,  
 parce qu'il vient du Latin *Con-*  
*fliktus* : mais l'Académie s'est dé-  
 cidée pour *Conflit* ; parce qu'on  
 le prononce ainsi : tant il est vrai  
 que la prononciation prévaut in-  
 sensiblement sur l'étymologie.

- Confluent**, s. m. Jonction de deux rivières.
- Confondre**, v. a. Mêler.
- Confondu**, ue, part.
- Conformation**, s. f. Manière dont une chose est conformée.
- Conforme**, adj. de tout genre. Semblable.
- Conformé**, ée, part.
- Conformément**, adv.
- Conformer**, v. a.
- Conformiste**, s. m. Qui se conforme à la religion dominante.
- Conformité**, s. f. Ressemblance.
- Confort**, s. m. Il est vieux. Assistance.
- Confortatif**, ive, adj. Il est aussi subst. Qui rend plus fort.
- Confortation**, s. f. Il n'est guère d'usage que dans ces sortes de phrases : *Cela est bon pour la confortation des nerfs. Un estomac affoibli a besoin de confortation.*
- Conforter**, v. a. Il ne se dit guère qu'en Médecine. On le disoit autrefois au figuré ; mais il commence de vieillir en ce sens.
- Confrairie**, s. f. V. *Confrérie*.
- Confraternité**, s. f. Société.
- Confrère**, s. m.
- Confrérie**, s. f. Association pieuse.
- On écrivoit autrefois *Confrairie* : on le trouve ainsi dans Fur. & Dan, L'Académie même l'écrivoit ainsi : & cet *a* venoit assez évidemment du Latin *Confrater*, *Confraternitas*, ou *Confratria*, d'où *Confrairie*. On a même prétendu le dériver aussi de *Frairie*, qui a néanmoins un sens fort différent, & qui pourroit bien n'avoir rien de commun avec *Confrairie*. Nous en parlerons à son rang. Quoiqu'il en soit, l'Académie s'est déterminée à écrire *Confrérie*, de même

- qu'on écrit *Confrere* : il ne pas se rendre esclave des étymologies pour des mots aussi faitement naturalisés.
- Confrontation**, s. f.
- Confronté**, ée, part.
- Confronter**, v. a.
- Confus**, use, adj.
- Confusément**, adv.
- Confusion**, s. f.
- en **Confusion**, façon de parler verbale.
- Conge**, s. m. Ancienne mesure des liqueurs.
- Congé**, s. m. Permission d'aller.
- Congéable**, adj. de tout genre de Coutume.
- Congédié**, ée, part.
- Congédier**, v. a. Renvoyer.
- Congélation**, s. f. Action de cir les liqueurs.
- Congeler**, v. a. Durcir les liqueurs.
- Observez que l'Académie ne l'accentue au substantif, & au verbe ; c'est que le *v* dérive plus immédiatement de *Geler* ; au lieu que le substantif vient immédiatement du *n*.
- Congelatio*, où l'*e* se prononce.
- Congénère**, adj. de tout genre d'Anatomie, & de Botanique.
- Congestion**, s. f. t. de Médecine.
- Congiaire**, s. m. Distribution ou largesse Romaine.
- Conglobation**, s. f. Figure de l'Éloquence.
- Conglobé**, ée, adj. t. d'Anatomie.
- Congloméré**, adj. t. d'Anatomie.
- Conglutination**, s. f.
- Conglutiné**, ée, part.
- Conglutiner**, v. a. Rendre glu.
- Congois**, oise, ou **Congolan**, s. m. & f. Qui est de Congo.
- Congratulation**, s. f.
- Congratulé**, ée, part.
- Congratuler**, v. a.

e, f. m. Poisson de mer  
 blable à une anguille.  
 égantiste, f. m. On donnoit ce  
 à ceux qui étoient des Con-  
 ations dirigées par les Jesuites.  
 égation, f. f. Compagnie de  
 ones ecclésiastiques ou lai-  
 s, séculiers ou réguliers.  
 ès, f. m. Assemblée de plu-  
 rs Ministres de différentes Puif-  
 es. C'étoit aussi un t. de Palais.  
 u, ue, adj. Il n'a guere  
 ge qu'en cette phrase : *Por-*  
*congrue.*  
 uisme, f. m. t. de Théologie.  
 uiste, f. m. t. de Théologie.  
 ité, f. f. t. dogmatique.  
 ûment, adv. Suffisamment,  
 ectement.  
 'Académie y met l'accent,  
 e qu'originaires on disoit  
*ruement* : en supprimant l'e,  
 alongé l'u.  
 re, adj. t. de Botanique.  
 , f. m. Lapin. Il est vieux.  
 n écrit aussi *Connil* ; mais  
 prononce *Conil*, en mouil-  
 foiblement l'l.  
 , f. f. t. de Marine.  
 r, v. n. Chercher des sub-  
 ges. Il est bas & vieux.  
 ere, f. f. Échapatoire.  
 n écrit aussi *Conniller* &  
*Coilliere* ; mais on n'y pro-  
 e qu'une n.  
 ie, adj. de tout genre. Qui  
 figure d'un cône.  
 blervez que ce mot en s'a-  
 ant s'abrege & perd l'accent.  
 tural, ale, adj.  
 turalement, adv.  
 ture, f. f.  
 turé, ée, part.  
 turer, v. a.  
 ndre, v. a. Joindre ensemble.  
 nt, te, part. Il est aussi f.

Conjointement, adv. Ensemble.  
 Conjonctif, ive, adj. t. de Gram-  
 maire.  
 Conjonction, f. f. Union.  
 Conjonctive, f. f. t. d'Oculiste.  
 Conjoncture, f. f. Rencontre d'a-  
 faire.  
 se Conjouir, v. n. pas. Il vieillit.  
 Se réjouir avec quelqu'un de ce  
 qui lui fait plaisir.  
 Conjouissance, f. f. Il n'est guere  
 d'usage qu'en ces phrases : *Com-*  
*plimens de conjouissance* : *Lettre*  
*de conjouissance.*  
 Conjugaison, f. f. t. de Grammaire.  
 Conjugal, ale, adj. Qui concer-  
 ne l'union des époux.  
 Conjugalement, adv.  
 Conjugué, ée, part.  
 Conjuguer, v. a. t. de Grammaire.  
 Conjuteur, f. m.  
 Conjuration, f. f. Complot contre  
 l'Etat ou contre le Prince.  
 Conjure, f. f. t. de Coutume.  
 Conjuré, ée, part. Il est aussi f.  
 Conjurer, v. a. Prier instamment ;  
 détourner un malheur ; former  
 un complot.  
 Connétable, f. m. C'étoit autre-  
 fois le Chef des armées.  
 Connétablie, f. f. Tribunal des  
 Maréchaux de France.  
 On prononce *Conétable* &  
*Conétablie* : cependant on y con-  
 serve les deux n à cause de l'an-  
 cien usage, qui au reste étoit assez  
 mal fondé ; car on croit, avec  
 assez de fondement, que ce titre  
 vient du Latin *Comes stabuli*,  
 d'où l'on a dû faire *Comestable*, &  
 par corruption *Connestable*, *Con-*  
*nétable.*  
 Connexe, adj. de tout genre, t.  
 de Palais.  
 Connexion, f. f. Liaison.  
 Connexité, f. f. Rapport.

**Connivence**, f. f. Indulgence qu'on a pour des fautes qu'on n'ose approuver.

**Conniver**, v. n. Dissimuler.

Dans ces cinq mots on prononce les deux *n*, qui leur viennent du Latin *Connexus*, & *Connivere*.

**Connoissable**, adj. de tout genre. Il n'est guere d'usage qu'avec la négative. *Il n'est pas connoissable*.

**Connoissance**, f. f.

**Connoissement**, f. m. t. de commerce de mer. Déclaration de ce qui compose la charge d'un vaisseau.

**Connoisseur**, euse, f. m. & f. Qui se connoît à quelque chose.

**Connoître**, v. a.

Je connois, tu connois, il connoît : nous connoissons, vous connoissez, ils connoissent. Je connoissois, &c. nous connoissions, &c. J'ai connu, &c. Je connus, tu connus, il connut : nous connûmes, vous connûtes, ils connurent. Je connoîtrai, &c. nous connoîtrons, &c. Je connoitrois, &c. Connois, connoissez. Que je connoisse, &c. Que je connusse, que tu connusses, qu'il connût : que nous connussions, que vous connussiez, qu'ils connussent. Connoissant.

Dans ce mot *Connoître*, & dans tous ses dérivés on ne prononce qu'une *n* : on y conserve néanmoins les deux à cause de l'étymologie Latine, *cognoscere* qui se dit pour *conoscere*, d'où *connoître*.

**Connu**, connue, part.

Dans l'adjectif féminin *connue* l'*ë* trema est inutile, parce qu'on ne peut confondre cette prononciation avec celle d'aucun autre

mot. Il n'en est pas de d'*ambiguë*, *ciguë*, &c. d'prononciation pouroit être fondue avec celle de *baguë*, &c.

**Conoïdal**, ale, adj. m. & f. a la forme d'un conoïde.

**Conoïde**, f. m. t. de Géométrie & de Médecine.

**Conque**, f. f. Grande coquilline. Il signifie aussi une re de grains dont on se Baïone.

**Conquérant**, f. m.

**Conquérir**, v. a. Acquérir les armes. Il n'est guere d'usage qu'au préterit *je conquis*, &c. temps composés du part. p. du verbe auxiliaire *avoir*.

**Conquêt**, f. m. t. de Pratique

**Conquete**, f. f. Plante.

On écrit aussi *Conquette* : on prononce *Conquete*.

**Conquête**, f. f.

**Conquêter**, v. a. Il est vieux. conquérir.

**Conquis**, ise, part.

**Consacrant**, adj. m. Qui sacre l'Evêque.

**Consacré**, ée, part.

**Consacrer**, v. a.

**Consanguin**, guine, adj. f. m. du côté paternel.

**Consanguinité**, f. f. Parenté du côté du pere.

On y prononce l'*u* comme dans le Latin *Consanguini*, d'où il est emprunté.

**Conscience**, f. f.

en Conscience, façon de parler adverbiale.

**Consciencieusement**, adv.

**Consciencieux**, euse, adj.

**Conscript**, f. m. Il n'est d'usage qu'en parlant des Sénateurs Romains.

On écrit aussi *Conferit*, parce on le prononce ainsi : ou plume comme on n'y prononce ni *n*, on peut bien y conner l'un & l'autre à cause de ymologie, puisqu'il vient du *lin Conscriptus*.

Concrateur, f. m. Qui sacre un Eque.

Concration, f. f.

Concutif, ive, adj. Il ne se dit re qu'au pluriel, & dans le le de Pratique : *trois Dimanconsécutifs*, &c.

Concution, f. f. t. d'Astronomie.

Concutivement, adv. Tout de

Concl, f. m. Avis ; ou Assem- où l'on prend conseil & avis.

Concllé, ée part.

Concller, v. a.

Concller, ere, f. m. & f.

Conclsis, f. m. t. de Banquier.

Conclstant, ante, adj.

Conclstement, f. m. Approbation.

Conclsti, ie, part. Il n'est guere l'ge qu'au Palais.

Conclstir, v. n. Acquiescer.

Conclste verbe se conjugue comme

Conclstir.

Conclstiquement, adv.

Conclst n prononce *Conséquament* :

conclst conserve l'e, à cause de origine tirée de *Conséquent*.

Conclstquence, f. f.

Conclstséquence, façon de parler adrbiale.

Conclstquent, f. m. t. de Philosophie.

Conclstquent, ente, adj. Qui suit, qu résulte.

Conclstnséquent, façon de parler adrbiale.

Conclstnsérateur, trice, f. m. & f.

Conclstnservation, f. f.

Conclstnservatoire, adj. f. *Cour con-*

Conclstservatoire.

Conclstserve, f. f. Espece de confi- ture. C'est aussi un t. de Marine. Au pluriel, c'est une sorte de lunetes.

Conclstservé, ée, part.

Conclstserver, v. a.

Conclstsidérable, adj. m. & f.

Conclstsidérablement, adv.

Conclstsidérant, ante, adj. Qui con- sidere. Il n'est guere d'usage qu'a- vec quelque adverbe, & dans le style familier.

Conclstsidération, f. f.

Conclstsidéré, ée, part.

Conclstsidérément, adv. Avec confi- dération.

Conclstsidérer, v. a.

Conclstsignataire, f. m. Dépositaire d'une somme consignée.

Conclstsignation, f. f. Dépôt public.

Quelques-uns n'y prononcent point le *g* ; mais c'est corrompre ce mot ; l'Académie n'admet point cette mauvaise prononciation.

Conclstsigne, f. f. t. de Guerre.

Conclstsigné, ée, part.

Conclstsigner, v. a. Mettre au dépôt public.

C'est abusivement que quel- ques-uns n'y prononcent point le *g*, ou du moins ne mouil- lent point l'*n* ; car c'est à quoi se réduit la valeur du *g* dans ces cinq mots : il sert & doit servir à mouiller l'*n*.

Conclstsistance, f. f. État permanent, ou solidité.

Conclstsistant, ante, adj.

Conclstsister, v. n. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être.

Conclstsistoire, f. m. Conseil du Pape.

Conclstsistorial, ale, adj.

Conclstsistorialement, adv. En con- sistorie, ou selon ses formes.

Conclstsolable, adj. Il se dit le plus

- souvent avec la négative. *Il n'est pas consolable.*
- Consolant, ante, adj.
- Consolateur, trice, f. m. & f.
- Consolation, f. f.
- Consolatoire, adj. de tout genre.
- Console, f. f. Piece d'Architecture.
- Consolé, ée, part.
- Consoler, v. a.
- Consolidant, f. m. t. de Médecine.
- Consolidation, f. f. Action de consolider.
- Consolidé, ée, part.
- Consolider, v. a. t. de Chirurgie. Réunir, rassembler.
- Consummateur, f. m. Qui consume.
- Consummation, f. f.
- Consummé, f. m. Bouillon succulent.
- Consummé, ée, part.
- Consummer, v. a. Achever; détruire.
- Consumptif, ive, adj. t. de Médecine.
- Consumption, f. f. Consummation. C'est aussi le nom d'une maladie fort commune en Angleterre.
- Consonance, f. f. t. de Musique & de Grammaire.
- Consonante, adj. f. Il est aussi f.
- Consonne, adj. f. Il se dit de toutes les lettres de l'Alphabet, qui n'ont point de son d'elles-mêmes, & ne peuvent se prononcer sans être jointes à des voyelles. Il est aussi substantif.
- On écrit aussi *Consonne, Consonnante, Consonnance*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & l'étymologie même n'en veut qu'une, puisque ces mots viennent du Latin *Consonare*.
- Confort, f. m. t. de Pratique. Il se dit rarement au singulier.
- Confoude, f. f. Plante.
- Conspirateur, trice, f. m. & f.

- Conspiration, f. f. ...
- Conspiré, ée, part.
- Conspirer, v. n. Se joindre à l'exécution d'un dessein.
- Constamment, adv.
- On écrit aussi *Constamment* mais on prononce *Constamment*.
- Constance, f. f. Fermeté d'esprit.
- Constant, ante, adj.
- Constaté, ée, part.
- Constater, v. a. Vérifier un fait.
- Constellation, f. f. Assemblage d'étoiles.
- Constellé, ée, adj.
- Consteller, v. n. Imperfonnel. s'emploie guere qu'au Pluriel. l'on dit: *Il conselle de ou de*.
- Consternation, f. f.
- Consterné, ée, part.
- Consterner, v. a.
- Constipation, f. f. État de l'estomac qui est constipé.
- Constipé, ée, part.
- Constiper, v. a. Resserer le ventre.
- Constituant, ante, adj. Qui constitue.
- Constitué, ée, part.
- Constituer, v. a. Établir; composer un tout.
- Constitutif, ive, adj. Qui constitue.
- Constitution, f. f. Etablissement; composition; Ordonnance.
- Constitutionnaire, f. m. & f.
- Constricteur, f. m. Qui resserre.
- Constriction, f. f. t. de Physique.
- Constringent, ente, adj. Qui resserre.
- Construction, f. f. Arrangement; disposition.
- Construire, v. a. Bâtir; arranger. Je construis, tu construis, il construit; nous construisons, vous construisez, ils construisent. Je construisois, &c. constructions. Je construisis, vous construisiez, ils construisoient. Je construisirai, vous construisirez, ils construisiront.



onstruïrois, nous construi-  
 is. Construis, construïsez. Que  
 onstruïse : que nous construi-  
 is. Que je construisisse : que  
 is construisissions. Construisant.  
 ruit, ite, part.  
 bstantialité, f. f. t. de Théo-  
 le.  
 bstantialiel, ele, adj. t. de  
 Théologie.  
 bstantialiélement, adv. t. de  
 Théologie.  
 ol, f. m. Magistrat Romain ;  
 donne aussi ce nom à d'au-  
 t Officiers en France.  
 laire, adj. de tout genre.  
 lairement, adv.  
 olat, f. m. Dignité de Consul.  
 oltant, f. m. Celui qui donne  
 c feil.  
 oltation, f. f.  
 oltative, adj. f. Qui n'est d'u-  
 f : que dans cette phrase : *Avoir*  
 e consultative.  
 olté, ée, part.  
 olter, v. a.  
 olteur du Saint Office, f. m.  
 Isteur commis par le Pape  
 r donner son avis.  
 olmant, ante, adj.  
 olmé, ée, part.  
 olmer, v. a. Détruire, dissiper.  
 olis, f. m. Dieu des conseils.  
 olét, f. m. Il n'est en usage  
 q dans le dogmatique. Action  
 p laquelle deux corps se tou-  
 cent.  
 On y prononce le *et* final.  
 oladin, f. m. Habitant de la  
 pagnie.  
 olgieux, ieuse, adj.  
 olgion, f. f.  
 olilles, f. f. plur. Ce sont les  
 bures de soie.  
 olmination, f. f. Souillure.  
 olminé, ée, part.

Contaminer, v. a. Souiller.  
 Ces trois mots sont vieux.  
 Contaut, f. m. t. de Charpenterie.  
 Conte, f. m. Récit plaisant.  
 Contemplateur, trice, f. m. & f.  
 Contemplatif, ive, adj.  
 Contemplation, f. f.  
 Contemplé, ée, part.  
 Contempler, v. a.  
 Contemporain, aine, adj. Il est  
 aussi f. m. & f. Qui est du même  
 temps.  
 Contempteur, f. m. Qui méprise.  
 Feu l'Abbé des Fontaines se  
 servoit souvent de ce mot qui est  
 énergique, & même nécessaire.  
 Contemptible, adj. Méprisable. Il  
 vieillit.  
 Contenance, f. f.  
 Contenant, f. m. t. dogmatique.  
 Contendant, ante, adj. Concur-  
 rent. Il n'est guere d'usage à l'ad-  
 jectif que dans les phrases sui-  
 vantes : *les Princes contendans.*  
*Les parties contendantes.* Il s'em-  
 ploie plus ordinairement au subst.  
 Contenir, v. a.  
 Il se conjugue comme *Tenir*.  
 Content, ente, adj.  
 Contentement, f. m. Satisfaction.  
 Contenté, ée, part.  
 Contenter, v. a. Satisfaire.  
 Contentieusement, adv.  
 Contentieux, euse, adj. Litigieux.  
 Contentif, adj. t. de Chirurgie.  
 Contention, f. f. Dispute.  
 Contenu, f. m.  
 Contenu, ue, part.  
 Conté, ée, part.  
 Conter, v. a. Narrer.  
 Contestable, adj. Qui peut se con-  
 tester.  
 Contestant, ante, adj. Qui con-  
 teste. Il se prend aussi substanti-  
 vement.  
 Contestation, f. f. Querelle.

- Contesté, ée, part.  
 Contester, v. a. Disputer.  
 Conteur, euse, f. m. & f. Qui conte.  
 Contexture, f. f. t. didactique.  
 Conti, Nom d'une Branche de la Maison Royale de Bourbon.  
 Contigu, uë, adj. Qui avoisine & touche.  
 Il doit y avoir deux points sur l'ë final du féminin de cet adj. autrement il rimerait avec *figue*.  
 Contiguïté, f. f. État de deux choses qui se touchent.  
 On y prononce l'u.  
 Contenance, f. f.  
 Continent, ente, adj. Qui a la vertu de continence.  
 Continent, f. m. t. de Géographie.  
 Contingence, f. f. Qui n'est d'usage que dans les phrases suivantes : *selon la contingence des affaires, selon la contingence des cas*. C'est aussi un t. de Géométrie.  
 Contingent, ente, adj. & f. m. Qui peut ariver ou n'ariver pas.  
 Continu, ue, adj. Dont les parties ne sont pas divisées.  
 Continuateur, f. m.  
 Continuation, f. f.  
 Continue, f. f. Il ne s'emploie guere qu'adverbialement : *A la continue*. Il est aussi f. f. dans cette phrase : *La continue l'exporte*.  
 Continué, ée, part.  
 Continuel, ele, adj.  
 Continuëment, adv.  
 Continuer, v. a.  
 Continuité, f. f. Suite ; durée continue.  
 Continûment, adv. Sans interruption.  
 On écrit aussi continuellement ; mais on prononce *Continûment* : & l'Académie convient qu'on

- peut l'écrire ainsi : c'est-à-dire que l'u s'allonge & l'e s'accourcit.  
 Contondant, ante, adj. t. de Chirurgie.  
 Contorniate, adj. f. Sorte de daille.  
 Contorsion, f. f. Mouvement lent.  
 Contour, f. m. t. de Peinture & de Sculpture.  
 Contourné, ée, part. En Blason, il signifie *Tour à gauche*.  
 Contourner, v. a. Marquer des traits & des lignes les tours d'une figure.  
 Contrabout, f. m. t. de Couture.  
 Contractant, ante, adj. Qui contracte.  
 Contracte, adj. t. de Grammaire. *Nom contracte*, *contracté*.  
 Contracté, ée, part.  
 Contracter, v. a. Faire une convention.  
 se Contracter, v. n. passif. Physique, qui se dit des muscles & des nerfs. C'est aussi un t. de Grammaire.  
 Contraction, f. f. t. de Physique & de Grammaire.  
 Contractuel, ele, adj.  
 Contracture, f. f. t. d'Architecture.  
 Contradictéur, f. m.  
 Contradiction, f. f.  
 Contradictoire, adj. de tout genre. Qui contredit. Il n'est guere usé que dans certaines phrases de style didactique.  
 Contradictoirement, adv.  
 Contraignable, adj. t. de Philosophie. Que l'on peut contraindre.  
 Contraindre, v. a. Verbe qui se conjugue comme *craindre*.  
 Contraint, ainte, part.

ainte, f. f. Violence pour  
iger.  
aire, adj. Opposé.  
ontraire, adv.  
allée, f. f. Allée latérale.  
On écrit aussi *Contre-allée*; mais  
prononce *Contr'allée*.  
Amiral, f. m. Officier d'une  
e.  
On écrit aussi *Contre-Amiral*;  
s on prononce *Contr'Amiral*,  
me *Contr'échange*.  
ariant, ante, adj. Qui aime  
ontrairier.  
arié, ée, part.  
arier, v. a. Contredire.  
ariété, f. f. Opposition.  
aste, f. m. t. de Peinture &  
Sculpture.  
asté, ée, part.  
aster, v. a. & n. t. de Pein-  
& de Sculpture.  
r, f. m.  
On décrivait autrefois *Contract*,  
am étant dérivé du Latin  
*Contractus*, d'où l'on conserve  
oree *c* dans ses dérivés *Con-  
té*, *Contractuel*; mais l'usage  
de prononcer *Contrat*, & l'A-  
cémie l'écrit ainsi.  
averion, f. f.  
a-yeva, f. f. Plante.  
e, préposition servant à  
nquet opposition.  
e-baïncer, v. a. Il n'est guere  
d sage qu'en matière de Morale.  
On met un signe d'union dans  
mot & dans la plupart des  
sans, pour mieux distinguer  
le deux mots dont ils sont com-  
pés. Car l'*e* appartient quelque-  
fois au mot suivant, & alors il est  
précédé d'une apostrophe qui tient  
li de celui que l'on suppri-  
m. Mais plus souvent il apar-  
tient au mot précédent; & alors

il est suivi d'un trait d'union,  
ou si l'on veut d'une division qui  
le divise d'avec le mot suivant.  
Ainsi on écrit *Contr'allée*, *Con-  
tr'échange*, *Contre-carrer*, *Con-  
tre-balancer*, &c.  
Contre-bande, f. f. Il se dit de  
toutes les choses dont le com-  
merce est défendu.  
Contre-bandé, ée, adj. t. de Bla-  
son.  
Contre-bandier, f. m. Qui exerce  
la contre-bande.  
Contre-bâré, ée, adj. t. de Blason.  
Contre-bas, adv. Du bas en haut.  
Contre-basse, f. f. Grande basse de  
violon.  
Contre-batterie, f. f. Batterie de ca-  
nons, opposée à une autre.  
Contre-carré, ée, part.  
Contre-carrer, v. a. S'opposer di-  
rectement.  
Contr'écart, f. m. t. de Blason.  
Contr'écartelé, ée, part.  
Contr'écarteler, v. a. t. de Blason.  
Contr'échange, f. m. Échange.  
Contre-charme, f. m. Charme con-  
traire.  
Contre-châffis, f. m. Châffis devant  
un autre.  
Contre-cœur, f. m. Plaque de fer  
appliquée sur le cœur de la che-  
minée.  
Contre-coup, f. m. Répercussion  
d'un coup sur un autre.  
Contre-danse, f. f. Danse de plu-  
sieurs personnes ensemble.  
Contre-dire, v. a. Dire le contraire.  
Ce verbe se conjugue comme  
*dire*, excepté à la seconde per-  
sone du pluriel du présent de  
l'indicatif: *Vous contredisez*, non  
pas *vous contredites*, comme  
l'écrit Jacquier dans son *Traité*  
de l'Orthographe Françoisé. On  
écrit aussi *Contredaire* sans divi-

- tion ; mais c'est une exception inutile ; cette division ne nuit à rien.
- Contre-difant , ante , adj. Qui aime à contre-dire.
- Contre-dit , ite , part.
- Contre-dit , f. m. Réponse opposée. fans Contre-dit , façon de parler adverbiale.
- Contrée , f. f. Étendue de pays.
- Contr'enquête , f. f. Enquête opposée.
- Contr'escarpe , f. f. t. de Fortification.
- Contr'espallier , f. m. Espallier opposé.
- Contr'étambot , f. m. t. de Marine.
- Contr'étrave , f. m. t. de Marine.
- Contre-façon , f. f. t. de gens de négoce.
- Contre-faction , f. f. t. de Librairie.
- Contre-faire , v. a. Imiter.
- Il se conjugue comme *Faire*.  
On écrit aussi *Contrefaire* fans division : mais c'est encore une exception inutile : il est toujours mieux de s'en tenir aux regles générales.
- Contre-faiseur , f. m. Qui contre-fait.
- Contre-fait , aite , part.
- Contre-fanons , f. m. plur. t. de Marine.
- Contre-facé , ée , adj. t. de Blafon.
- Contre-fenêtre , f. f. Fenêtre opposée.
- Contre-fiches , f. f. plur. Liens.
- Contre-finesse , f. f. Finesse opposée.
- Contre-flambant , ante , adj. t. de Blafon.
- Contre-forts , f. m. plur. t. d'Architecture.
- Contre-fruit , f. m. t. d'Architecture.
- Contre-fugue , f. f. t. de Musique.
- Contre-gage , f. m. Ce que l'on donne à un créancier pour sûreté de son dû.

- Contre-gager , v. a. Donner contre-gage.
- Contre-garde , f. f. t. de Fortification.
- Contre-hacher , v. n. t. de veur.
- Contre-hachures , f. f. plur. Graveur.
- Contre-hâtier , f. m. Utenf. de cuisine. Chenet à plusieurs pons.
- Contre-haut , adv. Du haut.
- Contre-herminé , ée , adj. de Blafon.
- Contre-iffant , adj. t. de Blafon.
- Contre-jauger , v. a. t. d'Architecture.
- Contre-jour , f. m. Endroit opposé au jour.
- à Contre-jour , façon de parler adverbiale.
- Contre-jumelles , f. f. plur. Maçonnerie.
- Contre-late , f. f. t. de Cour.
- Contre-laté , ée , part.
- Contre-later , v. a. t. de Cour.
- Contre-latoir , f. m. t. de veur.
- Contre-lettre , f. f. Acte qui déroge à un autre.
- Contre-maitre , f. m. Officier de Marine.
- Contre-manché , ée , adj. de Blafon.
- Contre-mandement , f. m. t. Contre opposé.
- Contre-mander , v. a. Donner l'ordre opposé.
- Contre-marche , f. f. Il se dit parlant d'une armée.
- Contre-marée , f. f. t. de Marine.
- Contre-marque , f. f. seconde marque.
- Contre-marqué , ée part.
- Contre-marquer , v. a. Apposer une seconde marque.

-mine , f. f. t. de Guerre.  
 -miné , ée , part.  
 -miner , v. a. t. de Guerre.  
 -mont , adv. Il n'est guere  
 usage que dans ces phrases :  
*ber à la renverse sur les pieds*  
*re-mont ; Gravier contre-mont ;*  
*Aller à contre-mont.*  
 -mur , f. m. Mur près d'un  
 .  
 -muré , ée , part.  
 -murer , v. a. Faire un con-  
 nur.  
 -ordre , ou Contr'ordre , f. m.  
 -pal , f. m. t. de Blafon.  
 -palé , ée , adj. t. Blafon.  
 -partie , f. f. t. de Musique.  
 -passant , adj. m. t. de Bla-  
 .  
 -pesé , ée , part.  
 -pefer , v. a. Contre-balancer.  
 est guere d'usage qu'au figuré.  
 -pied , f. m. t. de Chaffe.  
 -poids , f. m. Poids op-  
 .  
 -poil , f. m. Le rebours du  
 .  
 re-poil , façon de parler ad-  
 iale.  
 -point , f. m. t. de Musique.  
 -pointe , f. f. Couverture  
 ée.  
 n dit abusivement *Courte-*  
*e.* Le vrai mot est *Contre-*  
*e* , parce que ces couvertures  
 piquées en contre-point.  
 -pointé , ée , part.  
 -pointer , v. a. Opposer point  
 int.  
 -pointier , f. m. Qualité qu'on  
 e aux Tapiffiers dans leurs  
 es de Maîtrife.  
 -poifon , f. m. Remede op-  
 o au poifon.  
 -preuve , f. f. t. de Graveur.  
 -preuvé , ée , part.

Contr'épreuver , v. a. t. de Graveur.  
 Contre-promesse , f. f. promesse  
 opposée.  
 Contre-quille , f. m. Piece de bois  
 opposée à la quille.  
 Contre-fanglon , f. m. Courroie qui  
 fert à arrêter la fangle.  
 Contre-fcel , f. m. t. de Chancellerie.  
 Contre-fcellé , ée , part.  
 Contre-fceller , v. a. Mettre le con-  
 tre-fcel.  
 Contre-feing , f. m. Signature du  
 fecretaire.  
 Contre-fens , f. m. Sens contraire.  
 Contre-figné , ée , part.  
 Contre-figner , v. a. Signer en qua-  
 lité de fecretaire.  
 Contre-temps , f. m. Accident qui  
 s'oppose au succès.  
 à Contre-temps , façon de parler  
 adverbiale.  
 Contre-tiré , ée , part.  
 Contre-tirer , v. a. t. de Graveur.  
 Contre-vairé , adj. t. de Blafon.  
 Contre-vallation , f. f. t. de Forti-  
 fication.  
 Contre-venant , ante , adj. Il n'est  
 guere d'usage qu'au subst.  
 Contre-venir , v. n. Agir contre  
 une loi.  
 Il fe conjugue comme *Venir*  
 ou *Tenir*.  
 Contre-vent , f. m. Volet qui ga-  
 rantit du vent.  
 Contre-vérité , f. f. Parole qui doit  
 être prise dans un fens opposé.  
 Contre-vifite , f. f. Seconde vifite.  
 Contribuable , f. m. t. de Finance.  
 Il n'est d'usage qu'en parlant de  
 ceux qui payent la Taille.  
 Contribué , ée , part.  
 Contribuer , v. a. Aider à quel-  
 que chose.  
 Contribution , f. f. Levée de de-  
 niers.  
 Contrifté , ée , part.

**Contrister**, v. a. Causer du chagrin.

**Contrit**, ite, adj. t. de Théologie.

**Contrition**, f. f. Douleur de repentir.

**Contrôle**, f. m. Bureau; & droit qu'on paye pour des formalités de justice.

**Contrôlé**, ée, part.

**Contrôler**, v. a.

**Contrôleur**, euse, f. m. & f. Officier qui tient le contrôle.

Du Cange qui dérive *rôle* du Latin *rotula*, me détermine à croire qu'il faut écrire ce mot avec une seule *l*, & un accent circonflexe sur l'*ô*, pour faire connoître que l'*ô* est long. On a d'abord écrit *roole*, comme *aage*, &c. & il ne faut pas borner l'usage de l'accent circonflexe à marquer dans les syllabes longues le seul retranchement de l'*s*, puisqu'on écrit *âge*. On trouve dans les Dictionnaires de l'Académie & de Richelet, *rôle*, *contrôle*, *contrôler*, &c. avec un *ô* circonflexe. On trouve encore dans les Impressions du Louvre *Controlle*, *contrôller*, *contrôlleur*: mais on prononce *Contrôle*, *contrôler*, *contrôleur*.

**Contr'ongle**, f. m. t. de Chasse.

**Contr'ordre**, f. m. Ordre opposé.

On écrit aussi *Contre-ordre*; mais on prononce *Contr'ordre* comme *Contr'échange*: il est donc naturel d'écrire l'un comme l'autre.

**Controverse**, f. f. Dispute.

**Controversé**, ée, part.

**Controversiste**, f. m. Il ne se dit guere qu'en matiere de Religion.

**Controuvé**, ée, part.

**Controuver**, v. a. Inventer.

**Contumace**, f. f. Refus de s'acquiescer en justice.

**Contumace**, adj. Accusé qui ne comparoit pas.

Ce seroit abusivement dire *Contumax*: c'est le mot Latin; en François on dit *Contumace*.

**Contumacé**, ée, part.

**Contumacer**, v. a. Juger par contumace.

**Contus**, use, adj. Meurtri par la Chirurgie.

**Contusion**, f. f. Meurtrissure.

**Convaincant**, ante, adj. Qui convainc.

On écrit aussi *Convainquant* parce qu'on écrit: Nous convainquons, vous convainquez, ils convainquent. On écrit ainsi trois mots par analogie seulement au dernier, qui ne se peut pas s'écrire autrement. Mais le mot *Convaincant* étant indépendant de ceux-là, peut très bien conserver le *c*, & l'Académie le lui conserve.

**Convaincre**, v. a. Obliger de croire par le venir d'une vérité ou d'un fait.

Il se conjugue comme *Venir*.

**Convaincu**, ue, part.

**Convenant**, f. m. Nom d'une loi des Ecoffois.

**Convenant**, ante, adj. Il est convenant. Qui convient.

**Convenir**, v. n. Il se conjugue comme *Venir*. Demeurer d'accord.

**Conventicule**, f. m. Petite anéurysme. Il se prend toujours en une mauvaise part.

**Convention**, f. f. Accord.

**Conventionel**, ele, adj.

**Conventualité**, f. f. Société de Religieuses qui vivent ensemble.

**Conventuel**, ele, adj. Qui concerne toute la communauté.

tuélement, adv. En com-  
 tuté.  
 u, ue, part.  
 gence, f. f. t. de Géométrie.  
 gent, ente, adj. t. de Géo-  
 ie.  
 s, verbe, adj. Il n'est guere  
 ge que dans ces phraïes :  
*convers* : *Sœur converse*.  
 ogique, on dit : *Une pro-*  
*on converse*.  
 vable, adj. Qui a la con-  
 tion douce & agréable.  
 vation, f. f.  
 se, adj. f. V. *Convers*.  
 veau, f. m. t. de Charpen-  
 ser, v. n.  
 sion, f. f. Transmutation.  
 so, f. m. t. de Marine.  
 i, ie, part.  
 mploye aussi comme subst.  
 vible, adj. de tout genre.  
 peut se convertir.  
 ir, v. a. Changer, &c.  
 issement, f. m. t. de Mo-  
 isseur, f. m. Qui convertit.  
 st que du style familier.  
 e, adj. Il se dit d'une sur-  
 extérieurement courbe:  
 ité, f. f. Superficie exté-  
 d'un corps arrondi.  
 ion, f. f. Preuve évidente,  
 et qu'elle produit.  
 ée, part. Il est bien souvent  
 ntif.  
 , v. a. Inviter.  
 , f. m. Celui qui se trouve  
 pas avec d'autres.  
 ation, f. f. Action de con-  
 or:  
 , f. m. Escorte.  
 able, adj. de tout genre.  
 eable. Il vieillit.  
 é, ée, part.

Convoiter, v. a. Desirer.  
 Convoiteux, euse, adj. Qui con-  
 voite. Il est vieux.  
 Convoitise, f. f. Cupidité.  
 Convoler, v. n. Il ne se dit que  
 dans ces phraïes : *Convoler en*  
*secondes nocce*. *Convoler à un se-*  
*cond mariage*.  
 Convoqué, ée, part.  
 Convoquer, v. a. Faire assembler.  
 Convoyé, ée, part.  
 Convoyer, v. a. Il se dit princi-  
 palement en termes de Marine.  
 Escorter.  
 Convulsif, ive, adj. Qui se fait  
 avec convulsion.  
 Convulsion, f. f. Mouvement ir-  
 régulier & involontaire.  
 Convulsionnaire, adj. & f. de tout  
 genre. Qui a des convulsions.  
 Convulsionniste, f. m. & f. Qui tient  
 aux convulsions.  
 Conyse, f. f. Plante.  
 Coobligé, ée, adj. & f. Obligé  
 avec un autre.  
 Coopérateur, f. m. Celui qui co-  
 opere. Il ne s'emploie que dans  
 les matieres de piété.  
 Coopération, f. f.  
 Coopératrice, f. f.  
 Coopérer, v. n. Opérer avec quel-  
 qu'un.  
 Cooptation, f. f. t. dont on se sert  
 dans les Universités.  
 Cooter, v. a. Associer.  
 Copahu, f. m. Baume.  
 Copal, f. m. Gomme.  
 Copartageant, eante, f. m. & f.  
 Copeau, f. m. Morceau de bois.  
 Copermutant, f. m. Celui qui per-  
 mute avec un autre.  
 Copie, f. f. Écrit transcrit d'après  
 un autre. En t. d'Imprimerie,  
 c'est au contraire l'écrit d'après  
 lequel on imprime.  
 Copié, ée, part.

Copier, v. a.

Copieusement, adv. Il est principalement d'usage dans ces phrases : *Boire copieusement ; manger copieusement ; uriner copieusement.*

Copieux, euse, adj. Il se dit principalement dans les phrases suivantes : *La Langue Greque est plus copieuse que la Latine ; c'est un homme copieux en paroles ; repas copieux ; évacuation copieuse.*

Copique, f. m. Monoie de Moscovie, qui vaut un sol de France.

Copiste, f. m. Celui qui copie.

Copou, f. m. Toile la plus estimée à la Chine.

Copropriétaire, f. m. & f. Qui possède par indivis la propriété d'une maison, ou autre bien.

Copte, f. m. On nomme ainsi la Langue Egyptienne, & les Chrétiens originaires d'Egypte.

On écrit aussi *Copthe*, mais abusivement ; car ce nom vient du Latin *Copta*.

Copté, ée, part.

Copter, v. a. Faire battre le battant d'une cloche seulement d'un côté.

Copulatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Copulation, f. f. Conjonction.

Copule, f. f. Jonction.

Coq, f. m. Volaille, & herbe odoriférante.

Coq-à-l'âne, f. m. Indéclinable. Discours qui n'a point de suite.

Coque, f. f. Écale d'œuf ; écorce de la noix ; faux plis d'un cordage.

Coquelicot, f. m. Plante.

Coquelinier, v. n. Il exprime le chant du coq.

Coquelourde, f. f. Plante.

Coqueluche, f. f. Maladie. Vieux capuchon.

Coqueluchon, f. m. Espèce puchon.

Coquemart, f. m. Utensile fine.

Coquereles, f. f. plur. t. de

Coqueret, f. m. Plante.

Coquerico, f. m. Chant d'

Coqueron, f. m. t. de Navi

Coquesfigue, f. f. Il se dit lièrement des choses frivolumes & chimériques. Un tréma final seroit inutile, parce que la terminaison de ce mot est à la prononciation, ne peut être confondue. On écrit aussi *Coquesgrue*. Mais l'Académie écritelement *Coquesfigue*.

Coquet, ete, adj. Qui cherche à plaire.

Coqueter, v. n. Dire des choses pour plaire à les écouter.

Coquetier, f. m. Marchand de cartes à laines & d'œufs. C'est un utensile de table.

Coquéterie, f. f. Afféterie qui se dit pour plaire.

On écrit aussi *Coquette*, le dérivant du féminin *Coquette*, mais dans ces deux mots on ne prononce qu'un *t*, & c'est pourquoi on écrit *Coquéterie*.

Coquillage, f. m. t. Colle de certains poissons à coquille.

Coquille, f. f. Coque de lièvre & de certains poissons.

Coquillier, f. m. Armoire garnie de coquilles.

Coquillon, f. m. t. de Me

Coquin, ine, f. & adj. t. de mépris. Misérable.

Coquinaille, f. f. Troupe de soldats.

Coquiner, v. n. Gueuser ; faire le coquin.

Coquinerie, f. f. Action de coquiner.

Cor, f. m. Durillon qui vient



is. C'est aussi le nom d'une  
 pe de chasse.  
 & à cri, adv. t. de Vénerie.  
 , f. m. Plante marine.  
 ie, f. f. Plante maritime.  
 n, ine, adj. Qui est rouge.  
 est plus en usage.  
 ides, f. f. plur. Ce sont les  
 ences du corail blanc.  
 au, f. m. Oiseau noir.  
 lle, f. f. Panier.  
 ller, f. m. Officier de l'Église  
 gers.  
 lles, f. f. t. d'Artillerie.  
 ard, f. m. Coche de Paris à  
 oeil.  
 at, f. m. C'est le petit du  
 eau.  
 on, f. m. Panier à oublies.  
 , f. m. Corbeau. Il est vieux ;  
 seulement conservé *Bec de*  
*n.*  
 e, f. m. Collectif.  
 , f. f.  
 ée, part.  
 u, f. m.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Treffer en forme  
 orde.  
 ete, f. f. Petite corde.  
 er, iere, f. m. & f. Reli-  
 : & Religieuse de l'Ordre de  
 François.  
 ere, f. f. Corde à plusieurs  
 ls.  
 : , f. f. Petite corde. On ne  
 oloie que dans cette phrase :  
*er quelqu'un à sa cordele.*  
 d, v. a. Faire de la corde, ou  
 lurer du bois.  
 e, f. f.  
 , ale, adj. Il est aussi subst.  
 dement, adv. Sincèrement.  
 ité, f. f.  
 d, f. m. Celui qui fait des  
 es.

Cordilias, f. m. Grosse étofe de  
 laine.  
 Cordon, f. m. Lien.  
 Cordoné, ée, part.  
 Cordoner, v. a. Tortiller en ma-  
 niere de cordon.  
 Cordonerie, f. f. Métier de Cor-  
 donier.  
 Cordonet, f. m. Petit cordon.  
 Cordonier, f. m.  
 On écrit aussi *Cordonnier*, *Cor-*  
*donnerie* ; mais on prononce *Cor-*  
*donier*, *Cordonerie*.  
 Cordouan, f. m. Cuir qui vient de  
 Cordoue.  
 Cordouan (la Tour de) fameux  
 Phare de France en Guienne.  
 Corée. Voyez *Chorée*.  
 Coriace, adj. Dur.  
 Coriambe. Voyez *Choriambe*.  
 Coriandre, f. f. Plante.  
 Coridale, f. f. Plante.  
 Cor-indum, f. m. Plante.  
 C'est un nom Latin, qui con-  
 serve sa prononciation Latine.  
 Corinthie, f. f. t. de Fleuriste.  
 Corinthien, ene, adj. f. m. & f. Qui  
 est de Corinthe. On donne ce  
 nom au quatrieme des cinq ordres  
 d'Architecture.  
 Coris, f. m. Coquille qui sert de  
 monnaie à Siam. C'est aussi le nom  
 de plusieurs Plantes.  
 Corlieu, ou Courlis, f. m. Oiseau  
 de riviere.  
 Corme, f. f. Fruit.  
 Cormier, f. m. Arbre.  
 Cormoran, f. m. Oiseau aquatique.  
 Cornachine, f. f. t. de Pharmacie.  
 Cornage, f. m. t. de Coutume.  
 Cornailler, v. n. t. de Charpen-  
 terie.  
 Cornaline, f. f. Pierre précieuse.  
 Cornard, f. m. t. d'injure. Il est bas.  
 Corne, f. f.  
 Corne-d'Ammon, f. f. Coquille.

Corné , ée , part.

Cornée , f. f. t. d'Oculiste. C'est aussi le nom d'une pierre précieuse.

Corneille , f. f. Oiseau. C'est aussi le nom d'une Plante.

Cornement , f. m. Maladie d'oreille.

Cornemuse , f. f. Instrument rustique.

Cornet , v. n. & a. Sonner d'un cornet. Publier : en ce dernier sens , il n'est que du style familier.

Cornet , f. m. Petit Cor.

Cornete , f. m. Officier.

Cornete , f. f. Coëfure.

Cornetier , f. m. Artisan qui refend les cornes de bœuf.

Corneur , f. m. Celui qui corne.

Corniche , f. f. t. d'Architecte.

Cornichon , f. m. Petite corne. Petit fruit.

Cornier , f. m. t. de Forêt.

Corniere , f. f. t. de Marine & d'Architecture.

Cornillas , f. m. Le petit d'une corneille.

Cornouille , f. f. Fruit.

Cornouiller , f. m. Arbre.

Cornu , ue , adj. Qui a des cornes.

Cornuau , f. m. Poisson de mer.

Cornue , f. f. t. de Chimie. Sorte de vaisseau de terre.

Corolitique , adj. m. & f. t. d'Architecture. Orné de fleurs & de feuillages.

Corollaire , f. m. t. didactique.

Corona-folis , f. m. Plante.

C'est le nom Latin d'une Plante qu'on nomme *Tournes-sol*.

Coronaire , adj. t. d'Anatomie.

Coronal , ale , adj. t. d'Anatomic.

Coronille , f. f. Arbruste.

Corporal , f. m. Linge d'Église.

Corporalier , f. m. Étui où l'on serre les Corporeaux.

Corporel , ele , adj.

Corporélement , adv.

Corporifié , ée , part.

Corporifier , v. a. Fixer & réunir en corps. On dit aussi *corporation* , *corporiser* : mais l'Académie ne parle point de ces mots.

Corps , f. m. Substance étendue à Corps-perdu , façon de parler verbale.

Corps-de-garde , f. m. Soldat de garde , ou lieu où on les place.

Corps-de-logis , f. m. Étendue de bâtimens.

Corpulence , f. f. Grossueur du corps.

Corpufculaire , adj. m. & f. Physique.

Corpufcule , f. m. t. de Physique. Atome.

Corradoux , ou Couradoux , t. de Marine.

Correct , este , adj.

Correctement , adv.

Correcteur , f. m. Celui qui corrige.

Correctif , ive , adj. Ce qui a la vertu de corriger. Il est plus commun f. m.

Correction , f. f.

Correctionnel , ele , adj. Qui a rapport à la correction.

Correctrice , f. f. Celle qui corrige. On appelle ainsi la Supérieure d'une Religieuse Minime. Dans son Dictionnaire François & Latin.

Corrégidor , f. m. Officier de Justice en Espagne.

Corrélatif , ive , adj. t. didactique. Relation réciproque entre deux choses.

Correspondance , f. f.

Correspondant , ante , adj. Qui a relation avec une personne absente.

Correspondre , v. n. Répondre à des sentimens & actions.

Corridor , f. m. Galerie.

gé, ée, part.  
 ger, v. a. Oter les défauts.  
 gible, adj. de tout genre. Qui  
 se corrige.  
 Il ne se dit guere qu'avec la né-  
 gative. *Cet homme n'est pas corri-  
 gible.*  
 gorbif, ive, adj. Qui fortifie.  
 gorbé, ée, part.  
 gorer, v. a. Fortifier. Ces  
 deux mots ne se disent qu'en par-  
 lant de remedes ou d'alimens.  
 gorbant, ante, adj. Qui ronge.  
 gorbé, ée, part.  
 gorbier, v. a. Ronger petit-à-  
 petit.  
 Cor, f. m. t. de Corroyeur.  
 Cor, v. a. Il se conjugue  
 comme *Rompre*. Gâter, altérer.  
 Cor, ue, part.  
 Cor, ive, adj. Il est aussi f. Qui  
 rongé.  
 Cor, f. f. Action de ce qui  
 rongé.  
 Cor, ée, part.  
 Cor, v. a. Préparer des cuirs.  
 Dans ce mot l'y vaut deux i ;  
 on le conserve par-tout où la  
 première syllabe se prononce ; mais  
 lorsqu'elle devient muete, le se-  
 cond i n'ayant plus d'apui, se  
 perd. On dit : *il courroie, ils  
 courroient.*  
 Cor, f. m. Ouvrier qui cour-  
 roie les cuirs.  
 Cor, f. f. Plante.  
 Cor, trice, f. m. & f. Qui  
 corrompt.  
 Cor, f. f. Qualité d'une  
 chose corruptible.  
 Cor, adj. de tout genre. Su-  
 jet à corruption.  
 Cor, f. f. Altération ; pourri-  
 ture.  
 Cor, f. m. t. de Vénèrie. Il n'est  
 en usage que dans cette phrase :  
*Le cerf de dix Cors.*

Corfage, f. m. La taille du corps.  
 Corfaire, f. m. Pirate.  
 Corfelet, f. m. Petite cuirasse.  
 Corfet, f. m. Corps de jupe.  
 Cortège, f. m. Suite de personnes  
 qui accompagnent.  
 Cortical, ale, adj. Semblable à  
 de l'écorce.  
 Cortine, f. f. Peau du serpent Py-  
 thon ; ou trépié d'airain consacré  
 à Apollon.  
 Cortufe, f. f. Plante.  
 Corvéable, adj. t. de Coutume.  
 Corvée, f. f. Servitude.  
 Corvete, f. f. Sorte de barques qui  
 sont toujours à la suite d'une Ar-  
 mée navale.  
 Corus, f. m. L'un des principaux  
 vents.  
 Coruscation, f. f. t. de Physique.  
 Corybante, f. m. Prêtre de Cybele.  
 Corymbe, f. m. t. de Botanique.  
 Corymbifere, adj. t. de Botanique.  
 Coryphée, f. m. Le premier d'une  
 troupe.  
 Coryse, f. m. t. de Médecine.  
 Cosaque, f. m. & f. Nom de Peu-  
 ple en Moscovie.  
 Coscinomancie, f. f. Divination qui  
 se fait par le crible.  
 Co-sécante, f. f. t. de Géométrie.  
 Co-seigneur, f. m. Celui qui possède  
 un fief avec un autre.  
 Co-sinus, f. m. t. de Géométrie.  
 Cosmétique, adj. t. de Pharmacie.  
 Cosmogonie, f. f. Systême de la for-  
 mation de l'Univers.  
 Cosmographe, f. m. Qui fait la  
 description du Monde.  
 Cosmographie, f. f. Description du  
 Monde.  
 Cosmographique, adj. de tout genre.  
 Appartenant à la Cosmographie.  
 Cosmolâbe, f. m. Instrument de  
 Mathématique.  
 La est long, comme dans *Astro-  
 lâbe.* C c ij

**Cosmologie**, f. f. Science des loix générales du monde physique.

**Cosmologique**, adj. de tout genre. Appartenant à la Cosmologie.

**Cosmopolite**, f. m. Celui qui se dit citoyen de l'Univers sans s'attacher à aucune patrie.

**Coffas**, f. m. Mouffeline très-fine des Indes Orientales.

**Coffe**, f. f. La gouffe qui renferme les pois, &c.

**Coffer**, v. n. Qui se dit des moutons qui se heurtent les uns contre les autres.

**Coffon**, f. m. Insecte.

**Coffu**, ue, adj. Il se dit spécialement des pois & des fèves.

**Costal**, ale, adj. t. d'Anatomie. Prononcez l's

**Coston**, t. de Marine.

**Costume**, f. m. t. de peinture pris de l'Italien, & qui signifie les usages des différens temps.

On prononce en Italien *Costoumé*, mais en François *Costume*: l'Académie n'y met point d'accent.

**Co-tangente**, f. f. t. de Géométrie.

**Cote**, f. f. Marque numérale.

La première syllabe est breve. Si l'on consultoit l'étymologie prise du Latin *Quota*, on écrirait *Quote*: mais ce nom est tellement francisé, que l'Académie écrit *Cote*, & delà le verbe *Coter*; on tire aussi de ce mot l'expression, *Cote mal taillée*.

**Coté**, ée, part.

**Côte**, f. f. Os courbé & plat.

La première syllabe est longue, comme étant dérivée de *Costa*.

**Côte-à-côte**, façon de parler adverbiale.

**mi-Côte**. Il n'est d'usage qu'en cette phrase adverbiale: *à mi-côte, une maison bâtie à mi-côte*.

**Côté**, f. m. Partie droite ou gauche de l'animal, &c.

à **Côté**, Préposition. Auprès de **Côté**, adv. De travers.

**Coteau**, f. m. Petite colline.

Ce mot dérive de *Côte*, cependant on prononce *Coteau*; l'Académie l'écrit ainsi; c'est selon l'usage, les noms singent en s'allongeant.

**Côtelete**, f. f. Petite côte.

Si l'on conserve ici le caractère flexe du mot *Côte*, quoiqu'en allongeant, c'est peut-être à cause de l'e muet qui favorise l'allongement de l'o.

**Coter**, v. a. Marquer suivant l'ordre des lettres ou des noms.

**Coterie**, f. f. Il se dit principalement dans le style familier.

**Cothurne**, f. m. Chaussure dont les Acteurs se servoient anciennement pour jouer le Tragique.

**Coti**, ie, part.

**Cotice**, f. f. t. de Blason.

**Côtier**, adj. t. de Marine. Il se dit aussi substantivement.

**Côtiere**, f. f. t. de Marine & de Jardinage.

**Cotignac**, f. m. Sorte de confiture faite avec des coings.

**Corillon**, f. m. Petite jupe.

**Cotir**, v. a. Il est populaire, & se dit qu'en parlant des fruits.

**Cotisation**, f. f. Action de cotiser.

**Cotisé**, ée, part.

**Cotiser**, v. a. Taxer.

**Cotiffure**, f. f. Il ne se dit que des fruits.

**Cotité**, V. *Quotité*.

**Coton**, f. m. Espèce de laine.

**se Cotoner**, v. n. Se couvrir de certain coton.

**Cotoneux**, euse, adj. Qui devient comme du coton.

**Cotonier**, f. m. Arbre.

mine, f. f. Grosse toile de coton.  
 nis, f. m. Ce sont des fatins qui  
 vent des Indes Orientales.  
 é, ée, part.  
 ver, v. a. Aller côte-à-côte.  
 t, f. m. Petit fagot.  
 n, le même que *Cotteron*.  
 t, f. f. Il ne se dit plus que de  
 l'habillement des femmes de basse  
 dition.  
 On prononce *Cote* : on y con-  
 e les deux *t*, pour distinguer  
 ce mot d'avec *Cote*, pris pour  
 que numérale.  
 t, f. f. Espece de canard.  
 on, f. m. Petite cotte.  
 On prononce *Coteron*.  
 t, f. f. Plante.  
 eur, f. m. t. de Jurisprudence.  
 t, f. m. t. d'Anatomie.  
 t, f. f. Mesure Romaine.  
 don, f. m. t. de Botanique,  
 & m d'une Plante.  
 ide, adj. t. d'Anatomie.  
 ou f, m. Partie du corps.  
 ez la Remarque sur *Col*.  
 l, arde, f. m. & f. Qui man-  
 que le hardiesse.  
 ise, f. f. Poltronerie.  
 ant, adj. Il n'est d'usage que  
 ces deux phrases : *Chien cou-*  
*chant* ; *Soleil couchant*.  
 ant, f. m. La partie occiden-  
 tale de la terre.  
 t, f. f. Lit. En ce sens il est  
 d'usage dans le langage or-  
 dinaire ; mais on s'en sert dans la  
 Poésie. C'est aussi un terme de  
 Jardinier.  
 t, ée, part.  
 t, f. f. Lieu où l'on couche.  
 t, v. a.  
 t, f. m.  
 t, f. f. Petit lit.  
 t, euse, f. m. & f. Qui  
 se couche avec un autre.

Couchis, f. m. Ce que l'on met sous  
 le pavé d'un pont.  
 Couchoir, f. m. t. de Doreur.  
 Coucou, f. m. Oiseau.  
 Coude, f. m. Partie du bras.  
 Coudé, ée, part.  
 Coudée, f. f. Mesure de longueur.  
 Coudelates, f. f. t. de Charpentier.  
 Coudepied, f. m. Partie supérieure  
 du pied.  
 Couder, v. a. Plier en forme de  
 coude.  
 Coudoyer, v. a. Pousser avec le  
 coude.  
 Coudraie, f. f. Lieu planté de cou-  
 driers.  
 Coudran, f. m. t. de Batelier.  
 Coudraner, v. a. Tremper une cor-  
 de dans le coudran.  
 Coudraneur, f. m. t. de Batelier.  
 Coudre, v. a. Atacher ensemble.  
 Je couds, tu couds, il coud :  
 ( On trouve *il cout* dans Richelet  
 & Joubert : Danet écrit *je coud*,  
 c'est une faute. ) Nous cousons,  
 vous cousez, ils cousent. Je cou-  
 sois, &c. nous cousions, &c. J'ai  
 cousu, &c. Je cousis, &c. J'avois  
 cousu, &c. Je coudrai, &c. Je  
 coudrois, &c. Couds, Cousez.  
 Que je couse, &c. Que je cou-  
 fisse, que tu coufisses, qu'il cou-  
 sît. Coufant. Ce participe est in-  
 déclinable : ainsi Richelet & Jou-  
 bert ont tort d'écrire *cousante*.  
 Coudre, Voyez *Coudrier*.  
 Coudrete, f. f. Coudraie. Il est vieux.  
 Coudrier, f. m. Arbre qui porte des  
 noisettes.  
 On dit aussi *Coudre* ; l'Acadé-  
 mie préfère *Coudrier*.  
 Couenne, f. f. Peau de pourceau.  
 Couenneux, adj. m. t. de Médecine.  
*Sang couenneux*.  
 Couet, f. m. t. de Marine.  
 Couette, Voyez *Colte*.

Couillaut, f. m. Valet de Chanoine de l'Église Cathédrale d'Angers. De *colliberti*. Voyez les origines de la Langue Françoisë de M. Ménage.

Coulage, f. m. t. de Commerce.

Coulament, adv. D'une maniere coulante.

Coulant, ante, adj.

Coulant, f. m. Gros diamant que les Dames portent au cou.

Coule, f. f. Scapulaire des Bernardins.

Coulé, f. m. t. de Musique & de Danse.

Coulé, ée, part.

Coulée, f. f. t. de Marine.

Couler, v. n. Fluër.

Couleur, f. f. Impression de la lumiere.

Coulevrée, ou Couleuvrée, f. f. Plante.

L'Académie préfere *Couleuvrée*.

Coulevrine, f. f. Piece d'artillerie.

Couleuvre, f. f. Reptile.

Coulis, f. m. Suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine, &c.

Coulis, adj. m. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *Vent coulis*.

Coulisse, f. f. Rainure par laquelle on fait couler un châssis, &c.

Couloir, f. m. Écuele de bois à fond de linge.

On dit aussi, dans le même sens, *Couloire* au féminin : mais l'Académie préfere le masculin *Couloir*.

Coulpe, f. f. Faute. Il n'est d'usage que dans les matieres de Religion.

Coulure, f. f. Il se dit de la vigne lorsque les fleurs tombent.

Coup, f. m. Impression que fait un corps sur un autre.

tout à Coup, }  
 tout d'un Coup, } Façons  
 à Coup sûr, } de parler  
 adverbiales.

Coup sur coup, }  
 après Coup, }  
 à tous Coups, }  
 pour le Coup, }  
 pour ce Coup, }  
 à ce Coup, }  
 encore un Coup, }

Façons  
 de par  
 adverb

Coupable, adj. de tout genre aussi quelquefois subst. Qui mis quelque faute.

Coupe, f. f. Il se dit d'un pied que l'on coupe.

Coupe, f. f. Tasse.

Coupé, f. m. t. de danse.

Coupé, ée, part.

Coupeau, f. m. Sommet d'un tagne.

Coupe-bourgeon, f. m. Petit

Coupe-cercle, f. m. Instrument sert à couper du carton en

Coupe-cu, f. m. t. du jeu de quenet. Il vieillit.

Coupe-gorge, f. m. Lieu dangereux à cause des voleurs.

Coupe-jaret, f. m. Assassin.

Coupele, f. f. t. d'Asineur.

Coupelé, ée, part.

Coupeler, v. a. Faire passer coupele.

Coupe-pâte, f. m. t. de Pât

Couper, v. a. Trancher, di

Couperet, f. m. Sorte de co

Couperose, f. f. Vitriol.

Couperosé, ée, adj. Il se dit de visage gâté de bourgeons rousseurs.

Coupe-tête, f. m. Jeu d'enfant

Coupeur, euse, f. m. & f. t. de ceux qui coupent les grappes de vendange.

Coupis, f. m. Sorte de cotillon qui vient de Bengale.

Couple, f. m. & f. Deux choses de même espece.

Ce mot est du genre masculin quand on parle de personnes

nt fexe , unies par amour ou  
 mariage : & du genre fémi-  
 n , quand on parle de quelques  
 naux, comme bœufs, pigeons ;  
 ;oud'œufs ou autres choses qui  
 ont pas doubles par leur natu-  
 car dans ce dernier cas on dit  
 e. Ainsi on dit *un couple d'a-*  
*s , une couple de chapons ,*  
*ne paire de bas.*  
 é , ée , part.  
 er , v. a. Lier des chiens deux  
 ux.  
 t , f. m. Certain nombre de  
 qui forment une chanson ;  
 aussi un t. de Serrurerie.  
 té , ée , part.  
 ter , v. a. Maltraiter quelqu'un  
 des chansons.  
 ir , f. m. Outil de fer tranchant.  
 le , f. f. L'intérieur d'un dô-  
 n , f. m. Reste de toile ou d'é-  
 o ; ou partie d'un papier por-  
 intérêt.  
 e , f. f. Division.  
 f. f. Espace à découvert en-  
 é de murs.  
 f. f. Les Officiers & princi-  
 Seigneurs qui acompagnent  
 airement un Roi.  
 f. f. Siège de Justice où l'on  
 e.  
 oux , f. m. t. de Marine.  
 e , f. m. Disposition ferme  
 urdie.  
 reusement , adv.  
 reux , euse , adj.  
 rement , adv. Rapidement.  
 t , f. m. Ce qui court.  
 t , ante , adj. Qui court.  
 urant , adv. Facilement.  
 ce , f. f. Sorte de danse.  
 arcin , f. m. t. d'Artificier.  
 arton , f. m. t. de Charpentier.  
 arlu , ue , adj. Se dit d'un che-

val qui n'a pas le mouvement des  
 jambes bien libre.  
 Courbature , f. f. Maladie du cheval  
 courbatu.  
 Courbe , adj. de tout genre. Qui  
 n'est pas droit.  
 Courbe , f. f. Certaine piece de bois  
 coupée en arc.  
 Courbé , ée , part.  
 Courbement , f. m. Action de cour-  
 ber.  
 Courbement , adv. D'une maniere  
 courbe.  
 Courber , v. a. Il est aussi n. pas.  
 Courbete , f. f. t. de Manege.  
 Courbeter , v. n. Faire des courbetes.  
 Courbure , f. f. État d'une chose  
 courbée.  
 Courcaillet , f. m. Appeau de cailles.  
 Courcele , f. f. Petite Cour.  
 Courcive , f. f. t. de Charpenterie.  
 Courçon , f. m. t. d'Artillerie.  
 Courée , f. f. t. de Marine.  
 Couret , f. m. t. de Marine.  
 Coureur , euse , f. m. & f. Qui est  
 léger à la course.  
 Courge , f. f. Plante.  
 Courier , f. m. Celui qui court la  
 poste pour porter les dépêches.  
 L'Académie écrit *Courrier* ; mais  
 il paroît plus naturel de faire venir  
 ce mot de *courir* que de *course* ;  
 & de quelque maniere qu'on l'é-  
 crive , on prononce *Courier*.  
 Couriere , f. f. Il ne se dit qu'en Poé-  
 sie de l'Aurore & de la Lune.  
 Courir , ou Courre , v. n. Aller avec  
 vitesse. Je cours, tu cours, il court :  
 nous courons , vous courez , ils  
 courent. Je courois , &c. Je cou-  
 rus , &c. J'ai couru , &c. J'avois  
 couru , &c. Je courrai , tu cour-  
 ras , il courra : nous courrons ,  
 vous courez , ils courront. Je  
 courrois , &c. Cours , courez.  
 Que je coure , &c. Que je cou-

- ruffe, que tu couruffes, qu'il courût : que nous couruffions, que vous couruffiez, qu'ils couruffent.
- Courant.** Il faut remarquer qu'on ne double la lettre *r* qu'au Futur de l'indicatif, & au conditionnel préfent. Le vieux infinitif *Courre*, n'est plus d'ufage.
- Courlis**, ou **Courliu**, f. m. Efpece d'oifeau aquatique.
- Couroir**, f. m. Lieu où l'on court.
- Courone**, f. f.
- Couronné**, ée, part.
- Couronnement**, f. m.
- Couroner**, v. a.
- On écrit auffi *Couronne*, *Couronnement*, *Couronner*; mais on n'y prononce qu'une feule *n*, & le Latin même n'en met qu'une, *Corona*, *Coronatio*, *Coronare*.
- Couronure**, f. f. t. de Chaffe.
- Courre**, v. n. comme *Courir*, mais dont il ne refte que cet infinitif.
- Courroie**, f. f. Lanier.
- Courroucé**, ée, part.
- Courroucer**, v. a. Son plus grand ufage eft dans le ftyle foutenu.
- Courroux**, f. m. Colere. Son plus grand ufage eft dans le haut ftyle en profe ou en poéfie.
- Cours**, f. m. Il fe dit particulièrement de l'eau des rivieres & des ruffeaux.
- Courfe**, f. f. Action de courir.
- Courfier**, f. m. Grand cheval de bataille. Il fignifie auffi un gros canon d'une Galere.
- Courfier**, f. m. t. de Marine.
- Richelet dit en ce fens, *Courfriere*, au féminin; mais l'Académie préfere le mafculin *Courfier*.
- Courfon**, f. m. t. d'Agriculture.
- Court**, **courte**, adj. Qui a peu de longueur.
- Court**, façon de parler adverbiale.
- de **Court**, façon de parler adverbiale.

- Courtage**, f. m. Métier de Co droit des Aides.
- Courtaud**, aude, f. m. & f. I. des hommes & des femmes cheval, d'un chien, & d'un ment de Musique.
- Courtaudé**, ée, part.
- Courtauder**, v. a. Couper la
- Court-bâton**, f. m. *Tirer au bâton*. Disputer.
- Court-bouillon**, f. m. Manier prêter le poiffon.
- Court-bouton**, f. m. Sorte de ville de bois.
- Courte-bote**, f. m. Petit hom
- Courte-boule**, f. f. Sorte de boule.
- Courte-haleine**, f. f. Maladie nomme autrement l'*afhme*.
- Courtement**, adv.
- Courte-paille**, f. f. *Tirer à la paille*. Tirer au fort.
- Courte-paume**, f. f. Jeu de moins étendu.
- Courte-pointe**, f. f. V. *Contre-*
- Courtier**, f. m. On difoit autre *Couratier*. Entremetteur.
- Courtiliere**, f. f. Infeéte.
- Courtine**, f. f. Rideau de lit Fortification.
- Court-jointé**, f. m. t. de Ma
- Courtifan**, f. m. Qui eft atac **Cour**.
- Courtifane**, f. f. Femme de vaise vie.
- Courtisé**, ée, part.
- Courtifer**, v. a. Flater.
- Courtois**, oife, adj. Il vieillit
- Courtoifement**, adv. Il vieillit
- Courtoisie**, f. f. Civilité.
- Courton**, f. m. C'est la troifiefme des quatre fortes de filaffe qu'on fait du chanvre.
- Couru**, ue, part.
- Confeufe**, f. f. t. de Relieur.
- Coufin**, ine, f. m. & f.



1, f. m. Sorte de moucheron tant.  
 sage, f. m. Parenté.  
 né, ée, part.  
 mer, v. a. & n.  
 nete, ou Cousinote, f. f. Espece de pomme.  
 niere, f. f. Gaze qui garantit les cousins.  
 r, f. m. t. de Relieur.  
 couffi, façon de parler poire, qui signifie *tellement*.  
 ment.  
 1, f. m. Oreiller.  
 et, f. m. Diminutif.  
 n, f. m. t. d'Agriculture.  
 ue, part.  
 f. m. Ce qu'une chose coûte.  
 t, adj. Il n'est d'usage que cette phrase, *le prix coûtant*.  
 u, f. m.  
 s, f. m. Épée large & courte.  
 rie, f. m. Métier de Coutelier.  
 n écrit aussi *Coutellerie*, se-  
 l'ancienne habitude de doubler  
 les consonnes après l'e pour le faire  
 prononcer; mais il est évident que  
 pour le faire prononcer il n'y a  
 qu'à lui donner un accent, *Couté-*  
*&* puisqu'on écrit *Coutelier*,  
 c'est bien naturel d'écrire *Coutéle-*  
*avec* une seule l; la différence  
 ne consiste qu'en ce que l'e se pro-  
 nonce dans celui-ci, & ne se pro-  
 nonce pas dans l'autre.  
 ter, ere, f. m. & f.  
 tere, f. f. Sorte d'étui.  
 tere, grosse toile qui vient de  
 l'Inde.  
 tere, v. n. Être acheté un cer-  
 tain prix.  
 tere, euse, adj. Qui engage à  
 une dépense.  
 tere, f. m. Celui qui fait des cou-  
 vertures.  
 tere, f. f. plur. t. de Marine.

Coutil, f. m. Espèce de toile.  
 On prononce *Couti*; & delà  
 vient que celui qui en fait se nom-  
 me *Coutier*.  
 Coutre, f. m. Morceau de fer tran-  
 chant, attaché à la charue pour  
 fendre la terre.  
 Coutume, f. f. Usage ordinaire.  
 Coutumier, iere, adj. Qui a cou-  
 tume. Il est vieux.  
 Coutumier, f. m. Livre qui contient  
 la Coutume d'un Pays.  
 Coutumièrement, adv. Par coutu-  
 me.  
 Couture, f. f.  
 Couturerie, f. f. Lieu où les coutu-  
 riers travaillent.  
 Couturier, iere, f. m. & f. Qui  
 travaille en couture. Le masculin  
 n'est guere en usage.  
 Couvé, ée, part.  
 Couvée, f. f. Les œufs qu'un oiseau  
 couve, ou les petits qui en sont  
 sortis.  
 Couvent, f. m. Monastere.  
 On écrivoit autrefois *Convent*,  
 comme dérivé de *Conventus*. Mais  
 l'usage ayant prévalu pour faire  
 prononcer *Couvent*, on est enfin  
 convenu de l'écrire ainsi: & voilà  
 comme l'étymologie se trouve  
 souvent forcée de céder à l'usage.  
 Couver, v. a. & n.  
 Couvercle, f. m.  
 Couverseau, f. m. t. de Charpentier.  
 Couvert, f. m.  
 Couvert, erte, part.  
 Couvertement, adv.  
 Couverture, f. f.  
 Couverturier, f. m. Qui fait ou qui  
 vend des couvertures.  
 Couveuse, f. f. Qui couve.  
 Couvi, adj. m. Il se dit d'un œuf à  
 demi couvé ou gâté.  
 Couvre-chef, f. m. Sorte de coëfure  
 de toile que portent les payfans.

Couvre-feu, f. m. Utenfile de cuivre ou de fer.

Couvre-pied, f. m. Petite couverture d'étoffe.

Couvreur, f. m.

Couvreuse, f. f. Femme de Couvreur, ou celle qui couvre des chaîfes.

Couvrir, v. a.

Je couvre, tu couvres, il couvre : nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois, &c. Je couvris, &c. J'ai couvert, &c. J'avois couvert, &c. Je couvrirai, &c. Je couvrirais, &c. Couvre, couvrez. Que je couvre, &c. Que je couvriffe, &c. Que nous couvriffions, que vous couvriffiez, qu'ils couvriffent. Couvrant.

Co-vendeur, f. m. Qui vend avec un autre.

Coyau, f. m. Petite piece de bois entaillée sur la roue d'un moulin.

Coyers, f. m. plur. t. de Charpentier.

Crâbe, f. m. Bois qui vient de l'Amérique. L'a est long.

Crabier, f. m. Oiseau d'Amérique.

Crac, mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, secs & solides. Il est du style familier.

Crachat, f. m.

Craché, ée, part.

Crachement, f. m.

Cracher, v. a. Jeter la pituite.

Cracheur, euse, f. m. & f.

Crachoir, f. m. Vase où l'on crache.

Crachotement, f. m.

Crachoter, v. n. Cracher souvent.

Craie, f. f. Sorte de terre blanche.

Craignant, adj. *Une personne craignant Dieu : Un bon Citoyen craignant les Loix.*

Ce mot est souvent employé comme participe du verbe *Crain-*

*dre.* Ex. *Cet homme craignait ce qu'on lui avoit prédit, n'a* &c.

Craindre, v. a. Appréhender

Je crains, tu crains, il craint (Jacquier écrit *il craind*; ce n'est pas l'usage.) nous craignons, vous craignez, ils craignent. Craignois, &c. Je craignis. J'ai craint, &c. Je craindrai. Je craindrois, &c. Craignez. Que je craigne, que tu craignes, qu'il craigne : que nous craignions, &c. Que je craignisse, que tu craignisses, qu'il craignisse, que nous craignissions, &c. Craignant.

Craint, ainte, part.

Crainte, f. f. Appréhension

Craintif, ive, adj. Sujet à la crainte

Craintivement, adv. Avec crainte. Il est de peu d'usage.

Cramoisi, f. m. Sorte de couleur rouge.

Cramoisi, ie, adj.

Crampe, f. f. Contraction artérielle

Crampe, adj. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase, *Goute crampée*.

Crampon, f. m. Piece de fer courbée.

Cramponé, ée, part.

Cramponer, v. a. Atacher avec un crampon.

Cran, f. m. Entailleure. C'est le nom d'une Plante.

Crâne, f. m.

Craonnois, Territoire de Craonnois. On prononce *Crânois*.

Crapaud, f. m. Animal. *Acaudé*. Dan. Rich. Joub.

Dans plusieurs Dictionnaires on trouve *crapaut* avec un t ; c'est une faute ; parce qu'en avant de la sorte, il faudroit *crapautine*, contre l'usage qui veut *crapaudine*.

Craudaille, f. f. V. *Crépaudaille*.  
 Craudiere, f. f. Lieu où il y a  
 beaucoup de crapauds.  
 Craudine, f. f. Pierre précieuse ;  
 Fente ; & morceau de fer & de  
 plomb.  
 Craudine, t. de Cuisine.  
 Crauffin, ine, f. m. & f. Il se  
 dit de ceux qui sont petits & con-  
 traires, & ne s'emploie que dans  
 la conversation familiere.  
 Craule, f. f. Excès de boire & de  
 manger.  
 Crauler, v. n. Être dans la cra-  
 pule.  
 Crauleux, euse, adj.  
 Craulin, f. m. Espèce de gâ-  
 teau.  
 Cralement, f. m.  
 Craquer, v. n. Il se dit du bruit que  
 font certains corps.  
 Craquer, v. n. Craquer souvent.  
 Craquer, verbe sert aussi à exprimer la  
 maniere de crier de la Cicogne.  
 Craqueur, euse, f. m. & f. Qui  
 craque aisément.  
 Craque, f. f. Sorte de poire.  
 Craque, f. f. Ordure.  
 Craque, adj. Grossier, épais.  
 Craqueux, euse, adj. Couvert de  
 craque.  
 Craque, f. m. Espèce de tasse.  
 Craquelé, ée, part.  
 Craquer, v. a. t. de Peinture &  
 de Gravure.  
 Craque, f. m. Vilain coquillage qui  
 s'attache au fond d'un Vaisseau.  
 Craque, c'est aussi le nom d'un oiseau  
 aquatique.  
 Craque, f. f. Il est masculin quand  
 il signifie *soldat* ou *cheval* ; &  
 féminin, quand il exprime le lin-  
 ge qui se met autour du cou.  
 Craque, f. m. Morceau de miné-  
 raie colorée.  
 Craquonné, ée, part.

Crayoner, v. a. Dessiner avec du  
 crayon.  
 Crayonneur, f. m. Qui crayone.  
 Crayoneux, euse, adj. Qui est de  
 la nature de la craie.  
 Créance, f. f. Ce que l'on confie ;  
 ou ce qui est dû.  
 Créancier, iere, f. m. & f. Celui  
 ou celle à qui il est dû.  
 Créat, f. m. t. de Manege. Sous-  
 Écuyer.  
 Créateur, f. m. Qui crée.  
 Création, f. f.  
 Créature, f. f. Être créé.  
 Crébebe, f. m. Arbre & fruit.  
 Crecelle, f. f. Moulinet de bois  
 qui fait un bruit aigre.  
 L'Académie, le Dict. des Arts,  
 Fur. Dan. & Joubert écrivent de  
 la sorte. C'est l'instrument dont  
 on se sert au lieu de cloche, les  
 Jeudi & Vendredi de la Semaine  
 Sainte. Il y en a qui disent *cref-  
 selle* ; mais l'Académie & Fure-  
 tiere pensent que *crecelle* vaut  
 mieux. Au reste il paroît que c'est  
 une corruption du mot *Crécerelle*,  
 nom de l'oiseau dont cet instru-  
 ment imite le cri.  
 Crécerelle, f. f. Espèce d'oiseau de  
 proie.  
 Crèche, f. f. Mangeoire des ani-  
 maux.  
 Crédençe, f. f. Petite table.  
 Crédibilité, f. f. t. dogmatique. Il  
 n'est guere d'usage que dans ces  
 phrases : *Motifs de crédibilité* :  
*Cela n'ajoute-t-il pas un degré de  
 crédibilité ?*  
 Crédit, f. m. Réputation de sol-  
 vabilité.  
 à Crédit, façon de parler adver-  
 biale.  
 Credo, f. m. Symbole de la foi.  
 Crédule, adj. de tout genre.  
 Créduité, f. f. Facilité à croire.

Crée, ée, part.

Créer, v. a. Tirer du néant.

Crémaillere, f. f. Instrument de cuisine.

L'Académie, Furetiere, Danet & du Cange écrivent *Crémaillere*. Joubert écrit *crémilliere*, Richelet *crémiliere*; ce sont des fautes. Ce mot vient du Latin *cremaster*, *cremathra*, ou *cramacularia*.

Crémaillon, f. m. Petite crémaille.

Ce seroit abusivement que l'on diroit *Crémillon*.

Crème, f. f. La partie la plus grasse du lait.

Crément, f. m. t. d'Ordonance & de Grammaire. Accroissement.

Crêmer, v. n. Il se dit du lait qui fait de la crème.

Crémier, f. f. Femme qui vend de la crème.

Crémillée, f. f. t. de Serrurier.

Créneau, f. m. Piece de maçonnerie.

Crénelé, ée, part.

Créneler, v. a. Faire des créneaux; façonner en forme de créneaux.

Crénelure, f. f. Dentelure faite en créneaux.

Créole, f. m. & f. Européen d'origine, né en Amérique.

Crépage, f. m. Apprêt que l'on donne au crépe.

Crêpe, f. m. Étoffe un peu frisée.

Crépé, ée, part.

Crêper, v. a. Friser.

Crépi, ie, part.

Crépi, f. m. Mortier.

Crépin, f. m. Il n'est d'usage que dans ces phrases populaires, *perdre son saint crépin*; *porter tout son saint crépin*.

Crépine, f. f. Sorte de frange.

Crépir, v. a. Enduire un mur de mortier,

Crépissure, f. f. Enduit qui une muraille.

Crépitacion, f. f. Bruit d'une f vive.

Crépodaille, f. f. Sorte de c Son étymologie prouv c'est son vrai nom : c'est abusivement que l'on dit C daille.

Crépon, f. m. Étoffe un p sée.

Crépu, ue, adj. Il ne se dit que des cheveux.

Crépuscule, f. m. Petite luc

Créquier, f. m. Prunier sa Il est resté t. de Blason.

Crès, f. f. Sorte de toile qu brique à Morlaix.

Créseau, f. m. Étoffe de laine c

Cresson, f. m. Plante.

Cressoniere, f. f. Lieu où v cresson.

Crête, f. f. Morceau de ch vient sur la tête de quelqu maux.

Crêté, ée, part. du verbe qui n'est pas en usage.

Crêteler, v. n. Il exprime des poules quand elles ont p

Cretone, f. f. Sorte de toile che.

Créuse, f. f. Fille de Pria femme d'Énée.

Creusé, ée, part.

Creusement, f. m. Action de cr

Creuser, v. a.

Creuset, f. m. Petit vase de

Creux, euse, adj. Il est aussi

Crevailla, f. f. Repas où l'on ge par excès Il est bas.

Crevasse, f. f. Fente.

Crevasse, ée, part.

Crevasser, v. a. Faire des fe

Creve-cœur, f. m. Il est du sty milier. Grand déplaisir.

Crevé, ée, part.

v. a. & n.  
 e, f. f. Petite écreviffe de  
 n.  
 m. Voix haute & pousée  
 effort.  
 & à Cri, façon de parler  
 orbiale.  
 er, v. n. Crier souvent. Il  
 que du style familier, ainsi  
 les deux mots suivans.  
 erie, f. f. Cri fréquent.  
 eur, euse, f. m. & f.  
 a, ante, adj.  
 a, arde, adj.  
 b, f. m. Peau percée de trous.  
 b, ée, part.  
 b, v. a. Nétoyer avec le  
 rie.  
 r, f. m. Celui qui crible.  
 x, adj. m. t. d'Anatomie.  
 es, f. f. plur. Ordures sé-  
 es par le crible.  
 ion, f. f. t. de Pharmacie.  
 f. m. Instrument de Mécha-  
 que qui sert à lever toutes for-  
 le fardeaux.  
 n ne prononce point le der-  
 c.  
 ac. On fait sentir le *c* à la fin  
 chaque syllabe, pour mieux  
 mer le son d'un déchire-  
 mé.  
 e, adj. t. d'Anatomie.  
 ée, part.  
 f. f. Publication.  
 v. n. Jeter un cri.  
 crie, tu cries, il crie : nous  
 criez, vous criez, ils crient. Je  
 crie, tu cries, il crioit : nous  
 criions, &c. Je criai, &c. J'ai  
 crié &c. Je crierai, tu crieras,  
 il cerra : nous crierons, vous  
 crierez, ils crieront. Je crierois,  
 &c. Crie, criez. Que je crie,  
 &c. Que je criasse, &c. Criant.  
 (i prononce au Futur *Je cri-*

*rai* ; & au Conditionel *Je crirois*.  
 Crierie, f. f. Le bruit qu'on fait en  
 criant. Il est du style familier.  
 On prononce *Crie*.  
 Crieur, euse, f. m. & f. Qui crie.  
 On nomme aussi *Crieurs*, cer-  
 tains Officiers dont la fonction  
 est de répéter les encheres.  
 Crime, f. m. Faute énorme.  
 Criminalisé, ée, part.  
 Criminaliser, v. a. Il ne se dit qu'en  
 termes de Pratique.  
 Criminel, ele, adj. Il est aussi f.  
 Criminélement, adv.  
 Crin, f. m. Poil long & rude.  
 Crinier, f. m. Artisan qui accom-  
 mode le crin.  
 Criniere, f. f. Tout le crin qui est  
 sur le cou d'un lion.  
 Crinis, f. m. Prêtre d'Apollon.  
 Crinon, f. m. Sorte de petits vers  
 qui viennent sous la peau des en-  
 fans.  
 Crique, f. f. t. de Marine. Petit  
 port naturel. Anse.  
 Criquet, f. m. Bidet.  
 Crise, f. f. Changement soudain  
 qui arive dans une maladie.  
 Crispation, f. f. Resserrement des  
 parties les unes sur les autres.  
 Crispé, ée, part.  
 Crisper, v. n. Resserer.  
 Crisser, v. a. Il se dit du bruit que  
 font les dents.  
 Cristal, Cristallin : V. *Crystal*, *Cry-*  
*stallin*.  
 Crit, f. m. Sorte de poignard.  
 Crithomancie, f. f. Sorte de Divi-  
 nation.  
 Crithophage, f. m. & f. ou adj.  
 Mangeur d'orge.  
 Critiquable, adj. de tout genre.  
 Digne de critique.  
 Critique, adj. de tout genre Sujet  
 à crise, ou exerçant critique. En  
 ce dernier sens il est aussi f. m.

Critique, f. f. L'art de juger d'un ouvrage d'esprit.  
 Critiqué, ée, part.  
 Critiquer, v. a. Censurer.  
 Croacement, ou Croassément, f. m.  
 Cri des corbeaux.  
 Croacer, ou Croasser, v. n. *Rich.*  
 Il se dit du cri des Corbeaux.  
 La plupart des Dictionnaires, & celui de l'Académie, écrivent *croassément*, *croasser* : mais l'autre manière dont Richelet écrit ces mots paroît plus naturelle, étant plus conforme aux Latins *crocare* & *crocare*, dont on a fait *croacer*. Il faut seulement observer que le *c* devant *a* ou *o*, prend alors une cedille : *Le corbeau croaçà*, *croaçoit*.  
 Croate, f. m. & f. Nom de Peuple.  
 Croc, f. m. Instrument de fer ou de bois, dent de cheval, &c.  
 On n'y prononce point le *c* final, du moins à la fin de la phrase ou devant une consone : car on va voir qu'on le prononce devant une voyele.  
 Croc, le *c* final se prononce fortement : Mot du style familier, servant à exprimer le bruit que les choses seches & dures font sous la dent.  
 Croc-en-jambe, f. m. Tour de lutte.  
 On y prononce le dernier *c*.  
 Croche, adj. de tout genre. Il est vieux. Qui est tortu.  
 Croche, f. f. t. de Musique.  
 Crochet, f. m. Petit croc.  
 Crochetage, f. m. *Droit de crochetage*.  
 Crocheté, ée, part.  
 Crocheter, v. a. Ouvrir avec un crochet.  
 Crocheteur, euse, f. m. & f. Qui porte des crochets.

Crocheton, f. m. Ce sont les petites branches des crochets porte-faix.  
 Crochu, ue, adj. Tortu.  
 Crocodile, f. m. Animal.  
 Crocote, ou Crocoton, f. m. billement ancien.  
 Crocus, f. m. C'est le noir du Safran.  
 Crodon, f. m. Fausse Divinité anciens Saxons.  
 Croiler, t. de Fauconerie.  
 Croire, v. a. & n. Estimer chose vraie. Avoir la foi.  
 Je crois, tu crois, il nous croyons, vous croyez, ils croient. Quelques-uns, croient que ce mot est croche, écrivent *croient* ; mais ils se trompent. L'Académie croient comme *soient*. Je crois &c. Nous croyons, &c. J'ai cru (non pas *crois*), &c. Je croirai, &c. Je croirois. Crois, croyez. Que je croie, &c. que nous croyions, & que je crusse, que tu crusses, qu'il crût : que nous crussions, &c. Croyant.  
 Croisade, f. f. Ligue contre les infideles ou les hérétiques.  
 Croisat, f. m. Monoie d'or qui se fabrique à Genes, vaut un écu & demi de France.  
 Croisé, ée, part.  
 Croisée, f. f. Fenêtre.  
 Croisele, ou Croisete, f. f. qui se fabrique à Marseille.  
 Croisement, f. m. t. de Maîtrise.  
 Croiser, v. a. Il est aussi transitif.  
 Mettre en croix, ou être en croix.  
 Croisete, f. f. Plante. V. Croisette.  
 Croiseur, f. m. t. de Marine.  
 Croisier, f. m. Nom d'un Ordre de Chanoines Réguliers.

e, f. f. t. de Marine.  
 on, f. m. La traverse d'une  
 e, f. f. Instrument de fer  
 e bois pour faire le biscuit  
 er.  
 ice, f. f. Augmentation.  
 ut, f. m. Quartier de la lune  
 elle croît.  
 e, f. f. Tiffure de la serge  
 e fait en croix.  
 f. m. Augmentation d'un  
 eau par les petits qui y  
 nt.  
 , v. n. Autrefois *croistre* :  
 éface lettre *i*. Devenir plus  
 .  
 croîs, tu croîs, il croît :  
 croissons, vous croissez,  
 issent. Je croissois, &c. Je  
 &c. J'ai crû, &c. Je croi-  
 &c. Je croîtrois, &c. Croîs,  
 ez. Que je croisse, &c. Que  
 esse, que tu crusses, qu'il  
 que nous crussions, &c.  
 ant.  
 circonflexe est nécessaire  
 s trois mots, *Je croîs, tu*  
*il croît*, pour les distin-  
 des trois autres pris du ver-  
 oire; *Je crois, tu crois, il*  
 : dans ces trois derniers le  
 e la diphthongue est foi-  
 au lieu qu'il est fort dans  
 ois premiers.  
 ne, f. m. Tuyau d'orgue.  
 f. m. Amas de petites co-  
 is.  
 f. m. t. de Marine.  
 , f. m. Monoie de compte  
 anton de Berne.  
 ut, f. m. Gueux.  
 ut, ante, adj. Qui croque.  
 ante, f. f. Piece de Pâtisse-  
 e.  
 , f. f. On dit : *Manger*

*quelque chose à la croque au sel*,  
 pour dire, la manger sans autre  
 assaisonnement que le sel.  
 Croqué, ée, part.  
 Croquelardon, f. m. Écornifleur.  
 Ce mot est burlesque.  
 Croquer, v. n. & a. Il se dit des  
 choses dures ou seches, qui font  
 du bruit en les mangeant. Il signi-  
 fie aussi faire un croquis.  
 Croquet, f. m. Sorte de pain d'é-  
 pice.  
 Croqueur, f. m. Qui croque.  
 Croquignole, f. f. Chiquenaude.  
 Croquis, f. m. t. de Peinture.  
 Crosse, f. f. Bâton d'Évêque ou  
 d'Abbé. Et sorte de bâton dont  
 les enfans se servent pour jouer.  
 Crosé, ée, adj. & part.  
 Crosser, v. n. Pousser quelque  
 chose avec une crosse.  
 Crosseletes, f. f. plur. t. d'Archite-  
 cture & de Vigneron.  
 Crosseur, f. m. Qui crosse.  
 Crotaphite, adj. t. d'Anatomie.  
 Crote, f. f. Boue.  
 Croté, ée, part.  
 Croter, v. a. Salir de crote.  
 L'Acad. Fur. Danet & plu-  
 sieurs autres Dictionnaires écrivent  
*crotte, crotter* avec deux *t*; mais  
 on n'en prononce qu'un. On pré-  
 tend même aussi que ces mots  
 doivent être écrits avec un seul *t*,  
 parce qu'ils tirent leur étymolog-  
 gie de *crusta*, selon Nicod, ou de  
*creta*, selon Ménage: mais la pro-  
 nonciation seule suffit pour reje-  
 ter un *t* inutile.  
 Crotin, f. m. Excrément de quel-  
 ques animaux.  
 Crouchaut, f. m. t. de Charpen-  
 terie.  
 Croulant, ante, adj. Qui croule.  
 Croulement, f. m.  
 Crouler, v. n. Tomber en s'afaisant.

- Croulier, ere, f. m. & f. Il se dit des terres ou fables mouvans.
- Croupade, f. f. t. de Manege.
- Croupe, f. f. Partie de derriere de quelques animaux.
- Croupé, ée, adj. *Cheval bien croupé.*
- à Croupetons, adv. d'une maniere acroupie.
- Croupiader, v. n. t. de Marine.
- Croupiat, f. m. t. de Marine.
- Croupi, ie, part.
- Croupier, f. m. Associé secret dans une affaire. En t. de jeu, c'est celui qui est associé avec le joueur qui tient la carte, ou le dé.
- Croupiere, f. f. Morceau de cuir qui s'applique à la croupe.
- Croupion, f. m. Extrémité du bas de l'échine.
- Croupir, v. n. Il se dit des choses liquides qui se corrompent.
- Croupissant, ante, adj. Qui croupit.
- Croustille, f. f. Petite croûte.
- Croustiller, v. n. Il est du style familier. Manger de petites croûtes.
- Croustilleusement, adv. D'une maniere croustilleuse.
- Croustilleux, euse, adj. Plaisant, drôle. Il n'est d'usage qu'au figuré. Il est bas.
- Croûte, f. f. Partie extérieure du pain.
- Croûtelete, f. f. Petite croûte.
- Croutier, f. m. Brocanteur de mauvais tableaux.
- Croûton, f. m. Morceau de croûte.
- Crowne, Croone, ou Courone, Monoie d'argent d'Angleterre.
- Croyable, adj. de tout genre. Digne d'être cru.
- Croyance, f. f.
- Croyant, f. m. Il n'est guere d'usage que dans cette phrase: *Abraham est appelé le Pere des Croyans.* On emploie aussi ce mot comme participe du verbe croire.

- Croye, f. f. t. de Fauconerie.
- Crû, f. m. Terroir où quelque chose croît. *Du vin de mo d'un bon crû,* &c. On aussi du blé & de toutes tres denrées: & figurément que quelqu'un a dit de lui-même.
- Cru, crue, part. du verbe
- Crû, crûe, part. du verbe
- On les prononce tous d même, en alongeant l'u l'e muet: mais on met le flexe au second, pour le guer du premier, & par son verbe porte cet accent.
- Cru, crue, adj. Qui n'est pas
- On écrivoit autrefois pour montrer qu'il vient de *Crudus*; mais ce *d* se profi peu, qu'au féminin on on écrit *Crue*. L'Académie donc déterminée à écrire a culin même, *Cru* sans *d*.
- à Cru, façon de parler adverb
- Cruauté, f. f. Inhumanité.
- Cruche, f. f. Vase de terre; f
- Cruchée, f. f. Plein une cru
- Crucherie, f. f. Bêtise.
- Cruchon, f. m. Petite cruc
- Crucial, ale, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase
- Incision cruciale.*
- Crucifere, adj. m. & f. t. d'architecture & de Botanique.
- Crucifié, ée, part.
- Crucifier, v. a. Atacher à la croix.
- Crucifiment, f. m. Action de crucifier.
- On écrit aussi *Crucifier* mais on n'y prononce point.
- Crucifix, f. m. Représentation de Jesus-Christ crucifié.
- On n'y prononce point.
- Crucifixion, f. f. L'action de crucifier,



ue, adj. V. *Cru*.  
 é, f. f. Qualité de ce qui  
 crud.  
 f. f. Augmentation.  
 , ele, adj. Inhumain.  
 ment, adv. Avec cruauté.  
 ent, adv. D'une maniere crue,  
 d.  
 On écrit auffi *Cruement*; mais  
 prononce *Crument*; & l'A-  
 mie l'écrit ainfi.  
 , ale, adj. t. d'Anatomie.  
 le, f. f. Monoie de Portu-  
 ga, qui vaut environ deux li-  
 de France.  
 , f. f. t. d'Architecture, &  
 d'Anatomie.  
 ygraphie, f. f. Art d'expri-  
 mées pensées d'une maniere  
 ée & obscure.  
 -portique, f. m. t. d'Archite-  
 re:  
 , f. m. *Danet, Monet, Bi-  
 Baudouin, Dupuys*. Pierre  
 parente.  
 lin, f. m. & adj. Transparent  
 me du crystal. *Baudouin,*  
*M et.*  
 Académie écrit *cristal, cri-  
 tan, cristalline*; Richelet, *cri-  
 cristalin, cristaline*; Jou-  
 & Fur. *cristal, cristallin,*  
*cristalline*; Danet *crystal, cry-  
 stal, cristalline*. Il semble qu'il  
 est mieux d'écrire ces mots  
 un y; & *crystallin* avec deux  
 arce qu'il tire son origine du  
 La *crystallus & crystallinus*.  
 yfification, f. f. t. de Lithologie,  
 & : Chimie.  
 yfifié, ée, part.  
 yfifier, v. a. Réduire en crystal.  
 sol t, f. m. t. de Musique.  
 ba ou Cube, f. f. Déesse des  
 Re rains.  
 be f. m. Corps solide à six faces  
 égus.

Cubulaire, f. m. Valet de chambre.  
 Cubique, adj. de tout genre. Qui  
 appartient au cube.  
 Cubital, ale, adj. Qui appartient au  
 coude.  
 Cuboïde, f. m. t. d'Anatomie.  
 Cuccing Imbroorbassi, f. m. Pre-  
 mier Écuyer du Grand Seigneur.  
 Cucubale, f. m. Plante.  
 Cucurbitacée, adj. de tout genre. t.  
 de Botanique.  
 Cucurbitains, f. m. plur. Vers plats.  
 Cucurbite, f. f. t. de Chimie.  
 Cueille, f. f. t. de Marine.  
 Cueilleret, f. m. t. de Pratique.  
 Cueillete, f. f. Il se dit des fruits que  
 l'on retire tous les ans d'une terre.  
 En ce sens il est vieux.  
 Cueilleur, euse, f. m. & f. Il n'est  
 guere d'usage que dans ce pro-  
 verbe : *Il est fait en cueilleur de  
 pommes; elle est comme une cueil-  
 leuse d'herbes*.  
 Cueilli, ie, part.  
 Cueillir, v. a. Détacher des fleurs  
 ou des fruits.  
 Je cueille, tu cueilles, il cueille :  
 nous cueillons, vous cueillez, ils  
 cueillent. Je cueillois, &c. Je  
 cueillis, &c. J'ai cueilli, &c. Je  
 cueillerai, &c. Je cueillerois, &c.  
 Cueille, cueillez. Que je cueille,  
 &c. Que je cueillisse, &c. Cueil-  
 lant.  
 Cueilloir, . m. Petit panier d'osier  
 pour amasser les fruits.  
 Cuença, f. f. Sorte de laine qui vient  
 d'une Ville d'Espagne, de la-  
 quelle elle a pris son nom.  
 Cuiller, f. m. Oiseau.  
 On écrit auffi *Cuillier*; mais cet  
 i est auffi inutile que dans *Cuil-  
 lere*, qui va suivre, & d'où l'on  
 a pris le nom de cet oiseau.  
 Cuillere, f. f. Utenfile de table.  
 On écrivoit autrefois *Cuiller* 2

& on prononçoit *Cuillé* ; depuis on est convenu de prononcer l'*r*, comme dans *fer* & *mer* ; & l'on a continué d'écrire *Cuillier* en prononçant *Cuilliere* ; l'Académie écrit même encore *Cuiller*, en avertissant qu'il faut y prononcer l'*r*. Mais dans le *Dictionnaire de Commerce*, Édition de 1741, on a mis *Cuillere* ; on l'a mis de même dans l'*Apparat Royal*, Édition de Paris, 1765. La raison de cela est que dans les noms, la terminaison en *er*, *ler*, *ller*, est communément masculine, & se prononce en *é*, & que pour la rendre féminine on y ajoute l'*e* muet, *ere*, *lere*, *llere* ; *Conseiller*, *Conseillere* ; *Marguiller*, *Marguillere* ; *Roturier*, *Roturiere* ; puis donc que le nom dont il s'agit, est féminin, & que l'on prononce *Cuilliere*, comme *Soupiere*, *Tourtiere*, *Poivriere*, il est naturel de l'écrire ainsi, au lieu qu'il est fort étrange d'écrire *Cuiller*, comme *Soulier*, *Déliier*, *Écailler*, lorsqu'en effet on le prononce tout autrement. Le Dict. des Arts, Richelet & Joubert écrivent *Cuillier*. Pour moi j'éfâce l'*i*, parce que la double *ll* mouillant dans ce mot, elle a le même son qu'elle auroit, si elle précédoit un *i*. Ainsi il en doit être de ce mot comme du mot *Conseiller*, que tout le monde écrit de cette sorte, quoiqu'on prononce *Conseillier*. D'ailleurs le mot *Cuillere* est plus conforme aux mots *Cuilleree* & *Cuilleron*, qui en sont dérivés, & que presque tous les Auteurs modernes écrivent de la même manière que je l'écris.

**Cuilleree**, f. f. Plein une cuillere.

**Cuilleron**, f. m. C'est la partie creuse de la cuillere.

**Cuine**, f. f. t. de Chimie.

**Cuir**, f. m. Peau d'animal.

**Cuirasse**, f. f. Partie de l'armure qui couvre le corps.

**Cuirassé**, ée, part.

**Cuirassier**, v. a. Revêtir d'une cuirasse.

**Cuirassier**, f. m. Cavalier armé de cuirasse.

**Cuir-bouilli**, f. m. t. de Gâté de Bourelier.

**Cuire**, v. a. & n. Préparer les aliments ; causer une douleur.

Je cuis, tu cuis, il cuit, nous cuisons, vous cuisez, ils cuisent, elle cuit.

Je cuisais, &c. J'ai cuit, nous avons cuit, vous avez cuit, ils ont cuit, elle a cuit.

Cuis, cuisez, cuisez, &c. Cuis, cuisez, cuisez, &c. Que je cuisine, &c. Cuisant. Ce verbe est réciproque quand il signifie causer de la douleur.

**Cuisant**, ante, adj. Âpre.

**Cuisine**, f. f.

**Cuisiner**, v. n.

**Cuisinier**, iere, f. m. & f.

**Cuissart**, f. m. Armure de la cuisse.

**Cuisse**, f. f. Partie du corps.

**Cuission**, f. f. Action de cuire.

**Cuissot**, f. m. Il ne se dit qu'en parlant de vénaison.

**Cuistre**, f. m. Valet de Collège qui se prononce.

**Cuit**, ite adj.

**Cuite**, f. f. Cuission.

On écrit aussi *Cuite* ; mais on prononce *Cuite*, & l'Académie l'écrit ainsi.

**Cuivre**, f. m. Sorte de métal.

**Cuivrete**, f. f. Petite anche de cuivre.

**Cul**, f. m.

L'*l* ne se prononce point, on la supprime dans les composés ; comme *cu-levé*, *cu-ba*.

à **Cul**, façon de parler adverbial.

**Culasse**, f. f. La partie de derrière d'une arme à feu.

be, f. f. Saut de tête en bas.  
 bé, ée, part.  
 ber, v. a.  
 e, f. f. t. de Marine.  
 é, f. f. t. d'Architecture.  
 e, v. a. t. de Marine. Aller en  
 re.  
 e, f. m. t. de Sellier.  
 ie, adj. Il n'est d'usage qu'en  
 phrase : *Boyau culier*.  
 ie, f. f. t. d'Architecture.  
 ration, f. f. t. d'Astrono-  
 ni  
 o, f. m. Dernier-né. C'est aussi  
 i reste au fond d'un creuset.  
 o, f. f. Partie de vêtement.  
 o, ée, part.  
 o, v. a. Donner la culote à  
 nfant.  
 o, f. m. Enfant nouvellement  
 nculote.  
 te, f. m. Hommage qu'on rend  
 eu ou à ses Saints.  
 eur, f. m. Celui qui cultive.  
 ée, part.  
 r, v. a.  
 , f. f.  
 , f. m. Plante.  
 tif, ive, adj. Qui se fait par  
 nulation.  
 tivement, adv. t. de Droit.  
 , ée, part.  
 r, v. a. t. de Jurisprudence.  
 nbler, réunir.  
 rme, adj. de tout genre. t.  
 l'atomie.  
 ou Cuvete, f. f. t. de For-  
 ion.  
 é, f. f. Desir déréglé.  
 i, ou l'Amour, f. m. Fils  
 e Mars & de Vénus.  
 ral, adj. m. & f. Qui peut re-  
 evoir guérison. Ce mot ne se dit  
 que qu'entre les Médecins,  
 na son contraire *incurable* est  
 or en usage.

Curaca, f. m. Nom qu'on donne  
 au Gouverneur du Pérou.  
 Curage, f. m. Nétoiment; & nom  
 d'une Plante.  
 Curatele, f. f. Charge de Curateur.  
 Curateur, trice, f. m. & f. Celui ou  
 celle qui est établi pour admini-  
 strer les biens d'un mineur.  
 Curatif, ive, adj. t. de Médecine.  
 Curation, f. f. t. de Médecine.  
 Curchus, f. m. Faux Dieu des an-  
 ciens habitans de la Prusse.  
 Curcuma, f. m. Plante.  
 Cure, f. f. Soins d'une maladie. C'est  
 aussi le Bénéfice d'un Curé.  
 Curé, f. m. Prêtre commis au soin  
 d'une Paroisse.  
 Curé, ée, part.  
 Cureau, f. m. t. de Tondeur de  
 draps.  
 Cure-dent, f. m.  
 Curée, f. f. t. de Vénèrie.  
 Cure-oreille, f. m.  
 Cure-pied, f. m. Instrument de fer  
 crochu.  
 Curer, v. a. Nétoyer.  
 Curete, f. f. t. de Chirurgie.  
 Cureur, f. m. Celui qui nétoie.  
 Curial, ale, adj. Qui concerne une  
 Cure.  
 Curie, f. f. Portion de Tribu chez  
 les Romains.  
 Curieusement, adv.  
 Curieux, euse, adj.  
 Curion, f. m. Chef d'une Curie.  
 Curiosité, f. f.  
 Curmi, f. m. Boisson semblable à  
 la Biere.  
 Curoir, f. m. t. de Laboureur.  
 Curon, f. m. t. de Labourage.  
 Curseur, f. m. t. de Mathémati-  
 que.  
 Curule, adj. Qui joint avec le mot  
*chaise*, étoit un siege d'ivoire,  
 dont se servoient les Magistrats  
 de Rome.

- Curures , f. f. plur. Se dit de la boue d'un érang qu'on desseche.
- Curviligne, adj. de tout genre. t. de Géométrie.
- Curvité , f. f. t. de Géométrie.
- Cuscute , f. f. Plante.
- Cussoné , ée , adj. t. de Marchand de bois.
- Custode , f. f. Rideau ou Pavillon.
- Custode , f. m. Supérieur de quelques Ordres Religieux.
- Custodial , ale , adj. Qui appartient au custode.
- Custodie , f. f. La partie d'une Province de Cordeliers.
- Custodi-nos , f. m. Qui garde un Bénéfice pour un autre.
- Cutanée , adj. de tout genre. Qui appartient à la peau.
- Cuvage , f. m. Lieu où l'on met les cuves.
- Cuve , f. f. Grand vaisseau de vendange.
- Cuvé , ée , part.
- Cuvée, f. f. Vin que contient une cuve.
- Cuvelage , f. m. t. de Mineur.
- Cuver , v. n. Il ne se dit que du vin qu'on laisse dans la cuve avec la grappe , durant quelques jours , pour se faire.
- Cuvete , f. f. Petite cuve de cuivre , d'argent , &c.
- Cuvier , f. m. Cuve de lessive.
- Cy , adv. de lieu : V. *Ci*.
- Quelques-uns écrivent l'adverbe *ci* avec un *y* : mais ils ne peuvent apuier d'aucune raison une Orthographe si contraire à nos Principes.
- Cybele , f. f. Mere des Dieux.
- Le pain lui étoit consacré.
- On écrit aussi *Cybele* ; mais on prononce *Cybele* , & ce nom vient du Latin *Cybele*.
- Cyclamen , f. m. Plante. On y prononce *l'n*.

- Cyclamor , f. m. t. de Blasphème.
- Cycle , f. m. Révolution ou d'années.
- Cyclique , adj. Il se dit des Poètes de chansons.
- Cyclopes , f. m. plur. Ouvriers travailloient sous Vulcain forger les foudres de Jupiter.
- Cygne , f. m. Gros oiseau tique.
- Le *g* ne sert ici qu'à faire *ler l'n*.
- Cylindre , f. m. Corps solide & rond.
- Cylindrique , adj. de tout Qui a la forme d'un cylindre.
- Cymaise , f. f. t. d'Architecture.
- Cymbalaire , f. f. Plante.
- Cymbale , f. f. Instrument cifique.
- Cyme , f. f. Sommet d'une tige , d'un arbre , &c.
- Ce mot vient du Latin *cyma* comme on peut le voir dans Charles Estienne , Budée , les bons Auteurs. Il signifie proprement en Grec , la tige , le germe , la pousse ; & comme sa signification est bien différente de celle de *Sommet* , que les Grecs appelloient *Cacumen* , dans lequel P. Monet ont cru devoir le renvoyer dans l'Orthographe en écrivant *cyme* , tige ; & *cime* , sommet. Mais dans l'usage de cette langue , la *cyme* , même en parlant des plantes , ne se dit que du sommet : l'Académie écrit également la *cime* des montagnes & la *cime* des arbres : mais cette nologie tirée du Grec demande que l'on conserve dans l'usage l'autre *l'y*.
- Cynique , adj. Épithete d'une secte de Philosophes impudens.
- Cynoglosse , f. f. Plante.

**C Y P**

e , f. f. Surnom de Diane.  
 us , f. m. Surnom d'Apollon.  
 , f. m. Arbre.  
 i-petit , f. m. Plante.  
 , f. f. Surnom de Vénus , &  
 qui lui est consacrée.  
 patique , adj. de tout genre.  
 Anatomie.  
 es , f. f. plur. t. d'Anatomie.

**C Y Z** 221

Cythérée , adj. m. & f. Épithete qui  
 se donne à Vénus. Il se prend  
 aussi substantivement pour Vénus.  
 Cytise , f. m. Arbrisseau.  
 Cyzicene , f. m. Grande salle chez  
 les Grecs.  
 Czar , Czarine , f. m. & f. Empe-  
 reur & Impératrice de la Mos-  
 covie.





**D**, *Substantif masculin, quatrieme Lettre de l'Alph*

*D*, à la fin d'un mot, devant un autre mot qui commence par une voyele, se prononce quelquefois comme un *t*: *C'est un grand affronteur; le froid est extrême.*



**A**, Particule qui ne se met jamais qu'après une affirmative, ou une négative: *Oui-da; nenni-da.* Il est du style familier: On écrivoit anciennement *dea*.

**Daalder**, espece d'argent de Hollande, de valeur de trente sols chez les Hollandois, & le petit écu de France.

**D'abord**, adv. *V. Abord.*

**Dabouis**, *f. m.* Toile de coton qui se fabrique aux Indes Orientales.

**Dactyle**, *f. m. t.* de Prosodie.

**Dactyliomancie**, *f. f.* Sorte de Divination qui se fait par les anneaux.

**Dactylique**, *adj.* Qui appartient au dactyle.

**Dactylonomie**, *f. f.* Science de compter par les doigts.

**Dada**, *f. m. t.* enfantin qui signifie *un cheval.*

**Dadais**, *f. m.* Nigaud. Il est du style familier.

**Dàgon**, *f. m.* Nom de l'Idole des Philistins.

On y prononce l'*a* long & vert.

**Dagorne**, *f. f.* Vache à qui rompu une de ses cornes.

**Dague**, *f. f.* Poignard.

**Dagué**, *ée*, part.

**Daguer**, *v. a.* Fraper de la dague. Il est vieux. Il est quelquefois dit *da* & c'est alors un *t.* de Faucc & de Vénerie.

**Dagues**, *f. f.* plur. Premier bec de cerf.

**Daguet**, *f. m.* Jeune cerf.

**Daigner**, *v. n.* S'abaisser pour vouloir bien. Il est toujours dit d'un infinitif.

**Daillots**, *f. m.* plur. *t.* de Manteau.

**Daim**, *f. m.* Bête fauve. *V. Daine.*

**Daintiers**, *f. m.* plur. *t.* de Vénus.

**Dais**, *f. m.* Espece de Poële en forme de ciel de lit.

**Dalle**, *f. f.* Tablete de pierre. *V. aussi Darne.*

tique, f. f. Espece de tunique.  
 , f. m. t. de Marine.  
 , f. m. t. de Théologie.  
 n prononce *Dan*.  
 , f. m. Étofe de foie à fleurs.  
 onium, f. m. Plante.  
 quete, f. f. Espece d'étofe  
 quée à Venife.  
 quiné, ée, part.  
 quiner, v. a. Enchaffer de  
 ou de l'argent dans du fer.  
 quineur, f. m. Qui damas-  
 :.  
 quinure, f. f. Travail du da-  
 uineur.  
 é, ée, part. Il se dit du linge  
 ble qui est à fleurs ou à per-  
 ges.  
 er, v. a. Fabriquer en fa-  
 de Damas.  
 eur, f. m. Qui damasse.  
 ure, f. f.  
 f. f. Titre des femmes de  
 é, &c.  
 espece d'adverbe du style  
 er.  
 ée, part.  
 eanne, f. f. Espece de grosse  
 ille. Il est du style familier.  
 , v. a. Il se dit en parlant du  
 : Dames.  
 t, f. m. Jeune homme qui  
 it : beau, & qui cherche à  
 aux Dames.  
 , f. m. Échiquier à quarés  
 & noirs.  
 role, adj. de tout genre, Di-  
 ne le damnation.  
 Iza dans ce mot le son de l'*n*,  
 a plutôt elle s'y perd, aussi bien  
 ue ans tous les dérivés du verbe  
*amr*; & la premiere syllabe  
 t ligue : *Dánable*.  
 nnellement, adv. D'une maniere  
 arable.  
 on, f. f,

Damné, ée, part. Il est aussi subst.  
 Damner, v. a.  
 Damoiseau, Damoisel, f. m.  
 Titre qu'on donnoit autrefois à de  
 jeunes Princes.  
 Damoiselle, f. f. t. de Palais. Hors  
 de cet usage on dit toujours *De-  
 moiselle* : V. *Demoiselle*.  
 Danaïdes, f. f. plur. Cinquante  
 sœurs qui épouserent leurs cin-  
 quante cousins-germains.  
 Danché, ée, adj. t. de Blason.  
 Dandin, ine, f. m. & f. Il est du  
 style familier. Sot, niais.  
 Dandiner, v. n. Branler le corps  
 comme un niais.  
 Danger, f. m. Péril, risque.  
 Dangereusement, adv. avec danger.  
 Dangereux, euse, adj. Qui met  
 en danger.  
 Dank, ou Danck, f. m. Monoie  
 d'argent qui a cours en Perse, &  
 qui revient à notre gros.  
 Danois, oise, f. m. & f. Qui habite  
 le Danemarck.  
 Dans, Préposition de lieu & de  
 temps.  
 Danse, f. f. Mouvement cadencé.  
 Dansé, ée, part.  
 Danfer, v. n.  
 Danseur, euse, f. m. & f. Qui danse.  
 Dantzick-hor, f. m. Monoie d'ar-  
 gent qui se fabrique à Dantzic.  
 Dantzicois, oise, f. m. & f. Qui est  
 de Dantzic.  
 Danube, f. m. Nom du plus grand  
 fleuve de l'Europe.  
 Daphné, f. m. nom d'un Fauxbourg  
 d'Antioche, dans lequel il y avoit  
 un Temple & un Oracle fameux  
 d'Apollon.  
 Daphné, f. f. Fille du fleuve Pénée.  
 Daphnis, f. m. Berger, fils de Mer-  
 cure.  
 D'après, sorte de préposition attri-  
 buée à la Peinture.

- Dard , f. m. Javelot ; poisson de riviere.
- Dardanaire , f. m. Usurier.
- Dardanelles , f. f. plur. Nom de deux Châteaux situés sur le détroit de Gallipoli , à peu de distance de Constantinople.
- Dardanus , f. m. Fils de Jupiter.
- Dardé , ée , part.
- Darder , v. a. Jeter avec la main une arme pointue.
- Dardeur , f. m. Qui darde.
- Dariabadis , f. m. Toile de coton qu'on tire de Surate.
- Daridas , f. m. Sorte de tafetas des Indes.
- Darins , f. m. Toiles de chanvre qui se fabriquent en Champagne.
- Dariole , f. f. Sorte de pâtisserie.
- Dariolete , f. f. t. dont on se sert pour signifier une suivante , qui s'entremet des galanteries de sa maîtresse. Il n'est d'usage que dans le style familier.
- Darique , f. f. Ancienne monnaie des Perses.
- Darnamas , f. m. C'est la meilleure sorte de coton qui vient de Smyrne.
- Darne , f. f. Tranche de poisson.  
On dit aussi *Dalle* : l'Académie préfère *Darne*.
- Darse , f. f. La partie d'un Port de mer la plus avancée dans la Ville.
- Dartre , f. f. Maladie de la peau.
- Dartreux , euse , adj.
- Dasseri , f. m. Ministre de la Religion aux Indes.
- Dataire , f. m. Officier de la Cour de Rome.
- Date , f. f.
- Daté , ée , part.
- Dater , v. a. Mettre la date.
- Daterie , f. f. Jurisdiction à la Cour de Rome.
- Datif , f. m. t. de Grammaire.

- Dation , f. f. t. de Droit.
- Dative , adj. f. Il n'est d'usage dans cette phrase : *Tutele*
- Datte , f. f. Le fruit du Palmier.
- Dattier , f. m. Arbre qui porte des dattes : c'est le même Palmier.
- Dature , f. f. Plante.
- Daube , f. f. t. de Cuisine.
- Daubé , ée , part.
- Dauber , v. a. Il est bas. coups de poing. Railler.
- Daubeur , f. m. Qui daube.
- Daucus , f. m. Plante.
- Daugrebot , f. m. Petit valet un pont , dont se servent les pécheurs.
- Dauphin , f. m. Poisson.
- DAUPHIN , f. m. Titre que l'on donne à l'Héritier présomptif de la Couronne de France.
- DAUPHINE , f. f. Épave.
- DAUPHIN.
- Dauphine , f. f. Étoffe.
- Daurade , V. *Dorade*.
- D'autant , adv. A proportion.
- D'autant mieux , adv. de raison.
- D'autant plus , adv. de comparaison.
- D'autant que , conjonction. dit guère qu'en style de France & de Chancellerie.
- Davantage , adj. Plus.
- Davier , f. m. Instrument de musique.
- De , Préposition servant à marquer le génitif ou l'ablatif , soit avec l'article. Mais au lieu de dire *de le* , *du* ; & au pluriel au lieu de *des* , on dit *des*.
- Dé , f. m. Petit cube d'os de jeu. Au plur. *Dés*. C'est un petit instrument dont se servent les femmes pour jouer.



débâlage, f. m. Action de débâ-  
 cler.  
 débâcle, f. m. Action de débaraf-  
 in Port. C'est aussi la rupture  
 de glaces.  
 débâclé, ée, part.  
 débâclement, f. m. Débâcle.  
 débâcler, v. a. Débarasser; ouvrir.  
 neutre il se dit d'une riviere  
 où les glaces viennent à se rom-  
 pre.  
 débâcleur, f. m. Officier qui com-  
 mande sur les Ports.  
 Dans ces six mots l'*a* est long,  
 & l'Académie leur donne le cir-  
 clexe.  
 débâcloué, ée, part.  
 débâclouer, v. a. Il est très-bas.  
 D' tout ce qui vient à la bouche.  
 débâlage, f. m. *Assister au déballe-  
 ment d'une balle de Livres, &c.*  
 débâler, v. a. Défaire une balle.  
 On prononce *Débaler* & *Dé-  
 baller*. On y conserve les deux *l*,  
 à l'usage de l'ancien usage qui fait  
 dire *balle*.  
 débâdage, f. f. Il n'a d'usage que  
 dans cette phrase, *à la débâdage*,  
 qui signifie de parler adverbial, qui si-  
 gnifie en désordre.  
 débâdé, ée, part.  
 débâdement, f. m. Action de se  
 débâder.  
 débâder, v. a. Détendre.  
 débâquer, v. a. t. de Jeu.  
 débâcher, v. a. Il n'est d'usage  
 que dans cette phrase: *Il se feroit plu-  
 tôt débaptiser que de faire telle  
 chose*.  
 débâillé, ée, part.  
 débâiller, v. a. Il ne se dit que  
 du visage: V. Préf. let. *ü*.  
 débâcadour, f. m. t. de Marine.  
 débâclage, f. m. t. de Marchand de  
 débâclé, ée, part.

Débarder, v. a. Décharger le bois  
 de dessus les bateaux.  
 Débardeur, f. m. Qui débarde.  
 Débarqué, ée, part.  
 Débarquement, f. m.  
 Débarquer, v. n. Sortir d'un vaisseau.  
 Débarassé, ée, part.  
 Débarasser, v. a. Ôter l'embaras.  
 Débâré, ée, part.  
 Débârer, v. a. Ôter la bâre.  
 On écrit aussi *Débarrer* & *Dé-  
 barrer*: mais on prononce *Dé-  
 bârer* & *Débarasser*.  
 Débat, f. m. Contestation.  
 Débâté, ée, part.  
 Débâter, v. a. Ôter le bât.  
 Débats, f. m. plur. t. de Palais.  
 Débatre, v. a. Contester, disputer.  
 Il se conjugue comme *Batre*. On  
 dit aussi, se débatre, s'agiter.  
 On écrit aussi *Débattre*, selon  
 l'ancien usage qui faisoit écrire  
*battre*: mais ce doublement in-  
 commode beaucoup dans la con-  
 jugaison de ce verbe, où il est en-  
 tièrement inutile, n'étant jamais  
 prononcé.  
 Débatu, ue, part.  
 Débauche, f. f. Déréglement.  
 Débauché, ée, part. & f.  
 Débaucher, v. a. Jeter dans le vice.  
 Débaucheur, euse, f. m. & f. Qui  
 débauche.  
 Débentur, f. m. Mot Latin francisé,  
 dont on se sert à la Chambre des  
 Comptes.  
 Débet, f. m. t. de Finance.  
 Débifé, ée, part.  
 Débifer, v. a. Afoiblir. Il n'est que-  
 re d'usage que dans cette phrase:  
*Être tout débifé*.  
 Débile, adj. de tout genre. Foible.  
 Il ne se dit que en parlant de  
 l'homme.  
 Débilement, adv. D'une maniere  
 débile.

**Débilitation**, f. f. Action par laquelle on devient foible.

**Débilité**, f. f. Foiblesse.

**Débilité**, ée, part.

**Débilitier**, v. a. Afoiblir.

**Débillardé**, ée, part.

**Débillardement**, f. m. t. de Charpenterie.

**Débillarder**, v. a. t. de Charpenterie.

**Débiller**, v. a. Détacher des chevaux qui tirent des bateaux sur les rivières.

**Débit**, f. m. Vente.

**Débitant**, f. m. Qui vend en détail.

**Débité**, ée, part.

**Débitier**, v. a. Vendre.

**Débiteur**, euse, f. m. & f. Qui débite. Il ne se dit qu'au figuré, & en mauvaise part.

**Débiteur**, trice, f. m. & f. Qui doit.

**Débitis**, f. m. t. de Chancellerie.

**Déblai**, f. m. Dégagement. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *Voilà un beau déblai.*

**Déblayé**, ée, part.

**Déblayer**, v. a. Débarasser. Il se dit des choses & des personnes qui incommode. Il est familier.

**Déboire**, f. m. Dégout; déplaisir.

**Déboité**, ée, part.

**Déboitement**, f. m. Il se dit des os qui sont déplacés ou disloqués.

**Déboiter**, v. a. Il ne se dit proprement que des os déplacés.

**Débondé**, ée, part.

**Débonder**, v. a. Il est aussi n. Ôter la bonde; ou sortir avec impétuosité.

**Débondoner**, v. a. Ôter le bondon.

**Débonaire**, adj. de tout genre. Doux & bienfaisant. Il n'est d'usage dans le style sérieux qu'en parlant des Princes.

**Débonairement**, adv. Avec bonté. Il vieillit.

**Débonaireté**, f. f. Bonté, douceur. Il est de peu d'usage.

On écrit aussi *Débonnaire* mais on prononce *Débonaire*.

**Débord**, f. m. Ce qui passe au delà du bord. C'est aussi un t. de médecine.

**Débordé**, ée, part.

**Débordement**, f. m. Action de déborder.

**Déborder**, v. a. & n. Ôter le bord ou sortir du bord.

**Débordoir**, f. m. Outil de Plombier.

**Déboisé**, ée, part.

**Déboiser**, v. a. t. de Marine.

**Déboté**, ée, part.

**Déboter**, v. a. On le dit aussi substantivement : *Le déboter d'un cheval.*

**Débouché**, f. m. Moyen; expédient.

**Débouché**, ée, part.

**Débouchement**, f. m. Action de déboucher; Expédient à cet usage.

**Déboucher**, v. a.

**Débouclé**, ée, part.

**Déboucler**, v. a. Ôter la boucle.

**Débouilli**, f. m. t. de Teinturerie.

**Débouilli**, ie, part.

**Débouillir**, v. a. t. de Teinturerie.

**Débouquement**, f. m. Action de débouquer.

**Débouquer**, v. n. t. de Marine.

**Débourbé**, ée, part.

**Débourber**, v. a. Ôter la boue.

**Débourgeoiser**, v. a. Faire perdre à quelqu'un les manières bourgeoises.

**Débouurer**, v. a. Il signifie au propre, ôter la boue; mais il est figuré d'usage qu'au figuré. Il se dit de la terre; former quelqu'un. Il est n. pas.

**Déboursé**, ée, part. & f. m.

**Déboursement**, f. m. Action de débourser.

**Déboursier**, v. a. Tirer de la bourse.

ut, adv. Sur pied.  
 uté, ée, part.  
 uter, v. a. t. de Pratique.  
 utonné, ée, part.  
 utoner, v. a. Ôter les boutons.  
 uillé, ée, part.  
 uiller, se débrailler, v. n. pas.  
 uouillé, ée, part.  
 uouiller, v. a. t. du Jeu de  
 Trac.  
 uédé, ée, part.  
 uée, f. f. t. d'Hôtellerie. C'est  
 le prix qu'on paye pour un che-  
 v, lorsqu'on ne s'y arrête que  
 le temps de son diner.  
 uer, v. a. Ôter la bride.  
 uébrider : Tout de suite. Il est  
 faillier.  
 ué, f. m. plur. Restes.  
 uillé, ée, part.  
 uillement, f. m.  
 uiller, v. a. Démêler.  
 ualisé, ée, part.  
 ualifer, v. a. Ôter la brutalité.  
 uiti, ie, part.  
 uir, v. a. Il se dit principale-  
 ment des glaces de miroir.  
 uher, v. n. t. de Vénèrie. Sor-  
 u du bois. Il s'emploie aussi sub-  
 stitivement.  
 uqué, ée, part.  
 uquer, v. a. Chasser quelqu'un  
 de la place qu'il occupe.  
 ué, f. m.  
 ué, ée, part.  
 uer, v. n. Il est aussi v. a. &  
 signifie ôter du but.  
 uç, préposition. Deçà & delà ;  
 uçà ; de deçà ; en deçà. Acad.  
 D. Rich.  
 ucheté, ée, part.  
 ucheter, v. a.  
 uce, f. f. Ouvrage divisé en dix  
 parties.  
 uence, f. f. Déclin, chûte.  
 uone, f. m. Qui a dix angles.

Décaisé, ée, part.  
 Décaiffer, v. a.  
 Décalogue, f. m. Les dix Comman-  
 demens de Dieu.  
 Décalquer, v. a. t. de Peintre & de  
 Graveur.  
 Décaméron, f. m. Ouvrage qui con-  
 tient les actions de dix journées.  
 C'est par corruption qu'on le  
 prononce ainsi, le vrai mot seroit  
*Déca-éméron* ; car il vient du La-  
 tin *Dechemeron*.  
 Décampé, ée, part.  
 Décampement, f. m.  
 Décamper, v. n. Lever le camp.  
 Décanat, f. m. Dignité de Doyen.  
 Décantation, f. f. t. de Chimie.  
 Décanté, ée, part.  
 Décanter, v. a. t. de Chimie.  
 Décapé, ée, part.  
 Décaper, v. a. t. de Chimie & de  
 Marine.  
 Décapité, ée, part.  
 Décapiter, v. a. Couper la tête.  
 Décarelé, ée, part.  
 Décareler, v. a. Ôter les câreaux.  
 Décastyle, f. m. t. d'Architecture.  
 Ce seroit abusivement qu'on  
 écriroit *Décastile* ; car il vient du  
 Latin *Decastylus*.  
 Déca syllabe, adj. de tout genre. t.  
 de Grammaire.  
 Décédé, ée, part.  
 Décéder, v. n. Il ne se dit que des  
 personnes. Mourir.  
 Déceindre, v. a. Ôter une ceinture.  
 Déceint, einte, part.  
 Décèlement, f. m. Action de déceler.  
 Décélé, ée, part.  
 Déceler, v. a. Découvrir ce qui est  
 caché.  
 Observez que l'e de la seconde  
 syllabe reste muet tant que la troi-  
 sieme se prononce ; mais si la  
 troisieme devient muete, la se-  
 conde se prononce, & prend l'ac-  
 cent.

cent, quand elle n'est pas pénultième. Ainsi la seconde se prononce, quoique sans accent, dans ces quatre personnes: *Je decele, tu deceles, il decele; ils decelent*; elle reste muette dans celles-ci: *nous decelons, vous decelez. Je decelois, &c. Je decelai, &c.* Mais elle se prononce & prend l'accent dans celles-ci: *Je decelerai, &c. Je decelerois, &c.*

**Décembre**, f. m. Douzième mois de l'année.

**Décemment**, adv. Avec décence.

**Décemvir**, f. m. Magistrat des Romains.

**Décemvirat**, f. m. Dignité de Décemvir.

**Décence**, f. f. Honnêteté.

**Décennaire**, adj. m. & f. Qui procède par dix.

**Décennal**, ale, adj. Qui dure dix ans.

**Décent**, ente, adj. Honnête.

**Déception**, f. f. Tromperie. Il n'est guère d'usage qu'au Palais.

**Décerné**, ée, part.

**Décerner**, v. a. Ordonner juridiquement.

**Décès**, f. m. V. Préf. let. è. Mort naturelle d'une personne.

**Décevant**, ante, adj. Qui trompe.

**Décevoir**, v. a. Tromper adroitement.

Je déçois, tu déçois, il déçoit: nous décevons, vous decevez, ils déçoivent. Je décevois, &c. Je déçus, &c. Je décevrai, &c. Je décevrais, &c. Déçois. Qu'il déçoive. Que je déçusse, &c.

**Déchagriné**, ée, part.

**Déchagriner**, v. a. Réjouir.

**Déchainé**, ée, part.

**Déchainement**, f. m. Il n'est d'usage que dans le figuré, & signifie *emportement extrême.*

**Déchaîner**, v. a.

**Déchalandé**, ée, part.

**Déchalander**, v. a. Faire percher chalands.

**Déchanter**, v. n. Il est du stygmilien. Rabatre de ses préter-

**Déchaperonné**, ée, part.

**Déchaperoner**, v. a. t. de Fenerie.

**Décharge**, f. f.

**Déchargé**, ée, part.

**Déchargement**, f. m. Action de charger.

**Décharger**, v. a. Ôter la charge.

**Déchargeur**, f. m.

**Décharmé**, ée, part.

**Décharmer**, v. a. Ôter un clou à quelqu'un.

**Décharné**, ée, part.

**Décharner**, v. a. Ôter la chair.

**Décharpi**, ie, part.

**Décharpir**, v. a. Ce mot est balayer deux personnes qui se b-

**Déchassé**, ée, part.

**Déchasser**, v. a. t. de différencier.

**Déchaumé**, ée, part.

**Déchaumer**, v. a. t. d'Agri-

**Déchaussé**, ée, part.

**Déchaussement**, f. m.

**Déchauffer**, v. a.

**Déchauffoir**, f. m. t. de Dent-

**Déchéance**, f. f. Perte d'un droit.

**Déchet**, f. f. Diminution, perte.

**Déchévéilé**, ée, part.

**Déchéveler**, v. a. Décoiffer une femme en la tirant aux cheveux.

On dit aussi *Décheveler*; par exemple, on dit *Cheveux*, avec un muet: mais le bon usage n'admet point deux e muets de suite: le second fait prononcer le premier, lui donne l'accent, comme vient de le voir au mot *Décele-*

**Déchiffrable**, adj. m. & f. Que l'on peut déchiffrer.

ré, ée, part.  
 rement, f. m. Il se dit de l'a-  
 de déchiffrer, & de la chose  
 e qui est déchiffrée.  
 er, v. a.  
 eur, f. m.  
 ueté, ée, part.  
 ueter, v. a. Couper en petits  
 eaux.  
 ueteur, euse, f. m. & f.  
 ueture, f. f. Il ne se dit guere  
 es taillades qu'on fait à une  
 ge, f. m. On appelle à Paris  
 le *déchirage*, celui qui pro-  
 des vieux bateaux.  
 ni, ée, part.  
 ni ment, f. m. Action de dé-  
 ir, v. a. Rompre, mettre en  
 ir, f. m.  
 ie, f. f.  
 v. n. Diminuer peu à peu.  
 chois, &c. nous déchoyons,  
 échoyez, ils déchoient. Je  
 , &c. Je déchèrai, &c. Je  
 chois, &c. Que je déchoie,  
 c. Que nous déchoyons, &c.  
 ue : déchusse, &c.  
 crivoit autrefois *Décheoir* ;  
 à noit, nous *déchéons*, vous  
 ; mais ces mots ne sont  
 tés : l'Académie les suppri-  
 ée, part.  
 : v. a. t. de Marine. Re-  
 à flot un vaisseau échoué,  
 ue, part. de *Déchoir*.  
 ée, part.  
 éent, adv. D'une maniere  
 cid.  
 der v. a. Déterminer.  
 llé ée, part.  
 ler v. a. Ouvrir les cils des  
 x. ne se dit que des yeux.

On écrit aussi *Dessiller*, mais abu-  
 sivement, puisqu'il vient de *cils*.  
 Décimable, adj. Sujet aux décimes.  
 Décimal, ale, adj. Qui regarde les  
 -Décimes.  
 Décimateur, f. m. Il ne se dit que  
 de celui qui a droit de lever la dime  
 dans une Paroisse.  
 Décimation, f. f. Action de décimer.  
 Décime, f. f.  
 Décimé, ée, part.  
 Décimer, v. a. Prendre le dixieme.  
 Décimes, f. f. plur. Ce que les Bé-  
 néficiers payent tous les ans au  
 Roi.  
 Décintré, ée, part.  
 Décintrer, v. a. t. de Maçonnerie.  
 Décintroit, f. m. Instrument de Ma-  
 çon.  
 Déciré, ée, part.  
 Décirer, v. a. Ôter la cire.  
 Décisif, ive, adj. Qui décide.  
 Décision, f. f. Jugement.  
 Décisionnaire, f. m. Qui décide avec  
 assurance.  
 Décisivement, adv. D'une maniere  
 décisive.  
 Décisoire, adj. m. t. de Pratique.  
 Décizelé, ée, part.  
 Décizeler, v. a. t. des Eaux &  
 Forêts.  
 Déclamateur, f. m.  
 Déclamation, f. f.  
 Déclamatoire, adj.  
 Déclamé, ée, part.  
 Déclamer, v. a. Parler en public ;  
 invectiver.  
 Declaratif, ive, adj. t. de Pratique.  
 Déclaration, f. f.  
 Déclaratoire, adj. de tout genre ;  
 t. de Pratique.  
 Déclaré, ée, part.  
 Déclarer, v. a. Manifester.  
 Déclenché, ée, part.  
 Déclencher, une porte, v. a. Le-  
 ver la clenche.

- Déclie , f. m. Machine qui sert à enfoncer les pieux.  
 Déclin , f. m. Décadence ; fin.  
 Déclinable , adj. t. de Grammaire & d'Astronomie.  
 Déclinaison , f. f.  
 Déclinant , adj. m. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase : *Cadran déclinant.*  
 Déclinatoire , adj. & f. m. t. de Pratique. C'est aussi un instrument de Géométrie.  
 Décliné , ée , part.  
 Décliner , v. n. & a. Pencher , c'est aussi un t. de Grammaire.  
 Déclive , adj. m. & f. Ce qui est en pente.  
 Déclivité , f. f. Situation d'une chose qui est en pente.  
 Déclare , v. a. Ôter la clôture.  
 Déclos , ôse , part.  
 Décloqué , ée , part.  
 Déclouer , v. a.  
 Décoché , ée , part.  
 Décochement , f. m. Action de décocher.  
 Décocher , v. a. Tirer une fleche.  
 Décoction , f. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir des drogues ou des simples.  
 Décoëfé , ée , part.  
 Décoëfer , v. a. Ôter la coëfure.  
 Décognoir , f. m. t. d'Imprimerie.  
 Décolé , ée , part.  
 Décolement , f. m. Action de décoler.  
 Décoler , v. a. Couper le cou ; ou séparer ce qui étoit colé.  
 On écrit aussi *Décoller* , parce qu'il vient du Latin *Collum* dans le premier sens , & *Colla* dans le second sens. Mais on prononce *Décoler*.  
 Décoleur , t. de Pêche de morue.  
 Décoloré , ée , part.  
 Décolorer , v. a. Ôter la couleur.

- Décollation , f. f. Ce mot n'a d'usage que pour signifier la mort de Saint-Jean-Baptiste.  
 Décolté , ée , part.  
 Décolter , v. a. Découvrir la terre.  
 Décombré , ée , part.  
 Décombrer , v. a. Ôter les débris.  
 Décombres , f. m. plur. Amas de mauvais matériaux , & débris qui restent de la démolition d'un bâtiment.  
 Ceux qui donnent le génie au mot , font un usage du mot en un autre sens. Le vieux mot *encombrer* signifie *boucher* un passage ; *barasser* un chemin : *décombrer* signifie le contraire. Ce mot vient de *combr* , qui signifie des arbres ou branches coupés qui embarrassent le chemin. Voyez du Cange *combr*.  
 Décomposé , ée , part.  
 Décomposer , v. a. Dissoudre un corps.  
 Décomposition , f. f. Action de décomposer.  
 Décompté , ée , part.  
 Décompoter , v. a. t. d'Agriculture.  
 Décompte , f. m. Ce qu'on a compté sur une somme.  
 Décompté , ée , part.  
 Décompter , v. a. Rabatre ; décompte.  
 Déconcert , f. m. Méfintelligence.  
 Déconcerté , ée , part.  
 Déconcerter , v. a. Troubler.  
 Déconfire , v. a. Défaire les emplettes.  
 Déconfit , ite , part.  
 Déconfiture , f. f. Défaite de la confiture. Il est vieux.  
 Déconfort , f. m. Désolation.  
 Déconforté , ée , part.  
 Déconforter , v. a. Désoler.

cëillé , ée , part.  
 cëiller , v. a. Dissuader.  
 cëncé , ée , part.  
 cëncéer , v. a. Faire perdre  
 rance.  
 cëneue , f. f. Malheur. Il est  
 e.  
 oteur , f. m.  
 otion , f. f. Embéllissement.  
 é , ée , part.  
 er , v. a. Défaire une corde.  
 , ée , part.  
 , v. a. Il ne se dit propre-  
 que des théâtres , des pla-  
 & des autres lieux publics.  
 ation , f. f. Action d'écór-  
 r.  
 n , f. m. t. purement Latin ,  
 a guere d'usage qu'en cette  
 r : *Garder le decorum*. Il est  
 le familier.  
 é , ée , part.  
 er , v. a. & n. Coucher hors  
 ez foi ; ou Obliger quel-  
 de quiter son lit.  
 e , v. a. Il se conjugue com-  
 udre.  
 nt , ante , adj.  
 ment , f. m.  
 , v. n. Il ne se dit que des  
 liquides qui tombent peu à  
 de suite.  
 , ée , part.  
 r , v. a.  
 ur , euse , f. m. & f. Qui  
 ce.  
 , ée , part.  
 ur , v. a. Il ne se dit guere  
 en parlant des chiens courans.  
 ure , f. f.  
 urgé , ée , part.  
 urgement , f. m.  
 urger , v. a.  
 ur , f. m. Diminution de lu-  
 er dans le cours de la lune.  
 ur , ue , part.

Découfure , f. f.  
 Découvert , erte , part.  
 à Découvert , adv.  
 Découverte , f. f.  
 Découvrir , v. a. Il se conjugue com-  
 me *Couvrir*.  
 Décrasé , ée , part.  
 Décrasser , v. a. Ôter la crasse.  
 Décrédité , ée , part.  
 Décréditement , f. m. Action de dé-  
 créditer.  
 Décréditer , v. a. Ôter le crédit.  
 Décrépít , ite , adj. Fort vieux.  
 Décrépítation , f. f. t. de Chimie.  
 Décrépíté , ée , part.  
 Décrépítter , v. a. t. de Chimie.  
 Décrépítude , f. f. Âge décrépít.  
 Décret , f. m. Ordonance.  
 Décrétale , f. f. Lettre du Pape.  
 Décrété , ée , part.  
 Décréter , v. a. t. de Palais.  
 Décreuser , v. a. V. *Décruser*.  
 Décri , f. m. Cri public qui interdit  
 l'usage de quelque chose ; dimi-  
 nution de réputation.  
 Décrié , ée , part.  
 Décrier , v. a. Ôter la réputation.  
 Décrire , v. a. Il se conjugue comme  
*Écrire*. Représenter.  
 Décrit , ite , part.  
 Décroché , ée , part.  
 Décrocher , v. a.  
 Décroire , v. a. Il n'est guere d'usage  
 qu'en l'opposant au mot *Croire* ,  
 & il est du style familier.  
 Décroissement , f. m. Diminution.  
 Décroître , v. n. Diminuer.  
 Décroté , ée , part.  
 Décroter , v. a.  
 Décroteur , f. m.  
 Décrotoire , f. f. Brosse pour dé-  
 croter.  
 Décrouté , ée , part.  
 Décrouter , v. a. t. de Vénèrie. On  
 dit aussi *décrouter un paté*.  
 Décrû , ûe , part. de *Décroître*.

- Décrué**, ée, part.  
**Décruer**, v. a. t. de Teinture. Lessiver le fil écu.  
**Décrûment**, f. m. Action de décruer.  
 On écrit aussi *Décrument*; mais on prononce *Décrûment*, & l'Académie l'écrit ainsi.  
**Décrusé**, ée, part.  
**Décrusement**, i. m. Action de décruser.  
**Décruser**, v. a. t. de Teinturier. Préparer des cocons de soie.  
 On écrit aussi *Décreuser*; mais l'Académie préfère *Décruser*.  
**Déçu**, ue, part. de *Décevoir*.  
**Décuire**, v. a. Il ne se dit guere que des sirops & confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides quand ils sont trop cuits.  
**Décuit**, ite, part.  
**Décuple**, f. m. Dix fois autant.  
**Décurie**, f. f. Bande de dix personnes.  
**Décurion**, f. m. Chef d'une Décurie.  
**Décussation**, f. f. t. de Géométrie.  
**Décuver**, v. a. Tirer le vin du Tonneau.  
**Dédaigné**, ée, part.  
**Dédaigner**, v. a. Mépriser.  
**Dédaigneusement**, adv. Avec dédain.  
**Dédaigneux**, euse, adj. Qui marque du dédain.  
**Dédain**, f. m. Mépris.  
**Dédale**, f. m. Labyrinthe.  
**Dédale**, nom d'un Ouvrier si ingénieux & si adroit, qu'il faisoit des statues mouvantes.  
**Dédamer**, v. n. t. du Jeu de Dames.  
**Dedans**, adv. de lieu.  
**Dedans**, f. m. Partie intérieure.  
**Dédicace**, f. f. Consécration.  
**Dédicateur**, f. m. Auteur qui dédie un Livre.

- Dédicatoire**, adj. Ce mot n'est en usage qu'avec *Épître*.  
**Dédié**, ée, part.  
**Dédier**, v. a. Consacrer.  
**Dédire**, v. a. Désavouer.  
 la seconde personne du pluriel présent de l'indicatif, *vous dédirez*: à l'égard du reste il se conjugue comme *Dire*.  
**Dédit**, ite, part.  
**Dédit**, f. m. Rétractation.  
**Dédomagé**, ée, part.  
**Dédomagement**, f. m.  
**Dédomager**, v. a. Réparer un dommage.  
 On écrit aussi *Dommagé*; la conséquence *Dédommage* on prononce *Domage* & *mager*.  
**Dédoré**, ée, part.  
**Dédorer**, v. a. Ôter la dorure.  
**Dédoublé**, ée, part.  
**Dédoubler**, v. a. Ôter la double.  
**Déduction**, f. f. Soustraction.  
**Déduire**, v. a. Rabatre; rapporter.  
**Déduit**, ite, part.  
**Déduit**, f. m. Divertissement.  
 Il ne se dit que dans le style badin.  
**Déesse**, f. f. Fausse Divinité.  
**Défâché**, ée, part.  
**Défâcher**, se *Défâcher*, v. n.  
 Il n'est guere d'usage que dans certaines phrases proverbiales, *Il est fâché, qu'il se défâche*.  
**Défaillance**, f. f. Foiblesse.  
**Défaillant**, ante, f. m. & f. Palais.  
**Défaillir**, v. n. Tomber en défaillance.  
 Ce verbe n'est plus en usage qu'au pluriel du présent, *ils défaillent, vous défaillez, ils défaillent*; à l'imparfait, *Je défaisais* &c. au préterit, *Je défaisais*.



*défailli*, &c. & à l'infinifitif ;  
*ailir*. L'Académie ne recon-  
 que cela.

e, v. a. Détruire. Il fe conju-  
 comme *Faire*.

, aite, part.

, f. f. Déroute.

, f. m. t. de Coutume.

ué, ée, part.

uer, v. a. Déduire.

, f. m. Imperfection.

ur, f. f. Il eft vieux. Cessa-  
 de faveur.

orable, adj. de tout genre.

n'eft pas favorable.

ion, f. f. t. de Chimie.

f, adj. m. t. de Grammaire,

eft d'usage qu'en cette phra-  
*verbe défectif*.

on, f. f. Abandonement de

eusement, adv.

eux, eufe, adj.

osité, f. f. Imperfection ;

t.

, f. m. t. des Eaux & Forêts.

écrit auffi *Défends*, & *Dé-*

Il dérive du verbe *Défendre* ;

là pourquoi le *d* lui convient.

rit que *des bois font en défend*,

rit'il eft défendu de les couper.

adémie écrit *Défends* : mais

pendant elle le met avant *Dé-*

*ur*, ce qui femble montrer

on intention étoit de n'y point

ete cette *s* inutile, qui eft ap-

amment une faute d'impres-

on.

eur, défendreffe, f. m. & f.

de Palais.

e, v. a. Protéger ; Pro-

be

J défends, tu défends, il dé-

nc nous défendons, vous dé-

nc, ils défendent. Je défen-

ois &c. Je défendis, &c. J'ai

défendu, &c. Je défendrai, &c.

Je défendrais, &c. Défends, dé-

fendez. Que je défende, &c. Que

je défendisse, &c. Défendant.

Défendu, ue, part.

Défens, f. m. Voyez *Défend*.

Défense, f. f. Protection ; Prohibi-  
 tion.

Défenseur, f. m. Protecteur.

Défensif, ive, adj. Il n'est guere

d'usage qu'au féminin : *Armes dé-*

*fenfives*. Il eft auffi fubftantif.

Déféqué, ée, part.

Déféquer, v. a. t. de Chimie.

Déférant, ante, adj. Il n'est guere

d'usage que dans ces phrafes : *Esf-*

*prit déferant, humeur déferante*.

Déféré, ée, part.

Déférence, f. f. Condescendance.

Déférent, adj. *Cercles déferens ;*

*Vaiffeaux déferens*, t. d'Astrono-

mie, & d'Anatomie.

Déférer, v. n. Céder.

Déférer, v. a. Donner. Il n'est guere

d'usage qu'en parlant des Di-

gnités. Il fignifie auffi Dénoncer.

Déferlé, ée, part.

Déferler, v. a. t. de Marine. Dé-

ployer les voiles.

Défermé, ée, part.

Défermer, v. a. Mettre dehors.

Déferré, ée, part.

Déferrer, v. a. Il n'est guere d'usa-

ge au propre que pour fignifier

ôter le fer du pied d'un cheval, ou

d'une autre bête de monture.

Défet, f. m. t. de Libraire. Imper-

fection d'un Livre.

On devroit dire, *Défet*, de *De-*

*fectus*, comme *Contract*, de *Con-*

*tractus* : mais l'usage eft de pro-

noncer & d'écrire, *Contract* &

*Défet* : & voilà comme on négli-

ge l'étymologie dans ces mots en-

tièrement francifés.

Défeuillé, ée, part.

Défeuilleer, v. a. Ôter les feuilles.  
 Défi, f. m. Appel.  
 Défiance, f. f. Crainte d'être trompé.  
 Défiant, ante, adj.  
 Déficit, f. m. t. de Pratique. C'est un mot emprunté du Latin; & comme en Latin, c'est un verbe, en François on ne lui donne point l's du pluriel. *Il y a là plusieurs déficit.*  
 Défié, ée, part.  
 Défier, v. a. Provoquer au combat. On dit aussi se défier; ne pas se fier.  
 Défiguré, ée, part.  
 Défigurer, v. a. Gâter la figure.  
 Défilé, f. m. Passage étroit.  
 Défilé, ée, part.  
 Défiler, v. a. & n. Ôter le fil. Aller à la file.  
 Défini, ie, part.  
 Définir, v. a. Déterminer, décider.  
 Définitéur, f. m. Officier de plusieurs Ordres Religieux.  
 Définitif, ive, adj. Il n'est guere d'usage qu'en ces sortes de phrases: *Arrêt définitif; Jugement définitif; Sentence définitive.*  
 Définition, f. f. Explication. en Définitive, adv. t. de Palais.  
 Définitivement, adv. En jugement définitif.  
 Définitoire, f. m. t. de plusieurs Ordres Religieux.  
 Déflagration, f. f. t. de Chimie.  
 Désflegmation, f. f. t. de Chimie.  
 Désflegmé, ée, part.  
 Désflegmer, v. a. t. de Chimie.  
 Désfleuri, ie, part.  
 Désfleurer, v. n. Il ne se dit qu'en parlant des arbres qui viennent à perdre leurs fleurs.  
 Désflexion, f. f. t. de Physique.  
 Désfloration, f. f. t. de Palais.  
 Désfloré, ée, part.  
 Désflorer, v. a. Il est à remarquer

que ce verbe, ni son parti ni *désfloration* ne se disent que les informations & dans les cédures de Justice.  
 Désfluer, v. n. t. d'Astrologie.  
 Désfoncé, ée, part.  
 Désfoncement, f. m. t. de T.  
 Désfoncer, v. a. Il n'est d'usage parlant de futailles, de tor &c.  
 Désformé, ée, part.  
 Désformer, v. a. Il ne se dit que dans ces phrases: *D'un chapeau; déformer un se*  
 Désfoueter, v. a. Prononcez *ter*, t. de Relieur.  
 Désfourné, ée, part.  
 Désfournier, v. a. t. de Billar.  
 Désfrayé, ée, part.  
 Désfrayer, v. a. Payer la c de quelqu'un.  
 Désfriché, ée, part.  
 Désfrichement, f. m.  
 Désfricher, v. a.  
 Désfricheur, f. m.  
 Désfrisé, ée, part.  
 Désfriser, v. a.  
 Désfroncé, ée, part.  
 Désfroncer, v. a. Ôter les pl.  
 Désfroque, f. f. La dépouille Moine.  
 Désfroqué, ée, part.  
 Désfroquer, v. a. Il ne se dit qu'en raillerie, en parlant d Religieux qui quite l'habit de i.  
 Désfuner, v. a. t. de Marine.  
 Désfunt, unte, adj. Il n'est d'usage qu'en quelques pl. *Le Roi désfunt; la désfunte* Il est plus souvent substant.  
 Dégagé, ée, part.  
 Dégagement, f. m.  
 Dégager, v. a.  
 Dégaine, f. f. Il ne se dit que cette phrase basse & iro *D'une belle dégaîne.*

n y met le circonflexe comme  
 s *Gaine* ; parce que l'un &  
 tre se prononce long & ouvert.  
 iné , ée , part.  
 ner , v. a. Quoique ce verbe  
 actif , on ne l'emploie guere  
 en supprimant le régime , com-  
 dans cet exemple : *Il faut dé-  
 ner ; quand ce vint à dégainer.*  
 neur , f. m. Bréteur.  
 ité , ée , part.  
 iter , v. a. Ôter les gants.  
 ni , ie , part.  
 nir , v. a.  
 coné , ée , part.  
 coner , v. a. Ce mot ne se dit  
 n badinant.  
 , f. m. Ravage.  
 chi , ie , part.  
 chir , v. a. t. d'Artisan.  
 chissement , f. m. Action de  
 uchir.  
 , f. m. Adoucissement de l'air.  
 , ée , part.  
 er , v. a. Il est aussi n. pas.  
 ération , f. f.  
 éré , ée , part.  
 érer , v. n. Ne suivre pas  
 emple de ses ancêtres.  
 andé , ée , adj. t. Burlesque.  
 dit des personnes & des cho-  
 e. Dérangé , négligé.  
 é , ée , part.  
 r , v. a. t. d'Oïseleur.  
 ition , f. f. t. de Médecine.  
 illé , ée , part.  
 iller , v. a. Il est bas. Vomir.  
 illis , f. m. Il est bas. Ce que  
 o a vomir.  
 gé , ée , part.  
 ger , v. a. Il se dit du chant  
 e oiseaux , & figurément de  
 e qui parlent mal à propos.  
 gé , ée , part.  
 gement , f. m. Épanchement  
 e , de bile.

Dégorgeoir , f. m. t. de Canonier.  
 Dégorger , v. a. & n. Déboucher  
 ce qui est engorgé ; ou cesser d'être  
 engorgé.  
 Dégourdi , ie , part.  
 Dégourdir , v. a. Ôter l'engourdisse-  
 ment.  
 Dégourdissement , f. m.  
 Dégôût , f. m. Répugnance.  
 Dégôûtant , ante , adj. Qui donne  
 du dégôût.  
 Dégoutant , ante , adj. Qui tombe  
 par goutte.  
 Dégôûté , ée , part.  
 Degouté , ée , part.  
 Dégôûter , v. a. Faire perdre le  
 goût.  
 On écrivoit autrefois *Dégouster* :  
 comme *Gouft* , du Latin *Gustus* ;  
 mais on écrit & l'on prononce  
*Goût* , *Dégôût* & *Dégôûter*.  
 Dégouter , v. n. Tomber goutte à  
 goutte.  
 On écrit aussi *Degoutter* &  
*Goutte* , comme venant du Latin  
*Gutta* : mais on prononce *Goutte*  
 & *Dégouter*. L'étymologie peut  
 bien se conserver quand elle ne  
 contredit pas la prononciation ;  
 mais dès qu'on l'abandonne en pro-  
 nonçant , il n'y a plus lieu de la  
 conserver en écrivant. Voyez la  
 Remarque sur *Déjeter*.  
 Dégradation , f. f. Privation d'une  
 dignité ; d'un titre honorable ; dé-  
 gât ; dommage.  
 Dégradé , ée , part.  
 Dégrader , v. a.  
 Dégrafé , ée , part.  
 Dégraser , v. a. *Acad. Fur. Dani*  
*Joub.* Détacher une agrafe.  
 On écrit aussi *Dégrasser* ; mais  
 on prononce *Dégraser* ; & il n'y a  
 point d'étymologie qui autorise à  
 conserver ce doublement qu'on ne  
 prononce pas.

Dégraissé, ée, part.  
 Dégraisser, v. a.  
 Dégraisseur, f. m. Qui dégraisse.  
 Dégrapiner, v. a. t. de Marine.  
 Dégras, f. m. C'est l'huile de poisson.  
 Dégravoiment, f. m. Signifie l'effet d'une eau courante qui dégrade un mur ou un pilotis.

On écrit aussi *Dégravoiment*; mais on prononce, *Dégravoiment*, & l'Académie l'écrit ainsi.

Dégravoyé, ée, part.  
 Dégravoyer, v. a. Dégrader un mur ou un pilotis.  
 Degré, f. m. Marche ou escalier. Il se dit aussi figurément de tout ce qui élève.

On disoit autrefois *Degré*; on y prononçoit le premier *e*, comme on le prononce dans presque tous les mots commençans par ces deux lettres *De*: mais insensiblement on a rendu cet *e* muet dans quelques-uns de ces mots, & particulièrement dans celui-ci: l'Académie l'écrit ainsi *Degré*.

Degrée, ée, part.  
 Degréer, v. a. Ôter les agrès.  
 Dégringolé, ée, part.  
 Dégringoler, v. a. Il est aussi n. pas.  
 Descendre vite.

Dégrossage, f. m. t. de Tireur d'or.  
 Dégrossier, v. a. t. de Tireur d'or.  
 Dégrossi, ie, part.  
 Dégrossir, v. a. Il n'est en usage au propre, qu'en parlant des ouvrages de Menuiserie & de Sculpture.

Déguenillé, ée, adj.  
 Déguerpi, ie, part.  
 Déguerpir, v. a. t. de Pratique.  
 Déguerpissement, f. m.  
 Dégueuler, v. n. Il ne se dit que d'un vomissement qui vient d'excès de débauche. Il est bas.

Déguignoner, v. a. Il ne se dit que dans la conversation la plus familière.

Déguisé, ée, part.  
 Déguisement, f. m.  
 Déguiser, v. a. Travestit.  
 Dégustation, f. f. t. des Aic  
 Déhaité, ée, adj. t. de Fauc  
 Déhâlé, ée, part.  
 Déhâler, v. a. L'*h* s'aspire.  
 hâle du visage.

Déhanché, ée, adj. Il se hommes & des chevaux.  
 Déhardé, ée, part.  
 Déharder, v. a. t. de Chasse  
 Déharnaché, ée, part.  
 Déharnachement, f. m.  
 Déharnacher, v. a. L'*h* s'ôter le harnois.

Déhérence, f. f. V. *Deshérence*  
 Dehors, adv. de lieu.  
 Décide, f. m. Ce mot n'est qu'en parlant des Juifs qui cenerent à mort NOTRI  
 GNEUR.

Déification, f. f. Cérémonie quelle les Païens mettoient qu'un au rang des Dieux.

Déifié, ée, part.  
 Déifier, v. a. Mettre au nom Dieux.

Déisme, f. m. Religion des I  
 Deïste, f. m. & f. Qui n'a Religion que celle de recon un Dieu.

Déité, f. f. Dieu ou Déesse Fable. Il n'a guere d'usage dans la Poësie.

Déiviril, ile, adj. t. de Thé Divin & humain.

Déjà, adv. de temps.  
 Déjection, f. f. t. de Méd C'est aussi un t. d'Astrologie ciaire.

Déjeté, ée, part.  
 Déjeter, se déjeter, v. n. pa dit du bois qui se courbe o tend.

On écrit aussi *Déjetter*, co

*r* ; mais on prononce *Jeter* & *ter*, & l'Académie l'écrit ainsi : c'est qu'il est naturel d'écrire comme l'on doit prononcer.

*Jeûner*, v. n. Il se dit du repas qu'on fait le matin avant le dîner.

*Jeûner*, f. m. Le repas qu'on fait le matin.

On prononce *Déjeûné*, & on dit même aussi de cette manière.

Mais le *Déjeûner*, le *dîner*, le *déjeuner* & le *souper* sont de vrais in-

finis employés en substantifs, comme le *lever* & le *coucher*, le *seoir* & le *manger* : or on fait ces infinitifs en *er* se pronon-

çant en *é*, au moins devant les consonnes, sans que pour cela on

ôte l'*r*, qui doit même y rester parce qu'on la fait sentir de-

vant les voyelles. Voilà donc pour-

quoi on conserve l'*r* dans tous ces substantifs verbaux.

*Délater*, v. a. Il ne se dit que des ouvrages de Menuiserie, de Char-

rierie, & de Maçonnerie.

*Délater*, te, part.

*Délavé*, f. f. L'une des plus belles statues de la suite de Junon.

*Délavé*, v. n. t. de Marine.

*Délavé*, f. m. Temps où les oiseaux se réveillent.

*Délavé*, ée, part.

*Délayer*, v. a. Il ne se dit proprement que des poules quand elles sortent du juchoir.

*Délayer*, préposition.

Il çà & delà, au delà, en delà, par delà, de delà. *Acad.*

*Rich.* On trouve *au-delà* dans

l'ouvrage de Joubert, & *au de-là* dans

l'ouvrage de M. de MM. de

l'Académie est le meilleur.

*Délavé*, ée, adj.

*Délavé*, f. m.

*Délavé*, v. a.

*Délacé*, ée, part. pas. & adj.

*Délâcer*, v. a. Défaire un lacet.

L'*a* est long dans ces cinq

mots : c'est pourquoi il demande

le circonflexe.

*Délai*, f. m. Retardement.

*Délaissé*, ée, part.

*Délaissement*, f. m. Abandonne-

ment.

*Délaissier*, v. a. Abandonner.

*Délardement*, f. m. t. d'Archite-

cture.

*Délardé*, ée, part.

*Délarder*, v. a. t. d'Architecture.

*Délâsé*, ée, part.

*Délâssement*, f. m. Repos.

*Délâsser*, v. a. Ôter la lassitude.

La pénultième de ces mots est

longue : c'est pourquoi elle mé-

rite le circonflexe.

*Délaté*, ée, part.

*Délater*, v. a. Ôter les lattes de

dessus un toit.

*Délateur*, f. m. t. de Palais.

*Délation*, f. f. Dénonciation.

*Délavé*, ée, part.

*Délaver*, v. a. t. de Teinturier.

*Délayant*, f. m. t. de Médecine.

*Délayé*, ée, part.

*Délayement*, f. m. Action de dé-

layer.

*Délayer*, v. a. Détremper quelque

chose dans du vin, de l'eau, &c.

*Délectable*, adj. Agréable. Il se

prend quelquefois substantive-

ment : *L'utile*, *l'honête*, & *le*

*délectable*. En ce sens il vieillit.

*Délectation*, f. f. Plaisir.

*Délecté*, ée, part.

*Délecter*, v. a. Réjouir.

*Délégation*, f. f. Commission don-

née à quelqu'un.

*Délégué*, ée, part. & f. m.

*Déléguer*, v. a. Commettre quel-

qu'un pour reconnoître ; juger,

&c.

- Délestage , f. m. t. de Marine.  
 Délesté , ée , part.  
 Délester , v. a. Ôter le lest d'un vaisseau.  
 Délesteur , f. m. Celui qui est chargé de faire délester.  
 Déliaison , f. f. t. de Maçonnerie.  
 Délibation , f. f. t. de Jurisprudence.  
 Délibératif , ive , adj. t. de Rhétorique.  
 Délibération , f. f. Consultation.  
 Délibéré , f. m. t. de Palais.  
 Délibéré , ée , part.  
 Délibérement , adv. Hardiment.  
 Délibérer , v. n. Examiner , juger.  
 Délicat , ate , adj. Agréable au goût. Fin , ou Foible.  
 Délicaté , ée , part.  
 Délicatement , adv.  
 Délicater , v. a. Traiter avec mollesse.  
 Délicateffe , f. f.  
 Délices , f. f. plur. Plaisir.  
 Ce mot est du genre masculin au singulier ; mais il n'est guere en usage qu'au pluriel , & pour lors il est féminin. *Danet & l'Académie.*  
 Délicieusement , adv.  
 Délicieux , euse , adj.  
 Délicoter , se Délicoter , v. récipro. t. de Manege.  
 Délie , f. f. Surnom de Diane.  
 Délié , ée , adj. & part.  
 Délienes , f. f. plur. Il se dit des Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur d'Apollon.  
 On écrit aussi *Déliennes* : mais on ne prononce point ce doublement.  
 Délïer , v. a. Ôter les liens.  
 Délïnéation , f. f. t. de Peinture.  
 Délïnquant , ante , adj. t. de Pratique , qui n'est guere d'usage qu'au substantif. Coupable.  
 Délïnquer , v. n. t. de Pratique ,

- qui n'a guere d'usage qu'au t. de Pratique.  
 Délire , f. m. Aliénation d'esprit ; *Ceux qui ont déliré.*  
 Délit , f. m. t. de Pratique.  
 Délité , ée , part.  
 Déliter , v. a. t. de Maçonnerie.  
 Délitescence , f. f. t. de Médecine.  
 Délivrance , f. f.  
 Délivre , f. m. t. d'Acoucheur de Fauconerie.  
 Délivré , ée , part.  
 Délivrer , v. a.  
 Délogé , ée , part.  
 Délogement , f. m.  
 Déloger , v. a. & n.  
 Délot , f. m. t. de Marine.  
 Déloyal , ale , adj. Qui n'est ni loi.  
 Déloyalement , adv. Avec infidélité.  
 Déloyauté , f. f. Infidélité.  
 Delphinal , ale , adj. Qui appartient au Prince Dauphin.  
 Delphinium , f. m. Plante.  
 Delphus , f. m. Fils d'Apollon.  
 Delta , f. m. Nom d'une lettre grecque , & d'une Province d'Asie.  
 Deltoïde , adj. t. d'Anatomie.  
 Déluge , f. m. Inondation.  
 Déluté , ée , part.  
 Déluter , v. a. t. de Chimie.  
 Démagogue , f. m. Chef de faction populaire.  
 Démaigri , ie , part.  
 Démaigrir , v. a. t. de Chirurgie & de Maçonnerie.  
 Démaigrissement , f. m. Action de démaigrir.  
 Démailloté , ée , part.  
 Démailloter , v. a.  
 Demain , adv. de temps.  
 L'e y reste muet.  
 Démanché , ée , part.  
 Démancher , v. a. Ôter le noeud.  
 Demande , f. f.  
 Demandé , ée , part.  
 Demander , v. a.

Dans ces trois mots & dans  
 vant le reste muet.  
 leur, euse, f. m. & f. En  
 de Pratique on dit *Deman-*  
 au féminin.  
 geaison, f. f. Picotement.  
 ger, v. n.  
 élé, ée, part.  
 élément, f. m. Action de  
 ateler.  
 eler, v. a. Démolir les  
 lles d'une ville.  
 ibulé, ée, part.  
 buler, v. a. Il n'est plus  
 e au propre, & ne se dit  
 figuré & dans le style fa-  
 ge, f. m. t. de Marine.  
 ne, f. f. Façon de marcher.  
 , ée, part.  
 , v. n. t. de Marine.  
 écrit aussi *Démarrer*; mais  
 ononce *Démarer*.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Déclarer un ma-  
 nul.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 jué, ée, part.  
 quer, v. a. Ôter le mastic.  
 , ée, part.  
 , v. a.  
 , f. m. Querele.  
 , ée, part.  
 , v. a.  
 oré, ée, part.  
 orement, f. m.  
 orer, v. a.  
 égé, ée, part.  
 gement, f. m. Transport  
 rables.  
 éger, v. a.  
 e, f. f. Folie.  
 e, se démener, v. n. pas.

S'agiter. Il est du style familier.  
 Démenti, f. m.  
 Démenti, ie, part.  
 Démentir, v. a. Nier ce qu'un au-  
 tre assure.  
 Démérite, f. m. Action qui mérite  
 punition.  
 Démériter, v. n. Faire ce qui rend  
 digne de punition. Il n'est guere  
 en usage que dans le dogmatique.  
 Démésuré, ée, adj. Qui excède la  
 mesure ordinaire.  
 Démésurément, adv. Excessive-  
 ment.  
 Démètre, v. a. Il se conjugue  
 comme *mettre*. Disloquer; desti-  
 tuer.  
 Démeublé, ée, part.  
 Démeublement, f. m.  
 Démeubler, v. a.  
 Demeurant, ante, adj.  
 au Demeurant, adv. Il est vieux.  
 Demeure, f. f. Habitation.  
 Demeuré, ée, part.  
 Demeurer, v. n.  
 Demi, ie, adj. Qui contient la  
 moitié d'un tout.  
 Il est à remarquer que le mot  
*demi* est indéclinable quand il  
 marche avant le substantif, &  
 pour lors on met une division  
 entre deux: mais il devient adje-  
 ctif quand il marche après; &  
 doit par conséquent s'accorder en  
 genre avec le substantif qui pré-  
 cède. Exemple.  
 Demi-arpent, f. m.  
 Demi-aune, f. f.  
 Demi-cent, f. m. Cinquante.  
 Demi-douzaine, f. f. Six.  
 Demi-fleuron, f. m. t. de Botanique.  
 Demi-heure, f. f. Trente minutes.  
 Demi-lune, f. f. t. de fortification.  
 Demi-métal, f. m. Substance mi-  
 nérale.  
 Demi-métope, f. f. t. d'Architecte.

- Demi-montre, f. f. c'est la moitié de l'argent qu'on doit aux troupes.
- Demi-muid, f. m. Moitié de muid.
- Demi-once, f. f. Quatre gros.
- Demi-pied, f. m. Six pouces.
- Demi-fetier, f. m. Moitié de chopine.
- Demi-toise, f. f. Trois pieds en carré.
- Quand le mot *demi* marche après le substantif, on doit écrire un jour & demi, une heure & demie, &c.
- Demie, f. f. *La demie est sonée.*
- Démis, démise, part. de *Démètre.*
- Démision, f. f. Acte par lequel on se démet.
- Démisionnaire, f. m. & f. & adj. Celui en faveur duquel on a fait une démission, ou ce qui concerne la démission.
- Démittes, f. f. plur. Sortes de toiles de coton de Smyrne.
- Démocratie, f. f. Sorte de Gouvernement où le Peuple a toute l'autorité.
- Démocratique, adj. Qui appartient à la démocratie.
- Demoiselle, f. f. t. devenu commun à toutes les filles d'honête famille.
- Démoli, ie, part.
- Démolir, v. a. Abatre quelque édifice.
- Démolition, f. f. Action de démolir; décombres. En ce dernier sens, il ne s'emploie qu'au plur.
- Démon, f. m. Diable.
- Démoniaque, adj. Il s'emploie aussi au substantif. Qui est possédé du démon.
- Démonographe, f. m. Auteur qui a écrit sur les démons.
- Démonomanie, f. f. Traité sur les démons.
- Démonstrable, adj. t. dogmatique. Qui peut se démontrer.

- Démonstrateur, f. m.
- Démonstratif, ive, adj. t. t. philosophie.
- Démonstration, f. f.
- Démonstrativement, adv.
- Démonté, ée, part.
- Démonter, v. a. Ôter à quelque chose sa monture.
- Démonté, ée, part.
- Démontrer, v. a. Prouver.
- Observez que quoique vienne du Latin *Demonstratio* néglige néanmoins l'*s* qui conserve cependant dans *stration*, *Démonstrateur*, *démontable*, *Démonstratif*, *Démontivement*: tant il est vrai qu'il faut distinguer entre les mots qui tirent du Latin, ceux qui ont la forme de leur étymologie comme *Démontrer*, & ceux qui la conservent, comme *Démontion*, & les autres.
- Démordre, v. n. Lâcher ce qui tient avec les dents; qui se fait entreprendre, un dessein, &c.
- Démouvoir, v. a. t. de Peuple. n'a guere d'usage qu'à l'impersonnel.
- Dému, ue, part.
- Démuni, ie, part.
- Démunir, v. a. Ôter les munitions.
- Démuré, ée, part.
- Démurer, v. a. Ouvrir ce qui est muré.
- Dénaing, f. m. Petite monnaie de Moscovie.
- Dénaire, adj. de tout genre. a rapport au nombre dix.
- Dénaté, ée, part.
- Dénater, v. a. Défaire de quelque chose.
- Dénaturalisé, ée, part.
- Dénaturaliser, v. a. Prive de quelque chose qu'un du droit de régner.
- Dénaturé, ée, part. & adj. t. inhumain.
- Dénaturer, v. a. Il ne se dit que de la nature.



cette phrase : *Dénaturer son*  
*é, ée, adj. ou en Denché,*  
*t. de Blafon.*  
*ite, f. f. Sorte de pierre*  
*che, qui porte des emprein-*  
*d'arbres ou de plantes.*  
*ation, f. f. Action par la-*  
*le on dénie.*  
*il, f. m. t. de Monoie.*  
*f. m. Refus d'une chose due.*  
*é, ée, part.*  
*er, v. a. Rendre moins*  
*é, ée, part.*  
*er, v. a.*  
*eur, f. m.*  
*, v. a. Nier ; refuser.*  
*, f. m. Piece de monoie.*  
*à-Dieu, f. m. Arrhes d'un*  
*hé.*  
*Saint-Pierre, f. m. Tribut*  
*Angleterre.*  
*é, ée, part.*  
*ement, f. m. Ce qui tend*  
*nigrer.*  
*er, v. a. Médire de quel-*  
*brement, f. m. Compte ;*  
*inateur, f. m. t. d'Arith-*  
*que.*  
*onatif, ive, adj. t. qui mar-*  
*e nom propre de quelque*  
*ination, f. f. Nom qui mar-*  
*qualité principale des per-*  
*ou des choses.*  
*é, ée, part.*  
*er, v. a. t. de Pratique.*  
*écrit aussi *Dénommer* : mais*  
*nt du Latin *Denominare*,*  
*prononce *Dénommer* : ainsi*  
*étyologie & la prononciation*  
*acdent pour ôter le double-*

*Dénoncé, ée, part.*  
*Dénoncer, v. a.*  
*Dénonciateur, f. m. Délateur.*  
*Dénonciation, f. f. Déclaration ;*  
*délation.*  
*Dénotation, f. f. Désignation de*  
*quelque chose.*  
*Dénoté, ée, part.*  
*Dénoter, v. a. Désigner ; mar-*  
*quer.*  
*Dénoué, ée, part.*  
*Dénoûment, f. m. Il n'est d'ufa-*  
*ge qu'au figuré. La solution, l'é-*  
*claircissement d'une aventure.*  
*On écrit aussi *Dénouement* ;*  
*mais on prononce *Dénoûment*.*  
*Dénouer, v. a. Défaire un nœud.*  
*Denrée, f. f. Tout ce qui se vend*  
*pour la nourriture.*  
*Dense, adj. de tout genre. Épais.*  
*Il n'est d'usage que dans le style*  
*didactique.*  
*Densité, f. f. Épaisseur.*  
*Dent, f. f. Os de la Mâchoire.*  
*Dent-de-chien, f. f. Plante.*  
*Dent-de-lion, f. f. Plante.*  
*Dentaire, f. f. Plante.*  
*Dentale, adj. f. Ce qui se pronon-*  
*ce avec l'aide des dents.*  
*Denté, ée, adj. Il n'est d'usage*  
*qu'en parlant de certaines choses*  
*qui ont des pointes, qu'on appelle*  
*des dents.*  
*Dentée, f. f. Coup de dent.*  
*Dentelaire, f. f. Plante.*  
*Dentelé, ée, part.*  
*Dentele, f. f.*  
*Dentelure, f. f. Ouvrage en forme*  
*de dents.*  
*Denticule, f. m. t. d'Architecture.*  
*Dentier, f. m. Rang de dents.*  
*Dentifrice, f. m. Remede propre à*  
*froter les dents.*  
*Dentiste, f. m. Chirurgien qui s'ap-*  
*plique au soin des dents.*  
*Dentition, f. f. t. de Médecine.*

Denture , f. f. L'ordre dans lequel les dents sont arangées.  
 Dénudation , f. f. t. de Chirurgie.  
 Dénué , ée , part.  
 Dénuer , v. a. Il n'est bien placé que dans le figuré. Dépouiller.  
 Dénûment , f. m. Privation.  
 On écrit aussi *Dénuement* ; mais on prononce *Dénûment*.  
 Dépaqueté , ée , part.  
 Dépaqueter , v. a. Défaire un paquet.  
 Dépareillé , ée , part.  
 Dépareiller , v. a. Ôter l'une de deux choses pareilles.  
 Déparé , ée , part.  
 Déparer , v. a. Ôter ce qui pare. En ce sens il n'est guere d'usage qu'en parlant de paremens extraordinaires d'un Autel. Il signifie aussi , rendre moins agréable.  
 Déparié , ée , part.  
 Déparier , v. a. Ôter l'une des deux qui font une paire.  
 Déparler , v. n. Il ne se dit qu'avec la négative , & dans le style familier. Cesser de parler.  
 Départ , f. m.  
 Départagé , ée , part.  
 Départager , v. a. t. de Palais.  
 Département , f. m. Distribution ; ou choses distribuées.  
 Départi , ie , part.  
 Départie , f. f. Départ. Il est vieux.  
 Départir , v. a. Distribuer.  
 Dépassé , ée , part.  
 Dépasser , v. a. Il se dit en parlant d'un ruban , ou de quelque autre chose semblable. C'est aussi un t. de Marine.  
 Dépavé , ée , part.  
 Dépaver , v. a.  
 Dépaysé , ée , part.  
 Dépaysér , v. a.  
 Dépecé , ée , part.  
 Dépéçement , f. m.

Dépecer ; v. a. Mettre qu chose en pieces.  
 Dépêche , f. f. Lettre d'affaires.  
 Dépêché , ée , part.  
 Dépêcher , v. a. Expédier promptement. Il ne se dit guere dans le style familier.  
 Dépeindre , v. a. Représent  
 Dépeint , einte , part.  
 Dépendamment , adv. Avec dépendance.  
 Dépendance , f. f. Sujétion.  
 Dépendant , ante , adj.  
 Dépendu , ue , part.  
 Dépendre , v. n.  
 Dépendre , v. a. Détacher.  
 Dépens , f. m. plur. Frais. Pratique.  
 Dépense , f. f.  
 Dépensé , ée , part.  
 Dépenser , v. a.  
 Dépensier , iere , adj. Il s'en aussi substantivement. Qui la dépense.  
 Déperdition , f. f. t. didactic  
 Dépéri , ie , part.  
 Dépérir , v. n. S'altérer.  
 Dépérissement , f. m. État qui dépérit.  
 Dépêtré , ée , part.  
 Dépêtrer , v. a. Dégager ; dé  
 Dépeuplé , ée , part.  
 Dépeuplement , f. m. Action de peupler.  
 Dépeupler , v. a. Dégarnir d'ans.  
 Dépié , f. m. Démembrement  
 Dépilation , f. f. Action de tomber le poil.  
 Dépilatoire , f. m. Emplâtre faire tomber le poil.  
 Dépilé , ée , part.  
 Dépiler , v. a. t. de Médecine. Oter le poil.  
 Dépiqué , ée , part.  
 Dépiquer , v. a. Ce terme

fort approuvé. Adoucir ;  
 éler.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Découvrir.  
 , f. m. Indignation ; déplaisir.  
 , ée, part.  
 r, se dépiter, v. récipro. Agir  
 dépiter.  
 ux, euse, adj. Qui se dépite.  
 é, ée, part.  
 ement, f. m.  
 er, v. a.  
 re, v. n. Être désagréable.  
 lance, f. m. Dégout.  
 ant, ante, adj. Qui déplaît.  
 fir, f. m. Chagrin, mécon-  
 tement.  
 té, ée, part.  
 ter, v. a. Ôter une plante  
 an arbre pour les planter  
 irs.  
 toir, f. m. Outil de Jardinier.  
 , ée, part.  
 , v. a. Étendre ce qui étoit  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Il ne se dit que  
 plis faits à l'aiguille. Il est  
 n. pas.  
 able, adj. de tout genre.  
 se dit guere que des choses.  
 ablement, adv.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Plaindre ; avoir  
 er, v. a. Étendre ce qui  
 resserré.  
 : mot n'est guere en usage  
 u termes de Guerre ou de  
 ne : cependant on dit fort  
 ie, *rire à gorge déployée.*  
 é, ée, part  
 ner, v. a. Ôter les plumes.  
 ie, part.  
 , v. a. Ôter le poli.  
 ont, adj. m. t. de Grammaire.

Dépopulation, f. f. État d'un pays  
 dépeuplé.  
 Déport, f. m. t. de Pratique. Il  
 n'est guere d'usage qu'en ces  
 phrases : *Payer sans déport ; paya-  
 ble sans déport*, sans délai. Il si-  
 gnifie aussi le droit, par lequel  
 certains Évêques jouissent une  
 année du revenu des Cures va-  
 cantes, en les faisant desservir.  
 Déportation, f. f. C'étoit chez les  
 Romains, un banissement per-  
 pétuel.  
 Déportement, f. m. Conduite. Il  
 se prend d'ordinaire en mauvaise  
 part, & ne se dit guere au singulier.  
 Déporter, se déporter, v. récipro.  
 Son plus grand usage est au Pa-  
 lais. Se désister.  
 Déposant, ante, adj. Il est aussi f.  
 Qui dépose.  
 Déposé, ée, part.  
 Déposer, v. a. Destituer.  
 Dépositaire, f. m. & f. Celui ou  
 celle à qui on confie un dépôt.  
 Déposition, f. f. Destitution ; ce  
 qu'un témoin dépose.  
 Déposé, ée, part.  
 Déposéder, v. a. Ôter à quelqu'un  
 ce qu'il possède.  
 Dépossession, f. f. Il n'est guere  
 d'usage qu'en style de Pratique.  
 Déposé, ée, part.  
 Déposter, v. a. Chasser d'un poste.  
 Dépôt, f. m. Ce qu'on a confié.  
 Dépoté, ée, part.  
 Dépoter, v. a. t. de Jardinier.  
 Dépoudré, ée part.  
 Dépoudrer v. a.  
 Dépouille, f. f.  
 Dépouillé, ée, part.  
 Dépouillement, f. m.  
 Dépouiller, v. a.  
 Dépourvoir, v. a. Dégarnir du  
 nécessaire. Il n'est guere d'usage  
 qu'au prétérît & à l'infinitif.

- Dépourvu, ue, part.  
 au Dépourvu, façon de parler ad-  
 verbiale.  
 Dépravation, f. f. Dérèglement.  
 Dépravé, ée, part.  
 Dépraver, v. a. Corrompre.  
 Déprécatif, ive, adj. t. de Théolo-  
 gie.  
 Dépréciation, f. f. Figure de Rhé-  
 torique, par laquelle l'Orateur  
 souhaite qu'il arive quelque bien,  
 ou quelque mal.  
 Déprécié, ée, part.  
 Déprécier, v. a. Mettre une chose  
 au-dessous de son prix.  
 Déprédation, f. f. t. de Palais.  
 Vol; pillage.  
 Déprédé, ée, part.  
 Dépréder, v. a. Il se dit des Mar-  
 chandises que l'on pille dans un  
 vaisseau contre les loix.  
 Déprendre, v. a. Détacher. Il se  
 conjugue comme *Prendre*.  
 Dépréoccupé, ée, part.  
 Dépréoccuper, v. a. Oter la préoc-  
 cupation.  
 De près, adv. de lieu.  
 Dépressé, ée, part.  
 Dépresser, v. a. t. de Relieur.  
 Dépression, f. f. t. de Physique.  
 Dépri, f. m. t. de Finance & de  
 Jurisprudence féodale.  
 Déprié, ée, part.  
 Déprier, v. a. Révoquer une prie-  
 re; contremander.  
 Déprimé, ée, part.  
 Déprimer, v. a. Rabaisser.  
 Déprisé, ée, part.  
 Dépriser, v. a. Témoigner qu'on  
 fait peu de cas d'une chose. Il  
 ne se dit guere qu'en parlant de  
 Marchandise.  
 Dépromettre, v. a. Révoquer une  
 promesse.  
 Dépucelé, ée, part.  
 Dépucèlement, f. m.

- Dépuceler, v. a.  
 Depuis, préposition de temp  
 lieu & d'ordre.  
 Dépuration, f. f. t. de Chir  
 Dépuratoire, adj. t. de Chir  
 Dépuré, ée, part.  
 Dépurer, v. a. t. de Chim  
 Députation, f. f. Envoi de dé  
 Député, f. m. Envoyé.  
 Député, ée, part.  
 Députer, v. a. Il ne se dit  
 d'un simple particulier, mai  
 Corps ou d'une persone o  
 torité, qui envoie quelqu'un  
 commission.  
 De quoi, V. *Quoi*.  
 Déraciné, ée, part.  
 Déracinement, f. m.  
 Déraciner, v. a. Arracher une  
 te avec ses racines.  
 Déraison, f. f. Défaut de r  
 maniere de penser qui bl  
 raison.  
 Déraisonnable, adj. m. & f.  
 Déraisonnablement, adv.  
 Déraisonnement, f. m.  
 Déraisonner, v. n. Tenir de  
 cours dénués de raison.  
 On écrit aussi *Dérais*  
 &c. mais dans tous ces m  
 ne prononce qu'une *n*.  
 Dérangé, ée, part.  
 Dé rangement, f. m. Désor  
 Dé ranger, v. a.  
 Dérapé, ée, adj. t. de Mar  
 Dé raper, v. a. t. de Marin  
 Dé raté, ée, adj. Gai; enj  
 Dé rater, v. a. Ôter la rate.  
 Dé rayure, f. f. t. de Labor  
 Dé rechef, adv. Il vieillit. U  
 conde fois.  
 Dé réglé, ée, part.  
 Dé réglément, f. m. Désord  
 Dé réglément, adv. Sans reg  
 Dé régler, v. a. Troubler l'o  
 corrompre.

## D É R

ée, part.  
 v. a. Ôter les rides ; ré-  
 f. f. Moquerie.  
 if, ive, adj. t. de Médecine.  
 ion, f. f. t. de Grammaire.  
 ion, f. f. t. de Marine.  
 de sa route.  
 f. f. t. de Marine.  
 ée, part.  
 v. n. t. de Grammaire,  
 Marine.  
 ogie, f. f. t. d'Anatomie.  
 iere, adj. Qui est après  
 es autres.  
 ement, adv. de temps.  
 ée, part.  
 robée, adv. En cachete.  
 v. a. Prendre ; ravir.  
 ée, part.  
 er, v. a. t. de Fauconerie.  
 dit aussi *Déroquer*, parce  
 vient de *Roc* : mais l'Acadé-  
 mie semble préférer *Dérocher*,  
 de *Sec*, *sécher*.  
 ion, f. f. t. de Palais.  
 oire, adj. Il ne se dit que  
 usés par lesquelles on dé-  
 un Acte, à un Édit, &c.  
 nce, f. f. Il n'est d'usage  
 style de Chancellerie.  
 nt, ante, adj. Qui déroge.  
 v. n. Statuer quelque  
 de contraire.  
 ie, part.  
 v. a. Ôter la roideur.  
 u, ue, part.  
 re, v. a. t. de Fauconerie.  
 ie, part.  
 ur, v. a. Ôter la rougeur.  
 ué, ée, part.  
 uer, v. a.  
 u, ée, part.  
 ument, f. m. t. de Géomé-  
 v. a. Étendre une chose

## D É S

245

roulée. C'est aussi un t. de Géométrie.  
 Déroute, f. f. Fuite ; désordre.  
 Dérouté, ée, part.  
 Dérouter, v. a. Faire égarer quel-  
 qu'un ; le déconcerter.  
 Derriere, préposition locale oppo-  
 sée à la préposition *devant*.  
 Dervis, f. m. Religieux Turc.  
 On dit aussi *Derviche* ; l'Acadé-  
 mie semble préférer *Dervis*.  
 Des, particule qui tient lieu de la  
 préposition *de* & de l'article *les*.  
 L'*e* est ouvert.  
 Dès, préposition de temps.  
 Dès que, conjonction. Aussi-tôt que ;  
 Puisque.  
 Désabusé, ée, part.  
 Désabusément, f. m.  
 Désabuser, v. a.  
 Désaccordé, ée, part.  
 Désaccorder, v. a. Détruire l'accord.  
 Désaccouplé, ée, part.  
 Désaccoupler, v. a. Détacher des  
 choses accouplées.  
 Désaccoutumance, f. f. Perte de  
 quelque coutume.  
 Désaccoutumé, ée, part.  
 Désaccoutumer, v. a. Faire perdre  
 une coutume.  
 On écrit aussi *Désaccorder*,  
*Désaccoupler*, *Désaccoutumer* ;  
 mais dans tous ces mots on ne  
 prononce qu'un *c*.  
 Désachalandé, ée, part.  
 Désachalander, v. a. Faire perdre  
 les chalands.  
 Désafleuré, ée, part.  
 Désafleurer, v. a. t. d'Architecture.  
 Désafourché, ée, part.  
 Désafourcher, v. n. t. de Marine.  
 Désagencé, ée, part.  
 Désagencer, v. a. Troubler l'ar-  
 rangement, la disposition d'une  
 chose.  
 Désagréable, adj. de tout genre.

- Désagrément, adv.  
 Désagrée, ée, part.  
 Désagrée, ée, part.  
 Désagrée, v. n. Déplaire.  
 Désagrée, v. a. t. de Marine.  
 Désagrément, f. m. Chose désagréable.  
 Désaigri, ie, adj. Qui n'a plus son aigre.  
 Désairé, ée, part.  
 Désairer, v. a. t. de Fauconerie.  
 Désajusté, ée, part.  
 Désajuster, v. a. Faire perdre la justesse.  
 Désaltéré, ée, part.  
 Désaltérer, v. a.  
 Désanché, ée, part.  
 Désancher, v. a. t. de Musique.  
 Désancré, ée, part.  
 Désancrer, v. n. t. de Marine.  
 Désappareillé, ée, part.  
 Désappareiller, v. a. On dit plus ordinairement *dépareiller*. Ôter une de deux choses pareilles.  
 On écrit aussi *Désappareiller*; mais on ne prononce qu'un *p*, comme dans *Apareiller*.  
 Désappointé, ée, part.  
 Désappointer, v. a. Ôter du rôle.  
 On écrit aussi *Désappointer*; mais l'Académie écrit, *Désappointer*, parce qu'on n'y prononce qu'un *p*, comme dans *Apointer*.  
 Désappliqué, ée, part.  
 Désappliquer, v. a. Ôter l'application.  
 On y conserve deux *p*, parce que ce mot vient du Latin *Applicare*.  
 Désapprouvateur, f. m. Celui qui désapprouve.  
 Désappropriation, f. f. Renoncement à la propriété.  
 Dans ces deux mots on conserve les deux *p*, parce qu'ils viennent du Latin *Approbator*, *Appropriatio*.

- Désapprouvé, ée, part.  
 Désapprouver, v. a. Con  
 On conserve dans ce deux *p*, parce qu'il vient du Latin *Approbare*.  
 Désapprendre, v. a. Ou  
 qu'on avoit appris.  
 Désappris, ise, part.  
 On écrit aussi *Désapp* mais on n'y prononce qu'un *p* comme dans *Apprendre*.  
 Désapproprié, ée, part.  
 Désapproprier, se désapproprier réciproq. Renoncer à la propriété.  
 On écrit aussi *Désapp* mais on y prononce qu'un *p* comme dans *Approprier*.  
 Désarangé, ée, part.  
 Désaranger, v. a. Mettre hors d'ordre.  
 On écrit aussi *Désar* mais on n'y prononce qu'un *p* comme dans *Aranger*.  
 Désarboré, ée, part.  
 Désarborer, v. a. t. de Marine.  
 Désarçonné, ée, part.  
 Désarçonner, v. a. Mettre hors d'ordre.  
 On écrit aussi *Désar* mais on y prononce qu'un *p*.  
 Désargenté, ée, part.  
 Désargenter, v. a. Ôter l'argent.  
 Il est plus usité au parti.  
 Désarmé, ée, part.  
 Désarmement, f. m. Il se dit des troupes qu'on licencie, des vaisseaux dont on ôte les armes.  
 Désarmer, v. a. Ôter les armes.  
 Désarroi, f. m. Désordre.  
 d'usage qu'avec les préparatifs *en & dans*.  
 Désassemblée, ée, part.  
 Désassembler, v. a.  
 Désassorti, ie, part.  
 Désassortir, v. a.  
 Désassuré, ée, part.  
 Désassurer, v. a. Rendre incertain.

certain , d'assuré qu'il étoit.  
 e , f. m. Accident funeste.  
 eux , euse , adj. Funeste. Il  
 d'usage que dans la Poésie  
 style soutenu.  
 té , ée , part.  
 ter , v. a. Réjouir.  
 tage , f. m. Préjudice ; per-  
 lomage.  
 tage , ée , part.  
 tager , v. a. Causer du  
 ge.  
 tageusement , adv.  
 tageux , euse , adj. Qui  
 du désavantage.  
 t , f. m. Dénégation.  
 glé , ée , part.  
 gler , v. a.  
 ée , ée , part.  
 er , v. a. Désapprouver ;  
 d'avoir dit ou fait.  
 ée , ée , part.  
 é , v. a. Détacher ce qui  
 lé en plâtre.  
 ance , f. f. Extraction.  
 ant , ante , adj. Qui descend.  
 ement , f. m. t. de Coutume.  
 ce , v. n. Aller de haut  
 k .  
 e i , ue , part.  
 on , f. f. t. d'Astronomie.  
 er , f. f. Action de descen-  
 & t. Chirurgie.  
 on , f. f. Explication ; re-  
 cation ; dénombrement.  
 lège , f. m. Action de dé-  
 ner.  
 lé , ée , part.  
 ler , v. a. Défaire une bale.  
 O écrit aussi *Balle* , *Embal-*  
*liser* , *désemballer* ; mais dans tous  
 ts on ne prononce qu'une *l*.  
 lqué , ée , part.  
 lquement , f. m.  
 lquer , v. a.  
 m. urbé , ée , part.

Désembourber , v. a.  
 Désemparé , ée , part.  
 Désemparer , v. n. Quitter. Il est  
 quelquefois actif , sur-tout en t.  
 de Marine.  
 Désempenné , ée , adj. Dégarni  
 de plumes.  
 Désempesé , ée , part.  
 Désempeser , v. a. Ôter l'empois.  
 Désempli , ie , part.  
 Désemplir , v. a. Rendre moins plein.  
 Désempritoné , ée , part.  
 Désemprisonner , v. a.  
 Désenchanté , ée , part.  
 Désenchantement , f. m.  
 Désenchanter , v. a.  
 Désencloué , ée , part.  
 Désenclouer , v. a. Tirer un clou.  
 Désendormi , ie , part.  
 Désendormir , v. a.  
 Désenslé , ée , part.  
 Désensfler , v. a.  
 Désensflure , f. f. Cessation d'ensflure.  
 Désengrené , ée , part.  
 Désengrener , v. a. t. d'Art.  
 Désenivré , ée , part.  
 Désenivrer , v. a. Chasser l'ivresse.  
 Désenlacé , ée , part.  
 Désenlacement , f. m. Action de  
 désenlacer.  
 Désenlacer , v. a. Tirer des lacets.  
 Désennuyé , ée , part.  
 Désennuyer , v. a. Ôter l'ennui.  
 Désenrayé , ée , part.  
 Désenrayer , v. a. Ôter la corde qui  
 empêche une roue de tourner.  
 Désenrhumé , ée , part.  
 Désenrhumer , v. a.  
 Désenrôlé , ée , part.  
 Désenrôler , v. a.  
 Désenroué , ée , part.  
 Désenrouer , v. a.  
 Désenseigné , ée , part.  
 Désenseigner , v. a. Enseigner le  
 contraire.  
 Désenséveli , ie , part.

- Défensévelir, v. a.  
 Défenséforcé, ée, part.  
 Défenséforcèlement, f. m.  
 Défenséforcéler, v. a. Délivrer de l'enforcèlement.  
 Défentété, ée, part.  
 Défentêter, v. a. Faire cesser l'entêtement; détromper.  
 Défentortillé, ée, part.  
 Défentortiller, v. a.  
 Défentravé, ée, part.  
 Défentraver, v. a. Ôter les entraves.  
 Défensévenimé, ée, part.  
 Défensévenimer, v. a.  
 Déséquipé, ée, part.  
 Déséquiper, v. a. t. de Marine.  
 Désérogoté, ée, part.  
 Désérogoter, v. a. t. de Manège.  
 Désert, f. m. Lieu désert.  
 Désert, erte, adj. Inhabité.  
 Déserté, ée, part.  
 Déserter, v. a. Abandonner un lieu.  
 En t. de Marine, laisser quelqu'un malgré lui dans un pays étranger.  
 Déserteur, f. m.  
 Désertion, f. f.  
 à la Désespérade, adv. Il est du style familier.  
 Désespéré, ée, part.  
 Désespérément, adv. Avec excès.  
 Désespérer, v. a. & n.  
 Désespoir, f. m.  
 Déshabillé, f. m. Il n'est d'usage qu'avec la préposition *en* ou *dans*.  
 Déshabillé, ée, part.  
 Déshabiller, v. a.  
 Déshabité, ée, part.  
 Déshabiter, v. a. l'Académie observe que ce verbe n'est plus en usage; on n'a conservé que son participe.  
 Déshabitué, ée, part.  
 Déshabituier, v. a. Faire perdre l'habitude.

- Après ce dernier mot on trouve dans des Dictionnaires *ler*, *desharnacher*: ce sont fautes, parce que l'*h* de ces mots étant aspirée, elle donne une consonne gutturale. Or devant une consonne on doit écrire *dé* pas *des*. Exemples: *Désharnacher*, *déshaler*, *déshaler*. Par conséquent, *déshaler*, *nacher*, comme *déjeuner* pas *desjeûner*, ainsi qu'on voit autrefois.  
 Déshérence, f. f. Droit Seigneurial.  
 Déshérité, ée, part.  
 Déshériter, v. a.  
 Déshônête, adj. de tout genre.  
 Déshônêtement, adv. D'une manière déshônête.  
 Déshônêteté, f. f. Vice de la réputation est déshônête.  
 Déshonneur, f. m. Turpitude de la famille.  
 On écrit aussi *Deshon*, *Deshonnête*, &c. mais on ne prononce qu'une *n*, & l'étymologie même n'en demande qu'une, puisqu'on dit en Latin *Honestas*. Aussi voyons-nous qu'en François même l'usage est d'écrire *Deshonorer* avec seule *n*.  
 Déshonorable, adj. m. & f. Capable de déshonorer.  
 Déshonoré, ée, part.  
 Déshonorer, v. a. Caufer du déshonneur.  
 Déshumanisé, ée, part.  
 Déshumaniser, v. a. M. de Voltaire trouve ce terme heureusement inventé. Dépouiller l'homme de ses sentimens naturels.  
 Désignatif, adj. Propre à désigner.  
 Désignation, f. f. Action de désigner.  
 Désigné, ée, part.



Dégnier, v. a. Faire connoître.  
 Déincorporé, ée, part.  
 Déincorporer, v. a. Séparer d'un  
 ps.  
 Déience, f. f. t. de Grammaire.  
 Déinfatué, ée, part.  
 Déinfatuer, v. a. Défabuser.  
 Défecté, ée, part.  
 Défecter, v. a. Ôter l'infection.  
 Défection, f. f.  
 Déintéressé, ée, part.  
 Déintéressement, f. m.  
 Déintéresser, v. a.  
 Déir, f. m. Souhait.  
 Déirable, adj. m. & f.  
 Déiré, ée, part.  
 Déirer, v. a. Souhaiter.  
 Déieux, euse, f. m. & f. Qui  
 ire avec ardeur.  
 On écrit & on prononce *Desir*,  
 mais l'Académie préfere de  
 noncer & d'écrire *Désir*, &c.  
 on la maniere commune de  
 noncer les noms en *de*. On  
 ut remarquer qu'il y en a très-  
 qui perdent l'accent.  
 Déitement, f. m. Renonciation.  
 Déister, se désister, v. récipro.  
 Dé à. V. là.  
 Déage, f. m. t. de Coutume.  
 Déors, adv. Dès ce temps-là.  
 Déobéi, ie, part.  
 Déobéir, v. n. Ne point obéir.  
 Déobéissance, f. f. Action de dé-  
 obéir.  
 Déobéissant, ante, adj. Qui dé-  
 obéit.  
 Déobligé, ée, part.  
 Déobligeamment, adv. D'une ma-  
 niere désobligeante.  
 On écrit aussi *Désobligeamment*;  
 mais on n'y prononce qu'une *m*.  
 Déobligeant, ante, adj. Qui dé-  
 oblige.  
 Déobliger, v. a. Il ne se dit guere  
 de des légers offenses. Faire du  
 plaisir à quelqu'un.

Défoccupation, f. f. État d'une per-  
 sone désoccupée.  
 Désoccupé, ée, part.  
 Désoccuper, se désoccuper, v. ré-  
 cipro. Se défaire de ce qui occu-  
 poit. Il est plus usité au participe.  
 Désœuvré, ée, adj. Qui n'a rien à  
 faire.  
 Désœuvrement, f. m. État d'une  
 persone désœuvrée.  
 Désolant, ante, adj. Qui cause une  
 grande affliction.  
 Désolateur, f. m. Qui désole.  
 Désolation, f. f. Tristesse.  
 Désolé, ée, part.  
 Désoler, v. a. Affliger.  
 Désoppilatif, désoppilative, adj. t.  
 de Médecine.  
 Désoppilation, f. f. t. de Médecine.  
 Désoppilé, ée, part.  
 Désoppiler, v. a. Ôter les obstru-  
 ctions; déboucher.  
 L'Académie, Richelet, Fure-  
 tiere, & plusieurs autres Auteurs  
 écrivent ces mots avec un seul *p*;  
 ils viennent cependant du Latin  
*opillare*.  
 Désordoné, ée, adj.  
 Désordonément, adv. Déréglement;  
 avec confusion.  
 On écrit aussi *Désordonné*, &c.  
 mais on n'y prononce qu'une *n*.  
 Désordre, f. m. Manque d'ordre.  
 Désorienté, ée, part.  
 Désorienter, v. a. Faire perdre la  
 connoissance de la situation où  
 l'on se trouve.  
 Désormais, adv. Depuis ce mo-  
 ment.  
 Désorné, ée, part.  
 Désorner, v. a. Ôter l'ornement.  
 Désossé, ée, part.  
 Désosser, v. a. Ôter les os.  
 Désourdi, ie, part.  
 Désourdir, v. a. Défaire ce qui est  
 ourdi.

Desponfation, f. f. Promesse folemnele de Mariage.  
 Despotat, f. m. État gouverné par un Despote.  
 Despote, f. m. Titre qu'on donne au Prince de quelques États.  
 Despoticité, f. f. *Despotisme* est plus en usage.  
 Despotique, adj. m. & f. Absolu.  
 Despotiquement, adv.  
 Despotisme, f. m. Pouvoir absolu.  
 Despumation, f. f. t. de Chimie.  
 Despumé, ée, part.  
 Despumer, v. a. Ôter l'écume  
 Desquamation, f. f. t. de Chirurgie.  
 Dessaisi, ie, part.  
 Dessaisir, se dessaisir, v. récipro.  
 Se défaire de ce qu'on possède.  
 Dessaisissement, f. m. Action de se dessaisir.  
 Dessaisoner, v. a. t. d'Agriculture.  
 Dessalé, ée, part.  
 Dessaler, v. a. Ôter la salure.  
 Dessanglé, ée, part.  
 Dessangler, v. a. Lâcher les sangles.  
 Dessaouler, v. a. V. *Dessouler*.  
 Desféchant, ante, adj. Qui desféche.  
 Desféché, ée, part.  
 Desféchement, f. m. Action de desfécher.  
 Desfécher, v. a. Rendre sec.  
 Desséin, f. m.  
 à Desséin, adv. Avec intention.  
 Dessellé, ée, part.  
 Desseller, v. a. Ôter la selle.  
 Desserre, f. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase : *Être dur à la desserre*.  
 Desserré, ée, part.  
 Desserrer, v. a.  
 Dessert, f. m. Le fruit & ce qui l'accompagne sur table.  
 Desserte, f. f. Ce qu'on ôte de dessus la table d'un Prince, &c.  
 Desservant, f. m. Qui dessert.

Desservi, ie, part.  
 Desservice, f. m. Mauvais office.  
 Desservir, v. a.  
 Dessiccatif, ive, adj. t. de Médecine. Qui desféche.  
 Dessiccation, f. f. t. de Chimie.  
 Dessiller, v. a. V. *Déciller*.  
 Dessinateur, f. m. Qui dessine.  
 Dessiné, ée, part.  
 Dessiner, v. a.  
 Dessolé, ée, part.  
 Dessoler, v. a. t. de Maréchal d'Agriculteur.  
 Dessoudé, ée, part.  
 Dessoulé, ée, part.  
 Dessouler, v. a.  
 On écrit aussi *Dessaouler*, ce qu'on écrit encore de *Saoul*; mais on ne prononce cet *a*; & s'il vient de *Sau* il faut avouer que ce mot a perdu les traces de son étymologie qu'il est assez inutile de vouloir conserver celle-là, puisque la prononciation l'exclut entièrement.  
 Dessous, adv. de lieu; quelque f. m.  
 Dessus, adv. de lieu; quelque f. m.  
 Il faut écrire *là dessus*, *au dessus*, *par dessus*, *dessous*, *de dessus*, & semblables, sans division; mais on doit mettre à *ci-dessus*, *ci-dessous*, c'est la pratique de Danet, chelet & Joubert.  
 Destin, f. m. Destinée.  
 Destination, f. f.  
 Destiné, ée, part.  
 Destinée, f. f. Il est plus en usage en prose que *destin*, & il se prend au singulier pour l'effet du destin.  
 Destiner, v. n. & a. Projeter, poser dans son esprit.  
 Destituable, adj. m. & f. Quelqu'un peut destituer.

**D**titué, ée, part.  
**D**tituer, v. a. Ôter à quelqu'un  
 ne charge, un emploi.  
**D**titution, f. f. Action de desti-  
 ner.  
**D**étrier, f. m. Vieux mot qui signi-  
 oit un cheval de main.  
 L'Académie le conserve; on y  
 prononce la lettre *f*.  
**D**étructeur, trice, f. m. & f. Celui  
 ou celle qui détruit.  
**D**étrusif, ive, adj. Qui détruit.  
**D**étruction, f. f. Ruine.  
**D**étude, f. f. Il se dit des Loix  
 qui s'éteignent par le non-usage.  
**D**éuni, ie, part.  
**D**éunion, f. f. Séparation; discor-  
 de; mésintelligence.  
**D**éunir, v. a. Séparer ce qui étoit  
 uni.  
 Dans tous les mots ci-dessus,  
 composés de la préposition *des*,  
 ne faut point mettre, comme  
 dans *danet*, une division entre le mot  
 simple, & sa composition. Par  
 exemple, on ne doit point écrire  
*des-obliger*, *des-unir*, & sembla-  
 bles: il ne faut non plus mettre  
 l'accent aigu sur la préposition  
*des*, parce que la lettre *s* doit en  
 venir lieu quand elle est suivie d'une  
 consonne; mais quand elle est sui-  
 vie d'une voyelle, comme dans  
*désobliger*, *désunir*, &c. ou quand  
 les mots sont simples, comme *dés-  
 tement*, *désignation*, *désolation*,  
 & semblables, il faut y placer un  
 accent aigu, lorsque la prononciation  
 le requiert. On entend par *mots  
 simples*, ceux qui peuvent former  
 un mot François, quoique sépa-  
 rés de ce qui paroît être le composé.  
 Je dis ceci en faveur de  
 ceux qui n'ont pas étudié.

**D**étaché, ée, part.

**D**étachement, f. m. Dégagement

de toute atache. C'est aussi un t.  
 de Guerre.

**D**étacher, v. a.

**D**étacheur, f. m. Celui qui ôte les  
 taches des habits. On dit plus  
 ordinairement *dégraiffeur*.

**D**étail, f. m. t. de Commerce.

**D**étaillé, ée, part.

**D**étailler, v. a. Vendre en détail;  
 faire le détail de quelque chose.

**D**étailleur, lleresse, f. m. & f. t. de  
 Commerce.

**D**étailliste, f. m. Celui qui, dans  
 une histoire, aime le détail.

**D**étalé, ée, part.

**D**étaler, v. a. Ôter ce qui étoit étalé.

**D**étalinguer, v. n. t. de Marine.

**D**éteindre, v. a. Faire perdre la  
 couleur.

**D**éteint, einte, part.

**D**ételé, ée, part.

**D**ételer, v. a. Détacher des che-  
 vaux atelés.

Je détele, &c. J'ai dételé, &c.

Je dételerais, &c. On écrit aussi

*je dételle*, *je détellerai*, &c. Mais

ce doublement est inutile, parce

que dans l'un il suffit d'écrire mê-

me sans accent *je détele*; l'e pé-

nultième, suivi d'un e muet, se

prononce nécessairement; & dans

l'autre il suffit de marquer l'accent

qui le fera prononcer. *Je dételerais*.

**D**étendre, v. a.

**D**étendu, ue, part.

**D**étenir, v. a. Il n'a guere d'usage

qu'en ces sortes de phrases: *Dé-*

*tenir le bien d'autrui*, &c.

**D**étente, f. f. Petit morceau de fer

qui sert à faire lâcher le ressort

d'une arme à feu.

**D**étenteur, trice, f. m. & f. t. de

Pratique.

**D**étention, f. f. de Pratique.

**D**étenu, ue, part.

**D**étergé, ée, part.

Déterger, v. a. t. de Médecine.  
 Détérioration, f. f.  
 Détérioré, ée, part.  
 Détériorer, v. a. Dégrader; rendre pire.  
 Déterminatif, ive, adj. t. de Gram.  
 Détermination, f. f. Résolution; décision; application d'un mot à une signification particulière.  
 Déterminé, ée, part.  
 Déterminément, adv. Résolument.  
 Déterminer, v. a. Résoudre; conclure; décider.  
 Déterré, ée, part.  
 Déterrer, v. a.  
 Déterreur, f. m. Qui déterre.  
 Déterfif, ive, adj. t. de Médecine. Qui nétoie.  
 Détestable, adj. m. & f.  
 Détestablement, adv. Très-mal.  
 Détestation, f. f. Horreur.  
 Détesté, ée, part.  
 Détester, v. a. Avoir en horreur.  
 Détéiré, ée, part.  
 Détéirer, v. a. Étendre quelque chose pour l'unir.  
 Détéiser, v. a. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: *Détéiser le feu*.  
 Détonation, f. f. Action de détoner.  
 Détoné, ée, part.  
 Détoner, v. n. Sortir du ton, &c. On écrit aussi *Détonner*; mais il vient du Latin *Tonus*, & l'on prononce *Détoner*: l'Académie l'écrit ainsi.  
 Détordre, v. a. Défaire ce qui étoit tors. Il se conjugue comme *Tordre*.  
 Détorqué, ée, part.  
 Détorquer, v. a. t. Dogmatique. Donner à un passage une explication forcée.  
 Détors, orse, part. de *Détordre*.  
 Détorse, f. f. Entorse.  
 Détortillé, ée, part.  
 Détortiller, v. a. Défaire ce qui étoit tortillé.

Détoupé, ée, part.  
 Détouper, v. a. Ôter le bouchon d'étope dont quelque vase étoit bouché.  
 Détoupilloné, ée, part.  
 Détoupillonner, v. a. t. de Jardin.  
 Détour, f. m. Sinuosité; circuit; paroles; prétexte.  
 Détourné, ée, part.  
 Détournement, f. m. L'action de détourner. Ce mot n'est pas en usage.  
 Détourner, v. a. Éloigner, fuir.  
 Détracter, v. n. Médire. Il n'est en usage que dans la Logique Morale, non plus qu'au figuré.  
 Détracteur, f. m. Médisant.  
 Détraction, f. f. Médifance.  
 Détrape, f. f. Débaras.  
 Détraper, v. a. Débarasser.  
 Détraqué, ée, part.  
 Détraquer, v. a. Déranger; troubler.  
 Détrépe, f. f. t. de Peinture.  
 Détrempé, ée, part.  
 Détrempier, v. a. Mouiller; tremper.  
 Détreffe, f. f. Affliction.  
 Détriment, f. m. Domage.  
 Détriplé, ée, part.  
 Détripler, v. a. t. d'Évolution Militaires.  
 Détroit, f. m. Passage étroit.  
 Détrompé, ée, part.  
 Détromper, v. a. Tirer d'erreur.  
 Détrôné, ée, part.  
 Détrôner, v. a. Chasser du trône.  
 Détroussé, ée, part.  
 Détrousser, v. a.  
 Détrousser, f. m. Voleur.  
 Détruire, v. a. Renverser. Je détruis, tu détruis, il détruit: nous détruisons, vous détruisez, ils détruisent. Je détruisois, &c. Je détruisis, &c.

truit , &c. Je détruirai , &c. Je  
truirais , &c. Imp. Détruis , dé-  
truis. Que je détruise , &c. Que  
détruisisse , &c. Détruissant.

uit , ite , part.

e , f. f. Chose due.

l , f. m. Affliction ; habit lugubre.

éronome , f. m. L'un des Livres  
rés qui composent le corps de  
Bible.

, adj. numéral. Nombre qui  
ouble l'unité.

ieme , adj. numéral. Second.  
C'est abusivement qu'on l'em-  
ie au sens propre de *Second* ; il  
proprement d'usage convena-  
qu'en le joignant à un autre  
mbre : *Vingt-deuxieme* , *Trente-*  
*xieme* , &c.

iemement , adv. Secondement.

De même que le précédent , ce  
me ne convient qu'en le joi-  
unt à un autre nombre : *Vingt-*  
*xièmement* , *Trente-deuxième-*  
*ment* , &c.

élé , ée , part.

éler , v. a. & n. Descendre ; ou  
re descendre.

é lisé , ée , part.

é lifer , v. a. Voler les passans.

é ncé , ée , part.

é ncer , v. a. Prendre & gagner  
l devans ; surpasser.

é ncier , iere , f. m. & f. Prédé-  
cfeur.

é nt , préposition locale.

é vant , adv. *Aller au-devant*.

é ntier , f. m. Tablier des fem-  
rs de basse condition.

é ntiere , f. f. Sorte de tablier  
que une femme porte à cheval.

é nture , f. f. t. de Maçonnerie.

é station , f. f. Ruine d'un pays.

é té , ée , part.

é ter , v. a. Ruiner un pays.

é topé , ée , part.

Développée , f. f. t. de Géométrie.

Développer , v. a.

Développement , f. m. Action de dé-  
velopper.

Devenir , v. n.

Déventé , ée , part.

Déventer , v. a. t. de Marine.

Devenu , ue , part.

Dévergondé , ée , adj. Qui n'a point  
de honte.

Déverrouillé , ée , part.

Déverrouiller , v. a.

Devers , préposition de lieu.

Dévers , erse , adj. Ce qui n'est pas  
d'à plomb.

Déversé , ée , part.

Déverser , v. n. Pencher.

Déversoïr , f. m. L'endroit où l'eau  
se décharge.

Dévêtir , v. a. Il n'est guere d'usage  
qu'avec le pronom personel. *Se*  
*dévêtir*.

Dévêtissement , f. m. t. de Jurispru-  
dence.

Dévêtu , ue , part.

Déviation , f. f. Détour.

Dévidé , ée , part.

Dévider , v. a. Mettre un écheveau  
en un peloton.

Dévideur , euse , f. m. & f.

Dévidoir , f. m. Machine à dévider.  
On dit aussi *Devider* , &c. mais  
l'Académie y met l'accent *Dévi-*  
*der* , &c.

Devin , ine , f. m. & f.

Deviné , ée , part.

Deviner , v. a.

Devineur , f. m. Au féminin *Dévi-*  
*neresse*. Celui ou celle qui prétend  
deviner.

Dévïrer , v. n. t. de Marine.

Devis , f. m. t. d'Architecte. Des-  
cription de tout ce qu'on doit exé-  
cuer pour la construction d'un  
Ouvrage. Il signifioit autrefois ,  
Entretien familier.

Dévisagé , ée , part.

Dévisager , v. a.

Devise , f. m. Figure accompagnée de paroles.

Deviser , v. n. S'entretenir familièrement.

Devoiment , f. m. Flux de ventre.

On dit aussi *Devoiment* ; mais on prononce *Dévoiment*.

Dévoilé , ée , part.

Dévoilement , f. m. Action de dévoiler.

Dévoiler , v. a. Ôter le voile ; découvrir.

Devoir , v. a. Être obligé à quelque chose.

Je dois , tu dois , il doit : nous devons , vous devez , ils doivent. Je devois , &c. Je dus , tu dus , il dut : nous dûmes , vous dûtes , ils durent. J'ai dû , &c. ( J'admets l'*ú* circonflexe en cet endroit à cause de l'usage. V. la Pr. let. *ú*.)

Je devrai , &c. Je devrois , &c. Que je doive , &c. Que je dusse , que tu dusses , qu'il dût : que nous dussions , que vous dussiez , qu'ils dussent. Devant.

Devoir , f. m. Ce qu'on est obligé de faire.

Dévole , f. f. t. du Jeu de Cartes.

Dévolu , ue , adj. Échu ; acquis.

Dévolut , f. m. t. de Matière bénéficielle.

L'Académie & Richelet écrivent *dévolu* , mais il me semble que *dévolut* vient du Latin *Devolutum* , & est plus analogue aux mots suivans qui en dérivent , *Dévolutaire* , *Dévolutif* , *Dévolution*.

Dévolutaire , adj. Celui qui prétend à un Bénéfice par dévolut ; celui qui le possède ainsi.

Dévolutif , ive , adj. t. de Droit.

Dévolution , f. f. t. de Droit.

Dévorant , ante , adj.

Dévorateur , f. m. Il ne se dit qu'au figuré. Celui qui dév

Dévoré , ée , part.

Dévoré , ée , part.

Dévoré , ée , part.

Dévoré , ée , part.

Dévoré , ée , part.

Dévoré , ée , part.

Dévoré , ée , part.

Dévoré , ée , part.

On écrit aussi *Dévouement* on prononce *Dévoûment*.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

Dévoué , ée , part.

arthame , f. f. t. de Médecine.  
 hylon , f. m. t. de Médecine.  
 o , f. m. Chapelain de l'Ordre  
 Malte.  
 ode , f. m. Sorte de sirop.  
 onat , f. m. Ordre sacré.  
 onesse , f. f. Veuve ou fille au-  
 fois employée à certains mini-  
 res ecclésiastiques.  
 oustique , f. f. t. de Médecine.  
 re , f. m. Celui qui a le Diaco-  
 n.  
 rême , f. m. Bandeau Royal.  
 ns la Poésie il s'emploie pour  
 yauté.  
 nostique , adj. t. de Médecine.  
 onal , ale , adj. t. de Mathéma-  
 tiques.  
 onalement , adv. D'une manie-  
 diagonale.  
 ede , f. f. Préparation medici-  
 ne.  
 ète , f. f. Idiôme ; langage d'un  
 lys.  
 Académie fait ce mot du mascu-  
 l , & dit que la Langue Greque a  
 c'érens *dialektes*. Furetiere est du  
 me sentiment ; mais Richelet  
 cërve que MM. de Port-Royal,  
 ns leur Grammaire Greque , le  
 fit féminin , & il est de leur avis.  
 La cependant variété sur cela  
 ns les différentes Éditions de  
 ce Grammaire: dès l'Édition de  
 132 , qui est une des meilleures ,  
 y trouve ce mot communé-  
 nt au masculin ; & il y reste ce-  
 pdant encore quelque vestige  
 féminin. C'est qu'en Grec &  
 e Latin , quoique ce mot ait la  
 terminaison masculine , il est ce-  
 pdant réputé féminin ; il doit  
 d'ic'être aussi en François.  
 iaticien , f. m. Logicien.  
 iastique , f. f. La Logique.  
 iastiquement , adv. En Dialecticien.

Dialogiser , v. n. Faire des dialogues.  
 Il ne se dit que dans l'École.  
 Dialogiste , f. m. & f. Auteur qui  
 écrit des dialogues ; celui ou celle  
 qui fait un dialogue avec un autre.  
 Dialogue , f. m. Entretien de plu-  
 sieurs personnes. Il ne se dit guere  
 que dans le style familier.  
 Dialogue , ée , part.  
 Dialoguer , v. a. Faire parler plu-  
 sieurs personnes. Il n'est d'usage  
 qu'au passif. *Cette scène est bien  
 dialoguée.*  
 Dialthée , f. m. Sorte d'onguent.  
 Diamant , f. m. Pierre précieuse.  
 Diamantaire , f. m. Lapidaire , ou  
 Marchand qui trafique en diamans.  
 Diamargariton , f. m. Médicament.  
 Diamétral , ale , adj. Il n'est guere  
 d'usage qu'au féminin & dans cette  
 phrase : *Ligne diamétrale.*  
 Diamétralement , adv. D'un bout  
 de diametre à l'autre.  
 Diametre , f. m. t. de Géométrie.  
 Ligne droite qui coupe un cercle  
 en deux parties égales , en passant  
 par le centre.  
 Diamorum , f. m. Sorte de sirop.  
 Diane , f. f. t. Militaire. *Batre la  
 Diane.*  
 Diane , f. f. Déesse de la Chasse.  
 Diantre , f. m. Mot très-familier ;  
 dont on se sert pour éviter de dire  
*diable.*  
 Dianucum , f. m. Sorte de sirop.  
 Diapalme , f. m. t. de Pharmacie.  
 Diapafme , f. m. Parfum.  
 Diapafon , f. m. t. de Musique.  
 Diapédèse , f. m. t. de Médecine.  
 Diaphane , adj. m. & f. Transparent.  
 Diaphanéité , f. f. Qualité de ce qui  
 est diaphane.  
 Diaphœnix , f. m. Électuaire de  
 dattes.  
 Diaphorèse , f. f. Évacuation par les  
 pores de la peau.

- Diaphorétique, adj. m. & f. t. de Médecine.
- Diaphragmatique, adj. Qui concerne le diaphragme.
- Diaphragme, f. m. t. d'Anatomie & de Botanique.
- Diapré, ée, part. du verbe *Diaprer*, qui n'est plus en usage. Varié de plusieurs couleurs.
- Diaprun, f. m. Électuaire de prunes.
- Diaprure, f. f. Variété de couleurs. Il est vieux.
- Diarrhée, f. f. Dévoiment.
- L'Académie, Furetiere, le Dict. des Arts, Danet & Joub. écrivent de la sorte. Richelet écrit *diarrée* sans *h* : c'est une faute, parce que ce mot vient du Grec, qui signifie *diffluo*, je coule, que les Latins ont imité en écrivant *diarrhœa*, comme on le trouve dans Calepin. Les mots écrits en Grec avec deux *ρ*, aspirent le second ; & par-tout où cette lettre est aspirée en Grec, elle prend en Latin, & par conséquent en François, une *h*. Ex. *Rhétorique*, *rhume*, &c. V. Pr. let. *H*.
- Diarthrôse, f. f. t. d'Anatomie.
- Diascordium, f. m. Sorte d'opiat.
- Diasébeste, f. m. Électuaire de sébeste.
- Diaséné, f. m. Électuaire de séné.
- Diafofique, f. f. Nom qu'on donne à la Médecine préservative.
- Diafaste, f. m. t. d'Anatomie.
- Diafème, f. m. t. de Musique.
- Diafsole, f. f. t. d'Anatomie.
- Diafstyle, f. m. t. d'Architecture.
- Diatessaron, f. m. t. de Musique & de Médecine.
- Diatonique, adj. m. & f. t. de Musique.
- Diatragacathe, f. m. Sorte d'Électuaire.

- Diatrise, f. f. Dissertation ; ou pédantesque.
- Dicéies, f. f. plur. Sorte de fa
- Dichotome, adj. t. d'Astrono
- Dichotomie, f. f. t. d'Astrono
- Dictame, f. m. Plante.
- Dictateur, f. m. Magistrat R qui avoit un pouvoir absolu dant six mois.
- Dictature, f. f. Dignité de Dict
- Dicté, ée, part.
- Dictée, f. f. Leçon qu'un M dicte à ses Écoliers.
- Dictier, v. a. Faire écrire que sous soi ; suggérer.
- Diction, f. f. Action de dire niere de s'exprimer.
- Dictionnaire, f. m. Catalogue d les mots d'une langue rang ordre alphabétique.
- On écrit aussi *Dictioni* mais on prononce *Dictionai* en Latin même on écrit *Dict rium*, de maniere que l'éty gie & la prononciation s'acc pour supprimer de ce mot c inutile.
- Dicton, f. m. Mot ou senten a passé en proverbe.
- Dictum, f. m. Le dispositif sentence.
- Didactique, adj. t. de Collège
- Didactique, f. f. L'art d'enseig
- Didon, f. f. Reine de Tyr.
- Diedau, f. m. t. de Pêche.
- Dieppoïse, oïse, f. m. & f. Ha de Dieppe.
- Diérese, f. f. Figure de Gram Division d'une diphthongu deux syllabes.
- Dierville, f. m. Arbrisseau ; P
- Diefe, ou Diéfis, f. m. t. de Mu
- On écrit aussi *Dierese* & I mais abusivement : car cet a alonge l'*e* qui est bref en G en Latin.



ée, adj. Qui porte un diefe.  
 e, f. f. Régime de vivre : affem-  
 e.  
 On écrit auffi *Diette*, mais abu-  
 ement : car il vient du Latin  
*ata*.  
 tique, adj. de tout genre. t. de  
 médecine.  
 tique, f. f. Science qui com-  
 nd le régime de vie qu'il faut  
 fcrire aux malades.  
 u, f. m. Le premier & le fou-  
 ain Être.  
 donné, Surnom que l'on don-  
 à quelques Princes.  
 c, f. m. plur. Êtres imaginaires  
 e la fabuleufe Antiquité ado-  
 t.  
 mant, ante, adj. Qui diffame.  
 mateur, f. m. Celui qui diffa-  
 .  
 mation, f. f. Action de diffa-  
 r.  
 matoire, adj. de tout genre.  
 i diffame.  
 mé, ée, adj. t. de Blafon.  
 mé, ée, part.  
 mer, v. a. Déshonorer ; dé-  
 er.  
 ré, ée, part.  
 remment, adv. Diverfement.  
 rence, f. f. Diverfité.  
 rencié, ée, part.  
 rencier, v. a. Mettre de la dif-  
 ence.  
 rent, ente, adj. Divers.  
 rent, f. m. Débat ; difpute.  
 On écrivoit auffi *Différend* pour  
 tinguier ce fubftantif d'avec l'ad-  
 tif ; mais ce *d* n'ayant d'ailleurs  
 cun fondement, l'Académie  
 éfere *Différent*.  
 rentiel, ele, adj. t. de Mathé-  
 atiques.  
 rer, v. a. Retarder.  
 rer, v. n. Être diffeffimable.

Difficile, adj. de tout genre.  
 Difficilement, adv. Avec peine.  
 Difficulté, f. f.  
 Difficultueux, eufe, adj. Qui trou-  
 ve des difficultés à tout.  
 Difforme, adj. de tout genre. Défi-  
 guré.  
 Difformé, ée, part.  
 Difformer, v. a. Ôter la forme.  
 Difformité, f. f. Laideur.  
 Diffraction, f. f. t. d'Optique.  
 Diffus, ufe, adj. Prolixe.  
 Diffusément, adv. D'une maniere  
 diffufe.  
 Richelet ne veut qu'une feule *f*  
 dans tous les mots ci-deffus : mais  
 l'ufage, fondé fur l'étymologie,  
 veut qu'on les écrive avec deux *ff*.  
 Diffufion, f. f. Action de ce qui s'é-  
 pand.  
 Digaftrique, adj. t. de Médecine.  
 Digéré, ée part.  
 Digérer, v. a. Faire la digeftion ;  
 fouffrir patiemment.  
 Digeste, f. m. Partie du Corps de  
 Droit.  
 Digesteur, f. m. Vafe à cuire les  
 viandes.  
 Digestif, ive, adj. Il eft auffi *f*.  
 Digefion, f. f.  
 Digitale, f. f. Plante.  
 Diglyphe, f. m. Qui a deux gravu-  
 res.  
 Digne, adj. de tout genre.  
 Dignement, adv. Selon ce qu'on  
 mérite.  
 Dignitaire, f. m. Celui qui poffede  
 une dignité dans un Chapitre.  
 Dignité, f. f. Prééminence ; charge.  
 Digon, f. m. t. de Marine.  
 Digreffion, f. f. Changement de  
 propos.  
 Il ne faut ni lire, ni écrire *Dis-  
 greffion*.  
 Digue, f. f. Chauffée ; obftacle.  
 Digué, ée, part.

- Diguer, v. a. C'est donner de l'éperon à un cheval.
- Dijonois, oïse, f. m. & f. Habitant de Dijon.
- Dilacération, f. f. Déchirement.
- Dilacéré, ée, part.
- Dilacérer, v. a. Déchirer.
- Dilapidation, f. f. Dépense folle.
- Dilapidé, ée, part.
- Dilapider, v. a. Dépenser mal-à-propos.
- Dilatabilité, f. f. La vertu de s'étendre.
- Dilatable, adj. t. d'Anatomie.
- Dilatateur, f. m. t. d'Anatomie.
- Dilatation, f. f. Extension.
- Dilatatoire, adj. Pris substantivement au masculin. t. de Chirurgie.
- Dilaté, ée, part.
- Dilater, v. a. Étendre.
- Dilatoire, adj. de tout genre. t. de Palais.
- Dilayé, ée, part.
- Dilayer, v. a. Différer. Il vieillit.
- Dilection, f. f. Amitié.
- Dilemme, f. m. Sorte d'argument.
- Diligemment, adv. Avec diligence.
- Diligence, f. f. Promptitude.
- Diligent, ente, adj. Actif.
- Diligenté, ée, part.
- Diligenter, v. n. & a. Hâter.
- Dimachere, f. m. Sorte de Gladiateur.
- Dimanche, f. m.
- Dîme, f. f. Dixième partie.  
Voyez la Remarque sous *Dimier*.
- Dimension, f. f. Mesure.
- Dîmer, v. a. Lever la dîme.
- Dimetre, adj. t. de Poésie.
- Dîmeur, f. m. Celui qui prend & leve les dîmes.
- Dimier, f. m. Journalier qui court les dîmes.  
Il y en a qui écrivent *dixme*, *dixmer*, *dixmeur*, *dixmier*, comme l'Académie : d'autres écrivent

- difme*, *difmer*, *difmeur*, *difmeur*, comme Furetiere, Danet mais ces manieres sont hors de propos, depuis qu'on se fert de *conflexe*.
- Diminué, ée, part.
- Diminuer, v. n. & a. Rendre, devenir moindre.
- Diminutif, ive, adj. t. de Commerce. Il est aussi substantif.
- Diminution, f. f. Amoindrissement.
- Dimissoire, f. m. Lettres qu'un Evêque donne à son Diocésain pour recevoir les Ordres d'un Evêque.
- Dimissorial, ale, adj. *Lettres foriales*.
- Dinanderie, f. f. Marchandise de cuivre jaune.
- Dinander, f. m. Celui qui traite en cuivre jaune, ou qui en vend.
- Dinandois, oïse, f. m. & f. Habitant de Dinant.
- Dinatoire, adj. Du dîner.
- Din-dan, son des cloches.
- Dinde, f. f. Poule d'Inde.
- Dindon, f. m. Coq d'Inde.
- Dindoneau, f. m. Petit dindon.
- Dindonnier, iere, f. m. & f. Gardien de la garde des dindons.
- Diné, ée, part.
- Dinée, f. f. L'endroit où l'on dîne, ou la table que l'on étend sur la table pour dîner, lorsqu'on voyage.
- Dîner, v. n. Prendre le repas du midi.
- Dîner, f. m. Repas du midi.  
On écrit aussi *Diné*, mais c'est improprement ; parce que *le Dîner* & *le Souper* sont des infinitifs comme *le Boire* & *le Manger*.
- Dîneur, f. m. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *C'est un dîneur*.
- Dintiers, f. m. plur. Ce sont les dents des Cerfs.

*Dio* éfain , aine , f. m. & f. Qui est Diocèse.  
*Dio* ése , f. m. Certaine étendue de pays sous la juridiction d'un Evêque.  
*Dio* e se prononce ouvert & long dans ce mot , parce qu'il vient du latin *Diœcesis* ; mais selon l'usage de notre langue , qui abrege les voyelles en alongeant les mots , *Dio* e devient bref & fermé dans *Diocésain* , au lieu duquel on a autrefois *Diœcésain* , qui étoit plus régulier , puisqu'il vient du latin *Diœcesanus*.  
*Dio* , oise , f. m. & f. Qui est de la province en Dauphiné.  
*Dio* yfia , f. f. Pierre précieuse.  
*Dio* yfiacques , f. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.  
*Dio* yfus , f. m. Surnom donné à Bacchus.  
 Il ne faut pas confondre *Dio* yfus , surnom de Bacchus , avec *Dionysius* , nom de plusieurs Saints & autres personages célèbres que nous appelons en France *Denys*.  
*Dio* ytrique , f. f. Science qui appartient à l'Optique.  
*Dio* ythongue , f. f. t. de Grammaire.  
*Dio* yrichelet , Joubert & Furetiere ont inventé *diphthongue* ; mais il faut qu'il y ait deux h dans ce mot , parce qu'il vient du Latin *diphthongus*.  
*Dio* ybé , f. m. t. d'Anatomie.  
*Dio* ymatique , f. f. L'art de composer les Diplômes.  
*Dio* yme , f. m. Charte.  
*Dio* ypre , t. d'Architecture. Temple qui a deux rangs de colonnes tout autour.  
*Dio* yriques , f. m. plur. Tablete ; registre public.  
 Ce seroit abusivement ou par méprise qu'on écriroit *Dyptique* :

car il vient du Latin *Diptrycha*.  
 Dire , v. a. Exprimer.  
 Je dis , tu dis , il dit : nous disons , vous dites , ils disent. Je disois , &c. Je dis , &c. J'ai dit , &c. Je dirai , tu diras , il dira : nous dirons , vous direz , ils diront. Je dirois , &c. Impér. Dis , dites. Subj. Que je dise , &c. autrefois que je *die* , que je *disse* , que tu *disles* , qu'il dit : que nous *dissons* , que vous *disiez* , qu'ils *disent*. Disant.  
 Dire , f. m. Le discours.  
 Direct , ecte , adj. Droit.  
 Directe , f. f. t. de Jurisprudence.  
 Directement , adv. En ligne directe.  
 Directeur , trice , f. m. & f. Qui dirige.  
 Direction , f. m. Conduite.  
 Directoire , f. m. Petit livre qui marque comment on doit dire l'Office & la Messe de chaque jour.  
 Dirigé , ée , part.  
 Diriger , v. a. Conduire ; régler.  
 Dirimant , ante , adj. t. de Droit Canonique.  
 Dis , particule inséparable de plusieurs mots François.  
 Discale , f. f. t. de Commerce.  
 Discerné , ée , part.  
 Discernement , f. m. Jugement.  
 Discerner , v. a. Distinguer.  
 Disciple , f. m. Écolier ; élève.  
 Disciplinable , adj. m. & f. Capable d'être discipliné.  
 Discipline , f. f. Gouvernement ; instruction.  
 Discipliné , ée , part.  
 Discipliner , v. a. Régler ; instruire.  
 Discobole , f. m. Sorte d'athlete.  
 Discontinuation , f. f. Interruption.  
 Discontinué , ée , part.  
 Discontinuer , v. a. Interrompre.  
 Disconvenance , f. f. Disproportion.

**Disconvenir**, v. n. N'être pas d'accord ; nier ; être mal-séant.

**Discord**, f. m. Dispute.

**Discordant**, ante, adj. Qui discorde.

**Discorde**, f. f. Division ; querelle.

**Discorde**, f. f. Déesse que Jupiter chassa du Ciel, parce qu'elle brouilloit continuellement les Dieux.

**Discorder**, v. n. t. de Musique.

**Discoureur**, euse, f. m. & f. Qui parle beaucoup, avec peu de justesse & de prudence.

**Discourir**, v. n. Parler sur quelque matière.

**Discours**, f. m. Entretien ; ouvrage oratoire.

**Discourtois**, oise, f. m. & f. Il est vieux. Incivil.

**Discourtoisie**, f. f. Il est vieux, & ne se dit que par dérision. Manque de civilité.

**Discrédit**, f. m. Perte de crédit.

**Discret**, ete, adj. Retenu. Il ne se dit guere que des personnes.

**Discrètement**, adv. D'une manière discrète.

**Discrétion**, f. f. Circonspection ; prudence.

**Discréttoire**, f. m. Lieu où se tiennent les assemblées des Supérieurs.

**Disculpé**, ée, part.

**Disculper**, v. a. Justifier ; excuser.

**Discursif**, ive, adj. t. de Logique.

**Discussif**, ive, adj. t. de Médecine.

**Discussion**, f. f. Examen ; dispute.

Richelet écrit *discussion* avec un *t* ; c'est une faute qu'il n'auroit pas commise, s'il avoit fait attention que ce mot vient du Latin *discussio*.

**Discuté**, ée, part.

**Discuter**, v. a. Examiner.

**Disert**, erte, adj. Qui a une grande facilité de parler.

**Disertement**, adv. D'une manière diserte.

**Disete**, f. f. Pauvreté ; défaut de vivres, &c.

**Diséteux**, euse, f. m. & f. vieux. Qui manque des nécessaires.

On écrit aussi *Disettes* & *Disetteux* ; mais on n'y procède qu'un *t*.

**Diseur**, euse, f. m. & f. Il se dit guere que dans ces phrases *Diseur de bons mots. Disseur nouvelles. Disseuse de bagatelles.*

**Disgrace**, f. f. Perte d'amitié ; infortune.

**Disgracié**, ée, part.

**Disgracier**, v. a. Priver de ses biens & de ses graces.

**Disgracieux**, euse, adj. Dérégulé.

**Disgrégation**, f. f. Action qui sépare les choses les unes des autres.

**Disgrégé**, ée, part.

**Disgréger**, v. a. Séparer.

**Disjoindre**, v. a. Séparer. Il se dit point des choses matérielles.

**Disjoint**, ointe, part.

**Disjonctif**, ive, adj. t. de Grammaire.

**Disjonction**, f. f. Séparation.

**Dislocation**, f. f. t. de Chirurgie.

**Disloqué**, ée, part.

**Disloquer**, v. a. Il se dit des os qui se font sortir de leur place.

**Disparate**, f. f. Mot emprunté de l'Espagnol. Inégalité dans la conduite ou dans les discours.

**Disparité**, f. f. Différence.

**Disparition**, f. f. Action de disparaître.

**Disparoître**, v. n. Ne paroître plus ; s'évanouir ; s'éclipser.

**Disparu**, ue, part.

**Dispendieux**, euse, adj. Qui coûte beaucoup.

**Dispensateur**, trice, f. m. & f. Qui distribue.

nsation , f. f. Distribution ;  
 ministration.  
 nse , f. f. Exemption ; relâche-  
 ment du droit commun en fa-  
 r de quelqu'un.  
 nsé , ée , part.  
 nser , v. a. Distribuer ; exem-  
 r.  
 rsé , ée , part.  
 rser , v. a. Répandre de côté  
 & d'autre.  
 rsson , f. f. Action de disperser.  
 nible , adj. de tout genre. t. de  
 loit.  
 s , adj. m. Agile ; léger.  
 sé , ée , part.  
 ser , v. a. Ranger , &c.  
 sif , ive , adj. Préparatoire.  
 est aussi f. & alors t. de Palais.  
 sition , f. f. Arrangement , &c.  
 oportion , f. f. Inégalité.  
 oportioné , ée , adj. Inégal.  
 table , adj. de tout genre. Qui  
 t être disputé.  
 taillerie , f. f. Vaine dispute.  
 te , f. f. Querele ; contesta-  
 t , &c.  
 té , ée , part.  
 ter , v. n.  
 teur , f. m. Queréleur.  
 e , f. m. t. d'Astronomie &  
 Botanique. C'est aussi une sorte  
 de balet des anciens.  
 isition , f. f. t. dogmatique. Re-  
 che exacte & sérieuse.  
 iteur , f. m. Qui diséque.  
 isition , f. f. t. d'Anatomie.  
 nblable , adj. de tout genre.  
 I férent.  
 nblance , f. f. Défaut de ressem-  
 bance.  
 ision , f. f. Dispute ; division.  
 On écrit aussi *Dissention* ; mais  
 il ent du Latin *Dissensto* : & on  
 pnonce *Dissenstion* comme *As-*  
*son* dérivé d'*Ascensto*.

Diséqué , ée , part.  
 Diséquer , v. a. t. de Chirurgie.  
 Diséqueur , f. m. Qui diséque.  
 Differtateur , f. m. Celui qui differte.  
 Differtation , f. f. Traité pour éclair-  
 cir quelque matiere.  
 Diffserter , v. n. Faire une differta-  
 tion.  
 Dissident , f. m. Non conformiste.  
 Dissimilaire , adj. de tout genre. t.  
 didactique.  
 Dissimulateur , trice , f. m. & f. Qui  
 dissimule.  
 Dissimulation , f. f. Déguisement.  
 Dissimulé , ée , part. & adj. Il est  
 quelquefois substantif.  
 Dissimuler , v. a. Feindre ; déguiser.  
 Dissipateur , trice , f. m. & f. Qui  
 dissipe.  
 Dissipation , f. f. Action de dissiper  
 ou état d'une personne dissipée.  
 Dissipé , ée , part.  
 Dissiper , v. a. Disperser ; détruire.  
 Dissolu , ue , adj. Il ne se prend  
 que dans le sens moral , & signi-  
 fie *impudique*.  
 Dissoluble , adj. Il n'est d'usage qu'en  
 Chimie.  
 Dissolument , adv. D'une maniere  
 dissolue.  
 Dissolutif , ive , adj. Dissolvant.  
 Dissolution , f. f. Séparation ; destru-  
 ction ; débauche.  
 Dissolvant , ante , adj. t. de Chimie.  
 Dissonance , f. f. t. de Musique.  
 Dissonant , ante , adj. Il ne se dit  
 qu'en Musique.  
 Dissoudre , v. a. Fondre ; liquéfier ;  
 rompre ; séparer.  
 Je dissous , tu dissous , il dis-  
 sout : nous dissolvons , vous dis-  
 solvez , ils dissolvent. Je dissol-  
 vois , &c. J'ai dissous , &c. Je  
 dissoudrai , &c. Je dissoudrois ,  
 &c. Dissous , dissolvez. Que je  
 dissolve , &c. Dissolvant.

- Dissous , oute , part.  
 Dissuadé , ée , part.  
 Dissuader , v. a. Détourner quel-  
 qu'un de quelque dessein.  
 Dissuasion , f. f.  
 Dissyllabe , adj. de tout genre. Il est  
 aussi substantif. t. de Grammaire.  
 Distance , f. f. Éloignement.  
 Distant , ante , adj. Éloigné.  
 Distendre , v. a. t. de Chirurgie.  
 Distendu , ue , part.  
 Distention , f. f. t. de Chirurgie.  
 Distillateur , f. m. Qui distile.  
 Distillation , f. f. t. de Chimie.  
 Distillé , ée , part.  
 Distiller , v. a. Tirer quelque suc par  
 l'alambic. Il est souvent n. & si-  
 gnifie tomber goutte à goutte. *Acad.*  
*Danet.*  
 Richelet écrit *distiler* ; mais il  
 faut deux *ll* dans ce mot , parce  
 qu'il vient du Latin *distillare*.  
 Distinct , incte , adj. Différent.  
 Distinctement , adv. D'une manière  
 distincte.  
 Distinctif , ive , adj. Qui distingue.  
 Distinction , f. f. Différence ; sépa-  
 ration ; noblesse.  
 Distingué , ée , adj. Différent ; rare.  
 Distinguer , v. a. Faire une distin-  
 ction ; différencier ; avoir des  
 égards pour quelqu'un.  
 Distinguo , f. m. t. Latin qui n'est  
 d'usage que dans l'école.  
 On prononce *Distingo*.  
 Distique , f. m. Poésie dont le sens  
 est contenu dans deux vers.  
 Distorsion , f. f. t. de Médecine.  
 Distraction , f. f.  
 Distraire , v. a. Il se conjugue comme  
*traire*. Détourner ; ôter ; déduire.  
 Distrait , aite , part. & adj. Qui  
 pense à autre chose qu'à ce qu'il  
 devoit.  
 Distribué , ée , part.  
 Distribuer , v. a.

- Distributeur , trice , f. m. & f.  
 Distributif , ive , adj. Qui r  
 chacun ce qui lui est dû.  
 Distribution , f. f.  
 Distributivement , adv. t. de  
 que. Séparément.  
 District , f. m. t. de Jurisprud  
 Reslort.  
 Distiglyphe , f. m. t. d'Ar  
 cture. Espace qui est entre  
 triglyphes.  
 Dit , f. m. Il n'est guere d  
 que dans cette phrase : *Le*  
*& faits des Anciens.*  
 Dit , te , part. de *Dire*.  
 Dithyrambe , f. m. Sorte de F  
 Dithyrambique , adj. Qui apa  
 au Dithyrambe.  
 Diurétique , adj. m. & f. t. d  
 decine.  
 Diurnaire , f. m. Officier qui  
 voit ce que le Roi faisoit c  
 jour.  
 Diurnal , f. m. Livre d'Église  
 Diurne , adj. t. d'Astronomie  
 Divaguer , v. n. S'écarter d  
 objet.  
 Divan , f. m. Conseil du Gran  
 gneur.  
 Divan-Béqui , f. m. Intendant  
 Justice parmi les Perses.  
 Divergence , f. f. t. d'Optique  
 Géométrie.  
 Divergent , te , t. d'Optique  
 Géométrie. Il se dit de deux ray  
 qui partant d'un même point  
 toujours en s'éloignant l'u  
 l'autre. On applique le mêm  
 aux lignes.  
 Divers , erse , adj. Différent.  
 Diversément , adv. En diverse  
 nieres.  
 Diversifiable , adj. m. & f. Qu  
 se diversifier.  
 Diversifié , ée , part.  
 Diversifier , v. a. Varier.

sion , f. f. Action par laquelle  
 détourne.  
 sité , f. f. Variété.  
 ti , ie , part.  
 tir , v. a. Faire plaisir. Dé-  
 rner. En ce dernier sens , il  
 commence à vieillir.  
 tissant , ante , adj.  
 tissement , f. m.  
 ende , f. m. t. affecté aux  
 mpagnies de Commerce. C'est  
 à un t. d'Arithmétique.  
 , ine , adj. Qui est de Dieu.  
 ation , f. f.  
 ement , adv.  
 isé , ée , part.  
 iser , v. a. Mettre au rang des  
 eux.  
 ité , f. f. Essence divine.  
 , adj. t. de Palais.  
 é , ée , part.  
 er , v. a.  
 eur , f. m. t. d'Arithmétique.  
 bilité , f. f. Qualité de ce qui  
 t se diviser.  
 ble , adj. de tout genre. Qui  
 t se diviser.  
 on , f. f.  
 ce , f. m. Séparation du mari  
 de la femme ; abandonement.  
 gation , f. f. Publication.  
 gué , ée , part.  
 guer , v. a. Publier.  
 adj. numéral de tout genre.  
 dix dans ce mot se prononce  
 comme un *x* devant une voyele ;  
 tant une consone il ne se pro-  
 nce point. Quand il est final ,  
 suivi d'un repos , il se pronon-  
 cfortement comme une *s*. Il est  
 à subst. Quand *dix* est joint à  
 u autre nombre , on met une  
 sion entre les deux : ainsi l'on  
 t *dix-sept* , *dix-huit* , *dix-neuf* ,  
 S'on prononce *dis-sept* , *di-huit* ,  
 d-*neuf*. On écrit aussi *soixante*

& *dix* , & *quatre-vingt-dix*. Enfin  
 on écrit sans division *cent dix* ,  
*mille dix*.  
 in-Dix-huit , t. de Librairie.  
 On prononce , *in-dix-huit*.  
 Dixieme , adj. de tout genre. Il est  
 aussi subst. Nombre d'ordre.  
 Dixièmement , adv. En dixieme lieu.  
 On prononce *Dixieme* & *dixié-  
 mement*.  
 Dizain , f. m. Ce qui est composé de  
 dix.  
 Quelques-uns écrivent *dixain* ;  
 ce qui paroît plus naturel ; mais  
*dizain* est plus en usage , parce  
 qu'il est conforme à la pronon-  
 ciation ; & l'Académie l'écrit ainsi.  
 Dizaine , f. f. t. d'Arithmétique.  
 Dizeau , f. m. t. de Moiffoneur.  
 Dizenier , f. m. t. de la Milice Ro-  
 maine.  
 D-la-ré , f. m. t. de Musique.  
 Docile , adj. Doux & soumis.  
 Docilement , adv.  
 Docilité , f. f.  
 Docimasiae , & Docimastique , f. f.  
 t. de Chimie.  
 Docte , adj.  
 Doctement , adv.  
 Docteur , f. m.  
 Doctoral , ale , adj.  
 Doctorat , f. m. Degré de Docteur.  
 Doctorerie , f. f. État de Docteur ;  
 These que soutient un Licencié  
 pour être reçu Docteur.  
 Doctrinaire , f. m. Prêtre ou Clerc  
 de l'Institut de la Doctrine Chré-  
 tienne.  
 Doctrinal , ale , adj. Il se dit des  
 avis des Théologiens.  
 Doctrine , f. f.  
 Document , f. m. t. de Pratique.  
 Dodécagone , f. m. t. de Géomé-  
 trie.  
 Dodécahedre , f. m. t. de Géomé-  
 trie.

- Dodine**, f. f. Espece de sauce.  
**Dodiner**, se dodiner, v. n. pas. Il est bas. Se dorloter.  
**Dodo**, f. m. Mot dont on se sert en parlant aux enfans, & qui n'est d'usage que dans ces phrases : *Faire dodo*, ou *Aller à dodo*.  
**Dodu**, ue, adj. Il est du style familier. Gras.  
**Dogat**, f. m. Dignité de Doge.  
**Doge**, f. m. Chef des Républiques de Venise ou de Gênes.  
**Dogesse**, f. f. Femme du Doge.  
**Dogmatique**, adj. de tout genre. Qui regarde les Dogmes.  
**Dogmatiquement**, adv.  
**Dogmatifer**, v. n. Il se dit principalement en matiere de Religion.  
**Dogmatiseur**, f. m. Celui qui dogmatise. Il se prend toujours en mauvaise part.  
**Dogmatiste**, f. m. Qui établit des Dogmes.  
**Dogme**, f. m. Point de Doctrine.  
**Dogre-Bot**, f. m. Sorte de Vaisseau qui navige sur la mer d'Allemagne.  
**Dogue**, f. m. Gros chien.  
**Doguer**, v. a. Il ne se dit qu'avec le pronom personnel des bœufs & des moutons.  
**Doguin**, doguine, f. m. & f. Mâle & femelle de petits dogues.  
**Doigt**, f. m. Partie de la main ou du pied.  
 Richelet, contre l'étymologie & l'usage, retranche le *g* de ces deux mots, parce qu'il ne s'y prononce pas : mais il y a apparence qu'à la fin de son Dictionnaire il ne se souvenoit pas de ce retranchement, puisqu'au mot *Vouloir* il écrit fort bien *Doigt*.  
**Doigter**, v. n. t. de Musique.

- Doigtier**, f. m. Ce qui sert à vrir un doigt.  
 On prononce *Doiter* & *tier*.  
**Doite**, f. f. t. de Tiffierand.  
**Dol**, f. m. Vieux mot qui est plus en usage qu'au Palais. signifie tromperie.  
**Dolé**, ée, part.  
**Doléance**, f. f. Il est du style familier. Plainte.  
**Dolemment**, adv. Il est d'une maniere dolente.  
**Dolent**, ente, adj. Il se dit en raillant.  
**Doler**, v. a. Unir le bois avec du doloire.  
**Doliman**, f. m. Habit Turc.  
**Doloire**, f. f. Instrument de menuiserie.  
**Dom**, f. m. Titre d'honneur que se donne en France à certains religieux.  
 On le donne aussi aux seigneurs en Espagne & en Portugal avec cette différence qu'en Espagne on écrit *Don*, & en Portugal *Dom*. Conséquemment on écrit comme eux, quand on parle de l'un & de l'autre.  
**Domage**, f. m. Perte.  
**Domageable**, adj. de tout genre. Qui apporte du domage.  
 On écrit aussi *Domma* & *Domageable*; mais on ne prononce qu'une *m*.  
**Domaine**, f. m. Fonds.  
**Domanial**, ale, adj. Qui appartient aux domaines.  
**Dôme**, f. m. t. d'Architecture.  
**Domenger**, f. m. t. de Courtoisie. Gentilhomme.  
**Domerie**, f. f. Espece de Bénéfice.  
**Domesticité**, f. f. État de domesticité.  
**Domestique**, adj. de tout genre. se prend aussi substantivement.



ir les serviteurs de la maison.  
 astiquement, adv.  
 cile, f. m. Demeure.  
 cilié, ée, part.  
 cilier, se domicilier, v. récip.  
 le Pratique. S'habituer.  
 fié, ée, part.  
 fier, v. a. t. d'Astrologie.  
 nant, ante, adj. Qui domine.  
 nante, f. f. t. de Musique.  
 nateur, trice, f. m. & f. Il  
 s'emploie guere que dans le  
 e soutenu.  
 nation, f. f. Puissance.  
 né, ée, part.  
 ner, v. n. & a. Commander;  
 passer.  
 nicain, aine, f. m. & f. Re-  
 lieux & Religieuse de l'Ordre  
 d Saint Dominique.  
 nical, ale, adj. Qui appartient  
 a Seigneur.  
 nicale, f. f. Cours de Ser-  
 ns.  
 nicalier, f. m. Prédicateur des  
 nanches.  
 no, f. m. Camail d'Ecclési-  
 e; ou Habit de bal.  
 notrie, f. f. Marchandise de  
 er marbré.  
 notier, f. m. Ouvrier qui fait  
 d papier marbré.  
 otable, adj. Son plus grand  
 ge est avec la négative. *Ce  
 val n'est pas domptable.*  
 oté, ée, part.  
 oter, v. a. Vaincre; assujétir.  
 On écrit aussi *Domtable, Dom-  
 te & Domter*; parce que dans l'u-  
 se familier on le prononce sans  
 mais dans l'usage du style sou-  
 tenu, on prononce le *p*; c'est la  
 remarque de l'Académie qui en  
 conséquence conserve ce *p*.  
 oteur, f. m. Il ne se dit point.  
 ote-venin, f. m. Plante.

Don, f. m. Présent. C'est aussi un  
 titre d'honneur qu'on donne aux  
 séculiers en Espagne. V. *Dom*.  
 Donataire, adj. de tout genre. Ce-  
 lui ou celle à qui on a fait une  
 donation.  
 Donateur, trice, f. m. & f. Celui  
 ou celle qui a fait une donation.  
 Donation, f. f.  
 Donatisme, f. m. Hérésie de Donat.  
 Donc: On disoit autrefois *donques*.  
 Particule qui sert à marquer la  
 conclusion d'un raisonnement.  
 Dondaine, f. f. Ancienne machine  
 qui n'est plus d'usage.  
 Dondon, f. f. t. familier. Grosse  
 femme, belle & réjouie.  
 Donjon, f. m. Le lieu le plus éle-  
 vé & le plus fort d'un Château.  
 On écrit aussi *Dongeon*: mais  
 on prononce *Donjon*, & l'Acadé-  
 mie l'écrit ainsi.  
 Donjoné, ée, adj. t. de Blason.  
 Donnant, ante, adj. Qui aime à  
 donner. Son plus grand usage est  
 avec la négative. *Cet homme n'est  
 pas donnant.*  
 Donné, ée, part.  
 Donner, v. a.  
 Donneur, euse, f. m. & f. Il n'est  
 guere en usage que dans le style  
 familier.  
 On prononce *Doner, Doné*;  
*Donant, Doneur*; en conséquen-  
 ce on devroit écrire ainsi, & cela  
 seroit même conforme au Latin  
*Donare*. Mais ce mot est si fré-  
 quent & si court que l'œil pourroit  
 être blessé en le voyant ainsi écrit.  
 Il faut donc attendre que l'on soit  
 plus acoutumé au retranchement  
 des lettres inutiles.  
 Donnola, f. f. t. de Foureur.  
 Dont, particule de grand usage;  
 qui se met au lieu du génitif & de  
 l'ablatif des pronoms relatifs *de*

- qui, du quel & de laquelle; ou desquels, desquelles.
- Donzele**, f. f. t. de mépris. Fille suspecte. C'est aussi le nom d'un poisson de mer.
- Dorade**, f. f. Poisson de mer. C'est aussi le nom d'une constellation.
- Dorage**, f. m. t. de Chapellerie.
- Doré**, ée, part.
- Doréas**, f. m. Mouffeline qui vient de Bengale.
- Dorénavant**, adv. Désormais.
- Dorer**, v. a.
- Doreur**, euse, f. m. & f. Qui dore.
- Dorien**, ene, adj. *Mode Dorien*; *Dialecte Doriene*.  
On dit aussi *Dialecte Dorien*.  
V. la remarque sur *Dialecte*.
- Dorique**, adj. m. & f. Second Ordre d'Architecture.
- Dorloté**, ée, part.
- Dorloter**, v. a. Il est du style familier. Flater.
- Dormant**, ante, adj. Il est aussi substantif, & en ce sens ne se dit que des Martyrs qu'on appelle *les sept Dormans*.
- Dormeur**, euse, f. m. & f.
- Dormir**, v. n. Être dans le sommeil.  
Je dors, tu dors, il dort: nous dormons, vous dormez, ils dorment. Je dormois, &c. Je dormis, &c. J'ai dormi, &c. Je dormirai, &c. Je dormirois, &c.
- Dors**, dormez. Que je dorme, &c. Que je dormisse, que tu dormisses, qu'il dormit: que nous dormissions, que vous dormissiez, qu'ils dormissent.
- Dormitif**, adj. Il est aussi subst. Qui provoque à dormir.
- Doroir**, f. m. Outil de Pâtissier.
- Doronic**, f. m. Plante.
- Dorophage**, f. m. Qui vit de pré-sens.
- Dorsal**, ale, adj. t. d'Anatomie.

- Dortoir**, f. m. Lieu où couchent les Religieux & Religieuses.
- Dorure**, f. f. Or appliqué.
- Dorychnium**, f. m. Plante.
- Dos**, f. m.  
en **Dos-d'âne**, façon de parler verbale.
- Dose**, f. f. t. d'Apothicaire.
- Dosé**, ée, part.
- Doser**, v. a. t. de Médecine.
- Dosse**, f. f. t. de Menuiserie.
- Dossieret**, f. m. t. d'Architecture.
- Dossier**, f. m. Partie d'une chaise ou d'un lit. C'est aussi un Pratique.
- Dossiere**, f. f. t. de Charetier.
- Dot**, f. f.  
On y prononce le *t*.
- Dotal**, ale, adj. Qui appartient à la dot.
- Dotation**, f. f. Action de doter.
- Doté**, ée, part.
- Doter**, v. a. Donner une dot.
- D'où**, adv. de lieu.
- Douaire**, f. m. Don en cas de vie.
- Douairier**, riere, f. m. & f. Pratique.
- Douane**, f. f. Bureau. C'est au droit qu'on paye pour les marchandises de transport.
- Douané**, ée, part.
- Douaner**, v. a. Mettre le plot sur quelque marchandise.
- Douanier**, f. m. Fermier ou commis de la douane.  
Furetiere dit que ces deux premiers mots viennent de l'Italien *doana*, Ménage de l'Hébreu *do* qui signifie *juger*, & du Cangé *Bas-Breton doen*, qui signifie *ter*. Le même Ducange ajoûte *Doanarius*, qui *doanæ vectigac tributa exigit vel recipit*. Toutes ces étymologies prouvent que *Danet* a eu tort d'écrire *douanier* avec deux *nn*.

bla, f. m. Monoie d'argent qui frappe à Tunis, & vaut à peu près trois livres de France.  
 olage, f. m. t. de Marine.  
 ole, adj. de tout genre. Il est si subst. Qui vaut une fois autant; ou Dissimulé.  
 ole, f. m. Espece de monoie.  
 olé, ée, part.  
 oleau, adj. m. t. d'Architecture.  
 oleaux, f. m. plur. t. de Charpenterie.  
 ole-feuille, f. f. Plante.  
 olement, f. m. t. de Finance.  
 olement, adv. En deux manieres.  
 oler, v. a. Mettre le double.  
 olet, f. m. Fausse pierrerie.  
 olete, f. f. C'est un des jeux de l'Orgue.  
 olon, f. m. Monoie d'Espagne. C'est aussi un t. d'Imprimerie.  
 olure, f. f.  
 ôtre, adj. de tout genre. Qui est d'une douceur fade.  
 On écrit aussi *Douceâtre*: & il alloit bien l'écrire ainsi lorsqu'on n'avoit point de *c* avec la lille: mais puisqu'on a maintenant la cédille, il est plus naturel d'écrire *Douçâtre*, puisqu'on le prononce ainsi.  
 olement, adv.  
 oereux, euse, adj. Il est aussi substantif. Qui est doux sans être agréable.  
 oret, ete, adj. & f. m. & f. diminutif de doux. Il ne se dit que des personnes, & il n'est d'usage que dans ces phrases: *Faire le Doucet; faire la doucete; mine Doucete.*  
 Doucete, f. f. Sorte d'herbe qui se mange en salade.  
 Douceur, f. f.  
 Douche, f. f. Donner, prendre la

*Douche.* Épanchement d'eaux minérales, sur une partie affligée.  
 Douché, ée, part.  
 Doucher, v. a. Donner la douche.  
 Doucine, f. f. t. d'Architecture.  
 Doué, ée, part.  
 Douegne, f. f. t. de mépris. Vieille gouvernante.  
 Douele, f. f. t. de Tonelier.  
 Douer, v. a. t. de Pratique. Assigner un douaire.  
 Douillage, f. m. Mauvaise fabrication des étofes de laine.  
 Douille, f. f. t. d'Armurier.  
 Douillet, ete, adj. Doux & mollet.  
 Douillétement, adv. D'une maniere douillete.  
 Dans ces quatre mots l'*i* ne sert qu'à faire mouiller les deux *l*.  
 Doulebsais, f. m. Mouffeline qui vient des Indes Orientales.  
 Douleur, f. f.  
 Douli, f. m. Espece de voiture dont on se sert aux Indes.  
 Douloir, se douloir, v. récipro. Il est vieux. Se plaindre.  
 Douloureusement, adv.  
 Douloureux, euse, adj.  
 Doute, f. m. Incertitude.  
 sans Doute, façon de parler adverbiale.  
 Douter, v. n. Être irrésolu.  
 Douteusement, adv. Avec doute.  
 Douteux, euse, adj.  
 Doutis, f. m. Toile de coton qui vient de Surate.  
 Douvain, f. m. t. de Marchand de bois. Bois à faire des douves.  
 Douve, f. f. Petite planche. C'est aussi une Plante.  
 Doux, douce, adj. Qui est d'une faveur agréable, &c.  
 tout Doux, façon de parler adverb.  
 Douzain, f. m. Monoie de cuivre.  
 Douzaine, f. f. Collectif. Nombre de douze.

- Douze , t. numéral.  
 in-Douze , t. de Librairie.  
 Douzieme , adj. de tout genre. Il est aussi substantif. Qui est après l'onzieme.  
 Douzièmement , adv. En douzième lieu.  
 Douzil , f. m. C'est le fausset d'un toneau.  
 Doxologie , f. f. t. de Breviaire.  
 Doyen , f. m. Le plus ancien ; & dignité dans une compagnie.  
 Doyéné , f. m. Dignité de Doyen.  
 On écrit aussi *Doyenné* : mais on n'y prononce qu'une *n*.  
 Draba , f. f. Plante.  
 Drachme , f. f. Monoie des Grecs.  
 On écrit aussi *Dragne* ; & on le prononce même ainsi , mais abusivement puisqu'il vient du Latin *Drachma*.  
 Dracuncule , f. m. Petit ver qui s'engendre sous la peau.  
 Dragan , f. m. t. de Marine.  
 Dragée , f. f.  
 Drageoir , f. m. Petite boîte où les Dames mettent des dragées.  
 Drageon , f. m. Bouton d'un arbre.  
 Drageoner , v. n. t. d'Agriculture.  
 Dragon , f. m. Espece de serpent.  
 On donne aussi ce nom à une sorte de soldat. C'est encore le nom d'une constellation.  
 Dragoné , adj. t. de Blason.  
 Dragoneau , f. m. Ver long qui se met entre cuir & chair.  
 Drague , f. f. Pelle de fer à rebords.  
 C'est aussi un t. de Marine , de Brasseur , & de Vitrier.  
 Draguer , v. n. Pêcher quelque chose dans la mer.  
 Dramatique , adj. de tout genre , t. de Poésie.  
 Drame , f. m. Piece de Théâtre qui consiste dans la représentation d'une action.

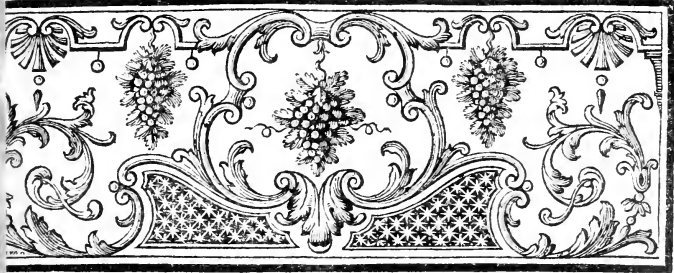
- Dranet , f. m. Sorte de filets la pêche , trainés par deux mes.  
 Drap , f. m.  
 Drapé , ée , part.  
 Drapeau , f. m.  
 Draper , v. a. Couvrir de drap.  
 Draperie , f. f.  
 Drapier , f. m. Marchand , o briquant de drap.  
 Drastringue , adj. de tout genre. Médecine.  
 Drave , f. f. Plante.  
 Drayer , v. a. t. de Corroy.  
 Drayoire , f. f. Instrument de royeur. Couteau à revers.  
 Drêche , f. f. Marc de l'orge.  
 Drege , f. f. Filet pour la des soles & des turbots.  
 Drelin , mot inventé pour fig le son d'une sonete.  
 Dresse , f. f. t. de Cordonier.  
 Drésé , ée , part.  
 Dresser , v. a. Faire tenir du  
 Dressoir , f. m. Espece de bu  
 Drille , f. m. Il est du style fat  
 Il signifioit autrefois un sole  
 Drille , f. f. Chifon de toile qu à faire du papier.  
 Driller , v. n. Courir. Il est h  
 Drilleur , f. m. Celui qui ran les vieux chifons. On dit communément *Chifonier*.  
 Drisse , f. f. t. de Marine.  
 Drogman , f. m. Interprete che Turcs.  
 On dit aussi *Dragoman* : l'Académie préfere *Drogman*.  
 Drogue , f. f. Sorte d'épicerie.  
 Drogué , ée , part.  
 Droguer , v. a. Donner ou pres souvent des médicamens.  
 Droguerie , f. f. Toute sorte drogues.  
 Droguet , f. m. Étoffe de laine de fil , ou de soie.

uier, f. m. Cabinet d'un Na-  
 taliste.  
 uiste, f. m. Vendeur de dro-  
 es.  
 , oite, adj. Qui n'est pas  
 urbe.  
 , f. m. Ce qui est juste ; au-  
 tité, &c.  
 oit, à bon Droit, façons de  
 ler adverbiales.  
 , adv. Directement.  
 ement, adv. Équitablement.  
 ier, iere, adj. Il est de peu  
 sage.  
 ure, f. f. Équité.  
 roiture, adv. Directement.  
 , adj. de tout genre. Il est du  
 e familier. Plaisant.  
 ment, adv. Il est du style fa-  
 er. Plaisamment.  
 rie, f. f. Il est du style fami-  
 Plaisanterie.  
 lle, f. f. Femme de mau-  
 e vie.  
 adaire, f. m. Espece de Cha-  
 u.  
 ax, f. m. Sorte d'emplâtre.  
 art, f. m. Nom qu'on donne  
 e Hollande aux Chefs de la  
 ice.  
 ne, f. f. t. de Chauderonier.  
 neur, f. m. t. de Chauderonier.  
 ue, adj. Il se dit des petits  
 aux qui sont prêts à s'envoler  
 nid. Il signifie aussi épais,  
 é.  
 adv. En grande quantité.  
 e, f. m. Nom des anciens  
 res Gaulois.  
 sme, f. m. Doctrine des  
 ides.  
 e, f. f. Nymphé.  
 yteride, f. f. Plante.  
 particule qui tient lieu de la  
 osition de, & de l'article le.  
 f. m. Devoir ; dette.

Dù, ue, part.  
 Dubitativement, adv. Avec doute.  
 Duc, f. m. Nom de dignité. C'est  
 aussi un Oiseau.  
 Ducal, ale, adj. Qui appartient à  
 un Duc.  
 Ducat, f. m. Le ducat d'Espagne  
 vaut 5 liv. 3. sols.  
 Ducaton, f. m. Sorte de monnaie.  
 Demi-ducat.  
 Duché, f. m. Terre à laquelle le  
 titre de Duc est attaché.  
 Duché-Pairie, f. f. Terre à laquelle  
 est attaché le titre de Duc & Pair.  
 Duchesse, f. f. Épouse d'un Duc,  
 ou Dame qui possède un Duché.  
 Ductile, adj. de tout genre. Il ne se  
 dit guere que des métaux. Qui  
 peut s'étendre avec le marteau.  
 Ductilité, f. f. Qualité des métaux  
 qui peuvent s'étendre sous le  
 marteau.  
 Duel, f. m. Combat singulier.  
 Duelliste, f. m. Ce'ui qui est cou-  
 pable de duel.  
 Furetiere écrit *Duëliste* : mais  
 ce mot vient du Latin *Duëllum*,  
 & l'Académie préfere *Duelliste*.  
 Duire, v. n. Vieux mot qui n'est  
 plus en usage que dans le style  
 familier.  
 Dulcamara, f. f. Plante.  
 Dulcifié, ée, part.  
 Dulcifier, v. a. t. de Chimie.  
 Dulcinée, f. f. Maitresse.  
 Dulcoré, adj. Dulcifié.  
 Dulie, f. f. C'est ainsi que l'Eglise  
 appelle le culte qu'elle rend aux  
 Anges & aux Saints.  
 Dûment, adv. D'une maniere con-  
 venable à ce qui se doit.  
 On écrit aussi *Duement* ; mais  
 on prononce *Dûment*, & l'Aca-  
 démie l'écrit ainsi.  
 Dune, f. f. Hauteur ou élévation  
 de pierre, de terre, ou de sable.

- Dunete , f. f. t. de Marine.  
 Dunkerquois , oïse , f. m. & f. Qui est de Dunkerque.  
 Duo , f. m. t. de Musique.  
 Duodenum , f. m. t. d'Anatomie.  
 Dupe , f. f. Aisé à tromper ; crédule.  
 Dupé , ée , part.  
 Duper , v. a. Tromper.  
 Duperie , f. f. Filouterie.  
 Duplicaire , f. m. t. de l'Histoire & de la Milice Romaine.  
 Duplicata , f. m. Le double d'une dépêche.  
 Il n'y a point d's au pluriel.  
 Duplication , f. f. t. de Géométrie.  
 Duplicature , f. f. t. d'Anatomie.  
 Duplicité , f. f. Fourberie.  
 Duplique , f. f. t. de Pratique & de Musique.  
 Dupliquer , v. n. t. de Pratique.  
 Dur , dure , adj. Ferme.  
 Dur , adv. *Il entend dur. Il croit dur comme fer.*  
 Durable , adj. de tout genre.  
 Dural , adj. t. de Musique.  
 Duracine , f. f. Fruit.  
 Durant , préposition servant à marquer la durée du temps.  
 Durcir , v. a. & n.  
 Durée , f. f. Espace de temps qu'une chose dure.  
 Durement , adv. Avec dureté.  
 Dure-mere , f. f. On appelle ainsi la membrane extérieure qui enveloppe le cerveau.  
 Durer , v. n.  
 Duret , etc , adj. Il est du style familier. Diminutif de *dur*.  
 Dureté , f. f. Fermeté ; docilité.

- Durillon , f. m. Callosité.  
 Durilloner , v. n. Devenir dur.  
 Dans ces deux mots , on retranche la lettre *l*.  
 Duriuscule , adj. de tout genre peu dur.  
 Dutrou , f. m. Plante.  
 Duver , f. m. La plume la plus douce des oïseaux ; & est de coton qui vient sur les fleurs.  
 Duveteux , adj. t. de Fauconnerie.  
 Duumvir , f. m. Nom donné par les Romains à ces Magistrats qui originairement étoient que deux.  
 Duumviral , ale , adj. Qui appartient aux Duumvirs.  
 Duumvirat , f. m. Dignité de Duumvir.  
 Duzil , f. m. t. de Tonnelierie.  
*Douzil.*  
 Dynamique , f. f. Science de ces , ou des puissances.  
 Dynaste , f. m. Petit Souverain.  
 Dynastie , f. f. Lignée & succession des Rois.  
 Dyndimene , f. f. Surnom de Dindiméne.  
 Dyscole , adj. de t. genre. Qui est dur de cœur.  
 Dyspepsie , f. f. t. de Médecine. Difficulté de digérer.  
 Dyspnée , f. f. t. de Médecine. Difficulté de respirer.  
 Dyssenterie , f. f. Maladie qui se caractérise par des selles troubles.  
 Dyssentérique , adj. Qui est affecté de la dyssenterie.  
 Dysurie , f. f. t. de Médecine. Difficulté d'uriner.



*Substantif masculin , cinquieme Lettre de l'Alphabet ,  
& la seconde des Voyeles.*

**AU**, f. f. L'un des quatre élémens.

On ne prononce pas beaucoup l'e ; il est presque muet.

Eau-de-vie, f. f.

arte, f. f.

& Forêts, f. f. plur. Jurifon qui connoît des rivieres & le bois.

ie, part.

, s'ébahir, v. récipro. S'étonner, être surpris.

ément, f. m. Étonnement. Il est vieux.

, ée, part.

r, v. a. Couper la barbe.

ir, f. m. t. d'Imprimeur, & l'hauderonier.

ri, adj. m. t. de Marine.

f. m. Divertissement. Il n'est que du style familier, & se dit guere qu'au pluriel.

ment, f. m. Divertissement. Il se dit guere.

ti, s'ébatre, v. récipro. Se divertir. Il est vieux.

écrit aussi *Ebattre* & *Ebat-*

ent : mais on n'y prononce

qu'un *t*. Ce verbe se conjugue comme *Battre*.

Ébaubi, ie, adj. Surpris ; étonné. Il est bas, & ne s'emploie qu'en plaisantant.

Ébauche, f. f. Première forme qu'on donne à un ouvrage.

Ébauché, ée, part.

Ébaucher, v. a. t. de Peinture, & de Sculpture. Donner les premiers traits.

Ébauchoir, f. m. Outil pour ébaucher.

Ébaudir, s'ébaudir, v. récipro. Se réjouir avec excès. Il est vieux & ne s'emploie qu'en plaisantant.

Ébaudissement, f. m.

Ébe, f. f. t. de Marine.

Ébene, f. f. Bois dur & noir.

Ébéné, ée, part.

Ébéner, v. a. Donner à du bois la couleur de l'ébene.

Ébérier, f. m. Arbre.

Ébériste, f. m. Ouvrier en ébene.

Ébéisterie, f. f.

Ébertauder, v. a. Tondre une étoffe de laine.

Ébloui, ie, part.

Éblouir, v. a. Empêcher l'usage de la vue par une trop grande lumière.

- Éblouissant, ante, adj. Qui éblouit.  
 Éblouissement, f. m. Difficulté de voir, causée par trop de lumière.  
 Éborgné, ée, part.  
 Éborgner, v. a. Rendre borgne.  
 Ébouilli, ie, part.  
 Ébouillir, v. n. Diminuer à force de bouillir. Il ne s'emploie guere qu'à l'infinitif & au participe.  
 Éboulé, ée, part.  
 Éboulement, f. m. Chûte des terres.  
 Ébouler, s'ébouler, v. récipro. Tomber en ruine.  
 Éboulis, f. m. Chose qui est éboulée.  
 Ébouqueuse, f. f. t. de Manufacture d'étofes.  
 Ébourgeonné, ée, part.  
 Ébourgeonnement, f. m. Retranchement de bourgeons.  
 Ébourgeoner, v. a. Couper les bourgeons.  
 Ébourgeonneur, f. m. Qui coupe les bourgeons.  
 Ébouriffé, ée, adj. Il se dit des personnes dont le vent a mis en désordre les cheveux, la perruque, ou la coëffure.  
 Ébouziné, ée, part.  
 Ébouziner, v. a. t. de Maçonnerie.  
 Ébranché, ée, part.  
 Ébranchement, f. m. Action d'ébrancher.  
 Ébrancher, v. a. Dépouiller un arbre de ses branches.  
 Ébranlé, ée, part.  
 Ébranlement, f. m. Secouffe.  
 Ébranler, v. a. Donner des secouffes.  
 Ébréché, ée, part.  
 Ébrécher, v. a. Il ne se dit qu'en ces phrases *Ébrécher un couteau, un rasoir, &c.*  
 Ébrené, ée, part.

- Ébrener, v. a. Torcher un e qui n'est pas net.  
 Ébrillade, f. f. t. de Manege  
 Ébrouer, s'ébrouer, v. récipro. Manege.  
 Ébruiter, v. a. Il est aussi r. Divulguer.  
 Ébuard, f. m. Coin de bois.  
 Ébullition, f. f. Effervescence. Richelet, écrit *ébulliti* faut deux *ll*, parce que ce vient du Latin *ebullio*.  
 Écaché, ée, part.  
 Écachement, f. m. Froissure, tusion.  
 Écacher, v. a. Écrafer, froif  
 Écacheur d'or, f. m. Ouvrier écache l'or.  
 Écaille, f. f. Petite membrane dure.  
 Écaillé, ée, part.  
 Écailler, v. a. Ôter l'écaille. aussi v. récipro.  
 Écailler, ere, f. m. & f. Qui & qui ouvre des huîtres à l'écailler.  
 Écailleux, euse, adj. Qui se par écailles.  
 Écaillon, f. m. t. de Manege  
 Écale, f. f. Coque ou couvercle des noix & autres fruits.  
 Écalé, ée, part.  
 Écaler, v. a. Ôter l'écale. aussi récipro.  
 Écarbouillé, ée, part.  
 Écarbouiller, v. a. Écrafer. bas.  
 Écarlate, f. f. Couleur rouge dit aussi du drap teint en couleur.  
 Écarlatin, f. m. Cidre excott que l'on fait dans le Coter  
 Écarlatine, adj. f. *Une fièvre latine*.  
 Écarquillé, ée, part.  
 Écarquillement, f. m. Action écarquiller. Il est bas.  
 Écarquiller, Il est bas.



uiller, v. a. Il ne se dit que  
 ces phrases du style familier :  
*écarquiller les jambes ; écarquiller*  
*les yeux.*  
 , f. m. Action de s'écarter.  
 art, adv.  
 , ée, part.  
 lé, ée, part.  
 ler, v. a. Tirer à quatre  
 vaux. Il est aussi n. en t. de  
 on.  
 lure, f. f. t. de Blason.  
 ment, f. m. État des choses  
 tées.  
 r, v. a. Éloigner.  
 que, adj. de tout genre. t. de  
 decine.  
 artique, adj. t. de Médecine.  
 homo, f. m. Nom donné par  
 peintres à un tableau où JESUS-  
 CRIST est représenté.  
 môle, f. f. t. de Chirurgie.  
 aste, f. m. C'est un des Livres  
 Ancien Testament.  
 astique, f. m. Nom d'un  
 e de l'Ancien Testament.  
 astique, f. m. & adj. de tout  
 e. Qui appartient à l'Eglise.  
 n prononce *Ecclesiastique* :  
 on conserve les deux *cc* à  
 e de l'étymologie tirée du *La-*  
*Ecclesia.*  
 astiquement, adv. En Ecclé-  
 ique.  
 ens, f. m. plur. Partisans de  
 lise.  
 rotique, adj. de tout genre. t.  
 e Pharmacie.  
 ologie, f. f. Partie de la Mé-  
 e qui traite des Excrétions.  
 oïque, adj. *Maladie ecdémi-*  
*que* ; maladie que l'on ne voit  
 n certain pays.  
 lé, ée, adj. Il est aussi quel-  
 ois substantif. Qui a l'esprit  
 er.

Échafaud, f. m. Assemblage de pièces  
 de bois, sur lequel on monte.  
 Quelques Auteurs écrivent  
*eschafaut* ; Richelet *échafaut* ; &  
 à la lettre *R*, au mot *Réchafau-*  
*der*, il écrit *échaffauts* au pluriel  
 avec deux *ff*, comme Danet : du  
 Cange écrit *eschaffaudus*, *eschaf-*  
*faud* ; & un peu plus bas il ra-  
 porte cette phrase de René Be-  
 noist, sur l'ordre qu'on garde au  
 Sacre des Rois de France. *Primò*  
*paratur solium in modum escha-*  
*faudi, aliquantulum eminens.*  
 D'où je conclus qu'on doit écrire  
*échaffaud* ou *échafaud*. Mais l'u-  
 sage ayant retranché une *f* de ce  
 mot, le dernier est le plus à la  
 mode. À l'égard de la finale, ce  
 doit être absolument un *d*, parce  
 que l'étymologie le requiert, &  
 que d'ailleurs on ne peut se dispen-  
 ser d'en mettre dans les composés  
 de ce mot. V. ma Remarque sur  
 le mot *Crapaud*.  
 Échafaudage, f. m. Construction  
 d'échafaud.  
 Échafaudé, ée, part.  
 Échafauder, v. n. Il ne se dit que  
 de ce qui regarde la construction  
 des bâtimens.  
 Échalas, f. m. Bâton qui soutient les  
 ceps de vigne.  
 Échalassé, ée, part.  
 Échalassement, f. m. Action de  
 mettre des échalas aux vignes.  
 Échalasser, v. a. Garnir une vigne  
 d'échalas.  
 Échalier, f. m. Clôture d'un champ  
 faite de fagots liés ensemble ; pe-  
 tite échelle qui sert à passer par  
 dessus.  
 Échalote, f. f. Sorte d'ail.  
 Échampi, ie, part.  
 Échampir, ou Réchampir, v. a. t.  
 de Peinture.

- Échancré, ée, part.  
 Échancrer, v. a. Tailler en forme de croissant.  
 Échancrure, f. f. Coupure en demi-cercle.  
 Échange, f. m. Troc.  
 Échangé, ée, part.  
 Échanger, v. a. Troquer.  
 Échançon, f. m. Officier qui sert à boire.  
 Échançonerie, f. f. Lieu où l'on garde la boisson du Roi.  
 Échantillé, ée, part.  
 Échantiller, v. a. Confronter un poids avec le poids original.  
 Échantillon, f. m. Petit morceau d'étoffe.  
 Échantilloné, ée, part.  
 Échantillonner, v. a. Échantiller.  
 Échappade, f. f. t. de Gravure en bois.  
 Échappatoire, f. f. Subterfuge. Il est du style familier.  
 Échappé, ée, part.  
 Échappée, f. f. Emportement d'un jeune homme.  
 Échappement, f. m. t. d'Horlogerie.  
 Échaper, v. a. Évader; esquiver. Il est aussi réciproque. S'échaper.  
 Le mot *Échaper*, s'emploie avec la préposition *de* quand il signifie sortir du lieu où l'on étoit; il se met avec la préposition *à* quand il signifie n'être pas aperçu, saisi, &c. *L'un des coupables a échappé au Prévôt, & l'autre s'est échappé de prison.* On écrit aussi *Échapper*; mais on n'y prononce qu'un *p*.  
 Écharde, f. f. Petit éclat pointu de bois.  
 Échardoné, ée, part.  
 Échardoner, v. a. Ôter les chardons d'une terre.  
 Échardonner, f. m. Outil pour échardoner.

- Écharné, ée, part.  
 Écharner, v. a. t. de Tanneur.  
 Écharnoir, f. m. Outil pour écharner.  
 Écharnure, f. f. t. de Tanneur.  
 Écharpe, f. f. Large bande de drap, &c. Vêtement de femme.  
 Écharpé, ée, part.  
 Écharper, v. a. Donner un coup de fer.  
 Échars, arse, adj. Avare. vieux. C'est aussi un t. de Marine & un t. de Marine.  
 Écharnement, adv. Il est d'une manière avare.  
 Écharfeté, f. f. t. de Monoie.  
 Échâsse, f. f. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel. *Échâsses*.  
 Échauboulé, ée, adj. Qui est échauboulé.  
 Échauboulure, f. f. Il est du style familier. Élevure sur la peau.  
 Échaudé, f. m. Sorte de petit pain.  
 Échaudé, ée, part.  
 Échauder, v. a. Laver d'eau chaude. Il est aussi v. réciproque.  
 Échaudoir, f. m. t. de Boucherie.  
 Échaufaison, f. f. Échauboulure; maladie qui vient de ce qu'on s'est trop échauffé.  
 Échaufé, ée, part.  
 Échaufement, f. m. Action de chauffer.  
 Échauffer, v. a. Donner de la chaleur.  
 Échaufourée, f. f. Entreprise méraire.  
 Échaufure, f. f. Rougeur qui vient sur la peau.  
 On écrit aussi *Échauffure*, *Échauffourée*, *Échauffer*, &c. Mais dans tous ces mots, on ne prononce qu'une *f*.  
 Échauguete, f. f. Lieu élevé pour placer une sentinelle.  
 Échauler, t. d'Agriculture. &c.

Bourage qui se dit des blés.  
*Cauler* vaut mieux.  
*Fince*, f. f. Jour où l'on doit  
 ver.  
*er*, f. m. t. qui se dit au Jeu des  
 hecs.  
*es*, f. m. plur. Sorte de Jeu,  
 & pièces qui y servent.  
 On prononce *Échets* : c'est-à-  
 ce, qu'en y conservant le son  
 de *e* très-ouvert, on y néglige  
 la articulation du *c* final.  
*age*, f. m. t. de Coutume.  
*ete*, f. f. Petite échele.  
*e*, f. f.  
 On écrit aussi *Échelle* : mais on  
 prononce qu'une *l* ; il n'y en  
 a qu'une dans le Latin *Scala* ; &  
 me en François dans les déri-  
*Échelon*, *Echelete*.  
*on*, f. m. Petite piece de bois  
 sert de degré dans une échele.  
*nillé*, ée, part.  
*niller*, v. a. Ôter les chenilles.  
*nilloir*, f. m. t. de Jardinier.  
*no*, f. m. t. de Fonderie.  
*veau*, f. m. Fil, soie ou laine,  
 pliés en plusieurs tours.  
*velé*, ée, participe du verbe  
*éveler*, qui n'est point en usage.  
 n'est usité qu'au féminin, & il  
 dit d'une femme qui n'est pas  
 éfée.  
 On dit aussi *Echevelé*, avec  
 aux *e* muets, mais contre l'u-  
 ge qui de deux *e* muets fait pro-  
 ncer le premier.  
*vin*, f. m. Officier de Ville.  
*vinage*, f. m. Charge d'Échevin.  
*re*, adj. m. t. de Vénèrie.  
*re*, f. m. t. d'Architecture.  
*gnole*, f. f. Fuseau de Boutonier.  
*lon*, f. m. t. de Marine.  
*ri*, f. m. Médecin du Sérail.  
*re*, f. f. L'épine du dos. C'est  
 fsi un t. d'Architecture.

Échiné, ée, part.  
 Échinée, f. f. Morceau du dos d'un  
 cochon.  
 Échiner, v. a. Vieux mot. Astomer  
 de coups.  
 On dit aussi *Échigner* ; mais  
 l'Académie préfere *Échiner*.  
 Échinophora, f. f. Plante.  
 Échinopus, f. m. Plante.  
 Échioïdes, f. m. Plante.  
 Échiqueté, ée, adj. t. d'Armoirie.  
 Échiquier, f. m. Tablier sur lequel  
 on joue aux Échecs. C'est aussi le  
 nom d'une Jurisdiction en Angle-  
 terre, & autrefois en Normandie.  
 Échium, f. m. Plante.  
 Écho, f. m. Prononcez *Eco*. Réflé-  
 chissement & répétition du son.  
 L'Académie, le Dict. des Arts,  
 Fur. Danet, Boudot, Calepin &  
 autres écrivent ainsi. Calepin dit  
 que les Italiens écrivent comme  
 nous *écho*, & les Anglois *échoe*.  
 Il y a apparence que ces Étrangers  
 ne craignent pas qu'on prononce  
 chez eux *é-cho* pour *éco*, comme  
 l'ont appréhendé Richelet & Jou-  
 bert, qui, contre l'usage & l'éty-  
 mologie, écrivent de cette der-  
 niere façon. V. mes Remarques  
 sur le mot *Anachorete*, sur la lettre  
*H*, & sur l'*ó*.  
 Écho, f. f. Nymphé que Junon  
 condamna à ne répéter que la  
 dernière parole de ceux qui l'in-  
 terrogeoient.  
 Échoir, v. a. Ariver ; tomber ; venir.  
 On écrit aussi *échóir*, mais  
 l'Académie préfere *échoir*. Au  
 présent de l'indicatif, il n'est  
 guere en usage qu'à la troisième  
 personne du singulier, *il échoit*,  
 qu'on prononce quelquefois, *il*  
*échet*. On dit au prétérit indéfini,  
*j'échus*. Au futur, *j'échérái*. Au  
 conditionnel, *j'échérois*. Au prétérit

- du subjonctif, *que j'échusse*. Au participe du présent. *Echêant*.
- Échomes, f. m. plur. t. de Marine.
- Échométrie, f. f. Art de faire des échos.
- Échope, f. f. Petite boutique attachée à un mur. C'est aussi un instrument de Graveur.
- Échoué, ée, part.
- Échouer, v. n. Être poussé dans un endroit où il n'y a pas assez d'eau pour floter.
- Échoûment, f. m. t. de Marine.  
On écrit aussi *échouement*; mais on n'y prononce point l'e.
- Échu, ue, part. d'*échoir*.
- Écimé, ée, part. & t. de Blason.
- Écimer, v. a. Couper la tête d'un arbre.
- Éclabouffé, ée, part.
- Éclabouffer, v. a.
- Éclabouffure, f. f.
- Éclair, f. m. Éclat de lumière.
- Éclairci, ie, part.
- Éclaircie, f. f. t. de Marine.
- Éclaircir, v. a.
- Éclaircissement, f. m.
- Éclaire, f. f. Plante.
- Éclairé, ée, part.
- Éclairer, v. n. Impersonnel. Faire des éclairs.
- Éclairer, v. a. Illuminer.
- Éclamé, adj. Serin qui a l'aile ou la jambe cassée.
- Éclanche, f. f. Gigot.
- Éclat, f. m. Splendeur; bruit. Partie d'un morceau de bois brisé.
- Éclatant, ante, adj. Qui a de l'éclat.
- Éclaté, ée, part.
- Éclater, v. n. Se rompre par éclats.
- Éclectique, adj. de tout genre. t. de Philosophie.
- Éclegme, f. m. t. de Pharmacie.
- Éclipse, f. f. Il se dit principalement de l'obscurissement du Soleil à notre égard par l'interposition du

- corps de la Lune, ou de l'occultement de la Lune par la position de la terre.
- Éclipsé, ée, part.
- Éclipser, s'éclipser, v. a. & r. Cacher, ou se cacher.
- Écliptique, f. f. t. d'Astronomie.
- Éclisse, f. f. t. de Chirurgie. Boisselier, & de Vannier. ais fort délié; osier fendu.
- Éclissé, ée, part.
- Éclisser, v. a. Mettre des éclisses.
- Écloppé, ée, adj. Boiteux.  
On écrit aussi *écloppé*; mais on prononce *éclopé*.
- Éclôre, v. n. Il n'est guère dit qu'à l'infinitif, & aux trois personnes de quelques temps conjugué comme *clôre*. Il se dit de quelques animaux qui naissent d'un œuf.  
On écrit aussi *éclôre* & *éclore*; mais l'Académie qui écrit *éclore* observe qu'on dit, *il éclôre*, *éclôra*; *il éclôroit*; ce qui est lieu de conclure qu'on doit écrire & prononcer, *éclôre*, *éclôsent*; qu'*il éclôse*; qu'*ils éclôsent*: & conséquemment le conflexe se portera sur le parti qui suit.
- Éclôs, ôse, part.
- Écluse, f. f. Construction de pierre ou de bois, qui sert à retenir à élever l'eau.
- Éclusée, f. f. Eau qui est contenue dans les écluses, & qui en coule.
- Écobans, f. m. plur. t. de Manège.
- Écoinson, f. m. t. d'Architecture.
- Écolâtre, f. m. Chanoine qui est titulaire d'une Prébende qui l'oblige à tenir École de Philosophie & de Théologie.
- École, f. f.
- Écolété, ée, adj. t. d'Orfèvre.
- Écolier, ière, f. m. & f.

uire, v. a. Refuser à quel-  
 ce qu'il demande. Il est du  
 familier.  
 uit, ite, part.  
 mat, f. m. Régie.  
 me, adj. & f. m. & f. Qui  
 ménager.  
 mie, f. f. Ménagement.  
 mique, adj.  
 miquement, adv.  
 miser, v. a.  
 Académie écrit tous ces mots  
 un e simple, & non pas  
 un œ.  
 , f. f. t. de Batelier. Pelle  
 se.  
 che, f. f. Machine qui sert à  
 er des pierres, &c.  
 , f. f. Peau d'un arbre.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Ôter l'écorce.  
 é, ée, part.  
 checu, adv. En glissant.  
 er, v. a.  
 erie, f. f. Lieu où l'on écorche.  
 eur, f. m.  
 ure, f. f. Enlèvement de la  
 e.  
 er, f. m. Bâtiment qui doit  
 accompagner les moulins à tan.  
 , f. f. t. de Marine.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Rompre une corne.  
 lé, ée, part.  
 der, v. a. Il est du style fa-  
 r. Chercher à manger aux  
 éns d'autrui.  
 lerie, f. f. Action d'écor-  
 if.  
 leur, euse, f. m. & f. Celui  
 uelle qui écornifle.  
 rure, f. f. Éclat emporté de  
 a le d'une pierre, &c.  
 fi, f. f. Couverture des pois.  
 fi, ée, part.  
 fi, v. a. Tirer de la cosse.

Écoffeur, euse, f. m. & f. Celui ou  
 celle qui écoffe.  
 Écoffois, oïse, f. m. & f. & adj.  
 Qui est d'Écoffe.  
 Écot, f. m. La quote-part que cha-  
 cun doit pour un repas commun.  
 Écotard, f. m. t. de Marine.  
 Écoté, ée, adj. t. de Blason.  
 Écouane, f. f. t. de Monoie & de  
 Sérurerie.  
 Écouané, ée, part.  
 Écouaner, v. a. t. de Monoie.  
 Écouer, v. a. Couper la queue à  
 quelque animal.  
 Écouet, f. m. t. de Marine.  
 Écoufle, f. m. Oïseau de proie.  
 Écoulé, ée, part.  
 Écoulement, f. m.  
 Écouler, v. n. pas.  
 Écourgée, f. f. Sorte de fouet.  
 Écourgeon, f. m. Orge carré.  
 Écourté, ée, part.  
 Écourter, v. a. Couper trop court.  
 Écoutant, ante, adj. Qui écoute.  
 Écoute, f. f. Tribune fermée par des  
 jaloufies, d'où l'on peut voir &  
 écouter. C'est aussi un t. de Ma-  
 rine.  
 Écouté, ée, part.  
 Écouter, v. a. Prêter l'oreille pour  
 entendre.  
 Écouteur, f. m. Celui qui écoute.  
 Écouteux, t. de Manege.  
 Écoutille, f. f. t. de Marine.  
 Écoutillon, f. m. t. de Marine.  
 Écouvete, f. f. Vergete. Il est vieux.  
 Écouvillon, f. m. Instrument de Ca-  
 nonier.  
 Écouvilloné, ée, part.  
 Écouvillonner, v. a. Nétoyer un  
 canon avec l'écouvillon.  
 Écphrastique, adj. de tout genre.  
 Écran, f. m. Meuble pour se parer  
 du feu.  
 Écrasé, ée, part.  
 Écraser, v. a. Aplatir & brifer.

Écrémé, ée, part.

Écrémer, v. a. Ôter la crème.

Le second *é* s'alonge & prend le circonflexe, lorsqu'il est suivi d'un *e* muet. *Il écrème ; ils écrément.*

Écrété, ée, part.

Écréter, v. a. t. de Guerre.

Le second *é* s'alonge, & prend le circonflexe lorsqu'il est suivi d'un *e* muet. *Il écrète ; ils écrètent.*

Écrevisse, f. f. Poisson. C'est aussi l'un des signes du Zodiaque.

s'Écrier, v. r.

Écaille, f. f. Sorte de claie pour empêcher le poisson de sortir d'un étang.

Écrin, f. m. Petit cofret où l'on met des pierreries.

Écrire, v. a. Tracer des lettres.

J'écris, tu écris, il écrit : nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'écrivois, &c. J'écrivis, &c. J'écrirai, &c. J'écrirois, &c. Écris, écrivez. Que j'écrive, &c. Que j'écrivisse, &c. Écrivant.

Écrit, ite, part.

Écrit, f. m. Ce qui est écrit.

Écritéau, f. m. Inscription en grosses lettres.

Écritoire, f. f.

Écriture, f. f.

Écrivain, f. m.

Écrou, f. m. Le trou dans lequel entre la vis en tournant.

Si quelquefois on le fait féminin, cela vient de ce que quand on dit *un écrou*, l'oreille a peine à distinguer si l'on dit *un* ou *une*. La même ambiguïté se remarque dans plusieurs mots commençans ainsi par une voyele.

Écrou, f. m. Article du registre des emprisonnemens.

Écroué, ée, part.

Écrouelles, f. f. plur. Il n'est sage qu'au pluriel. Sorte de maladie.

Écrouer, v. a. Écrire sur le r du Geôlier l'acte de l'enregistrement d'une personne.

Écroui, ie, part.

Écrouir, v. a. t. de Monnaie

Écrouissement, f. m. t. de Monnaie

Écroulé, ée, part.

Écroulement, f. m. Éboulement s'écrouler, v. r. Tomber en faissant.

Écrouté, ée, part.

Écrouter, v. a. Ôter la cro

La diphthongue *ou* s'

& prend le circonflexe, lorsqu'il

est suivie d'un *e* muet. *Il écrit*

*ils écroutent.*

Écru, ue, adj. Épithète donnée aux Toiles qui n'ont jamais été mouillées.

Écrocôme, f. m. Excroissance de chair.

Éctropion, f. m. t. de Médecine

Éctyloque, adj. de tout genre de Pharmacie.

Éctype, f. f. t. d'Antiquaire

Écu, f. m. Bouclier ; Armure

Pièce de monnaie.

Écubier, f. m. t. de Marine

Écueil, f. m. Rocher dans la mer

Écuele, f. f. Pièce de vaisselle

Écuelee, f. f. Plein une écuelle

Écuissé, ée, part.

Écuiffer, v. a. t. des Eaux & des

rêts.

Éculer, v. a. t. de Cirier

Cordonier.

Éculon, f. m. t. de Cirier.

Écume, f. f. Espèce de monnaie

Écumé, ée, part.

Écumer, v. a. Jeter de l'écume

Écumeur, f. m. Il n'est point en

usage au propre. Pirate ; Coureur

Écumeux, euse, adj. Ce mot

style Poétique. Qui jete de l'é-  
 e.  
 ire, f. f. Utenfile de cuisine.  
 , ée, part.  
 , v. a. Nétoyer la vaiffele.  
 ail, f. m. Petit animal fau-  
 a.  
 r, eufe, f. m. & f. Celui &  
 e qui écure.  
 r, f. f.  
 fi, f. m. t. de Blafon, & de  
 rnage.  
 né, ée, part.  
 ner, v. a. Enter en écuffon.  
 noir, f. m. t. de Jardinier.  
 y, f. m. Titre de Nobleffe.  
 y-Tranchant, f. m. Officier  
 coupe les viandes.  
 a f. f. Nom d'un célèbre re-  
 mythologique.  
 Lieu où l'Écriture dit avoir  
 e Paradis Terreftre.  
 , ée, part.  
 , v. a. Rompre ou arra-  
 les dents.  
 , ante, adj. Qui édife.  
 eur, f. m. Celui qui bâtit.  
 on, f. f. Il ne fe dit guere  
 propre qu'en parlant des  
 oles.  
 c, f. m. Bâtiment.  
 ée, part.  
 v. a. Il eft de peu d'usage  
 opre; on fe fert plutôt du  
 bâtir.  
 . m. Magistrat Romain.  
 é f. f. Charge d'Édile.  
 , m. Ordonance faite par  
 ince.  
 u, f. m. Celui qui revoit &  
 nprimer l'ouvrage d'autrui.  
 on f. f. Impreffion d'un ou-  
 ag  
 ée, part.  
 fe, ou Doffoyer, v. a. t. de  
 re minier,

Édredon, f. m. Duvet d'oifeau.  
 Quelques-uns écrivent *éderdon*:  
 l'Académie dit *édredon*.  
 Éducation, f. f. Soin de l'Inſtruction  
 des enfans.  
 Édulcoration, f. f. t. de Pharmacie.  
 Édulcoré, ée, part.  
 Édulcorer, v. a. Rendre doux.  
 Éfaçable, adj. m. & f. Qui peut  
 s'éfacer.  
 Éfacé, ée, part.  
 Éfacer, v. a. Rayer; abolir; dé-  
 truire.  
 Éfaçure, f. f. Rature.  
 Éfané, ée, part.  
 Éfaner, v. a. t. de Jardinage.  
 Éfaré, ée, part.  
 Éfarer, v. a. Troubler exceſſive-  
 ment.  
 Éfarouché, ée, part.  
 Éfaroucher, v. a. Éfrayer, & faire  
 éloigner.  
 Éfaufiler, v. a. t. de Rubanier.  
 Éfeuillé, ée, part.  
 Éfeuiller, v. a. Ôter les feuilles.  
 On écrit auffi *Effacer*, *Effa-*  
*ner*, *Effarer*, *Effaroucher*,  
*Effaufiler*, *Effeuiller*; mais  
 on n'y prononce qu'une *f*; &  
 l'Académie même écrit *Éfaufiler*.  
 Effectif, ive, adj. Vrai; réel.  
 Effectivement, adv. En effet.  
 Effectué, ée, part.  
 Effectuer, v. a. Exécuter.  
 Effémiation, f. f. Action, ma-  
 niere des femmes.  
 Efféminé, ée, part.  
 Efféminer, v. a. Amolir; affoiblir.  
 On conſerve les deux *f* dans  
 ces mots, parce qu'ils viennent  
 du Latin: *Effectus*, *Effemino*.  
 Effendi, f. m. Homme de Loi chez  
 les Turcs.  
 Effervescence, f. f. t. de Physique.  
 Effet, f. m. Ce qui eft produit par  
 une cauſe.

- en Effet , adv. Réellement.  
 Efficace , adj. de tout genre. Qui produit son effet. Ce mot est aussi f. f. *L'efficace de la grâce.*  
 Efficacement , adv.  
 Efficacité , f. f. Il signifie la même chose qu'*efficace* ; mais il est moins usité.  
 Efficient , ente , adj. Il n'est d'usage qu'au féminin & dans le style didactique.  
 Effigie , f. f. Représentation ; portrait.  
 Effigie , ée , part.  
 Effigier , v. a. Exécuter en effigie.  
 Efflorescence , f. f. t. de Chimie.  
 Effraction , f. f. t. de Pratique.  
 Effréné , ée , adj. Qui est sans frein.  
 Effrènement , adv. Sans retenue.  
 Effusion , f. f. Épanchement.

On conserve encore les deux *f* dans ces mots , parce qu'ils viennent du Latin *Efficax*, *Effigies*, *Efflorescens*, *Effractio*, *Effrenus*, *Effusio*.

- Éfilé , ée , part.  
 Éfilé , f. m. Linge bordé d'une frange de fil.  
 Éfiler , v. a. Défaire un tissu fil à fil.  
 Éfiloché , ée , part.  
 Éfilocher , v. a. t. de Papetier.  
 Éfilure , f. f. Fil d'un tissu.  
 Éfioler , v. a. t. d'Agriculture.  
 Éflanqué , ée , part.  
 Éflanquer , v. a. Il ne se dit proprement que des chevaux.  
 Éfleuré , ée , part.  
 Éfleurer , v. a. Bleffer légèrement ; traiter superficiellement une matière.  
 Éfleuri , ie , part.  
 Éfleuir , v. n. t. de Chimie.  
 Éfleuroir , f. m. t. des Parchemiers.  
 Éfondré , ée , part.

- Éfondrement , f. m. t. de Jardinier.  
 Éfondrer , v. a. Remuer les terres.  
 Éfondrilles , f. f. plur. Ordure qui se trouve au fond d'un vase.  
 s'Éforcer , v. réciproq. Employer sa force.  
 Éfort , f. m. Action faite en forçant.  
 On écrit aussi *Effler*, *Effcher*, *Effioler*, *Efflanquer*, *Effleurer*, *Effondrer*, *s'Efforcer* ; mais on n'y prononce qu'une *f*, & ces mots ne sont point François n'ont rien qui exige le doublement de cette lettre.  
 Éfourceau , f. m. Machine à porter des fardeaux.  
 Éfroyant , ante , adj. Qui est effrayant.  
 Éfroyé , ée , part.  
 Éfroyer , v. a.  
 Éfrité , ée , part.  
 Éfriter , v. a. t. de Jardinier.  
 Éfroi , f. m. Frayeur ; épouvante.  
 Éfronté , ée , adj. Impudent.  
 Éfrontement , adv. D'une manière éfrontée.  
 Éfronterie , f. f. Impudence.  
 Éfroyable , adj. m. & f. Qui est de l'éfroi.  
 Éfroyablement , adv.  
 On écrit aussi *Effrayer*, *Effriter*, *Effroi*, *Efffronté*, *Effroyable*, *Effumer* ; mais on n'y prononce qu'une *f* ; & rien n'exige d'y en mettre deux.  
 Éfumer , v. a. t. Peinture.  
 Égagropile , f. m. Pelote de laine qui se forme dans l'estomac des animaux.  
 Égagement , f. m. Gaité.  
 On écrit aussi *Égaiement* ; mais on n'y fait point sentir l'*e*.  
 Égal , ale , adj. Pareil ; semblable.  
 Égalé , ée , part. C'est aussi le nom de Fauconerie.  
 Également , adv. Avec égalité.  
 Égalem



ment, f. m. Portion qui rend  
 , v. a. Rendre égal; aplanir;  
 égal.  
 tion, f. f. Il n'est d'usage  
 n style de Pratique.  
 , ée, part.  
 r, v. a. t. de Pratique.  
 , f. f. Parité; juste propor-  
 es, f. f. plur. t. de Fauco-  
 , f. m. Considération; dé-  
 ce. C'étoit autrefois un nom  
 ice chez les marchands; &  
 encore le nom d'un Tribu-  
 à Malte.  
 rd, façon de parler, qui  
 lieu de préposition.  
 , ée, part.  
 ment, f. m. L'écart de celui  
 s'égare.  
 , v. a.  
 é, adj. t. de Manege.  
 dir, v. r. Vieux mot qui  
 se *se réjouir*.  
 , ée, part.  
 , v. a. Réjouir; ou laver  
 l'eau.  
 adj. Qui ne se dit qu'en cette  
 se: *La mer Égée*. C'est la  
 e que *l'Archipel*.  
 , ou Briarée, f. m. Géant  
 avoit cent bras & cinquante  
 .  
 f. f. Bouclier de Pallas.  
 , f. m. Ulcere au grand  
 de l'œil.  
 er, f. m. Rosier sauvage.  
 ne, f. f. Fleur de l'égantier.  
 f. f. *L'État, ou les Terres*  
*Église*: celles que le Pape  
 ede en Italie.  
 e, f. f. Poëste Pastorale.  
 , v. a. t. de Tanneur.  
 , v. n. Parler trop de soi;

& ne s'occuper que de soi.  
 Égoïsme, f. m. Amour propre qui  
 consiste à parler trop de soi,  
 & à ne penser qu'à ses intérêts.  
 Égoïste, f. m. & f. Celui ou celle  
 qui parle trop de soi, & ne pense  
 qu'à ses intérêts.  
 Égon, f. m. Fameux Athlete.  
 Égorgé, ée, part.  
 Égorger, v. a. Couper la gorge;  
 assassiner.  
 s'Égofiller, v. r. Vieux mot qui n'est  
 d'usage que par exagération.  
 Égout, f. m. Cloaque. Canal par  
 où toutes les immondices d'une  
 ville se déchargent.  
 Égouté, ée, part.  
 Égouter, v. n. & réciproq. Il se dit  
 des choses dont on fait peu à peu  
 écouler l'eau.  
 On écrit aussi *Égoutter* sous le  
 prétexte de son étymologie, parce  
 qu'il vient de *Gutta*; mais il est  
 tellement naturalisé que même  
 dans le mot *Goute*, On ne pro-  
 nonce qu'un *t*: & si l'étymolo-  
 gie se perd dès la racine même,  
 à plus forte raison dans le dérivé  
 qui n'a plus rien de commun avec  
 le Latin, où l'on ne trouve au-  
 cun dérivé qui réponde à celui-là.  
 Égoutoir, f. m.  
 Égrapé, ée, part.  
 Égraper, v. a. t. d'Agriculture.  
 Égratigné, ée, part.  
 Égratigner, v. a.  
 Égratigneur, euse, f. m. & f.  
 Égratignure, f. f. Légere blessure.  
 Égravillonner, v. a. t. de Jardinage.  
 C'est lever des arbres en mote.  
 Égrené, ée, adj. Il se dit d'une  
 étoffe qui n'est point embalée.  
 C'est aussi un part.  
 Égrener, v. a. Faire sortir le grain  
 de l'épi.  
 Égrillard, arde, adj. On l'emploie

aussi substantivement. Vif, éveillé.  
Égrilloir, f. m. Grille qu'on met dans un étang, pour en faire passer les eaux.

Égrisé, ée, part.

Égriser, v. a. t. de Lapidaire.

Égrisoir, f. m. Boîte qui sert lorsqu'on égrise les diamans.

Égrugeoir, f. m. Ustensile de cuisine.

Si on le fait féminin, c'est à cause de l'équivoque d'un *égrugeoir*, où l'oreille a peine à distinguer si l'on dit *un* ou *une*.

Égrugé, ée, part.

Égruger, v. a. Pulvériser.

Égrugeure, f. f. Partie menue séparée d'un corps dur par la friction.

On prononce *égrujure*.

Égueleulé, ée, part

Égueleuler, v. a. Casser le goulot d'une bouteille.

Éguilleté, ée, part.

Éguilleter, v. a. t. de Marine.

Égyptien, ene, f. m. & f. Qui est de l'Égypte, ou qui est réputé en être.

Eh ! interjection d'admiration.

Éhanché, V. *Déhanché*.

Éherber, v. a. t. de Jardinier. On dit plus communément *sarcler*.

Éhonté, ée, adj. Qui est sans honte. Il est vieux.

Éhoupé, ée, part.

Éhouper, v. a. t. de Forêts. Ôter les houpes & cimes d'un arbre.

Éjaculateur, f. m. t. de Chirurgie.

Éjaculation, f. f. t. de Physique. Il se dit aussi d'une priere fervente.

Éjaculatoire, f. m. t. d'Anatomie.

Élaboration, f. f. Travail.

Élabouré, ée, adj. Il vieillit. Travaillé.

Élagué, ée, part.

Élaguer, v. a. Ébrancher.

Élalisé, ée, part.

Élaiser, v. a. t. de Monoje.

Élan, f. m. Animal sauvage la corne des pieds de derrière un remede contre le mal c.  
*Diction. des Arts.*

Élancé, ée, adj. Il se dit au pre d'un cheval maigre & sur jambes. Il est aussi part

Élancement, f. m. L'impression fait une douleur subite.

Élancer, s'élancer, v. n. & r. Se jeter en avant avec i tuosité.

Élans, f. m. Mouvement subit effort.

Élargi, ie, part.

Élargir, v. a.

Élargissement, f. m.

Élargissure, f. f.

Élasticité, f. f. Qualité de c a du ressort.

Élastique, adj. m. & f. Qui ressort.

Élatche, f. f. Étofe des Inde

Élatine, f. f. Plante.

Elbeuf, gros Bourg de Fran Normandie, très-renomé ses Manufactures de draps quels il donne son nom.

Électeur, f. m. Il ne se dit que des Électeurs de l'Em

Électif, ive, adj. Qui se fait élection.

Élection, f. f. Action d'élire. aussi le nom d'un Tribuna

Électoral, ale, adj. Qui reg l'Électeur.

Électorat, f. m. Dignité d'cteur.

Électrice, f. f. Épouse d'Éle

Électricité, f. f. t. de Physiqu  
Ce terme vient du mot l

*Electrum*, qui signifie l'a

On nomme ainsi l'action corps qu'on a mis en état tirer ou de repousser comme

nombre, les corps légers qu'on  
 présente.  
 Élique, adj. de tout genre. Il  
 se dit de ce qui a raport à l'é-  
 licité.  
 Élisé, ée, part.  
 Élisier, v. a. Communiquer une  
 vertu électrique.  
 Éliaire, f. m. Espece d'opiat.  
 Éliant, adv. Avec élégance.  
 On écrit aussi *Élégamment* ;  
 mais on n'y prononce qu'une *m*.  
 Élice, f. f. Politesse du discours.  
 Élicite, ante, adj. Poli.  
 Élique, adj. Qui appartient à  
 l'élie.  
 Élie, f. f. Sorte de Poésie.  
 Éliographe, f. m. Qui compose  
 des Élégies.  
 Éliage, v. a. t. de Menuiserie.  
 Éliant, f. m. Corps simple qui entre  
 dans la composition des mixtes.  
 Éliantaire, adj. de tout genre.  
 Éliant, f. m. Résine d'Amérique.  
 Éliccharum, f. f. t. de Chimie.  
 Éliant, f. m. Animal.  
 Élie Académie, Furet. le Dict. des  
 Arts, Danet, Joubert, Boudot  
 & Monet écrivent de la sorte.  
 Richeliet écrit *élefant* : c'est une  
 faute. V. la Pr. let. *H*.  
 Éliantiafis, f. f. Espece de lepre.  
 Éliantin, ine, adj. Qui a du  
 rapport à l'éléphant.  
 Éliantique, adj. Qui appartient  
 à l'éléphant.  
 Éliant, f. m. Plante.  
 Éliation, f. f. Exhaussement.  
 Élioire, f. m. Instrument de  
 Chirurgie.  
 Éliant, f. m. & f. Disciple.  
 Éliant, ée, part.  
 Éliant, v. a. Rendre plus haut.  
 Observez que l'*e* muet du  
 commencement de ce mot se prononce

quand il est suivi d'un second *e*  
 muet : ainsi on dit *J'élèverai*,  
*J'élèverois*.  
 Élevure, f. f. Petite bube.  
 Éliastroïde, adj. t. d'Anatomie.  
 Élidé, ée, part.  
 Élider, v. a. Faire une élision.  
 Éligibilité, f. f. t. de Droit canoni-  
 que.  
 Éligible, adj. m. & f. Capable d'être  
 élu.  
 Élimé, ée, part.  
 s'Élimer, v. réciproque. S'user à force  
 d'être porté.  
 Élinguet, f. m. t. de Marine.  
 Élire, v. a. Choisir. Il se dit prin-  
 cipalement des personnes.  
 Élisant, ante, f. m. & f. Qui élit.  
 Élisation, f. f. Suppression d'une  
 voyelle : elle se marque en Fran-  
 çois avec une apostrophe. Ex.  
*Entr'autres, entr'eux*.  
 Élite, f. f. Ce qu'il y a de meilleur.  
 Élixation, f. f. t. de Pharmacie.  
 Élixir, f. m. Ce que l'on tire d'une  
 liqueur avec l'alambic.  
 Elle, pronom personnel féminin,  
 toujours relatif.  
 On prononce *ele* ; & si l'on y  
 conserve encore les deux *l*, c'est  
 pour ne pas blesser l'œil acoutu-  
 mé à les voir dans un si petit mot,  
 dont elles font la moitié.  
 Ellébore, f. m. Plante.  
 L'Académie, Furet. Danet ;  
 Joubert, le Dict. des Arts,  
 Monet, Binet, Baudoin, Du-  
 puy & autres écrivent de la sorte,  
 parce que ce mot vient du Grec  
 que les Latins ont imité en écri-  
 vant *Helleborum* ; ce qui a donné  
 lieu à quelques-uns d'écrire *hellé-  
 bore*, & à Richeliet d'écrire *hélé-  
 bore*, ce qui ne vaut absolument  
 rien. Ce mot doit être écrit avec  
 deux *l*. La lettre *h* devoit y être  
 N n ij

conservée , puisqu'elle vient de l'aspiration rude en Grec ; mais comme cette aspiration ne s'exprime chez les Grecs que par un accent , on l'a négligée d'abord en Latin , où l'on trouve quelquefois *Elleborum* , & ensuite en François où l'on prononce *Ellélore* sans aspiration.

Elléborine , f. f. Plante.

Ellipse , f. f. t. de Géométrie. Figure ovale. C'est aussi un t. de Grammaire.

Elliptique , adj. Qui tient de l'ellipse.

Elme ( Feu St. ) f. m. t. de Marine.

Élocution , f. f. t. de Rhetorique.

Éloge , f. m. Louange.

Élogiste , f. m. Qui compose des Éloges.

Éloigné , ée , part.

Éloignement , f. m.

Éloigner , v. a. t. de Marine.

Élongation , f. f. t. d'Anatomie.

Élongé , ée , part.

Élonger , v. a. t. de Marine.

Éloquemment , adv. Avec éloquence.

Éloquence , f. f. Art de bien dire.

Éloquent , ente , adj. Qui a l'art de bien dire.

Élu , f. m. Prédestiné. C'est aussi un Officier de l'Élection.

Élu , ue , part. du v. *Élire*.

Élucubration , f. f. t. de didactique.

Éludé , ée , part.

Éluder , v. a. Éviter.

Élue , f. f. Femme d'un Élu.

Élysée , ou Élysien , f. m. Campagne agréable dans les Enfers.

On dit aussi dans le même sens , les *Champs Élysées* , ou *Élysiens*.

Émail , f. m. Au plur. Émaux. Composition faite de verre calciné , de sel , de métaux , &c.

Émaillé , ée , part.

Émailler , v. a. Garnir d'émailler ; embélir.

Émailleur , f. m. Qui travaille l'émail.

Émaillure , f. f. Application d'émail.

Émanation , f. f. L'action d'émaner , ou la chose qui émane.

Émanché , ée , adj. t. de Botanique.

Émancipation , f. f. t. de Droit.

Émancipé , ée , part.

Émanciper , v. a. Donner à un esclave la liberté de jouir de sa liberté bien.

Émané , ée , part.

Émaner , v. n. Procéder ; s'émaner.

Émargé , ée , part.

Émargement , f. m. t. de Jurisprudence.

Émarger , v. a. Arrêter à la racine.

Émariner , v. a. t. de Pêche.

Émasculer , v. a. Ôter à un animal les parties de la génération.

Émation , f. m. Fameux bruit.

Embabouiné , ée , part.

Embabouiner , v. a. Il est du style familier. Amuser quelqu'un de belles espérances.

Embâilloné , ée , part.

Embâillonner , v. a. Mettre un bâillon.

Embalage , f. m.

Embalé , ée , part.

Embaler , v. a.

Embaleur , f. m. Celui qui fait les balles. C'est aussi un diseur de sottises fausses.

On écrit aussi *Emballer*.

*Emballé* ; *Emballer* , *Emballer* parce que ces mots viennent de *balle*. Mais on n'y prononce qu'une *l*.

Embarbé , adj. m. Qui a une longue barbe.

Embardé , ée , part.

Embarder , v. a. t. de Marine.

Embargo , f. m. t. de Marine.

arqué, ée, part.  
 arquement, f. m.  
 arquer, v. a. Mettre dans une  
 que ou dans un vaisseau.  
 aras, f. m.  
 arasant, ante, adj.  
 arasé, ée, part.  
 arasement, f. m. État de ce  
 est embarrassé.  
 arasser, v. a.  
 aré, ée, part.  
 arer, v. a. Qui se dit d'un  
 val qui s'embarasse les jam-  
 dans une bâte.  
 arure, f. f.  
 On écrit aussi *Embarras*, *Em-*  
*arrassant*, *embarrassé*, *Embar-*  
*rasement*, *Embarasser*; parce  
 ces mots viennent de *barre*.  
 is on n'y prononce qu'une *r*;  
 quoique l'*a* soit long dans  
 , il est bref dans ses déri-  
 , parce que ce mot s'allonge  
 perd l'*e* muet. Mais s'il re-  
 nd l'*e* muet, il redevient long  
 reprend le circonflexe. *Il em-*  
*;* *ils embârent*.  
 é, f. f. t. d'Horlogerie.  
 ément, f. m. t. d'Architect.  
 age, f. m. Application de  
 des de fer sur une roue.  
 ailloné, ée, part.  
 aillonner, v. a. t. de Guerre.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Mettre un bât.  
 oné, adj. Armé d'un bâton.  
 Vix mot.  
 re, v. a. t. de Maréchal :  
 aliquer des bandes de fer sur  
 le roues.  
 u, ue, part.  
 n écrit aussi *Embattre*, *Em-*  
*bat*, *Embattage*, en le déri-  
 va de *Battre*: mais on n'y pro-  
 ce qu'un *t*, & l'Académie  
 écrit qu'un.

Embattes, f. m. plur. Vents.  
 Embauchage, f. m. t. d'Artisan.  
 Embauché, ée, part.  
 Embaucher, v. a. t. d'Artisan.  
 Embaucheur, euse, f. m. & f.  
 Celui ou celle qui embauche.  
 Embaumé, ée, part.  
 Embaument, f. m. Action d'em-  
 baumer.  
 Embaumer, v. a. Il ne se dit que  
 des corps morts.  
 Embéguiné, ée, part.  
 Embéguiner, v. a. Mettre un bé-  
 guin sur la tête; persuader.  
 Embéli, ie, part.  
 Embélir, v. a. Orner. Il est aussi  
 v. n. & signifie, devenir plus  
 beau.  
 Embélissement, f. m.  
 On écrit aussi *Embelli*, *Em-*  
*bellir*, *Embellissement*, comme  
 venant de l'adjectif *beau*, *belle*:  
 mais on n'y prononce qu'une *l*.  
 Embelle, f. m. t. de Marine.  
 s'Emberlucoquer, v. a. t. bas &  
 populaire. Se coëfer d'une opi-  
 nion.  
 Embefas, f. m. t. de Jeu de dés.  
 Embefogné, ée, part. du verbe  
 inusité *Embefogner*. Il est du style  
 familier, & se dit par plaisanterie.  
 Embichetage, f. m. t. d'Horloger.  
 Emblavé, ée, part.  
 Emblaver, v. a. Semer une terre  
 en blé.  
 Emblavure, f. f. Terre enfemen-  
 cée de blé.  
 Emblé, ée, part.  
 Emblée, f. f. Ce mot ne se dit  
 qu'adverbialement avec la pré-  
 position *de*, & signifie *du pre-*  
*mier effort*.  
 Emblématique, adj. Qui tient de  
 l'emblème.  
 Emblème, f. m. Tableau énigma-  
 tique & allégorique.

Ces deux mots viennent du Latin *Emblema* ; mais l'un se naturalise de maniere qu'on prononce *emblème* , au lieu que l'autre conservant mieux son origine, se prononce *imblématique* , en abrégeant néanmoins l'*é* du milieu, qui de circonflexe devient aigu.

**Embler**, v. a. Enlever avec violence. Vieux mot qui n'est plus en usage.

**Emblier**, v. a. t. de Marine.

**Emblure**, f. f. t. d'Agriculture.

**Emboëliné**, ée, part.

**Emboëliner**, v. a. Tromper ; séduire.

**Emboëdure**, f. f. t. de Marine.

**Emboëre**, v. n. t. de Peinture. S'im-  
biber.

**Emboësé**, ée, part.

**Emboëser**, v. a. Engager par flatterie. Il est populaire.

**Emboëseur**, euse, f. m & f.

**Emboëté**, ée, part.

**Emboëtement**, f. m. État de ce qui est emboëté.

**Emboëter**, v. a. Enchasser une chose dans une autre.

**Emboëture**, f. f. L'endroit où les choses s'emboënt.

**Emboëisme**, f. m. t. de Chronologie.

**Emboëismique**, adj. de tout genre. t. de Chronologie.

On prononce *Imboëisme*, *Imboëismique*.

**Emboëpoint**, f. m. Pleine santé qui est accompagnée d'un peu de graisse.

**Emboëduré**, ée, part.

**Emboëdurer**, v. a. Mettre en bordure.

**Emboësure**, f. f. t. de Sculpture.

**Emboëché**, ée, part. C'est aussi un t. de Blason.

**Emboëchement**, f. m. Action de boucher.

**Emboëcher**, v. a. Mettre à la che.

**Emboëchoir**, f. m. Instru-  
ment de Cordonier. Le bout d'une  
pete, ou d'un cor.

**Emboëchure**, f. f. Ce qui se  
met dans la bouche, ou la m  
de l'y mettre.

**Emboëclé**, ée, adj. t. de E

**Emboëué**, ée, part.

**Emboëuer**, v. a. Enduire de

**Emboëquer**, v. n. t. de Ma

**Emboëuré**, ée, part.

**Emboëurber**, v. a. Jeter da  
bourbier.

**Emboëuré**, ée, part.

**Emboëurer**, v. a. Garnir de b

**Emboëurure**, f. f. t. de Tap

On écrit aussi *Emboëurré*

*bourrer*, *Emboëurrure*; mais

prononce qu'une r.

**Emboëursé**, ée, part.

**Emboëusement**, f. m. Action de  
bourser.

**Emboëuser**, v. a. Mettre de a  
gent en bourse.

**Emboësure**, f. f. t. de Ma

**Emboëuté**, ée, adj. t. de l

**Emboëuti**, ie, part.

**Emboëutir**, v. a. t. d'Orfevr

**Emboëuré**, ée, part.

**Emboëurer**, v. a. t. de Ma

**Emboëursé**, ée, part.

**Emboëusement**, f. m. Incend

**Emboëuser**, v. a. Mettre en

On écrit aussi *Emboëursé*

*brausement*, *Emboëuser*; m

s'y prononce long.

**Emboëurade**, f. f. Emboëurade

**Emboëursé**, ée, part.

**Emboëusement**, f. m.

**Emboëuser**, v. a.

**Emboëuseur**, f. m. t. de Fo

**Emboëuseure**, f. f. t. de Charp

âfure , f. f. t. de Guerre & Architecture.  
 On écrit auffi *Embrafure* , is l'a s'y prononce long.  
 ené , ée , part.  
 ener , v. a. Salir de bran. Il bas.  
 evé , ée , part.  
 évement , f. m. t. de Menui-  
 ever , v. a. Faire entrer une e de bois dans une autre.  
 ocation , f. f. t. de Chirurgie.  
 oché , ée , part.  
 ocher , v. a. Mettre en broche.  
 ouillé , ée , part.  
 ouillement , f. m. Confufion.  
 ouiller , v. a. Embarrasser.  
 ouiné , ée , part.  
 ouiner , v. a. Gâter par la ne.  
 oumé , adj. t. de Marine.  
 oucher , v. a. t. de Charpen-  
 ni , ie , part.  
 ouir , v. a. t. de Peinture.  
 ouois , oife , adj. ou f. m. & Qui est d'Embrun , ou des rons.  
 ouologie , f. f. t. de Médecine.  
 ouon , f. m. Fœtus qui com- ce à fe former dans le ven- de la mere.  
 ouotomie , f. f. t. de Chirurgie.  
 ouulkie , f. f. t. de Chirurgie.  
 ouue , part. du v. *Emboire*.  
 ouhe , f. f. Il a plus d'usage au el. *Entreprife fecreté*.  
 ouher , v. n. t. de Vénerie.  
 oubé , ée , part.  
 ouer , v. a. Embabouiner.  
 oucade , f. f. Embûche dressée a un bois.  
 ouqué , ée , part.  
 oulquer , v. récipr. Se mettre n embuscade.

Émendé , ée , part.  
 Émender , v. a. t. de Palais.  
 Émeraude , f. f. Pierre précieuse.  
 Émergent , ente , adj. t. de Phyfi- que.  
 Émeri , f. m. Pierre à polir.  
 Émérillon , f. m. Le plus petit des oifeaux de proie.  
 Émérilloné , ée , part. du verbe *Émérillonner* , qui n'est plus en usage.  
 Émérite , adj. Perfone qui a exer- cé pendant un temps un emploi , pour jouir des récompenses de sa place. *Professeur émérite*.  
 Émerfion , f. f. t. d'Astronomie.  
 Émerveillé , ée , part.  
 Émerveiller , v. a. Donner de l'ad- miration. Il n'est plus d'usage que dans le ftyle familier.  
 Emerus , f. m. Plante.  
 Émétique , adj. *Acad. Fur. Dict. des Arts , Rich. Joub.* Sorte de remede.  
 Quand ce mot est employé comme fubftantif , on le fait maf- culin. Danet a tort d'écrire *hé- métique* avec une *h*. Car ce mot vient du Latin *Emeticus*.  
 Émeute , f. f. Sédition.  
 Émeutir , v. n. Il n'est plus d'usage que dans la Fauconerie.  
 Émié , ée , part.  
 Émier , v. a. Réduire en petits morceaux.  
 Émiété , ée , part.  
 Émiéter , v. a. Mettre en mietes.  
 Émincé , ée , part.  
 Émincer , v. a. Rendre mince.  
 Éminemment , adv. Parfaitement  
 On prononce *Eminament*.  
 Éminence , f. f. Lieu élevé.  
 Éminent , ente , adj. Élevé.  
 Éminentiffime , adj. Titre d'honneur.  
 Émir , f. m. Nom de dignité chez les Turcs.

Émissaire, f. m. Il se prend ordinairement en mauvaise part.  
 Émission, f. f. t. de Physique & de Jurisprudence.  
 Emmagasiné, ée, part.  
 Emmagasinier, v. a. Mettre en magasin.  
 Emmaigri, ie, part.  
 Emmaigrir, v. a. Rendre maigre.  
 Emmailloter, v. a. Mettre en maillot.  
 On écrit aussi *Emmailloter*; mais on n'y prononce qu'un *t*.  
 Emmanché, ée, part. & t. de Blason.  
 Emmanchement, f. m. t. de Dessin.  
 Emmancher, v. a. Mettre un manche.  
 Emmanches, f. plur. t. de Blason.  
 Emmancheur, f. m. Celui qui emmanche.  
 Emmanequiné, ée, part.  
 Emmanequiner, v. a. t. de Jardinier.  
 Émmantelé, ée, adj. Enveloppé dans un manteau.  
 Emmanuel, f. m. Nom que le Prophète Isaïe donne au Messie.  
 On fait soner la première *m* comme en Latin.  
 Emmariné, ée, part.  
 Emmariner, v. a. Garnir un vaisseau de l'équipage nécessaire.  
 s'Emmarquiser, v. récipro. Prendre le nom de Marquis.  
 Emménagé, ée, part.  
 Emménagement, f. m. Action de mettre les meubles dans une maison.  
 Emménager, s'emmenager, v. récipro. Se fournir de meubles nécessaires au ménage.  
 Emménagogues, f. m. plur. t. de Médecine.  
 Emmené, ée, part.  
 Emmener, v. a. Mener d'un lieu dans autre.

Emmenoté, ée, part.  
 Emmenoter, v. a. Mettre des notes.  
 Emmentelé, ée, adj. t. de conerie.  
 Emmeublé, ée, part.  
 Emmeublement, f. m. Il vaut dire *Ameublement*.  
 Emmeubler, v. a. Vendre ou des meubles.  
 Emmiélé, ée, part.  
 Emmieler, v. a. Enduire de  
 Emmiélure, f. f. Sorte d'or  
 On écrit aussi *Emmielle mieller*, *Emmiellure*; mais on n'y prononce qu'une *l*.  
 Emmitouflé, ée, part.  
 Emmitoufler, v. a. Se cacher ses habits.  
 Emmortaisé, ée, part.  
 Emmortaiser, v. a. t. de pennerie.  
 Emmoté, ée, adj. t. de Ja  
 Emmuselé, ée, part.  
 Emmuseler, v. a. Mettre u  
 selière.  
 Émoëlé, ée, part.  
 Émoëler, v. a. Ôter la m  
 Émoi, f. m. Inquiétude. Il est  
 Émollient, ente, adj. t. c  
 decine.  
 Émolumment, f. m. Lucre;  
 Émolummenter, v. n. Gagner  
 dit en mauvaise part.  
 Émonctoire, f. m. t. d'An  
 Émonde, f. f. Fiente d'oie  
 proie.  
 Émondé, ée, part.  
 Émonder, v. a. Couper les  
 tes branches d'un arbre.  
 Émondes, f. f. plur. B  
 qu'on retranche des arb  
 Émorcelé, ée, part.  
 Émorceler, v. a. Réduire en  
 morceaux. On doute de  
 de ce mot.



ion, f. f. Agitation ; trouble.  
 er, v. a. Ôter les notes des  
 imps.  
 On écrit aussi *Emotter* ; mais  
 n'y prononce qu'un *t*.  
 ché, ée, part.  
 cher, v. a. Chasser les mou-  
 s.  
 chet, f. m. Oiseau de proie.  
 Quelques-uns disent *Mouchet* :  
 vient de ce que quand on y  
 t l'article, l'oreille a peine à  
 inguer si l'on dit l'*émouchet*,  
 le *mouchet*.  
 chete, f. f. Sorte de réseau  
 on met sur les chevaux pour  
 garantir des mouches.  
 cheur, f. m. Qui chasse les  
 ches.  
 choir, f. m. Ce qui sert à  
 tter les mouches.  
 dre, v. a. Qui se conjugue  
 me *Moudre*. Aiguïser.  
 leur, f. m. Celui qui aiguïse  
 fémemens.  
 lu, ue, part. du verbe *émoudre*.  
 sé, ée, part.  
 fter, v. a. Rendre moins tran-  
 nt ou moins perçant.  
 voir, v. a. Mettre en Mouve-  
 nt.  
 émeus, tu émeus, il émeut :  
 s émouvons, vous émouvez,  
 émeuvent. J'émouvois, &c.  
 nus, &c. J'émouvrai, &c.  
 novrois, Que j'émeuve, &c.  
 e j'émuïsse, &c. Émouvant.  
 llé, ée, part.  
 ller, v. a. Garnir de paille.  
 lleur, euse, f. m. & f. Celui  
 elle qui empaille.  
 ement, f. m. Supplice des  
 oares.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Faire entrer un pal  
 par le fondement d'un hom-

me & le faire fortir sous l'aisselle.  
 Empan, f. m. Mesure de longueur.  
 Empanaché, ée, part.  
 Empanacher, v. a. Garnir d'un  
 panache.  
 Empané, ée, part.  
 Empaner, v. a. Mettre un Vaisseau  
 en panne.  
 On écrit aussi *Empanné*, &  
*Empanner*, parce qu'il vient de  
*Panne* ; mais on n'y prononce  
 qu'une *n*.  
 Empanon, f. m. t. de Charpenterie.  
 Empaqueté, ée, part.  
 Empaqueter, v. a. Mettre en pa-  
 quet.  
 s'Emparer, v. récipro. Se rendre  
 maître de quelque chose.  
 Empasme, f. m. Poudre parfumée  
 qu'on répand sur le corps.  
 Empasteler, v. a. t. de Teinture.  
 Empâté, ée, part.  
 Empatement, f. m. t. d'Archite-  
 cture.  
 Empâter, v. a. Remplir de pâte.  
 Empature, f. f. t. de Marine.  
 Empaumé, ée, part.  
 Empaumer, v. a. Serrer avec la  
 main ; se rendre maître.  
 Empaumure, f. f. t. de Vénérie.  
 Empeau, f. m. Ente en écorce.  
 Empêché, ée, part.  
 Empêchement, f. m. Obstacle.  
 Empêcher, v. a.  
 Empeigne, f. f. t. de Cordonier.  
 Empèlement, f. m. t. de Papeterie.  
 Empeloté, adj. m. t. de Fauconerie.  
 Empenné, ée, part.  
 Empennele, f. f. t. de Marine.  
 Empennelé, ée, part.  
 Empenneler, v. a. t. de Marine.  
 Empenner, v. a. Les deux *nn* se  
 prononcent. Garnir une flèche de  
 plumes.  
 Empereur, f. m.  
 Empesage, f. m. Action d'empeser.

- Empesé , ée , part.  
 Empeser , v. a. Mettre de l'empois.  
 Empeseur , euse , f. m. & f. Celui ou celle qui empesé.  
 Empesté , ée , part.  
 Empester , v. a. Prononcez l'*s*. Infecter de peste.  
 Empétré , ée , part.  
 Empêtrer , v. a. Embarasser les pieds.  
 Empetrum , f. m. Plante.  
 Emphase , f. f. t. de Rhétorique.  
 Expression forte , & qui dit beaucoup.  
 Emphasé , ée , adj. Enflé.  
 Emphatique , adj. de tout genre.  
 Qui a de l'emphase.  
 Emphatiquement , adv. Avec emphase.  
 Empiractique , adj. de tout genre. t. de Pharmacie.  
 Emphysême , f. m. t. de Médecine.  
 Emphytéose , f. f. t. de Palais.  
 Emphytéote , ou Emphyteutaire , f. de tout genre. t. de Jurisprudence.  
 Emphytéotique , adj. de tout genre.  
 Empiéagé , ée , adj. Qui est pris dans un piège. L'usage de ce mot n'est pas commun.  
 Empiété , ée , part. & t. de Vénérie.  
 Empiéter , v. a. Usurper.  
 Empifré , ée , part.  
 Empifrer , v. a. Causer une grande réplétion.  
 Empilé , ée , part.  
 Empilement , f. m. Action d'empiler ,  
 Empiler , v. a. Mettre en pile.  
 Empirance , f. f. t. de Monoyeur.  
 Empire , f. m. Autorité ; Domination. L'étendue du pays soumis à la domination d'un Empereur ; la durée de son regne.  
 Empiré , ée , part.  
 Empirer , v. a. Rendre pire.

- Empirique , adj. *Médecin empirique*.  
 Ce mot signifie , Savant par expérience. Il ne faut pas *empyrique* , comme font quelques Auteurs.  
 Empirifine , f. m. Médecine proufondée sur l'expérience.  
 Emplacé , ée , part.  
 Emplacement , f. m.  
 Emplacer , v. a. Mettre quelque chose en sa place.  
 Emplastique , adj. de tout genre de Médecine.  
 Emplastration , f. f. t. de Jarret.  
 Emplâtre , f. f. Onguent étendu sur un morceau de linge.  
 Emplâtré , ée , part.  
 Emplâtrer , v. a. t. de Dorer le cuir.  
 Emplâtrier , f. m. t. d'Apothicaire.  
 Emplete , f. f. Achat.  
 Empli , ie , part.  
 Emplir , v. a. Rendre plein.  
 Emploi , f. m.  
 Employé , f. m. Commis.  
 Employé , ée , part.  
 Employer , v. a. Mettre en usage.  
 J'emploie , tu emploies , employé : nous employons , employez , ils emploient ; j'employois , &c. nous employions , vous employiez , ils employoient.  
 J'ai employé , &c. J'emploierai , &c. J'emploierois , &c. J'emploierais , &c. J'emploierois , &c. Employez. Que j'emploie. Que nous employions , employant.  
 On écrit aussi *J'emploiera* & *J'emploierois* , &c. mais on ne prononce *J'emploirai* , &c. *J'emploierois* , &c. & l'Académie ainsi.  
 Emplumé , ée , part.  
 Emplumer , v. a. Garnir de plumes.  
 Empoché , ée , part.

cher, v. a. Il n'est que de  
e familier. Mettre en poche.  
igné, ée, part.  
igner, v. a. prendre avec le  
g.  
inté, ée, part.  
inter, v. a. t. de Tailleur.  
is, f. m. Sorte de colle.  
isoné, ée, part.  
isonement, f. m.  
isoner, v. a.  
isonneur, euse, f. m. & f.  
issé, ée, part.  
iffer, v. a. Enduire de poix.  
iffoné, ée, part.  
iffonement, f. m. Action d'em-  
loner.  
iffonner, v. a. Peupler un  
g.  
rté, ée, part. Il est aussi quel-  
fois substantif.  
tement, f. m. Colere.  
rte-piece, f. m. t. de Cor-  
ier.  
rter, v. a. Ôter d'un lieu.  
té, ée, part.  
ter, v. a. Mettre en pot.  
ulete, f. f. t. de Marine.  
Académie préfere *Ampoulete*.  
uppé, ée, part.  
upper, v. a. Vieux terme de  
rine.  
urpré, ée, part.  
urprer, v. a. Colorer de  
ze, t. Poétique.  
indre, v. a. Imprimer.  
int, einte, part.  
ainte, f. f. Marque.  
ésé, ée, part.  
ffement, f. m. Action d'une  
one qui s'empresse.  
resser, v. réciproq. S'agiter pour  
accès d'une affaire.  
foné, ée, part.  
fonement, f. m.  
foner, v. a.

Emprunt, f. m. Tout ce qu'on em-  
prunte.  
Emprunté, ée, part.  
Emprunter, v. a.  
Emprunteur, euse, f. m. & f.  
Empuanti, ie, part.  
Empuantir, v. a. Rendre puant.  
Empuantissement, f. m. Il n'est  
guere en usage. État d'une chose  
qui s'empuanti.  
Empyème, f. m. t. de Médecine.  
Sorte d'abcès.  
Empyrée, adj. *Le Ciel empyrée*. Il  
se dit du plus haut des Cieux.  
Empyreume, f. m. Huile qui sent  
le brûlé.  
Empyreumatique, adj. *Huile em-  
pyreumatique*.  
Ému, émue, part. du verbe *émou-  
voir*.  
Émulateur, f. m. Concurrent.  
Émulation, f. f. Désir d'égalier ou  
de surpasser quelqu'un.  
Émulatrice, f. f. Concurrente.  
Émule, f. m. & f. Rival; antago-  
niste.  
Émulgent, ente, adj. t. d'Anatomie.  
Émulsion, f. f. t. de Pharmacie.  
Émunctoire, f. f. Glande.  
L'Académie préfere *Emonctoire*.  
En, préposition de lieu & de temps.  
Énallage, f. f. t. de Grammaire.  
Enarrhé, ée, part.  
Enarrhement, f. m. Action de don-  
ner des arrhes.  
Enarrher, v. a. Donner des arrhes.  
Énarthrose, f. f. t. d'Anatomie.  
En avant, adv.  
En bas, sorte d'adverbe.  
Encabanement, f. m. t. de Marine.  
Encâdré, ée, part.  
Encâdrement, f. m. Action d'en-  
câdrer, ou l'effet de cette action.  
Encâdrer, v. a. Mettre dans un  
câdre.  
On écrit aussi *Encadré*, *Enca-*

- drement*, *Encadrer* ; mais l'a s'y prononce long.
- Encagé, ée, part.
- Encager, v. a. Mettre en cage.
- Encaisé, ée, part.
- Encaissement, f. m.
- Encaisser, v. a. Mettre en caisse.
- Encan, f. m. Vente publique.
- Encanaillé, ée, part.
- Encanailler, s'encanailler, v. récipro. Fréquenter la canaille.
- Encapé, ée, adj. t. de Marine.
- Encapuchonné, ée, part.
- s'Encapuchoner, v. récipro. Il est du style familier.
- Encaqué, ée, part.
- Encaquer, v. a. Mettre en caque.
- Encastellé, ée, part.
- s'Encasteller, v. récipro. Il se dit proprement d'un cheval qui a le talon trop ferré.
- Encastellure, f. f. ou Encastellément, f. m. t. de Manege.
- Encastillage, f. m. t. de Marine.
- Encastillé, ée, part.
- Encastillément, f. m. Action d'encastillier, ou son effet.
- Encastillier, v. a. *Enchâsser*.
- Encastré, ée, part.
- Encastrément, f. m. Action ou effet d'encastrer.
- Encastrer, v. a. t. de Charpenterie. Joindre ensemble.
- Encaustique, adv. de tout genre. t. de Peinture.
- On prononce *Incaustique*.
- Encavé, ée, part.
- Encavement, f. m. Action d'encaver.
- Encaver, v. a. Ne se dit que du vin ou autres boissons.
- Encaveur, f. m. Celui qui encave.
- Enceindre, v. a. Entourer.
- Enceint, einte, part.
- Enceinte, f. f. Circuit.
- Enceinte, adj. Grosse d'enfant.

- Encélade, f. m. Le plus puissant Géans qui voulurent escaler Ciel.
- Encénies, f. f. plur. Fêtes chez Juifs.
- On prononce *Incénies*.
- Encens, f. m. Gomme odoriférante.
- Encensé, ée, part.
- Encensement, f. m.
- Encenser, v. a.
- Encenseur, f. m.
- Encensoir, f. m.
- Encéphale, adj. m. & f. t. de Médecine. Ver qui est dans la tête.
- Encéphalite, f. f. Pierre imitant le cerveau humain.
- On prononce *Incéphale*, *phalite*.
- Enchaîné, ée, part.
- Enchaînement, f. m. Il n'est usité qu'au figuré. Liaison de plusieurs choses.
- Enchaîner, v. a. Lier avec une chaîne.
- Enchaînage, f. f. Il ne se dit que des ouvrages de l'Art. Liaison de parties.
- Enchanté, ée, part.
- Enchanteler, v. a. Mettre sur des chantiers.
- Enchantement, f. m.
- Enchanter, v. a.
- Enchanterie, f. f. Effet provenant d'une science magique.
- Enchanteur, teresle, f. m. & f.
- Enchaperonner, v. a. Il n'est usité qu'en parlant des cercueils funebres. Couvrir d'un couvercle.
- Enchâssé, ée, part.
- Enchâsser, v. a. Mettre dans du mortier de la pierre, &c.
- La seconde syllabe de ce mot est longue. C'est pourquoi il met un accent circonflexe.
- Enchâssure, f. f. Action d'encha-

ussé, ée, part. & t. de Blason.  
 usser, v. a. t. de Jardinage.  
 enots, f. m. plur. t. d'Ouvriers  
 carrieres d'ardoise.  
 ere, f. f. Offre que l'on fait  
 dessus de quelqu'un.  
 eri, ie, part.  
 erir, v. a.  
 erissement, f. m.  
 erisseur, f. m.  
 evauchure, f. f. t. d'Artisan.  
 evêtré, ée, part.  
 evêtrer, v. a. Mettre le licol  
 à une bête de somme.  
 evêtrure, f. f. t. de Charpentier.  
 evillé, ée, adj. t. de Chirurgie.  
 evrené, ée, part.  
 evrement, f. m. Rhume de  
 nez.  
 On prononce dans ce mot le  
 son *e*, parce que le troisieme  
 est muet.  
 evrener, v. a. Caufer un rhume  
 de nez.  
 evrôse, f. f. t. de Médecine.  
 evré, ée, part.  
 evrer, v. a. Mettre en cire.  
 evre, f. f. Chose enfermée dans  
 une autre.  
 evré, ée, part. & t. de Blason.  
 evrement, f. m. L'effet d'en-  
 fermer.  
 evrer, v. a. Il ne se dit guere que  
 d'une piece de terre enfermée  
 dans une autre.  
 evre, ine, adj. Ce mot ne se dit  
 qu'en parlant des choses morales,  
 plutôt du mal que du bien.  
 evrer, v. n. Pencher d'un cer-  
 tain côté.  
 evtré, ée, part.  
 evtrer, v. a. Mettre en cloître.  
 evre, v. a. Il se conjugue comme  
 clore. Clore de murs.  
 On écrit aussi *Enclorre*; mais  
 on y prononce qu'une *r*.

Enclos, f. m. Espace de terre en-  
 fermé.  
 Enclos, ose, part.  
 Enclotir, v. a. t. de Chasse.  
 Enclosure, f. f. t. de Brodeur.  
 Encloué, ée, part.  
 Enclouer, v. a. Piquer avec un clou.  
 Encloues, ou Encloufes, f. f. plur.  
 t. de Papeterie.  
 Enclouure, f. f. Le mal d'un cheval  
 encloué.  
 Enclume, f. f. Masse de fer sur la-  
 quelle on bat le fer.  
 Enclumeau, f. m. Petite enclume.  
 Encoché, ée, part.  
 Encochement, f. m. État de ce qui  
 est encoché.  
 Encocher, v. a. Mettre dans une  
 coche.  
 Encochure, f. f. t. de Marine.  
 Encofré, ée, part.  
 Encofrer, v. a. Mettre dans un cofre.  
 Encoignure, f. f. Angle; coin.  
 On ne prononce point l'*i*.  
 Encolage, f. m. t. de Doreur sur  
 cuir.  
 Encolé, ée, part.  
 Encoler, v. a. t. de Doreur.  
 Encolure, f. f. Le col d'un cheval.  
 Encombre, f. m. Empêchement. Il  
 est vieux.  
 Encombré, ée, part.  
 Encombrement, f. m. t. de Ma-  
 rine.  
 Encombrer, v. a. Embarasser une  
 rue, un passage, &c. de gravois,  
 de pierres, &c.  
 Encomiasse, f. m. Panégyriste.  
 Encontre, f. f. Aventure. Vieux  
 mot qui n'est plus en usage.  
 à l'Encontre, préposition qui signi-  
 fie *contre*.  
 Encoqué, ée, part.  
 Encoquer, v. a. t. de Marine.  
 Encoquure, f. f. t. de Marine.  
 Encorbélement, f. m. t. d'Archit.

Encore , adv. de temps.

On ne doit écrire *encor* qu'en Poésie , quand la rime ou la mesure le requiert , autrement non.

Encore que , conjonction.

Encornail , f. m. t. de Marine.

Encorné , adj. de tout genre. Il ne se dit que dans le style familier.

Encorner , v. a. Revêtir de cornes.

Encorneté , ée , part.

Encorner , v. a. Mettre dans un cornet de papier.

Encouragé , ée , part.

Encouragement , f. m. Ce qui encourage.

Encourager , v. a. Exciter ; animer.

Encourement , f. m. t. de Coutume.

Encourir , v. a. Il se conjugue comme *courir*. Mériter ; subir ; s'attirer.

Encourtiné , ée , part.

Encourtiner , v. a. Fermer de courtines ;

Encouru , ue , part.

Encrafsé , ée , part.

Encraffer , v. a. Il est aussi n. Rendre sale ; se remplir de crasse.

Encre , f. f. Liqueur dont on se sert pour écrire.

On trouve *ancre* avec un *a* dans Richelet & Joubert : les imitera qui voudra. Ménage dit que ce mot vient de l'Italien *inchiostro* , qui a été fait du Latin *encaustum*.

Mais je ne fais dans quel Dictionnaire il a trouvé ce mot , qu'Estienne & Budée dérivent du Grec , dont les Latins ont fait *encaustum* , les Polonois *incaust* , les Flamands *inkt* , & les Anglois *inke*. Dans du Cange on trouve *Incaustum pro encaustum ; Italis inchiostro ; Gallis encre*. Or il est certain que les mots François dérivés des Latins qui commencent par *en* ou *in* , veulent un *e*.

s'Encrêper , v. réciproq. Prendre un crêpe.

Encrier , f. m. Vase à l'encre

Encroué , adj. t. des Eaux & F

Encroûté , ée , part.

Encroûter , v. a. Faire un e sur une muraille.

Encuirasé , ée , part.

s'Encuirasser , v. réciproq. De sale ; crasseux ; rouillé.

Enculafsé , ée , part.

Enculaffer , v. a. t. d'Arquebu

Encuvé , ée , part.

Encuvement , f. m. t. de Tar

Encuver , v. a. Mettre dans une

Encyclopédie , f. f. Science univ

On trouve dans Richelet

*clopédie* , sans *y* ; c'est une l

parce que ce mot tire son étym

gie du Grec. V. le Dict. des

Encyclopédique , adj. de tout

Endante , ou Endente , f. f.

Charpentier.

Endécagone , f. m. t. de Géom

Endécasyllabe , f. m. Vers con

d'onze syllabes.

On prononce *Indécagon*.

*décasyllabe*.

En dedans , adv. V. *Dedans*.

En dehors , adv. V. *Dehors*

Endémique , adj. *Maladie d*

*mique* ; maladies commur

tout temps en certains Pay

On prononce *Indémiqu*

Endenté , ée , part. & t. de F

Endenter , v. a. Mettre des d

une roue de moulin.

En dépit , sorte de préposition

Endéré , ée , adj. Qui doit beau

Endérer , v. a. Charger de det

On écrit aussi *Endetté* , *E*

*ter* , parce qu'ils viennent de *L*

mais on n'y prononce qu'

Endêvé , ée , adj. Il est aussi f.

bas. Méchant ; furieux.

Endêver , v. n. Il est bas. En

Enchablé , ée , adj. Il est a

Extrêmement méchant.

E N D

nanché, ée, part.  
 imancher, v. réciproque. Mettre ses  
 pots du Dimanche. Il est du  
 le familier.  
 e, f. f. Plante potagere.  
 étriné, ée, part.  
 étriner, v. a. Il ne se dit qu'en  
 ifantant. Instruire.  
 magé, ée, part.  
 nagement, f. m. Détérioration.  
 nager, v. a. Il ne se dit que  
 choses. Détériorer.  
 On écrit aussi *Endommagé*,  
*dommager*, *Endommagement* ;  
 is on n'y prononce qu'une *m*.  
 meur, f. m. Il n'est d'usage  
 u figuré. Conteur de fariboles.  
 mi, ie, part. & substantif.  
 mie, f. f. Plante.  
 mir, v. a. Il se conjugue  
 me *dormir*. Faire dormir.  
 missement, f. m. Assoupisse-  
 t.  
 è, f. f. Il est du style familier.  
 rge; fatigue.  
 é, ée, part.  
 ément, f. m. Il se dit sur-tout  
 arlant des Lettres de Change.  
 er, v. a. Mettre sur son dos.  
 eur, f. m. t. de Banquier.  
 t, f. m. Lieu, place.  
 e, v. a. Couvrir d'une cou-  
 on, f. f. L'action d'enduire.  
 , te, part.  
 , f. m. Composition de chaux,  
 ble, &c.  
 nt, ante, adj. Qui endure. Il  
 ploie ordinairement avec la  
 tive.  
 i, ie, part.  
 ir, v. a. Rendre dur.  
 ssement, f. m. Il n'est d'u-  
 qu'au figuré. Dureté de cœur  
 conscience.  
 , ée, part.

É N F' 295

Endurer, v. a. Supporter; souffrir.  
 Énée, f. m. Prince Troyen; fils  
 d'Anchise, & de Vénus.  
 Énéide, f. f. Poème héroïque de  
 Virgile.  
 Énéorème, f. f. t. de Médecine.  
 Énergie, f. f. Efficace; vertu.  
 Énergique, adj. de tout genre. Qui  
 a de l'énergie.  
 Énergiquement, adv. Avec énergie.  
 Énergumene, f. de tout genre. t.  
 dogmatique. Possédé du diable.  
 Énervation, f. f. Ancien terme d'A-  
 natomie.  
 Énervé, ée, part.  
 Énerver, v. a. Affoiblir.  
 Enfaîté, ée, part.  
 Enfaîteau, f. m. t. de Couvreur.  
 Tuile courbe.  
 Enfaîtement, f. m. Couverture de  
 plomb, ou tuile courbe que l'on  
 met sur le faîte d'une maison.  
 Enfaîter, v. a. Mettre l'enfaîtement.  
 Enfance, f. f. L'âge depuis la nais-  
 sance jusqu'à douze ans ou en-  
 viron.  
 Enfant, f. m.  
 Enfanté, ée, part.  
 Enfantement, f. m.  
 Enfanter, v. a.  
 Enfantillage, f. m. Discours ou ma-  
 niere d'enfant  
 Enfantin, ine, adj. Qui est d'enfant.  
 Enfariné, ée, part.  
 Enfariner, v. a. Poudrer de farine.  
 Enfer, f. m. Lieu destiné pour le  
 supplice des damnés.  
 Enfermé, ée, part.  
 Enfermer, v. a.  
 Enferré, ée, part.  
 Enferrer, v. a. Percer quelqu'un  
 d'une épée.  
 Enfers, f. m. plur. Lieux souterrains  
 où alloient les Ombres, selon l'o-  
 pinion des Païens.  
 Enficelé, ée, part.

Enficeler, v. a. Serrer avec une ficelle.

Enfilade, f. f. Il se dit proprement d'une longue suite de chambres sur une même ligne; & en termes de Guerre, des tranchées dans lesquelles on peut tirer en droite ligne.

Enfilé, ée, part.

Enfiler, v. a.

Enfin, adv. Après tout.

Enflamé, ée, part.

Enflamer, v. a. Mettre en feu.

On écrit aussi *Enflammé*, *Enflammer*, parce qu'ils viennent du Latin *Flamma*, en François, *Flamme* que l'on prononce néanmoins *Flâme*; d'où Richelet a conclu qu'on devoit écrire *Enflâmer*; mais on prononce *Enflamer*; parce que l'usage est que les voyeles longues devant l'e muet, deviennent breves lorsqu'elles le perdent: mais lorsqu'elles reprenent après elles l'e muet, elles redeviennent longues; ainsi on dit: *Il enflâme, ils enflâment.*

Enfilé, ée, part.

Enfléchures, f. f. plur. t. de Marine.

Enflement, f. m. Enflure.

Enfler, v. a.

Enflure, f. f. Tumeur.

Enfonçage, f. m. t. de Marine.

Enfoncé, ée, part.

Enfoncement, f. m. Ce qui paroît enfoncé.

Enfoncer, v. a. & n. Mettre au fond; aller au fond.

Enfonceur, f. m. Celui qui enfonce.

Enfonçure, f. f. Les pieces qui forment le fond.

Enforci, ie, part.

Enforcer, v. a. & n. Rendre ou devenir plus fort.

Enformé, ée, part.

Enformer, v. a. Mettre dans la forme.

Enfoui, ie, part.

Enfouir, v. a. V. Pr. let. z. C. en terre.

Enfouissement, f. m. Action de fouir.

Enfourché, ée, part.

Enfourchement, f. m. t. d'architecture.

Enfourcher, v. a. Monter à cheval.

Enfourchure, f. f. t. de Chasse.

Enfourné, ée, part.

Enfourner, v. a. Mettre au four.

Enfourneur, f. m. Celui qui chauffe au four.

Enfreindre, v. a. Rompre; violer.

Il n'est d'usage qu'en parlant de traité. Il se conjugue comme *astreindre*. Ce mot venant d'*astringere*, il doit être écrit avec *re* comme *astreindre* & *restreindre* qui vient d'*astringere*, & non *astreindre*.

Enfroqué, ée, part.

Enfroquer, v. a. Faire un larcin. Il ne se dit qu'en plaisantant par mépris.

Enfui, ie, part.

s'Enfuir, v. récipro. Il se conjugue comme *fuir*.

Enfumé, ée, part.

Enfumer, v. a. Exposer quelque chose à la fumée.

Enfutailler, v. a. Mettre quelque chose dans une futaille.

Engagé, f. m.

Engagé, ée, part.

Engageant, ante, adj. Attrayant.

Engageante, f. f. Sorte de tapisseries de toile, dont se servent les femmes.

Engagement, f. m.

Engager, v. a.

Engagiste, f. m. Celui qui tient un engagement quelque domage.

Engainé, ée, part.

Engaîner, v. a. Mettre en gaîne.

Engaîné



lage, f. m. Action de teindre, préparer avec la noix de galle.  
 lé, ée, part.  
 ler, v. a. t. de Teinture.  
 On écrit aussi *Engallage*, *Engallé*, *Engaller*, parce qu'ils viennent de *Galle*; mais on n'y prononce qu'une *l*.  
 rant, f. m. t. de Marine.  
 striloque, f. m. Qui parle de tomac.  
 strimandre, f. m. Celui qui le du ventre.  
 On prononce *Ingastriloque*, *astrimandre*.  
 nce, f. f. Race.  
 Acad. Furet. Joub. & plusieurs res écrivent de la sorte. Danet Richelet écrivent *engence* sans mais comme ce mot, selon le st. des Arts, nous vient du ulois *enger*, qui signifie *affier*, *pler*, il faut conclure qu'on doit ire *engance*, comme on écrit *geance*, dérivé du mot *venger*; *ngeant* de *changer*, &c.  
 ure, f. f. Enflure causée par le d.  
 idré, ée, part.  
 idrer, v. a. Produire.  
 , v. a. Embarasser; charger.  
 t bas & populaire.  
 bé, ée, part.  
 ber, v. a. Mettre en gerbe.  
 , f. m. Sorte de machine.  
 nté, adj. t. de Blason.  
 bé, ée, part.  
 ber, v. a. Mêler; confondre.  
 uti, ie, part.  
 utir, v. a. Absorber; avaler  
 lument.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Enduire de glu.  
 icé, ée, part.  
 ncer, v. a. t. de Tailleur.  
 ggé, ée, part.

Engorgement, f. m. Embaras formé dans un tuyau.  
 Engorger, v. a. Embarasser un conduit.  
 Engoué, ée, part.  
 Engouer, v. a. Embarasser le gosier.  
 s'Engoufrer, v. récipro. Il se dit du vent & des eaux qui entrent dans quelque ouverture.  
 Engoule, ée, part. & t. de Blason.  
 Engouler, v. a. Il est bas. Ravir avec la gueule.  
 Engoument, f. m. Embaras du gosier; entêtement.  
 On écrit aussi *Engouement*; mais cet *e* ne se prononce pas.  
 Engourdi, ie, part.  
 Engourdir, v. a.  
 Engourdissement, f. m.  
 Engrais, f. m. Ce qui sert à engraisser.  
 Engraissé, ée, part.  
 Engraissage, f. m. t. de Jardinier & de Laboureur.  
 Engraisser, v. a. & n.  
 Engrangé, ée, part.  
 Eng ranger, v. a. Serrer dans la grange.  
 Engravé, ée, part.  
 Engraver, v. a. Engager un bateau dans le sable, ou dans le gravier.  
 Engrêlé, ée, adj. t. de Blason.  
 Engrêlure, f. f. Petit point de dentelles.  
 Engrené, ée, part.  
 Engrener, v. a. t. d'Art. Il signifie aussi commencer.  
 Engrenure, f. f. t. d'Horlogerie.  
 Engri, f. m. Espèce de tigre.  
 Engrois, f. m. t. des Ouvriers des carrières d'ardoise.  
 Engrossée, adj. f.  
 Engrosser, v. a. Il est du style familier. Rendre grosse.  
 Engrossir, v. a. & n. Rendre ou Devenir gros.

Engrumelé, ée, part.  
s'Engrumeler, v. réciproq. Se mettre  
en grumeaux.

Enguiché, ée, adj. t. de Blafon.

Enguichure, f. f. t. de Chasse.

Enhardi, ie, part.

L'h de ce mot, & des suivans,  
est aspirée.

Enhardir, v. a. Rendre hardi.

Enharmonique, adj. m. & f. t. de  
Musique.

Enharnaché, ée, part.

Enharnachement, f. m. Les harnois.

Enharnacher, v. a. Mettre les har-  
nois.

En haut, sorte d'adverbe.

Enhazé, ée, adj. Embarassé d'affai-  
res. Il est bas.

Enhendé, ée, adj. t. de Blafon.

Énigmatique, adj. de tout genre. Qui  
apartient à l'énigme.

Énigmatiquement, adv. D'une ma-  
nière énigmatique.

Énigme, f. f. Discours dont on ne  
pénètre pas aisément le sens.

Enivré, ée, part.

Enivrement, f. m. Ivresse; entête-  
ment.

Enivrer, v. a. Rendre ivre.

Ceux qui écrivent *Ivre*, *Ivrer*,  
*Ivresse*, écrivent aussi *Enyvré*,  
*Enyvrement*, *Enyvrer*. V. *Ivre*.

Enjablé, ée, part.

Enjabler, v. a. t. de Tonelier.

Enjambé, ée, part.

Enjambée, f. f. Espace compris en-  
tre les deux jambes étendues.

Enjambement, f. m. t. de Poésie.

Enjamber, v. n. & a. Étendre la  
jambe plus qu'à l'ordinaire.

Enjavelé, ée, part.

Enjaveler, v. a. Lier des javelles.

On écrit *J'enjavelle*; *J'enjavel-  
lerai*; *J'enjavelle*, à cause de l'e  
muet; mais on peut également  
écrire *J'enjavele*; *J'enjavelerai*;

*J'enjavelerai*. C'est-à-dire,  
l'e muet dans *Enjaveler* se pro-  
ce lorsqu'il est suivi d'un au-  
muet.

Enjaulé, ou Enjalé, ée, part.

Enjauler, ou Enjaler, v. a. t. de  
Marine.

Enjeu, f. m. L'argent qu'on m  
jeu.

Enjoindre, v. a. Ordoner.

Enjoint, ointe, part.

Enjôlé, ée, part.

Enjôler, v. a. Il est du style fat  
Engager par artifice.

Enjôleur, euse, f. m. & f. S  
cteur; hableur.

On écrit aussi *Enjollé*, *Enj*

*Enjolleur*; mais l'Académie é  
fère d'écrire comme on pronon

*Enjôlé*, *Enjôler*, *Enjôleur*.

Enjolivé, ée, part.

Enjolivement, f. m. Ajusteme

Enjoliver, v. a. Il ne se dit poi  
personnes. Orner; parer.

Enjoliveur, f. m. Celui qui enjo

Enjolivre, f. f. Ornement.

Enjoué, ée, adj. Gai.

Enjouer, v. a. Réjouir. Il ne  
guere qu'au part. pass.

Enjouement, f. m. Gaité.

On écrit aussi *Enjouement*; i  
cet e ne se prononce pas.

Enkhiridion, f. m. Petit livre poi

Enkhyllé, ée, adj. t. de Méde

Enlâcé, ée, part.

Enlâcement, f. m. Action d'enl  
ou son effet.

Enlâcer, v. a. Embarasser dan  
lacets.

Enlaçure, f. f. t. de Charpentie

Enlaidi, ie, part.

Enlaidir, v. a. & n. Rendre ou  
venir laid.

Enlaidissement, f. m. État de c  
enlaidit.

Enlarmé, ée, part.

Armer, v. a. t. d'Artisan.

Arvé, ée, part.

Arvement, f. m.

Arver, v. a.

Observez que l'*e* muet du milieu

de ce mot se prononce quand il est

vi d'un second *e* muet, comme

le voit dans *Enlèvement*. On

donc *J'enlèverai* ; *J'enlèverois*.

Arvure, f. f. Petite bube.

Arvé, ée, part.

Arver, v. a. t. de Maçonnerie.

Arvé, ée, part.

Arvement, f. m. État de ce qui

est enligné.

Arver, v. a. t. d'Architecture.

Arvé, ée, part.

Arviner, v. a. Appliquer des cour-

rs.

Arvineur, euse, f. m. & f.

Arvinaire, f. f. Art d'enluminer.

Arvécatéride, f. f. C'est l'espace

dix-neuf ans.

Arvêgône, f. m. t. de Géométrie.

Dans ces deux mots on pron-

ce les deux *n*.

Arvini, ie, f. m. & f. & adj.

On prononce *énemi*.

Arvibli, ie, part.

Arvoblir, ou Anoblir, v. a. Rendre

oble.

Loubert écrit *annoblir*, ce n'est

pas l'usage : Calepin & Richelet

écrivent qu'*anoblir* : l'Acad. Fu-

erere, Danet, Dupuys, Bau-

ron, Monet & Binet écrivent

*annoblir* ; & Danet, dans une note

explique exprès, soutient qu'on doit

écrire de cette dernière façon.

C'est ce qu'il faut examiner. On

trouve *annuller* dans presque tous

les Dictionnaires, quoique ce mot

est un composé de *nul* ou de *nul-*

*l*. Suivant cette règle, on de-

voit écrire *annoblir*, puisqu'il est

un composé de *noble* ou de *noble* ;

mais l'usage ne le permet pas.

C'est donc *ennoblir* qu'on doit

écrire, puisqu'il est usité depuis

plus de deux siècles, comme plus

conforme à la règle générale des

composés. La voici :

De *Bouche*, on a fait *emboucher* ;

de *Chaîne*, *enchaîner* ;

de *Dette*, *endêter* ;

de *Flamme*, *enflamer* ;

de *Gage*, *engager* ;

de *Hardi*, *enhardir* ;

de *Jambe*, *enjamber* ;

d'*Ivresse*, *énivrer* ;

de *Lever*, *enlever* ;

de *Mener*, *emmener* ;

d'*Orgueil*, *enorgueillir* ;

de *Paquet*, *empaqueter* ;

de *Quête*, *enquêter* ;

de *Racine*, *enraciner* ;

de *Sang*, *ensanglanter* ;

de *Terre*, *enterrer* ;

de *Venin*, *envenimer*, &c.

Par conséquent de *Noble*, on doit

faire *ennoblir*. Au reste je ne blâ-

me point absolument ceux qui

écriront *anoblir*, parce qu'il y a

des autorités. Ainsi chacun est li-

bre de choisir ; mais *ennoblir* vaut

mieux.

Ennui, f. m. Déplaisir ; tristesse.

s'Ennuiter, v. réciproque.

Ennufure, ou Annufure, f. f. t.

d'Architecture.

Ennuyant, ante, adj. Qui ennue.

Ennuyer, v. a. Lasser l'esprit.

Devant l'*e* muet on ne prononce

qu'un *i* simple : l'Académie l'écrit

ainsi : *Il ennue* ; *ils ennuient*.

Ennuyement, adv. Avec ennui.

Ennuyeux, euse, adj. Qui ennue.

Énoiseler, v. a. t. de Fauconnerie.

Énoncé, ée, part.

Énoncer, v. a.

Énonciatif, ive, adj. Qui énonce.

Énonciation, f. f. Expression.

Enorgueillî, ie, part.

Enorgueillir, v. a. Rendre orgueilleux.

Il ne faut pas prononcer *é-nor-gueillir*, mais *en-orgueillir*. C'est pourquoi l'*e* ne doit pas avoir d'accent.

Énorme, adj. m. & f.

Énormément, adv. Excessivement.

Énormité, f. f.

Enofsé, adj. Se dit de ceux qui ont des os dans la gorge.

Il ne faut pas prononcer *é-nofsé*, mais *en-ofsé*.

Enquérant, ante, adj. Il est du style familier. Curieux.

s'Enquérir, v. réciproque. Il se conjugue comme *acquérir*. S'informer.

Enquerre, v. a. Vieux mot qui signifie *enquérir*, & qui n'est en usage que dans le Blason.

Enquerre, f. m. Recherche. Il est peu usité.

Enquête, f. f. t. de Palais. Information.

s'Enquêter, v. réciproque. S'enquérir.

Enquêteur, f. m. Officier qui a le pouvoir de faire des Enquêtes.

Enquinauder, v. a. Séduire; tromper. Ce mot a été inventé par M. de la Fontaine.

Enquis, ise, part. du verbe *Enquérir*.

Enraciné, ée, part.

s'Enraciner, v. réciproque. Prendre racine.

Enragé, ée, part.

Enrageant, ante, adj. Il est du style familier. Qui cause beaucoup de peine.

Enrager, v. n. Être saisi de la rage.

Enragerie, f. f. Tout ce que la colere peut inspirer.

Enrayé, ée, part.

Enrayer, v. a. Arrêter une roue par les rais, ou Tracer la raie d'un sillon.

Enrayure, f. f. Ce qui sert à enrayer.

Enrégimenté, ée, part.

Enrégimenter, v. a. t. Militaire.

Enrégistré, ée, part.

Enrégistrement, f. m.

Enrégistrer, v. a. Écrire sur un registre.

L'Académie observe que

plusieurs prononcent & écrivent

*regître, Enregîtrement, En-*

*trer*. Cela dépend du plus ou

moins d'usage que l'on en

fait. Ceux qui l'emploient plus

souvent conservent l'ancienne pro-

nonciation; ceux qui en font fré-

quemment usage préfèrent la nouvelle.

Enrhumé, ée, part.

Enrhumer, v. a.

Enrhumure, f. f.

Enrhuné, ée, part.

Enrhuner, v. a. t. d'Épingler.

Enrichi, ie, part.

Enrichir, v. a. Rendre riche.

Enrichissement, f. m. Embellissement; ornement.

Enrôlé, ée, part.

Enrôlement, f. m.

Enrôler, v. a. Il se dit particulièrement des gens de guerre.

Enroué, ée, part.

Enrouer, v. a. Rendre la voix rauque.

Enrouiller, v. a. Engendrer de la rouille.

Enroulé, ée, part.

Enroulement, f. m. t. d'Architecture.

Enrouler, v. a. Rouler une chose dans une autre.

Enroument, f. m. État d'une chose enrouée.

On écrit aussi *Enrouement*; mais cet *e* ne se prononce point.

Enrue, f. f. t. d'Agriculture.

Ensâblé, ée, part.

Ensâblement, f. m. Amas de sable.

Ensâbler, v. a. Faire échouer sur le sable.

On écrit aussi *Enfablé*, *Enfablent*, *ensabler*; mais l'*a* se pro-  
 ce long comme dans *Sâble*.

é, ée, part.

er, v. a. Mettre dans un sac.  
 ané, ée, part.

ner, v. a. Teindre en safran.  
 not est peu usité.

né, ée, part.

nement, f. m. t. de Palais.

ner, v. a. Il n'est d'usage qu'en  
 phrase: *Ensaïfner un Contrat*.

planté, ée, part.

planter, v. a. Couvrir de sang.

re, f. f. Marque; drapeau.

nd on parle d'un Officier d'ar-

, ce mot est masculin.

é, ée, part.

nement, f. m. Instruction.

er, v. a. Instruire.

t. de Chirurgie.

, ée, adj. t. de Manege.

ole, adv. L'un avec l'autre.

aussi quelquefois, f. m.

ncé, ée, part.

ncement, f. m.

ncer, v. a.

, ée, part.

r, v. a. Il est vieux. Enfer-

ou Mettre dans la ferre.

i, ie, part.

lir, v. a.

issement, f. m.

écrit & on prononce même

*Enseveli*, *Ensevelir*, *Ense-*

*vement*, mais contre l'usage

nun de notre langue, qui

la bonne prononciation n'ad-

point deux *e* muets de suite.

ement, f. m. t. d'Archite-

, v. a. Humecter avec les

d'huile ou de graisse, une

d'étoffe, pour pouvoir la

de plus près.

é, ée, part.

Enforcèlement, f. m. Action d'en-  
 forceler, ou son effet.

On écrit aussi *Enforcellement*,  
 pour faire prononcer l'*e*; mais sans  
 doubler la lettre *l*, il n'y a qu'à  
 mettre un accent sur l'*e*, car on ne  
 prononce en effet qu'une seule *l*.

Enforceler, v. a. Donner des mala-  
 dies par sortilège.

Enforceleur, f. m. Celui qui enfor-  
 cele.

Ensouffré, ée, part.

Ensouffrer, v. a. Enduire de soufre;

Ensouple, f. f. ou plus communé-  
 ment, *Ensuble*. C'est une partie  
 du métier du Tisserand.

Ensoyé, ée, part.

Ensoyer, v. a. t. de Cordonier.

Ensuite, préposition qui est toujours  
 suivie de la particule *de*. Elle se  
 prend aussi adverbiallement sans *de*.

Ensuivant, t. de Pratique. Il n'est  
 guere d'usage qu'en quelques phra-  
 ses, qui marquent postériorité de  
 temps.

s'Ensuivre, v. récipro. Suivre de quel-  
 que chose. Il ne s'emploie qu'à la  
 troisième personne tant du singulier  
 que du pluriel.

Entablement, f. m. t. d'Architecture.

Entabler, v. récipro. t. de Manege.

Entaché, ée, part.

Entacher, v. a. Infecter; gâter. Il  
 n'est guere en usage qu'au part.

Entaille, f. f. Incision.

Entaillé, ée, part.

Entailler, v. a. Faire une entaille.

Entaillure, f. f. État de ce qui est en-  
 taillé.

Entame, f. f. Le premier morceau  
 qu'on coupe de quelque chose d'un  
 tout.

Entamé, ée, part.

Entamer, v. a. Faire une petite inci-  
 sion ou déchirure.

Entamure, f. f.

- En tant que , conjonction.  
 Entasé , ée , part.  
 Entassement , f. m.  
 Entasser , v. a. Mettre en tas.  
 Ente , f. f.  
 Enté , ée , part.  
 Entéléchie , f. f. t. de Philosophie.  
 Entement , f. m. Action par laquelle on ente les arbres.  
 Entenal , f. m. t. d'Agriculture.  
 Entendement , f. m.  
 Entendeur , f. m. Il n'est d'usage qu'en ces façons de parler proverbiales : à bon entendeur salut ; à bon entendeur peu de paroles.  
 Entendre , v. a. Ouir , ou Avoir intention.  
 Entendu , ue , part.  
 bien Entendu que , espece de conjonction.  
 Entente , f. f. Signification ; goût.  
 Enter , v. a. Greffer.  
 Joubert écrit *ante* ; *anter un arbre* : c'est absolument une faute , parce que ces mots viennent du Latin *inferere* , & que cette préposition *in* s'exprime en François par *en*.  
 Entériné , ée , part.  
 Entérinement , f. m. t. de Pratique.  
 Entériner , v. a. t. de Pratique. Accorder ce que l'on demande.  
 Il y en a qui doublent la lettre *r* dans ces mots : ils péchent contre l'usage & l'étymologie : parce que , selon le Dict. des Arts, *entérinement* & *entériner* viennent du vieux mot *entérineté* pour *intégrité* , comme si l'on eût dit *entiéreté*.  
 Entérocele , f. f. t. de Médecine.  
 Entérologie , f. f. t. de Médecine.  
 Enterré , ée , part.  
 Enterrement , f. m.  
 Enterrer , v. a.  
 Entêté , ée , part.  
 Entêtement , f. m. Opiniâreté.

- Entêter , v. a. Faire mal à la tête ou mettre fortement dans la tête.  
 Enthouiasme , f. m. Acad. *Dict. des Arts*. Transport d'esprit & de l'imagination.  
 On trouve *entouiasme* dans quelques Dictionnaires on doit écrire *enthouiasme* me l'Académie.  
 Enthouiasiné , ée , part.  
 Enthouiasmer , v. a. Ravir de admiration.  
 Enthouiasste , f. de tout genre de passionnaire.  
 Enthymême , f. m. t. de Logique.  
 Entiché , ée , adj. Qui commence à se corrompre. Il se dit des fruits propre ; mais il est plus usité des fleurs.  
 Enticher , v. a. Commencer à tomber.  
 Son plus grand usage est au passif.  
 Entier , iere , adj.  
 Entièrement , adv.  
 Entiré , f. f. t. didactique.  
 Entoilage , f. m. Toile à laquelle on coud une dentelle : ou la même qu'on atache à une robe.  
 Entoilé , ée , part.  
 Entoiler , v. a. Mettre de la dentelle de la dentelle , ou de la dentelle de la toile.  
 Entoir , f. m. t. de Jardinier.  
 Entoiser , v. a. Mettre une mesure quarément , de façon qu'on ne la mesure avec la toise.  
 Entoné , ée , part.  
 Entonement , f. m. Action de tonner.  
 Entoner , v. a. Verser dans un tonneau , ou Mettre en ton.  
 Entonoir , f. m. Instrument qui sert à entoner une liqueur.  
 On écrit aussi *Entonné* , *Entonnement* , *Entonner* , *Entonner* mais on n'y prononce qu'un

e, f. f. t. de Chirurgie.  
 llé, ée, part.  
 llement, f. m.  
 ller, v. a. Envelopper dans,  
 autour.  
 , f. m. Circuit.  
 our, adv. Aux environs.  
 écrit aussi *Alentour* : & l'A-  
 mie écrit, *Tourner à l'entour*,  
 bois d'*alentour*. Ne pourroit-  
 point également écrire *les bois*  
*entour*? en y mettant un trait  
 on, parce que sous une pré-  
 on ces deux mots sont répu-  
 en former qu'un.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Environer.  
 ure, f. f. t. de Tailleur.  
 ccuser, v. récipro. S'accuser  
 l'autre.  
 e, f. m. Ce qui se passe entre  
 actes.  
 r en a qui écrivent *entre-acte*,  
 une division, comme Daner;  
 l'Académie écrit *entr'acte*,  
 une apostrophe, & c'est  
 ographie qui est la plus en usa-  
 omme conforme à la pro-  
 nation.  
 , f. m. t. de Coutume.  
 ler, v. récipro.  
 s, f. f. plur. Intestins.  
 mer, v. récipro.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Tirer avec force.  
 f. m. t. de Charpentier.  
 , ante, adj. Insinuant.  
 é, ée, adj. t. d'Architecture.  
 peler, v. récipro. S'appeler  
 l'autre.  
 écrit aussi *S'entr'appeller* ;  
 on n'y prononce qu'une *l* &  
 e muet, excepté cependant  
 il est suivi d'un second e  
 alors le premier se pronon-  
 ais cela même n'oblige point

de doubler la lettre *l* : on écrira  
 donc *Ils s'entr'appellent*.  
 Entravaillé, ée, adj. t. de Blason.  
 Entravé, ée, part.  
 Entraver, v. a. Mettre des entraves.  
 s'Entr'avertir, v. récipro. S'avertir  
 l'un l'autre.  
 Entr'avertissement, f. m. t. de Cout.  
 Entraves, f. f. plur. Fers ou liens  
 qu'on met aux pieds des che-  
 vaux.  
 Entravon, f. m. Pièce de cuir dont  
 on entoure le paturon d'un cheval.  
 Entre, préposition de lieu & de  
 temps.  
 Entré, ée, part. du Verbe *Entrer*.  
 Entre-bâillé, ée, adj. Il ne se dit que  
 d'une porte ou d'une fenêtre qui  
 n'est point entièrement fermée.  
 On doit écrire ce mot avec un  
 circonflexe sur la pénultième, pour  
 faire voir qu'il faut la prononcer  
 longue.  
 s'Entre-baiser, v. récipro. Se baiser  
 l'un l'autre.  
 Entrechat, f. m. t. de Danse.  
 s'Entre-choquer, v. a. récipro. Se  
 choquer l'un l'autre.  
 Entre-colonne, ou Entre-colonne-  
 ment, f. m. t. d'Architecture.  
 s'Entre-communiquer, v. récipro. Se  
 communiquer l'un à l'autre.  
 s'Entre-connoître, v. récipro. Se con-  
 noître l'un l'autre.  
 Entrecoupé, ée, part.  
 Entrecouper, v. a. Interrompre.  
 Entre-cours, f. m. t. de Coutume.  
 s'Entre-croiser, v. récipro. Se croiser  
 l'un l'autre.  
 Entre-deux, f. m. Partie du milieu.  
 s'Entre-donner, v. récipro. Se don-  
 ner l'un à l'autre.  
 Entrée, f. f.  
 Entrefaites, f. f. plur. *Dans ces en-  
 trefaites* ; *sur ces entrefaites*.  
 s'Entre-fraper, v. récipro.

- Entregent, f. m. Il est du style familier. Maniere adroite de se conduire dans le monde.
- s'Entr'égorger, v. récipro. S'égorger l'un l'autre.
- Entrelâcé, ée, part.
- Entrelâchement, f. m. État des choses entrelâcées.
- Entrelâcer, v. a. Mêler ensemble.
- On écrit aussi *Entrelacé*, *Entrelacement*, *Entrelacer* : mais l'*a* se prononce long.
- Entrelacs, f. m. Cordons ou filets mêlés & joints ensemble.
- Entrelardé, ée, part.
- Entrelarder, v. a. Mettre du lard entre des chairs.
- Entre-ligne, f. f. Espace entre deux lignes.
- Entre-luire, v. n. Luire à demi.
- s'Entre-manger, v. récipro. Se manger l'un l'autre.
- Entre-mêler, v. a. Mêler l'un avec l'autre.
- Entremets, f. m. Ce qui se sert après le rôti & avant le fruit.
- Entremetteur, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui s'entremet. On ne s'en sert guère au féminin qu'en mauvaise part.
- s'Entremettre, v. récipro.
- Entremise, f. f.
- s'Entre-nuire, v. récipro. Se nuire l'un à l'autre.
- Entr'ouir, v. a. Ouir imparfaitement quelque chose.
- Entr'ouvrir, v. a. Ouvrir à demi.
- On écrit aussi *Entre-ouir* & *Entre-ouvrir* ; mais l'*e* du milieu ne se prononce pas, & l'Académie écrit *Entr'ouir*. Elle ne parle pas de l'autre mot.
- Entre-parleur, f. m. Personnage qui joue dans un Poème Dramatique.
- Entre-pas, f. m. Allure d'un cheval.
- Entre-pasé, ée, part.

- Entrepasser, v. a. t. de Méd.
- s'Entre-percer, v. récipro. Se l'un l'autre.
- Entre-pointé, ée, adj. t. de Cie.
- Entreposeur, f. m. Commerce Fermes.
- Entrepôt, f. m.
- Entreprenant, ante, adj.
- Entreprendre, v. a.
- Entrepreneur, euse, f. m. & f.
- Entrepris, ise, part.
- Entreprise, f. f.
- s'Entre-quereler, v. récipro. Quereler l'un l'autre.
- Entrer, v. n. Passer du dehors dans.
- Entre-regne, f. m. Interregne.
- s'Entre-répondre, v. récipro.
- s'Entre-secourir, v. récipro. Secourir l'un l'autre.
- Entre-sol, f. m. Étage ménagé dans un appartement élevé.
- Entre-sourcil, f. m. Espace entre les deux sourcils.
- Entre-suite, f. f. Il est un peu de suite.
- Disposition de choses qui se suivent.
- s'Entre-suivre, v. a. Se suivre l'un l'autre.
- Entre-taille, f. f. t. de Danse.
- Gravure.
- s'Entretailer, v. réc. t. de Médecine.
- Entretailure, f. f. Blessure faite à un cheval qui s'entretaille.
- Entretemps, f. m. Intervalle de temps entre deux actions.
- Entretienement, f. m. Il n'est qu'en style de Finances & de Commerce.
- On écrit aussi *Entretienement* avec un accent, parce qu'il vient de *entretenir*. Mais la bonne prononciation qui admet à peine quelques muets de suite, n'en souffre pas. On prononce donc *Entretienement*.



enir , v. a.  
 enu , ue , part.  
 i dans ces deux mots l'usage  
 fre deux e muets de suite, c'est  
 e que ce sont des mots com-  
 s de deux autres: *Entre-tenir*:  
 porte qu'on ne pouroit en chan-  
 la prononciation sans les cor-  
 pre.  
 en , f. m. Ce qui entretient.  
 oile , f. f. Ornement qu'on  
 entre deux toiles.  
 oise , f. f. t. de Charpenterie.  
 -tuer , v. récipro. Se tuer l'un  
 re.  
 vêcher , v. récipro. S'embar-  
 r les pieds.  
 voir , v. a. Voir imparfaite-  
 t , ou voir l'un l'autre.  
 vous , f. m. t. de Maçonnerie.  
 n écrit aussi *Entrevous* ; mais  
 e fait point sentir l'*x* ; & l'A-  
 mie écrit *Entrevous*.  
 ue , f. f. Visite ou rencontre  
 leux ou plusieurs personnes.  
 iver , erte , part.  
 ouvrir , v. a. Ouvrir à demi.  
 entr'ouvre. J'entr'ouvris. J'ai  
 ouvert.  
 , f. f. L'action d'enter , ou  
 roit où l'on place une ente.  
 , f. f. Plante.  
 rateur , f. m. Celui qui fait  
 imération.  
 ration , f. f. t. d'Arithmétique.  
 ombrement.  
 , ie , part.  
 r , v. a. Prendre par force ou  
 fraude.  
 oter , v. a. t. de Faucheur.  
 pe , f. f.  
 pé , ée , part.  
 pement , f. m. Action d'en-  
 per , ou état de ce qui est en-  
 pé.  
 per , v. a.

Envelopeur , f. m.  
 On écrit aussi *Enveloppe* , *En-  
 veloppé* , *Enveloppement* , *Enve-  
 lopper* , *Enveloppeur* ; mais on  
 n'y prononce qu'un *p*.  
 Envenimé , ée , part.  
 Envenimer , v. a. Infecter de venin.  
 Envergé , ée , part.  
 Enverger , v. a. t. de Vanier.  
 Envergué , ée , part.  
 Enverguer , v. a. t. de Marine.  
 Envergure , f. f. t. de Marine.  
 Enverjure , f. f. t. de Papeterie.  
 Envers , préposition.  
 Envers , f. m. Le côté le moins  
 beau d'une étoffe.  
 à l'Envers , façon de parler adver-  
 biale.  
 Envi , f. m. Il ne se dit qu'en cette  
 façon de parler adverbiale ; à  
 l'*envi*.  
 Envie , f. f.  
 Envié , ée , part.  
 Envieilli , ie , adj. Devenu vieux.  
 Envier , v. a. Avoir du déplaisir du  
 bien d'autrui ; ou désirer quelque  
 chose qui porte envie.  
 Envieux , euse , adj. Qui porte envie.  
 Environ , préposition.  
 Environé , ée , part.  
 Environer , v. a.  
 On écrit aussi *Environné* , *En-  
 vironner* ; mais on n'y prononce  
 qu'une *n*.  
 Environs , f. m. plur. Lieux qui en-  
 vironent.  
 Envisagé , ée , part.  
 Envisager , v. a. Regarder une per-  
 sone au visage.  
 Envitailler , v. a. t. de Marine.  
 Envoi , f. m. Action d'envoyer , ou  
 ce que l'on envoie.  
 s'Envoiler , v. récipro. Se courber. t.  
 de Sérurerie.  
 Envoisiné , ée , adj. Qui a des  
 voisins.

s'Envoler, v. réciproque. Prendre son vol.  
 Envouement, f. m. Sorte de maléfice.  
 Envoueter, v. a. Faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire.

Envoyé, f. m. Député.

Envoyé, ée, part.

Envoyer, v. a.

J'envoie, tu envoies, il envoie; nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyois, &c. nous envoyions, vous envoyiez, ils envoioient. J'envoyai, &c. J'ai envoyé, &c. J'enverrai, tu enverras, &c. J'enverrois, tu enverrois, &c. Envoie; envoyez. Que j'envoie, que tu envoies, qu'il envoie; que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient. Que j'envoyasse, que tu envoyasses, qu'il envoyât: que nous envoyassions, &c. Envoyant.  
 V. M. Restaut.

Enyvré.

Enyvrement. } V. { *Enivré.*

Enyvver. } V. { *Enivrement.*

Éole, f. m. Dieu des Vents.

Éolipyle, f. m. t. de Physique.

L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. & Richelet font ce mot du genre masculin; ainsi Danet semble avoir tort de le faire du féminin; & Richelet ne devoit pas écrire *éolipile*; car ce mot vient du Latin *Æolipyla*; d'où l'on a dit autrefois en François, *éolopyle*. Comme ce mot est féminin en Grec & en Latin, il semble qu'il auroit dû l'être en François.

Épacte, f. f. t. de Comput Ecclésiastique.

Épagneul, eule, f. m. & f. Sorte de chien.

Épais, aisse, adj. Dense & profond.

Épaisseur, f. f. Densité & profondeur.

Épaissi, ie, part.

Épaissir, v. a. Rendre épais.

Épaississement, f. m.

Épampré, ée, part.

Épamprer, f. m. Action d'épamprer.

Épamprer, v. a. Il se dit de la vigne. C'est l'éfeuiller.

Épanché, ée, part.

Épanchement, f. m. Effusion

Épancher, v. a. Répandre doucement

Épanchoir, f. m. Trou par où l'on panche l'eau d'un canal.

Épandre, v. a. Jeter çà & là. conjugue comme *répandre*.

Épandu, ue, part.

Épanorthose, f. f. t. de Rhétorique

Épanoui, ie, part.

s'Épanouir, v. réciproque. Il se dit des fleurs qui déploient leurs feuilles.

Épanouissement, f. m. Action d'épanouir.

Éparcet, f. m. Espèce de foin

s'Éparer, v. réciproque. t. de Manège

Épargnant, ante, adj. Qui épargne

Épargne, f. f. Économie.

Épargner, v. a. Employer avec parcimonie.

Éparpillé, ée, part.

Éparpiller, v. a. Jeter çà & là

Épars, f. m. t. de Marine.

Épars, arse, adj. Épandu çà & là

Éparvin, f. m. On prononce *éparvin*. Maladie de cheval.

L'Académie propose *éparvin* & *épervin*, sans en décider, seulement qu'en donnant le rang au premier.

Épaté, ée, part.

Épater, v. a. Il n'a d'usage que participer. *Verre épaté*.

Épaufrage, f. f. t. de Maçon.

Épaulard, f. m. Poisson.

Épaule, f. f. Membre du corps

Épaulé, ée, part.

Épaulée, f. f. Éfort qu'on fait de l'épaule.

ement, f. m. t. de Fortification.  
 ler, v. a. Démètre l'épaule.  
 l'est d'usage qu'en parlant des  
 es à quatre pieds. Au figuré,  
 nier; soutenir; secourir.  
 lete, f. f. Partie du vêtement  
 couvre l'épaule.  
 iere, f. f. La partie de l'ar-  
 re d'un Cavalier, qui défend  
 paule.  
 re, f. m. Sorte de blé froment.  
 On écrit aussi *épeautre*; mais  
 ne se prononce pas.  
 e, f. f. Droit Seigneurial. On  
 lele aussi *épave* la chose non  
 lamée & perdue.  
 e, adj. de tout genre. Il se dit  
 choses égarées.  
 te. V. *Espavite*.  
 e, f. f. Arme offensive & dé-  
 fensive.  
 e, ée, part.  
 e, v. a. Nommer les lettres de  
 alphabet.  
 On écrit aussi *épeller*, comme  
*appeller*; mais on n'y prononce  
 que l, & l'Académie écrit *ap-  
 peler*, *épeler*.  
 u, ue, adj. Épouvanté.  
 lument, adv. violemment.  
 On écrit aussi *éperduement*;  
 mais on n'y prononce point cet e  
 & l'Académie écrit *éperdument*.  
 an, f. m. Poisson.  
 on, f. m. Petite branche de fer  
 armée de pointes.  
 onné, ée, part. & adj. Qui a  
 des éperons.  
 onner, v. a. Donner de l'éperon.  
 onnier, iere, f. m. & f. Celui ou  
 celle qui fait ou qui vend des  
 éperons.  
 On écrit aussi *éperonné*, *épe-  
 ronner*, *éperonnier*; mais on n'y  
 prononce qu'une n.  
 oisier, f. m. Oiseau, & filet.

Épéter, v. a. t. de Coutume. Em-  
 piéter sur le grand chemin avec  
 la charue.  
 Épeus, f. m. Habile ouvrier pour  
 les instrumens de guerre.  
 Éphêbe, f. m. Jeune homme arrivé  
 à l'âge de puberté.  
 Il se prononce long.  
 Éphedre, f. m. Sorte d'Athlete.  
 Éphedre, f. f. Arbrisseau.  
 Éphélides, f. f. plur. Taches causées  
 par le soleil.  
 Éphémère, adj. de tout genre. t. de  
 Médecine. Ce qui ne dure qu'un  
 jour.  
 Éphémérides, f. m. plur. t. d'Astro-  
 nomie.  
 Éphestrie, f. m. Sorte d'habit usité  
 en Grece.  
 Éphetes, f. m. plur. Certains Ma-  
 gistrats Athéniens.  
 Éphi, f. m. Mesure hébraïque pour  
 les grains.  
 Éphialte, f. m. Asthme nocturne.  
 Éphod, f. m. Habit des Prêtres  
 Hébreux.  
 Éphores, f. m. plur. Juges Lacédé-  
 moniens.  
 Épi, f. m. Tête du tuyau de blé.  
 C'est aussi un t. de Chirurgie.  
 Épialle, adj. t. de Médecine.  
 Épian, f. m. Maladie de l'Amérique.  
 On prononce vulgairement *le  
 Pian*.  
 Épicarpe, f. m. t. de Pharmacie.  
 Épice, f. f. Drogue aromatique.  
 Épicé, ée, part.  
 Épicène, adj. t. de Grammaire.  
 On le prononce long, parce  
 qu'il vient du Latin *epicanus*.  
 Épicer, v. a.  
 Épicerastique, adj. de tout genre. t.  
 de Médecine.  
 Épicerie, f. f.  
 Épicier, iere, f. m. & f.  
 Épicrâne, f. m. t. d'Anatomie.

Épicurien, f. m. Sectateur d'Épiculture.  
 Épicycle, f. m. t. d'Astronomie.  
 Épicycloïde, f. f. t. de Géométrie.  
 Épi-d'eau, f. m. Plante.  
 Épidémie, f. f. t. de Médecine.  
 Ce mot vient du Grec dont les Latins on fait *morbus popularis adventitius*.  
 Épidémique, adj. m. & f. Qui tient de l'épidémie.  
 Épidémium, f. m. Plante.  
 Épiderme, f. m. La premiere & plus mince peau d'un animal.  
 Épididyme, f. m. t. d'Anatomie.  
 Épié, ée, part.  
 Épier, v. n. Monter en épi.  
 Épier, v. a. Observer secrètement les actions.  
 Épierré, ée, part.  
 Épierrer, v. a. Ôter les pierres.  
 Épieu, f. m. Sorte de hallebarde.  
 Épigastre, f. m. t. d'Anatomie.  
 Épigastrique, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.  
 Épigeoner, v. a. t. de Maçon.  
 Épiglotte, f. f. Petite membrane.  
 Épigrammatique, adj. de tout genre. Qui tient de l'épigramme.  
 Épigrammatiste, f. m. Celui qui fait des épigrammes.  
 Épigramme, f. f. Sorte de Poésie.  
 Épigraphe, f. f. Inscription qu'on met sur les bâtimens.  
 Épikie, f. f. Tempérament qui, sans être injuste, modere la Loi.  
 Épilance, f. f. t. de Fauconerie.  
 Épilepsie, f. f. Mal caduc.  
 Épileptique, adj. de tout genre. Qui appartient à l'épilepsie. Il est aussi quelquefois subst. & ne se dit que des personnes.  
 Épiler. V. *Dépiler*.  
 Épilogue, f. m. Fin d'un discours.  
 Épilogué, ée, part.  
 Épiloguer, v. n. Il n'est point d'u-

sage dans le propre, mais guré; il est aussi quelquefois & du style familier. Cent critiquer.  
 Épilogueur, f. m. Il est du sty milier. Qui aime à épiloguer.  
 Épiménides, f. m. Philosophe de Crete.  
 Épinard, f. m. Il n'est d'usage pluriel. Plante potagere.  
 Épinçoir, f. m. t. de Paveur.  
 Épine, f. f. Arbre ou Arbrisse.  
 Épine-Arabique, f. f. Plante.  
 Épines, f. f. plur. t. de Chimie.  
 Épinete, f. f. Instrument de si que.  
 Épine-vinete, f. f. Arbrisseau.  
 Épineux, euse, adj. Qui est épineux.  
 Épingare, f. m. Piece de canon.  
 Épingle, f. f. Fil de laiton ou de cuivre pointu.  
 Épinglete, f. f. t. de Mineur.  
 Épingles, f. f. plur. Ce qu'on appelle à quelqu'un pour les services a rendus.  
 Épinglier, iere, f. m. & f. ou celle qui fait ou vend des épingles.  
 Épiniere, adj. f. t. d'Anatomie.  
 Épiniers, f. m. plur. t. de Chimie.  
 Épinoche, f. m. Sorte de casse.  
 Épinocher, v. n. t. bas & familier. Il se dit des personnes qui se divertissent par dégoût ou par satiété, & qui ne font rien.  
 Épinyctides, f. f. plur. t. de Médecine.  
 Épiphanie, f. f. Fête de la manifestation de Jesus-Christ aux hommes, & particulièrement aux Rois mages qui vinrent de l'Orient.  
 Épiphonème, f. m. t. de Rhétorique.  
 Épiphore, f. f. t. de Médecine.  
 Épiphyse, f. f. t. d'Anatomie.  
 Épiplotele, f. f. t. de Médecine.

ique , adj. de tout genre. t. Anatomie.

mphale , f. f. t. de Médecine.

on , f. m. t. d'Anatomie.

e , adj. de tout genre. Il n'est de d'usage qu'en parlant du *ne épique*.

pal , ale , adj. Qui appartient à l'Évêque.

pat , f. m. Dignité d'Évêque.

paux , f. m. plur. Ce sont les estans d'Angleterre.

e , f. m. Chose étrangere au d'un Poëme.

ié , ée , part.

ier , v. a. Étendre par des odes.

que , adj. Qui appartient à l'ode.

tique , adj. de tout genre.

Pharmacie.

, ée , part.

, v. a. t. de Marine.

, f. m. t. de Marine.

e , f. f. t. de Marine.

monarque , f. m. Ancien titre de l'Église Greque.

ire , adj. de tout genre.

er , f. m. Ecclésiastique dont l'action est de chanter l'Épître.

e , f. f. t. d'Architecture.

ie , f. f. Inscription que l'on sur un tombeau.

, f. f. t. de Poésie.

ame , f. m. Chant nuptial.

e mot vient du Latin *Epithimium*. Ainsi il faut l'écrire

*h* , non pas *epitalame* , me Richelet.

e , f. f. Nom adjectif.

ne , f. m. Fleur médicinale.

, f. m. t. de Marine.

, f. f. Ornement des Prés à Mortier.

e , f. m. Sommaire.

est abusivement qu'on pro-

nonce *Épitôme* : car il vient du Latin *Epitome* , bref.

Épitomer , v. a. Réduire un Livre en abrégé.

Épître , f. f. Lettre missive. Il ne se dit guere que des Lettres des Anciens.

Épitrope , f. m. Espece d'Arbitre chez les Grecs modernes.

Épîtrepe , f. f. Figure de Rhétorique.

Éplaigné , ou Emplaigné , ée , part. Éplaigner , ou Emplaigner , v. a. t. de Drapier.

Éplaigneur , ou Emplaigneur , f. m. Celui qui éplaigne.

Éploré , éplorée , adj. ou Épleuré , épleurée.

Ces deux manieres de parler & d'écrire ont chacune leurs partisans ; mais il semble que la premiere l'emporte pour le beau style , & la seconde dans le discours familier. L'Académie n'admet que la premiere.

Éployé , ée , adj. t. de Blason.

Épluché , ée , part.

Épluchement , f. m. Action d'éplucher.

Éplucher , v. a. Il se dit principalement des herbes & des graines.

C'est les nétoyer.

Éplucheur , euse , f. m. & f. Il se dit aussi au figuré. Celui ou celle qui épluche.

Épluchoir , f. m. t. de Vanier.

Épluchure , f. f. Partie qu'on sépare de ce qu'on épluche.

Épode , f. f. t. de Poésie.

Épointé , ée , part.

Épointer , v. a. Ôter la pointe.

Épointure , f. f. Maladie qui arive aux chiens.

Épois , f. m. plur. t. de Vénérie.

Éponge , f. f. Plante marine.

Épongé , ée , part.

Éponger, v. a. Passer l'éponge.  
 Épontilles, f. m. plur. t. de Marine.  
 Épopée, f. f. t. de Poésie.  
 Époque, f. f. t. de Chronologie.  
 Époudré, ée, part.  
 Époudrer, v. a. Ôter la poudre.  
 s'Épouffer, v. récipro. Il est bas & populaire. S'esquiver.  
 Épouillé, ée, part.  
 Épouiller, v. a. Ôter les poux.  
 Époumoner, v. a. Fatiguer les poumons.  
 Épousailles, f. f. plur. Célébration du mariage.  
 Épouse, f. f.  
 Épousé, ée, part.  
 Épousée, f. f. Celle qu'un homme épouse.  
 Époufer, v. a.  
 Époufeur, euse, f. m. & f. Il est du style familier. Celui ou celle qui est en disposition de se marier.  
 Épouffete, f. f. Il se dit ordinairement au plur. Vergetes.  
 Épouffeté, ée, part.  
 Épouffeter, v. a. Nétoyer avec des épouffetes.  
 Épouvantable, adj. m. & f.  
 Épouvantablement, adv.  
 Épouvantail, f. m. C'est ce que l'on met pour empêcher les oiseaux de manger les semences.  
 Épouvante, f. f. Grande & soudaine peur.  
 Épouvanté, ée, part.  
 Épouvantement, f. m. Action d'épouvanter.  
 Épouvanter, v. a.  
 Époux, f. m.  
 Épreindre, v. a. Presser une chose qui a du suc.  
 Épreint, einte, part.  
 Épreinte, f. f. Sorte de Maladie.  
 s'Éprendre, v. récipro. Se laisser surprendre par une passion. Il n'a guere d'usage qu'au participe.

Épreuve, f. f. Expérience.  
 Épris, ise, part. du v. Épr.  
 Éprouvé, ée, part.  
 Éprouver, v. a. Faire épreu.  
 Éprouvete, f. f. Sonde de C  
gien.  
 Éps, f. m. Vieux mot. Ab  
Du Latin, *Apes*.  
 Éptachorde, f. m. Lyre à sept  
des.  
 On écrit aussi *Eptacorde*  
 ce qu'on écrit en François  
 mais en terme de Musique  
 en Latin, *Heptachordus*  
 François on néglige la pre  
 aspiration comme la secon  
 Eptagône, f. m. t. de Géom  
 On écrit en Latin, *He*  
*nus* : & voilà encore une  
 tion qu'on néglige en Fr  
 Épucé, ée, part.  
 Épucer, v. a. Ôter les puc  
 Épuisable, adj. m. & f. Qu  
 s'épuiser.  
 Épuisé, ée, part.  
 Épuisement, f. m.  
 Épuiser, v. a.  
 Épuisete, f. f. Petit filet pour  
 dre des Serins.  
 Épulie, f. f. t. de Chirurgie  
 Épulons, f. m. plur. Prêtr  
 l'ancienne Rome.  
 Épuletique, adj. de tout ge  
 de Pharmacie.  
 Épure, f. f. t. d'Architectur  
 Épuré, ée, part.  
 Épurer, v. a. Purifier.  
 Épurge, f. f. Herbe Médic  
 Équâri, ie, part.  
 Équârir, v. a. t. d'Architec  
 Équârissement, f. f. t. de Cha  
 terie.  
 Équârissement, f. m. t. d'  
 tecture.  
 Équârissoir, f. m. Outil de M  
 nique.

On écrit aussi *Équarri*, *Équar-*  
 &c. mais on prononce *Écâri*,  
*ir*, &c. On n'y conserve  
 u, que parce qu'il vient du  
 n, *Quadrum*, d'où en Fran-  
*Quarré*, que l'on prononce  
 ur, f. m. Un des cercles de  
 here.  
 on, f. f. t. d'Astronomie.  
 prononce *Écouateur*, *Écoua-*  
 , comme en Latin *Æquator*,  
*ratio*.  
 e, f. f. Instrument de Géo-  
 ie.  
 e, adj. Il n'est d'usage que  
 ces expressions, *Statue*  
*tre*; *Figure équestre*; *Ordre*  
*tre*.  
 a prononce *Écuestre*, comme  
 Latin *Equestris*.  
 gle, adj. t. de Géométrie.  
 ant, ante, adj. t. de Géo-  
 e.  
 eral, ale, adj. t. de Géo-  
 e.  
 re, adj. de tout genre. t.  
 éométrie.  
 ous ces mots peu usités con-  
 nt la prononciation de leur  
 ologie *Æquiangulus*, *Æqui-*  
*us*, &c.  
 e, f. m. État des choses  
 ont de poids égal.  
 a prononce *Ékilibre*.  
 multiple, adj. t. de Géométrie.  
 ce, f. m. Le temps où les  
 sont égaux aux nuits.  
 cial, ale, adj. Qui appartient  
 quinox. Il est quelquefois  
 ntif.  
 a prononce *Ékinox*, &  
*noxial*: parce que l'un est  
 usité que l'autre.  
 e, f. m. Train ou suite de  
 u'un.

Équipé, ée, part.  
 Équipée, f. f. Action téméraire.  
 Équipement, f. m.  
 Équipier, v. a. Pourvoir des choses  
 nécessaires.  
 Équipolé, ée, part.  
 Équipolence, f. f. Égalité de va-  
 leur.  
 Équipolent, ente, adj. Qui vaut  
 autant que.  
 à l'Équipolent, façon de parler ad-  
 verbiale.  
 Équipoler, v. a. & n. Valoir autant  
 que.  
 On écrit aussi *Équipollé*, *Équi-*  
*pollence*, *Équipollent*, *Équi-*  
*poller*, comme venant du Latin  
*Æquipollere*; mais on prononce  
*Ékipolé*, *Ékipolence*; &c.  
 Équiries, f. m. plur. Fêtes chez les  
 Romains.  
 On prononce *Écuiries*, comme  
 en Latin *Equiria*.  
 Équitable, adj. m. & f. Juste.  
 Équitablement, adv.  
 Équitation, f. f. L'art de monter  
 à cheval.  
 On prononce *Ecuitation*, du  
 Latin *Equitatio*.  
 Équité, f. f.  
 On prononce *Ekitable*, *Eki-*  
*tablement*, *Ekité*; quoique ces  
 mots viennent du Latin *Æquitas*.  
 Équivalement, adv. De même  
 valeur.  
 Équivalence, f. f. Valeur égale.  
 Équivalent, ente, adj. Qui est de  
 même valeur.  
 Équivaloir, v. n. Il est de peu d'u-  
 sage à l'infinif. Être de même  
 valeur.  
 On prononce *Ekivalament*;  
*ékivalance*, *ékivalant*, *ékiva-*  
*loir*.  
 Équivoque, adj. m. & f. Qui a  
 double sens.

- Ce mot employé comme substantif, est du genre féminin.
- Équivoquer, v. n. Trouver, faire des équivoques.
- On prononce *Ekivoke*, *Eki-voker*.
- Érable, f. m. Arbre de haute futaie.
- Éradication, f. f. t. de Physique.
- Éradicatif, ive, adj. t. de Médecine.
- Éraflé, ée, part.
- Érafler, v. a. Déchirer la peau.
- Éraflure, f. f. Égratignure.
- Éraillé, ée, part.
- Éraillage, f. m. Renversement de la paupière inférieure.
- Érailler, v. a. Il se dit des toiles & des étofes de soie.
- Éraillure, f. f. État d'une toile ou d'une étofe éraillée.
- Ératé, ée, part.
- Érater, v. a. Ôter la rate.
- Érato, f. f. Nom propre de l'une des neuf Muses; elle présidoit aux Poésies lyriques.
- Ere, f. f. t. de Chronologie.
- Érecteur, adj. t. d'Anatomie.
- Érection, f. f. Institution; établissement. C'est aussi un t. d'Anatomie.
- Éreinté, ée, part.
- Éreinter, v. a. Rompre les reins.
- Érémétique, adj. de tout genre.
- Vie érémitique.*
- Érésie, f. f. Plante.
- Érésipele, f. f. V. *Erysipele*.
- Éréthisme, f. m. t. de Médecine.
- Ergo, f. m. Donc. t. de Philosophie.
- Ergo-glu, façon de parler proverbiale.
- Ergot, f. m. Espece de petit ongle pointu. C'est aussi une maladie du segle.
- Ergoté, ée, adj. Il se dit du segle qui a l'ergot.

- Ergoter, v. n. Il est familier. tiller.
- Ergoterie, f. f. Chicane.
- Ergoteur, f. m. Il est familier. tilleux.
- Érichtonius, f. m. Fils de V.
- Éridan, f. m. Nom d'une C.
- Érignation.
- Érigé, ée, part.
- Ériger, v. a. Élever; dresser.
- Érinnyes, f. f. plur. Nom commun aux trois Furies infernales.
- Érinnys, f. f. Nom d'une de Furies infernales.
- Ces deux noms viennent Latin *Erinnys*, au plur. *nyes*.
- Érison, f. m. t. de Marine.
- Ermin, f. m. Droit de dou.
- Levant.
- Erminete, f. f. Outil de Ch.
- tier.
- Ermitage, f. m. Habitation.
- Ermite, f. m. Habitant d'un.
- C'est abusivement qu'o
- Hermitage & Hermite*: c
- mots viennent du Latin *Ere*
- désert, où l'on voit qu'il
- pas d'aspiration: & en est
- cadémie écrit *Ermite &*
- tage*.
- Érosion, f. f. t. de Médec.
- Érotique, adj. de tout genre.
- a rapport à l'amour.
- Érotomanie, f. f. t. de Médec.
- Errant, ante, adj. Qui erre.
- Errata, f. m. t. purement.
- sans s au pluriel.
- Erratique, adj. de tout genre.
- Médecine.
- Erre, f. f. Train; allure.
- Erremer, v. n. t. de Com.
- Erremens, f. m. plur. Il n'est
- sage qu'au figuré, & en j
- d'affaires.



é, ée, part.  
 er, v. a. Éreinter.  
 , v. n. Aller çà & là.  
 , f. f. plur. t. de Chasse.  
 r, f. f. Fausse opinion.  
 ie, f. f. t. de Pharmacie.  
 On écrit aussi *Errine*, comme  
 le prononce; mais il vient du  
 in *Errhinus*, où l'on voit  
 l porte une aspiration; & dans  
 mots peu usités, l'usage est  
 conserver ces marques d'éty-  
 ogie, quoiqu'on les néglige  
 s la prononciation.  
 é, ée, adj. Qui contient de  
 reur.  
 f. m. Plante.  
 gue, f. f. Plante.  
 tion, f. f. t. de Médecine.  
 , adj. Qui a beaucoup d'é-  
 tion.  
 ion, f. f.  
 eux, euse, adj. V. *Ærugi-*  
 e.  
 on, f. f. Sortie prompte. Il  
 se dit que des choses.  
 e, f. m. Plante.  
 ne, f. m. Plante.  
 élateux, euse, adj. Qui tient  
 l'érysipele.  
 ele, f. m. Tumeur inflam-  
 oire.  
 'est abusivement qu'on pro-  
 ce ou même qu'on écrit *Éré-*  
*lle*: car il vient du Latin *Ery-*  
*las*.  
 mot fait par contraction de la  
 position *en*, & de l'article plu-  
 les, pour signifier *dans les*.  
 'est d'usage que dans le style  
 Pratique.  
 au, f. m. Siège de bois.  
 lle, f. f. Escabeau.  
 on, f. m. t. d'Architecture.  
 e, f. f. t. de Manege.  
 ement, V. *Escachement*.

Escacher, V. *Ecacher*.  
 Escacheur, V. *Ecacheur*.  
 Escadre, f. f. Nombre de vaisseaux  
 sous un même chef.  
 Chef d'Escadre, f. m. Officier Gé-  
 néral de Marine.  
 Escadron, f. m. Corps de Cavalerie.  
 Escadroner, v. n. Se mettre en  
 escadron.  
 Escase, f. f. t. de Collège.  
 Escasé, ée, part.  
 Escaser, v. a. Donner des coups  
 de pieds au cul.  
 Escalade, f. f. Attaque d'une place  
 avec des écheles.  
 Escaladé, ée, part.  
 Escalader, v. a. Attaquer & em-  
 porter par escalade.  
 Escale, f. f. t. de Marine.  
 Escalier, f. m. Partie du bâtiment  
 destinée pour monter.  
 Escalin, f. m. Piece de monnaie  
 d'argent des Pays-Bas, valant  
 environ sept sols, monnaie de  
 France.  
 Escamote, f. f. t. de Joueur de  
 gobelets.  
 Escamoté, ée, part.  
 Escamoter, v. a. Faire disparaître  
 par un tour de main.  
 Escamoteur, f. m. Celui qui esca-  
 mote.  
 Escamper, v. n. S'enfuir. Il est bas.  
 Escampete, f. f. Il est bas & po-  
 pulaire. Fuite.  
 Escap, f. m. t. de Fauconerie.  
 Escapade, f. f. Libertinage.  
 Escape, f. f. t. d'Architecture.  
 Escarballe, f. f. Sorte de dent d'é-  
 léphant.  
 Ecarbillard, arde, adj. & f. Gai;  
 enjoué. Il est du style familier.  
 Escarbit, f. m. t. de Marine.  
 Escarbot, f. m. Espèce d'Insecte.  
 Escarboucle, f. f. Sorte de pierre  
 précieuse.

- Escarbouiller, v. a. t. populaire.  
Écraser.
- Escarcelle, f. f. Ce mot n'est plus guere d'usage qu'en raillerie. Poche ; bourse.
- Escargot, f. m. Gros limaçon à coquille.
- Escarlingue, f. f. de Marine.
- Escarmouche, f. f. Combat de troupes légères.
- Escarmoucher, v. n. Combatre par escarmouche.
- Escarmoucheur, f. m. Celui qui va à l'escarmouche.
- Escarné, ée, part.
- Escarner, v. a. t. d'Ouvriers en cuirs. Dorer.
- Escarotique, V. *Efcharotique*.
- Escarpe, f. f. La pente du fossé qui est au pied du rempart. Il ne se dit guere que par raport à *constr'escarpe*.
- Escarpé, ée, part.
- Escarpement, f. m. t. de Fortification.
- Escarper, v. a.
- Escarpin, f. m. Soulier à simple semele.
- Escarpiner, v. a. Courir légèrement. Ce mot ne se dit qu'en plaisanterie.
- Escarpolette, f. f. Jeu où l'on se brandille sur une corde, ou quelques branches d'arbres attachées.  
Richelet écrit *escarpoulette* ; mais le premier est le plus en usage, & l'Académie n'en connoit pas d'autre.
- Escarre, V. *Efchare*.
- Escale, f. f. Sorte de petite barque.
- Escavessade, f. f. t. de Manege.
- Escaut, f. m. Nom d'une riviere des Pays-Bas.
- Eschare, f. f. Croûte qui se forme sur la peau.
- Efcharotique, adj. & f. Qui produit des Eschares.

- On écrit aussi *Escarre* & *larotique* ; mais ces mots viennent du Latin *Efchara*, *Efcharot*.
- Efcient, f. m. Il ne se met qu'avec la particule *à*. Pleine connoissance. *A son escient*.
- à bon Efcient, façon de parler adverbiale.
- Efchillon, f. m. Météore ma.
- Efclaire, f. m. t. de Faucone.
- Efclandre, f. m. Malheur.
- Efclavage, f. m. État d'esclavage.
- Efclave, f. m. & f.
- Efcosion, f. m. Coëfure de tige. Il est bas.
- Efcogrife, f. m. Il est bas & populaire. Mal bâti & de mauvaise mine.
- Efcompte, f. m. Remise qu'on fait au payeur.
- On disoit autrefois *Excompté*.
- Efcompté, ée, part.
- Efcompter, v. a. Autrefois on disoit *excompter*. Faire l'efcompte.
- Efcopete, f. f. Il est vieux. Avoir à feu.
- Efcopéterie, f. f. Décharge de plusieurs fusils.
- Efcorte, f. f. Compagnie qui accompagne.
- Efcorté, ée, part.
- Efcorter, v. a. Faire escorte.
- Efcotard, f. m. t. de Marine.
- Efcouade, f. f. Il ne se dit guere qu'en parlant du Guet à pied.
- Efcourgée, f. f. Fouet de cuisine.
- Efcourgeon, f. m. Espece d'ortie.
- Efcourre, t. de Marine.
- Efcouffe, f. f. Il est du style familier. Action qu'on fait pour lancer.
- Efcrime, f. f. Art de faire avec des armes.
- Efcrimé, ée, part.
- Efcrimier, v. a. S'exercer avec des fleurets.

neur, f. m. Celui qui entend  
t d'escrimer.  
c, f. m. Filou.  
qué, ée, part.  
quer, v. a. Atraper par adresse.  
querie, f. f. Filouterie.  
queur, euse, f. m. & f. Celui  
celle qui escroque.  
pe, f. m. Dieu de la Méde-  
al, f. m. Palais des Rois d'Es-  
ne.  
ni, t. de Musique.  
e, f. m. Étendue de lieu ou  
temps.  
es Imprimeurs appellent *espa-*  
un morceau de fonte mince  
sert à séparer les mots, &  
ce sens *espace* est du féminin.  
é, ée, part.  
ement, f. m. t. d'Archite-  
e.  
er, v. a. Garder les espaces.  
assin, f. m. Traîneur d'épée.  
Ce mot n'est pas du bel usage;  
dit & on écrit *Spadassin*.  
on, f. m. Grande & large  
e qu'on tient à deux mains.  
est aussi un Poisson.  
oner, v. n. Se servir de l'es-  
on.  
ol, ole, f. m. & f. Nom  
Peuple.  
olette, f. f. Sorte de ratine  
, & de févure pour les fe-  
es.  
iolisé, ée, part.  
ioliser, v. a. Rendre Espa-  
r.  
a, f. f. Banc de rameurs pro-  
h la poupe d'une galere.  
ament, f. m. t. de Mesureurs.  
ar, f. m. Premier rameur d'un  
a: dans une galere. C'est aussi  
r. de Jardinage.  
aé, ée, part.

Espalmer, v. a. Il se dit particu-  
lièrement d'une galere.  
Espargoute, f. f. Plante.  
On écrit aussi *Espargoutte* ;  
mais on n'y prononce qu'un *t* ;  
& encore ce devrait être une *l* ;  
car il vient du Latin *Spergula* ,  
qui devrait donner en François  
*Spergule* , ou si l'on veut *Espar-*  
*goule*.  
Espatule, f. f. Plante purgative.  
Espavite, f. f. t. de Coutume. C'est  
la même chose qu'*aubaine*.  
Ce mot est écrit sans *s* dans  
la dernière Édition du Dictionnai-  
re de Trévoux.  
Espèce, f. f. Sorte ; nature.  
Espérable, adj. Ce qu'on peut espé-  
rer.  
Espérance, f. f. Attente de ce  
qu'on désire.  
Espéré, ée, part.  
Espérer, v. a.  
Espégle, adj. & f. Fin ; subtil.  
Espéglerie, f. f. Malice fine.  
Espinçoir, f. m. Marteau de Paveur.  
Espingard, f. m. Petite piece d'Ar-  
tillerie.  
Espion, one, f. m. & f. Celui ou  
celle qui épie.  
Espioné, ée, part.  
Espioner, v. a. & n. Épier, ou  
Servir d'espion.  
Esplanade, f. f. t. de Fortification.  
Espoir, f. m. Espérance.  
Esponton, f. m. Arme d'un Officier.  
Espringalle, f. f. Espèce de fronde.  
Esprit, f. m. Substance incorporele.  
Quand il s'agit du Saint-Esprit,  
on doit toujours mettre deux ca-  
pitales & une division entre ces  
deux mots, comme au nom de  
*Jesus-Christ*.  
Esprité, ée, adj. Qui a de l'esprit.  
t de Précieuse.  
Esquis, f. m. t. de Marine.

Esquille, f. f. Éclat d'un os ou d'un bois.

Esquiman, f. m. t. de Marine.

Esquinancie, f. f. Inflammation de gosier.

Esquine, f. f. t. de Manege; & Plante. V. *Squine*.

Esquipot, f. m. Petite boîte.

Esquisse, f. f. Le premier crayon d'un ouvrage.

Esquisé, ée, part.

Esquisser, v. a. t. de Peintre.

Esquivé, ée, part.

Esquiver, v. a. Éviter adroitement.

Comme la lettre *s* sone dans tous les mots ci-dessus, depuis le mot *Escabeau* jusqu'ici, on auroit tort de la retrancher, parce qu'elle y est nécessaire comme dans les suivans, jusqu'au mot *Esurgeon* inclusivement.

Essai, f. m. Épreuve.

coup d'Essai, premier Essai.

Essaie, f. f. Racine.

Essaim, quelques-uns écrivent *Essain*, f. m. Volée de jeunes mouches à miel.

Ces deux manieres d'écrire ont des partisans, qui se prétendent également fondés sur l'étymologie; mais ce qui décide en faveur de l'*m*, c'est que non-seulement elle se trouve dans *Examen*; mais encore dans le mot qui va suivre *Essaimer*; cette ruche a *essaimé*; ces mouches n'ont pas encore *essaimé*. L'Académie préfère *Essaim*: & bientôt on va voir *Etain*, dérivé de *Stamen*, & par-là distingué d'*Etain*, dérivé de *Stannum*.

Essaimer, v. n. Il se dit des ruches d'où il sort un essaim.

Essangé, ée, part.

Essanger, v. a. Laver du linge sale avant de le mettre à la lessive.

Essart, f. m. Terre défrichée

Essarté, ée, part.

Essarter, v. a. Défricher une

Essayé, ée, part.

Essayer, v. a. Mettre à l'ess

Essayerie, f. f. t. de Monoie

Essayeur, f. m. Officier pré pour faire l'essai de la mo

Esse, f. f. t. de Charetier.

ville de fer qu'on met au

de l'essieu, & qui a la f

de la lettre *S*.

Esseliers, f. m. t. de Charper

Essemer, v. n. t. de Pêcheu

Essence, f. f. Ce qui consti chose.

Essencé, ée, adj.

Essencier, v. a. Jeter des ess sur quelque chose. On dou l'usage de ce mot.

Essencifié, ée, adj. t. de Ph phie hermétique.

Esséniens, f. m. plur. Secte de

Essentiel, ele, adj. Qui ap à l'essence.

Danet écrit *essentiel* ou *ciel*. On pouroit regarder derniere façon d'écrire ce plus conforme aux regles rales: car on écrit *auda* avec un *c*, parce qu'il vient *dace*; *Audencier*, d'*audi* *Licencié*, *licencieux* de *lic* *Delicieux*, de *délice*; *Négo* de *négoce*, & cent autres blables. Cependant il arive très-communément que l naturalise les substantifs, qu'ils sont beaucoup plus so employés; & en même temp se aux adjectifs moins usite vestiges de leur étymologie ce qui arive ici; car *Essentiel* du Latin *Essentialis*. L'A mie écrit *Essentiel*.

Essentiellement, adv. Par esse

On écrit aussi *Essentiellement* ;  
 on n'y prononce qu'une *l*,  
 n'y en a qu'une dans le *La-*  
*Essentialis*, *Essentialiter*.

, f. f. V. *Aiffette*.

é, ée, adj. Qui est laisé seul.

, f. m. Piece de bois ou de  
 qui traverse un globe ou une  
 e par son centre.

On écrit aussi *Aiffieu*, parce

l vient du Latin *Axis* ; mais

st si éloigné de son étymolo-

que l'Académie, sans s'arrê-

à cette origine, écrit *Effieu*.

, ée, part.

er, v. a. t. de Fauconerie.

aigrir un oiseau.

, ée, adj. t. de Fauconerie.

er, f. m. t. de Blason.

, f. m. Vol d'un oiseau.

, ée, part.

r, v. a. Exposer à l'air pour

er.

rer, v. réciproque. Prendre l'effor.

lé, ée, part.

ler, v. a. Couper les oreil-

ché, ée, part.

cher, v. a. t. de Forêts.

lé, ée, part.

ler, v. a. Ôter le souffle.

lé, ée, part.

liser, v. a. t. de Manège.

lé, ée, part.

ler, v. a. t. d'Agriculture.

primer le suc.

, f. m. Lieu où l'on étend quel-

chose pour le faire sécher.

main, f. m. Linge qui sert à

tyer les mains.

On écrit aussi *Essuie-main* ;

is on ne prononce point l'e.

é, ée, part.

er, v. a. Ôter l'eau en fro-

t.

essuie, tu essuie, il essuie :

nous effuyons, vous effuyez,  
 ils essuient. J'essuyois, &c. nous  
 effuyions, vous effuyiez, ils  
 essuyoient. J'essuyai, tu essuyas,  
 il essuya : nous essuyâmes, vous  
 essuyâtes, ils essuyèrent. J'ai es-  
 suyé, &c. J'essuirai, &c. J'essui-  
 rois, &c. Essuie, essuyez. Que  
 j'essuie, que tu essuies, qu'il es-  
 suie : que nous essuyions, que  
 vous essuyiez, qu'ils essuient.  
 Que j'essuyasse, &c. Que nous  
 essuyassions, &c. Essuyant. V.  
 Prés. let. *Y*. On écrit aussi *J'es-*  
*suierai*, &c. *J'essuierois*, &c. mais  
 on n'y prononce point l'e.

Est, f. m. La partie du Monde  
 qui est à notre soleil levant.

Estacade, f. f. Palissade dans l'eau.

Estaches, f. m. plur. Pieux ou po-

teaux qu'on met sous un pont.

Estafete, f. f. Un courier qui ne

porte son paquet que d'une poste

à l'autre.

Estafier, f. m. En Italie on appelle

ainsi des domestiques qui por-

tent la livrée, & qui marchent

en manteau, à la différence des

laquais.

Estafilade, f. f. Il est du style fami-

lier. Coupure au visage.

Estafiladé, ée, part.

Estafilader, v. a. Faire une estafilade.

On écrit aussi *Estaffette*, *Estaf-*

*fier*, *Estafilade*, parce qu'ils

vient de l'Italien, *Staffeta*,

*Staffiere*, *Stafilata* : mais on pron-

once *Estafete*, *Estafier*, *Estafilade*.

Estains, f. m. plur. t. de Marine.

Estame, f. f. Ouvrage de fils de

laine.

Estamene, f. f. Petite estame.

Estaminet, f. m. Espece de caba-

ret à biere.

Estampe, f. f. Image.

Estampé, ée, part.

**Estamper**, v. a. Faire une empreinte. C'est aussi un t. de Chapelier.

**Estampille**, f. f. Marque qui sert de signature ou qui s'y joint.

**Estampillé**, ée, part.

**Estampiller**, v. a. Marquer avec une estampille.

**Estanc**, adj. t. de Marine.

**Estance**, f. f. t. de Marine.

**Ester**, v. n. Il n'est en usage qu'au Palais : *Ester en jugement* ; *Ester à droit*. Il vient du Latin *Stare*.

**Estere**, f. f. Nate de jonc.

**Esterlet**, f. m. Oiseau aquatique.

**Esterlin**, f. m. t. d'Ofévrerie.

**Estimable**, adj. m. & f.

**Estimateur**, f. m. Celui qui estime la valeur d'une chose.

**Estimatif**, ive, adj. t. de Pratique.

**Estimation**, f. f.

**Estimative**, f. f. Faculté de l'âme qui nous apprend à juger des choses.

**Estime**, f. f.

**Estimé**, ée, part.

**Estimer**, v. a.

**Estiomene**, adj. de tout genre. t. de Médecine.

**Estive**, f. f. t. de Marine.

**Estoc**, f. m. Epée longue & étroite.

**brin d'Estoc**, long bâton féré par un bout.

**Estocade**, f. f. Longue épée, ou coup alongé.

**Estocader**, v. n. Porter des estocades.

**Estocage**, f. m. t. de Coutume.

**Estomac**, f. m. t. d'Anatomie.

**Estomaqué**, ée, part.

**s'Estomaquer**, v. récipro. Se tenir offensé. Il est du style familier.

**Estomper**, v. n. t. de Dessinateur.

**Estoquiau**, f. m. t. de Sérurier.

**Estoufade**, f. f. Façon d'accommoder certain gibier, & sur-tout la perdrix.

**Estrac**, adj. t. de Manege.

**Estrade**, f. f. Il n'est plus en que parmi les gens de guerre signifie chemin.

**Estragale**, f. f. t. de Tournement.

**Estragon**, f. m. Herbe odoriférante.

**Estramaçon**, f. m. Sorte d'épée qu'on portoit autrefois. Il est d'usage que dans cette phrase *Un coup d'estramaçon*, pour un coup du tranchant de l'épée.

**Estramaçoné**, ée, part.

**Estramaçonner**, v. a. Il n'est d'usage. Donner des coups d'estramaçons.

**Estrapade**, f. f. Supplice militaire.

**Estrapadé**, ée, part.

**Estrapader**, v. a. Donner l'estrapade.

**Estrapasé**, ée, part.

**Estrapasser**, v. a. t. de Manege.

**Estrapontin**, V. *Strapontin*.

**Estrelage**, f. m. t. de Gabelles.

**Estrope**, f. m. t. de Marine.

**Estropiat**, f. m. Il est du style familier. Soldat estropié qui manquoit.

**Estropié**, ée, part.

**Estropier**, v. a.

**Esturgeon**, f. m. Poisson.

**Étule**, f. f. Plante.

**Et**, conjonction qui joint les mots dans les phrases; on ne prononce pas *Et* cetera. Expression qui a été du Latin dans le François elle signifie ; *Et le reste*. On prononce le *t*.

**Établage**, f. m. Ce qu'on donne pour la place d'un cheval dans une écurie.

**Étable**, f. f. Lieu où l'on met les animaux.

**Établé**, ée, part.

**Établir**, v. a. Mettre dans l'étable.

**Établieries**, f. f. plur. Diverses tables dans un corps de logis.

**Établi**, f. m. Grosse table.

ie , part.  
 , v. a. Rendre stable.  
 ément , f. m. Action d'é-  
 , ou l'état qui en résulte.  
 e , ou Étable , f. f. t. de  
 ne.  
 f. m. Espace entre deux  
 chers.  
 ée , part.  
 , v. a. Il ne se dit guere  
 des cheveux que l'on cou-  
 ar étage.  
 . m. t. de Marine.  
 f. f. Piece de bois qui apuie.  
 f. m. Laine cardée.  
 f. m. Métal.  
 sique tous les Dictionnaires  
 it sur ces deux mots. La  
 et écrivent *étain* ou *étain*  
 es deux significations. Il y a  
 e penser avec l'Académie  
 doit écrire *étain* , métal ,  
 se du mot Latin *stannum*  
 il est dérivé ; & *étain* ,  
 à cause du Latin *stamen*  
 n l tire son origine , aussi-  
 que le mot *estame*.  
 m. Table de boucher.  
 dit au pluriel *Étaux* ; d'où  
 e que l'on dit aussi au sin-  
*Étau* : l'Académie préfere  
 & il est assez visible que  
 là que viennent les mots  
 , *Etalage* , *Etalé* , *Eta-*  
 , *Etalier* , qui certainement  
 vent pas d'*Etau*.  
 f. m. Exposition de mar-  
 ches.  
 , part.  
 , v. a. Exposer des marchan-  
 es  
 f. m. Pauvre Marchand  
 éle des marchandises.  
 adj. qui ne se dit que des  
 Bouchers.  
 , ée , part.

Étalinguer , v. a. t. de Marine.  
 Étalon , f. m. Cheval entier ; ou  
 mesure qu'on garde dans les  
 Hôtels de Ville , pour confronter  
 celles des particuliers soupçonnés.  
 Étalonné , ée , part.  
 Étalonnement , f. m. Action d'éta-  
 loner.  
 Étaloner , v. a. Faire marquer les  
 poids & mesures au Bureau public.  
 Étalonneur , f. m. Commis qui éta-  
 lone.  
 On écrit aussi *Etalonnement* ,  
*Etalonné* , *Etalonner* , *Etalon-*  
*neur* : mais on n'y prononce  
 qu'une *n*.  
 Étamage , f. m. L'action d'étamer.  
 Étambot , f. m. t. de Marine.  
 Étambrai , f. m. t. de Marine.  
 Étamé , ée , part.  
 Étamer , v. a. t. de Chaudronier.  
 Étamine , f. f. Étoffe , & t. de Bo-  
 tanique.  
 Étampé , ée , part.  
 Étamper , v. a. t. de Maréchal.  
 Étampoïis , Territoire d'Étampes.  
 Étamure , f. f. t. de Chaudronier.  
 Étanche , f. f. t. de Marine.  
 Étanché , ée , part.  
 Étanchement , f. m. Action d'é-  
 tancher.  
 Étancher , v. a. Arrêter l'écoulement  
 d'une liqueur ; Apaiser la soif.  
 Étançon , f. m. Étaie ; échalas.  
 Étançoné , ée , part.  
 Étançonner , v. a. Mettre des étan-  
 çons.  
 Étanfiche , f. f. t. de Carrière.  
 Étang , f. m. Grand amas d'eau.  
 Étangues , f. f. Outil de Monoyeur.  
 Étant , f. m. t. d'Eaux & Forêts.  
 Étape , f. f. Lieu où l'on décharge  
 les marchandises ; Amas de vivres  
 & de fourages.  
 Étapier , f. m. Celui qui a soin de  
 fournir l'étape aux gens de guerre.

État, f. m. Disposition.  
l'État Major. Certain nombre d'Officiers nécessaires pour le service général d'un Régiment.

États, f. m. plur. Assemblée des divers Ordres d'un État ou d'une Province.

États-Généraux. Assemblée des sept Provinces-Unies.

Étau, f. m. t. de Sérurier.

Il ne faut pas le confondre avec l'*Etal* des Bouchers; quoiqu'au pluriel on nomme les uns & les autres *Etaux*. Voyez *Etal*.

Étayé, ée, part.

Étayement, f. m. Action d'étayer, ou l'état des choses étayées.

Étayer, v. a. Apuier avec des étaies.

Comme on écrit, & que l'on prononce au substantif *Étaie*, sans doubler l'y, il sembleroit que l'on devroit écrire dans le verbe *il étaie*, *ils étaient*: de même que l'on écrit aussi *étaient*, parce que l'e muet étouffe ordinairement le doublement de l'i: mais cela arrive plus fréquemment après l'o, qu'après l'a. On ne dit point *il paie*, mais *il paye*, de même *il étaye*: & l'Académie préfère aussi *Étayement*.

Été, f. m. Saison.

Éteignoir, f. m. Instrument pour éteindre.

Éteindre, v. a. Étoufer le feu.

J'éteins, tu éteins, il éteint. (Jacquier écrit, *j'éteinds*, tu *éteinds*, il *éteind*: ce n'est pas l'usage.) Nous éteignons; vous éteignez, ils éteignent. J'éteignois, &c. J'ai éteint, &c. J'éteignis, &c. Nous éteignîmes, &c. J'éteindrai, &c. J'éteindrois, &c. Éteins, éteignez. Que j'éteigne, &c. Que nous éteignons,

&c. Que j'éteignisse, &c. gnant.

Éteint, einte, part.

Ételes, f. f. plur. Coupeaux

Étendage, f. m. t. d'Imprim

Étendard, f. m. Enseigne de lerie.

Étendeur, adj. t. de Médec

Étendoir, f. m. t. d'Imprim

Étendre, v. a. Déployer en & en large.

J'étends, tu étends, il é

nous étendons, vous éte

il étendent. J'étendois, &

étendu, &c. J'étendis, &

tendrai, &c. J'étendrois &

Étends, étendez Que j'ét

&c. Que j'étendisse, &c.

dant.

Étendu, ue, part.

Étendue, f. f.

Éternel, ele, adj. Il est qu

fois subst. en parlant de l

Éternelle, f. f. Sorte de Pla

Éternellement, adv. Sans con

cement & sans fin; ou s

ment sans fin.

On écrit aussi *Eternell*

*Eternellement*: mais on n'

nonce qu'une l, & en L

n'y en a qu'une, *Ætern.*

Éternisé, ée, part.

Éterniser, v. a. Rendre éte

Éternité, f. f.

Éternuer, v. n.

Éternument, f. m.

Étésies, f. m. plur. Vents ar

fares & réguliers.

Étêté, ée, part.

Étêter, v. a. Couper la têt d'

arbre.

Éteuf, f. m. t. du jeu de

paume.

Éteule, f. f. La partie du

de blé, comprise entre de

ses nœuds.



Académie dit *Eteule* ou *Esteu-*  
 , mais préfère le premier.  
 , f. m. Matière subtile qui  
 au dessus de l'atmosphère de  
 la terre.  
 é, ée, adj. de tout genre.  
 qui appartient à l'éther.  
 épien, éne, f. m. & f. Nom  
 du Peuple.  
 épienne, f. f. Plante.  
 épique, adj. m. & f. On dit  
 l'*Océan éthiopique*.  
 éps, f. m. t. de Chimie.  
 éque, f. f. Morale, ou Science  
 des mœurs.  
 éroïdal, éale, adj. t. d'Anatomie.  
 éroïde, f. m. t. d'Anatomie.  
 érique, f. m. Celui qui com-  
 mande dans une Province.  
 éque, adj. de tout genre. Païen,  
 éntil, ou National.  
 érologie, f. f. Doctrine des mœurs.  
 éroïce, f. f. Figure de Rhétori-  
 que.  
 éris, f. m. t. d'Épinglier.  
 éris, f. m. t. de Gabelier.  
 érelant, éanté, adj. Qui étin-  
 cele.  
 érelle, f. f. Bluete de feu.  
 érelé, éée, adj. t. de Blason.  
 érelément, f. m. Éclat de ce qui  
 étincelle.  
 éreler, v. a. Briller.  
 érelete, f. f. Petite étincelle.  
 On écrit aussi *Etincelle*, *Etin-*  
*lement* : mais on n'y pronon-  
 ce qu'une *l* ; on y fait seulement  
 sentir *l'e* qui est muet dans *Etin-*  
*cer*, mais qui se prononce dès  
 qu'il est suivi d'un second *e* muet :  
*étincelle* ; ils *étincellent*.  
 éré, ée, part.  
 éroler, v. réciproq. t. de Jardinier.  
 érologie, f. f. V. *Ætiologie*.  
 éroïque, adj. de tout genre. t. de  
 médecine.

On devoit prononcer & écri-  
 re *Hétique*, ou du moins *Éti-*  
*que* ; car il vient du Latin *He-*  
*eticus*.  
 Étiquete, f. f. Petit écriteau qu'on  
 attache sur un sac de procès.  
 Étiqueté, ée, part.  
 Étiqueter, v. a. Mettre une éti-  
 quete.  
 Étiré, ée, part.  
 Étirer, v. a. Étendre.  
 Étna, f. m. Montagne fameuse dans  
 la Sicile, qui jette feu & flamme.  
 Ce seroit abusivement que l'on  
 écriroit *Ethna* ; car il vient du  
 Latin *Ætna*.  
 Étofe, f. f.  
 Étofé, ée, part.  
 Étofer, v. a. Mettre de l'étofe.  
 On écrit aussi *Étoffe*, *Étoffé*,  
*Étoffer* ; mais on n'y prononce  
 qu'une *f*.  
 Étoile, f. f. Corps lumineux.  
 Étoilé, f. m. t. de Chirurgie.  
 Étoilé, ée, part. & adj.  
 Étoiler, v. a. t. de Monoie.  
 Étole, f. f.  
 Étole, f. m. Fils de Diane.  
 Étonamment, adv. Prodigieusement.  
 Étonant, éanté, adj. Qui étone.  
 Étoné, ée, part.  
 Étonement, f. m. Surprise ou Ad-  
 miration.  
 Étoner, v. a. Surprendre par quel-  
 que chose d'inopiné.  
 On écrit aussi *Etonnement*,  
*Etonnant*, *Etonné*, *Etonnement*,  
*Etonner* ; mais on n'y prononce  
 qu'une *n*.  
 Étouffant, éanté, adj. Qui étouffe.  
 Étouffé, ée, part.  
 Étouffement, f. m. Difficulté de  
 respirer.  
 Étouffer, v. a. Ôter la respiration.  
 Étouffoir, f. m. Instrument de Bou-  
 langer.

On écrit aussi *Etouffant* ; *Etouffé* , *Etouffement* , *Etouffer* , *Etouffoir* , mais on n'y prononce qu'une *f*.

Étoupade , *f. f.* Certaine quantité d'étoupe.

Étoupe , *f. f.* La partie la plus grossière du chanvre ou du lin.

Danet a tort d'écrire , *estouppe* avec deux *pp* ; parce que ce mot vient du Latin *stupa* , ou du Bas-Breton *stoup* , qui signifie la même chose.

Étoupé , *ée* , part.

Étouper , *v. a.* Boucher avec de l'étoupe.

Étourderie , *f. f.* Action d'étourdi.

Étourdi , *ie* , *f. m.* & *f. adj.* & part. Imprudent.

À l'Étourdie , expression adverbiale. En étourdi.

Étourdiment , *adv.* Inconsidérément.

Étourdir , *v. a.* Caufer dans le cerveau un ébranlement qui trouble les sens.

Étourdissant , *ante* , *adj.* Qui étourdit.

Étourdissement , *f. m.* Ébranlement causé par quelque chose qui étourdit.

Étourneau , *f. m.* Oiseau qui ressemble au merle. C'est aussi une sorte de cheval.

Étouteau , *f. m. t.* d'Horlogerie. Sorte de cheville.

Étrange , *adj.* Il est vieux. Éloigné , hors de l'usage.

Étrangé , *ée* , part.

Étrangement , *adv.* D'une manière étrange.

Étranger , *ere* , *adj.* Il est quelquefois substantif. Qui est d'une autre nation.

Étranger , *v. a.* Chasser d'un lieu.

Étranglé , *ée* , part.

Étranglement , *f. m.* Il n'est que d'usage qu'en Médecine.

Étrangler , *v. a.* Suffoquer.

Étranguillon , *f. m.* Sorte de maladie des chevaux.

Étrape , *f. f. t.* d'Agriculture

Étraque , *f. f. t.* de Marine.

Étrave , *f. f. t.* de Marine.

Être , verbe que les Grammaires appellent verbe substantif. Ex

Je suis , tu es , il est : nous

mes , vous êtes , ils sont.

tois , &c. J'ai été , &c. Je

tu fus , il fut : nous fûmes ,

fûtes , ils furent. Je serai ,

ras , il sera : nous serons ,

serez , ils seront. Je serois ,

sois , soyez. Que je sois , c

fois , qu'il soit : que nous soy

que vous soyez , qu'ils soient.

je fusse , que tu fusses , qu'i

que nous fussions , que vou

siez , qu'ils fussent. Étant. C

doit écrire avec un *é* circonflexe

que ces deux temps , *être* , à la

de la prononciation , & *vous* e

par complaisance pour l'usage

car on prononce plus commun

ment *vous êtes*. Le participe

est indéclinable.

Être , *f. m.* Ce qui est.

Étréci , *ie* , part.

Étrécir , *v. a.* Rendre étroit. e

aussi *n. pas*.

Étrécissement , *f. m.* Action p

quelle on étrécit ; ou état

qui est étréci.

Étrécissure , *f. f.* L'endroit q

étréci.

Êtreindre , *v. a.* Serrer étroitement

il se conjugue comme *avoir*

*dre*.

Êtreint , *einte* , part.

Êtreinte , *f. f.* Action par laquelle

on ferre.

Étrenne , *f. f.*

iné, ée, part.  
 inner, v. a.  
 Le Dict. de l'Acad. de Furet.  
 s Arts, Rich. Joub. & Boudot  
 ublent la lettre *n* de ces mots,  
 oiqu'on prononce *Etréne*, *Etré-*  
*, Etréner*, & qu'ils nous vien-  
 nt du Latin, *strenæ*, & celui-  
 de *Strenia*, Déesse qui prési-  
 it dans une forêt, dont on ap-  
 rta un rameau à Tatius, an-  
 n Roi des Sabins, le premier  
 ir de l'an; & ce Roi, en re-  
 noissance, autorisa la coutu-  
 : de se faire des présens à pa-  
 l jour, & ces présens furent  
 mmés *strenæ*. Cette coutume  
 lla ensuite des Romains chez  
 étrangers. Les Étrennes des  
 uides étoient du gui de chêne;  
 c'est de là qu'est venu le pro-  
 be, *Au gui l'an neuf*: c'est-  
 lire, venez chercher du gui,  
 née se renouele. Du Cange,  
 énage, le Dict. des Arts en  
 it mention.  
 , f. m. plur. *Les êtres d'une*  
*ison*.  
 llon, f. m. t. de Charpentier.  
 illonné, ée, part.  
 illonner, v. a. Mettre des étré-  
 ons.  
 se, f. f. t. de Papetier & de  
 rtier.  
 r, f. m. t. de Sellier & de  
 irurgien.  
 e, f. f.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Ôter les tripes.  
 é, adj. t. de Vénérie.  
 iere, f. f. Courroie servant à  
 rter les étriers. Au pluriel il  
 nifie les coups de cette courroie.  
 t, oite, adj.

à l'Étroit, adv.  
 Étroitement, adv. A l'étroit.  
 Étroitesse, f. f. t. de Chirurgie.  
 Étron, f. m. Matière fécale. Par  
 politesse on évite de se servir de  
 ce mot dans la conversation.  
 Étronçonné, ée, part.  
 Étronçonner, v. a. Couper la tête  
 à un arbre.  
 Étrouffe, f. f. Adjudication de  
 quelques biens qu'on publie en  
 Justice.  
 Étrouffé, ée, part.  
 Étrouffer, v. a. Adjuger en Justice.  
 Étrufé, ée, part.  
 Étruser, v. a. t. de Chasse.  
 Étrufure, f. f. Mal qui vient aux  
 cuisses des chiens.  
 Étude, f. f.  
 Étudiant, f. m.  
 Étudié, ée, part.  
 Étudier, v. a.  
 Étudiolo, f. f. Petit Bufet qui a  
 plusieurs tiroirs.  
 Étui, f. m.  
 Étuve, f. f. Lieu que l'on Échaufe.  
 Étuvée, f. f. Manière de cuire les  
 viandes.  
 Étuvement, f. m. Action d'étuver.  
 Étuver, v. a. Laver doucement une  
 plaie.  
 Étuviste, f. m. On dit à présent  
*Baigneur*.  
 Étymologie, f. f. Origine d'un mot.  
 Étymologique, adj. m. & f. Qui  
 regarde les étymologies.  
 Étymologiste, f. m. Celui qui tra-  
 vaille sur les étymologies.  
 Eu, eue, part. du v. *Avoir*.  
 On prononce *u*, *ue*,  
 Eubages, f. m. plur. Classe de  
 Druides.  
 Eucharistie, f. f. Sacrement du  
 Corps & du Sang de Jesus-Christ.  
 Eucharistique, adj. Qui appartient  
 à l'Eucharistie.

**Euchologe**, f. m. Livre de Prières, renfermant l'Office des principales Fêtes.

On prononce *Eucaristie*, *Eucaristique* & *Eucolege* : mais on n'écrit point *Eucaristie*, il seroit également vicieux d'écrire *Eucolege*; parce que ces mots viennent du

Latin *Eucharistia*, *Euchologion*.

**Eucrasie**, f. f. t. de Médecine.

**Eudiste**, f. m. Congrégation de Prêtres séculiers.

**Euménides**, f. f. plur. Autrement appelées, *Furies*, filles d'Enfer.

**Eunuque**, f. m. Il ne se dit que de l'homme.

**Eupatoire**, f. f. Plante.

**Euphonie**, f. f. Son agréable d'une seule voix.

**Euphorbe**, f. m. Plante.

**Euphrase**, f. f. Plante.

On écrit aussi *Euforbe* & *Eufraise*, mais abusivement, puisque ces mots viennent du Latin *Euphorbium* & *Euphrasia*, de même qu'*Euphonie* vient du Latin *Euphonia*.

**Euphrate**, f. m. Un des plus grands fleuves de l'Asie.

**Euphrosyne**, f. f. Une des trois Graces.

En Latin *Euphrosyne*.

**Euripe**, f. m. Canal pour embellir un lieu. *Dan*.

D'autres disent que c'est un endroit où il y a flux & reflux. Le Dictionnaire des Arts écrit *Euripes*, m. pl. Canaux de Jardins; nom qui a été emprunté d'*Euripe*, fameux détroit qui borde l'Isle de Négrepont.

**Europe**, t. de Géographie. L'une des quatre parties du Monde.

**Européen**, ene, f. m. & f. Qui est de l'Europe.

**Eurus**, f. m. Vent d'Orient.

**Eurydice**, f. f. Femme d'Orphée.  
**Euryphile**, f. f. Fameuse Sibylle de l'Isle de Samos.

**Eurythmie**, f. f. t. de Sculpture.  
**Eustyle**, f. m. t. d'Architecture.

**Euterpe**, f. f. Une des neuf Muses. Elle présidoit à la Musique.

**Eux**, elles, plur. f. m. & f. pronom personnel *lui*.

**Évacuant**, ante, adj. t. de Médecine. Il est aussi substantif.

**Évacuatif**, ive, adj. t. de Médecine. Il est aussi substantif.

**Évacuation**, f. f. Décharge des humeurs ou d'excréments.

**Évacué**, ée, part.

**Évacuer**, v. a. Vider; faire évacuer.

**Évadé**, ée, part.

**s'Évader**, v. n. Échapper.

**Évagation**, f. f. t. de dévotion. de spiritualité. Distraction leger.

**Évaltoné**, ée, part.

**s'Évaltoner**, v. réciproque. Prendre des airs & des manières trop libres.

**Évaluation**, f. f. Appréciation.

**Évalué**, ée, part.

**Évaluer**, v. a. Apprécier.

**Évangélique**, adj. m. & f. qui appartient à l'Évangile.

**Évangéliquement**, adv. D'une manière évangélique.

**Évangélisé**, ée, part.

**Évangéliser**, v. a. Prêcher l'Évangile.

**Évangélisme**, f. m. Ancien nom d'une Fête de l'Église Chrétienne.

**Évangéliste**, f. m. L'un des auteurs sacrés qui ont écrit l'Évangile.

**Évangile**, f. m. Histoire de la vie des miracles & de la doctrine de Jesus-Christ.

**Évanoui**, ie, part.

**s'Évanouir**, v. réciproque. Tomber de faiblesse.

Je m'évanouis, tu t'évanouis.

s'évanouit : nous nous évau-  
 uissons, vous vous évauouït<sup>z</sup>  
 , ils s'évanouissent. Je m'éva-  
 uissois, &c. Je me suis éva-  
 uis, &c. Je m'évanouis, tu  
 vanouis, il s'évanouit : nous  
 as évauouïmes, vous vous  
 anouïtes, ils s'évanouirent. Je  
 évauouirai, &c. Je m'évanouis-  
 s, &c. Que je m'évanouisse,  
 . S'évanouissant.  
 ouissement, f. m.  
 oration, f. f. Dissipation en  
 eur.  
 oré, ée, part.  
 orer, v. a. Dissiper.  
 orer, v. récipro. Se dissiper  
 vapeur.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Élargir l'ouverture.  
 on, f. f. Action de s'évader.  
 re, f. f. Ouverture d'un vais-  
 trop évasé.  
 , f. m. Sorte de bois noir  
 ressemble à l'ébène.  
 f. f. Nom propre de la pre-  
 re femme.  
 é, f. m. Le district soumis à  
 évêque, ou sa Dignité, ou son  
 is.  
 f. m. Donner l'éveil.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Rompre le sommeil.  
 ment, f. m. Tout ce qui arrive.  
 , f. m. Qualité de ce qui  
 ente.  
 ail, f. m.  
 aillier, f. m. Marchand qui  
 d des éventails.  
 uilliste, f. m. Ouvrier qui fait  
 qui monte des éventails.  
 ure, ou Inventaire, f. m.  
 e Vanier.  
 , f. f. Sorte de panier dont  
 servent les Chandeliers.  
 , ée, part.

Éventement, f. m. Action d'éventer.  
 Éventer, v. a. Faire du vent, ou  
 Mettre au vent.  
 Évëntiller, v. a. t. de Fauconerie.  
 Évëntoir, f. m. Gros éventail d'osier.  
 Évëntré, ée, part.  
 Évëntrer, v. a. Fendre le ventre.  
 Évëntuel, ele, adj. Ce terme &  
 le suivant ne sont guere d'usage  
 qu'en parlant de Traités faits en-  
 tre Souverains.  
 Évëntuellement, adv. Par événement.  
 On écrit aussi *Eventuelle* au  
 féminin, & de là *Eventuellement*;  
 mais on n'y prononce qu'une *l*.  
 Évêque, f. m. Prélat du premier  
 ordre.  
 Évërdumer, v. a. Tirer une sauce,  
 une liqueur verte.  
 Évërré, ée, part.  
 Évërrer, v. a. t. de Chasse.  
 Évërsion, f. f. Renversement d'une  
 Ville, d'un État.  
 s'Évërtuer, v. récipro. Se porter à  
 quelque chose de louable.  
 Évëux, euse, adj. t. d'Agriculture.  
 Terrain qui retient l'eau.  
 Évëction, f. f. t. de Palais.  
 Évëdement, adv. D'une manière  
 évidente.  
 On prononce *Évidement*.  
 Évëdence, f. f. Qualité de ce qui  
 est évident.  
 Évëdent, ente, adj. Manifeste.  
 Évëdé, ée, part.  
 Évëder, v. a. Tailler à jour.  
 On écrit aussi *Evuidé, Evuides*;  
 mais on ne prononce point cet *u*.  
 Évëvier, f. m. Conduit par où s'é-  
 coulent les eaux d'une cuisine.  
 Évëncé, ée, part.  
 Évëncer, v. a. t. de Palais.  
 Évëviré, ée, adj. t. de Blason.  
 Évëvitable, adj. m. & f. Il est de peu  
 d'usage. Qui peut être évité.  
 Évëvité, ée, part.

- Évitée, f. f. t. de Marine.  
 Éviter, v. a. Fuir; échaper.  
 Évocable, adj. t. de Palais.  
 Évocation, f. f. t. de Palais.  
 Évocatoire, adj. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase: *Cédule évocatoire*.  
 Évohé, ou Évan, f. m. Cri que les Bacchantes faisoient pour chanter les louanges de Bacchus.  
 Évolution, f. f. t. Militaire.  
 Évoqué, ée, part.  
 Évoquer, v. a. Appeler à soi.  
 Évuidier, V. *Evider*.  
 Évulsion, f. f. Action de tirer.  
 Ex, Préposition empruntée du Latin, qui entre dans la composition de plusieurs mots François pour marquer ce qu'une personne a été; *Ex-Recteur*; *Ex-Provincial*; *Ex-Oratorien*; *Ex-Jésuite*, &c.  
 Exact, acte, adj. Régulier.  
 Exactement, adv.  
 Exacteur, f. m. Celui qui exige.  
 Exaction, f. f. Action d'exiger.  
 Exactitude, f. f. Soins que l'on apporte pour être exact.  
 Exagérateur, f. m. Celui qui exagere.  
 Exagératif, ive, adj. Qui exagere.  
 Exagération, f. f. Discours qui exagere.  
 Exagéré, ée, part.  
 Exagérer, v. a. Représenter les choses plus grandes ou plus petites qu'elles ne sont.  
 L'usage ne permet pas d'écrire ces mots avec deux *gg*, quoiqu'ils soient dérivés du Latin *exaggerare*. D'ailleurs on n'y prononce qu'un *g*.  
 Exaltation, f. f. Il n'est guere d'usage que pour signifier l'élévation du Pape au Pontificat.  
 Exalté, ée, part.  
 Exalter, v. a. Élever.

- Examen, f. m. Recherche.  
 La lettre *n* s'y fait sentir me dans le Latin *Examen* l'*z* qui est long en Latin e en François.  
 Examineur, f. m.  
 Examen, f. f.  
 Examiné, ée, part.  
 Examiner, v. a.  
 Exanthème, f. m. t. de Médecine.  
 Exarchat, f. m. Prononcez *cat*. Partie d'Italie où commença l'Exarque.  
 Exarque, f. m. Vicaire de l'empereur d'Orient; ou Préfet envoioit en Italie, & demeuroit à Ravenne. C'est une dignité dans l'Église.  
 Exaucé, ée, part.  
 Exaucement, f. m. Action de.  
 Exaucer, v. a. Écouter favorablement.  
 Excalcéation, f. f. Action de chauffer le soulier.  
 Excavation, f. f. Action de creuser.  
 Excavé, ée, part.  
 Excaver, v. a. Creuser.  
 Excédant, ante, adj. Il se dit aussi substantivement. Cède.  
 L'Académie, Furetiere & Richelet écrivent ce mot avec un *a*, quoiqu'il tire son origine du Latin *excedens*.  
 Excédé, ée, part.  
 Excéder, v. a. Aller au delà de certaines bornes.  
 Excellamment, adv.  
 Excellence, f. f. Degré de perfection. C'est aussi un titre de noblesse.  
 par Excellence, Expression adverbiale.

lent, ente, adj. Qui excelle.  
 lentissime, adj. très-excellent.  
 ler, v. n.  
 Richelet s'est imaginé qu'on  
 voit écrire ces mots avec une  
 le *l*; parce qu'en effet on n'en  
 nonce qu'une, mais l'usage  
 conserve les deux à cause de  
 l'étymologie qui se tire du  
 grec, *Excellere*, *Excellentis*,  
*Excellentia*.  
 tricité, f. f. t. d'Astronomie.  
 trique, adj. de tout genre. t.  
 Géométrie.  
 té, ée, part. Qui s'emploie  
 si au masculin en forme de  
 position.  
 Quand le mot *excepté* se trouve  
 avant un substantif, en forme  
 de préposition, il est indéclina-  
 ble; au contraire, s'il marche  
 après, comme participe, il se  
 déclina. Ex. *excepté* les femmes,  
 les femmes *exceptées*. Il en est  
 le même du mot *supposé*; car on  
 dit *supposé* ces principes, & ces  
 principes *supposés*. Joubert.  
 er, v. a. Désigner quelque  
 chose pour n'être point comprise  
 dans les autres.  
 ion, f. f. Action d'excepter.  
 eption de, sorte de prépo-  
 sition.  
 s, f. m. V. Préf. let. è. Ce qui  
 est au-delà des bornes.  
 s, ive, adj. Qui excède.  
 vement, adv. Avec excès.  
 r, v. a. t. de Palais.  
 if, ive, adj.  
 ion, f. f.  
 s, ée, part.  
 s, v. a. Provoquer.  
 ation, f. f. Cri d'admira-  
 tion, &c.  
 s, v. a. Empêcher d'être  
 fait.

J'exclus, tu exclus, il exclut:  
 nous excluons, &c. J'excluois,  
 &c. J'exclus, &c. J'exclurai,  
 &c. J'exclurois, &c. Qu'il ex-  
 clue, &c. Que j'excluisse, &c.  
 Excluant.  
 Exclus, usé, part.  
 On dit aussi *Exclu*, *ue*, ma's  
 abusivement; car en Latin on  
 dit *Exclusus*. Parce qu'on dit *Ex-  
 cluant*, on a cru pouvoir dire  
*Exclu*.  
 Exclufif, ive, adj. Qui exclut.  
 Exclusion, f. f. Action d'exclure.  
 Exclusivement, adv. En excluant.  
 Excommunication, f. f.  
 Excommunié, ée, part. Il est aussi  
 quelquefois substantif.  
 Excommunier, v. a.  
 Excoriation, f. f. t. de Chirurgie.  
 Écorchure.  
 Excorié, ée, part.  
 Excorier, v. a. t. de Chirurgie.  
 Excrément, f. m. Ce qui sort du  
 corps de l'animal.  
 Excrémenteux, euse, adj. t. de  
 Médecine.  
 Excrémentiel ou Excrémentiel,  
 ele, adj. t. de Médecine.  
 L'Académie propose les deux  
 sans en rien décider: & elle écrit  
*excrémentiel* & non *ciel*, quoiqu'on le  
 prononce ainsi, c'est qu'en La-  
 tin on écrit *Excrementialis* ou  
*Excrementitialis*.  
 Excrescence, f. f. t. de Chirurgie.  
 Richelet de son autorité privée  
 retranche la lettre *s* de ce mot; il  
 ne faut pas l'imiter. On écrit aussi  
*Excroissance*, mais abusivement;  
 car on ne dit point *Excroître*:  
 mais en Latin on dit *Excrescere*,  
 d'où *Excrescentia*.  
 Excréteur, trice, adj. t. d'Anato-  
 mie.  
 Excrétion, f. f. t. de Médecine.

- Excrétoire , adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
- Excru , adj. t. de Forêts. Arbre qui croît hors sa place.
- Excursion , f. f. Course sur le pays ennemi.
- Excusable , adj. Digne d'excuse.
- Excusation , f. f. t. de Jurisprud.
- Excuse , f. f. Raison que l'on apporte pour s'excuser.
- Excusé , ée , part.
- Excuser , v. a. Pallier ; disculper.
- Excuseur , f. m. Celui qui excuse.
- Excusez-moi , t. de Civilité.
- Exéat , f. m. t. de la discipline Ecclésiastique.
- Exécration , adj. de tout genre. Digne d'exécration.
- Exécration , adv. D'une manière exécration.
- Exécration , f. f. Horreur qu'on a d'une chose.
- Exécutoire , adj. m. & f. t. de Théologie.
- Exécuté , ée , part.
- Exécuter , v. a. Accomplir.
- Exécuteur , trice , f. m. & f. Celui ou celle qui exécute.
- Exécution , f. f. Action d'exécuter.
- Exécutoire , adj. de tout genre. t. de Pratique. Il est aussi f. m.
- Exemplaire , adj. de tout genre. Qui donne exemple.
- Exemplaire , f. m. Modèle. En style d'Imprimeur , c'est chacune des copies imprimées d'un même ouvrage.
- Exemplairement , adv.
- Exemple , f. m. Ce qui peut servir de modèle.
- Quand ce mot signifie ce qu'un maître donne pour modèle à son écolier , il est du féminin.
- par Exemple , expression adverbiale.
- Exempt , empte , adj. Qui n'est point sujet à quelque chose.

- Exempt , f. m. Officier de nos Compagnies de Gard
- Exempté , ée , part.
- Exempter , v. a. Décharger penser.
- Dans ces quatre mots se prononce pas ; mais conserve , parce qu'en Latin dit *Exemptus* ; & en Français même *Exemption* , en prononçant le *p*.
- Exemption , f. f. Le *p* se prononce Droit ou privilège qui est exercé , ée , part.
- Exercer , v. a. Dresser à quelque chose par des actes fréquents
- Exercice , f. m. Action d'exercer
- Exercitant , f. m. Qui exerce
- Exercitation , f. f. Dissertation
- Exérese , f. m. t. de Chirurgie
- Exergue , f. f. t. de Médaille
- Exfoliatif , ive , adj. t. de Médecine.
- Exfoliation , f. f. t. de Chirurgie
- Exfolié , ée , part.
- s'Exfolier , v. réciproq. t. de Chirurgie
- Exfumer , v. a. t. de Peinture
- Exhalaison , f. f. Vapeur.
- Exhalation , f. f. t. de Chirurgie
- Exhalé , ée , part.
- Exhaler , v. a. Pousser des vapeurs.
- Exhaufé , ée , part.
- Exhaussement , f. m. t. d'Architecture.
- Exhausser , v. a. t. d'Architecture. Elever.
- Exhérédation , f. f. t. de Jurisprudence.
- Exhérédé , ée , part.
- Exhéréder , v. a. t. de Jurisprudence. Deshériter.
- Exhibé , ée , part.
- Exhiber , v. a. t. de Pratique. Présenter en justice.
- Exhibition , f. f. t. de Pratique. Exho



tation, f. f. Discours par  
 quel on exhorte.  
 rté, ée, part.  
 ter, v. a. Exciter.  
 nation, f. f. Action d'exhumer.  
 né, ée, part.  
 ner, v. a. Déterrer un cadavre.  
 , ée, part.  
 ant, ante, adj. Qui est dans  
 bitude d'exiger.  
 nce, f. f. Besoin qui exige.  
 r, v. a. Obliger à faire quelque  
 se.  
 ble, adj. Qui peut être exigé.  
 , uë, adj. Fort petit.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. t. de Coutume.  
 ité, f. f. Petiteffe.  
 f. m. Banissement par Auto-  
 Souveraine.  
 , ée, part. & f. m. & f.  
 , v. a. Banir par autorité.  
 , f. f. Petiteffe.  
 nt, ante, adj.  
 nce, f. f.  
 r, v. n. Avoir l'être.  
 mateur, f. m. Pour dire *Esti-*  
*neur*. Ce mot n'a pas fait fortune.  
 uais, f. m. Qui a été laquais.  
 eur, f. m. Qui a été lecteur.  
 e, f. m. Le second des cinq  
 res de Moyse.  
 e, f. f. Excuse, t. de Palais.  
 er, v. a. Excuser quelqu'un.  
 eur, f. m. Celui qui excuse.  
 ologèse, f. f. Confession pu-  
 que.  
 Le pénultieme se prononce  
 g, parce que ce mot vient du  
 in *Exomologesis*, avec pénul-  
 ne longue.  
 aphale, f. f. t. de Médecine.  
 hthalmie, f. f. t. de Médecine.  
 ble, adj. Qui peut être fléchi.  
 oitamment, adv. D'une ma-  
 re exorbitante.

Exorbitant, ante, adj. Excessif.  
 Exorcisé, ée, part.  
 Exorciser, v. a. Conjurer.  
 Exorcisme, f. m. Conjuraction qui  
 se fait contre le démon.  
 Exorciste, f. m. Celui qui a le pou-  
 voir d'exorciser.  
 Exorde, f. m. Préambule d'un dis-  
 cours oratoire.  
 Plusieurs Savans ne mettent  
 point d'é aigu devant la lettre *x*  
 entre deux voyeles : chacun est  
 libre de suivre en cela son senti-  
 ment, attendu qu'il n'y a point  
 de faute dans l'une ni dans l'autre  
 maniere d'écrire. La lettre *x* vaut  
 deux consones, dont l'une porte  
 la premiere voyele, & l'autre se  
 joint à la seconde.  
 Exostose, f. f. t. de Chirurgie.  
 Exotique, adj. de tout genre. Qui  
 n'est point du pays.  
 Expansible, adj. de tout genre. Ca-  
 pable d'expansion.  
 Expansif, ive, adj. Qui a la force  
 de s'étendre.  
 Expansion, f. f. Action ou état d'un  
 corps qui s'étend.  
 Expectant, f. m. Qui atend une  
 grace.  
 Expectatif, ive, adj. Qui donne  
 droit d'atendre.  
 Expectation, f. f. État de celui qui  
 atend.  
 Expectative, f. f. Atente fondée sur  
 une promesse.  
 Expectorant, ante, adj. t. de Mé-  
 decine.  
 Expectoration, f. f. t. de Médecine.  
 Expectoré, ée, part.  
 Expectorer, v. a. Chasser de la  
 poitrine.  
 Expédient, f. m. Moyen de termi-  
 ner une affaire.  
 Expédié, ée, part.  
 Expédier, v. a. Hâter l'exécution.

- Expéditif , ive , adj. Qui expédie promptement.
- Expédition , f. f. Action d'expédier , ou l'acte qui en résulte.
- Expéditionnaire , adj. m. Il ne se dit guere qu'en cette phrase : *Banquier Expéditionnaire en Cour de Rome*. Il est aussi substantif.
- Expérience , f. f. Épreuve.
- Expérimental , ale , adj. Fondé sur l'expérience.
- Expérimenté , ée , part.
- Expérimenter , v. a. Faire expérience.
- Expert , erte , adj. Il se met quelquefois au substantif. Habile ; connoisseur.
- Expiation , f. f. Action d'expier.
- Expiatoire , adj. de tout genre. Qui expie.
- Expié , ée , part.
- Expier , v. a. Réparer un crime.
- Expilation , f. f. t. de Jurisprudence.
- Expiration , f. f. t. de Jurisprudence , & de Physique.
- Expiré , ée , part.
- Expirer , v. n. Rendre le dernier soupir.
- Explétif , ive , adj. t. de Grammaire.
- Explicable , adj.
- Explicatif , ive , adj. Ce qui explique.
- Explication , f. f. Discours par lequel on explique.
- Explicite , adj. t. didactique. Développé.
- Explicitement , adv. Clairement.
- Expliqué , ée , part.
- Expliquer , v. a. Eclaircir un discours obscur.
- Exploit , f. m. Action de guerre ou de justice.
- Exploitable , adj. Qui peut être exploité.
- Exploitant , adj. m. Il ne se dit que des Sergens & des Archers. Qui exploite.

- Exploitation , f. f. t. de Palais.
- Exploiter , v. n. & a. t. de Palais de Jurisprudence féodale. à quelque exploit.
- Exploiteur , f. m. Celui qui exploite.
- Explorateur , f. m. t. usité par les Négociateurs. Sorte d'espion.
- Explosion , f. f. t. de Physique. Action violente d'une chose en chasse une autre avec bruit.
- Exponce , f. f. t. de Jurisprudence.
- Exportation , f. f. Action d'exporter.
- Exporté , ée , part.
- Exporter , v. a. Transporter d'un lieu.
- Exposant , ante , f. m. & f. Pratique.
- Exposé , f. m. Ce que l'on expose.
- Exposé , ée , part.
- Exposer , v. a. Mettre en vue.
- Expositeur , trice , f. m. & f. e ou celle qui distribue de la monnaie.
- Exposition , f. f. Action d'exposer ou état de ce qui est exposé.
- Exprès , esse , adj. Exprimé par des termes formels.
- Exprès , f. m. Homme envoyé exprès.
- Exprès , adv. A dessein.
- Expressément , adv. En termes exprès.
- Expressif , ive , adj. Qui exprime.
- Expression , f. f. Action d'exprimer ou terme qui exprime.
- Exprimable , adj. Qui peut être exprimé. Il ne se dit guere que de la négative.
- Exprimé , ée , part.
- Exprimer , v. a. Tirer par expression ; ou exposer par les paroles.
- Ex-professo , adv. Expression empruntée du Latin.
- Exprovincial , f. m. Il n'est dit que dans quelques Communautés Religieuses.

lsé, ée, part.  
 lser, v. a. Pouffer dehors.  
 lsis, ive, adj. t. de Médecine.  
 lision, f. f. Action d'expulser.  
 ltrice, adj. f. t. de Médecine.  
 rgation, f. f. t. d'Astronomie.  
 rgatoire, adj. de tout genre.  
*lex expurgatoire.*  
 is, ise, adj. Très-bon.  
 teur, f. m. Qui a été recteur.  
 lation, f. f. t. de Médecine.  
 ler, v. n. t. de Physique, & de  
 decine.  
 t, ante, adj. t. de Pratique.  
 e, f. f. Ravissement d'esprit.  
 é, ée, part.  
 sier, v. réciproq. Être en  
 ase.  
 que, adj. Qui tient de l'extase.  
 seur, f. m. t. d'Anatomie.  
 sibilité, f. f. Qualité de ce qui  
 t être étendu.  
 sible, adj. Qui peut s'étendre.  
 sion, f. f. Étendue; ou action  
 tendre.  
 uation, f. f. Afoiblissement.  
 ué, ée, part.  
 uer, v. a. Afoiblir.  
 eur, eure, adj. Qui est au  
 lors.  
 eur, f. m. Ce qui paroît au  
 lors.  
 térieur, façon de parler ad-  
 biale.  
 ueurement, adv. A l'extérieur.  
 minateur, adj. m. Il est aussi  
 stantif. Qui extermine.  
 mination, f. f. Destruction  
 iere.  
 miné, ée, part.  
 miner, v. a. Détruire.  
 ne, adj. de tout genre. Qui  
 du dehors.  
 sion, f. f. Action d'éteindre;  
 état de ce qui s'éteind.  
 teur, f. m. Celui qui extirpe.

Extirpation, f. f. Action d'extirper.  
 Extirpé, ée, part.  
 Extirper, v. a. Il ne se dit au pro-  
 pre qu'en parlant des mauvaises  
 herbes.  
 Extispice, f. m. Celui qui considère  
 les entrailles des animaux pour  
 en présager l'avenir.  
 Extorqué, ée, part.  
 Extorquer, v. a. Aracher par force  
 & par importunité.  
 Extorsion, f. f. Exaction violente.  
 Extraction, f. f. Naissance; race:  
 C'est aussi une opération de Chi-  
 mie.  
 Extradados, f. m. t. d'Architecture.  
 Extradossé, ée, adj. t. d'Archite-  
 cture.  
 Extraire, v. a. En t. de Pharmacie.  
 C'est tirer l'essence des végétaux.  
 Il signifie aussi abrégé, tirer d'un  
 écrit ce dont on a besoin.  
 J'extrait, tu extrais, il extrait:  
 nous extrayons, vous extrayez,  
 ils extraient. J'extrayois, &c.  
 Nous extrayions, &c. J'ai extrait,  
 &c. J'extrairai, &c. J'extrais,  
 &c. Extrais; extrayez. Que  
 j'extraie, &c. Que j'aie extrait,  
 &c. Extrayant.  
 Extrait, f. m. Ce qui a été tiré  
 d'une substance.  
 Extrajudiciaire, adj. de tout genre.  
 t. de Procédure.  
 Extrajudiciairement, adv. Hors de  
 la forme ordinaire du jugement.  
 Extraordinaire, adj.  
 Extraordinairement, adv.  
 Extrapassé, ée, adj. t. de Peinture.  
 Extravagamment, adv.  
 Extravagance, f. f. Bizarerie; folie.  
 Extravagant, ante, adj. Bizarre; fou.  
 Extravagantes, f. m. plur. Partie du  
 Droit Canon.  
 Extravaguer, v. n. Penser & parler  
 sans raison.

**Extravasation**, f. f. t. de Médecine.

**Extravasé**, ée, part.

**s'Extravafer**, v. récipr. Il ne se dit proprement que du sang & des humeurs qui sortent des veines.

**Extravasation**, f. f. t. de Médecine.

**Extrême**, adj. m. & f. Qui est au souverain degré.

**Extrêmement**, adv. Au suprême degré.

**Extrême-Onction**, f. f. Sacrement de l'Eglise.

**Extrémité**, f. f. La dernière partie.

**Extrinsèque**, adj. de tout genre. Qui est du dehors.

**Exubérance**, f. f. Surabondance.

**Exulcératif**, ive, adj. t. de Médecine.

**Exulcération**, f. f. t. de Médecine.

**Exulcéré**, ée, part.

**Exulcérer**, v. a. Causer des ulcères.

**Exultation**, f. f. Il vieillit. Tressaillement de joie.

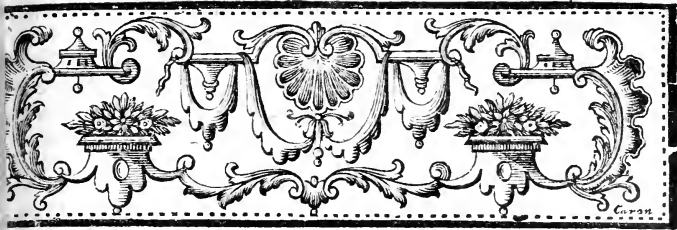
**Exulter**, v. n. Tressaillir de joie. n'est plus d'usage.

**Ex-voto**, f. m. Expression d'un vœu qui se dit de ce qu'on offre en mémoire d'un vœu.

**Ézan**, f. m. Proclamation de prière chez les Turcs.

**Eztéri**, f. m. Pierre de la Nouvelle Espagne.





*Substantif Féminin , sixieme Lettre de l'Alphabet.*

les Livres de Droit, deux ff jointes ensemble signifient  
*Digeste.*



**F** A ; f. m. Note de Musique.

Fabâgo , f. m. Plante.

C'est le nom Latin dont l'a pénultieme est long.

, f. f. Chose feinte ; le sujet d'un Poëme ; les fictions de l'Antiquité.

On écrit aussi *Fable* ; mais l'a prononce long.

, f. m. Vieux conte en

gue , f. f. Plante.

ant , f. m. Celui qui tient une Fabrique.

ateur , f. m. Il ne se dit guere propre qu'en cette phrase : *Fabricateur de fausse monnoie.*

ation , f. f. Il se dit principalement de la monnoie. Action de fabriquer.

ien , ou Fabricateur , f. m. C'est chargé du soin de la Fabrique ; Marguillier.

ue , f. f. Construction d'un ouvrage ; Façon de certains ouvrages.

ué , ée , part.

Fabriquer , v. a. Faire certain ouvrage de main.

Fabulateur , f. m. Conteur de fables. Ce mot n'est pas en usage.

Fabuleusement , adv.

Fabuleux , euse , adj. Feint , ou qui appartient à la Fable.

Fabulisé , ée , part.

Fabuliser , v. a. Ajouter des fables à une histoire.

Fabuliste , f. m. Auteur qui écrit des fables.

Façade , f. f. Frontispice d'un édifice.

Face , f. f. Visage. Dans le sérieux , il ne se dit qu'en parlant de Dieu. Il se dit aussi de la superficie.

faire Face , façon de parler en t. de guerre.

en Face , expression adverbiale.

à la Face , expression adverbiale.

Face & Facer , t. de Blason. V. *Fasce & Fascer.*

Facé , ée , part. & adj. Un homme bien facé.

Facer , v. a. t. du jeu de la Bassete.

Facete , f. f. Diminutif. Petite face.

Facété , ée , part.

Facéter , v. a. t. de Diamantaire.

On écrit aussi *Facette* , *Facetté* ; *Facetter* ; mais on n'y prononce qu'un t.

- Facétie , f. f. Bouffonnerie.  
 Facétieusement , adv.  
 Facétieux , euse , adj. Plaisant.  
 Fâché , ée , part. & adj.  
 Fâcher , v. a. Mettre en colere.  
 Fâcherie , f. f. Il vieillit. Déplaisir.  
 Fâcheux , euse , adj. Il est aussi f.  
 Qui donne du chagrin.  
 Faciendaire , f. m. t. de Religieux.  
 Faciende , f. f. Cabale ; intrigue.  
 Facile , adj. m. & f. Aisé.  
 Facilement , adv.  
 Facilité , f. f.  
 Facilité , ée , part.  
 Faciliter , v. a. Rendre facile.  
 Façon , f. f. Maniere d'être.  
 de Façon que , expression adverbiale.  
 Faconde , f. f. Vieux mot qui signifie éloquence.  
 Façoné , ée , part.  
 Façonner , v. a. Embêler.  
 Façonnerie , f. f. Maniere de façonner les étofes.  
 Façonier , iere , adj. & f. Cérémonieux ; grimacier.  
 On écrit aussi *Façonné* , *façonner* , *façonnerie* , *façonnier* ; mais on n'y prononce qu'une *n*.  
 Facteur , f. m. Celui qui fait ; c'est aussi celui qui porte les lettres.  
 Factice , adj. m. & f. Qui est fait par art.  
 Factieux , euse , adj. Il est aussi f.  
 Qui se plaît à faire des cabales.  
 Faction , f. f. Cabale ; c'est aussi la garde que fait la sentinelle.  
 Factionnaire , adj. t. de Guerre.  
 Factorerie , f. f. Bureau de Marchands , où leurs facteurs font le commerce pour leur compte en leur absence.  
 Factotum , f. m. Celui qui se mêle de tout. Il est du style familier.  
 On prononce *Factoron* ; & l'Académie l'écrit même ainsi : mais il vient du Latin *Fac-totum*.

- Factum , f. m. Exposition d'un procès.  
 On prononce *Facton* : pluriel il prend l's. On écrit *Factums* & on prononce *Fa* quoiqu'il vienne du Latin *Fa*.  
 Facture , f. f. Mémoire de marchandises.  
 Facturier , f. m. t. de Manufacture de toiles.  
 Facule , f. f. t. d'Astronomie  
 Facultatif , ive , adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase *facultatif*.  
 Faculté , f. f. Puissance ; Co Docteurs.  
 Fadaïse , f. f.  
 Fade , adj. m. & f.  
 Fadeur , f. f. Qualité de ce fade.  
 Fagot , f. m. Faisceau de men  
 Fagotage , f. m. Travail de qui fait des fagots.  
 Fagotaille , f. f. C'est la g de la chaussée d'un étang  
 Fagoté , ée , part.  
 Fagoter , v. a.  
 Fagoteur , f. m.  
 Fagotin , f. m. Singe habill  
 Fagoue , f. f. Glande qui se sous la gorge des bœufs.  
 Faguenas , f. m. Odeur fade  
 Faïence , f. f. Poterie de terre nifsée.  
 Faïencé , ée , adj. Qui a un faïence.  
 Faïencerie , f. f. Lieu où la se fabrique.  
 Faïencier , ere , adj. Celui qui fait ou vend de la faïence.  
 Ces mots doivent être avec l'i trema , & non avec le son d'un i qui ne fait pas thongue avec l'e. Au lieu d'on écrit aussi un *a* ; parce qu

nonce *Faïance*, &c. mais l'Académie y conserve l'*e*, parce que ce mot tire son nom de la ville de *Faïence* en Italie, nommée par les Italiens *Faënza*.

f. m. Marchand qui a fait le commerce.

ie, part.

, v. irrégulier. Manquer; faire défaut.

Le verbe, selon Richelet, n'a que le singulier au présent de l'indicatif; mais au pluriel, on dit nous faillons, vous failliez, ils faillirent.

J'ai failli, &c. ou je faillis, tu faillis, il faillit: nous faillîmes, vous faillîtes, ils faillirent. Je faillirai, tu failliras, il faillira: nous faillirons, &c. Je faillirois, &c.

Je faillie, &c. Que nous faillissions, &c. Que je faillisse, que tu faillisses, qu'il faillît: que nous faissions, que vous faissiez, qu'ils faissent.

C'est ainsi que l'Académie observe que plus de ces temps sont de peu d'usage. Elle écrit au futur, *je faudras*, &c. Le sentiment de Richelet semble être ici le plus naturel.

faillibilité, f. f. Possibilité de faillir. faillible, adj. de tout genre. Capacité de faillir.

faillir, f. f. t. de Marchand. faillir, f. f. t. de Marine.

faillir, f. f. Ce mot n'est en usage que le singulier. Désir de manger. faillir, f. f. Maladie des chevaux.

faillir, f. f. Le fruit du hêtre. faillir, ante, adj. Il est souvent dit, ante, adj. Qui ne fait rien.

faillir, f. f. t. de Marchand. faillir, f. f. t. de Marine.

faillir, f. f. Ce mot n'est en usage que le singulier. Désir de manger. faillir, f. f. Maladie des chevaux.

faillir, f. f. Le fruit du hêtre. faillir, ante, adj. Il est souvent dit, ante, adj. Qui ne fait rien.

faillir, f. f. Le fruit du hêtre. faillir, ante, adj. Il est souvent dit, ante, adj. Qui ne fait rien.

Fainéanter, v. n. Il n'est que du style familier. Être fainéant.

Fainéantise, f. f. Oisiveté.

Faire, v. a. Créer; produire, &c. Les significations de ce verbe sont sans nombre.

Jacquier écrit, *je fai* sans *s*; c'est une faute; on doit écrire, Je fais, tu fais, il fait: nous faisons, vous faites, ils font. Je faisois, &c. Je fis, tu fis, il fit: nous fîmes, vous fîtes, ils firent. J'ai fait, &c. Je ferai, &c. Je ferois, &c. Imp. Fais, faites. Subj. Que je fasse, &c. que je fisses, que tu fisses, qu'il fit. Que nous fissions, que vous fissiez, qu'ils fissent.

Faisant, M. Restaut écrit, *nous faisons*, *je fesois*, sans en faire une règle: l'usage y est contraire, & il le reconnoît. L'Académie préfère *Je faisois*, *nous faisons*.

Faisable, adj. m. & f. Qui peut se faire.

Faisan, f. m. Espèce de coq sauvage.

L'Académie observe qu'on appelle *Poule faisane*, la femelle du Faisan.

Faisances, f. f. plur. Ce qu'un fermier s'oblige de faire.

Faisandé, ée, part.

Faisandeau, f. m. Jeune faisandier.

Faisander, ou se Faisander, v. n. ou réciproque. Acquérir un goût de venaison.

Faisanderie, f. f. Lieu où l'on élève des faisandiers.

Faisandier, f. m. Celui qui vend, qui élève, qui chasse des faisandiers.

Faisceau, f. m. Amas de certaines choses liées ensemble. Au pluriel. *Faisceaux*, trousses de verges avec une hache. Signe d'honneur chez les Romains.

N'écrivez pas *faisseaux*, comme Richelet, parce que ce mot

- vient du Latin *faces*.  
**Faiseur**, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui fait.  
**Fait**, aite, part. du verbe *Faire*.  
**Fait**, f. m. Action; chose faite.  
**de Fait**, adv. en effet.  
**en Fait**, adv. En matiere.  
**si Fait**, adv. Qui affirme ce qu'un autre nie. Il est populaire.  
**tout-à-Fait**, adv. Entièrement.  
**Faîtage**, f. m. t. d'Architecture & de Jurisprudence.  
**Faitardise**, f. f. Fainéantise. Il vieillit.  
**Faîte**, f. m. Le comble d'un édifice.  
 Ce mot est très-long en François, ainsi que ses dérivés.  
**Faïtiere**, f. f. Espece de tuile courbe.  
**Faix**, f. m. Fardeau.  
**Fakir ou Faquir**, f. m. Espece de Religieux Mahométan.  
 L'Académie les propose ainsi l'un & l'autre sans en décider autrement.  
**Falaca**, f. f. Instrument de supplice.  
**Falaïse**, f. f. Bord de la mer fort haut.  
**Falaïser**, v. n. t. de Marine.  
**Falarique**, f. f. Arme des Anciens.  
**Falbala**, f. m. Bandes d'étoffe plissée que les femmes portent autour de leurs jupes.  
**Falcade**, f. f. t. de Manege.  
**Falcidie**, Quarte-Falcidie, f. f. t. de Jurisprudence.  
**Faligoterie**, f. f. Niaiserie.  
**Fallace**, f. f. t. de Philosophie. Il est vieux.  
**Fallacieusement**, adv. Frauduleusement.  
**Fallacieux**, euse, adj. Il vieillit. Frauduleux.  
**Falloir**, v. n. Imperfonel. Être de nécessité ou de bienséance.  
 Il faut; il falloit; il fallut; il a fallu; il faudra. Il faudroit. Qu'il faille. Qu'il fallût.

- Falot**, f. m. Espece de lante.  
**Falot**, ote, adj. t. bas & populaire. Grottesque; ridicule.  
**Falotement**, adv. D'une manière ridicule.  
**Falotier**, f. m. Officier qui se charge de placer les falots & les lanternes au Louvre.  
**Falourde**, f. f. Gros fagot.  
**Falquer**, v. n. t. de Manege.  
**Falsifiant**, ante, adj. t. de Dialecte.  
**Falsificateur**, f. m. Celui qui falsifie.  
**Falsification**, f. f.  
**Falsifié**, ée, part.  
**Falsifier**, v. a. Contrefaire.  
**Faltranck**, f. m. Nom des vultures de Suisse.  
**Falun**, f. m. Assemblage de cailloux brisés.  
**Fâme**, f. f. Renommée.  
 On écrit aussi *Fame*; mais elle se prononce long, & l'Académie y met l'accent.  
**Fâmé**, ée, adj. Renomé. *mal fâmé*.  
 On écrit aussi *Famé*; mais l'Académie y met l'accent, & sans doute à cause de *Fama*; d'ailleurs ces mots viennent du latin *Fama*, dont le premier est long.  
**Famélique**, adj. Il est aussi dit *Afamé*.  
**Fameux**, euse, adj. Rénommé.  
**Familiarisé**, ée, part.  
**se Familiariser**, v. réciproque. Se rendre familier.  
**Familiarité**, f. f.  
**Familier**, ere, adj. Qui est familierment avec quelqu'un.  
**Familièrement**, adv.  
**Famille**, f. f. t. Collectif. I. personnes d'un même sang.  
**Famine**, f. f. Disette publique.  
**Fanage**, f. m. Action de faner le foin; le salaire des faneurs.



son , f. f. Temps de faner le  
 1.  
 , f. m. t. de Marine.  
 ique , adj. Il est aussi subst.  
 a en fait de religion.  
 iser , v. n.  
 isme , f. m. Erreur des Fana-  
 ies.  
 , f. f. t. de Jardinage , qui  
 it dire *feuille*.  
 , ée , part.  
 , v. a. Étendre l'herbe d'un  
 pour la faire sécher.  
 On prononce *Fanner* , non pas  
 doublant l'*n* , mais en donnant  
 son nasal à l'*a* & ne faisant  
 er qu'une *n*.  
 r , euse , f. m. & f. Celui  
 celle qui fane.  
 1 , f. m. & f. t. populaire pour  
 esser les enfans.  
 re , f. f. Concert d'instrumens  
 itaires.  
 rer , v. n. Faire fanfare.  
 ron , adj. Il est aussi subst. Qui  
 le brave.  
 ronade , f. f. Vanterie.  
 ronerie , f. f. Habitude de se  
 iter.  
 eluche , f. f. t. de mépris. Or-  
 nent frivole.  
 , f. f. Boue.  
 eux , euse , adj. Boueux.  
 n , f. m. t. de Guerre.  
 1 , f. m. La peau qui pend  
 s la gorge d'un Taureau.  
 ns , f. m. plur. Les deux pen-  
 s d'une Mitre.  
 isie , f. f. Idée ; désir ; opinion.  
 On devrait écrire *Phantaise* ;  
 squ'il vient du Latin *Phanta-*  
 : mais ce mot nous est devenu  
 amilier , que l'usage a prévalu  
 crire *Fantaise*.  
 sque , adj. m. & f. Sujet à des  
 taifies.

Fantasmiquement , adv. D'une ma-  
 niere fantasmique.  
 Fantassin , f. m. Soldat d'infanterie.  
 Il ne faut pas écrire *Fantacin* ,  
 comme Richelet ; parce que l'u-  
 sage veut une *ssi*. On prétend  
 qu'il vient de l'Italien *Fantassino*  
 ou *Fantaccino* , diminutif de *Fan-*  
*te* , serviteur.  
 Fantastique , adj. m. & f. Imagi-  
 naire.  
 Fantastiquer , v. n. Suivre sa fantai-  
 sie dans un dessein. On ne peut se  
 servir de ce verbe qu'en badinant.  
 Fantôme , f. m. Spectre ; fausse  
 représentation.  
 Quelques-uns écrivent *Phan-*  
*tôme* , qui est plus conforme à  
 l'étymologie qui se tire du Latin  
*Phantasma* : mais l'usage , qui a  
 changé l'*a* en *o* , veut que l'on  
 change aussi le *Ph* en *F*.  
 Fanum , f. m. Mot emprunté du  
 Latin pour désigner les temples  
 consacrés aux Héros.  
 Faon , f. m. On prononce *fan*.  
 Le petit d'une biche.  
 Faonner , v. n. Il se dit des biches  
 & des femelles de chevreuils.  
 Faquin , f. m. t. de mépris & d'in-  
 jure.  
 Faquinerie , f. f. Action de faquin.  
 Faquir , V. *Fakir*.  
 Faraillon , f. m. Tour élevée sur  
 le bord de la mer , dans laquelle  
 on allume un fanal.  
 Faraïson , f. f. t. de Verrerie.  
 Farce , f. f. Espèce de petite Comé-  
 die plaisante & bouffonne. C'est  
 aussi un t. de cuisine.  
 Farcer , v. n. Il est de peu d'usage.  
 Farceur , f. m. Bouffon.  
 Farci , ie , part.  
 Farcin , f. m. Sorte de gale.  
 Farcineux , euse , adj. Qui a le farcin.  
 Farcir , v. a.

- Farcisseur, f. m.  
 Fard, f. m.  
 Fardage, f. m. t. de Marine.  
 Fardé, ée, part.  
 Fardeau, f. m. Charge.  
 Fardement, f. m. Action de farder.  
 Farder, v. a. Mettre du fard.  
 Fardeur, euse, adj.  
 Fare, f. m. t. de Pêche.  
 Farfadet, f. m. Esprit folet.  
 Farfouillé, ée, part.  
 Farfouiller, v. n. Il est du style familier. Fouiller en brouillant.  
 Fargues, f. f. plur. t. de Marine.  
 Faribole, f. f. Il n'est guere d'usage qu'au pluriel. Chose frivole.  
 Farine, f. f. Grain moulu.  
 Farineux, euse, adj. Qui tient de la farine.  
 Farinier, f. m. Marchand de farine.  
 Farlouise, f. f. Espece d'alouete.  
 Farouche, adj. m. & f. Sauvage.  
 Fasce, f. f. t. de Blason & d'Architecture.  
 Fascé, ée, adj. t. de Blason.  
 Fascinage, f. m. Ouvrage fait avec des fascines.  
 Fascination, f. f. Action de fasciner.  
 Fascine, f. f. t. de Guerre. Fagot de menus branchages.  
 Fasciné, ée, part.  
 Fasciner, v. a. Tromper; éblouir.  
 Faséole, f. f. Espece de légume qui est de la nature des fèves.  
 Fasier, v. n. t. de Marine.  
 Fasquier, f. m. t. de Marine.  
 Faste, f. m. sans plur. Vaine ostentation.  
 Fastes, f. m. plur. Table du Calendrier des Romains, & Registres historiques.  
 Fastidieusement, adv. D'une maniere fastidieuse.  
 Fastidieux, euse, adj. Ennuyeux.  
 Fastueusement, adv. D'une maniere fastueuse.

- Fastueux, euse, adj. Plein de faste.  
 Fat, adj. m. sans féminin ni pluriel.  
 Le *t* se prononce. Plein de plaisir pour soi-même.  
 Fatal, ale, adj. Il n'a point de pluriel au masculin. Qui est avec soi une destinée inévitable ou qui a des suites malheureuses.  
 Fatalement, adv. Par fatalité.  
 Fatalisme, f. m. Doctrine de ceux qui attribuent tout au destin.  
 Fataliste, f. m. Celui qui n'admet d'autre cause que la fatalité.  
 Fatalité, f. f. Destin; malheur.  
 Fatidique, adj. Qui prédit.  
 Fatigant, ante, adj. Qui fatigue.  
 Fatigue, f. f.  
 Fatigué, ée, part.  
 Fatiguer, v. a.  
 Fatras, f. m. Amas confus de choses vaines & inutiles.  
 Fatrasser, v. n. S'occuper de bagateles.  
 Fatrasseur, f. m. Celui qui fatrasse.  
 Fatuaire, f. m. t. d'Antiquité. thousiasme.  
 Fatuité, f. f. Complaisance pour soi-même.  
 Fatum, f. m. Mot emprunté du Latin pour signifier le destin.  
 Fau, f. m. Espece d'arbre.  
 Faubert, f. m. t. de Marine.  
 Faubourg, V. *Faux-bourg*.  
 Fauchage, f. m. Action de faucher.  
 Fauchaïson, f. f. Temps où le faucheur fauche les prés.  
 Fauche, f. f. Action de faucher.  
 Fauché, ée, part.  
 Fauchée, f. f. Le travail d'un faucheur.  
 Faucher, v. a. Couper avec faux. Il est aussi n. en t. d'agriculture.

net, f. m. Sorte de rateau qui sert à ramasser l'herbe.  
 neur, f. m. Ouvrier qui fauche.  
 eux, f. m. Espece d'araignée.  
 lle, f. f. Instrument dont on sert pour scier les blés.  
 llon, f. m. Petite faucille.  
 on, f. m. Oiseau de proie.  
 oneau, f. m. Petite piece d'arterie.  
 onerie, f. f. Art de gouverner les faucons; & tout ce qui garde la Chasse de l'Oiseau.  
 onier, f. m. Qui a soin des seaux de proie.  
 oniere, f. f. Sorte de bissac de cuir qu'on met à l'arçon de selle.  
 On écrit aussi *Fauconneau*,  *Fauconnerie*, *Fauconnier*, *Fauconniere*, mais on n'y prononce l'une *n*.  
 é, ée, adj. t. de Manufacture de lainage.  
 ler, V. *Faux-filer*.  
 les, f. f. plur. t. des Eaux & rûets.  
 e, f. m. Dieu champêtre.  
 faire, f. m. Celui qui fait des faux.  
 sé, ée, part.  
 se-braie, f. f. t. de Fortification. *Rich*.  
 Il ne faut pas écrire *fausse-braye*, comme *Furetierre*, *Danet*, *Jour*, & plusieurs autres. V. la let. *Y*.  
 se-couche, f. f. Couche avant l'orme.  
 se-marche, f. f. Marche dévisée.  
 sement, adv. À faux.  
 se-monoie, f. f. Monoie contrefaite.  
 se-pleurésie, f. f. Demi-pleurésie.

Fausse-porte, f. f. Porte feinte.  
 Fausse-positon, f. f. t. d'Arithmétique.  
 Fausser, v. a. Violer sa foi, &c.  
 Fauffet, f. m. Brochete qui sert à boucher un trou de barrique.  
 Fauffet, f. m. t. de Musicien.  
 On écrit de la sorte pour répondre au Latin *vox falsa*; parce que ces voix sont ordinairement fausses ou forcées.  
 Fauffeté, f. f. Qualité de ce qui est faux.  
 Fauffure, f. f. t. de Fonderie.  
 Faut, f. m. t. de Coutume.  
 Faute, f. f. Manquement.  
 sans Faute, expression adverbiale.  
 Fautuil, f. m. Grande chaise à bras.  
 Fauteur, fautrice, f. m. & f. Celui ou celle qui favorise.  
 Fautif, ive, adj. Sujet à faillir.  
 Fautrage, f. m. t. de Coutume.  
 Fauve, adj. Qui tire sur le roux.  
 Fauvet, f. m. Mâle de la Fauvete.  
 Fauvete, f. f. Petit oiseau.  
 Faux, f. f. Instrument.

Autrefois *faulx*, parce qu'il vient du Latin *Falx*, & pour le distinguer du mot suivant *Faux*, qui vient de *Falsus*. Mais l'Académie écrit l'un & l'autre sans *l*, & leur signification est si différente qu'on n'est pas en risque de les confondre.

à Faux, expression adverbiale.  
 Faux, fausse, adj. Il est aussi subst.  
 Faux-bois, f. m. t. de Jardinier.  
 Faux-bond, f. m. Bond irrégulier.  
 Faux-bourdon, f. m. t. de Musique.  
 Faux-bourg, f. m. Extrémité d'une ville au delà de ses portes.

On écrit aussi *Faubourg*; parce qu'on n'y prononce point l'*x*: mais cet *x* s'éclipse également dans tous les autres mots qui

vont suivre, & dans les trois qui précédent. On le conserve pour marquer l'étymologie & la signification même du mot. *Un Faux-bourg* est une espece de bourg faux, en ce que ce seroit un bourg s'il ne tenoit pas à la ville.

**Faux-brillant**, f. m. Brillant trompeur.

**Faux-filer**, v. a. t. de Tailleur.

**Faux-foureau**, f. m. Foureau faux.

**Faux-frais**, f. m. plur. Frais en pure perte.

**Faux-frere**, f. m.

**Faux-tuyant**, f. m. Échapatatoire qui trompe.

**Faux-germe**, f. m. Germe qui avorte.

**Faux-jour**, f. m. Clarté indirecte.

**Faux-manteau**, f. m. t. d'Architecture.

**Faux-monoyeur**, f. m.

**Faux-pas**, f. m. Pas mal assuré.

**Faux-pli**, f. m.

**Faux-Prêtre**, f. m.

**Faux-Prophete**, f. m.

**Faux-rembûchement**, f. m. t. de Venerie.

**Faux-saunage**, f. m. Débit de faux-sel.

**Faux-saunier**, f. m. Celui qui vend du faux-sel.

**Faux-sel**, f. m. Sel qui se débite en fraude.

**Faux-semblant**, f. m. Apparence trompeuse.

**Faux-témoin**, f. m. Témoin qui dépose faux.

**Faveur**, f. f. Grâce; bienfait.

**Faveur**, f. f. Divinité allégorique, fille de l'Esprit & de la Fortune.

**Favorable**, adj. m. & f.

**Favorablement**, adv.

**Favori**, rite, f. m. & f. & adj.

**Favoriser**, v. a.

**Fayence**.

**Fayencerie**.

**Fayencier**.

**Féage**, f. m. t. de Jurisprudence.

**Féal**, ale, adj. Vieux mot qui signifie *fidèle*.

**Fébricitant**, ante, adj. Il se dit principalement de ceux qui ont des fièvres intermittentes, ou qui n'ont qu'une fièvre lente.

**Fébrifuge**, f. m. t. de Médecine.

**Fébrile**, adj. de tout genre.

**Fébrus**, f. m. Surnom de Paris.

**Fécale**, adj. f. Il ne se dit que dans cette phrase: *Matiere féca*.

**Fèces**, f. m. plur. t. de Chimie des huiles, &c.

**Fécial**, f. m. Héraut de l'Ordre des Prêtres chez les Romains.

**Fécond**, onde, adj. Il se dit principalement des femmes & des hommes. Qui produit beaucoup.

**Fécondé**, ée, part.

**Féconder**, v. a. Rendre fertile.

**Fécondité**, f. f. Abondance.

**Fécule**, f. f. t. de Médecine.

**Féculence**, f. f. t. de Médecine.

**Féculent**, ente, adj. t. de Médecine.

**Fée**, f. f. Espece de Nymphes chanteresse.

**Féé**, ée, part.

**Féer**, v. a. Vieux mot qui se dit autrefois en parlant de ces enchantemens qu'on attribue aux Fées.

**Féerie**, f. f. L'Art des Fées. On prononce *Féerie*, mais un peu plus long que dans le mot *Féerie* qui viendra en son rang.

**Féindre**, v. a. Qui se conçoit comme *atteindre*. Faire semblant de supporter; hésiter.

**Feint**, einte, part.

**Feinte**, f. f. Dissimulation.

è, f. f. Il vieillit. Feinte.  
 f. f. t. de Vitrier.  
 ée, part.  
 v. a. Fendre un vase sans  
 ses parties se séparent.  
 tion, f. f.  
 é, f. f. Grand bonheur.  
 é, f. f. Divinité allégorique.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Faire compliment  
 quelque chose d'agréable.  
 one, adj. m. Vieux mot.  
 elle.  
 é, f. f. Action violente &  
 ieuse d'un vassal envers son  
 neur, ou du Seigneur envers  
 vassal.  
 ue, f. f. Le plus petit des  
 eaux à rame.  
 é, f. f. Fente d'une chose  
 é, f. f. Il ne se dit propre-  
 qu'en parlant des bêtes.  
 n écrit aussi *Femelle*; mais  
 y prononce qu'une *l*.  
 t, f. m. t. de Marine.  
 é, ine, adj. Qui appartient  
 femme.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Faire du genre  
 in.  
 é, f. f. Femele de l'homme.  
 femme, Femme âgée.  
 ete, f. f. Diminutif de fem-  
 t. de mépris.  
 écrit aussi *Femmelette*;   
 on prononce *Fame* & *fa-*  
 ; si l'usage ne souffre pas  
 l'écrive par un *a*, parce  
 vient du Latin *Femina*, du  
 rien n'oblige d'y doubler  
 f. m. t. d'Anatomiste, em-  
 du Latin.  
 é, f. f. La saison où l'on fa-  
 foins.

Fendant, f. m. Fanfaron; faux  
 brave.  
 Fenderie, f. f. t. des Forges à  
 fer.  
 Fendeur, f. m. Qui fend.  
 Fendis, f. m. t. d'Ardoifier.  
 Fendoir, f. m. Outil de Vanier.  
 Fendre, v. a. Diviser en long.  
 Fendu, ue, part.  
 Fenêtrage, f. m. t. collectif. Toutes  
 les fenêtres d'une maison.  
 Fenêtre, f. f. V. Pr. let. é. Ouver-  
 ture pour donner du jour.  
 Fenil, f. m. Grenier où l'on ferre  
 le foin.  
 Fenouil, f. m. Plante.  
 Fenouillette, f. f. Liqueur. C'est  
 aussi le nom d'une espece de  
 pomme.  
 Fente, f. f. Ouverture en long.  
 Fenton, f. m. t. de Maçonerie.  
 Fenu-grec, f. m. Plante légumi-  
 neuse.  
 Il vient du Latin *Fenum Gra-*  
*cum*: mais on y supprime l'*m*,  
 & on n'y prononce point le pre-  
 mier *e*: c'est pourquoi l'Acadé-  
 mie l'écrit sans accent *Fenu-*  
*grec*.  
 Féodal, ale, adj. Qui concerne  
 les Fiefs.  
 Féodalement, adv. En vertu du  
 droit de Fief.  
 Féodalité, f. f. Qualité de Fief.  
 Fer, f. m. Métal.  
 Férage, f. m. t. de Monoie.  
 Féraille, f. f. t. collectif. Vieux  
 morceaux de fer.  
 Férailler, v. n. Se battre au fleu-  
 ret.  
 Férailleur, f. m. Breteur.  
 Férandine, f. f. Espece d'étoffe.  
 Férandinier, iere, f. m. & f. Qui  
 travaille en Férandine.  
 Férant, adj. m. Il n'est d'usage qu'en  
 cette phrase: *Maréchal férant*.

On écrit aussi *Ferrage*, *Ferraille*, *Ferrailler*, *Ferrailleur*, *Ferrandine*, *Ferrandinier*, *Ferrant* : mais on n'y prononce qu'une *r*; & en place de la double *r*, on met un *é*.

**Fer-blanc**, f. m. Fer battu, réduit en lames déliées, & trempées dans de l'étain fondu.

**Ferblantier**, f. m. Ouvrier qui travaille en Fer-blanc.

Comme on fait rarement sentir le *c* de *Fer-blanc*, on le supprime dans son dérivé.

**Ferchaud**, f. m. Maladie.

**Féré**, ée, part.

**Férement**, f. m. Outil de fer.

**Féremente**, f. m. t. de Marine.

**Férer**, v. a. Garnir de fer.

**Féret**, f. m. Petit morceau de métal qu'on met au bout d'un lacet & d'une aiguillette.

**Féret**, f. m. t. de Verrerie. Sorte d'Hématite.

**Féretier**, f. m. Marteau de Maréchal.

**Férétrius**, f. m. Surnom de Jupiter.

**Féreur**, f. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Féreur d'aiguillettes*.

**Féreux**, euse, adj. Ferrugineux.

**Férial**, ale, adj. Qui regarde la Férie.

**Férie**, f. f. t. Ecclésiastique, qui désigne les jours de la semaine.

**Fériere**, f. f. Sac de cuir.

On écrit aussi *Ferré*, *Ferrement*, *Ferrer*, &c. mais on n'y prononce qu'une *r*.

**Férir**, v. a. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase : *Sans coup férir*.

**Ferlé**, ée, part.

**Ferler**, v. a. t. de Marine.

**Féru**, ue, part. de *Férir*.

**Fermage**, f. m. Prix d'une ferme.

**Fermail**, f. m. t. de Blason.

**Fermant**, ante, adj. Qui ferme.

**Ferme**, adj. m. & f. Qui tient.

**Ferme**, adv. Fortement.

**Ferme**, f. f. Convention de jouissance d'un héritage droit, &c. ou la chose qu'on tient ainsi.

**Fermé**, ée, part.

**Fermeement**, adv. D'une ferme.

**Ferment**, f. m. Levain.

**Fermentatif**, ive, adj. Qui a vertu de fermenter.

**Fermentation**, f. f. Action de fermenter.

**Fermenté**, ée, part.

**Fermenter**, v. n. S'agit de diviser.

**Fermentescible**, adj.

**Fermer**, v. a.

**Fermeté**, f. f.

**Fermete**, f. f. t. de Charpente.

**Fermeture**, f. f. t. de Séjour de Menuisier.

**Fermeur**, f. m. t. d'Anatomie.

**Fermier**, iere, f. m. & f. Celle ou celle qui tient une ferme.

**Fermeoir**, f. m. Crochet ou bouton qui sert à fermer.

**Féroce**, adj. m. & f. Cruel.

**Férocité**, f. f. Caractère de celui qui est féroce.

**Féron**, f. m. Marchand qui vend du fer neuf.

**Féronie**, f. f. Déesse des vergers.

**Féronerie**, f. f. Lieu où l'on fabrique du fer.

**Féronier**, iere, f. m. & f. Marchand d'ouvrages de fer.

**Ferrugineux**, euse, adj. Qui est de la nature du fer.

On conserve dans ce mot deux *r*, même en le prononçant parce qu'il dérive immédiatement du Latin *Ferruginosus*, &c.

leurs il est moins usité que autres.

f. f. Vieux mot qui signifie Forteresse.

, adj. m. & f. Fécond.

ment, adv. Avec fertilité.

é, ée, part.

er, v. a.

é, f. f. Qualité de ce qui est e.

, f. f. Palette de bois. C'est une Plante.

, f. f. Garniture de fer.

ment, adv. Avec ferveur.

t, ente, adj. Qui a de la eur.

r, f. f. Zele ; ardeur.

f. f. t. de Marine.

ins, adj. plur. *Vers Fescen-*

f. f. Partie du derriere.

ée, part.

ahier, f. m. Copiste.

, f. f. Il n'est que du style

ier. Coups de main ou de

es.

athieu, f. m. Usurier.

, v. a. Fouéter.

, euse, f. m. & f. Il est du familier. Fouéteur.

, f. m. Les deux fesses.

e, f. f. Déesse des Voya-  
; fatigués.

ue, adj. Qui a de grosses

f. m. Banquet.

, ée, part.

, v. a. Il est vieux. Faire

, f. m. Ornement de fruits,  
eurs & de feuilles entremê-

ée, part.

r, v. a. Faire un feston.

, ée, part.

r, v. a. Bien recevoir. Il vieillit.

Fête, f. f. Jour consacré au service de Dieu.

Fêté, ée, part.

FÊTE-DIEU, f. f. Fête du Saint Sacrement.

Fêter, v. a. Célébrer une Fête.

Fetfa, f. m. Mandement du Mufti.

Fétiche, f. f. Objet du culte superstitieux des Negres.

Fétide, adj. m. & f. Qui est sale & puant.

Fétu, f. m. Brin de paille.

Fétu-en-cu, f. m. Oiseau.

Feu, f. m. L'un des quatre éléments.

Feu, f. m. Divinité domestique que les Romains adoroient.

Feu, eue, adj. Il se dit en parlant de ceux qui sont morts depuis un temps peu éloigné. *Feu mon pere ; Feu mon oncle.*

Quand on dit *Le feu Pape, le feu Roi*, c'est le dernier mort. Ce mot n'a pas de pluriel ; & même il n'a pas de féminin, lorsqu'il est placé avant l'article, ou avant le pronom personnel. Ainsi quoiqu'on dise, *La feu Reine*, il faut dire, *Feu la Reine*, de même que *Feu ma mere*.

Feudataire, f. m. Vassal.

Feudiste, adj. m. Auteur qui a écrit sur les Fiefs.

Feuillage, f. m. Collectif. Sans *ü*. V. Prés. let. *ü*. Toutes les feuilles d'un arbre.

Feuillans, f. m. Ordre Religieux de la Regle de S. Bernard.

Feuillantine, f. f. Fille qui suit la Regle des Feuillans.

Feuillantine, f. f. Espece de pâtisserie.

Feuille, f. f. Partie de la plante. Il se dit aussi du papier.

Feuillé, ée, adj. t. de Blason.

Feuillée, f. f. Le feuillage d'un ar-

- bre , soit qu'il serve d'ombrage ou de tapisserie; branches d'arbre nouvellement coupées.
- Feuille-morte , adj. de tout genre. Sorte de couleur. Il est aussi f. f.
- Feuilleur , v. n. t. de Peinture.
- Feuilleteret , f. m. Rabot de Menuisier.
- Feuillet , f. m. Partie d'une feuille de papier.
- Feuilletage , f. m. Sorte de pâtisserie.
- Feuillete , f. f. Demi-muid.
- Feuilleté , ée , part.
- Feuilleté , f. m. t. d'Ardoisier.
- Feuilleter , v. a. Tourner les feuillets d'un livre ; ou mettre de la pâte en feuillets.
- Feuillu , ue , adj. Qui a beaucoup de feuilles.
- Feuillure , f. f. t. de Menuisier.
- Feurre , f. m. Paille. On disoit autrefois *foarre*.
- Feurs , f. m. plur. t. de Jurisprudence.
- Feûtrage , f. m. t. de Manufacture de lainage , & de Chapelier.
- Feûtre , f. m. Étoffe foulée & collée ensemble sans filure ni tissure.
- Feûtré , ée , part.
- Feûtrer , v. a. Mettre du feûtre dans quelque chose.
- Feûtrier , f. m. Ouvrier en Feûtre.
- Feûtrière , f. f. t. de Chapelier.
- Fève , f. f. Légume.
- Féverole , f. f. Diminutif de fève.
- Février , f. m. Second mois de l'année.
- Fez , f. m. t. de Marine.
- Fi , espece d'interjection. C'est aussi un t. de Boucher.
- Fiacre , f. m. Nom que l'on donne tant aux cochers qu'aux carosses de louage , qui se tiennent sur les places & dans les rues.
- Fiamete , f. f. Couleur rouge qui imite celle du feu.
- Fiançailles , f. f. plur. Promesse de mariage futur.

- Fiancé , ée , f. m. & f. par
- Fiancer , v. a. Promettre r
- Fiat , t. qui ne se dit qu'en phrase basse & populaire : *a point de fiat*.
- Fibre , f. f. t. d'Anatomie.
- Fibreux , euse , adj. t. d'An
- Fibrille , f. f. Fibre fort dé
- Fic , f. m. Espece de verru
- Ficelle , f. f. Petite corde. Ce mot vient du Latin *F* ou du Bas-Breton *fichell* , signifie la même chose : ainsi faut pas écrire *fisselle*. On si l'on veut *ficelle* , mais prononce qu'une *l*.
- Ficelé , ée , part.
- Ficeler , v. a. Lier avec de L'e du milieu demeure tant qu'il n'est pas suivi cond e muet ; car alors i nonce , & prend l'accent *célerai* , je *ficélerois* , &c accent. Je *ficelle* ; Que j &c. On écrit aussi Je *ficellerai* ; je *ficellerois* ; *ficellerois* ; mais abusif puisqu'on n'y prononce u
- Ficelier , f. m. Espece de quet de bois.
- Fichant , ante , adj. t. de cation.
- Fiche , f. f. Petit morceau c
- Fiché , ée , part. & t. de
- Ficher , v. a. Faire entre pointe.
- Ficheron , f. m. Outil de
- Fichet , f. m. Petit morceau qu'on met dans les trictrac.
- Ficheur , f. m. Ouvrier qu fiches.
- Fichoir , f. m. t. d'Imager Petit bâton fendu.
- Fichu , ue , adj. t. bas & pris.



, f. m. Sorte de mouchoir de  
me.  
ment, adv. Ce mot est très-bas.  
re , f. f. t. de Marine.  
de , f. m. Plante.  
ive , adj. Qui est feint.  
n , f. f. Invention fabuleuse.  
naire , adj. t. de Jurisprudence.  
ommis , f. m. t. de Jurispru-  
ce. Legs qu'on confie à quel-  
un , avec charge de le remet-  
à un autre.  
ommiffaire , f. m. Celui qui  
chargé d'un fidéicommis.  
ffeur , f. m. t. de Palais.  
ffion , f. f. t. de Jurisprudence.  
tion ; garantie.  
, f. m. fidele , f. f. & adj. Qui  
le la foi ; qui est conforme à  
érité.  
ment , adv. D'une maniere  
le.  
On écrit aussi *Fidelle* , au moins  
féminin , d'où *Fidellement* :  
son n'y prononce qu'une *l* ;  
n'en écrit qu'une dans *Fidé-*  
& en Latin il n'y en a qu'une  
*Fidelis*.  
é , f. f. Foi ; vérité ; exacti-  
.  
, f. m. Divinité qui présidoit  
Alliances.  
aire , adj. m. & f. *Héritier*  
*ciaire*.  
el , ele , adj. t. d'Horlogerie.  
it fiduciel ; Ligne fiduciele.  
f. m. Domaine noble.  
, f. m. Qui donne une Ter-  
fief.  
ire , f. m. Qui prend une  
re en fief.  
ée , part. & adj.  
, v. a. Donner en fief.  
On écrit aussi *Fieffant* , *Fief-*  
*aire* , *Fieffé* , *Fieffer* ; mais on  
prononce qu'une *f*.

Fiel , f. m. Liqueur jaunâtre &  
amere.  
Fiente , f. f. Excrément de bête.  
Fienter , v. n. Pouffer la fiente.  
On prononce *Fiante* , *Fianter*.  
Fier , v. a. Commettre à la fidélité  
de quelqu'un.  
Fier , ere , adj. L'*r* se prononce for-  
tement , & fait ouvrir l'*e*. Hau-  
tain.  
Fier-à-bras , f. m. t. populaire qui se  
dit d'un fanfaron.  
Fièrement , adv. D'une maniere  
fiere.  
Fiertable , adj. Qui peut jouir du  
privilege de la Fierie de S. Romain  
à Rouen.  
Fierie , f. f. Châsse d'un Saint. Il  
ne se dit maintenant que de la  
Châsse de S. Romain.  
Fierté , f. f. Caractere de celui qui  
est fier.  
Fievre , f. f. Divinité malfaisante.  
Fievre , f. f. Maladie.  
Fievreux , euse , adj. Qui cause la  
fievre.  
Fievrote , f. f. Petite fievre.  
Fifre , f. m. Espece de petite flûte.  
Figé , ée , part.  
Figement , f. m. Action par laquelle  
une chose grasse s'épaissit.  
Figer , v. a. Congeler.  
Fignoler , ou Finioler , v. n.  
Figue , f. f. Fruit.  
Figuerie , f. f. Lieu planté de figuiers.  
Figuier , f. m. Arbre.  
Figurant , ante , adj. Qui figure.  
Figuratif , ive , adj. Qui est la figure  
de quelque chose.  
Figurativement , adv. D'une ma-  
niere figurée.  
Figure , f. f. Forme extérieure , ou  
Représentation.  
Figuré , ée , part.  
Figurément , adv. D'une maniere  
figurée.

- Figurer, v. a. Représenter.  
 Figurines, f. f. plur. t. de Peinture.  
 Figurisme, f. m. Sentiment de ceux qui reconnoissent dans l'Ancien Testament des traits qui représentent les Mysteres de la Nouvelle Alliance.  
 Figuriste, f. m. Celui qui tient au figurisme.  
 Fil, f. m. Brin de chanvre ou de lin.  
 Filage, f. m. Maniere de filer.  
 Filament, f. m. Petit fil.  
 Filamenteux, euse, adj. t. de Botanique.  
 Filandiere, f. f. Femme dont le métier est de filer.  
 Filandres, f. f. plur. Sorte de fils blancs & longs qui volent en l'air ; & t. de Marine.  
 Filandreux, eute, adj. Rempli de filandres.  
 Filardeux, euse, adj. t. de Maçon.  
 Filaret, f. m. t. de Marine.  
 Filaria, f. m. Arbrisseau.  
 Filasse, f. f. Lin ou chanvre peigné.  
 Filassier, ere, f. m. & f. Celui ou celle qui façonne ou vend les filasses.  
 File, f. f. Longue suite de perſones ou de choses.  
 demi-File, f. f. t. de Guerre.  
 Filé, f. m. Il se dit de l'or & de l'argent filé.  
 Filé, ée, part.  
 Filer, v. a. Faire du fil.  
 Filerie, f. f. Lieu où l'on file le chanvre.  
 Filet, f. m. Diminutif. Petit fil. C'est aussi un rets pour prendre des poissons ou des oiseaux.  
 Filleur, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui file.  
 Fileux, f. m. t. de Marine.  
 Filial, ale, adj. Qui appartient au fils.  
 Filialement, adv. D'une maniere filiale.

- Filiation, f. f. Descendance ou de la fille.  
 Filicule, f. f. Plante.  
 Filiere, f. f. t. d'Art.  
 Filigrane, f. m. Ouvrage orvriere.  
 L'Académie, Furetiere & Richelieu écrivent ainsi ; *Richelieu granne & filigramme*, *J. B. filigrane*. Ménage le dérive de l'Italien *Filigrana*, composé de *Filum* & de *Granum*, parce que cet ouvrage est composé de fils & de grains.  
 Filipendule, f. m. Plante.  
 Fille, f. f. Enfant du sexe féminin.  
 Fillete, f. f. Diminutif de *fillette*.  
 Filleul, eule, f. m. & f. Celui ou celle qui a été tenu ou tenue aux fonts baptismaux.  
 Filoche, f. f. Gros câble de chanvre ou de lin, qui sert à lever la machine.  
 Filon, f. m. t. de Mines.  
 Filoselle, f. f. Grosse soie.  
 Filotier, ere, f. m. & f. Celui ou celle qui vont acheter du fil dans les marchés.  
 Filou, f. m. Celui qui vole par adresse.  
 L'Académie, Furetiere & Cange écrivent *filous* au pluriel. Ménage *filoux*. Il est à remarquer que les substantifs en *ou* ou *eu* au singulier, & les uns une *s* au pluriel, & d'autres veulent un *x*. Mais le plus sage le plus commun prétere est comme plus réguliere ; les exceptions en *x* formant exception.  
 Filouse, f. f. t. de Cordier.  
 Filouté, ée, part.  
 Filouter, v. a. Voler ; tromper.  
 Filouterie, f. f. Vol subtil.  
 Fils, f. m. Enfant du sexe masculin.  
 Filtration, f. f. Distillation.  
 Filtre, f. m. t. de Chimie & d'anatomie.

breuvage. V. *Philtre*.  
 ée, part.  
 v. a. Passer par le filtre.  
 f. f. Qualité de ce qui est filé.  
 f. f. Terme opposé au commencement.  
 n, adv. Enfin.  
 fine, adj. Qui est menu en genre. Subtil; délicat.  
 f. m. t. de Pratique.  
 ale, adj. Qui finit.  
 f. f. t. de Musique.  
 nent, adv. Il vieillit hors du de Pratique.  
 e, f. f. Argent comptant.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Fournir de l'argent.  
 es, f. f. plur. Le trésor du  
 er, ere, f. m. & f. & adj. appartient aux Finances.  
 r, v. n. Agir avec petite se.  
 rie, f. f. Petite ou mauvaise  
 ur, euse, f. m. & f. Il est du familier. Celui ou celle qui de petite finesse.  
 n dit aussi *Finassier*; l'Académie préfère *Finasseur*.  
 aude, adj. Qui est rusé les petites choses.  
 ent, adv.  
 f. f.  
 ete, adj. Il ne se dit qu'en vaise part & familièrement.  
 f. f. Outil.  
 ie, part.  
 nt, f. m. t. de Peinture.  
 v. a.  
 nent, f. m. Achèvement.  
 ur, f. m. t. d'Épinglier.  
 f. f. t. de Pratique emprunté Latin.  
 lois, oise, f. m. & f. Qui le Finlande.

Viole, f. f. Petite bouteille.  
 Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Danet, Joubert & Boudot, écrivent *Phiole*, & on prétend que ce mot vient du Latin *Phiala*. Mais malgré cette étymologie, l'Académie & Richalet écrivent *Viole* avec une *f*, & l'usage s'est déclaré en faveur de cette Orthographe.  
 Fioler, v. n. Boire, t. populaire.  
 Firmament, f. m. Le ciel où sont les étoiles.  
 Fisc, f. m. Le trésor du Prince.  
 Fiscal, ale, adj. Qui appartient au Fisc. *Procureur fiscal*; *Avocat fiscal*.  
 Fiscalin, ine, adj. ou f. m. & f. Qui appartient au Fisc.  
 Fislipede, adj. de tout genre. Il se dit des quadrupedes qui ont le pied divisé en plusieurs doigts.  
 Fissure, f. f. t. d'Anatomie.  
 Fistule, f. f. t. de Chirurgie.  
 Fistuleux, euse, adj. t. de Chirurgie.  
 Fixation, f. f. Action de fixer.  
 Fixe, adj. m. & f. Qui ne se meut point.  
 Fixé, ée, part.  
 Fixement, adv. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase: *Regarder fixement*.  
 Fixer, v. a. Déterminer ou arrêter.  
 Fixité, f. f. t. de Chimie.  
 Flache, f. m. t. de Charpenterie.  
 Flacheux, euse, adj. Épithete qu'on donne au bois mal équari.  
 Flacon, f. m. Espece de bouteille.  
 Flagellans, f. m. plur. Nom de certains fanatiques.  
 Flagellation, f. f. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase: *La Flagellation de Notre-Seigneur*.  
 Flagellé, ée, part.  
 Flageller, v. a. Fouéter.

- Flageolet**, f. m. Petite flûte.  
**Flageoleur**, f. m. Celui qui joue du flageolet.  
**Flagorner**, v. n. Faire de mauvais rapports. Il est bas.  
**Flagornerie**, f. f. Il est bas. Mauvais rapports.  
**Flagorneur**, euse, f. m. & f. Il est bas. Celui ou celle qui fait de mauvais rapports.  
**Flagrant**, adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Flagrant délit*. Délit où l'on est pris sur le fait.  
**Flair**, f. m. t. de Chasse.  
**Flairé**, ée, part.  
**Flairer**, v. a. Sentir.  
**Flaireur**, f. m. Parasite. Il est familier.  
**Flandand**, ande, f. m. & f. Habitant de Flandre.  
**Flandande**, adj. f. t. de Menuisier.  
**Flambant**, ante, adj. Qui flambe.  
**Flambart**, f. m. Charbon à demi consumé. C'est aussi un petit météore qui paroît sur mer.  
**Flambe**, f. f. Sorte de Plante.  
**Flambé**, ée, part.  
**Flambeau**, f. m. Torche de cire ; Chandele de suif ou de cire ; ou le Chandelier.  
**Flambée**, f. m. Coquillage marin.  
**Flamber**, v. a. & n. Passer par le feu ; ou jeter de la flamme.  
**Flamberge**, f. f. Il ne se dit qu'en raillerie. Épée.  
**Flamboyant**, ante, adj. Qui flamboie.  
**Flamboyer**, v. n. Il n'est d'usage que dans la Poésie, & le style soutenu. Jeter un grand éclat.  
 L'y se change en *i* devant l'e muet. *Il flamboie ; ils flamboient*.  
**Flamine**, f. m. Prêtre des Romains.  
**Flamme**, f. f. La partie la plus lumineuse & la plus subtile du feu.  
 Il y en a beaucoup qui écrivent *flâme*, parce qu'en effet on le prononce ainsi. L'Académie pré-

- tere *Flamme*, sans doute qu'il vient du Latin *Flami*.  
**Flammeche**, f. f. Petite étincelle.  
 On prononce *Flamech*, n'y conserve les deux *n* parce qu'il dérive de *Flam*.  
**Flammerole**, f. f. Feux follets.  
**Flan**, f. m. Sorte de tarte aussi un t. de Monoyeur.  
**Flanc**, f. m. Côté. Les flancs plur. La partie du ventre entre les deux flancs.  
**Flanchet**, f. m. t. de Bouche de Poissonier.  
**Flanchis**, f. m. t. de Blason.  
**Flanconade**, f. f. t. d'Escrime.  
**Flandrin**, injure que dit le peuple aux hommes élançés. Il est de style familier.  
**Flanele**, f. f. Étoffe légère.  
**Flanquant**, ante, adj. t. de Marine.  
**Flanqué**, ée, part. & t. de Marine.  
**Flanquer**, v. a. t. d'Architecture militaire.  
**Flaque**, f. f. Espèce de petite fontaine où il y a presque toujours de l'eau.  
**Flaqué**, ée, part.  
**Flaquée**, f. f. Il est de style familier & signifie une certaine quantité d'eau, ou d'autre liqueur jetée contre quelque chose avec vivacité.  
**Flaquer**, v. a. Il est de style familier. Jeter.  
**Flasque**, f. m. t. d'Artillerie.  
**Flasque**, adj. m. & f. Qui a du point de vigueur.  
**Flaté**, ée, part.  
**Flater**, v. a. Louer ou excuser.  
**Flaterie**, f. f. Fausse louange, fautive excuse.  
**Flateur**, euse, adj. Il est de style familier. Celui ou celle qui flate.

issement, adv. D'une maniere euse.  
 On écrit aussi *Flatté, flatter, terie, flatteur, flatteusement*; is on n'y prononce qu'un t. Enage dérive ces mots de *Flare*; Nicod de *flatare*, fré- entatif de *flo*, d'autres de *fla-*, qui, en Bas-Breton, signi- *flater*. Quoiqu'il en soit, l'u- e est de prononcer *flater*.  
 , ie, part.  
 , f. m. Petit couteau de poche.  
 , v. a. t. de Monoyeur.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Il ne se dit que des ens. C'est leur appliquer un chaud sur le front.  
 eux, euse, adj. Il ne se dit ere que de certains alimens excitent des vents.  
 osité, f. f. t. de Médecine.  
 ; f. m. Instrument pour battre grain; affliction que Dieu en- ie aux hommes pour les châ- t. On donne aussi ce nom à vers autres instrumens.  
 e, f. f. Trait d'arbalète.  
 er, v. n. t. d'Agriculture.  
 i, ie, part.  
 ir, v. a. Ployer; courber.  
 issément, f. m. Il ne se dit que s genoux. Action de fléchir.  
 issieur, adj. t. d'Anatomie.  
 ois, oise, f. m. & f. Qui est la Fleche.  
 magogue, f. m. & adj. m. & f. de Médecine.  
 natique, adj. de tout genre. ui abonde en flegme.  
 me, f. m. Pituite; humeur.  
 mon, f. m. t. de Médecine.  
 noneux, euse, adj. t. de Médec.  
 i, ie, part.  
 ir, v. a. Faner; déshonorer.  
 issure, f. f.

Fleur, f. f. Production des végétaux.  
 à Fleur, adv. Au niveau.  
 Fleur de lis, f. f. t. de Blason.  
 Fleuraison, f. f. t. de Botanique.  
 On dit aussi *Floraison*; mais l'Académie préfere *Fleuraison*.  
 Fleurdeliser, v. a. Il n'est guere d'usage qu'au participe: *Bâton fleurdelisé*.  
 Fleuré, ée, adj. t. de Blason.  
 Fleurer, v. n. Répandre une odeur.  
 Fleuret, f. m. Espèce de fil. C'est aussi une épée.  
 Fleurete, f. f. Petite fleur.  
 Fleureté, ée, adj. t. de Blason.  
 Fleuri, ie, part.  
 Fleurir, v. n. Pouffer des fleurs.  
 À l'imparfait & au participe on écrit *fleurissoit, fleurissoient; fleurissant, fleurissante* dans le sens naturel: mais on écrit dans le sens figuré, *florissoit, florissoient; florissant, florissante*, en parlant d'Empire, ou des Lettres, ou des Arts, ou de ceux qui les ont cultivés.  
 Fleurissant, ante, adj. Qui fleurit.  
 Fleuriste, f. m. Celui qui cultive des fleurs.  
 Fleuron, f. m. Ornement qui re- présente des fleurs.  
 Fleuroné, ée, adj. t. de Blason.  
 Fleuve, f. m. Grande riviere.  
 Flexibilité, f. f.  
 Flexible, adj. m. & f. Qui plie aisément.  
 Flexion, f. f. t. de Physique.  
 Flibot, f. m. Petit vaisseau.  
 Flibustier, f. m. Pirate qui court les mers d'Amérique.  
 Flipot, f. m. t. de Menuiserie, & de Charpenterie.  
 Flocon, f. m. Petite touffe.  
 Floran, f. m. t. de Papeterie.  
 Flore, f. f. Déesse des fleurs & du printemps, & femme de Zéphyre.

Florencé, ée, adj. t. de Blafon.  
 Florentin, ine, adj. & f. m. & f.  
 Qui est de Florence.

Florer, v. a. t. de Marine.

Florès, f. f. t. de raillerie emprunté du Latin.

Florin, f. m. Piece de monnaie. Celui de Hollande vaut 2 liv 2 s. 6 d. Le florin Polonois vaut 1 liv. 10 s.

Florir, v. n. Être dans un heureux état.

Ce mot ne se dit qu'au figuré.

On dit plus ordinairement *fleurir* dans le sens propre. V. *Fleurir*.

Florissant, ante, adj. Il n'est en usage qu'au figuré. Qui est en honneur, en crédit.

Flot, f. m. Onde; vague.

Flotable, adj. de tout genre. Qui se dit de l'endroit où l'on peut faire flotter le bois.

Flotage, f. m. Conduite de bois sur l'eau.

Flotaïson, f. f. t. de Marine.

Flotant, ante, adj. Qui flote.

Flote, f. f. Nombre de vaisseaux.

Floté, ée, part.

Floter, v. n. Être porté sur l'eau.

Flotille, f. f. Petite flote.

On écrit aussi *Flottable*, *Flottage*, *Flottaïson*, *Flottant*, *Flotte*, *Flotté*, *Flotter*, *Flotille*: mais on n'y prononce qu'un *t*. L'étymologie se tire sans doute de *Fluctus*, Flot; mais elle ne décide de rien ici, parce que comme on n'écrit ni *Flott*, ni *Flott*, mais *Flot*, rien n'oblige de doubler ce *t* dans les dérivés, où en effet la prononciation ne le double pas.

Flou, adv. t. de Peinture.

Fluant, adj. t. de Papeterie.

Fluctuation, f. f. t. de Chirurgie.

Fluctueux, euse, adj. Qui est agité

de mouvemens contraires violens.

Fluer, v. n. Couler.

Fluet, ete, adj. Autrefois on voit *flouet*. Délicat.

Fluide, adj. m. & f. Qui coule ment.

Fluidité, f. f.

Fluonie, f. f. Surnom de

Fluors, f. m. plur. t. de Nature

Flûte, f. f. Instrument de musique. C'est aussi un bâtiment.

Flûté, ée, adj. On appelle *flûtée*, une voix douce.

Flûter, v. n. Il n'est guère en usage qu'en raillerie & par ruse. Jouer de la flûte.

Flûteur, euse, f. m. & f. Celle qui joue de la Flûte.

Flux & reflux, f. m. Mouvement réglé de la mer.

Il ne faut pas écrire *flus*, quoique Furetière & d'autres net semblent les préférer avec un *x*, qui est plus conforme au Latin *fluxus*, & plus en usage chez les Savans.

Fluxion, f. f. Écoulement de humeurs sur quelques parties.

Fluxionnaire, f. m. & f. t. de Médecine.

Foere, ou Foare, f. m. Lait de paille du blé.

On écrit aussi *Foerre* & *Foere* mais on n'y prononce qu'un *r*.

Fœtus, f. m. t. de Médecine.

Foi, f. f. V. Prés. let. Y. La première des trois Vertus Théologiques. Il se prend aussi pour la promesse donnée de garder secret.

en bonne Foi; à la bonne Foi; bonne Foi; Façons de parler adverbiales.

Foiblage, f. m. t. de Monnaie.

, adj. m. & f. On prononce  
 e. Qui manque de force.  
 ment, adv. On prononce *fé-*  
*ment*. D'une manière foible.  
 ffe, f. f. On prononce *fé-*  
*te*. Manque de force.  
 ;, v. n. On prononce *fé-*  
 f. m. Une des parties nobles  
 l'animal.  
 On écrivoit autrefois *Foye* ;  
 on prononce *Foie*.  
 f. m. Herbe sèche.  
 f. f. Grand marché public.  
 t du style familier, pour signi-  
 Cours de ventre.  
 , v. a. Il est bas. Se décharger  
 excréments fluides.  
 x, euse, adj. & f. m. & f. Il  
 as. Qui a la foire.  
 f. f. t. qui ne s'emploie qu'a-  
 des noms de nombre. *Une*  
 , f. f. Qui n'a point de plur.  
 eillit. Abondance.  
 on, adv. Abondamment.  
 n prononce *Abondament* ; si  
 y conserve les deux *m*, c'est  
 e qu'il vient du mot *Abon-*  
 r, v. n. Abonder.  
 a Fou, Fole, adj. & f. m.  
 Qui a perdu le sens.  
 autrefois on n'écrivoit que *fol* ;  
 l'usage l'a proscrit, & ne  
 permet plus d'entrée que de  
 les mots dont la lettre initiale  
 a voyele ou une *h* sans aspi-  
 n. V. M. Restaut. Au fémi-  
 on écrit aussi *Folle* ; mais on  
 prononce qu'une *l*.  
 t, adj. & f. m. & f. Qui s'a-  
 à badiner.  
 t, v. n. Badiner.  
 tie, f. f. Action folâtre.  
 ent, adv. Avec folie,

Foles, f. f. plur. Sorte de filets de  
 pêcheurs de mer.  
 Folet, ete, adj. Il est du style fa-  
 milier.  
 Folete, f. f. Sorte de fichu à la  
 mode.  
 Foletes, f. f. plur. ou Arroche.  
 Nom de Plante. On dit mieux  
*Arroche*.  
 Folichon, one, adj. & f. f. Il est du  
 style familier. Badin.  
 Folie, f. f. Aliénation d'esprit.  
 Folilet, f. m. t. de Vénèrie.  
 Folio, f. m. Mot emprunté du  
 Latin.  
 in-Folio, t. de Librairie.  
 Foliolles, f. f. plur. t. de Botanique.  
 Foliot, f. m. t. de Sérurier.  
 Follicule, f. f. Petite feuille.  
 On conserve dans ce mot les  
 deux *l*, parce qu'il vient du La-  
 tin *Folliculum*, lequel ne vient pas  
 de *Folium*, mais de *Follis*, balon.  
 Fomentation, f. f. t. de Médecine.  
 Fomenté, ée, part.  
 Fomenter, v. a. t. de Médecine.  
 Au figuré, entretenir.  
 Fonçailles, f. f. plur. Planches qui  
 portent la paillasse d'un lit.  
 Foncé, ée, adj. Qui a un grand  
 fond.  
 Foncée, f. f. t. de Gens qui tirent  
 l'ardoise.  
 Foncer, v. n. *Foncer à l'apointe-*  
*ment*.  
 Foncet, f. m. C'est le plus grand  
 des bateaux dont on se sert sur  
 les rivieres.  
 Foncier, ere, adj. Qui concerne  
 le fonds d'une terre, ou le fond  
 d'une doctrine.  
 Fonciere, f. f. C'est le lit de l'ar-  
 doise.  
 Foncièrement, adv. A fond.  
 Fonction, f. f.  
 Fond, f. m. L'endroit le plus bas ;

ou la partie la plus essentielle.

Dans le premier sens on dit *le fond d'une vallée* ; dans le second , *le fond d'une question*.

Dans ces deux cas , il ne faut point d'*s* à la fin de ce mot , qui differe ainsi du mot *Fonds*.

**Fondamental** , ale , adj. Qui sert de fondement.

**Fondamentalement** , adv. Sur de bons fondemens.

**Fondant** , ante , adj. Qui fond , ou qui fait fondre.

**Fondateur** , trice , f. m. & f. Celui ou celle qui a fondé.

**Fondation** , f. f. Action de fonder , ou l'effet qui en résulte.

**Fonde** , f. f. t. de Marine.

**Fondé** , ée , part.

**Fondement** , f. m. Creux que l'on fait pour fonder un édifice ; & maçonnerie que l'on y construit.

**Fonder** , v. a. Établir.

**Fonderie** , f. f. Lieu où l'on fond.

**Fondeur** , f. m. Ouvrier qui fond.

**Fondis** , f. m. Abîme qui se fait sous quelque Édifice.

**Fondoir** , f. m. t. de Boucherie.

**Fondre** , v. a. & n. Rendre fluide. Devenir fluide.

**Fondriere** , f. f. Ouverture en terre.

**Fondrilles** , f. f. plur. Ordures qu'on trouve dans l'eau mal nete.

**Fonds** , f. m. Biens que l'on possède en terres , en maisons , en argent ; ou figurément en esprit , en savoir , en vertu.

Dans tous ces différens sens ce mot prend un *s* au singulier , & parlà differe de *Fond* , qui signifie la partie la plus basse ; & la plus essentielle. Ainsi on dira qu'un homme qui a un grand fonds de savoir , est capable de traiter les questions à fond : ob-

servant de mettre au pre qui ne doit point être au **Fondu** , ue , part.

**Fongible** , adj. de tout genre Jurisprudence.

**Fongueux** , euse , adj. t. de Pl.

**Fongus** , f. m. t. emprunté tin. Excroissance spongieuse

**Fontaine** , f. f.

**Fontainier** , f. m. Celui qui des fontaines.

On écrit aussi *Fonteni* on le prononce meme aint abusivement , puisqu'il y fontaine.

**Fontange** , f. f. Nœud de

**Fonte** , f. f. Action de fonder

Matiere fondue. En t. c. merie , c'est un complet même sorte de caractere.

**Fontenoy** , Village des Pays

près Tournay , très-renomme

la Victoire complete que

Françoise , commandée

Majesté LOUIS XV. aco

de Monseigneur le DAU

y remporta le 11 Mai 17

les Anglois , Autrichiens

landois & Hannovériens

**Fontevrault** , Abbaye célèbre

France , sur les confins du

& de l'Anjou.

**Fonts** , f. m. plur. Grand

de pierre , où l'on confer

baptismale.

**Foque** , f. m. t. de Marine

**For** , f. m. Jurisdiction.

**Forain** , aine , adj. Étranger

*chand forain ; Traite forain*

**Forban** , f. m. Corsaire qui

ami & ennemi.

**Forbanir** , v. a. Exiler. Il est

**Forbanissement** , f. m. t. c.

tume. Exil.

**Forçage** , f. m. t. de Mon

**Forçat** , f. m. Galérien.



, f. f. Vigueur. C'est aussi une  
 nité allégorique. Au plur.  
*ces*, les troupes d'un état.  
 , ée, part.  
 ment, adv. Par force.  
 né, ée, adj. Furieux.  
 Deux qui écrivent ce mot avec  
*f*, se fondent sur ce qu'il vient  
*forfen*, vieux mot qui signifie  
*ortement sans raison*; & *forfen*  
 composé du vieux mot *fors*,  
 signifie *dehors*, & du mot *sens*  
 me qui diroit *hors de sens*. On  
 t aussi *forfenage* pour *folie* &  
*avagance*; & en termes de  
 on *forfené* se dit d'un cheval  
 é. Cette Remarque est tirée  
 Dictionnaire des Arts. Mais  
 adémie, Richelet & Joubert  
 vent *forcené*.  
 os, f. m. t. de Chirurgie.  
 , v. a. Violenter.  
 , f. f. plur. Ciseaux.  
 e, f. f. t. de Forêts.  
 re, v. a. t. de Palais.  
 s, ose, part.  
 sion, f. f. t. de Palais.  
 , v. a. t. de Sérurier.  
 en, ene, f. m. & f. Qui est  
 Forès.  
 , f. m. Outil de fer.  
 f. f. Grande étendue de pays  
 vert de bois.  
 er, f. m. Garde des Bois &  
 ets.  
 omme on écrivoit autrefois  
 est, on écrivoit aussi *Forestier*;  
 on prononce *Forét*, *Foré-*  
 e, v. n. t. de Pratique.  
 , f. m. Crime. Il se dit aussi  
 trafic ou marché à certaines  
 conventions.  
 ure, f. f. Espèce de crime  
 mis par un Officier de justice  
 re son devoir; ou par un

Vassal contre son Seigneur.  
 Forfante, f. m. t. injurieux em-  
 prunté de l'Italien. Charlatan;  
 fourbe.  
 Forfanterie, f. f. Charlatanerie;  
 tromperie.  
 Forge, f. f. Lieu où l'on fond le fer.  
 Forgé, ée, adj.  
 Forgeable, adj. de tout genre. Ca-  
 pable d'être forgé.  
 Forger, v. a. Donner la forme au  
 métal.  
 Forgeron, f. m. Qui travaille aux  
 forges.  
 Forgerons, f. m. plur. C'étoient les  
 Cyclopes.  
 Forgeur, f. m. Celui qui forge.  
 Forhuit, v. n. Terme de Chasse.  
 Forjet, ou Forjeture, t. d'Archite-  
 cture.  
 Forjeter, v. n. t. d'Architecture.  
 Forlancé, ée, part.  
 Forlancer, v. a. t. de Chasse.  
 Forlane, f. f. t. de Musique & de  
 Danse.  
 Forligner, v. n. Dégénérer. Il est  
 vieux.  
 Forlonger, v. n. t. de Chasse.  
 se Formaliser, v. réciproq. S'offenser.  
 Formaliste, adj. m. & f. Qui se tient  
 exactement aux formes.  
 Formalité, f. f. Forme de Droit.  
 Formariage, f. m. t. de Coutume.  
 Format, f. m. t. de Librairie. La  
 forme d'un Livre.  
 Formation, f. f. Action de former.  
 Formatrice, adj. f. t. de Physique.  
 Forme, f. f. Ce qui détermine la  
 matière à être telle ou telle chose.  
 Formé, ée, part.  
 Formées, f. f. plur. t. de Chasse.  
 Formel, ele, adj. Exprès; précis.  
 Formélement, adv. En termes ex-  
 près.  
 Former, v. a. Donner la forme.  
 Formeret, f. m. t. d'Architecture.

Formés , f. m. plur. t. de Fauconerie.  
 Formidable , adj. m. & f. Redoutable.  
 Formier , f. m. Ouvrier qui fait des formes de fouliers.  
 Formigue , f. f. t. de Marine.  
 Formuer , v. a. t. de Vénerie.  
 Formulaire , f. m. Livre de formule , ou Acte qui contient une formule.  
 Formule , f. f. Modele.  
 Formuliste , f. m. Qui se tient aux formules.  
 Fornax , f. f. Déesse qui présidoit dans les endroits où l'on cuisoit le pain.  
 Fornicateur , trice , f. m. & f. Celui ou celle qui commet fornication.  
 Fornication , f. f. Péché de la chair.  
 Forpaître , v. n. t. de Vénerie.  
 Forpasser , v. n. Avancer hors des limites.  
 se Forpayer , v. réciproq. t. de Chasse.  
 Fors , préposition. Il est vieux.  
 Forsenant , ante , adj. t. de Chasse.  
 Forséné , ée , adj. V. *Forcené*.  
 Fort , forte , adj. Vigoureux.  
 Fort , f. m. Forteresse ; l'endroit le plus fort.  
 Fort , adv. Vigoureusement.  
 Fortement , adv. Avec vigueur.  
 Forteresse , f. f. Petite place très-fortifiée.  
 Fortifiant , ante , adj. Il se dit des remèdes & des alimens.  
 Fortificateur , f. m. Celui qui fortifie.  
 Fortification , f. f. Ouvrage qui rend une place forte.  
 Fortifié , ée , part.  
 Fortifier , v. a.  
 Fortin , f. m. Diminutif de Fort.  
 Fortitrer , v. n. t. de Chasse.  
 Fortraire , v. a. Prendre le bien d'autrui.  
 Fortrait , aite , part.  
 Fortraiture , f. f. t. de Manege.

Fortuit , ite , adj. Casuel.  
 Fortuitement , adv. Par cas fortuit.  
 Fortunal , f. m. t. de Marine.  
 Fortune , f. f. Cas fortuit. C'est dans la Fable la Déesse qui s'occupe du bien & du mal.  
 Fortuné , ée , adj. Heureux.  
 Forum , f. m. t. d'Antiquaire prunté du Latin.  
 Forure , f. f. t. de Sérurier.  
 Forvêtu , f. m. Homme de bien vêtu.  
 Fosse , f. f.  
 basse-Fosse , f. f. Cachot très-dans une prison.  
 Fossé , f. m.  
 Fossét , f. m. Petit morceau qui sert à boucher le trou d'un tonneau.  
 Fossète , f. f. Diminutif de fosse.  
 Fossile , adj. m. & f. t. de Philosophie.  
 Il est aussi substantif. Il se dit des corps qu'on trouve dans la terre après l'avoir creusée.  
 Fossoyé , ée , part.  
 Fossoyer , v. a. Fermer avec des fossés.  
 Fossoyeur , f. m.  
 Fou , f. m. Oiseau.  
 Fouace , f. f. Pain cuit sous la cendre.  
 Fouage , f. m. Droit Seigneurial.  
 Fouaille , f. f. t. de Vénerie.  
 Fouaillé , ée , part.  
 Fouailler , v. a. Il est du style familier. Donner souvent des coups de fouet.  
 Foudre , f. m. & f. Le tonnerre & son effet , ou ce qui y ressemble.  
 Quand ce mot signifie le tonnerre ou son effet , il est plus communément du genre féminin , suivant l'opinion de plusieurs auteurs ; quoique M. Corneille dans Polyucte ait dit :  
*Ces foudres impuissans qu'en vos mains vous peignez.*

net fait ce mot indifféremment  
 & deux genres en ce sens : mais  
 paroît féminin , principalement  
 singulier : car on dit , *la foudre*  
*tombée*. Au contraire , lorsque  
 mot est employé dans un sens  
 ré , il est toujours du masculin.  
 si l'on dit en parlant d'un  
 nd Capitaine , *ce fameux fou-*  
*de guerre*.  
 oitement , f. m. Action qui fou-  
 ie.  
 oyant , ante , adj.  
 oyé , ée , part.  
 oyer , v. a. Fraper de la fou-  
 .  
 y se perd devant l'e muet ;  
 écrit *il foudroie* , *ils fou-*  
*ient*.  
 , f. f. Sorte de Chasse qui se  
 la nuit. C'est aussi un terme  
 ulaire qui signifie le feu d'un  
 r qu'on chauffe.  
 ie , f. f. Instrument à pêcher.  
 , f. m.  
 é , ée , part.  
 er , v. a.  
 eur , f. m. Celui qui fouete.  
 ide , ou Fougasse , f. f. t. de  
 erre. Espece de petite mine.  
 'Académie propose les deux.  
 er , v. n. t. de Chasse.  
 raie , f. f. Lieu où croît la  
 gère.  
 ere , f. f. Plante.  
 on , f. m. t. de Marine.  
 ie , f. f. Mouvement violent.  
 eux , euse , adj. Sujet à entrer  
 e fougue.  
 ie , part.  
 e , f. f. Sans *ii*. Ouverture ;  
 on de fouiller.  
 e-au-pot , f. m. Petit marmi-  
 t.  
 e-merde , f. m. Sorte d'insecte  
 vit de fiente.

Fouiller , v. a. & n. V. Prés. let. *ii*.  
 Creuser pour chercher quelque  
 chose.  
 Je fouille , &c. Nous fouillons ,  
 &c. Je fouillois , &c. Nous fouil-  
 lions , &c. Je fouillai , &c. J'ai  
 fouillé , &c. Je fouillerai , &c.  
 Je fouillerois , &c. Fouille , fouil-  
 lez. Que je fouille , &c. Que nous  
 fouillions , &c. Nous fouillerions ,  
 &c. Que je fouillasse , &c. Que  
 nous fouillassions , &c. Fouillant.  
 Fouine , f. f. Animal.  
 Fouir , v. a. Creuser.  
 Foulant , ante , adj. Qui foule.  
 Foule , f. f. Multitude de personnes.  
 en Foule , à la Foule , expressions  
 adverbiales.  
 Foulé , ée , part. pas. & adj.  
 Foulées , f. f. plur. t. de Chasse.  
 Fouler , v. a. Presser quelque chose  
 qui cede.  
 Foulerie , f. f. Le lieu où l'on foule  
 les draps.  
 Foupleur , f. m. Ouvrier qui foule les  
 draps.  
 Fouloir , f. m. Lieu où certains Ar-  
 tisans foulent leurs étofes.  
 Foulon , f. m. Artisan qui fait fou-  
 ler les draps.  
 Foulonnier , f. m. Ouvrier qui aprête  
 les draps.  
 Foulque , f. f. Oiseau aquatique.  
 Foulure , f. f. Blessure d'un membre  
 foulé.  
 Foupie , ie , part.  
 Foupir , v. a. Ôter le lustre d'une  
 étofe ; chifoner.  
 Four , f. m. Lieu voûté en rond  
 pour cuire le pain.  
 Fourage , f. m. t. collectif. La paille  
 & l'herbe qu'on donne aux be-  
 stiaux.  
 Fouragé , ée , part.  
 Fourager , v. n. Couper & amasser  
 du fourage.

**Fourageur**, f. m. Celui qui va au fourage.

Ménage, Boudot & quelques autres écrivent *fourage*, &c. avec une seule *r*, parce que ces mots viennent de *foragium*. Du Cange, qui en raporte l'étymologie, écrit plus souvent *forragium*, & en François *fouirage*, *fouirager*: ce qui dénote qu'il préféreroit cette manière d'écrire, mais il est certain qu'on prononce *Fourage*, *Fouragé*, *Fourager*.

**Fourbe**, f. f. Tromperie.

**Fourbe**, adj. & subst. Trompeur.

**Fourbé**, ée, part.

**Fourber**, v. a. Tromper.

**Fourberie**, f. f. Tromperie.

**Fourbi**, ie, part.

**Fourbir**, v. a. Nétoyer; polir.

**Fourbisseur**, f. m. Celui qui fourbit.

**Fourbissure**, f. f. Action de fourbir.

**Fourbu**, ue, adj. t. de Manege.

**Fourbure**, f. f. Maladie de cheval.

**Fourcat**, f. m. t. de Marine.

**Fourchage**, f. m. t. de Généalogie.

**Fourche**, f. f. Instrument à deux ou trois branches.

**Fourche-fiere**, f. f. Instrument de Jardinier.

**Fourcher**, v. n. Se séparer en deux ou trois.

**Fourcheret**, f. m. t. de Fauconerie.

**Fourches**, f. f. plur. Gibet.

**Fourchet**, f. m. t. de Jardinage.

**Fourchete**, f. f. Utenfile de table.

**Fourchon**, f. m. Pointe d'une fourche.

**Fourchu**, ue, adj. Qui se fourche.

**Fourchure**, f. f. L'endroit où une chose commence de se fourcher.

**Fouré**, ée, part.

**Foureau**, f. m. Sorte d'étui.

**faux-Foureau**, f. m. Ce qui se met sur le vrai foureau.

**Fourelier**, f. m. Artisan qui fait des foureaux.

**Fourer**, v. a. Mettre parmi des choses; donner en cachet; sérer; introduire.

**Foureur**, f. m. Celui qui vend des fourures.

On écrit aussi *Fourré*, *Fourreau*, *Fourrelier*, *Fourrer*, *Fourreur*: mais on n'y prononce qu'une *r*.

**Fourg**, f. m. t. de Marine.

**Fourgon**, f. m. Espèce de chariot & instrument de Boulanger.

**Fourgoner**, v. n. Remuer le charbon de la braise d'un feu avec le four.

**Fourier**, f. m. Officier qui rend les lois.

**Fouriere**, f. f. Lieu destiné à brûler le bois chez le Roi ou chez les Princes. C'est aussi un t. de Médecine.

On écrit aussi *Fourrier* & *Fourriere*; mais on n'y prononce qu'une *r*.

**Fourmi**, f. f. Petit Insecte.

**Fourmi-lion**, f. m. Insecte.

**Fourmillement**, f. m. Picotement.

**Fourmiller**, v. n. *Abonder*. On dit sans, il ne se dit que de ce qui est en mouvement.

**Fourmilliere**, f. f. Lieu où se rassemble les fourmis.

**Fournage**, f. m. Droit Seigneurial.

**Fournaise**, f. f. Grand four.

**Fourneau**, f. m. Petit four. Il se dit aussi du grand four d'une Ville.

**Fournée**, f. f. Quantité de pain qu'on met dans un four.

**Fourneladoux**, f. m. t. de Médecine.

**Fourni**, ie, part.

**Fournier**, ere, f. m. & f. Celle qui tient un four.

**Fournil**, f. m. Le lieu où est le four.

La lettre *l* ne s'y prononce pas.

**Fourniment**, f. m. Étui des Sauteurs & des Chasseurs.

ir , v. a. Pourvoir ; livrer.  
 nissement , f. m. t. de Commerce.  
 nisseur , f. m. Celui qui fournit.  
 niture , f. f. Provision ; ce qui fourni.  
 ue , f. f. t. de Marine.  
 re , f. f. Peau servant à fourer habits.  
 oiment , f. m. Égarement. Il vieux.  
 n écrit aussi *Fourvoisement* ; s on n'y prononce pas l'e.  
 oyé , ée , part.  
 oyer , v. a. Détourner du chemin.  
 au , f. m. Grand Arbre.  
 , f. m.  
 , f. m.  
 sé , ée , part.  
 ser , v. a. Rompre avec bruit.  
 on , f. f.  
 naire , adj. m. & f. t. d'Arith-  
 que.  
 re , f. f.  
 ré , adj. t. de Chirurgie.  
 , adj. m. & f. Aisé à rompre.  
 té , f. f.  
 ent , f. m. Morceau de ce a été rompu.  
 f. m. Les œufs du poisson , action de frayer. C'est aussi de Monoyeur.  
 ement , adv. Avec fraîcheur.  
 eur , f. f. Frais ; agréable.  
 r , v. n. t. de Marine.  
 , f. f. Partie de divertissement.  
 raîche , adj. Il est aussi f. Mé-  
 rement froid.  
 f. m. plur. Dépense.  
 , f. f. Fruit. C'est aussi une e du veau ; une espece de , &c.  
 , ée , part.  
 , v. a. Plisser à la maniere e fraise.

Fraisette , f. f. Diminutif.  
 Fraiser , f. m. Plante.  
 Fraîsil , f. m. C'est la cendre du charbon.  
 Fraisoir , f. m. Espece de Vile-brequin.  
 Framboise , f. f. Fruit.  
 Framboiser , v. a. Mettre des framboises en quelque chose.  
 Framboisier , f. m. Arbre.  
 Franc , f. m. Monoie de compte valant vingt sols.  
 Franc , anche , adj. Libre.  
 Franc , adv. *Parler franc*.  
 Franc-Aleu. V. *Aleu*.  
 Franc-Archer , f. m. Soldat d'une sorte de milice.  
 Francatu , f. m. Sorte de pomme.  
 Franc-Comtois , oise , f. m. & f. Qui est de Franche-Comté.  
 FRANCE , C'est la plus puissante Monarchie de l'Europe , où brillent toutes les Sciences & les Arts.  
 Franc-étable , f. m. t. de Marine.  
 Franc-fief , f. m. t. de Seigneurie.  
 Franc-funin , f. m. t. de Marine.  
 Franc-tillac , f. m. t. de Marine.  
 Franchement , adv. Sincèrement.  
 En t. de Pratique , avec exemp-  
 tion.  
 Franchi , ie , part.  
 Franchir , v. a. Sauter par dessus.  
 Franchise , f. f. Exemption ; sincérité.  
 Franciscain , f. m. Cordelier.  
 Francisé , ée , part.  
 Franciser , v. a. Rendre François.  
 François , oise , f. m. & f. Nom propre.  
 François , oise , f. m. & f. Qui est de la nation de France.  
 François , f. m. La Langue Française.  
 On prononce dans ces derniers sens *Francès* & *Francèse* ; mais quand il est nom propre on pro-  
 nonce *François* & *Françoise*.

- Francolin, f. m. Sorte d'oiseau.  
 Franc-quartier, f. m. t. de Blason.  
 Franc-réal, f. m. Sorte de poire.  
 Franc-salé, f. m. Droit d'avoir du sel sans payer.  
 Frange, f. f. Tiffu d'où pendent des filets.  
 Frangé, ée, part.  
 Frangeon, f. m. Petite frange.  
 Franger, v. a. Garnir de frange.  
 Franger, f. m. Artisan qui fait de la frange.  
 Frangible, adj. m. & f. Capable d'être rompu.  
 Frangipane, f. m. Parfum fort exquis qu'on donne à des peaux pour faire des gants, des poches, des sachets, &c. On appelle aussi *Tourtes de frangipane*, des tourtes faites de crème, de pistaches pilées, d'amandes, &c.  
 Franque, adj. Il se dit d'un jargon mêlé de François, d'Italien, d'Espagnol, &c. usité au Levant.  
 à la Franquete, façon de parler adverbiale & populaire.  
 Frappe, f. f. t. de Monoie.  
 Frapé, ée, part.  
 Frappe-main, f. m. Jeu d'enfant.  
 Frapement, f. m. Il ne se dit que de l'action de Moïse frappant le rocher.  
 Fraper, v. a. Donner un ou plusieurs coups.  
 Frappeur, f. m. Celui qui frappe.  
 L'Acad. Fur. Joub. Danet, & presque tous les Anciens ont écrit ces mots avec deux *pp*; mais il est certain qu'on n'en prononce qu'un; & Ménage prétend que *fraper* vient du verbe *rapare*, dont on a fait *fraper* en y ajoutant une *f*.  
 Frarage, f. m. Partage d'un fief.  
 Fraragé, ée, part.  
 Frarager, v. a. t. de Coutume.  
 Partager par frarage.

- Frase, f. f. Sorte d'outil d'acier.  
 Frasque, f. f. Action extravagante faite avec éclat.  
 Frater, f. m. Mot Latin qui ploie pour signifier un Chirurgien.  
 Fraternel, ele, adj.  
 Fraternellement, adv.  
 Fraternaliser, v. n. Vivre en fraternité.  
 Fraternité, f. f.  
 Fratricide, f. m. Meurtre d'un frère.  
 Fraude, f. f. Tromperie.  
 Fraudé, ée, part.  
 Frauder, v. a. Il vieillit. Tromper.  
 Fraudeur, euse, f. m. & f. & celle qui fraude.  
 Frauduleusement, adv. Avec fraude.  
 Frauduleux, euse, adj. E. la fraude.  
 Fraxinelle, f. m. Plante.  
 Frayé, ée, part.  
 Frayer, v. a. Marquer, traquer; *frayer contre quelque chose*.  
 Frayer, v. n. Il se dit des personnes quand ils s'approchent d'une génération.  
 Frayeur, f. f. Crainte.  
 Frayoir, f. m. Lieu où les personnes vont frayer.  
 Frayure, f. f. Action de frayer quand ils frayent.  
 Fredaine, f. f. Il est du style de la folie de jeunesse.  
 Fredon, f. m. t. de Jeu de Musique. C'est aussi un t. de Musique.  
 Fredoner, v. n. Faire des variations de voix ou de sons.  
 Frégate, f. f. Sorte de Vaisseau de guerre. C'est aussi le nom d'un Oiseau de mer.  
 Frégaton, f. m. Bâtiment Vénitien.  
 Frein, f. m. t. de Manege.  
 Frelampier, f. m. t. de mépris. Homme de néant & de peu de mérite.

## F R É

é, ée, part.  
 er, v. a. Il se dit principale-  
 ment du vin. Falsifier.  
 , f. f. Nom qui dans plusieurs  
 s signifie Demoiselle.  
 , adj. m. & f. Fragile.  
 ée, part.  
 , v. a. t. de Marine.  
 , f. m. t. de Papeterie.  
 , f. m. Sorte de grosse mou-  
 guêpe.  
 he, f. f. Petite houpe de soie.  
 uet, f. m. Il est du style fa-  
 er. Jeune homme qui s'en  
 croire.  
 , v. n. Être ému de quelque  
 ion violente.  
 tement, f. m. Émotion violente.  
 , f. m. Grand Arbre.  
 ie, f. f. Fureur violente.  
 ique, adj. & f. Atteint de fré-  
 .  
 Quoique ces mots viennent du  
 n *Frenesis*, & qu'il semble  
 s doivent être écrits avec  
 comme les ont écrit Danet,  
 ielet, Joubert, & le Dict.  
 Arts; cependant l'usage le  
 général est de les écrire avec  
 f, & l'Académie a préféré  
 e Orthographe.  
 er, f. m. t. de Vénerie & de  
 lle.  
 mment, adv. Souvent.  
 ence, f. f. Réitération qui se  
 souvent.  
 ent, ente, adj. Qui arive  
 ent.  
 ntant, adj. t. de Marchands.  
 fréquente.  
 ntatif, adj. m. t. de Gram-  
 e. Il est aussi substantif.  
 ntation, f. f. Action de fré-  
 nter.  
 nté, ée, part.  
 nter, v. a. Hanter souvent.

## F R E 359

Frere, f. m. Celui qui est né de  
 même pere & de même mere,  
 ou de l'un des deux.  
 Fresaille, f. f. Sorte d'oiseau de nuit  
 dont la tête est afreuse.  
 Richelet, Ménage, Joubert &  
 la plupart des Auteurs écrivent  
*fresaye*, V. Préf. let. Y. Danet  
 écrit *freseye*; c'est une faute.  
 Fresque, f. f. Espèce de peinture  
 sur un enduit de mortier encore  
 frais.  
 Fressure, f. f. t. collectif. Plusieurs  
 parties intérieures de quelques  
 animaux.  
 Fret, f. m. t. de Marine.  
 Frete, f. f. Lien de fer d'une roue.  
 On écrit aussi *Frette*; mais on  
 n'y prononce qu'un t.  
 Frété, ée, part. & t. de Blason.  
 Fréter, v. a. Louer un vaisseau.  
 Fréteur, f. m. Celui qui frete un  
 vaisseau.  
 L'Acad. Rich. Joub. le Dict.  
 des Arts, Dupuys, Baudoin,  
 Monet & Binet écrivent de mê-  
 me. On trouve *fretter* avec deux  
 t dans Danet. V. Préf. let. T.  
 Comme ces mots tirent leur ori-  
 gine du Latin *fretum*, il paroît  
 qu'il vaut mieux les écrire avec un  
 seul t.  
 Fretillant, ante, adj. Qui fretille.  
 Fretillard, arde, adj. Qui aime à  
 fretiller.  
 Fretille, f. f. Se dit de la paille, &  
 autres pareilles choses.  
 Fretillement, f. m. Mouvement de  
 ce qui fretille.  
 Fretiller, v. n. Se remuer; s'a-  
 giter.  
 Fretin, f. m. Rebut. Il se dit aussi  
 d'un petit poisson.  
 Freux, f. m. Oiseau.  
 Friabilité, f. f. Qualité de ce qui  
 est friable.

Friable , adj. Facile à mettre en poudre.  
 Friand , ande , adj. & f. m. & f.  
 Friandise , f. f.  
 Fribourgeois , oise , f. m. & f. Qui est de Fribourg.  
 Fribust , f. m. t. de Marine.  
 Fricandeau , f. m. Tranche de veau lardée.  
 Fricasé , ée , part.  
 Fricasée , f. f. Viande fricasée.  
 Fricasser , v. a.  
 Fricasseur , f. m. Celui qui fait , & qui aime les fricasées.  
 Friche , f. f. Terre qui n'est point cultivée.  
 en Friche , adv. Sans culture.  
 Friction , f. f. Frottement.  
 Frigidité , f. f. t. de Jurisprudence.  
 Frigorifique , adj. de tout genre. t. de Physique.  
 Frileux , euse , adj. Fort sensible au froid.  
 Frimas , f. m. Gelée blanche.  
 Frime , f. f. Semblant. Il est bas.  
 Fringant , ante , adj. & f. Fort alerte.  
 Fringuer , v. n. Danser. Il est vieux.  
 On dit aussi *Fringuer un verre* , pour dire , jeter de l'eau dessus , & le rincer.  
 Fripé , ée , part.  
 Friper , v. a. Chifoner ; bouchoner. Manger goulument.  
 Friperie , f. f. Métier d'acheter & revendre de vieux habits & de vieux meubles.  
 Fripe-fauce , f. m. Goinfre ; goulu. Il est bas.  
 Fripeur , f. m. Celui qui mange goulument.  
 Fripier , iere , f. m. & f. Celui ou celle qui achete & revend de vieux habits ou de vieux meubles.  
 Fripon , one , f. m. & f. & adj.

Friponé , ée , part.  
 Friponeau , f. m. Diminutif pon.  
 Friponer , v. a.  
 Friponerie , f. f.  
 Friponier , f. m. Filou.  
 On écrit aussi *Frippé* , *Fripperie* , *Frippeur* , *Frippiepon* , *Fripponner* , *Fripponnier* ; mais on n'y nonce qu'un *p* , & qu'une l'Académie n'y met qu'un  
 Friquet , f. m. t. de mépriquet. C'est aussi un uter cuisine , & un Moineau.  
 Frire , v. a. irrégulier. Fric  
 Je fris , tu fris , il frit  
*pluriel & sans imparfait.* J' &c. Je firai , &c. Fris ; Je &c. Dans tous les autres modes on joint à ce mot le *faire* , que l'on conjugue e tant *frire* à l'infinifit. Ex *Je faisois frire* , &c.  
 Frise , f. f. t. d'Architecture aussi une étofe de laine. E de guerre , *Cheval de frise*  
 Frisé , ée , part.  
 Friser , v. a. Crêper ; boucler.  
 Frison , f. f. Jupe fort courte.  
 Frison , one , f. m. & f. Peu habite la Frise.  
 Frisoté , ée , part.  
 Frisoter , v. a. Il ne se dit e raillerie. Friser menu.  
 Frisqueté , f. f. t. d'Imprimerie  
 Frisson , f. m. Froid qui p la fièvre.  
 Frissonnement , f. m. Tremblement excité par le frisson.  
 Frissonner , v. n. Avoir le frisson.  
 Frisure , f. f. Façon de friser.  
 Frit , ite , part du verbe *Fr*.  
 Frit , f. m. t. de Maçonnerie.  
 Frite , f. f. t. de Verrerie.  
 Fritillaire , f. f. Plante.



e, f. f. Action de frire ; beure  
fert à frire ; & poisson frit.  
le, adj. m. & f. Inutile.  
lité, f. f. Qualité de ce qui est  
sole.  
f. m. Habit de Moine.  
rd, f. m. Moine.  
f. m. Qualité opposée au chaud.  
d, froide, adj. Qui n'est pas  
ud.  
d, adv. Sans mettre au feu.  
ement, adv.  
eur, f. f. Qualité de ce qui  
froid.  
ie, part.  
r, v. n.  
re, f. f. Le froid répandu  
s l'air.  
reux, euse, adj. Sujet à avoir  
d.  
é, ée, part.  
ement, f. m. Action de froisser.  
er, v. a. Meurtrir par une  
ression violente.  
re, f. f. Impression qui de-  
re à la partie froissée.  
é, ée, part.  
ment, f. m. L'action de tou-  
r légèrement.  
r, v. a. Toucher légèrement  
passant.  
age, f. m. Laitage caillé &  
uté.  
ager, ere, adj. & f. m. & f.  
i fait ou vend des fromages.  
agerie, f. f. Lieu où l'on des-  
ne les fromages.  
ageux, euse, adj. Qui con-  
t au fromage.  
ent, f. m. La meilleure espece  
blé.  
entacée, adj. f. t. de Botani-  
q. *Plantes fromentacées.*  
entage, f. m. t. de Coutume.  
entée, f. f. Farine de froment  
t on fait différens mets.

Froncé, ée, part.  
Froncement, f. m. Il ne se dit que  
des sourcils.  
Froncer, v. a. Faire des plis.  
Froncis, f. m. Les plis que l'on  
fait à une robe.  
Fronçure, f. f. Façon de plis qu'on  
fait aux habits.  
Fronde, f. f. Tissu de cordes pour  
lancer des pierres.  
Fronde, ée, part.  
Fronder, v. a. Lancer des pierres  
avec une fronde.  
Frondeur, f. m. Qui se fert de la  
fronde ; contradictéur ; rebelle.  
Front, f. m. Partie du visage.  
de Front, adv. Par-devant.  
Front-de-Bandiere, f. m. t. de  
Guerre.  
Frontal, f. m. Bandeau qu'on met  
sur le front. Il est aussi adj.  
Fronteau, f. m. Bandeau appliqué  
sur le front.  
Frontiere, f. f. Il est aussi adj. Con-  
fins des États.  
Frontispice, f. m. Premiere page  
d'un Livre ; & la face principale  
d'un grand Bâtiment.  
Fronton, f. m. t. d'Architecture &  
de Marine.  
Froqué, adj. m. Qui a un froc.  
Froqueur, f. m. t. de Coutume.  
Frot, f. m. t. de Coutume.  
Frotage, f. m. Travail de celui qui  
frote.  
Froté, ée, part.  
Frotée, f. f. Pain froté.  
Frotement, f. m. Action de froter.  
Froter, v. a. Toucher à plusieurs  
fois en passant.  
Froteur, euse, f. m. & f. Celui  
ou celle qui frote.  
Frottoir, f. m. Linge dont on frote.  
Frottoire, f. f. t. d'Épinglier.  
Froton, f. m. t. de Cartier.

On écrit aussi *Frotté, Frottée* ;

*Frottement*, *Frotter*, *Frotteur* ;  
*Frottoir*, *Frottoire*, *Frotton* ;  
 & l'on prétend que ces mots peuvent venir du Latin *Friclare*, dont le *t* se change en deux *t* ; comme en Italien *dottore*, de *doctor* : mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'on n'y prononce qu'un *t*.

**Frouer**, v. n. t. d'Oiseleur.

**Fruification**, f. f. t. de Botanique.

**Fructifier**, v. n. Reporter du fruit.

**Fructueusement**, adv. Avec fruit.

**Fructueux**, euse, adj. Qui produit du fruit.

**Frugal**, ale, adj. Qui se contente de peu pour sa nourriture.

**Frugalement**, adv.

**Frugalité**, f. f.

**Fruit**, f. m.

**Fruitage**, f. m. t. collectif. Tous les fruits d'une portion de terre.

**Fruité**, ée, adj. t. de Blason.

**Fruiterie**, f. f. Lieu où l'on conserve le fruit.

**Fruitier**, adj. m. Qui porte du fruit. Il est aussi f. m. & signifie jardin à fruit.

**Fruitier**, iere, f. m. & f. Qui vend du fruit.

**Fruition**, f. f. Jouissance.

**Frusquin**, f. m. Il est bas. Ce qu'un homme a d'argent & de nipes.

**Frusste**, adj. t. de Médailliste.

**Frustratoire**, adj. t. de Pratique.

**Frustratoire**, f. m. Vin où l'on a mis du sucre & de la muscade.

**Frustré**, ée, part.

**Frustrer**, v. a. Priver de ce qu'on espere.

**Fugitif**, ive, adj. Il est aussi subst. Qui fuit.

**Fugue**, f. f. t. de Musique.

**Fuie**, f. f. Espèce de petit colombier.

**Fuir**, v. n. Il n'est que d'une syllabe.

**Courir** pour se sauver d'un péril.

Je fuis, tu fuis, il fuit  
 fuyons, vous fuyez, ils  
 Je fuyois, &c. nous fuy  
 vous fuyiez, ils fuyoi  
 fuis, tu fuis, il fuit :  
 fuîmes, vous fuîtes, ils f  
 J'ai fui, &c. Je fuirai,  
 fuirais, &c. Fuis, Fuyez.  
 je fuie, que tu fuies, qu'i  
 que nous fuyions, que  
 fuyiez, qu'ils fuient. Que je  
 &c. Fuyant.

**Fuite**, f. f. Action de fuir.

**Fulguration**, f. f. t. de Ch

**Fuligineux**, euse, adj. Qui ce  
 de la fuie ou autres m  
 crasses.

**Fuliginosité**, f. f. Qualité de  
 est fuligineux.

**Fulminant**, ante, adj. Qui fu

**Fulmination**, f. f. t. de Dro  
 non, & de Chimie.

**Fulminé**, ée, part.

**Fulminer**, v. a. t. de Droit (

Publier une Sentence d'e  
 munication ; une Bulle, &  
 figuré, être fort en colere  
 aussi un t. de Chimie.

**Fumage**, f. m. t. de Coutu

**Fumant**, ante, adj. Qui fu

**Fumé**, ée, part.

**Fumée**, f. f. Vapeur épais  
 fort des choses brûlées.

**Fumer**, v. a. t. d'Agricultur  
 pandre du fumier.

**Fumer**, v. n. Jeter de la f

**Fumeron**, f. m. t. de Charb

**Fumet**, f. m. Certaine vap

**Fumeterre**, f. m. Plante.

**Fumeur**, f. m. Celui qui fu  
 tabac.

**Fumeux**, euse, adj. Qui e  
 des vapeurs.

**Fumier**, f. m. Paille qui a  
 de litere.

**Fumigation**, f. f. Il se dit des o

on prend ou qui se tournent fumée.  
 te, f. m. Ouvrier qui travaille empêcher la fumée.  
 abule, f. m. & f. Danseur corde.  
 les Dictionnaires ne font ce que du genre masculin, pendant il est aussi du féminin parlant d'une femme, puis-ly en a qui dansent pareil-ent sur la corde. On trouve s le Dictionnaire des Arts *Fu-bule*, c'est une faute; 1. ce que ce mot est composé de deux Latins, de *funis*, corde, *ambulare*, marcher: 2. parce devant la lettre *b* l'on met nairement une *m*, qui pour emprunte le son de la lettre *f*. Pr. let. *M*.  
 re, adj. m. & f. Qui apar-t aux funéraires.  
 illes, f. f. plur.  
 aire, adj. m. & f. Qui con- te les funéraires.  
 e, f. f. Pleureuse: femme pleuroit dans les funéraires Romains.  
 e, adj. m. & f. Qui porte heur.  
 ement, adv.  
 , f. m. t. de Marine.  
 adv. Il n'est en usage que s cette phrase: *Au fur & à ure*; ou *A fur & à mesure*; t-à-dire, à mesure ou à pro- sion.  
 , f. m. Petit animal qui sert à la chasse.  
 , ée, part.  
 er, v. n. Chasser au furet;  
 rcher avec soin.  
 e muet du milieu se prononce qu'il est suivi d'un second e et; *Il furete, ils furetent.*

Fureteur, f. m. Celui qui furete.  
 Fureur, f. f. Excès de colere ou de rage. C'est aussi une Divinité allégorique.  
 Furibond, onde, adj. Il est aussi f. Sujet à de grandes fureurs.  
 Furie, f. f. Emportement de colere.  
 Furies, ou Eumenides, f. f. plur. Divinités infernales.  
 Furieusement, adv. Avec furie; Avec excès.  
 Furieux, euse, adj. Il est aussi f.  
 Furin, f. m. t. de Marine, qui se dit de la pleine mer.  
 Furine, f. f. Autrement Laverne. Déasse des voleurs.  
 Furoles, f. f. plur. Exhalaisons enflammées que l'on voit sur mer.  
 Furoncle, f. m. Espece de charbon.  
 Furtif, ive, adj. Qui se fait en cachete.  
 Furtivement, adv. A la dérobee.  
 Fusain, ou Fusin, f. m. Arbrisseau.  
 Fusarole, f. f. t. d'Architecture.  
 Fuseau, f. m. Instrument arondi terminé en pointe.  
 Fusée, f. f. Piece de feu d'artifice.  
 Fil qui est autour d'un fuseau.  
 C'est aussi un t. d'Horlogerie.  
 Fuselé, ée, adj. t. de Blason.  
 Fuser, v. n. t. de Physique & de Médecine.  
 Fuserole, f. f. Brochete de fer dont se servent les Tisserands.  
 Fusibilité, f. f. Qualité de ce qui est fusible.  
 Fusible, adj. Quelques-uns disent *fusile*. Qui peut se fondre.  
 Fusil, f. m. Piece d'acier avec laquelle on bat un caillou; ou Arme à feu munie de cet instrument.  
 On n'y prononce point la lettre *l*.  
 Fusilier, f. m. Soldat armé d'un fusil.

Fuiller , v. a. Tuer à coups de  
futil.

Fusion , f. f. Liquéfaction.

Fuste , f. f. t. de Marine.

Fustet , f. m. Arbrisseau.

Fustigation , f. f. Action de fusti-  
ger.

Fustigé , éc , part.

Fustiger , v. a. Batre à coups de  
fouet.

Fût , f. m. Bois sur lequel est mon-  
té le canon d'un fusil.

Futaie , f. f. Bois ; forêt.

Futaille , f. f. Vaisseau de bois à  
mettre du vin.

Futaine , f. f. Étofe de fil & de  
coton.

Ce mot vient du Latin *fustan-  
num* , dont les Italiens & les Es-

pagnols ont fait *fustana* ; ai-  
doit l'écrire avec une seule

Futainier , f. m. Qui fait des  
nes.

Fûté , éc , adj. Il est bas. F

Fûtée , f. f. Espece de mast

F-ut-fa , f. m. t. de Musiqu

Futile , adj. m. & f. Frivol

Futilité , f. f. Caractere de  
est futile , ou la chose mê

Futur , ure , adj. Qui est à

Futur , f. m. t. de Gramm

Futurition , f. f. t. de Philo

Fuyant , ante , adj. & f. Q

Il n'est guere d'usage au si  
mais son composé *faux-*  
est en usage.

Fuyard , adj. Qui s'enfuit.  
aussi subst.





*Substantif masculin, septieme Lettre de l'Alphabet.*



- G**ABAN, f. m. Sorte de manteau.
- GABARE, f. f. Espece de bateau plat, en usage dans beaucoup d'endroits.
- , ou Gabarit, f. m. t. de ne.
- Académie propose les deux, en donnant la préférence au nier.
- er, f. m. Porte-faix qui sert charger les Navires.
- ne, f. f. Promesse ambiguë. *ner de la gabatine à quel-*
- z. Il est du style familier.
- ge, f. m. Temps que le sel dure dans le grenier.
- r, v. a. Mettre le sel dans enier pour le faire égouter.
- ur, f. m. Homme employé la Gabele.
- , f. f. Impôt sur le sel.
- n écrit aussi *Gabelle*; mais y prononce qu'une l.
- , f. m. Girouete dans les incas maritimes.
- , f. m. t. de Marine.
- , f. m. t. de Marine.
- Gabieu, ou Toupin, f. m. t. de Corderie.
- Gabion, f. m. Grand panier d'osier qu'on emplit de terre pour se mettre à couvert des armes à feu.
- Gabionade, f. f. Action de gabioner.
- Gabioné, ée, part.
- Gabioner, v. a. Couvrir de gabions.
- Gabords, f. m. plur. t. de Marine.
- Gâche, f. f. t. de Sérurier.
- Gâché, ée, part.
- Gâcher, v. a. Détremper.
- Gâchete, f. f. Petite piece d'une sêrure.
- Gâcheur, f. m. Marchand qui vend à vil prix.
- Gâcheux, euse, adj. Détrempé.
- Gâchis, f. m. Saleté causée par l'eau.
- Gadouard, f. m. Vidangeur.
- Gadoue, f. f. Matière fécale.
- Gafe, f. f. t. de Marine.
- Gafé, ée, part.
- Gafer, v. a. t. de Marine.
- Gage, f. m.
- Gagé, ée, part.
- Gager, v. a. Donner des gages; ou parier en donnant gage.

**Gagerie**, f. f. t. de Palais.  
**Gageur**, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui parie en donnant gage.  
**Gageure**, f. f. On prononce *Gajure*. Promesse de gâge, ou chose gagée.  
**Gagier**, f. m. Marguillier d'un Village.  
**Gagiste**, f. m. Qui gâgne des gages, sans être domestique.  
**Gâgnable**, adj. t. de Coutume.  
**Gâgnage**, f. m. Pâturage.  
**Gâgnant**, ante, adj. & f. m. & f. Qui gâgne.  
**Gâgné**, ée, part.  
**Gâgne-denier**, f. m. Celui qui gâgne peu, sans métier.  
**Gâgne-pain**, f. m. Ce qui fait gâgner la vie.  
**Gâgne-petit**, f. m. Rémouleur.  
**Gâgner**, v. a. Faire un gain.  
**Gâgnerie**, ou **Gaignerie**, f. f. t. de Coutume.  
**Gâgneur**, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui gâgne.  
 On écrit aussi tous ces mots sans circonflexe ; mais l'*a* s'y prononce long, & autrefois il faisoit diphthongue avec l'*i* : de *Gain*, on disoit *Gaigner*, & de-là *Gaignerie*.  
**Gagui**, f. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'enjouement & d'embonpoint. Il est du style familier.  
**Gai**, gaie, adj. Joyeux.  
**Gai**, adv. Avec joie.  
**Gaiac**, f. m. Arbre.  
**Gaiement**, } V. { *Gaiment*.  
**Gaieté**, } V. { *Gaité*.  
**Gaigne**, f. f. t. de Coutume.  
**Gaillard**, f. m. t. de Marine.  
**Gaillard**, arde, adj. & f. m. & f. Joyeux avec démonstration.  
**Gaillarde**, f. f. Caractere d'Imprimerie. C'étoit aussi une Danse.

**Gaillardeletes**, ou **Galans** plur. t. de Marine.  
**Gaillardement**, adv. D'une manière gaillarde.  
**Gaillardet**, f. m. t. de Marine.  
**Gaillardise**, f. f. Action gaillarde.  
**Gaillon**, petite Ville de France dans la Haute-Normandie un magnifique Château appartenant à Monseigneur l'Archevêque de Rouen.  
**Gaiment**, adv. D'une manière gaie.  
 On écrit aussi *Gaiement* mais on n'y prononce pas l'*e*.  
**Gain**, f. m. Profit.  
**Gaine**, f. f. Étui.  
**Gâinier**, f. m. Ouvrier qui fait des gâines. C'est aussi le nom d'un arbre.  
**Gaité**, f. f. Humeur gaie.  
 On écrit aussi *Gaieté* ; mais on n'y prononce pas l'*e*.  
**Gala**, f. m. Fête ; réjouissance de plusieurs Cours.  
**Galactite**, f. f. Pierre fine.  
**Galactophage**, f. m. & f. Qui se nourrit de lait.  
**Galactopote**, f. m. & f. Buveur de lait.  
**Galamment**, adv. D'une manière galante.  
**Galant**, f. m.  
**Galant**, ante, adj. Civil fait en vers les Dames.  
**Galanterie**, f. f. Qualité de celui qui est galant.  
**Galanthis**, f. f. Servante d'Alcibiade.  
**Galantisé**, ée, part.  
**Galantifer**, v. a. Il est vieux qui fait le galant.  
**Galathée**, f. f. Nymphes de la mer.  
**Galaubans**, f. m. plur. t. de Marine.  
**Galaxie**, f. f. t. Physique.  
**Galbanoner**, v. a. t. de Verbe.  
**Galbanum**, f. m. t. de Pharmacie.  
**Galbe**, f. m. t. d'Architecture.  
**Gale**, f. f. Espèce de pustule.

f. m. Plante.  
 e, f. f. t. de Mer.  
 , f. f. t. d'Imprimerie.  
 , f. f. t. d'Architecture.  
 etier, f. m. t. d'injure. Homme  
 néant & sans bien.  
 , f. m. Plante.  
 , f. f. t. de Naturaliste.  
 que, adj. de tout genre. t. de  
 lecine.  
 sme, f. m. Doctrine de Ga-  
 ste, f. m. Celui qui tient la  
 trine de Galien.  
 osis, f. m. Plante.  
 er, v. récipr. Grater. Il est  
 & bas. Se froter.  
 , f. f. Sorte de Bâtiment de  
 , f. f. Piece d'un bâtiment.  
 n, f. m. Forçat.  
 e, f. f. Nord-Ouest. On ne  
 rt guere de ce mot qu'en  
 ines Provinces de France.  
 f. m. Jeu. C'est aussi une  
 e de caillou très-poli.  
 , f. m. Logement qui est au  
 haut étage d'une maison.  
 , f. f. Espece de gâteau.  
 , euse, adj. Qui a de la  
 n, ene f. m. & f. Qui est de  
 ée.  
 frée, f. f. Espece de fricassée.  
 thias, f. m. Discours em-  
 illé & confus.  
 Acad. Trévoux & Richelet  
 vent sans *h* ; mais selon M.  
 , il doit avoir une *h* , &  
 e deux *l* , parce qu'il vient  
 ui proquo d'un Avocat, qui  
 ant en Latin pour *le coq de*  
*hias* , à force de répéter  
*is* & *Matthias* , & voulant  
*Gallus Matthiæ* , vint à dire  
*Matthias* ; ce qui fit rire

toute l'auditoire ; de maniere que  
 l'expression se conserva pour si-  
 gnifier un discours embrouillé.  
 Galion, f. m. Espece de grand  
 Vaisseau.  
 Galiote, f. f. t. de Marine.  
 Galipot, f. m. Résine du Pin.  
 Galium, f. m. Plante.  
 On écrit aussi *Gallium* : mais  
 il vient du Latin *Galium*.  
 Galle, f. f. *Noix de galle*.  
 Gallican, ane, adj. François. Il  
 n'est guere d'usage que dans ces  
 phrases : *Le Rit Gallican* ; *l'E-*  
*glise Gallicane*.  
 Gallicisme, f. m. Expression pro-  
 pre à la Langue Française.  
 Galoche, f. f. Sorte de chaussure.  
 L'Acad. le Dict. des Arts,  
 Furetiere, Ménage, Danet &  
 Richelet, écrivent de la sorte ;  
 Joubert écrit *Galloche* , à cause  
 du mot *Gallica* , dont Ménage  
 dit que celui-ci peut être dérivé :  
 mais ce qui est certain c'est qu'on  
 n'y prononce qu'une *l*.  
 Galon, f. m. Tissu d'or , d'argent ,  
 de soie , &c.  
 Galoné, ée, part.  
 Galoner, v. a.  
 Galop, f. m. t. de Manège.  
 Galopade, f. f. Action de Galoper.  
 Galoper, v. n. Aller le galop.  
 Galopin, f. m. Petit valet ; petit  
 marmiton.  
 Galvaudé, ée, part.  
 Galvauder, v. a. Il est bas. Gâter  
 une chose à force de la manier &  
 de s'en servir ; tourmenter quel-  
 qu'un , le maltraiter.  
 Gamache, f. f. Guêtre. Ce mot est  
 plus en usage au pluriel.  
 Gamahé, f. m. Nom donné aux  
 figures naturellement formées sur  
 les pierres.  
 Gambade, f. f. Saut sans art.

Gambader, v. n. Faire des gambades.

Gambage, f. m. Droit que payent les brasseurs de biere.

Gambes de hunes, f. f. plur. t. de Marine.

Gambiller, v. n. Remuer souvent les jambes.

Gambit, f. m. t. du jeu d'Échecs.

Gamele, f. f. Ecuele de bois.

Gamme, f. f. t. de Musique.

Quelques-uns n'y mettent qu'une *m*, parce qu'en effet on n'en prononce qu'une; mais ce mot vient du Latin *Gamma*.

Gamologie, f. f. Discours sur le Mariage.

Ganache, f. f. t. de Manege.

Ganche, f. f. t. de Marine.

Ganer, v. n. t. du jeu d'Hombre.

Ganglion, f. m. t. d'Anatomie.

Gangrene, f. f. Sorte de Maladie.

Quelques-uns écrivent *Can-grene*; & l'Académie le prononce ainsi. Mais il vient du Latin *Gangrana*.

Gangrené, ée, part.

se Gangrener, v. n. pas. Se corrompre.

Gangréneux, euse, adj. Qui tient à la gangrene.

L'Académie ne prononce point l'e dans le verbe *Gangrener*, ni dans son participe *Gangrené*; mais elle le prononce & lui donne l'accent dans *Gangréneux*, parce qu'il vient immédiatement du Latin *Gangranofus*: au lieu que le verbe dérive immédiatement du François *Gangrene*, qui s'abrege en s'allongeant; c'est-à-dire, que la troisieme syllabe cessant d'être muete, la seconde le devient; au lieu que cette seconde syllabe cessera d'être muete, lorsque la troisieme le redeviendra; ainsi

on prononcera le premier

*Il se gangrene, ils se gang*

Gangue, f. f. Pierre qui se avec l'Antimoine.

Ganif, V. *Canif*.

Ganivet, f. m. Instrument cingien.

Gano, t. du jeu d'Hombre

Ganse, f. f. Petit cordon.

Gant, f. m. Ce qui couvre l

On ne doit écrire *Gan*

un *d*, que pour désigner qui porte ce nom.

Ganté, ée, part.

Gantelée, f. f. Plante.

Gantelet, f. m. Gant coufer.

Ganter, v. a. Mettre des

Ganterie, f. f. Marchandise

Gantier, ere, f. m. & f. C

celle qui fait ou vend de

Ganymede, f. m. Jeune be

Garamantite, f. f. Pierre pi

Garançaage, f. m. Bouillon t

la garance.

Garance, f. f. Plante dont l

est d'un grand usage dans

ture des laines.

Garancé, ée, part.

Garancer, v. a. t. de Tein

Garanciere, f. f. Lieu où

de la garance.

Garant, ante, f. m. & f. C

celle qui garantit.

Garanti, ie, part.

Garantie, f. f. Obligation e

rantir.

Garantir, v. a. Se rendre a

Garbin, f. m. t. de Marir

Garbon, f. m. t. de Fauc e

Garce, f. m. Mot injurie

Garcetes, f. f. plur. t. de l

Garçon, f. m. Enfant mâ

Garçonnet, f. m. Petit gar n

Garçonniere, f. f. Il est b: 8

jurieux.



e, f. f. Action de garder ; ou  
 ux qui gardent.  
 , f. m. Celui qui garde.  
 , ée, part.  
 -bourgeoise, f. f. Garde du  
 des enfans.  
 -boutique, f. m. Ce qui reste  
 y-temps dans la boutique.  
 -chaîne, t. d'Horlogerie.  
 -chasse, f. m.  
 -des-Sceaux, f. m.  
 -du-Corps, f. m.  
 -côte, f. m.  
 -feu, f. m.  
 -fou, f. m.  
 -Françoise, f. f. Régiment  
 fanterie Françoise qui fait  
 le auprès du Roi.  
 -Magasin, f. m.  
 -manger, f. m.  
 -Marine, f. m. Gentilhom-  
 nommé par le Roi pour la  
 le de l'Amiral.  
 -Marteau, Officier qui gar-  
 e Marteau des Forêts.  
 -meuble, f. m. Lieu où l'on  
 le des meubles.  
 -noble, f. f. Tutelle d'un  
 nt noble.  
 -note, f. m. Qualité que  
 ent les Notaires.  
 r, v. a.  
 -robe, f. f.  
 -Suisse, f. m. Régiment d'In-  
 erie Suisse qui fait garde au-  
 du Roi.  
 -vente, f. m. t. de Forêts.  
 ur, euse, f. m. & f. Celui  
 elle qui garde les cochons ou  
 vaches.  
 en, ene, f. m. & f. Celui  
 celle qui garde toute chose.  
 t aussi le titre du Supérieur  
 Couvent de Franciscains.  
 énat, f. m. Office de Gar-  
 dans un Monastere.

Gardienerie, f. f. t. de Marine.  
 Gardon, f. m. Poisson.  
 Gare, impératif du verbe *garer*,  
 qui n'est plus guere d'usage.  
 Gare, f. f. Lieu destiné pour re-  
 tirer les bateaux.  
 Garé, ée, part.  
 Garene, f. f. Petit bois où il y a  
 des lapins.  
 Garénier, f. m. Celui qui a soin  
 d'une garene.  
 se Garer, v. récipro. Prendre garde à  
 soi ; se détourner. On dit aussi acti-  
 vement *Garer*, en t. de riviere.  
 Gargamele, f. f. t. bas & popu-  
 laire. Gosier ; gorge.  
 Gargarisé, ée, part.  
 Gargariser, v. a. Laver la gorge  
 avec de l'eau.  
 On devoit écrire *gargarizer*,  
 comme Danet ; car ce mot vient  
 du Latin *Gargarizare* : mais l'A-  
 cadémie écrit *Gargariser*. V. Prés.  
 let. S. & Z.  
 Gargarisme, f. m. Remede liquide  
 qui sert à gargariser.  
 Gargotage, f. m. Viande mal ap-  
 prêtée.  
 Gargote, f. f. Petit cabaret où l'on  
 donne à manger.  
 Gargoter, v. n. Hanter les gargo-  
 tes.  
 Gargotier, iere, f. m. & f. Celui  
 ou celle qui tient une gargote.  
 Gargouillade, f. f. Pas de danse.  
 Gargouille, f. f. t. d'Architecture.  
 Grosse goutiere de pierre.  
 Gargouillée, f. f. Chûte d'eau qui  
 tombe d'une gargouille.  
 Gargouillement, f. m. Bruit que  
 fait l'eau en coulant sur le sable.  
 Gargouiller, v. n. Il se dit des enfans  
 qui s'amusent à barboter dans l'eau.  
 Gargouillis, f. m. Bruit que fait  
 l'eau qui tombe d'une gargouille  
 Gargouisse, f. f. t. d'Artillerie.

- Gargoussiere, f. f. Sorte de gibeciere.  
 Garietur, f. m. t. de Coutume.  
 Gariment, f. m. Garantie, t. de Coutume.  
 Garites, f. f. t. de Marine.  
 Garnement, f. m. Libertin.  
 Garni, f. m. t. d'Architecture.  
 Garni, ie, part. C'est aussi un t. de Blason.  
 Garniment, f. m. t. d'Art.  
 Garnir, v. a. Pourvoir de ce qui est nécessaire ou utile.  
 Garnison, f. f. Nombre de soldats qui sont mis dans une Place pour la défendre.  
 Garnisseur, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui garnit.  
 Garniture, f. f. t. d'Architecture, de Marine, d'Imprimerie, de Traiteur, &c.  
 Garou, f. m. Il n'est d'usage qu'en ce mot: *Loup garou*. V. *Loup*. C'est aussi le nom d'un Arbrisseau.  
 Garouage, f. m. Il est du style familier. Lieu de débauche.  
 Garrot, f. m. Bâton court. C'est aussi la jonction des os & des épaules d'un cheval.  
 Garroté, ée, part.  
 Garroter, v. a. Lier avec de forts liens.  
 Garus, f. m. Élixir.  
 Gascon, one, f. m. & f. Qui est de Gascogne.  
 Gasconade, f. f. Vanterie outrée imitée de certains Gascons.  
 Gasconer, v. n.  
 Danet dit que c'est voler adroitement: Joubert dit la même chose; mais il ajoute que c'est aussi mentir avec hardiesse. Il est à présumer que c'est plutôt en ce dernier sens qu'on doit entendre ce mot.  
 Gasconisme, f. m. Expression empruntée des Gascons.

- Gaspillage, f. m. Déréglement.  
 Gaspillé, ée, part.  
 Gaspiller, v. a. Dissiper; dé.  
 Gaspilleur, euse, f. m. & f. ou celle qui gaspille.  
 Gastadour, f. m. Pionier mene à l'armée pour aller les chemins.  
 Gaster, f. m. t. de Médecin.  
 Gastriloque, adj. Homme qui se gâte de l'estomac.  
 Gastrique, adj. de tout genre d'Anatomie.  
 Gastrocnémiens, f. m. plur. Anatomie.  
 Gastromancie, f. f. Divination se fait avec des paroles qui se croient sortir du ventre.  
 Gastromanie, f. f. Passion pour la bonne chère.  
 Gastrotomie, f. f. C'est l'opération Césarienne.  
 Gâté, ée, part.  
 Gâteau, f. m. Espèce de pâtisserie.  
 Gâte-ménage, f. m. Celui qui diminue la dépense du ménage.  
 Gâte-métier, f. m. Celui qui diminue le profit d'un métier.  
 Gâter, v. a. Mettre en ruine.  
 Gâtine, f. f. Terre inculte.  
 Gatte, f. f. t. de Marine.  
 Gauche, adj. m. & f. Qui est opposé à droit; & mal-adroit.  
 Gauche, f. f. La main gauche.  
 à Gauche, adv. Du côté gauche.  
 Gaucher, ere, adj. Qui se sert de la main gauche.  
 Gauchir, v. n. Se détourner; se faire gauche.  
 Gauchissement, f. m. Action de gauchir.  
 Gaude, f. f. Plante.  
 Gaudé, ée part.  
 Gaudeamus, f. m. t. Latin. Il est du style burlesque.

r, v. a. t. de Teinturier.  
 e, f. f. Rayon de miel; sorte  
 pâtisserie.  
 è, ée, part.  
 er, v. a. Imprimer sur une  
 e diverses figures avec un fer.  
 eur, f. m. Ouvrier qui gaufre.  
 er, f. m. Machine de fer qui  
 à faire des gaufres.  
 ure, f. f. Maniere de gaufrer.  
 le, f. f. Coup de gaule.  
 , f. f. Grande perche menue  
 ongue.  
 , ée, part.  
 , v. a. Batre avec une  
 e.  
 e, f. f. Petite gaule.  
 , f. m. t. de Venerie.  
 s, oïse, adj. & f. m. & f.  
 i ou celle qui est de la Gaule  
 les Gaules.  
 , f. f. Salope. t. d'injure.  
 s, f. m. plur. Secte d'infideles.  
 , ée, part.  
 sser, v. récipro. Il est bas.  
 noquer.  
 rie, f. f. Il est bas. Moquerie.  
 eur, euse, adj. Il est bas. Qui  
 outume de gauffer.  
 er, f. m. Habitant dans les  
 .  
 ele, f. f. Plante.  
 n, f. m. Il est bas. Gosier.  
 eau, f. m. t. de Marine.  
 i, f. m. t. de Marine.  
 e, f. f. Air de danse.  
 : , V. *Gaïac*.  
 f. m. t. de Chimie.  
 , f. f. Espèce de tissu fort clair.  
 , ée, part.  
 e, f. f. Bête fauve.  
 , v. a. Orner de gaze.  
 e, f. f. Feuille volante qui  
 tient des nouveles.  
 ier, f. m. Celui qui compose  
 gazete.

Gazetin, f. m. Petite gazete.  
 Ménage dit que ces mots nous  
 viennent de l'Italien *gazetta*, qui  
 signifie la monnaie qu'on donnoit  
 à Venise pour y lire les nouve-  
 les : ainsi selon l'étymologie, on  
 devoit écrire *gazette*, *gazettier*,  
 comme Joubert : mais l'Acadé-  
 mie, Furetiere & Danet écrivent  
*gazetier* & *gazetin* avec un seul  
 t, & l'on n'en prononce qu'un  
 dans ces trois mots.  
 Gazon, f. m. Herbe couverte &  
 menue.  
 Gazoné, ée, part.  
 Gazonement, f. m. Action de ga-  
 zoner.  
 Gazoner, v. a. Garnir de gazon.  
 Gazouillement, f. m. Bruit agréable.  
 Gazouiller, v. n. Faire un bruit  
 agréable.  
 Gazouillis, f. m. *Le gazouillis des*  
*oiseaux*.  
 Geai, f. m. Sorte d'oiseau.  
 Géant, ante, f. m. & f. Celui  
 ou celle qui est d'une taille supé-  
 rieure.  
 Geindre, v. n. Se plaindre.  
 Gélatineux, euse, adj. Qui res-  
 semble à une gelée.  
 Gelé, ée, part.  
 Gelée, f. f. Grand froid; ou suc  
 de viande gelé.  
 Geler, v. a. & n.  
 Gelif, ou Gelis, adj. t. de Forêts.  
 Géline, f. f. Ce mot est vieux,  
 & veut dire *Poulete*.  
 Gélinote, f. f. Jeune poule en-  
 graissée.  
 Gélisûre, ou Gélivure, f. f. t. de  
 Forêts.  
 Ceux qui disent *Gélis*, disent  
*Gélisûre*; ceux qui disent *Gelif*,  
 disent *Gélivure*. L'Académie  
 préfere *Gélivure*, & ne parle pas  
 même de l'autre.

**Gélofcopie**, f. f. Divination par le ris.

**Gémeau**, mele, f. m. & f. Il n'est en ufage qu'au pluriel; *les Gémeaux*, pour fignifier l'un des douze fignes du Zodiaque. Voyez *Jumeau*.

**Géminé**, ée, adj. t. de Palais.

**Gémir**, v. n. Exprimer fa peine.

**Gémiffant**, ante, adj. Qui gémit.

**Gémiffement**, f. m. Action de gémir.

**Gemme**, adj. *Du fel gemme*.

**Gémonies**, f. f. plur. Lieu deftiné au fupplice chez les Romains.

**Génel**, ale, adj. t. d'Anatomie.

**Génant**, ante, adj. Qui gêne.

**Gencive**, f. f. Chair qui environne les dents.

**Gendarme**, f. m. Cavalier armé.

**Gendarmé**, ée, part.

**fe Gendarmer**, v. n. S'emporter mal-à-propos.

**Gendarmerie**, f. f. Le Corps des Gendarmes & des Chevaux-Légers des Compagnies d'Ordonnance, autres que ceux de la Garde du Roi.

**Gendre**, f. m. Celui qui a époufé la fille de quelqu'un.

**Gêne**, f. f. Torture; peine.

**Géné**, ée, part.

**Généalogie**, f. f. Dénombrement des Ancêtres.

**Généalogique**, adj. de tout genre. Qui appartient à la généalogie.

**Généalogifte**, f. m. Qui drefle les généalogies.

**Géner**, v. a. Fatiguer; incommoder.

**Général**, ale, adj. Qui eft commun à un très-grand nombre de perfonnes.

**en Général**, adv. D'une maniere générale.

**Général**, f. m. Chef d'armée ou d'Ordre religieux.

**Généralat**, f. m. Dignité de Général.

**Généralement**, adv. En général.

**Généralifé**, ée, part.

**Généralifer**, v. a. Rendre général.

**Généraliffime**, f. m. Celui qui commande aux Généraux.

**Généralité**, f. f.

**Générateur**, trice, f. m. & f. Géométrie.

**Génératif**, ive, adj. Qui appartient à la génération.

**Génération**, f. f. Action de produire.

**Géneufement**, adv.

**Géneux**, eufe, adj. Magnifique & libéral.

**Générique**, adj. de tout genre. de Logique.

**Générofité**, f. f.

**Geneve**, f. f. Premier Livre de la Bible.

**Géneftrole**, f. f. Plante.

**Genêt**, f. m. Sorte d'Arbuste.

**Genet**, f. m. Cheval d'Espagne.

**Genete**, f. f. Efpece de cheval.

**à la Genete**, Façon de parler verbiale. *Aller à cheval à nete*; c'eft-à-dire, avec les jambes fort courts.

**Généthliques**, f. m. plur. Les Livres d'Aftrologues.

**Généthliaque**, adj. de tout genre. t. d'Aftrologie.

**Généthliologie**, f. f. L'Art qui explique la maniere de drefler les Génefcopes.

**Génetin**, f. m. Sorte de vin d'Orléans.

**Génevois**, oife, f. m. & f. C'eft de Geneve.

*L'e* du milieu fe prononce différemment dans *Geneve*; il devient muet dans *Géneve* & alors pour éviter la renc

leux & muets, on prononce le  
 mier.  
 rete, f. f. Infusion de graine  
 genievre, avec d'autres in-  
 liens, dans de l'eau.  
 rier, V. *Genievre*.  
 , f. m. Substance spirituelle,  
 valent d'esprit.  
 vre, ou Génévrier, f. m.  
 uste odoriférant.  
 Académie propose les deux;  
 préfere *Genievre*.  
 , f. m. Arbre.  
 e, f. f. Jeune vache qui n'a  
 encore porté.  
 l, ale, adj. Qui sert à la gé-  
 tion.  
 , f. m. t. de Grammaire.  
 ires, f. m. plur. Il n'est en  
 e qu'au pluriel.  
 re, f. f. Il est vieux, & ne  
 it plus que par plaisanterie.  
 , oïse, f. m. & f. Qui est  
 Gênes.  
 , f. m. Partie du corps  
 ain. C'est aussi un terme de  
 hanique.  
 n écrivoit autrefois *Genouil*;  
 viennent ses dérivés, *Genouil-*  
*Genouilleux*: mais on pro-  
 e *Genou*; & au plur. on écrit  
*Genoux*, que l'on prononce *Ge-*  
*noix*.  
 illet, f. m. Ornement dont  
 ervent les Évêques d'Orient.  
 illere, f. f. t. de Cordonier.  
 illeux, euse, adj. t. de Bo-  
 que.  
 , f. m. Ce qui renferme  
 soi plusieurs especes.  
 au plur. m. & f. Nombre  
 terminé de personnes.  
 a *Gent* au singulier ne se trou-  
 eue dans le burlesque, & tou-  
 du genre féminin; mais au  
 el ce mot est du masculin

en parlant des Gens d'Église, de  
 Guerre, de Justice, & généra-  
 lement en tout sens, lorsque l'ad-  
 jectif marche après. Au contraire,  
 si l'adjectif précède le substantif,  
 ce mot devient féminin. Exemp.  
 Que les *gens* sont fots! Qu'il y a  
 de *fottes gens*! *Les vieilles gens*  
*sont soupçonneux*. On dit aussi  
*Tous les gens de bien; tous les*  
*habiles gens; toutes les vieilles*  
*gens*. Voyez M. Restaut.  
 Gent, ente, adj. On ne s'en sert  
 aujourd'hui qu'en imitant le style  
 de nos vieux Poètes.  
 Gentiane, f. f. Plante.  
 Gentil, f. m. Païen, plur. Gentils.  
 Gentil, ille, adj. Joli; agréable.  
 Au masculin l'*l* ne se prononce  
 point s'il ne suit une voyele, &  
 alors elle se mouille. Au féminin  
 les deux *ll* se prononcent comme  
 dans le mot *fille*. Dans le mot  
*Gentil*, signifiant *Païen*, l'*l* se  
 prononce.  
 Gentile, f. f. Sorte de Marbre.  
 Gentilhomme, au singulier, &  
 Gentilshommes au plur. *Acad.*  
 Celui qui est noble de race.  
 Ce mot doit être écrit sans  
 division. L'*l* de *Gentilhomme* se  
 mouille dans ce mot au singu-  
 lier, & ne se prononce point au  
 pluriel.  
 Gentilhommeau, f. m. Petit Gen-  
 tilhomme.  
 Gentilhommerie, f. f. Qualité de  
 Gentilhomme.  
 Gentilhommiere, f. f. Petite maison  
 de campagne où loge un Gen-  
 tilhomme.  
 Gentilisme, f. m. Religion des  
 Païens. Ce mot est peu usité: on  
 dit *Paganisme*.  
 Gentilité, f. f. t. collectif. Les Na-  
 tions païenes.

**Gentillâtre**, f. m. Gentilhomme de Noblesse douteuse, qui n'a ni bien ni mérite.

**Gentillesse**, f. f. Agrément.

**Gentiment**, adv. Il ne se dit qu'en plaisanterie. D'une manière gentille.

**Génuflexion**, f. f. V. Pr. let. X. Action de fléchir les genoux.

**Géocentrique**, adj. de tout genre. t. d'Astronomie.

**Géode**, f. f. Espèce de pierre d'aigle.

**Géodésie**, f. f. Arpentage: c'est la seconde partie de la Géométrie.

**Géodésique**, adj. de tout genre. Qui a rapport à la Géodésie.

**Géographe**, f. m. Celui qui fait la Géographie.

**Géographie**, f. f. Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre.

**Géographique**, adj. m. & f. Qui appartient à la Géographie.

**Geolage**, f. m. Droit qu'on paye aux Geoliers.

**Geole**, f. f. Prison.

**Geolier**, iere, f. m. & f. Celui ou celle qui garde une prison.

Dans ces trois mots l'*e* qui suit le *G*, ne se prononce point, & ne sert qu'à donner au *G* la prononciation de l'*J* consonne.

**Géomancie**, f. f. Espèce de Divination qui se fait par plusieurs petits points.

L'Académie dit *Géomance*; elle a cependant dit *Chiromancie*; l'usage varie sur cette terminaison: mais en Latin on dit *Chiromantia*, *Geomantia*.

**Géomancien**, f. m. Celui qui fait la Géomancie.

**Géomantique**, adj. m. & f. Qui appartient à la Géomancie.

**Géométral**, adj. Ne se dit qu'en cette phrase: *Plan Géométral*.

**Géometre**, f. m. Celui qui fait la Géométrie.

**Géométrie**, f. f. Art de mesurer la terre.

**Géométrique**, adj. m. & f. Qui appartient à la Géométrie.

**Géométriquement**, adv. D'une manière géométrique.

**Géorgique**, f. f. Il ne se dit que des ouvrages qui ont rapport à la culture de la terre.

**Géoscopie**, f. f. Connoissance de la terre: on tire des qualités de la terre en les observant.

**Gerance**, f. f. Machine dont on se sert en Hollande pour décharger les vaisseaux.

**Géranium**, f. m. Plante.

**Gerbe**, f. f. Faisceau de blé.

**Gerbé**, ée, part.

**Gerbée**, f. f. Botte de pain: il reste des grains.

**Gerber**, v. a. Mettre en gerbe.

**Gerbiere**, f. f. t. de Labourer.

**Gerbillon**, f. m. Petite gerbe.

**Gerce**, f. f. Petite vermine qui se trouve sur la laine.

**Gerçure**, f. f. Fente sur la laine occasionnée par le froid.

**Gercé**, ée, part.

**Gercer**, v. a. Faire de petites fentes sur la laine.

**Gerçure**, f. f. Fente sur la laine occasionnée par le froid.

**Géré**, ée, part.

**Gérer**, v. a. t. de Palais.

**Gerfaut**, f. m. Oiseau de proie.

**Gerlon**, ou Gerlot, f. m. t. de Peuplier.

**Germain**, f. m. Titre de noblesse entre cousins & cousines.

**Germain**, aine, adj. Il se joint toujours avec *Cousin* ou *Cousine*.

**Germain**, aine, f. m. & f. t. de la Germanie.

**Germandrée**, f. f. Herbe roncine.

**Germanie**, f. f. Ancienne Région.

trope , appelée aujourd'hui  
 lemagne.  
 anique , adj. m. & f. Qui  
 tient à la Germanie ou à l'Al-  
 agne.  
 anisme , f. m. Façon de par-  
 Allemand.  
 e , f. m. La partie de la se-  
 ce dont se forme la plante.  
 e , ée , part.  
 er , v. n.  
 nation , f. f. t. de Botanique.  
 dif , f. m. t. de Grammaire.  
 u , f. m. t. de Marine.  
 , f. m. Acad. Le second ven-  
 le de certains oiseaux.  
 y en a qui écrivent *gister* , ce  
 répond fort bien au Latin  
*gium* ; mais il faut obéir à  
 ge qui veut *gister*.  
 , f. f. Vieux mot pour dire  
 ouches d'une femme.  
 Vieux mot. Voyez Git.  
 f. f. Plante.  
 on , f. f. Exercice des Ro-  
 is.  
 f. m. Action du corps qui  
 mpagne la parole.  
 , f. m. plur. Actions mémo-  
 s. Il est vieux.  
 lateur , f. m.  
 lation , f. f.  
 ler , v. n. Faire des gestes.  
 i , f. f. Administration.  
 i , f. m. Plante.  
 dan , ane , f. m. & f. Qui  
 e le Gévaudan.  
 x , euse , adj. t. de Médecine,  
 ignifie *bossu*.  
 ité , f. f. C'est , dit M. Dio-  
 une courbure de l'épine du  
 lo  
 ere , f. f. Espece de bourse.  
 n écrit aussi *Gibbeciere* ; & on  
 nd même le dériver du La-  
*ibbus* ; mais cette étymologie

est contestée , & quoiqu'il en soit ,  
 on n'y prononce qu'un *b*. L'Acadé-  
 mie n'en écrit qu'un.  
 Gibelet , f. m. Espece de petit foret.  
 Gibelins , f. m. plur. Faction atachée  
 aux Empereurs.  
 Gibelot , f. m. t. de Marine.  
 Gibelote , f. f. Fricassée de poulets.  
 Giberne , f. f. Partie de l'équipe-  
 ment d'un homme de guerre.  
 Gibet , f. m. Potence de supplice.  
 Gibier , f. m.  
 Giboulée , f. f. Pluie de peu de durée.  
 Giboyer , v. n. Chasser avec l'ar-  
 quebuse.  
 Giboyeur , f. m. Il n'est guere d'u-  
 sage. Celui qui chasse avec l'ar-  
 quebuse.  
 Gigante , f. f. t. de Marine.  
 Gigantesque , adj. m. & f. Qui tient  
 du Géant.  
 Gigantomachie , f. f. Description  
 du combat des Géants.  
 Gigot , f. m. Cuisse de mouton.  
 Gigoté , ée , adj. t. de Manège.  
 Gigoter , v. n. Remuer les gigots.  
 Gigue , f. f. Gigot de mouton ; ou  
 une grande fille dégingandée. Il  
 est bas dans ces deux sens. Il si-  
 gnifie encore un air de Musique ,  
 ou une danse.  
 Giquer , v. n. Sauter.  
 Gilet , f. m. Espece de camisole.  
 Gilles , f. m. Nom propre. *Faire*  
*Gilles* , s'enfuir.  
 Gilotin , f. m. Écolier du Collège  
 de Sainte Barbe à Paris.  
 Gimblete , f. f. Petite pâtisserie  
 ronde.  
 Gindant , f. m. t. de Marine.  
 Gingembre , f. m. Plante.  
 Gingeole , f. f. t. de Marine.  
 Ginglyme , f. m. t. d'Anatomie.  
 Ginguier , v. n. Ruer du pied.  
 Ginguet , ete , adj. Qui a peu  
 de force & de valeur ; court.

- Ginguet, f. m. Petit vin.  
 Ginieng, f. m. Plante.  
 Giore, f. m. & f. Juif né de parens, dont l'un est Israélite, & l'autre Prosélyte.  
 Gipe, f. f. Souguenille de grosse toile.  
 Girafe, f. f. Animal quadrupede.  
 Girande, f. f. t. de Fontenier & d'Artificier.  
 Girandole, f. f. Espece de chandelier; & ornement de femme.  
 C'est aussi le nom d'une Plante.  
 Girasol, f. m. Pierre précieuse.  
 Giraumont, f. m. Plante.  
 Girel, f. m. Nom d'une piece du harnois d'un cheval.  
 Girofle, f. m. Sorte d'Épicerie.  
 Giroflée, f. f. Fleur, & la Plante qui la porte.  
 Giroflier, f. m. Arbre qui porte le girofle.  
 Giron, f. m. Ce mot n'est guere d'usage dans la conversation. Il se dit de l'espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une personne assise.  
 Gironé, adj. t. de Blason.  
 Gironer, v. t. d'Orfevre.  
 Girouete, f. f. Piece de métal qui tourne au vent.  
 Gisant, ante, adj. t. de Pratique.  
 Gisement, f. m. t. de Marine.  
 Git, troisieme personne du présent de l'indicatif du verbe n. *gésir*, qui n'est plus usité. On dit encore: *Nous gisons, ils gisent, il gisoit.*  
 ci-Git, formule ordinaire par laquelle on commence les Épitaphes.  
 On écrit aussi *Git* & *Ci-Git*; ce qui vient de ce qu'autrefois on écrivoit *Gist*: mais le circonflexe alonge la voyele, & celle-ci est breve: *Tout git en cela.*

- Gîte, f. m. Le lieu où l'on demeure.  
 Gîté, ée, part.  
 Gîter, v. n. Il est bas. Dem.  
 Givre, f. m. Espece de glace s'atache aux arbres.  
 Glace, f. f.  
 Glacé, ée, part.  
 Glacée, f. f. Plante.  
 Glacer, v. a. Congeler.  
 Glaceux, euse, adj. t. de lerie.  
 Glacial, ale, adj. Qui est mement froid.  
 Glaciere, f. f. Lieu où se conserve la glace.  
 Glaciers, f. m. plur. Amas de glace.  
 Glacis, f. m. Pente douce sensible. Couleur légère & parente.  
 Glaçon, f. m. Morceau de glace.  
 Gladiateur, f. m. Celui qui combattoit pour le plaisir du combat.  
 Glaïeul, f. m. Plante. Non pas *V. les Remarques sur le glaïeul & ayant.*  
 Glaire, f. f. Humeur visqueuse & gluante.  
 Glaireux, euse, adj. Qui est de glaires.  
 Glais, V. *Clas.*  
 Glaise, f. f. Terre glaise, qui se trie, sert à faire des tuiles & la poterie.  
 Glaisé, ée, part.  
 Glaiser, v. a. Faire un corps de terre glaise.  
 Glaiseux, euse, adj. Qui est de la glaise ou qui en procure.  
 Glaisiere, f. f. Lieu d'où se tire de la glaise.  
 Glaive, f. m. Épée tranchante.  
 Glama, ou Lhama, f. m. Animal quadrupede.  
 Glanage, f. m. Action de glaner.  
 Gland, f. m. Fruit du chêne.



d de mer , f. m. Espece de  
 quille.  
 l de terre , f. m. Plante.  
 de , f. f. Tumeur.  
 lé , ée , adj. Il se dit d'un cheval.  
 est aussi un terme de Blason.  
 lé , f. f. Récolte du gland.  
 lule , f. f. Petite glande.  
 luleux , euse , adj. Qui a des  
 ades.  
 , f. f. Poignée d'épis ramassés  
 dans un champ moissonné.  
 , ée , part.  
 r , v. a. Faire des glanes.  
 ur , euse , f. m. & f.  
 ire , f. f. Ce que l'on glane.  
 , v. n. Il ne se dit que de  
 oi aigre des petits chiens &  
 renards.  
 tant , ante , adj. Qui glapit.  
 tement , f. m. Le cri des re-  
 ds & des petits chiens.  
 V. *Clas*.  
 ium , f. m. Plante.  
 ôme , f. m. t. de Médecine.  
 , f. m. Plante.  
 ul , V. *Glaieul*.  
 , f. f. t. de Chimie , de  
 sprudence , & de Coutume.  
 , f. f. t. d'Anatomie.  
 idal , ale , adj. t. d'Anatomie.  
 ide , adj. de tout genre. t.  
 natomie.  
 , f. f. t. de Monoie.  
 le , f. f. Action de glisser.  
 it , ante , adj. Sur quoi l'on  
 e.  
 , f. m. Pas de Danse.  
 , ée , part.  
 nent , f. m. t. de Physique.  
 , v. n.  
 re , f. f. Lieu uni où l'on  
 e par divertissement.  
 , f. m. Corps rond.  
 laire , f. f. Plante.  
 le , f. m. Petit globe.

Globuleux , euse , adj. Composé  
 de petits globes.  
 Gloire , f. f.  
 Glorieusement , adv.  
 Glorieux , euse , adj.  
 Glorification , f. f. Il n'est guere  
 d'usage qu'en cette phrase : *La*  
*glorification des Élus*.  
 Glorifié , ée , part.  
 Glorifier , v. a. Il ne se dit que de  
 la gloire qu'on rend à Dieu &  
 de celle que Dieu répand sur  
 les Saints.  
 se Glorifier , v. réciproq. Se faire gloire ,  
 ou mettre sa gloire.  
 Glôse , f. f. Interprétation.  
 Glôsé , ée , part.  
 Glôser , v. a. Faire une glôse.  
 Glôseur , euse , f. m. & f. Celui  
 ou celle qui glôse.  
 Glossaire , f. m. Dictionnaire qui sert  
 à expliquer des mots obscurs &  
 barbares.  
 Glossateur , f. m. Celui qui a fait  
 une glôse sur quelque livre.  
 On dit en Latin *Glossa* , d'où  
 on auroit du dire en François  
*Glosse* ; l'usage a prévalu pour  
*Glôse* , *Glôsé* , *Glôser* , *Glôseur* ;  
 mais du moins l'Académie con-  
 serve *Glossaire* & *Glossateur*.  
 Glossocatoche , f. m. Instrument  
 de Chirurgie.  
 Glossocome , f. m. Instrument de  
 Chirurgie.  
 Glossopetres , f. m. plur. t. d'Histoire  
 Naturelle.  
 Glotte , f. f. t. d'Anatomie.  
 Glougloter , v. n. Exprimer le  
 chant du Coq d'Inde.  
 Glouglou , f. m. Murmure que fait  
 le vin en sortant d'une bouteille.  
 Glouffement , f. m. Cri de la poule.  
 Glouffer , v. n. Il se dit du cri de  
 la poule.  
 Glouteron , f. m. Plante.

Glouton , gloutone , adj. Il est aussi substantif. Goulu.  
 Gloutonnement , adv. D'une maniere gloutone.  
 Gloutonerie , f. f. Vice du glouton.  
 Gloutonie , f. f. Il vieillit.  
 Glu , f. f. Composition visqueuse qui sert à prendre les oiseaux.  
 Gluant , ante , adj. Visqueux.  
 Gluau , f. m. Petit bâton enduit de glu.  
 Glué , ée , part.  
 Gluer , v. a. Froter de glu.  
 Glui , f. m. Paille de segle.  
 Gluten , f. m. t. d'Histoire Naturelle.  
 Glutinatif , adj. & f. m. t. de Médecine.  
 Glutineux , euse , adj. Gluant.  
 Glyconien , ene adj. t. de Poésie.  
 Glyconique , adj. de tout genre. t. de Poésie.  
 Glyphe , f. f. t. d'Architecture.  
 Gnaphalium , f. m. Plante.  
 Gnôme , f. m. Habitant imaginaire du Globe terrestre.  
 Gnomide , f. f. Nom inventé par les Cabalistes.  
 Gnomique , adj. de tout genre. Sentencieux.  
 Gnômon , f. m. t. d'Astronomie. C'est aussi le style d'un cadran solaire.  
 Gnomonique , f. f. Partie des Mathématiques qui enseigne à faire des cadrans Solaires.  
 Go , *Tout de go* , adv. Librement. Expression populaire.  
 Gobe , f. f. Composition en forme de bol.  
 Gobé , ée , part.  
 Gobelet , f. m. Vase rond.  
 Gobelin , f. m. Démon familier.  
 Gobelins , f. m. plur. Lieu de Paris où l'on fait de belle écarlate , & de belles tapisseries.  
 Gobeloter , v. n. Buvoter.  
 Gober , v. a. Avaler avec avidité.

Goberge , f. f. Outil d'Art. C'est ainsi que les Tapissiers font l'enfonçure d'un lit.  
 se Goberger , v. récipro. Il est se moquer.  
 Gobet , f. m. Il est vieux. Mot que l'on gobe.  
 Gobeté , ée , part.  
 Gobeter , v. n. t. de Maçonnerie.  
 Gobeur , euse , f. m. & f. t. populaire.  
 Gobin , f. m. Bossu.  
 Goblin , f. m. Esprit dont on fait aux enfans.  
 Godailler , v. n. Boire avec & à plusieurs reprises.  
 Godelureau , f. m. Il est du familier. Jeune homme qui est agréable.  
 Godenot , f. m. Petite mariée.  
 Goder , v. a. Faire de faux.  
 Godet , f. m. Vase à boire.  
 Godiche , ou Godichon , f. m. f. diminutif de *Claude*.  
 Godiveau , f. m. t. de Cuisine.  
 Godron , f. m. En parlant du vin ou de la vaisselle d'argent.  
 Godroné , ée , part.  
 Godroner , v. a. Faire des paillettes sur une toile empesée.  
 Goémon , f. m. Herbe Marinée.  
 Goétie , f. f. t. de Magie.  
 Goffe , adj. Malfait. Il est du familier.  
 Gogaille , f. f. Il est bas. Réfection dans un repas.  
 Gogo , mot qui n'est d'usage que dans cette façon de parler adverbiale. *à gogo*. Il est familier.  
 Gogue , f. f. Vieux t. de Cuisine.  
 Goguenard , arde , adj. & f. m.  
 Goguenarder , v. n. Faire de vaines plaisanteries.  
 Goguenarderie , f. f.  
 se Goguer , v. a. Se réjouir. Expression populaire.

etes, f. f. plur. Propos joyeux.  
 irade, f. f. Repas de goinfre.  
 re, f. m. Gourmand.  
 rer, v. n.  
 rerie, f. f. Gourmandise sans  
 it.  
 e, ou Gouêtre, f. m. *Fur.*  
*n. Joub.*  
 C'est une tumeur qui vient à la  
 ge de la plupart des Habitans  
 Alpes. L'Académie n'admet  
 goître, quoique l'autre ma-  
 re d'écrire se trouve aussi dans  
 très-bons Livres. Ce mot pa-  
 venir de *Guttur*, le gosier.  
 eux, euse, adj. Qui est sujet  
 goîtres.  
 , f. m. *Acad. Fur. Ménage,*  
*udoïn, Dupuys, Monet.* Bras  
 mer qui entre dans les terres.  
 On trouve *golfe* & *golphe* dans  
 net, Richelet & Joubert; &  
 Cange rapporte qu'on a dit  
 s la basse Latinité *gulfus* &  
*phus*: mais la maniere la plus  
 inaire d'écrire ce mot est *golfe*,  
 me l'écrit du Cange même,  
 ceux qui soutiennent que ce  
 t vient de l'Italien *golfo*.  
 , f. f. Collet que les Espa-  
 ls portent au haut du justau-  
 ps, & qui entoure le cou.  
 l vient de l'Espagnol *Golilla*;  
 s on prononce *Golile*; &  
 cadémie l'écrit ainsi.  
 ne, f. f. Suc visqueux.  
 né, ée, part.  
 ner, v. a. Enduire de gomme.  
 neux, euse, adj. Qui produit  
 la gomme.  
 hôse, f. f. t. d'Anatomie.  
 , f. m. Le *d* ne se prononce  
 . Fer coudé & rond.  
 ole, f. f. Petit bateau long  
 plat. Petit vase à boire.  
 olier, f. m. Batelier qui mene  
 gondole.

Gonfanon, f. m. t. de Blason.  
 Gonfanonier, f. m. Qui porte l'É-  
 tendard de l'Église.  
 On dit aussi *Gonfalon* & *Gon-  
 falonier*; l'Académie l'écrit même  
 ainsi, à l'imitation des Italiens  
 qui en font plus d'usage que nous,  
 & qui disent *Gonfalone*, & *Gon-  
 faloniere*. Mais ce mot paroît ve-  
 nir de *Gundfane*, mot Teutonique  
 qui signifie étendard de guerre:  
*Gund* signifie guerre, & *fane*,  
 panon, c'est-à-dire, drapeau.  
 Gonflé, ée, part.  
 Gonflement, f. m. Enflure.  
 Gonfler, v. a. & n. Rendre ou  
 Devenir enflé.  
 Gonin, ce mot n'est en usage que  
 dans cette phrase populaire:  
*C'est un Maître Gonin*; rusé.  
 Goniométrie, f. f. t. de Mathématis-  
 ques.  
 Gonne, f. f. t. de Marine.  
 Gonorrhée, f. f. Maladie.  
 Gord, f. m. t. de Pêcheur.  
 Goret, f. m. Petit cochon. On ne  
 le dit qu'en plaisanterie.  
 Goreter, v. a. t. de Marine.  
 Gorge, f. f.  
 Gorgé, ée, part. & adj. t. de Blason.  
 Gorgée, f. f. Quantité de liqueur  
 que la gorge peut contenir.  
 se Gorger, v. a. Manger & boire  
 avec excès.  
 Gorgere, f. f. t. de Marine.  
 Gorgeret, f. m. t. de Chirurgie.  
 Gorgerette, f. f. *Acad. Fur. Dan.*  
*Baudoin.* Sorte d'ajustement de  
 femme.  
 Richelet écrit *gorgerette* & *gor-  
 gette*; mais *gorgerette* est plus  
 ancien, & plus usité. On n'y  
 prononce qu'un *t*.  
 Gorgerin, f. m. t. d'Archite-  
 cture.  
 Gorgones, f. f. plur. Elles étoient  
 B b b ij

- trois , favoir ; Méduse , Euryale , & Sthéno.
- Gosier , f. m. Partie intérieure de la gorge.
- Goûmpin , f. m. Arbre.
- Gosse , f. f. t. de Marine.
- Goth , gothe , f. m. & f. Nom propre de Peuple.
- Gothique , adj. m. & f. Qui tient des Goths.
- Richelet écrit ces deux derniers mots sans *h* ; mais il est le seul de ce goût. On écrit en Latin *Gothi* & *Gothia*.
- Goton , f. m. t. de Marine , & f. f. diminutif de *Marguerite*.
- Gouache , f. f. Sorte de Peinture.
- Gouas , f. m. Sorte de raisin.
- Goudran , f. m. t. de Guerre.
- Goudron , f. m. Gomme ou poix.
- Goudroné , ée , part.
- Goudroner , v. a. Enduire de Goudron.
- On dit aussi *Godron* & *Godronner*. Il vient de l'Arabe *Kitran* , & avec l'article *Al-Kitran* ; d'où les Espagnols , *Alquitran* ; delà en vieux François le *Goudran* ; & delà *Goudron* & *Godron*. L'Académie préfère *Goudron*.
- Goufre , f. m. Trou fort profond.
- Gouge , f. f. t. injurieux qu'on dit aux femmes. C'est aussi un ciseau servant à divers ouvriers.
- Goujat , f. m. Valet de cavalier ou de fantassin.
- Gouine , f. f. t. d'injure qui se dit d'une femme de mauvaise vie.
- Goujon , f. m. Petit poisson blanc.
- Goujure , f. m. t. de Marine.
- Goulée , f. f. Grôsse bouchée.
- Goulet , f. m. t. de Marine.
- Goulete , f. f. t. d'Architecture.
- la Goulere , Fort sur la Côte de Barbarie.
- Gouliastre , adj. de t. g. Glouton.

- Goulot , f. m. Le cou d'une teille.
- Autrefois on disoit *goulot* comme on peut le voir par le passage de Régner.
- Deux bouteilles furent  
Qui disoient sans goulet ,  
avons trop vécu.
- On trouve *gouleau* dans L'Académie le préfère.
- Goulote , f. f. t. d'Architecture.
- Goulu , ue , adj. Glouton.
- Goulument , adv. Avidement.
- Goumenes , f. f. plur. t. de rine.
- Goupille , f. f. Petite clavette.
- Goupillé , ée , part.
- Goupiller , v. a. t. d'Horloger.
- Goupillon , f. m. Asperfoir.
- Danet écrit *goupilon* ; c'est une faute : il faut doubler la *l* dans ce mot , parce qu'il mouille comme dans le précédent.
- Goupillonner , v. a. Nétayer un goupillon.
- Gourd , ourde , adj. Il n'est d'usage qu'au féminin , & est tant des mains.
- Gourde , f. f. Calebasse.
- Gourdin , f. m. Il est bas. Il est grôs & court.
- Gourdiné , ée , part.
- Gourdiner , v. a. Il est bas. Il est de frapper des coups de gourdin.
- Gourdinere , f. f. t. de Marine.
- Goure , f. f. Drogue falsifiée.
- Goueurs , f. m. plur. Ceux qui falsifient les Drogues.
- Gourgandine , f. f. Il est bas. Il est de la conduite de mauvaise vie.
- Gourgane , f. f. Petite fève de rais.
- Gourgouran , f. m. Étofe de laine.
- Gourmade , f. f. Coup de poing.
- Gourmand , ande , adj. Il est

Qui mange avec avidité & excès.  
 andé, ée, part.  
 ander, v. a. Maltraiter quelqu'un de paroles.  
 andise, f. f.  
 e, f. f. Il se dit des mauvais-humeurs qui surviennent aux chevaux.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Mettre la gourme à un cheval, ou Donner quelque'un des coups de poing.  
 et, f. m. Qui fait bien goûter le vin.  
 ete, f. f. Petite chaînette de  
 ble, f. m. t. de Marine.  
 it, ou Gouffaut, adj. m. Manege.  
 Académie propose les deux, éfère le dernier.  
 it, f. m. t. de Fauconerie.  
 , f. f. Enveloppe qui couvra plusieurs sortes de graines.  
 , f. f. plur. t. d'Architecture.  
 , f. m. Creux de l'aisselle, petite poche de culotte.  
 f. m. L'un des cinq sens.  
 f. f. Petite partie d'une liqueur. C'est aussi le nom d'une maladie.  
 adv. *Ne voir goutte*; *n'en a goutte*.  
 à goutte, adv. Goute après goutte.  
 i écrit aussi *Goutte*, parce qu'il vient du Latin *Gutta*; mais on y prononce qu'un *t*: ce qui est principalement sensible dans les dérivés, *Goutelette*, *Goutiere*, *Gouteux*; *Dégouter*, au sens de goûter par gouttes.  
 te, f. f. Petite goutte.  
 t, v. a. Discerner par le goût.  
 t, v. n. Faire collation.

Goûter, f. m. Collation.  
 On prononce *Goûté*.  
 Gouteux, euse, f. m. & adj. Qui est sujet à la goutte.  
 Goutiere, f. f. Petit canal où l'eau dégoute.  
 Goutieres, f. f. plur. t. de Marine.  
 Gouvernail, f. m. t. de Marine.  
 Gouvernance, f. f. Dignité dans certaines Villes.  
 Gouvernante, f. f.  
 Gouverné, ée, part.  
 Gouvernement, f. m.  
 Gouverner, v. a.  
 Gouverneur, f. m.  
 Goyavier, f. m. Arbre.  
 Grabat, f. m. Couchette; mauvais lit.  
 Grabataire, f. m. Réduit à être sur le grabat.  
 Grabuge, f. m. Il n'est d'usage que dans le style familier. Querele; noise.  
 Grâce, f. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un; Secours de Dieu; Agrément dans les personnes ou dans les choses.  
 On écrit aussi *Grace*; mais il vient du Latin *Gratia* qui se prononce long; & en François on prononce de même *Grâce*: l'Académie l'écrit ainsi. Mais cet *a* va devenir bref en François dans les dérivés, *Graciable*, *Gracieux*, &c.  
 Graciable, adj. m. & f. Qui mérite grâce.  
 Gracieusé, ée, part.  
 Gracieusement, adv.  
 Gracieuser, v. a. Il est du style familier. Traiter gracieusement.  
 Gracieuseté, f. f. Il est du style familier. Petit présent; civilité.  
 Gracieux, euse, adj. Agréable.  
 Gracilité, f. f. Qualité d'une voix grêle.  
 Gradation, f. f. Figure de Rhétorique.  
 Grade, f. m. Degré d'honneur.

- Gradin, f. m. Degré pour monter.  
 Gradine, f. f. Outil d'Artisan.  
 Gradivus, f. m. Surnom de Mars.  
 Graduation, f. f. t. de Mathématiques.  
 Gradué, f. m. Celui qui a pris des degrés dans l'Université.  
 Graduel, f. m. Partie de la Messe; Livre qui contient le chant des Messes.  
 Graduel, ele, adj. Qui va par degrés.  
 Graduer, v. a. t. de Géométrie. Il signifie aussi conférer des degrés dans une Université.  
 Grafigner, v. a. Égratigner. Il est bas.  
 Grailler, v. n. t. de Vénérie.  
 Graillon, f. m. Les restes d'un repas.  
 Grain, f. m.  
 Graine, f. f.  
 Grainer.  
 Grainétrie. }  
 Grainetier. } v. }  
 Grainier. }  
 Grainu. }  
 Grairie. }  
 Graisse, f. f. Substance onctueuse.  
 Graissé, ée, part.  
 Graissier, v. a. Oindre de graisse.  
 Graisset, f. m. Espèce de grenouille.  
 Graisseux, euse, adj. Qui tient de la graisse.  
 Gramen, f. m. Nom générique des plantes fromentacées.  
 Graminée, adj. f. t. de Blason, & de Botanique.  
 Grammaire, f. f. Art de parler & d'écrire correctement.  
 Grammairien, f. m. Celui qui fait la Grammaire, ou qui l'enseigne.  
 Grammatical, ale, adj. Qui est selon les regles de la Grammaire.  
 Grammaticalement, adv.

- Grammatiste, f. m. Celui qui enseigne la Grammaire.  
 On prononce *Granma* *Granmairien*; on ne fait qu'une *m*: mais on prononce deux dans *Grammatical*, *maticalement*, *Grammairien* le dernier est d'invention moderne & peu usité.  
 Grammont, Ordre Religieux.  
 Grammontin, f. m. Religieux de l'Ordre de Grammont.  
 On prononce *Granm* *Granmontin*, en ne faisant qu'une *m*.  
 Grampé, f. Petit instrument de deux branches.  
 Grand, ande, adj. Étendu, largeur, largeur ou profondeur.  
 Grand'Chambre, f. f. Palais de la chambre d'un Parlement.  
 Grand-Chantre, f. m. Titre de Dignité dans une Eglise cathédrale.  
 Grand-Conseil, f. m. Tribunal de France.  
 Grandelet, etc, adj. Diminutif de *Grand*. Il est familier.  
 Grandement, adv. Il vieillit grandeur.  
 Grandesse, f. m. Qualité de *Grand* d'Espagne.  
 Grandeur, f. f.  
 Grandi, ie, part.  
 Grandir, v. n.  
 Grandissime, adj. Superlatif de *grand*.  
 Grand-merci, adv. Je vous remercie.  
 Grand-merci, f. m. Remerciement.  
 Grand'mere, f. f.  
 Grand'Messe, f. f. Messe célébrée avec cérémonie.  
 Grand-Œuvre, f. m. Recherche de la pierre philosophale.

oncle , f. m. Oncle du pere  
 e la mere.  
 pere , f. m.  
 Prévôt , f. m.  
 Prieur , f. m.  
 tante , f. f.  
 , f. f.  
 age , f. m. Maniere de don-  
 ne terre à ferme.  
 f. m. Sorte de Pierre très-  
 e , adj. du subst. Marbre.  
 tion , f. f. Action de gra-  
 , ée , part.  
 r , v. a. Réduire un corps  
 petits grains.  
 ue , adj. de tout genre. Il  
 des descriptions tracées sur  
 pier.  
 uement , adv. t. d'Astro-  
 .  
 f. f. Assemblage de plu-  
 grains.  
 netre , f. m. Instrument de  
 ématiques.  
 , v. n. Cueillir des gra-  
 chapées.  
 ar , euse , f. m. & f. Celui  
 lle qui grapille.  
 a , f. m. Petite grape.  
 f. m. Croc.  
 , v. a. t. de Marine.  
 e , adj. Chargé de grapes.  
 écrit aussi *Grappe* , *Grap-*  
 &c. *Grappin* , *Grappiner* ;  
 on n'y prononce qu'un *p*.  
 se , adj. qui a de la graisse.  
 cible , f. m. t. de Boucher.  
 f dure , f. f. Maladie des  
 ux.  
 f. m. Sorte de Craie.  
 ent , adv. d'une maniere  
 & riche.  
 ete , adj. Diminutif de  
 s. l est du style familier.

Grasse , f. f. Plante.  
 Grassement , f. m. Prononciation  
 grasse.  
 Grasseyer , v. n. Parler gras.  
 Grassin , f. m. Espece de soldat.  
 Grassouillet , ete , adj. Diminutif  
 de grasset.  
 Grat , f. m. Lieu où les poules  
 gratent pour trouver des vers.  
 Grate , f. f. Coups ; mauvais trai-  
 tement.  
 Graté , ée , part.  
 Grate-cu , f. m. Fruit de la rose.  
 Gratele , f. f. Petite gale.  
 Grateleux , euse , adj. Qui a de  
 la gratele.  
 Grater , v. a. *Ménage*. Passer les  
 ongles fortement sur quelque chose.  
 Ce mot , selon du Cange , tire  
 son étymologie de *Gratare* ,  
 qu'on a dit dans la basse Lati-  
 nité ; ou selon Ménage , de  
 l'Allemand *graten* , ou de *gra-*  
*tare* , qu'il dit avoir été fait du  
 vieux mot *cratare* , qui se trouve  
 en ces termes dans la Loi des  
 Bourguignons , tit. III , §. 44. *Si*  
*quis alium unguibus crataverit*.  
 Suivant toutes ces étymologies ,  
 il semble qu'on devrait écrire  
*grater* avec un seul *t* , comme  
 le font Richelet , Joubert , du  
 Cange & Ménage. L'Académie ,  
 Furet. Danet & quelques autres  
 écrivent ce mot avec deux *tt*.  
 Mais on n'en prononce qu'un.  
 Grateron , f. m. Plante.  
 Graticuler , v. n. t. de Dessinateur.  
 Gratification , f. f. Libéralité ; don  
 gratuit.  
 Gratifié , ée , part.  
 Gratifier , v. a.  
 Gratin , f. m. Bouillie qui reste  
 dans le fond du poélon.  
 Gratiolle , f. f. Plante.  
 Gratiou , f. m. t. de Marine.

**Gratis**, adv. Mot Latin qui signifie, *par pure grâce*. On fait sonner l's.

**Gratitude**, f. f. Reconnoissance d'un bienfait.

**Gratoir**, f. m.

**Gratuit**, ite, adj.

**Gratuitement**, adv.

**Gratuité**, f. f.

**Gravâtier**, f. m. Celui qui enleve les gravois.

**Grave**, adj. Pesant; sérieux.

**Gravé**, ée, part.

**Gravele**, f. f. Maladie.

On écrit aussi *Gravelle*; mais on n'y prononce qu'une *l*.

**Gravelée**, adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase: *Cendre gravelée*.

**Graveleux**, euse, adj. Qui a la gravele; qui est mêlé de graviers.

**Gravelure**, f. f. Obscénité. Il est du style familier.

**Gravement**, adv.

**Graver**, v. a.

**Graveur**, f. m.

**Gravier**, f. m. Gros sâble.

**Gravir**, v. n. Grimper. *Gravir contre un rocher*. Richelet. *Gravir au haut d'une muraille, d'une montagne*, &c. Acad. Ménage.

**Gravitation**, f. f. t. de Physique.

**Gravité**, f. f. Poids; pesanteur; air sérieux.

**Graviter**, v. n. t. de Physique. Peser.

**Gravoir**, f. m. Instrument qui sert aux Ciriers.

**Gravois**, f. m. Menus débris d'une muraille.

Le peuple prononce *Gravas*; delà vient qu'on dit avec lui un *Gravâtier*.

**Gravure**, f. f. Art de graver.

Quelques Modernes écrivent *gravûre*; C'est une faute. V. la Préf. let. *û*.

**Gré**, f. m. Bonne volonté

**Gréage**, f. f. t. de Couture

**Grebe**, f. m. Oiseau.

**Grec**, greque, adj. & f.

On dit qu'un homme est pour dire qu'il est fort

Le féminin varie chez ceux; car les uns écrivent sans *c*, & les autres veulent; mais tous écrivent *publique* sans conserver le est représenté par la lettre tous prononcent *Greque publique*.

**Grécifier**, v. n. Suivre les c nies & la méthode des C

**Grédin**, ine, adj. Il est au mot & le suivant sont in

**Gredinerie**, f. f. Gueuserie quinerie.

**Grée**, ée, part.

**Grément**, f. m. t. de Mar

**Gréer**, v. a. t. de Marine

**Grêfe**, f. m. Lieu où se les Registres.

**Grêfe**, f. f. Ente.

**Gréfé**, ée, part.

**Gréfer**, v. a. Enter un ar

**Gréfeur**, f. m. Qui ente les

**Gréfier**, f. m.

**Gréfoir**, f. m. Petit coute on se sert pour gréfer.

On écrit aussi *Greffe* deux sens, & de même f vés; mais on n'y prononce *f*. L'*e* est long dans *Grêfe* brege dans les dérivés, vient long, lorsque la syllabe redevient muete. dit *Gréfer*; mais on dira, ils *gréfent*.

**Grége**, adj. f. Soie *grége*.

**Grégeois**, adj. m. Feu *grége*

**Grégorien**, ene, adj. Ce dit du Calendrier, & du

Ecclésiastique.



e, f. f. Haut de chausses.  
 , f. f.  
 , adj. Long & menu.  
 , ée, part.  
 , v. impersonnel. Il se dit  
 id il tombe de la grêle.  
 , f. m. Marteau de Maçon.  
 , f. m. t. de Marine.  
 , ou Grêloire, f. m. t. de  
 er.  
 , f. m. Gros grain de grêle.  
 , f. m. Petite sonete de métal.  
 er, v. n. Trembler de froid.  
 nt, f. m. t. de Marine.  
 al, f. m. Ornement Pontifical.  
 l, f. m. Plante.  
 de, f. f. Fruit, & instrument  
 Guerre.  
 dier, f. m. Arbre qui porte des  
 ades. C'est aussi un Soldat.  
 liere, f. f. Espèce de gibe-  
 .  
 lin, ine, f. m. & f. Qui est  
 Grenade.  
 lle, f. f. Métal réduit en  
 us grains.  
 llé, ée, part.  
 iller, v. a. Mettre un métal  
 petits grains.  
 t, f. m. Sorte de pierre pré-  
 se. Fruit dont on fait un sirop.  
 ut, f. m. Poisson.  
 , ée, part.  
 lé, ée, part.  
 ler, v. a. Faire paroître du  
 n sur quelque chose.  
 r, v. a. & n. Réduire en grains,  
 produire de la graine.  
 erie, f. f. Commerce de  
 marchand Grénetier.  
 tier, ere, f. m. & f. Celui ou  
 e qui vend des grains & des  
 nes.  
 tes, f. f. plur. Petites graines  
 vignon.  
 tis, f. m. t. de Monoie.

Grenier, f. m. Petit bâtiment desti-  
 né aux grains.  
 Quoique la plupart de ces mots  
 viennent de *Graine*, l'Académie  
 les écrit par *e*, même sans aucun  
 accent, parce que le plus fréquent  
 usage y rend cet *e* muet; cepen-  
 dant comme le meilleur usage ne  
 souffre pas communément deux *e*  
 muets de suite, & que jamais on  
 n'en souffre pas trois, il est im-  
 possible de prononcer *Greneterie*,  
 sans faire sentir l'un des deux pre-  
 miers *e*, & plutôt le second; au  
 contraire le premier: dans *Grénéle*,  
*Grénéler*, *Grénetier*, *Grénetis*.  
 Grenoir, f. m. t. d'Artillerie.  
 Grenouille, f. f. Sans *ii*. V. la Préf.  
 let. *ii*. Petit animal.  
 Grenouiller, v. n. Ivrogner. Il est  
 bas.  
 Grenouillere, f. f. Lieu maréca-  
 geux.  
 Grenouillet, f. m. Petite grenouille.  
 C'est aussi le nom d'une Plante.  
 Grenouillete, f. f. Plante.  
 Grenu, ue, adj. Chargé de grains;  
 réduit en petits grains.  
 Gréque, f. f. t. de Relieur.  
 Gréqué, ée, part.  
 Gréquer, v. a. t. de Relieur.  
 On écrit aussi *Grecque*, *Grec-*  
*qué* & *Grecquer*: mais on ne pro-  
 nonce point le *c*. V. *Grec*.  
 Grès, f. m. Sorte de Pierre. V.  
 Préf. let. *è*.  
 Grésil, f. m. Petite grêle.  
 Grefillé, ée, part.  
 Grefillement, f. m. Action du feu  
 qui roussit & racourcit quelque  
 chose.  
 Grefiller, v. impersonnel.  
 G-ré-sol, t. de Musique.  
 Gresserie, f. f. t. collectif. Pierres de  
 grès.  
 Greve, f. f. Rivage plat de la mer.

- Grévé, ée, part.  
 Gréver, v. a. Faire tort.  
 Gribane, f. f. t. de Marine.  
 Griblete, f. f. t. de Cuisine.  
 Gribouille, f. m. Qui signifioit autrefois un vendeur de petits meubles; se dit aujourd'hui d'une personne chagrine.  
 Gribouillere, f. f. Jeu d'enfans.  
 Grièche, adj. de tout genre. Importun. Ce mot n'a pas un grand usage.  
 Grief, eve, adj. Grand; énorme; fâcheux.  
 Grief, f. m. Damage que l'on reçoit.  
 Grièvement, adv. D'une maniere grieve.  
 Griéveté, f. f. Énormité.  
 Grifade, f. f. Coup de grife.  
 Grife, f. f. Ongle de certains animaux.  
 Grifé, ée, part.  
 Grifer, v. a. t. de Fauconerie.  
 Grifon, f. m. Oiseau de proie.  
 Grifonage, f. m. Mauvaise écriture.  
 Grifoné, ée, part.  
 Grifonnement, f. m. t. des Arts qui dépendent du Dessin.  
 Grifoner, v. a. Écrire mal.  
 On écrit aussi *Griffe*, *Griffon*, & de même leurs dérivés: mais on n'y prononce qu'une *f*.  
 Grignon, f. m. Morceau de l'entamure du pain.  
 Grignoté, ée, part.  
 Grignoter, v. a. Manger doucement en rongant.  
 Grigou, f. m. Il est du style familier. Mesquin; gueux.  
 Gril, f. m. Utensile de cuisine.  
 La lettre *l* ne se prononce point dans le discours familier, & se mouille quand on la prononce.  
 Grillade, f. f. Viande grillée.  
 Grillage, f. m. Opération de métallurgie.

- Grillant, ante, adj. pour dire *sant*. Ce mot est tout-à-fait & populaire.  
 Grille, f. f. Bâreaux de bois fer qui se traversent.  
 Grillé, ée, part.  
 Griller, v. a. Rôtir sur le gril fermer avec une grille.  
 Grillet ou Grillete, f. f. t. de l'Académie propose le sans en décider.  
 Grilleté, ée, adj. t. de Blasphème.  
 Grillons, f. m. plur. Cordes de fer le doigt aux criminels.  
 Grimace, f. f. Contorsion du visage.  
 Grimacer, v. n. Faire des grimaces.  
 Grimacerie, f. f. Action de faire des grimaces.  
 Grimacier, iere, adj. Qui fait des grimaces.  
 Grimaud, f. m. Petit écolier.  
 Grime, f. m. t. méprisant bas. Écolier de basse classe.  
 Grimelin, f. m. t. de méprisant écolier.  
 Grimelinage, f. m. Petit jeu.  
 Grimeliner, v. n. Jouer petit jeu.  
 Grinoire, f. m. Livre de Manège.  
 Grimper, v. n. Monter avec le gril.  
 Grincement, f. m. Il n'est employé que dans cette phrase: *Grincement de dents*.  
 Grincer, v. a. Il n'est employé que dans cette phrase: *Grincer des dents*.  
 Gringolé, ée, adj. t. de Blasphème.  
 Gringoter, v. n. Fredoner. Employé proprement des petits oiseaux.  
 Gringuenaude, f. f. Certaine espèce de ramage du Rossignol.  
 Gringuenoter, v. n. Qui fredonne le ramage du Rossignol.  
 Griote, f. f. Espèce de cerise.  
 Griotier, f. m. Arbre qui porte des griotes.  
 Gripe, f. f. Il est du style de la Passion; fantaisie.

ée, part.  
 , v. a. Il se dit proprement  
 at & autres animaux. Il se  
 aussi des étofes.  
 ou, f. m. Il est du style fa-  
 r.  
 n écrit aussi *Grippe*, *Grippé*,  
 per, *Grippe-sou* : mais on  
 prononce qu'un *p*.  
 se, adj. Couleur mêlée de  
 & de noir.  
 , f. f. t. de Peintre.  
 , ée, part.  
 er, v. a. Peindre en gris.  
 , adj. m. & f. Qui tire sur  
 s.  
 -lin, f. m. Sorte de couleur.  
 f. m. Jeune Chardoneret  
 est encore gris.  
 , f. f. Jeune femme ou jeune  
 de médiocre condition.  
 , v. n. Se dit du chant de  
 ete.  
 , one, adj. Il ne se dit que  
 poil, ou des perſones par ra-  
 au poil.  
 r, v. n. Devenir gris.  
 ons, ou le Pays des Grifons.  
 une République d'Alle-  
 e.  
 f. f. Petit oiseau.  
 , ée, part. & adj. Mêlé de  
 e, f. f. Petit profit illicite  
 s'attribue dans un Emploi.  
 r, v. a. Friponer.  
 rie, f. f. Gain illicite.  
 ur, f. m. Ces quatre mots  
 bas & populaires.  
 , f. m. t. qui se dit d'un  
 e.  
 e, f. f. Il ne se dit que d'une  
 ndiere.  
 rd, f. m. Qui gronde.  
 , f. f. Mécontentement qu'on  
 gne en grondant.

Grognement, f. m. Cri des Pour-  
 ceaux.  
 Grogner, v. n. Crier comme un  
 Pourceau ; murmurer.  
 Grogneur, euse, adj. Il est aussi  
 subst. & du style familier. Celui  
 ou celle qui grogne.  
 Groin, f. m. Museau de Cochon.  
 Grole, f. f. Oiseau du genre des  
 Corneilles.  
 Gromeler, v. n. Il est du style fa-  
 milier. Murmurer fourdement.  
 Grondable, adj. Digne d'être  
 grondé.  
 Grondé, ée, part.  
 Grondement, f. m. Bruit fourd.  
 Gronder, v. n. & a. Murmurer,  
 ou Réprimander.  
 Gronderie, f. f. Reprimande vive.  
 Grondeur, euse, adj. Il est aussi  
 substantif. Qui aime à gronder.  
 Grôs, f. m. Huitieme partie d'une  
 once. C'est aussi la partie la plus  
 grôſſe, la plus considérable.  
 Grôs, grôſſe, adj. Qui a beaucoup  
 de circonférence.  
 en Grôs, adv. Sans détail.  
 tout en Grôs, adv. Seulement.  
 Grôſſeille, f. f. Fruit.  
 Grôſſeillier, f. m. Arbrisseau qui  
 porte des grôſſeilles.  
 Grôſſe, f. f. t. de Pratique, & de  
 Commerce.  
 Grôſſe-queue, f. f. Espece de poire.  
 Grôſſerie, f. f. Nom générique des  
 grôs ouvrages que font les Tail-  
 landiers. C'est aussi le commerce  
 d'un Marchand qui vend en  
 grôs.  
 Grôſſeſſe, f. f. L'état d'une femme  
 enceinte.  
 Grôſſeur, f. f.  
 Grôſſi, ie, part.  
 Grôſſier, ere, adj. Impoli : & se dit  
 d'un Marchand qui vend en grôs.  
 Grôſſièrement, adv.

Grôssiéreté, f. f.  
 Grôssir, v. a. Rendre grôs.  
 Grôssloyé, part.  
 Grôssoyer, v. a. Mettre en grôsse.

Grôs-temps, f. m. Temps orageux.  
 On écrit aussi tous ces mots  
 sans circonflexe ; mais l'o s'y pro-  
 nonce long.

Grote, f. f. Caverne.

On écrit aussi *Grotte*, comme  
 venant de l'Italien *Grotta*, ou  
 même du Latin *Crypta* ; mais on  
 n'y prononce qu'un t.

Grottesque, adj. de tout genre. Bi-  
 zâtre ; ridicule.

Grottesquement, adv. D'une ma-  
 nière grottesque.

Grouéteux, euse, adj. Pierreux.

Grouillant, ante, adj. Il est popu-  
 laire. Qui grouille.

Grouiller, v. n. Remuer.

Groupe, f. m. t. de Sculpture & de  
 Peinture.

Groupé, ée, part.

Groupier, v. a. Joindre plusieurs  
 figures ensemble.

On écrit aussi *Groupe*, *Group-  
 pé*, *Groupier* ; mais on n'y pro-  
 nonce qu'un p, & l'Académie  
 n'en écrit qu'un.

Gruage, f. m. t. de Coutume.

Gruau, f. m. Avoine moulue gros-  
 sièrement.

Grue, f. f. Grôs Oiseau, & machine.

Gruerie, f. f. Jurisdiction.

On dit aussi *Grairie* ; mais l'A-  
 cadémie préfère *Gruerie*, que l'on  
 prononce *Grurie*.

Grugé, ée, part.

Gruger, v. a. Réduire en menues  
 parties des choses dures & fri-  
 ables ; manger.

Grume, f. f. r. des Eaux & Forêts.

Grumeau, f. m. Partie du sang, du  
 lait, ou d'autres liqueurs qui se  
 caillent.

Grumelé, ée, part.  
 se Grumeler, v. récipro. Deve-  
 grumeaux.

Grumeleux, euse, adj. Qui  
 inégalités dures.

Gruyer, ere, adj. t. de Fauce

Gruyer, f. m. Officier sub-  
 des Eaux & Forêts.

Il se dit relativement à  
*rie* ; d'où il suit que la vra-  
 nonciation est *Grurier*.

Gruyere, f. m. Sorte de fron

Gryllon, f. m. Insecte. *Cal*

Ceux qui disent *grefillon*

lent mal. L'Académie, Ba

Monet, Furetiere, Dane

chelet, Joubert & Boud

vent *grillon* : mais com

mot vient du Latin *gryll*

peut pareillement écrire

avec un y, puisque cela

point à la prononciation. L

pagnols écrivent *gryllo*,

vent exactement l'étym

Richelet corrompt l'Ortho

Latine en écrivant *grillus*

de *gryllus*.

Guairo, mot indéclinable,  
 Fauconerie.

Gué, f. m. Lieu où l'on peut  
 une Riviere sans bateau.

Guéable, adj. de tout gen  
 l'on peut passer à gué.

Guebres, f. m. plur. Restes  
 d'une nation Persane.

Guède, f. f. Plante.

Guédé, ée, part.

Guéder, v. a. t. de Manufac  
 signifie aussi *seuler*.

Guéer, v. a. Baigner ou lave  
 l'eau.

Guelfes, f. m. plur. Faction q  
 tenoit les prétentions des  
 contre les Empereurs.

Guenille, f. f. Haillon ; chiff

Guenillon, f. m. Petite guen

ue, f. f. Gueuse.  
 n, f. f. Femele d'un finge.  
 che, f. f. Petite guenon.  
 , f. f. Grôſſe mouche.  
 er, f. m. Oiſeau qui mange  
 guêpes. C'eſt auſſi le lieu où  
 guêpes conſtruiſent leurs gâ-  
 x.  
 re, f. f. Ruche des guêpes.  
 n, f. m. Salaire. Il eſt vieux.  
 oné, ée, part.  
 oner, v. a. Récompenſer. Il  
 vieux.  
 , adv. Peu.  
 s que quelques-uns mettent  
 fin de cet adverbe, y eſt  
 néceſſité; la Poéſie la con-  
 oit autrefois pour la commo-  
 : mais comme cette s faiſoit  
 ſſez mauvais effet dans les  
 , on a jugé à propos de la  
 ncher.  
 , f. m. Terre labourée, &  
 enſemencée.  
 ie, part.  
 on, f. m. Sorte de meuble.  
 , v. a.  
 on, f. f.  
 able, adj. m. & f.  
 e, f. f. t. de Guerre.  
 on, f. m. Partie de la barbe  
 eſt ſous le nez.  
 ie, f. f. t. de Coutume.  
 ir, v. a. t. de Coutume.  
 andoner; délaiffer.  
 e, f. f.  
 er, ere, adj.  
 oyer, v. n. Il eſt vieux. Faire  
 uerre.  
 oyeur, f. m. Il eſt vieux. Celui  
 aime à faire la guerre.  
 e f. m. Fonction d'un ſoldat  
 en ſentinele. Ce ſont auſſi  
 qui ſont la garde.  
 éle, adj. Qui eſt ſujet au guet.  
 ppens, f. m. Deſſein prémé-

dité d'afſaſſiner ou d'offenſer  
 quelqu'un.

Ce mot *Appens* vient du Latinz  
*Appenſus*, c'eſt pourquoi il con-  
 ſerve les deux *pp*. L'Académie  
 l'écrit ainſi au mot *Appens*: mais  
 au mot *Guet*, elle écrit *Guet-apens*,  
 comme on le prononce communé-  
 ment: & c'eſt ainſi que l'uſage  
 préſcrit ſouvent contre l'étymo-  
 logie.

Guete, f. f. t. de Charpenterie.

Guété, ée, part.

Guéter, v. a. Épier; observer.

Guéteur, f. m. Qui obſerve.

On écrit auſſi *Guette*, *Guetter*;  
*Guetteur*: mais on n'y prononce  
 qu'un *t*.

Guêtre, f. f. Sorte de chaulſſure.

Guêtré, ée, part.

ſe Guêtrer, v. réciproq. Mettre des  
 guêtres.

Gueule, f. f. Bouche des animaux.

Gueule-bée, f. f. Futaille défoncée  
 par un bout.

Gueulée, f. f. Ce qui tient dans la  
 gueule; ce ſont auſſi des paroles  
 deſhonnêtes.

Gueulé, ée, part.

Gueuler, v. a. t. de Chaffe.

Gueuler, v. n. Parler beaucoup &  
 très-haut.

Gueules, f. m. t. de Blafon.

Gueufaille, f. f. Il n'eſt que du  
 ſtyle familier. Troupe de gueux.

Gueufailleur, v. n. Il eſt du ſtyle fa-  
 milier. Faire métier de gueuſer.

Gueufant, ante, adj.

Gueuſe, f. f. t. de Forge. C'eſt auſſi  
 une eſpece de dentelle, & un t.  
 de Billard.

Gueuſé, ée, part.

Gueuſer, v. n.

Gueuſerie, f. f. Pauvreté, ou choſe  
 vile.

Gueuſète, f. f. t. de Cordonier.

Gueux, euse, adj. & f. m. & f.  
 Guhr, f. m. Mot que les Naturalistes François ont emprunté des Allemands.  
 Gui, f. m. Sorte de Plante. C'est aussi un t. de Marine.  
 Guichet, f. m. Petite porte.  
 Guichetier, f. m. Valet de Geolier.  
 Guid'âne, f. m. Directoire pour apprendre à dire le Bréviaire. Ce terme est bas.  
 Guide, f. m. & f. Celui ou celle qui conduit.  
 Guide, f. f. Lanier qu'on atache à la bride d'un cheval.  
 Guidé, ée, part.  
 Guideau, f. m. t. de Marine.  
 Guider, v. a. Conduire.  
 Guidon, f. m. Étendard de Cavalerie; c'est aussi l'Officier qui le porte. C'est encore un t. de Musique.  
 Guignard, f. m. Sorte d'Oiseau.  
 Guignaux, f. m. plur. t. de Charpentier.  
 Guigne, f. f. Espece de petite cerise douce.  
 Guigné, ée, part.  
 Guigner, v. a. & n. Regarder du coin de l'œil.  
 Guignier, f. m. L'arbre qui porte des guignes.  
 Guignole, f. f. t. de Monoie.  
 Guignon, f. m. Il est du style familier, & se dit principalement au jeu. Malheur.  
 Guildive, f. f. Sorte de liqueur.  
 Guilée, f. f. Pluie soudaine.  
 Guillage, f. m. t. de Brasserie.  
 Guillaume, f. m. Outil de Menuisier.  
 Guilledin, f. m. Cheval hongre d'Angleterre, extrêmement vite en sa course.  
 Guilledou, f. m. *Courir le guilledou.*  
 Guillemet, f. m. t. d'Imprimerie.

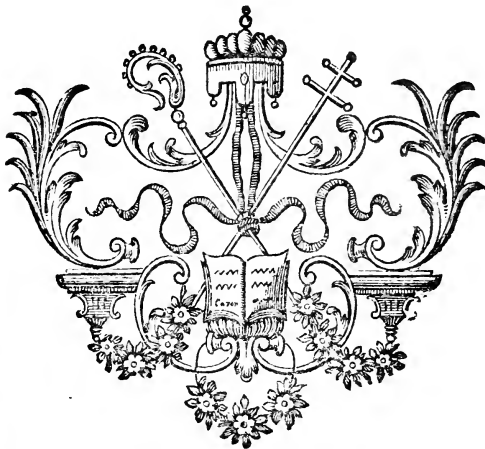
Guillemain, f. m. Religieux à Paris, nommés Blancs-teaux.  
 Guillemine, f. f. Religieuse de l'ordre des Guillemains.  
 Guilleres, f. f. plur. t. de terie.  
 Guilleret, ete, adj. Gai; légal.  
 Guilleri, f. m. Chant de mort.  
 Guilloché, ée, part.  
 Guillocher, v. a. Ranger; aligner.  
 Guillochis, f. m. t. d'Artiste.  
 Guimauve, f. f. Sorte de plante.  
 Guimaux, f. m. plur. Prés fauche deux fois l'an.  
 Guimbarde, f. f. Sorte de voiture à quatre roues.  
 Guimberge, f. f. t. d'Architecture.  
 Guimées, f. plur. t. de Papé.  
 Guimpe, f. f. Partie de l'habit d'une Religieuse.  
 Guinçoneau, f. m. t. de Marine.  
 Guindage, f. m. t. de Marine.  
 Guindant, f. m. t. de Marine.  
 Guindé, ée, part.  
 Guinder, v. a. t. de Marine. lever; élever.  
 Guinderesse, f. f. t. de Marine.  
 Guinderie, f. f. Gêne; contrainte.  
 Guindoule, f. f. Machine de l'imprimerie.  
 Guindre, f. m. Petit métier fait à de pauvres gens.  
 Guinée, f. f. Monoie d'or fabriquée en Angleterre: elle vaut un écu plus que le Louis d'Or de France.  
 Guingois, f. m. Travers; qui n'est pas droit.  
 de Guingois, adv. De travers.  
 Guinguete, f. f. Petit Cabaret de la Ville; jeu de cartes; & de tabatiere.  
 Guipé, ée, part.  
 Guiper, v. a. t. de Rubanier.

G U I

re , f. f. Espece de dentele de  
ou de fil.  
nde , f. f. Courone de fleurs.  
me , f. f. Hache à deux tran-  
s.  
, f. f. Maniere ; façon d'agir.  
t bas.  
ife , adv. De la maniere ; au  
de.  
on , f. m. t. de Marine.  
e , f. f. Sorte d'instrument de  
ique.  
est ainsi que l'Académie écrit  
not , sans s'embarasser s'il  
t de l'Espagnol *guitarra* , qui  
le nom d'un instrument de  
ique : mais il ne faut pas  
e *guiterre* , comme Ménage ,  
*guitarre* , comme Furetiere.  
ne , f. f. t. de Marine.

G Y P 391

Guitran , f. m. Sorte de poix dont  
on enduit les Navires.  
Gumenes , f. m. plur. t. de Corderie.  
Guttural , ale , adj. t. de Grammaire.  
Qui se prononce du gosier.  
Gymnase , f. m. Lieu d'exercice.  
Gymnastique , f. f. L'art d'exercer  
les corps.  
Gynécocratie , f. État où les femmes  
peuvent gouverner.  
Gynécocratique , adj. Il se dit des  
États où les femmes gouvernent.  
Gypse , f. m. Pierre propre à faire  
le Plâtre.  
Gypseux , euse , adj. Qui est de la  
nature du gypse.  
Gyromancie , f. f. Divination qui se  
pratique en marchant en rond.  
Gyrovague , f. m. Moine ambu-  
lant.





**H**, *Substantif féminin, la huitieme lettre de l'Alp*

Les Grecs n'avoient point cette Lettre seule dans leur bet ; mais ils avoient des Lettres aspirées & un esprit qui suppléoit à ce défaut. Les Latins ont comme r Lettre *H* ; & il est aisé de voir qu'ils s'en sont servis dans des mots imités des Grecs , où les consonnes aspirées & l'esprit se trouvent. D'où je conclus que nous devons avoir la déférence qu'eux pour ces Anciens ; c'est-à-dire , imiter les Grecs dans leur façon d'écrire , puisque nous les imitons dans leur maniere de parler.

Quand l'*h* est muete , il se fait une élision ; quand elle est aspirée , il ne s'en fait point : ainsi l'on écrit *l'honneur* , *Héros* , *l'heure* , *la honte*. V. Préf. let. *H*.

J'aurai soin de marquer d'un *Guillemet* ( ce sont deux petites virgules qui se tiennent ) les mots dont l'*h* est aspirée.



**A** ! l'*h* s'aspire. Interjection d'étonnement.

**Habacuc** , f. m. Nom de l'un des douze petits Prophetes.

**Habile** , adj. m. & f.

**Habilement** , adv.

**Habilité** , f. f. Capacité.

**Habilissime** , adj. superlatif d'Habile.

**Habilité** , f. f. t. de Pratique. Aptitude.

**Habilité** , ée , part.

**Habiliter** , v. a. t. de Jurisprudence.

Rendre quelqu'un capable

ou de recevoir quelque chose.

**Habillage** , f. f. t. de Rôtissage.

**Habillé** , ée , part.

**Habillement** , f. m. Vêtement.

**Habiller** , v. a. Vêtir.

**Habilleur** , f. m. Ouvrier Peintre.

**Habit** , f. m. Vêtement.

**Habitable** , adj. m. & f.

**Habitacle** , f. m. Demeure



nt, ante, adj.  
 tion, f. f.  
 , ée, part.  
 r, v. a.  
 ation, f. f. Place d'Habitué,  
 Prêtre desservant dans une  
 pisse.  
 de, f. f. Disposition acquise  
 plusieurs actes réitérés.  
 é, ée, part. Il est aussi f. m.  
 el, ele, adj.  
 élément, adv.  
 er, v. a.  
 er, v. n.  
 erie, f. f. Vanterie.  
 eur, euse, f. m. & f.  
 a est long dans ces trois mots.  
 e, f. f. Instrument de fer  
 chant.  
 remarquez que ce mot vient  
 latin *ascia*, qui s'écrit sans *h*,  
 où il y a deux consones :  
 rt que l'on a fait pour les faire  
 toutes deux, a reflué sur l'*a*  
 a donné l'aspiration; c'est-  
 e, de *asce*, on a fait *hache*.  
 é, ée, part.  
 ement, f. m. t. de Blason.  
 er, v. a. Couper en petits  
 ceaux.  
 ereau, f. m. Petite cognée.  
 ete, f. f. Marteau servant aux  
 rpentiers.  
 n écrit aussi *Hachette*; mais  
 e double point ce *t* dans la  
 onciation. Il ne faut pas con-  
 re cet instrument avec l'*Affete*  
 e Couvreur, ni avec l'*Aiiffete*  
 e Toneliers.  
 is, f. m. Viande hachée.  
 oir, f. m. Morceau de bois  
 e quel on hache.  
 ure, f. f. t. de Blason, & de  
 vure.  
 ard, arde, adj. Rude; farou-  
 h; menaçant.

Hagiographe, f. m. Auteur qui a  
 écrit la Vie de quelques Saints.  
 Hagiographes, adj. m. plur. Nom  
 que l'on donne à une partie des  
 Livres Saints.  
 Hagiologique, adj. m. & f. Épithete  
 des ouvrages qui concernent les  
 Saints. Ces trois mots doivent  
 commencer par une *h*, qui n'est  
 point aspirée; ce qui donne lieu  
 à quelques-uns de la supprimer.  
 Hagiostidere, f. m. Fer dont se ser-  
 vent les Grecs en Turquie pour  
 assembler les Fideles, l'usage des  
 cloches leur étant défendu.  
 » Haha, f. m. Ouverture qu'on fait  
 au mur d'un jardin.  
 » Hahalis, f. m. t. de Chasse.  
 » Hahé, interjection. t. de Chasse.  
 » Hai, haïe, part. Qui n'est pas  
 aimé. V. la Préf. let. *i*.  
 » Haie, f. f. Clôture faite d'épines  
 ou autres branchages.  
 La plupart écrivent *haye*. V. la  
 Préf. let. *Y*. Quelques-uns écri-  
 vent *haïe*; c'est une faute. L'*a* est  
 inséparable de l'*i*; c'est pourquoi  
 il ne faut pas *haïe*, & l'*i* ne se  
 double point, c'est pourquoi il ne  
 faut pas *haye*; il faut donc *haie*.  
 » Haïe, interj. Cri que font les cha-  
 retiers pour animer les-chevaux.  
 » Haïe au bout. Façon de parler  
 basse & proverbiale.  
 » Haillon, f. m. Vieux lambeau.  
 » Haine, f. f. Inimitié.  
 » Haineux, euse, adj. Ennemi.  
 » Hair, v. a. V. Préf. let. *i*. Vou-  
 loir mal à quelqu'un.  
 Je hai, ou je hais, tu hais, il  
 hait. Ces trois ou quatre mots ne  
 sont que d'une syllabe chacun,  
 ainsi il ne faut pas les écrire avec  
 un *i*. Nous haïssons, vous haïssiez,  
 ils haïssent. Ces trois mots sont de  
 trois syllabes chacun, & ainsi des

suivans. Je haïssois, tu haïssois, il haïssoit : nous haïssions, vous haïssiez, ils haïssioient. J'ai haï, &c. Je haïrai, &c. Je haïrois, &c. Impérat. Hais, sans ï. Haïfsez. Que je haïsse, &c. Que j'eusse haï, &c. Haïssant.

L'Académie observe qu'on dit *Je haï* ou *Je hais* : cela dépend du mot qui suit : s'il commence par une voyele on emploie la lettre *s* pour éviter le choc de la diphthongue qui précède avec la voyele qui suit. Ainsi on dira : *Je haï le mensonge comme la mort*, & *Je hais à la mort le mensonge*.

- » Haire, f. f. Espèce de petite chemise, faite de crin.
- » Haireux, ou Héreux, adj. m. Temps froid & humide.

L'Académie ne parle point de ce mot.

- » Haïssable, adj. m. & f. Qui mérite d'être haï.
- » Halage, f. m. t. de Marine.
- » Halbran, f. m. Jeune canard sauvage.
- » Halbrené, ée, adj. t. de Fauconerie.

L'Académie dit que *l'h* s'aspire dans ces mots. Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent *halbran*, *halbrené* : Dupuys & Baudoin *albrent*, *allebrent* & *hallebrent* : Monet *hallebrent*, *hallebrent*, ou *albrant*, *albren*, *alebren* : Furetiere écrit *albrent* & *alebren* : le Dict. des Arts *hallebren*. L'Académie dit également *Albran*, *albrené*; & *halbran*, *halbrené* : mais elle dit *albrener*, chasser aux *albrans*; & par cette préférence, elle semble incliner pour la suppression de *l'h*. On dérive ce mot de l'Allemand *halber* qui signifie moitié, en sorte que *halbrené*

ou *halbrené* signifieroit oinduit à moitié; & dans la Langue *halber-ente*, signifiant demi-canard, on en auroit *halbrenie* & *halbran* : ces logies conservent dans ce mot la lettre *h*.

- » Hâle, f. m. Ardeur de la sèche & noircit.
- » Halé, ée, part.
- » Hâlé, ée, part.
- » Hâle-bas, f. m. t. de Marine.
- Haleine, f. f.
- Halement, f. m. t. de Marine.
- Halenée, f. f. L'air qu'on souffle par la bouche.
- » Halener, v. a. Joub. t. de Fauconerie. Sentir le gibier.

Richelet & Danet écrivent *halener* & *halener*; l'Académie Furetiere, Dupuys, Baudoin & Monet n'écrivent que *halener* : il semble que *halener* & *halener* seroient plus corrects au mot *haleine* dont ces deux derniers sont composés : mais *l'e* se prononceroit comme *l'è* prononce nécessairement *haléine* à cause de *l'e* muet qui au lieu que dans les deux autres il devient muet, *halente*, *halent* & lorsque dans celui-ci il se suit d'un autre *e* muet, il se prononce, mais en prenant l'accent, *il halène*, *halent*.

- » Haler, v. a. t. de Marine. La première syllabe est breve.
- » Hâler, v. a. Sécher. La première syllabe est longue.
- » Hâletant, ante, adj. Qui se comporte comme hors d'haleine.
- » Haleter, v. n. Respirer fréquemment, comme hors d'haleine.
- » Haleur, f. m. Celui qui remorque un bateau avec un câble.

age, f. m. Droit de halle.  
 , interj. t. de Chasse.  
 e, f. f. Place de marché.  
 ebarde, f. f. Sorte d'arme.  
 ehardier, f. m. Celui qui porte  
 allebarde.  
 ebreda, f. f. *Une grande halle-  
 la.* Femme grande & mal  
 e.  
 ecret, f. m. Corselet.  
 er, f. m. Buiffon.  
 f. m. t. de Physique.  
 air, f. m. Lieu où on fèche le  
 ivre.  
 ot, f. m. t. de Chasse.  
 otechnie, f. f. Partie de la Chi-  
 e, f. f. t. de Guerre.  
 argie, f. f. Partie de la Chimie.  
 nac, f. m. Sorte de lit; on  
 pele auffi branle.  
 de, *Voyez* Hameyde.  
 nadryades, f. f. plur. Nymphes  
 bois.  
 nagogue, ou Hamanthus, f.  
 Plante.  
 nbourgeois, oife, f. m. & f.  
 bitant de Hambourg.  
 eçon, f. m. Petit crochet de fer.  
 eyde, ou Hamade, f. f. t. de  
 fon.  
 mpe, f. f. Le bois d'une halle-  
 de.  
 n, f. m. Espece de Caravan-  
 ail.  
 nap, f. m. Sorte de broc. Il est  
 ux, & ne se dit que dans le  
 rlesque.  
 nche, f. f. Partie du corps.  
 nebane, f. f. Plante.  
 On écrit auffi *Hannebane* &  
*annebanne*: mais on prononce  
*anebane*, & l'Académie l'écrit  
 ffi. On le dérive de l'Anglois,  
*enbane*; delà vient que l'on dit  
 ffi *Henebane*.

» Haneton, f. m. Insecte.  
 On écrit auffi *Hanneton*; mais  
 on n'y prononce qu'une *n*: son  
 étymologie est incertaine.  
 » Hangar, f. m. *Voyez* Angar.  
 Hanicroche, f. f. *Voyez* Anicroche.  
 Hanouards, f. m. plur. Officiers-  
 Porteurs de Sel.  
 Hanovérien, ou Hannovrien, ene,  
 f. m. & f. Qui est d'Hanovre.  
 » Hanscrit, f. m. Langue favante des  
 Indiens.  
 » Hanse, f. f. Société de plusieurs  
 Villes d'Allemagne & du Nord.  
 » Hanséatique, adj. m. & f. Qui  
 appartient à une Hanse.  
 Ce mot a perdu son aspiration  
 de maniere qu'on écrit aujourd'hui  
*Anséatique*.  
 » Hansiere, f. f. t. de Marine.  
 » Hanté, ée, part.  
 » Hanter, v. a. Fréquenter.  
 » Hantise, f. f. Il est du style fa-  
 milier. Fréquentation.  
 » Happe, f. f. Demi-cercle de fer  
 placé au bout d'un aiffieu.  
 » Happé, ée, part.  
 » Happée, f. f. t. de Coutume.  
 Saisie.  
 » Happelourde, f. f. Diamant faux  
 & contrefait.  
 » Happer, v. a. Prendre; saisir.  
 » Haquenée, f. f. Cheval qui va  
 l'amble.  
 » Haquet, f. m. Charete sans ri-  
 deles.  
 » Haquetier, f. m. Conducteur de  
 haquet.  
 » Harangue, f. f. Discours adressé  
 à un Prince ou à une assemblée.  
 » Harangué, ée, part.  
 » Haranguer, v. a. Prononcer une  
 harangue.  
 » Harangueur, f. m. Celui qui ha-  
 rangue.  
 » Haras, f. m. Lieu où l'on met

des jumens poulinieres avec des étalons.

» Haraisé , ée , part.

» Harasser , v. a. Fatiguer.

» Harcelé , ée , part.

» Harceler , v. a. Provoquer ; exciter.

» Hard , f. m. t. de Gantier.

» Harde , f. f. Troupe de bêtes fauves.

» Hardé , ée , part.

» Harder , v. a. t. de Chasse.

» Hardes , f. f. plur. Vêtemens.

» Hardi , ie , adj. Courageux.

On a prétendu que ce mot vient de l'Italien *ardito* sans *h* ; mais ils viennent l'un & l'autre de l'Allemand *hart* , où se trouve l'aspiration que nous conservons & que les Italiens négligent dans ce mot comme dans presque tous les autres.

» Hardiesse , f. f. Courage.

» Hardiment , adv. Avec hardiesse.

» Hareng , f. m. Le *g* ne se prononce point. Petit poisson.

» Harengaison , f. f. Saison où l'on pêche le hareng.

» Harengere , f. f. Femme qui vend du poisson.

» Harengerie , f. f. Marché aux harengs.

» Hares , pour Harts ; *V.* Hart.

» Hargner , v. n. Se hargner ; se gronder ; se quereler.

» Hargneux , euse , adj. Qui est de mauvaise humeur.

» Haricot , f. m. Sorte de légume & de ragoût.

» Haridele , f. f. Mauvais cheval.

Harlequin , f. m. Farceur.

Richelet & Joubert veulent que l'*h* de ce mot soit aspirée ; ce qui n'est pas vrai : car on dit l'*Harlequin* de la Comédie , non pas le *Harlequin*. Il y en a même qui écrivent *Arlequin* sans *h* ; mais

Ménage prétend qu'il en faut & c'est le sentiment de plusieurs Auteurs. Cependant l'usage est aujourd'hui d'écrire *quin*. L'Académie ne parle de ce mot.

Harinale , f. f. Plante.

Harmonide , f. m. Ouvrier qui les Arts de Minerve.

Harmonie , f. f. Accord de divers

Harmonieusement , adv.

Harmonieux , euse , adj.

Harmonique , adj. m. & f.

Harmoniquement , adv. Avec monie.

» Harnaché , ée , part.

» Harnachement , f. m. L'équid'un cheval.

» Harnacher , v. a. Mettre le nois.

» Harnacheur , f. m. Ouvrier travaille pour les Selliers.

» Harnois , f. m.

» Haro , f. m. Indéclinable. Pratique.

Ce mot est composé de exclamation , & de *Raoul* fut le premier Duc de Normandie , Prince fort équitable , les sujets imploroient le secours quand on leur faisoit quelque lence.

» Harpail , f. m. t. de Chasse.

» Harpailier , v. a. Se jeter l'un l'autre.

» Harpe , f. f. Instrument de sique.

» Harpé , ée , part. & adj. Chasse.

» Harpeau , f. m. t. de Marin

» Harpégement , f. m. t. de sique. Maniere délicate de cher les instrumens.

» Harper , v. a. Serrer forte avec les mains.

» Harpes , f. f. plur. t. de Maçon

signer, v. a. Queréler. Ce est bas.  
 crate, f. m. Dieu du Silence.  
 on, f. m. t. de Marine.  
 oné, ée, part.  
 oner, v. a. Darder avec le on.  
 oneur, f. m. t. de Marine.  
 es, f. f. plur. Monstres.  
 vient du Latin *Harpyia*; c'est qu'il doit avoir l'y.  
 , f. f. Lien fait d'osier, ou la e d'un pendu.  
 ice, f. m. Sorte de Devin.  
 omme on n'y aspire point l'h; a néglige aussi en écrivant *pice*, l'Académie le préfère.  
 rouve la même variété dans tin, quoique l'aspiration s'y sentir. On écrit également *spex* avec aspiration & *Aruf* sans aspiration.  
 d, f. m. Voyez Hazard.  
 , f. f. C'est la femelle d'un , ou d'un lievre.  
 f. m. Arme offensive qui a ng manche.  
 , f. f. Précipitation.  
 âte, avec Hâte, en hâte: ns de parler adverbiales.  
 , ée, part.  
 , v. a. Diligenter.  
 eau, f. m. t. de Traiteur.  
 r, f. m. Officier des cui-royales.  
 r, f. m. Utenfile de cuisine.  
 et à plusieurs crans.  
 , ive, adj. Il se dit des fruits i fleurs.  
 eau, f. m. Sorte de poire.  
 ement, adv. En hâte. Il ne que des végétaux.  
 été, f. f. Précocité. Il se dit antes, des fleurs & des fruits.  
 , f. m. Droit que perçoit cuteur.

On écrit aussi *Avage*, & l'Académie le préfère.  
 » Haubans, f. m. plur. t. de Marine.  
 » Haubereau, ou Hobereau, f. m. Oiseau.  
 » Haubergeon, f. m. Petit haubert.  
 » Haubergier, f. m. t. de Jurisprudence.  
 » Haubert, f. m. Cuirasse.  
 Haubitze, f. m. Piece d'artillerie.  
 » Have, adj. m. & f. Maigre.  
 » Haveneau, f. m. Petit filet monté sur un cerceau pour prendre du poisson.  
 » Havet, f. m. Sorte de crochet.  
 » Havi, ie, part.  
 » Haver, v. a. & n. t. de Cuisine.  
 » Havre, f. m. Port de mer.  
 » Havresac, f. m. Sac des Soldats.  
 » Haussé, f. f. Ce qui sert à hausser.  
 » Hausse, ée, part.  
 » Hausse-col, f. m. Partie de l'armure d'un Officier de guerre.  
 » Haussement, f. m. Élévation.  
 » Hausse-pied, f. m. t. de Fauconerie.  
 » Hausser, v. a. Élever.  
 » Haussoires, f. m. plur. Paletes de bois qui retiennent l'eau aux éciuses des moulins, & qu'on leve quand on veut.  
 » Haut, haute, adj. Il est aussi substantif. Élevé.  
 Remarquez que ce mot vient du Latin *altus*, & qu'il a pris une *h* aspirée.  
 » Haut-à-bas, f. m. Petit Mercier.  
 » Haut-à-haut, f. m. Cri de Chasse.  
 » Hautain, aine, adj. Orgueilleux.  
 » Hautainement, adv. D'une manière hautaine.  
 » Hautbois, f. m. Instrument.  
 » Haut-bord, f. m. t. de Marine.  
 » Haute-contre, f. f. t. de Musique.  
 » Haut-de-chaussé, ou Haut-de-chausses, f. m. Partie du vêtement.

- » Haute-futaie , f. f. t. des Eaux & Forêts.
- » Haute-Justice , f. f. Jurisdiction Seigneuriale qui donne droit de juger à mort.
- » Haute-lice , f. f. Fabrique de tapisseries.
- » Haute-lute , f. f. Il ne se dit qu'au figuré. Autorité ; force.
- » Hautement , adv. Hardiment.
- » Haute-payé , f. f. t. Militaire.  
On écrit aussi *Haute-paie* ; mais l'Académie préfère *Haute-payé*.  
On y fait sentir les deux i : *Haute-pai-é*.
- » Hautes Puissances , f. f. plur. Il n'est guere d'usage qu'en parlant des États-Généraux des Provinces-Unies.
- » Hautesse , f. f. Titre d'honneur qu'on donne à l'Empereur des Turcs.
- » Haute taille , f. f. t. de Musique.
- » Hauteur , f. f. Élévation.
- » Haut-fond , f. m. C'est quelquefois un endroit de la mer où il y a peu d'eau.
- » Hauturier , f. m. t. de Marine.
- » Hazard , f. m. Sort ; cas fortuit.  
Il y en a qui écrivent *hasard* , avec une *s* , comme Furetiere & Danet. Mais le même Furetiere & Ménage prétendent que ce mot vient de l'Espagnol *azar* , qui signifie un *as* au jeu de cartes , & qu'il se prend aussi pour le *hasard du dé*. Cependant l'Académie écrit avec une *s* ce mot & tous ceux qui en sont formés. Ce qui est certain , c'est qu'on prononce *Hazard*.
- » Hazardé , ée , part.
- » Hazarder , v. a. Exposer au hazard.
- » Hazardeusement , adv.
- » Hazardeux , euse , adj.

- » Hé ! sorte d'interjection qu'à appeler.  
On la confond quelquefois avec *ch*.
- » Héaume , f. m. Casque.
- » Hebdomadaire , adj. Qui se vele chaque semaine.
- » Hebdomade , f. f. Bénéfice hebdomadier.
- » Hebdomadier , f. m. Chanoine est en semaine pour officier.
- » Hébé , f. f. Déesse de la Jeu.
- » Héberge , f. f. t. de Palais.
- » Hébergé , ée , part.
- » Hébergement , f. m. Logement.
- » Héberger , v. a. Il ne se dit que par raillerie. Loger.
- » Hébété , ée , part. & subst.
- » Hébêter , v. a. Rendre bête.
- » Hébraïque , adj. V. Prés. let. appartient aux Hébreux.
- » Hébraïfant , f. m. Celui qui parle Hébraïque à l'Hébreu.
- » Hébraïsme , f. m. Façon de parler propre à la langue Hébraïque.
- » Hébreu , f. m. Langue Hébraïque.
- » Hébreu , adj. m. *Le texte Hébreu*.
- » Hécaté , f. f. Surnom de Minos dans les Enfers.
- » Hécatombe , f. f. Sacrifice de cent victimes.
- » Hécatomphonie , f. f. Sacrifice où l'on immoloit cent hommes.
- » Hector , f. m. Fils aîné de Priam d'Hécube.
- » Hécube , f. f. Femme de Priam.
- » Hédypnois , f. m. Plante.
- » Hédysarum , f. m. Plante.
- » Hégire , f. f. Époque des Mahométans.
- » Heiduque , f. m. Fantassin Hongrois.  
On écrit aussi *Heyduc*.  
L'Académie écrit *Heiduque*.
- » Hélas ! interjection de plainte aussi substantif masculin.

ée, part.  
 , f. f. Beauté célèbre qui fut  
 d'une infinité de malheurs.  
 s, f. m. Fameux devin.  
 v. a. t. de Marine.  
 hème, f. m. Plante.  
 e, adj. t. d'Astronomie.  
 es, f. m. plur. Membre d'un  
 nal d'Athènes.  
 , f. f. t. de Géométrie, &  
 chitecture.  
 i, f. m. Montagne consacrée  
 Muses.  
 iades, f. f. plur. Surnom des  
 es.  
 ophie, f. f. Art de tracer  
 s sortes de lignes spirales sur  
 lan.  
 e, f. f. t. de Cordier.  
 oistique, f. m. & f. Adora-  
 du Soleil.  
 ope, f. m. Lunete destinée à  
 der le soleil.  
 e le trouve marqué féminin  
 le Dictionnaire de l'Acadé-  
 mais c'est apparemment une  
 d'impression, car tous ses  
 ables sont masculins : *un Mi-*  
*ope* ; *un Telescope* ; *un Ho-*  
*pe* , &c.  
 ope, f. m. Plante.  
 ope, f. f. Pierre précieuse.  
 odices, ou Hellanodiques, f.  
 ur. Officiers des jeux Olym-  
 es.  
 ore, ou Ellébore, f. m. Plante.  
 orine, ou Elléborine, f. f. Plante.  
 es deux mots viennent égale-  
 du Latin *Helleborus* ou *Elle-*  
 , &c. avec cette différence  
 Latin, lorsqu'on y met l'a-  
 on on la fait sentir, au lieu  
 François, lors même qu'on  
 t, on ne la prononce pas.  
 adémie écrit *Ellébore* & *El-*  
*ine*.

Hellènes, f. m. plur. Grecs con-  
 fidérés.  
 Hellénique, adj. *Le Corps Hellé-*  
*nique*. Ligue de Grecs.  
 Hellénisme, f. m. Expression  
 Grecque.  
 Hellénite, f. m. Juif qui grécifait,  
 ou Grec qui judaïsoit.  
 Helvétien, ene, f. m. & f. Ancien  
 peuple de la Gaule Celtique.  
 Helxiné, f. f. Plante.  
 Helxiné-cissampélos, f. f. Plante.  
 » Hem ! interjection dont on se sert  
 pour appeler.  
 Hématite, f. f. Sorte de pierre.  
 Hématocèle, f. f. Sorte de hernie.  
 Hématôte, f. f. t. d'Anatomie.  
 Hémerocale, f. f. Plante.  
 Hémicycle, f. m. Demi cercle.  
 Hémine, f. f. Mesure des Romains.  
 Hémionite, f. f. Plante.  
 Hémiope, f. f. & adj. Instrument  
 de Musique.  
 Hémiplegie, ou Hémiplexie, f. f.  
 t. de Médecine.  
 Hémisphère, f. m. Moitié d'une sphere ;  
 Hémistiche, f. m. Moitié d'un vers.  
 Hémoptyque, adj. m. & f. t. de  
 Médecine.  
 Hémoptyisie, f. f. t. de Médecine.  
 Hémorrhagie, ou Hémorrhagie, f.  
 f. t. de Médecine. Perte de sang.  
 L'Académie écrit *Hémorrhagie*.  
 Hémorrhoidal, ou Hémorroïdal,  
 ale, adj. Qui est relatif aux hé-  
 morrhoïdes.  
 Hémorrhoidale, ou Hémorroïdale ;  
 f. f. Plante.  
 Hémorrhoides, ou Hémorroïdes,  
 f. f. plur. Sorte de maladie.  
 Plusieurs personnes écrivent *hé-*  
*morroïdes*, comme l'Académie ;  
 mais ce mot nous vient du Latin  
*Hæmorrhoids* : à quoi Calepin,  
 Charles Estienne & Danet se sont  
 conformés.

- Hémorrhôïse**, ou **Hémorroïse**, f.  
f. Femme qui a une perte de sang.  
L'Académie écrit *Hémorroïse*.
- Hen!** mot prononcé par les gens mal élevés qui veulent faire répéter un mot qu'ils n'ont pas entendu.
- Hendécagône**, f. m. Figure qui a onze côtés. Il est aussi adjectif.
- Hendécasyllabe**, f. m. Espèce de vers Latin.
- » **Hennir**, v. n. On prononce *hannir*. Il se dit du cri d'un cheval.
- » **Hennissement**, f. m. On prononce *hannissement*. Cri du cheval.
- Hépar**, f. m. t. de Chimie.
- Hépatique**, adj. t. de Médecine.
- Hépatique**, f. f. Plante.
- Hépatite**, f. f. Pierre précieuse.
- Hépatoscopie**, f. f. Divination par l'inspection des entrailles.
- Héraclide**, f. m. & f. Qui descend d'Hercule.
- Héraldique**, adj. m. & f. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : *Science héraldique*. C'est celle qui traite du Blason, & des anciennes fêtes de chevalerie.
- » **Hérauderie**, f. f. Office de Héraut.
- » **Héraut**, f. m. *Héraut d'armes*.
- Herbacé**, ée, adj. t. de Botanique.
- Herbage**, f. m. Toutes sortes d'herbes.
- Herbault**, f. m. t. de Chasse.
- Herbe**, f. f. Nom qui convient à toutes les plantes qui perdent leur tige dans l'hiver.
- Herbé**, ée, part.
- Herbeiller**, v. n. t. de Chasse.
- Herbeline**, f. f. Brebis maigre.
- Herber**, v. a. t. de Maréchal.
- Herbergement**, f. m. t. de Coutume. Manoir.
- Herbete**, f. f. Petite herbe.
- Herbeux**, euse, adj. Lieu où il croit de l'herbe.

- Herbier**, f. m. Panse du botaniste. Collection de plantes séchées.
- Herbiere**, f. f. Vendeuse d'herbes.
- Herborisation**, f. f. Action de se faire herboriser.
- Herboriser**, v. n. Aller chercher des herbes.
- Herboriste**, f. m. Celui qui vend des herbes, ou qui les connaît.
- Herbu**, ue, adj. Garni d'herbes.
- Herco-tesonique**, f. f. Art de garnir les places.
- Hercule**, f. m. Fils de Jupiter & d'Alcmene.
- » **Here**, f. m. t. de mépris. Il se dit sans bien & sans crédit.
- » **Here**, f. m. Espèce de cartes.
- Héréditaire**, adj. m. & f.
- Héréditairement**, adv.
- Hérédité**, f. f. Droit de succession.
- Hérémétique**, adj. Qui appartient au désert.
- C'est abusivement qu'on se dit une aspiration ; puisqu'il y a dans le Latin *Eremus* sans aspiration. L'Académie écrit *Erémétique*.
- Hérétiarque**, f. m. Auteur d'une hérésie.
- Hérésie**, f. f.
- Héréticité**, f. f. Qualité d'être hérétique.
- Hérétique**, adj. Il est aussi substantif.
- Héridèle**, f. f. t. d'Ardoisier.
- Hérigoté**, adj. m. t. de Chasse.
- Hérigoture**, f. f. t. de Chasse.
- » **Hérissé**, ée, part.
- » se **Hérisser**, v. n. Il ne se dit que des cheveux ou du poil.
- » **Hérisson**, f. m. Petit animal qui a aussi un t. de Mécanique.
- » **Hérissonné**, ée, adj. t. de Botanique.
- Hérissonné**, ée, part.
- » **Hérissonner**, v. a. Recrépir un mur.
- Héritage**, f. m. Ce qui vient par droit de succession.



ée , part.  
 , v. n.  
 , iere , f. m. & f.  
 phrodite , f. m. Celui qui a  
 eux sexes.  
 Académie & Furetiere font  
 ot masculin , comme subst.  
 s deux genres , comme ad-  
 , f. m. Surnom de Mer-  
 que , adj. t. de Chimie.  
 iquement , adv. À la ma-  
 d'Hermès , excellent Chi-  
 , f. m. Plante.  
 e , f. f. Petit animal. C'est  
 un t. de Blason.  
 é , ée , adj. t. de Blason.  
 ete , f. f. Outil de Charpen-  
 ge , ou Ermitage , f. m.  
 ation d'un Ermite.  
 est abusivement qu'on y  
 ne h : l'Académie écrit *Er-*  
*e*.  
 age , Côteau de France en  
 liné , fameux par son bon  
 , ou Ermite , f. m. Soli-  
 qui vit dans un désert.  
 est abusivement qu'on y  
 une h : il vient du Latin  
 us , sans aspiration : l'Acadé-  
 écrit *Ermite*.  
 lacte , ou Hermodatte , f.  
 nte.  
 vient du mot *Hermodacty-*  
 qui signifie *Datte de Mer-*  
 ainsi le *t* vient du Latin ,  
 double t du François.  
 iaire , adj. Chirurgien qui  
 des hernies.  
 ie , ou Hergne , f. f. Des-  
 ieux , euse , f. m. & f.

Incommodité d'une hernie.  
 Herniole , f. f. Plante.  
 Héro , f. f. Prêtresse de Vénus.  
 Hérodien , f. m. plur. Sectaires.  
 Héroi-comique , adj. Qui tient de  
 l'Héroïque & du comique.  
 Héroïde , f. f. Epître en vers.  
 Héroïfier , v. a. Mettre au rang  
 des Héros.  
 Héroïne , f. f.  
 Héroïque , adj. m. & f. Qui apar-  
 tient au héros.  
 Héroïquement , adv.  
 Héroïsme , f. m. Ce qui caracté-  
 rise le Héros.  
 » Héron , f. m. Oiseau aquatique.  
 » Héroneau , f. m. Diminutif de  
 héron.  
 » Héronier , f. m. Qui est dressé  
 à la chasse du héron.  
 » Héroniere , f. f. Lieu où l'on  
 élève des hérons.  
 » Héros , f. m. Homme distingué  
 par ses grandes actions.  
 Herpes , f. f. plur. t. de Marine.  
 » Herfage , f. m. Action de herfer.  
 » Herse , f. f. On donne ce nom  
 à plusieurs sortes d'Instrumens ,  
 & à divers outils.  
 » Hersé , ée , part. C'est aussi un  
 t. de Blason.  
 » Herfement , f. m. L'action & la  
 peine de herfer.  
 » Herfer , v. a. Rompre les mot-  
 tes d'un champ en faisant passer  
 la herse dessus.  
 » Herfeur , f. m. Celui qui herse.  
 Hésitation , f. f. Incertitude en  
 parlant.  
 Hésiter , v. n. Être incertain en  
 parlant ou en agissant.  
 Hespérie , f. f. Surnom de l'Italie  
 & de l'Espagne.  
 Hespéris , f. f. Plante.  
 Hétéroclite , adj. m. & f. t. de  
 Grammaire. Irrégulier.

- Hétérodoxe**, adj. t. dogmatique.  
Qui a des sentimens contraires à la Foi Catholique.
- Hétérodoxie**, f. f. Opposition aux sentimens orthodoxes.
- Hétérogène**, adj. Qui est de différente nature.
- Hétérogénéité**, f. f. Qualité de ce qui est hétérogène.
- Hétérosciens**, f. m. plur. t. de Géographie.  
On nomme ainsi les peuples des deux zones tempérées qui ont les ombres opposées.
- » **Hêtre**, f. m. Arbre.
- Heu**, f. m. Bâtiment de mer.
- Heur**, f. m. Bonne fortune.
- Heure**, f. f.
- Heures**, f. f. plur. t. d'Église.
- Heures**, f. f. plur. Déesſes, filles de Jupiter & de Thémis.
- Heureusement**, adv.
- Heureux**, euse, adj.
- » **Heurt**, f. m. Choc.
- » **Heurté**, ée, part.
- » **Heurtequin**, f. m. t. d'Artillerie.
- » **Heurter**, v. a. Choquer.
- » **Heurtoir**, f. m. Marteau pour fraper à une porte.
- Héxachorde**, f. m. t. de Musique.  
Il vient du Latin *Hexachordos*; ce qui montre que la lettre *h* convient également au milieu comme au commencement.
- Hexaedre**, f. m. t. de Géométrie.
- Héxagone**, adj. Il est aussi f. m.  
Figure qui a six angles.
- Héxametre**, adj. Qui a six pieds.
- Hexaples**, f. m. plur. Ouvrage qui a six colonnes.
- Hexastyle**, adj. t. d'Architecture.
- Hi**, hi, hi! sorte d'interjection.
- Hiatus**, f. m. t. emprunté du Latin. Rencontre de voyeles qui rendent la prononciation déſagrable.

- » **Hibou**, f. m. Oiseau.
- Hibride**, adj. Né de deux
- » **Hic**, f. m. Se dit de la pale difficulté d'une affaire.
- Hicard**, f. m. Oiseau.
- Hidalgue**, f. m. Titre des gnols descendus d'ancien chrétienne.
- » **Hideusement**, adv.
- » **Hideux**, euse, adj. Ho voir.
- Hidrotique**, f. m. t. de Me
- » **Hie**, f. f. Instrument de
- Hieble**, f. f. Plante.
- Hiement**, f. m. t. de Charp
- Hiene**, V. *Hyene*.
- Hier**, adv. de temps, qui le jour précédent.
- Hieracium**, f. m. Plante.
- » **Hiérarchie**, f. f. Ordre de rens chœurs des Anges divers degrés de l'état eccleſiastique.
- » **Hiérarchique**, adj. m. & appartient à la hiérarchie.
- » **Hiérarchiquement**, adv. rarchie.
- Hiere-picre**, f. f. t. de Pha
- Hiéroglyphe**, adj. m. & f. Figure mystérieuse d'une
- Hiéroglyphique**, adj. Qui a à l'hiéroglyphe.  
Richelet écrit *hiéroglyphe* deux fautes d'Orthographe ce mot, qui nous vient de *hieroglyphus*. V. Budée & les Estienne.
- Hiérologie**, f. f. Discours choses saintes.
- Hiéronique**, adj. Qui se dit certains jeux sacrés.
- Hiérophante**, f. m. Pontife des
- ques temples de la Grece
- Hiloires**, f. m. plur. t. de M
- Hinguet**, ou **Linguet**, f. m. Marine.

H I P

f. f. t. de Marine.  
 rique, f. f. Art de guérir les  
 dies des chevaux.  
 ampes, f. m. plur. Chevaux  
 as de Neptune.  
 centaure, f. m. Monstre  
 eux.  
 ras, V. *Hypocras*.  
 rate, f. m. Fameux Médecin.  
 n a quelquefois écrit abusive-  
 ment *Hypocrate* : il vient du  
*Hippocratus*.  
 rome, f. f. Lice où l'on  
 toit le prix de la course des  
 aux.  
 losse, f. f. Plante.  
 ryphe, f. m. Animal fabu-  
 Académie écrit *Hippogriffe* ;  
 il vient du Latin *Hippogry-  
 the*, f. f. Sorte de pierre.  
 Académie écrit *Hippolite* ;  
 il vient du Latin *Hippoli-  
 te*, f. m. Nom d'homme.  
 n écrit quelquefois abusive-  
 ment *Hypolite* ou *Hyppolite* : il  
 du Latin *Hippolytus*.  
 nanes, f. m. Venin céle-  
 chez les Anciens.  
 nolgue, f. m. Qui tire le  
 les Jumens.  
 ie, f. f. Déesse qui prési-  
 aux étables.  
 ode, adj. & f. m. & f. Qui  
 s pieds de cheval.  
 otame, f. m. Cheval de  
 re.  
 ele, f. f. Petit oiseau.  
 e, adj. Afreux. L'usage de  
 mot est rare ; on ne le dit  
 dans le style grave & sé-  
 z.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. t. de Marine.

H I S

403

Histiodromie, f. f. C'est l'art de la  
 Marine.  
 Histoire, f. f.  
 Historial, ale, adj. Qui appartient  
 à l'histoire.  
 Historié, ée, part.  
 Historien, f. m.  
 Historier, v. a. Son plus grand  
 usage est au participe. Enjoliver.  
 Historiete, f. f. Diminutif d'hi-  
 stoire.  
 Historiographe, f. m. Celui qui est  
 chargé d'écrire l'Histoire.  
 Historique, adj. m. & f. Qui apar-  
 tient à l'Histoire.  
 Historiquement, adv. En historien.  
 Histrion, f. m. Farceur ; bouffon.  
 Hiver, f. m. Saison la plus froide.  
 Plusieurs écrivent *Hyver* ; & en  
 Latin même on varie sur *Hiems*  
 que d'autres écrivent *Hyems* :  
 mais il paroît venir du Latin  
*Hiems* ; d'où *Hibernus* ; & delà  
*Hiver*. C'est ainsi que l'Acadé-  
 mie l'écrit.  
 Hivernal, ale, adj. Qui est de l'hiver.  
 Hiverner, v. n. Il ne se dit qu'en  
 parlant des troupes.  
 Ho ! Sorte d'interjection.  
 » Hobereau, f. m. Sorte d'oiseau.  
 » Hoc, f. m. Sorte de jeu de cartes.  
 » Hoca, f. m. Certain jeu de ha-  
 zard.  
 » Hoche, f. f. Entaillure faite sur  
 quelque chose.  
 » Hoché, ée, part.  
 » Hochement, f. m. Mouvement  
 dédaigneux de la tête.  
 » Hoche-pied, f. m. t. de Fau-  
 conerie.  
 » Hochepot, f. m. Espèce de ra-  
 goût.  
 » Hochequeue, f. m. Oiseau.  
 » Hocher, v. a. Remuer ; branler.  
 » Hochet, f. m. Petit jouet pour  
 amuser un enfant au maillot.

- Hogner, v. n. Murmurer. Il est populaire.
- Hoir, f. m. Héritier.
- Hoirie, f. f. Succession.
- Hoirin, f. m. t. de Marine.
- L'Académie le renvoie à *Orin*.
- » Holà ! interjection dont on se sert pour appeler. Il est aussi f. m.
- » Hollandé, ée, part.
- » Hollander, v. a. Passer une plume par les cendres chaudes.
- » Hollandois, oise, adj. & f. m. & f. Qui est de Hollande.
- Holocauste, f. m. Sacrifice.
- Holographe, adj. t. de Pratique.
- L'Académie écrit *Olographe* ; mais il vient du Latin *Holographus*.
- Holometre, f. m. Instrument de Mathématiques.
- Holothuries, f. f. plur. Animaux marins.
- » Homard, f. m. Grosse écrevisse de mer.
- Hombre, f. m. Sorte de jeu de cartes.
- Il ne faut pas écrire *ombre* sans *h*, parce que ce mot nous vient de l'Espagnol *hombre*, qui signifie *homme*.
- Homélie, f. f. Discours sur l'Écriture Sainte.
- Homere, f. m. Fameux Poète Grec.
- Homicide, f. m. & adj. de tout genre. Meurtrier.
- Homicidé, ée, part.
- Homicider, v. a. Tuer un homme.
- Homiôse, f. f. t. de Médecine.
- Hommage, f. m. Devoir du Vassal.
- Hommagé, ée, adj. Tenu en hommage.
- Hommager, f. m. Celui qui doit hommage.
- Hommasse, adj. Il ne se dit que d'une femme grossière.
- Homme, f. m. Animal raisonnable.

- On prononce *Home* ; il devrait l'écrire ainsi, puisqu'il du Latin *Homo* : mais ce n'est si court que nous avons cru de ne pas blesser les yeux en nous écartant de l'usage qui écrit *homme* ; il paroît cependant que cet usage s'afoiblit. On prononce de même *Homage*, *Homasse*, *Hon*.
- Hommée, f. f. t. d'Agriculture. Travail qu'un homme peut faire dans un jour.
- Homocentrique, adj. t. d'Anatomie.
- Homocule, t. de Médecine. Homme.
- Homogene, adj. m. & f. Composé de parties de même nature.
- Homogénéité, f. f. Qualité d'une chose qui a du rapport à une autre.
- Homologation, f. f. t. de Jurisprudence.
- Homologue, adj. t. de Géométrie.
- Homologué, ée, part.
- Homologuer, v. a. t. de Philosophie.
- Homonyme, adj. t. de Philosophie.
- De même nom.
- Homophage, f. & adj. Manger de chair crue.
- Homophonie, f. f. Concert de plusieurs voix à l'unisson.
- Honête, adj. m. & f. Conscience.
- Honêtement, adv. D'une manière honête.
- Honêteté, f. f. Bienséance.
- On écrit aussi *Honnête*, *honnêtement*, *Honnêteté* ; mais on n'y prononce qu'une *n*, du Latin même, il n'y en a qu'une. *Honestus*, *Honestè*, *Hon*.
- Honneur, f. m. Marque d'estime & de respect : la vertu qui le mérite, & la gloire qui le suit.
- On écrit aussi *Honneur* ; mais on n'y prononce qu'une *n*.

il n'y en a qu'une , *Honor* :  
 n n'en met qu'une dans ses  
 és *Honorer* , *Honoré* , *Ho-*  
*ble* , &c.

gre , adj. m. Il ne se dit que  
 chevaux coupés.

gré , ée , part.

eline , f. f. Habillement de  
 ne.

grer , v. a. Châtrer un cheval.

grois , oïse , f. m. & f.

oyeur , f. m. Qui apprête  
 cuirs.

ie , part.

, v. a. Vieux mot qui fi-  
 oit autrefois , déshonorer ,  
 lire.

ble , adj. m. & f. Qui fait  
 ur.

blement , adv.

ire , adj. m. & f. Qui con-  
 les honeurs sans porter les  
 ges.

ire , f. m. Rétribution honête.

, ée , part.

er , v. a.

zores , Expression empruntée  
 latin.

Académie , pour achever  
 franciser , lui donne l'accent

e , *ad Honorès*.

sifique , adj. m. & f. t. de  
 prudence.

te , f. f. Confusion ; affront.

teusement , adv.

teux , euse , adj.

, f. m.

uet , f. m. Mouvement con-  
 de l'estomac.

ueton , f. m. Habit de cer-  
 archers ; & l'archer même  
 porte cet habit.

, adj. Qui a raport aux  
 es.

le , f. f. Troupe de Tartar-  
 éunis.

» *Horion* , f. m. Coup sur la tête.

*Horizon* , f. m. Cercle de la sphere.

*Horizontal* , ale , adj. Qui est pa-  
 rallele à l'horizon.

*Horizontalement* , adv. Parallele-  
 ment à l'horizon.

Ce seroit abusivement qu'on  
 écriroit *Horifon* , &c. parce que  
 ces mots viennent du Latin *Ho-*  
*rizon*.

*Horloge* , f. f.

*Horloger* , ere , f. m. & f.

Plusieurs personnes disent &  
 écrivent , *horlogeur* : mais l'Ac-  
 démie , Furet. Dan. Rich. &  
 Joubert disent qu'*horloger* est plus  
 en usage , & plus conforme aux  
 regles de la Langue. En effet ,  
 puisque tous les Savans convien-  
 nent qu'on doit écrire & pronon-  
 cer *horlogere* au féminin , il faut  
 avouer qu'on doit écrire *horloger*  
 au masculin ; parce que les fé-  
 minins en *ere* dérivent des mas-  
 culins en *er*. Exemple. *Berger* ,  
*Bergere* ; *léger* , *legere* ; *amer* ,  
*amere* ; *lignager* , *lignagere* ; *mé-*  
*nager* , *ménagere* ; *passager* , *passa-*  
*gere* ; *Boulangier* , *Boulangere* ;  
*étranger* , *étrangere* ; *cher* , *chere* ;  
*fier* , *fiere* ; & cent autres sem-  
 blables : au lieu que les mascu-  
 lins en *eur* , forment leur féminin  
 en *euse* , en *esse* ou en *ice*. Or  
 il est certain qu'il n'y a que la  
 populace qui prononce *horlogeuse*.

*Horlogerie* , f. f. Métier d'Horloger.

» *Hormis* , adv. Excepté.

On écrivoit autrefois *Horsmis* ;  
 parce qu'en effet il est dérivé de  
*Hors* : mais on prononce *Hormis* ;  
 & l'usage est de l'écrire ainsi.

*Horographie* , f. f. Art de faire des  
 Cadrans.

*Horométrie* , f. f. Art de diviser  
 les heures.

**Horoſcope**, ſ. m. Connoiſſance prétendue de ce qui doit ariver à quelqu'un.

On a prétendu qu'il étoit féminin : mais il vient du Latin *Horofcopus*, maſculin : & l'Académie lui attribue ce genre.

**Horreur**, ſ. f. Mouvement de l'âme à la vue de quelque choſe d'aſſreux.

**Horrible**, adj. m. & f.

**Horriblement**, adv.

» **Hors**, adv. t. Excluſif.

» **Hors-d'œuvre**, ſ. m. t. de Traicteur, & d'Architecte.

**Hortolage**, ſ. m. Jardin potager.

**Hospice**, ſ. m. Lieu où l'on retire les étrangers.

**Hospitalier**, iere, adj. Qui exerce l'hospitalité.

**Hospitalité**, ſ. f. Charité qu'on exerce en logeant les étrangers.

**Hospodar**, ſ. m. Prince Vaſſal de l'Empereur des Turcs.

**Hoſtie**, ſ. f. Victime.

**Hoſtile**, adj.

**Hoſtilement**, adv. En ennemi.

**Hoſtilité**, ſ. f. Acte d'ennemi.

» **Hote**, ſ. f. Grand panier d'oſier qu'on porte ſur le dos. Voyez *Hoteur*.

**Hôte**, hoteſſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui reçoit des étrangers ; ou les étrangers même qui ſont reçus.

L'o eſt long dans *Hôte* ; il ſ'abrege dans *Hoteſſe* ; c'eſt pour-quoi il doit alors perdre l'accent.

» **Hotée**, ſ. f. Ce que contient une hote, V. *Hoteur*.

**Hôtel**, ſ. m. Maifon où demeure un Seigneur.

**maître-d'Hôtel**, ſ. m. Officier chez le Roi, & les Grands Seigneurs.

**Hôtel-Dieu**, ſ. m. Hôpital des malades.

**Hôtelier**, iere, ſ. m. & f. A gîte.

**Hotélerie**, ſ. f. Auberge.

L'o eſt long dans *Hôtel* caufe de l'e muet qui le f eſt bref dans *Hotélerie*, qui le ſuit ſe prononce.

» **Hoteur**, euſe, ſ. m. & f. ou celle qui porte la hote.

Dans les Dictionnaires d'Académie, Furetiere, Du Baudoin, Danet & Joubert trouve *hotte*, *hottée*, avec deux *tt* : Richelet, B. Monet n'en veulent qu'un de ces mots, parce que ſelon ge & Furetiere, ils ſont de l'Allemand *hote*, qui en cette langue la même qu'en François. En effet, prononce qu'un *t*.

**Houage**, ſ. m. t. de Marin

» **Houblon**, ſ. m. Plante.

» **Houbloné**, ée, part.

» **Houbloner**, v. a. t. de Br

» **Houbloniere**, ſ. f. Lieu où le houblon.

» **Houe**, ſ. f. Outil de Pie

» **Houé**, ée, part.

» **Houer**, v. a. Donner une aux vignes.

» **Houille**, ſ. f. Terre graſſe

» **Houlete**, ſ. f. Bâton de l

» **Houille**, ſ. f. t. de Marin

» **Houilleux**, euſe, adj. t. d rine.

» **Houpe**, ſ. f. Touſe de ſe de laine.

» **Houpé**, ée, part.

» **Houpée**, ſ. f. t. de Mar

» **Houpelande**, ſ. f. Mante campagne.

» **Houper**, v. a. t. d'Aigui

» **Houpier**, ſ. m. t. des Ea Forêts.

On écrit auſſi *Houppé*,

*Houppelande*, *Houpper*,  
*ppier*; mais on n'y prononce  
 n p. L'Académie écrit *Hou-*  
 & *Houpé*.  
*raillis*, f. m. t. de Chasse.  
*rce*, f. f. t. de Marine.  
*rdage*, f. m. t. de Maçon.  
*rdé*, ée, part.  
*rder*, v. a. Maçonner gros-  
 ment.  
*rdis*, f. m. t. de Marine.  
*ret*, f. m. Mauvais chien  
 haffe.  
*rque*, f. m. t. de Marine.  
*rvari*, f. m. t. de Chasseur.  
*rche*, f. f. t. d'Agriculture.  
*sé*, ée, adj. Croté.  
*seaux*, f. m. plur. Chaussure.  
*spillé*, ée, part.  
*spiller*, v. a. Il est familier.  
 ller.  
*spillon*, f. m. Il est bas.  
 i-verre de vin.  
*ssage*, f. m. t. de Charpen-  
 ssaisie, f. f. Lieu où croît le  
 ssard & Houfard, ou Huf-  
 sard, f. m. Cavalier armé à la  
 e.  
 Académie paroît préférer  
*ssard*.  
*ssse*, f. f. Sorte de couver-  
 ssé, ée, part.  
*ssseau*, f. m. t. d'Épinglier.  
*ssser*, v. a. Nétoyer avec  
 oufsoir.  
*ssseur*, euse, f. m. & f. Celui  
 elle qui houffe.  
*ssfine*, f. f. Petite gaule.  
*ssfiné*, ée, part.  
*ssfiner*, v. a. Batre avec  
 houffine.  
*sssoir*, f. m. Sorte de balai.  
*sssson*, f. m. Arbrisseau.

» *Houx*, f. m. Arbrisseau.  
 » *Hoyau*, f. m. Outil de Pionier.  
 » *Huard*, f. m. Oiseau.  
 » *Huche*, f. f. Grand coffre de bois.  
 » *Huché*, ée, part.  
 » *Hucher*, v. a. Il est vieux, &  
 n'est d'usage qu'à la Chasse.  
*Huchet*, f. m. Petit corps de chasse.  
*Hue*, sorte d'adverbe dont se fer-  
 vent les Charetiers.  
 » *Hué*, ée, part.  
 » *Huée*, f. f. Bruit que l'on fait  
 après les loups.  
 » *Huer*, v. a. Faire des huées  
 après le loup.  
 » *Huete*, V. *Hulote*.  
 » *Huguenot*, ote, f. m. & f. Nom  
 que l'on donne en France aux  
 Calvinistes.  
 » *Huguenote*, f. f. Petit vaisseau  
 de terre ou de fer.  
 » *Huguenotisme*, f. m. Doctrine  
 des Huguenots.  
*Hui*, adv. de temps. t. de Palais.  
*Huile*, f. f. Liqueur grasse & on-  
 ctueuse.  
 En Latin *oleum* sans *h*: elle  
 n'est point aspirée dans le mot  
 François.  
*Huilé*, ée, part.  
*Huiler*, v. a.  
*Huileux*, euse, adj.  
*Huilier*, f. m.  
*Huis*, f. m. Porte. Il est vieux.  
*Huifferie*, f. f. Pièces de bois qui  
 forment l'ouverture d'une porte.  
*Huiffier*, f. m.  
 » *Huit*, adj. numéral indéclinable.  
 » *Huitain*, f. m. Sorte de Poésie  
 composée de huit vers.  
 » *Huitaine*, f. f. Nombre collectif  
 de huit.  
 » *Huitieme*, adj. Nombre d'ordre.  
 Il est aussi f. m.  
 » *Huitièmement*, adv. En huitie-  
 me lieu.

- Huitre, f. f. Espece de poisson à coquille.
- Huitrier, f. m. Marchand d'huitres.
- » Hulote, ou Huete, f. f. Oiseau.
- Humain, aine, adj. Qui est de l'homme. Il se prend aussi substantivement au pluriel pour les hommes.
- Humainement, adv.
- Humanisé, ée, part.
- Humaniser, v. a. Donner des sentimens conformes à l'humanité.
- Humaniste, f. m. Celui qui fait ou qui enseigne les humanités.
- Humanité, f. f.  
Au singulier ce mot signifie *douceur*; au pluriel les *Belles-Lettres*.
- Humble, adj. m. & f.
- Humblement, adv.
- » Humé, ée, part.
- Humectant, ante, adj.
- Humecté, ée, part.
- Humecter, v. a.
- » Humer, v. a. Avaler quelque chose de liquide.
- Huméral, ale, adj. t. de Médecine.
- Humérus, f. m. t. d'Anatomie.
- Humeur, f. f. Substance fluide, & Disposition d'esprit.
- Humide, adj.
- Humidement, adv.
- Humidité, f. f.
- Humiliant, ante, adj.
- Humiliation, f. f. Ce qui humilie; ou état de celui qui est humilié.
- Humilié, ée, part.
- Humilier, v. a. Abaisser.
- Humilité, f. f.
- Humoral, ale, adj. Qui vient des Humeurs.
- Humoriste, adj. Qui a de l'humeur. Il signifie substantivement certaine classe de Médecins.

- » Hune, f. f. Piece de bois pend une cloche. C'est au t. de Marine.
- » Hunier, f. m. t. de Marine.
- » Huppe, f. f. Oiseau; & de plumes.
- » Huppé, ée, adj. Qui huppe.
- Richelet, Joubert, Méneton, Binet, Baudeau, Dupuys, écrivent ces mots un seul *p*; mais l'Académie Furetiere & Danet les écrivent avec deux *pp*. Ces mots se font venir du Latin *Upupa* *h*, & avec un *p* qui est trois fois double & simple.
- » Hure, f. f. Tête de Saucisson.
- » Hurhaut, mot dont se servent les charetiers pour faire aller les chevaux à droit.
- » Hurlement, f. m. Cri du loup & du chien.
- » Hurler, v. n. Il se dit de ceux que font les loups & les chiens.
- Hurluberlu, adv. t. populaire. signifie, brusquement, indécemment. Il se prend aussi adverbement & substantivement.
- » Hurons, Peuples sauvages de la Nouvelle France.
- » Hussard, V. *Houffard*.
- » Hutte, f. f. Petite cabane.
- » Hutté, ée, part.
- » Hutter, v. a. *Se hutter*. c'est aller dans une hutte pour se loger.
- Ménage prétend que ces mots viennent de l'Allemand *hütte* signifie une *maisonete*: mais l'Académie, en écrivant *hutte* fait moins d'égard à cette étymologie qu'à l'usage. On n'y prononce qu'un *t*.
- Hyacinthe, Nom d'homme.
- Fleur, ou pierre précieuse.
- Acad. Fur. Dan. Joub.*



plusieurs prononcent & écri-  
 même *Jacinthe*. Ce mot  
 du Latin *hyacinthus*.  
 s, f. f. plur. Nymphes des  
 ges, des fontaines & des  
 is.  
 de, f. f. t. Chirurgie.  
 oscopie, f. f. Divination par  
 moyen de l'eau.  
 ogogue, adj. t. de Pharmacie.  
 dit aussi substantivement au  
 ulin.  
 gyre, f. m. t. de Chimie.  
 ilique, f. f. Science qui en-  
 e la conduite des eaux. Il  
 aussi adj.  
 , f. f. Serpent qui avoit,  
 -on, sept têtes qui renaît  
 t à mesure qu'on les cou-  
 téroccèle, f. f. t. de Chi-  
 e.  
 , f. f. Cruche à mettre de  
 bele, f. m. t. de Médecine.  
 cèle, f. f. t. de Médecine.  
 céphale, f. f. Hydrophilie de  
 te.  
 otyle, f. f. Plante.  
 graphe, f. m. Qui a écrit  
 es eaux.  
 graphie, f. f. Art de navi-  
 ; & description des eaux.  
 graphique, adj. m. & f. Qui  
 tient à l'Hydrographie.  
 nancie, f. f. Sorte de Divi-  
 n qui se fait par le moyen  
 eaux.  
 nel, f. m. Sorte de breuvage.  
 mphale, f. f. t. de Méde-  
 n.  
 ohobe, f. m. & f. t. de Mé-  
 e.  
 ohobie, f. f. t. de Médecine.  
 ophthalmie, f. f. t. de Ghi-  
 e.

Hydrophyllum, f. m. Plante.  
 Hydrophyocèle, f. f. t. de Chi-  
 rurgie.  
 Hydropique, adj. Qui est malade  
 d'hydropisie. Il s'emploie aussi  
 substantivement.  
 Hydropisie, f. f. Sorte de maladie.  
 Hydropneumatocèle, f. f. t. de  
 Chirurgie.  
 Hydropote, f. m. & f. Qui ne boit  
 que de l'eau.  
 Hydrosarque, f. f. t. de Chirurgie.  
 Hydroscope, f. m. Horloge d'eau.  
 Hydrostatique, f. f. t. de Mécha-  
 nique.  
 Hydrotique, adj. t. de Médecine.  
 Hyene, f. m. Quadrupede.  
 L'Académie écrit *Hiene*: mais  
 il vient du Latin *Hyæna*; ce qui  
 montre que l'y mérite d'y être  
 conservé.  
 Hygie, f. f. Déesse de la santé.  
 Hygiène, f. f. Partie de la Méde-  
 cine.  
 Hygrocircocèle, f. f. t. de Chirur-  
 gie.  
 Hygrometre, f. m. Instrument d'A-  
 stronomie.  
 Hymen, ou Hymenée, f. m. Di-  
 vinité qui présidoit au mariage.  
 On fait sentir l'n finale dans  
*Hymen*.  
 Hymnaire, f. m. Livre qui con-  
 tient les Hymnes.  
 Hymne, f. m. Cantique de louan-  
 ges à l'honneur de Dieu ou des  
 Saints.  
 L'Académie dit qu'en parlant  
 des Hymnes d'Église, ce mot est  
 féminin, & autrement du mascu-  
 culin. C'est-à-dire, que les Chan-  
 tres & autres qui n'ont aucune  
 connoissance des étymologies di-  
 sent *une Hymne*, ne sachant pas  
 qu'on doit dire *un Hymne*: la  
 différence est si peu sensible à

l'oreille, qu'ils prennent l'un pour l'autre.

**Hymniste**, f. m. Qui fait des Hymnes.

**Hymnodes**, f. m. plur. Nom que donnoient les Grecs à ceux qui chantoient des Hymnes.

**Hyoïde**, adj. t. d'Anatomie.

**Hyoſcïame**, f. m. Plante.

**Hypallage**, f. f. Figure de Grammaire.

**Hypécoon**, f. m. Plante.

**Hyperbate**, f. f. Figure de Grammaire.

**Hyperbole**, f. f. Figure de Rhétorique.

**Hyperbolique**, adj. m. & f. Qui tient de l'hyperbole.

**Hyperboliquement**, adv. Avec hyperbole.

**Hyperborée**, ou **Hyperboréen**, ene, adj. Il ſe dit des nations qui ſont du côté du Nord.

**Hypercritique**, adv. Censeur outré.

**Hyperdulie**, f. f. Culte qu'on rend à la Sainte Vierge.

**Hypéricum**, f. m. Plante.

**Hypetre**, f. m. t. d'Architecture.

**Hypnotique**, adj. t. de Médecine.

**Hypocaulte**, f. m. Lieu ſouterrain, où les Romains faiſoient chauffer leurs bains.

**Hypochondre**, f. m. t. d'Anatomie. Il ſignifie auſſi capricieux, mélancholique.

**Hypochondriaque**, adj. t. de Médecine.

L'Académie écrit *Hypocondre*, *Hypochondriaque* : mais ces mots viennent du Latin *Hypochondrium*.

**Hypocras**, f. m. Liqueur compoſée.

L'Académie écrit *Hippocras* ; cela vient de ce que quelques-uns prétendent le dériver du nom d'*Hippocrate*, le Médecin : mais

d'autres penſent avec aſſez de vraieſemblance qu'il vient du Grec *Hypocratum*.

**Hypocrifie**, f. f. Fauſſe apparence de piété.

**Hypocrite**, adj. Faux dévot, auſſi ſubſtantif.

**Hypogaſtre**, f. m. t. d'Aſtrologie.

**Hypogaſtrique**, adj. Qui appartient à l'hypogaſtre.

**Hypogée**, f. m. t. d'Aſtrologie auſſi un t. de l'ancienne Architecture.

**Hypogloſſes**, f. m. plur. t. d'Anatomie.

**Hypomochlion**, f. m. t. de Mécanique.

**Hypophore**, f. f. t. de Chimie.

**Hypopion**, f. m. t. de Chimie.

**Hypoſtaſe**, f. f. t. de Théologie. Perſone.

**Hypoſtatique**, adj. t. de Théologie.

**Hypoſtatiquement**, adv. D'une manière hypoſtatique.

**Hypoténuſe**, f. f. t. de Géométrie. L'Académie écrit *Hypotenuſe*. C'eſt qu'en effet on le trouve ainſi dans pluſieurs livres de Géométrie. Mais il vient du Grec *Hypotenuſa*, la ligne ſouteue, opposée à l'angle droit d'un triangle rectangle. Ainſi par ſiſtématisation même, il eſt prouvé qu'il doit écrire *Hypoténuſe*.

**Hypothécaire**, adj. m. & f. Qui eſt droit d'hypothèque.

**Hypothécairement**, adv. Purement hypothécaire.

**Hypothénar**, f. m. t. d'Anatomie.

**Hypothèque**, f. f. Fonds engagé pour l'aſſurance d'une ſomme.

**Hypothéqué**, ée, part.

**Hypothéquer**, v. a. Engager un bien.

**Hypothèſe**, f. f. t. de Philoſophie. Suppoſition vraie ou fauſſe.

**H Y P**

hétérique, adj. m. & f. Ce n suppose.  
 hétériquement, adv. Par sup-  
 plication.  
 hypôse, f. f. Figure de Rhé-  
 que. Description vive & pa-  
 que d'une chose.  
 , f. f. Plante.  
 est abusivement qu'on l'é-  
 ainsi : car il vient du Latin

**H Y S** 411

*Hyssopus* ; d'où il suit qu'on de-  
 vroit dire *Hyssope*.  
 Hystéralgie, f. f. t. de Médecine.  
 Hystérique, adj. t. de Médecine.  
 Hystérocèle, f. f. t. d'Anatomie.  
 Hystérolithe, f. f. Sorte de Pierre.  
 Hystérotomie, f. f. t. de Chirurgie.  
 Hystérotomotocie, f. f. t. de Chi-  
 rurgie.  
 Hyver, V. *Hiver*.





**I**, *Substantif masculin, la neuvieme Lettre de l'Alphabet*

Il y a un *I* voyele & un *J* consone ; & ces deux *I* étant tout-à-fait différentes l'une de l'autre, tant par leur que par leur usage, on a jugé à propos, pour une plus grande utilité, de distinguer & de mettre dans deux suites séparés les mots qui commencent par l'*i* voyele & ceux qui commencent par l'*j* consone : ce qui n'avoit encore été observé presque aucun Dictionnaire, avant l'édition de celui-ci, donnée en 1752. Mais depuis, cette disposition a été admise par l'Académie dans l'édition de son Dictionnaire publiée en 1762. Ainsi nous y persistons.

### I V O Y E L E.



**AA-Bachi**, *f. m.*  
Capitaine d'infanterie chez les Turcs.

**Iacht**, *f. m.* Prononcez *Iaque*.  
Sorte de Bâtiment à mâts & voiles.

Quelques-uns écrivent *Yac*, comme on écrit *yeux* & *yvoire*, pour *ieux* & *ivoire*.

**Iambe**, *f. m. t.* de Versification Greque & Latine.

**Iambique**, *adj.* Il ne se dit qu'avec le mot de *Vers*.

On écrit aussi *iacht*, *iambe*,

*iambique*, avec l'accent sur le *i* ; peut-être afin qu'on ne confondit pas l'*i* voyele avec l'*j* consone, c'est-à-dire pour qu'on ne prononce pas *jambe*, *jambique* : mais l'*i* voyele étant assez distingué par lui-même, l'accent tréma est ici inutile.

**Iatrapeptique**, *f. f.* Partie de la Médecine.

**Ibis**, *f. m.* Oiseau.

**Icare**, *f. m.* Fils de Dédale.

**Icelui**, *icelle* ; **iceux**, *icelles* : noms démonstratifs & relatifs. *t.* de Pratique.

**Ichik-Agusi-Bachi**, *f. m.* C

tre des Cérémonies à la Cour  
 Perse.  
 mon, f. m. Petit quadrupede.  
 graphie, f. f. t. de Géomé-  
 Dessin d'un Édifice.  
 graphique, adj. Qui appartient  
 chnographie.  
 an, f. m. Page du Grand-  
 neur.  
 f. m. t. de Médecine.  
 ux, euse, adj. t. de Méde-  
 .  
 ide, f. m. t. de Chirurgie.  
 n prononce *Icor*, *Icoreux*,  
 oïde : on y conserve la lettre  
 parce qu'il vient du Latin  
 or.  
 olithes, f. m. plur. Poissons  
 ifiés.  
 ologie, f. f. Partie de l'Hi-  
 e-naturele qui traite des  
 fons.  
 ophage, f. m. Celui qui ne  
 que de poissons.  
 les trois mots viennent des  
 ns *Ichthyologia*, *Ichthyopha-*  
 , où l'on voit l'origine des  
 x aspirations : & c'est l'usage  
 l'une attire l'autre. Ainsi on  
 arte de l'étymologie lorsqu'on  
 t *Ichtyolites*, *Ichtyologie*,  
*Ichtyophage*.  
 dv. de lieu. En ce lieu-ci.  
 classe, f. m. Hérétique qui  
 e les images.  
 graphie, f. f. Description des  
 ges.  
 graphique, adj. Qui appartient  
 iconographie.  
 âtre, f. m. Nom que l'on a  
 né aux Catholiques en les  
 usant d'adorer les images.  
 ogie, f. f. Interprétation de  
 leurs images.  
 naque, f. m. Qui combat le  
 e des images.

Icosaedre, f. m. Corps solide qu'  
 a vingt faces.  
 Ictere, f. m. Débordement de bile  
 qui cause la jaunisse.  
 Ictérique, adj. t. qui se dit des  
 Remedes contre la Jaunisse.  
 Idalie, lieu où l'on élevoit des  
 temples à Vénus.  
 Idéal, ale, adj. t. de Logique &  
 de Métaphysique.  
 Idée, f. f. Perception de l'âme.  
 Idem, adv. Latin francisé. Le même.  
 Identifié, ée, part.  
 Identifier, v. a. C'est de deux cho-  
 ses n'en faire qu'une.  
 Identique, adj. m. & f. Qui ne  
 fait qu'un avec un autre.  
 Identiquement, adv. D'une maniere  
 identique  
 Identité, f. f. Ce qui fait que deux  
 choses n'en font qu'une.  
 Ides, f. f. plur. t. de Calendrier.  
 Les Ides sont le 15 des mois de  
 Mars, Mai, Juillet & Octobre,  
 & le 13 des autres mois.  
 Idiôme, f. m. Langage de chaque  
 Pays.  
 Idiopathie, f. f. t. de Médecine.  
 Idiopathique, adj. t. de Médecine.  
 Idiot, ote, adj. Il est aussi subst.  
 Sot ; niais.  
 Idiotisme, f. m. Tours qui ne sont  
 pas selon la regle générale de la  
 Grammaire, mais qui sont parti-  
 culiers à une langue.  
 Idmon, f. m. Fameux Devin.  
 Idoine, adj. t. de Pratique.  
 Idolâtre, adj. Qui adore les idoles.  
 Idolâtré, ée, part.  
 Idolâtrer, v. n. & a.  
 Idolâtrie, f. f.  
 Idolâtrique, adj. m. & f.  
 L'*a* est long dans *Idolâtre*, à  
 cause de l'*e* muet qui le suit :  
 mais cet *e* muet s'abrege dans  
 les quatre mots *Idolâtré*, *Idola-*

*erer*, *Idolatrie*, *Idolatrique*. On objectera sans doute que l'Académie néanmoins y conserve l'accent ; mais on peut voir que cependant l'Académie écrit *latrie* sans accent ; d'où nous osons présumer qu'elle nous permettra d'écrire *idolatrie* sans accent.

*Idole*, f. f. Statue représentant une fausse divinité.

*Idolothyte*, f. m. Chose offerte aux Dieux.

*Iduméen*, ene f. m. & f. Qui est d'Idumée.

*Idylle*, f. f. Poème.

Quelques-uns le prétendent masculin & avec raison ; car il vient du Latin *Idyllium* : & les neutres des Latins sont communément masculins en François.

*Ieble*, f. f. Plante.

*Iéroscopie*, f. f. Divination par l'inspection des choses qu'on offroit aux Dieux.

Lorsqu'on écrit avec un tréma *ieble* & *iéroscopie* ; c'est pour empêcher qu'on ne prononce *jéble* & *jéroscopie* : mais l'*i* voyele est par lui-même assez distingué de l'*j* consonne sans cet accent.

*Ieuse*, f. f. Sorte de chêne.

On écrit aussi *Ieuse*, selon l'ancien usage des *Y* au commencement des mots.

*Ieux*, f. m. plur. C'est le pluriel du mot *œil*.

On écrit abusivement *yeux*, par une suite de l'ancien usage de mettre l'*y* au commencement des mots, sur-tout devant une autre voyele.

*If*, f. m. Arbre toujours verd.

*Ignare*, adj. m. & f. Non-lettré.

*Ignée*, adj. t. dogmatique. Qui est de la nature du feu.

*Ignicole*, f. m. & f. Qui adore le feu.

*Ignition*, f. f. t. de Chimie.

Dans ces trois mots on nonce le *g* séparément ; *Ignicole*, *Ignition*.

*Ignoble*, adj. m. & f. Bas ;

*Ignoblement*, adv. D'une manière ignoble.

*Ignominie*, f. f. Grand déshonneur

*Ignominieusement*, adv.

*Ignominieux*, euse, adj.

*Ignoramment*, adv.

On écrit aussi *ignoramment* mais on n'y prononce qu'*u*

*Ignorance*, f. f.

*Ignorant*, ante, adj.

*Ignoré*, ée, part.

*Ignorer*, v. a. Ne savoir par lui, elle ; ils, elles, Pronominaux personnels.

*Île*, f. f. Terre environée d'eau

On écrivoit autrefois *île* mais cette *f* ne sert plus aujourd'hui qu'à alonger le son de ce qui se marque par le feu conflexe : l'Académie l'écrit *île*.

*Iles*, f. m. plur. t. d'Anatolie

*Iléum*, ou *Iléon*, f. m. Nom

de l'Intestin.

*Iliade*, f. f. Poème d'Homère

*Iliaque*, adj. f. t. de Médecine

*Ilion*, f. m. t. d'Anatomie.

*Illatif*, ive, adj. Dont on dit quelque chose.

*Illégal*, ale, adj. Qui est contraire aux loix.

*Illégalité*, f. f.

*Illégitime*, adj. m. & f.

*Illégitimement*, adv.

*Illégitimité*, f. f.

*Illicite*, adj. m. & f.

*Illicitement*, adv. t. de Pratique

*Illimité*, ée, adj.

*Illinois*, f. m. Peuple de la Nouvelle France dans l'Amérique

*Illuminateur*, f. m. Qui illumine

tif, ive, adj. t. de Dévo-  
 nyftique.  
 tion, f. f.  
 e, ée, part.  
 er, v. a.  
 , f. f. Apparence trom-  
 , adj. Simulé; trompeur.  
 ment, adv. D'une maniere  
 re.  
 ion, f. f.  
 , adj. m. & f.  
 , ée, part.  
 , v. a.  
 ime, adj.  
 m. Petite ile.  
 f. f. Portrait.  
 , ere, f. m. & f. Vendeur  
 ges.  
 ble, adj. m. & f.  
 ire, adj. m. & f.  
 tif, ive, adj.  
 tion, f. f.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Former quelque  
 dans fon esprit.  
 ou Iman, f. m. Ministre  
 Religion des Turcs.  
 Académie écrit *Iman*.  
 f. m. Hôpital des Turcs.  
 académie écrit *Imaret*.  
 e, adj. Foible. Il est auffi  
 tif.  
 té, f. f. Foiblesse du corps  
 l'esprit.  
 helet écrit *imbécilité*: c'est  
 ute, parce que ce mot a  
 it du Latin *imbecillitas*, &  
 s deux *ll* se prononcent.  
 , ée, part.  
 e, v. a. Mouiller de quel-  
 queur.  
 in, f. f. L'action d'imbiber.  
 a e, adj. & subst. Qui est  
 e vin.  
 C l'une corruption du Latin

*Ebriacus*; de sorte qu'on devoit  
 dire *Ébriaque*.  
 Imbricée, adj. f. Il se dit des tuiles  
 concaves.  
 Imbroille, f. m. Embrouillement.  
 Ce mot est tiré de l'Italien  
*Imbroglia*: d'où l'on voit que les  
 deux *l* doivent y être mouillées.  
 Imbu, ue, adj. Il ne se dit guere  
 qu'au figuré. Pénétré de quelque  
 chose.  
 Imitable, adj. m. & f. Digne d'être  
 imité.  
 Imitateur, atrice, f. m. & f. Celui  
 ou celle qui imite.  
 Imitation, f. f.  
 Imité, ée, part.  
 Imiter, v. a.  
 Immaculé, ée, adj. Sans tache.  
 Immanent, ente, adj. t. de Logi-  
 que. Qui demeure.  
 Immanquable, adj. m. & f. Qui  
 ne peut manquer.  
 Immanquablement, adv. Sans man-  
 quer.  
 Immarcescible, adj. Qui ne se cor-  
 rompt point.  
 On a mis jusques dans le Di-  
 ctionnaire de l'Académie *Immar-  
 cessible*. C'est sans doute une faute  
 d'impression: car ce mot vient du  
 Latin *Immarcescibilis*. Il est vrai  
 que depuis quelque temps on  
 trouve quelquefois *Immarcessibi-  
 lis*: ce qui est également une  
 faute, puisqu'il vient de *Im-  
 marcesco*.  
 Immartyrologisé, ée, part.  
 Immartyrologiser, v. a. Insérer au  
 Martyrologe.  
 Immatérialiste, f. m. & f. Qui n'ad-  
 met point la matiere.  
 Immatérialité, f. f. Qualité de ce  
 qui est immatériel.  
 Immatériel, ele, adj. t. dogmati-  
 que. Qui est pur esprit.

Immatériellement, adv. Sans mélange de matière.  
 Immatriculation, f. f. Action d'immatriculer.  
 Immatricule, f. f. Enregistrement.  
 Immatriculé, ée, part.  
 Immatriculer, v. a. Écrire le nom de quelqu'un sur un registre.  
 Immédiat, ate, adj. Qui suit ou qui précède un autre, sans aucun entre-deux.  
 Immédiatement, adv. D'une manière immédiate.  
 Immémorial, ale, adj. Qui est si ancien qu'on n'en fait pas l'origine.  
 Immense, adj. m. & f.  
 Immensément, adv. D'une manière immense.  
 Immerfis, ive, adj. t. de Chimie.  
 Immensité, f. f. Étendue immense.  
 Immensurable, adj. m. & f. Qui ne peut se mesurer.  
 Immersion, f. f. Action de plonger dans l'eau.  
 Immeuble, adj. t. de Pratique.  
 Imminent, ente, adj. Qui est prêt à tomber ou à arriver.  
 Immiscer, s'Immiscer, v. réciproq. t. de Palais.  
 Immiséricordieux, euse, adj. Ce mot se trouve dans Danet.  
 Immixtion, f. f. t. de Droit.  
 Immobilie, adj. m. & f.  
 Immobilier, ere, adj. t. de Pratique.  
 Immobilité, f. f.  
 Immodération, f. f.  
 Immodéré, ée, adj. Qui est sans modération.  
 Immodérément, adv.  
 Immodeste, adj. m. & f.  
 Immodestement, adv.  
 Immodestie, f. f.  
 Immolation, f. f. Action d'immoler.  
 Immolé, ée, part.

Immoler, v. a.  
 Immonde, adj. m. & f. Im  
 Immondice, f. f. Ordure.  
 Immortalisé, ée, part.  
 Immortaliser, v. a.  
 Immortalité, f. f.  
 Immortel, ele, adj.  
 Immortele, f. f. Plante.  
 Immortification, f. f. t. de  
 tion.  
 Immortifié, ée, adj.  
 Immuable, adj. m. & f. Qui  
 point sujet à changer.  
 Immuablement, adv.  
 Immunité, f. f. Exemption  
 vilége.  
 Immutabilité, f. f. Qualité  
 qui est immuable.  
 Impair, adj. Qui n'est pas  
 Impalpable, adj. m. & f.  
 ne peut toucher ni manie  
 Impanation, f. f. t. dogmat  
 Impané, adj. t. dogmatique.  
 Impardonable, adj. m. & f.  
 Imparfait, aite, adj.  
 Imparfaitement, adv.  
 Impartable, adj. Qu'on n  
 partager. t. de Coutume.  
 Impartageable, adj.  
 Impartial, ale, adj.  
 Impartialement, adv. Sans  
 lité.  
 Impartialité, f. f.  
 Impassibilité, f. f. Qualité  
 qui est impassible.  
 Impassible, adj. m. & f. C  
 souffre ni douleur ni chang  
 Impastation, f. f. t. de Maç  
 Impatiemment, adv. Avec  
 tience.  
 On prononce *Impatient*  
 Impatience, f. f.  
 Impatient, ente, adj.  
 Impatiente, ée, part.  
 Impatienter, v. a.  
 Impatronisé, ée, part.  
 s'Impatru



atroniser , v. réciproque. Se rendre maître.  
 yable , adj. Il est du style fa-  
 ler.  
 ccabilité , f. f.  
 ccable , adj. m. & f.  
 unieux , euse , adj. Qui n'a  
 nt d'argent.  
 uniosité , f. f. Défaut d'argent.  
 rétabilité , f. f.  
 rétable , adj. m. & f.  
 rétablement , adv.  
 itence , f. f.  
 itent , ente , adj.  
 ise , f. f. t. de Pratique.  
 atif , adj. m. t. de Grammaire.  
 emploie aussi au substantif.  
 ativement , adv. D'une ma-  
 e impérative.  
 atoire , f. f. Plante.  
 atrice , f. f.  
 ceptible , adj. m. & f. Qui ne  
 t être aperçu.  
 ceptiblement , adv.  
 dable , adj. Qui ne sauroit se  
 le.  
 fection , f. f. Défaut.  
 ial , ale , adj. Qui appartient  
 Empereur , ou à l'Empire.  
 iale , f. f. Fleur ; fruit ; cou-  
 ure d'un carosse.  
 aux , f. m. plur. Les peuples  
 'Empire.  
 eusement , adv.  
 ieux , euse , adj.  
 issable , adj.  
 itie , f. f. Défaut d'habileté.  
 onel , ele , adj. t. de Gram-  
 re. Il ne se dit que des verbes  
 ne se conjuguent que par la  
 ieme personne.  
 onélement , adv. t. de Gram-  
 re. D'une manière imperfo-  
 .  
 onnement , adv. Mal-à pro-

On prononce *Impertinament*.  
 Impertinence , f. f. Sotise.  
 Impertinent , ente , adj. Il est aussi  
 substantif. Qui parle ou agit con-  
 tre la raison.  
 Imperturbabilité , f. f. État d'une  
 âme tranquille.  
 Imperturbable , adj. m. & f. Tran-  
 quille.  
 Imperturbablement , adv. D'une  
 manière imperturbable.  
 Impétable , adj. m. & f. Qui peut  
 s'obtenir.  
 Impétrant , ante , f. m. & f. t. de  
 Pratique.  
 Impétration , f. f. Obtention de  
 grâce.  
 Impétre , ée , part.  
 Impétrer , v. a. Obtenir.  
 Impétueusement , adv.  
 Impétueux , euse , adj.  
 Impétuosité , f. f. Violence & ra-  
 pidité.  
 Impie , adj. Il est aussi substantif.  
 Impiété , f. f.  
 Impitoyable , adj. m. & f.  
 Impitoyablement , adv.  
 Implacable , adj. m. & f.  
 Implantation , f. f. t. d'Anatomie.  
 s'Implanter , v. réciproque. t. d'Anato-  
 mie.  
 Implexe , adj. t. de Poésie.  
 Implication , f. f. t. de Pratique.  
 Implicite , adj. t. didactique. Sous-  
 entendu.  
 Implicitement , adv. t. d'École ;  
 & de Jurisprudence.  
 Impliqué , ée , part.  
 Impliquer , v. a. Engager ; com-  
 prendre dans une affaire.  
 Imploration , f. f. Action d'implor-  
 er.  
 Imploré , ée , part.  
 Implorer , v. a.  
 Impoli , ie , adj.  
 Impolitesse , f. f.

Importance, f. f. Ce qui rend une chose considérable.  
 d'Importance, f. f. Façon de parler adverbiale. Il est du style familier.  
 Important, antè, adj. Qui importe.  
 Importation, f. f. Transport.  
 Importé, ée, part.  
 Importer, v. a. t. de Commerce.  
 Importer, v. n. Qui n'est d'usage qu'à l'infinifit & aux troisiemes perſones du verbe. *Il importe. Qu'importe.*  
 Importun, une, adj. Il est auffi f. Incommode.  
 Importuné, ée, part.  
 Importunément, adv. D'une maniere importune.  
 Importuner, v. a. Incommoder.  
 Importunité, f. f.  
 Impoſable, adj. t. de Finance.  
 Impoſant, ante, adj.  
 Impoſé, ée, part.  
 Impoſer, v. a.  
 Impoſeur, f. m.  
 Impoſition, f. f.  
 Impoſſibilité, f. f.  
 Impoſſible, adj. m. & f.  
 Impoſte, f. f. t. d'Architecture.  
 Impoſteur, f. m. Il est quelquefois adjectif.  
 Impoſtûre, f. f. Fauſſeté.  
 Impôt, f. m. Droit impoſé.  
 Impotent, ente, adj.  
 Impourvu, à l'impourvu, adv.  
 Nos Anciens écrivoient à l'*impourveu*; nos Modernes veulent *impourvû*. L'Académie ſupprime ce terme, au lieu duquel on peut dire à l'*improviſte*.  
 Impraticable, adj. m. & f.  
 Imprécation, f. f.  
 Impréciable, adj.  
 Imprégnation, f. f. t. de Chimie.  
 Imprégné, ée, part.  
 Imprégné, v. a. t. de Chimie.

Tirer le ſuc d'un corps par un moyen de l'humidité.  
 Imprenable, adj. m. & f.  
 Impreſcriptibilité, f. f. t. de  
 Impreſcriptible, adj. m. & f. n'est pas ſujet à preſcripti  
 Impreſſé, adj. t. dogmatique fait quelque impreſſion ſi ſens.  
 Impreſſion, f. f. Marque; que produit une choſe ſi corps ou ſur l'eſprit.  
 Imprévu, ue, adj. Qu'on n'prévu.  
 Imprimé, ée, part.  
 Imprimer, v. a.  
 Imprimerie, f. f.  
 Imprimeur, f. m.  
 Imprimure, f. f. t. de Peir  
 Improbable, adj. m. & f. ( peut être prouvé.  
 Improbation, f. f. Action prouver.  
 Impromptu, f. m. Ce qui ſur le champ.  
 Ce mot vient du Latin *In ptu*, en deux mots: mais réuniffant, l'*n* ſe change e ſelon l'uſage reçu en Latin me en François, lorſque l'cede l'*m*. Ainſi on dit en mots *In primis*, & en u *Imprimis*. On dit au plur *Impromptu* ſans *s*.  
 Impropre, adj. m. & f. C convient pas à une choſe  
 Improprement, adv.  
 Impropriété, f. f.  
 Improviſte, adv. Qui n'est ge que dans cette façon de ler adverbiale, à l'*improvi*  
 Improuvé, ée, part.  
 Improuver, v. a. Désaprouv.  
 Imprudemment, adv.  
 Imprudence, f. f.  
 Imprudent, ente, adj. Il est :

bers , adj. m. & f. Qui n'a  
atteint l'âge de puberté.  
demment , adv. Avec impu-  
nce.  
On prononce *Impudament*.  
dence , f. f. Manque de pu-  
r ; éfronterie.  
dent , ente , adj. Il est aussi  
stantif.  
dicité , f. f.  
dique , adj. & f. m. & f.  
diquement , adv.  
gné , ée , part.  
gner , v. a. Contester une  
ctrine.  
ffiance , f. f.  
ffant , ante , adj.  
lsif , ive , adj. Qui agit par  
oulsion.  
sion , f. f. Mouvement qu'un  
ps donne à un autre.  
nément , adv. Avec impunité.  
ni , ie , adj.  
nité , f. f.  
r , ure , adj.  
reté , f. f.  
tation , f. f. t. de Finance &  
Pratique.  
té , ée , part.  
ter , v. a. Attribuer.  
ordable , adj. m. & f. Qu'on  
peut aborder.  
effible , adj. m. & f. Dont  
ne peut aprocher.  
ommodable , adj. Qui ne peut  
ccommoder.  
ostable , adj. m. & f. Qu'on  
peut acoster.  
outumé , ée , adj.  
On écrit aussi *Inaccostable* ,  
*accoutumé* , mais on n'y pron-  
nce qu'un c.  
ion , f. f.  
missible , adj. m. & f.  
vertance , f. f. Défaut d'atten-  
on.

Inaliénable , adj. m. & f.  
Inalliable , adj. m. & f. Qui ne  
peut s'allier.  
Richelet a eu tort d'écrire *ina-  
lible* , parce que ce mot est  
dérivé d'*alliance* où il y a deux ll.  
Inaltérable , adj. m. & f.  
Inamissibilité , f. f. Qualité de ce  
qui ne peut se perdre.  
Inamissible , adj. m. & f. Qui ne  
peut se perdre.  
Inanimé , ée , adj.  
Inanition , f. f.  
Inapercevable , adj. m. & f.  
On écrit aussi *Inappercevable* :  
mais on n'y prononce qu'un p.  
Inapplicable , adj. m. & f.  
Inapplication , f. f.  
Inappliqué , ée , adj.  
Inappréciable , adj. Qui ne peut  
s'apprécier.  
Inaptitude , f. f. Défaut d'aptitude.  
Inarticulé , ée , adj. Qui n'est pas  
articulé.  
Inattaquable , adj.  
Inattendu , ue , adj.  
Inattentif , ive , adj.  
Inattention , f. f.  
Inauguration , f. f. Cérémonie qui  
se pratique au sacre des Empe-  
reurs & des Rois.  
Inauguré , ée , part.  
Inaugurer , v. a. Consulter le vol  
des oiseaux.  
Inca , Inga ; Ynca , ou Ynga , f.  
m. Nom des Rois du Pérou.  
Incagade , f. f. Rodomontade.  
Incagué , ée , part.  
Incaguer , v. a. Défier. Il est du  
style familier.  
Incahotable , adj. Qui ne cahote  
point.  
Incamération , f. f. t. de Chancé-  
lerie Apostolique.  
Incaméré , ée , part.  
Incamérer , v. a. Unir quelque

terre au Domaine du Pape.  
 Incantation, f. f. Paroles & cérémonies que font les Magiciens pour évoquer les démons.  
 Incapable, adj. m. & f. Qui n'a pas de capacité.  
 Incapacité, f. f. Défaut de capacité.  
 Incarnadin, adj. & f. m. Qui est d'un incarnat foible.  
 Incarnat, adj. & f. m. Qui est d'un rouge de chair.  
 Incarnatif, ive, adj. t. de Chirurgie.  
 Incarnation, f. f. Union du Fils de Dieu avec la nature humaine.  
 Incarné, ée, part.  
 s'Incarnier, v. réciproq. t. de Théologie, & de Chirurgie.  
 Incartade, f. f. Insulte.  
 Incendiaire, f. m. Auteur d'un incendie.  
 Incendie, f. m.  
 Incendié, ée, part.  
 Incendier, v. a. Causer un incendie.  
 Incération, f. f. Action d'incorporer de la cire avec d'autres matières.  
 Incertain, aine, adj.  
 Incertainement, adv.  
 Incertitude, f. f.  
 Incessamment, adv. Sans délai.  
 Incessible, adj. t. de Jurisprudence. Qui ne peut être cédé.  
 Inceste, f. m.  
 Incestueusement, adv.  
 Incestueux, euse, adj. & subst.  
 Incharitable, adj. Qui n'a pas de charité. Ce mot est nouveau : on a même hasardé *Incharité* ; mais ni l'un ni l'autre de ces mots ne sont pas bien établis.  
 Inchoatif, ive, adj. Qui commence une action, une chose.  
 On prononce *Inchoatif*, &

l'Académie l'écrit ainsi : vient du Latin *Inchoativus*.  
 Incicatrifiable, adj. t. de Ch.  
 Incidemment, adv. Par inc.  
 On prononce *Incidam*.  
 Incidence, f. f. t. de Géom.  
 Incident, f. m. Événement survenant.  
 Incident, ente, adj. Ce vient.  
 Incidentaire, f. m. Chicane.  
 Incidenter, v. n. Faire naître incidens.  
 Incinération, f. f. t. de Ch.  
 Incirconcis, ise, adj.  
 Incirconcision, f. f. État d'un me qui n'est pas circonci.  
 Incisé, ée, part.  
 Inciser, v. a. Faire une f.  
 Incisif, ive, adj. t. de Mé.  
 Incision, f. f. Ouverture faite le fer.  
 Incisoire, adj. t. de Chirurgie.  
 Incitation, f. f. Action d'inciter.  
 Incité, ée, part.  
 Inciter, v. a. Induire à faire que chose.  
 Incivil, ile, adj.  
 Incivilement, adv.  
 Incivilité, f. f.  
 Inclémence, f. f. Rigueur du temps, de la saison.  
 Inclinaison, f. f. t. de Géom.  
 Inclinant, ante, adj.  
 Inclination, f. f.  
 Incliné, ée, part.  
 Incliner, v. a. Pencher.  
 Inclus, use, adj. Enfermé.  
 Inclusivement, adv. En y prenant.  
 Incognito, adv. Secrètement, cérémonie.  
 Ce terme est pris de l'Inchoatif.  
 Incohérent, ente, adj.  
 Incombustible, adj. m. & f. peut être brûlé.

menfurabilité , f. f. t. d'A-  
 métrique & de Géométrie.  
 menfurable , adj. t. de Géomé-  
 rie. Ce qui n'a point de me-  
 commune.  
 modant , ante , adj.  
 mode , adj. m. & f.  
 modé , ée , part.  
 modément , adv. Avec in-  
 modité.  
 moder , v. a.  
 modité , f. f.  
 municable , adj. m. & f.  
 mutabilité , f. f. t. de Prati-  
 mutable , adj. m. & f. Qui  
 eut changer de maître ou de  
 effion.  
 mutablement , adv. En forte  
 n ne puisse être déposé.  
 parable , adj. m. & f.  
 parablement , adv.  
 parabilité , f. f.  
 patibilité , f. f. Opposition ;  
 gnance.  
 patible , adj. m. & f.  
 pétemment , adv. t. de Pra-  
 e. Sans compétence.  
 n prononce *Incompétament*.  
 pétence , f. f. Défaut de com-  
 pence.  
 pétent , ente , adj. t. de Pra-  
 e. Qui n'est pas compétent.  
 plaifance , f. f. Défaut de  
 plaifance.  
 plet , ete , adj. Qui n'est pas  
 plet.  
 plexe , adj. Qui n'est pas  
 posé.  
 pofite , adj. t. de Musique.  
 préhenfibilité , f. f.  
 préhenfible , adj. m. & f.  
 preffible , adj. Qui ne peut  
 comprimé.  
 pevable , adj. m. & f.  
 piliable , adj. m. & f.

Inconduite , f. f. Défaut de con-  
 duite.  
 Incongru , ue , adj. t. de Gram-  
 maire. Contraire aux regles de  
 la syntaxe.  
 Incongruité , f. f. Faute contre les  
 regles.  
 Incongrûment , adv. Contre les  
 regles.  
 On écrit auffi *Incongruement* ;  
 mais on n'y prononce pas l'e :  
 on alonge feulement l'u.  
 Inconnu , ue , adj.  
 Inconséquence , f. f. Défaut de  
 conséquence.  
 Inconséquent , ente , adj. Qui s'é-  
 carte des principes.  
 Inconfidération , f. f. Imprudence.  
 Inconfidéré , ée , adj. Imprudent.  
 Inconfidément , adv.  
 Inconfiftent , ente , t. de Philofo-  
 phie.  
 Inconfolable , adj. m. & f.  
 Inconfolablement , adv.  
 Inconfamment , adv.  
 On écrit auffi *Inconfamment* :  
 mais on n'y prononce qu'une m.  
 Inconfance , f. f. Légèreté.  
 Inconfant , ante , adj.  
 Inconteftabilité , f. f. Qualité de  
 ce qui eft inconteftable.  
 Inconteftable , adj. m. & f.  
 Inconteftablement , adv.  
 Incontefté , ée , adj.  
 Incontinemment , adv. Par incon-  
 tinance.  
 On prononce *Incontinament*.  
 Incontinence , f. f. Vice opposé à  
 la continence.  
 Incontinent , ente , adj. Qui n'a  
 pas la continence.  
 Incontinent , adv. Auffi-tôt.  
 Inconvénient , f. m. Ce qui furvient  
 de fâcheux.  
 Inconvertible , adj. Qu'on ne peut  
 convertir.

- Inconvertissable , adj.  
 Incorporalité , f. f. t. dogmatique ,  
 qui se dit de Dieu & des Esprits.  
 Incorporation , f. f. Union de di-  
 verses choses en un seul corps.  
 Incorporé , ée , part.  
 Incorporé , ele , adj. Qui n'a point  
 de corps.  
 Incorporer , v. a. Réunir en un  
 corps.  
 In correction , f. f. Défaut de cor-  
 rection.  
 Incorrigibilité , f. f. Caractere de  
 celui qui est incorrigible.  
 Incorrigible , adj.  
 Incorruptibilité , f. f.  
 Incorruptible , adj. m. & f.  
 In corruption , f. f. t. de Physique.  
 Incrédibilité , f. f. t. de Théologie.  
 Incrédule , adj. m. & f.  
 Incrédulité , f. f.  
 Incréé , ée , adj. Qui n'a pas été  
 créé.  
 Incroyable , adj. m. & f.  
 In crustation , f. f. Application de  
 quelque piece de marbre , &c.  
 contre une muraille.  
 In crusté , ée , part.  
 In cruste , v. a. appliquer du mar-  
 bre , &c. contre une muraille.  
 Incubation , f. f. Action de la poule  
 lorsqu'elle se met sur ses œufs  
 pour les couvrir.  
 Incube , f. m. Démon fabuleux.  
 In culpation , f. f. t. de Palais.  
 In culpé , ée , part.  
 In culper , v. a. Accuser d'une faute.  
 In culqué , ée , part.  
 In culquer , v. a. Répéter souvent.  
 Inculte , adj. m. & f. Qui n'est pas  
 cultivé.  
 Incurabilité , f. f. État de ce qui  
 est incurable.  
 Incurable , adj. Il est aussi subst.  
 les Incurables , f. m. plur. Maison  
 fondée pour de pauvres malades.

- Incurie , f. f. Défaut de foi  
 IncurSION , f. f. Course de g  
 guerre.  
 Incuse , adj. *Médaille incu*  
 Inde , f. m. Couleur bleue.  
 Indécemment , adv.  
 On prononce *Indéçan*  
 Indécence , f. f.  
 Indécent , ente , adj.  
 Indéchiffrable , adj.  
 Indécis , ite , adj.  
 Indécision , f. f. Irrésolutio  
 Indéclinable , adj. t. de Gram  
 Indécrottable , adj. Il ne se d  
 plaisanterie.  
 Indéfectibilité , f. f. Qualité  
 qu ne peut manquer. C  
 Ecclésiastique.  
 Indéfectible , adj. m. & f.  
 peut défailir.  
 Indéfendu , ue , adj. Qui  
 défense.  
 Indéfini , ie , adj.  
 Indéfiniment , adv.  
 Indéfinissable , adj. Il est  
 familier.  
 Indélébile , adj. m. & f. Q  
 peut éfacer.  
 Indélibéré , ée , adj. t. dog  
 Sur quoi on n'a pas délib  
 Indemnisé , ée , part.  
 Indemniser , v. a. Payer  
 mages.  
 Idemnité , f. f. Dédomage  
 On prononce *Indamn*  
*damniser* , *Indamnisé*.  
 Indépendament , adv.  
 On écrit aussi *Indépende*  
 mais on n'y prononce q  
 Indépendance , f. f.  
 Indépendant , ante , adj.  
 Indestructibilité , f. f. Quali  
 qui est indestructible.  
 Indestructible , adj. m. &  
 ne peut être détruit.  
 Indétermination , f. f. Irré

miné, ée, adj. Indéfini ;  
 plu.  
 minément, adv.  
 t, ote, adj.  
 tement, adv.  
 tion, f. f.  
 f. m. Mot pris du Latin qui  
 dire *la Table d'un livre*. Il  
 ue aussi le doigt le plus pro-  
 du pouce.  
 f, f. m. t. de Grammaire.  
 f, ive, adj. Qui indique.  
 on, f. f.  
 f. m. Signe qui indique.  
 e, adj. m. & f. Qu'on ne  
 dire, ni exprimer.  
 n, f. f. Convocation d'un  
 ile à un jour fixe ; révo-  
 l de quinze années.  
 ene, f. m. & f. & adj.  
 est de l'Inde.  
 , f. f. Toile peinte aux Indes.  
 emment, adv.  
 i prononce *Indifférament*.  
 nce, f. f.  
 ent, ente, adj.  
 at, f. m. Naturalité.  
 ce, f. f.  
 e, adj.  
 : , ente, adj.  
 e, adj. m. & f.  
 ion, f. f.  
 , f. m. Il se disoit des de-  
 eux particuliers d'un pays.  
 ion, f. f.  
 , adj. m. & f.  
 , ée, part.  
 ment, adv.  
 : , v. a.  
 é, f. f. Qualité qui rend  
 ne.  
 f. m. Pâte faite avec une  
 : qui sert à teindre en bleu.  
 rie, f. f. Lieu où l'on fait  
 go.  
 , ée, part.

Indiquer, v. a.  
 Indire, f. m. t. de fief.  
 Indirect, este, adj.  
 Indirectement, adv.  
 Indisciplinable, adj. m. & f.  
 Indiscipline, f. f. Manque de dis-  
 cipline.  
 Indiscipliné, ée, adj.  
 Indiscret, ete, adj.  
 Indiscretion, f. f.  
 Indiscrettement, adv.  
 Indispensable, adj. m. & f.  
 Indispensablement, adv.  
 Indisponible, adj. t. de Droit.  
 Indisposé, ée, adj.  
 Indisposé, ée, part.  
 Indisposer, v. a.  
 Indisposition, f. f.  
 Indisputable, adj. Incontestable.  
 Indissolubilité, f. f. Qualité de ce  
 qui est indissoluble.  
 Indissoluble, adj. m. & f.  
 Indissolublement, adv.  
 Indistinct, incte, adj. Qui n'est  
 pas bien distinct.  
 Indistinctement, adv. D'une ma-  
 niere indistincte.  
 Individu, f. m. t. dogmatique. Être  
 particulier de chaque espece.  
 Individuel, ele, adj. Qui est de  
 l'individu.  
 Individuellement, adv. En ne confi-  
 dérant précisément que l'individu.  
 Indivis, ise, adj. t. de Pratique.  
 Indivisibilité, f. f.  
 Indivisible, adj. m. & f. Qui ne  
 peut être divisé.  
 Indivisiblement, adv. D'une ma-  
 niere indivisible.  
 In-dix-huit, f. m. t. de Librairie.  
 Indocile, adj. m. & f.  
 Indocilité, f. f.  
 Indolence, f. f.  
 Indolent, ente, adj. Il est aussi f.  
 Indomptable, adj.  
 Indompté, ée, adj.

On écrit aussi *Indomtable* & *Indomié*, en négligeant de faire sentir le *p* : mais l'Académie préfère *Indomptable* & *Indompté*.

In-douze, f. m. t. de Librairie.

Indu, indue, adj. Qui est contre ce qu'on doit.

Nos Anciens écrivoient *indeu*, nos Modernes écrivent *indû*; mais le circonflexe est inutile. V. la Préf. let. *E*, & l'article du Circonflexe.

Indubitable, adj. m. & f.

Indubitablement, adv.

Induction, f. f. Conclusion; instigation.

Induire, v. a. Conclure; porter; exciter.

Induit, induite, part.

Indulgemment, adv. Par indulgence.

On prononce *Induljament*.

Indulgence, f. f. Facilité à pardonner.

Indulgent, ente, adj. Qui pardonne aisément.

Indult, f. m. Grâce accordée par Bulle du Pape.

Indultaire, f. m. Qui a droit à un Bénéfice par Indult.

Indûment, adv. D'une manière indue.

On écrit aussi *Induement*; mais l'*e* ne se prononce pas, & l'Académie préfère *Indûment*: on alonge l'*u*.

Industrie, f. f. Adresse; dextérité.

Industrieusement, adv.

Industrieux, euse, adj.

Indut, f. m. t. de Liturgie.

Inébranlable, adj. m. & f.

Inébranlablement, adv.

Ineffabilité, f. f. Qualité de ce qui ne peut être exprimé par le discours.

Ineffable, adj. Qui ne peut être

exprimé par aucunes paroles.

Ineffaçable, adj. m. & f.

Ineffectif, ive, adj. Ce terme nouveau, & ne se trouve dans l'Abbé de la Trappe.

Inefficace, adj. m. & f. Qui ne produit point son effet.

Inefficacité, f. f. Manque de efficacité.

Inégal, ale, adj.

Inégalement, adv.

Inégalité, f. f.

Inélegant, ante, adj. Qui n'a point d'élégance.

Inéligible, adj. Qui ne peut être élu.

Inénarrable, adj. m. & f. Qui ne peut raconter.

Inept, e, adj. m. & f. Qui n'a point d'aptitude.

Ineptement, adv. Il est d'usage, si même il en est d'usage.

Ineptie, f. f. Le *t* se prononce comme un *c*. Impertinence.

Inépuisable, adj. m. & f.

Inertie, f. f. Le *t* se prononce comme un *c*. t. de Méchanique.

Inespéré, ée, adj. À quoi on n'atendoit point.

Inespérément, adv. Lorsqu'on n'atend le moins.

Inestimable, adj. m. & f.

Inétendu, ue, adj.

Inévident, ente, adj.

Inévitable, adj. m. & f.

Inévitablement, adv.

Inexact, acte, adj.

Inexactitude, f. f.

Inexcusable, adj. m. & f.

Inexécution, f. f.

Inexistence, f. f. Défaut d'existence.

Inexorable, adj. m. & f.

Inexorablement, adv.

Inexpérience, f. f.

Inexpérimenté, ée, adj.

Inexpiable, adj. m. & f.

Inexpiable



cable , adj. m. & f.  
 effible , adj.  
 imable , adj. m. & f.  
 gnable , adj. Qu'on ne peut  
 er , ni emporter par violence.  
 e g se prononce fortement &  
 rément *Inexpug-nable*.  
 guibilité , f. f. Qualité de ce  
 n ne peut éteindre.  
 guible , adj. m. & f. Qu'on  
 eut éteindre.  
 cable , adj. Qui ne se peut  
 èler.  
 ilité , f. f. Certitude entière.  
 ble , adj. m. & f.  
 lement , adv.  
 ble , adj. m. & f. Qui ne peut  
 fait.  
 nt , ante , adj. Qui porte in-  
 e.  
 tion , f. f. Note d'infamie.  
 , adj. m. & f. Qui est diffa-  
 , ée , part.  
 ment , adv. D'une manière  
 ne.  
 r , v. a. Rendre quelqu'un  
 ne.  
 e , f. f. Flétrissure notable , ou  
 on honteuse.  
 a est long à cause de l'e muet  
*Infâme & Infâment* ; il est  
 dans *Infamant , Infamation ,*  
*mer , & Infamie*.  
 , ante , f. m. & f. Enfants des  
 d'Espagne & de Portugal.  
 rie , f. f. Troupe de gens de  
 re à pied.  
 cide , f. m. t. de Jurisprudence.  
 rtre d'un enfant.  
 abilité , f. f. État d'une per-  
 infatigable.  
 able , adj. m. & f. Qui ne  
 être fatigué.  
 ablement , adv. Sans éprou-  
 la fatigue.

Infatuation , f. f. Prévention excessi-  
 ve & ridicule.  
 Infatué , ée , part.  
 Infatuer , v. a. Prévenir quelqu'un  
 en faveur d'un autre.  
 Infécond , onde , adj. Qui ne pro-  
 duit point.  
 Infécondité , f. f.  
 Infect , ecte , adj. Qui est infecté ;  
 ou qui infecte.  
 Infecté , ée , part.  
 Infecter , v. a. Rendre infect.  
 Infection , f. f.  
 Infélicité , f. f. Disgrace ; malheur.  
 Inféodation , f. f. Action par laquelle  
 on donne quelque chose en fief ,  
 ou on l'unit à son fief.  
 Inféodé , ée , part.  
 Inféoder , v. a. Donner en fief.  
 Inférer , v. a. Tirer une conséquence.  
 Inférieur , eure , adj. Placé au  
 dessous.  
 Inférieurement , adv. Au dessous.  
 Infériorité , f. f. Rang de l'inférieur.  
 Infernal , ale , adj. Qui appartient à  
 l'enfer.  
 Infertile , adj. m. & f.  
 Infertilité , f. f. Qualité de ce qui ne  
 produit rien.  
 Infesté , ée , part.  
 Infester , v. a. Ravager.  
 Infidèle , adj. Il est aussi subit.  
 On trouve aussi *Infidelle* jus-  
 ques dans le Dictionnaire de l'A-  
 cadémie : mais il vient du Latin  
*Infidelis* , & on n'y prononce  
 qu'une l.  
 Infidèlement , adv.  
 On trouve aussi *Infidèlement* ;  
 jusques dans le Dictionnaire de l'A-  
 cadémie : mais il dérive d'*Infidèle*  
 qui vient du Latin *Infidelis* , *In-*  
*fideliter*.  
 Infidélité , f. f.  
 Observez que l'Académie écrit  
*Infidélité* avec une seule l.  
 H h h

- Infiltration , f. f. t. de Physique.  
 Infiltré , ée , part.  
 s'Infiltrer , v. récipro. Il se dit de l'eau qui s'insinue dans le bois.  
 Infini , ie , adj.  
 Infiniment , adv. Sans bornes.  
 Infinité , f. f. Qualité de ce qui est infini.  
 Infinitésimal , ale , adj. t. de Géométrie.  
 Infinitif , f. m. t. de Grammaire.  
 Infirmité , ive , adj. t. de Palais.  
 Infirme , adj.  
 Infirmer , v. a. t. de Palais. Ôter la force à un acte.  
 Infirmerie , f. f.  
 Infirmer , ere , f. m. & f.  
 Infirmité , f. f. Foiblesse ; maladie habituelle.  
 Inflammabilité , f. f. Disposition à s'enflamer.  
 Inflammable , adj. Qui s'enflâme.  
 Inflammation , f. f.  
 Inflammatoire , adj. m. & f.  
 On conserve dans ces quatre mots les deux *m* qui leur viennent du Latin *Inflammatio* , &c. Mais du verbe *Inflammaré* , au lieu de dériver *Inflammer* , on dit *Enflamer* , dont l'*a* est bref & dont l'*m* ne se double pas ; mais cet *a* devient long devant l'*e* muet ; c'est pourquoi on dit *Qui enflâme*.  
 Inflexibilité , f. f. Qualité de ce qui est inflexible.  
 Inflexible , adj.  
 Inflexiblement , adv.  
 Inflexion , f. f. Action de ce qui fléchit ; changement de voix.  
 Inflexion , f. f. t. de Palais.  
 Inflexive , adj. f. t. de Palais.  
 Infligé , ée , part.  
 Infliger , v. a. Ordonner une peine.  
 Influé , ée , part.  
 Influence , f. f. Vertu qui s'influe.  
 Influencer , v. a.

- In-folio , f. m. t. de Librairie.  
 Information , f. f. t. de Pratique.  
 Intorme , adj. m. & f. Qui a la forme qu'il doit avoir.  
 Informé , ée , part.  
 Informer , v. a. Donner la notice ; avertir ; faire enquête.  
 Infortiat , f. m. Nom du second volume du Digeste.  
 Infortune , f. f.  
 Infortuné , ée , adj.  
 Infraacteur , f. m. Transgressif.  
 Infraction , f. f. Transgression ; traité , d'une loi , &c.  
 Infructueusement , adv.  
 Infructueux , euse , adj.  
 Infus , use , adj. Donné surmont.  
 Infusé , ée , part.  
 Infuser , v. a. Faire tremper quelque chose dans une liqueur.  
 Infusible , adj. Qu'on ne peut infuser.  
 Infusion , f. f. Action d'infuser.  
 Ingambe , adj. Léger.  
 Ingénérable , adj. Qui ne peut être de nature.  
 s'Ingénieur , v. récipro. Travailler en génie pour inventer.  
 Ingénieur , f. m.  
 Ingénieusement , adv.  
 Ingénieux , euse , adj.  
 Ingénu , ue , adj.  
 Ingénuité , f. f. Simplicité ; pureté.  
 Ingénûment , adv.  
 Tous nos Anciens ont écrit *ingenuement* : mais Joubert & l'Académie *ingénument* supprimant l'*e* on allonge l'*i* Préf. au Circonflexe & aux verbes.  
 s'Ingérer , v. récipro. Se mêler quelque chose sans en être le maître.  
 Ingouvernable , adj. Qu'on ne peut gouverner.  
 Ingrat , ate , adj. m. & f.

ement, adv.  
tudé, f. f.  
ient, f. m. Ce qui entre dans  
que composition.  
iffable, adj.  
al, ale, adj. t. de Chirurgie.  
y prononce l'z.  
e, adj. t. de Jurisprudence.  
ité, f. f. t. de Jurisprudence.  
able, adj. m. & f.  
é, ée, adj.  
nce, f. f. t. de Philosophie.  
tion de l'accident avec la sub-  
e.  
nt, ente, adj. Qui est joint  
arablement à son sujet.  
, ée, part.  
, v. a. t. de Pratique. Dé-  
re.  
on, f. f. t. de Pratique.  
né.  
talité, f. f. Défaut d'hospitalité.  
in, aine, adj. Il est aussi f.  
inement, adv.  
anité, f. f.  
ation, f. f. Enterrement.  
é, ée, part.  
er, v. a. Mettre en terre.  
, ée, part.  
r, v. a. t. de Médecine. Faire  
er une liqueur dans un corps  
e moyen d'une seringue.  
on, f. f. t. de Médecine.  
inable, adj. m. & f. Qui ne  
s'imaginer.  
ble, adj. m. & f. Qui ne peut  
imiter.  
é, f. f. Haine.  
igibilité, f. f. Qualité de ce  
est inintelligible.  
igible, adj. m. & f.  
ion, f. f. t. de Palais. Ordre  
ès.  
, adj. m. & f. Qui n'a point  
uité.  
ment, adv.

Iniquité, f. f.  
Initial, ale, adj. t. d'Imprimerie.  
Initiation, f. f. Action d'initier.  
Initié, ée, part.  
Initier, v. a. Recevoir au nombre de  
ceux qui font profession d'un culte.  
Injure, f. f.  
Injurié, ée, part.  
Injurier, v. a.  
Injurieusement, adv.  
Injurieux, euse, adj.  
Injuste, adj. m. & f.  
Injustement, adv.  
Injustice, f. f.  
Innavigable, adj. m. & f. Où l'on  
ne peut naviguer.  
Inné, ée, adj. Qui est né avec nous.  
Innocemment, adv. Avec inno-  
cence.  
On prononce *innocément*.  
Innocence, f. f.  
Innocent, ente, adj.  
Innocenté, ée, part.  
Innocenter, v. a. Déclarer un  
homme innocent.  
Innombrable, adj. m. & f.  
Innombrablement, adv.  
Innomé, ée, adj. t. de Palais.  
Innominati, f. m. plur. Ce sont des  
Académiciens d'Italie.  
Innominés, adj. m. plur. t. d'Ana-  
tomie. *Les os innominés*.  
Innovateur, f. m. Celui qui innove.  
Innovation, f. f.  
Innové, ée, part.  
Innover, v. n. Établir des nou-  
veautés. Il est aussi actif.  
Innumérable, adj. m. & f. Qui ne  
peut être nommé  
Inobservance, f. f. Défaut d'obser-  
vance.  
Inobservation, f. f. Manque d'o-  
béissance.  
In-octavo, f. m. t. de Librairie.  
Inoculateur, f. m. Celui qui fait l'i-  
noculation.

Inoculation, f. f. On sous-entend de la petite vérole.  
 Inoculé, ée, part.  
 Inoculer, v. a. Communiquer la petite vérole par inoculation.  
 Inoculiste, f. m. Partisan de l'inoculation.  
 Inofficieux, adj. m. t. de Droit.  
 Inofficiosité, f. f. t. de Jurisprudence Romaine.  
 Inondation, f. f. Débordement d'eaux.  
 Inondé, ée, part.  
 Inonder, v. a.  
 Inopiné, ée, adj. Imprévu.  
 Inopinément, adv. Sans avoir été prévu.  
 Inorthodoxie, f. f. Hétérodoxie.  
 Inoui, ie, adj. Surprenant; extraordinaire.  
 In-pace, f. m. t. de Monastere. La prison des Moines.  
 In-promptu, V. Impromptu.  
 Inquart, f. m. t. de Chimie.  
 Inquartation, f. f. t. de Chimie.  
 In-quarto, f. m. t. de Librairie.  
 Inquiet, ete, adj. Qui a l'esprit agité.  
 Inquiétude, ée, part.  
 Inquiéter, v. a.  
 Inquiétude, f. f.  
 Inquisiteur, f. m. Juge de l'Inquisition.  
 Inquisition, f. f. Jurisdiction Ecclésiastique.  
 Infatiabilité, f. f.  
 Infatiable, adj. m. & f.  
 Infatiablement, adv.  
 Insciemment, adv. Par défaut de science.  
 Il ne se dit guere; mais on prononce *Insciement*.  
 Inscription, f. f. Ce qu'on écrit sur le marbre, &c.  
 Incrire, v. a.  
 Inscrit, ite, part.  
 Inscrutable, adj. m. & f. Qu'on ne peut pénétrer.

Inçu, V. Infu.  
 Insecte, f. m. Petit animal.  
 In-seize, f. m. t. de Librairie  
 Insémination, f. m. t. de Ch  
 Insensé, ée, adj. Il est aussi  
 Insensibilité, f. f.  
 Insensible, adj. m. & f.  
 Insensiblement, adv.  
 Inséparable, adj. m. & f.  
 Inséparablement, adv.  
 Inséré, ée, part.  
 Insérer, v. a. Faire entrer.  
 Insertion, f. f. Action par l'on insere.  
 Infection, f. f. t. de Médecin  
 Insidieusement, adv. D'une r  
 insidieuse.  
 Insidieux, euse, adj. Qui surprendre.  
 Insigne, adj. m. & f. Signal  
 Insinuant, ante, adj.  
 Insinuatif, f. m.  
 Insinuation, f. f.  
 Insinué, ée, part.  
 Insinuer, v. a.  
 Insipide, adj. m. & f. Qui r  
 faveur.  
 Insipidité, f. f.  
 Insister, v. n. Faire instanc  
 Infociabilité, f. f. Caractere  
 persone infociable.  
 Infociable, adj. m. & f.  
 Insolation, f. f. t. de Pharm  
 Insolemment, adv.  
 On prononce *Insolame*.  
 Insolence, f. f. Manque de  
 Insolent, ente, adj. Qui  
 respect.  
 Insolite, adj. t. de Pratique.  
 Insolvabilité, f. f. Impuissa  
 payer.  
 Insolvable, adj. m. & f. Qui  
 payer.  
 Insoluble, adj. m. & f. Qui  
 s'expliquer.  
 Insomnie, f. f. Indispositi

fiste à ne pouvoir dormir.  
 lable , adj. Qu'on ne peut  
 der.

iance , f. f. Indifférence.

enable , adj. m. & f.

teur , f. m.

tion , f. f.

ation , f. f.

é , ée , part.

er , v. a. Faire naître dans  
 rit quelque pensée , dans le  
 ir quelque mouvement.

lité , f. f. Manque de stabilité.

ation , f. f.

é , ée , part.

er , v. a. Mettre quelqu'un en  
 éssion.

des trois derniers mots tirent  
 origine des Latins *installatio* ,  
*ullatus* , *installare* : ainsi Ri-  
 et a tort d'en retrancher une *l*.  
 ent , adv.

On écrit aussi *Instamment* ; mais  
 n'y prononce qu'une *m*.

ce , f. f. sollicitation pres-  
 e.

, ante , adj. Pressant.

t , f. m. Moment.

ant , adv. Incontinent.

tanée , adj. m. & f. Qui ne  
 e qu'un instant.

observez qu'au masculin même ,  
 académie écrit *Instantanée* avec  
 x e , parce qu'il est réputé  
 ir du Latin *Instantaneus* , com-  
 de *Momentaneus* , Momen-  
 ée.

tar , adv. t. de Pratique em-  
 nté du Latin. Tout de même.

ration , f. f. Établissement.

teur , trice , f. m. & f. Qui  
 te.

tion , f. f. Incitation.

é , ée , part.

er , v. a. Inciter.

, ée , part.

Instiller , v. a. Laisser tomber goutte  
 à goutte.

Ce mot nous vient du Latin  
*instillare* : ainsi on ne doit pas  
 en retrancher une *l* comme Ri-  
 chelet.

Instinct , f. m. Certain sentiment ,  
 certain mouvement que l'Auteur  
 de la Nature donne aux animaux.

Institoire , adj. & subst. t. de Juris-  
 prudence. *Une action institoire*.

Institué , ée , part.

Instituer , v. a. Établir.

Institut , f. m. Regle qui prescrit un  
 certain genre de vie.

Institutaire , f. m. t. d'École de Droit.  
 Professeur qui enseigne les Insti-  
 tutes.

Institutes , f. f. plur. Livre qui  
 contient les principes du Droit  
 Romain.

On dit aussi au masculin *Insti-  
 tuts* , comme dérivé du neutre  
*Instituta* ; mais on dit au féminin  
*Institutes coutumieres* , comme  
 dérivé du féminin *Institutiones*.

Instituteur , trice , f. m. & f. Qui  
 institue ; qui instruit.

Institution , f. f. Établissement.

Instructif , ive , adj. Qui instruit.

Instruction , f. f.

Instruire , v. a. Qui se conjugue  
 comme *construire*. Enseigner.

Instruit , ite , part.

Instrument , f. m. Outil , ou tout  
 ce qui sert à certaines opérations.

Instrumental , ale , adj. Qui sert  
 d'instrument.

Instrumenter , v. n. t. de Pratique.  
 Faire des actes publics.

Insu , f. m. *A l'insu de tout le monde*.  
 sans qu'on en ait eu connoissance.

On trouve aussi *Insçu* , jusques  
 dans le Dictionnaire de l'Académie.  
 Cela vient de ce qu'on écrivoit  
 autrefois *Sçavoir* , & au participe

*Scu*, avec un ç cédillé : & cela étoit fondé sur ce qu'on prétendoit dériver ces mots du Latin *Scire* ; mais l'Académie ayant abandonné ce motif d'étymologie en écrivant *Savoir* & *Su* sans ç, nous croyons devoir écrire de même *Insu* sans ç.

**Insuffisamment**, adv.

On écrit aussi *Insuffisamment* ; mais on n'y prononce qu'une *m*.

**Insuffisance**, f. f. Manque de suffisance.

**Insuffisant**, ante, adj.

**Insulaire**, adj. Qui habite une île. Il est aussi subst.

**Insultable**, adj. Exposé à l'insulte.

**Insultant**, ante, adj. Qui insulte.

**Insulte**, f. f. Mauvais traitement.

**Insulté**, ée, part.

**Insulter**, v. a.

**Insupportable**, adj. m. & f.

**Insupportablement**, adv.

**Insurgens**, f. m. plur. Corps de troupes Hongroises.

**Insurmontable**, adj. m. & f.

**Intabulé**, ée, part.

**Intabuler**, v. a. Marquer pour quelque Office.

**Intarissable**, adj. m. & f.

**Intégral**, ale, adj. t. de Mathématiques.

**Intégralement**, adv. Il est peu en usage.

**Intégrant**, ante, adj. Il se dit des parties qui constituent un tout.

**Intégration**, f. f. t. de Mathématiques.

**Integre**, adj. m. & f. Qui est d'une probité incorruptible.

**Intégrer**, v. n. & a. t. de Mathématiques.

**Intégrité**, f. f. Vertu d'une personne integre.

**Intéguement**, f. m. t. d'Anatomie.

**Intellect**, f. m. Entendement.

**Intellectif**, ive, adj. Qui appartient à l'intellest

**Intellection**, f. f. Intelligence.

**Intellectuel**, ele, adj. Qui appartient à l'intelligence.

**Intelligemment**, adv.

On prononce *Intelligam*

**Intelligence**, f. f.

**Intelligent**, ente, adj.

**Intelligibilité**, f. f. Qualité de ce qui peut être entendu.

**Intelligible**, adj. m. & f.

**Intelligiblement**, adv.

**Intempérament**, adv. Avec modération.

On écrit aussi *Intempéran*

mais on n'y prononce qu'un *u* & l'Académie n'y en met qu'un

**Intempérance**, f. f. Vice opposé à la tempérance.

On trouve *intempérence*

dans quelques Dictionnaires de fautes, que la vilité de l'usage rend plus communs que les autres

il ne faut pas se fier à leur orthographe, qui ne vaut absolument rien.

**Intempérant**, ante, adj. Il est aussi subst.

**Intempéré**, ée, adj. Dérégulé par ses passions.

**Intempérie**, f. f. Mauvaise éducation.

**Intendance**, f. f. Administration.

**Intendant**, ante, f. m. & f.

**Intense**, adj. Le plus haut degré d'une chose.

**Intensité**, f. f. t. de Physique.

**Intenté**, ée, part.

**Intenter**, v. a. Commencer.

**Intention**, f. f. Dessein.

**Intentionné**, ée, adj. Qui a eu une intention.

**Intentionnel**, ele, adj. t. de Philosophie.

**Intercadant**, f. m. t. de Médecine.

dence , f. f. *L'intercadence*  
*pouls.*  
 laire , adj. Qui est inséré  
 e deux.  
 lation , f. f. Addition entre  
 e choses.  
 lé , ée , part.  
 ler , v. a. Insérer une chose  
 une autre.  
 der , v. n. Solliciter pour un  
 e.  
 pté , ée , part.  
 pter , v. a. Surprendre une  
 e , &c.  
 ption , f. f. Surprise ; inter-  
 on.  
 sseur , f. m. Qui intercede.  
 sssion , f. f. Action d'inter-  
 e.  
 stal , ale , adj. t. d'Anatomie.  
 sssion , f. f. Ce mot se trouve  
 ent ; on dit plutôt *incurssion*.  
 tion , f. f.  
 e , v. a. Qui se conjugue  
 ne *contredire*. Défendre cer-  
 s fonctions.  
 , f. m. Défense de faire cer-  
 s fonctions.  
 , ite , part.  
 ant , ante , adj. Qui intéresse.  
 é , ée , adj. Qui a intérêt.  
 é , ée , part.  
 er , v. a. Donner intérêt.  
 , f. m. Ce qui importe ; ce  
 onvient.  
 r , eure , adj. Qui est au  
 ns. Il est aussi subst.  
 rement , adv. Au dedans.  
 , f. m. Mot emprunté du  
 , qu'on emploie quelque-  
 our dire l'entre temps.  
 tion , f. f. t. de Grammaire ,  
 i : dit de certaines particules  
 xpriment un sentiment subit  
 ie , d'admiration , &c.  
 rjé , ée , part.

Interjeter , v. a. t. de Palais.  
 Interligne , f. m.  
 Interlinéaire , adj. Qui est écrit dans  
 l'interligne.  
 Interlocuteur , f. m. Personnage qu'on  
 introduit dans un dialogue.  
 Interlocution , f. f. t. de Fratique. Ju-  
 gement préparatoire  
 Interlocutoire , adj. m. & f. & subst.  
 t. de Pratique.  
 Interlope , f. m. t. de Marine.  
 Le Dictionnaire de Trévoux  
 écrit *Interlopre* : celui de l'Acadé-  
 mie *Interlope*.  
 Interloqué , ée , part.  
 Interloquer , v. a. t. de Pratique.  
 Donner un jugement prépara-  
 toire.  
 Intermede , f. m. Tout ce que l'on  
 fait pour amuser les Spectateurs ,  
 entre les actes d'une piece de  
 théâtre.  
 Intermédiaire , adj. Qui est entre  
 deux.  
 Intermédiat , ate , adj. Qui est entre  
 deux. Il est aussi subst.  
 Interminable , adj. m. & f.  
 Intermision , f. f. Interruption.  
 Intermittence , f. f. t. de Médecine.  
 Cessation ; Interruption.  
 Intermittent , ente , adj. *Acad. Fur.*  
*Dan.* Qui discontinue & reprend  
 par intervalles.  
 On trouve *intermittant* avec un  
 a dans Richelet & Joubert ; c'est  
 une faute. On doit écrire *fièvre in-*  
*termittente* , à cause du Latin *in-*  
*termittens*.  
 Interne , adj. m. & f. Qui est au  
 dedans.  
 s'Interner , v. a. Ce mot est intro-  
 duit depuis peu par un très-grand  
 Magistrat : *Son cœur s'est interné*  
*avec celui de son ami*. Cette ex-  
 pression seroit énergique , si elle  
 étoit reçue.

Internonce, f. m. Agent de la Cour de Rome lorsqu'il n'y a point de Nonce.  
 Internonciature, f. f. Charge, dignité d'internonce.  
 Interpellation, f. f. t. de Palais.  
 Interpellé, ée, part.  
 Interpeller, v. a. Sommer.  
 Interpolateur, f. m. Celui qui ajoute quelque chose à un écrit ancien.  
 Interpolation, f. f. Chose ajoutée à un ancien manuscrit.  
 Interpolé, ée, part.  
 Interpoler, v. a. Insérer une phrase, un mot.  
 Interposé, ée, part.  
 Interposer, v. a. Mettre entre deux; employer; entremettre.  
 Interposition, f. f. Situation d'un corps entre deux autres.  
 Interprétatif, ive; adj. Qui interprète.  
 Interprétation, f. f. Explication.  
 Interprétativement, adv. D'une manière interprétative.  
 Interprete, f. m. & f.  
 Interprété, ée, part.  
 Interpréter, v. a. Expliquer.  
 Interregne, f. m. Intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de Roi.  
 Interrogant, adj. *Point interrogant*.  
 Interrogateur, f. m. Celui qui interroge.  
 Interrogatif, ive, adj. Qui sert à interroger.  
 Interrogation, f. f. Question.  
 Interrogatoire, f. m. Procès verbal contenant les questions du Juge & les réponses de la partie.  
 Interrogé, ée, part.  
 Interroger, v. a.  
 Interrompre, v. a. Il se conjugue comme *rompre*. Empêcher la continuation.  
 Interrompu, ue, part.

Interrupteur, f. m. Celui qui rompt.  
 Interruption, f. f. Action de rompre.  
 Intersection, f. f. t. de Géométrie. Point où deux lignes s'entrecroisent.  
 Interstice, f. m. t. de Droit. Espace de temps.  
 Intervalle, f. m. *Acad. Furetière, Joubert*. Distance.  
 Ce mot tire son origine du latin *intervallum*: ainsi on écrit avec deux *ll*, non par *vale* comme Richelet.  
 Intervenant, ante, adj. & subst.  
 Intervenir, v. n.  
 Intervention, f. f. Action d'intervenir.  
 Intervenu, ue, part.  
 Interverfion, f. f. Renversement.  
 Interverti, ie, part.  
 Intervertir, v. a. Renverser.  
 Intestable, adj. m. & f. Ce qui n'a pas droit de porter un serment.  
 Intestat, Sorte d'adverbe en usage du Latin *Intestato*.  
 Il ne se dit que dans certaines phrases, *Mourir intestat, Intenter ab intestat*. En Latin *testato*.  
 Intestin, ine, adj. Qui est au dedans.  
 Intestin, f. m. *Les intestins*. plur. t. d'Anatomie.  
 Intestinal, adj. t. d'Anatomie.  
 Intimation, f. f. Action d'intimer.  
 Intime, adj. Qui a & pour qui on a une affection très-forte. Ce mot est aussi subst.  
 Intimé, ée, part. & subst. Jurisprudence.  
 Intimement, adv. Avec intimité.  
 Intimer, v. a. t. de Pratique. Clarifier avec autorité; appeler en justice.



ation, f. f. Action d'intimi-  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Rendre timide.  
 e, f. f. Liaison étroite.  
 on, f. f. t. de Liturgie. Com-  
 on.  
 ion, f. f. Action d'intituler.  
 , f. m. Titre d'un acte.  
 , ée, part.  
 , v. a. Donner un titre.  
 ble, adj. m. & f. Qui ne  
 se tolérer.  
 nce, f. f. t. dogmatique.  
 s de tolérance.  
 nt, f. m.  
 ntisme, f. m. Sentiment  
 sé à la tolérance.  
 on, f. f. t. de Musique.  
 , f. m. t. d'Architecture.  
 sible, adj. Qu'on ne peut  
 ire.  
 ble, adj. m. & f.  
 if, ive, adj. t. de Gram-  
 .  
 , f. m. t. de l'Université de  
 Nom d'un Officier qu'on  
 t dans chaque Nation, pour  
 tion du Recteur.  
 e-deux, f. m. t. de Librairie.  
 e, adj. m. & f.  
 lement, adv.  
 ité, f. f. Fermeté inébran-  
 it, ante, adj. Il est aussi subst.  
 , f. f.  
 , ée, part.  
 r, v. a. Embarrasser.  
 que, adj. t. de Philosophie.  
 leur; occulte.  
 quement, adv. Intérieure-

cteur, trice, f. m. & f.  
 ctif, ive, adj. t. de Palais.  
 introduit.  
 ction, f. f.

Introduire, v. a. Donner entrée.  
 J'introduis, tu introduis, il in-  
 troduit: nous introduisons, vous  
 introduisez, ils introduisent. J'in-  
 troduisois, &c. J'introduisis, &c.  
 J'ai introduit, &c. J'introduirai,  
 &c. J'introduirois, &c. Introduis,  
 introduisez. Que j'introduise, &c.  
 Que j'introduisise, que tu in-  
 troduisisses, qu'il introduisit: que  
 nous introduisissions, que vous in-  
 troduisissiez, qu'ils introduisissent.  
 Introduisant.  
 Introduit, ite, part.  
 Introït, f. m. Commencement de la  
 Messe.  
 Intromission, f. f. t. de Physique.  
 Intronisation, f. f. Prise de posses-  
 sion d'un Siège Episcopal; partie  
 du couronnement d'un Roi.  
 Intronisé, ée, part.  
 Introniser, v. a. Mettre sur le Siège;  
 ou sur le Trône.  
 Introuvable, adj. Qu'on ne peut  
 trouver.  
 Intrus, use, adj. Introduit par force.  
 Il est aussi subst.  
 Intrusion, f. f. Jouissance d'un Bé-  
 néfice, sans en avoir le titre.  
 Intuitif, ive, adj. t. de Théologie.  
 Il se dit d'une connoissance claire  
 & certaine.  
 Intuition, f. f. t. de Théologie.  
 Intuitivement, adv. t. de Théologie.  
 Intumescence, f. f. Action par la-  
 quelle une chose s'enfle.  
 Intus-susception, f. f. Introduction  
 d'une matiere dans un corps.  
 Inusité, ée, adj. Qui est hors d'usage.  
 Inutile, adj. Qui n'est pas utile.  
 Inutilement, adv. Sans utilité.  
 Inutilité, f. f. Manque d'utilité.  
 Ces quatre mots commençant  
 par *Inu* sont placés ici, avant la  
 multitude des suivans qui com-  
 mencent par *Iny*, parce que selon

le nouvel usage, l'*v* voyele doit passer avant l'*v* consone.  
 Invaincu, adj. Pierre Corneille est le premier qui ait employé ce mot.  
 Invalide, adj. Infirme. Il est aussi subst.  
 Invalidement, adv. Sans force.  
 Invalidé, ée, part.  
 Invalider, v. a. Rendre invalide.  
 Invalidité, f. f. Manque de validité.  
 Invariabilité, f. f. Qualité de ce qui ne varie point.  
 Invariable, adj. m. & f.  
 Invariablement, adv.  
 Invasion, f. f. Irruption.  
 Invective, f. f.  
 Invectiver, v. n.  
 Invendu, ue, adj. Mot nouveau. Qui n'est pas vendu.  
 Inventaire, f. m. Dénombrement d'effets.  
 Inventé, ée, part.  
 Inventer, v. a. Trouver; imaginer.  
 Inventeur, trice, f. m. & f.  
 Inventif, ive, adj. Qui a le génie d'inventer.  
 Invention, f. f. Subtilité d'esprit pour inventer.  
 Inventorié, ée, part.  
 Inventorier, v. a. Mettre dans un inventaire.  
 Inversable, adj. Qui ne peut verser.  
 Inverse, adj. f. t. de Logique, de Mathématiques & de Physique.  
 Inversion, f. f. Changement d'ordre & de proportion, soit dans les choses, soit dans les mots.  
 Investi, ie, part.  
 Investigateur, f. m. Celui qui cherche à faire quelque découverte.  
 Investir, v. a.  
 Investissement, f. m. Action d'investir une place.  
 Investiture, f. f. Acte par lequel on investit.  
 Invété, ée, part.

Invété, ée, part.  
 Invétérer, s'Invétérer, v. Devenir vieux.  
 Invincibilité, f. f.  
 Invincible, adj. m. & f.  
 Invinciblement, adv.  
 In-vingt-quatre, f. m. t. de Li  
 Inviolable, adj. m. & f.  
 Inviolablement, adv.  
 Invisibilité, f. f.  
 Invisible, adj. m. & f.  
 Invisiblement, adv.  
 Invitateur, f. m.  
 Invitation, f. f.  
 Invitatoire, f. m. t. Ecclésiast  
 Invité, ée, part.  
 Inviter, v. a. Prier; convier  
 Invocation, f. f. Action d'inv  
 Involontaire, adj. m. & f.  
 Involontairement, adv. sans loir.  
 Involution, f. f. Embrouille  
 Involvé, ée, adj. Embrouill  
 Invoqué, ée, part.  
 Invoquer, v. a. Appeler.  
 Invraisemblance, f. f.  
 Invulnérabilité, f. f. Qualité qui est invulnérable.  
 Invulnérable, adj. m. & f. peut être blessé.  
 Ionien, ene, adj. Qui est c  
 Iôta, f. m. Nom de la Voye Grec.  
 Lorsqu'on y met un tré l'*i*, c'est pour empêcher qu ne prononce *Jôta*; mais l'*i* est par lui-même assez di de l'*j* consone: l'*o* est long pourquoi il exige le circonfl  
 Ipecacuanha, f. m. Racine cinale.  
 Iphigénie, f. f. Fille d'Ag non & de Clytemnestre.  
 Ipreau, *V.* Ypreau.  
 Ipso facto, Expression adv empruntée du Latin.  
 Irascible, adj. t. de Philosoph

f. Colere. Il est vieux, & d'usage que dans la Poésie, dans le style soutenu.

f. Effet de l'Arc-en-Ciel. aussi le nom d'une Plante.

f. Maîtresse des Harpies, effagere de Junon.

is, oïse, f. m. & f. Qui est inde.

f. f. Figure de Rhétorique. mulation; raillerie fine.

e, adj. m. & f.

ement, adv.

s, oïse, f. m. & f. Nom de le dans l'Amérique.

ion, f. f. Action d'un corps eux qui lance des rayons.

able, adj. Qui n'est pas de raison.

el, ele, adj. t. de Géométrie. ciliable, adj. Qui ne veut & peut se réconcilier.

ciliablement, adv.

ible, adj. Qu'on ne peut re.

nabilité, f. f. Qualité de ce est irréformable.

nable, adj.

able, adj. Certain; qu'on eut contredire. Il n'est en que dans l'École.

rité, f. f. Manque de régularité.

er, iere, adj.

érement, adv.

usement, adv.

eux, euse, adj.

on, f. f. Manque de religion.

diable, adj. m. & f.

diablement, adv. Sans remède.

fible, adj. m. & f. Qui n'est pardonnable.

fiblement, adv. Sans remission.

able, adj. m. & f.

Irréparablement, adv.

Irrépréhensible, adj. m. & f.

Irrépréhensiblement, adv.

Irréprochable, adj. m. & f.

Irréprochablement, adv.

Irrésistibilité, f. f. Qualité de ce qui est irrésistible.

Irrésistible, adj. m. & f. A quoi l'on ne peut résister.

Irrésistiblement, adv. D'une manière irrésistible.

Irrésolu, ue, adj. Qui a peine à se résoudre.

Irrésoluble, adj.

Irrésolument, adv.

Irrésolution, f. f.

Irrévéremment, adv. Avec irrévérence.

Irrévérence, f. f. Manque de respect.

Irrévèrent, ente, adj. Contraire au respect.

Irrévocabilité, f. f. Ce qui rend une chose irrévocable.

Irrévocable, adj. m. & f.

Irrévocablement, adv. D'une manière irrévocable.

Irrision, f. f. Moquerie; mépris. Ce mot est un peu vieux, mais on peut s'en servir.

Irritant, ante, adj. t. de Droit & de Médecine. Il est aussi f. m.

Irritation, f. f. Action de ce qui irrite.

Irrité, ée, part.

Irriter, v. a. Mettre en colere; en vivacité.

Irroration, f. f. t. de Médecine.

Irruption, f. f. Entrée soudaine des ennemis dans un pays.

Isabele, adj. Il est aussi f. m. & se dit d'une sorte de couleur. Ce mot est aussi f. f. en t. de Fleuriste.

Isaga, f. m. Grand-Chambellan du Grand-Seigneur.

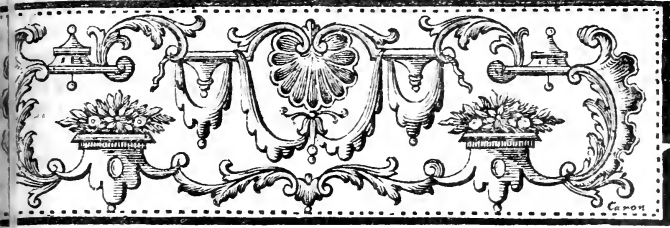
Isagône, adj. t. de Géométrie.

Isambon, f. m. Sorte d'étofe.

Isatis, f. m. Animal.

- Ifatis , f. f. Plante.  
 Ifchion , f. m. Nom d'un os.  
 Ifchurétique , adj. Remede propre à guérir l'ifchurie.  
 Ifchurie , f. f. Suppression totale d'urine.  
 Ifiaque , adj. *La table Ifiaque.*  
 Isis , f. f. Divinité des Égyptiens.  
 Islamisme , f. m. Nom que prend le Mahométisme.  
 Ilandois , oïse , f. m. & f. Qui est d'Islande.  
 Isle , *V.* Île.  
 Islot , *V.* Îlot.  
 Isocele , *V.* Isocele.  
 Isochrone , adj. t. de Mécanique.  
 Isolé , isolée , part.  
 Isolement , f. m. t. d'Architecture.  
 Isoler , v. a. Faire qu'un bâtiment ne tiene à aucun autre.  
 Isométrie , f. f. t. d'Arithmétique & d'Algebre.  
 Isop , f. m. t. de Marine.  
 Isopérimetre , adj. t. de Géométrie.  
 Isocele , adj. t. de Géométrie.  
 On trouve aussi *Isocele* , jusques dans le Dictionnaire de l'Académie : mais il vient du Latin *Iso-scelus*.  
 Israël , f. m. Surnom donné par l'Ange à Jacob.  
 Israélite , f. m. & f. Nom du Peuple choisi de Dieu.  
 Issant , ante , adj. t. de Blason.  
 Issas , f. m. t. de Marine.  
 Isser , *V.* Hiffer.  
 Issu , ue , adj. Descendu.  
 Issue , f. f. Sortie.  
 Isthme , f. m. t. de Géographie.  
 Langue de terre entre deux mers.  
 Ita est , Expression empruntée du Latin , & dont on fait quelquefois un subst. m.  
 Itague , f. m. t. de Marine.  
 Italianisé , ée , part.  
 Italianiser , v. a. Rendre Italien.  
 Italianisme , f. m.

- Italien , ene , f. m. & f.  
 Italique , adj. & f. t. d'Impr  
 Item , adv. De plus. Mot  
 Latin. Il est aussi substanti  
 Itératif , ive , adj. t. de Prati  
 Itérativement , adv. t. de Pi  
 Itérato , f. m. t. de Pratique  
 emprunté du Latin *Iterato*.  
 Itinéraire , adj. Qui conce  
 chemins ; *Mesures itinéra*  
 est aussi subst. m. *L'It*  
*d'Antonin*.  
 Ityphalle , f. f. Espece d'a  
 des Anciens.  
 Ive musquée , ou Ivete , f. f. ar  
 Ivoire , f. m. *Acad. Dan.* De  
 l'éphant.  
 Richelet & Joubert font  
 du genre féminin , Furet  
 masculin & du féminin , l  
 mie & Danet du masculin  
 ment , & ce dernier usage :  
 lu. Quelques-uns écrivent  
 mais sans aucun fondem  
 mot vient du Latin *ebur*  
 changeons souvent en *i* l'  
 trouve dans les mots d  
 langue.  
 Ivoirier , f. m. Celui qui trav  
 ivoire ,  
 Ivraie , *V.* Ivroie.  
 Ivre , adj. m. & f.  
 Ivresse , f. f.  
 Ivrogne , ivrognesse , f. m. & f.  
 Ivrogner , v. n.  
 Ivrognerie , f. f.  
 Ivroie , f. f. Plante.  
 On écrit aussi *Ivroye* :  
 vient d'un ancien usage  
 fondre l'*i* voyele avec l'  
 deux voyeles & au com  
 ment des mots. D'autre  
 vent *Ivraie*. L'Académie é  
*Ivroie*.  
 Ixeutique , f. f. Art de pre  
 oiseaux à la glu.  
 Ixia , f. f. Plante.



*Substantif masculin. C'est selon l'Académie, la dixieme lettre de l'Alphabet.*

la confondoit autrefois avec l'*I* voyele, & on ap-  
 celle-ci l'*J* consonne: mais c'est abusivement, dit l'A-  
 cadémie, puisqu'elle en est essentiellement différente. Pour  
 eux distinguer, on la nomme aujourd'hui *Je*.

- J** A, adv. Il est vieux.  
 Déjà.  
 Jâble, s. m. Rainure  
 faite aux douves  
 d'un vaisseau de  
 bois.
- ée, part.  
 v. a. Faire des jâbles.  
 e, s. f. t. de Tonelier.  
 a est long dans *Jâble* à cause  
 de muet; il devient bref dans  
*Jé*, *Jabler*, & *Jabloire*.  
 b, s. m. Espece de poche des  
 oaux.  
 b, r, v. n. Il est familier. Ca-  
 qter.  
 m. t. de Marine.  
 e, s. f. Plante.  
 e, ente, adj. t. de Palais.  
 vant.  
 e, s. f. Terre en friche.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Donner le premier  
 labour à un champ.  
 ne, *V.* Hyacinthe.  
 e, s. f. Plante.  
 acc, ine, s. m. & f. Religieux
- & Religieuse de l'Ordre de Saint  
 Dominique.  
 Jaçoit que, conjonction. Bien que.  
 Il est vieux.  
 Jactance, s. f. Vanterie.  
 Jaculatoire, adj. Il n'est d'usage que  
 dans cette phrase; *Oraison jacu-  
 latoire*, faite du fond du cœur.  
 Jade, s. m. Sorte de pierre ver-  
 dâtre.  
 Jadis, adv. Il est plus en usage en  
 Poësie qu'en Prose. Autrefois.  
 Il faut faire soner l'*s* comme  
 dans *Gratis*.  
 Jaillir, v. n. Acad. Saillir.  
 Ce mot ne se dit qu'en parlant  
 d'une source, du sang, ou de  
 quelque liqueur; & Vaugelas dit  
 que *rejaillir* est plus en usage.  
 Jaillissant, ante, adj. Qui jaillit.  
 Jaillissement, s. m. Action de jaillir.  
 Jais, s. m. Sorte de Minéral.  
 Jalage, s. m. Droit qui se perçoit  
 sur le vin.  
 Jalap, s. m. Plante médicinale.  
 Jale, s. f. Espece de jate.  
 Jalet, s. m. Petit caillou rond.

- Jalon, f. m. Bâton qu'on plante pour prendre des alignemens.
- Jaloné, ée, part.
- Jaloner, v. n. & a. Planter des jalons.
- Jalousé, ée, part.
- Jaloufer, v. a. Regarder avec jalousie.
- Jalousie, f. f. Déplaisir causé par la crainte qu'on a de perdre ce qu'on aime; treillis de fenètre.
- Jaloux, ouse, adj. Qui a de la jalousie.
- Jamais, adv. En aucun temps.
- Jambage, f. m. Pied-droit pour soutenir quelque partie de bâtiment.
- Jambe, f. f. Partie du corps de l'homme & de quelques animaux.
- Jambete, f. f. Petit couteau pliant.
- Jambier, f. m. t. d'Anatomie.
- Jambiere, f. f. Chaussure de fer.
- Jambon, f. m. Cuisse ou épaule de cochon salée.
- Jamboneau, f. m. Diminutif de jambon.
- Jan, f. m. t. du Jeu de Trictrac.
- Janissaire, f. m. Soldat Turc.
- Janséniste, f. m. Jupe, ou panier de femme.
- Jante, f. f. Piece de bois de charonage.
- Jantille, f. f. t. de Charpenterie.
- Jantillé, ée, part.
- Jantiller, v. a. t. de Charpenterie. Mouillez les deux *ll* des mots ci-dessus.
- Janvier, f. m. Premier mois de l'année.
- Janus, f. m. Roi d'Italie, & fils d'Apollon.
- Japement, f. m. t. de Vénerie.
- Japer, v. n. Il se dit du cri des petits chiens.
- Japet, f. m. Fils du Ciel & de la Terre.
- Japon, f. m. Porcelaine du Japon.

- Japonois, oise, f. m. & f. C du Japon.
- Jaque de mailles, f. f. Arme.
- Jaquemart, f. m. Figure de frappe les heures sur le des horloges.
- Jaquete, f. f. Robe d'enfant.
- Jardin, f. m.
- Jardinage, f. m. Art du Jardin & assemblage de jardins.
- Jardiner, v. n. Il est de la c sation. Travailler au jardin.
- Jardinet, f. m. Petit jardin.
- Jardineux, euse, adj. t. de Jou
- Jardinier, ere, f. m. & f.
- Jardiniere, f. f. Sorte de bi qui n'est pas en plein.
- Jardons, f. m. plur. t. de Ma
- Jâre, f. f. t. de Marine.
- Jâre-bosse, f. f. t. de Marin
- Jaret, f. m. Partie du co l'homme ou de quelques an
- Jareté, ée, part.
- Jareter, v. a. & n. t. d'Archite & de jardinage.
- Jaretier, f. m. t. d'Anatomie.
- Jaretiere, f. f. Ruban qui se jaret.
- On écrit aussi ces sep avec deux *r*, *Jarre*, *Jarre*, mais on n'en fait sentir qu'u est long dans *Jâre* & *Jâre* à cause de l'*e* muet. Il est br *Jaret* où l'*e* se prononce, & les quatre autres où l'*e* est qu'il disparoit, en sorte semble dire *Jarté*, *Jarter*, *Jartiere*.
- Jargon, f. m. Langage corrompu.
- Jargoner, v. n. Parler un langage corrompu.
- Jargoneur, f. m. Qui se sert langage corrompu.
- Jars, f. m. Le mâle d'une oi
- Jas, f. m. t. de Marine.
- Jafer, v. n. Causer.

, f. f. Causerie.  
 , euse, f. m. & f. Qui cause.  
 , f. m. Arbrisseau.  
 f. m. Pierre précieuse.  
 ée, part.  
 , v. a. Bigârer de diverses  
 eurs.  
 r, v. n. Parler à tort & à tra-  
 , f. f. t. de Relieur.  
 f. Vase de bois.  
 f. f. Plein une jate.  
 , f. m. t. de Manege.  
 , f. m. t. des Eaux & Forêts.  
 f. f. Poignée de blé scié, &  
 énu bois.  
 n écrit aussi *Javelle* : mais on  
 once *Javele* ; & on n'exprime  
 e l dans ses dérivés.  
 ée, part.  
 , v. a. Mettre le blé & le  
 bois en javele.  
 r, euse, f. m. & f. Qui javele.  
 , f. f. Demi-pique.  
 , f. m. Sorte de fleche.  
 f. f. Sorte de mesure.  
 ée, part.  
 e, f. m. Action de Jauger ;  
 du Jaugeur.  
 v. a. Mesurer un vaisseau.  
 , f. m. Officier qui jaûge.  
 , adj. m. & f.  
 adj. m. & f. & subst.  
 f. m. Petite fleur jaûne.  
 ie, part.  
 v. a. Être jaûne.  
 , f. f. Maladie.  
 nom de la premiere persone  
 le pluriel est *Nous*.  
 f. m. Nom d'homme.  
 on, f. f. t. de Médecine.  
 , adj. f. plur. *Terres jectiffes*.  
 v. a, f. m. Nom de Dieu  
 ebreu. Il signifie l'Être.  
 i écrit aussi *Jehovah* ; mais  
 aspiration *h* ne s'y fait point

sentir. On la néglige dans Alle-  
 luia, qui se termine en Hébreu  
 par la même lettre.  
 Jejunum, f. m. t. d'Anatomie.  
 Jérémiade, f. f. Ton plaintif.  
 Jérémie, f. m. Prophete du Peuple  
 de Dieu.  
 J É S U S, f. m. Sauveur du monde.  
 Jet, f. m. Action de jeter, & ce qui  
 en résulte.  
 Jeté, f. m. t. de Danse.  
 Jeté, ée, part.  
 Jetée, f. f. Digue.  
 Jeter, v. a. Lancer.  
 Je jete, &c. Je jetois, &c. J'ai  
 jeté, &c. Je jéterai, &c. Je jéte-  
 rois, &c. C'est-à-dire que l'*e* est  
 communément muet dans ce Ver-  
 be : il ne se prononce que lorsqu'il  
 est suivi d'un second *e* muet,  
 comme au présent *Je jete*, au fu-  
 tur *Je jéterai*, & au conditionel  
*Je jéterois*. Il n'a pas besoin d'ac-  
 cent au présent, parce que néces-  
 sairement on le prononce ; mais  
 il a besoin de l'accent au futur &  
 au conditionel pour avertir qu'on  
 doit le prononcer. Autrefois on  
 écrivoit, *Jetter*, *Je jette*, *Je jet-*  
*tois*, *J'ai jetté*, *Je jetterai*, *Je*  
*jetterois*. L'Académie s'est déter-  
 minée à écrire comme on pro-  
 nonce, *Jeter*, *Je jetois*, *J'ai jeté* ;  
 elle continue d'écrire *Je jette*, *Je*  
*jetterai*, *Je jetterois* ; mais il est  
 certain qu'on n'y prononce qu'un  
*t*, & que l'accent tient lieu de ce  
 doublement inutile.  
 Jeton, f. m. Piece ronde & plate.  
 Jeu, f. m. Divertissement.  
 Jeûdi, f. f. Le cinquieme jour de la  
 semaine.  
 Observez que la premiere syl-  
 labe est longue, comme dans  
*Jeûne* : c'est pourquoi nous écri-  
 vons *Jeûdi*.

Jeun , adj. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler adverbiale : à *Jeun*.

Jeune , adj. m. & f. Qui n'a pas beaucoup d'âge.

Jeûne , f. m. Abstinence de manger.

Jeunement , adv. t. de chasse.

Jeûner , v. n. Observer son jeûne.

Jeunesse , f. f. Partie de la vie entre l'enfance & l'âge viril.

Jeunet , etc , adj. Il est du style familier. Diminutif de jeune.

Jeûneur , euse , f. m. & f. Il n'est guere d'usage qu'avec l'adjectif *grand*.

Jeux Floraux , f. m. plur. On les institua en l'honneur de la Déesse Flore.

Jeux Olympiques , f. m. plur. On les célébroit de quatre en quatre ans au pied du mont Olympe , & on appeloit ce temps *Olympiade*.

Jeux Pythiens , f. m. plur. Institué par Apollon , en mémoire de sa victoire sur le serpent Python.

Joaillerie , f. f. Art du Joaillier.

Joaillier , iere , f. m. & f. Ouvrier qui travaille en Joyaux.

On écrit aussi *Jouaillerie* ; & *Jouaillier*. On devroit plutôt dire *Joyaillerie* & *Joyaillier* , puisqu'il dérive de *Joyaux* , l'Académie écrit *Joaillerie* & *Joail-lier*.

Job , f. m. Patriarche de l'Ancien Testament.

Jobelin , f. m. Sot.

Jocriffe , f. m. t. injurieux. Il est bas.

Jodelet , f. m. Badin ; folâtre.

Joie , f. f.

Joignant , ante , adj. Qui joint.

Joignant , préposition. Tout proche.

Joindre , v. a.

Je joins , tu joins , il joint : nous joignons , vous joignez , ils joignent. Je joignois , &c. Je joi-

gnis , &c. J'ai joint , &c. J'drai , &c. Je joindrois , &c. joignez. Que je joigne , &c. je joignisse , que tu joig qu'il joignît : que nous j fions , que vous joignissiez joignissent. Jacquier écri *joinds* , tu *joinds* , il mais ce n'est pas l'usage.

Joint , f. m. L'endroit où deux se joignent.

Joint , jointe , part.

Jointé , adj. t. de Manege.

Jointée , f. f. Plein les deux jointes.

Jointif , ive , adj. Qui est j

Jointoyé , ée , part.

Jointoyer , v. a. t. de Maço

Joint-que , conjonction. Il vi

Jointure , f. f. Joint.

Joli , ie , adj. Gentil ; agré est aussi subst.

Joliet , etc , adj. Diminutif Il n'est guere d'usage qu'a nin , & dans le style famili

Joliment , adv. D'une manie

Joliveté , f. f. Il n'est guere qu'au pluriel. Actions jol enfans ; bijoux.

Jombarde , *V.* Joubarbe.

Jonas , f. m. Un des douz Prophetes.

Jonc , f. m. Plante.

Joncaire , f. f. Plante.

Jonché , ée , part.

Jonchée , f. f. Herbes & fleu on jonche les chemins : c' du lait fraîchement caillé.

Joncher , v. a. Couvrir le joncs , d'herbes ou de fle.

Jonchets , f. m. plur. Petits menus dont on se sert pou

Jonction , f. f. Action de joi

Jongler , v. n. Amuser le par des tours de passe-pa

Jonglerie , f. f. Charlatanerie



ir , f. m. Charlatant. Ce mot  
 s deux précédens font vieux.  
 e , f. f. t. de Marine.  
 lle , f. f. Fleur.  
 aspi , f. m. Plante.  
 f. f. t. de Marine.  
 ux , f. m. plur. t. de Ma-  
 r , v. n. Il est du style fami-  
 Jouer pour s'amuser.  
 arie , & Jouaillier , V. *Joail-  
 & Joaillier.*  
 a , ante , adj. Qui joue.  
 oe , f. f. Plante.  
 n écrit aussi *Jombarde* , *Jon-  
 & Jonbarbe* : mais devant  
 l'n doit se convertir en *m.*  
 leurs, quoique la Plante nom-  
*Barba-Jovis* ou *Jovis-Bar-*  
 soit différente de la *Joubar-*  
*y* a cependant grande appa-  
 que c'est le même nom , en  
 que de *Jovis-barba* sera venu  
*arbe*. Il est souvent arivé  
 a donné des noms sembla-  
 à des Plantes fort différentes.  
 f. Partie du visage de l'hom-  
 ée , part.  
 f. f. t. de Maçonerie.  
 v. n. Se divertir.  
 u , f. m. On prononce *joû-*  
 Qui joue mal. Il est du style  
 ier.  
 f. m. Ce qui sert à jouer.  
 , euse , f. m. & f. Celui ou  
 qui joue.  
 ue , adj. Il est du style fa-  
 r. Qui a de grosses joues.  
 f. m. Piece d'atelage pour le  
 irage.  
 n fait sentir un peu la lettre  
 , même devant une con-  
 fo.  
 i.  
 m. Liqueur alimentaire du  
 Ja n.

Jovial , ale , adj. Gai.  
 Jouir , v. n.  
 Jouissance , f. f.  
 Jouissant , ante , adj.  
 Joujou , f. m. Il est familier. Jouet  
 d'enfant.  
 Jour , f. m.  
 Journal , adj. m. *Livre journal* ;  
*Papiers journaux*. Il est aussi subst.  
*Un Journal de terre* ; *un Journal*,  
*espece de livre.*  
 Journalier , iere , adj. Qui se fait  
 chaque jour. Il est aussi subst.  
 Journaliste , f. m. Celui qui fait un  
 journal.  
 Journée , f. f.  
 Journellement , adv. Chaque jour.  
 Joûte , f. f. Combat à cheval.  
 Joûter , v. n. Combatre à cheval  
 avec des lances.  
 Joûteur , f. m. Cavalier qui com-  
 bat avec la lance.  
 Jouvence , f. f. Jeunesse. Il est vieux.  
 Jouvence , f. f. Nymphé que Jupi-  
 ter métamorphosa en fontaine ,  
 aux eaux de laquelle il donna la  
 vertu de rajeunir ceux & celles  
 qui iroient s'y plonger.  
 Jouvenceau , f. m. Il ne se dit qu'en  
 raillerie.  
 Jouxte , préposition. Suivant. Il est  
 vieux.  
 Joyau , f. m. Au plur. *Joyaux*.  
 Il est vieux , & n'est plus guere  
 en usage que dans le style de  
 Notaire , & au pluriel.  
 Joyeusement , adv. Avec joie.  
 Joyeuseté , f. f. Il est vieux. Mot  
 joyeux.  
 Joyeux , euse , adj.  
 Jubé , f. m. Tribune.  
 Jubilation , f. f. Réjouissance.  
 Jubilé , f. m. Solemnité chez les  
 Juifs ; Indulgence chez les Chré-  
 tiens.  
 Jubiler , v. n. Se réjouir.

Juc, f. m. Juchoir. t. de Ménage de campagne.  
 Juché, ée, part.  
 Jucher, v. n. Il est aussi réciproque. Se mettre sur une branche ou une perche pour dormir.  
 Juchoir, f. m. Lieu où juchent les poules.  
 Judaïque, adj. Qui appartient aux Juifs.  
 Judaïser, v. n. Suivre les cérémonies des Juifs.  
 Judaïsme, f. m. Religion des Juifs. Voyez la Préf. sur la let. *i*.  
 Judelle, f. f. Sorte d'Oiseau.  
 Judicatum, t. de l'Histoire Ecclésiastique.  
 Judicatum solvi, Expression empruntée du Latin, & dont on se sert au Palais.  
 Judicature, f. f. Office de Juge.  
 Judiciaire, adj. Qui concerne la Justice.  
 Judiciaire, f. f. La faculté de juger. Il est du style familier.  
 Judiciairement, adv.  
 Judicieusement, adv.  
 Judicieux, euse, adj.  
 Judith, f. f. Nom d'une Héroïne Juive.  
 Juge, f. m.  
 Jugé, ée, part.  
 Jugement, f. m.  
 Jugéoline, f. f. Plante.  
 Juger, v. a.  
 Jugulaire, adj. Il est aussi f. f. t. d'Anatomie.  
 Juif, ive, f. m. & f. Qui est originaire de la Judée.  
 Juillet, f. m. Septième mois de l'année.  
 Juin, f. m. Sixième mois de l'année.  
 Jujube, f. f. Fruit.  
 Jujubier, f. m. Arbre.  
 Juiverie, f. f. Demeure des Juifs.  
 Jule, f. m. Insecte.

Julep, f. m. t. de Pharmacie.  
 Jules, f. m. Petite monnaie, valant environ cinq centimes.  
 saint Julien, f. m. Espèce de Plante.  
 Juliene, f. f. Plante.  
 Jumart, f. m. Bête de somme, gendrée d'un taureau & d'une ânesse.  
 Jumeau, melle, adj. & f. m. Il se dit des enfans nés ensemble.  
 Jumelé, ée, t. de Blason.  
 Jumelles, f. f. plur. t. de Charrerie.  
 Jument, f. f. La femelle du cheval.  
 Junon, f. f. Déesse des Romains; Reine des Dieux; déesse de Jupiter.  
 Juncago, f. m. Plante.  
 Junte, f. f. Nom qu'on donne à des différens Conseils en Espagne.  
 Jupe, f. f. Partie de l'habillement des femmes. V. *Jupon*.  
 Jupin, f. m. t. burlesque. Terme que l'on donne à Jupiter.  
 Jupiter, f. m. Le Maître des Dieux du Paganisme.  
 Jupon, f. m. Petite jupe. Ménagement, Danet & les autres ont écrit comme Dupuis & Bauhin, *Juppe*, *Juppon*, & d'autres deux *pp*, parce que, selon le langage, ces mots viennent de quelque lemand *jupp*, dont les Français ont fait *juppon*, & les Italiens *juppone*. Mais du Cange & plusieurs autorités qui prouvent que dans la basse Latinité on a dit *jupa*. Voici ses termes: *Juppa*, *talaris*, *Gallicè*, *jupe*, & *Jupellum*, *Picardis*, *jupel*, *aliis*, &c. Ainsi on doit écrire, comme l'Académie, ces deux mots avec le seul *p*.  
 Jurade, f. f. Assemblée de la Ville de Bordeaux.  
 Jurande, f. f. Charge de Jureur.

J U R

, f. m. Nom que l'on donne  
 Confuls & Échevins de Bor-  
 ux.  
 ire , adj. t. de Palais.  
 ée , adj. Celui qui a fait les  
 mens requis pour la maîtrise.  
 st aussi tub . & se dit dans les  
 rps des Artisans , de ceux qui  
 t préposés pour faire observer  
 Statuts à ceux de leur métier.  
 ée , part.  
 ent , f. m. Serment qu'on  
 en vain.  
 v. a. Affirmer par serment.  
 , euse , f. m. & f. Qui jure  
 coup.  
 ue , adj. m. & f. Qui est dans  
 formes de la Justice.  
 uement , adv. D'une maniere  
 lique.  
 nsulte , f. m. L'*s* se doit faire  
 r. Qui fait , qui interprete les  
 t.  
 tion , f. f. Justice ; tribunal  
 on plaide ; ressort, compé-  
 e d'un juge.  
 uoique cette maniere d'écrire  
 nde fort bien à l'étymologie  
 e mot , & ait été en usage  
 nos Anciens , comme elle  
 encore aujourd'hui chez tous  
 bons Praticiens , néanmoins  
 adémie , Richelet & Joubert  
 ent *Juridiction* sans *s* , parce  
 n prononce de la sorte. Il  
 a d'autres qui écrivent *Ju-*  
*tion* avec un *i* circonflexe ;  
 ui répugne à l'usage , à l'é-  
 ologie & à la prononciation  
 e mot.  
 tionnel , elle , adj. Qui a  
 diction.  
 idence , f. f. L'*s* se fait sentir  
 ce mot & dans le suivant.  
 ace du Droit.

J U S

443

Juriste , f. m. Auteur qui a écrit  
 sur les matieres de Droit.  
 Juron , f. m. Façon particuliere de  
 Jurer.  
 Jus , f. m. Liqueur.  
 Jusant , f. m. t. de Marine.  
 Jusque & Jusques , préposition qui  
 marque certain terme de temps  
 & de lieu.  
 On écrit communément *Jus-*  
*que* sans *s* ; la lettre *s* sert princi-  
 palement pour éviter l'éllision ,  
 soit en Poésie , soit même en  
 Prose , lorsqu'elle formeroit un  
 son disgracieux. Ainsi pour évi-  
 ter de dire *Jusqu'à quand* , on  
 peut dire , *Jusques à quand* .  
 Jusquiame , f. f. Plante.  
 Juslion , f. f. Commandement.  
 Justaucorps , f. m. Habit juste.  
 Juste , adj. m. & f. Conforme à  
 la Justice.  
 Juste , f. m. Habillement de fem-  
 me.  
 Justement , adv. Avec justice.  
 Justesse , f. f. Grande régularité.  
 Justice , f. f.  
 Justice , f. f. Autrement Thémis ,  
 Divinité allégorique.  
 Justiciable , adj. m. & f. Sujet à  
 la Justice ordinaire d'un lieu.  
 Justicié , ée , part.  
 Justicier , v. a. Punir quelqu'un  
 d'une peine corporele.  
 Justicier , iere , f. m. & f. Qui  
 a droit de Justice ; qui aime à  
 rendre justice.  
 Justifiant , ante , adj. Qui justifie.  
 Justificatif , ive , adj. t. de Palais.  
 Justification , f. f.  
 Justifié , ée , part.  
 Justifier , v. a.  
 Juxtaposition , f. f. t. de Physique.  
 Position d'une chose proche de  
 l'autre.



**K**, *Substantif masculin, Lettre consone; autre la dixieme de l'Alphabet, & maintenant, l'Académie, la onzieme.*



- A B A K**, f. m. Nom qu'on donne en Moscovie à des lieux publics où l'on vend du vin, &c.
- Kabin**, ou **Kébin**, f. m. Mariage contracté pour quelque temps parmi les Mahométans & les Perses.
- Kaey**, f. m. Arbre.
- Kahouane**, f. f. Espece de tortue.
- Kalendes**, V. *Calendes*.
- Kali**, f. m. Plante.
- Kan**, f. m. C'est en Perse & en Tartarie ce que sont en France les Gouverneurs des Provinces.
- Kaolin**, f. m. Nom Chinois d'une terre qui entre dans la porcelaine.
- Kapigi-Bachi**, f. m. Officier du Grand-Seigneur, qui a soin des portes du Palais.
- Karabé**, V. *Carabé*.
- Karat**, V. *Carat*.
- Karata**, f. m. Plante.
- Karkrone**, Maison des Manufactures Royales en Perse.
- Karnesse**, f. f. Nom qu'on donne en Hollande & dans les Pays-bas, à des foires annueles.
- Kazine**, f. f. Trésor du C. Seigneur.
- Kaznadar - Bachi**, f. m. C. Trésorier du Roi de Perse.
- Keiri**, f. m. Nom que les Arabes donnent à la violette.
- Kératoglosse**, f. m. t. d'Anatomie.
- Kératophyllon**, ou **Kératophyllon**, f. m. Plante.
- Kermès**, f. m. t. de Pharmacie. Prononcez la dernière syllabe de ce mot comme en Latin.
- Kiaftré**, f. m. t. de Chirurgie.
- Kinancie**, V. *Kynancie*.
- Kiosque**, f. m. Mot emprunté des Turcs, qui se dit de ces pavillons qui sont dans des jardins, sur des terrasses.
- Klumeister**, f. m. Nom d'une ville dans plusieurs Villes d'Allemagne.
- Kobalthum**, f. m. Espece de minerai dure qui se trouve dans les montagnes d'argent.
- Kouan**, f. m. Plante.
- Kraken**, ou **Kraxen**, f. m. Le grand des animaux qui se trouvent dans la mer.

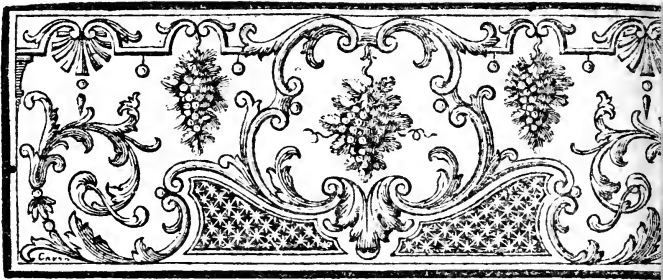
K Y R

n, f. m. Nom du Palais des  
s à Moscou.  
is, f. m. plur. C'est en Perse  
corps de Cavalerie composé  
ancienne noblesse.  
éléison, f. m. Partie de la  
e où l'on invoque Dieu.  
ut donner à l'n le même  
qu'elle a en Grec & en La-

K Y S

Kyriele, f. f. Litanie, ou longue  
suite de choses.  
Kynancie, f. f. Esquinancie inflam-  
matoire.  
L'Académie écrit *Kinancie*.  
Kyste, f. m. t. d'Anatomie.  
Kystéotomie, ou Kytéotomie, f. f.  
t. de Chirurgie.  
Kzel-Bache, f. m. Ornement de  
tête des Persans.





**L**, *Substantif féminin. C'est une consonne liquide autrefois la onzième Lettre de l'Alphabet, & maintenant, selon l'Académie, la douzième.*



- A**, article des noms féminins. Au plur. *les*. C'est aussi un pronom relatif.
- La**, f. m. Note de Musique.
- Là**, adv. de temps & de lieu.
- La, la**, redoublé, façon de parler familière.
- Labarum**, f. m. Mot emprunté du Latin, qui signifie l'étendard sur lequel Constantin fit mettre le Monogramme de JESUS-CHRIST.
- Labdanum**, V. *Ladanum*.
- Labeur**, f. m. Travail.
- Labeurer**, v. n. *En peu d'heures Dieu labeure.*
- Labial**, ale, adj. t. de Grammaire, & de Palais.
- Labié**, ée, adj. t. de Botanique.
- Labile**, adj. f. Il ne se dit que d'une mauvaise mémoire.
- Laboratoire**, f. m.
- Laborieusement**, adv.
- Laborieux**, euse, adj.
- Labour**, f. m. Remuement de la terre pour la rendre fertile.
- Labourable**, adj. m. & f.
- Labourage**, f. m.
- Labouré**, ée, part.
- Labourer**, v. a.
- Laboureur**, f. m.
- Laburne**, f. m. Arbre.
- Labyrinthe**, f. m. Lieu d'où difficile de sortir; embaras.
- Ce mot vient du Latin *labyrinthus*: ainsi Richelet a écrit d'écriture *Labirinte*.
- Lac**, f. m. Amas d'eau dor.
- Lacé**, ée, part.
- Lacer**, v. a.
- Lacération**, f. f. Action de rayer un écrit.
- Lacéré**, ée, part.
- Lacérer**, v. a. Déchirer.
- Lacerne**, f. f. t. d'Antiquité. d'habit.
- Lacéron**, f. m. Plante.
- Lacet**, f. m. *Académie, Dictionnaire Joub.* Petit cordon féré par deux bouts.
- Richelet écrit *lasset*, mais cette Orthographe ne signifie absolument rien: 1. Parce que c'est contraire à l'usage; 2. Parce qu'on pourroit confondre le mot *lacer*, avec *lasset*, fatigué.

vient de *laqueus*, d'où l'on bord fait *lacs*, que quelques-uns écrivent *laqs*.

, f. f. t. de Tailleur.

adj. m. & f. V. Pref. let. á.

ée, part.

ent, adv.

, v. a.

, f. f.

, ée, adj. t. de Botanique.

f. m. Ouvrage de fil ou de

ue, adj. m. & f. Concis à

niere des Lacédémoniens.

uement, adv.

ne, f. m. Façon de par-

ncise & succinte.

al, ale, adj. t. d'Anato-

toire, f. m. Petit vase dont

voient les Romains pour

mer les larmes.

y en a qui écrivent *lacri-*

*lacrimatoire*, comme Jou-

c'est une faute, parce que

ot tire son origine du Latin

*lacrima*. Cette étymologie mon-

stru qu'on a tort d'écrire en

*Lachryma*, & en François

*maloulachrymatoire*. Cette

tion n'a aucun fondement.

m. plur. Un ou plusieurs

ns lacés, noués ou entre-

. On ne prononce presque

le c.

bert écrit *laqs* & *lacs*, Ri-

écrit *laqs* & *las*. Cette der-

façon d'écrire ne vaut ab-

ent rien. *Laqs* est vraisem-

ment la maniere d'écrire la

nciene, comme étant la plus

me au Latin *laqueus*, d'où

François tire son étymo-

Mais l'Académie écrit *lacs*;

pratique de l'Imprimerie

le est d'écrire *lacs*, comme

on peut le voir au bas des Édits & Déclarations imprimés au Louvre : ce qui a formé dans le Royaume un usage presque général, suivant le Proverbe.

*Regis ad exemplar totus componitur orbis.*

Lactée, adj. f. t. de Chirurgie, & d'Astronomie.

Lacune, f. f. Le vide qui se trouve dans le texte d'un Auteur.

Ladanum, f. m. t. de Pharmacie.

Espece de gomme qui découle de l'arbrisseau *Ledum*.

Ladi, f. m. Mot emprunté de l'Anglois : titre qui se donne aux

épouses de ceux qui ont le titre de *Lords* ou de *Chevaliers*.

Ladre, adj. & f. m. & f. Léproux.

Ladrière, t. f. Sorte de maladie, ou Hôpital de ceux qui en sont

ataqués.

Lagophthalmie, f. f. t. de Médecine.

On écrit aussi *Lagophthalmie* : mais il vient du Latian *Lagophthalmia* : ce qui montre qu'il y

faut deux aspirations.

Lagopus, f. m. Plante.

Lague, f. f. t. de Marine.

Lagune, f. f. Ce sont des canaux qui partagent la Ville de Venise.

Lai, laie, adj. Laïc.

Laïc, laïque, adj.

Ce mot est de deux syllabes au masculin, *la-ic* ; & de trois au féminin, *la-i-que*. On écrit

aussi *Laique* de trois syllabes pour les deux genres : mais il vient du

Latin *Laicus* ; & comme de *publicus*, on fait *public* au masculin, & *publique* au féminin ;

de même de *Laicus* dérive naturellement *Laïc* au masculin, &

*Laique* au féminin.

Laïche, f. f. Espece de mauvaise herbe.

Laid , laide , adj.  
 Laideron , f. f. Jeune fille ou femme laide.  
 Laideur , f. f.  
 Laie , f. f. La femelle du sanglier.  
 Lainage , f. m. Marchandise de laine.  
 Laine , f. f. Poil de brebis.  
 Laineux , euse , adj.  
 Lainier , iere , f. m. & f. Qui vend de la laine.  
 Laïque , V. *Laïc.*  
 Lais , f. m. t. des Eaux & Forêts.  
 Laissade , f. f. t. de Marine des Galeres.  
 Laisse , f. f. Corde pour mener des levriers.  
 Laisé , ée , part.  
 Laisées , f. f. plur. t. de Venerie.  
 Laisser , v. a. Quitter.  
 Laisser-courre , f. m. t. de Chasse.  
 Laisés , f. f. plur. Terre que la mer a laissées sur le rivage.  
 Lait , f. m.  
 Laitage , f. m.  
 Laité , ou Laitance , f. f.  
 Laité , ée , adj.  
 Laitée , f. f. t. de Chasse.  
 Laiterie , f. f. Lieu où l'on met le lait.  
 Laiteron , vulgairement , *Laceron* , f. m. Plante.  
 Laiteux , euse , adj. Qui a un suc blanc comme du lait.  
 Laitier , f. m. t. de Fondeur.  
 Laitiere , f. f. Femme qui vend du lait.  
 Laiton , f. m. Sorte de Cuivre.  
 Laitue , f. f. Herbe.  
 Lama , f. m. Nom que l'on donne aux Prêtres des Tartares.  
 Lamanage , f. m. t. de Marine.  
 Lamaneur , f. m. t. de Marine.  
 Lamantin , f. m. Poisson.  
 Lambalois , oise , f. m. & f. Qui est de Lambale.

Lambdoïde , adj. t. d'Anatomie.  
 Lambeau , f. m. Morceau de étofe.  
 Lambel , f. m. t. de Blason.  
 Lambin , ine , f. m. & f. L.  
 Lambiner , v. n. Agir lentement.  
 Lambis , f. m. Coquillage.  
 Lambourde , f. f. t. de Charpentier.  
 Lambrequin , f. m. t. de Blason.  
 Lambris , f. m. Plafond. t. d'Architecture.  
 Lambrissage , f. m.  
 Lambrisé , ée , part.  
 Lambrisser , v. a.  
 Lambrusque , ou Lambruch , f. m. Vigne sauvage.  
 Ce mot vient du Latin *Labrusca* ; en sorte qu'on devroit dire *Labrusque*.  
 Lame , f. f.  
 Lamentable , adj. m. & f.  
 Lamentablement , adv.  
 Lamentation , f. f.  
 Lamenté , ée , part.  
 Lamenté , v. a.  
 Lamie , f. f. Monstre marin.  
 Laminage , f. m. Action de lamener les métaux en lame.  
 Laminé , ée , part.  
 Laminer , v. a. Mettre en lamener.  
 Laminé , f. m. t. de Monnaie.  
 Lampadaire , f. m. Instrument pour soutenir des lampes.  
 Ce mot est aussi le nom de l'art qui les portoit.  
 Lampadistes , f. m. plur. Ceux qui s'exerçoient à la course de lampes.  
 Lampadophore , f. m. Celui qui portoit une lumiere.  
 Lampas , f. f. t. de Manege.  
 Lampasé , ée , adj. t. de Manege.  
 Lampe , f. f.  
 Lampée , f. f. Grand verre.  
 Lamper , v. a. Boire beaucoup.  
 Lamperon , f. m. Petite lampe.



ent la meche dans une lampe.  
 n , f. m. Sorte de petite  
 dont on se fert dans les il-  
 ations.  
 ie , f. f. Poisson de mer.  
 yon , f. m. Petite lamproie.  
 f. f. Arme offensive.  
 ée , part.  
 e , f. f. Plante.  
 , v. a.  
 , f. f. Instrument de Chi-  
 rurgie.  
 f. m. t. d'Architecture.  
 , f. m. Qui porte une lance.  
 , f. m. Pale de moulin.  
 , f. m. Arbre.  
 f. f. Grande étendue de  
 , où il ne vient que des  
 res.  
 ve , f. m. Prince ou Seigneur  
 and.  
 viat , f. m. Terre d'un  
 grave.  
 f. m. Foire qu'on tient à  
 Denys en France, qui com-  
 e le lundi d'après le Saint  
 bé.  
 f. f. t. d'Anatomie.  
 , f. m. Grand chenet de  
 e.  
 x , euse , adj. Infirme.  
 , f. m. Le mâle du lanier.  
 : , f. m. Idiôme.  
 f. m. Piece d'étoffe dont on  
 ope les enfans en maillot.  
 eusement , adv.  
 eux , euse , adj.  
 ste , f. f. Sorte d'écrevisse  
 er.  
 s , oise , f. m. & f. Qui est  
 angres.  
 , ée , adj. t. de Blason.  
 , f. f.  
 locien , ene , f. m. & f.  
 ge , f. f.  
 ar , f. f.

Langueyé , ée , part.  
 Langueyer , v. a. Visiter la langue  
 d'un porc.  
 Langueyeur , f. m.  
 Languiet , f. m. C'est la langue &  
 la gorge d'un porc , quand elles  
 sont fumées.  
 Languir , v. n.  
 Je languis , tu languis , il lan-  
 guit : nous languissons , vous lan-  
 guissez , ils languissent. Je lan-  
 guissois , &c. J'ai langui , &c. Je  
 languis , &c. Nous languîmes ,  
 vous languîtes , ils languirent. Je  
 languirai , &c. Je languirois , &c.  
 Languis , languissez. Que je lan-  
 guisse , &c.  
 Languissamment , adv.  
 Languissant , ante , adj.  
 Lanice , adj. Il n'est d'usage qu'avec  
 le mot *Boure*.  
 Lanier , f. m. Fentele du Laneret.  
 Laniere , f. f. Bande de cuir longue  
 & étroite.  
 Lanifere , adj. Qui porte de la laine.  
 Laniste , f. m. t. d'Antiquité.  
 Lansquenet , f. m. Jeu prohibé. C'é-  
 toit aussi un fantassin Allemand.  
 Lanté , ée , part.  
 Lanter , ou Lenter , v. a. t. de  
 Chaudronier.  
 Lanterne , f. f.  
 Lanterneau , f. m. t. de Salines.  
 Lanterner , v. n. Vétiller ; être irrésolu.  
 Lanternerie , f. f. Fadaïse.  
 Lanternier , iere , f. m. & f. Qui  
 fait & vend des lanternes.  
 Lanternistes , f. m. Nom des Aca-  
 démiciens de Toulouse.  
 Lantiponage , f. m. Ce t. est bas.  
 Lantiponer , v. n. Tenir des dis-  
 cours frivoles. Il est bas.  
 Lanture , f. f. t. de Chaudronier.  
 Lanturlu , f. m. Refrain de Vaude-  
 ville. C'est aussi une interjection  
 usitée parmi le peuple.

Lanugineux, euse, adj. t. de Botanique.  
 Lanusure, f. f. t. de Plombier.  
 Laonois, oïse, f. m. & f. Qui est de Laon.  
 On prononce *Lannois*.  
 Lapathum, f. m. Plante.  
 On écrit aussi *Lapatum*; mais il vient du Latin *Lapathum*.  
 Laper, v. n. Boire en tirant de l'eau avec la langue.  
 Lapereau, f. m. Petit lapin.  
 Lapidaire, f. m. Ouvrier qui taille les diamans.  
 Lapidation, f. f. Supplice de ceux qu'on affoimoit à coups de pierres.  
 Lapidé, ée, part.  
 Lapidier, v. a.  
 Lapidification, f. f. t. de Chimie.  
 Lapidifié, ée, part.  
 Lapidifier, v. a. Réduire les métaux en pierre.  
 Lapidifique, adj. m. & f. Qui se convertit en pierre.  
 Lapin, ine, f. m. & f. Animal.  
 Lapis, f. m. Sorte de Pierre précieuse.  
 Lapmude, f. f. Nom qu'on donne dans le Nord à des robes de peau de Renne.  
 Lappon, one, f. m. & f.  
 Laps, f. m. t. de Droit. Il n'est d'usage qu'au singulier, *le laps de temps*.  
 Laps, lapse, adj. Il n'est guere d'usage qu'avec le reduplicatif *relaps*; *laps & relaps*.  
 Laquais, f. m.  
 Laque, f. f. Sorte de gomme qui vient des Indes Orientales.  
 Laquelle, relatif féminin.  
 Laraire, f. m. t. d'Antiquité.  
 Larcin, f. m.  
 Lard, f. m.  
 Lardé, ée, part.  
 Larder, v. a.  
 Lardoire, f. f.

Lardon, f. m. Espèce de G. Hollande; mot piquant.  
 Lardon, f. m.  
 Larenier, f. m. t. de Menuiserie.  
 Lares, f. m. plur. Appelés Pénates; Dieux domestiques.  
 Large, adj. m. & f.  
 au Large, façon de parler adverbial.  
 Largement, adv.  
 Largeffe, f. f. Libéralité.  
 Largeur, f. f.  
 Largo, f. m. t. de Musique.  
 Largue, f. m. t. de Marine.  
 Largué, ée, part.  
 Larguer, v. a. t. de Marine.  
 Larigot, f. m. Espèce de file hors d'usage.  
 Larin, f. m. Monoie de Peuple.  
 Larix, f. m. Arbre.  
 Larme, f. f.  
 Larmier, f. m. t. d'Architecture.  
 Larmieres, f. f. plur. Fentes faites au dessous des yeux du cheval.  
 Larmiers, f. m. plur. Parties du cheval qui répondent aux larmes des hommes.  
 Larmoyant, ante, adj.  
 Larmoyer, v. n. Pleurer.  
 Larron, larronelle, f. m. & f.  
 Larroneau, f. m.  
 Larunde, ou Lara, f. f. Ibis qui présidoit dans les mai-sons.  
 Larves, f. f. plur. Âmes de méchans, qui erroient par-tout sous la figure de loup-garou, & de quelques spectres hideux.  
 Laryngotomie, f. f. t. de Chirurgie.  
 Larynx, f. m. t. d'Anatomie.  
 Las, interjection plaintive.  
 Las, lasse, adj.  
 Lascif, ive, adj.  
 Lascivement, adv.  
 Lasciveté, f. f.  
 Lascerpitium, f. f. Plante.  
 Lassant, ante, adj.  
 Latsé, ée, part.

v. a.  
 le, f. f.  
 f. m. t. de Marine.  
 r, f. m. Arbre.  
 f. t. de Coutume.  
 f.  
 e, part.  
 ente, adj. Qui est caché.  
 v. a. Garnir de lates.  
 écrit aussi *Latte*, *Latté*,  
 r, mais on n'y prononce  
 t.  
 ale, adj. Qui est à côté.  
 , t. dont on se sert pour  
 er les Cardinaux que le  
 envoie pour Légats.  
 e, f. m. Tunique que por-  
 à Rome les Sénateurs.  
 f. m. t. de Coutume.  
 ne, f. m. & f. & adj.  
 , f. m. Espece de Pédant.  
 on, f. f.  
 , ée, part.  
 , v. n. Donner une termi-  
 Latine.  
 e, f. m. Tour de phrase  
 : à la Langue Latine.  
 , f. m. & f. Qui fait le Latin.  
 f. f. Langage Latin.  
 m. Arrangement des lates.  
 ée, part.  
 v. a. t. de Palais.  
 , f. f. t. de Géographie.  
 ou Pays des Latins.  
 , f. f. Carriere où l'on ren-  
 des prisonniers.  
 f. m. Palais de Rome.  
 f. t. de Théologie. Culte  
 appartient qu'à Dieu seul.  
 , f. f. plur. Privé.  
 n, f. m. t. de Chimie.  
 f. f. plur. C'est une des  
 de l'Office divin.  
 adj. m. Poète lauréat.  
 , f. f. Sorte de Plante.  
 f. m. Sorte d'Arbre.

Lavabo, f. m. t. d'Église, & d'Imager.  
 Lavage, f. m. Action de laver ;  
 eau ramassée qui lave.  
 Lavande, f. f. Plante aromatique.  
 Lavandier, f. m. Officier du Roi.  
 Lavandiere, f. f. Femme qui lave  
 la lessive.  
 Lavange, f. f. Grande quantité de  
 neige qui tombe tout-à-coup des  
 montagnes.  
 Lavaret, f. m. Sorte de poisson.  
 Lavasse, f. f. Il se dit de la pluie  
 lorsqu'elle tombe tout-à coup.  
 Lave, f. f. Matière fondue qui sort  
 des volcans.  
 Lavé, ée, part.  
 Lavemain, f. m. Petit réservoir.  
 Lavement, f. m. Action de laver ;  
 clystere.  
 Laver, v. a. Nétoyer avec de l'eau.  
 Laverne, f. f. Divinité qui prési-  
 doit aux larcins, & protégeoit  
 les voleurs.  
 Lavete, f. f. Petit torchon pour  
 laver la vaisselle.  
 Laveur, euse, f. m. & f.  
 Lavinie, f. f. Femme d'Énée.  
 Lavis, f. m. t. de Dessinateur.  
 Lavoir, f. m.  
 Lavure, f. f. V. Prés. let. *ú*. Eau qui  
 a servi à laver.  
 Laxatif, ive, adj. & f. m. Qui  
 lâche ; qui purge.  
 Laye, f. f. Route coupée dans une  
 Forêt.  
 Layé, ée, part.  
 Layer, v. a. t. des Eaux & Forêts.  
 Layete, f. f. Tiroir d'armoire, &  
 petit cofre de bois. C'est aussi le  
 linge des enfans.  
 Layetier, f. m. Ouvrier qui fait  
 des layetes.  
 L'e se fait sentir dans *Layete* :  
 il est muet dans *Layetier*, & cela  
 même prouve qu'il seroit inutile  
 d'écrire *Layette*, puisqu'on n'y

- fait sentir qu'un *z*, & qu'il n'en reste qu'un dans son dérivé.
- Lazaret**, *f. m.* Lieu destiné à retirer les pestiférés.
- Lazaristes**, *f. m. plur.* Prêtres de S. Lazare.
- Lazarite**, *f. m.* Chevalier de S. Lazare.
- Lazzi**, *f. m.* Action, mouvement, jeu de Théâtre.
- Le**, article des noms masculins. C'est aussi un pronom relatif.
- Lé**, *f. m.* Largeur d'une toile, d'une étoffe.
- Léans**, *adv. de lieu*, pour *là-dedans*. Il est vieux.
- Lécanomancie**, *f. f.* Sorte de Divination qui se fait avec un plat.
- Leche**, *f. f.* Tranche fort mince de quelque chose à manger.
- Léché**, *ée*, part.
- Léchefrite**, *f. f.* Utenfile de cuisine.
- Lécher**, *v. a.*
- Lechet**, *f. m. t. de Marine.*
- Leçon**, *f. f.*
- Lécteur**, *f. m.*
- Léctionnaire**, *f. m. t. de Liturgie.*
- Léctisternes**, *f. m. plur. t. d'Antiquité.*
- Lecture**, *f. f.* Action de lire.
- Lécythe**, *f. m. t. d'Antiquité.*
- Lede**, *f. f. t. de Salines.*
- Lédum**, ou **Lede**, *f. m.* Arbrisseau.
- Légal**, *ale*, *adj.* Qui concerne la Loi.
- Légalement**, *adv.* Selon les Loix.
- Légalisation**, *f. f.* Confirmation d'un certificat, d'un acte, par l'attestation, la signature & le sceau d'un Magistrat.
- Légalisé**, *ée*, part.
- Légaliser**, *v. a.* Rendre un acte authentique.
- Légar**, *f. m.* Cardinal préposé par le Pape, pour gouverner quelque Province; ou Envoyé pour prendre soin de quelque affaire.

- Légataire**, *f. de tout genre* ou celle à qui on a légué.
- Légatine**, *f. f.* Sorte d'étoffe.
- Légation**, *f. f.* Office de l'étendue de son Gouverneur.
- Lege**, *adj. t. de Marine.*
- Légendaire**, *f. m.* Auteur de légende.
- Légende**, *f. f.* Récit de la Vie d'un Saint; Inscription d'une médaille.
- Léger**, *ere*, *adj.*  
On fait soner l'*r* final d'une voyele: *Léger à la c* à la Légère, *adv.*
- Légerement**, *adv.*
- Légereté**, *f. f.*
- Légion**, *f. f.* Nom d'un corps de troupes.
- Légionnaire**, *f. m.* Soldat de Légion Romaine.
- Législateur**, *trice*, *f. m. &* ou celle qui fait des Loix.
- Législatif**, *ive* *adj.*
- Législation**, *f. f. t. de Droit* Autorité de faire des Loix.
- Légitiste**, *f. m.* Celui qui fait l'application de la Science des Loix.
- Légitimaire**, *adj. m. & f.* Qui tient à la légitime.
- Légitimation**, *f. f.* Acte par lequel on rend légitimes des enfans naturels.
- Légitime**, *f. f. & adj.* Porté par la Loi donne aux enfans naturels des biens de leurs pere & mere qui est selon les Loix.
- Légitimé**, *ée*, part.
- Légitimement**, *adv.*
- Légitimer**, *v. a.* Rendre légitime.
- Légitimité**, *f. f.*
- Legs**, *f. m.* Don fait par un testateur.
- Légué**, *ée*, part.
- Léguer**, *v. a.*
- Légume**, *f. m.* Toute sorte de potageres.
- Légumineux**, *euse*, *adj. t. de Botanique.*

t, f. m. Plante.  
 e, f. m. t. de Géométrie.  
 es, f. m. plur. Les Anciens  
 moient ainsi les âmes des mé-  
 s qui étoient morts.  
 nain, f. m.  
 e, f. de tout genre. Fainéant ;  
 , ée, part.  
 r, v. a. t. de Médecine.  
 acir.  
 , f. m. Remede qui adoucit ;  
 cissement.  
 ente, adj. Peu actif.  
 f. f. Espece de petit œuf  
 naît le pou.  
 fieurs personnes écrivent *lende*,  
 use du Latin *lens*, *lendis*,  
 il est dérivé.  
 ent, adv.  
 r, f. f.  
 laire, adj. t. de Dioptrique.  
 , f. f. Légume.  
 ue, f. m. Arbre.  
 , ine, adj. Qui appartient au  
 . On donne aussi ce nom à  
 ins Vers Latins rimés.  
 pétalon, f. m. Plante.  
 d, f. m. Bête féroce.  
 dé, adj. t. de Blason.  
 , f. m. Coquillage.  
 m, f. m. Plante.  
 , f. f. Sorte de maladie.  
 x, euse, adj.  
 érie, f. f. Hôpital pour re-  
 & guérir les lépreux.  
 , laquelle ; lesquels, les-  
 les, pronoms relatifs.  
 plur. des articles, *le*, *la*.  
 roche, adv. de lieu. Autre-  
 lez.  
 tichelet écrit *lés*, parce  
 utrefois en écrivant *lez*, on  
 nonçoit *lés* ; comme encore  
 urd'hui en écrivant *chez* on  
 nonce *chés* ; mais comme

maintenant on prononce *lés*, ce  
 seroit une faute que d'écrire *lés* :  
 & parce qu'alors *lez* est équi-  
 voque, nous préférons *lés*.

Lésard, ou Lézard, f. m. Insecte.  
*Rich.*

L'Académie, Furetiere, le  
 Dictionnaire des Arts, Danet &  
 Joubert écrivent *lézard*, *lézarde*.  
 Calepin & les Anciens écrivoient  
*laisard*, *laisarde*. Furetiere dit  
 que ces mots tirent leur étymolo-  
 gie du Latin *lasarta*. Ils paroissent  
 plutôt venir du Latin *lacertus*,  
 qui se trouve dans Virgile & dans  
 d'autres bons Auteurs. Quoi qu'il  
 en soit, je ne crois pas qu'il y  
 ait d'autre raison que l'usage qui  
 autorise le *z* dans ces mots : car  
 si l'on dit que c'est en faveur de  
 la prononciation qu'on l'y a in-  
 troduit, je réponds que l'*y* entre  
 deux voyeles a le même son que  
 le *z*.

Lésarde, ou Lézarde, f. f. Crevasse  
 qui se fait dans un mur.

Lèse, adj. f. *Lèse-Majesté*.

On écrit aussi *Lèse*, avec un  
 accent grave ; mais le grave appar-  
 tient aux dernières syllabes, le  
 circonflexe aux pénultièmes.

Lésé, ée, part.

Lésér, v. a. Faire tort.

Lésine, f. f. Épargne fardive.

Lésiner, v. n.

Lésion, f. f. Domage.

Lessive, ou Lexive, f. f.

Lessivé, ée, part.

Lessiver, v. a. Blanchir quelque  
 chose par le moyen de la lessive.

Ces mots viennent du Latin  
*Lixivium* ; d'où s'est formé succes-  
 sivement *Lixive*, *Lexive*, & au-  
 jourd'hui *Lessive*, que l'on pro-  
 nonce *Lécive* ; & delà *Lessiver*,  
 que l'on prononce *Léciver*.

**Lest**, f. m. t. de Marine. Prononcez le *t*. Pierre, ou autre chose pesante que l'on met dans le fond d'un vaisseau, pour le tenir en équilibre.

**Lestage**, f. m. t. de Marine.

**Leste**, adj. m. & f. Qui est proprement & richement vêtu.

**Lesté**, ée, part.

**Lestement**, adv. D'une manière leste.

**Lester**, v. a. t. de Marine.

**Lesteur**, f. m. Sorte de bateau de mer.

**Lestrygons**, f. m. plur. Peuples qui ne vivoient que de chair humaine.

On écrit aussi *Lestrigons*; mais il vient du Latin *Lestrygonēs*: qui montre qu'il doit avoir l'y.

**Letchi**, f. m. Fruit de la Chine.

**Léthargie**, f. f. Sorte de maladie. Insensibilité; indolence.

**Léthargique**, adj. m. & f. Qui tient de la léthargie.

**Léthé**, f. m. Fleuve des Enfers.

**Lethec**, f. m. Mesure des Hébreux.

**Léthifere**, adj. Qui cause la mort.

**Léton**. V. *Laiton*.

**Lettre**, f. f.

**Létré**, ée, adj.

**Lettrine**, f. f. t. d'Imprimeur.

**Leucacantha**, f. m. Plante.

**Leucophlegmatie**, f. f. t. de Médecine.

**Leucoium**, f. m. Plante.

**Leucôma**, f. m. t. de Médecine.

**Leur**, pronom personnel masc. & fém. A eux, ou à elles.

On ne doit jamais écrire *leurs* au plur. que lorsqu'il est adjectif, soit que le substantif auquel il se rapporte, soit exprimé ou sous-entendu. Ainsi il faut écrire *il leur dit*, *leur parla*, *leur montra*, & semblables; non pas *il leurs dit*, *leurs parla*; &c. parce qu'alors le mot *leur* devient substantif, &

signifie à eux ou à elles. D. fait une note à ce sujet, & Restaut est du même senti  
Voyez l'article suivant.

**Leur**, pronom adjectif masc. & f.

Qui appartient à eux, ou à

Au singulier on écrit *leur*

*leur mere*. Au pluriel, *leurs f*

*leurs sœurs*. Quelquefois le

est sous-entendu; mais alors

article en tient lieu: *Nos olivi*

*les leurs*; ou en parlant des

sones, *les nôtres* & *les*

Voilà les cas où le pronom

prend la lettre *s*.

**Leure**, f. m. t. de Fauconerie

**Leuré**, ée, part.

**Leurer**, v. a. t. de Fauco

Amuser; tromper.

**Levage**, f. m. t. de Coutume

**Levain**, f. m. Tour acide qui

la fermentation: principe de

ruption

**Levant**, adj. m. Il n'est d'usage

cette phrase: *Le soleil levant*

**Levant**, f. m. Orient. On ap

*le Levant* toutes les régions

sont à notre égard du côté

soleil se leve.

**Levantin**, ine, f. m. & f. Q

du Levant.

**Leve**, f. f. t. du jeu de Mail.

**Levé**, f. m. t. dont on se sert at

de Cartes.

**Levé**, ée, part.

**Levée**, f. f.

**Lever**, f. m.

**Lever**, v. a.

**Leveur**, f. m. Celui qui leve la di

**Levier**, f. m.

**Lévigation**, f. f. t. de Chimie.

**Lévigé**, ée, part.

**Léviger**, v. a. t. de Chimie.

**Levis**, adj. *Pont-lévis*.

**Lévite**, f. m. Israélite de la Trib

**Lévi**.

ue , f. m. Livre sacré.  
 t , f. m. Jeune lievre.  
 , f. f. Partie de la bouche.  
 e , f. f. Femele du lévrier.  
 er , v. n. Chasser au lievre.  
 x , adj. Qui a de grosses  
 s.  
 , f. m. Sorte de chien.  
 , f. m. Jeune lévrier.  
 , f. f. Sans *ú*. Couene de  
 qu'on leve ; écume de biere.  
 ue , f. m. t. d'Antiquité.  
 yraphe , f. m. Auteur d'un  
 con.  
 e , ou Lexicon , f. m. Di-  
 aire Grec.  
 . *Lès*.  
 V. *Lésard*.  
 , V. *Lésarde*.  
 , ou Glama , f. m. Sorte  
 imal.  
 m. Sorte de pierre dure.  
 , f. f. Union, jonction.  
 , ée , part.  
 er , v. a. t. de Maçon.  
 f. f. Plante.  
 dit aussi quelquefois *Liene* :  
 démie préfere *Liane*.  
 ante , adj.  
 f. m. Sorte de Monoie.  
 f. f. Collectif.  
 , f. m. Gros moëlon.  
 is , f. m. Plante.  
 , f. f. Cérémonie qui se  
 quoit dans les sacrifices des  
 is.  
 ique , f. m. & f. t. d'Histoire  
 iastique.  
 , f. m.  
 , ée , part.  
 , v. a. t. de Pratique.  
 , ale , adj.  
 ement , adv.  
 té , f. f.  
 eur , trice , f. m. & f.  
 on , f. f. t. de Jurisprudence.

Libéré , ée , part.  
 Libérer , v. a. t. de Pratique.  
 Liberté , f. f.  
 Liberté , f. f. Divinité allégorique.  
 Libertin , ine , adj. & f.  
 Libertinage , f. m.  
 Libertiner , v. n.  
 Libidineux , euse , adj.  
 Libitine , f. f. Divinité qui présidoit  
 aux funérailles.  
 Libouret , f. m. t. de Marine.  
 Libraire , f. m. & f.  
 Librairie , f. f.  
 Libration , f. f. t. d'Astronomie.  
 Libre , adj. m. & f.  
 Librement , adv.  
 Liburne , f. f. Bâtiment à rames des  
 Anciens.  
 Lice , f. f. Lieu préparé pour les  
 courses.  
 Lice , f. f. Fabrique de tapisserie.  
*Haute-lice & Basse-lice*.  
 Lice , f. f. Femele d'un chien de  
 chasse.  
 Licence , f. f. Permission.  
 Licence , f. f. Temps d'étude en  
 Théologie , en Droit & en Mé-  
 decine.  
 Licencié , ée , part.  
 Licencié , f. m. Celui qui a pris ses  
 degrés de licence.  
 Licencié , v. a.  
 L'Académie , Furetiere , Da-  
 net , Monet & Binet écrivent de  
 cette sorte : Dupuys , Baudoin ,  
 Joubert & quelques autres écri-  
 vent *Licentier*. Mais comme ce  
 mot est un dérivé de *licence* , il  
 est plus naturel de l'écrire avec  
 un *c* qu'avec un *z*.  
 Licenciéusement , adv.  
 Licenciéux , euse , adj. Hardi ; trop  
 libre.  
 Licencîment , f. m. Il n'est d'usage  
 que dans cette prate ; *Licenci-  
 ment des troupes*.

On écrit aussi *Licencier* ; mais cet *e* est muet, & ne se prononce pas : on alonge seulement *li*.

Lichen, f. m. Plante.

On y prononce l'*n* comme dans le Latin, *Lichen*.

Licitation, f. f. t. de Pratique.

Licite, adj. m. & f. Permis.

Licité, ée, part.

Licitement, adv. D'une manière permise.

Licter, v. a. t. de Pratique.

Licol, ou Licou, f. m.

*Licol* n'a plus d'usage qu'en Poésie devant une voyelle, comme *Col*, dont il est dérivé.

Licorne, f. f. Animal.

Licteur, f. m. Officier qui servoit à Rome auprès du Consul.

Lie, f. f. La partie la plus épaisse & la plus grossière de quelque liqueur.

Lié, ée, part.

Liège, f. m. Sorte d'arbre.

On ne prononce pas *Liège*, mais *Liège* ; c'est pour cela que ces deux mots exigent l'accent aigu.

Liégé, ée, part.

Liégeois, eoise, f. m. & f. Qui est de Liège.

Liéger, v. a. Garnir de liège.

Dans ces trois mots le premier *é* est moins fermé que dans *Liège* : & le second ne se prononce point dans *Liégeois* : on dit *Liéjois*. Le premier est entièrement fermé dans *Liège*, à cause de l'*e* muet qui suit.

Lien, f. m.

Lienterie, f. f. Sorte de dévoisement.

Lier, v. a.

Lierre, f. m. Plante rampante.

Lieffe, f. f. Joie ; gaité. Ce mot est vieux.

Lieu, f. m. Au plur. *Lieux*.

Lieue, f. f. Espace de chemin.

Lieur, f. m. Homme de justice.

Lieutenance, f. f. Charge de lieutenant.

Lieutenant, ante, f. m. & f.

Lieve, f. f. t. de Pratique.

Lievre, f. m. Animal.

Ligament, f. m. t. d'Anatomie.

Ligamenteux, euse, adj. t. tanique.

Ligature, f. f. t. de Chirurgie.

Lige, f. m. Droit Seigneurial.

Ligement, adv. t. de Droit.

Ligence, f. f. t. de Droit.

Lignage, f. m. Race ; famille.

Lignager, ere, adj. t. de Pratique.

Ligne, f. f. t. de Géométrie.

Lignée, f. f. Race ; postérité.

Ligneul, f. m. Sorte de fil.

se servent les Cordoniers.

Ligneux, euse, adj. Ce qui

de la nature du bois.

Ligue, f. f. Confédération.

Ligue, f. f. Nom que l'on

aux trois Corps qui composent

République des Grisons.

Ligué, ée, part.

Liguer, v. a.

Ligueur, euse, f. m. & f.

Lilas, f. m. Sorte d'arbre.

Liliacée, adj. t. de Botanique.

Lilium, f. m. Sorte de liqueur.

Limace, f. f. Limaçon sans coquille.

C'est aussi le nom d'une machine.

Limaçon, f. m. Sorte d'insecte.

coquille.

Limaille, f. f. Poudre défilée.

détache du métal lorsqu'on

lime.

Limaire, f. m. C'est le Thon

il commence de grossir.

Limande, f. f. Poisson de mer.

Limas, f. m. Sorte d'insecte.

Limbe, f. m. t. d'Astronomie.

Limbes, f. m. plur. t. dogme.



f. f. Outil de fer. C'est aussi petit citron.  
 ée, part.  
 , v. a.  
 , f. m. Gros chien de chasse.  
 ire, adj. Qui est au commen-  
 ent.  
 if, ive, adj.  
 ion, f. f.  
 , ée, part.  
 , v. a. Borner; restreindre.  
 , f. f. plur. Bornes.  
 phe, adj. Qui est sur les  
 es.  
 ore, f. m. Plante.  
 e, f. f. Plante.  
 , f. m. Bourbe; fruit du li-  
 er; bras d'une charete.  
 de, f. f. Boisson.  
 dier, iere, f. m. & f.  
 r, v. n. t. des Eaux &  
 ts.  
 ux, euse, adj. Boueux.  
 er, f. m. Cheval de limon;  
 qui porte les limons.  
 écrit aussi *Limonnade*, *Li-*  
*adier*, *Limonner*, *Limon-*  
*, Limonnier*; mais on n'y  
 once qu'une *n*, & l'Acadé-  
 y en met qu'une.  
 a, ine, f. m. & f. Qui est  
 imoufin.  
 n, f. m. Espece de Maçon.  
 nage, f. m. Ouvrage d'un  
 usin.  
 ner, v. a. Travailler gros-  
 nent.  
 nerie, f. f. t. de Maçon.  
 , adj. Clair. Il ne se dit que  
 liqueurs.  
 té, f. f. Qualité d'une li-  
 qui est claire.  
 , f. f.  
 m. Sorte de plante.  
 , f. f. Plante.  
 , f. m. Drap d'un lit.

Linçoir, f. m. t. de Charpenterie.  
 Linéaire, adj. t. de Mathématiques.  
 Rangé, disposé en ligne.  
 Linéal, ale, adj. t. de Jurisprudence.  
 Linéament, f. m. Trait du visage.  
 Linge, f. m.  
 Linger, ere, f. m. & f.  
 Lingerie, f. f. Commerce de linge;  
 lieu où on le met.  
 Lingot, f. m. Bâre ou morceau  
 d'or ou d'argent.  
 Lingotiere, f. f. Vaisseau de Chi-  
 mie.  
 Lingual, ale, adj. Qui appartient à  
 la langue.  
 On prononce *Lingoual*.  
 Linguet, ou Hinguet, f. m. t. de  
 Marine.  
 Liniere, f. f. Terre semée de lin.  
 Linifce, f. m. Art de travailler le  
 lin.  
 Liniment, f. m. t. de Médecine.  
 Linon, f. m. Sorte de toile fine.  
 Linote, f. f. Oiseau.  
 Lintean, f. m. t. d'Architecture.  
 Lion, one, f. m. & f.  
 Lion, f. m. Un des douze signes  
 du Zodiaque.  
 Lionceau, f. m. Jeune lion.  
 Lioné, ée, adj. t. de Blason.  
 Lioube, f. f. t. de Charpentier.  
 Lipe, f. f. Levre d'en bas, lorsqu'elle  
 est trop grosse ou trop avancée.  
 Lipée, f. f. Bouchée ou Repas  
 mendié.  
 On écrit aussi *Lippe* & *Lippée*;  
 mais on n'y prononce qu'un *p*.  
 Lipogrammatique, adj. t. de Gram-  
 maire.  
 Lipôme, f. m. Loupe graisseuse.  
 Lipothymie, f. f. t. de Médecine.  
 Lippitude, f. f. t. de Médecine.  
 Lipu, ue, adj. Qui a la levre d'en  
 bas trop grosse.  
 On écrit aussi *Lippu*; mais on  
 n'y prononce qu'un *p*.

Liquation, f. f. Opération de Métallurgie.

On prononce *Licouation*.

Liquéfaction, f. f. Action de rendre liquide.

On prononce *Licuéfaction*.

Liquéfié, ée, part.

Liquéfier, v. a. Réduire en liqueur.

On prononce *Likéfié* & *Likéfier*.

Liquet, f. m. Petite poire.

Liqueur, f. f.

On prononce *Liket*, & *Likeur*.

Liquidambar, f. m. Sorte de résine.

On prononce *Liquidambar*.

Liquidation, f. f. t. de Pratique.

On prononce *Likidation*, & les suivans de même jusqu'à *Likoureux*.

Liquide, adj. m. & f.

Liquidé, ée, part.

Liquider, v. a. Taxer; régler.

Liquidité, f. f. Qualité de ce qui est liquide.

Liquoreux, euse, adj.

Lire, v. a.

Je lis : nous lisons. Je lisois. Je lus. J'ai lu. Je lirai. Je lirois. Lis, lisez. Que je lise. Que je lusse, que tu lusses, qu'il lût. Lisant.

Lis, f. m. Sorte de fleur.

fleur de Lis, f. f. t. de Blason.

Lisérage, f. m. t. de Brodeur.

Lisé, f. m. Brodé avec un cordonet d'or ou de soie.

Lisé, v. a. t. de Broderie.

Liseron, f. m. Plante.

Lisete, f. m. Plante, & Insecte.

Liseur, euse, f. m. & f.

Lisible, adj. m. & f.

Lisiblement, adv.

Lisiere, f. f.

Lisoire, f. m. t. de Châron.

Lisse, adj. Poli & uni.

Lisse, f. f. t. de Marine.

Lissé, ée, part.

Lisser, v. a.

Lisseron, f. m. Partie du méti Tiflutiers.

Lisseur, f. m.

Lissoir, f. m. Instrument qui lisse.

Liste, f. f. Prononcez l's. Cgue.

Listel, ou>Listeau, f. m. t. chitecture.

L'Académie dit *Listel*.

Liston, f. m. t. de Blason.

Lit, f. m.

Litanies, f. f. plur. Formule dres. Il se dit quelquefois gulier.

Liteau, f. m. t. de Chasse.

Liteaux, f. m. plur. Raies de certaines toiles.

Litharge, f. f. Compositio mique.

Lithiasie, f. f. t. de Médec

Lithocolle, f. f. Sorte de c

Lithographie, f. f. Descripti pierres.

Lithologie, f. f. Science des

Lithologue, f. m. Auteur écrit sur les pierres.

Lithontriptique, adj. t. de cine.

Lithophage, f. m. Petit ver trouve dans la pierre.

Lithophyte, f. m. Pierre-Pla

Li hotome, f. m. Instrum Chirurgie.

Lithotomie, f. f. t. de Chi Opération de la taille.

Lithotomiste, f. m. Qui tra l'opération de la taille.

Lithuanien, ene, f. m. &

Litiere, f. f. Sorte de vo paille qu'on met sous les ch a

Litigant, ante, adj. Qui pl e

Litige, f. m. Procès.

Litigieux, euse, adj. Sujet à p

Litispendance, f. f. t. de P

, f. f. Espece de Grive.  
 , f. f. Figure de Rhétori-  
 f. f. Ceinture funebre dans  
 Église. *Acad.*  
 , f. m. Mesure.  
 re, adj. m. & f.  
 l, ale, adj.  
 lement, adv.  
 teur, f. m.  
 cure, f. f.  
 e, f. f. Ordre & Cérémo-  
 qui s'observent dans l'Office  
 n.  
 f. f. Câble qui sert à lier.  
 n écrit aussi *Lieure* & *Liûre* ;  
 on prononce *Liure*. V. *Préf.*  
*û.*  
 e, f. f. Plante.  
 adj. t. de Billard.  
 , adj. m. & f. De couleur  
 bée ; noirâtre.  
 é, f. f. Ce qui rend la peau  
 e.  
 on, f. f.  
 f. m.  
 f. f. Poids & monnoie de  
 pte.  
 ée, part.  
 , f. f.  
 , v. a. Mettre entre les mains ;  
 ner ; abandoner.  
 , f. m. Petit livre.  
 tion, f. f. Opération chimi-  
 l, adj. t. de Chimie.  
 e seroit abusivement qu'on  
 oit *Lexiviation* & *Lexiviel* :  
 mots viennent du Latin *Lixi-*  
*o* & *Lixivialis* : l'Académie  
 écrit par *i*.  
 f. m. t. d'Anatomie & de  
 nique.  
 , f. m. Diminutif de Lobe.  
 , ale, adj. Qui concerne un

Locande, adj. f. Chambre qu'on  
 loue.  
 Locataire, f. m. & f.  
 Locati, f. m. Cheval de louage.  
 Locatif, ive, adj. *Réparations lo-*  
*catives.*  
 Location, f. f. t. de Jurisprudence.  
 Loch, f. m. t. de Marine.  
 Loche, f. f. Sorte de Poisson.  
 Locher, v. n. Peu usité. Branler.  
 Lochies, f. f. plur. t. de Médecine.  
 Locman, f. m. t. de Marine.  
 Locution, f. f. Maniere de parler.  
 Lodier, f. m. Grôsse couverture  
 de lit.  
 Lods, f. m. plur. Droit Seigneu-  
 rial.  
 Lof, f. m. t. de Marine.  
 Logarithme, f. m. t. de Mathéma-  
 tiques.  
 Logarithmique, adj. Qui a raport  
 aux logarithmes. C'est aussi un  
 subst. f.  
 Loge, f. f.  
 Logé, ée, part.  
 Logeable, adj. m. & f.  
 Logement, f. m.  
 Loger, v. a.  
 Logete, f. f. Petite loge.  
 Logicien, f. m.  
 Logies, f. f. plur. t. de Coutume.  
 Logique, f. m. Science qui instruit  
 à perfectionner le raisonnement.  
 Logis, f. m. Lieu où l'on habite.  
 Logistes, f. m. plur. Magistrats d'A-  
 thènes.  
 Logistille, f. f. t. de Musique.  
 Logistique, f. f. *La Logistique spé-*  
*cieuse* : c'est l'Algebre.  
 Logogriphe, f. m. Sorte d'énigme.  
 Logomachie, f. f. Dispute de mots.  
 Logre, f. m. t. de Coutume.  
 Loi, f. f. Au plur. *Loix*.  
 Loin, adv. de lieu.  
 Lointain, aine, adj.  
 Loir, f. m. Petit animal.

Loire , f. f. C'est la plus grande riviere de France.  
 Loisible , adj. m. t. de Coutume. Permis.  
 Loisir , f. m.  
 Lok , f. m. t. de Médecine.  
 On écrit aussi *Looch* : mais on prononce *Lok* ; & l'Académie l'écrit ainsi.  
 Lombaire , adj. t. d'Anatomie.  
 Lombard , f. m. t. de Banque.  
 Lombes , f. m. plur. t. d'Anatomie.  
 Lombis , f. m. t. de Rocailleur.  
 Lomboyer , v. t. de Salines.  
 Lombrical , adj. t. d'Anatomie.  
 Lonchitis , f. f. Sorte de Plante.  
 Prononcez *ki*.  
 Londre , f. m. Sorte de Vaisseau de bas bord.  
 Londrin , f. m. Drap qui imite ceux de Londres.  
 Long , longue , adj.  
 Longanime , adj. m. & f. Patient.  
 Longanimité , f. f. Patience qui vient de bonté & de grandeur d'âme.  
 Longe , f. f. Bande de cuir longue & étroite. C'est aussi la moitié de l'échine d'un veau.  
 Longé , ée , part.  
 Longer , v. a. t. de Guerre & de Chasse.  
 Longimétrie , f. f. Art de mesurer les longueurs.  
 Longis , adj. t. bas & populaire. Lent ; paresseux.  
 Longitude , f. f. t. de Géographie , & d'Astronomie.  
 Longitudinal , ale , adj. Qui s'étend en longueur.  
 Longitudinalement , adv.  
 Long-pan , f. m. t. de Charpenterie.  
 Long-temps , adv.  
 Longue , f. f. t. de Musique , & de Poésie.  
 de Longue-main , adv.

Longuement , adv.  
 Longuet , uete , adj. Qui peu long.  
 Longueur , f. f.  
 Looch , V. *Lok*.  
 Lopin , f. m. t. populaire. morceau.  
 Loquacité , f. f. Babil.  
 Loque , f. f. Il est du style fa  
 Morceau d'un habit déch  
 pend.  
 Loquet , f. m. Sorte de ferr.  
 Loquete , f. f. Petite loque.  
 Loqueteau , f. m. Espece d  
 loquet.  
 Loqueteux , euse , adj. Déc  
 Lord , f. m. Nom Anglois  
 gnifie *Seigneur*.  
 Loré , ée , adj. t. de Blasc  
 Lorgné , ée , part.  
 Lorgner , v. a. Regarder de t  
 Lorgnerie , f. f. Action de l  
 Lorgnete , Espece de lunete  
 Lorgneur , euse , f. m. & f  
 ou celle qui lorgne.  
 Lorient , f. m. Sorte d'oisea  
 Lorrain , aine , f. m. & f. C  
 de Lorraine.  
 Lors , lorsque , dès-lors , a  
 temps.  
 Lofange , f. f. Figure quarr  
 a deux angles aigus & deux  
 Lofangé , ée , adj. t. d'Arn  
 Lot , f. m. Partie ; portion  
 Loterie , f. f.  
 Loti , ie , part.  
 Lotier , f. m. Plante.  
 Lotion , f. f. t. de Chimie.  
 Lotir , v. a. Faire des lots ;  
 ger.  
 Lotisé , adj. t. de Coutume  
 Lotissage , f. m. t. de Chin  
 Lotissement , f. m. Action d  
 des lots.  
 Lotisseur , f. m. Qui fait de  
 Lotos , ou Lotus , f. m. Arbr

uit fait oublier aux étrangers  
 patrie.  
*otos* est le nom Grec; *Lotus*  
 om Latin.  
 , f. f. Poisson.  
 e, adj. m. & f.  
 lement, adv.  
 e, f. m.  
 ge, f. f.  
 gé, ée, part.  
 ger, v. a.  
 geur, euse, f. m. & f.  
 e, adj. m. & f.  
 er, v. n.  
 et, f. m. Sorte de hoyau.  
 ete, f. f. Instrument pour  
 écher de loucher.  
 nois, oise, f. m. & f. Qui  
 de Loudun.  
 ée, part.  
 v. a. Donner des louanges;  
 onner à louage.  
 , euse, f. m. & f. Qui  
 e des louanges; ou qui donne  
 age.  
**S LE BIEN-AIMÉ**, Roi  
 rance & de Navarre, le plus  
 nd Prince de son temps.  
 f. m. Monoie de France.  
 f. m. Animal farouche.  
 ervier, f. m. Sorte d'Ani-  
 , f. f. Tumeur ronde; verre  
 , convexe des deux côtés.  
 garou, f. m. Homme furieux  
 mélancholique, & que le  
 ple prétend être forcier.  
 narin, f. m. Poisson.  
 , lourde, adj. Pesant.  
 ud, lourdaude, adj.  
 uretiere, Baudoin, Binet,  
 et, Danet, Richelet &  
 bert écrivent *lourdaut* au maf-  
 : Dupuys & les Anciens  
 rent *lourdault*. Il y a lieu de  
 er, avec l'Académie, qu'il

est mieux d'écrire au masculin  
*lourdaud*; parce que si l'on écri-  
 voit *lourdaut*, il faudroit néces-  
 sairement, écrire *lourdaute* au  
 féminin ce qui seroit contre l'u-  
 sage. V. les Remarques sur les  
 mots *Échafaud* & *Horloger*.  
 Lourdement, adv.  
 Lourderie, f. f.  
 Lourdisse, f. f. Action de lourdaud.  
 Loure, f. f. t. de Musique.  
 Louré, ée, part.  
 Lourer, v. a. t. de Musique.  
 Loutre, f. f. Animal amphibie.  
 Louve, f. f. Femele du loup.  
 Louvé, ée, part.  
 Louver, v. a. Faire un trou dans  
 une piece de fer.  
 Louveteau, f. m. Le petit d'une  
 louve.  
 Louveter, v. n. Qui se dit de la  
 louve, quand elle fait des petits.  
 Louveterie, f. f. Tout ce qui regar-  
 de la chasse du loup.  
 Louvetier, f. m. Officier du Roi  
 pour la chasse du loup.  
 Louveur, f. m. Celui qui louve  
 les pierres dans les carrieres.  
 Louvoyer, v. n. t. de Marine.  
 Louvre, f. m. Maison Royale.  
 Lové, ée, part.  
 Lover, v. a. t. de Marine.  
 Loxodromie, f. f. t. de Marine.  
 Loxodromique, adj. t. de Marine.  
 Loyal, ale, adj.  
 Loyalement, adv.  
 Loyauté, f. f.  
 Loyer, f. m.  
 Lu, lue, part. de *Lire*.  
 Lubentie, ou Lubentine, f. f. Divi-  
 nité qui présidoit aux plaisirs.  
 Lubie, f. f. Caprice. Ce mot est  
 du style burlesque.  
 Lubricité, f. f.  
 Lubrifié, ée, part.  
 Lubrifier, v. a. Rendre glissant.

- Lubrique , adj. m. & f.  
 Lubriquement , adv. D'une maniere  
 lubrique.  
 Lucarne , f. f. Petite fenêtre.  
 Lucciole , f. f. Mouche luisante.  
 Lucet , f. m. t. des Carrieres d'ar-  
 doise.  
 Lucide , adj. Qui jete de la lumiere.  
 On dit aussi *des intervalles lu-  
 cides* , de bon sens.  
 Lucifer , f. m. Le maître des dé-  
 mons; ou l'astre du point du jour.  
 Lucine , f. f. Divinité qui présidoit  
 aux acouchemens.  
 Lucratif , ive , adj. Qui apporte du  
 lucre.  
 Lucre , f. m. Gain.  
 Luet , f. m. t. de Coutume.  
 Luete , f. f. Petite glande suspen-  
 due au fond de la bouche.  
 Lueur , f. f. Clarté foible.  
 Lugubre , adj. m. & f. Qui inspire  
 la tristesse.  
 Lugubrement , adv.  
 Lui , pronom de la troisieme per-  
 sone : au plur. *eux*.  
 Luire , v. n. Répandre de la lumiere.  
 Je luis : nous luisons. Je luisois.  
 Je luirai. Que je luise. Je luirais.  
 Luis , luissez.  
 Luisant , ante , adj. Qui luit.  
 Luites , f. f. plur. t. de Chasse.  
 Lumiere , f. f.  
 Lumignon , f. m. Le bout de la me-  
 che.  
 Luminaire , f. m. Tout ce qui éclaire.  
 Lumineux , euse , adj. Qui répand  
 de la lumiere.  
 Lunaire , adj. Qui concerne la lune.  
 Lunaire , f. f. Plante.  
 Lunaison , f. f. Le cours de la lune  
 en chaque mois.  
 Lunatique , adj. m. & f. Capricieux ;  
 fantasque. Il est aussi substantif.  
 Lundi , f. m.  
 Lune , f. f. Planete.

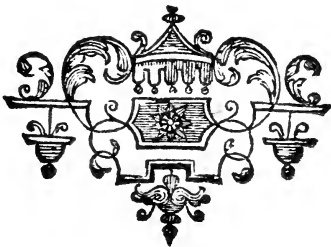
- Lune , f. f. Poisson de mer.  
 Lune , f. f. Maladie de che-  
 Lunel , f. m. t. de Blason.  
 Lunete , f. f. Verre qui aide à  
 lage la vue.  
 Lunetier , f. m. Ouvrier qui  
 vend des Lunetes.  
 Le premier *e* se pronon-  
 cessamment dans *Lunete*  
 qu'il soit besoin de lui  
 d'accent ni de doubler le  
 il est muet dans *Lunetier*.  
 Luni-solaire , adj. t. d'Astron.  
 Lunule , f. f. t. de Géométrie.  
 Lupercales , f. f. plur. Fête  
 Dieu Pan.  
 Lupin , f. m. Espèce de pois.  
 Lupinaire , f. m. Marchand  
 pins.  
 Lustral , adj. f. Il n'est d'usage  
 cette phrase : *Eau lustrale*.  
 Lustration , f. f. Cérémonie  
 ge chez les Païens.  
 Lustre , f. m. État d'une  
 chandelier qui éclaire ;  
 de cinq années.  
 Lustré , ée , part.  
 Lustrer , v. a.  
 Lustreur , f. m.  
 Lustreux , euse , adj. Qui a  
 coup de lustre.  
 Lustrine , f. f. Étoffe de soie.  
 Lustron , f. m. Instrument de  
 manufactures des glaces.  
 Lut , f. m. Instrument de Mu-  
 On écrit aussi *Luth* : m  
 nom paroît venir de l'Esp  
*Laud* , dérivé de l'Arabe  
 ce qui exclut la lettre *h*.  
 Lut , f. m. t. de Chimie. C'est  
 pâte dont on induit les va-  
 de Chimie.  
 Luration , f. f. Action de lu-  
 Lute , f. f. Combat à corp  
 On écrit aussi *Lutte* : n s  
 n'y prononce qu'un *l*.

L U T

ée , part.  
 v. a. Enduire de lut.  
 v. n. Se prendre l'un l'autre  
 s à corps.  
 , f. m. Qui combat à la lute.  
 , f. m. Hérésiarque. L'r doit  
 ire sentir.  
 unisme , f. m.  
 en , ene , f. m. & f. Qui  
 la Secte de Luther.  
 f. m. Qui fait des luts.  
 on écrit *Luth* , il faudra  
 : *Luthier* : mais on a vu que  
 h ne paroît pas être bien  
 ie.  
 f. m. Esprit folet.  
 , ée , part.  
 , v. a. Faire le lutin.  
 f. m. Pupitre.  
 n , f. f. t. de Chirurgie.  
 f. m. Somptuosité outrée.  
 ée , part.  
 , f. f.  
 ux , euse , adj.  
 , f. f. Sorte d'herbe.  
 ere , f. f. Terre où l'on a  
 de la luzerne.  
 f. m. t. de Marine.  
 m. Mesure itinéraire de la  
 :

L Y C 463

Lycanthrope , f. m. Qui à l'ima-  
 gination blessée. Fou ; turieux.  
 C'est ce qu'on nomme vulgaire-  
 ment *loup-garou*.  
 Lycanthropie , f. f. Maladie qui  
 fait courir la nuit , & qui fait  
 croire à celui qui en est ataqué  
 qu'il est loup.  
 Lyce , f. f. Chiene de chasse.  
 Lycée , f. m. Lieu où l'on s'assem-  
 bloit pour certains exercices.  
 Lychnis , f. m. Plante.  
 Lycium , f. m. Arbrisseau.  
 Lycoperficum , f. m. Plante.  
 Lycopus , f. m. Plante.  
 Lymphatique , adj. t. d'Anato-  
 mie.  
 Lymphé , f. f. t. d'Anatomie.  
 Lyncurius , f. m. Sorte de pier-  
 re.  
 Lynx , f. m. Animal. Il y a aussi  
 une pierre de ce nom.  
 Lyonois , oise , f. m. & f.  
 Lyre , f. f. Instrument de Musi-  
 que. C'est aussi un t. d'Astro-  
 nomie.  
 Lyrique , adj. m. & f. Nom qu'on  
 donne aux ouvrages de Poésie  
 qui se chantent.  
 Lysimachie , f. f. Plante.





**M**, *Substantif féminin ; lettre consone , autrefois douzieme de l'Alphabet , & maintenant , selon cadémie , la treizieme.*



- A**, pronom possessif féminin.
- Maamar - Bachi**, f. m. Sur-intendant des Bâtimens du Roi de Perse.
- de la Vulgate**, *Machabai chabées.*
- Mâche**, f. f. Herbe qu'on en salade.
- Mâché**, ée, part.
- Mâhecoulis**, ou **Mâchicoulis** t. de Fortification.
- Mâchedru**, f. m. Gourman.
- Mâche-fer**, f. m. Crasse du
- Mâcheliere**, adj. f. Il est *Dent mâcheliere.*
- Mâchemoure**, f. f. t. de M
- Mâcher**, v. a. Broyer avec les
- Mâcheur**, euse, f. m. & f. bas. Qui dine bien.
- Mâchicatoire**, f. m. Ce mâche.
- Machicot**, f. m. Chantre Église.
- Machinal**, ale, adj.
- Machinalement**, adv.
- Machinateur**, f. m. Celui fert de ruses & d'artifice tromper quelqu'un.
- Machination**, f. f.
- Machine**, f. f.
- Machiné**, ée, part.
- Macaron**, f. m.
- Macaronée**, f. f. Piece de vers, en style macaronique.
- Macaroni**, f. m. Sorte de pâte séchée au soleil, dont les Italiens font différens mets.
- Macaronique**, adj. t. de Poésie burlesque.
- Macaronisme**, f. m. Genre de Poésie macaronique.
- Macération**, f. f. t. de Chimie. C'est aussi un t. de Dévotion.
- Macéré**, ée, part.
- Macérer**, v. a. t. de Chimie & de Dévotion.
- Maceron**, f. m. Plante.
- Machabées**, f. m. plur. Princes Juifs, & leur histoire.
- On prononce *Macabées*; on écrit *Machabées*, selon le Latin



ner, v. a.  
 niste, f. m. Qui invente,  
 fait des machines.  
 noir, f. m. Outil de Cor-  
 er.  
 ire, f. f.  
 né, ée, part.  
 ner, v. n. Parler entre ses  
 s.  
 rat, f. m. t. d'Imprimerie.  
 ré, ée, part.  
 rer, v. a. Barbouiller.  
 ens, f. m. plur. t. de Marine.  
 f. m. C'est la seconde écorce  
 a noix muscade.  
 f. f. Sorte d'herbe qui porte  
 uit comme une châtaigne.  
 : aussi un t. de Blason.  
 , f. m.  
 age, f. m.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 erie, f. f.  
 ois, oise, f. m. & f. Qui  
 e Mâcon.  
 e, &c. V. *Maque*, &c.  
 se, f. f. Oiseau de mer.  
 at, f. m. Maison des Negres.  
 ture, f. f. t. d'Imprimerie.  
 , f. f. t. d'Astronomie. Ta-  
 dans le Soleil.  
 , ée, part.  
 r, v. a. t. d'Imprimeur.  
 ie, f. f.  
 oiselle, f. f.  
 ue, f. m. Sorte de filet  
 prendre des thons.  
 , ée, adj. Tacheté.  
 pore, f. m. Corps marin  
 eux.  
 r, f. m. Poutre plate.  
 al, f. m. Sorte de Poésie.  
 alet, f. m. Diminutif de  
 Arigal.  
 éfil, f. m. t. de Marine.  
 éculiser, v. n. t. de Marine.

L'Académie écrit *Maëstréliser*,  
 quoiqu'il semble venir de *Maë-  
 stral*.  
 Maslé, ée, adj. m. Qui a de grôsses  
 joues. Il est bas.  
 Mafrach, f. m. Valise des Persans.  
 Magasin, f. m.  
 Magasinier, f. m. Garde magasin.  
 Magdaléon, f. m. Petit rouleau de  
 soufre qu'on vend chez les Apo-  
 thicaires.  
 Mage, f. m. Philosophe des Orien-  
 taux.  
 Mage, ou Maje, adj. *Juge Mage*.  
 L'Académie semble préférer  
*Mage*; quoique peut-être il dé-  
 rive de *Major*.  
 Magicien, ene, f. m. & f.  
 Magie, f. f.  
 Magique, adj. m. & f.  
 Magister, f. m. Maître d'École de  
 Village.  
 Magistère, f. m. Dignité du Grand-  
 Maître de Malte. C'est aussi un  
 t. de Chimie.  
 Magistral, ale, adj.  
 Magistralement, adv.  
 Magistrat, f. m.  
 Magistrature, f. f.  
 Magnanime, adj. m. & f.  
 Magnanimement, adv.  
 Magnanimité, f. f. Grandeur d'âme  
 & de courage.  
 Dans ces trois mots le g se  
 mouille, & ne se fait presque  
 pas sentir.  
 Magnésie, f. f. Terre absorbante.  
 Magnétique, adj. Qui tient de  
 l'aimant.  
 Magnétisme, f. m. t. de Chimiste.  
 Magnificence, f. f.  
 Magnifié, ée, part.  
 Magnifier, v. a. Vieux terme qui  
 signifie louer.  
 Magnifique, adj. m. & f.  
 Magnifiquement, adv.

Magot, f. m. Amas d'Argent caché. C'est aussi un grès singe.  
 Mahaleb, f. m. Arbre.  
 Maheutre, f. m. Vieux mot qui signifie *Soldat*.  
 Mahomet, f. m. Prophete des Arabes.  
 Mahométan, ane, f. m. & f. Il est aussi adj.  
 Mahométisme, f. m. Religion de Mahomet.  
 Mahot, f. m. Sorte d'arbrisseau rampant.  
 Mahute, f. f. t. de Fauconerie.  
 Mai, f. m. Cinquieme mois de l'année. C'est aussi un arbre coupé ou planté au premier jour de ce mois.  
 Maidan, f. m. C'est le Marché en Perse & aux Indes.  
 Maïenne, f. f. Plante.  
 Maïeur, f. m. Chef du Peuple & des Communes dans quelques endroits.  
 Maigre, adj. m. & f. Il est aussi f.  
 Maigrelet, ete, adj. Un peu maigre.  
 Maigrement, adv.  
 Maigret, ete, adj.  
 Maigreur, f. f.  
 Maigri, ie, part.  
 Maigrir, v. n.  
 Maigue, ou Megue, f. m. Petit lait.  
 Maigue, f. f. Poisson de mer.  
 Mail, f. m. Instrumet de Jeu; le Jeu même; & lieu où l'on joue. Au plur. *des Mails*.  
 Maille, f. f. Espece de petit anneau. L'*a* est long à cause de l'*e* muet, les *ll* se mouillent.  
 Maillé, ée, part.  
 Mailler, v. a. t. de Chasse.  
 Maillet, f. m. Marteau de bois.  
 Maillier, f. m. Chainetier.  
 Mailloche, f. f. Petit maillet.  
 Maillot, f. m.

Maillure, f. f. t. de Fauconerie. Dans tous ces mots l'*i* bref, & les *ll* se mouillent.  
 Main, f. f.  
 Main-torte, f. f. Assistance donnée à la Justice.  
 Main-levée, f. f. t. de Palais.  
 Main-mortable, adj. t. de Palais.  
 Main-morte, f. f. t. de Droit & Canonique.  
 Maint, ainte, adj. collectif. signifie *Plusieurs*.  
 Maintefois, adv. Souvent.  
 Maintenant, adv.  
 Maintenir, v. a.  
 Maintenon, f. f. Petite croix qui pend au cou.  
 Maintenu, ue, part.  
 Maintenue, f. f. t. de Pratique.  
 Maintien, f. m. Affermissement de conservation; air; contenance.  
 Maire, f. m.  
 Mairie, f. f. Charge de Maire.  
 Mais, conjonction adverbative.  
 Maïs, f. m. Blé de Turquie. On écrit aussi Maïs; mais on prononce *Maïs*, & l'Académie l'écrit ainsi.  
 Maïfneté, f. f. t. de Coutume.  
 Maison, f. f.  
 Maisonée, f. f. t. Populaire.  
 Maisonete, f. f. Diminutif.  
 Maître, f. m.  
 petit-Maître, f. m. Fanfaron étourdi.  
 Maitresse, f. f.  
 Maitrise, f. f. Qualité de Maître.  
 Maitrisé, ée, part.  
 Maitriser, v. a. Dominer. La premiere syllabe de ces mots est longue dans *Maitriser* à cause de l'*e* muet qui suit, l'*i* doit porter par cette raison le circonflexe. Mais elle devient breve dans *Maitresse*, *Maitre*, *Maitrisé* & *Maitriser*; ainsi ce

it abusivement qu'on y met-  
 t un circonflexe ; ce seroit  
 ner pour longue une syllabe  
 est breve.  
 té , f. f.  
 tueusement , adv.  
 tueux , euse , adj.  
 r , eure , adj.  
 re , f. f. Premiere proposi-  
 d'un Syllogisme.  
 , f. m. Officier de Guerre.  
 prend aussi adjectivement ,  
*Etat Major.*  
 at , f. m. Droit d'aïnesse éta-  
 en Espagne.  
 dome , f. m. t. tiré de l'Ita-  
 , qui signifie un *Maitre-  
 ôtel*  
 ité , f. f.  
 eule , adj. Il se dit des lettres  
 tales.  
 aer , f. m. Courtier en Hol-  
 e.  
 f. m. Au plur. Maux.  
 uite , f. f. Pierre précieuse.  
 ie , f. f. t. de Médecine.  
 oïde , f. f. Plante.  
 ique , adj. & f. m. t. de  
 decine.  
 e , adj. & f. m. & f.  
 ie , f. f.  
 if , ive , adj.  
 rerie , f. f. Léproserie.  
 dresse , f. f.  
 droit , oite , adj. Il est aussi f.  
 droitement , adv.  
 uete , f. f. Espece de poivre.  
 , f. m. Nom de la langue la  
 pure de l'Inde Orientale.  
 se , f. m. État incommode.  
 sé , ée , adj. Difficile.  
 sément , adv. Avec peine.  
 dres , f. f. plur. Sorte de ma-  
 e qui vient aux chevaux.  
 à-propos , adv. À contre-  
 ps.

Mal-avisé , ée , adj. & f. Imprudent.  
 Malaxé , ée , part.  
 Malaxer , v. a. t. de Pharmacie.  
 Mal-bâti , ie , adj. & f. m. & f.  
 Il est du style familier.  
 Mal-content , ente , adj.  
 Malder , f. m. Mesure d'Allema-  
 gne.  
 Mâle , f. m. Il est aussi adj.  
 Malebête , f. f. Il est du style fa-  
 milier. Bête cruele.  
 Malebranchisme , f. m. Doctrine  
 du Pere Malebranche.  
 Malebranchiste , f. m. & f.  
 Malédiction , f. f.  
 Malefaçon , f. f. Ce qui est mal-  
 fait ; supercherie.  
 On trouve aussi *Mal-façon*  
 sans e ; mais à cause du féminin ,  
 il est mieux d'écrire *Malefaçon* ,  
 comme *Malerage* , avec un e.  
 Malefice , f. m.  
 Maléficié , ée , adj.  
 Maléfique , adj. t. d'Astrologie.  
 Malencontre , f. f. Malheur.  
 Malencontreusement , adv.  
 Malencontreux , euse , adj.  
 Malengin , f. m. Vieux mot qui  
 signifie tromperie.  
 Mal-entendu , f. m. Méprise de  
 paroles.  
 Malenuit , f. f. Mauvaise nuit.  
 Malepeste , Imprécation.  
 Malerage , f. f. Il ne se dit guere  
 qu'en cette phrase : *Il a la male-  
 rage de faim.*  
 Malévole , adj. Malveillant.  
 Mal-façon , V. *Malefaçon.*  
 Mal-faïcteur , f. m.  
 Mal-faire , v. n.  
 Mal-faïtant , ante , adj.  
 Mal-fait , adj.  
 Mal-gracieusement , adv.  
 Mal-gracieux , euse , adj.  
 Mal-gré , préposition.  
 Mal-habile , adj. m. & f.

Mal-habileté, f. f.  
 Malherbe, f. f. Plante.  
 Malheur, f. m.  
 Malheureusement, adv.  
 Malheureux, euse, adj.  
 Mal-honête, adj. m. & f.  
 Mal-honête homme, f. m.  
 Mal-honêtement, adv.  
 Mal-honêteté, f. f.  
 Malice, f. f.  
 Malicieusement, adv.  
 Malicieux, euse, adj.  
 Malicorium, f. m. C'est l'écorce de la grenade.  
 Malignement, adv.  
 Malignité, f. f.  
 Malin, igne, adj. Il est aussi f.  
 Maline, f. f. t. de Marine.  
 Maline, f. f. Dentele de Flandre.  
 Malingre, adj. Infirme.  
 Mal-intentioné, ée, adj.  
 Malitorne, adj. Mal-adroit.  
 Mal-jugé, f. m. Faute du Juge, mais sans prévarication.  
 Malle, f. f. Valise; petit coffre.  
 Malléabilité, f. f. Qualité de ce qui est malléable.  
 Malléable, adj. Ce qui est dur & ductile sous le marteau.  
 Malléole, f. f. t. d'Anatomie.  
 Mallette, f. f. Diminutif de *Malle*.  
 Mallier, f. m. Cheval qui porte la malle.  
 Mal-mené, ée, part.  
 Mal-mener, v. a. Maltraiter.  
 Malmoulue, adj. f. t. de Vénérie.  
 Mal-ordoné, ée, adj. t. de Blafon.  
 Malotru, ue, adj. & f. t. populaire. Mal-bâti.  
 Malouin, ine, f. m. & f. & adj. Habitant de Saint-Malo.  
 Mal-plaisant, ante, adj.  
 Mal-propre, adj. m. & f.  
 Mal-proprement, adv.  
 Mal-propreté, f. f.  
 Mal-sain, aine, adj.

Mal-séant, ante, adj.  
 Mal-semé, ée, adj. t. de Vén.  
 Mal-sonant, ante, adj. t. de Tologie.  
 Malt, f. m. Orge préparée faire de la biere.  
 Maltôte, f. f. Imposition illégitime.  
 Maltôtier, f. m.  
 Maltraité, ée, part.  
 Maltraiter, v. a.  
 Malvacée, adj. t. de Botanique.  
 Malveillance, f. f. Il vieillit.  
 Malveillant, f. m.  
 Malversation, f. f.  
 Malverser, v. n.  
 Malvoisie, f. f. Vin de Malva autrement dit Malvoisie.  
 De *Malvasia*, on a fait *Malvasie*, *Malvaisie* & *voisie*.  
 Malvoulu, ue, adj. Haï.  
 Maman, f. f. t. des enfans.  
 Mamelle, f. f.  
 Le Dict. des Arts, Dup Baudoin, Monet, Binet, Jotiere, Danet & Joubert écrivent *mammelle*: l'Académie & Roret écrivent *mamelle*, & la dernière Orthographe est préférable, quoique le mot vient du Latin *mamma*, parce qu'en France même le diminutif est *Maman*.  
 Mamelon, f. m. Petit bout des mamelles.  
 Mamelu, ue, adj.  
 Mamillaire, adj. t. de Médecine.  
 Mammaire, adj. t. d'Anatomie.  
 Manant, f. m.  
 Mancele, f. f. t. de Charetier.  
 Mancenillier, f. m. Arbre.  
 On écrit aussi *Manchenier*.  
 Il vient du Latin *Macanilla*.  
 Manche, f. m. Partie d'un instrument par laquelle on le prend.  
 Manche, f. f. Partie de l'habit qui enveloppe le bras.

enillier, V. *Mancenillier*.  
 ete, f. f.  
 on, f. m.  
 ot, ote, f. m. & f.  
 rin, f. m. Sorte de Noblesse  
 è Magistrat dans la Chine.  
 rinat, f. m. Charge de Man-  
 l.  
 t, f. m. t. de Chancélerie  
 stologique. Rescrit du Pape.  
 taire, f. m. Celui qui est  
 eur d'un mandat, d'une pro-  
 ion.  
 , ée, part.  
 nent, f. m.  
 , v. a.  
 ule, f. f. t. d'Anatomie.  
 e, f. f. Sorte de manteau  
 quais.  
 ine, f. f. Instrument de  
 que.  
 e, f. f. Instrument de Mu-  
 gore, f. f. Plante.  
 n, f. m. Outil de Tour-  
 , de Tabletier, de Sérurier.  
 cation, f. f. de t. Théologie.  
 e, f. m. t. de Marine.  
 , f. m.  
 , f. m. plur. C'est ainsi que  
 anciens appeloient les âmes  
 eux qui étoient morts.  
 est long à cause de l'e  
 ; c'est pourquoi il demande  
 conflexe.  
 èse, f. f. Terre minérale.  
 , ée, part.  
 ble, adj. m. & f.  
 ille, f. f.  
 nt, ante, adj.  
 ire, f. f. Auge des che-  
 , v. a.  
 , f. m.  
 ie, f. f. Goinfrerie; exa-

Mangeur, euse, f. m. & f.  
 Mangeure, f. f.  
 Prononcez *Manjure*.  
 Mangouste, f. f. Animal qui res-  
 semble à la belete.  
 Maniable, adj. m. & f.  
 Maniaque, adj. & f. m. & f. Fu-  
 rieux; fou.  
 Manichordion, f. m. Sorte de cla-  
 vecin.  
 Manicles, f. f. plur. Menotes.  
 Manie, f. f. Espece de délire;  
 fantaisie.  
 Manié, ée, part.  
 Manier, v. a.  
 Maniere, f. f.  
 Maniééré, ée, adj. m. t. de Pein-  
 ture.  
 Maniériste, f. m. Peintre qui s'est  
 fait une maniere.  
 Maniete, f. f. t. d'Imprimeur en  
 toile.  
 Manifestation, f. f.  
 Manifeste, adj. & f. m.  
 Manifesté, ée, part.  
 Manifestement, adv.  
 Manifester, v. a.  
 Manigance, f. f. Finesse; intrigue.  
 Manigancé, ée, part.  
 Manigancer, v. n.  
 Maniguete, f. f. Graine.  
 Manille, f. f. t. du jeu d'Hombre.  
 Maniment, f. m.  
 On écrit aussi *Maniement*;  
 mais on n'y prononce point l'e.  
 Manioc, f. m. Arbrisseau.  
 L'Académie écrit *Manioque*;  
 d'autres *Magnoc* & *Manihot*,  
 M. de Tournefort le nomme *Ma-  
 nihot*. La racine de cet arbrisseau  
 sert à faire une sorte de pain  
 qu'on nomme *Cassave*.  
 Manipulation, f. f. t. des Mines  
 d'argent, & de Chimie.  
 Manipule, f. m. Ornement Ecclé-  
 siastique.

Manique , f. f. t. d'Artisan.  
 Maniveau, f. m. Petit plateau d'osier.  
 Manivèle , f. f. t. de Mécanique.  
 Manne , f. f. Nouriture miraculeuse ; drogue médicinale ; & espece de panier.

On prononce *Mâne* : mais comme il vient de *Manna* , du moins dans les deux premiers sens , il demande qu'on lui conserve ses deux *n*.

Mannequin , f. m. *Acad. Ménage, Dupuys, Baudoin* , Ouvrage d'osier.

Il y en a plusieurs qui écrivent *manequin* , comme Richelet & Joubert : mais Ménage dit que ce mot vient de *manne* , qui signifie une espece de panier. Par conséquent on doit écrire *mannequin*.

Mannequinage , f. m. t. d'Architecture.

Manœuvre , f. m. parlant d'un homme , & f. f. parlant de l'action. *Acad.*

Manœuvrer , v. n.

Manœuvrier , f. m. Qui entend la manœuvre des Vaisseaux.

Manoir , f. m.

Manouvrier , f. m. Ouvrier qui sert les Maîtres.

Manque , f. m. Défaut.

Manqué , ée , part.

Manquement , f. m. Faute d'omission.

Manquer , v. n. Faillir ; périr ; avoir faite , ou faire faite. Il est quelquefois actif. *J'ai manqué cet homme.*

Manfarde , f. f. Toit Bâti suivant le goût de M. Manfard.

Manseau , f. m. Qui est du Maine.

Manfuetude , f. f. t. dogmatique. Douceur.

Mante , f. f. Couverture.

Manteau , f. m.

Mantelé , ée , adj. t. de B

Mantelet , f. m.

Manteline , f. f. Petit mante portent les femmes.

Mantelure , f. f. Poil du chien.

Mantenen , f. m. t. de la des Galeres.

Mantille , f. f. Ornement de mes.

Mantonet , f. m. t. d'Artisa

Manture , f. f. Grand coup

Manturne , f. f. Déesse des Romains.

Manuducteur , f. m. Celui qui dirige le chant & en marque l'ure.

Manuel , ele , adj. & f. m

Manuélement , adv.

Manufacture , f. f.

Manufacturé , ée , part.

Manufacturer , v. a.

Manufacturier , f. m. Maître Manufacture.

Manumission , f. f. Action de rachir les Esclaves.

Manuscrit , ite , adj. Il est m. Écrit à la main.

Manutention , f. f. t. de Pa

Manzel , f. m. Le rendez-vous des voyageurs en Perse , à la jour.

Mappemonde , f. f. Carte géographique du monde.

Richelet ne veut qu'un dans ce mot ; mais il en a deux , parce qu'il tire son origine du Latin *Mappa* , qui se trouve dans du Cange , de Plin , Martial , Quintilien , Charles Étienne , & autres Auteurs.

Maque , f. f. Instrument pour briser le chanvre.

Maqué , ée , part.

, v. a.  
 eau, f. m. Poisson de mer.  
 eau, ele, f. m. & f. t. mal-  
 e.  
 élage, f. m. Métier de dé-  
 er les femmes.  
 ele, f. f. Petit Poisson.  
 ion, f. m. Marchand de  
 ux.  
 onage, f. m. Adresse de  
 , & de vendre des che-  
 ioné, ée, part.  
 oner, v. a. Faire le ma-  
 on.  
 ur, f. m. t. de Marine.  
 it, f. m. t. de Marine.  
 it, f. m. Espece de coque-  
 e fer-blanc, qui vient de  
 ie.  
 er, f. m. Jardinier qui fait  
 un marais.  
 elques-uns écrivent *Maraif-*  
 l'Académie *Maraïcher* :  
 on prononce *Maraïcher*.  
 f. m. Terre abrevée.  
 , f. m. t. de Médecine.  
 , f. f. Belle-mere ; mere  
 , aude, f. m. & f. t. inju-  
 , f. f. t. de Guerre.  
 r, v. n.  
 ur, f. m.  
 is, f. m. Petite monnaie  
 gne qui vaut un peu plus  
 enier de France.  
 , f. m.  
 ée, part.  
 , v. a.  
 r, f. m. Artisan qui mar-  
 papier.  
 , f. m.  
 e, f. f. Carriere de mar-  
 ut mieux.  
 , f. f. t. de Relieur.

Marc, f. m. Nom d'homme ; poids  
 de huit onces ; & ce qui reste  
 des choses dont on a tiré le suc.  
 On prononce le *c* dans *Marc*.  
 nom d'homme : dans les autres  
 sens, on ne le prononce pas.  
 Marcaige, f. m. Droit Seigneurial.  
 Marcaffin, f. m. Le petit d'un fan-  
 glier.  
 Marcaffite, f. f. Pierre minérale.  
 Marchage, f. m. t. de Coutume.  
 Marchand, ande, f. m. & f.  
 Marchandé, ée, part.  
 Marchander, v. a.  
 Marchandise, f. f.  
 Marche, f. f.  
 Marché, f. m. Lieu public où l'on  
 vend les choses nécessaires à la  
 vie.  
 Marche-pied, f. m.  
 Furetiere & Richelet écrivent  
*marchepié* : l'Académie préfere  
*Marchepied*.  
 Marcher, v. n.  
 Marcher, f. m. La maniere dont  
 on marche.  
 Marchete, f. f. t. d'Oïselier.  
 Marcheur, euse, f. m. & f. Il ne se  
 dit qu'avec une épithete.  
 Marchis, f. m. C'est l'ancien nom  
 de ceux que l'on nomme aujour-  
 d'hui *Marquis*.  
 Marciage, f. m. t. de Coutume.  
 Marcote, f. f. Rejeton qu'on  
 couche en terre.  
 Marcoté, ée, part.  
 Marcoter, v. a.  
 Mardele, V. *Margele*.  
 Mardi, f. m.  
 Mare, f. f. Amas d'eau.  
 Maréage, f. m. t. de Marine.  
 Marécage, f. m. Terres humides  
 & bourbeuses.  
 Marécageux, euse, adj.  
 Maréchal, f. m. Artisan.  
 Maréchal de France, f. m.

Maréchal de Camp , f. m.  
 Maréchal des Logis , f. m.  
 Maréchaussée , f. f.  
 Marée , f. f. Flux & reflux de la mer ; toute sorte de poisson de mer.  
 Marfil , V. *Morsfil*.  
 Margajat , f. m. t. de mépris.  
 Marganitique , adj. Ce terme vient d'Allemagne , & signifie ce que nous appelons un Mariage de la main gauche.  
 Marge , f. f.  
 Margele , f. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits.  
 Richelet écrit *Mardelle*, comme Furetiere : l'Académie préfère *margelle* avec un *g* ; ce qui est plus conforme à l'étymologie de ce mot qui vient de *margo*, *marginis*, dont on fait *margiola* & *margella*, qui se trouvent dans Furetiere , du Cange & Ménage.  
 On prononce *Margele*.  
 Margé , ée , part.  
 Marger , v. a. t. d'Imprimerie.  
 Marginal , ale , adj.  
 Margot , f. m. Oiseau de mer.  
 Margoter , v. n. t. de Chasse.  
 Margouillis , f. m. Endroit sale & bourbeux.  
 Margrave , f. m. Nom de dignité en Allemagne.  
 Margraviat , f. m. Dignité du Margrave.  
 Marguerite , f. f. Fleur.  
 Marguillerie , f. f. Charge de Marguillier.  
 Marguillier , f. m. Administrateur des affaires temporeles d'une Église , ou d'une Paroisse.  
 Mari , f. m. Époux.  
 Mariable , adj. m. & f.  
 Mariage , f. m.  
 Marié , ée , part. Il est aussi quelquefois subst.

Mariée , f. f. Sorte de Danse.  
 Marier , v. a.  
 Marigot , f. m. t. de Pêche mer.  
 Marin , ine , adj. Qui concerne mer. Il est aussi f. m.  
 Marinade , f. f. t. de Cuisine.  
 Marine , f. f. Ce qui concerne Navigation.  
 Mariné , ée , part. C'est aussi t. de Blason.  
 Mariner , v. a. t. de Cuisine.  
 Maringouin , f. m. Mouche.  
 Marinier , f. m. Officier qui commande les matelots.  
 Marionete , f. f.  
 Marital , ale , adj. Qui appartient au mari.  
 Maritalement , adv. t. de Pr.  
 Maritime , adj. m. & f. Qui est proche de la mer.  
 Marjolaine , f. f. Plante.  
 Marjolet , f. m. t. de mépris.  
 moiseau.  
 Marmaille , f. m. Nom collectif qui veut dire *nombre de personnes*. Il est populaire.  
 Marmelade , f. f. Sorte de confiture.  
 Marmenteau , adj. m. t. des Forêts.  
 Marmite , f. f.  
 Marmiteux , euse , adj. Il est subst. Qui est mal du côté de la fortune ou de la santé.  
 Marmitier , f. m. t. de Rôtissage.  
 Marmiton , f. m.  
 Marmoné , ée , part.  
 Marmoner , v. a. t. bas , pour *murmurer*.  
 Marmot , f. m. Espèce de furet.  
 Marmote , f. f. Animal.  
 Marmoté , ée , part.  
 Marmoter , v. a. Parler entre dents.  
 Marmotier , f. m. Qui amasse



es figures que l'on nomme  
*2015.*  
 uset, f. m. Petite figure gro-  
 e.  
 , f. f. Espece de terre grasse.  
 , ée, part.  
 , v. a. Épandre de la marne  
 une terre.  
 re, f. f. Lieu d'où l'on tire  
 arne.  
 s, f. m. Espece de bateau.  
 in, f. m. Cuir de bouc ou  
 nevre apêté.  
 : mot, dans son origine,  
 ie *Cuir de Maroc* : ce qui  
 ve qu'on ne doit pas y dou-  
 r, comme en effet on ne la  
 le pas dans la prononciation.  
 in, ine, f. m. & f. Qui  
 e le Royaume de Maroc.  
 iné, ée, part.  
 iner, v. a. Faire du maro-  
 inerie, f. f. Ouvrage, art  
 maroquinier.  
 inier, f. m. Ouvrier qui  
 du maroquin.  
 , f. f. Figure ridicule.  
 que, adj. m. & f. Imité du  
 e Marot.  
 le, f. m. t. d'injure.  
 lé, ée, part.  
 ler, v. a.  
 unt, ante, adj. t. du Jeu  
 périale.  
 e, f. f.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 efec, f. m. Sorte de filet.  
 ete, f. f. Pain de cire vierge.  
 eté, ée, part.  
 eter, v. a. Marquer de plu-  
 es taches.  
 éterie, f. f. Ouvrage fait de  
 leurs pieces raportées, & de  
 leurs différentes.

Marqueur, f. m.  
 Marquis, ise, f. m. & f. Titre qui  
 tient le milieu entre le Duc & le  
 Comte.  
 Marquisat, f. m.  
 Marquise, f. f. Tente de toile qui  
 en couvre une autre.  
 Mairaine, f. f.  
 On prononce *Mairaine*. V. la  
 Remarque sur le mot *Parrain*.  
 Marri, ie, adj. Fâché.  
 Marron, f. m. Fruit.  
 Marronné, ée, part.  
 Marroner, v. a. Friser à grosses  
 boucles.  
 Marronnier, f. m. Arbre.  
 On prononce *Maron*, *Máro-  
 né*, *Mároner*, *Máronier* : on écrit  
 aussi *Marronné*, *Marronner*,  
*Marronnier* : mais on n'y pro-  
 nonce qu'une *n* ; & l'Académie  
 n'en met qu'une dans *Marronnier*.  
 Marrube, f. m. Plante.  
 Marrubiastre, ou faux Marrube, f.  
 m. Plante.  
 Mars, f. m. Dieu de la Guerre.  
 Mars, f. m. Troisième mois de  
 l'année.  
 Mars, f. m. t. d'Astronomie & de  
 Chimie.  
 Marseche, f. f. Nom que l'on donne  
 à l'orge en plusieurs Provinces.  
 Marseillois, oise, f. m. & f. Qui  
 est de Marseille.  
 Marfias, f. m. Fameux Satyre, qui  
 mit le premier en musique les  
 hymnes consacrés aux Dieux.  
 Marfiliane, f. m. t. de Marine.  
 Marfouin, f. m. Poisson de mer.  
 Martagon, f. m. Sorte de fleur.  
 Marte, f. f. Espece de fouine des  
 Indes Occidentales.  
 On dit aussi *Martre*, mais abu-  
 sivement : car ce mot vient du  
 Latin *Martes*.  
 Marteau, f. m.

- Martel , f. m. Ancien mot qui signifioit *Marteau*.  
 Martelage , f. m. t. des Eaux & Forêts.  
 Martelé , ée , part.  
 Marteler , v. a. Batre à coups de marteau.  
 Martelet , f. m. Petit marteau.  
 Marteleur , f. m. t. de Forge.  
 Marteline , f. m. Marteau de Sculpteur.  
 Martial , ale , adj. Guerrier. C'est auffi un t. de Chimie & de Pharmacie.  
 Marticles , f. f. plur. t. de Marine.  
 Martinet , f. m. Oifeau ; chandelier ; & petit marteau.  
 Martingale , f. f. t. de Manège.  
 Martre. *V.* Marte.  
 Martyr , martyr , f. m. & f.  
 Martyre , f. m. Supplice.  
 Martyrisé , ée , part.  
 Martyrifer , v. a.

Richelet & quelques autres Modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y* : c'est une faute ; parce qu'ils viennent du Latin *Martyr*. Danet écrit *Martyrizer*. *V.* la Préf. let. *Z*, & la let. *Y*.

- Martyrologe , f. m. Catalogue des Saints.  
 Martyrologifte , f. m. Auteur d'un Martyrologe.  
 Marum , f. m. Plante.  
 Mascarade , f. f.  
 Mascare: , f. m. t. de Navigation.  
 Mascaron , f. m. t. d'Architecture.  
 Masculin , ine , adj.  
 Masculinité , f. f. Qualité de mâle.  
 Masculit , f. m. Chaloupe des Indes.  
 Masque , f. m. Chose qui représente le visage , & qui sert à le couvrir. Ce t. est du féminin , en parlant d'un femme fort laide ; car on dit *la masque* parmi le menu peuple.

- Masqué , ée , part.  
 Masquer , v. a.  
 Massacre , f. m.  
 Massacré , ée , part.  
 Massacrer , v. a.  
 Massacreur , f. m.  
 Massane , f. f. t. de Marine.  
 Massapée , f. m. t. de Marine.  
 Masse , f. f. Amas de plusieurs parties qui font corps. C'est au nom d'une plante.  
 Mâsse , f. f. Somme d'argent qu'on met au jeu.  
 L'Académie avertit qu'en ce sens , l'*a* est long ; d'où il suit pour le mieux distinguer il lui donner le circonflexe.  
 Mâssé , ée , part.  
 Masselote , f. f. t. de Fondeur.  
 Masse-môre , f. m. t. de Marine.  
 Massepain , f. m. Sorte de pâtisseries.  
 Mâsser , v. a. Faire une mâsse au jeu.  
 Masseter , f. m. t. d'Anatomie.  
 Massicault , f. m. Droit qui se payoit à Rouen sur la vente des vins.  
 Massicot , f. m. t. de Physique & de Peinture.  
 Massier , f. m. Porte-masse.  
 Massif , ive , adj. Il est quelquefois massif.  
 Massivement , adv.  
 Massivété , f. f. Qualité de ce qui est massif.  
 Massore , f. f. Mot emprunté des Rabbins.  
 On doit prononcer *Massora* car en Latin on l'exprime *Masora* : on n'y double la *s* en François , que pour empêcher qu'on ne la prononce *Massue* , f. f.  
 Mastication , f. f. t. de Médecine.  
 Masticatoire , f. m. t. de Médecine.  
 Mastich , f. m. Espèce de gomme ou de ciment.

On écrit communément *Mastic*  
*h* : mais ce mot vient du  
*h* *Mastiche* ; c'est pourquoi les  
 ans écrivent *Mastich*.  
 adour, f. m. t. de Manege.  
 ué, ée, part.  
 uer, v. a.  
 de, adj. t. d'Anatomie.  
 e, f. f.  
 mate, adj. Mal poli.  
 f. m. t. du Jeu d'Échecs.  
 f. m. t. de Marine.  
 n prononce le *t* dans *Mat* ;  
 on ne le prononce pas dans  
 .  
 on, f. m. Espece de noifete  
 on fait le pain à Madagascar.  
 or, f. m. t. du Jeu d'Hombre.  
 on, f. m. t. de Marine.  
 ore, f. m. Faux brave.  
 e, f. f. Soie qui n'est pas  
 re filée.  
 nade, f. f. Action folâtre.  
 ner, v. n. Folâtrer.  
 ns, f. m. plur. Espece de  
 fe.  
 s, f. m.  
 ssé, ée, part.  
 sser, v. a.  
 ssier, f. m. Celui qui fait des  
 las.  
 t, f. m.  
 tage, f. m. Salaire des Ma-  
 s.  
 te, f. f. Maniere d'accom-  
 er du poisson.  
 ée, part.  
 ée, part. t. de Marine.  
 , v. a. t. du Jeu des Échecs.  
 gnifie aussi mortifier.  
 n écrit aussi *Matter* & *Matté* ;  
 on n'y prononce qu'un *t*, &  
 'adémie n'y en met qu'un.  
 ate, v. a. t. de Marine.  
 ate, f. f. t. de Mythologie.  
 au, ou Mâtrel, f. m. Petit mât.

Matérialisme, f. m. Erreur de ceux  
 qui nient l'immortalité de l'âme,  
 & qui prétendent que tout est  
 matiere.  
 Matérialiste, f. m. Sectateur du  
 matérialisme.  
 Matérialité, f. f. Qualité de ce qui  
 est matiere.  
 Matériaux, f. m. plur.  
 Matériel, ele, adj.  
 Matériellement, adv.  
 Maternel, ele, adj.  
 Maternélement, adv.  
 Materniser, v. n. Se dit des enfans  
 qui tiennent de leur mere.  
 Maternité, f. f. Qualité de mere.  
 Mâteur, f. m. Ouvrier qui fait des  
 mâts de vaisseau.  
 Mathématicien, f. m. Celui qui  
 fait ou qui enseigne les Mathé-  
 matiques.  
 Mathématiques, f. f. plur. Science  
 qui a pour objet les quantités &  
 les proportions.  
 Mathématiquement, adv.  
 Ces trois mots nous viennent du  
 Latin *Mathematica* : c'est pour-  
 quoi Richelet a eu tort d'en re-  
 trancher la lettre *h*. V. la Préf.  
 let. *H*.  
 Mati, ie, part.  
 Matiere, f. f.  
 Matin, f. m.  
 Mâtin, f. m. Espece de grôs chien.  
 Matinal, ale, adj.  
 Mâtiné, ée, part.  
 Mâtineau, f. m. Petit mâtin.  
 Matinée, f. f.  
 Mâtiner, v. a. Gourmander.  
 Matines, f. f. plur. Premiere partie  
 de l'Office Divin.  
 Matineux, euse, adj.  
 Matinier, iere, adj. *Étoile mati-  
 niere*. Il n'a point d'autre usage.  
 Matir, v. a. Rendre mat.  
 Matoir, f. m. Outil de Graveur.

On écrit aussi *Mattir* & *Mattoir* ; mais on n'y prononce qu'un *t*, & l'Académie n'en met qu'un.  
**Matois**, oïse, adj. Rusé ; fin.  
**Matoiserie**, f. f. Finesse d'un matois.  
**Matou**, f. m. Grôs chat.  
**Matras**, f. m. t. de Chimie.  
**Matricaire**, f. f. Plante.  
**Matrice**, f. f. t. d'Anatomie.

On le dit aussi pour le moule des caracteres d'Imprimerie. Il s'emploie aussi adjectivement : *Église matrice* ; *langue matrice* ; *couleurs matrices*.

**Matricide**, f. m. Celui qui a tué sa mere.  
**Matriculaire**, f. m. Celui dont le nom est écrit sur la matricule.  
**Matricule**, f. f. t. d'Université, & de Palais. Liste ; catalogue.  
**Matrimonial**, ale, adj. t. de Pratique.  
**Matrône**, f. f.

L'accent y convient, parce que ce mot vient du Latin *Matrona*, où l'o est long.

**Matte**, f. f. Plante. C'est aussi un t. de Métallurgie.  
**Matthias**, f. m. Nom d'un Apôtre.  
**Matthieu**, f. m. Nom d'un Évangéliste.

Dans ces deux noms il faut deux *tt*, parce qu'ils en ont deux en Latin.

**Maturatif**, ive, adj. t. de Médecine.  
**Maturation**, f. f. t. de Pharmacie.  
**Mature**, f. f. t. de Marine.  
**Maturité**, f. f.  
**Matuta**, f. f. Déesse de l'Antiquité.  
**Matutinel**, ele, adj. Qui se fait le matin.

**Maudire**, v. a. Donner des malédictions.

Je maudis, tu maudis, il maudit : nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent. Je mau-

dissois, &c. Je maudis, tu maudis, &c. Je maudiras, il maudira. Je maudissez. Subj. Que je maudisse, &c. Que nous maudissions. Maudissant.

**Maudisson**, f. m. Il est bas.  
**Maudit**, ite, parr.

**Maugere**, f. f. t. de Marine.  
**Maugré**, adv. Ce mot s'emploie autrefois au lieu de *malgré*.

**Maugréer**, v. n. Il est bas. pester.

**Maupiteux**, euse, adj. *Maupiteux*, le misérable.

**Maure**, **Mauresse**, f. m. *More*, *Moreffe*.

**Mauresque**. V. *Morefque*.

**Mauricaud**. V. *Moricaud*.

**Mausolée**, f. m.

**Mauffade**, adj. m. & f.

**Mauffadement**, adv.

**Mauffaderie**, f. f.

**Mauvais**, aïse, adj.

**Mauve**, f. f. Plante.

**Mauviète**, f. f. Oiseau.

On écrit aussi *Mauviette* on n'y prononce qu'un *t*.

**Mauvis**, f. m. Espèce d'oiseau comme un pigeon.

**Maxillaire**, adj. t. d'Anatomie.

**Maxime**, f. f.

**Maximum**, f. m. t. de Mathématiques, emprunté du Latin.

**Mayon**, f. m. Monoie de la ville qui vaut neuf sols de France.

**Mays**. V. *Mais*.

**Mazete**, f. f. Mauvais petit chat qu'on loue à Paris ou à Rouen pour aller d'une de ces villes à l'autre.

**Méan**, f. m. t. de Salines.

**Mécène**, f. m. Nom propre qui est devenu appellatif.

L'Académie écrit *Mécène* :

nt circonflexe paroît con-  
mieux aux pénultiemes, &  
nt grave aux dernieres syl-  
cien, f. m. On prononce  
icien, & plusieurs écrivent  
Voyez la Remarque sui-  
que, f. f. & adj. Science  
seigne la nature des forces  
antes, & l'usage des diffé-  
machines qui servent à  
voir les corps.  
etiere, Binet, Monet, Da-  
Boudot écrivent ainsi, re-  
nent au Latin *Mechanice*:  
émie écrit néanmoins *Mé-*  
e, parce qu'on le prononce  
quement, adv.  
ême, f. m. Maniere d'agir  
es loix de la Méchanique.  
ent, adv.  
écrit aussi *Méchamment*;  
on n'y prononce qu'une m.  
eté, f. f.  
, ante, adj.  
f. f. Ce t. a plusieurs signi-  
ns.  
cadémie écrit *Mèche*: ce  
moins avertit que la penul-  
est longue.  
ée, part.  
f. m. Malheur. Il est vieux.  
, v. a. t. de Marchand de  
aire entrer dans un toneau  
peur du soufre brûlant.  
can, f. m. Racine purga-  
te, f. m.  
oter, se Mécompter, v.  
um, f. m. t. de Pharmacie.  
oiffable, adj. m. & f.  
oiffance, f. f.  
oiffant, ante, adj.

Méconnoître, v. a. Il se conjugue  
comme *connoître*.  
Méconnu, ue, part.  
Mécontent, ente, adj.  
Mécontentement, f. m.  
Mécontenter, v. a. Fâcher.  
Mécréant, f. m. Celui qui n'est  
pas de la Religion Chrétienne.  
Mécroire, v. a. Soupçonner.  
Médaille, f. f.  
Médaillier, f. m. Petit cabinet rem-  
pli de médailles.  
Médailliste, f. m. Curieux de mé-  
dailles.  
Médailлон, f. m. Grande médaille.  
Médecin, f. m.  
Médecine, f. f.  
Médeciné, ée, part.  
Médeciner, v. a.  
Médée, f. f. Grande Magiciene:  
Médiane, adj. f. t. d'Anatomie. *La*  
*veine médiane*.  
Médianoche, f. m. Repas après  
minuit.  
Médiane, f. f. t. de Musique.  
Médiaffin, f. m. t. d'Anatomie.  
Médiaffine, adj. & f. f. t. d'Ana-  
tomie.  
Médiat, ate, adj. Qui ne touche à  
une chose que par le moyen  
d'une autre qui est entre deux.  
Médiatement, adv. D'une maniere  
médiante.  
Médiateur, trice, f. m. & f. Entre-  
meteur.  
Médiation, f. f.  
Médica, f. f. Plante.  
Médicago, f. m. Plante.  
Ce sont deux noms de la même  
Plante, mais l'un féminin, l'autre  
masculin.  
Médical, ale, adj.  
Médicament, f. m. Remede.  
Médicamentaire, adj.  
Médicamenté, ée, part.  
Médicamenter, v. a.

**Médicamenteux**, euse, adj.  
**Médicinal**, ale, adj.  
**Médiété**, f. f. t. d'Arithmétique.  
**Médimne**, f. f. t. d'Antiquité.  
**Médin**, Monoie de Turquie qui vaut dix huit deniers de France.  
**Médiocre**, adj. m. & f.  
**Médiocrement**, adv.  
**Médiocrité**, f. f.  
**Médioner**, v. n. t. d'Architecture.  
**Compenfer**.  
**Médire**, v. n. Il se conjugue comme *dire* : excepté qu'à la seconde personne du pluriel, au présent de l'indicatif, on dit *vous médisez*.  
**Médifance**, f. f.  
**Médifant**, ante, adj. Il est quelquefois subst.  
**Méditatif**, ive, adj. Appliqué à méditer.  
**Méditation**, f. f.  
**Médité**, ée, part.  
**Méditer**, v. a. & n.  
**Méditerranée**, adj. & f. f. Il se dit de la mer qui entre dans les terres par le Détroit de Gibraltar.  
**Méditrina**, f. f. Déesse de la Médecine à Rome.  
**Médium**, f. m. Milieu, t. Latin francisé. C'est aussi le nom d'une Plante.  
**Médoc**, f. m. Caillou qui vient de Médoc.  
**Médullaire**, adj. t. d'Anatomie.  
**Méduse**, f. f. Une des trois Gorgones.  
**Méfaire**, v. n. Il est vieux dans la conversation, & n'est en usage qu'au Palais.  
**Méfait**, f. m. Crime. Il est hors d'usage.  
**Méfiance**, f. f.  
**Méfiant**, ante, adj.  
**Méfier**, se **Méfier**, v. réciproque.  
**Mégalographie**, f. f. t. de Peinture.  
 par **Mégarde**, adv. Par erreur.

**Mégere**, f. f. Nom d'une de Furies.  
**Mégie**, f. f. Art de préparer peaux de mouton.  
**Mégifferie**, f. f. Trafic & commerce de Mégiffier.  
**Mégiffier**, f. m. Celui qui prépare des peaux de mouton.  
**Mehemendar-Bachi**, f. m. Intendant des Ambassadeurs en Perse.  
**Meigle**, f. f. Espèce de pioche.  
**Vigneron**.  
**Meilleur**, eure, adj.  
**Meistre**, f. m. t. de la Marine.  
**Galeres**.  
**Mélampyrum**, f. m. Plante.  
 On trouve *Mélampyrum* abusivement ; car il vient du Latin *Melampyrum*.  
**Mélanagogue**, adj. m. & f. Médecine.  
**Mélanchole**, f. f.  
**Mélancholique**, adj. Il est quelquefois subst. Sombre ; triste.  
**Mélancholiement**, adv.  
 On écrit aussi *Mélancolie* mais abusivement, car ce mot vient du Latin *Melancholia*.  
**Mélange**, f. m.  
**Mélangé**, ée, part.  
**Mélanger**, v. a.  
 On écrit aussi *Mélange langé*, *Mélanger*, sous prétexte que ces mots sont dérivés de *Mél* : on ne considère point dans notre langue les voyelles qui s'abregent lorsque les mots sont longs, & qu'ainsi on doit écrire avec l'Académie *Mélange langé*, *Mélanger*.  
**Melanire**, f. f. Surnom de Vénus.  
**Mélantería**, f. m. Matière minérale.  
**Mélasse**, f. f. Sédiment de Sucre.  
**Mélé**, ée, part.  
**Mélée**, f. f. Bataille.  
**Mêler**, v. a.

, f. m. Arbre résineux.  
 Académie écrit *Melèze* : les  
 nistes varient sur cela : mais  
 se paroît plus usité.  
 f. m. Poisson de mer.  
 ne, f. m. Plante.  
 f. m. Sorte de Plante.  
 s, f. m. t. de Médecine.  
 f. f. Sorte de toile.  
 e, f. f. Espèce de terre.  
 f. m. Plante.  
 f. m. Plante.  
 f. f. Plante.  
 f. f. Pierre grise.  
 f. m. Espèce de Figue.  
 f. m. t. de Boucher.  
 f. f. Déesse qui avoit soin  
 beilles.  
 e, f. m. Plante.  
 f. f. Plante.  
 f. f.  
 fement, adv.  
 x, euse, adj. Harmonieux.  
 f. m. Fruit.  
 hardon, f. m. Plante.  
 ne, f. f. Plante.  
 f. m. Celui qui vend  
 elons.  
 e, f. f. Lieu où croissent  
 elons.  
 écrit aussi *Melonnier* & *Me-*  
*ne* ; mais on n'y prononce  
 u n.  
 f. f. Peau de brebis avec la  
 ne, f. f. Une des neuf  
 ; Déesse de la Tragédie.  
 f. t. de Coutume.  
 oise, f. m. & f. Qui est  
 un.  
 ure, f. f. Blessure de che-  
 l.  
 e, f. f. t. de Médecine.  
 eux, euse, adj.  
 f. m. Ce t. a plusieurs  
 gnifications.

Membré, ée, adj. t. de Blason.  
 Membru, ue, adj.  
 Membrure, f. f. t. de Menuiserie.  
 Même, pronom relatif, de tout  
 genre.  
 Quand ce mot est adjectif ou  
 relatif aux pronoms *moi*, *toi*,  
*soi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*,  
*elles*, on les joint ensemble avec  
 une division. Exemples : *Moi-*  
*même*, *nous-mêmes* ; & pour lors  
 ce mot a un singulier & un plu-  
 riel. On dit dans ce sens, *le Roi*  
*même*, *les Princes mêmes*, &c.  
 Mais alors les deux mots doivent  
 demeurer séparés sans division.  
 De même lorsqu'on dit, *en même*  
*temps* ; c'est abusivement que  
 quelques-uns joignent ces deux  
 derniers mots par une division.  
 Même, adv. Aussi ; encore.  
 En ce sens il est indéclinable :  
*la vie même*, *les plus sages mé-*  
*me* ; c'est comme si l'on disoit :  
*& même la vie*, *& même les plus*  
*sages*.  
 à Même, adv. *Être à même*. Il est  
 du style familier.  
 de Même, & de Même que, adv.  
 Mêmement, adv. Il est vieux.  
 Memento, t. Ecclésiastique & Latin.  
 Mémoire, f. f. Faculté de l'âme,  
 & le souvenir qu'elle conserve.  
 Mémoire, f. m. Écrit fait pour  
 rendre compte d'une affaire.  
 Mémorable, adj. m. & f.  
 Mémoratif, ive, adj.  
 Méitorial, f. m. Placet ou Regître.  
 Méitorial, ale, adj. Qui concerne  
 la mémoire.  
 Méitorialiste, f. m. Auteur de mé-  
 moires.  
 Memphitique, adj. Sorte de pierre  
 d'Égypte.  
 Menac, f. m. Sorte d'Arbrisseau.  
 Menaçant, ante, adj.

Menace, f. f.  
 Menacé, ée, part.  
 Menacer, v. a.  
 Menaceur, f. m. Il est de peu d'usage. Qui menace.  
 Menade, f. f. Femme en fureur.  
 L'Académie l'écrit ainsi sans accent.  
 Ménage, f. m.  
 Ménagé, ée, part.  
 Ménagement, f. m.  
 Ménager, v. a.  
 Ménager, ere, adj. Il est aussi subst.  
 Ménagerie, f. f. Lieu où l'on nourrit des animaux rares.  
 Mendiant, ante, adj. Il est aussi f. m. & f.  
 Mendicité, f. f.  
 Mendié, ée, part.  
 Mendier, v. a.  
 Mendole, f. m. Poisson.  
 Mené, ée, part.  
 Meneau, f. m. t. d'Architecture.  
 Menée, f. f. Intrigue secrète.  
 Ménées, f. f. plur. t. d'Office Ecclésiastique chez les Grecs.  
 Ménélée, f. m. l'ameux Centaure.  
 Mener, v. a.  
 Ménétrier, f. m. Vieux mot.  
 Meneur, euse, f. m. & f.  
 Ménianthe, f. m. Plante.  
 Mêni, f. m. Vieux mot qui signifioit Habitation, & qui entre dans plusieurs noms, *Mênil-montant*, *Blanc-mênil*.  
 Ménilles, f. f. plur. t. de Papeterie.  
 Menin, f. m. Jeune homme de qualité, qu'on met auprès des Princes.  
 Méninge, f. f. t. de Médecine.  
 Ménippée, f. f. Sorte de Satyre.  
 Ménisque, f. m. t. d'Optique.  
 Ménologe, f. m. C'est le Martyrologe des Grecs.  
 Menon, f. m. Animal.  
 Menote, f. f. Diminutif de main.

Menotes, f. f. plur. Fers qu'on aux mains des criminels.  
 Mensale, adj. t. de Chiroman  
 Menſe, f. f. t. Ecclésiastique.  
 Menſole, f. f. t. d'Architecture.  
 Menſonge, f. m. Discours la vérité.  
 Menſonge, f. m. Divinité infé  
 Menſonger, ere, adj. Il n'usage qu'en Poésie. Faux.  
 Menſtrual, ale, adj. t. de Chim  
 Menſtrue, f. m. t. de Chim  
 Menſtruel, ele, adj.  
 Menſtrues, f. f. plur. t. de rurgie.  
 Menſtrueux, euse, adj. t. d mie.  
 Mental, ale, adj. Il n'est gué sage qu'au féminin.  
 Mentalement, adv. Par la pensée.  
 Menterie, f. f.  
 Menteur, euse, adj. Il se prend ſubſtantivement.  
 Menthe, f. f. Plante.  
 Mention, f. f. Commémor  
 Mentioné, ée, part.  
 Mentioner, v. a. Il n'est gué usage qu'au participe, & temps formés du participe  
 Mentir, v. n.  
 Menton, f. m.  
 Mentoniere, f. f.  
 On écrit aussi *Menton* mais on n'y prononce qu'*t*  
 Mentor, f. m. Gouverneur  
 Menu, adv. En petits morc  
 Menu, ue, adj. Petit; min  
 Menuailles, f. f. plur. Ce dit de plusieurs choses qui pas de conséquence.  
 Menuet, f. m.  
 Menuise, f. f. Petit plomb à re  
 Menuiserie, f. f.  
 Menuisier, f. m. Artisan c  
 vaille en bois



, f. m. Plante.  
 n la nomme aussi *Méum*.  
 , ate, adj. t. d'Artisan.  
 ndre, se Méprendre, v. récip.  
 é conjugue comme *prendre*.  
 romper.  
 , f. m.  
 able, adj. m. & f.  
 ablement, adv.  
 ament, adv. Il est peu usité.  
 ant, ante, adj.  
 e, f. f.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 f. Immense amas d'eau salée.  
 ent, f. m. t. de mépris. Mar-  
 d ruiné.  
 tille, f. f. t. de Négoce.  
 ot, f. m. Petit Mercier.  
 aire, adj. Qui agit en vue  
 récompense. Il est aussi f.  
 airement, adv.  
 ie, f. f. Menue marchandise.  
 f. f. Autrefois *mercy*. V. la  
 lettre *Y*. Pouvoir ; pitié ;  
 .  
 i trouve dans les Dictionnai-  
 rand *merci* en deux mots  
 és. Il y a lieu de présumer  
 est une faute, & qu'on doit  
 avec une division *grand-*  
 . On dit même substantive-  
 : *Un grand-merci, le grand-*  
 . V. la Préf. à la *Division*.  
 , iere, f. m. & f.  
 di, f. m.  
 ce, f. m. Vif argent ; &  
 r de Journal.  
 ce, f. m. Fils de Jupiter &  
 e Maïa. Il étoit Dieu de l'Élo-  
 uce, du Commerce & des  
 ours, & le messager des Dieux.  
 rial, ale, adj.  
 riale, f. f. Plante.  
 riale, f. f. Assemblée du Par-  
 ent.

Mercuriel, ele, adj. Qui tient du  
 Mercure.  
 Mercurification, f. f. t. d'Alchimie.  
 Merdaille, f. f. t. populaire & in-  
 jurieux.  
 Merde, f. f. Excrément.  
 Merde-d'oie, f. f. Sorte de couleur.  
 Merdeux, euse, adj.  
 Mere, f. f.  
 belle-Mere, t. relatif, f. f.  
 grand'Mere, f. f.  
 Mere, adj. f. Il n'est guere d'u-  
 sage qu'avec *goute, laine, perle*.  
 Méreau, f. m. t. de Chanoine.  
 Mérelle, f. f. Espece de Jeu qui  
 n'est en usage que parmi les en-  
 fans.  
 Quelques-uns disent *marelle* ;  
 & je crois qu'ils ont raison, parce  
 que ce mot vient de *marcella*,  
 ou plutôt de *madrellum*, selon  
 Ménage, ou de *matricula*, selon  
 le Pere Ménétrier.  
 Méridien, f. m. On donne ce nom  
 à tous les cercles de la sphere qui  
 passent par le zénith & le nadir.  
 Méridiene, f. f. Ligne tracée du  
 pôle du nord à celui du midi.  
 Méridional, ale, adj.  
 Merise, f. f. Petite cerise.  
 Merisier, f. m. Arbre.  
 Mérite, f. m.  
 Mérité, ée, part.  
 Mériter, v. a.  
 Méritoire, adj. m. & f. t. de Théo-  
 logie.  
 Méritoirement, adv.  
 Merlan, f. m. Poisson de mer.  
 Merle, f. m. Oiseau.  
 Merlet, f. m. t. d'Architecte.  
 Merlete, f. f. t. de Blason.  
 Merlin, f. m. t. de Marine.  
 Merliné, ée, part.  
 Merliner, v. a. t. de Marine.  
 Merlon, f. m. t. de Guerre.  
 Merluce, f. f. Poisson de mer.

Mero, f. m. Sorte de Poisson.  
 Mérovée, f. m. Troisième Roi des Français.

On a dit aussi *Mérouée*; mais *Mérovée* a prévalu, comme on le voit dans son adjectif *Mérovingien*.

Mérovingien, iene, f. m. & f. & adj. Nom des Rois de la première Race de France.

Merrain, f. m. Bois dont on fait des futailles.

Merveille, f. f.

à Merveille, à Merveilles, adv.

L'Académie propose également les deux: il semble que l'on pourroit s'en tenir au premier.

Merveilleusement, adv.

Merveilleux, euse, adj.

Mes, pluriel du pronom possessif *mon*, *ma*. L'*e* est ouvert dans les pronoms du pluriel, *mes*, *tes*, *ses*.

Métair, f. m. t. de Manege.

Mésaise, f. m. Il est vieux.

Mésalliance, f. f. Mariage fait avec une personne d'une condition fort inférieure.

Danet écrit *mes-alliance* avec une division; ce n'est pas l'usage: Richelet écrit *mésalliance* avec une seule *l*, parce qu'on le prononce ainsi: mais si l'on conserve le doublement dans *alliance*, il convient également dans *mésalliance*.

Mésallié, ée, part.

Métallier, v. a.

Mésange, f. f. Oiseau.

Mésaraïque, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

C'est abusivement que l'on écrit *Mésaraïque*; car il vient du Latin *Mesaræum*, & l'Académie écrit *Mésaraïque*.

Mésariver, v. n. Impersonnel. Avoir une mauvaise issue.

Ceux qui écrivent *Arr* écrivent aussi *Mésarriver*: dans ces deux mots, on ne nonce qu'une *r*.

Mésaule, f. m. t. d'Architecte

Mésavenir, v. n. Réussir m.

Mésaventure, f. f. Malheur.

Mésentere, f. m. t. d'Anat

Mésentérique, adj. m. & f.

Mésestimé, f. f. Mépris.

Mésestimé, ée, part.

Mésestimer, v. a. Mépriser.

Mésintelligence, f. f.

Mésocolon, f. m. t. d'Anat

Mésoffrir, v. n. Offrir moins la chose ne vaut.

Mésolâbe, f. m. Instrumer Mathématiques.

L'*a* est long comme dans *lâbe*.

Mesquin, ine, adj.

Mesquinement, adv.

Mesquinerie, f. f. Avarice fo

Mésage, f. m.

Mésager, ere, f. m. & f.

Mésagerie, f. f. Bureau des sagers.

Mésamime, f. f. Plante.

Messe, f. f. Grand'Messe, Prés. à la *Division*.

Méséance, f. f. Indécence.

Méséant, ante, adj.

Mésseoir, v. n. qui se con comme *asseoir*. N'être pas venable au temps, à la per &c.

Mésseure, f. f. t. de Coutur

Mésse, f. m. Le Sauveur Monde.

Mésseier, f. m. Paysan co pour garder les vignes.

Mésseieurs, f. m. plur.

Méssein, ine, f. m. & f. Q de Mets.

Mésseire, f. m. Qualité que nent les nobles.

de Camp, f. m. en parlant  
Officier, & f. en parlant  
Compagnie.

École, f. m. Dignité Ec-  
clésiastique.

e, f. m. t. de Coutume.  
ble, adj. m. & f.

ge, f. m.

, f. f.

re, adv.

, ée, part.

t, v. a.

ur, f. m.

f. m. Abus.

ge, f. m. Abus.

, v. n. Abuser.

dre, V. *Mévendre*.

pe, f. m. t. d'Anatomie.

tre, f. m. t. de Géométrie.

onisme, f. m. Espece d'a-  
tonisme.

, f. f. Ferme.

a dû écrire anciennement

erie, d'où est venu *Métayer*;

parce qu'on a cessé d'y

ancer cet *e*, on a très-bien

e ne le plus écrire.

f. m. Corps minéral. Au

*Métaux*.

let, Monet, Danet & Jou-

écrivent *Métal*: Dupuys,

oin, Furetiere & Richelet

ent *Métail*. Il est vrai que

let écrit des deux manie-

mais il dit qu'on prononce

rnier plus souvent que le

ier. L'Académie écrit *Métal*.

au, Satyre X. fait rimer

*l* à *conjugal*. Voici ses vers:

*La bonne foi dans l'amour*

*conjugal.*

*Le point jusqu'au temps du*

*visisme métal.*

ne de ces deux vers donne

le penser qu'on doit écrire

prononcer *Métal*, de *Metal-*

*lum*, de même qu'on écrit &  
qu'on prononce *Crystal*, de *Cry-*  
*stallum*.

Métalent, f. m. Défaut de talent.

Métallique, adj. m. & f. *Acad. Fur-*  
*Dan. Joub.* Qui concerne le mé-  
tal.

Quoique ce mot tire son éty-  
mologie du Latin *Metallum*,  
Richelet ne l'écrit qu'avec une  
seule *l*; c'est une faute.

Métallisé, ée, part.

Métalliser, v. a. t. de Chimie.

Métallurgie, f. f. Art de fondre;  
travailler, préparer & d'épurer  
les métaux.

Métallurgiste, f. m. Qui travaille  
aux métaux.

Métamorphose, f. f. Changement  
d'une chose en une autre.

Métamorphosé, ée, part.

Métamorphoser, v. a. Transfor-  
mer.

Métapède, f. m. t. d'Anatomie.

Métaphore, f. f. Figure de Rhé-  
torique par laquelle la significa-  
tion naturelle d'un mot est transfé-  
portée à un autre.

Métaphorique, adj. m. & f.

Métaphoriquement, adv.

Métaphrasiste, f. m. Traducteur qui  
s'agit à la lettre.

Métaphysicien, f. m.

Métaphysique, f. f. Science qui  
considère les êtres immatériels.

Métaphysiquement, adv.

Richelet écrit ces trois derniers  
mots sans *y*; c'est une faute  
contre l'étymologie.

Métaphysiquer, v. a. Traiter un  
sujet d'une manière abstraite.

Métaplasme, f. m. t. de Gram-  
maire. Transmutation.

Métarry, f. f. t. de Saline.

Métastase, f. f. t. de Médecine.

Métatarse, f. m. t. d'Anatomie.

Métathèse, f. f. t. de Grammaire.

Transposition.

Métayer, yere, f. m. & f.

Méteil, f. m. Grain.

Métel, f. m. Plante.

Métempsychose, f. f. Transmigration de l'âme d'un corps dans un autre. Ce sentiment est erroné.

On écrit aussi *Métempsychose*, parce qu'on le prononce ainsi; mais l'étymologie prise du Latin *Métempsychoſis*, demande qu'on y conserve la lettre *h*, & qu'on y mette l'accent sur l'o pour marquer qu'il est long.

Métemptôse, f. f. t. de Mathématiques.

L'o doit être alongé par l'accent.

Météore, f. m. t. de Physique.

Météorologique, adj. m. & f.

Météoroscope, f. m. Instrument d'Astronomie.

Méthée, f. m. Un des trois chevaux de Pluton.

Méthode, f. f. Maniere de disposer les choses.

Méthodique, adj. m. & f.

Méthodiquement, adv.

Métier, f. m.

Métis, isse, adj. On appelle ainsi un enfant né d'un Européen & d'une Indienne. C'est aussi un animal né d'un mâle & d'une femelle de deux especes différentes.

On a dit aussi *Metif*, au féminin *Métive*: mais l'Académie ne l'admet point.

Métivage, f. m. Droit qui se leve sur les blés.

Métivier, f. m. Moissonneur.

Métonomastie, f. f. Changement de nom.

Métonymie, f. f. Figure de Rhétorique par laquelle on prend la cause pour l'effet.

Métope, f. m. t. d'Architecture.

Métoposcopie, f. f. Sorte de vision par les traits du visage.

Metre, f. m. Mot ancien, qui signifie Vers.

Métrenchyte, f. f. t. de Médecine.

Métréte, f. f. Mesure ancienne des liquides.

Métromanie, f. f. Manie des Métromanes.

Métropole, f. f. Église Archépiscopale.

Métropolitain, aine, adj. & se dit de l'Archevêque, son Église Cathédrale.

Mets, i. m. Ce qui est propre à manger.

Mettable, adj. m. & f.

Metteur, f. m. Ce mot ne se dit jamais seul.

Mettre, v. a.

Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois, &c. J'ai mis, &c. Je mis, &c. Nous mîmes, ils mirent. Je mettrai, &c. Je mettrois, &c. Mettez. Que je mette, &c. que tu mette, &c. que nous mettions, que vous mettiez, qu'ils mettaient. Mettez.

Dans tous ces mots, le *t* est doublé, on n'en prononce qu'un; & il seroit sans doute beaucoup mieux de n'en prononcer qu'un: mais on conserve les doubles parce que ce mot est si commun si l'on en retranchoit une lettre l'œil pourroit en être blessé d'ailleurs ce mot vient du Latin *mittere*.

Meuble, f. m.

Meuble, adj. m. & f. *Terre meublée*.

*Biens meublés.*

Meublé, ée, part.

Meubler, v. a.

ment, f. m. Cri d'un bœuf.  
 r, v. n.  
 Académie préfere *Beugle-*  
 & *Beugler*.  
 , f. f.  
 e, f. f. Carriere d'où l'on  
 es meules de moulin.  
 , f. m. V. *Méon*.  
 r, ere, f. m. & f.  
 ent. } V. { *Mûr*.  
 } *Mûre*.  
 } *Mûrement*.  
 } *Mûri*.  
 } *Mûrier*.  
 } *Mûrir*.  
 , f. m.  
 , ie, part.  
 er, ere, f. m. & f. Il est  
 adj.  
 ere, f. f. t. de Fortification.  
 r, v. a.  
 ffure, f. f. Contusion.  
 g, f. m. Fleur de la Chine.  
 f. f. Troupe de chiens de  
 e.  
 ire, v. a.  
 lu, ue, part.  
 e, f. f. Vente à vil prix.  
 écrit aussi *Mesvendre*, &c.  
 qu'en effet ces mots font  
 osés de la particule *Mes* &  
 erbe *vendre*, &c. mais on  
 prononce point la lettre *s*.  
 . m. t. de Coutume.  
 a, f. m. t. de Blason.  
 a, f. m. Demi-air, t. de  
 ege.  
 e, f. f. Chambre du Comite  
 ne Galere.  
 que, V. *Mésaraïque*.  
 e, f. f. Sorte d'Étofe mêlée  
 ie & de laine.  
 éon, f. m. Plante.  
 zout, f. m. Voile de Galere  
 a pareille pendant la tem-

Mezzanin, f. m. t. de Marine.  
 Mezzanine, f. f. t. d'Architecture.  
 Mezzo-tinto, f. m. t. de Gravure.  
 Mi, f. m. Troisième note de la  
 Musique.  
 Mi, particule indéclinable, qui ne  
 s'emploie jamais seule. *Mi-parti*;  
 à *Mi-chemin*; la *Mi-Carême*,  
 &c.  
 Mi-Août, f. f.  
 Miaulant, ante, adj.  
 Miaulée, f. f. t. populaire. Pain  
 trempé ou émié dans du vin,  
 &c.  
 Miaulement, f. m. Cri du chat.  
 Miauler, v. n.  
 Mi-Carême, f. f.  
 Mice, f. f. t. de Coutume.  
 Michauc, f. m. t. d'Imprimerie.  
 Miche, f. f.  
 Miché, f. m. Sot.  
 Michon, f. m. t. populaire.  
 Micmac, f. m. t. populaire.  
 Micocoulier, f. m. Arbre.  
 On dit aussi *Micacoulier*; mais  
 il paroît moins usité: & l'Aca-  
 démie ne l'admet pas.  
 Mi-côte, f. f. à *Mi-côte*.  
 Microcosme, f. m. Petit monde.  
 Micrographie, f. f. Description des  
 objets par le Microscope.  
 Micrometre, f. m. Instrument d'O-  
 ptique.  
 Microphone, f. m. & adj.  
 Microscope, f. m. Instrument d'O-  
 ptique qui sert à grossir les ob-  
 jets.  
 Mi-denier, f. m. Moitié d'une som-  
 me. t. de Coutume.  
 Midi, f. m.  
 Mi-douaire, f. m. Pension adjudgée  
 à la femme.  
 Mie, f. f. Le dedans d'un pain.  
 Miege, f. m. t. de Coutume.  
 Miel, f. m.  
 Miéleux, euse, adj.

Mien, ene, pronom possessif ; relatif de la premiere personne.

On écrit communément *mienne* ; mais on n'y prononce qu'une *n* : & il seroit à souhaiter qu'on déchargéât nos livres de tous ces doublemens qu'on ne prononce point & qui ne sont apuiés sur aucune étymologie qui mérite d'être conservée.

Miete, f. f. Diminutif de mie.

On écrit aussi *Miette* ; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Mieux, adv. comparatif, dont le positif est *bien*.

Mievre, adj. m. & f. Éveillé.

Miévrerie, ou Miévreté, f. f. Il est du style familier. Petite malice.

Mi-glaive, f. m. Espece de halberde.

Mignard, arde, adj.

Mignardé, ée, part.

Mignardement, adv.

Mignarder, v. a.

Mignardise, f. f. Délicatesse.

Mignon, one, adj. Il est aussi f.

Mignone, f. f. Espece de pêche.

Mignonement, adv.

Mignonete, f. f. Sorte de dentelle ; espece de fleur ; & petit caractère d'Imprimerie.

Mignot, ote, adj. m. & f. Il se dit d'un enfant gâté.

Mignoté, ée, part.

Mignoter, v. a.

Mignotisé, f. f. Il est vieux.

Migraine, f. f.

Migration, f. f. Transport.

Mijaurée, f. f. t. populaire & injurieux.

Miir-Aab, f. m. Grand-Maitre des eaux en Perse.

Miir-Achour-Bachi, f. m. Grand-Écuyer du Roi de Perse.

Miiri-Schikaar-Bachi, f. m. Grand-

Véneur du Roi de Perse.

Mil, millet, f. m. Graine.

La lettre *l* se mouille dans deux mots. On dit plus communément *Millet*.

Mil, adj. m. singulier, *l'an mil*.

Ce mot ne doit être écrit forte que dans les dates.

Préf. aux noms de nombre.

Milan, f. m. Oiseau de proie.

Milanois, oise, f. m. & f. est de Milan.

Miliaire, adj. t. d'Anatomie Médecine.

Milice, f. f.

Milicien, f. m.

Milieu, f. m.

Militaire, adj. m. & f. Il est f. m.

Militairement, adv.

Militante, adj. f. Il n'est d' qu'avec le subst. *Église*.

Militer, v. n. t. de Palais.

Mille, adj. t. numéral.

Les deux *ll* ne se moient point dans ce mot ni dans les dérivés, & on les prononce comme s'il n'y en avoit qu'un. Il faut aussi observer que ce mot n'a jamais de pluriel. C'est le sentiment de l'Académie Française & de Danet.

Mille, f. m. Espace de chemin.

Mille-feuille, f. f. Plante.

Mille-fleurs : On appelle *Ea mille fleurs*, l'urine de valet.

Mille-graine, f. f. Plante.

Millénaire, adj. t. numéral. prend aussi substantivement.

On prononce séparément les deux *l*. *Mil-lé-nai-re*.

Mille-pertuis, f. m. Plante.

Mille-pieds, f. m. Sorte d'instrument.

Milleret, f. m. Monoie d'or de Portugal. Sorte d'agrémens qui garnissent les robes des Da-

ne, f. f. Terre où l'on sème  
nil.  
ne, f. m. Il se dit de la mat-  
de l'année, qu'on met sur  
nonoies.  
ny prononce séparément les  
l.  
oudier, f. m. Qui a mille  
à dépenser par jour.  
f. m. Graine.  
n y mouille les deux l.  
e, adj. *Colonne milliaire.*  
n y prononce séparément  
eux l.  
f. m. t. d'Arithmétique.  
millions.  
a aussi écrit *Milliart*; mais  
démie n'admet point ce t.  
f. f. Nombre composé  
ille milliars.  
e, adj. m. & f.  
f. m.  
ers, adv.  
f. m. Dix fois cent mille.  
ire, f. m. Riche de plusieurs  
ns.  
eme, adj. Nombre numéral  
al.  
f. m. plur. t. de Jurispru-  
féodale.  
f. m. Mot Anglois qui si-  
*Monseigneur.*  
f. f.  
f. m. Boufon.  
ibe, f. m. t. de Poésie.  
aphe, f. m. Auteur de co-  
s licenciées qu'on nom-  
anciennement Mimes.  
gie, f. f. Imitation du dis-  
d'une autre personne.  
gue, f. m. Imitateur de la  
re de parler d'un autre.  
g, f. m. Droit Seigneurial;  
u où se vend le grain.  
f. m. Tourelle ronde.  
t, f. m. Astronome du Roi  
erfe.

Minauder, v. n. Faire l'agréable.  
Minauderie, f. f. Affectation de  
plaire.  
Minaudier, iere, adj.  
Mince, adj. m. & f.  
Mine, f. f. Physionomie; air.  
Mine, f. f. Lieu où se forment les  
métaux, &c.  
Mine, f. f. Vaisseau qui sert à  
mesurer.  
Mine, f. f. Monoie ancienne.  
Mine, f. f. Cavité souterraine.  
Miné, ée, part.  
Miner, v. a.  
Mineral, f. m. Métal combiné avec  
des substances étrangères.  
Minéral, f. m. Corps solide qui se  
tire des mines.  
Minéral, ale, adj.  
Minéralisation, f. f. t. de Métal-  
lurgie.  
Minéralogie, f. f. Partie de la Chi-  
mie, qui traite des minéraux.  
Minerve, f. f. Autrement Pallas;  
Déesse de la Sagesse, de la  
Guerre & des Arts.  
Minet, ete, f. m. & f. Petit chat.  
Mineur, f. m.  
Mineur, eure, adj. & f. m. & f.  
Mineure, f. f. t. de Logique &  
d'École en Théologie.  
Miniature, f. m. Peintre en minia-  
ture.  
Miniature, f. f. Peinture délicate.  
Miniaturiste, f. m. Celui qui tra-  
vaille en miniature.  
On prononce *Mignature*, *Mi-  
gnaturiste* & *Mignateur*; c'est-à-  
dire, qu'on y mouille la lettre  
n sans appuyer sur l'i. *Miniateur*  
est meilleur que *Miniaturiste*.  
Miniere, f. f. Lieu d'où l'on tire  
les minéraux.  
Minime, adj. Qui est d'un gris fort  
obscur.  
Minime, f. m. Religieux de l'Or-

dre de Saint François de Paule.  
 Minimum , f. m. t. de Mathématiques.  
 Ministère , f. m.  
 Ministère , f. m. Ministère.  
 Ministériel , adj. m. *Chef ministériel*.  
 Ministre , f. m.  
 Ministère , f. f. Bénéfice.  
 Minium , f. m. Sorte de couleur minérale.  
 Minois , f. m. Visage ; mine.  
 Minon , f. m. Nom donné aux chats par les enfans.  
 Minoratif , f. m. t. de Médecine & de Pharmacie.  
 Minorité , f. f.  
 Minos , f. m. Juge des Enfers.  
 Minot , f. m. Mesure de grains , & ce qui y est contenu.  
 Minotaure , f. m. Monstre , moitié homme & moitié taureau.  
 Minuit , f. m.  
 Minuscule , adj. t. d'Imprimerie.  
 Minute , f. f.  
 Minuté , ée , part.  
 Minuter , v. a.  
 Minutie , f. f. Bagatele.  
 Minutieux , euse , adj.  
 On prononce *Minucie* & *Minucieux*.  
 Mi-parti , ie , part.  
 Mi-partir , v. a. Partager par le milieu.  
 Miquelet , f. m. Sorte de bandit dans les Pyrénées.  
 Miquelot , f. m. Petit libertin.  
 Mirabele , f. f. Espèce de prune.  
 Miracle , f. m.  
 à Miracle , adv.  
 Miraculeusement , adv.  
 Miraculeux , euse , adj.  
 Mirailé , ée , adj. t. de Blason.  
 Mirauder , v. a. Regarder attentivement.  
 Miraut , f. m. Nom de chien.  
 Mire , f. f. L'endroit d'un fusil qui

sert à fixer le lieu où l'on tire.  
 Miré , adj. t. de Chasse. S. *miré*.  
 Miré , ée , part.  
 Mirebalais , aise , f. m. & est du Mirebalais.  
 Mirer , v. a.  
 Mirlicoton , one , f. m. & f. de grosse pêche.  
 Mirlitot , f. m. Plante.  
 C'est une corruption du nom qui est *Mélilot*.  
 Mirmicoléon , V. *Myrmico*.  
 Mirmidon , V. *Myrmidon*.  
 Mirmillon , V. *Myrmillon*.  
 Miroir , f. m.  
 Miroité , ée , t. qui se dit de vaux.  
 Miroiterie , f. f. Commerce roirs.  
 Miroitier , f. m. Celui qui vend des miroirs.  
 Miroton , f. m.  
 Mirou , f. m. Sorte de ballo Vaisseau à rames.  
 Mirtille , V. *Myrtille*.  
 Mis , f. m. t. de Palais.  
 Mis , ise , part. de *Mettre*.  
 Misaine , f. f. t. de Marine.  
 Misanthrope , f. m. Farouche hait les hommes.  
 Ce mot vient du Latin *thropos* , comme on peut dans Calepin & ailleurs. Il ne faut pas écrire *Misanthrop* h , comme Richelet & Joubert.  
 Misanthropie , f. f. Éloignement pour la société.  
 Miscellanée , f. m. Recueil de différens Ouvrages.  
 Miscible , adj. m. & f. Qui est capable de se mêler avec quelque chose.  
 Mise , f. f.  
 Misérable , adj. m. & f. & Misérable



blement , adv.  
 , f. f.  
 ré , f. m. t. de Médecine ,  
 : Pseume qui commence en  
 1 par ce mot.  
 orde , f. f.  
 ordieusement , adv.  
 ordieux , euse , adj.  
 me , f. m. Qui hait le mariage.  
 f. m.  
 est abusivement que quel-  
 uns disent & écrivent *Mesf*  
 comme s'il dériveroit de *Messe* ;  
 u qu'on le dérive immédiate-  
 du Latin *Missale* ; l'Acadé-  
 dit *Missel*.  
 , f. f.  
 aire , f. m.  
 , f. f. Lettre peu importante.  
 aussi adj. *Lettre Missive*.  
 ce , f. f. t. de Marine.  
 , f. m. t. de Médecine.  
 , f. f. Sorte de gand.  
 , f. Petit insecte.  
 , f. f. Plante.  
 e , f. m.  
 te , f. m. Antidote.  
 helet retranche l'h de ce  
 & Joubert écrit *mithridat* ,  
 : ce sont des fautes. Ce mot  
 du nom d'un Roi de Pont.  
 on , f. f.  
 ée , part.  
 , v. a.  
 f. m. Matou ; grôs chat. Ce  
 en Latin signifie *doux*.  
 f. m. Sorte de Mitaine.  
 mitaine , t. proverbial. *On-*  
*miton-mitaine*.  
 , ée , part.  
 , v. a.  
 e , f. f. t. de Cuisine.  
 , ene , adj.  
 yie , f. f. Séparation de deux  
 riges contigus.  
 C prononce *Mitaiien* , *Mi-*

*toi-iene* ; c'est pourquoi il y faut  
 un *y*, comme tenant lieu des deux *i*.  
 Mitraille , f. f.  
 Mitrale , adj. m. & f. Qui a la forme  
 d'une mitre.  
 Mitre , f. f. Ornement de tête des  
 Evêques.  
 Mitré , ée , adj. *Abbé croisé & mi-*  
*tré ; Abbaye croisée & mitrée*.  
 Mitron , f. m. Maître-garçon d'un  
 Boulanger.  
 Miurus. V. Myurus.  
 Mive , f. f. t. de Pharmacie.  
 Mixte , adj. m. & f. Il est aussi subst.  
 Mixtiligne , adj. m. & f. t. de Géo-  
 métrie.  
 Mixtion , f. f.  
 Mixtioné , ée , part.  
 Mixtioner , v. a. Faire un mélange.  
 Mnémofyne , f. f. ou la Déesse  
 Mémoire.  
 Moatra. V. *Mohatra*.  
 Mobile , adj. m. & f. Qui se meut.  
 Mobilier , ere , adj. m. & f. & f. m.  
 Mobilité , f. f. Facilité de se mouvoir.  
 Moca , f. m. Café.  
 On écrit aussi *Moka & Mocha* ;  
 mais l'Académie préfère *Moca*.  
 Mocade , f. f. Sorte d'étoffe.  
 Modale , adj. f. t. de Logique.  
 Mode , f. f.  
 Mode , f. m. t. de Grammaire , de  
 Philosophie & de Musique.  
 Modele , f. m. Original à imiter.  
 Quelques-uns écrivent aussi  
*Modelle* : mais l'Académie n'y  
 double point la lettre *L*.  
 Modelé , ée , part.  
 Modeler , v. a. Faire un modele.  
 Modénois , oise , f. m. & f. Qui est  
 de Modene.  
 Modérateur , trice , f. m. & f. Qui  
 conduit ; qui gouverne.  
 Modération , f. f.  
 Modéré , ée , part.  
 Modérément , adv.

- Modérer**, v. a. Tempérer ; adoucir ; contenir.
- Moderne**, adj. m. & f. Il est aussi f. m. Qui est de notre temps.
- Modeste**, adj. m. & f.
- Modestement**, adv.
- Modestie**, f. f.
- Modicité**, f. f.
- Modificatif**, ive, adj. t. de Gram. Il s'emploie aussi substantivement.
- Modification**, f. f. Limitation ; restriction ; adoucissement.
- Modifié**, ée, part.
- Modifier**, v. a.
- Modillon**, f. m. t. d'Architecture.
- Modique**, adj. m. & f.
- Modiquement**, adv.
- Modiste**, adj. Qui suit les modes.
- Modulation**, f. f. t. de Musique.
- Module**, f. m. t. d'Architecture ; il se dit aussi des médailles.
- Moede**, f. f. Monoie d'or de Portugal.
- Moële**, f. f.
- Moëleux**, euse, adj.  
On écrit aussi *Moëlle* & *Moëlleux* ; peut-être parce qu'ils viennent du Latin *Medulla*, *Medullifus* : mais on n'y prononce qu'une seule *l*.
- Moëlon**, f. m.  
On écrit aussi *moëllon* & *moillon* : l'Académie néglige *moillon* ; & l'usage ne prononce qu'une *l* dans *moëllon*.
- Mœuf**, f. m. t. de Grammaire.  
L'Académie préfère *Mode*.
- Mœurs**, f. f. plur.
- Mofète**. V. *Moufète*.
- Mogol**, f. m. Prince Mahométan, le plus puissant Roi des Indes.
- Mogolien**, ene, adj.
- Mohatra**, adj. t. de Casuiste. *Contract usuraire*.
- Moi**, pronom personnel & singulier.  
à **Moi**, exclamation.

- Moignon**, f. m. t. d'Anatomie.
- Moindre**, adj. m. & f. t. comp.
- Moine**, f. m. Solitaire.
- Moineau**, f. m. Oiseau.
- Moinerie**, f. f. t. odieux.
- Moineffe**, f. f. t. odieux.
- Moineton**, f. m. Petit moine.
- Moinillon**, f. m. Il ne se dit par mépris.
- Moins**, adv. de comparaison à **Moins que**, conjonction. n'est que.  
à **Moins que de**, adv.  
à **Moins de**, adv.  
à **Moins**, adv.  
au **Moins** & du **Moins**, con
- Moire**, f. f. Étoffe de soie.
- Moiré**, ée, adj. Ondé comme moire.
- Mois**, f. m.
- Moise**, f. f. t. de Charpentier.
- Moisi**, ie, part. Il se prend substantivement.
- Moisir**, v. a.  
se **Moisir**, v. réciproq. Se corrode.
- Moissure**, f. f.
- Moison**, f. f. Espèce de bail à ferme & sorte de mesure.
- Moisonier**, f. m. Qui doit aller à la moison.
- Moissine**, f. f. Pampre de vignes les grappes sont attachées.
- Moisson**, f. f.
- Moissoné**, ée, part.
- Moissoner**, v. a.
- Moissonneur**, euse, f. m. & f.
- Moite**, adj. m. & f.
- Moiteur**, f. f.
- Moitié**, f. f.
- à **Moitié**, adv.
- Mol**, molle, adj.  
On prononce *mou* au masculin & l'Académie l'écrit ainsi.
- Molachin**, f. m. Sorte de moine.
- Molaire**, adj. f. t. d'Anatomie.  
*molaire*.

## M O L

e , adj. m. & f.  
 rique , f. f. Plante.  
 f. m. t. de Fortification.  
 f. f. Masse de chair informe.  
 le , f. f. t. de Physique.  
 ent , adv.  
 , f. f. Espece d'herbe.  
 v. n. t. de Marine.  
 , f. f.  
 , ée , part.  
 r , v. a.  
 ete , adj. Diminutif de *Mol*.  
 , f. f. Ce mot a plusieurs  
 ications.  
 n , f. m. Etofe de laine.  
 , adj. m. & f. Il se prend  
 substantivement au féminin.  
 v. n.  
 i écrit aussi *mollir* , de même  
*vollasse* , *mollement* , *mollesse* ,  
*t* , *molleton* ; mais dans tous  
 mots on ne prononce qu'une *l*.  
 , ée , part.  
 r , v. a. t. de Médecine.  
 e , f. f. Plante.  
 f. m. Plante.  
 t , f. m.  
 tanée , adj. t. de Philosophie.  
 ui se fait dans un instant.  
 ny met toujours deux *e* au  
 ulin comme au féminin : *un*  
*r momentanée* ; puisqu'il vient  
 latin *momentaneus*.  
 ie , f. f. Boufonerie ; hypo-  
 .  
 , f. f. Corps embaumé ou  
 ré sous le sable.  
 i dit aussi *mumie* ; mais l'A-  
 nie préfere *momie*.  
 ni , f. m.  
 est une somme d'argent que  
 ens masqués jouent sans par-  
 r. Ce mot vient de *Momus* ,  
 i de la raillerie ; c'est pour-  
 il ne faut pas écrire *monmon*.  
 ni , f. m. Fils du Someil & de

## M O N 491

la Nuit ; & le Dieu de la raillerie.  
 Mon , pronom possessif masculin.  
 Monachal , monachale , adj. Qui  
 concerne les Moines.  
 Ce mot vient du Latin *mona-*  
*chalis* , dérivé de *monachus* ;  
 néanmoins l'Académie , Fure-  
 tiere , Danet , Richelet & Jou-  
 bert ont jugé à propos d'écrire  
*monacal* , & leur autorité a in-  
 troduit cette Orthographe , quoi-  
 que contraire à l'étymologie.  
 Monachement , adv.  
 Monachisme , f. m. Tout ce qui  
 comprend l'état des Moines.  
 On prononce *monakisme* : ce  
 qui contribue encore à montrer  
 qu'on peut bien écrire *monachal*  
 & *monachement* , quoique l'on  
 prononce *monacal* & *monacale-*  
*ment*.  
 Monaco , f. m. Monoie d'Italie.  
 Monade , f. f. t. de Philosophie.  
 Monarchie , f. f. Etat gouverné par  
 un seul Prince  
 Monarchique , adj. m. & f.  
 Monarque , f. m. Roi qui gouverne  
 ieul.  
 Monastere , f. m.  
 Monastique , adj. m. & f.  
 Monaut , adj. Qui n'a qu'une oreille :  
*Un chien monaut*.  
 Monbar , & autres noms sembla-  
 bles dérivés de *Mons*.  
 L'étymologie demanderoit qu'on  
 y conservât le *t*.  
 Moncayar , f. m. Sorte d'étofe de  
 laine.  
 Monceau , f. m. Tas.  
 Mondain , aine , adj.  
 Mondainement , adv.  
 Mondanité , f. f.  
 Monde , f. m.  
 Monde , adj. m. & f. Il n'est d'usage  
 qu'avec son opposé , *immonde*.  
 Mondé , ée , part.

Monder, v. a. Il n'est pas d'un grand usage. Purifier ; nétoyer.

Mondificatif, adj. t. de Médecine.

Mondifié, ée, part.

Mondifier, v. a. Nétoyer.

Mondrain, f. m. t. de Marine.

Monétage, f. m. Ancien terme de Monoie.

Monétaire, f. m. Celui qui fabrique la monoie.

Monial, ale, adj. & subst.

Monin, f. m. Singe. t. Provincial.

Moniteur, f. m. Qui avertit.

Monition, f. f.

Monitoire, f. m. t. Ecclésiastique.

Monitorial, ale, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase : *Lettres monitoriales*.

Monnoie. V. *Monoie*.

Monocéros, f. m. Nom donné à la Licorne.

Monocorde, f. m. Corde tendue sur un instrument de bois.

On écrit aussi *monochorde*.

Monode, f. m. Instrument d'Optique.

Monocule, f. m. t. de Chirurgie.

Monogame, f. m. & f. Qui n'a été marié qu'une fois.

Monogamie, f. f. État de celui qui n'a été marié qu'une fois.

Monogramme, f. m. Espèce de chiffres, ou caractères qui servent à abrégér les noms.

Monoie, f. f.

On écrit aussi *monnoie* ; mais on n'y prononce qu'une *n*, & son étymologie n'en demande qu'une puisqu'il vient du Latin *moneta*, d'où dérive *monétaire*, écrit ainsi par l'Académie. Voyez plus loin ses autres dérivés *monoyage*, &c.

Monologue, f. m. Scene dramatique où un acteur parle seul.

Monomachie, f. f. Duel.

Monôme, f. m. t. d'Algebre.

Monopétale, adj. & f. f. t. de tannique.

Monopode, f. m. Table qu'un pied.

Monopôle, f. m. Trafic illicite

Ce mot vient du Latin

*polium* où l'*o* est long ; ce qu

vient en François dans *monc*

où cet *o* est suivi d'un *e* ;

mais dans les dérivés l'*e* mu

paroissant, l'*o* devient l

comme on le voit dans les

mots suivans.

Monopoler, v. n. Il vieillit.

Monopoleur, f. m. Marchan

se rend maître d'une march

pour la vendre à un prix ex

Monosyllabe, f. m. & adj.

*Dan. Joub.* Mot d'une seu

labe.

Ce mot vient du Latin *mo*

*labus*, *a*, *um* : c'est pot

Richelet a eu tort d'écrire

*flabe*. Remarquez que com

ment lorsque l'*s* entre deux v

se prononce durement, il fa

crire double : mais *monof*

est une exception de cette r

Monosyllabique, adj. m. & f

Monotone, adj. m. & f.

Monotonie, f. f. Défaut de

qui parlent toujours sur le r

ton.

Monotriglyphe, f. m. t. d'Ar

cture.

Monoyage, f. m.

Monoyé, ée, part.

Monoyer, v. a.

Monoyerie, f. f.

Monoyeur, f. m.

Voyez ce qui a été dit f

mot *monoie*.

Monseigneur, f. m. Au plu

*Messeigneurs*, *Nosseigneurs*

un seul mot.

Monseigneuriser, v. a.

leur, f. m. Au plur. *Messieurs*.  
 on, ou Monçon, f. t. t. de  
 rine.  
 On dit plus communément  
*Monçon*: & l'Académie ne re-  
 çoit que celui-là.  
 re, f. m. Tout ce qui est  
 contre l'ordre de la nature.  
 ruellement, adv.  
 rieux, euse, adj.  
 rieux, f. m. Espèce de pêche,  
 t.  
 , f. m. Montagne.  
 ge, f. m. Action de ce qui  
 monte, ou de ce qui est monté.  
 gnard, arde, adj.  
 gne, f. f.  
 gneux, euse, adj.  
 nt, f. m. t. d'Architecture,  
 e Fauconerie.  
 nt, ante, adj.  
 nus, f. m. t. d'Anatomie.  
 , ée part.  
 e, f. f. Lieu qui va en mon-  
 ; escalier.  
 , v. n. & quelquefois act.  
 monte, &c. Nous montons,  
 Je montois, &c. Nous mon-  
 , &c. J'ai monté, &c. Je  
 tai, &c. Nous montâmes,  
 Je monterai, &c. Je mon-  
 s, &c. Montes, montez. Que  
 monte, &c. Que nous mon-  
 , &c. Que je montasse,  
 Que nous montassions, &c.  
 tant.  
 ule, f. m. Petite montagne.  
 oie, f. m. Titre du premier  
 d'Armes de France.  
 r, f. m. Ce qui sert à mon-  
 t un cheval.  
 , f. f.  
 , ée, part.  
 e, f. f. t. de Palais.  
 tr, v. a.  
 t ux, euse, adj. Plein de  
 oagnes.

Monture, f. f.  
 Monument, f. m.  
 Moque, f. f. t. de Marine.  
 Moqué, ée, part.  
 Moquer, se Moquer, v. récipro.  
 Moquerie, f. f.  
 On écrivoit autrefois *Mocqué*,  
*Mocquer* & *Mocquerie*: mais cette  
 duplication d'articulation ne se  
 prononce point; & l'Académie  
 a retranché de ces mots le *c*.  
 Moquete, f. f. Sorte d'étoffe.  
 Moqueur, euse, adj.  
 Morailles, f. f. plur. Outil de Ma-  
 réchal.  
 Moraillon, f. m. t. de Serrurier.  
 Moraines, f. f. plur. Sorte de vers.  
 Morai, ale, adj.  
 Morale, f. f. La doctrine des mœurs.  
 Moralement, adv.  
 Moraliser, v. n.  
 Moraliseur, f. m.  
 Moraliste, f. m. Auteur qui traite  
 de la morale.  
 Moralité, f. f. Sens moral; instru-  
 ction morale.  
 Morbide, adj. m. & f. t. de Pein-  
 ture.  
 Morbifique, adj. m. & f. t. de Mé-  
 decine.  
 Morce, f. f. t. d'Architecture.  
 Morceau, f. m.  
 Morcelé, ée, part.  
 Morceler, v. a. Mettre en mor-  
 ceaux.  
 Mordache, f. f. Utenfile de cuisine.  
 Mordacité, f. f. t. de Physique.  
 Mordant, f. m. t. d'Imprimerie;  
 & sorte de grand clou doré.  
 Mordant, ante, adj.  
 Mordicant, ante, adj. Acide; pi-  
 quant; médisant.  
 Mordillé, ée, part.  
 Mordiller, v. a. Diminutif de *Mordre*.  
 Mordre, v. a.  
 Je mords, tu mords, il mord:

(Danet écrit, *je mord* : c'est une faute.) Nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois, &c. J'ai mordu, &c. Je mordis, &c. Je mordrai, &c. Je mordrois, &c. Mords, mordez. Que je morde, &c. Que nous mordions, &c. Que je mordisse, &c. Que nous mordissions, &c.

Mordu, ue, adj.

More, Morelle, f. m. & f.

L'étymologie voudroit qu'on écrivit *Maure & Mauresse*; puisqu'écrit ces mots vient du Latin *Maurus*; mais l'usage ayant abrégé la penultieme de ce mot, on l'écrit comme on le prononce *More & Morelle*.

Moreau, adj. m. t. de Manège.

Morelle, f. f. Plante.

Moresque, adj.

Voyez ce qui a été dit sur *More*.

Morsil, f. m. t. de Coutelier.

Morsfondre, v. a. Refroidir. Il se conjugue comme *répondre*. Il est aussi n. pas.

Morsfondu, ue, part.

Morsfondure, f. f. Maladie de cheval.

Morgeline, f. f. Plante.

Morguant, ante, adj.

Morgue, f. f. Second guichet d'une prison; endroit au Châtelet, où l'on expose les corps morts dont la Justice se fait. C'est aussi un regard fixe & sévère.

Morgué, ée, part.

Morguer, v. a. Regarder quelqu'un fixement.

Morgueur, f. m.

Moribond, onde, adj.

Moricaud, aude, adj.

Morigéné, ée, part.

Morigéner, v. a.

Le peuple dit *Moriginé & Moriginer*; mais l'Académie dit *Morigéné & Morigéner*.

Morille, f. f. Sorte de champignon.  
Morillon, f. m. Raisin doux noir.

Morine, f. f. Plante.

Morion, f. m. Sorte d'armure tète.

Morne, adj. Triste.

Morné, ée, adj. Qui se dilances émoussées.

Mornifle, f. f. Coup de la sur le visage.

Morochthus, f. m. Sorte de poisson.

Morose, adj. m. & f. Triste; p.

Morphée, f. m. Un des ministres du Sommeil.

Morpion, f. m. Sorte de ver.

Mors, f. m. C'est en général l'assortiment des piéces qui servent à brider un cheval.

Quelques-uns écrivent *Mors*

parce qu'il est dérivé de *Mors*

mais on n'y prononce point

D'ailleurs *Mordre* vient du

*Mordere*, d'où dérive *Morsure*

François *Morsure*, où le *d* se

égalemeut.

Morsure, f. f.

Mort, f. f.

Mort, f. f. Divinité; la plus placable des Déeses.

Mort, orte, part. de *Mourir*. prend aussi substantivement

Mortadelle, f. f. Grès saucé d'Italie.

Mortailable, adj. m. & f. t. Coutume.

Mortaise, V. *Mortoise*.

Mortalité, f. f. Condition de ce qui est mortel; mort de quantité de personnes.

Mort-bois, f. m. Sortes d'arbres peu d'usage.

Morte-eau, f. f. t. de Marine

Mortel, ele, adj. Il est aussi

Mortélement, adv.

Morte-payé, f. f. Soldat que le

e en tout temps , & qui est  
 ensé du service.  
 er , f. m.  
 ere , adj. m. & f. t. de Mé-  
 ine.  
 iant , ante , adj.  
 ication , f. f.  
 ié , ée , part.  
 ier , v. a.  
 é , adj. Enfant qu'on tire  
 t du ventre de la mere.  
 ise , f. f.  
 On dit aussi *Mortaise* : mais  
 adémie préfere *Mortoise*.  
 aire , adj. m. & f.  
 , f. f. Poisson.  
 , f. f.  
 au , f. m. Morve plus épaisse  
 plus recuite. Ce mot est défa-  
 ble à entendre ; on doit éviter  
 s'en servir.  
 r , v. n. t. de Jardinier.  
 ux , euse , adj. Il est aussi f.  
 que , f. f. V. Prés. let. ï. Ou-  
 e fait de pieces raportées.  
 eline , f. f. Plante.  
 uade , f. f. Sorte de sucre brut.  
 vite , f. m. & f. Qui est de  
 covie.  
 ée , f. f. Temple des Turcs.  
 f. m.  
 f. f.  
 n écrit aussi *Motte* ; mais on  
 prononce qu'un *t*.  
 e , ou *Motelle* , f. f. Petit  
 on.  
 Académie offre les deux ,  
 préfere *Motelle*.  
 t , se moter , v. récipro. t. de  
 lse.  
 t , f. m. Piece de Musique.  
 t , motrice , f. m. & f. Celui  
 u donne le mouvement.  
 ti , f. m.  
 ti , f. f. t. dogmatique. Mou-  
 ent d'un corps.

Motive , adj. f. *Cause motive*.  
 Motivé , ée , part.  
 Motiver , v. a.  
 Motus , expression familiere , qui  
 signifie *Mot*.  
 Mou , f. m. Poumon de veau.  
 Mou , molle , adj.  
 Le féminin *Molle* , vient du  
 masculin *Mol* , qui n'est plus usi-  
 té. L'un & l'autre viennent du La-  
 tin *Mollis* , dont on conserve les  
 deux *l* au féminin.  
 Mouchard , f. m. Espion.  
 Mouche , f. f.  
 Mouché , ée , part.  
 Moucher , v. a.  
 Moucherole , f. f. Sorte d'oiseau.  
 Moucheron , f. m.  
 Mouchet , f. m. V. *Émouchet*.  
 Moucheté , ée , part.  
 Moucheter , v. a. Marquer un  
 fond blanc de plusieurs taches  
 noires.  
 Mouchetes , f. f. plur.  
 Moucheture , f. f.  
 Moucheur , f. m.  
 Mouchoir , f. m.  
 Mouchon de chandele , f. m.  
 Mouchure , f. f. Ce qu'on retran-  
 che d'une chandele.  
 Moudre , v. irrégulier. Broyer.  
 Je mouds , tu mouds , il moud :  
 nous moulons , vous moulez ,  
 ils moulent ; Je moulois , &c. Je  
 moulus , &c. J'ai moulu , &c.  
 Je moudrai , &c. Je moudrois ,  
 &c. Que je moule , &c. Que je  
 mouluisse , &c. Moulant , &c.  
 C'est ainsi que l'Académie con-  
 jugue ce verbe.  
 Moue , f. f. Grimace.  
 Mouée , f. f. Sorte de nourriture  
 qu'on donne aux chiens.  
 Mouelle , V. *Moële*.  
 Mouelleux , V. *Moëleux*.  
 Mouete , f. f. Poule d'eau.

Moufete, f. f. Exhalaison pernicieuse.  
 On dit auffi *Mofete* : l'Académie préfere *Moufete*.  
 Moutlard, arde, f. m. & f.  
 Moufle, f. m. Affemblage de poulies; vafe de Chimie; grôs viſage.  
 Moufle, f. m. Sorte de mitaine.  
 Moufler, v. a. Prendre le nez & les joues de quelqu'un.  
 Mouflete, f. f. Eſpece de manche de bois dont ſe ſervent les Vitriers.  
 Mouſti, V. *Muſti*.  
 Mouillage, f. m. t. de Marine.  
 Mouille-bouche, f. f. Eſpece de poire.  
 Mouillé, ée, part.  
 Mouiller, v. a. Sans *ii*. V. Préf. let. *ii*.  
 Mouillete, f. f. Petit morceau de pain long & menu.  
 Mouilloir, f. m. Petit vaſe.  
 Mouillure, f. f.  
 Mouiſſeau, f. m. t. de la Marine des Galeres.  
 Moulage, f. m. Partie du moulin qui fait tourner les meules pour moudre.  
 Moulant, f. m. Garçon de Meûnier.  
 Moule, f. m. Tout ce qui fert à former une figure.  
 Moule, f. f. Petit poiſſon.  
 Moulé, ée, part.  
 Moulée, f. f. t. de Taillandier.  
 Mouler, v. a. Jeter en moule.  
 Moulete, f. f. Petite coquille blanche.  
 Moueur de bois, f. m. Celui qui meſure le bois à brûler.  
 Mouliere, f. f. L'endroit où l'on pêche les moules.  
 Moulin, f. m.  
 Moulinage, f. m. t. de Négoce.

Mouliné, ée, part.  
 Mouliner, v. a. Il ſe dit des quand ils creuſent la terre.  
 Moulinet, f. m. Sorte de manivelle qui fert à pluſieurs uſages.  
 Moulinier, f. m. t. de Marchand.  
 Mouilla, f. m. Docteur de la ſecte Mahométane.  
 Moulte, vieux mot qui n'eſt plus en uſage que dans le ſtyle marotique & qui ſignifie *beaucoup*.  
 Moulte, ue, part.  
 Moulure, f. f. Ornement d'architecture.  
 Mounée, f. f. Mouture.  
 Mourant, ante, adj. & ſubſt.  
 Mourgon, f. m. Plongeur.  
 Mourir, v. n.  
 Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourois, & mourus, &c. Je ſuis mort, tu es mort, il eſt mort. Je mourrai, tu mourras, il mourra : nous mourrons, vous mourrez, ils mourront. Je mourrai, &c. Meurs, mourez, Mourant, mourant, mourant.  
 Mouron, f. m. Herbe & Arbre.  
 Mourre, f. f. Jeu d'enfant.  
 Furetiere, le Diſt. des mots, Richelet, Joubert & Meunier écrivent de la ſorte; & ce dernier nous apprend que ce mot vient de l'Italien *morra* : d'où il faut conclure qu'on doit écrire *mourre* avec deux *rr*, & non pas *moure*, comme Danet.  
 Mouſquet, f. m.  
 Mouſquetade, f. f. Coup de mouſquet.  
 Mouſquetaire, f. m.  
 Mouſqueterie, f. f. Décharge de mouſquets faite par honneur.  
 Mouſqueton, f. m. Petit mouſquet.



, f. m. t. de Marine.  
 e, f. f. Petite plante.  
 e, adj. m. & f. Qui se dit  
 éremens dont la pointe est  
 usée.  
 e, ée, part.  
 line, f. f.  
 r, v. n.  
 ron, f. m. Sorte de cham-  
 on.  
 ux, euse, adj. Qui moufle.  
 ir, f. m.  
 n, f. f. Saison dans laquelle  
 ent certains vents.  
 , ue, adj. Couvert de  
 ffe.  
 che, f. f.  
 que, f. f. Insecte fort in-  
 node.  
 f. m. Vin doux qui n'a pas  
 re bouilli.  
 de, f. f.  
 dier, f. m.  
 , f. m. t. de Coutume.  
 r, f. m. Église. Il est vieux.  
 i, f. m.  
 age, f. m. t. de Coutume.  
 ne, f. f. Coëfure autrefois  
 sage parmi les femmes.  
 ée, part.  
 ner, v. a. Rendre frisé.  
 ner, v. n. t. de Marine.  
 nier, ere, adj.  
 e, f. f. Portion que prend  
 eûnier sur le grain qu'il fait  
 dre ; mélange de grains.  
 nce, f. f. t. de Jurisprudence  
 ale.  
 nt, ante, adj.  
 , ée, part.  
 ment, f. m.  
 r, v. a. t. de Jardinier.  
 ir, v. a.  
 meus, tu meus, il meut :  
 o-mouvons, vous mouvez,  
 s-neuvent. Je mouvois, &c.

Je mus. J'ai mu. Je mourrai. Je  
 mourrois. Meus, mouvez. Que  
 je meuve : que nous mouvions ;  
 qu'ils meuvent. Que je mussé.  
 Mouvant.  
 Moye, f. f. t. de Maçonnerie.  
 Moyen, ene, adj. Qui n'est ni  
 grand, ni petit.  
 Moyen, f. m.  
 Moyenant, préposition. À condi-  
 tion.  
 Moyéné, ée, part.  
 Moyènement, adv. Il est vieux.  
 Moyéner, v. a. Ménager ; s'entre-  
 mettre.  
 Moyéneur, f. m. Ce mot ne se  
 dit plus.  
 Moyer, v. a. t. de Maçonnerie.  
 Moyeu, f. m. Le jaûne d'un œuf.  
 C'est aussi un t. de Châron, &  
 une espece de prune.  
 Moyse, f. m. Libérateur du Peu-  
 ple de Dieu.  
 On prononce *Mo-yse* ; delà  
 vient qu'on écrit aussi *Moïse*, mais  
 abusivement, parce que ce nom  
 vient du Latin *Moyfes*.  
 Mozarabe, f. m. Chrétien d'Espa-  
 gne.  
 Mozarabe, adj. *Missel Mozarabe*.  
 On dit aussi *Mozarabique* : mais  
 l'Académie préfère *Mozarabe*.  
 Mû, mûe, part. de *Mouvoir*.  
 Muable, adj. m. & f. Sujet à chan-  
 ger.  
 Muage, f. m. t. de Coutume.  
 Muance, f. f. t. de Musique.  
 Mucilage, f. m. t. de Médecine.  
 Mucilagineux, euse, adj. t. de  
 Médecine.  
 Mucosité, f. f. t. de Médecine.  
 Mue, f. f. Il a plusieurs significa-  
 tions.  
 Mué, ée, part.  
 Muer, v. n. Changer de plumes ;  
 de peau, &c.

- Muet , etc , adj.  
 Muete , ou Muta , f. f. Déesse du silence.  
 Muete , f. f. Maison bâtie dans une Capitainerie des Chasses pour y garder les mues des cerfs.  
 Muſte , f. m. Le muſeau de quelques animaux.  
 Muſte de veau , f. m. Plante.  
 Muſti , f. m. Chef de la Religion Mahométane.  
 On dit auffi *Mouſti* ; l'Académie préfere *Muſti*.  
 Muge , f. m. Sorte de poifſon.  
 Mugir , v. n.  
 Mugiffant , ante , adj.  
 Mugiffement , f. m.  
 Muguet , f. m. Plante.  
 Muguet , adj. & f. m. Qui affecte d'être propre.  
 Mugueté , ée , part.  
 Mugueter , v. a. Faire le galand. Il eſt du ſtyle familier.  
 Muid , f. m. Sorte de meſure.  
 On prononce *Mui* , fans faire ſentir le *d*.  
 Muire , f. f. t. des Salines de Franche-Comté.  
 Mulâtre , f. m. & f. Qui eſt fils d'un Negre & d'une femme blanche , ou d'un blanc & d'une Négréſſe.  
 Mulcté , ée , part.  
 Mulctér , v. a. & n. t. de Droit dont l'uſage eſt aſſez rare. Punit.  
 Mule , f. f. Pantoufle.  
 Mule , f. f. Bête de ſomme engendrée d'un âne & d'une cavale.  
 Mules , f. f. plur. Sorte d'engelures , ou crevaſſes.  
 Mulet , f. m. Il s'en élève beaucoup dans le Poitou.  
 Mulete , f. f. t. de Fauconerie.  
 Muletier , f. m. Qui conduit & panſe les mulets.  
 Muliebre , adj. m. & f. t. de Médecine.

- Mulon , f. m. Monceau.  
 Mulot , f. m. Petit animal.  
 Muloter , v. n. Il ſe dit des Sa qui fouillent les retraites de lots.  
 Multinome , f. m. t. d'Alge.  
 Multiple , adj. m. & f. t. d'métique.  
 Multipliable , adj. m. & f. peut multiplier.  
 Multiplicande , f. m. t. d'Ar tique.  
 Multiplicateur , f. m. Le n par lequel on multiplie.  
 Multiplication , f. f.  
 Multiplicité , f. f. Quantité blée.  
 Multiplié , ée , part.  
 Multiplier , v. a. & n.  
 Multirême , f. m. Bâtiment pluſieurs rameurs.  
 Multitude , f. f.  
 Multivalves , f. f. plur. Co composées de pluſieurs pi  
 Mumie , V. *Momie*.  
 Muni , ie , part.  
 Municipal , ale , adj. t. de prudence Romaine.  
 Municipale , f. m. Titre de nes villes d'Italie.  
 Munificence , f. f. Libéralité R  
 Munir , v. a.  
 Munition , f. f. Proviſion de g  
 Munitionnaire , f. m. Celui qui nit les proviſions d'une a  
 Muqueux , euſe , adj. Qui mucofité.  
 Mur , f. m. Muraille.  
 Mûr , mûre , adj.  
 On écrivoit autrefois *M Meure* : delà vient qu'en ſ mant l'e on a mis un circo ſur l'û.  
 Murage , f. m. Droit qui ſe pour l'entretien des mu d'une Ville.

e, f. f. Mur.  
 ale, adj. *Couronne murale.*  
 e, f. f. Surnom de Vénus.  
 e, f. f. Fruit.  
 ée, part.  
 ent, adv.  
 e, f. f. Sorte de Poisson.  
 e, v. a.  
 e, f. m. Différentes especes  
 de queues hérissées.  
 ie, part.  
 e, f. m.  
 e, v. n.  
 rateur, f. m.  
 re, f. m.  
 rier, v. n.  
 ca, f. m. Plante.  
 gne, f. m. Petite bête dan-  
 seuse.  
 l, arde, adj. Qui est lent ;  
 s'amuse.  
 e, f. m. Animal & parfum.  
 le, f. f. Espece de noix des  
 Indes.  
 nelle, f. f. Espece de poi-  
 son.  
 let, f. m. Vin qui a quelque  
 chose du vin muscat.  
 lier, f. m. Arbre qui porte  
 le muscade.  
 din, f. m. Petite pastille à  
 manger.  
 ri, f. m. Plante.  
 e, f. m. Sorte de raisin &  
 de vin.  
 t, ade, adj. *Raisin muscat ;*  
*Vin muscade.*  
 e, f. m. t. d'Anatomie.  
 sité, f. f. Mouffe qui se trou-  
 ve dans les ventricules de quel-  
 ques animaux.  
 laire, adj. m. & f. & f. f.  
 le, f. m. Machine de guerre  
 des Anciens.  
 leux, euse, adj. Qui con-  
 cerne les muscles.

Muse, f. f. Génie poétique. C'est  
 aussi un t. de Vénérie.  
 Museau, f. m. C'est une partie de  
 la tête de plusieurs animaux.  
 Musée, f. m. Lieu destiné à l'é-  
 tude.  
 Museliere, f. f. Ce qu'on met à  
 quelques animaux pour les em-  
 pêcher de mordre.  
 Muser, v. n. Fainéanter. Il n'est  
 plus en usage que dans ce pro-  
 verbe : *Qui refuse muse.* C'est  
 aussi un t. de Vénérie.  
 Musérole, f. f. t. de Manège.  
 Muses, f. f. plur. Déeses des  
 Sciences & des Arts. Elles étoient  
 neuf ; savoir, Clio, Melpome-  
 ne, Thalie, Euterpe, Terpsi-  
 chore, Erato, Calliope, Uranie  
 & Polyhymnie. Elles avoient  
 Apollon à leur tête.  
 Musète, f. f. Instrument à vent.  
 Muséum, f. m. t. d'Antiquité.  
 Musical, ale, adj.  
 Musicalement, adv.  
 Musicien, ene, f. m. & f.  
 Musique, f. f.  
 Musqué, ée, part.  
 Musquer, v. a. Parfumer avec du  
 musc.  
 Musé, ée, part.  
 Muffer, se Muffer, v. réciproq. Se  
 cacher. Il est vieux.  
 Musulman, f. m. Titre que pré-  
 sentent les Mahométans.  
 Musulmanisme, f. m. Religion Ma-  
 hométane.  
 Musurgie, f. f. t. de Musique.  
 Mutabilité, f. f. Instabilité.  
 Mutande, f. f. t. de Couvent.  
 Mutation, f. f.  
 Mutilation, f. f. Retranchement  
 de quelque membre.  
 Mutilé, ée, part.  
 Mutiler, v. a. Couper ; retrancher  
 quelque membre.

Mutin , ine , adj. & f. Séditieux ; opiniâtre.

Mutiné , ée , part.

Mutiner , se Mutiner , v. réciproq.  
Faire le mutin.

Mutinerie , f. f.

Mutir , v. n. Il ne se dit que des oiseaux de proie. Fienter.

Mutuel , ele , adj. t. Réciproque.

Mutuëlement , adv. Réciproquement.

Mutule , f. f. t. d'Architecture.

Myagrurn , f. m. Plante.

Mydriase , f. f. Indisposition de l'œil.

Myologie , f. f. Traité des muscles.

Myomancie , f. f. Divination qui se fait par le moyen des rats.

Myope , f. m. & f. Qui a la vue fort courte.

Myopie , f. f. État de ceux qui ont la vue courte.

Myosotis , f. m. Plante.

Myotomie , f. f. Partie de l'Anatomie qui a pour objet la dissection des muscles.

Myriade , f. f. Nombre de dix mille.

Myrmicoléon , f. m. Petit animal.

Myrmidon , f. m. Petit homme.

Myrmillon , f. m. Sorte de gladiateur.

Ces trois mots doivent avoir l'y ; parce que leur première syllabe s'écrit en Latin *Myr*.

Myrobolan , f. m. Fruit.

Myrobolanier , f. m. Arbre qui porte les myrobolans.

Myrrhe , f. f. Gomme odoriférante.

Myrrhis , f. m. Plante.

Myrte , f. m. Arbrisseau.

Myrtille , f. m. Arbrisseau.

Ce seroit abusivement écrire *Mirtille* ; parce que vient du Latin *Myrtus* d'où *tillus*.

Mystagogue , f. m. Celui qui explique les mystères d'une religion.

Mystere , f. m. Chose cachée & difficile à comprendre.

Mystérieusement , adv.

Mystérieux , euse , adj.

Mysticité , f. f. Recherche profonde en fait de spiritualité.

Mystique , adj. m. & f. Mystère allégorique.

Mystiquement , adv. D'une manière mystique.

Mystre , f. m. Mesure des vers.

Mythologie , f. f. Histoire des dieux de la Fable.

Mythologique , adj. Qui appartient à la Mythologie.

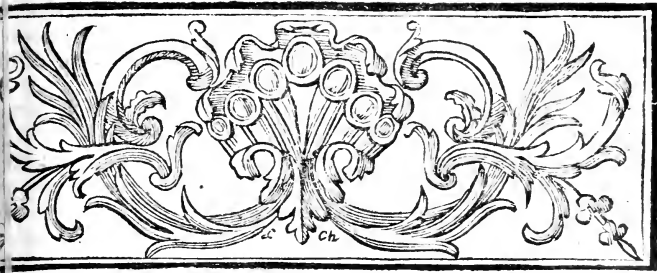
Mythologiste , ou Mythologue , m. Celui qui traite de la Mythologie.

L'Académie paroît préférer *Mythologiste*.

Myurus , adj. m. Il se dit du ver qui diminue peu à peu.

Ce mot vient du Latin *Myrus* c'est pourquoi il y faut un *u*.





*Substantif féminin. Lettre consone, autrefois la  
zième de l'Alphabet, & maintenant, selon  
l'Académie, la quatorzième.*

**N** A B O, f. m. Ido-  
le des Assyriens.  
Nabot, ote, f. m.  
& f. t. de mépris.  
Nacarat, ate, adj.  
Qui est d'un rou-  
ge clair. Il est  
substantif masculin, & signi-  
f. couleur *nacarate*.  
, f. f. Petit bateau.  
: mot vient du Latin *Navi-*  
, c'est pourquoi on y conser-  
s deux *l*.  
f. f. Coquille.  
f. m. t. d'Astronomie. C'est  
int du ciel qui est diamétrale-  
opposé à nos pieds.  
f. f. Il n'est en usage qu'en  
phrase : *Eau de nasse*.  
f. f. t. de Batelier.  
, à la Nage, adv.  
, f. m. Lieu où l'on nage.  
e, f. f. Cette partie du  
on qui lui sert à nager.  
v. n. Se soutenir sur l'eau.  
, euse, f. m. & f.  
e, ou Nagueres, adv. De-  
peu.  
terme est vieux; il prend

la lettre *s* devant les voyeles  
quand on veut éviter l'éliision.  
Naiade, f. f. Les Naiades, selon  
les Païens, présidoient aux fleu-  
ves & aux fontaines.  
Naïf, ive, adj.  
Nain, aine, f. m. & f.  
Naïpe, f. m. Juge de Village chez  
les Turcs.  
Naïre, f. m. Nom que les Indiens  
du Malabar donnent à leurs  
nobles.  
Naissance, f. f.  
Naissant, ante, adj. t. de Blason.  
Naître, v. n.

Je nais, tu nais, il naît : nous  
naïssons, vous naïssez, ils naïs-  
sent. Je naïssois, &c. nous naïs-  
sions, &c. Je naquï, tu naquï,  
il naquït : nous naquïmes, vous  
naquïtes, ils naquïrent. Je suis  
né, &c. Je naïtraï, tu naïtras,  
il naïtra : nous naïtrons, vous  
naïtrez, ils naïtront. Je naïtrois,  
&c. nous naïtrions, &c. Que je  
naïsse, &c. que nous naïssions,  
&c. Que je naquïsse, que tu na-  
quïsses, qu'il naquït : que nous  
naquïssions, que vous naquïssiez,

qu'ils naquissent. Naissant. C'est abusivement que l'on écrit quelquefois : *il naquit*. Cet *a* n'est point long, mais bref; l'Académie écrit *il naquit*.

Naïvement, adv.

Naïveté, f. f. Sincérité.

Namaz, f. m. Prières des Turcs.

Nanan, f. m. t. dont les enfans se servent pour demander à manger.

Nancele, f. f. t. d'Architecture.

Nanna, f. f. Plante.

Nanti, ie, part.

Nantir, v. a. Donner des gages à quelqu'un pour l'assurance du paiement d'une dette.

Nantissement, f. m. Sûreté; gage.

Nantois, oïse, f. m. & f. Qui est de Nantes.

Napée, f. f. Nympe fabuleuse.

Napel, f. m. Plante.

Naphte, f. f. Bitume.

Ce mot doit avoir ainsi deux *h*, parce qu'il vient du Latin *Naphtha*.

Napolitain, aine, f. m. & f. Habitant de Naples.

Nappe, f. f. Linge dont on couvre une table.

Ce mot vient du Latin *Mappa*; c'est pourquoi on y met deux *p*.

Naquete, f. f. Marchande lingere.

Naqueter, v. n. Attendre à la porte de quelqu'un avec une patience servile.

Narcisse, f. m. Plante.

Narcisse, f. m. Il étoit si beau que toutes les Nymphes l'aimoient.

Narcissite, f. f. Sorte de pierre.

Narcotique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Nard, f. m. Plante odoriférante.

Nargue, f. f. t. Injurieux de dépit.

Nargué, ée, part.

Narguer, v. a. Il est familier.

Narine, f. f. Cavité du nez.

Narquois, oïse, f. m. & f. fin & rusé.

Narrateur, f. m. Qui raconte.

Narratif, ive, adj.

Narration, f. f. Narré; récit.

Narrative, f. f. Manière de raconter.

Narré, f. m. Récit.

Narré, ée, part.

Narrer, v. a. Raconter.

Narval, f. m. Grès poisson.

Nasal, f. m. t. de Blason.

Nasal, ale, adj. t. de Grammaire & d'Anatomie.

Nasard, f. m. Sorte de jeux d'argent.

Nasarde, f. f. Chiquenaude du nez.

Nasarder, v. a. Donner des coups de nez; se moquer.

Nascalies, f. m. plur. t. de l'Anatomie.

Naseau, f. m. Ouverture du nez par où les animaux respirent.

Nasi, f. m. Nom du Prêtre Sanhédrin chez les Juifs.

Nasillard, arde, f. m. & f.

Nasillardise, f. f. Prononciation des mots en nasillant.

Nasiller, v. n. Parler du nez.

Nasilleur, euse, f. m. & f.

Ces mots viennent du Latin *Nasus*;

ainsi il ne faut pas les confondre avec un *z*.

Nasitort, f. m. Plante. C'est le Nasitort alenois.

Ce mot vient du Latin *Nasturtium*; ainsi il doit être terminé par un *t*.

Nasse, f. f. Instrument d'osier pour prendre du poisson.

Nasturce, f. m. Plante.

Le *Nasitort* & le *Nasturce* sont la même Plante tous deux or

lement dérivés du Latin *Natum*.  
 , ale , adj.  
 , f. f. plur. t. d'Anatomie.  
 , ive , adj.  
 n , f. f.  
 nal , ale , adj. Qui concerne une nation.  
 'Académie , Furetiere , Dabry , Joubert & Richelet écrivent i.  
 té , f. f.  
 n , f. m. t. de Chimie.  
 On dit aussi *Anatron* ; l'Académie préfere *Natron*.  
 f. m. t. de Médecine.  
 , f. f. Tissu de paille , ou de  
 , ée , part.  
 , v. a. Couvrir une muraille de nattes ; tresser en forme de nattes.  
 , ere , f. m. & f. Qui fait & vend des nattes.  
 es mots viennent du Latin *Natta* , qui signifie *Natte* : c'est pour quoi on y conserve les deux noms mais on n'en prononce qu'un.  
 l , f. m. t. de Coutume.  
 lification , f. f.  
 lisé , ée , part.  
 liser , v. a. Acorder à un habitant les privilèges des habitans naturels.  
 lisme , f. m. Religion des habitans qui donnent tout à la nature.  
 iste , f. m. Celui qui connoît les secrets naturels , qui en traite.  
 Donne aussi ce nom à ceux qui donnent tout à la nature.  
 ité , f. f. Droit qu'un Prince donne à un étranger de jouir des privilèges des habitans naturels.  
 , f. f.  
 , ele , adj. Il est aussi f.

Naturellement , adv.

On écrit aussi au féminin *Naturelle* , d'où l'adverbe *Naturellement* : mais il est remarquable qu'en Latin il n'y a jamais qu'une *l* , soit dans *Naturalis* pour les deux genres , soit dans l'adverbe *Naturaliter*.

Naufrage , f. m.

Naufragé , ée , adj.

Naulage , f. m. Prix que les passagers payent à un maître de vaisseau.

Naulis , f. m. Louage d'un vaisseau ou d'une barque.

L'Académie écrit *Naulage* & *Nolis* : mais ces deux mots viennent également du Latin *Naulum*.

Naulisé , ée , part.

Nauliser , v. a. Fréter un vaisseau.

Naulissement , f. m.

Naumachie , f. f. Spectacle d'un combat naval.

Nausée , f. f. Envie de vomir.

Nautile , f. m. Coquillage de mer.

Nautique , adj. m. & f. Qui appartient à la navigation.

Nautonier , f. m. Matelot. Il n'est guere d'usage qu'en Poésie.

Naval , ale , adj. Qui concerne la Marine.

Navarrois , oise , f. m. & f. Qui est de Navarre.

Navée , f. f. Charge d'un bateau.

Navet , f. m. Sorte de légume.

Navete , f. f. Petite graine dont on tire de l'huile ; outil de Tisserand ; petit vase où l'on met de l'encens.

Naviculaire , f. m. t. d'Anatomie.

Navigable , adj. m. & f.

Navigateur , f. m.

Navigation , f. f.

Naviguant , ante , adj.

Naviguer , v. n.

On dit aussi *Navigeant* & *Naviger* : mais l'Académie préfère *Naviguer*, d'où dérive *Naviguant*.

Navire, f. m. t. de Marine.

Navré, ée, part.

Navrer, v. a. Bleffer.

Nazar & Nazer, f. m. Surintendant de tous les biens du Roi de Perse.

Ne, particule négative.

Né, née, part. de *Naître*.

Néanmoins, adv. & conjonction adverbative.

On écrivoit autrefois *Néantmoins* : parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Nihilominus* : mais ce mot est tellement francisé qu'on a cessé de prononcer & d'écrire ce *t*.

Néant, f. m. Ce qui n'est rien. Il se dit aussi de ce qui est vil & méprisable.

Nébulé, ée, adj. t. de Blason.

Nébuleux, euse, adj. Couvert de nuages.

Nébulosité, f. f. Obscurcissement; nuage.

Nécessaire, adj. m. & f. & f. m.

Inévitable; infaillible; utile; indispensable; ce dont on a besoin.

Nécessairement, adv.

Nécessitant, ante, adj. t. de Théologie. Il n'est d'usage qu'au fém.

*La grâce nécessitante.*

Nécessité, f. f. Divinité allégorique; fille de la Fortune.

Nécessité, f. f.

Nécessité, ée, part.

Nécessiter, v. a. Contraindre; obliger.

Nécessités, f. f. plur. Besoin de la vie.

Nécessiteux, euse, adj.

Nécrologe, f. m. Liste des morts, ou livre des obits.

Nécromancie, f. f. L'art d'évoquer les morts.

Ce seroit s'écarter de l'étymologie, que de prononcer *Nécromancie*; car ce mot vient du latin *Necromantia*. On a dit en François *Nécromance*; & même l'écrit ainsi : ce changement de terminaison s'attribue communément qu'à la suppression de quelques lettres de noms d'un usage plus commun que celui-là.

Nécromancien, ene, f. m. Qui évoque les morts.

*Rich. Joub.*

Furetière & Danet écrivent *Nécromancien* : mais *nécromancie* est meilleur, parce que ce mot est dérivé de *nécromancie*.

Nécros, f. f. t. de Médecine.

Nectar, f. m. Breuvage qui étoit attribué à Ganymède versioien des Dieux.

Nef, f. f. C'est la partie d'un vaisseau, qui s'étend depuis le milieu jusqu'à la porte. Autrefois signifioit Navire.

Néfastes, adj. m. t. d'Avant. *Jours nefastes.*

Nêfle, f. f. Fruit.

Nêfler, f. m. Arbre qui porte des nêfles.

On écrivoit autrefois *Nêfler* : mais l'Académie a supprimé ce doublement inutile, & ne se fait point sentir dans la prononciation. Il faut seulement servir qu'en supprimant le *n* de deux *f*, l'*e* qui précède, demeure long dans *Nêfle*, à cause de l'*e* muet qui suit; mais il n'est pas si bref dans *Nêfler*, qui par la raison change le circonflant en aigu.

Négatif, ive, adj. t. dogmatique.

Négation, f. f. t. dogmatique.

Né-iv



tive, f. f. Refus. C'est auffi  
 t. de Grammaire.  
 tivement, adv.  
 gé, ée, part.  
 gemment, adv.  
 On prononce *Négljament*,  
 nme étant dérivé de *Négligent*,  
 fe prononce *Négljant*.  
 gence, f. f.  
 gent, ente, adj.  
 ger, v. a.  
 ce, f. m. Trafic.  
 ciable, adj. m. & f.  
 ciant, f. m.  
 ciateur, f. m.  
 ciation, f. f.  
 cié, ée, part.  
 cier, v. n. Commercer, &c.  
 , Négresse, f. m. & f.  
 , f. m. Poiffon de l'Amérique.  
 rie, f. f. Lieu où les mar-  
 rds de Negres gardent ceux  
 s veulent vendre.  
 on, one, f. m. & f. Petit ne-  
 petite négresse.  
 , f. f. Vapeur congelée.  
 , v. imperfonel.  
 ix, eufe, adj.  
 n ne prononce point l'*i* dans  
 rois mots : il fert feulement à  
 trer que l'*e* eft également ou-  
 dans les trois : & d'ailleurs il  
 t du Latin *Nix*, *nivis*.  
 ns, adj. m. plur. t. d'Anti-  
 . *Jeux Néméens*.  
 is, ou Adraftée, f. f. Déesse  
 vengeance.  
 , f. f. plur. Chants funebres.  
 , adv. négatif. Non.  
 r, f. m. Plante.  
 n écrit auffi *Nénuphar* : mais  
 Adémie préfere *Nénufar*.  
 e, f. m. t. d'Antiquité.  
 phe, f. m. & adj. Qui ortho-  
 nie d'une maniere nouvelle  
 & contraire à l'ufage reçu.

Néographifme, f. m. Nouvelle or-  
 thographe contraire à l'ufage reçu  
 & aux regles de la Grammaire.  
 Néologie, f. f. Invention ou ufage  
 de termes nouveaux.  
 Néologique, adj. m. & f.  
 Néologifme, f. m. Recherche d'ex-  
 preffions nouvelles.  
 Néologue, f. m. Celui qui affecte  
 un nouveau langage.  
 Néoménie, f. f. t. d'Aftronomie.  
 Nouvelle lune.  
 Néophyte, adj. & f. m. & f. Il fe dit  
 de tous ceux qui ont quité les  
 fauffes Religions pour embraffer  
 la Religion Chrétienne.  
 Néphrétique, adj. m. & f. Il eft d'u-  
 fage dans cette phrase : *Colique*  
*néphrétique*. On dit auffi *Médica-*  
*mens néphrétiques*.  
 Népotifme, f. m. Il fe dit de l'au-  
 torité que les neveux d'un Pape  
 vivant ont dans l'adminiftration  
 des affaires.  
 Neptune, f. m. Dieu de la Mer.  
 Nérée, f. m. Dieu marin.  
 Néréides, f. f. plur. Nymphes de  
 la mer.  
 Nerf, f. m. t. d'Anatomie.  
 Nerf-férure, f. f. t. de Manege.  
 Nérîte, f. f. Coquillage.  
 Nérolî, f. m. Effence tirée de la  
 fleur d'orange.  
 Nerprun, f. m. Sorte d'arbriffeau.  
 Nervaifon, f. f. t. de Médecine.  
 Nervé, ée, part.  
 Nerver, v. a. Garnir quelque chofe  
 de nerfs.  
 Nerveux, eufe, adj. Robufte ; vi-  
 goureux ; folide.  
 Nervin, ine, adj. Qui eft propre  
 aux nerfs.  
 Nervure, f. f.  
 Net, nette, adj.  
 Nétement, adv.  
 Néteté, f. f. Propreté ; clarté.

On écrit aussi *Nettement* & *Netteté* : mais on n'y prononce qu'un *t*.

Nétoiment, f. m.

On écrit aussi *Nettoiment* & *Nettoyement* : mais on n'y prononce qu'un *t* ; & on n'y fait point sentir l'*e* : c'est-à-dire, qu'on prononce *Nétoiment*.

Nétoyé, ée, part.

Nétoyer, v. a. *Acad. Fur. Dupuys, Baudoin, Dan. Joub.*

L'usage veut qu'on écrive : Je nétoie, tu nétoies, il nétoie : nous nétoyons, vous nétoyez, ils nétoient. Je nétoyois, &c. Nous nétoyions, vous nétoyiez, ils nétoyoient. J'ai nétoyé, &c. Je nétoyai, tu nétoyas, il nétoya : nous nétoyâmes, vous nétoyâtes, ils nétoyèrent. Je nétoierai, &c. Je nétoierois, &c. nous nétoierions, &c. Nétoies, nétoyez. Que je nétoie, que tu nétoies, qu'il nétoie : que nous nétoyions, que vous nétoyiez, qu'ils nétoient. Que je nétoyasse, que tu nétoyasses, qu'il nétoyât : que nous nétoyassions, &c. Nétoyant.

On écrit aussi tous ces mots avec un double *t* : mais on n'y en prononce qu'un ; & l'y qui vaut deux *i*, se change en un seul devant l'*e* muet.

Neuf, adj. numéral. Il est aussi quelquefois substantif.

Neuf, neuve, adj.

à Neuf, adverbe.

Neure, f. f. t. de Marine.

Neuritique, f. m. & adj. m. & f. t. de Médecine.

Neurographie, f. f. t. de Médecine.

Neurologie, f. f. t. de Médecine.

Neutralement, adv.

Neutralité, f. f.

Neutre, adj. m. & f. & f. m.  
Neutriser, v. a. t. de Gramm  
Neuvaine, f. f. Neuf jours co  
cutifs.

Neuvieme, adj. m. & f. No  
ordinal.

Neuvièmement, adv.

Neveu, f. m.

Névritique. V. *Neuritique*.

Nez, f. m.

Ni, particule conjonctive &  
tive.

Niable, adj. m. & f.

Niais, aise, adj. & subst. Sor

Niaisement, adv.

Niaiser, v. n.

Niaiserie, f. f.

Nice, adj. m. & f. Vieux me  
signifie Niais.

Nicement, f. m. t. de Droit.

Nicete, adj. f. Diminutif de

Nichandgi-Bachi, f. m. Gard  
Sceaux du Grand-Seigneur.

Niche, f. f. Tromperie ; m  
enfoncement pour placer  
Statue.

Niché, ée, part.

Nichée, f. f. Toute la couvé  
oiseau.

Nicher, v. n. Faire son nid.

Nicher, v. a. Placer en qu  
endroit.

Nichet, f. m. Œuf qu'on me  
les nids.

Nicodème, f. m. Nom p  
d'homme.

Nicotiane, f. f. Plante qui f  
le tabac.

Nid, f. m.

Le *d* ne se prononce poi

Nid d'oiseau, f. m. Plante.

Nidoreux, euse, adj. t. de M  
cine.

Nié, ée, part.

Niece, f. f.

Niele, f. f. Petite pluie froide

, f. f. Méchante herbe.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Gâter les blés par la  
 ele.  
 On écrit aussi *Nielle*, *Niellé*,  
*nieller*; mais on n'y prononce  
 que une *l*.  
 , v. a.  
 ud, aude, adj. & subst.  
 uder, v. n. Niaiser.  
 uderie, f. f. Niaiserie.  
 teaux, f. m. plur. t. de Cou-  
 eur.  
 oil, f. m. Poisson.  
 On dit aussi *Negueil* & *Negœil*;  
 it-être même encore *Negrœil*:  
 on prétend que ce nom vient  
*Niger oculus*; mais l'Acadé-  
 e préfère *Nigroil*.  
 , f. f. t. de Vigneron, & de  
 rier.  
 , adj. f. t. de Blason. *Croix*  
*lée*.  
 e, f. m. Cercle de lumiere  
 environne la tête des Saints.  
 , f. f. Ce mot n'est guere usité  
 au pluriel.  
 , ée, part.  
 , v. a. Fournir de nipes.  
 On écrit aussi *Nippe*, *Nippé*,  
*opper*, Ménage & Richelet, tous  
 texte que, suivant quelques  
 teurs, il vient de l'Espagnol  
*nyper*. Cette étymologie n'est  
 assez certaine; mais ce qui  
 certain, c'est que nulle autre  
 mologie ne paroît y exiger  
 ix *p*, & qu'en effet on n'y en  
 nonce qu'un.  
 , f. f. Signe de mépris. Il  
 est d'usage que dans le discours  
 railier.  
 edouille, f. m. Sot; niais. Ce  
 t est bas.  
 e, f. f. Racine médicinale.  
 , f. m. Espece de sel.

Nitreux, euse, adj.  
 Nitriere, f. f. Lieu où se forme le  
 nitre.  
 Niveau, f. m. Superficie égale;  
 sorte d'instrument; égalité.  
 Nivelé, ée, part.  
 Nivèlement, f. m. Action de niveler.  
 On écrit aussi *Nivellement*,  
 mais abusivement, puisque ce  
 mot vient de *Niveler*.  
 Niveler, v. a. Mesurer avec le  
 niveau; vétiler.  
 Niveleur, f. m.  
 Nivete, f. f. Espece de pêche.  
 Nobilia re, f. m. Recueil ou histoire  
 des maisons & personnes nobles  
 d'une Province.  
 Nobilissimat, f. m. Dignité de No-  
 bilissime.  
 Nobilissime, adj. m. t. d'Anti-  
 quité.  
 Noble, adj. & f. m. & f.  
 Noblement, adv.  
 Noblesse, f. f.  
 Noce, f. f.  
 On écrivoit autrefois *Nopce*,  
 comme dérivé du Latin *Nuptiæ*:  
 delà est venu qu'en supprimant le  
*p*, on a écrit *Nôce*: mais aujour-  
 d'hui on prononce *Noce*, & l'A-  
 cadémie l'écrit ainsi.  
 Nocher, f. m. t. de Marine.  
 Nocier, iere, adj. *Le Dieu nocier*.  
 Il est vieux.  
 Noctambule, f. m. & f. Mot tiré  
 du Latin, qui se dit des personnes  
 qui marchent & agissent en dor-  
 mant.  
 Noctilique, adj. m. & f. Qui donne  
 de la lumiere la nuit.  
 Nocturlabe, f. m. Instrument d'A-  
 strologue.  
 Nocturne, adj. m. & f. & f. m.  
 Nocturnement, adv.  
 Nodus, f. m. t. de Chirurgie.  
 Noël, f. m.

Nœud, f. m.

Le *d* ne se prononce point. On trouve *neud* sans *o* dans les Anciens, comme Dupuys, Baudoin, Binet, Monet & autres. Richelet & Joubert semblent aussi préférer *neud* à *nœud*, quoique Richelet n'ait écrit que *nœud*, au mot *Tu autem*. Danet donne le choix des deux : mais il est plus conforme à l'étymologie d'écrire avec l'Académie, *nœud*, parce que ce mot vient du Latin *nodus*; car c'est ainsi qu'on écrit *chœur*, qui vient de *chorus*; *cœur* de *cor*, *cordis*; *sœur* de *soror*; & *mœurs* de *mores*.

Noir, f. m.

Noir, noire, adj.

Noirâtre, adj. m. & f.

Noiraud, aude, adj.

Noirceur, f. f.

Noirci, ie, part.

Noircir, v. a.

Noirciffure, f. f.

Noise, f. f. Il est du style familier. Querele.

Noisete, f. f. Fruit.

Noisetier, f. m. Arbre qui porte des noisetes.

On écrit aussi *Noisette* & *Noisetier* : mais l'Académie qui écrit *Noisette*, écrit néanmoins *Noisetier*, & on ne prononce qu'un seul *t* dans ces deux mots.

Noix, f. f. Fruit.

Noix vomique, f. f. Fruit.

Nolet, f. m. t. de Couvreur.

Noli-me-tangere, t. de Médecine & de Botanique.

Nolis. V. *Naulis*.

Nom, f. m.

Nomade, adj. m. & f. Errant.

Nomble, f. f. t. de Vénèrie.

Nombrant, adj. *Nombre nombrant*.

Nombre, f. m. Assemblage de plusieurs unités.

Nombre, ée, part.

Nombre, v. a.

Nombreusement, adv.

Nombreux, euse, adj. En nombre.

Nombril, f. m.

Nome, f. m. t. d'Antiquité.

Nomenclateur, f. m. Celui qui plique à la Nomenclature.

Nomenclature, f. f. Catalogue plusieurs mots les plus ordinaires d'une Langue.

Nominal, ale, adj. Qui concerne le nom. *Prieres nominales*.

Nominataire, f. m. & f. Personne nommée par le Roi à quelque Bénéfice.

Nominateur, f. m. Présentateur.

Nominatif, f. m. t. de Grammaire.

Nomination, f. f.

Nommé, ée, part.

Nommée, f. f. t. de Coutume.

Nommément, adv. Particulièrement.

Nommer, v. a.

On prononce *Nomé*, *nomément*, *nomer*; & il seroit à craindre qu'on doute beaucoup mieux d'employer ainsi, si cette réforme du mot si court ne pouvoit être capable de blesser l'œil accoutumé aux deux *m*.

Nomocanon, f. m. Recueil de Canons.

Nompareil, eille, adj. Qui n'a point de semblable.

Nompareille, f. f. Sorte de papier étroit; & nom d'un caractère d'Imprimerie.

Non, particule négative.

Nonagénaire, adj. Il n'est d'usage qu'en parlant de l'âge des hommes.

Nonagésime, adj. t. d'Astronomie.

Nonante, adj. numéral.

Nonantième, adj. m. & f.

e, f. m. Ambassadeur du Pape.  
 alament, adv.  
 alance, f. f. Paresse; négligence.  
 alant, ante, adj.  
 ation, f. f. t. de Droit.  
 ature, f. f. Charge d'un office.  
 onformiste, f. Terme qui s'applique en Angleterre ceux qui se détachent de la Religion Anglaise.  
 , f. f. singul. Une des petites heures Canoniales.  
 , f. f. plur. t. du Calendrier romain. Les Nones sont le 7, des les mois de Mars, Mai, Juin, & Octobre; & le 5 de Mars, des les autres.  
 ouissance, f. f. Privation de la puissance.  
 s, f. m. Un des chevaux de la charrette.  
 in, ou Nonne, f. f. Relieuse.  
 i prononce *Nonain*, & *None*: on prétend qu'il vient du Latin *Nonna*.  
 t, f. m. C'est le plus petit poisson de tous les poissons.  
 te, f. f. Jeune Nonnain.  
 stance, f. f. t. de Jurisprudence Canonique.  
 stant, préposition. Malgré.  
 ir, adj. Impair.  
 lus-ultra, f. m. t. emprunté du Latin.  
 le, f. f. t. de Musique.  
 âge, f. m. Cessation d'usage.  
 aleur, f. f. Somme due par une personne insolvable.  
 ne, f. f. t. de Marine.  
 : , f. m. t. de Plombier.  
 f. m. Septentrion.  
 n n'y fait point sentir le *d*.

Nord-est, f. m. t. de Marine.  
 Nordester, v. n. t. de Marine.  
 Nord-ouest, f. m. t. de Marine.  
 Nordouester, v. n. t. de Marine.  
 Les Marins prononcent & écrivent *Norest* & *Norouest*, ou même *Norét* & *Norouét*.  
 Normand, ande, f. m. & f. Qui est de Normandie.  
 Nos, pluriel du pronom possessif de la première personne, *Notre*.  
 Nosseigneurs, f. m. plur.  
 Nostoc, f. m. Plante.  
 Nota, t. Latin, qui signifie *remarque*. On en fait quelquefois un nom f. m.  
 Notable, adj. m. & f.  
 Notablement, adv.  
 Notaire, f. m.  
 Notamment, adv. Particulièrement.  
 Notariat, f. m. Fonction de Notaire.  
 Notarié, adj. m. *Acte notarié*.  
 Note, f. f.  
 Noté, ée, part.  
 Noter, v. a.  
 Notice, f. f. t. Qui n'est usité qu'en parlant de certains livres qui donnent quelques connoissances.  
 Notification, f. f. t. de Palais.  
 Notifié, ée, part.  
 Notifier, v. a.  
 Notion, f. f. Idée; connoissance.  
 Notoire, adj. m. & f. Public.  
 Notoirement, adv. Manifestement.  
 Notoriété, f. f. Évidence.  
 Notre, pronom possessif qui répond au pronom personnel *Nous*; & dont le pluriel est *Nos*.  
 Nôtre, pronom possessif relatif, qui répond au même pronom personnel *Nous*, & dont le pluriel est *Nôtres*.  
 De ces deux pronoms l'un se joint à son substantif, & l'autre au seul article *le*. Ainsi on dit : *Notre avis n'est pas le vôtre*; &

*le vôtre n'est pas le nôtre. Nos intérêts sont différens des vôtres, & les vôtres ne sont pas les nôtres.*  
Ainsi dans le premier de ces deux pronoms l'o est bref & doit être sans accent ; au lieu que dans le second l'o est long, & veut toujours avoir le circonflexe.

Notre-Dame, f. f.

Notus, f. m. Vent du midi.

Noue, f. f. Espece de pré ou pâture ; & t. de Couvreur.

Noué, ée, part.

Nouer, v. n. Sans ü.

Nouet, f. m. Nœud fait avec un linge.

Noureux, euse, adj. Il se dit seulement du bois qui a des nœuds.

Nougat, f. m. Espece de gâteau.

Noulet, t. de Charpentier.

Noûment, f. m. Action de nouer.

On écrit aussi *Nouement* ; mais on n'y prononce point l'e.

Nouri, ie, part.

Nourice, f. f.

Nouricier, f. m. Mari de la nourrice ; celui qui nourrit & élève un enfant.

Nourir, v. a.

Nourissant, ante, adj.

Nourisson, f. m.

Nouriture, f. f.

On écrit aussi tous ces mots avec deux r, *Nourri, Nourrice*, &c. mais on n'en prononce qu'une ; & ils viennent de *Nutrire* qui n'en demande pas deux.

Nourrain, f. m. Petit poisson.

On dit aussi *Norrain* ; mais l'Académie préfere *Nourrain*.

Nous, pronom personnel, plur.

Nouure, f. f. Maladie des enfans.

On écrit aussi *Noueuure* ; mais on prononce *Nouure*.

Nouveau, nouvele, adj.

Nouveauté, f. f.

Nouvel, adj. m.

Ce mot doit être écrit quand il précède immédiatement un substantif dont la lettre initiale est une voyele ou une aspiration : mais devant un son ou une h aspirée, on dit *nouveau*. Ex. *Nouvel* objet ; *vel* habit ; *nouveau* spectacle ; *veau* hasard. Il en est de même du mot *bel* ou *beau*. On écrit *bel* enfant ; un *bel* habit ; un bâtiment ; un *beau* haren.

Nouvele, f. f. Le premier qu'on reçoit d'une chose.

Nouvèlement, adv.

Nouvéléte, f. f. t. de Palais.

Nouveliste, f. m. & f. C. de nouveles.

On écrit aussi tous ces mots avec deux l ; mais on n'en prononce qu'une.

Novale, f. f. Terre nouvel défrichée.

Novateur, trice, f. m. & f. qui introduit de nouveles notions.

Novation, f. f. t. de Droit.

Novelles de Justinien, f. f. Loix.

Novembre, f. m. Onzieme de l'année.

Novemvir, f. m. Magistrat thenes.

Novice, f. m. & f.

Noviciat, f. m.

Novissimé, adv. emprunté du latin.

Noyale, f. f. Toile de chanvre.

Noyau, f. m.

Non pas *noïau*, comme l'écrit V. la préf. let. Y.

Noyé, ée, part.

Noyer, f. m. Arbre qui porte des noix.

Noyer, v. a.

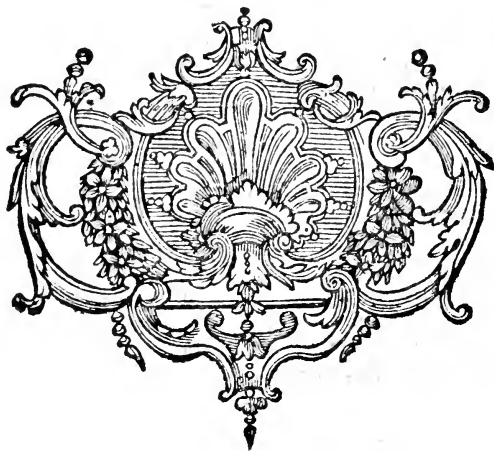
L'Académie, Furetier

tionnaire des Arts, Dupuys ;  
 udoin, Danet & Joubert écri-  
 nt ainsi. Danet ajoute qu'on  
 t prononcer *nayer*. Selon le  
 tion. de Trévoux, soit que  
 écrive *noyer*, ou *néyer*, il  
 t prononcer *Néyer*. Richelet  
 it *neier* : c'est une faute. Des-  
 aux fait rimer *effrayé* avec  
 é dans la neuvieme Satyre ;  
 dans un autre endroit *voye*  
 c *noye*. Corneille dans Cin-  
 acte 5, scene 3, fait rimer  
 é avec *envoyé*. La Fontaine  
 aussi rimer *noie* avec *joie* :  
 n effet il est bien naturel d'y  
 oncer l'o qu'on y écrit. Du  
 : *Noyer* se conjugue comme  
*oyer*.  
 1, f. m. Terme de joueur de  
 e. *Acad. Fur*.  
 oublet écrit *néyon* ; Richelet  
 n. Ce sont des fautes : il faut  
 e *noyon* : l'Académie obser-  
 qu'on prononce populairement  
*Néyon* : c'est assez faire en-  
 re qu'on ne doit pas pronon-  
 ainsi.  
 ue, adj.  
 n écrivoit autrefois *Nud*,  
 me dérivé du Latin *Nudus* :  
 on a cessé d'y prononcer  
 .  
 adv. À découvert.  
 , f. m. petite nue.  
 n, f. f. t. de Marine.  
 e, f. f. Mélange de couleurs.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 ale, f. f. Vice de l'œil.  
 , adj. m. & f. Qui est en  
 de se marier.  
 n, ene, adj. t. d'Anatomie.  
 di, f. f.  
 e f. f. Eau qui s'étant élevée  
 e terre en vapeurs, y retom-

be ordinairement en pluie. Ce t.  
 signifie quelquefois le ciel même.  
 Nué, ée, part.  
 Nuée, f. f. Grôsse nue.  
 Nuer, v. a. Nuancer.  
 Nuefle, f. f. t. de Jurisprudence  
 féodale.  
 Nuire, v. n. Faire tort à quelqu'un ;  
 s'opposer à ses desseins.  
 Je nuis, tu nuis, il nuit : nous  
 nuisons, vous nuisez, ils nuisent.  
 Je nuisois. Je nuisis. J'ai nui. Je  
 nuirai. Je nuirais. Nuis, nuisez.  
 Que je nuise. Que je nuisisse.  
 Nuisant.  
 Nuisible, adj. m. & f. Incommode ;  
 Nuit, f. f. Déesse des ténèbres.  
 Nuit, f. f.  
 Nuitamment, adv.  
 Nuitée, f. f. Espace d'une nuit.  
 Nul, nulle, adj.  
 On prononce au féminin *nule* :  
 mais on conserve les deux *l*,  
 parce qu'il vient du Latin *nulla*.  
 Nullé, f. f. Caractere qui ne signi-  
 fie rien.  
 Nullement, adv.  
 On prononce *Nule* & *Nule-*  
*ment* ; mais on n'y conserve les  
 deux *l*, parce que ces mots vie-  
 nent de l'adjectif féminin *Nulle*.  
 Nullité, f. f. t. de Pratique.  
 Nûment, adv. Sincèrement.  
 On écrit aussi *Nuement* ; mais  
 on prononce *Nûment*.  
 Numéraire, adj. m. & f. *Valeur*  
*numéraire*.  
 Numéral, ale, adj. Qui concerne  
 les nombres.  
 Numérateur, f. m. t. d'Arithmétique.  
 Numération, f. f. Paiement actuel.  
 Numérie, f. f. Déesse des nombres.  
 Numérique, adj. m. & f. Numé-  
 ral.  
 Numériquement, adv.

Numéro, f. m. t. de Marchandise.  
 Numéroté, ée, part.  
 Numéroté, v. a. Mettre le numéro sur quelque chose.  
 Numismatique, adj. m. & f. Qui concerne les Médailles. *La science numismatique.*  
 Numismatographie, f. f. Description des Médailles antiques.  
 Nummulaire, f. f. Plante.  
 Nuncupatit, adj. m. t. de Jurisprudence. *Testament nuncupatif.*  
 Nundinales, adj. f. plur. t. d'Antiquité. *Lettres nundinales.*  
 Nuptial, ale, adj.  
 Nuque, f. f. Creux qui est derrière le cou.  
 Nutation, f. f. t. de Botanique.

Nutricaire, f. m. On donne nom à ceux qui étoient chargés d'élever les enfans trouvés.  
 Nutritif, ive, adj. t. de Médecine.  
 Nutrition, f. f. Action de nourrir.  
 Nutritum, f. m. Onguent de Nutrice.  
 Nyabel, f. m. Arbre.  
 Nyctalope, f. m. ou f. Celle qui voit mieux la nuit que le jour.  
 Nyctalopie, f. f. Maladie de Nyctalope.  
 Nymphé, f. f. t. de Mythologie & d'Histoire naturelle.  
 Nymphée, f. f. Bain public des Romains.  
 Nyortois, oise, f. m. & f. est de Nyort.







*Substantif masculin, la quatrieme des Voyeles: trefois la quatorzieme Lettre de l'Alphabet, & maintenant, selon l'Académie, la quinziesme.*

Quand cette Lettre est employée comme une interjection, on doit mettre un Accent circonflexe dessus. Ex. *ô Dieu!*

**BÉDIENCE**, f. f.

Il ne se dit ordinairement qu'en parlant des Religieux.

**Obédiencier**, f. m.

Religieux, qui, l'ordre d'un Supérieur, dans un Bénéfice dont il n'est point titulaire.

**Obéissant**, f. m.

Religieux, qui, l'ordre d'un Supérieur, dans un Bénéfice dont il n'est point titulaire.

**Obéissance**, f. f.

Comme ce terme est peu usité, on le conserve, le *qui* vient du latin *obediens*.

**Obéissant**, adj. m.

Comme ce terme est peu usité, on le conserve, le *qui* vient du latin *obediens*.

**Obéissance**, f. f.

Comme ce terme est peu usité, on le conserve, le *qui* vient du latin *obediens*.

**Obéissant**, adj. m.

Comme ce terme est peu usité, on le conserve, le *qui* vient du latin *obediens*.

**Obéissance**, f. f.

Comme ce terme est peu usité, on le conserve, le *qui* vient du latin *obediens*.

**Obéissant**, adj. m.

Comme ce terme est peu usité, on le conserve, le *qui* vient du latin *obediens*.

**Obéissance**, f. f.

Comme ce terme est peu usité, on le conserve, le *qui* vient du latin *obediens*.

J'obéis, (non pas *j'obéi*, comme Richelet.) Tu obéis, il obéit: nous obéissons, vous obéissez, ils obéissent. J'obéissais, &c. J'obéis, &c. J'ai obéi, &c. J'obéirai, &c. J'obéirais, &c. Obéis, obéissez. Que j'obéisse, que tu obéisses, qu'il obéisse; que nous obéissions, que vous obéissiez, qu'ils obéissent

**Obéissance**, f. f.

**Obéissant**, adj. m.

**Obélisque**, f. m. Pyramide quadrangulaire.

**Obéré**, ée, part.

**Obérer**, v. a. Endeter.

**Obésité**, f. f. t. de Médecine.

**Obier**, f. m. Arbre.

On écrit aussi *Opier & Aubier*; mais l'Académie préfère *Obier*.

**Obit**, f. m. Service pour un défunt.

**Obituaire**, f. m. t. de Droit canonique.

**Obituaire**, adj. m. *Registre obituaire*.

**Objecté**, ée, part.

T t t

- Objecter, v. a.  
 Objectif, ive, adj. t. d'Optique.  
 Il s'emploie ordinairement comme substantif.  
 Objection, f. f.  
 Objet, f. m.  
 Objurgation, f. f. Reproche.  
 Oblat, f. m. C'étoit autrefois un vieux soldat hors d'état de servir, entretenu aux frais d'une Abbaye: on le nommoit *Moine-lai*.  
 Oblation, f. f. Offrande que l'on fait à Dieu.  
 Obliage, f. f. t. de Coutume.  
 Obligation, f. f.  
 Obligatoire, adj. m. & f.  
 Obligé, f. m.  
 Obligé, ée, part.  
 Obligeamment, adv.  
 On écrit aussi *Obligeamment*: mais on n'y prononce qu'une *m*.  
 Obligeant, eante, adj. Officieux.  
 Obliger, v. a.  
 Oblique, adj. m. & f. t. de Géométrie. Qui n'est pas droit.  
 Obliquement, adv.  
 Obliquité, f. f. Situation d'une chose posée obliquement.  
 Oblong, ongue, adj. Plus long que large.  
 Obole, f. f.  
 Obombré, ée, part.  
 Obombrer, v. a. Cacher sous l'ombre.  
 Obreptice, adj. m. & f. t. de Chancellerie.  
 Obreption, f. f. Surprise qu'on fait à un Supérieur de qui on obtient quelque grâce, sur un faux exposé.  
 Obron, f. m. t. de Sérurier.  
 Obscene, adj. m. & f.  
 Obscénité, f. f.  
 Obscur, ure, adj.  
 Obscuration, f. f. t. d'Astronomie.  
 Obscurci, ie, part.

- Obscurcir, v. a.  
 Obscurcissement, f. m. Obscurément, adv.  
 Obscurité, f. f. Privation de lumière; ténèbres.  
 Obsécration, f. f. plur. t. d'acquiescement.  
 Obsédé, ée, part.  
 Obséder, v. a. Il se dit des démons qui tourmentent une personne; être assiduellement attaché à de quelqu'un; le fatiguer.  
 Obseques, f. f. plur.  
 Observance, f. f. Action par laquelle on observe une loi ou cérémonie; constitution; statut.  
 Observantin, f. m. Sorte de religieux.  
 Observateur, trice, f. m. & f.  
 Observation, f. f.  
 Observatoire, f. m. Édifice destiné aux observations astronomiques.  
 Observé, ée, part.  
 Observer, v. a.  
 Obsession, f. f. État de celui qui est obsédé; action d'obséder.  
 Obsidiane, adj. f. Pierre obsidienne.  
 Obsidional, ale, adj. t. de Monnaie & de Monnaie.  
 Obstacle, f. m.  
 Obstination, f. f.  
 Obstiné, ée, part.  
 Obstinement, adv.  
 Obstiner, s'Obstiner, v. répr.  
 Obstructif, ive, adj. t. de Médecine.  
 Obstruction, f. f. Empêchement au cours des humeurs.  
 Obstrué, ée, part.  
 Obstruer, v. a. Caufer de l'obstruction.  
 Obtempérer, v. n. t. de Prudence.  
 Obéir.  
 Obtenir, v. a. Il se conjugue comme tenir.

tion , f. f.  
 nu , ue , part.  
 rateurs , adj. m. plur. t. d'A-  
 tomie.  
 s , adj. m. t. de Géométrie.  
*ngle obtus* Il se dit aussi d'un  
 rit qui n'est ni subtil ni péné-  
 nt.  
 fangle , adj. m. t. de Géomé-  
 . *Triangle obtusangle.*  
 , f. m. t. d'Artillerie.  
 On dit aussi *Obusier* ; mais  
 cadémie prétere *Obus.*  
 tion , f. f. Impôt Ecclésiast-  
 ue.  
 er , v. n. Prévenir ; aller au  
 rant.  
 , f. f. Sorte de racine.  
 se , adj. m. & f. t. d'Astroe-  
 nie.  
 sion , f. f.  
 sion , f. f. Divinité allégori-  
 , qui préside au moment le  
 favorable pour réussir dans  
 entreprise.  
 ionaire , f. m. Ce mot se trou-  
 dans Mézerai pour *Aventurier.*  
 sioné , ée , part.  
 sionel , ele , adj.  
 sionélement , adv.  
 sioner , v. a.  
 ent , f. m. Le couchant.  
 ental , ale , adj.  
 ital , ale , adj. t. d'Anato-  
 .  
 ut , f. m. t. de Médecine &  
 natomie. Le derriere de la tête.  
 e , v. a. Il est vieux. Tuer.  
 , ise , part. Tué.  
 ion , f. f. Il est vieux.  
 tation , f. f. t. d'Astronomie.  
 te , adj. m. & f. Caché.  
 oant , ante , adj.  
 oation , f. f.  
 é , ée , part.  
 oer , v. a.

Occurrence , f. f. Conjoncture ; ren-  
 contre.  
 Occurent , ente , adj. Qui sur-  
 vient.  
 Océan , f. m. Dieu marin.  
 Océan , f. m. C'est toute l'éten-  
 due de l'eau qui environne la  
 terre.  
 Océane , adj. f. *La mer Océane.*  
 Océanien , ene , adj. Qui apar-  
 tient à l'Océan.  
 Oche , f. f. t. de Charpentier.  
 Oché , ée , part.  
 Ocher , v. a. Faire des oches.  
 On dit aussi , & même plus  
 communément *Hoche* , en y as-  
 pirant même la lettre *h* ; d'où il  
 suivroit qu'on devoit dire *Hoché* ,  
 & *Hocher* : mais ces deux mots  
 ainsi écrits & prononcés se pre-  
 nent dans un autre sens.  
 Ochlocratie , f. f. Gouvernement  
 où tout dépend de la seule po-  
 pulace.  
 Ochre , f. f. Certaine terre dont  
 se fait une couleur jaûne.  
 On trouve *ocre* sans *h* dans les  
 Dictionnaires de Richelet , Jou-  
 bert , Danet & Boudot ; mais  
 puisque les Latins , en tirant ce  
 mot du Grec , ont imité l'Or-  
 thographe de leurs Auteurs , il  
 semble que nous devons aussi  
 les imiter en écrivant *ochre* , qui  
 a plus de rapport au Latin *ochra* ,  
 que le mot *ocre* sans *h*. Le terme  
 Grec montre qu'on devoit mê-  
 me écrire & prononcer *ôchre*.  
 Ochrus , f. m. Plante.  
 Octaëdre , f. m. t. de Géométrie.  
 Octant , f. m. Instrument d'Astro-  
 nomie.  
 Octante , adj. t. numéral.  
 Octantieme , adj. m. & f. Nombre  
 Ordinal.  
 Octavaire , f. m. t. Ecclésiastique.

- Octave , f. f. t. de Bréviaire.  
 Octavine , f. f. Espece de petite épinete.  
 Octavo , f. m. t. de Librairie. *In-octavo.*  
 Outil , adj. m. t. d'Astronomie. *Aspect outil.*  
 Octobre , f. m. Dixieme mois de l'année.  
 Octogame , f. m. & f. Qui a été marié huit fois.  
 Octogénaire , adj. m. & f.  
 Octogone , adj. m. & f. & f. m. t. de Géométrie. Figure qui a huit angles.  
 Octroi , f. m. Concession de quelque grâce.  
 Octroyé , ée , part.  
 Octroyer , v. a. Acorder.  
 Octuple , adj. m. & f. t. d'Arithmétique.  
 Oculaire , adj. m. & f. Il est aussi substantif. t. d'Optique.  
 Oculairement , adv. Visiblement.  
 Oculiste , f. m. Chirurgien qui traite les maladies des yeux.  
 Oculus Christi , f. m. Sorte de plante.  
 Oda , f. f. Chambre des Pages du Grand-Seigneur.  
 Oddo Bassi , ou Bachi , f. m. Chef de la Garderobe du Grand-Seigneur.  
 Ode , f. f. Sorte de Poésie.  
 Odéum , f. m. t. d'Antiquité.  
 On dit aussi *Odéon* en le francisant ; mais l'Académie préfere *Odéum.*  
 Odeur , f. f.  
 Odieusement , adv.  
 Odieux , euse , adj.  
 Odin , f. m. Principale Divinité des anciens Danois.  
 Odometre , ou Pédometre , f. m. Instrument de Géométrie. C'est la même chose que le Compas.

- Odondard-Bachi , f. m. Pr  
 Officier de la Fouriere du  
 de Perse.  
 Odotalgie , f. f. Mal des  
 Odotalgique , f. m. & adj. m  
 t. de Médecine.  
 Odontique , f. m. t. de Méd  
 Odorant , ante , adj. Qui sen  
 Odorat , f. m.  
 Odoration , f. f. t. de Phys  
 Odoré , ée , part.  
 Odorer , v. a. Sentir par l'o  
 Odoriférant , ante , adj.  
 Danet écrit *odoriférent* ,  
 que ce mot tire son origir  
 deux mots Latins , *odor &*  
 Mais l'Académie , Furet  
 Monet , Binet , Richelet  
 Joubert écrivent , *odoriféran*  
*riférente* avec un *a* ; & l'ui  
 confirmé cette Orthograp  
 Odyssée , f. f. Poème compo  
 Homere.  
 Economat , V. *Économat.*  
 Econome , V. *Économe.*  
 Economie , V. *Économie.*  
 Economique , V. *Économie.*  
 Economiquement , V. *Éco*  
*quement.*  
 Economiser , V. *Économis*  
 Ecuménicité , f. f.  
 Ecuménique , adj. m. & f.  
 versel.  
 Ecuméniquement , adv.  
 L'Académie conserve l'o  
 ces trois mots , & écrit *C*  
*accuménique* ; *Evêque acumén*  
 à cause de leur étymolog  
 tine *acumenicus.*  
 Edémateux , euse , adj. t. de  
 decine.  
 Edème , f. f. t. de Médec  
 Selon l'usage de notre La  
 lorsque le mot s'allonge , l  
 brege : ainsi quoiqu'on pro  
*Edème* , on dit *Edémateu*

*f. m. Acad. Rich. Joub.*  
 On prononce *œuil*, mais il faut  
 rir *œil*, & au pluriel *ieux*.  
 Nos anciens écrivoient *yeux*,  
 rce que c'étoit l'usage de chan-  
 r *i* en *y* au commencement des  
 ots : mais comme cet *y* n'a pas  
 d'autre fondement, il doit cé-  
 r sa place au simple *i*, puis-  
 on prononce *ieux*. On dit en  
 me d'Architecture, *des œils de*  
*us*.  
*de*, *f. f.* Regard ; coup d'œil.  
*re*, *adj. f.* Il se dit des deux  
 ts canines.  
 On prononce *Œuillade* &  
*uillere*.  
*t*, *f. m.* Fleur.  
*rie*, *f. f.* Lieu planté de dis-  
 ns œilletons.  
*on*, *f. m.* Rejeton d'œillet.  
*oné*, *ée*, *part.*  
*oner*, *v. a.* Ôter les œilletons  
 œilletons.  
 On prononce *Œuillet*, *Œuillé-*  
*;* & ainsi des autres.  
*the*, *f. f.* Plante.  
 On a aussi écrit *Œnanthé*.  
*;* *f. m.* Pigeon sauvage.  
*um*, *f. m. t.* de Pharmacie.  
*lice*, *f. f.* Art de deviner les  
 ses futures par les oiseaux.  
*;* *f. m.* Arbre.  
*;* *f. m. t.* de Médecine.  
*age*, *f. m. t.* d'Anatomie.  
*;* *f. m.*  
*;* *ée*, *adj.* Il se dit des pois-  
 s ; qui ont des œufs.  
*;* *f. f.* Il est masculin en *t*.  
 Chimie : *Le grand œuvre* : &  
 e parlant d'un recueil d'Estam-  
 ou de Musique : *Tout l'Œu-*  
*de Wateau*, *de Lully*.  
 n l'emploi même quelquefois  
 masculin dans le sens le plus  
 naire : *Un si grand œuvre* ;

*ce saint œuvre* : c'est qu'en effet  
 venant du neutre *Opus*, il a dû  
 être masculin dans son origine ;  
 & ce n'est que par corruption  
 qu'il est devenu féminin.

Offensant, *ante*, *adj.*  
 Offense, *f. f.*  
 Offensé, *ée*, *part.*  
 Offenser, *v. a.*  
 Offenseur, *f. m.* Qui offense.  
 Offensif, *ive*, *adj.* Qui ataque ;  
 qui offense.  
 Offensive, *f. f.* Ataque.  
 Offensivement, *adv.*  
 Offert, *erte*, *part.*  
 Offerte, *f. f. t.* Ecclésiastique.  
 Offertoire, *f. m. t.* d'Église.  
 Office, *f. m.*  
 Official, *f. m.* Juge de Cour d'É-  
 glise.  
 Official, *ale*, *adj. t.* de Médecine.  
 Officialité, *f. f.* Cour, ou Jurisdic-  
 tion de l'Official.  
 Officiant, *ante*, *adj.* & *f. m.* & *f.*  
 Officier, *v. n.* Présider à l'Office  
 divin.  
 Officier, *iere*, *f. m.* & *f.* Celui  
 qui est pourvu d'une charge ;  
 d'un office.  
 L'Académie observe que le  
 verbe *Officier* est de quatre syl-  
 labes, & que le nom n'est que  
 de trois syllabes.  
 Officieusement, *adv.*  
 Officieux, *euse*, *adj.*  
 Officinal, *ale*, *adj. t.* de Pharma-  
 cie.  
 Offrande, *f. f.*  
 Offrant, *adj. t.* de Pratique.  
 Offre, *f. f.*  
 Offrir, *v. a.* Présenter.  
 J'offre, tu offres, il offre :  
 nous offrons, vous offrez, ils  
 offrent. J'offrois. J'offris. J'ai  
 offert. J'offrirai. J'offrirais. Offre,  
 offrez. Que j'offre. Que j'offrisse,

que tu offriras, qu'il offrît : que nous offririons, que vous offririez, qu'ils offriront. Offrant. Ce dernier mot devient substantif en cette façon de parler : *au plus offrant*.

On prononce *Ofrande, Ofrant, Ofre, Ofrir* : cependant on y conserve les deux *f*, parce que ces mots viennent du Latin *Offerre*.

Offusqué, ée, part.

Offusquer, v. a. Empêcher la vue ; obscurcir.

Ogive, f. f. t. d'Architecture.

Ogoesse, f. f. t. de Blason.

Ogre, f. m. Monstre imaginaire.

Oh ! interjection.

Oho ! interjection.

Oie, f. f. Espece d'oiseau aquatique.

On écrit aussi *Oye* : mais l'Académie préfere *Oie* : & on le prononce ainsi.

Oignement, f. m. Action par laquelle on oint.

Oignon, f. m. Plante potagere.

Oignonnet, f. m. Diminutif.

Oignoniere, f. f. Terre semée d'oignons.

Oille, f. f. Potage.

On ne prononce point l'*i*, & on mouille les deux *ll*.

Oindre, v. a. Froter d'huile.

J'oins, tu oins, il oint : nous oignons, vous oignez, ils oignent. J'oignois, &c. J'oignis, &c. J'ai oint, &c. J'oindrai, &c. J'oindrois, &c. Oins, oignez. Que j'oigne, &c. Que j'oignisse, &c. Oignant.

Oing, f. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Vieux oing*.

Oint, ointe, part.

Oiseau, f. m. Tout animal qui vole.

C'est aussi un t. de Manœuvre.

Oisélé, ée, part.

Oiseler, v. a. t. de Fauconnerie. Dresser des oiseaux.

Oisélerie, f. f. Métier de prendre & d'élever des oiseaux.

L'*e* est muet dans *Oisélerie*, *Oiséleur*, *Oisélier* : se prononce ouvert dans *Oisélerie*, parce que notre langue ne met pas volontiers deux *e* de suite.

Oiséleur, f. m. Qui prend des oiseaux.

Oisélier, f. m. Qui élève & des oiseaux.

Oiseux, euse, adj. Fainéant.

Oisif, ive, adj.

Oisillon, f. m. Diminutif.

Oisivement, adv.

Oisiveté, f. f.

Oison, f. m. Jeune oie.

Oléagineux, euse, adj. Qui est de substance huileuse.

Oléandre, f. f. Arbrisseau.

Olécrane, f. m. Eminence qui est derriere le pli du coude.

Olfactoire, adj. m. & f. t. qui a rapport à l'odorat.

Oliban, f. m. t. de Pharmacie.

Oligarchie, f. f. Gouvernement de peu de personnes.

Oligarchique, adj.

Oligotrophie, f. f. t. de Médecine.

Olim, mot emprunté du Latin qui signifie *Aurefois*, & on se sert pour désigner les anciens Registres du Parlement.

*Olim*.

Olinde, f. f. t. de Fourbure. lame d'épée fort fine.

Olivaire, adj. t. d'Anatomie.

Olivaïson, f. f. Saison où l'on fait la récolte des olives.

Olivâtre, adj. m. & f. De couleur d'olive.

Olive, f. f. Fruit à noyau.

Olives, f. f. plur. t. d'Architecture.

t, f. m. Lieu planté d'oliviers.  
 te, f. f. Plante qui fournit de  
 huile.  
 tes, f. f. plur. Espèce de  
 olive.  
 er, f. m. Arbre.  
 e, adj. f. *Pierre ollaire*.  
 aphe, V. *Holographe*.  
 pe, f. m. Montagne.  
 piade, f. f. Époque de qua-  
 rante ans.  
 pien, adj. m.  
 piens, f. m. plur. Les douze  
 principales Divinités ; savoir ,  
 Jupiter, Mars, Neptune, Plu-  
 ton, Vulcain, Apollon, Junon,  
 Minerva, Minerve, Cérès, Diane  
 & Vénus.  
 pionique, f. m. Victorieux  
 dans les Jeux olympiques.  
 pique, adj. m. & f.  
 , f. f. Plante.  
 a, f. m. Grand du Royaume  
 de Perse.  
 lle, f. f. t. de Blason, & de  
 Chimie.  
 llifere, adj. m. & f. t. de  
 Chimie.  
 ic, f. m. t. d'Anatomie, & de  
 Chimie.  
 ical, ale, adj. t. d'Anatomie.  
 age, f. m.  
 gé, ée, part.  
 ger, v. a. Donner de l'om-  
 bre ; causer du soupçon.  
 geux, euse, adj.  
 , f. f.  
 , Jeu, V. *Hombre*.  
 , ée, part.  
 er, v. a. t. de Peintre.  
 eux, euse, adj. Qui fait de  
 l'ombre.  
 a, f. m. Nom de la dernière  
 lettre de l'Alphabet Grec.  
 te, f. f.  
 anet & Joubert écrivent au-

*melette*, à cause du Latin *almu-  
 leta*. Mais il paroît plus naturel  
 que ce mot soit un composé de  
 deux autres, d'*œufs* & de *mêler*,  
 dont on a fait *omelette*, c'est-à-  
 dire, *œufs mêlés*. C'est le senti-  
 ment de M. la Motte le Vayer ;  
 & Richelet lui donne son suffra-  
 ge, lorsqu'il dit qu'*omelette* vaut  
 mieux qu'*aumelette* & *amelette*.  
 Mais pourquoi y mettre aujour-  
 d'hui deux *t*, puisqu'on n'y en  
 prononce qu'un ?  
 Omettre, v. a. Ne pas faire ; passer  
 sous silence.

On le conjugue comme *Mettre* ;  
 mais dans ces deux mots on ne  
 prononce qu'un *t* : si on y en  
 conserve deux, c'est à cause du  
 Latin *Mittere* & *Omittere*.

Omis, ise, part.

Omission, f. f.

Omniscience, f. f. t. de Théologie.

Omoplate, f. f. Os de l'épaule.

Omphacele, f. f. t. de Médecine.

Omphalodes, f. m. Plante.

Omphaloptre, adj. m. & f. t. d'Op-  
 tique.

Omras, f. m. Titre des Grands  
 Seigneurs de la Cour du Mogol.

On, pronom personnel indéfini.

L'Académie observe qu'en cer-  
 taines occasions, pour la dou-  
 ceur de la prononciation, on met  
 avant *On* l'article *le*, dont l'*e* s'é-  
 lide. *Il faut que l'on consente*.  
*Si l'on nous entendoit*.

Onagra, f. f. Plante.

Onc, onques, adv. de temps.

On écrivoit autrefois *Oncques*,  
 mais l'Académie écrit *Onques*.

Once, f. f. Poids. C'est la seizie-  
 me partie de la livre de Paris.

Once, f. f. Animal.

Onciales, adj. f. plur. t. d'Anti-  
 quaire.

Oncle, f. m.  
 Onction, f. f. Action d'oindre.  
 Onctueux, euse, adj.  
 Onctuosité, f. f. Humeur grasse.  
 Onde, f. f. Eau; flot; vague.  
 Ondé, ée, adj. Fait en ondes.  
 Ondée, f. f. Pluie qui n'est pas de durée.

Ondin, inç, f. m. & f. Nom que les Cabalistes donnent aux prétendus esprits qui habitent les ondes.

Ondoiment, f. m. Baptême où on n'observe que l'essentiel du Sacrement.

On écrit aussi *Ondoiment* : mais on n'y prononce pas cet *e*.

Ondoyant, ante, adj.

Ondoyé, ée, part.

Ondoyer, v. n. & a. Baptiser sans observer les cérémonies qu'on doit ensuite suppléer; faire des ondes.

Ondulation, f. f. t. de Physique.

Onéraire, adj. m. & f. Qui est chargé d'une chose dont un autre a l'honneur.

Onéreux, euse, adj. Qui est à charge.

Ongle, f. m.

Onglé, ée, adj. t. de Blason.

Onglée, f. f. Grand froid aux doigts.

Onglet, f. m. t. de Reliure, & de Menuiserie.

Ongletes, f. f. plur. t. de Serrurier.

Onguent, f. m. Médicament.

Onirocritie, f. f. Art d'expliquer les songes.

Onirocritique, f. f. Art de deviner l'avenir par les songes.

Oniropole, f. m. Qui traite des songes.

Oniroscopie, f. f. Science de l'interprétation des songes.

Onkotomie, f. f. t. de Chirurgie.

Onocentaure, f. m. Monstre buleux.

Onocrotale, f. m. Oiseau de rais.

Onomancie, f. f. L'art de deviner par le nom d'une personne ce qui doit lui arriver.

Onomatopée, f. f. t. de Grammaire.

Onycomancie, f. f. Divination qui se fait par le moyen des onyx.

Onyx, f. m. Pierre précieuse. Quelques-uns disent *onice* ; chelet écrit *onix*; c'est une faute parce que ce mot vient du grec *Onyx*.

Onze, f. & adj. t. numéral.

Quoique ce nom n'ait point d'aspiration, cependant il se fait par le même usage que les noms qui ont la même fin, en sorte qu'on dit *le onze*, *de onze*, *que onze* ; même au pluriel *les onze*, fait point sentir la lettre *s* ; on prononce *les honze*.

Onzieme, adj. numéral.

On écrit *le onzieme*, *la onzieme*, selon le P. Bouhours & Thomas Corneille : Vauvenargues condamnoit cette Orthographe. L'Académie dit qu'on écrit *onzieme* de deux manières : l'une est la même que la remarque précédente autorisée par l'usage ; l'autre est de point élider la voyelle. Cela est très-vraisemblablement de ce qu'on a vu quand on prend de suite les nombres, on dit : *le premier*, *le deuxieme*, *le trois*, *le quatre*, *le cinquieme*, *le six*... *le dix*, *le onze*, *le douzieme*... & de même *le second*, *le troisieme*, *le quatrieme*... *le sixieme*... *le dixieme*, *le onzieme*, *le douzieme*, &c.

Onzièmement, adv.

Quoique ces mots viennent du Latin *undecim*, on ne doit pas écrire *unze*, *unzieme* : ce seroit des fautes grossières. To



onde écrit *volonté*, quoique ce mot viene du Latin *voluntas*. On lit pareillement d'*emundare*, *ponder*: comme *monde*, *fonction*, *Hongrie*, *jonction*, *Nonce*, *point*, *ponctuer*, *conque*, *rompre*, *sommairement*, *ombre*, *once*, *onde*, *onction*, *onguent*, *ongle*, & semblables; quoique ces mots tirent leur analogie des Latins *mundus*, *dare*, *functio*, *Hungaria*, *offio*, *Nuntius*, *punctum*, *quique*, *rumpere*, *summatim*, *ura*, *uncia*, *unda*, *unctio*, *uentum*, *unguis*, &c. Il est qu'on écrit les *Huns* de *Hun-* & *défunt* de *defunctus*; mais ces deux ou trois mots ne doivent pas changer une regle; c'est une maxime reçue, que l'exception confirme la regle, loin de la détruire: ailleurs ces mots se prononcent comme *un*.

*Opes*, f. m. plur. Sorte de pierre.

*Opacité*, f. f. Qualité des corps opaques.

*Opale*, f. f. Pierre précieuse.

*Opac*, adj. m. & f. Épais; qui n'a point transparent.

*Opéra*, f. m. Comédie ou Tragédie en Musique.

On doit écrire au plur. des *Opérations* sans *s*; c'est le sentiment de l'Académie.

*Opérateur*, trice, f. m. & f.

*Opération*, f. f.

*Opère*, ée, part.

*Opérer*, v. a.

*Opérateurs*, f. m. plur. t. d'Architecture.

*Opérogènes*, f. m. plur. t. d'Antiquité.

*Opérogène*, f. f. Plante.

*Opérogénie*, f. f. Culte des Serpens.

*Opérogénie*, f. f. Divination qui

se fait par l'observation des Serpens.

*Ophiophage*, f. m. & f. Qui mange des Serpens.

*Ophite*, adj. m. Espece de marbre.

*Ophris*, f. m. Plante.

*Ophthalmie*, f. f. Maladie des yeux.

*Ophthalmique*, adj. Qui concerne les yeux.

*Ophthalmographie*, f. f. t. d'Anatomie.

On écrit aussi ces trois mots sans *h*; mais abusivement, puisqu'ils viennent du Latin *Ophthalmus*, *Ophthalmia*, &c.

*Opiat*, f. m. t. de Médecine.

On prononce le *t*: delà vient que l'on a aussi écrit *Opiate*: mais l'Académie préfere *Opiat*.

*Opimes*, f. f. plur. t. d'Antiquité.

*Opinant*, f. m.

*Opiner*, v. n. Dire son avis.

*Opiniâtre*, adj. m. & f. & subst.

*Opiniâtré*, ée, part.

*Opiniâtrément*, adv.

*Opiniâtrer*, v. a.

*Opiniâtrété*, f. f.

*Opinion*, f. f.

*Opisthographe*, adj. m. & f. Qui est écrit au revers.

*Opisthotonos*, f. m. t. de Médecine.

*Opium*, f. m. Suc de pavot.

On francise quelquefois ce mot en prononçant *Opion*: mais c'est une corruption dont l'Académie ne fait aucune mention.

*Opobalsamum*, f. m. Suc du baumier.

*Opopanax*, f. m. Sorte de Gomme.

*Oppilatif*, ive, adj. t. de Médecine.

*Oppilation*, f. f. Obstruction.

*Oppilé*, ée, part.

*Oppiler*, v. a. Causer des obstructions; boucher les conduits d'un

- corps par où coulent les humeurs.  
 On prononce *Opilatif*, *Opilation*, *Opilé*, *Opiler*; & l'Académie écrit même ainsi: si donc on y conserve les deux *p*, c'est parce que ces mots viennent du Latin *Oppilare*.
- Opportun*, une, adj. Favorable.  
*Opportunité*, f. f. Occasion, lieu & temps favorable.  
*Opposant*, ante, adj.  
*Opposé*, ée, part.  
*Opposer*, v. a.  
*Opposite*, adj. m. & f. Il s'emploie aussi substantivement; & c'est aujourd'hui son seul usage, *l'Opposite*.
- Opposition*, f. f.  
*Oppressé*, ée, part.  
*Oppresser*, v. a. Presser fort; opprimer.  
*Oppresseur*, f. m. Qui opprime.  
*Oppression*, f. f.  
*Opprimé*, ée, part.  
*Opprimer*, v. a. Vexer; fouler; accâbler.
- Richelet retranche un *p* de tous ces mots: il ne faut pas l'imiter; parce que ces mots viennent du Latin *Opprimere*.
- Opprobre*, f. m. Déshonneur.  
*Opras*, f. m. Titre des grands Seigneurs du Royaume de Siam.  
*Opligone*, adj. m. & f. Ce qui est produit dans un temps postérieur.  
*Optatif*, f. m. t. de Grammaire.  
*Opté*, ée, part.  
*Opter*, v. a. Choisir.  
*Opticien*, f. m. Qui fait ou qui enseigne l'Optique.  
*Optimisme*, f. m. t. de Philosophie.  
*Optimiste*, f. m. Celui qui admet l'optimisme.  
*Option*, f. f. Choix.  
*Optique*, f. f. Science qui enseigne comment se fait la vision.

- Optique*, adj. m. & f. Qui port à la vision. *Nerf-optique*  
*Opulemment*, adv.  
 On prononce *Opulament*  
*Opulence*, f. f.  
*Opulent*, ente, adj. Riche.  
*Opuntia*, f. f. Plante.  
*Opuscule*, f. m. Petit ouvrage.  
*Or*, particule qui sert à lier les discours.  
*Or*, f. m.  
*Or-fol*, f. m. t. de Banquier.  
*Oracle*, f. m. On appelle ainsi ceux qui prédisoient l'avenir sous le nom de quelque Divinité.  
*Orage*, f. m.  
*Orageux*, euse, adj.  
*Oraison*, f. f.  
*Oral*, f. m. Sorte de voile.  
*Orale*, adj. f. Qui passe de l'écrit en bouche: *Tradition orale*.  
*Orange*, f. f. Fruit.  
*Orangé*, ée, adj.  
*Orangeade*, f. f. Boisson.  
*Orangeat*, f. m. Espèce de confiture.  
*Oranger*, f. m. Arbre.  
*Orangerie*, f. f.  
*Orateur*, f. m.  
*Oratoire*, adj. m. & f.  
*Oratoire*, f. m. Petite chapelle où on se retire pour prier.  
*Oratoirement*, adv.  
*Oratorien*, f. m. Qui est de l'Ordre de Saint-Augustin.  
*Orbe*, f. m. t. d'Astronomie.  
*Orbe*, adj. m. & f. t. de Chirurgie.  
*Orbulaire*, adj. m. & f. De figure ronde & sphérique.  
*Orbiculairement*, adv.  
*Orbitaire*, adj. m. & f. t. d'Anatomie.  
*Orbite*, f. f. t. d'Astronomie, d'Anatomie.  
*Orçà*, sorte d'adverbe.  
*Orcades*, f. f. plur. Nymphes des montagnes.

ORD

nete, f. f. Plante.  
 éfographie, f. f. Art & description de la danfe.  
 estique, f. f. Art de la danfe.  
 estre, f. f. Lieu où l'on place symphonie.  
 On prononce *Orkefographie*, *keftique* & *Orkeftre*. Plusieurs vivent ainfi ce dernier mot; & ont mafculin: mais ce mot nous vient du Latin *Orchestra*, féminin. On s'eft abusivement qu'on le mafculin: & l'on voit qu'il faut pas écrire *Orcaftre*, comme Danet, c'est une faute.  
 s, f. m. Plante.  
 s, f. m. Surnom de Pluton.  
 orde, adj. Sale. Il est vieux.  
 ie, f. f. Épreuve en usage chez anciens François.  
 aire, adj. m. & f.  
 aire, f. m. Jour de Poste.  
 airement, adv.  
 al, adj. m. Il ne se dit que des ombres.  
 and, f. m. Celui qui aspire recevoir les Ordres, ou qui reçoit.  
 C'est ainfi qu'il faut écrire, à la fin du mot Latin *Ordinandus*.  
 ant, f. m. Évêque ou autre prélat qui donne les Ordres.  
 ateur, f. m. Celui qui met en ordre.  
 ation, f. f. Action de conférer les Ordres.  
 e, f. m. t. Ecclésiastique.  
 eance, f. f. Loi; statut.  
 Ce mot est toujours du féminin, quoiqu'on trouve *Ordonance* & *Royaux* dans plusieurs Livres.  
 eateur, f. m.  
 é, ée, part.  
 ée, f. f. t. de Géométrie.  
 er, v. a.  
 n écrit auffi tous ces mots avec

ORE 523

deux n, *Ordonnance*, &c. mais on n'en prononce qu'une.  
 Ordre, f. m.  
 Ordure, f. f.  
 Ordurier, f. m. Machine de bois qui sert à transporter les ordures.  
 Ordurier, ere, adj. Qui se plaît à dire des paroles sales.  
 Oréade, f. f. Noms que les Payens donnent aux Nymphes des montagnes.  
 Orée, f. f. Le bord d'un bois.  
 Oreillard, arde, adj. Il se dit d'un Cheval qui a de grandes oreilles. On dit auffi *Orillard*, mais par corruption.  
 Oreille, f. f.  
 Oreille d'ours, f. f. Fleur.  
 Oreillé, ée, adj. t. de Blafon.  
 Oreiller, f. m. Non pas *oriller*.  
 Oreillete, f. f. Petit cercle d'or à l'usage des femmes.  
 Oreillons, f. m. plur. Mal qui vient près des oreilles. On dit auffi *Orillons*, mais par corruption.  
 Orémus, f. m. t. Ecclésiastique.  
 Orfevre, f. m.  
 On dit au féminin *Orfevreffe*: mais l'Académie n'en fait aucune mention.  
 Orfévrerie, f. f. Travail, trafic des Orfevres.  
 Orfraie, f. f. Oiseau nocturne.  
 Orfroi, f. m. Ornement du devant des châpes. *Fur. Rich.*  
 Organe, f. m.  
 Organeau, f. m. t. de Marine. On dit auffi *Arganeau*: l'Académie préfere *Organeau*.  
 Organique, adj. m. & f.  
 Organisation, f. f.  
 Organisé, ée, part.  
 Organiser, v. a.  
 Organifte, f. m. & f.  
 Organfin, f. m. t. de Manufacture.

- Organfiné , ée , part.  
 Organfiner , v. a. Tordre la soie.  
 Orgasme , f. m. t. de Médecine.  
 Orge , f. f.  
 Ce mot étoit autrefois masculin , comme venant du neutre des Latins *Hordeum* : delà vient qu'encore aujourd'hui on dit *Orge mondé*.  
 Orgeat , f. m.  
 Orgeran , f. m. Espèce de pomme.  
 Orgies , f. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.  
 Orgue , f. m. Orgues au plur. f. f. Instrument de Musique.  
 Orgueil , f. m.  
 On prononce *Orgueil* ; mais abusivement , la vraie prononciation *Orgueil* se conserve dans ses dérivés.  
 Orgueilleusement , adv.  
 Orgueilleux , euse , adj.  
 Orgueilleux , f. m. Bouton sur la paupiere de l'œil.  
 Orient , f. m. L'endroit du Ciel où le soleil se leve.  
 Oriental , ale , adj.  
 Orientaux , f. m. plur. Peuples d'Orient.  
 Orienté , ée , part.  
 Orienter , v. a. Tourner une chose vers l'Orient.  
 s'Orienter , v. n. Reconoitre le lieu où l'on est , pour voir où l'on doit aller.  
 Orifice , f. m. t. d'Anatomie.  
 Oriflamme , f. f. Étendard.  
 Origan , f. m. Plante.  
 Originaire , adj. m. & f.  
 Originaiement , adv.  
 Original , ale , adj. Il est aussi f.  
 Originalité , f. f.  
 Origine , f. f.  
 Originel , ele , adj.  
 Originélement , adv.

L'Académie observe que ce

- mot n'est guere usité qu'en parlant du péché originel , comme en cette phrase : *Les hommes originélement pécheurs*.  
 Original , f. m. Sorte d'animal.  
 On dit aussi *Orignac* ; m. pluriel *Orignaux* décide pour singulier *Original* ; & c'est le mot dont l'Académie parle.  
 Orillard , V. *Oreillard*.  
 Orillon , f. m. Petite oreille.  
 Orillons , V. *Oreillons*.  
 Orin , f. m. t. de Marine.  
 Orion , f. m. Nom d'une constellation.  
 Oripeau , f. m. Lame de corne très-mince.  
 Orix , V. *Oryx*.  
 Orle , f. m. t. de Blafon.  
 Orléanois , oise , f. m. & f. est d'Orleans.  
 Orme , f. m. Arbre.  
 Ormeau , f. m. Jeune orme.  
 Ormille , f. f. Plant de petits oisillons.  
 Ormin , f. m. Plante.  
 Ormoie , f. f. Lieu planté d'ormes.  
 Quelques-uns écrivent *ormes* mais l'Académie dit *ormoie*.  
 Orne , f. m. Arbre.  
 Orné , ée , part.  
 Ornement , f. m.  
 Orner , v. a. Parer ; embélir.  
 Orniere , f. f. Trace creusée pour les roues d'une voiture.  
 Ornithogalon , f. m. Plante.  
 Ornithologie , f. f. Livre qui traite de la nature des oiseaux.  
 Ornithologiste , f. m.  
 Ornithomancie , f. f. Divination par les oiseaux.  
 Orobanche , f. f.  
 Orobe , f. f. Plante.  
 Orpailleur , f. m. Celui qui s'occupe à tirer des pailletes d'or.  
 Orphée , f. m. Fils d'Apollon & de Cléo.

elin, ine, f. m. & f.  
 C'est ainsi qu'écrivent l'Académie, Danet, Richelet, Joubert, Audot & autres. Ces mots viennent du Latin *orphanus* : ainsi on écrit *orphelin*, & non pas *elin*.  
 elinage, f. m. État d'orphelin.  
 que, f. m. t. d'Antiquité.  
 ment, ou Orpin, f. m. Miné-jaûne.  
 , f. m. Plante.  
 , f. f. Monstre marin.  
 f. f. t. de Marine.  
 e, f. f. Drogue dont se servent les Teinturiers.  
 , v. n. t. de Marine.  
 , f. m. Doigts du pied.  
 doxe, adj. m. & f.  
 doxie, f. f. Saine doctrine.  
 doxographe, subst. m. Auteur a écrit sur les Dogmes catho-  
 es.  
 dromie, f. f. t. de Marine.  
 gonal, ale, adj. t. de Géomé-  
 ie.  
 gonalement, adv. Perpendi-  
 rement.  
 graphe, f. f. Art d'écrire  
 ectement.  
 graphie, f. f. Élevation géo-  
 ale d'un Bâtiment.  
 graphié, ée, part.  
 graphier, v. a. Il se conjugue  
 me *crier*.  
 es quatre derniers mots &  
 e deux suivans ont passé des  
 cs aux Latins, & de ceux-ci  
 nous : ils sont composés de  
 a estif *rectus*, correct, & de  
 ctura, écriture. Il est étonnant  
 Danet, Richelet & Joubert  
 t écrit *ortodoxe*. Les mêmes  
 et & Richelet écrivent aussi  
 rraphe, *ortographie*. Danet  
 ai lus, il écrit en Latin *orto-*

*doxus*, *ortographia*. D'où lui seroit venu ce droit de réformer le Latin & la maniere d'écrire de tous nos anciens Auteurs François, de Furetiere & de l'Académie même ? Mais il n'y a pas lieu de penser que Danet & Joubert n'ayent pas su l'Orthographe : il ne faut que lire leurs Ouvrages pour être persuadé de leur profonde érudition. Il est beaucoup plus probable que le Dictionnaire de Danet a été défiguré depuis sa mort par un nombre infini de fautes répandues dans les différentes Éditions qui en ont été faites ; & que celui du P. Joubert a eu le même sort. Jacquier qui nous a donné un Traité de l'Orthographe, écrit ce mot sans *h* après le *t* jusqu'à la page 170 de son Livre : mais dans la suite, & notamment à la page 319, il écrit fort bien *orthographe*, *orthographier*.  
 Orthographique, adj. m. & f. Qui appartient à l'Orthographe.  
 Orthographiste, f. m. Qui traite de l'Orthographe.  
 Orthopédie, f. f. Art de corriger ou prévenir les difformités des enfans.  
 Orthopnée, f. f. t. de Médecine.  
 Ortie, f. f. Plante sauvage.  
 Ortié, ée, part.  
 Ortier, v. a. Piquer avec des orties.  
 Ortive, adj. f. t. d'Astronomie.  
 Ortolan, f. m. Oiseau de passage.  
 Orvale, f. f. Plante.  
 Orviétan, f. m. Antidote qui tire son nom de la Ville d'Orviète en Italie.  
 Oryx, f. m. Animal.  
 On écrit aussi *Orix* : mais il vient du Latin *Oryx*.  
 Os, f. m. Partie solide du corps,

- Oſchéocele , f. f. t. de Médecine.  
 Oſcillation , f. f. Mouvement d'allée  
 & de venue.  
 Oſcillatoire , adj. m. & f.  
 Oſciller , v. n. t. de Méchanique.  
 Oſé , ée , adj. Hardi.  
 Oſée , f. m. Premier des douze  
 petits Prophetes.  
 Oſeille , f. f. Plante.  
 Oſer , v. n. Avoir de la hardieſſe ;  
 entreprendre.  
 Oſeraie , f. f. Lieu planté d'oſiers.  
 Oſier , f. m. Arbriffeau.  
 Richelet écrit *Ozerie* & *Ozier* :  
 mais ce ſont des fautes.  
 Oſmonde , f. f. Plante.  
 Oſſec , f. m. t. de Marine.  
 Oſſelet , f. m. Petit os.  
 Oſſemens , f. m. plur.  
 L'Académie écrit *Oſſemens* ;  
 parce qu'en effet on n'y pro-  
 nonce pas le *t*  
 Oſſeux , euſe , adj. t. d'Anatomie.  
 Oſſification , f. f. t. d'Anatomie.  
 Oſſifié , ée , part.  
 Oſſifier , v. a. t. de Médecine.  
 Oſſifrage , f. m. Eſpece d'Aigle.  
 Oſſu , ue , adj. Qui a de gròs os.  
 Oſt , f. m. Armée. Il eſt vieux.  
 Oſtade , f. f. Eſpece d'étoſe an-  
 ciene.  
 Oſtenſible , adj. m. & f. Qui eſt  
 deſtiné à être vu.  
 Oſtenſif , ive , adj. Qui peut être  
 montré.  
 Oſtenſoir , f. m. Piece d'Orfèvre-  
 rie dans laquelle on met le Corps  
 de N. S. J. C. pour l'expoſer ſur  
 les Autels.  
 Oſtentateur , f. m. Superbe.  
 Oſtentation , f. f. Vanité.  
 Oſtéocolle , f. f. Pierre propre à  
 conſolider les os rompus.  
 Oſtéocope , f. m. Douleur violente  
 dans les os.  
 Oſtéologie , f. f. Partie de l'Ana-

- tomie qui enſeigne à con-  
 ſer les os.  
 Oſtracée , adj. m. & f. t. d'Hi-  
 naturel .  
 Oſtraciſme , f. m. Baniffé  
 chez les Athéniens.  
 Oſtracite , f. f. Sorte de Pier  
 Oſtrelin , f. m. t. de Marine  
 Oſtrogot , ote , f. m. & f. t.  
 oriental. Il ſignifie auſſi un  
 me mal adr. it.  
 Otage , f. m. Perſone que  
 ennemis ſe donnent récipro-  
 ment , pour aſſurer l'exé-  
 de quelque promeſſe.  
 Otalgie , f. f. t. de Médecine  
 Ôté , ée , part.  
 Otelle , f. f. t. de Blaſon.  
 Ottenchyte , f. m. t. de Chiru  
 Ôter , v. a.  
 Othonne , f. f. Arbriffeau.  
 Ottoman , ane , adj. Il ſe  
 auſſi ſubſtantivement au pl  
*Les Ottomans.*  
 On écrit auſſi *Othoman* ,  
*thoman* ou *Othman* , pr  
 Empereur de ce nom ch  
 Turcs : mais on préfere co-  
 nément *Ottoman*.  
 Ottuple , f. f. t. de Muſique  
 Ou , conjonction.  
 Elle ſe traduit en Latin pa  
 comme dans cette phraſe  
 ou l'autre. En ce ſens on  
 écrire ce mot avec un u  
 accent.  
 Où , adv. de lieu.  
 Il ſe traduit en Latin pa  
 où ; unde , d'où ; quò , o  
 quò , par où ; & en ces diſ  
 ſens , ce mot doit toujours  
 écrit avec un ù grave.  
 Ouaiſe , f. m. t. de Marine  
 Ouaille , f. f. Brebis , ſans  
 la Préf. let. ù.  
 Ouais , ſorte d'Interjection.

On a dit aussi *Ouai* ; mais l'Académie n'en fait pas mention.  
e, f. f. Espèce de coton très-reux.

é, ée, part.

er, v. a. Mettre de la ouate.

er, f. m. Espèce de faucon.

, f. m. Manque de souvenir.

al, f. m. t. de Coutume.

ance, f. f. Il commence à

llir.

e, f. f. Sorte de pâtisserie.

é, ée, part.

er, v. a.

etés, f. f. plur. Certains cas

où l'on met ceux qui sont

damnés à une prison perpé-

e.

eur, f. m. Garçon Pâtissier.

On prononce *Oublieux*, mais

sivement, puisque par-là on

confond avec le mot suivant.

eux, euse, adj.

, ie, part.

r, v. n. t. de Jardinage.

, f. m. Vent du couchant.

forte d'interjection.

ita. Particule affirmative.

On doit toujours écrire ainsi

Prose, & même en Poésie ;

nd ce mot est monosyllabe ;

s quand on en fait deux syl-

les, il faut alors écrire *oui* ;

me en ce vers où ce mot

tient subst. masculin.

*l'on a prononcé ce malheureux*

*ui*.

ouie, part. Entendu.

u, f. m. Boisson Américaine.

re, f. m. indéclinable.

, f. f. C'est un des cinq sens.

, f. f. plur. Certaine partie de

ête des poissons.

u, v. a. Entendre ; exaucer.

le mot étant de deux syllabes,

semble qu'on devroit l'écrire

avec un *i* tréma : mais comme on n'en met point aux infinitifs

*jouir, éblouir, & semblables, on*

peut n'en point mettre dans celui-

ci. J'ois, tu ois, il oit : nous

oyons, vous oyez, ils oient.

J'oyois, tu oyois, &c. J'ouis,

&c. J'ai oui, &c. J'oirai, &c.

J'oirois, &c. Que j'oie, &c.

Què j'ouisse, &c. Ce verbe n'est

guere usité qu'à l'infinitif, au pré-

térit, & dans les temps formés

du verbe auxiliaire *avoir*, & du

participe *oui*. V. la Préf. let. *i*.

Oupelote, f. f. Racine médicinale.

Ouragan, f. m. Tempête qui se fait

par l'opposition de plusieurs vents.

Ouraque, f. m. t. d'Anatomie.

Ource. V. *Hource*.

Ourdi, ie, part.

Ourdir, v. a. t. de Tisserand.

Ourdissoir, f. m. Outil de Tisserand.

Ourdisure, f. f. Action d'ourdir

de la toile.

Ourdon, f. m. t. de Charbonier.

Ourlé, ée, part.

Ourler, v. a. Redoubler le bord

d'une toile, ou d'une étoffe.

Ourlet, f. m.

Ourque, f. f. Grès Poisson de

mer, Monstre marin.

Ours, ourse, f. m. & f. Bête féroce.

Ourfin, f. m. Nom d'une classe de

coquillages de mer.

Ourson, f. m. Le petit d'un ours.

Ourvari. V. *Hourvari*.

Outarde, f. f. Oiseau de beau plu-

mage.

Outardeau, f. m. Le petit d'une

Outarde.

Outibot, f. m. Instrument d'Epin-

glier.

Outil, f. m.

L'*l* ne se fait point sentir. On

prononce *ouii*.

Outillé, ée, adj. Qui a des outils.

Outrage , f. m.  
 Outragé , ée , part.  
 Outrageant , eante , adj.  
 Outrager , v. a. Offenser ; mal-  
 traiter.  
 Outrageusement , adv.  
 Outrageux , euse , adj.  
 Outrance , f. f. Excès.  
 à Outrance , espece d'adv.  
 Outre , f. f. Peau de bouc accom-  
 modée.  
 Outre , préposition.  
 en Outre , adv. Il vieillit.  
 d'Outre en Outre , adv.  
 Outré , ée , part.  
 Outrecuidance , f. f. Présomption.  
 Il est vieux.  
 Outrecuidé , ée , adv. Présomp-  
 tueux. Il est vieux.  
 Outrément , adv.  
 Outremer , f. m. Couleur d'azur  
 fort vive.  
 Outre-passe , f. f. t. d'Eaux &  
 Forêts.  
 Outre-passé , ée , part.  
 Outre-passer , v. a.  
 Outrer , v. a. Pousser les choses trop  
 loin , piquer au vif.  
 Ouvert , erte , part.  
 Ouvertement , adv.  
 Ouverture , f. f.  
 Ouvrable , adj. m. & f.  
 Ouvrage , f. m.  
 Ouvragé , ée , part.  
 Ouvrager , v. a. Il n'est en usage  
 qu'au participe.  
 Ouvrant , ante , adj.  
 Ouvré , ée , part.  
 Ouvreaux , f. m. plur. t. de Verre-  
 rie.  
 Ouvrer , v. a. Travailler. Il est  
 vieux.  
 Ouvreur , euse , f. m. & f.  
 Ouvrier , iere , f. m. & f.  
 Ouvrir , v. a. Ce t. a plusieurs si-  
 gnifications.

J'ouvre , tu ouvres , il o  
 nous ouvrons , vous ouvre  
 ouvrent. J'ouvrais , &c. J'o  
 &c. J'ai ouvert , &c. J'ouv  
 &c. J'ouvrirais , &c. O  
 ouvrez. Que j'ouvre , &c.  
 j'ouvrisse , &c.  
 Ouvroir , f. m. Lieu où l'o  
 vaille.  
 Ovaire , f. m. t. d'Anatomie  
 Ovalaire , adj. m. & f. t. d'A  
 mie.  
 Ovale , adj. m. & f. Figure c  
 rond est alongé.  
 Ovation , f. f. Petit triomphe  
 Ove , f. m. t. d'Architecture ,  
 févrieur , &c.  
 Overlande , f. f. Petit Bâtim  
 fert en Hollande , sur le  
 & sur la Meuse.  
 Ovicule , f. m. Petit ove.  
 Ovipare , adj. m. & f. On  
 ainsi les animaux qui se  
 plient par des œufs.  
 Oxycrat , f. m. Mélange d'  
 de vinaigre.  
 Oxycrater , v. a. Laver av  
 l'oxycrat.  
 Oxygala , f. m. Lait aigre.  
 Oxygone , adj. m. & f. t. de  
 métrie.  
 Oxymel , f. m. Mélange de  
 de vinaigre.  
 Oxyregmie , f. f. t. de Méde  
 Oxyrhodin , f. m. t. de Phar  
 On écrit aussi *Oxyrrh*  
 mais comme on ne double  
 le lettre *r* dans le mot préc  
 il semble qu'on ne doit pa  
 la doubler dans celui-ci.  
 Oxysaccharum , f. m. Sorte  
 rop.  
 Oyant , ante , t. de Pratique  
 Ozene , f. m. Ulcere qui vi  
 nez.  
 Ozier. V. *Ospor.*





*Substantif masculin ; lettre consone , autrefois la  
vingtieme de l'Alphabet , & maintenant , selon l'A-  
cadémie , la seizieme.*

**P**ACAGE , f. m.  
V. Préf. let. *á*.  
Pacager , v. n. t. de  
Coutume.  
in Pace. V. *In-pace*.  
Pacha. V. *Bacha*.  
Pachacamali , f. m.  
Souverain Dieu des Peuples du  
ou.  
re, adj. m. & f. Celui ou celle  
porte la paix.  
ateur, f. m. Celui qui pacifie.  
ation, f. f.  
, ée, part.  
r, v. a.  
ue, adj. m. & f.  
nement, adv.  
le, f. f. Petite quantité de  
marchandises.  
conventa, f. m. plur. Ex-  
sion Latine, usitée en Po-  
e.  
t, f. m. Traité.  
t, f. f. Il ne se dit qu'en par-  
d'affaires, & signifie *acord*.  
t, v. n. Il n'est d'usage qu'en  
P. ique. Faire une convention.

Padelin, f. m. t. de Verrerie.  
Padichay, ou Padischah, f. m. Ti-  
tre que le Grand-Seigneur donne  
au Roi de France.  
Padou, f. m. Sorte de ruban.  
Padouan, ou Padouen, f. m. Pâ-  
turage.  
Padouane, f. f. t. d'Antiquaire.  
Padouantage, f. m. Droit d'en-  
voyer les troupeaux dans un pa-  
douan.  
Pagaie, f. m. Aviron des Sauva-  
ges.  
Paganisme, f. m. Religion des  
Païens.  
Page, f. m.  
Page, f. f. t. d'Imprimerie.  
Pagée, adj. t. de Coutume.  
Pagésie, f. f. t. de Droit.  
Pagne, f. m. Toile dont se cou-  
vrent les Indiens & les Negres.  
Pagnon, f. m. Drap noir très-  
fin, du nom du Fabriquant.  
Pagnote, f. m. Mot Italien, qui  
signifie proprement *un petit*, &  
au figuré *poltron*.  
Pagnoterie, f. f. Lâcheté.

Pagode, f. f. Temple d'Idole des Indes Orientales. Il se prend aussi pour l'Idole même.

Pagode, f. f. Monoie des Indes.

Paie. V. *Paye*.

Paiement, f. m. Récompense; salaire.

Tous nos Anciens ont écrit *payement*. L'Académie écrit de même. Quelques Modernes écrivent *paiement* avec l'i tréma. Richelet écrit *paiement*. Mais il est certain qu'il ne faut pas séparer l'i d'avec l'a; ainsi il n'y faut point de tréma. Il est également certain qu'il ne faut pas faire entendre le son de deux *ii* dans ce mot comme dans *moyen*, & qu'on ne prononce pas *pai-iement*, comme on prononce *moi-ien*. L'usage de l'y est d'exprimer le son de deux *ii*. D'un autre côté *paiement* ne se prononce qu'en deux syllabes, & l'on n'y fait presque pas sentir l'e muet qui ne sert qu'à allonger la syllabe. Toutes ces raisons donnent lieu de préférer *paiement* ou *païment*: l'un conserve mieux l'étymologie, l'autre est plus conforme à la prononciation.

Païen, ene, f. m. & f. *Rich.*

La plupart des Auteurs écrivent *payen*, *payenne*; mais l'y ne convient point dans ces mots. V. ma Préf. let. *i*. Quant au féminin *Païenne*, on n'y prononce qu'une *n*.

Paillard, arde, adj. Il est aussi subst.

Paillardement, adv.

Paillarder, v. n. Il est vieux.

Paillardise, f. f.

Paillasse, f. f.

Paillasson, f. m. Ouvrage de paille & d'osier, ou de quelques menues branches d'arbrisseau.

Paille, f. f. Tuyau d'un épblé.

Paillé, ée, adj. t. de Blason.

Pailier, f. m. Ancien nom de la Mince Française. C'est au cour d'une ferme.

Paillet, adj. Il n'est en usage que masculin, & ne se dit qu'en vin rouge.

Paillete, f. f. Parcelle d'or ou argent.

Pailleux, euse, f. m. & f. Celle qui vend de la paille.

Pailleux, euse, adj. m. & t. dit des métaux qui ont des veines.

Paillet, f. m. t. de Vigneron.

Pain, f. m.

Pain de coucou, f. m. Plant.

Pain de pourceau, f. m. Plant.

Pair, adj. m. t. d'Arithmétique.

Pair, f. m. Duc ou Comte qui assiste au Parlement de Paris.

Paire, f. f. Couple de même espèce.

Pairement, adv. t. d'Anthropologie.

Païresse, f. f. Femme d'un Païen.

Païrie, f. f. Dignité de Païen.

Païrle, f. m. t. de Blason.

Païssible, adj. m. & f. Tranquille.

Païssiblement, adv.

Païssant, ante, adj. t. de Blason.

Païssseau, f. m. Vigne garnie & soutenue par des échelas.

Païsselé, ée, part.

Païsseler, v. a. Mettre des échelas.

Païsseliere, f. f. Lieu où l'on cultive des païssseaux.

Païsselure, f. f. Menu chanvre.

Païsson, f. f. Ce que les bestes mangent dans les forêts & dans la campagne.

Paître, v. a. Autrefois *païstre*. Préf. let. *i*.

Je païs, tu païs, il paît: r

issons, vous paiffiez, ils paiffent. Je paiffois, &c. Ce verbe se dit point au prétérit. Je païai, &c. Je païtrois, &c. Pais, paiffiez. Que je paiffe, &c. Paiffent.

, f. f.  
f. m. Pieu aiguisé par un bout. Ce mot est principalement usité en terme de Blason.

On dit au pluriel *Pals* ou *Paux*. L'Académie préfère *Pals*.

de, f. f. t. de Marine.

fin, f. m. Chevalier errant.

s, f. m.

nente, f. f. t. de Marine.

1, f. m. t. de Marine.

que, f. f. t. de Fortification.

qué, ée, part.

quer, v. a. t. de Marine.

nquin, f. m. t. de Marine.

deaux, f. m. plur. t. de Marine.

tre, f. m. t. de Serrurier.

ale, adj. f. *Consonne palatale*.

in, ine, f. m. & f. Sorte de lignité.

ine, f. f. Fourure que portent les femmes en hiver.

, f. f. Ce qui sert à couvrir le perron. C'est aussi un t. de Marine.

Dans ce mot l'*a* se prononce *é*, au lieu qu'il se prononce *g* dans le suivant.

, adj. m. & f. Blême.

ge, f. m. t. de Marine.

, f. f. t. de Marine.

renier, f. m.

L'Académie, du Cange, Furière, Ménage, le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin & Binet ont écrit ainsi. Richelet écrit *Palinier*, à cause de la prononciation : mais comme ce mot vient du Gaulois *Palefroi*, ou, selon

Ménage, de l'Italien *Palafreno*, ou de *Parafrenarius*, selon du Cange, on doit écrire *Palefrenier*. En Poésie on peut écrire *Palfrenier*, en ne faisant de ce mot que trois syllabes.

Palefroi, f. m. Cheval de parade. Il est vieux.

Palémon, f. m. Dieu marin.

Paleron, f. m. t. d'Anatomie.

Pales, ou Palées, f. f. plur. t. de Charpentier.

Palès, f. f. Déesse des Pâturages & des Bergers.

Palestine, f. f. Nom d'un caractère d'Imprimerie.

Palestre, f. f. t. d'Antiquité.

Palestrique, adj. m. & f. t. d'Antiquité.

Palette, f. f. Instrument de bois plat.

Paletot, f. m. Espèce de justaucorps sans manches.

Pâleur, f. f. Couleur pâle.

Pâli, ie, part.

Palier, f. m. t. de Charpenterie.

Palingénésie, f. f. t. de Chimie.

Palinod, f. m. Espèce de Poésie.

On écrit aussi *Palinot* : mais

l'Académie préfère *Palinod*.

Palinodie, f. f. Rétractation.

Palinure, f. m. Pilote des Vaisseaux d'Énée.

Pâlir, v. n. Devenir blême.

Palis, f. m. Clôture faite avec des pieux.

Palissade, f. f. t. de Fortification.

Palissadé, ée, part.

Palissader, v. a. Mettre des palissades.

Pâlissant, ante, adj. Qui pâlit.

Palissé, ée, part.

Palisser, v. a. t. de Jardinier.

Paliure, ou Porte-chapeau, f. m. Arbre.

Palixandre, f. m.

Palladium, f. m. Statue de Minerve qui descendit du Ciel lorsqu'on bâtit le temple de cette Déesse à Troye.

Pallage, f. m. Droit Seigneurial.

Pallas, V. *Minerve*.

Pallé, adj. m. t. de Blason.

Palliatif, ive, adj. Qui pallie.

Palliation, f. f. Déguisement.

Pallié, ée, part.

Pallier, v. a. Déguiser.

Pallio, f. m. t. de Marine.

Pallium, f. m. Ornement des Archevêques & des Primats.

Palma Christi, f. m. Plante.

Palme, f. m. Mesure des Anciens & des Italiens.

Palme, f. f. Branche de Palmier; au figuré, victoire.

Palmetes, f. f. plur. t. d'Architecture.

Palmier, f. m. Arbre.

Palmiste, f. m. Arbre.

Palmite, f. m. Moële des palmiers.

Palombe, f. f. Oiseau de passage.

Palon, f. m. Instrument des Ciriers.

Palonier, ou Paloneau, f. m. Piece du train d'un carosse.

Palot, f. m. Homme grôssier & rustique.

On écrit aussi *Palaut* : mais l'Académie dit *Palot*.

Palourde, f. f. Coquillage.

Palpable, adj. m. & f.

Palpablement, adv. Sensiblement.

Palpitant, ante, adj.

Palpitation, f. f. mouvement convulsif du cœur.

Palpiter, v. n. Remuer vite & continuellement.

Palplanche, f. f. Piece de bois qui garnit le devant des fondemens des pilotis d'une digue.

Paltoquet, f. m. t. de mépris.

Palus, f. m. t. de Géographie.

Pâmé, ée, part. & t. de Blason.

Pâmer, v. n. se Pâmer, v. n.

Perdre l'usage des sens.

Pamflet, f. m. Mot Anglois qui signifie brochure.

Pammeles, f. m. Dieu de la Nubie.

Pâmoison, f. f. Défaillance.

Pampe, f. f. Feuille de blé.

Pampre, f. m. Feuille de vigne.

Pampré, ée, adj. t. de Blason.

Pan, f. m. Fils de Mercure; des Campagnes, & particulièrement des Bergers.

Pan, f. m. Partie d'un mur.

Panacée, f. f. Remede universel.

Panaces, f. m. plur. Nom donné à des Plantes fort différentes.

Panache, f. m. Bouquet de plumes.

Panaché, ée, part.

Panacher, se Panacher, v. n. t. de Fleuriste.

Panachrante, adj. Qui est taché.

Panade, f. f. Pain bouilli.

se Panader, v. réciproq. Marcher avec un air d'ostentation.

Pânage, f. m. Droit Seigneurial.

On dit aussi *Parnage* par corruption pour *Pasnage*, d'où est formé *Pânage*, ou comme l'Académie *Panage*.

Panagée, f. f. Surnom de Diane.

Panais, f. m. Sorte de racine.

On écrit aussi *Panets*; mais l'Académie préfère *Panais*.

Panard, adj. m. t. de Manegon.

Panaris, f. m. Mal qui vient ordinairement aux doigts.

Panathénées, f. f. plur. t. d'Athènes.

Pancaliers, f. m. plur. Espèce de choux.

Pancarpe, f. m. Jeu des Romains.

Pancarte, f. f. Affche qu'on met à la porte des bureaux; par corruption.

chreste, f. m. Médicament.  
 chymagogue, adj. m. & f. t. de pharmacie.  
 crace, f. m. Exercice des Arts.  
 cratium, f. m. Plante.  
 créas, f. m. t. d'Anatomie.  
 créatique, adj. m. & f. *Suc incréatique*.  
 crétaire, f. m. Auteur de Panctes.  
 crétes, f. f. plur. t. de Jurisprudence. Livres de Droit.  
 émie, f. f. Épidémie.  
 émique, adj. m. & f. Épidé- que.  
 ore, f. f. Instrument de Mu- que qui ressemble au luth.  
 oure, f. m. Soldat Hongrois.  
 , ée, part.  
 ou, f. m. t. de Menuisier.  
 On écrit aussi *Panneau*; mais n'y prononce qu'une *n*.  
 yrique, f. m. Discours ora- re à la louange de quelqu'un.  
 yriste, f. m. Orateur qui fait Panegyrique.  
 , v. a. Couvrir de pain émié la viande grillée.  
 ée, f. f. Panier plein.  
 er, f. m. Boulanger.  
 rie, f. f. Lieu où l'on distri- ue le pain chez le Roi.  
 ier, f. m. Officier qui a soin pain.  
 iere, f. f. Espèce de sac où Bergers mettent leur pain.  
 on, f. m. t. de Sérurier.  
 On écrit aussi *Panneton*; mais n'y prononce qu'une *n*.  
 aut, f. m. Plante.  
 ole, f. m. t. de Botanique.  
 um, f. m. Plante.  
 , f. m.  
 ue, adj. f. *Terreur panique*.  
 an, f. m. Plante.

Panne, f. f. Sorte d'étoffe. C'est aussi un t. de Marine, *Mettre en panne*.  
 Pannele, f. f. t. de Blason.  
 Pannicule, f. m. t. d'Anatomie.  
 Pannomie, f. f. Mot fait du Grec. Recueil de toutes les Loix.  
 Pannus, f. m. t. de Médecine.  
 Panonceau, f. m. Espèce d'en- seigne.  
 On écrit aussi *Pannonceau*, & *Pennonceau*: mais l'Académie préfère l'*a* avec une seule *n*.  
 Panfard, arde, adj. Qui a un grôs ventre.  
 Panse, f. f. Ventre.  
 Pansé, ée, part.  
 Pansement, f. m. Action de panser.  
 Panser, v. a. Faire ce qui est né- cessaire pour guérir une plaie, une blessure.  
 Richelet & Danet écrivent *Panser*: mais l'Académie pré- fère *Panse* & *Panser*.  
 Panfu, ue, adj. Qui a une grôsse panse.  
 Pantalon, f. m. Boufon.  
 Pantalonnade, f. f. Espèce de danse.  
 Pantelant, ante, adj. Qui palpite.  
 Panteler, v. n. Palpiter. Il est de peu d'usage.  
 Pantenne, f. f. t. de Marine. *Une voile en Pantenne*.  
 Panthée, adj. f. *Figure panthée*; t. d'Antiquité.  
 Panthéon, f. m. Mot Grec qui signifie un Temple consacré à tous les Dieux.  
 Panthere, f. f. Bête-féroce.  
 Pantiere, f. f. Espèce de filet pro- pre à prendre des oiseaux.  
 Pantochieres. V. *Pantoquieres*.  
 Pantographe, f. m. Instrument de Dessinateur.  
 Pantoiment, f. m. t. de Fauco- nerie.

- Pantometre**, f. m. Instrument de Géométrie.
- Pantomime**, f. m. Qui représente par gestes. Il est aussi adjectif.
- Pantoufle**, f. f. Sorte de chaussure.
- Paon**, f. m. Sorte d'oiseau.  
On prononce *Pan*.
- Paone**, f. f.  
On prononce *Pane*.
- Paoneau**, f. m. C'est le petit d'un paon.  
On prononce *Paneau*.
- Papa**, f. m. t. enfantin.
- Papable**, adj. Propre à être élu Pape.
- Papal**, ale, adj. Qui appartient au Pape.
- Papat**, f. m. Dignité de Pape.
- Papauté**, f. f. Dignité de Pape.
- P A P E**, f. m. Le Chef visible de l'Église.
- Papegai**, f. m. Oiseau.
- Papelard**, f. m. t. injurieux. Hypocrite.
- Papeline**, f. f. Sorte d'étoffe.
- Papeloné**, adj. t. de Blason.
- Paperasse**, f. f. Papier écrit qui ne sert plus de rien.
- Paperasser**, v. n. Feuilletter, remuer des papiers.
- Papeterie**, f. f.
- Papetier**, ere, f. m. & f.
- Papier**, f. m.
- Papilionacée**, adj. m. & f. t. de Botanique.
- Papillaire**, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
- Papille**, f. f. t. d'Anatomie.
- Papillon**, f. m. Espèce d'Insecte volant.
- Papillonner**, v. n. Être toujours en mouvement.
- Papillotage**, f. m. t. de Péruquier.
- Papillote**, f. f.
- Papilloter**, v. n.
- Papinianiste**, f. m. t. de Droit.

- Papisme**, f. m. C'est ainsi que Protestans nomment la Religion Romaine.
- Papiste**, f. m. C'est ainsi que Protestans nomment les Catholiques Romains.
- Papouage**, f. m. Biens, ou tages.
- Papyracée**, adj. m. & f. t. de Botanique, & d'Histoire naturelle.
- Papyrus**, f. m. Plante.
- Pâque**, f. f.  
On écrit aussi *Pâques* singulier, en parlant de la fête des Chrétiens; mais abusive, puisque la *Pâque* des Chrétiens est relative à la *Pâque* des Juifs qui en étoit l'ombre: & en Latin on exprime l'une & l'autre par le même mot *Pascha* singulier. Mais du singulier on se forme régulièrement le pluriel *Pâques* dans cette phrase: *Les Pâques*.
- Paquefic**, f. m. t. de Marine.
- Paquerete**, f. f. Plante.
- Paquet**, f. m.
- Paquet-bot**, f. m. Vaisseau de passage.  
On dit aussi *Paquebot*: l'Académie préfère *Paquet*.
- Paqueté**, ée, part.
- Paqueter**, v. a.
- Par**, préposition de lieu.
- Parabolains**, f. m. plur. t. d'Anatomie.
- Parabole**, f. f. Comparaison ou instruction allégorique; &c.
- Parabolique**, adj. m. & f.
- Paraboliquement**, adv.
- Paracentese**, f. f. Opération de Chirurgie.
- Parachevé**, ée, part.
- Parachèvement**, f. m. Perfection d'un ouvrage.
- Parachever**, v. a. Finir; terminer.

chronisme, f. m. Erreur de chronologie.  
 let, f. m. Nom qu'on donne à l'Église au Saint-Esprit.  
 e, f. f.  
 igme, f. m. t. de Grammaire.  
 is, f. m.  
 oxal, adj.  
 oxe, f. m. Proposition qui doit contraire à la raison.  
 , f. m. Marque composée plusieurs traits de plume.  
 , ée, part.  
 r, v. a.  
 On écrit aussi *Paraphe*, *Paré*, & *Parapher*: ce qui peut être tondé sur ce qu'on prétend dériver ce mot de *Paragra*: mais en le corrompant, a acquis le droit de l'écrire me on veut, & l'Académie ere *Parafe*.  
 , f. m. Parenté. *De haut*  
*ge*. C'est aussi un t. de Ma-  
 au, f. m. Frere puîné. Qui sief avec un autre.  
 ar, f. m. Aîné; chemier.  
 gique, adj. m. & f. t. de mmaire. Qui est ajouté.  
 aphe, f. m. t. de Juriscon-  
 Section d'un chapitre  
 ante, f. f. Mot pris de l'Es-  
 col. Présent.  
 n prononce *paragouante*.  
 nancie, f. f. t. de Médecine.  
 omenes, f. m. plur. Ce qui omis dans quelque Ouvra-  
 u Traité.  
 e, f. f. Figure de Rhéto-  
 que.  
 alitique, adj. m. & f. t. d'A-  
 omie.  
 e, f. f. t. d'Astronomie.  
 e, f. m. Comparaiton.  
 e, adj. t. de Géométrie.

Parallélépipede, f. m. t. de Géomé-  
 trie.  
 On écrit communément *Paral-  
 lélipipede*, mais abusivement,  
 puisqu'il vient du Latin *Paral-  
 lelepipedum*.  
 Parallélisine, f. m. t. d'Optique &  
 d'Astronomie.  
 Parallélogramme, f. m. t. de Géo-  
 métrie. Figure quadrangulaire.  
 Parallélopleuron, f. m. t. de Géo-  
 métrie. Carré imparfait.  
 Paralogisme, f. m. Faux raisonne-  
 ment.  
 Paralytie, f. f. t. de Médecine.  
 Paralytique, adj. m. & f.  
 Parametre, f. m. t. de Géométrie.  
 Parangon, f. m. Caractere d'Im-  
 primerie. Il signifie aussi *modele*;  
*comparaison*; mais il est vieux en  
 ce sens.  
 Parangonné, ée, part.  
 Parangoner, v. a. Comparer. Il  
 est vieux.  
 Paranomasie, f. f. t. de Gram-  
 maire. Ressemblance que les mots  
 de différentes langues qui ont  
 une même origine, ont entre eux.  
 Parant, ante, adj. Qui orne.  
 Paranymphe, f. m. Discours qui  
 se prononce à la fin de la Licen-  
 ce dans les Facultés de Théolo-  
 gie & de Médecine.  
 Parao, f. m. t. de Marine.  
 Parapegme, f. m. t. d'Antiquité.  
 Parapet, f. m. t. de Fortification.  
 Paraphernaux, adj. m. plur. t. de  
 Palais. Les biens paraphernaux  
 sont ceux qui viennent à une fem-  
 me mariée, par droit de suc-  
 cession, ou par donation.  
 Paraphimosis, f. m. t. de Méde-  
 cine.  
 Paraphone, adj. m. & f. t. de Mu-  
 sique.  
 Paraphoniste, f. m. Chantre.

Paraphrase, f. f.  
 Paraphrasé, ée, part.  
 Paraphrafer, v. a. Interpréter ; amplifier.  
 Paraphraste, f. m. Celui qui fait des paraphrases.  
 Paraphrénésie, f. f. Espèce de phrénésie.  
 Paraplégie, f. f. t. de Médecine.  
 Parapluie, f. m.  
 Par-après, adv. Il n'est plus d'usage.  
 Paratange, f. f. Mesure itinéraire des anciens Perses.  
 Parascénium, f. m. Le derrière d'un théâtre.  
 Parasceve, f. f. Mot grec en usage chez les Juifs.  
 Parasélene, f. f. t. d'Astronomie.  
 Parasite, f. m. & f. Écornifleur.  
 Parasitique, f. f. L'art de vivre sans qu'il en coûte rien.  
 Parasol, f. m.  
 Parastate, f. m. t. d'Anatomie.  
 Parasynachie, f. f. t. de Médecine.  
 Paratitulaire, f. m. Docteur qui enseigne les Paratitules.  
 Paratitules, f. m. plur. t. de Jurisprudence. Courte explication des titres du Digeste & du Code.  
 Parâtre, f. m. Beau-pere.  
 Paravant, f. m.  
 Par-aventure, adv. Par hasard.  
 Par-auprès, adv.  
 Parbouillir, v. n. t. de Médecine.  
 Parc, f. m.  
 Parcage, f. m. Droit Seigneurial.  
 Parcelle, f. f. Petite partie.  
 Parce que, conjonction.  
 Parchasser, v. n. t. de Chasse.  
 Parchemin, f. m.  
 Parcheminerie, f. f.  
 Parcheminier, f. m.  
 Parcimonie, f. f. Épargne.

On écrit aussi *Parfimonie*,

mais abusivement, puisqu'un mot vient du Latin *Parcimonia*.  
 Paraclofes, f. f. plur. t. de Médecine.  
 Parçonier, iere, f. m. & f. Celui qui a sa portion dans un pair.  
 C'est un t. de Coutume.  
 On écrit aussi *Parfonier*, mais ne vaut pas mieux que l'autre, c'est une corruption de *Parfonnier*, en Latin *Partionarius*.  
 Parcourir, v. a. Il se conjugue comme *Courir*.  
 Parcours, f. m. t. de Coutume.  
 Parcouru, ue, part.  
 Par-delà, préposition.  
 Par-derrière, adv.  
 Par-dessous, préposition.  
 Par-dessus, préposition.  
 Pardessus, f. m. Ce qu'on donne par gratification, au-delà de ce dont on est convenu.  
 Pardessus de Viole, f. m. Instrument de Musique.  
 Par-devant, adv. t. de Palais.  
 Par-devers, préposition relative.  
 Pardo, Maison Royale d'Espagne.  
 Pardon, f. m.  
 Pardonable, adj. m. & f.  
 Pardoné, ée, part.  
 Pardonner, v. a.  
 Paré, ée, part.  
 Paréage, f. m. t. de Jurisprudence.  
 On dit aussi *Pariage*: mais l'Académie préfère *Paréage*.  
 Paréatis, f. m. t. Latin usité en la Chancellerie, & en Pratique.  
 Parée, f. f. t. de Coutume.  
 Parégorique, adj. m. & f. t. de Médecine.  
 Pareil, eille, adj. Il est aussi dit *pareille*.  
 Pareillement, adv.  
 Paréira brava, f. f. Plante.  
 Parele, f. f. Plante.  
 Parélie, f. m. t. d'Astronomie.  
 Parement, f. m. Ornement.  
 Parenchyme, f. m. t. d'Anatomie.  
 Parésif



nefese , f. f. Exhortation à la  
 vertu.  
 néétique , adj. m. & f.  
 nefane , f. f. t. de Marine.  
 nente , ente , f. m. & f.  
 nontage , f. m. Nom collectif.  
 ntales , f. f. plur. Devoirs fu-  
 ebres.  
 nté , f. f. Liaison par le sang.  
 ntele , f. f. Qualité de parent.  
 nthese , f. f. t. de Grammaire.  
 ots insérés dans un discours , &  
 i en coupent le sens.  
 L'Académie , Furetiere , Du-  
 ys , Baudoin , Binet , Monet ,  
 anet & Joubert écrivent ainsi ,  
 n pas *parentese* sans *h* , comme  
 chelet. C'est une faute contre  
 tymologie de ce mot , qui vient  
 Latin *Parentheses*.  
 , v. a.  
 e , f. m. Mot Espagnol qui fi-  
 ifie *avis*. Sentiment d'un Né-  
 ciant.  
 is , f. f. t. de Médecine.  
 le , f. f.  
 le , f. f. Divinité allégorique ;  
 e de la Nuit & du Sommeil.  
 usement , adv.  
 eux , euse , adj.  
 ire , v. a. Achever ; perfectio-  
 r.  
 it , aite , part.  
 itement , adv.  
 ute , adv. t. de Palais.  
 é , ée , part.  
 er , v. a. Tirer l'or ou l'argent  
 étofes qui en font enrichies.  
 is , adv. Quelquefois.  
 andre , v. a. t. d'Émailleur.  
 andu , ue , part.  
 acé , ée , part.  
 arcer , v. a. Il est vieux.  
 arni , ie , part.  
 arnir , v. a. t. de Pratique. Il  
 e vieux. Achever de fournir.

Parfum , f. m.  
 Parfumé , ée , part.  
 Parfumer , v. a.  
 Parfumeur , euse , f. m. & f.  
 Pari , f. m. Gageure.  
 Pariade , f. f. t. de Chasse.  
 Parial , ale , adj. Qui appartient aux  
 Pairs.  
 Par-ici , adv. De ce côté.  
 Parié , ée , part.  
 Parier , v. a. Faire une gageure.  
 Pariétaire , f. f. Plante.  
 Pariétaux , adj. m. plur. t. d'Ana-  
 tomie. *Les os pariétaux*.  
 Parieur , euse , f. m. & f.  
 Pâris , Nom d'un Prince Troyen.  
 L'*â* se prononce long dans ce  
 nom.  
 Parisien , ene , f. m. & f.  
 Parisiene , t. d'Imprimerie.  
 Parisis , f. m. Territoire d'auprès  
 de Paris. C'est aussi un nom de  
 monoie.  
 Parité , f. f. Égalité.  
 Parjure , f. m.  
 Parjure , adj. m. & f. Il se prend  
 aussi substantivement.  
 Parjurer , se Parjurer , v. récipro.  
 Violer son serment.  
 Par-là , adv. Par cet endroit.  
 Parlant , ante , adj.  
 Parlement , f. m. Cour souveraine.  
 Parlementaire , f. m. Qui tient le  
 parti du Parlement.  
 Parlementer , v. n. Vieux mot.  
 Composer ; capituler.  
 Parler , v. n.  
 Parler , f. m.  
 Parlerie , f. f. Il est du style familier.  
 Babil.  
 Parleur , euse , f. m. & f.  
 Parloir , f. m.  
 Parloriser , v. n. Parler d'une ma-  
 niere affectée.  
 Parme , f. f. t. d'Antiquaire.  
 Parmesan , f. m. Excellent fromage.

- Parmi , préposition.  
 Parnage , V. *Pânage*.  
 Parnasse , f. m. Mont de la Phocide consacré aux Muses , sur lequel elles avoient fixé leur demeure avec Apollon.  
 Parnassides , f. f. plur. On appelloit ainsi les Muses , à cause du mont Parnasse qu'elles habitoient.  
 Parodie , f. f. Sorte de Poëme où l'on tourne en ridicule un ouvrage sérieux, en affectant d'observer les mêmes expressions & les mêmes idées.  
 Parodié , ée , part.  
 Parodier , v. a.  
 Parodiste , f. m. Auteur de parodies.  
 Paroferte , f. f. t. de Coutume.  
 Paroi , f. f. Sorte de cloison. On dit aussi les *Parois intérieures* d'un vase , pour exprimer la surface intérieure.  
 Paroir , f. m. Instrument de Marchal.  
 Paroïre , f. f. t. de Chaudronier.  
 Paroisse , f. f.  
 Paroissial , ale , adj.  
 Paroissien , ene , f. m. & f.  
 Paroître , v. n.  
 On prononce *parêtre*.  
 Parole , f. f.  
 Paroli , f. m. t. de Jeu.  
 Parons , f. m. plur. t. de Fauconerie.  
 On dit aussi *Pairons* : l'un ne vaut pas mieux que l'autre : ce sont les peres & meres des oiseaux de proie.  
 Paronychie , f. f. Sorte de Panaris.  
 Parotide , f. f. Mal qui vient derrière les oreilles.  
 Paroxysme , f. m. Accès ; redoublement d'une maladie.  
 Parpaillot , ote , f. m. & f. Nom injurieux qu'on a donné à ceux de la Religion prétendue réformée.  
 Ménage écrit *Parpaillauts* :

- mais l'usage préfere *Parpaillauts* & ce qui en décide , c'est que le féminin il est bref.  
 Parpaing , gne , adj. t. de Menuiserie.  
 Parpaye , f. f. Fin de paiement.  
 Parpayé , ée , part.  
 Parpayer , v. a. Achever un paiement.  
 Parqué , ée , part.  
 Parquer , v. a. Mettre dans une enceinte.  
 Parques , f. f. plur. Filles de l'Érèbe de la Nuit. Elles étoient trois , Clotho , Lachésis , & Atropos. La vie des hommes , & ces trois sœurs filioient la trame étoit entre leurs mains. Clotho tenoit la quenouille , Lachésis tournoit le fuseau , & Atropos coupoit le fil avec des ciseaux.  
 Parquet , f. m. t. de Palais , Menuiserie.  
 Parquetage , f. m. Ouvrage de Parquet.  
 Parqueté , ée , part.  
 Parqueter , v. a. Mettre du parquet.  
 Parquoi , conjonction illative.  
 Parrain , f. m.  
 Furetiere , Binet , Joubert & Boudot écrivent *Parrein* : Ronslet *Parrein* & *Parrain* ; mais il semble préférer *Parrein*. Au contraire , l'Académie , Méréau du Cange & Danet veulent *Parrain*. Nos plus anciens Auteurs comme Dupuys d'après Estienne Baudouin d'après Nicod ; Meunier & autres ont écrit *Parrain*. On voit trois manieres d'écrire différemment examinons quelle est la meilleure *Parrain* & *Marrine* ne sont plus en usage , quoiqu'ils soient dérivés des Latins *Patrinus* , *Marrina*. Remarquez qu'ordinairement les mots François en *ain* sont tri-

des Latins en *anus*, comme  
*in de manus*; *publicain* de *pu-*  
*canus*; *humain* de *humanus*;  
*n de sanus*; *plain* de *planus*;  
*n de vanus*, &c. & que ceux  
*in* & en *ein* sont dérivés des  
 tins en *inus*, ou en *enus*, com-  
 jein de *sinus*; *plein* de *plenus*;  
 ns de *latinus*, & semblables.  
 vant cette analogie, il semble  
 l'on devroit écrire *Parrein* &  
*erreine*; mais l'Académie s'est  
 terminée pour *Parrain* & *Mar-*  
*re*, & plusieurs bons Auteurs  
 ent cette Orthographe. On  
 prononce qu'une *r*, la se-  
 de fert à alonger l'*a* qui pré-  
 e. On prononce *Pârain*.  
 ide, f. m. Meurtre d'un pere;  
 e dit aussi du meurtre d'une  
 e, ou même d'un frere, d'une  
 r, &c.  
 ide, adj. Celui qui commet  
 crime.  
 né, ée, part.  
 ner, v. a. Épandre çà & là.  
 f. m. Idolâtre qui adore le feu.  
 onie. V. *Parcimonie*.  
 f. f.  
 , adv. Séparément.  
 t en part. Expression adver-  
 e.  
 e, f. m.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 ce, f. f. t. de Marine.  
 t, adv. C'est pourquoi.  
 é, f. m. Mot pris de l'Italien  
 de l'Espagnol, dont on se fert  
 parlant de ce qu'un Acteur se  
 à soi-même sur le théâtre,  
 me s'il n'étoit point entendu  
 d'autres.  
 nent, f. m. Action de partir.  
 re, f. m.  
 non, f. m. t. d'Antiquité.

Parthes, f. m. plur. Peuples de la  
 Perse, auparavant nommés *Scy-*  
*thes*.  
 Parti, f. m. 107164  
 Parti, ie, part. de *Partir*.  
 Partiaire, adj. Il n'est d'usage qu'en  
 cette phrase: *Fermier partiaire*.  
 On écrit aussi *Parciere*, mais  
 abusivement, puisque ce mot  
 vient du Latin *Partiarius*.  
 Partial, ale, adj. Celui ou celle qui  
 favorise un parti.  
 Partialement, adv.  
 Partialiser, se Partialiser, v. réciproq.  
 Partialité, f. f. Faction; attachement  
 au parti de quelqu'un.  
 in Partibus, Expression Latine adop-  
 tée en François.  
 Participant, ante, adj.  
 Participation, f. f. Part qu'on a à  
 quelque chose; communication;  
 consentement.  
 Participe, f. m. t. de Grammaire, &  
 de Finance.  
 Participer, v. n.  
 Particularisé, ée, part.  
 Particulariser, v. a. Rapporter tou-  
 tes les circonstances d'une affaire.  
 Ce t. s'emploie aussi en matiere  
 criminele.  
 Particularisme, f. m. t. de Contro-  
 verse.  
 Particulariste, f. m. t. de Controverse.  
 Particularité, f. f. Petite circon-  
 stance.  
 Particule, f. f.  
 Particulier, iere, adj.  
 en Particulier, adv. À part.  
 Particulièrement, adv.  
 Partie, f. f.  
 Partir, v. a. Partager. Il vieillit en  
 ce sens, si ce n'est en Arithmét.  
 Je partis, tu partis, il partit:  
 nous partissions, vous partissiez,  
 ils partissent. J'ai parti, &c. Je  
 partis, &c. Je partirai, &c. Je  
 Y y y ij

partirois, &c. Que je partisse, &c. Ce verbe n'est pas usité dans tous ses temps. *Danet.*

Partir, v. n. S'en aller.

Je pars, tu pars, ils part: nous partons, vous partez, ils partent. Je partoais, &c. nous partions, &c. Je partis, &c. nous partîmes, &c. Je partirai, &c. Je partiroyis, &c. Pars, partez. Que je parte, que tu partes, qu'il parte: que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent. Que je partisse, &c. Partant. Jacquier écrit *je parts, tu parts*, avec un *t*: ce n'est plus l'usage.

Partir, f. m. Départ.

Partisan, f. m. Fermier du Roi; celui qui prend le parti de quelqu'un; chef d'un parti de gens de guerre.

Partiteur, f. m. t. d'Arithmétique.

Partitif, ive, adj. t. de Grammaire.

Partition, f. f. Division.

Par-tout, adv. de lieu.

L'Académie écrit *Par tout* en deux mots sans division: cependant au mot *Passe-partout*, elle n'en fait qu'un seul mot sans division.

Partunde, f. f. Déesse qui présidoit aux enfantemens.

Parvenir, v. n. Il se conjugue comme *venir*.

Parvenu, ue, part.

Parvis, f. m. Place devant la porte d'une Eglise.

Parure, f. f.

Pas, particule négative.

Pas, f. m.

Pas d'âne, f. m. Herbe.

Paschal, ale, adj.

On écrit aussi *Pascal*, parce qu'on le prononce ainsi: mais l'étymologie demande qu'on y conserve la lettre *h*, puisque ce mot vient du Latin *Pascha*.

Pasquin, f. m. Statue tronquée mutilée qui est à Rome.

Pasquinade, f. f. Satyre officieuse.

Passable, adj. m. & f.

Passablement, adv.

Passacaille, f. f. t. de Musique.

Passade, f. f. Action de celui qui fait que traverser un pays: même qu'on donne à un pays.

Passage, f. m.

Passagé, ée, part.

Passager, ere, adj.

Passager, f. m. Celui qui s'en va que pour passer d'un lieu à un autre. Batelier.

Passager, v. a. t. de Manege.

Passant, ante, adj. Il se dit substantivement.

Passation, f. f. t. de Pratique.

Passavant, f. m. t. de Finance.

Passé, f. f. t. de Jeu. Il a aussi plusieurs significations.

Paisé, f. m. *Le passé.*

Pasé, ée, part.

Passe-balle, ou Passe-boulet, f. m. Planche ou plaque de fer percée pour y faire passer les calibre.

Passe-canal, f. m. t. de Marine.

Passe-chevaux, f. m. sorte de bateau.

Passe-Cicéron, f. m. Orateur qui l'emporte sur Cicéron.

Passe-debout, f. m. t. de Doute & des Aides.

Passe-dix, f. m. Jeu de dés.

Passe-droit, f. m. Injustice; tort.

Pasée, f. f. Passage.

Passe-fleur, f. f. Plante.

Passége, f. m. t. de Manege.

Paségé, ée, part.

Paséger, v. a. t. de Manege.

Passément, f. m. Dentele.

Passémenté, ée, part.

Passémenter, v. a.

Passémentier, iere, f. m. & f.

Passe-parole, f. m. Commandement qu'on fait à l'Armée.

-par-tout, f. m. Petite clef.  
 -passé, f. m. Tour d'adresse.  
 -pied, f. m. Espece de danse.  
 -pierre, f. f. Sorte d'herbe.  
 -poil, f. m. Petit cordonnet de  
 de soie, d'or, ou d'argent.  
 -port, f. m. Ordre par écrit  
 laisser passer, aller & venir.  
 Furetiere écrit ces cinq der-  
 rs mots sans division, & en  
 seul mot *passépartout*, *passé-*  
*partout*, &c. l'Académie en met  
 e, mais seule, dans chaque  
 t; c'est-à-dire qu'elle écrit  
*passé-partout* avec une seule di-  
 on, & non pas avec deux. V.  
*partout*.  
 , v. n.  
 rage, f. f. Plante.  
 eau, f. m. Oiseau.  
 rose, f. f. Plante.  
 temps, f. m. Divertissement.  
 velours, f. m. Sorte de fleur.  
 vogue, f. f. t. de Marine.  
 volant, f. m. Soldat supposé.  
 r, euse, f. m. & f. Batelier.  
 lité, f. f.  
 e, adj. m. & f. Qui peut  
 frir.  
 ive, adj. t. de Grammaire  
 osé à actif; qui souffre l'a-  
 n d'un autre.  
 1, f. f.  
 né, ée, part.  
 ément, adv.  
 ner, v. a. Animer ce qu'on dit.  
 ioner, v. récpr. Se laisser  
 à la passion.  
 ément, adv. D'une manière  
 vive.  
 té, f. f. t. de Dévotion my-  
 ste. État de l'âme passive.  
 e, f. f. Meuble de cuisine.  
 t, f. m. Crayon composé de  
 rentes couleurs.  
 ade, f. f. C'est le Panais.

Passette, f. f. Plante.  
 Pasteur, f. m.  
 Pastiche, f. m. Tableau où l'on a  
 imité la maniere d'un Peintre.  
 Pastille, f. f. Composition de choses  
 odoriférantes.  
 Pastoral, ale, adj.  
 Pastoral, f. m. Livre qui contient  
 les devoirs, les prières & les  
 cérémonies d'un Evêque, d'un  
 Curé, &c.  
 Pastorale, f. f. Piece de théâtre.  
 Pastoralement, adv.  
 Pastoureau, elle, f. m. & f. Petit  
 Berger, petite Bergere.  
 Pat, f. m. t. du Jeu des Échecs.  
 Patac, f. m. Monoie d'Avignon  
 qui vaut un double.  
 Patache, f. f. Sorte de Vaisseau  
 léger.  
 Patagon, f. m. Sorte de Monoie  
 d'argent de la valeur d'un écu.  
 Pata pata pan, mots populaires  
 imaginés pour représenter le son  
 du tambour.  
 Patarafé, f. f. Plusieurs traits de  
 plume brouillés où l'on ne con-  
 noît rien.  
 Patard, f. m. Petite Monoie valant  
 un sol.  
 Patata patata, mots populaires pour  
 représenter le galop d'un cheval.  
 Patate, f. f. Plante.  
 On écrit aussi *Batate*; & l'A-  
 cadémie le préfere.  
 Pataud, f. m. Jeune chien.  
 Patauger, v. n. Marcher dans une  
 eau bourbeuse.  
 Pate, f. f. Pied d'animal.  
 Monet, Furetiere, Richelet &  
 Joubert écrivent ce mot ainsi,  
 parce que c'est ainsi qu'on le pro-  
 nonce. L'Académie, Dupuys,  
 Baudoin, Binet & Danet, écri-  
 vent *Patte*, selon l'ancien usage.  
 de doubler la consone après les

voyeles breves, & pour distinguer ce mot d'avec celui de *Pâte*, où l'*a* est long : mais il paroît que, dans l'usage présent, la différence est assez marquée par l'accent circonflexe, qui alongeant *Pâte*, laisse bref *Pate*.

Paté, ée, adj. t. de Blason.

Pâte, f. f. Farine pétrie.

Pâté, f. m.

Paté, ée, part.

Pâtée, f. f. t. de Rôtisseur.

Patelin, f. m. Homme adroit & fourbe.

Patelinage, f. m. Tromperie d'un flateur.

Pateliné, ée, part.

Pateliner, v. a. Gagner quelqu'un par flaterie.

Patelineur, euse, f. m. & f.

Patene, f. f. Ce qui couvre le Calice.

Patenôte, f. f. Priere ; Chapelet.

Patenôtrier, f. m. Artisan qui fait des Chapelets.

Patent, ente, adj. t. de Chancelerie.

Pater, f. m. l'Oraison Dominicale.

Pâter, v. a. t. de Cordonier.

Patere, f. f. t. de Médailleste.

Paternel, ele, adj.

Paternellement, adv.

Paterniser, v. n. Ressembler à son pere.

Paternité, f. f. Qualité de pere.

Pâteux, euse, adj.

Pathétique, adj. m. & f. Touchant.

Pathétiquement, adv.

Richelet & Joubert écrivent ces deux mots sans *h* ; cependant il en faut une, à cause de leur étymologie, tirée du Latin *Patheticus*.

Pathognomonique, adj. t. de Médecine.

Pathologie, f. f. Partie de la Médecine.

Pathologique, adj. m. & f.

Pathos, f. m. Passion.

L's se prononce.

Patibulaire, adj. m. & f. Qui tient au gîbet.

Patiemment, adv.

On prononce *Patiament*.

Patience, f. f.

Patience, f. f. Plante.

Patient, ente, adj. & f.

Patierter, v. n.

Patieres, f. f. plur. t. de Patierterie.

Patin, f. m. Sorte de foulier.

Patinable, adj. m. & f. Ce meuble bas.

Patiné, ée, part.

Patiner, v. a. Manier ; tâter.

Patiner, v. n. Glisser sur la glace.

Patineur, euse, f. m. & f.

Pâtir, v. n. Souffrir ; endurer.

Je pâtis, ( non pas je pâti

s, comme on le trouve

Danet ; ) tu pâtis, il pâtit :

pâtissons, vous pâtissez, ils

tissent. Je pâtissois, &c. Je p

&c. nous pâtîmes, &c. J'ai

&c. Je pâtirai, &c. Je pâti

&c. Que je pâtisse, &c. l

sant.

Pâtis, f. m. Lieu où l'on met p

les bestiaux.

Pâtissé, ée, part.

Pâtisser, v. n.

Pâtisserie, f. f. Piece de four.

Pâtissier, iere, f. m. & f.

Pâtissier-Bouche, f. m. Of

chez le Roi.

Patissoie, f. f. Étoffe de la C

Patois, f. m. Langage corrou

Pâton, f. m. Ce qui sert pou

graisser les chapons. On dit

le *Pâton* d'un foulier.

Patraque, f. f. Chose de peu de

leur.

Patrat, ou Pere Patrat, f. m.

, f. m. Celui qui mene paître  
bétail.  
archal, ale, adj.  
archat, f. m. Dignité de Pa-  
rche.  
rche, f. m.  
Ces mots nous viennent du  
tin *Patriarcha*, d'ou *Patriar-*  
*us* & *Patriarchalis*: ainsi on  
t écrire *Patriarchat* & *Patriar-*  
*al* avec une *h*.  
e, f. m. Dignité instituée  
s l'Empire Romain par Con-  
ntin.  
iat, f. m. Dignité dans l'Em-  
: Romain.  
ien, ene, adj.  
, f. f. Pays natal.  
noine, f. m. Bien qui vient  
pere & de la mere.  
onial, ale, adj.  
te, f. m. & f.  
tique, adj.  
isme, f. m. Sentiment qui  
te quelqu'un à servir sa Patrie.  
iner, v. n. Parler jusqu'à  
portunité. Il est vieux.  
, one, f. m. & f.  
, f. m. Modele.  
age, f. m. Droit Seigneurial.  
, Académie, Furetiere, Da-  
, Richelet & Joubert écrivent  
: cependant, suivant l'an-  
e regle des dérivés des mots  
inés en *on*, il faudroit écrire  
*onnage* avec deux *nn*; mais  
ge ne le permet pas.  
er, v. n. t. de Cartier.  
ymique, adj. Nom commun  
s les descendans d'un même  
.  
e mot doit avoir l'y, parce  
vient du Latin *Patronymicus*.  
llage, f. m. Saleté. Il est du  
familier.  
lle, f. f. Sans *ü*. Le guet

qui va la nuit par les rues d'une  
Ville.  
Patrouillé, ée, part.  
Patrouiller, v. a. & n.  
Patrouillis, f. m. Il est bas.  
Patte, V. *Pate*.  
Patu, ue, adj. Il ne se dit guere  
que des Pigeons.  
Pâturage, f. m.  
Pâture, f. f.  
Pâtureau, f. m. t. de Coutume.  
Pâturer, v. n. Paître.  
Pâtuteur, f. m. Il se dit en t. de  
guerre de celui qui mene les  
chevaux à l'herbe.  
Paturon, f. m. Partie du bas de  
la jambe du cheval.  
Paulete, f. f. Droit que les Offi-  
ciers de Judicature & de Finance  
payent au Roi à la fin de l'an-  
née.  
Pauleter, v. n. Payer la paulete.  
Paume, f. f. Le dedans de la main.  
Paume, f. f. Sorte de Jeu.  
Paumele, f. f. Espece d'orge; &  
t. de Sérurier.  
Paumer, v. a. *Paumer la gueule*.  
Paumet, f. m. t. de Marine.  
Paumier, f. m. Maître d'un jeu de  
paume.  
Paumiere, f. f. Maitresse d'un jeu  
de paume.  
Paumillon, f. m. t. d'Agriculture.  
Paumure, f. f. t. de Chasse.  
Paupiere, f. f. Ce qui couvre les  
yeux.  
Pause, f. f. Suspension; repos.  
Pauser, v. n.  
Pauvre, adj. m. & f. Il se prend aussi  
substantivement.  
Pauvrement, adv.  
Pauvret, ete, adj. Diminutif.  
Pauvreté, f. f.  
Pauvreté, f. f. Divinité allégorique;  
fille du Luxe & de l'Oisiveté,  
ou de la Pareffe. Quelques-uns

- disent qu'elle étoit la mere de l'Industrie & des Beaux Arts.
- Pavage, f. m. Ouvrage de Pavéur.
- Pavane, f. f. Danse grave venue d'Espagne.
- Pavaner, se Pavaner, v. récipro. Marcher avec un air fier.
- Pavé, f. m.
- Pavé, ée, part.
- Pavement, f. m. Action de paver.
- Paver, v. a.
- Pavésade, f. f. t. de Galere.
- Pavéur, f. m.
- Pavie, f. m. Sorte de Pêche.
- On prononce *Pavi*.
- Pavié, ée, part.
- Pavier, f. m. t. de Marine.
- Pavier, v. a. t. de Marine.
- Pavillon, f. m.
- Pavois, f. m. Grand bouclier. C'est aussi un t. de Marine.
- Pavoisé, ée, part.
- Pavoiser, v. a. t. de Marine.
- Pavot, f. m. Plante.
- Pavot-cornu, f. m. Plante.
- Payable, adj. m. & f.
- Payant, ante, adj.
- Paye, f. f. Ce qu'on donne à celui qui a servi & travaillé.
- On écrit aussi *Paie*; mais abusivement, car on prononce *Paye*, & l'Académie l'écrit ainsi.
- Payé, ée, part.
- Payement. V. *Païement*.
- Payen. V. *Païen*.
- Payer, v. a. Acquitter une dette.
- L'Académie, Ménage, Dupuys, Baudoïn, Monet, Dagnet, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, Calepin, Tachard, Joubert, Boudot & autres écrivent ainsi.
- Payeur, euse, f. m. & f.
- Richelet, écrit *paier, paieur*, Furetiere & Binet *païeur, païer*. Ce sont des fautes: parce que

- dans ces deux mots on fait les deux *i* que représente l' dit *pai-ier* & *pai-ieur*.
- Pays, f. m. Non pas *pais*, n.
- Payfage, f. m. Aspect d'un
- Payfagitte, f. m. Peintre qui travaille qu'en payfages.
- Payfan, ane, f. m. & f.
- Payse, f. f. Celle qui est du pays.
- On ne prononce point *pais*, mais *pai-is*; d'où qu'il faut écrire *pays*, ce l'écrit l'Académie. Il en même de ses dérivés.
- Péage, f. m.
- Péager, f. m. Fermier de pé
- Péagier, adj. m. Chemin qui leve un péage.
- Peau, f. f.
- On prononce *Pau*.
- Peaufferie, f. f.
- Peauffier, f. m. Qui vend & pare les peaux.
- On fait un peu sentir l' ces deux mots & dans le suivans.
- Peautraille, f. f. Canaille.
- Peautre, f. m. t. de Marine.
- Peautré, ée, adj. t. de Blas.
- Pec, adj. m. Qui n'est dit qu'avec le mot *hareng*.
- Peccable, adj. m. & f. Qui jet à pêcher.
- Peccadille, f. f. Mot de peccaterie. Faute légère.
- Peccant, ante, adj. t. de Médic
- Peccavi, f. m. Mot Latin français. Confession de son péché.
- Pêche, f. f. Sorte de fruit à r
- Pêche, f. f. Maniere de prendre le poisson.
- Pêché, f. m.
- Pêché, ée, part.
- Pêcher, v. n. Désobéir à Dieu.
- Pêcher, f. m. Arbre qui porte la pêche.
- Péche



er, v. a. Prendre du poisson.  
 erie, f. f. Lieu préparé pour  
 cher.  
 eur, resse, f. m. & f.  
 eur, f. m. Qui fait profession  
 pêcher du poisson.  
 re, f. f. t. injurieux. Bête.  
 ue, adj. f. t. injurieux.  
 uet, Nom d'un fameux Mé-  
 cin. On dit en terme d'Ana-  
 nie, *le Canal de Pecquet*, &  
*réservoir de Pecquet*.  
 On écrit aussi *Péquet* : mais il  
 oit que son vrai nom étoit  
*quet*.  
 ral, ale, adj. Qui a du ra-  
 t à la poitrine.  
 at, f. m. Vol des deniers pu-  
 s.  
 e, f. m. Ce qu'un Religieux  
 un esclave ont acquis par leur  
 ustrie.  
 iaire, adj. m. & f.  
 Ce mot François nous vient  
 Latin *pecunia*, & celui-ci de  
*us, pecoris*, qui signifie pro-  
 ment le petit bétail ; parce que  
 s le regne de Servius Tullius,  
 fabriqua à Rome une Monoie  
 irain, sur laquelle étoit l'em-  
 inte d'une brebis.  
 ieux, euse, adj. Qui a beau-  
 ip d'argent.  
 ne, f. m. t. de Marine.  
 ogie, f. f. Office, qualité de  
 lagogue.  
 ogique, adj. m. & f.  
 ogue, f. m. Précepteur.  
 e, f. f. Grôs tuyau d'orgue.  
 ée, adj. m. Il se dit d'un Juge  
 Village, qui n'a point de  
 ge pour tenir la Justice.  
 at, ante, f. m. & f. Régent.  
 at, ante, adj.  
 ataille, f. f. Sorte de pédant.  
 ater, v. n. t. injurieux.

Pédanterie, f. f. Conduite, doctrine  
 de Pédant.  
 Pédantesque, adj. m. & f.  
 Pédantesquement, adv.  
 Pédantiser, v. n. Agir en Pédant.  
 Pédantisme, f. m. Pédanterie.  
 Pédestre, adj. m. & f. Qui est à  
 pied.  
 Pédestrement, adv.  
 Pédiculaire, adj. m. & f. t. de Mé-  
 decine.  
 Pédiculaire, f. f. Plante.  
 Pédicule, f. m. t. de Botanique &  
 d'Anatomie.  
 On dit aussi *Péduncule* : l'A-  
 cadémie préfere *Pédicule*. Il vient  
 du Latin *Pediculus*.  
 Pédieux, f. m. t. d'Anatomie.  
 Pédometre. V. *Odometre*.  
 Pédon, f. m. t. en usage à Avi-  
 gnon pour dire un courier, un  
 messager à pied.  
 Pégase, f. m. Cheval ailé, qui  
 naquit du sang de Méduse, lors-  
 que Persée coupa la tête à cette  
 Gorgone.  
 Pégomancie, f. f. Divination par  
 l'eau de Fontaines.  
 Peigne, f. m.  
 Peigne, f. f. Toile de coton.  
 Peigné, ée, part.  
 Peigner, v. a.  
 Peignier, f. m. Qui fait des pei-  
 gnes.  
 Peignoir, f. m.  
 Peignures, f. f. plur. Cheveux qui  
 tombent quand on se peigne.  
 Peindre, v. a.  
 Je peins, tu peins, il peint :  
 nous peignons, vous peignez,  
 ils peignent. Je peignois, &c. Je  
 peignis, tu peignis, il peignit :  
 nous peignîmes, vous peignîtes,  
 ils peignirent. J'ai peint, &c. Je  
 peindrai, &c. Je peindrois, &c.  
 Peins, peignez. Que je peigne, &c.

Que je peignisse, &c. que nous peignissions, &c. Peignant. Dans Jacquier on trouve *je paignoïs*, avec un *a*; c'est une faute.

Peine, f. f.

Peiné, ée, part.

Peiner, v. a. & n.

Peineux, euse, adj. Il se dit en cette phrase, *la semaine peineuse*, pour dire *la Semaine Sainte*. C'est un terme populaire.

Peint, einte, adj.

Peintre, f. Ce substantif se dit des deux genres.

Peintreau, f. m. Il se dit d'un mauvais Peintre.

Peinture, f. f.

Peinturé, ée, adj.

Pelade, f. f. Sorte de maladie.

Pelage, f. m. Qualité du poil d'une bête.

Pélamide, f. f. Poisson de mer.

Pelard, adj. m. Qui n'est d'usage que dans cette phrase: *Bois pelard*, dont on a ôté l'écorce.

Pelardeaux, f. m. plur. Pièces de bois couvertes de poix & de boures, pour boucher les trous que le canon fait dans un Vaisseau pendant le combat.

Pelaudé, ée, part.

Pelauder, v. a. t. bas & populaire, qui signifie *batre à coups de poing*.

Pelé, ée, part.

Pêle-mêle, adv. En confusion.

Peler, v. a.

Pélerin, ine, f. m. & f.

Pélerinage, f. m. Voyage de dévotion.

Pélican, f. m. Sorte d'oiseau. C'est aussi un instrument de Chirurgie.

Quelques-uns nomment cet instrument *Polican*; mais l'Académie préfère *Pélican*.

Péliope, ou Péliopode, f. m. &

f. Poule d'eau qui a les blancs.

Pelisse, f. f. Manteau ou manteau doublé de fourrure.

On écrit aussi *Pellisse*; mais on prononce *Pelisse*; & l'Académie l'écrit ainsi.

Pelisson, f. m. Habit de pe-

On écrit aussi *Pellisson*; mais on prononce *Pelisson*: l'Académie ne parle pas de ce mot.

Pella, f. f. t. de Mines.

Pellage, f. m. t. de Couture.

Pellâtre, f. m. Partie de la pelle qui est la plus large.

Pelle, f. f. Instrument de bois de fer. *Acad. Diction. des Arts & Métiers. Danet.*

Il n'y a que deux ou trois mots en François qui se trouvent écrits en autant de différentes façons que celui-ci. Bénédictin & Monet écrivent *paële*, Jodelle *pèle*, Richelet *pèle* & Boudot au mot *pala*, écrit dans l'Académie & au mot *batillum*, *pelle*; & dans l'Académie & le Dictionnaire des Arts *pelle*; Dupuys & Baudouin *paelle*; Calepin *pallète* & Du Cange dérive ce mot de *pala*, & écrit *pèle* & *pelle*. Furetière écrit *pelle*, & dit que ce mot nous vient du Bas-Breton *pall*, qui signifie une *pelle*. Il faut donc ainsi qu'on doit écrire pour se conformer à l'étymologie & à la manière de prononcer ce mot.

Pellée, f. f. Autant qu'il en reste tenir sur une pelle.

Pellerée, f. f. Même signification.

Pelleron, f. m. Petite pelle.

Pelletée, f. f. Ce que peut tenir une pelle.

L'Académie dit: *une Pelle de plâtre ou de feu*; *une Pelle*

de grain ; une Pelletée de  
 re.  
 terie , f. f. Peaux & fourures ;  
 rt de les préparer ; leur com-  
 merce.  
 tier , f. m. Marchand fourreur.  
 Richelet ne veut qu'une seule  
 dans chacun de ces deux  
 ots ; mais il en faut deux ,  
 rce qu'ils tirent leur étymolo-  
 : du Latin *pellis* & *pellio*.  
 eule , f. f. Diminutif de peau.  
 se , V. *Pelisse*.  
 son , V. *Peliffon*.  
 r , f. m. t. de Mégiffier.  
 os , f. m. Fils de Tantale.  
 e , f. f. Petit corps rond fait de  
 versées choses.  
 é , ée , part.  
 er , v. n. Jouer à la paume.  
 est aussi v. a.  
 on , f. m. Petite pelote.  
 oné , ée , part.  
 oner , v. a.  
 ise , f. f. Terrain couvert d'une  
 rbe menue.  
 , f. f. Sorte de Bouclier des  
 nciens.  
 , ue , adj. Chargé de poil.  
 che , f. f. Sorte d'étoffe.  
 re , f. f. Peau de quelque fruit.  
 On prononce *plote* , *ploter* ,  
*oton* , *ploufe* , *pluche* , *plure* ;  
 Joubert laissé le choix des  
 eux manieres d'écrire , *pelote*  
*plote* , &c. Cette suppression  
 : l'e muet est entièrement né-  
 igée par l'Académie ; & ne  
 eut être admise qu'en Poésie ,  
 i faveur de la mesure. Autre-  
 is on écrivoit *peleure* ; mais ce  
 est plus l'usage.  
 aille , f. f. Assemblée de Moines.  
 aillon , f. m. Haillon. On le dit  
 aussi d'un jeune Moine qui n'a  
 as l'esprit de son état.

Pénal , ale , adj. Qui assujétit à  
 quelque peine.  
 Penard , f. m. t. injurieux.  
 Pénates , ou Lares , adj. m. plur.  
*Dieux pénates*.  
 C'étoient de petites figures qui  
 représentoient des Divinités.  
 Penaud , aude , adj. Il est du style  
 familier. Confus ; étoné.  
 Penchant , ante , adj. Qui n'est  
 pas droit.  
 Penchant , f. m. Terrain qui va en  
 baissant ; inclinaison naturelle.  
 Penché , éc , part.  
 Penchement , f. m. Action par la-  
 quelle on se penche.  
 Pencher , v. a. Incliner.

Danet , Richelet & Joubert  
 ont jugé à propos d'écrire *pan-  
 chant* , *pancher*. C'est une faute ,  
 parce que ces mots sont dérivés de  
*pente* , qui doit être écrit avec  
 un *e* , comme venant du Latin  
*pendere*. Mais pour donner au  
 Public une juste idée de l'Ortho-  
 graphe de ces Messieurs , ou  
 pour mieux dire , des Impri-  
 meurs de leurs Dictionnaires , je  
 prie ceux qui me feront l'honneur  
 de lire cette Remarque , de faire  
 attention que Richelet même aux  
 mots *Propension* & *Vœu* , écrit fort  
 bien *penchant* ; au mot *Talus* ,  
*pente* & *penchant* ; & au mot  
*Quartenier* , *pencher*. D'où je  
 conclus qu'il varie dans son Or-  
 thographe , & que par consé-  
 quent on ne doit pas s'y fier.  
 Joubert est plus égal ; car il écrit  
*panchant* , *pancher* , *pante* , *pan-  
 tametre*. Je suis surpris qu'il n'ait  
 pas aussi écrit *pandre* & *pandule*  
 avec un *a*. Furetiere & Danet  
 après avoir écrit *panchan* , *pan-  
 chement* , *pancher* , écrivent fort  
 bien *pente* à la colone *Pen* : ce-

pendant ils étoient trop habiles pour ne pas favoir que le mot *pencher* vient de *pente*, comme le mot *pêcher* vient de *péché*. Il est vrai qu'avant eux, Binet, Dupuys & Baudoin avoient écrit *panchement*, *pancher* avec un *a*: mais puisqu'on trouve *pencher* dans Monet, il est à croire que du temps de cet Auteur on commençoit de connoître le ridicule de cette Orthographe; l'étymologie ne pouvant autoriser la lettre *a* dans ces mots.

Pendable, adj. m. & f.

Pendaïson, f. f. Il est populaire.

Pendant, ante, adj. Il est aussi quelquefois subst.

Pendant, préposition.

Pendant que, adv.

Pendard, arde, f. m. & f. Qui mérite la corde.

Pendeloque, f. f. Parure de pierres.

Pendentif, f. m. t. d'Architecture.

Penderie, f. f. Il est populaire.

Pendeur, f. m. t. de Marine.

Pendiller, v. n. Il se dit d'une chose qui est suspendue en l'air, & qui brandille.

Pendoir, f. m. t. de Charcutier.

Pendre, v. a. Il se conjugue comme *Atendre*.

Pendre, v. n.

Pendu, ue, part. Il est aussi f. m. & f.

Pendule, f. m. Poids qui par ses vibrations règle les mouvemens d'une horloge.

Pendule, f. f. Horloge.

Pene, f. f. t. de Marine.

Pêne, f. m. Partie d'une sêrure.

Peneaux, f. m. plur. Hardes menues.

Pénétrabilité, f. f. Qualité d'un corps qui est pénétrable.

Pénétrable, adj. m. & f. Qui être pénétré.

Pénétrant, ante, adj. Qui bien avant; intelligent.

Pénétratif, ive, adj. Qui pénétré aisément.

Pénétration, f. f. Action par laquelle un corps en pénétré autre; vivacité d'esprit; iracundie.

Pénétré, ée, part.

Pénétrer, v. a.

Péneux, euse, adj. V. *Peineux*.

Pénible, adj. m. & f.

Péniblement, adv. Avec peine.

Pénil, f. m. t. d'Anatomie.

Péninsule, f. f. Presqu'île.

Pénitence, f. f.

Pénitencerie, f. f. Tribunal en l'Église de Rome.

Pénitencier, f. m. Celui qui a le pouvoir de l'Évêque d'absoudre les cas qui lui sont réservés.

sous-Pénitencier, f. m.

Pénitent, ente, adj. & f.

Pénitentiaux, adj. m. plur. *Préceptes pénitentiaux*; *Canons pénitentiaux*.

On écrit aussi *Pénitenciales* comme s'il dériveroit de *Pénitence*. L'Académie préfère *Pénitenciales* parce qu'en effet ce mot dérive bien plus immédiatement du latin *Pœnitentiales*.

Pénitentiel, f. m. Rituel de la pénitence.

C'est ainsi que l'Académie a écrit, parce qu'il vient immédiatement du Latin *Pœnitentiales*.

Pennage, f. m. t. de Fauconerie. Plumage.

Penne, f. m. t. de Fauconerie.

Pennes, f. f. plur. t. de Chandelle.

Penneton, f. m. t. de Sêrurerie.

Pennon, f. m. Bannière.

Pénombre, f. f. t. d'Astronomie.

ent, ante, adj. *Etre pensant.*  
 ée, part.  
 e, f. f.  
 r, v. a. & n.  
 ur, f. m. Celui qui est acou-  
 né à penser.  
 ive, adj. Qui pense.  
 on, f. f.  
 onaire, f. m. & f.  
 oné, ée, part.  
 oner, v. a.  
 m, f. m. Sorte de punition  
 on donne à un Écolier.  
 On prononce *Pinson*.  
 chorde, f. m. Instrument de  
 fique.  
 Le mot vient du Latin *Penta-*  
*rdum* : c'est pourquoi on doit  
 mettre une *h*.  
 crostiche, adj. t. de Poésie.  
 glotte, adj. Qui est en cinq  
 gues.  
 gône, adj. t. de Géométrie.  
 Le mot vient du Latin *Pen-*  
*mus*, pénultième longue ;  
 t pourquoi il doit avoir le  
 onflexe.  
 metre, adj. Qui a cinq pieds  
 cinq mesures.  
 Les mots étant originairement  
 ces ; l'étymologie exige qu'on  
 ve *penta* avec un *e*, & non  
*panta* comme Richelet &  
 bert.  
 oaste, f. m. t. de Mécanique.  
 euque, f. m. Nom de cinq  
 res sacrés.  
 hle, f. m. t. d'Antiquité.  
 , f. f. Penchant.  
 ne faut pas écrire *pante*,  
 me Richelet & Joubert. V.  
 le remarque du mot *pencher*.  
 ôte, f. f. V. Préf. let. *ô*.  
 êse, f. f. Nom que les Orien-  
 te donnerent à la Fête de la  
 Pification.

Penture, f. f. t. de Sérurier.  
 Pénultième, adj. m. & f.  
 Pénurie, f. f. Grande disette.  
 Péote, f. f. Espèce de Chaloupe.  
 Pépie, f. f. Maladie des Oiseaux.  
 Pépier, v. n. Se dit des moineaux  
 lorsqu'ils poussent leur cri natu-  
 rel.  
 Pepin, f. m. Petit grain qui est  
 dans le cœur de certains fruits.  
 Pépinière, f. f. Lieu où l'on élève  
 des arbres.  
 Pépiniériste, adj. & f. Jardinier qui  
 cultive des Pépinières.  
 Pépita, f. f. Morceau de métal qui  
 se trouve dans les Mines.  
 Peptique, adj. m. & f. t. de Mé-  
 decine.  
 Peque, f. f. t. injurieux. Sotte.  
 Péquet, V. *Pecquet*.  
 Pérager, f. m. t. de Coutume.  
 Péragation, f. f. t. d'Astronomie.  
 Course, ou action de parcourir.  
 Per arsin, per thésin, t. de Musi-  
 que.  
 On fait soner la lettre *n* dans  
 ces deux mots *arsin* & *thésin*.  
 Perçant, ante, adj.  
 Perce, en Perce. Expression ad-  
 verbale.  
 Percé, ée, part.  
 Perce-chaussée, f. m. Insecte.  
 Perce-feuille, f. f. Plante.  
 Perce-forêt, f. m. Chasseur déter-  
 miné.  
 Perce-lettre, f. m. Petit Instrument  
 de fer, qui sert à percer les lettres  
 pour les cacheter.  
 Percement, f. m. t. d'Architecture.  
 Perce-neige, f. f. Plante.  
 Perce-oreille, f. m. Sorte de petit  
 insecte.  
 Perce-pierre, f. f. Plante.  
 Perceptible, adj. m. & f. Qu'on  
 peut voir.  
 Perception, f. f. Récolte. En t. de

Philosophie, il signifie l'action de connoître & d'apercevoir par l'esprit & par les sens.

Percer, v. a. & n.

Percerete, f. f. Vrille.

Percevoir, v. a. t. de Pratique.

Perceur, f. m. Celui qui perce.

Perchant, f. m. t. d'Oiselier.

Perche, f. f. Gaule. C'est aussi le nom d'un Poisson.

Perché, ée, part.

Percher, v. n. Il se dit des oiseaux.

Perchis, f. m. t. de Jardinier.

Perchoir, f. m. Bâton sur lequel les oiseaux se perchent.

Perclus, use, adj. Paralytique.

Perçoir, f. m. Sorte de foret.

Perçu, ue, part.

Percussion, f. f. t. de Physique. Impression d'un corps qui en frappe un autre.

Perdant, f. m. Qui perd au jeu.

Perdition, f. f. Perte. Il n'est guere d'usage dans le sens naturel.

Perdre, v. a.

Je perds, tu perds, il perd : nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdois, &c. Je perdis, tu perdis, il perdit : nous perdîmes, vous perdîtes, ils perdirent. J'ai perdu, &c. Je perdrai, &c. Je perdrais, &c. Perds, perdez. Que je perde, &c. Que je perde, &c. Que je perdisse, que tu perdisses, qu'il perdit : que nous perdissions, que vous perdissiez, qu'ils perdissent. Dagnet, à l'impératif, retranche le *d*, c'est une faute.

Perdreau, f. m.

Perdriau, f. m. t. de Coutume.

Perdrigon, f. m. Espece de prune.

Perdrix, f. f. Oiseau.

Perdu, ue, part.

Perdurable, adj. m. & f. Qui doit durer toujours.

Pere, f. m.

Pérégryn, ine, f. m. & f. Q étranger.

Pérégrynaire, f. m. t. de Monac

Pérégrynation, f. f. Voyage.

Pérégrynité, f. f. Air étrang

Péréemption, f. f. t. de Palais

scription qui anule une dern

Péréemptoire, adj. t. de Palais

cifif.

Péréemptoirement, adv. Déi

vement.

Péréemptoriser, v. n. t. de Cou

Perfection, f. f.

Perfectionné, ée, part.

Perfectionnement, f. m. Soir

l'on prend pour rendre une

plus parfaite.

Perfectionner, v. a.

Perfectionnisme, f. m. Dignité

est fait mention dans le C

Perfectionnisme, f. m. Les Go

neurs de quelques Province

toient autrefois ce titre.

Perfide, adj. m. & f. & fu

Perfidement, adv.

Perfidie, f. f.

Pertolié, ée, adj. t. de Bota

Perforant, ante, adj. m. &

Perforation, f. f.

Perforé, ée; part.

Perforer, v. a.

Pergolese, f. f. Sorte de rai

Pergoute, f. f. Sorte de fleur

che.

Péri, ie part. t. de Blafon.

Péricarde, f. m. t. d'Anato

Péricarpe, f. m. de Botanic

de Pharmacie.

Périchondre, f. m. t. d'Anat

On écrit aussi *Périckondre* & *El*

*pocondre* : mais ces deux

vient du Latin *Hypochondri*

& *Périchondrium* ; ce qui m

que la lettre *h* doit y être

Périclitter, v. n. Être en dan

rs, ou Apéritoire, f. m. Instrument d'Épinglier.  
 âne, f. m. t. d'Anatomie.  
 t, f. m. Pierre précieuse.  
 , f. m. t. de Fondeur.  
 , f. m. Sorte d'oiseau.  
 e, f. m. t. d'Astronomie.  
 'est le point excentrique des  
 etes, le plus proche de la  
 e.  
 urdin, ine, f. m. & f. Qui  
 du Périgord.  
 eux, f. m. Pierre noire des  
 iers, &c.  
 ie, f. m. t. d'Astronomie.  
 st aussi adj.  
 f. m.  
 a lettre *l* s'y prononce mouil-  
 lissement, adv.  
 ix, euse, adj.  
 , ée, part.  
 r, v. n. t. de Pratique.  
 tre, f. m. t. de Géométrie.  
 onférence d'une figure.  
 : , f. f. t. d'Anatomie.  
 e, f. m.  
 e, f. f.  
 and ce mot signifie la fin,  
 ut de quelque chose, ou  
 marque & désigne quelque  
 tion, il est du masculin.  
 nple : Il est monté au *der-*  
*période* de sa gloire. Au  
 aire, quand il signifie une  
 ue, ou une phrase, il est  
 éminin. Ex. La *période Ju-*  
 , &c. cette *derniere période*  
 elle.  
 que, adj. m. & f.  
 quement, adv.  
 ens, f. m. plur. t. de Géomé-  
 rie. On appelle ainsi les peu-  
 qui habitent sous les mêmes  
 leles, mais sous des méridiens  
 opposés.

Péριοστε, f. m. t. d'Anatomie.  
 Péripatéticien, ene, adj. Il est plus  
 souvent substantif.  
 Péripatétisme, f. m. Doctrine des  
 Péripatéticiens.  
 Péripétie, f. f. t. de Poésie dra-  
 matique. Événement imprévu  
 qui change l'état des choses.  
 Périphérie, f. f. t. de Géométrie.  
 Périphete, f. m. Géant d'Épidaure,  
 qui assassinoit les passans, & se  
 nourrissoit de chair humaine.  
 Périphrase, f. f. Circonlocution.  
 Périphrafer, v. n. Se servir de pé-  
 riphrases.  
 Périple, f. m. t. de Géographie  
 ancienne.  
 Péripunéumonie, f. f. t. de Médecine.  
 Périptere, f. m. t. d'Architecture.  
 Périr, v. n.  
 Je péris, tu péris, il périt :  
 nous périssons, vous périssez,  
 ils périssent. Je périssois. Je pé-  
 ris. J'ai péri. Je périrai. Je péri-  
 rois. Péris, périssez. Que je pé-  
 risse.  
 Périsciens, f. m. plur. t. de Géo-  
 graphie. On nomme ainsi les  
 peuples des Zônes froides, parce  
 que leur ombre tourne au tour  
 d'eux.  
 Périssable, adj. m. & f.  
 Péristaltique, adj. m. & f. t. d'A-  
 natomie.  
 Péristyle, f. m. t. d'Architecture.  
 On écrit aussi *Péristile* : mais  
 il vient du Latin *Peristylum* : ce  
 qui demande qu'on y conser-  
 ve l'y.  
 Périsyftole, f. f. t. de Médecine.  
 Péritoine, f. m. t. d'Anatomie.  
 Perle, f. f. Substance blanche &  
 dure qui se trouve dans une  
 espece d'huître au fond de la  
 mer.  
 Perlé, ée, adj.

**Perlimpinpin**, ou **Prelinpinpin**. *Poudre de perlimpinpin*, en parlant des choses qui n'ont aucune vertu.

**Perlure**, f. f. t. de Chasse.

**Perlvaux**, f. m. plur. t. des Ouvriers qui fouillent l'Ardoise.

**Permanence**, f. f. t. dogmatique.

**Permanent**, ente, adj.

**Perme**, f. m. t. de Marine.

**Permesse**, f. m. Petite riviere qui étoit consacrée aux Muses & à Apollon.

**Permettre**, v. a. Se conjugue comme *mettre*.

**Permis**, ise, part.

**Permission**, f. f.

**Permutant**, f. m.

**Permutation**, f. f. Échange.

**Permuté**, ée, part.

**Permuter**, v. a.

**Permuteur**, f. m.

**Pernicieusement**, adv.

**Pernicieux**, euse, adj.

**Per-obitum**, Expression latine, qui signifie, Par mort. *Bénéfice vacant*, Per-obitum.

**Péroné**, f. m. t. d'Anatomie. C'est l'os extérieur de la Jambe.

**Péronelle**, f. f. t. injurieux.

**Péroraison**, f. f. t. de Rhétorique. Épilogue.

**Pérot**, f. m. t. des Eaux & Forêts.

**Perpendiculaire**, adj. m. & f. t. de Mathématiques. Qui descend en ligne droite.

**Perpendiculairement**, adv.

**Perpendicularité**, f. f.

**Perpendicule**, f. m. t. de Mathématiques. Ce qui tombe à plomb.

**Perpétré**, ée, part.

**Perpétrer**, v. a. Commettre.

**Perpetres**, f. f. plur. Terres communes qui ne sont en la possession d'aucun particulier.

**Perpétuane**, f. f. Sorte d'étole Portugal.

**Perpétuation**, f. f. Action par laquelle les êtres se perpétuent.

**Perpétué**, ée, part.

**Perpétuel**, ele, adj.

**Perpétuélement**, adv.

**Perpétuer**, v. a.

**Perpétuité**, f. f.

**Perplexe**, adj. m. & f. Irré-

**Perplexité**, f. f. Incertitude.

**Perprendre**, v. a. Prendre propre autorité.

**Perprinsé**, f. f. t. de Cou-  
Action de perprendre.

**Perpris**, ise, part.

**Perprison**, f. f. t. de Cou-  
Action de perprendre.

**Perquirateur**, f. m. t. de Bar-

**Perquisition**, f. f. t. de Pal-

**Perréiers**, ou **Perriers**, f. m. t. Ouvriers qui tirent l'Ardoise de la Perriere.

**Perriere**, f. f. Carriere.

**Perrique**, f. f. Perroquet qui n'est pas plus grès qu'un me-  
même qu'un passereau.

**Perron**, f. m. t. d'Architec-

**Perroquet**, f. m. Oiseau.

L'Académie, Furetiere

nage, le Dict. des Arts, I

Joubert & autres écrivent

Rich. écrit *Perroquet* &

*quet*; mais cette dernière

d'écrire est contraire à l'usage

à l'étymologie: car Ménage

rive ce-mot de *Perret*, d'

itif de *Pierre*, comme on a

mé une pie *Margot*, un

beau *Colas*, un âne *Mart*

**Perruche**, f. f. Perroquet.

**Perruque**, f. f.

**Perruquier**, iere, f. m. &

**Pers**, erse, adj. Couleur verte

verd & le bleu. Il est vic-

**Per saltum**, expression latine



nifie *par saut*. On s'en sert en  
oit Canonique.  
n, f. m. t. d'Architecture.  
n, ane, f. m. & f. Qui est  
Perse.  
, f. f. Toile peinte de Perse.  
cutant, ante, adj.  
cuté, ée, part.  
cuter, v. a. Tourmenter ;  
iger.  
cuteur, trice, f. m. & f.  
cution, f. f. Peine ; tourment.  
e, Constellation céleste.  
vérence, f. f. Fidélité ; con-  
nce.  
vérant, ante, f. m. & f.  
vérer, v. n.  
aire, f. f. Plante.  
ot, f. m. Liqueur spiritueuse.  
n, ene, adj.  
ne, f. f. Sorte d'abat-jour  
on met aux fenêtres.  
age, f. m. Discours d'un per-  
eur.  
é, ée, part.  
er, v. a. Rendre quelqu'un  
rument & victime de la plai-  
erie.  
eur, f. m. Celui qui persifle.  
, f. m. Plante potagere.  
ade, f. f. Assaisonnement fait  
c du persil.  
é, ée, adj.  
ue, f. f. Sorte de pêche très-  
sse.  
ue, adj. m. & f. t. d'Archi-  
ure.  
er, v. n. Demeurer ferme  
s quelque sentiment.  
age, f. m.  
ialisé, ée, part.  
ialisé, v. a. Personifier.  
alité, f. f. Injure personele.  
tat, f. m. Sorte de Bénédicte  
s une Église Cathédrale.  
ne, f. f.

Personel, ele, adj.  
Personellement, adv.  
Personier, f. m. Associé.  
Personifié, ée, part.  
Personifier, v. a. Feindre une per-  
sone.  
On écrit aussi tous ces mots  
avec deux *nn* ; mais on n'en pro-  
nonce qu'une ; & en Latin il n'y  
en a qu'une dans *persona*, d'où  
tous ces mots dérivent.  
Perspectif, adj. m. t. de Géomé-  
trie.  
Perspective, f. f. Art de représen-  
ter les objets suivant les princi-  
pes de l'Optique ; tout ce qui  
s'offre à la vue.  
Perspicacité, f. f. Pénétration.  
Perspicuité, f. f. Clarté.  
Perspiration, f. f. Transpiration in-  
visible.  
Persuadant, ante, adj.  
Persuadé, ée, part.  
Persuader, v. a.  
Persuasible, adj. m. & f.  
Persuasif, ive, adj.  
Persuasion, f. f.  
Perte, f. f.  
Pertegues, f. m. plur. t. de Marine.  
Pertinement, adv. Convenable-  
ment.  
On prononce *pertinent*, en  
le dérivant de l'adjectif *perti-  
nent*, qui se prononce *pertinant*.  
Pertinent, ente, adj. Convenable.  
Pertuis, f. m. Petit trou. C'est aussi  
un t. de Géographie.  
Pertuisane, f. f. Sorte d'arme.  
Pertuisanier, f. m. Qui est armé  
d'une pertuisane.  
Perturbateur, trice, f. m. & f.  
Perturbation, f. f. Trouble.  
Pertus, f. m. t. de Salines.  
Pervenche, f. f. Plante médicinale.  
Pervers, erse, adj. Méchant.  
Perversion, f. f. Action par laquelle

- on rend , ou on devient plus méchant.
- Perversité , f. f. Méchanceté.
- Perversi , ie , part.
- Pervertir , v. a. Corrompre.
- Péruvien , ene , f. m. & f. Qui est du Pérou.
- Pesade , f. f. t. de Manege.
- Pesament , adv.
- Pesant , ante , adj.
- Pesant , f. m. t. de Brodeur.
- Pesanteur , f. f.
- Pesé , ée , part.
- Pesée , f. f. Ce qu'on pese en une fois , & l'action de peser.
- Pese-liqueur , f. m. Instrument de Mathématiques.
- Peser , v. a.
- Peseur , f. m.
- Peson , f. m. Balance romaine.
- Pessaire , f. m. t. de Médecine.
- Pesse , f. m. Arbre. Espece de pin.
- Peste , f. f.
- Pester , v. n. Il est du style familier.
- Pesterie , f. f. Emportement.
- Pestifere , adj. m. & f. Qui communique la peste.
- Pestiféré , ée , adj. Il est aussi quelquefois subst.
- Pestilence , f. f. Corruption de l'air.
- Pestilent , ente , adj. Qui a du raport à la peste.
- Pestilentiel , ele , adj.
- Pestilentieux , euse , adj.
- Pet , f. m.
- Petale , f. m. t. de Botanique.
- Pétalisme , f. m. Exil pour cinq ans.
- Pétarade , f. f. Pets de cheval , ou d'âne. Il se dit aussi d'un bruit qu'on fait de la bouche par mépris pour quelqu'un.
- Pétarasse , f. f. t. de Marine.
- Pétard , f. m.
- Petardé , ée , part.
- Petarder , v. a. Attaquer une porte avec un pétard.

- Pétardier , f. m. Celui qui attire le pétard , qui y met le feu.
- Pétasite , f. m. Plante.
- On le fait aussi féminin ; il est masculin en Grec & Latin *petasites* ; & l'Académie fait masculin.
- Pétaud , f. m. Il n'est d'usage que cette phrase : *La Cour du Roi Pétaud* , où tout le monde est malade.
- Pétaudiere , f. f. Lieu de confusion & de trouble. C'est un terme de raillerie.
- Pétéchie , f. f. Tache qui se forme sur la peau dans certaines fièvres malignes.
- Péter , v. n.
- Péteur , euse , f. m. & f.
- Pétillage , f. m. t. de Jurisprudence.
- Pétillant , ante , adj.
- Pétillement , f. m. Action de pétiller.
- Pétiller , v. n. Étinceler avec bruit.
- Petit , ite , adj.
- Petits , f. m. plur. Animaux nouvellementnés.
- Petit-chou , f. m. Espece de gâteau.
- Petitement , adv.
- Petitesse , f. f.
- Pétition , f. f. t. de Palais.
- Pétitoire , adj. f. & f. m. t. de Palais.
- Pétoire , adj. *Canne pétoire*.
- Peton , f. m. Pied petit & migron.
- Pétoncle , f. m. Petit Poisson qui a une coquille.
- Pétreau , ou Drageon , f. m. t. de Jardinier.
- Pétrée , adj. f. *L'Arabie pétrée*.
- Pétreux , euse , adj. t. d'Anatolie.
- Pétri , ie , part.
- Pétricherie , f. f. t. de Marine.
- Pétrification , f. f. Action par laquelle un corps est pétrifié.
- Pétrifié , ée , part.
- Pétrifier , v. a. Convertir en pierre.
- Pétrin , f. m. Vaisseau propre à pétrir.

r, v. a.  
 ole, f. f. t. de Chimie. *Huile pévrole.*  
 ia, ou Pettia, f. f. t. de Musique.  
 ), in *Petto*, t. emprunté de Italien, qui veut dire en secret.  
 ament, adv.  
 ance, f. f.  
 ant, ante, adj.  
 a, f. m. Tabac.  
 ner, v. n. Prendre du Tabac fumée.  
 nsé, f. m. Pierre qui sert à te la porcelaine.  
 e adv. Il se prend aussi comme ostantif masculin.  
 à peu, adv.  
 i près. Expression adverbiale.  
 le, f. f. t. d'Affineur.  
 lade, f. f. t. collectif.  
 le, f. m. Multitude de per- nes.  
 lé, ée, part.  
 er, v. a.  
 lier, f. m. Arbre fort haut.  
 , f. f.  
 eur de, Préposition.  
 ur que, adv. & conjonction.  
 eux, euse, adj.  
 Il y a des Modernes qui écri- nt *peurreux* avec deux *rr*; mais st une faute, parce que les ostantifs en *eur* ne doublent pas te *r* finale dans leurs dérivés: *meleur* fait *douloureux*, & de *ur* on fait *fleurir*, &c.  
 être, adv.  
 Il faut avoir attention à ne pas nfondre l'adverbe *peut-être* avec xpression *peut être*. *Cela peut* ; mais aussi *peut-être que cela* *st pas*: dans la premiere de ces ux phrases, il ne faut point de ision entre ces deux mots; ais il en faut une dans le second s.

Peyq, f. m. Valet de pied du Grand-Seigneur.

Phaéné, f. f. Une des Grâces.

Phaéton, f. m. Fils du Soleil & de la Nymphé Clymene.

Phaéton, f. m. Chaise roulante.

Phagédénique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Phaïsan. V. *Faisan*.

Phaïfandéau. V. *Faïfandéau*.

Phaïfanderie. V. *Faïfanderie*.

Plusieurs Auteurs rapportent que les premiers Faisans qui parurent dans la Grece, y furent apportés par les Argonautes à leur retour de la Colchide, où ils les avoient trouvés auprès du fleuve Phasis, dont ils leur donnerent le nom, comme depuis quelques siecles les François ont nommé poulets d'Inde ou Dindons, certaine volaille qui nous est venue de l'Inde. Les Latins conserverent la mémoire de cette origine en imitant la maniere d'écrire des Grecs. On trouve dans Martial, *phasianus*, dans Pétrone, *phasianus*, & dans Stace, *phasidis ales*. On trouve pareillement dans tous nos Dictionnaires tant Latins que François, *phasiana avis*. Ainsi il semble qu'on devoit écrire *phaïsan* avec un *p* & une *h*, & non pas *faisan* avec une *f*. Mais l'Académie & nos Auteurs de Dictionnaires ont écrit de cette dernière façon, à la réserve de Darnet, qui laisse aux Écrivains le choix de ces deux manieres. On considere ce nom comme entièrement francisé, lorsqu'on préfere *faisan*.

Phalange, f. f. Grôs bataillon.

Phalangite, f. m. Soldat de phalange.

On dit aussi *phalangistes*: mais

l'Académie préfere *phalangites*, qui vient du Latin *phalangitæ*.

Phalaris, f. m. Nom d'homme, d'oiseau, & de plante.

Phalene, f. m. Papillon nocturne.

Phaleuque, adj. & f. m. t. de Poésie.

On dit aussi *phaleuce*: mais l'Académie préfere *phaleuque*. Il vient du Latin *Phaleucus*, au plur. *phaleuci*. Ce sont ces deux prononciations du *c* en Latin, qui ont fait naître les deux terminaisons Françaises.

Phantaisie. V. *Fantaisie*.

Phantafque. V. *Fantafque*.

Phantastique. V. *Fantastique*.

Phantôme. V. *Fantôme*.

Furetiere & Danet écrivent *fantôme* & *phantôme*: dans quelques Dictionnaires, on ne trouve ce mot qu'avec une *f*; & l'Académie s'est décidée pour *fantôme*, *fantaisie*, &c. cependant ces mots nous viennent du Latin *phantasia*, *phantasma*: en sorte qu'il est assez étonnant que tant de Savans ayent écrit ces mots par une *f*. On ne peut pas dire qu'en cela ils ayent eu plus d'égard à la prononciation Française qu'à l'étymologie Greque; car ces mots se prononcent de même, soit qu'on les écrive avec une *f* ou avec un *ph*.

On prononce fort bien *fénix*: *fare*, *fiscien*, *filosophe*, quoiqu'on trouve chez ces mêmes Auteurs, *phenix*, *phare*, *physicien*, *philosophe*: pourquoi donc ne l'avoir pas conservé dans ces mots, *phaisan*, *phantaisie* & *phantôme*? Il semble que c'est parce qu'ils sont devenus plus vulgaires. Car il est remarquable que plus un mot devient vulgaire, plus il s'éloigne de son étymologie, au lieu qu'il s'en raproche

d'autant plus qu'il est moins vulgaire.

Pharaon, f. m. Espece de jeu.

Phare, f. m. Tour sur laquelle on allume du feu. *Acad. Fur.*

*Rich. Joub.*

Pharisaïque, adj. m. & f.

Pharisaïsme, f. m. Caractère des Pharisiens.

Pharisiens, f. m. plur. Célèbres & célèbres parmi les Juifs.

Pharmaceutique, adj. m. & f. partie de la Médecine.

Pharmacie, f. f. La seconde partie de la Médecine.

Pharmacien, f. m. Celui qui est chargé de la Pharmacie.

Pharmacopée, f. f. Traité qui se rapporte à la Pharmacie.

Pharmacopole, f. m. Apothicaire qui prépare & vend les remèdes.

Pharyngotome, f. m. Instrumens de Chirurgie.

Pharynx, f. m. t. d'Anatomie.

Phase, f. f. t. d'Astronomie qui se dit des diverses apparences de la Lune.

Phaséole, f. m. Sorte de féve.

Phébus, f. m. Surnom d'Apollon.

Phébus, f. m. *Parler phébus*.

Phénicoptere, f. m. Oiseau.

Phénicure, f. m. Oiseau.

On écrit aussi *phœnicure*; mais dès qu'on écrit *phénix* & *phénicoptere*, il est naturel d'écrire *phénicure*, ces trois mots ont la même origine.

Phénigme, f. m. t. de Médecine.

Phénix, f. m. Oiseau.

Phénomene, f. m. Chose rare & nouvelle. Il se dit des effets naturels ou physiques.

Phérecrate, adj. m. & f. t. de Poésie.

Philanthrope, f. m. Qui aime le genre humain.

anthropie, f. f.

Ces mots viennent du Latin *philanthropia* : c'est pourquoi il n'y a point de lettre *h* dans ces mots.

*Phillyrée*, f. f. Arbuste.

On le nomme aussi *Filaria* ; c'est une corruption du nom Latin *Phillyrea*, peut-être pour *Phyllirea*.

*Phète*, f. m. Fils du Dieu Pan, compagnon d'Hercule.

*Philologie*, f. f. Science des Belles-Lettres.

*Philologique*, adj. m. & f.

*Philologue*, f. m. Celui qui s'applique aux Belles-Lettres.

*Phthal*, ale, adj.

*Phophe*, f. m. Amateur de la poésie ; celui qui recherche les choses naturelles.

*Phopher*, v. n.

*Phophie*, f. f. Science de la nature & de la morale.

*Phopique*, adj. m. & f.

*Phopiquement*, adv.

*Phation*. V. *Filtration*.

*Phé*, f. m. Sorte de breuvage.

On écrit aussi *Filter*, mais pour désigner le papier, étoffe, ou autre matière dont on se sert pour filtrer.

*Phosis*, f. m. t. de Médecine.

*Phé*. V. *Fiole*.

*Photomie*, f. f. Saignée.

*Photomisé*, ée, part.

*Photomiser*, v. a. Saigner.

*Phéton*, f. m. Fleuve d'Enfer, dont les eaux sont toutes bouillantes.

*Phagogogue*, adj. m. & f. t. de Médecine. Il est aussi subst. m.

*Phomatique*, adj. m. Abondant en pituite ; froid ; tranquille.

*Phème*, f. m. Crachat épais ; tranquillité ; douceur.

*Phlegmon*, f. m. t. de Médecine.

*Phlegmoneux*, eue, adj. t. de Médecine.

On écrit aussi *Flegme*, & de même par tous ses dérivés, en les regardant comme vulgaires ; mais ils viennent du Latin *phlegma* : c'est pourquoi ceux qui aiment à conserver les étymologies, donnent à ces mots le *ph*.

*Phlibot*, f. m. Vaisseau Flamand.

L'Académie préfère *Flibot* ; & il n'y a pas lieu de présumer que ce mot vienne du Grec.

*Phlogistique*, f. m. t. de Chimie.

*Phlogose*, f. f. Inflammation.

*Phœnicure*. V. *Phénicure*.

*Pholade*, f. f. Coquillage.

*Phonascie*, f. f. Art de former la voix de l'homme.

*Phorbas*, f. m. Fameux brigand.

*Phosphore*, f. m. Substance lumineuse qui brille dans l'obscurité.

*Phrase*, f. f. Assemblage de mots sous une certaine construction.

*Phrénésie*. V. *Frénésie*.

*Phrénétique*. V. *Frénétique*.

*Phrénique*, adj. t. d'Anatomie.

Ces trois mots viennent également du Latin *phrenes* : en sorte que comme on écrit *phrénique* on devrait écrire *phrénésie* & *phrénétique* ; mais parce que ceux-ci sont d'un usage plus commun, on s'est donné la liberté d'écrire *Frénésie* & *Frénétique*.

*Phrygien*, ene, f. m. & f.

*Phthisie*, f. f. Maladie.

Ce mot tire son étymologie du Latin *phthisis* ; ainsi il ne faut pas écrire comme Richelet, & quelques autres, chez qui l'on trouve *phthisie*. Ceux qui écrivent ainsi ne considèrent pas assez que le *theta* des Grecs vaut chez nous, comme chez les Latins, un *t* & une *h*.

- Phthifique**, adj. m. & f. t. de Médecine.
- Phu**, f. m. Plante.
- Phylactere**, f. m. t. d'Antiquité.
- Phylarque**, f. m. t. d'Antiquité.
- Phyllitis**, f. f. Plante.
- Physicien**, f. m. Celui qui connoît les effets de la nature, & qui en rend raison.
- Physiognomonie**, f. f. Art qui enseigne à connoître les inclinations des hommes.
- Physiognomonique**, adj. m. & f.
- Physiologie**, f. f. Partie de la Médecine.
- Physionomie**, f. f. Art de connoître le caractère de quelqu'un par les traits du visage. Il se prend plus communément pour les traits mêmes du visage.
- Physionomiste**, f. m. & f.
- Physique**, f. f. & adj. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.*  
On trouve dans Richelet *Physique* sans *y*; c'est une faute. Ce mot vient du Latin *Physica*, la Physique. C'est une science qui explique les causes & les effets de la nature.
- Physiquement**, adv. Naturellement.
- Piaculaire**, adj. m. & f.
- Piafe**, f. f. Démarche fiere. Il vieillit.
- Piafer**, v. n. Marcher fièrement.
- Piafeur**, adj. m. Il ne se dit que des chevaux.
- Piailler**, v. n.
- Piaillerie**, f. f. Crierie importune.
- Piailleur**, euse, f. m. & f.
- Pian**, f. m. t. de Médecine.
- Piano**, mot Italien, t. de Musique.
- Piaft**, f. m. t. d'Histoire Polonoise.
- Piaftre**, f. f. Sorte de Monoie d'argent.
- Piauler**, v. n. Pleurer. Ce mot est bas.

- Pic**, f. m. t. de Géographie  
Jeu de Piquet. C'est un instrument à fouir la terre.
- Pica**, f. m. Appétit dépravé.
- Picard**, arde, f. m. & f. Q  
de Picardie.
- Picardant**, f. m. On appelle une sorte de muscat à pellier.
- Picavret**, f. m. Nom d'oiseau
- Pichet**, picher, piché, f. m.  
Marchand de vin.
- Picholine**, f. f. Petite olive.
- Picolets**, f. m. t. plur. de Sé
- Picorée**, f. f. Maraude.
- Picorer**, v. n. Il vieillit.
- Picoreur**, f. m. Maraudeur.
- Picot**, f. m. Pointe qui reste un bois qu'on a arraché ou coupé; petite engrêlure fait au bout des denteles.
- Picoté**, ée, part.
- Picotement**, f. m. Impression cheuse, qui se fait sur la par l'acrimonie des humeur
- Picoter**, v. a.
- Picoterie**, f. f. Parole dite ment pour piquer quelqu'un
- Picotin**, f. m. Petite mesure voine.
- Picpus**, f. m. Fauxbourg de qui a donné son nom à des jeux du Tiers-Ordre de François.
- Pictonique**, adj. Qui appartient à Poitou.
- Pie**, f. f. Oiseau. C'est aussi grillade faite d'une épaule d mouton.
- Pie**, adj. f. *Œuvre pie.*
- Piece**, f. f.
- Pied**, f. m.  
On prononce *pié*: on y serve néanmoins le *d*, parce vient du Latin, *pes*, *pedis* & plur. *pedes*. On le fait même

fois sentir devant les voyeles ,  
s en le changeant presque en  
omme dans ces expressions ,  
*Pied à pied , de pied en cap :*  
prononce *piét à pié ; & De*  
*en cap.*

ot , f. m.

ornier , t. de l'Ordonance des  
x & Forêts.

alouete , f. m. Plante.

chevre , f. m. Outil de fer.

e-Roi , f. m. Mesure de douze  
es.

oit , f. m. t. d'Architecture.

al , f. m. Base d'une statue ,  
d'une colonne.

rt , f. m. t. de Monnoie.

che , f. m. t. d'Architecture.

at , f. m. Il se dit d'un homme  
rifable.

oudreux , f. m. Vagabond.

nte , ou pied-fante , f. m. t.  
outume. Chemin étroit.

f. m.

e pénultieme se prononce fer-  
c'est pourquoi il doit être

qué d'un accent aigu.

esche , f. f. Oiseau.

n écrit aussi *pie-grieche* , &  
*grieche* ou *piegriesche* : mais

ne il vient du Latin *pica* ,

rançois *pie* , il est mieux d'y

erver la lettre *e* , & de sépa-  
es deux mots par une divi-

e , f. f. t. d'Anatomie.

tois , oise , f. m. & f.

e , f. f. Blocage.

f. f. Corps dur & solide.

f. f. t. de Jardinier.

philosophale , f. f. Secret de  
de l'or par art.

es , f. f. plur. Pierres pré-  
cieuses.

, f. f. Petite pierre ; jeu  
de l'ant,

Pierreux , euse , adj.

Pierrier , f. m. Petit canon de fer.

Pierrures , f. f. plur. t. de Chasse.

Piete , f. f. Oiseau.

Piété , f. f. Devotion ; affection.

C'est aussi un t. de Blason.

Piété , f. f. Divinité qui présidoit

elle-même au culte qu'on lui ren-

doit , aux soins respectueux des

entans pour leurs parens , & à la

tendresse des parens pour leurs

ensans.

Piéter , v. n. t. de Jeu.

Piétner , v. n. Fraper la terre du

ped.

Pieton , one , f. m. & f.

Pietre , adj. Melquin ; sale.

Piétrement , adv.

Piétrerie , f. f. Marchandise de rebut.

Piétrir , v. n. Se ramolir , t. des

Parcheminiers.

Pieu , f. m. Piece de bois pointue.

Pieusement , adv.

Pieux , euse , adj.

Pifre , resse , f. m. & f. Personne

excessivement grasse , t. bas.

Pigeon , eone , f. m. & f.

Pigeoneau , f. m.

Pigeoner , v. n. t. de Maçonnerie.

Pigeonnier , f. m. Lieu où l'on tient

des pigeons.

Pigmée. V. *Pygmée*.

Pigne , f. f. t. de Mines.

Pignocher , v. n. Manger négligem-  
ment.

Pignon , f. m. La plus haute partie

de la muraille qui va en triangle.

C'est aussi l'amande de la pomme

de pin , & un t. de Méchanique.

Pignoné , ée , adj. t. de Blason.

Pignoratif , ive , adj. t. de Jurispru-

dence.

Pigou , f. m. t. de Mer.

Pigriesche. V. *Pie-griesche*.

Pilastre , f. m. Piece d'Architecture.

Colonne quarrée.

- Pilau**, f. m. Ris cuit du Levant.  
**Pile**, f. f. Masse de plusieurs choses entassées les unes sur les autres ; grosse pierre servant à piler ; côté d'une piece de monoie.  
**Pilé**, ée, part.  
**Piler**, v. a. Réduire un corps en menues parties.  
**Pilet**, f. m. Sorte d'oiseau qu'on mange les jours maigres.  
**Pilleur**, f. m. Il se dit d'un homme qui mange beaucoup.  
**Pilier**, f. m. Colonne.  
**Pillage**, f. m. Dégât ; ravage.  
**Pillard**, arde, adj. & subst.  
 Il ne faut pas écrire *pilliard*, comme Danet, c'est une faute.  
**Pillé**, ée, part.  
**Piller**, v. a. Voler.  
**Pillerie**, f. f. Exaction ; volerie.  
**Pilleur**, euse, f. m. & f.  
 Ces six derniers mots doivent être écrits ainsi, parce que les *ll* s'y mouillent comme dans le mot *file*.  
**Pilon**, f. m. Instrument qui sert à piler.  
 le Saint Pilon, rocher élevé au dessus de la Sainte Baume en Provence.  
**Pilori**, f. m. Poteau d'un Seigneur Haut Justicier, où l'on atache les infâmes. Il se dit aussi de la place où est situé le pilori.  
**Pilorié**, piloriée, part.  
**Pilrier**, v. a. Exposer une personne au pilori.  
 Il ne faut pas écrire *piloriser*, *pilorisé*, comme parlent les ignorans.  
**Piloris**, f. m. Rat musqué des Antilles.  
**Piloselle**, f. f. Plante.  
**Pirot**, f. m. t. de salines.  
**Pilotage**, f. m. Art de la navigation. Il se dit aussi d'un ouvrage

- de fondation sur lequel on dans l'eau.  
**Pilote**, f. m. Celui qui gouverne le vaisseau.  
**Piloté**, ée, part.  
**Piloter**, v. n. Enfoncer des en terre pour en faire une fondation. On le fait aussi actif.  
**Pilotis**, f. m. Pieux fichés en terre.  
**Pilule**, f. f. Sorte de médicament.  
**Pimbêche**, f. f. t. de mépris.  
**Piment**, f. m. Plante.  
**Pimpant**, ante, adj. t. de badiest. Leste ; brave.  
**Pimpesouée**, f. f. Femme qui est la délicate & la précieuse.  
**Pimpeloche**, ée, part.  
**Pimpelocher**, v. a. Coëfer d'une maniere bizâre.  
**Pimprenelle**, f. f. Herbe potagère.  
**Pin**, f. m. Arbre.  
**Pinacle**, f. m. Le haut d'un édifice.  
 Ce mot vient du Latin *pinnaculum*, d'où il suit qu'on ne doit pas dire *pinnacle* : mais aujourd'hui on prononce *pinacle*, l'Académie l'écrit ainsi.  
**Pinasse**, f. f. Petit Bâtiment construit à voile & à rame.  
**Pince**, f. f. Outil de fer, &c.  
**Pincé**, ée, part. Il est aussi substantif.  
**Pinceau**, f. m.  
**Pincée**, f. f. Ce qu'on prend avec le bout des doigts.  
**Pincelier**, f. m. t. de Peintre.  
**Pince-maille**, f. m. & f. Avance.  
**Pincer**, v. a. Presser avec le bout des doigts.  
**Pinceter**, v. a. S'arracher la langue avec des pincetes.  
**Pincete**, f. f. Instrument de fer.  
**Pinchina**, f. m. Sorte d'étoffe.  
**Pinçon**, f. m. La marque qui est sur le nez où on a été pincé.  
**Pindarique**, adj. m. & f. Qui est dans le goût de Pindare.  
 Pindare



ariser, v. n. Parler avec affection.

Danet écrit *pindarizer* avec un V. Préf. let. S. & Z. L'Académie préfère la lettre *f*.

uriseur, euse, f. m. & f.

re, f. m. Mont sacré chez les Hébreux.

le, adj. f. t. d'Anatomie. *mande pinéale*.

u, f. m. Sorte de raisin & de raisin de fleur.

in, f. m. Espèce d'oiseau.

On écrit aussi *Pengoin* & *Pinon*. L'Académie y préfère la voyelle *i*, mais sans décider entre *l'o* & *l'u*.

s, f. m. Fruit des Îles de l'Afrique.

-marine, ou *Pinna-marina*, Espèce de grande Moule qui se pêche sur les côtes de Provence.

le, f. f. t. de Mathématiques.

e, f. f. Bâtiment de charge.

1, f. m. Oiseau.

On prononce aussi *Pinson* dans le sens du mot Latin *Pensum*; mais alors il faut écrire *Pensum*.

le, f. f. Espèce de poule.

, f. f. Mesure.

, v. n. Il est bas.

e, f. f. Outil de fer.

é, ée, part.

er, v. a.

on, f. m. Outil de Charpentier.

, ée, adj. Qui est bigarré de diverses couleurs.

, v. n. Il se dit du cri des poulets.

f. m. t. du Jeu des Échecs & des Dames.

r, f. m. Celui qui est employé pour aplanir les chemins,

Piot, f. m. t. de plaisanterie pour dire du vin.

Pipage, ou *Pipaige*, f. m. Droit sur le vin.

Pipe, f. f. Mesure des choses liquides; tuyau qui sert à prendre du tabac en fumée.

Pipeau, f. m. t. d'Oïfelier. C'est aussi une flûte champêtre.

Pipé, ée, part.

Pipée, f. f. Chasse aux oiseaux.

Piper, v. a. t. de Chasse.

Piperie, f. f. Tromperie au jeu.

Pipet, f. m. Nom d'oiseau.

Pipeur, euse, f. m. & f. Qui trompe au jeu.

Piquant, ante, adj.

Piquant, f. m.

Pique, f. f. Brouillerie; arme offensive.

Pique, f. m. t. du Jeu de Cartes.

Piqué, ée, part.

Pique-bœuf, f. m. Charetier.

Pique-nique, f. m. d'où se forme une espèce d'adverbe. *Faire un pique-nique. Faire un repas à pique-nique.*

Piquer, v. a. Il est aussi n. pas.

Piqueron, f. m. Petite pointe qui pique.

Piquet, f. m. Bâton qu'on fiche en terre; & t. de Guerre.

Piquet, f. m. Jeu de Cartes.

Piquete, f. f. Sorte de boisson.

Piqueur, f. m. t. de Chasse, de Manège, &c.

Piquier, f. m. Soldat qui porte une pique.

Piquure, f. f.

Furetière & Danet écrivent *piqueure*, ce qui indiqueroit une prononciation comme celle de *piqueur*. On trouve dans le Dict. de l'Académie, *piqûre*. Mais suivant une règle générale, reconnue par l'Académie, le *q* doit tou-

jours être accompagné d'un *u* , indépendamment de la voyelle suivante ; & cet *u* est liquide & ne se prononce pas , comme dans *qualité* , *quête* , *quiter* , *quotidien*. Ainsi lorsqu'on veut faire soner un *u* après le *q* , on peut bien laisser celui qui en est inséparable , & par conséquent il y en aura deux. On peut donc écrire *piquure*. Richelet & Joubert écrivent *piquûre* ; mais l'accent circonflexe y est inutile.

Pirate , f. m. Écumeur de mer.

Pirater , v. n. Courir les mers pour voler.

Piraterie , f. f. Métier de pirate.

Pire , adj. comparatif.

Ce mot est quelquefois substantif masculin , comme en cette phrase : *Avoir du pire*. Il devient aussi superlatif lorsqu'on dit : *C'est le pire de tous*.

Pirement , adv. L'usage n'a point autorisé ce mot.

Piriforme , adj. t. d'Anatomie.

Ce seroit abusivement qu'on écriroit *Pyriiforme* : car il vient des deux mots Latins *Piri formâ*.

Pirogue , f. f. Bateau d'un seul arbre dont se servent les Sauvages.

Pirole , f. f. Plante.

Pirouete , f. f. Sorte de petit jouet que les enfans font tourner. C'est aussi un t. de Manège & de Danse.

Pirouéter , v. n. Sauter en tournant & en dansant.

Pirrhonien. V. *Pyrrhonien*.

Pirrhonisme. V. *Pyrrhonisme*.

Pis d'une vache , f. m.

Pis , adj. comparatif de l'adv. *mal*.

On dit aussi *le pis aller* , f. m.

& *au pis aller* , adv.

Pifan , Pays en Toscane ,

Piscantine , f. f. Mauvais vin.

Piscine , f. f. Réservoir d'eau

Richelet écrit *picine* mais il est le premier & peut-être le seul qui ait écrit ainsi. Ce mot tire son origine du Latin *picina* , que tous les Auteurs ont écrit avec une *f*.

Pissasphalte , f. m. Mélange de tume & de poix.

Ce mot vient du Latin *phalтус* : C'est pourquoi il vient d'y conserver le doublement de la lettre *f*.

Pissat , f. m. Urine , mot bas

Pissement , f. m. *Pissement de*

Pissenlit , f. m. Plante.

Pisser , v. n. Uriner.

Pisseur , euse , f. m. & f.

Pissoir , f. m. Lieu destiné à

Pissoter , v. n. Uriner peu & vent.

Pissotiere , f. f. Jet d'eau , ordinaire qui jete peu d'eau ; destiné à pisser.

Pistache , f. f. Fruit d'un arbr.

Pistachier , f. m. Arbre.

Piste , f. f. Trace.

Pistil , f. m. t. de Botanique.

Pistole , f. f. Monoie d'or courante. En France c'est une monnaie de compte qui vaut 10 liv.

Pistolet , f. m.

Pistolété , ée , part.

Pistoletter , v. a. Tuer à coup de pistolet.

Pistolier , f. m. Cavalier adroit à faire le coup de pistolet.

Piston , f. m. Cylindre pour la pompe.

Pitance , f. f. Ce qu'on donne à chaque Religieux pour son repas.

Pitancerie , f. f. Office claustral

Pitancier , f. m. Officier claustral

Pitaud , aude , adj. t. injurieux

Pite , f. f. Moitié d'une obole

quart d'un denier. C'est aussi  
 Plante.  
 ment, adv.  
 euse, adj. Qui excite la pitié.  
 , f. f.  
 , f. m. Morceau de fer.  
 able, adj. m. & f.  
 ablement, adv.  
 f. m. Sorte d'eau de liqueur.  
 ite, f. m. Liqueur.  
 e, f. m. Le plus sage de tous  
 hommes.  
 esque, adj. m. & f.  
 esquement, adv.  
 ire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.  
 , f. f. t. de Médecine.  
 ux, euse, adj.  
 , f. m. Sorte d'oiseau.  
 e, f. f. Plante.  
 e, f. m. Petit oiseau.  
 , f. m. Morceau de fer.  
 r, v. n. t. de Jardinier.  
 e, f. m. t. de Menuiserie.  
 t, f. m. t. d'Imprimerie, &  
 Menuiserie.  
 lé, ée, part.  
 der, v. a.  
 , f. f.  
 , ée, part.  
 , f. m. t. de Marine.  
 ta, f. m. t. d'Anatomie.  
 , v. a.  
 , f. m. Requête, & sorte de  
 e.  
 , ere, f. m. & f. Fermier  
 places d'un marché.  
 , ée, adj. t. de Bâreau.  
 Arouvé; agréé.  
 d, f. m. C'est le dessous  
 d'un plancher.  
 n ne fait pas sentir le *d*; de là  
 qu'on dit *Plafonné* & *Pla-*  
*ser*.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Couvrir le dessous  
 d'un plancher.

Plage, f. f. Rivage de mer.  
 Plagiaire, adj. Son plus grand usage  
 est au substantif. Celui qui s'attri-  
 bue les ouvrages d'autrui.  
 Plagiat, f. m. Action d'un plagiaire.  
 En t. de Droit, il se dit de celui  
 qui vend, ou achete pour esclave  
 une personne libre.  
 Plaid, f. m. Ce que dit un Avo-  
 cat pour la défense d'une cause.  
 Plaidant, adj.  
 Plaidé, ée, part.  
 Plaider, v. n. & a.  
 Plaideur, euse, f. m. & f.  
 Plaidoirie, f. f. L'Art de plaider,  
 & l'exercice qu'on en fait.  
 On écrit aussi *Plaidoirie*; mais  
 on prononce *Plaidoirie*, & l'A-  
 cadémie l'écrit ainsi.  
 Plaidoyable, adj. m. *Jour plai-*  
*doyable*.  
 Plaidoyer, f. m. Discours d'un  
 Avocat pour soutenir la cause  
 d'une partie.  
 MM. de Port-Royal, Riche-  
 let, Joubert, Danet, Furetiere,  
 Binet, Baudoin & Dupuys écri-  
 vent *plaidoyé*. L'Académie écrit  
*plaidoyer*: Monet des deux ma-  
 nieres: le dernier paroît préfé-  
 rable, parce que ce mot ne signi-  
 fie pas l'objet du discours, mais  
 le discours même: ce n'est pas  
 ce qui est plaidé, mais l'acte de  
 celui qui plaide.  
 Plaids, f. m. plur. Il s'entend des  
 lieux & des temps où l'on plaide.  
 Plaie, f. f.  
 Plaignant, ante, adj. t. de Pratique.  
 Plain, aine, adj. Qui est uni, égal.  
 Plain-chant, f. m. Chant d'Eglise.  
 Plain-pied, f. m. Ce qui est au  
 même niveau.  
 Il ne faut pas écrire *Plein-*  
*chant*, ni *Plein-pied* par un *e*;  
 parce que ces mots ne viennent

pas du Latin *Plenus*, Plein ; mais de *Planus*, Plain.

Plaindre, v. a. Avoir pitié.

Je plains, tu plains, il plaint : nous plaignons, vous plaignez, ils plaignent. Je plaingnois, &c. nous plaignions, &c. J'ai plaint, &c. Je plaingnis, &c. nous plaingnimes, &c. Je plaindrai, &c. Je plaindrois, &c. Plains, plaignez. Que je plaingne, &c. Que je plaingnisse, que tu plaingnisses, qu'il plaingnit : que nous plaingnissions, que vous plaingnissiez, qu'ils plaingnissent. Plaingnant.

se Plaindre, v. réciproq. Gémir ; faire des plaintes.

Plaine, f. f. Rase campagne.

Plain, plainte, part.

Plainte, f. f.

Plaintif, ive, adj.

Plaintivement, adv.

Plaire, v. n.

Je plais, &c. Je plaisois, &c.

J'ai plu, &c. Je plus, &c. nous plûmes, &c. Je plairai, &c.

Je plairois, &c. Plais, Plaisez.

Que je plaïse, &c. Que je plusse, &c. Plaissant.

Plaïssamment, adv.

Plaïssance, f. f. *Lieu de plaïssance.*

Plaïssant, ante, adj. Il est quelquefois f. Facétieux ; divertissant.

Plaïssanter, v. n.

Plaïssanterie, f. f.

Plaïssir, f. m.

à Plaïssir, par Plaïssir, adv.

Plamée, f. f. t. de Taneur.

Plan, ane, adj. Uni ; égal.

Plan, f. m. Dessin ; surface plane.

Planche, f. f.

Planchéié, ée, part.

Planchéier, v. a. Couvrir de planches.

Planchéieur, f. m. Officier de Ville qui a soin de fournir des plan-

ches ; qui est fermier du sur les planches.

Plancher, f. m.

Planchete, f. f. Diminutif.

Plançon, f. m. Branche de plante sans racines.

Plâne, f. m. Arbre.

On le nomme aussi *Platanus* parce que ce nom vient du *Platanus*.

Plane, f. f. Outil d'Acier.

Plané, ée, part.

Pianer, v. n. Il se dit d'un Oiseau lorsqu'il se soutient en l'air ses ailes étendues.

Planer, v. a. t. de divers Arts. Unir ; polir.

Planétaire, adj. m. & f. t. d'Arithmétique. Il est aussi f. m. & signifie la représentation en plan en relief du cours des planètes.

Planete, f. f. Étoile errante.

Planétolabe, f. m. Instrument d'Astronomie.

Planeur, f. m. t. d'Orfèvre.

Planimétrie, f. f. Partie de la Géométrie pratique.

Planisphere, f. m. Représentation d'un globe, ou d'une sphère sur un plan.

Plant de vigne, f. m.

Plantage, f. m. Action de planter.

Plantain, f. m. Herbe médicinale.

Plantaire, adj. m. & f. t. de Médecine.

Plantard, f. m. Plançon.

Plantat, f. m. t. d'Agriculture. Vigne qui n'est plantée que depuis un an.

Plantation, f. f. t. d'Agriculture.

Plante, f. f. Nom général de toutes les végétaux.

Planté, ée, part.

Planter, v. a.

Planteur, f. m.

oir, f. m. Instrument de Jarrier.  
 ureusement, adv. Il est du le familier.  
 ureux, euse, adj. Abondant.  
 ire, f. f. C'est le bois que la ne coupe.  
 e, f. f. Lame de métal.  
 ée, ée, part.  
 er, v. a.  
 esain, f. m. t. de Vitrier.  
 ete, f. f. Monoie de billon.  
 is, f. m. t. d'Architecture.  
 que, adj. m. & f. Il est ordi-  
 rement précédé de *vertu*. Il  
 isse qui a le pouvoir de faire,  
 former, d'imiter.  
 on, f. m. Cuirasse. On pro-  
 ce la lettre *f*.  
 oné, ée, part.  
 stroner, v. récipro.  
 ate, adj. Il est quelquefois  
 f. m.  
 f. m. Sorte de vaisselle.  
 e l'équipage, f. m. t. de Ma-  
 r.  
 , tout-à-plat, adv.  
 e, V. *Plâne*.  
 ord, f. m. t. de Marine.  
 u, f. m. Petit plat.  
 bande, f. f. t. d'Architecte,  
 Fondeur, & de Jardinier.  
 , f. f. t. d'Architecture.  
 forme, f. f. Sorte de terrasse.  
 onge, f. f. t. de Sellier.  
 re, f. f. t. de Minéralogie.  
 On prononce *Plature*.  
 , f. m. t. de Marine.  
 e, f. f. Plaque de fer, ou  
 cuivre.  
 de, f. f. Ce qui fait qu'une  
 se est plate.  
 ique, adj. m. & f. De Pla-  
 ctisme, f. m.  
 ge, f. m. Ouvrage de plâtre.

Plâtras, f. m. Morceaux de plâtre  
 qui ont été employés.  
 Plâtre, f. m. Pierre fossile.  
 Plâtré, ée, part.  
 Plâtrer, v. a. Couvrir de plâtre ;  
 déguiser.  
 Plâtreux, euse, adj. Il ne se dit guere  
 que d'un terrain.  
 Plâtrier, f. m. Ouvrier qui pré-  
 pare le plâtre.  
 Plâtrière, f. f. Carrière d'où on tire  
 le plâtre.  
 Plâtrouer, f. m. Instrument de  
 Maçon.  
 Plaubage, f. f. Plante.  
 C'est une corruption du nom  
 Latin *Plumbago*, qui signifie la  
 Dentelaire.  
 Plausibilité, f. f. Qualité de ce qui  
 est plausible.  
 Plausible, adj. m. & f. Vraisem-  
 blable.  
 Plausiblement, adv.  
 Plébé, ée, adj. Populaire. Il n'étoit  
 d'usage qu'au féminin : *Expres-  
 sions plébées*. Malherbe s'en est  
 servi. Il ne se dit plus.  
 Plébéien, ene, adj. V. Préf. let.  
 z. Qui est du peuple.  
 Plébiscite, f. m. Loi portée par le  
 Peuple.  
 Pléiades, f. f. plur. t. d'Astrono-  
 mie. Constellation de sept étoi-  
 les.  
 Pleige, f. m. Caution Judiciaire.  
 Pleigé, ée, part.  
 Pleiger, v. a. t. de Pratique.  
 On écrit, aussi *Plaige*, *Plai-  
 gé*, *Plaiger* ; mais l'Académie  
 y préfère la lettre *e*.  
 Plein, eine, adj.  
 Plein-chant, V. *Plain-chant*.  
 Pleinement, adv.  
 de Plein-pied, V. *Plain-pied*.  
 Plénier, plénier, adj. *Indulgence  
 plénier*. *Concile plénier*.

Plénipotentiaire, f. m. Qui a un plein pouvoir.

On trouve *Pleni-potentier* dans Danet : ce n'est pas l'usage d'écrire de la sorte.

Pléniprêbendé, f. m. Chanoine qui jouit de tous les revenus de sa prêbende.

Plénitude, f. f.

Pléonafme, f. m. Mots inutiles & superflus dans un discours.

Pléthôre, f. f. t. de Médecine.

Pléthorique, adj. m. & f. Replet ; abondant en humeurs.

Pleurant, ante, adj.

Pleurard, arde, adj. t. ironique.

Pleuré, ée, part.

Pleurer, v. a.

Pleurésie, f. f. Sorte de maladie.

Pleurétique, adj.

Pleuréur, euse, f. m. & f.

Pleureuse, f. f. Large manchete de deuil.

Pleureux, euse, adj.

Pleuropneumonie, f. f. Espèce de Pleurésie.

Pleurs, f. m. plur. Larmes.

Pleuvoir, v. impersonel. Il s'emploie aussi comme verbe neutre : *les biens pleuvent.*

Il pleut. Il pleuvoit. Il a plu.

Il plut. Il pleuvra. Il pleuvroit.

Qu'il pleuve. Qu'il plût. Pleuvant.

Plevre, f. f. t. d'Anatomie.

Ce mot vient du Latin *Pleura* : en sorte qu'en François on a dû dire *Pleure* ; d'où s'est même formé *Pleurésie*, *Pleurétique* & *Pleuropneumonie* : mais l'usage a prévalu pour faire changer l'u voyele en v consone, de maniere qu'on prononce & qu'on écrit *Plevre*.

Plexus, f. m. t. d'Anatomie.

Pleyon, f. m. Brin d'osier.

Pli, f. m.

Pliable, adj. m. & f.

Pliage, f. m. Action de plier

Pliant, ante, adj.

Plica, V. *Plique*.

Plie, f. f. Petit poisson de n.

Plié, ée, part.

Pier, v. a. & n. Verbe qui se conjugue comme *crier* & *pleurer*.

Pleur, euse, f. m. & f.

Plinger, v. a. t. de Chandeli.

Plinthe, f. f. t. d'Architec.

Quelques-uns le font masculin

lorsqu'il s'emploie relativement

à une base ou à un chapiteau :

l'Académie préfère de le prendre

au féminin en tout sens.

Plintheus, ou Plinthium, f. m.

Machine de Chirurgie.

Ploir, f. m. Instrument à copier

du papier.

Plique, f. f. Maladie des cheveux

fort commune en Pologne.

On la nomme aussi *Pli*

c'est le nom Latin ; l'Académie

préfère *Plique*.

Plissé, ée, part.

Plisser, v. a. Faire plusieurs plis

plis.

Plissure, f. f. Maniere de faire

plis.

Ploc, f. m. t. de Marine.

Plomb, f. m.

à Plomb, adv. Perpendiculairement.

On prononce *Plon*, & à Paris

mais on conserve & on fait

tir le *b* dans les dérivés.

Piombagine, f. f. Substance naturelle ; crayon.

rale ; crayon.

Piombé, f. m. t. de Relieur.

Plombé, ée, part.

Plombée, f. f. Composition

avec de la mine de plomb, m.

on se sert pour colorer en rouge

Plomber, v. a.

berie , f. f. Art de fondre & travailler le plomb.  
 oier , f. m. Ouvrier qui travaille en plomb.  
 oiere , adj. f. Qui n'est d'usage que joint avec  *Pierre*.  
 é , ée , part.  
 ée , f. f. t. de Fortification.  
 eon , f. m. Oiseau aquatique.  
 er , v. a. & n.  
 eur , f. m.  
 é , ée , part.  
 er , v. a. t. de Marine.  
 ole , adj. m. & f. Qui se peut  
 r.  
 , f. m. t. du Jeu de Pharaon.  
 , ée , part.  
 , v. a. Plier ; fléchir.  
 'Académie observe que ce n'a plus guere d'usage que la Poésie & dans le haut ; en sorte que hors delà on *Plier*.  
 f. f. V. Préf. let. Y.  
 ye , f. m.  
 l , f. m. Petit balai de plume.  
 t , f. m. Houffoir de plume de volailles.  
 eau , f. m. Petit bout de plume.  
 sier , iere , adj. & f. m. & f. marchand qui prépare & vend plumes.  
 chelet est le seul qui ait écrit  *Plumeau , plumacier*. Il ne faut l'imiter.  
 , f. f.  
 , ée , part.  
 , f. f. Ce qu'il entre d'usage dans une plume.  
 e , ou Cornette , f. f. Nom de plume.  
 eur.  
 nigaud , f. m. Escroc.  
 , v. a.  
 , f. m.

Plumeté , adj. t. de Blason.  
 Plumetis , f. m. Brouillon d'une écriture.  
 Plumeux , euse , adj. Qui tient de la plume.  
 Plumitif , f. m. Minute des jugemens qu'un Gréffier écrit à l'audience.  
 Plupart , f. f.  *La plupart*.  
 On écrivoit autrefois  *La plupart* ; d'où est venu ensuite  *La plupart* : & enfin  *La plupart* , parce que du moins dans l'usage présent cet  *u*  est bref.  
 Pluralité , f. f. Le plus grand nombre.  
 Pluriel , adj. t. de Grammaire. Il est aussi subst.  
 M. de Vaugelas prétend ; qu'il faut écrire  *pluriel*  , & non  *plurier*  , parce que ce mot venant du Latin  *pluralis*  , où il y a une  *l*  à la dernière syllabe , il faut nécessairement qu'il la retienne dans la même syllabe en François. C'est aussi le sentiment de l'Académie.  
 Plus , f. m. & adj. de comparaison.  
 On dit  *le plus*  ou  *le moins* . Il y a  *du plus*  ou  *du moins* .  
 de Plus , adv.  
 Plusieurs , adj. plur. de tout genre.  
 Plus-pétition , f. f. t. de Pratique.  
 Plusqueparfait , f. m. t. de Grammaire.  
 Plutard , adv.  
 On écrit aussi  *Plus tard*  en deux mots. Mais c'est l'opposé de  *Plutôt*  ; pourquoi donc n'écriroit-on pas  *Plutard*  ?  
 Pluton , f. m. Dieu des Enfers.  
 Plutôt , adv.  
 On écrivoit autrefois  *Plus tost*  ; d'où est venu ensuite  *Plustost*  ,  *Plustôt*  ,  *Plûtôt*  , & enfin  *Plutôt*  ; selon l'usage actuel , cet  *u*  se

- prononce bref ; c'est pourquoi on a supprimé le circonflexe.
- Plutus , f. m. Dieu des richesses.
- Pluvial , f. m. Ancien manteau d'Évêque.
- Pluviale , adj. f. *Les eaux pluviales.*
- Pluvier , f. m. Oiseau.
- Pluvieux , euse , adj.
- Pneumatique , adj. m. & f. t. de Mécanique. Il se dit de toute machine qui agit par l'effet de l'air , ou du vent.
- Pneumatocele , f. f. t. de Chirurgie.
- Pneumatologie , f. f. t. de Philosophie.
- Pneumatomphale , f. f. t. de Chirurgie.
- Pneumatose , f. f. t. de Chirurgie.
- Pneumonique , f. m. & adj.
- Poallier , f. f. t. de Fondeur.
- Poche , f. f.
- Poché , ée , part.
- Pochée , f. f. t. de Moulin.
- Pocher , v. a. Crever les yeux.
- Pochete , f. f. Diminutif de *Poche*.
- Pocheté , ée , part.
- Pocheter , v. a. Il ne se dit que de certaines choses bonnes à manger qu'on porte dans sa poche.
- Podagre , adj. m. t. de Médecine. Qui a la goutte aux pieds.
- Podestat , f. m. Magistrat d'Italie.
- Poêle , f. m. Sorte de fourneau.
- L'Académie écrit *poêle* ou *poile*. Il semble que l'*e* soit plus foible dans le nom masculin *poêle* que dans le féminin *poêle* qui va suivre.
- Poêle , f. m. Dais portatif soutenu de colonnes.
- L'*e* s'y prononce foiblement.
- Poêle , f. m. Drap mortuaire.
- On écrivoit autrefois *pouzille* , & Ménage croit qu'il est dit à *patendo* , aussi-bien que *pouelle* ,

- parce qu'on l'étend sur le cueils. D'autres le dérive *pallium*. Borel le dérive de , vieux mot François qu'il dit signifié *dais* , *pavillon* , *tapis* & *manteau*.
- Poêle , f. f. Utenfile de cuisine. On prononce *Poêle*.
- Poëlier , f. m. Artisan qui fait poêles , ou fourneaux.
- Poëlon , f. m. Espèce de poêle.
- Poëlonée , f. f. Plein un poëlon.
- Poème , f. m. Ouvrage en vers.
- Poésie , f. f. Art de faire des vers.
- Poète , f. m. Qui fait des vers. L'*e* est long dans *Poète* , parce que ces mots viennent du Latin *Poëma* & l'*e* mais cet *e* s'abrege en *Fr* dans leurs dérivés *Poëstique* , &c.
- Poëtereau , f. m. Mauvais vers.
- Poëterie , f. f. Poésie.
- Poëtique , adj. m. & f. Il est quelquefois subit. fém.
- Poëtiquement , adv.
- Poëtiser , v. n. Versifier.
- Poge , f. m. t. de Marine.
- Poids , f. m. Ce t. a plusieurs significations.
- On prononce *Poäs* , sans sentir le *d*.
- Poignant , ante , adj. Piquant.
- Poignard , f. m.
- Poignardé , ée , part.
- Poignarder , v. a.
- Poignée , f. f. Plein la main.
- Poignet , f. m.
- Poil , f. m.
- Poiloux , f. m. t. de mépris. Seux ; vilain.
- Poilu , ue , adj. Velu.
- Poinçon , f. m. Instrument de menuiserie & une sorte de toneau.
- Poindre , v. a. Piquer. Ce verbe



dit guere qu'à l'infinitif , en-  
re rarement.  
g , f. m. Main fermée.  
Ce mot vient du Latin *Pugnus* :  
est pourquoi on y met un g.  
t , f. m. t. de Géométrie , &  
Grammaire ; c'est aussi une  
articule négative.  
tage , f. m. t. de Marine.  
tal , f. m. t. de Charpenterie.  
te , f. f.  
té , ée , part.  
ter , v. a.  
teur , f. m. Officier d'Artillerie.  
illage , f. m. Petits points qu'on  
t dans les ouvrages de minia-  
re.  
ille , f. f. Vaine subtilité.  
illé , ée , part.  
iller , v. a. Faire de petits  
ints ; chicaner.  
illerie , f. f. Contestation sur  
s bagateles.  
illeux , euse , adj. Queréleur.  
u ; ue , adj. Aigu.  
ure , f. f. t. de Marine.  
e , f. f. Fruit à pepins.  
e , f. m. Sorte de boisson.  
eau , ou Porreau , f. m. Herbe  
potagere.  
L'un & l'autre sont dans les  
ictionnaires de l'Académie & de  
évoux. *Poireau* paroît plus  
té. Le mot Latin *porrum* de-  
oit pourtant faire préférer *por-*  
*reau*.  
eau , f. m. Verrue. *Port-Royal*.  
*ur. Dan*.  
On trouve *poireau* & *porreau*  
ns Richelet & Joubert : l'A-  
adémie paroît préférer *poireau*.  
e , f. f. Herbe potagere.  
er , f. m. Arbre.  
e , f. m. Légume.  
on , f. m. Venin.  
ard , arde , adj.

Poiffarde , f. f. t. injurieux.  
Poisé , ée , part.  
Poiffer , v. a. Enduire de poix.  
Poiflon , f. m. Animal. C'est aussi  
une petite mesure.  
Poiffonaille , f. f. Fretin.  
Poiffonerie , f. f.  
Poiffoneux , euse , adj.  
Poiffonnier , iere , f. m. & f. Mar-  
chand de poisson.  
Poiffoniere , f. f. Utenfile de cuisine.  
les Poiffons , f. m. plur. Un des  
douze signes du Zodiaque.  
Poitevin , ine , f. m. & f. Qui est  
du Poitou.  
Poitrail , f. m. La partie du cheval  
qui est entre les deux épaules.  
Poitrinaire , f. m. & f.  
Poitrine , f. f. La partie de l'homme  
qui est depuis la gorge jusqu'à  
l'estomac.  
Poivrade , f. f.  
Poivre , f. m. Fruit aromatique.  
Poivre d'Inde , f. m. Plante.  
Poivré , ée , part.  
Poivre-long , f. m. Sorte de plante.  
Poivrer , v. a.  
Poivrete , f. f. Sorte d'herbe.  
Poivrier , f. m. Arbrisseau qui pro-  
duit le poivre.  
Poivriere , f. f. Petite boîte où l'on  
met du poivre.  
Poix , f. f. Espece de gomme.  
Polacre , f. f. t. de Tailleur. Il se  
dit d'un habit dont les deux  
devans se croisent.  
Polacre , f. f. Vaisseau dont on se  
sert sur la Méditerranée.  
On dit aussi *Polaque* ; l'Aca-  
adémie paroît préférer *Polacre*.  
Polaire , adj. m. & f.  
Polaque , f. m. Habitant de la Po-  
laque , ou Cavalier Polonois.  
Polaître , f. m. t. de Plombier.  
Pole , f. m. On donne ce nom aux  
deux extrémités de l'axe.

- L'Académie donne à l'o l'accent circonflexe, qui le rend long *Pôle* : mais cependant ce mot vient du Latin *Polus*, où cet o est bref.
- Polémarque, f. m. t. d'Antiquité.
- Polémique, adj. m. & f. Qui tient de la dispute.
- Polémoscope, f. m. Lunete à longue vue.
- Poli, f. m. L'éclat des choses qui ont été polies.
- Poli, ie, part.
- Polican, V. *Pélican*.
- Police, f. f.
- Policé, ée, part.
- Policer, v. a.
- Polichinel, f. m. Sorte de bouffon.
- Poliment, f. m. Action de polir.
- Poliment, adv.
- Polir, v. a.
- Polisseur, f. m. Qui polit les glaces de miroir.
- Polissoir, f. m. Instrument qui sert à polir.
- Polissoire, f. f. Roue de bois qui sert aux Couteliers. Décrotoire douce.
- Polisson, f. m. t. injurieux.
- Polissoner, v. n.
- Polissonerie, f. f.
- Polissure, f. f. Action de polir.
- Politesse, f. f. Civilité; honnêteté; exactitude.
- Politique, f. f. Art de gouverner les États; conduite fine & adroite.
- Politique, adj. m. & f. & subst.
- Politiquement, adv.
- Politiquer, v. n. Raisoner sur les affaires publiques.
- Polium, f. m. Plante.
- Pollcitation, f. f. t. de Droit.
- Pollué, ée, part.
- Polluer, v. a.
- Polluer, se Polluer, v. n. paf. t. de Casuiste.
- Pollution, f. f.

- Polographie, f. f. Descriptive Ciel.
- Polonois, oise, f. m. & f. est de Pologne.
- Poltron, one, adj. On l'entend ordinairement au subst.
- Poltronerie, f. f. Lâcheté.
- Polyanthéa, f. m. Recueil de fleurs communs.
- Polyanthée, adj. m. & f. C'est plusieurs fleurs.
- Ce mot doit avoir deux masculin comme au féminin parce qu'il vient du Latin *polyantheus*.
- Polyarchie, f. f. Gouverne où l'autorité est entre les mains de plusieurs.
- On trouve aussi *Polyarchie* mais ce mot vient du Latin *polyarchia*.
- Polycarpe, f. m. Recueil de Citronnes Ecclésiastiques.
- Polychreste, adj. t. de Pharmacie.
- On écrit aussi *Polycreste* mais il vient du Latin *polychrestus*.
- Polydamas, f. m. Fameux Poète.
- Polyde, f. m. Fameux Devin.
- Polyedre, f. m. t. de Géométrie.
- Polygame, f. m. & f. Celui qui est, ou qui a été marié à plusieurs femmes.
- Polygamie, f. f.
- Polyglotte, adj. m. & f. Qui écrit en plusieurs langues.
- Polygone, adj. m. & f. t. de Géométrie. Il est aussi f. m.
- Polygraphe, f. m. Auteur qui écrit sur plusieurs matières.
- Polygraphie, f. f. L'art d'écrire de diverses façons cachées.
- Polyhymnie, f. f. Nom d'une des neuf Muses, qui présidoit à la Rhétorique.

On écrit aussi *Polymnie*, par contraction : car ce mot vient Latin *Polyhymnia*, & par contraction *Polymnia*.  
*Mathe*, f. m. & f. Qui fait beaucoup de différentes choses.  
*Mathie*, f. f. Vaste étendue de connaissances différentes.  
*Mathe*. V. *Polyhymnie*.  
*Pomme*, f. m. t. d'Algebre.  
*Pomme*, f. m. t. de Médecine.  
*Pomme*, f. m. Espèce d'animal.  
*Pomme*, f. f. ou adj. t. de Botanique.  
*Pomme*, f. m. Cyclope d'une hauteur démesurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front.  
*Pomme*, f. m. Plante.  
*Pomme*, adj. m. & f. & f. m. Qui est composé de plusieurs feuilles.  
*Pomme*, f. f. t. de Mécanique. Machine à plusieurs Poulies.  
*Pomme*, adj. m. & f. t. de Botanique. Mot qui a plus de deux syllabes.  
*Pomme*, f. f. Multiplicité de sens.  
*Pomme*, f. m. Celui qui croit sous deux Dieux. Il est nouveau.  
*Pomme*, f. m. Pluralité des sens.  
*Pomme*, f. m. Celui ou celle qui professe le Polythéisme.  
*Pomme*, f. m. Espèce de capillaire.  
 On écrit aussi *Polytric* sans raison : mais ce mot vient du Latin *Polytrichum*.  
*Pomme*, f. f. Prêtresse d'Apollon.  
*Pomme*, f. f.  
*Pomme*, ée, part.  
*Pomme*, v. a. Mettre de la poudre.  
*Pomme*, f. f. t. collectif. Pommes qui ne valent pas grand chose.

*Pomme*, f. f. Fruit.  
*Pommé*, f. m. Cidre fait de jus de pommes.  
*Pommé*, ée, part. Il se dit des choux & des laitues.  
*Pommeau*, f. m. Ce qui a la figure d'une petite pomme.  
*Pommele*, f. f. Sorte de table de plomb.  
*Pommelé*, ée, part.  
*Pommeler*, se *Pommeler*, v. récipro.  
*Pommer*, v. n. Se former en pomme.  
*Pommerie*, f. f. Lieu planté de pommiers.  
*Pomme*, f. f. Ornement de Menuiserie.  
*Pommeté*, ée, adj. t. de Blason.  
*Pommier*, f. m. Arbre.  
*Pomone*, f. f. Déesse des fruits, & de l'Autone.  
*Pompe*, f. f. Appareil magnifique ; somptuosité ; machine qui sert à élever l'eau.  
*Pompé*, ée, part.  
*Pomper*, v. a. & n. Élever l'eau avec une pompe.  
*Pompeusement*, adv.  
*Pompeux*, euse, adj.  
*Pompholyx*, f. m. t. de Chimie.  
*Pompon*, f. m. Ornement de femme.  
*Ponande*, f. f. t. de Compte.  
*Ponant*, f. m. Occident, en parlant de l'Océan. C'est l'opposé du Levant.  
 On écrit aussi *Ponent* ; mais l'Académie préfère *Ponant*.  
*Ponantin*, ou *Ponantois*, adj. m. Ce qui concerne l'Océan.  
*Ponce*,  *Pierre-ponce*, f. f. Sorte de pierre.  
*Poncé*, ée, part.  
*Ponceau*, f. m. Espèce de pavot sauvage.  
*Poncer*, v. a. Régler du papier avec

- la ponce ; polir avec la ponce.  
 Ponche , f. m. Liqueur.  
 Poncire , f. m. Grès citron.  
 Poncis , f. m. t. de Dessinateur.  
 Ponction , f. f. t. de Chirurgie.  
 Ponctualité , f. f. Grande exactitude.  
 Ponctuateur , f. m. Qui pique les  
 Chanoines absens.  
 Ponctuation , f. f. Art de placer à  
 propos les points & les virgules.  
 Ponctué , ée , part.  
 Ponctuel , ele , adj. Exact.  
 Ponctuélement , adv.  
 Ponctuer , v. a. Marquer dans un  
 discours les points & les virgules.  
 Pondag , f. m. t. de Mines.  
 Pondération , f. f. t. de Peinture.  
 Pondre , v. a.  
 Je ponds , tu ponds , il pond :  
 nous pondons , vous pondez ,  
 ils pondent. Je pondois , &c.  
 Je pondis , &c. J'ai pondu , &c.  
 Je pondrai , &c. Je pondrois ,  
 &c. Ponds , pondez. Que je  
 ponde , &c. Que je pondisse.  
 Pondu , ue , part.  
 Ponent , V. *Ponant*.  
 Pont , f. m.  
 Pontal , f. m. t. de Marine.  
 Ponte , f. f. t. de Fauconerie.  
 Ponte , f. m. t. du Jeu d'Hombre.  
 Ponté , ée , adj. t. de Marine.  
 Ponté , f. m. t. de Fourbisseur.  
 Ponter , v. n. t. du Jeu de Pharaon.  
 Pontiere , f. f. Ouverture par où  
 la poule rend ses œufs.  
 Pontife , f. m. Ministre des choses  
 sacrées.  
 Pontifical , ale , adj.  
 Pontifical , f. m. Livre d'Église.  
 Pontificalement , adv.  
 Pontificat , f. m. Dignité de Pon-  
 tife ; regne d'un Pape.  
 Pontilles , ou Esfontilles , f. f. plur.  
 t. de Marine.  
 Pont-levis , ou Pont-dormant , f. m.

- Pont qui s'éleve par le m  
 d'une bascule.  
 Ponton , f. m. Bac.  
 Pontonage , f. m. Droit qui se  
 çoit sur des ponts ou rivie  
 Pontonier , f. m. Batelier qui  
 un bac ; ou celui qui req  
 droit de Pontonage.  
 Pontusceaux , f. m. plur. t. c  
 peterie.  
 Popine , f. f. du Latin *P*  
 Cabaret. Mot employé par A  
 bé de Chaulieu.  
 Poplitaire , adj. m. & f. t. d  
 tomie.  
 Poplité , ée , adj. t. d'Anat  
 Poplitique , adj. m. & f. &  
 d'Anatomie.  
 Populace , f. f. Le bas peu  
 Populaire , adj. m. & f.  
 Populairement , adv.  
 Popularité , f. f. Maniere u  
 & insinuante pour se faire  
 du peuple.  
 Populo , f. m. t. populaire  
 dit d'un enfant gras.  
 Poque , f. m. Jeu de cartes  
 Poquer , v. n. Jouer ave  
 boule , ou avec de l'arge  
 l'élevant.  
 Poracé , ée , adj. t. de Mé  
 Porc , f. m. Pourceau.  
 Porc-épic , f. m. Espece de  
 hérifson.  
 Porc-marin , f. m. Sorte de p  
 Porc-sanglier , f. m. C'est l  
 glier.  
 Porcelaine , f. f. Terre f  
 transparente , dont on t  
 très-belle vaisselle à la Cl  
 au Japon.  
 Porchaïson , f. f. t. de Chaf  
 Porche , f. m. Vestibule ; po  
 Porcher , ere , f. m. & f. Qui  
 les pourceaux.  
 Pore , f. m. Petit trou impe

e par où se fait la transpiration.  
 ux, euse, adj. Qui a des pores.  
 me, f. m. t. de Mathématiques.  
 sité, f. f. Qualité d'un corps poreux.  
 hyre, f. m. Marbre précieux. Il ne faut pas écrire *porfire*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *Porphyrites*.  
 hyrion, f. m. Oiseau. C'est fsi le nom d'un fameux Géant.  
 hyrisé, ée, part.  
 hyriser, v. a. Broyer sur le porphyre.  
 ues, t. de Marine.  
 eau. V. *Poireau*.  
 ection, f. f. Extension.  
 es, f. f. plur. t. de Papeterie.  
 , f. m.  
 de voix, f. m. t. de Musique.  
 able, adj. m. & f. t. de Coume.  
 age, f. m.  
 ail, f. m. Frontispice d'une glise.  
 ant, ante, adj. & f. m. & f.  
 atif, ive, adj.  
 atif, f. m. Registre.  
 e, f. f.  
 orte, f. f. Cour du Grand-aigneur.  
 orte ouvrante ; à Porte ferante. Phrases dont on se sert ans les Villes de guerre.  
 e-aiguille, f. m. Instrument de Chirurgie.  
 e-arquebuse, f. m. Office chez Roi.  
 e-affiete, f. m. Cercle d'argent ou d'étain.  
 e-baguete, f. m. t. d'Arqueusier.  
 e-balle, f. m. Petit Mercier.

Porte-bâres, f. m. plur. t. de Palessrenier.  
 Porte-bougie, f. m. Instrument de Chirurgie.  
 Porte-chape, f. m. Chapier.  
 Porte-colet, f. m. Piece de carton couverte d'étoffe.  
 Porte-crayon, f. m. Sorte d'instrument.  
 Porte-Croix, f. m.  
 Porte-Crosse, f. m.  
 Porte-culotte, f. f. Femme qui fait engrager son mari.  
 Porte-DIEU, f. m. Prêtre d'une Paroisse.  
 Porte-Enseigne, f. m.  
 Porte-Épée, f. m. Officier de la Maison du Roi.  
 Porte-Étendard, f. m.  
 Porte-étrivieres, f. m. plur. t. de Manege.  
 Porte-faix, f. m. Crocheteur.  
 Porte-feuille, f. m.  
 Porte-flambeau, f. m.  
 Porte-haubans, f. m. t. de Marine.  
 Porte-jupe, sorte d'adj. *Animal porte-jupe*.  
 Porte-lettre, f. m.  
 Porte-malle, f. m. Officier chez le Roi.  
 Porte-manteau, f. m.  
 Porte-masse, f. m.  
 Porte-mors, f. m. t. de Manege.  
 Porte-mouchetes, f. m.  
 Porte-mousqueton, f. m.  
 Porte-page, f. m. t. d'Imprimerie.  
 Porte-pierre, f. m. Instrument de Chirurgie.  
 Porte-presse, f. m. t. de Relieur.  
 Porte-tapisserie, f. m.  
 Porte-vent, f. m. Instrument d'Organiste.  
 Porte-verge, f. m. Bedeau d'une Église.  
 Porte-voix, f. m.  
 Tous ces composés du mot

- porte* font écrits de cette manière dans les meilleurs Dictionnaires, tant anciens que modernes.
- Porté, ée, part.
- Portée, f. f. *Portée d'un homme, d'un canon, &c.* Capacité; force; étendue.
- à Portée, façon de parler adv.
- Portelots, f. m. plur. t. de Charpenterie.
- Portement de Croix, f. m. Il ne se dit que d'un tableau ou d'une estampe qui représente JESUS-CHRIST portant sa Croix.
- Porter, v. a.
- Portereau, f. m. Construction de bois qu'on fait sur les rivières pour retenir l'eau.
- Porterie, f. f. Lieu où se tient le portier.
- Porteur, euse, f. m. & f.
- Portici, Maison Royale du Roi de Naples.
- Portier, iere, f. m. & f. Qui sert une porte.
- Portiere, f. f.
- Portion, f. f.
- Portioncule, f. f. Petite portion.
- Portique, f. m. Espèce de galerie basse.
- Portoir, f. m. Sorte de machine de bois qui sert à porter les portions des Religieux.
- Portor, f. m. Sorte de marbre.
- Portraire, v. a. Représenter quelqu'un.
- Portrait, aite, part. Il n'a plus d'usage.
- Portrait, f. m.
- Portraiture, f. f. Livre qui enseigne l'Art de peindre.
- Portugais, aise, f. m. & f. Qui est de Portugal.
- Portugaloise, f. f. Pièce d'or de Portugal.
- Portulan, f. m. t. de Marine.
- Posade, f. f. t. de Manege.
- Posage, f. m. Le travail; & ce en coûte pour poser certaines choses.
- Pose, f. f. t. d'Architecture, & Guerre.
- Posé, ée, adj. & part.
- Posément, adv. Doucement.
- Poser, v. a. Placer.
- Poseur, f. m. t. de Maçonnerie.
- Positif, ive, adj. Certain.
- Positif, f. m. t. de Grammaire.
- Positif, f. m. t. de Musique.
- Position, f. f.
- Positive, f. f. t. de Théologie.
- Positivement, adv. Expressément réellement.
- Pospolite, f. f. Nom qu'on donne à la Noblesse de Pologne assemblée en corps d'armée.
- Possédé, ée, part. Il est au f.
- Posséder, v. a.
- Possesseur, f. m.
- Possessif, adj. m. t. de Grammaire. *Pronom possessif.*
- Possession, f. f.
- Possessoire, f. m. t. de Pratique. Ce qui regarde la jouissance.
- Possessoirement, adv.
- Possibilité, f. f.
- Possible, adj. m. & f.
- Postcommunion, f. f. t. d'Église.
- Postcrit, f. m. Ce qu'on ajoute à une lettre, ou à un mémoire. On dit plus communément *Post-scriptum*: & c'est le f. dont l'Académie fasse mention.
- Postdam, Maison Royale du Roi de Prusse.
- Postdate, f. f. Date postérieure.
- Postdater, v. a. Reculer la date d'une lettre.
- Poste, f. f. Moyen dont on se sert pour voyager diligemment de maison où l'on prend des chevaux.

ux de poste : le Courier qui  
 rte les lettres en poste : bureau  
 l'on envoie les lettres : petites  
 lles de plomb.  
 , f. m. Lieu où est placé un  
 lat ou un Officier : les soldats  
 y sont mis : & en général tout  
 ploi qu'occupe un homme.  
 , ée , part.  
 , v. a. t. de Guerre.  
 ieur , èure , adj. Ce qui est  
 riere , ou après.  
 ieurement , adv.  
 iorité , f. f. Rang de ceux qui  
 : après d'autres.  
 ité , f. f. Ceux qui vien-  
 nt après nous ; lignée ; enfans.  
 me , adj. m. & f. Né après  
 mort de son pere.  
 ichelet a eu tort de retrancher  
 tre *h* de ce mot , parce qu'il  
 érivé des deux Latins , *post*  
*atum*.  
 e , adj. m. & f. Qui n'est pas  
 rel ; qui est mis à la place  
 autre.  
 on , f. m.  
 erie , f. f. Petite malice d'un  
 e garçon.  
 sé , ée , part.  
 ser , v. a. Mettre après.  
 riptum , f. m. Mot pris du  
 L.  
 n l'exprime quelquefois par  
 deux lettres *P. S.*  
 nt , ante , f. m. & f. Celui  
 elle qui demande à entrer  
 quelque corps. Il est aussi  
 quelquefois adj. *Avocat postulant*.  
 ion , f. f. t. de Droit Ecclé-  
 que.  
 , ée , part.  
 , v. a. Demander à entrer  
 eligion ; solliciter. Il se dit  
 des Procureurs qui plaident  
 certaines Jurisdctions.

Posture , f. f.  
 Pot , f. m.  
 Potable , adj. m. & f.  
 Potage , f. m. Aliment fait de bouil-  
 lon & de pain.  
 Potager , f. m. Officier de cuisine  
 chez le Roi.  
 Potager , ere , adj. & subst.  
 Potasse , f. f. Sorte de cendre gra-  
 velée , qui sert pour la teinture ,  
 & laver les formes d'Imprimerie.  
 Pote , adj. f. *Main pote*.  
 Poteau , f. m. Piece de bois fichée  
 en terre.  
 Potée , f. f. Ce qui est contenu dans  
 un pot. Étain calciné.  
 Potelé , ée , adj. Grès & gras.  
 Potelet , f. m. Diminutif de *Poteau*.  
 Poteleur , f. m. t. de Finance.  
 Potence , f. f.  
 Potencé , ée , adj. t. de Blason.  
 Potentat , f. m.  
 Potentiel , ele , adj. t. de Médecine.  
 Poterie , f. f. Toute sorte de vaisselle  
 de terre.  
 Poterne , f. f. t. de Fortification.  
 Potier , iere , f. m. & f.  
 Potin , f. m. Sorte de cuivre.  
 Potion , f. f. Breuvage.  
 Potiron , f. m. Sorte de citrouille ;  
 champignon.  
 Potron-Jacquet , f. m. Point du jour.  
 Ce mot est bas.  
 Pou , f. m. *au plur.* des Poux.  
 Autrefois on écrivoit *pouil* &  
*genouil* , mais aujourd'hui on n'é-  
 crit plus que *pou* & *genou*.  
 Pouacre , adj. t. injurieux & bas.  
 Pouacrerie , f. f. Puanteur. Il est  
 bas.  
 Pouce , f. m.  
 Poucier , f. m. Petite défense du  
 pouce.  
 Pou-de-soie , f. m. Sorte d'étoffe de  
 soie.  
 On dit aussi *Pout-de-soie*.

- Pouding , f. m. Ragoût Anglois.  
 Poudre , f. f. Pouffiere.  
 Poudré , ée , part.  
 Poudrer , v. a.  
 Poudrete , f. f. t. de Jardinier.  
 Poudreux , euse , adj.  
 Poudrier , f. m.  
 Poudriere , f. f. Lieu où l'on fait la poudre.  
 Pouf , t. indéclinable & populaire.  
 Il est aussi adj. *Du marbre pouf.*  
 Poufer , v. n. Il est du style familier. *Poufer de rire.*  
 Pouger , v. a. t. de Marine.  
 Pouillé , f. m. Inventaire des Bénéfices.  
 Pouillé , ée , part.  
 Pouiller , v. a. Dire des injures. Il est bas.  
 Pouillerie , f. f. Chambre d'Hôpital , où l'on met les habits des pauvres malades.  
 Pouilles , f. f. plur. Vilaines injures.  
 Pouilleux , euse , adj. & f. m. & f.  
 Pouiller , f. m. t. de mépris , qui se dit d'une méchante hôtellerie.  
 Pouillis , f. m. Dans le même sens que *pouiller.*  
 Pouailler , f. m. Lieu où les poules se retirent.  
 Pouailler , f. m. Qui vend de la volaille. Il est aussi adjectif : *Marchand pouailler.*  
 Poulain , f. m. Jeune cheval.  
 Quoique , suivant l'analogie , il semble que l'on doive écrire *poulin* , à cause des mots *pouline* , *pouliner* & *pouliniere* , qui en dérivent ; cependant l'Académie , Furetiere , Binet , Dupuys , Baudoin , Rich. Joub. & Boudot écrivent *poulain* , & cet usage a prévalu.  
 Poulaine , f. f. ou Éperon , t. de Marine.  
 Poulan , f. m. t. de Jeu.

- Poularde , f. f. Jeune poule en sée.  
 Poule , f. f. Oiseau domestique.  
 Poulet , f. m. Le petit d'une poule.  
 Poulete , f. f. Jeune poule.  
 Quoique ces mots viennent du Latin *pullus* , l'usage ne veut qu'on les écrive avec deux P.  
 Prét. let. L.  
 Poulevrin , f. m. t. d'Artillerie.  
 Pouliche , f. f. Cavalle nommée ainsi.  
 Poulie , f. f.  
 Poulier , v. a. Lever avec une poulie.  
 Pouline , f. f. Cavalle nouvellement née.  
 On dit plus communément *Pouliche* ; & c'est le feu l'Académie fasse mention.  
 Pouliner , v. a. Faire un poulain.  
 Il se dit d'une jument.  
 Pouliniere , f. f. & adj. Qui fait des poulains. *Jument pouliniere.*  
 Pouliot , f. m. Plante.  
 Poulot , f. m. Enfant.  
 Poulpe , f. f. t. de Médecine.  
 Poulpeton , f. m. Sorte de poisson.  
 L'l ne se prononce point.  
 Pouls , f. m.  
 L'l ne se prononce point.  
 Poumon , f. m. Partie de l'animal qui sert à la respiration.  
 Poumonique , adj. V. *Pulmonique.*  
 Poupard , f. m. Enfant au sein.  
 Poupée , f. f. Figure de cire.  
 C'est aussi un t. de culture.  
 Poupelin , f. m. Piece de bois.  
 Poupelinier , f. m. t. de Peinture.  
 Poupetier , f. m. Marchand de poupées.  
 Poupin , ine , adj. Qui est d'une propriété affectée. Il est aussi quelquefois subst.



on, f. m. t. burlesque.  
 one, f. f. Mignone; jolie.  
 pe de Vaisseau, f. f.  
 Richelet écrit *Poupe*: mais ce  
 ot vient du Latin *Puppis*. Ce-  
 ndant on prononce *Poupe*; &  
 st pour cela que l'Académie  
 ime l'écrit ainsi.  
 , préposition qui sert à mar-  
 er le motif.  
 eau, f. m. Porc; cochon.  
 hafsé, ée, part.  
 hasser, v. a. t. de Chasse.  
 endre, v. a. Il est vieux.  
 endu, ue, part.  
 ilé, ée, part.  
 iler, v. a. Entre-mêler de tissu-  
 différente.  
 l'heure, sorte d'adverbe.  
 lors, adv. Alors.  
 arler, f. m. Conférence qu'on  
 ar une affaire.  
 enfer, v. n. Augmentatif de  
*fer*.  
 peu que, sorte de conjon-  
 on.  
 ier, f. m. Plante.  
 oint, f. m.  
 ointerie, f. f. Art de faire  
 pourpains.  
 ointier, f. m. Qui vend des  
 rpoints.  
 ore, f. m. Sorte de couleur  
 ge. C'est aussi une sorte de  
 ladie.  
 ore, f. f. Teinture précieuse.  
 é dit aussi de l'habillement &  
 la dignité Royale.  
 ré, ée, adj.  
 ris, f. m. Enclos. Il est vieux.  
 que; sorte de conjonction.  
 uoi, conjonction causative.  
 i; ie, part. Il est aussi sou-  
 ut subst.  
 ir, v. n.  
 iffoir, f. m. t. de Papeterie.

Pourriture, f. f.  
 Pouruite, f. f.  
 Pourfuiuant, ante, f. m. & f.  
 Pourfuiui, ie, part.  
 Pourfuiure, v. a. Qui se conju-  
 gue comme *suivre*.  
 Pourtant, conjonction aduerfative.  
 Pourtour, f. m. t. d'Architecture.  
 Pourvoir, v. n.

Ce verbe se conjugue comme  
*voir*, excepté les temps suivans:  
 Au préterit: Je pourvus; & nous  
 pourvûmes. Au futur: Je pour-  
 voirai, tu pourvoiras, il pour-  
 voira: nous pourvoirons, vous  
 pourvoirez, ils pourvoiront.  
 Au conditionel: Je pourvoirois,  
 &c. nous pourvoirions, &c. Au  
 préterit du subjonctif: Que je  
 pourvuffe, &c.

Pourvoirie, f. f.  
 Pourvoyeur, euse, f. m. & f.  
 Pourvu, ue, part.  
 Pourvu que, conjonction condi-  
 tionele.  
 Pouffe, f. f. Maladie de cheval;  
 ou le croît des arbres.  
 Poufsé, adj. m. Épithete qu'on  
 donne au vin gâté.  
 Poufsé, ée, part.  
 Pouffe-cul, f. m. t. populaire.  
 Poufsée, f. f.  
 Pouffe-pieds, f. m. Espece de co-  
 quille.  
 Pouffer, v. a.  
 Pouffete, f. f. Jeu d'enfant.  
 Pouffeur, euse, adj. & subst. m.  
 & f.  
 Pouffier, f. m. Menu charbon qui  
 demeure au fond des bateaux.  
 Pouffiere, f. f.  
 Pouffif, ive, adj.  
 Pouffin, f. m. Petit de la poule.  
 Pouffiniere, f. f. Nom que le peu-  
 ple donne à la constellation des  
 Pléiades.

Pouffoir , f. m. Instrument de Chirurgie.

Pouffolane , V. *Pozzolane*.

Pout-de-soie , f. m. Grôſſe étofe de ſoie.

Quelques-uns écrivent *pou-de-soie*. On ſoupçonne que ce mot eſt corrompu de *Tout de ſoie* : peut-être viendrait-il de *Pouls de ſoie*.

Poutie , f. f. Petite ordure qui ſe trouve ſur les habits.

Poutieux , uſe , adj. Qui a grande affectation de propreté.

Poutre , f. f. Grôſſe piece de bois.

Poutrele , f. f. Diminutif de poutre.

Pouvoir , f. m.

Pouvoir , v. a.

Je puis , ( on trouve auſſi *je peux* dans pluſieurs bons Auteurs , ) tu peux , il peut : nous pouvons , vous pouvez , ils peuvent. Je pouvois , &c. nous pouvions , &c. Je pus , tu pus , il put : nous pûmes , vous pûtes , ils purent. J'ai pu , &c. ( Autrefois on écrivoit *peu* , & la plupart des Imprimeurs écrivent aujourd'hui fort inutilement *pû*. V. *Préf. let. ú.* ) Je pourai , &c. Je pourrais , &c. Que je puiſſe. Que je puſſe , que tu puſſes , qu'il pût : que nous puſſions , &c. Pouvant. L'Académie écrit : Je pourrai , Je pourrais : mais M. Restaut n'y met qu'une *r* , & on n'en prononce qu'une.

Poye , f. f. t. de Papeterie.

Pozzolane , f. f. Terre à ciment.

On dit auſſi *Pouffolane* , mais par corruption : car ce nom vient de ce que cette terre ſe trouve aux environs de *Pouzzol* , nommée en Italien *Pozzuolo*.

Pragmatique , adj. Il n'eſt d'uſage

qu'en cette phraſe : *Pragmatica Sanction*.

Prairie , f. f.

Praline , f. f. Sorte de dragé

Prame , f. f. Sorte de navire qui prend peu d'eau.

Prangui , f. m. C'eſt ainſi que les Indiens appellent les Européens.

Praticable , adj. m. & f.

Praticien , f. m.

Pratique , f. f.

Pratiqué , ée , part. & adj.

Pratiquer , v. a.

Pré , f. m.

Préadamite , f. m. Qui a vécu avant Adam.

Préalable , adj. & f. m. Ce qui ſe fait avant toutes choſes.

au Préalable , façon de parler verbale.

Préablement , adv.

Préallégué , ée , adj. Qui a été allégué.

Préambule , f. m. Ce qui ſe fait avant qu'on commence quelque choſe.

Preau , f. m. Petit pré.

Prébende , f. f. Place Eccléſiaſtique.

Prébendé , ée , adj. Qui jouit d'une Prébende.

Prébendier , f. m. Eccléſiaſtique qui a une Prébende.

Précaire , adj. m. & f. t. de Jurisprudence.

Précairement , adv. Par grande précaution.

Précaution , f. f.

Précautioner , ſe Précautioner réciproquement. Il ſ'emploie quelquefois adverbiallement.

Précédé , ée , part.

Précédemment , adv.

Précédent , ente , adj.

Précéder , v. a. Aller devant quelqu'un & en paſſer.

Préceinte , f. f. t. de Marine.

On écrit auſſi *Précinte* & ce mot vient du Latin *Præcin*.

Préceindre.

ellence, f. f. Supériorité.  
 aller, v. n. Valoir davantage.  
 epte, f. m.  
 epteur, f. m.  
 eptorial, ale, adj.  
 eptoriat, f. m. Qualité de  
 ecepteur.  
 sion, f. f. t. d'Astronomie.  
 antre, f. m. Office Ecclésiast-  
 que.  
 e, f. m. Sermon d'un Mi-  
 tre Calviniste. C'étoit aussi le  
 où les Calvinistes s'assem-  
 ent.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 erness, f. f. Religieuse Do-  
 nicaine.  
 eur, f. m. *Frere Prêcheur*,  
 ominicain.  
 euse, f. f. Femme qui a de  
 fectation dans ses manieres &  
 s son langage.  
 eusement, adv.  
 eux, euse, adj.  
 e, V. *Préccinte*.  
 e, f. m.  
 oitement, adv.  
 oitant, f. m. t. de Chimie.  
 oitation, f. f.  
 oité, f. m. t. de Chimie.  
 oité, ée, part.  
 oiter, v. a.  
 out, f. m. t. de Jurisprudence.  
 s, f. m. Abrégé ; sommaire.  
 s, isé, adj.  
 sément, adv.  
 sion, f. f. Exactitude ; justesse.  
 oture, f. f. Enclos.  
 oce, adj. m. & f. Prematuré.  
 ocité, f. f. t. de Jardinier. Ma-  
 ité avant le temps.  
 ompté, ée, part.  
 ompter, v. a. t. de Pratique.  
 On ne prononce pas le *p* du  
 ieu.

Préconisation, f. f. Proposition que  
 le Cardinal Patron fait au Consi-  
 stoire, à Rome, d'une personne  
 nommée par le Roi à quelque  
 Prélature.  
 Préconisé, ée, part.  
 Préconiser, v. a. Faire une préco-  
 nisation ; louer hautement.  
 Précurseur, f. m. t. de Théologie.  
 Prédécedé, ée, adj.  
 Prédéceder, v. n. Mourir avant un  
 autre.  
 Prédécès, f. m. t. de Pratique.  
 Prédécesseur, f. m. Celui qui a pré-  
 cédé un autre dans quelque place.  
 Prédestination, f. f. t. de Théologie.  
 Prédestiné, ée, part. & f. m. & f.  
 Prédestiner, v. a. t. de Théologie.  
 Prédétermination, f. f. t. de Théo-  
 logie.  
 Prédicament, f. m. t. de Logique.  
 Prédéterminé, ée, part.  
 Prédéterminer, v. a.  
 Prédicable, adj. m. & f. t. de Lo-  
 gique.  
 Prédicant, f. m. Ministre de la Re-  
 ligion Protestante.  
 Prédicateur, f. m.  
 Prédication, f. f.  
 Prédiction, f. f.  
 Prédilection, f. f. Préférence d'amitié.  
 Prédire, v. a.  
 Je prédis, tu prédis, il prédit :  
 nous prédisons, vous prédisez,  
 ils prédisent. Aux autres temps,  
 il se conjugue comme *Dire*.  
 Prédit, ite, part.  
 Prédominant, ante, adj.  
 Prédominer, v. n. L'emporter ;  
 prévaloir.  
 Prééminence, f. f. Supériorité ;  
 rang ; prérogative.  
 Prééminent, ente, adj.  
 Préexistant, ante, adj. Qui existe  
 avant quelqu'un.  
 Préexistence, f. f. État de ce qui

existe avant quelqu'un ou quelque autre chose.  
 Préexister, v. n.  
 Préface, f. f. Avertissement qu'on met à la tête d'un livre. C'est aussi une des parties de la Messe.  
 Préfecture, f. f. Charge, ou dignité de Préfet dans l'Empire Romain, & dans les Collèges.  
 Préférable, adj. m. & f.  
 Préférablement, adv.  
 Préféré, ée, part.  
 Préférence, f. f.  
 Préférer, v. a.  
 Préfet, f. m.  
 Préfini, ie, part.  
 Préfinir, v. a. t. de Palais. Marquer un temps; fixer un jour.  
 Préfix, ixé, adj. Qui est déterminé.  
 Préfixion, f. f. Action par laquelle on fixe un temps.  
 Prégadi, f. m. Sénat de Venise.  
 Prégaton, f. m. t. de Tireur d'or.  
 Préjudice, f. m.  
 Préjudiciable, adj. m. & f.  
 Préjudiciaux, adj. m. plur. t. de Pratique. *Frais préjudiciaux.*  
 Préjudicier, v. n.  
 Préjugé, f. m. Préoccupation d'esprit; prévention.  
 Préjugé, ée, part.  
 Préjuger, v. a. Juger par provision; prévoir; conjecturer.  
 Prélart, f. m. t. de Marine.  
 Prêlat, f. m.  
 Prêlation, f. f. t. de Jurisprudence.  
 Prêlature, f. f. Dignité de Prêlat.  
 Prêle, f. f. Plante.  
 Prêlegs, f. m. Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage d'une succession.  
 Prêlégué, ée, part.  
 Prêléguer, v. a. Faire un legs payable avant le partage d'une hérédité.

Prêlevé, ée, part.  
 Prêlever, v. a. Lever quelque chose avant le partage d'une succession, ou d'une Société.  
 Prêliminaire, adj. m. & f. & t. Ce qui précède quelque chose.  
 Prêlonge, f. f. t. d'Artillerie.  
 Prêlude, f. m.  
 Prêluder, v. n.  
 Prêmuré, ée, adj. Qui vient qui se fait avant le temps.  
 Prêmurément, adv.  
 Prêmaturité, f. f. Maturité avant le temps ordinaire.  
 Prême-d'émeraude, f. m. Pierre précieuse.  
 Prê méditation, f. f. Action de méditer les choses qu'on doit faire ou dire.  
 Prê médité, ée, part.  
 Prê méditer, v. a. Examiner quelque chose avant de l'exécuter.  
 Prê mices, f. f. plur. Premiers qu'on recueille.  
 Prê mier, iere, adj. Il est que-fois subst.  
 Prê mier-né, f. m.  
 Prê mièrement, adv.  
 Prê miffes, f. f. plur. t. de Logique.  
 Prê montré, f. m. Ordre Religieux.  
 Prê montrée, f. f. Sorte de Religion.  
 Prê motion, f. f. t. de Théologie.  
 Prê détermination.  
 Prê muni, ie, part.  
 Prê munir, v. a. Précautionner.  
 Prê nable, adj. m. & f.  
 Prê nant, ante, adj.  
 Prê ndre, v. irrégulier.  
 Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. ( On écrit communément *prennent* : mais c'est une exception inutile, puisqu'on ne prononce qu'une *n* comme dans les autres personnes du nombre.)

mp. ) Je prenois , &c. Je pris ,  
 nous primes , &c. J'ai pris ,  
 tu prendras , il prendra : nous prendrons , vous  
 prendrez , ils prendront. Je pren-  
 ois , &c. nous prendrions , &c.  
 Prenez , prenez. Que je prene ,  
 que tu prenes , qu'il prene : que  
 nous prenions , que vous pre-  
 niez , qu'ils prennent. ( Il est à re-  
 marquer qu'encore ici on double  
 inutilement la lettre *n* devant  
 le muet , puisque dans ce cas là  
 même on n'en prononce qu'une. )  
 Prene je prisse , que tu prisses ,  
 qu'il prît : que nous prissions ,  
 que vous prissiez , qu'ils prissent.  
 Prévenant.  
 Prévenir , euse , f. m. & f. Il est  
 quelquefois adj.  
 Prévenance , f. m. Nom qui préce-  
 de le nom.  
 Prévention , f. f. Connoissance obs-  
 cure qu'on a d'une chose avant  
 la comprendre parfaitement.  
 Prévention , f. f. Prévention.  
 Prévenu , euse , part.  
 Prévenir , v. a. Prévenir.  
 Richelet écrit ces derniers mots  
 avec un seul *c* : c'est une faute  
 contre l'usage & la raison : aussi  
 l'a-t-il corrigée au mot *Préven-*  
*tion* , où il écrit fort bien *préoc-*  
*cupation* avec deux *cc*.  
 Prévenant , f. m. Qui opine le  
 premier.  
 Prévenir , v. n.  
 Prévenant , ante , adj. t. d'Anatomie.  
 Prévenant , ive , adj.  
 Prévenant , f. m.  
 Prévention , f. f.  
 Prévenant , adj. m. & f.  
 Prévenant , euse , part.  
 Prévenir , v. a.  
 Prévenant , ante , adj. Qui fait  
 pencher la balance.

Préposé , ée , part.  
 Préposer , v. a.  
 Préposition , f. f. t. de Grammaire.  
 Prépuce , f. m. t. d'Anatomie.  
 Prérrogative , f. f.  
 Près , adv. Il ne faut pas écrire  
*prés* , ni *prez* ; ni le confondre  
 avec *prêt*. V. *Préf.* let. è.  
 Présage , f. m. Signe de l'avenir ;  
 pressentiment.  
 Présagé , ée , part.  
 Présager , v. a.  
 Présanctifiés , f. m. plur. t. de Li-  
 turgie.  
 Presbyte , f. m. t. d'Optique , &  
 d'Anatomie.  
 Presbytéral , ale , adj. Qui concer-  
 ne les Prêtres.  
 Presbytere , f. m. Maison du Curé  
 dans une Paroisse.  
 Presbytérianisme , f. m. Sixte des  
 Presbytériens.  
 Presbytériat , f. m. Qualité d'An-  
 cien parmi les Presbytériens.  
 Presbytérien , ene , adj.  
 Presbytériens , f. m. plur. Prote-  
 stans de la Grande-Bretagne.  
 Prescience , f. f. Connoissance que  
 Dieu a des choses futures.  
 Prescriptible , adj. m. & f.  
 Prescription , f. f. Fin de non re-  
 cevoir.  
 Prescrire , v. a. Acquérir par pres-  
 cription ; régler ; ordonner.  
 Prescrit , ite , adj.  
 Préséance , f. f. Le premier rang.  
 L'Académie , Furetiere , Bi-  
 net , Danet , Richelet & Jou-  
 bert écrivent ainsi : mais on y  
 prononce la lettre *s* , comme  
 dans *séance* : ce qui a donné lieu  
 de penser que pour lui conserver  
 cette articulation rude il faudroit  
 écrire *Presseance* comme on écrit  
*Pressentiment*. Car la lettre *s* en-  
 tre deux voyeles s'afoiblit com-

me on le voit dans les mots suivants. Voyez dans la Préface ce qui concerne la lettre S.

Présence, f. f.

Présent, ente, adj.

à Présent, pour le présent. Façons de parler adverbiales.

Présent, f. m. Ce qu'on donne gratuitement. Il est aussi t. de Grammaire.

Présentateur, trice, f. m. & f. Patron d'un bénéfice.

Présentation, f. f.

Présenté, ée, part.

Présentement, adv.

Présenter, v. a.

Préservatif, ive, adj. t. de Médecine, & de Morale. Il est aussi f. m.

Préservé, ée, part.

Préserver, v. a.

Présidé, ée, part.

Présidence, f. f.

Président, ente, f. m. & f. Chef d'une Compagnie.

Présidentale, ale, adj. Qui concerne le Président.

Présider, v. n. Être à la tête d'une Compagnie.

Présidial, f. m. Au plur. *Présidiaux*.

Présidial, ale, adj.

Présidialement, adv.

Présomptif, ive, adj. t. de Palais.

Présomption, f. f.

Présomptueusement, adv.

Présomptueux, euse, adj. Il est quelquefois subst. Vain.

Presque, adv. Quasi.

Presqu'Île, f. f.

On écrit aussi *Presqu'Isle* ; mais l'Académie préfère le circonflexe.

Pressamment, adv. D'une manière pressante.

Pressant, ante, adj.

Presse, f. f. Foule. Machine. Fruit.

Pressé, ée, part.

Pressement, f. m. Action de qui presse.

Pressément, adv. En hâte.

Pressenti, ie, part.

Pressentiment, f. m. Sentiment cret & naturel qui nous avertit de ce qui doit arriver.

Pressentir, v. a. Avoir un pressentiment de ce qui doit arriver. Sonder quelqu'un.

Voyez dans la Préface ce qui concerne la lettre S.

Presser, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

Pressete, f. f. t. de Papeterie.

Pressier, f. m. t. d'Imprimerie.

Pression, f. f. t. de Physique. Action de presser.

Pressis, f. m. Jus ; suc.

Pressoir, f. m.

Pressurage, f. m.

Pressuré, ée, part.

Pressurer, v. a. Presser des vins.

Pressureur, f. m. Fermier d'un pressoir.

Prestance, f. f. Bonne mine.

Prestant, f. m. Un des principaux jeux de l'orgue.

Prestation, f. f. t. de Palais.

Preste, adj. m. & f. Vif ; prompt.

On y prononce l's, & en cela il diffère de *prête* que l'on ne prononce pas. On ne voit aussi autrefois *preste* : mais il faut pas confondre ces deux mots, comme il est quelquefois arrivé.

Prestement, adv. Promptement.

Prestesse, f. f. t. de Manège. Diligence.

Prestige, f. m. Illusion par un sortilège.

Prestigiateur, f. m. Imposteur par un sortilège.

Prestimonie, f. f. Espèce de témoignage.

fice que le Patron confere de  
 in droit.  
 o, adv. t. emprunté de l'Italien.  
 rec vîteffe.  
 olet, f. m. t. de mépris.  
 mé, ée, part.  
 mer, v. n. Avoir bonne  
 inion de foi; penfer; foup-  
 ner.  
 pposé, ée, part.  
 pposer, v. a. Pofer pour vrai.  
 pposition, f. f. Fondement  
 on pofe pour vrai.  
 e, f. f. Ce qui fert à faire  
 ler le lait.  
 ête, adj. Préparé.  
 f. m.  
 itaine, f. f. *Courir la pretan-*  
*ie.*  
 Jean, f. m. C'est l'Empe-  
 des Abyffins.  
 On prétend que c'est une cor-  
 tion de *Prêtre-Jean*.  
 , ée, part.  
 dant, ante, adj. & f.  
 dre, v. a. Il fe conjugue  
 ime *attendre*.  
 du, ue, part. & fubft.  
 nom, f. m.  
 tion, f. f.  
 , v. a.  
 On écrit auffi *Préter*, parce  
 l vient de *Prêt*; & qu'en  
 on dit: *Je prête, tu prête,*  
*prête*; on ne confidere pas  
 n François cet *e* s'afoiblit  
 d le mot s'alonge, ou que  
 noins la fyllabe fuivante n'eft  
 terminée en *e* muet. Car  
 dit, *nous prétons, vous pré-*  
*mais à caufe de l'e muet,*  
*prend ils préteut.* D'où on  
 ent à dire: *Je prétois, tu*  
*prétois, il prétoit,* &c. On dit  
 ne, *Je préterai,* &c. *Je pré-*  
*s,* &c. Quoiqu'il y ait un *e*

muet; c'est que le mot, indé-  
 pndement de cela s'alonge.  
 Prétérit, f. m. t. de Grammaire.  
 Prétérition, f. f. Figure de Rhéto-  
 rique qui confifte à feindre qu'on  
 ne veut pas parler d'une chofe,  
 lorsqu'on en fait mention. En t.  
 de Palais, il fignifie omiffion.  
 Préteur, f. m. Magiftrat fameux  
 à Rome.  
 Préteur, eufe, f. m. & f.  
 Prétexte, f. m. Motif; caufe.  
 Prétexté, ée, part.  
 Prétexter, v. a.  
 Pretintaille, f. f. Ornement de  
 femme.  
 Pretintailé, ée, part.  
 Pretintailier, v. a.  
 Prétoire, f. m. Lieu où le Préteur  
 rendoit la juftice.  
 Prétorien, ene, adj. & f.  
 Prêtre, effe, f. m. & f.  
 Prêtre-Jean. V. *Prête-Jean*.  
 Prêtrife, f. f. Caractere de Prêtre.  
 Préture, f. f. Dignité de Préteur.  
 Prévaloir, v. n. Valoir mieux.  
 Je prévaux, tu prévaux: il pré-  
 vaut: il y en a qui écrivent à la  
 feconde perfone *tu prevaus*; mais  
*prévaux* eft le plus ufité: ) nous  
 prévalons, vous prévalez, ils  
 prévalent. Je prévalois, &c. Je  
 prévalus, tu prévalus, il pré-  
 valut: nous prévalûmes, vous  
 prévalûtes, ils prévalurent. J'ai  
 prévalu, &c. Je prévaudrai, &c.  
 Je prévaudrois, &c. Que je pré-  
 vale, &c. ( Il y en a qui écri-  
 vent *que je prévaille*; mais l'A-  
 cadémie préfere, *prévale*. Voyez  
 Danet. Que je prévaluffe,  
 que tu prévaluffes, qu'il préva-  
 lût: que nous prévaluffions, &c.  
 Prévalant.  
 Prévaricateur, f. m.  
 Prévarication, f. f.

- Prévariquer, v. n. Manquer à son devoir.
- Prévenance, f. f. Action de prévenir.
- Prévenant, ante, adj. Gracieux.
- Prévenir, v. a. Il se conjugue comme *tenir*.
- Prévention, f. f. Préoccupation d'esprit.
- Prévenu, ue, part.
- Prévision, f. f. t. de Théologie. connoissance de l'avenir.
- Prévoir, v. a. Pressentir; conjecturer.
- Il se conjugue comme *voir*, excepté en ces deux temps: *Je prévoirai; Je prévoirois*. Pressentir; conjecturer.
- Prévôt, f. m.
- Prévôtal, ale, adj.
- Prévôtalement, adv.
- Tous les savans Praticiens écrivent jugement *prévôtal*; sentence *prévôtale*; un homme jugé *prévôtalement*: ainsi il ne faut pas écrire *prévôtale*, *prévôtablement*, comme quelques Auteurs.
- Prévôté, f. f. Qualité de Prévôt; Jurisdiction du Prévôt: lieu où elle se tient.
- On écrivoit autrefois *Prévost*, *Prévostal*, *Prevosté*. V. Prés. let. ó.
- Prévoyance, f. f. Action de prévoir.
- Prévoyant, ante, adj.
- Prévu, ue, part.
- Autrefois, *préveu*, *préveue*. V. Prés. au circonflexe.
- Preuve, f. f.
- Preux, adj. & subst. m. Vaillant. Il est vieux.
- Priam, f. m. Roi de Troye.
- Priape, f. m. Dieu des Jardins: Il présidoit à toutes les débauches.
- Priapée, f. f. Nom donné aux

- Épigrammes, & Pieces obscures & trop libres. Ce mot est de genre féminin, parce qu'on entend *Poésie* ou *Piece*. Il se dit guere qu'au pluriel.
- Priapisme, f. m. t. de Médecine.
- Prie-Dieu, f. m.
- L'Académie & Richelet ont deux manieres; la première est *Prié-Dieu*: la seconde est *Prie-Dieu*: la première semble préférable, pourvu qu'on ne fasse pas de *Prie* un muet une syllabe, mais qu'on prononce *Prie-Dieu*.
- Prier, v. a.
- Je prie, tu pries, il prie: nous prions, vous priez, ils prient. Je priois, tu priois, il prioit: nous priions, vous priiez, ils priaient. Je priai, tu prias, il pria: nous priâmes, vous priâtes, ils prièrent. J'ai prié, tu as prié, il a prié: nous avons prié, vous avez prié, ils ont prié. Je prierai, tu prieras, il prierá: nous prierons, vous prierez, ils prieront. Je prierois, &c. priez. Que je prie, que tu pries, qu'il prie: que nous priions, que vous priiez, qu'ils prient. Que je priasse, que tu priasses, qu'il priât: que nous priassions, que vous priassiez, qu'ils priassent. Priant.
- Priere, f. f.
- Prieur, eure, f. m. & f.
- Prieural, ale, adj.
- Prieuré, f. m. Sorte de bénéfice.
- Prima mensis, f. m. t. de l'Église. culté de Théologie dans les Universités.
- Primat, f. m. Prélat qui a une prééminence de supériorité sur plusieurs Archevêques & Évêques.
- Primatial, ale, adj.
- Primatie, f. f. Jurisdiction du Primat.
- Primauté, f. f. Le premier rang.
- Il se dit souvent au jeu.



e, f. f. t. de Bréviaire. C'est  
 si un t. de Jeu, & de Joaillerie.  
 rime abord, adv.  
 e-d'assurance, f. f. t. de Né-  
 ciant.  
 er, v. n. Exceller ; avoir l'a-  
 vantage.  
 e-verve, f. f. Plante.  
 eur du vin, des fruits, &c. f. f.  
 cériat, f. m. Dignité de Pri-  
 cier.  
 cier, f. m. Dignitaire dans un  
 apitre.  
 pileire, f. m. t. d'Antiquité,  
 de Milice Romaine.  
 pile, f. m. t. d'Antiquité.  
 if, ive, adj. t. de Grammaire.  
 tivement, adv. Originaire-  
 nt.  
 , adv. Mot emprunté du  
 in qui signifie premièrement.  
 géniture, f. f. Droit d'aînesse.  
 rdial, ale, adj. Original.  
 e, esse, f. m. & f.  
 ere, adj. f. Il se dit des Ab-  
 es d'Allemagne, dans les-  
 elles on ne reçoit que des filles  
 Princes.  
 pal, ale, adj. Il est aussi f.  
 palement, adv.  
 palité, f. f. Charge de Prin-  
 il dans un Collège.  
 pat, f. m. Titre qu'on donne  
 Catalogne.  
 pauté, f. f.  
 pe, f. m.  
 pion, f. m. t. de mépris.  
 piot, f. m. t. plus méprisant  
 celui de *Principion*. Petit  
 ice peu riche.  
 nier, iere, adj.  
 Richelet écrit *printannier* : c'est  
 faute.  
 mps, f. m. Saison.  
 'Académie, Furetiere, Bi-  
 , Monet, Dupuys, Bau-

doin, Danet, Joubert, Boudot  
 & autres écrivent ainsi, parce  
 que ce mot vient de deux Latins,  
*primum tempus* : mais malgré l'u-  
 sage de tant de Savans & l'éty-  
 mologie de ce mot, Richelet a  
 jugé à propos d'en retrancher le  
 p de la seconde syllabe, en quoi  
 il a été suivi par plusieurs Écri-  
 vains, parce qu'en effet on ne le  
 prononce pas. V. la Remarque  
 du mot *Temps*.  
 Printemps, f. m. Divinité poétique.  
 Priorat, f. m. Durée de l'admini-  
 stration d'un Prieur.  
 Priorité, f. f. Antériorité.  
 Pris, prise, part. de *Prendre*.  
 Prise, f. f.  
 Prisé, ée, part.  
 Prisée, f. f. Valeur d'une chose  
 estimée par autorité de Justice.  
 Priser, v. a. Estimer ; faire cas.  
 Priseur, f. m.  
 Prismaticque, adj. m. & f. t. de Géo-  
 métrie.  
 Prisme, f. m. t. de Géométrie.  
 Prison, f. f.  
 Au pluriel ce mot se trouve du  
 genre masculin dans de bons  
 Livres, où se trouve *Prisons*  
*Royaux*, aussi-bien qu'*Ordonances*  
*Royaux*. Mais ce n'est qu'en style  
 de Palais & de Chancellerie.  
 Prisonier, iere, f. m. & f.  
 Privable, adj. m. & f.  
 Privance, f. f. Familiarité. Il est de  
 peu d'usage.  
 Privatif, ive, adj. Qui ôte.  
 Privation, f. f. Manque d'une chose.  
 Privativement, adv. D'une manière  
 privative.  
 Privauté, f. f. Grande familiarité.  
 Privé, f. m. Lieu commun.  
 Privé, ée, adj. Familier ; secret ;  
 particulier.  
 Privé, ée, part.

Privément, adv. D'une maniere familiere.  
 Priver, v. a.  
 Privilège, f. m.  
 L'epénultieme se prononce fermé; c'est pourquoi il doit avoir l'accent aigu.  
 Privilégié, ée, adj. Il est aussi f.  
 Prix, f. m.  
 Probabilioriste, f. m. & f. Celui qui enseigne qu'on est obligé de suivre l'opinion la plus probable, sous peine de péché mortel.  
 Probabilisme, f. m.  
 Probabiliste, f. m. & f. Celui qui tient pour le Probabilisme.  
 Probabilité, f. f. Vraisemblance.  
 Probable, adj. m. & f.  
 Probablement, adv.  
 Probante, adj. f. t. de Palais. *En forme probante*. Authentiquement.  
 Probation, f. f. t. de Religion. Noviciat.  
 Probatique, adj. m. & f. t. de l'Écriture. *Piscine probatique*.  
 Probatoire, adj. m. & f. *Acte probatoire*.  
 Probité, f. f.  
 Problématique, adj. m. & f. Douteux; incertain.  
 Problématiquement, adv.  
 Problème, f. m. Proposition qu'il faut démontrer, qui est douteuse, & qui peut recevoir plusieurs solutions.  
 Probofide, f. f. t. de Blafon.  
 Procathartique, adj. m. & f. t. de Médecine.  
 Procédé, f. m. Maniere d'agir.  
 Procédé, ée, part.  
 Procéder, v. n.  
 Procédure, f. f. t. de Pratique.  
 Procéleusmatique, f. m. t. de Poésie.  
 Procès, f. m. *Procès verbal*.  
 Il ne faut pas écrire *procez*, ni *procés*. V. Prés. let. è

Processif, ive, adj. Qui aime le procès.  
 Procession, f. f.  
 Processionnel, f. m. Livre d'Écrite. Quelques-uns disent *Processional*: l'Académie préfere *Processionnel* qui est plus conforme à *Miffel*, *Graduel*, *Rituel*.  
 Procetionélement, adv.  
 Prochain, aine, adj.  
 Prochain, f. m. Les hommes en général.  
 Prochainement, adv.  
 Proche, adj. & adv. Il est quelquefois subst.  
 Prochronisme, f. m. Erreur de Chronologie.  
 Proclamation, f. f.  
 Proclamé, ée, part.  
 Proclamer, v. a. Publier à haute voix.  
 Proconsul, f. m. Magistrat Romain.  
 Proconsulat, f. m. Dignité de l'empereur.  
 Procréation, f. f. Génération.  
 Procréé, ée, part.  
 Procréer, v. a. Engendrer.  
 Procurateur, f. m. C'est une des premières Dignités des Républiques de Venise & de Gênes.  
 Procuration, f. f. Pouvoir donné par écrit, pour agir en son nom.  
 Procure, f. f. t. de Communauté religieuse.  
 Procuré, ée, part.  
 Procurer, v. a.  
 Procureur, atrice, f. m. & f. Celui qui est chargé de la procuration d'un droit.  
 Procureur, euse, f. m. & f.  
 Prode, f. f. t. de Marine.  
 Prodictateur, f. m. Magistrat Romain.  
 Prodigalement, adv.  
 Prodigalité, f. f. Profusion.

lige, f. m.  
 ligieusement, adv.  
 ligieux, euse, adj.  
 ligue, adj. m. & f. & subst.  
 ligué, ée, part.  
 liguier, v. a.  
 ligoirement, adv. En trahison.  
 de Palais.  
 lisme, f. m. C'est le nom que  
 les Savans donnent à un écrit,  
 qui précède & annonce un autre  
 ouvrage.  
 lution, f. f. Il se dit des ou-  
 vrages & des effets de la nature,  
 de l'art, de l'esprit, &c.  
 luer, v. a.  
 luit, f. m.  
 luit, ite, part.  
 lunatique, f. f. t. d'Astronomie.  
 lunateur, f. m. Sacrilége.  
 lunation, f. f. Action de profaner.  
 luné, adj. & f. m. & f. t. opposé  
 à sacré.  
 luné, ée, part.  
 luser, v. a. Abuser des choses  
 vaines.  
 luttatif, ive, adj. t. de Jurispru-  
 dence.  
 luté, ée, part.  
 luter, v. a.  
 luteux, esse, adj. & f. Religieux  
 Religieuse qui a fait ses vœux.  
 luté, Préf. let. è.  
 luté, ée, part.  
 luter, v. a.  
 luteur, f. m.  
 lution, f. f.  
 lutorat, f. m. Emploi de Pro-  
 fesseur.  
 lution, f. m. t. d'Architecture, de  
 Peinture & de Sculpture.  
 lution, ée, part.  
 lution, v. a. t. de Peinture. Faire  
 le contour d'une figure.  
 lution, f. m.  
 lution, adj. m. & f.

Profiter, v. n.  
 Profiterole, f. m. t. de Pâtissier &  
 de Cuisinier.  
 Profond, onde, adj.  
 Prontondément, adv.  
 Profondeur, f. f.  
 Profontié, adj. m. t. de Marine.  
*Vaisseau profontié.*  
 Profusément, adv.  
 Profusion, f. f. Prodigalité.  
 Progéniture, f. f.  
 Programme, f. m. t. de Collège.  
 Affiche qui annonce quelque dis-  
 cours.  
 Progrès, f. m.  
 Non pas *progrez*, ni *progrés*.  
 V. Préf. let. è. Avancement.  
 Progressif, adj. m. Qui avance.  
 Progression, f. f. Mouvement qui  
 porte en avant.  
 Prohibé, ée, part.  
 Prohiber, v. a. Défendre.  
 Prohibitif, ive, adj.  
 Prohibition, f. f. t. d'Église, & de  
 Palais.  
 Proie, f. f. Ce t. a des significations  
 différentes, selon les termes aux-  
 quels il est joint.  
 Tous les Anciens ont écrit  
*proye*; Boudot & quelques Mo-  
 dernes écrivent *proie*. Mais on  
 doit écrire *proie*, parce qu'on  
 n'y prononce qu'un *i*, & que  
 cet *i* s'unit avec l'*o*. V. Préf. let.  
*ï & Y.*  
 Projectile, f. m. t. de Mécanique.  
 Projection, f. f. t. de Chimie, & de  
 Mathématiques.  
 Projecture, f. f. t. d'Architecture.  
 Saillie.  
 Projet, f. m.  
 Projeter, v. a. Préméditer; former  
 le dessein.  
 Prolabia, f. m. Le devant des Levres.  
 Prolation, f. f. t. de Musique. Rou-  
 lement.

Prolégomenes, *f. m. plur.* Préface.  
 Prolepse, *f. f.* Figure de Rhétorique par laquelle on prévient les objections en se les faisant à soi-même.  
 Proleptiquement, *adv.*  
 Prolifere, *adj. m. & f. t.* de Botanique.  
 Prolifique, *adj. m. & f. t.* de Médecine.  
 Prolixe, *adj. m. & f.* Ennuyeux par la longueur; diffus.  
 Prolixement, *adv.* Diffusément.  
 Prolixité, *f. f.* Longueur du discours.  
 Prologue, *f. m.* Prémambule d'un discours, d'une piece de théâtre.  
 Prolongation, *f. f.* Augmentation de durée.  
 Prolongé, ée, *part.*  
 Prolonger, *v. a.* Augmenter la durée de quelque chose. C'est aussi un *t.* de Marine.  
 Prolusion, *f. f.* Essai; prélude.  
 Prome-conde, *f. m.* Dépensier.  
 Promenade, *f. f.*  
 Promené, ée, *part.*  
 Promener, *v. a.*  
 se Promener, *v. réciproq.*  
 Promenoir, *f. m.*  
 Promesse, *f. f.*  
 Prométhée, *t.* d'Astronomie; & homme célèbre dans la Fable.  
 Prometteur, *euse, f. m. & f.*  
 Promettre, *v. a.* Qui se conjugue comme *mettre*.  
 Promis, ise, *part.*  
 Promission, *f. f. t.* de l'Écriture.  
 Promontoire, *f. m. t.* de Géographie. Pointe de terre ou de rocher qui avance dans la mer.  
 Promoteur, *f. m.* Officier Ecclésiastique qui fait ce que le Procureur du Roi fait dans les Jurisdictions séculières.  
 Promotion, *f. f.*  
 Promouvoir, *v. a.* Il n'est guere

d'usage qu'à l'infinifit, & les temps formés du participi  
 Prompt, *te, adj.*  
 On ne prononce pas le *sec p* dans ce mot ni dans ses rivés.  
 Promptement, *adv.*  
 Promptitude, *f. f.*  
 L'Académie, Furetiere, puy, Baudoin, Monet, Bir Danet & Boudot écrivent ai Richelet & Joubert retrancher second *p* de ces mots, parce n'y sone pas. Mais cette ra n'est pas admissible; car p écrire selon la prononciation faudroit écrire *pront*, *pron*, *prontitude*, ce qui répugne à l'usage & à l'étymologie de mots, qui nous viennent du *si promptum*. V. Préf. let. *P.*  
 in Promptu. V. *In-promptu*.  
 Promptuaire, *f. m.* *Un promptu du Droit, un abrégé.*  
 Promu, ue, *part.* de *Promouvoir*.  
 Promulgation, *f. f.* Publication Loix.  
 Promulgué, ée, *part.*  
 Promulguer, *v. a.*  
 Pronateur, *adj. t.* d'Anatomie.  
 Pronation, *f. f. t.* d'Anatomie.  
 Prône, *f. m.*  
 V. Préf. let. *ó.*  
 Prôné, ée, *part.*  
 Prôner, *v. a.* Vanter; divulger.  
 Prôneur, *euse, f. m. & f.*  
 Pronom, *f. m. t.* de Grammaire.  
 Pronominal, *ale, adj.* De pronoms.  
 Prononcé, *f. m. t.* de Palais.  
 Prononcé, ée, *part.*  
 Prononcer, *v. a.*  
 Prononciation, *f. f.* Articulation flincte.  
 Pronostic, *f. m.* Préfage; conjecture.  
 Au pluriel on écrit des *proffics*. Dans Danet on trouve *p*

*lique* : c'est une faute. Ce mot son étymologie du Latin *pro-  
sticum*, non pas *pronosticum*,  
comme l'écrivit Joubert. Dans Du-  
ros, Baudouin & autres Anciens,  
trouve *prognostication*, *pro-  
stiquer*; mais l'usage a retran-  
ché *g*, comme il l'a supprimé  
le mot *cognoître*, où il n'est plus  
resté.

*stiqué*, ée, part.

*stiquer*, v. a. Conjecturer.

*stiqueur*, s. m.

*grande*, s. f. Sorte de Congrè-  
gation établie à Rome.

*gateur*, s. m.

*gation*, s. f. Multiplication,  
multiplication de toutes sortes  
de choses.

*ger*, se Propager, v. réciproq. t.  
Physique.

*nsion*, s. f. Inclination; pen-  
sion.

*ete*, esse, s. m. & f.

Ce mot vient du Latin *Pro-  
pheta*, où l'*e* se prononce long,  
comme si on devoit dire *Pro-  
phete*: mais comme l'usage en  
Français abrège les voyelles en  
allongant les mots, on dit *Pro-  
phete*, *Prophétiser*, *Prophétique*,  
*prophète*; de là vient que cet *e*  
est demeuré bref jusques dans le

*Prophete*.

*phétie*, s. f.

*phétique*, adj. m. & f.

*phétiquement*, adv.

*phétisé*, ée, part.

*phétiser*, v. a.

*phylactique*, adj. m. & f. &

t. f. t. de Médecine.

*phé*, adj. m. & f. Favorable.

*phé*, s. m. t. de Chancellerie  
Française.

*phation*, s. f. *Sacrifice de pro-  
phétion*.

*Propitiatoire*, adj. m. & f. *Sacri-  
fice* ou *Offrande propitiatoire*.

L'Académie conserve le *t* dans  
ces deux mots, parce qu'ils ne  
sont pas dérivés du mot François  
*Propice*, mais immédiatement du  
Latin *Propitiatio* & *Propitiato-  
rius*.

*Propolis*, s. f. Espèce de cire rouge.

*Proportion*, s. f.

à *Proportion*, adv.

*Proportioné*, ée, part.

*Proportionel*, ele, adj.

*Proportionément*, adv. t. de Ma-  
thématiques.

*Proportionément*, adv.

*Proportioner*, v. a.

*Propos*, s. m.

à *Propos*, adv.

*Proposable*, adj. m. & f.

*Proposant*, s. m.

*Proposé*, ée, part.

*Proposer*, v. a.

*Proposition*, s. f.

*Propre*, s. m. Patrimoine. C'est aussi  
un t. Ecclésiastique.

*Propre*, adj. m. & f.

*Proprement*, adv.

*Propret*, etc, adj. Il est du style fami-  
lier. Qui a une propreté affectée.

*Propreté*, s. f. Néteté.

*Propréteur*, s. m. Magistrat Ro-  
main.

*Propriétaire*, s. m. & f.

*Propriété*, s. f. Domaine; vertu  
particulière.

*Proquesteur*, s. m. Lieutenant du  
Questeur.

*Prorata*, t. pris du Latin. On dit  
*au prorata*, C'est-à-dire, à pro-  
portion.

*Prorogation*, s. f. Délai

*Prorogé*, ée, part.

*Proroger*, v. a. t. de Palais.

*Profaique*, adj. m. & f. Qui sent  
la prose.

- Profateur, trice, f. m. & f. Qui écrit en prose.
- Profcénium, f. m. t. d'Antiquité.
- Proscription, f. f. Condamnation absolue; banissement; exil.
- Proscrire, v. a. Qui se conjugue comme *écrire*.
- Pro'crit, ite, part. & f. m. & f.
- Prose, f. f. Divinité du Paganisme assez inconnue; elle présidoit aux accouchemens.
- Prose, f. f. Langage ordinaire.
- Prosélyte, adj. & f. m. & f. Nouveau converti à la Foi.
- Ce mot vient du Latin *Profelyta*; c'est pourquoi on doit y mettre un y.
- Proser, v. n. Écrire en prose.
- Proserpine, f. f. Fille de Jupiter & de Cérés. C'est aussi la compagne de Pluton.
- Profodie, f. f. Ce qui enseigne la quantité des syllabes.
- Profodique, adj. m. & f.
- Profopopée, f. f. Figure de Rhétorique qui fait parler les animaux, & les choses inanimées.
- Prospectus, f. m. Mot emprunté du Latin & usité dans la Librairie.
- Prosper, adj. m. & f. Heureux.
- Prosperer, v. n. Réussir heureusement.
- Prosperité, f. f.
- Prostaphérese, f. f. t. d'Astronomie.
- Prostates, f. m. plur. t. d'Anatomie.
- Prostration, f. f.
- Prosterné, ée, part.
- Prosternement, f. m. Action de se prosterner.
- Prosterner, se Prosterner, v. réciproque.
- Prostitué, ée, part. & f. f.
- Prostituer, v. a.
- Prostitution, f. f.
- Protase, f. f. t. de Poésie.
- Prote, f. m. Directeur d'Imprime-

- rie, qui corrige le premier & les épreuves.
- Protecteur, trice, f. m. & f.
- Protection, f. f.
- Protée, f. m. Dieu marin. Il a le pouvoir de changer de couleur & de prendre toutes les formes qu'il vouloit. On donne ce nom aux personnes inconstantes & changeantes.
- Protégé, ée, part.
- Protéger, v. a.
- Protestant, ante, adj. Il est à l'opposé de Catholique.
- Protestantisme, f. m. Religion des Luthériens & des Calvinistes.
- Protestation, f. f.
- Protesté, ée, part.
- Protester, v. a.
- Protêt, f. m. t. de Banque.
- Prothese, f. f. t. de Grammaire.
- Proto-Canonique, adj. m. & f. Il est opposé à *Deutero-Canonique*.
- Protocole, f. m. Formulaire des actes publics.
- Protonotaire, f. m. Officier de la Cour de Rome.
- Protosynulle, f. m. Vicaire de l'Evêque Grec.
- Prototype, f. m. Modèle.
- Richelet écrit *prototipe*, à tort *prototypum*: Il y a faute dans le Grec & dans le Latin, parce que ce mot vient du Latin *prototypus* & *archetypum*.
- Protubérance, f. f. t. d'Anatomie.
- Protuteur, f. m. t. de Palais.
- Prou, adv. Assez; beaucoup. vieux.
- Proue, f. f. t. de Marine.
- Prouesse, f. f. Action de valoir.
- Prouface, vieux adv. C'étoit un usage qui se faisoit autrefois de ne point être conviés au sortir de table & de souhaitant que ce qu'ils avoient mangé leur profitât.
- Prouvé, ée, part.

er, v. a.  
 diteur, f. m. Officier de la  
 publique de Venise.  
 ant, ante, adj.  
 nçal, ale, f. m. & f. Qui est  
 Provence.  
 nde, f. f. Provision de vivres.  
 nir, v. n. Se conjugue comme  
 r. Venir de ; dériver.  
 nu, ue, part.  
 be, f. m. Sentence courte &  
 aire.  
 bial, ale, adj.  
 bialement, adv.  
 aire, f. m. Celui qui tient la  
 e d'un Vicaire.  
 ence, f. f.  
 né, ée, part.  
 ner, v. a. & n. Faire des  
 ins.  
 , f. m. Branche de vigne  
 hée en terre pour y prendre  
 e.  
 ce, f. f.  
 es des Pays-Bas. ( La Ré-  
 que de Hollande. )  
 es Provinces-Unies sont au  
 bre de sept. La Gueldre à  
 elle est uni le Comté de Zut-  
 ; la Hollande ; la Zelande ;  
 igneurie d'Utrecht ; l'Over-  
 , l'Isle de Groningue, & la  
 . Les États-Généraux ont  
 Députés de ces Provinces.  
 ial, ale, adj. Il est aussi f.  
 ialat, f. m. Dignité de Pro-  
 al.  
 ialement, adv.  
 ur, f. m. Protecteur d'un  
 ege.  
 on, f. f.  
 onel, ele, adj.  
 onélement, adv.  
 vire, adj. m. & f. t. de Pra-  
 qi.  
 virement, adv. Par provision.

Provocation, f. f. Action par la-  
 quelle on provoque.  
 Provoqué, ée, part.  
 Provoquer, v. a. Exciter ; obliger.  
 Proxénète, f. m. & f. Courtier ou  
 Courtiere.  
 Proximité, f. f. Voisinage ; consan-  
 guinité.  
 Prude, adj. m. & f. & f. Sage ;  
 modeste.  
 Prudemment, adv.  
 On prononce *Prudament*.  
 Prudence, f. f.  
 Prudence, f. f. Divinité allégorique.  
 Prudent, ente, adj.  
 Pruderie, f. f. Vertu de prude.  
 Prud'homme, f. m. Homme de  
 bien & d'honneur. Il se dit aussi  
 des Artisans jurés.  
 Prud'homme, f. f. Il vieillit. Pro-  
 bité.  
 On prononce *Prud'home*, &  
*Prud'homie*, & il seroit sans doute  
 beaucoup mieux de les écrire  
 ainsi, si l'on pouvoit se détermi-  
 ner à écrire *home* en François  
 comme en Latin *homo*.  
 Prune, f. f. Fruit à noyau.  
 Pruneau, f. m. Fruit cuit.  
 Prunelaie, f. f. Lieu planté de pru-  
 niers.  
 Prunella, f. m. t. de Médecine.  
 Prunelle de l'œil, ou Fruit sau-  
 vage, f. f.  
 Prunellier, f. m. Prunier sauvage.  
 Prunier, f. m. Arbre.  
 Prurit, f. m. t. de Médecine, Dé-  
 mangeaiton.  
 Prytanée, f. m. t. d'Antiquité.  
 Prytanes, f. m. plur. t. d'Antiquité.  
 Priallette, f. f. Maison où logent  
 les enfans de chœur & leur Maî-  
 tre de Musique.  
 Psalmiste, f. m. L'auteur des Psau-  
 mes.  
 Psalmodie, f. f. Récitation soute-

- nue des Psaumes ; & Livre d'Église.
- Psalmodie** , v. a. & n. Chanter des Psaumes.
- Psalterion** , f. m. Instrument de Musique.
- Psaume** , f. m. Cantique de David.
- Psauteur** , f. m.
- On écrit communément *Pseu-me* , dont l'on forme *Pseautier* : mais l'Académie écrit très-bien *Psauteur* , qui conduit naturellement à écrire *Psaume* ; l'e qui s'est glissé dans ce mot n'a aucun fondement , puisque ce mot vient du Latin *Psalms*.
- Pseudonyme** , adj. m. Nom que les Critiques ont donné aux Auteurs qui ont fait des Livres sous de faux noms.
- Psoira** , f. m. Espece de pustule.
- Psorique** , adj. m. & f. t. de Médecine.
- Psychologie** , f. f. Traité de l'âme.
- Psychomance** , ou **Psychomancie** , f. f. Art d'évoquer les âmes des morts.
- On écrit aussi *Psycologie* , & *Psycomancie* , mais abusivement , puisque ces mots viennent de *Psychologia* , *Psychomantia*.
- Psychometre** , f. m. Instrument propre à mesurer les degrés d'humidité de l'air.
- Ptarmique** , adj. m. & f. t. de Médecine.
- Ptyalagogue** , adj. m. & f. t. de Médecine.
- Ptyalisme** , f. m. t. de Médecine.
- Puament** , adv.
- On écrit aussi *Puamment* ; mais on prononce *Puament*. V. Préf. let. M.
- Puant** , ante , adj. Il est quelquefois f.
- Puanteur** , f. f.
- Pubere** , adj. m. & f. t. de Jurisp.

- Puberté** , f. f. C'est l'âge de torze ans pour les garçons douze pour les filles.
- Pubis** , f. m. t. d'Anatomie.
- Public** , ique , adj. & f. m.
- Publicain** , f. m. Fermier des pôts chez les Romains.
- Publication** , f. f.
- Publiciste** , f. m. Qui traite du public.
- Publicité** , f. f. Notoriété.
- Publié** , ée , part.
- Publier** , v. a.
- Publiquement** , adv.
- Puce** , f. f. Insecte.
- Puceau** , f. m. Garçon qui n'a ja connu de femme.
- Pucelage** , f. m.
- Pucele** , f. f. Vierge.
- Pucele** , f. f. Espece de poiffon de poire.
- Puceron** , f. m. Insecte.
- Puchot** , f. m. t. de Marine.
- Pudeur** , f. f.
- Pudibond** , onde , adj. t. burlesque & ironique. Qui a de la pudeur.
- Pudicité** , f. f. Chasteté ; pureté.
- Pudicité** , f. f. Déesse chez les Romains.
- Pudique** , adj. m. & f. Chaste.
- Pudiquement** , adv.
- Pueil** , f. m. *Bois en pueil*. Je taillis qui n'a encore que trois ans.
- Puer** , v. n. Sentir mauvais.
- Je pus , tu pus , il put : nous puons , vous puez , ils puent ; nous puons , &c. nous puions : vous puiez , ils puoient. Je puerai , tu pueras , il puera : nous puerons , &c. Je puerois , &c. Que je pue , &c. Que j'eusse pué , &c.
- Puéril** , ile , adj.
- Puérilement** , adv.
- Puérilité** , f. f. Action , ou discours d'enfant.
- Pugilat** , f. m. L'art de combat par coups de poings.

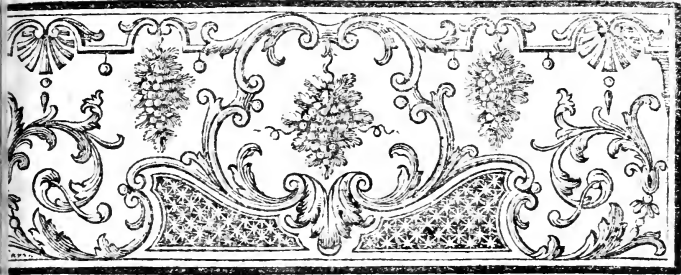


, f. m. Arbrisseau qui est censé  
 ort-bois.  
 , ée, adj. Né après un autre.  
 est aussi subst.  
 adv. de temps. Ensuite.  
 ge, f. m. Action de puiser.  
 d, f. m. Puits perdu.  
 , ée, part.  
 les, f. f. plur. Instrument de  
 ndelier.  
 , v. a.  
 r, f. m. t. d'Artillerie.  
 ie, conjonction.  
 ment, adv.  
 On écrit aussi *Puiffamment*,  
 i Richelet avoit formé *Puiffan-*  
*z*: mais on prononce *Puiffa-*  
*z*. V. la Préf. let. *M*.  
 ce, f. f.  
 it, ante, adj.  
 f. m. Creux profond d'où on  
 ordinairement de l'eau.  
 r, v. n. Multiplier.  
 naire, f. f. Plante & Mouffe.  
 naire, adj. m. & f. & subst.  
 nie, f. f. Maladie de poumon.  
 nique, adj. & f. m. & f.  
 'Académie, Tachard, Da-  
 , Richelet & Joubert écrivent  
 i; quelques autres écrivent  
*lmonique*, parce qu'en effet  
 des Latins se prononçoit *ou*;  
 en François l'usage le rend  
 le simple *u*.  
 , f. f. t. de Botanique.  
 , ive, adj. m. & f. t. de  
 decine.  
 le, f. f. Plante.  
 on, f. f. t. de Médecine.  
 in, f. m. Petite poudre.  
 ifation, f. f.  
 isé, ée, part.  
 ifer, v. a. Réduire en poudre.  
 in, f. m. Huile de palme.  
 , aise, adj. & f. Qui a le  
 puant.

Punaife, f. f. Petit infecte.  
 Punaife, f. f. Qualité qui rend un  
 homme punais.  
 Punch, f. m. Boisson Angloise.  
 Puni, ie, part.  
 Punique, adj. Qui est de Carthage,  
 ou qui y a raport.  
 Punir, v. a.  
 Punissable, adj. m. & f.  
 Puniton, f. f.  
 Pupillaire, adj. m. & f. t. de Droit.  
 Pupillarité, f. f. t. de Droit.  
 Pupille, f. m. & f. Garçon au dessous  
 de quatorze ans, ou fille au dessous  
 de douze.  
 Pupille, f. f. t. de Médecine.  
 Dans ces deux mots on ne pro-  
 nonce qu'une *l*: on y en conserve  
 deux, parce qu'ils viennent du  
 Latin *Pupillus* & *Pupilla*.  
 Pupitre, f. m. Petit meuble de bois  
 qui sert à soutenir un livre.  
 Pur, pure, adj.  
 Pureau, f. m. Partie de la tuile ou  
 de l'ardoise qui demeure décou-  
 verte.  
 Purée, f. f. Suc qu'on tire des pois.  
 Purement, adv.  
 Pureté, f. f.  
 Purgatif, ive, adj. Il est aussi f.  
 Purgation, f. f. Remede qui purge.  
 Purgatoire, f. m.  
 Purgé, ée, part.  
 Purger, v. a.  
 Purification, f. f.  
 Purificatoire, f. m. Linge d'Église.  
 Purifié, ée, part.  
 Purifier, v. a.  
 Purisme, f. m. Affectation de pureté  
 dans le langage.  
 Puriste, f. m. Celui qui affecte la  
 pureté du langage.  
 Puritains, f. m. plur. Calvinistes de  
 la Grande-Bretagne.  
 Purpurin, ine, adj.  
 Purpurine, f. f. Bronze moulu qui

- s'applique à l'huile & au vernis.  
 Purulent, ente, adj. Qui est mêlé de pus.  
 Pus, f. m. Corruption.  
 Pusillanime, adj. m. & f. Qui est sans courage.  
 Pusillanimité, f. f. Lâcheté; bassesse d'âme.  
 Pustule, f. f. Petite gale.  
 Putain, f. f. t. d'injure.  
 Putanisme, f. m. Vie de putain.  
 Putasser, v. n.  
 Putassier, f. m. t. d'injure.  
 Putatif, ive, adj. Qui passe pour être ce qu'il n'est pas.  
 Putativement, adv.  
 Putide, adj. m. & f. t. de Médecine.  
 Putois, f. m. Chat sauvage.  
 Putréfaction, f. f. Corruption qui cause de la puanteur.  
 Putréfait, aite, adj. Corrompu; puant.  
 Putréfié, ée, part.  
 Putréfier, v. a. Corrompre; gâter.  
 Putride, adj. m. & f. t. de Médecine.  
 Pycnotique, adj. m. & f. t. de Médecine.  
 Pygmée, f. m. Petit homme.  
 Ce mot vient du Latin *Pygmaeus*; c'est pourquoi il y faut un y.  
 Pylore, f. m. t. d'Anatomie.  
 Pyracanthe, f. f. Plante.

- Pyracmon, Compagnon de Vulcain.  
 Pyramidal, ale, adj. Fait en pyramide.  
 Pyramidale, f. f. Plante.  
 Pyramide, f. f. Corps solide aboutit en pointe.  
 Pyrethre, f. m. Plante.  
 Pyrite, f. f. Substance métallique.  
 Pyroboliste, f. m. Nom que prennent les Ingénieurs à feu.  
 Pyrole, f. f. Plante.  
 Pyromance, ou Pyromancie. Divination qui se fait par le feu.  
 Pyrophore, f. m. Sorte de pierre inflammable.  
 Pyrotechnie, f. f. Art qui est relatif à l'usage du feu.  
 Pyrotechnique, adj. m. & f.  
 Pyrotique, adj. m. & f. t. de Médecine.  
 Pyrrhique, adj. pris substantivement. Sorte de danse.  
 Pyrrhonien, ene, f. m. & f. m. qui doute des choses que les autres regardent comme certaines.  
 Pyrrhonisme, f. m. Affectation de douter de tout.  
 Pythie, f. f. Prêtresse d'Apollon.  
 Pythien, adj. m. *Apollon Pythien*.  
 Pythiques, adj. m. plur. *Jeux Pythiques*.  
 Python, f. m. Serpent fabuleux.  
 Pythonisse, f. f. Femme sorcière & devinereffe.



*Substantif masculin , Lettre consone ; autrefois la seizieme de l'Alphabet , & maintenant , selon l'Académie , la dix-septieme.*



**Q** U A D E R N E S ,  
f. m. plur. t. du Jeu  
de Trictrac.

Quadragénaire ,  
adj. m. & f. Qui  
a quarante ans.

Quadragesimal ,  
, adj. t. de Bréviaire.

Quadragesime , f. f. t. de Bréviaire.

Dans ces trois mots , la pre-  
miere syllabe se prononce comme  
Latin , c'est-à-dire , *Coua*.

Quadrain. V. *Quatrain*.

Quadrant. V. *Cadran*.

Quadrangle , f. m. Figure qui a  
quatre angles.

Quadrangulaire , adj. Qui a quatre  
côtés.

Dans ces deux mots , on pro-  
nonce *Coua*.

Quadrant , f. m. t. d'Astrologie , &  
d'Imprimerie.

Quadratin , f. m. Petit quadrat.

Quadratrice , adj. & f. f. t. de  
Géométrie pratique.

Quadrature , f. f. Réduction géo-  
métrique d'une figure à un carré

si lui soit parfaitement égal.  
C'est aussi un t. d'Astronomie.

Dans ces deux mots , on pro-  
nonce *Coua*.

Quadrature , f. f. t. d'Horlogerie.

On prononce dans celui-ci *Ca*.

Quadré , f. m. V. *Câdre*.

Quadrer , v. n. V. *Câdrer*.

Quadricolor , f. m. Anémone qui a  
quatre couleurs.

Quadrinial , ale , adj. & f. m. Qui  
se fait ou n'arrive que de quatre  
ans en quatre ans.

On dit aussi *Quatriennial* ; mais  
ce mot vient du Latin *Quadrien-  
nis* ; c'est pourquoi le *d* paroît  
préférable.

Quadrifolium , f. m. Plante.

Quadrige , f. m. t. d'Antiquité.

Quadrilatere , f. m. t. de Géomé-  
trie. Figure qui a quatre côtés.

Dans ces cinq mots , on pro-  
nonce *Coua*.

Quadrille , f. m. Jeu.

Quadrille , f. f. Troupe de Cheva-  
liers dans un Caroussel.

Dans ces deux mots , on pro-  
nonce *Ca* , & on mouille les deux *l*.

Quadrinôme , f. m. t. d'Algebre.

Quadrissyllabe , f. m. Mot composé  
de quatre syllabes.

F f f f j

Quadrupede, adj. m. & f. Qui a quatre pieds.

Quadruple, f. m. Quatre fois autant. Il est aussi adj.

Ce mot vient du Latin *quadruplum*; ainsi il ne faut pas écrire *quatuple*, comme on le trouve dans quelques Auteurs.

Quadruplé, ée, part.

Quadrupler, v. a. Multiplier par quatre.

Dans ces cinq mots, on prononce *Coua*.

Quai, f. m. Muraille élevée sur les bords d'une rivière.

Quaiche, f. f. t. de Marine.

Quaker, ou Quacre, f. m. Secte en Angleterre. Trembleur.

On prononce *Couacre*.

Qualificateur, f. m. Théologien qui qualifie des propositions.

Qualification, f. f. Désignation de la qualité d'une personne ou d'une chose.

Qualifié, ée, part.

Qualifier, v. a.

Qualité, f. f.

Quand, adv. de temps.

Quanquam, f. m. t. de Collège.

Ce mot est emprunté du Latin, & conserve sa prononciation Latine.

Quanquan, f. m. t. corrompu du Latin.

On prononce *cancan*, & plusieurs l'écrivent ainsi. *Faire du quanquan*, faire beaucoup de bruit. Ce mot est bas.

Quant, adv. Il est toujours suivi de la préposition *à*. Ainsi on dit *Quant à moi*, *Quant à lui*, &c.

Quantes, adj. f. plur. *Toutes fois & quantes*.

En ce sens, il ne faut pas écrire *toutefois* en un seul mot, comme *Danem*.

Quantieme, adj. m. & f. C. dans lequel une chose est placée.

Quantité, f. f.

Quarantaine, f. f.

Quarante, adj. numéral.

Quarantenier, f. m. t. de Corde

Quarantie, f. f. C'est la Cour de Venise, composée de quatre Juges.

Quarantieme, adj. m. & f.

Quaraderoné, ée, part.

Quaraderoner, v. a. t. de Charpenterie & de Menuiserie. Faire un quart de rond.

Quarre, f. f. La quarre d'un habit, d'un habit, &c.

Quarré, f. m. Figure qui a quatre angles & quatre côtés égaux.

Quarré, de quarré, f. m. t. de la langue.

Quarré, ée, adj.

Quarreau, f. m.

Quarrément, adv.

Quarrer, se Quarrer, v. réciproque.

Quarrure, f. f.

On écrit aussi *Carré*, *Carré*.

*Carrément*, *Carrer*, & *Carrer*.

C'est même ce que l'Académie préfère.

Quart, f. m. Quatrième partie de tout.

Quart, arte, adj.

Quartaine, adj. f. Épithète de la fièvre quarte.

Quartanier, f. m. t. de Chasse.

Quartation, f. f. t. de Chimie.

Quartaut, f. m. Le quart d'un mètre.

Quarte, f. f. Mesure de grain de choses liquides. C'est aussi une mesure de Musique & d'Escrime.

Quartelage, f. m. Droit Seigneurial injuste.

Quartelete, f. f. Bonne ardoise.

Quarter, v. a. t. dont on se sert pour obliger les cochers & charretiers à marcher entre deux ornières.

eron, f. m. Poids & compte.  
 tier, f. m.  
 tile, adj. m. t. d'Astronomie.  
*artile aspect.*  
 inier, f. m. Officier de ville.  
 On écrit aussi *Quartenier*: mais  
 l'Académie préfère *Quartinier*.  
 arto, f. m. t. de Librairie.  
 Ce mot étant Latin, se pro-  
 ce comme en Latin.  
 z, f. m. Sorte de pierre.  
 , adv. Presque.  
 -contrat, f. m. t. de Palais.  
 -délit, f. m. t. de Palais.  
 nodo, f. f. t. de Bréviaire.  
 Ce mot étant Latin, se pro-  
 ce comme en Latin.  
 rnaire, adj. Qui a quatre uni-  
 versité, f. f. t. dogmatique.  
 Dans ces deux mots on pro-  
 ce *Coua*.  
 rzaine, f. f. Durée de qua-  
 tre jours.  
 rze, adj. numéral, m. & f.  
 rzieme, adj. m. & f. Numé-  
 ordinal.  
 in, f. m. Couple de quatre  
 , adj. numéral, m. & f.  
 -temps, f. m. plur. t. de Bré-  
 e.  
 -vingts, quatre-vingt-un,  
 re-vingt-deux, &c.  
 s s'ajoute toujours au mot  
*re-vingt*, lorsqu'il précède im-  
 médiatement un substantif; ainsi  
 on dit *quatre-vingts chevaux*;  
 il ne prend point l's quand  
 il précède un autre nombre, au-  
 tant qu'il est joint: ainsi l'on dit  
*quatre-vingt-un*; *quatre-vingt-*  
*e*, &c.  
 eime, adj. m. & f. Numéral  
 rnal.  
 atement, adv.

Quatriennal. V. *Quadriennal*.  
 Quayage, f. m. t. de Marine.  
 Que, pronom relatif.  
 Quel, quelle, adj. relatif.  
 Ce mot *quelle* ne doit pas avoir  
 d'apostrophe, quand il signifie  
*qualis*, mais quand il signifie *que*  
*elle*, il en faut une, pour mar-  
 quer qu'il y a élision.  
 Quelconque, adj. m. & f.  
 Quellement, adv.  
 Quelque, adj. m. & f.  
 Ce mot est quelquefois adverbe  
 indéclinable, & ne prend point  
 d's quoique joint à un nom plu-  
 riel. Il est adjectif déclinable quand  
 il est joint, ou avec un seul sub-  
 stantif, ou avec un substantif sui-  
 vi de son adjectif, ou avec un  
 adjectif suivi de son substantif:  
 comme quand on dit *Quelques*  
*actions que je fasse. Quelques*  
*actions éclatantes que je fasse.*  
*Quelques* éclatantes actions que  
 je fasse.  
 Mais *quelque* est adverbe indé-  
 clinable, toutes les fois qu'il n'est  
 joint qu'avec un nom adjectif sé-  
 paré de son substantif: comme  
 dans ces exemples: *Quelque* écla-  
 tantes que soient les actions que  
 j'ai faites. *Quelque* féroces qu'ils  
 puissent être. *Quelque* éloignées  
 de la terre que soient les planetes.  
 M. Restaut.  
 Quelquefois, adv.  
 Quelqu'un, quelqu'une, quelques-  
 uns, quelques-unes, adj. Il ne  
 faut pas écrire *quelqu'uns*: *quel-*  
*qu'unes*, ni *quelcuns*, *quelcunes*,  
 comme Richelet & Danet: ce  
 sont des fautes.  
 Quémander. V. *Caimander*.  
 Quémendeur. V. *Caimendeur*.  
 Quenote, f. f. Dent. t. familier.  
 Quenouille, f. f.

Quenouillete , f. f.

Dans ces deux mots , il est inutile de mettre un tréma sur l'*u*.

Queraïba , f. m. Arbre.

Quérat , f. f. t. de Marine.

Querele , f. f.

Querélé , ée , adj.

Queréler , v. a.

Queréleur , euse , adj. & subst.

On écrit aussi ces mots avec deux *l* ; mais on n'en prononce qu'une , & ils viennent du Latin *Querela* , où il n'y en a qu'une.

Quérimonie , f. f. Plainte qu'on fait aux Juges d'Église.

Querir , v. a. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif. Chercher.

Querquetulaires , f. f. plur. Nymphes qui présidoient à la coupe des chênes.

On prononce comme en Latin , *Cuercuétulaires*.

Questable , ou Questale , adj. m. & f. t. de Coutume.

Questeur , f. m. Officier de l'ancienne Rome.

On prononce *Cuesteur* , comme dérivé du Latin *Quæstor*.

Question , f. f.

Questionnaire , f. m. Celui qui donne la question.

Questionné , ée , part.

Questionner , v. a. Interroger.

Questionneur , euse , f. m. & f.

Questure , f. f. Charge , dignité de Questeur.

La lettre *s* sone dans tous ces mots en *Quest* ; ainsi il ne faut pas l'en ôter. Le dernier se prononce *Cuesture*.

Quet , f. m. t. de Papeterie.

Quête , f. f.

Quêté , ée , part.

Quêter , v. a.

Quêteur , euse , f. m. & f.

Queue , f. f. Ce t. a plusieurs significations.

Il ne faut pas écrire *Queüe*

Queue , f. f. Sorte de futaille.

demi-Queue , f. f. Sorte de futaille.

Queue d'aronde , f. f. t. de Carpenterie.

Queux , f. m. Cuisinier.

Qui , Pronom relatif.

Quia , t. emprunté du Latin. C

*Mettre à quia , être à quia.*

Quiconque , Pronom masculin fini.

Quidam , quidane , f. m. & emprunté du Latin. Certaine sone.

On prononce au masculin

*dan* ; delà est venu le fé

*Quidane* ; mais l'Académie

serve l'*m* au masculin , parce

ce mot vient du Latin *Quid*

Quiennes Avoines , f. f. plur

devance due en avoine pour

nourriture des chiens d'un

gneur.

Quiet , etc , adj. Paisible.

Quiétisme , f. m. Sentiment

Quiétistes sur la vie mystiq

Quiétiste , f. m. Sectateur du

tiisme.

Quiétude , f. f. Tranquillité.

Quignon , f. m. Morceau de

Ce mot est bas.

Quilboquet , f. m. Instrume

Menuiserie.

Quillage , f. m. t. de Marine.

Quille , f. f.

Quiller , v. n. t. de Joueur de q

Quillete , f. f. t. d'Agriculture.

Quillier , f. m. Quarré où l'on c

les quilles.

Quillon , f. m. t. de Fourbisse

Dans tous ces mots on m

les deux *ll*.

Quinaire , f. m. t. d'Antiquit

Quinaud , aude , adj. Confus

voir été vaincu. Il n'est d'ag

que dans le burlesque.

conce , f. m. t. de Jardinier.  
 décagône , f. m. t. de Géomé-  
 e. Figure qui a quinze angles &  
 nze côtés.

On prononce *Cuindecagône*.  
 decimvirs , f. m. plur. t. d'An-  
 nité.

On dit auffi *Quindecemvirs* :  
 is ce nom vient du Latin *Quin-*  
*imviri* ; ce qui demande qu'on  
 onserve l'*i*. On prononce *Cuin-*  
*imvirs*.

es , f. m. t. du Jeu de Triètrac.  
 On prononce *Cuines*.

ola , t. du Jeu de Réverfi , &  
 la Petite Prime.

quagénaire , adj. m. & f. Qui  
 cinquante ans.

quagéfime , f. f. t. d'Église.

Dans ces deux mots on pro-  
 ce *Cuincoua*.

quaille , quinquailer , & quin-  
 illerie. V. *Clinquaille* , &c.

quennal , ale , adj. Qui dure  
 ans.

quennium , f. m. t. d'École.

Dans ces deux mots , on pro-  
 ce *Cuincuen*.

quenove , f. m. t. de Jeu.

querce , f. m. t. d'Antiquité.

quéreme , f. f. t. d'Antiquité.

quille , f. m. Jeu de l'Homme  
 inq.

quina , f. m. Écorce d'un arbre  
 croît dans le Pérou.

, inte , adj. Cinq.

, f. m. Cinquieme. Droit Sei-  
 urial.

adiner , v. a. t. de Facteur  
 gues.

aine , f. f. Vieux t. de Ma-  
 e.

al , f. m. Poids de cent livres  
 Paris.

ie , f. f. t. de Musique , d'Es-  
 ne , & du jeu de Piquet, Il

signifie auffi caprice , un violent  
 accès de toux.

Quinté , ée , part.

Quinte-feuille , f. f. Sorte d'herbe.

Quinter , v. a. C'est marquer l'or  
 & l'argent pesé & essayé , & qui  
 a payé le droit de quint.

Quintessence , f. f. t. de Chimie.  
 Ce qu'il y a de plus pur , de plus  
 subtil & de plus fin dans une  
 chose.

Quintessencié , ée , part.

Quintessencier , v. a. Rafiner ; tirer  
 la quintessence d'une chose.

Quinteux , euse , adj. Capricieux.

Quintil , f. m. t. d'Astronomie.

Quintin , f. m. Sorte de toile fine.

Quintuple , adj. m. & f. & f. m.  
 Quantité multipliée par cinq.

Quinzain , f. m. t. dont on se sert  
 au jeu de la Paume.

Quinzaine , f. f. Le nombre de  
 quinze.

Quinze , adj. numéral , m. & f.

Quinzieme , adj. m. & f. Nombre  
 ordinal.

Quiosfage , f. m. t. de Taneur.

Quiosse , f. f. t. de Taneur. Sorte  
 de pierre à aiguifer sur laquelle  
 on fait passer le cuir.

Quiosfé , ée , part.

Quioffer , v. a. t. de Taneur.

Quiproquo , f. m. Mot emprunté  
 du Latin pour signifier une mé-  
 prise.

Quis , f. m. Sorte de marcaffite de  
 cuivre.

Quitance , f. f.

Quitancé , ée , part.

Quitancer , v. a.

Quite , adj. m. & f.

Quité , ée , part.

Quitement , adv. D'une maniere  
 quite.

Quiter , v. a.

Quitus , f. m. t. de Finance.

On écrit aussi ces huit mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un , & l'Académie n'en met qu'un dans le dernier mot.

Qui-va-là , interj. t. de Guerre.

Qui-vive , s. m. t. de Guerre.

Quoailier , v. n. t. de Manege.

Quodlibétaire , adj. t. de Theologie , & de Médecine.

Quoi , pronom.

Quoique , conjonction.

Ce mot répond au *quamvis* des Latins : mais lorsqu'on dit *Quoi qu'il en soit* , ou *quoi qu'il en arrive* , au sens du Latin *Quidquid*

*fit* ou *fiat* ; c'est-à-dire , qu'une chose qui delà puisse être ou venir , alors le mot *Quoi* , être séparé de *qu'il*.

Quolibet , s. m. Façon de parler basse & triviale , qui rend ordinairement une mauvaise fanterie.

Quote , adj. f. Il n'est d'usage dans cette phrase : *quote-part*

Quote & mesure , t. de Coutume.

Quotidien , ene , adj. Journalier.

Quotient , s. m. t. d'Arithmétique.

Quotité , s. f. Taxe imposée sur une Communauté.







**R** Substantif féminin ; lettre consone , autrefois la dix-septieme de l'Alphabet ; & maintenant , selon Académie , la dix-huitieme.



Abâchage , f. m.  
Défaut , ou discours de celui qui rabâche.  
Rabâcher , v. n.  
Revenir souvent & inutilement sur

Rabbinage , f. m. Étude des Livres des Rabbins.

Rabbinique , adj. m. & f. Qui est particulier aux Rabbins.

Rabbinisme , f. m. La Doctrine des Rabbins.

Rabbiniste , f. m. Qui suit la Doctrine des Rabbins.

Rabdoïde , adj. f. t. d'Anatomie.

Rabdologie , f. f. Partie de l'Arithmétique qui enseigne à faire la multiplication & la division par le moyen de petites baguettes.

Rabdomancie , f. f. Divination qui se fait par le moyen des baguettes.

Ces trois mots viennent du Latin , *Rhabdoides* , *Rhabdologia* , *Rhabdomantia* ; c'est pourquoi ils devraient avoir un *h* après la lettre *R*.

Rabêti , ie , part.

Rabêtir , v. a. Rendre bête & stupide.

Râble , f. m. Partie de quelques animaux. C'est aussi un instrument de Chimie.

Râblu , ue , adj. Qui a le râble épais.

qu'on a dit.

Rabâcheur , euse , f. m. & f.

Rabâche , f. m.

Rabâché , ée , part.

Rabâchement , f. m. Diminution de ; abaissement.

Rabâcher , v. a.

Rabâcher , v. a. t. de Marine.

Rabâche , f. m. plur. t. de Marine.

Rabâche , f. m. Colet.

Rabâche-joie , f. m. Tout ce qui trouble la joie.

Rabâcher , v. a. Diminuer ; déduire.

Rabâche , u , ue , part. On dit prover-

biement , *Tout compté , tout r. tu.*

Rabâche , f. f. t. de Marine.

On écrit aussi ces trois mots

avec deux *t* ; mais on n'en pro-

nonce qu'un.

Rabbin , f. m. Docteur Juif.

- L'a est long dans ces deux mots ; & l'Académie y met le circonflexe.
- Rablure , f. f. t. de Marine.
- Rabobeliné , ée , part.
- Rabobeliner , v. a. Rapetasser. Il est populaire.
- Raboni , ie , part.
- Rabonir , v. a. Rendre meilleur.
- Rabot , f. m. Instrument de Menuisier.
- Raboté , ée , part.
- Raboter , v. a. Unir avec le rabot.
- Raboteux , euse , adj. Mal uni.
- Rabotier , f. m. t. de Monoie.
- Rabougri , ie , part.
- Rabougri , v. n. t. de Forestier.  
Se dit des arbres qui viennent mal.
- Rabouillere , f. f. t. de Chasse.
- Rabouri , ie , part.
- Rabourir , v. a. Il est populaire.
- Rabroué , ée , part.
- Rabrouer , v. a. Maltraiter de paroles.
- Rabroueur , euse , f. m. & f.
- Racages , f. f. plur. t. de Marine.
- Racaille , f. f. t. de mépris. La lie du peuple.
- Racambeaux , f. m. plur. t. de Marine.
- Race , f. f. Extraction ; lignée ; espece.
- Racer , v. n. t. d'Oiselier.
- Rachalandé , ée , part.
- Rachalander une boutique , v. a.
- Rachat , f. m.
- Rache , f. f. t. de Marine.
- Rachetable , adj. m. & f.
- Racheté , ée , part.
- Racheter , v. a.
- Rachitique , adj. m. & f. t. de Médecine.
- Rachitis , f. m. de Médecine.
- Rachitisme , f. m. Maladie du blé.
- Ces trois mots viennent du La-

- tin *Rhachis* ; d'où il suit qu'il devrait y mettre une *h* après la lettre *R* : mais comme en nonçant on néglige cette affixion , on la néglige de même en écrivant.
- Racinage , f. m. t. de Teinturier.
- Racinal , f. m. Au plur. *Racines*. t. de Charpentier.
- Racine , f. f.
- Raciner , v. a. t. de Teinturier de Jardinage.
- Racle , f. m. t. de Marine. Instrument de fer.
- Raclé , ée , part.
- Racler , v. a. Emporter la superficie d'une chose.
- Racleur , f. m. Mauvais Joueur de violon.
- Racloir , f. m. Outil de divers vriers.
- Racloire , f. f. t. de Mesureur de grains.
- Raclure , f. f.
- Racolage , f. m. Métier de Racoleur.
- Racolé , ée , part.
- Racoler , v. a. Faire le Métier de racoleur.
- Racoleur , f. m. Celui qui fait le métier d'enrôler des hommes.
- Ces quatre mots s'écrivent avec un double *c* : mais l'Académie les écrit avec un simple *c*.
- Racomodage , f. m.
- Racomodé , ée , part.
- Racomodement , f. m.
- Racomoder , v. a. Rajuster ; concilier.
- Racomodeur , euse , f. m. & f.
- Ces cinq mots s'écrivent avec deux *c* & deux *m* : mais on n'y prononce qu'une *m* , & qu'un *c* ; & quoiqu'ils viennent du Latin *Accommodo* , il semble tant purement François sous

me, on peut les écrire à la  
 ançoise, c'est-à-dire, comme on  
 prononce. Car on ne dit point  
 Latin *Reaccommodo*, encore  
 ins *Ruaccommodo*: c'est donc  
 quement nous autres François  
 avons imaginé de dire *Rac-*  
*comoder*; nous sommes donc  
 n maîtres d'écrire *Racomoder*,  
 squ: nous le prononçons ainsi.  
 nté, ée, part.  
 ater, v. a. Raporter un fait,  
 e histoire.  
 ateur, euse, f. m. & f.  
 dé, ée, part.  
 dement, f. m. t. d'Archite-  
 ture.  
 der, v. a. t. d'Architecture.  
 ni, ie, part.  
 nir, v. a. Rendre & devenir  
 .  
 plé, ée, part.  
 pler, v. a.  
 rci, ie, part.  
 rcir, v. a. Acourcir.  
 rcissement, f. m.  
 tré, ée, part.  
 trement, f. m.  
 trer, v. a. Racomoder.  
 treur, euse, adj. Il est aussi  
 st. Ravauteur.  
 tumé, ée, part.  
 tumer, v. a.  
 Ces treize mots s'écrivent aussi  
 c deux c: mais on n'en pro-  
 ce qu'un.  
 tter. V. *Raquiter*.  
 ché, ée, part.  
 cher, v. a. Recouvrer; ra-  
 ber.  
 Ces deux mots s'écrivent en-  
 ce avec deux c; mais on n'en  
 prononce qu'un.  
 c, f. f. Certaine étendue de  
 r proche des côtes où les  
 velleux restent à l'ancre.

Radé, ée, part.  
 Radeau, f. m. Plusieurs pieces de  
 bois jointes ensemble, qui ser-  
 vent à voiturer quelque chose  
 sur des rivieres.  
 Rader, v. a. t. de Marine.  
 Radeur, f. m. t. de Gabelles.  
 Radial, f. m. t. d'Anatomie.  
 Radiation, f. f. t. de Palais. Rature.  
 En t. de Philosophie, il signifie  
 production de rayons.  
 Radical, ale, adj. Qui est comme  
 la source & le principe de quel-  
 que chose.  
 Radicalement, adv. De sa nature;  
 dans son principe; entièrement.  
 Radication, f. f. t. de Physique.  
 Action des plantes qui poussent  
 leurs racines.  
 Radicule, f. f. t. de Botanique.  
 Radié, ée, adj. t. de Botanique.  
 Radier, f. m. t. d'Architecture.  
 Radieux, euse, adj. Qui répand  
 des rayons.  
 Radiometre, f. m. Instrument qui  
 sert à observer les hauteurs.  
 Radis, f. m. Sorte de Rave.  
 Radius, f. m. t. d'Anatomie em-  
 prunté du Latin.  
 Radoire, f. f. t. de Mesureur de  
 sel.  
 Radotage, f. m.  
 Radoter, v. n. Extravaguer.  
 Radoterie, f. f.  
 Radoteur, euse, f. m. & f.  
 Radoub, f. m. t. de Marine.  
 Danet écrit *radoubement*; mais  
*radoub* est plus en usage.  
 Radoubé, ée, part.  
 Radouber, v. a. t. de Marine.  
 Radoubeur, f. m. t. de Marine.  
 Radouci, ie, part.  
 Radoucir, v. a.  
 Radoucissement, f. m.  
 Radresse, f. f. Petit chemin de traver-  
 se aboutissant à un grand chemin.

- Raf, f. m. t. de Marine.  
 Rafaisser, v. n. S'afaisser; diminuer.  
 Rafale, f. f. t. de Marine.  
 Rafermi, ie, part.  
 Rafermir, v. a. Rendre plus ferme.  
 Rafermissement, f. m.  
 Rafinage, f. m. Action de raffiner le sucre.  
 Rafiné, ée, part.  
 Rafinement, f. m. Il n'est guere usité au propre. Au figuré il signifie subtilité, délicatesse.  
 Rafiner, v. a. Rendre plus fin; subtiliser.  
 Rafinerie, f. f. Manufacture où l'on raffine le sucre.  
 Rafineur, euse, adj. & subst.  
 On écrit aussi tous ces mots avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une.  
 Rasle, f. f. Quelques-uns disent *rasse*, & d'autres *rape*. Grappe de raisin qui n'a plus de grains.  
 Rasle, f. f. t. de Jeu de dés.  
 Raslé, ée, part.  
 Rasler, v. a. Emporter tout.  
 Rasoler, v. n. Se passioner seulement pour un objet.  
 Rasolir, v. n. Devenir fou.  
 On écrit aussi ces deux mots avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une.  
 Rafrâichi, ie, part.  
 Rafrâichir, v. a.  
 Rafrâichissant, ante, adj. & f. m.  
 Rafrâichissement, f. m.  
 Rafrâichissoir, f. m. t. de Sucrierie.  
 Ragaillard, ie, part.  
 Ragaillardir, v. a. Donner de la joie.  
 Rage, f. f. Sorte de maladie qui rend furieux.  
 Ragot, ote, adj. Il se prend quelquefois substantivement. Qui est court & grès.  
 Ragoter, v. n. Gronder. Il est bas.

- Ragouiste, f. m. Cuisinier qui de bons ragouïts.  
 Ragoût, f. m. Assaisonnement pique & réveille l'appétit.  
 Ragoûtant, ante, adj.  
 Ragoûté, ée, part.  
 Ragoûter, v. a. Mettre en appétit.  
 Ragrafé, ée, part.  
 Ragrafer, v. a.  
 Ragrândi, ie, part.  
 Ragrândir, v. a.  
 Ragrée, ée, part.  
 Ragrée, v. a. Mettre la dernière main à un ouvrage.  
 Ragrément, f. m. Action de ragrafer.  
 On écrit aussi *Ragrément* mais l'Académie préfère *Ragrément*; parce qu'on le prononce ainsi.  
 Ragué, adj. m. t. de Marine. ( *raguë* )  
 Raie, f. f. Trait tiré de long.  
 Raie, f. f. Espèce de Poisson de mer.  
 Raifort, f. m. Sorte de rave.  
 L'Académie, Furetiere, net, Joub. Richelet & Boécritent ainsi. On trouve dans Cange *rafcum*, rave. Mais le champ croit que ce mot est de deux mots Latins, de *ra* & de *fortis*. Quelques-uns ont inventé *Raiphort* en le dérivant du Latin *Rhaphanus*; on voit suivant cette étymologie, il doit avoir une *h* après la lettre *r*.  
 Railé, ée, part.  
 Railler, v. a. Plaifanter; badiner.  
 Raillerie, f. f. Plaifanterie.  
 Railleur, euse, adj.  
 Rainceau. V. *Rinceau*.  
 Raine, f. f. Vieux mot, qui signifioit *grenouille*.  
 Rainete. V. *Reinete*.  
 Rainure, f. f. t. de Menuiserie.

once, f. f. Plante.  
 , v. n. t. de Venerie.  
 On dit aussi *Rere* & *Réer* :  
 cadémie préfere *Raire*.  
 , v. a. Raser. C'est aussi  
 t. d'Épinglier.  
 , aise, part.  
 , f. m. plur. Trait de lumiere.  
*rais de lune*. On dit aussi *Les*  
*s d'une roue*.  
 Ce mot vient du Latin *Radii*.  
 , f. m. Fruit.  
 é, f. m. Confiture.  
 En ce sens Richelet & Danet  
 aussi écrit *resiné* ; c'est une  
 e, parce que ce mot écrit de  
 orte n'a aucun rapport au mot  
*in*, d'où il est dérivé.  
 ier, f. m. Arbre des îles An-  
 s.  
 n, f. f. Ce t. a. plusieurs si-  
 fications.  
 able, adj. m. & f.  
 nablement, adv.  
 é, ée, adj.  
 nement, f. m.  
 ier, v. n.  
 neur, euse, f. m. & f.  
 Des six mots s'écrivent aussi  
 c deux *n* ; mais on n'en pro-  
 nce qu'une.  
 prép. V. *Rez*.  
 le chaussée, f. m. V. *Rez de*  
*usée*.  
 ni, ie, part.  
 nir, v. n. & a. Devenir ou  
 dre jeune.  
 nissement, f. m.  
 é, ée, part.  
 nement, f. m.  
 er, v. a. Racomoder ; aco-  
 .  
 f. m. Sorte d'Oiseau.  
 f. f. Action de râler.  
 ent, f. m. Difficulté de res-  
 r.

Ralenti, ie, part.  
 Ralentrir, v. a. Rendre plus lent.  
 Ralentissement, f. m.  
 Râler, v. n. Respirer avec peine.  
 Ralinguer, v. n. t. de mer.  
 Ralingues, f. m. plur. t. de Ma-  
 rine.  
 Raliter, se Raliter, v. récip. Re-  
 tomber malade. Il ne se dit qu'a-  
 vec le pronom personnel. & ne  
 se trouve que dans Pomey.  
 Raller, v. n. t. de Chasse.  
 Rallié, ée, part.  
 Rallier, v. a. t. de Guerre.  
 Ralliment, f. m. t. de Guerre.  
 On écrit aussi *Ralliement* ; mais  
 on ne prononce point cet *e* muet,  
 on alonge seulement l'*i*, & c'est  
 ce qu'exprime le circonflexe dans  
*Ralliment* comme dans *Remer-*  
*ciment*.  
 Ralongé, ée, part.  
 Ralonger, v. a. Rendre plus long.  
 Ralumé, ée, part.  
 Ralumer, v. a. Alumer une fe-  
 conde fois.  
 Ces quatre mots s'écrivent  
 aussi avec deux *l* ; mais on n'en  
 prononce qu'une.  
 Ramadan, V. *Ramazan*.  
 Ramadoué, ée, part.  
 Ramadoué, v. a. Radoucir quel-  
 qu'un en le caressant.  
 Ramage, f. m. Chant naturel des  
 oiseaux. Représentation de ra-  
 meaux.  
 Ramager, v. n. Il ne se dit que  
 des oiseaux.  
 Ramaigri, ie, part.  
 Ramaigrir, v. a. Rendre, ou de-  
 venir maigre.  
 Ramas, f. m. Assemblage de plu-  
 sieurs choses.  
 Ramasse, f. f. Espece de traî-  
 neu.  
 Ramasé, ée, part.

**Ramasser**, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

**Ramasseur**, f. m. Celui qui conduit une ramasse.

**Ramassis**, f. m. Assemblage de choses ramassées.

**Ramazan**, f. m. Mois de jeûnes chez les Turcs.  
On dit aussi *Ramadan* ; mais l'Académie préfère *Ramazan*.

**Rambade**, f. f. t. de Marine.

**Ramberge**, f. f. t. de Marine.

**Rambour**, f. m. *Pomme de ram-bour*.

**Rame**, f. f. t. de Jardinier.

**Rame**, f. f. Aviron.

**Rame de papier**, f. f.

**Ramé**, ée, part. & t. de Blason & d'Artillerie.

**Rameau**, f. m. Petite branche.

**Ramée**, f. f. Branches entrelacées.

**Ramendable**, adj. m. & f. Ouvrage qu'on peut corriger.

**Ramendage**, f. m. t. de Doreur sur bois.

**Ramendé**, ée, part.

**Ramender**, v. n. & a. Diminuer de prix ; fumer les terres ; corriger les fautes d'un ouvrage.

**Ramené**, ée, part.

**Ramener**, v. a.

**Rameneret**, f. m. t. de Charpentier.

**Ramentevoir**, v. a. & réciproq. Faire ressouvenir, & se souvenir.

**Ramequin**, f. m. Espèce de pâtisserie.

**Ramer**, v. a. t. de Jardinier.

**Ramer**, v. n. Tirer à la rame.

**Ramereau**, f. m. Jeune ramier.

**Ramete**, f. f. t. d'Imprimerie.

**Rameur**, f. m. Qui rame.

**Rameux**, euse, adj. Qui a beaucoup de branches.

**Ramier**, f. m. Sorte de pigeon.

**Ramification**, f. f. t. d'Anatomie.

**Ramifier**, se **Ramifier**, v. r.  
Se diviser en plusieurs ramifications.

**Ramilles**, f. f. plur. t. des Forêts.

**Raminagrobis**, f. m. t. popul qui se dit d'un homme g. riche & fier ; & d'un chat.

**Ramingue**, adj. m. & f. t. de nege.

**Ramoindri**, ie, part.

**Ramoindrir**, v. a. Rendre moins.

**Ramoiti**, ie, part.

**Ramoitir**, v. a. Rendre moins.

**Ramolade**. V. *Rémolade*.

**Ramoli**, ie, part.

**Ramolir**, v. a. Rendre plus ramolissant.

**Ramolissant**, f. m. t. de Médecine.  
On écrit aussi ces trois avec deux *l* ; mais on n'emploie qu'une.

**Ramon**, f. m. Vieux mot.

**Ramoné**, ée, part.

**Ramoner**, v. a. Nétoyer une cheminée.

**Ramoneur**, f. m.  
On écrit aussi ces trois avec deux *n* ; mais on n'emploie qu'une.

**Rampant**, ante, adj. Qui traîne humble ; bas ; servile.

**Rampe**, f. f. Degrés d'un escalier balustrade qui regne le long des marches.

**Rampement**, f. m. Action de ramper.

**Ramper**, v. n.  
Quoique ces quatre mots paroissent tirer leur étymologie du Latin *reperere*, cependant l'Académie & tous les Auteurs de Dictionnaires les écrivent avec un *a*, excepté Richelet qui écrit *rempere*. Ainsi il faut faire l'étymologie à l'usage, & écrire *ramper*, &c.

**Rampin**, adj. m. t. de Marine.

re, f. f. t. de Chasse. Bois cerf.  
 e, adj. m. & f. Qui commence à se gâter. Il est aussi subst.  
 ie, f. m. t. de Charpenterie.  
 ier, f. m. t. de Charpenterie.  
 ier, f. m. t. de Blaton.  
 , ie, part.  
 ité, f. f. Rancissure.  
 r, v. n. Devenir rance.  
 ssure, f. f. Qualité de ce qui rance.  
 n, f. f. Somme qu'on paye r se racheter, ou pour en acheter un autre.  
 né, ée, part.  
 nement, f. m.  
 ner, v. a. Faire trop payer.  
 neur, euse, f. m. & f.  
 On écrit aussi ces quatre mots : deux *n* ; mais on n'en proce que qu'une.  
 ne, f. f. Haine dissimulée.  
 nier, iere, f. m. & f.  
 née, f. f. t. de Chasse.  
 f. m. Ordre ; tour ; place neur ; préséance.  
 Quand ce mot est suivi d'une one, le *g* ne se fait point r ; mais si le mot suivant comce par une voyele ou une *h* ée, le *g* prend le son du *c* :  
*rang honorable*  
 , f. f. t. de Paveur.  
 , ée, part.  
 e, f. f. Suite de plusieurs es placées en ligne droite.  
 r, v. a.  
 r, ou Rangier, f. m. Sorte imal en t. de Blason.  
 e, f. f. t. enfantin. De rang.  
 é, ée, part.  
 ier, v. a.  
 ire, adj. m. & f. t. d'Anato-  
 ni  
 u, f. f. t. d'Anatomie.

Rapace, adj. m. & f. Avide de prendre.  
 Rapacité, f. f. Inclination à prendre & à ravir.  
 Rapaisé, ée, part.  
 Rapaiser, v. a. Calmer ; adoucir quelqu'un.  
 Rapareillé, ée, part.  
 Rapareiller, v. a.  
 Raparié, ée, part.  
 Raparier, v. a.  
 Rapatelle, f. f. Toile faite du poil de la queue de cheval.  
 Rapatriage, f. m.  
 Rapatrié, ée, part.  
 Rapatrier, v. a. & n. Racomoder une personne avec une autre.  
 Rapatriement, f. m. Réconciliation.  
 On écrit aussi *Rapatriement* ; mais on n'y prononce pas l'*e*.  
 Râpe, f. f. Espèce de lime.  
 Râpé, f. m. Grapes de raisins avec leurs grains qu'on met dans un toneau de vin pour le racomoder.  
 Râpé, ée, part.  
 Dans ces trois mots l'*a* se prononce long ; c'est pourquoi l'Académie y met le circonflexe.  
 Rapel, f. m.  
 Rapelé, ée, part.  
 Rapeler, v. a.  
 On écrit aussi *Rappel*, *Rappelé*, *Rappeller* : mais on ne prononce qu'une *l*, ni qu'un *p* ; & l'Académie n'y exprime qu'une *l*.  
 Rapetassé, ée, part.  
 Rapetasser, v. a. Racomoder de vieilles hardes.  
 Rapetissé, ée, part.  
 Rapetisser, v. a. Rendre, ou devenir plus petit.  
 Raphaël, f. m. Nom d'un Ange.  
 Rapide, adj. m. & f. Qui coule ; qui se fait avec vitesse.  
 Rapidement, adv.

Rapidité, f. f. Promptitude; vitesse.

Rapiécé, ée, part.

Rapiécer, v. a. Mettre des piéces à des habits ou du linge.

Rapiécetage, f. m. Il se dit par mépris d'un habit qui a plusieurs piéces.

Rapiéceté, ée, part.

Rapiéceter, v. a. Mettre des piéces à des meubles.

Rapiere, f. f. Épée longue.

Rapine, f. f. Volerie; pillage.

Rapiné, ée, part.

Rapiner, v. a.

Rapinerie, f. f. Volerie; pillerie.

Rapliqué, ée, part.

Rapliquer, v. a.

On écrit aussi *Rappliqué* & *Rappliquer*: mais on n'y prononce qu'un *p*.

Rapontic, f. m. Plante.

Raport, f. m. Ce t. a plusieurs significations.

Raportable, adj. m. & f. t. de Jurisprudence.

Raporté, ée, part.

Raporter, v. a.

se Raporter, v. n. pas. Déferer au jugement de quelqu'un; convenir.

Rapporteur, euse, f. m. & f.

On écrit aussi ces six mots avec deux *p*; mais on n'en prononce qu'un.

Raprendre, v. a. Il se conjugue comme *prendre*.

Rapris, ise, part.

Raprivoisé, ée, part.

Raprivoiser, v. a. Rendre privé.

On écrit aussi ces quatre mots avec deux *p*; mais on n'en prononce qu'un.

Raproché, ée, part.

Rapchement, f. m.

Raprocher, v. a.

On écrit aussi ces trois mots

avec deux *p*; mais on n'en prononce qu'un.

Rapsodeur, f. m. Qui chantera Poésies d'Homere.

Rapsodie, f. f. Recueil de plusieurs pensées prises dans divers auteurs.

Raptodiste, f. m. Faiseur de rapsodies.

Rapsodomancie, f. f. Sorte de Divination, qui se fait en tirer vers fort dans un Poète.

Rapt, f. m. Enlèvement d'une personne.

On fait soner le *t* final.

Râpure, f. f. Ce qu'on enlève avec la râpe.

Raque, f. f. t. de Marine.

Raquedenaze, f. m. t. peuple.

Raquedon, f. m. t. enfantin.

Raquete, f. f. Instrument qui se joue à la paume & au volant. C'est aussi le nom d'une Poésie.

Raquetier, f. m. Artisan qui fait des raquetes.

Raqueton, f. m. Raquete plus petite qu'à l'ordinaire.

Raquiter, se Raquiter, v. réc. de Jeu.

On écrit aussi *se raquiter* mais dans la prononciation, on met un double point ainsi ces consé-

Rare, adj. m. & f.

Raréfactif, ive, adj. t. de Philosophie. Qui peut raréfier.

Raréfaction, f. f. t. de Philosophie. Dilatation de l'air.

Raréfié, ée, adj.

Raréfier, v. a. t. de Philosophie.

Rarement, adv.

Rarescence, f. f. Qualité de ce qui est raréfié.

Rareté, f. f.

Rarissime, superlatif m. & f.

Rarivée, f. f. t. de Marine.

Ras, ase, adj.



f. m. Nom de plusieurs étofes.  
 est auffi le nom d'une mefure.  
 On écrivoit autrefois *Raz*,  
 ze : delà vient qu'en parlant  
 la mefure de ce nom, on écrit  
 ore *Raz*.  
 le, f. f.  
 t, ante, adj. t. de Fortifica-  
 n.  
 en, ene, f. m. & f. Peuple  
 est de l'Efclavonie & de la  
 vie.  
 f. f. t. de Marine. Mélange  
 poix & de brai.  
 , ée, part.  
 ment, f. m. Démolition d'une  
 ce.  
 , v. a.  
 is, t. adverbial. Tout près.  
 , f. m.  
 toir, f. m. Instrument de  
 rurgie.  
 le, f. f. Perle de verre, dont  
 fait des Chapelets.  
 iant, ante, adj.  
 ié, ée, part.  
 ier, v. a. Apaiser la faim.  
 iment, f. m.  
 On écrit auffi *Rassafement* ;  
 s on n'y prononce pas l'*e*.  
 ablé, ée, part.  
 nbler, v. a. Réunir.  
 ir, fe Rasseoir, v. a. & récipro.  
 éné, ée, part.  
 éner, v. a. Rendre ferein.  
 gé, ée, part.  
 ger, v. a.  
 , ife, part. de *Rasseoir*.  
 , f. m. t. de Maréchal.  
 é, ée, part. du verbe *Raffo-*  
 qui n'est plus en ufage.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 , f. f. Coupe du poil, ou  
 cheveux.  
 t f. m. Sorte d'animal.

Rataché, ée, part.  
 Ratacher, v. a.  
 On écrit auffi ces deux mots  
 avec deux *t* ; mais on n'en pro-  
 nonce qu'un.  
 Ratafia, f. m. Sorte de liqueur.  
 Ratatiné, ée, part.  
 Ratatiner, fe Ratatiner, v. récipro.  
 Se racourcir. Il est du ftyle fa-  
 milier.  
 Rate, f. f. t. d'Anatomie.  
 Râteau, f. m. Nom de plusieurs  
 outils.  
 Rateindre, v. a. Rattraper.  
 Rateint, einte, part.  
 On écrit auffi ces deux mots  
 avec deux *t* ; mais on n'en pro-  
 nonce qu'un.  
 Râtelé, ée, part.  
 Râtelée, f. f. Ce qu'on peut ramaf-  
 fer avec le râteau.  
 Râtelier, v. a. Ôter avec le râteau.  
 Râteleur, f. m. Qui râtele.  
 Dans ces cinq mots l'*a* fe pro-  
 nonce long ; c'est pourquoi l'A-  
 cadémie y met le circonflexe.  
 Rateleux, eufe, adj. Sujet au mal  
 de rate.  
 Râtelier, f. m. Meuble d'écurie.  
 Ratendri, ie, part.  
 Ratendir, v. a. Rendre tendre.  
 On écrit auffi ces deux mots  
 avec deux *t* ; mais on n'en pro-  
 nonce qu'un.  
 Rater, v. n. Il se dit d'une arme  
 à feu qui manque à tirer.  
 Ratier, iere, f. m. & f. t. de mépris.  
 Ratiere, f. f. Machine à prendre  
 les rats.  
 Ratification, f. f. Acte par lequel  
 on approuve une chose faite.  
 Ratifié, ée, part.  
 Ratifier, v. a. Approuver ; confir-  
 mer.  
 Ratillon, f. m. Petit rat.  
 Ratine, f. f. Efpèce d'étofe de laine.

Ratiocination, f. f. t. de Logique.

Faculté de raisonner.

Ratiociner, v. n. t. de Logique.

Ration, f. f. t. de Guerre. Portion de vivres.

Rational, f. m. Ornement du Pontife des Juifs.

Rationel, ele, adj. t. de Géométrie.

Ratis, f. m. La fougere.

Ratisé, ée, part.

Ratiser, v. a. Racomoder le feu.

On écrit aussi ces deux mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un.

Ratisé, ée, part.

Ratifier, v. a. Racler quelque chose.

Ratiffoire, f. f.

Ratiffure, f. f.

Raton, f. m. Diminutif de Rat.

Ratrapé, ée, part.

Ratrapper, v. a.

Autrefois on mettoit une apostrophe au commencement de ces mots. *R'attacher*, *R'atteindre*, *R'attendrir*, *R'attiser*, *R'attrapper*, pour marquer qu'on faisoit une élision de la préposition *re* dont ils sont composés, & on les trouve encore ainsi dans quelques Dictionnaires : mais ce n'est plus l'usage. Richelet ne met qu'un *t* dans ces mots ; parce qu'on n'y en prononce qu'un.

Rature, f. f.

Raturé, ée, part.

Raturer, v. a. Éfacer.

Raucité, f. f. Rudesse, âpreté de voix.

Raucourt, f. m. Drogue qui sert aux Teinturiers.

Rauque, adj. m. & f. Enroué.

Ravage, f. m. Désordre ; dégât.

Ravagé, ée, part.

Ravager, v. a.

Ravalé, ée, part.

Ravalemment, f. m. t. de Maçon

Ravaler, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

L'Académie, Furetiere, chelet & Boudot écrivent *aval* Baudoin, Monet, Binet, net & Joubert écrivent *raval* mais comme ce mot vient François *aval*er ou d'*aval*. mot de la basse Latinité, signifie *descendre*, il est aisé conclure qu'on doit écrire *ravaler* avec une seule *l*. *Aval* dit du Cange, *id est descens* *aval enim nostris est locus rior*.

Ravaudage, f. m. Racomodage de vieilles nipes.

Ravaudé, ée, part.

Ravauder, v. a. Racomoder quelque chose avec l'aiguille.

Ravauderie, f. f.

Ravaudeur, euse, f. m. & f.

Richelet écrit *ravoder*, *ravodeur*, *ravodeuse* : ce sont fautes contre l'usage.

Ravaux, f. m. plur. t. de Char

Rave, f. f. Sorte de racine.

Ravelin, f. m. t. de Fortification

Ravesti, ie, part.

Ravestir, v. a. t. de Coutume

Ravestissement, f. m. t. de Coutume. Donation mutuelle.

Ravi, ie, part.

Raviere, f. f. Terre plantée de raves.

Ravigote, f. f. Sorte de Sauce

Ravigoté, ée, part.

Ravigoter, v. a. Il est bas. Renner de la vigueur.

Ravili, ie, part.

Ravilir, v. a. Rendre vil & méprisable.

Ravin, f. m. Chemin creux.

Ravine, f. f. Espèce de torrent mé par une chute violente

nie. Il se prend aussi pour le  
 u que la ravine a creusé.  
 r, v. a.  
 ser, se Raviser, v. récipro.  
 ssant, ante, adj.  
 ssement, f. m. Enlèvement ;  
 nsport de joie ; extase.  
 sseur, f. m.  
 taillé, ée, part.  
 taillage, f. m.  
 tailler, v. a. Faire entrer des  
 vres dans une Place.  
 vé, ée, part.  
 ver, v. a. Rendre le feu plus  
 f.  
 voir, v. a. Recouvrer. V. la  
 marque du mot *Ratrapper*.  
 voir, f. m. t. de Pêcheur en  
 er.  
 voiré, ée, part.  
 voirer, v. a. t. de Coutume.  
 voux, f. m. plur. t. de Monoie.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. Effacer ; raturer.  
 on, f. m. Trait de lumiere. Il  
 d'autres significations.  
 onant, ante, adj. Qui jete des  
 yons.  
 onement, f. m.  
 oner, v. n.  
 On écrit aussi ces trois mots  
 ec deux *n* ; mais on n'y en  
 ononce qu'une.  
 ure, f. f.  
 V. *Ras*.  
 f. m. Note de Musique.  
 ction, f. f. t. de Physique.  
 dmission, f. f.  
 gal, ou Réalgal, f. m. Arsenic.  
 L'Académie préfere *Réalgal*.  
 ggrave, f. m. t. de Droit Ca-  
 on. Dernier Monitoire.  
 ggravé, ée, part.  
 ggraver, v. a. t. de Droit Ca-  
 onique. Aggraver de nouveau ;  
 gmenter les peines, le mal.

Réajourné, ée, part.  
 Réajournement, f. m. t. de Prati-  
 que. Nouvel ajournement.  
 Réajourner, v. a. t. de Pratique.  
 Réal, f. m. Monoie d'Espagne. Au  
 pluriel *Réaux*.  
 On dit aussi au féminin *Réale* ;  
 au pluriel, *Réales*.  
 Réal, ale, adj. t. de Marine. Royal.  
 Réale, f. f. Galere que monte le  
 Général.  
 Réalgal. V. *Réalgal*.  
 Réalisation, f. f.  
 Réalisé, ée, part.  
 Réaliser, v. a. Rendre réel & effectif.  
 Réaliste, f. m. Sectateur de Scot.  
 Réalité, f. f.  
 Réappel, f. m.  
 Réappelant, f. m.  
 Réappeler, v. n.  
 Réapposé, ée, part.  
 Réapposer, v. a.  
 Réassignation, f. f. Nouvelle assi-  
 gnation.  
 Réassigné, ée, part.  
 Réassigner, v. a.  
 Réatéle, ée, part.  
 Réatelier, v. a. Atelier de nouveau.  
 Reatu, in Reatu. Expression em-  
 pruntée du Latin. *Être in reatu*.  
 Rebaisé, ée, part.  
 Rebaïser, v. a. Baïser plusieurs fois.  
 Rebandé, ée, part.  
 Rebander, v. a.  
 Rebaptisans, f. m. plur. Hérétiques.  
 Rebaptisation, f. f.  
 Rebaptisé, ée, part.  
 Rebaptiser, v. a.  
 Rébarbatit, ive, adj. Fantastique ;  
 bouru.  
 Rebâté, ée, part.  
 Rebatement, f. m. t. de Musique.  
 Rebâter, v. a. Remettre le bât sur  
 un âne.  
 Rebâti, ie, part.  
 Rebâtir, v. a.

Rebatoir, *f. m.* Outil des Ouvriers qui tirent l'ardoise.

Rebatre, *v. a.*

Rebatu, *ue, adj.*

On écrit aussi avec deux *t*, *Rebattement*, *Rebatoir*, *Rebattre*, *Rebattu* : mais on n'en prononce qu'un.

Rebaudi, *ie, part.*

Rebaudir, *v. a. t. de Chasse.*

Rebec, *f. m.* Violon. Il n'est d'usage que dans le burlesque.

Rebelle, *adj. m. & f. & f.*

Rebeller, *se Rebeller, v. récipro.*

Rebellion, *f. f.* Soulèvement ; révolte.

Rebéli, *ie, part.*

Rebénir, *v. a.*

Rebéquer, *se Rebéquer, v. récipro.*  
Se révolter.

Reblanchi, *ie, part.*

Reblanchir, *v. a.*

Reblandi, *ie, part.*

Reblandir, *v. a. t. de Coutume.*

Reblandissement, *f. m. t. de Coutume.* Acte par lequel un vassal demande, sur quel fondement, on lui a fait une saisie.

Reboire, *v. n.*

Rebondi, *ie, adj.* Au figuré, gras ; ferme ; potelé.

Rebondir, *v. n.* Faire des bonds.

Rebondissement, *f. m.* Action de rebondir.

Rebord, *f. m.* Bord qui avance en dehors.

Rebordé, *ée, part.*

Reborder, *v. a.*

Reboté, *ée, part.*

Reboter, *v. a.* Remettre ses botes.

Rebouché, *ée, part.*

Rebouchement, *f. m.*

Reboucher, *se Reboucher, v. n. pas.*

Rebouillir, *v. n.*

Rebouiser, *v. a.* Filouter ; redresser quelqu'un.

Rebourgeoner, *v. n.* Pouffe de nouveaux jets.

Rebours, *f. m.* À rebours  
rebours, *adv.*

Rebours, *ourse, adj.* Revêché est du style familier.

Reboursé, *ée, part.*

Rebourser, *v. a. t. d'Artisan.*

Reboursoir, *f. m.* Instrument d'ouvrier en draps.

Reboutoner, *v. a.*

Rebras, *f. m.* Vieux mot. Rep

Rebrassé, *ée, part. t. de Blai.*

Rebrasser, *v. a.* Rehausser ses richesses.

Rebriché, *ée, part.*

Rebricher, *v. a. t. de Couture.*

Rebridé, *ée, part.*

Rebrider, *v. a.*

Rebrodé, *ée, part.*

Rebroder, *v. a.* Ajouter une nouvelle broderie à une autre.

Rebrouillé, *ée, part.*

Rebrouiller, *v. a.*

Rebroussé, *ée, part.*

à Rebrousse-poil, *adv.* À contre-poil.

Rebrousser, *v. a.* Retourner ses pas.

Rebroyé, *ée, part.*

Rebroyer, *v. a.*

Rebruni, *ie, part.*

Rebrunir, *v. a.*

Rebuffade, *f. f.* Paroles rudes & méprisantes.

Richelet écrit *rebuffade* avec seule *f* ; c'est une faute, parce que selon Ménage, ce mot vient de *buffe*, qui autrefois signifioit un soufflet. Dans Cange, on trouve *buffa*, *ala Gallis buffe*, *ex Italico bu qua est ea pars cassidis per quam mittitur spiritus*. *Buffe* est un très-ancien dans notre Langue dont les Poitevins ont fait *buffe*.

signifie *souffler*. Dans le Roman de Renard MS. on trouve deux vers.

*l poing li donne tel buffet ,  
l cul li fit saillir un pet.*

yez du Cange au mot *Buffa*.

s , f. m. Jeu d'esprit ; emme.

er , f. m.

ant , ante , adj.

é , ée , part.

er , v. a. & n. Rejeter ; déter.

hé , ée , part.

her , v. a.

heté , ée , part.

heter , v. a.

itnant , ante , adj. Répugnant ; osé.

é , ée , part. t. familier. Fin ;

er , v. a. t. de Menuiserie.

r le bois avec la varlope.

né , ée , part.

ner , v. a. Enrichir un brocard

ou d'argent d'un nouvel rage.

titulation , f. f. Sommaire de qu'on a dit.

itulé , ée , part.

ituler , v. a.

relé , ée , part.

reler , v. a. Carreler de nouveau.

é , ée , part.

er , v. a. t. d'Agriculture.

is , f. m. t. d'Agriculture.

er , f. m. t. de Pratique.

er , ée , part.

ement , f. m. Action de recevoir.

er , v. a.

eur , euse , f. m. & f.

ment , adv. Depuis peu.

ne faut pas écrire *recenment* , comme Richelet ; c'est une faute :

Mais on prononce *Reçament*. V.

Préf. let. M.

Recensé , ée , part.

Recensement , f. m. t. de Procédure , de Commerce , & de Douane.

Recenser , v. a. t. de Procédure.

Récent , ente , adj. Nouveau.

Récepage , f. m. t. qui se dit en maniere d'arbres & de bois.

Récepé , ée , part.

Réceper , v. a. t. de Jardinier.

Couper les arbres par la tête.

Récépissé , f. m. t. de Palais & de Finances. Reçu.

Réceptacle , f. m. Lieu où s'amassent plusieurs choses.

Réception , f. f.

Récerclé , ée , adj. t. de Blason.

Recès , f. m. Qui se dit en cette phrase : *Un recès de l'Empire* : c'est le cahier des Délibérations d'une Diète.

On écrit aussi *Receç* : il vient du Latin *Recessus* : comme *Accès* autrefois *Acceç* vient de *Accessus*.

On prononce *Recès* comme *Accès*.

Recette , f. f.

Recevable , adj. m. & f.

Receveur , euse , f. m. & f.

Recevoir , v. a.

Je reçois , tu reçois , il reçoit : nous recevons , vous recevez , ils reçoivent. Je reçois , &c. Nous recevions , &c. Je reçus , tu reçus , il reçut : nous reçûmes , vous reçûtes , ils reçurent. J'ai reçu , &c. Je recevrai , tu recevras , il recevra : nous recevrons , vous recevrez , ils recevront. Je recevois , &c. nous recevions. Reçois , recevez. Que je reçoive , que tu reçoives , qu'il reçoive : que nous recevions , que vous receviez , qu'ils reçoivent.

Nous recevrons, vous recevriez, ils recevraient, Que je reçusse, que tu reçusses, qu'il reçut : que nous reçussions, que vous reçussiez, qu'ils reçussent. Recevant.

Recez. V. *Recès*.

Réchafaudé, ée, part.

Réchafauder, v. a. Faire de nouveaux échafauds.

Réchampi, ie, part.

Réchampir, v. a. t. de Peintre.

Rechange, f. m. t. de Négoce.

Rechangé, ée, part.

Rechanger, v. a. Changer une, ou plusieurs fois.

Rechanté, ée, part.

Rechanter, v. a. Répéter souvent la même chanson.

Rechapé, ée, part.

Réchaper, v. n. Se tirer du danger.

Recharge, f. f. Réitération d'un ordre, &c.

Rechargé, ée, part.

Recharger, v. a.

Rechassé, ée, part.

Rechasser, v. a.

Rechasseur, f. m. t. de Chasse. Celui qui fait rentrer les bêtes dans les forêts.

Réchaud, f. m. Utenfile de cuisine.

Réchauffé, ée, part.

Réchauffement, f. m. t. de Jardinier.

Réchauffer, v. a. & réciproq.

Réchauffoir, f. m. Petit potager où l'on fait réchauffer les viandes.

Rechaussé, ée, part.

Rechausser, v. a.

Rechauffoir, f. m. t. de Monoie.

Recherche, f. f.

Recherché, ée, part.

Rechercher, v. a.

Rechercheur, f. m.

Rechigné, ée, part. Qui est de mauvaise humeur.

Rechigner, v. n. Gronder ; de mauvaise humeur.

Rechin, ine, adj. Chagrin ; lancholique.

Rechoir, v. n. Retomber.

Rechu, uè, part.

Rechute, f. f. Seconde chute. On prononce bref *Chute* ; chute ; c'est pourquoi l'Académie n'y met point de circonflexe.

Récidive, f. f. Rechute.

Récidiver, v. n. Retomber la même faute.

Récipé, f. m. t. de Médecin.

Réciangle, f. m. Instrume Mathématiques.

Réciendaire, f. m. t. de l'Écrite. Celui qui doit être reçu en charge.

Récipient, f. m. t. de Chimie. une partie de l'alambic.

Réciprocation, f. f. Action par laquelle on reçoit, on rend la pareille.

Réciprocité, f. f. Qualité propre.

Réciproque, adj. m. & f. M.

Réciproquement, adv.

Réciproquer, v. n.

Reciré, ée, part.

Recirer, v. a. Repasser de la main sur une chose cirée.

Récit, f. m. Narré.

Récitateur, f. m. Qui récite.

Récitatif, f. m. Sorte de chant.

Récitation, f. f. Déclamation.

Récité, ée, part.

Réciter, v. a. Raconter ; dire par cœur.

Réciteur, f. m. Faiseur de récit.

Réclain, f. m. t. de Coutume.

Réclamation, f. f. t. de Palais. Réclamation d'un meuble.

Réclame, f. f. t. de Coutume. Réclame d'Imprimerie, & de Faucou.

Réclamé, ée, part.

mer, v. a. & n.  
 mpé, ée, part.  
 mper, v. a. t. de Marine.  
 tant, adj. t. de Gnomonique.  
 i penche en arriere.  
 er, v. n. t. de Gnomonique.  
 ué, ée, part.  
 uer, v. a.  
 re, v. a. Enfermer dans une  
 ure très-étroite.  
 s, ufe, part. & f. m. & f.  
 ion, f. f. Demeure d'un re-  
 fé, ée, part.  
 fer, v. a.  
 né, ée, part.  
 ner, v. a.  
 nition, f. f. Examen.  
 t, f. m. Lieu étroit.  
 , ée, part.  
 , ée, part.  
 es deux mots ne different que  
 l'accent sur le premier e,  
 me dans leurs verbes.  
 ment, f. m. t. de Pratique.  
 r, v. a. Coler une seconde fois.  
 n écrit aussi en ce sens *Coller*  
*ecoller, Recollé*; mais on n'y  
 once qu'une l.  
 r, v. a. Lire aux témoins  
 dépositions.  
 est plus vraisemblable que ces  
 , *Récolé, Récolement & Ré-*  
*tirent leur origine de recolere*  
*t que de recolligere. Ainsi il*  
*les écrire avec une seule l,*  
*ne l'Académie, Baudoin,*  
*et, Binet & Richelet.*  
 tion, f. f. t. de Dévotion.  
 nen; recueillement; retraite.  
 t, ete, f. m. & f. Religieux,  
 eligieuse de l'Ordre de Saint  
 rçois.  
 gé, ée, part.  
 ger, v. a. Se recueillir en  
 même.

Récolte, f. f. Moisson.  
 Récolte, ée, part.  
 Récolter, v. a.  
 Recomandable, adj. m. & f.  
 Recomandaresse, f. f. Femme qui  
 tient une espece de bureau d'a-  
 dresse pour les nourrices.  
 Recomandation, f. f.  
 Recomandé, ée, part.  
 Recomander, v. a.  
 Recomencé, ée, part.  
 Recomencement, f. m.  
 Recomencer, v. a.  
 Recomenceur, euse, f. m. & f.  
 On écrit aussi ces neufs mots  
 avec deux m; mais on n'en pro-  
 nonce qu'une.  
 Récompense, f. f.  
 Récompensé, ée, part.  
 Récompenser, v. a.  
 Recomposé, ée, part.  
 Recomposer, v. a.  
 Recomposition, f. f.  
 Reçompté, ée, part.  
 Reçompter, v. a.  
 Réconciliable, adj. m. & f.  
 Réconciliateur, f. m. Celui qui  
 réconcilie.  
 Réconciliation, f. f.  
 Réconcilié, ée, part.  
 Réconcilier, v. a.  
 Reconduction, f. f. t. de Pratique.  
 Reconduire, v. a. Conduire par  
 politesse une personne qui nous à  
 rendu visite.  
 Reconduit, ite, part.  
 Reconfessé, ée, part.  
 Reconfesser, v. a.  
 Reçonfort, f. m. Ce qui console.  
 Reçonforté, ée, part.  
 Reçonforter, v. a.  
 Reçonfrontation, f. f.  
 Reçonfronté, ée, part.  
 Reçonfronter, v. a. Confronter. H  
 est quelquefois reduplicatif.  
 Reçonoissable, adj. m. & f.

Reconnaissance, f. f.  
 Reconnaissant, ante, adj.  
 Reconnoître, v. a.  
 Il se conjugue comme *Connoître* ou *Connoître*.  
 Reconu, ue, part.  
 On écrit aussi ces cinq mots avec deux *n*, parce qu'ils viennent de *Connoître* ou *Connoître*, dérivé du Latin *Cognoscere*, d'où *Recognoscere*. Mais ces mots sont francisés depuis que le *g y* a été converti en *n*; & maintenant on n'y prononce plus qu'une seule *n*.  
 Reconquérir, v. a.  
 Il se conjugue comme *Conquérir*.  
 Reconquis, ise, part.  
 Reconstitution, f. f. t. de Pratique.  
 Reconstruction, f. f. Action de rebâter.  
 Reconstruire, v. a.  
 Il se conjugue comme *Construire*.  
 Reconstruit, ite, part.  
 Reconsulté, ée, part.  
 Reconsulter, v. a.  
 Reconté, ée, part.  
 Reconter, v. a. Conter une seconde fois.  
 Recontracté, ée, part.  
 Recontracter, v. a.  
 Reconvenir, v. a. t. de Palais.  
 Reconvention, f. f. Demande incidente; nouveau traité.  
 Reconvenu, ue, part.  
 Reconvoqué, ée, part.  
 Reconvoquer, v. a.  
 Recopié, ée, part.  
 Recopier, v. a.  
 Recoquillé, ée, part.  
 Recoquillement, f. m.  
 Recoquiller, v. a. Mettre en rond.  
 Record, f. m. t. de Palais & de Pratique. Attestation.  
 Recordé, ée, part.

Recorder, v. a. Il signifie faire signer un exploit par témoins; répéter & remettre quelque chose en son esprit.  
 Recordeur, f. m. t. de Coutume.  
 Recorrigé, ée, part.  
 Recorriger, v. a.  
 Recors, f. m. Aide de Serge.  
 Recouché, ée, part.  
 Recoucher, v. a.  
 Recoudre, v. a.  
 Recoupe, f. f. Son dont on tire que la plus fine farine; pelures, & petits morceaux de pain; ce qui tombe de la farine lorsqu'on la taille.  
 Recoupé, ée, part.  
 Recoupement, f. m. t. d'Architecture.  
 Recouper, v. a.  
 Recoupete, f. f. Troisième partie qu'on tire du son des recoups.  
 Recourbé, ée, part.  
 Recourber, v. a. Courber; courber un peu plus.  
 Recourir, v. n. Courir de secours; ou avoir recours.  
 Il se conjugue comme *Courir*.  
 Recourre, v. a. Reprendre ce qui a été enlevé.  
 Recours, f. m. Refuge; garde.  
 Recouru, ue, ou Recous, o, part. Repris; retrouvé.  
 Recousse, f. f. Délivrance, de Pratique.  
 Recoufu, ue, part. de Recouper.  
 Recouvert, erte, part.  
 Recouvrable, adj. m. & f. de Finance.  
 Recouvré, ée, part.  
 Recouvrement, f. m.  
 Recouvrer, v. a. Je recouvre; je recouvrai. J'ai recouvré, pas j'ai recouvert.  
 Recouvrir, v. a.  
 Il se conjugue comme *Couvrir*.  
 Recraché, ée, part.



cher, v. a.  
 eance, f. f. t. de Palais. Juge-  
 ant qui met en possession d'une  
 chose litigieuse jusqu'à la décision  
 Procès.  
 ancé, ée, part.  
 ancer, v. a. t. de Palais.  
 atif, ive, adj.  
 ation, f. f.  
 dentiaire, f. f. t. de Palais.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 créer, v. n. Se divertir.  
 ment, f. m. t. de Médecine.  
 menteur, euse, adj. *Humeurs*  
*émenteuses.*  
 mental, ele, adj. *Humeurs*  
*émentieles.*  
 usé, ée, part.  
 user, v. a.  
 lé, ée, part.  
 ler, v. a.  
 r, se Récrier, v. n. pas. S'é-  
 r hautement, soit par mépris,  
 par admiration.  
 ninant, ante, part.  
 mination, f. f. Accusation que  
 ne l'accusé contre son accusa-  
 sur le même fait.  
 niner, v. a. Il n'est guere  
 sage qu'en cette phrase : *En*  
*minant.*  
 e, v. a.  
 e, ite, part.  
 ire, v. a. t. de Coutume.  
 ifeté, ée, adj. t. de Blason.  
 ètre, v. n.  
 quevillé, ée, part.  
 queviller, se Recroqueviller,  
 v. récpr. t. de Jardinier. Se re-  
 tr.  
 cté, ée, part.  
 cter, v. a.  
 e, ue, adj. Harassé; las.  
 e, f. f. Levée de Gens de  
 Guerre pour augmenter, ou rem-

placér les soldats d'une com-  
 pagnie.  
 Recruté, ée, part.  
 Recruter, v. a. t. de Guerre.  
 Recta, adv. Directement. Il est du  
 style familier.  
 Rectangle, adj. m. & f. & f. t. de  
 Géométrie.  
 Rectangulaire, adj. m. & f. t. de  
 Géométrie. Qui a plusieurs an-  
 gles droits.  
 Recteur, f. m.  
 Rectification, f. f. t. de Chimie.  
 Rectifié, ée, part.  
 Rectifier, v. a.  
 Rectiligne, adj. m. & f. t. de Géo-  
 métrie.  
 Rectitude, f. f. Droiture; équité.  
 Recto, f. m. t. emprunté du Latin.  
 La page droite d'un livre ouvert.  
 Rectoral, ale, adj.  
 Rectorat, f. m. Dignité de Recteur.  
 Rectorerie, f. f. Direction de Pa-  
 roisse.  
 Rectum, f. m. t. d'Anatomie.  
 Reçu, f. m.  
 Reçu, ue, part. de *Recevoir.*  
 Recueil, f. m.  
 Recueillement, f. m. t. de Dévo-  
 tion. Récollecion de l'esprit.  
 Recueilli, ie, part.  
 Recueillir, v. a.  
 Il se conjugue comme *cueillir.*  
 Recueilleir, f. m. t. de Cordier.  
 Recuire, v. a.  
 Il se conjugue comme *cuire.*  
 Recuit, uite, part.  
 Recuit, f. m. ou Recuite, f. f.  
 Action par laquelle on recuit.  
 Recuiteur, f. m. Nom qu'on donne  
 aux Ouvriers des Monoies pen-  
 dant leur apprentissage.  
 Recul, f. m. Mouvement en ar-  
 riere.  
 La lettre *l* se prononce.  
 Reculé, ée, part.

Reculée, f. f. Action par laquelle on se retire en arriere.  
 Reculement, f. m. Retardement.  
 Reculer, v. a.  
 à Reculons, adv. En arriere; à rebours; de mal en pis.  
 Récupérer, se Récupérer, v. récipro. Se dédomager d'une perte.  
 Recuré, ée, part.  
 Recurer, v. a. t. d'Agriculture.  
 Récurent, adj. t. d'Anatomie.  
 Récusable, adj. m. & f. Qu'on peut récuser.  
 Récusation, f. f. Acte par lequel on récuse un Juge, des témoins.  
 Récusé, ée, part.  
 Récuser, v. a. Rejeter un Juge & des témoins, par des raisons que la Loi autorise.  
 Rédacteur, f. m. Compilateur.  
 Rédaction, f. f. t. de Palais.  
 Redan, f. m. t. de Fortification.  
 On écrit aussi *Redent*; mais l'Académie préfere *Redan*.  
 Redansé, ée, part.  
 Redanser, v. a.  
 Rédarator, f. m. Dieu de l'Agriculture.  
 Rédargué, ée, part.  
 Rédarguer, v. a. t. de Collège. Reprendre.  
 Reddition, f. f.  
 Il ne faut pas écrire *rédiition* avec un seul *d*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *redditio*, à *reddendo*, & que les deux *dd* se prononcent.  
 Redébatre, v. a.  
 Redébatu, ue, part.  
 Redéclaré, ée, part.  
 Redéclarer, v. a.  
 Redédé, ée, part.  
 Redédier, v. a.  
 Redéfaire, v. a.  
 Redéfait, aite, part.  
 Redéjeûner, v. n.

Redélibéré, ée, part.  
 Redélibérer, v. a.  
 Redélivré, ée, part.  
 Redélivrer, v. a.  
 Redemandé, ée, part.  
 Redemander, v. a.  
 Redemeurer, v. n.  
 Redémoli, ie, part.  
 Redémolir, v. a.  
 Rédempteur, f. m. Sauveur.  
 Rédemption, f. f. Rachat.  
 Redent. V. *Redan*.  
 Redépêché, ée, part.  
 Redépêcher, v. a. Dépêcher seconde fois.  
 Redescendre, v. n. & a.  
 Redescendu, ue, part.  
 Redevable, adj. m. & f.  
 Redevaler, v. n. Redescendre seconde fois.  
 Redevance, f. f. Ce qu'on paye annuellement pour qu'on possède.  
 Redevancier, iere, f. m. & f. lui ou celle qui doit une avance.  
 Redevenir, v. n.  
 Il se conjugue comme *Devenir*.  
 Redevenu, ue, part.  
 Redévidé, ée, part.  
 Redévider, v. a.  
 Redévoir, v. a.  
 Il se conjugue comme *Devoir*.  
 Redhibition, f. f. t. de Jurisprudence.  
 Redhibitoire, adj. m. & f. Jurisprudence.  
 Rédigé, ée, part.  
 Rédiger, v. a. Mettre par écrit ou par écrit quelque chose.  
 Rédimé, ée, part.  
 Rédimer, se Rédimer, v. r. p. Se racheter; s'exempter.  
 Redingote, f. f. Espece de robe que.  
 Redire, v. a.

eur, f. m. Qui répète ce qu'il  
 a déjà dit.  
 tribué, ée, part.  
 tribuer, v. a.  
 tribution, f. f. Nouvelle di-  
 bution.  
 ite, part. de *Redire*.  
 e, f. f. Répétition de ce qu'on  
 a dit.  
 nté, ée, part.  
 nter, v. a.  
 ndance, f. f. Superfluité de  
 oles.  
 ndant, ante, adj. Superflu.  
 nder, v. n. Être superflu dans  
 le discours.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 On écrit aussi ces deux mots  
 c deux *n*; mais on n'en pro-  
 ce qu'une.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 ermir, v. n.  
 te, f. f. t. de Blason.  
 ble, ée, part.  
 blement, f. m. Augmentation.  
 bler, v. a. Répéter.  
 table, adj. m. & f.  
 te, f. f. t. de Fortification.  
 t fort.  
 té, ée, part.  
 ter, v. a. Craindre fort.  
 sé, ée, part.  
 ssement, f. m. t. de Maçon-  
 e.  
 sser, v. a. Relever; rendre  
 it; remettre dans le bon che-  
 n; corriger.  
 sseur, euse, f. m. & f.  
 ssoir, f. m. Instrument de  
 Pier d'étain.  
 ue, part. de *Redevair*.  
 étible, adj. m. & f. Qui peut  
 ée réduit.  
 étif, ive, adj. t. de Chimie.

Réduction, f. f.

Réduire, v. a.

Je réduis (non pas *je redui*,  
 comme Danet) tu réduis, il ré-  
 duit: nous réduisons, vous ré-  
 duisez, ils réduisent. Je rédui-  
 fois, &c. Je réduisis, &c. nous  
 réduisimes, &c. J'ai réduit, &c.  
 Je réduirai, &c. Je réduirois,  
 &c. Réduis, réduisez. Que je ré-  
 duise, &c. Que je réduisisse,  
 que tu réduisisses, qu'il réduisît:  
 que nous réduisissions, que vous  
 réduisissiez, qu'ils réduisissent.  
 Réduisant.

Réduit, ite, part.

Réduit, f. m. Petit logement.

Réduplicatif, ive, adj. Il se dit des  
 mots qui marquent redoublement;  
 c'est un t. de Grammaire. *Ré est*  
*une particule réduplicative. Re-*  
*dire, refaire, &c. ont un sens*  
*réduplicatif.*

Réduplication, f. f. Répétition d'une  
 Syllabe.

Réédification, f. f. Seconde con-  
 struction d'un Bâtiment.

Réédifié, ée, part.

Réédifier, v. a. Rebâti.

Monet écrit *rédiifier* & *réédiifier*;  
 mais l'usage & la raison veulent  
 deux *éé*, parce que ce mot tire  
 son origine du Latin *Reedificare*:  
 la diphthongue *æ* des Latins s'ex-  
 primant en François par *e*.

Rééditeur, f. m. Qui donne une  
 nouvelle édition d'un ouvrage.

Réédition, f. f. Nouvelle édition.

Réel, elle, adj.

Réellement, adv.

Réengendré, ée, part.

Réengendrer, v. a. t. de Piété.

Réer, ou Rere. V. *Raire*.

Refâché, ée, part.

Refâcher, v. a.

Refaçonné, ée, part.

Refaçonner, v. a.

Refaire, v. a.

Il se conjugue comme *Faire*.

Refait, aite, part.

Refait, f. m. t. de divers Jeux.

Refauché, ée, part.

Refancher, v. a.

Réfection, f. f. Réparation d'un bâtiment; action de prendre son repas.

Réfectoire, f. m. Lieu où dans les Communautés on prend son repas.

Réfectoriaire, f. f. Religieuse qui a soin du linge & de la vaisselle du réfectoire.

Refend, f. m. t. d'Architecture.

Refendre, v. a.

Refendu, ue, part.

Réfééré, f. m. t. de Pratique. Rapport qu'un Conseiller fait à sa Compagnie.

Réfééré, ée, part.

Référendaire, f. m. Officier des petites Chancéleries.

Réféerer, v. a. Faire le rapport d'une affaire à quelqu'un; rapporter.

Refermé, ée, part.

Refermer, v. a.

Referré, ée, part.

Referrer, v. a.

Refété, ée, part.

Refêter, v. a. Rétablir une fête.

Refeuillé, ée, part.

Refeuiller, v. a. t. d'Architecture.

Refiché, ée, part.

Reficher, v. a.

Refigé, ée, part.

Refiger, v. a.

Refixé, ée, part.

Refixer, v. a. Fixer une seconde fois.

Reflaté, ée, part.

Reflater, v. a.

Réfléchi, ie, part.

Réfléchir, v. n. & a Renvoyer la lumière, les rayons; retomber;

méditer; examiner mûrer une affaire.

Réfléchissement, f. m. Action de réfléchir.

Reflet, f. m. t. de Peinture.

Quelques-uns écrivent *Re* mais l'Académie préfère *R*.

Refleté, ée, part.

Refléter, v. a. t. de Peinture

Refleurir, ie, part.

Refleurir, v. n. Fleurir de veau.

Réflexe, adj. m. & f. t. de figure.

Réflexibilité, f. f. Qualité de qui peut être réfléchi.

Réflexible, adj. m. & f.

Réflexion, f. f. Action de réfléchir; méditation; examen; attention.

Ceux qui écrivent *réflectio* font pas attention que ce nous vient du supin *reflexu* comme le mot *dictio* du *dictum*.

Refluer, v. n. Il se dit du retour des eaux sur elles-mêmes.

Reflux, f. m. Retour des eaux de la mer.

Refondé, ée, part.

Refonder, v. a. t. de Palais. *fonder des dépens*.

Refondre, v. a. Fondre de nouveau.

Refondu, ue, part.

Refonte, f. f. t. de Monoie.

Reforgé, ée, part.

Reforger, v. a.

Réformable, adj. Qu'on peut reformer.

Réformateur, trice, f. m. &

Réformation, f. f. Action de remettre les choses dans un leur état.

Réforme, f. f.

Réformé, ée, part. & subst.

Réformer, v. a.

été, ée, part.  
 éter, v. a.  
 illé, ée, part.  
 iller, v. a.  
 ir, v. a.  
 Il ne faut pas d'ÿ tréma dans  
 cinq derniers mots. V. la Préf.  
 re ù.  
 lé, ée, part.  
 ller, v. a.  
 loir, f. m. t. d'Artillerie. Sorte  
 d'instrument qui sert à bouer un  
 canon.  
 rbi, ie, part.  
 rbir, v. a.  
 rni, ie, part.  
 rnr, v. a.  
 taire, adj. m. & f. & subst.  
 relative aux ordres de son supé-  
 rieur.  
 tion, f. f. t. d'Astronomie,  
 d'Optique.  
 n, f. m. Vers qu'on répète à  
 la fin d'un couplet de chanson.  
 rchir, se Refraichir, v. récipro-  
 que. Marine.  
 ngibilité, f. f. t. de Physique.  
 ngible, adj. m. & f. t. de Phy-  
 sique.  
 pé, ée, part.  
 per, v. a. V. *Fraper*.  
 vé, ée, part.  
 ver, v. a. t. de Potier.  
 vé, ée, part.  
 ver, v. a. Réprimer.  
 érant, ante, adj. t. de Mé-  
 decine. Qui rafraichit.  
 érant, f. m. de Chimie.  
 ératif, ive, adj. t. de Méde-  
 cine. Qui rafraichit.  
 ération, f. f. t. de Chimie.  
 Action de rafraichir.  
 égent, ente, adj. Qui cause  
 la réfraction.  
 ére, v. a. Il se conjugue comme  
 ére.

Refrisé, ée, part.  
 Reifrifer, v. a.  
 Refrit, ite, part.  
 Refrogné, ée, part.  
 Refrognement, f. m. Action de  
 se refrogner.  
 Refrogner, se Refrogner, v. récipro-  
 que. Faire une mine refrognée.  
 On écrit aussi *Renfrogné*, *Ren-  
 frognement*, se *Renfrogner*: l'A-  
 cadémie semble préférer le sim-  
 ple *Re*.  
 Refroidi, ie, part.  
 Refroidir, v. a. & n. Rendre ou  
 devenir froid; ralentir; diminuer.  
 Refroidissement, f. m.  
 Refroté, ée, part.  
 Refroter, v. a. V. *Froter*.  
 Réfuge, f. m. Lieu d'assurance;  
 asyle; excuse; apui; protecteur.  
 On dit aussi *Refuge* sans ac-  
 cent sur le premier e: mais on  
 dit *Refugie* & se *Refugier* avec  
 l'accent.  
 Réfugié, ée, f. m. Nom qu'on  
 donne aux Protestans François  
 qui depuis la révocation de l'É-  
 dit de Nantes se sont retirés dans  
 les pays étrangers.  
 Réfugier, se Réfugier, v. récipro-  
 que. Se retirer en quelque lieu, ou  
 auprès de quelqu'un.  
 Refuir, v. n. t. de Vénèrie.  
 Refuite, f. f. t. de Vénèrie. Ruse  
 du cerf qui retourne sur ses  
 voies.  
 Refus, f. m.  
 Refusé, ée, part.  
 Refuser, v. a.  
 Réfusion, f. f. t. de Palais.  
 Réfutation, f. f.  
 Réfuté, ée, part.  
 Réfuter, v. a. Détruire les raisons  
 qu'on nous oppose.  
 Regagné, ée, part.  
 Regagner, v. a.

- Regain, f. m. Seconde herbe d'un pré.
- Régaires, f. m. plur. t. de Jurisprudence en Bretagne.
- Régal, f. m. Festin.
- Régalade, f. f. *Boire à la régala*.
- Régale, f. m. Jeu de l'Orgue.
- Régale, f. f. Droit que le Roi a de percevoir les fruits des Évêchés vacans & des Abbayes vacantes, & de nommer aux Bénéfices qui sont à la collation des Évêques, pendant la vacance de leur siège.
- Régale, adj. f. *Eau régale*. Espèce d'eau-forte qui dissout l'or.
- Régale, ée, part.
- Régalement, f. m. Distribution d'une taxe. C'est aussi un t. d'Architecture.
- Régaler, v. a.
- Régaleur, f. m. Celui qui étend, qui aplanit la terre avec la pelle.
- Régalien, ene, adj. *Droit régalien*.
- Régaliste, f. m. Pourvu d'un Bénéfice vacant en régale.
- Regard, f. m.
- Regardant, ante, f. m. & f. Il est aussi, adj.
- Regardé, ée, part.
- Regarder, v. a.
- Regarni, ie, part.
- Regarnir, v. a.
- Regayé, ée, part.
- Regayer, v. a. t. de Chanvrier.
- Regayoir, f. m. Utensile de Chanvrier.
- Regayure, f. f. Ce qui demeure dans le regayoir.
- Regeler, v. n.
- Régence, f. f. Gouvernement d'un État pendant la minorité ou l'absence du Souverain; l'emploi d'un Professeur, le temps qu'il enseigne.
- Régénération, f. f.

- Régénéré, ée, part.
- Régénérer, v. a. t. de Théologie.
- Régent, ente, adj. Il est souvent subst.
- Régenté, ée, part.
- Régenter, v. a. Exercer la régence; professer; dominer.
- Regermer, v. n.
- Régi, ie, part.
- Régicide, f. m. & adj. m. & f.
- Régie, f. f. Direction d'un revenu.
- Regimbement, f. m. Action de regimber.
- Regimber, v. n. Ruer; résister, ne pas obéir.
- Régime, f. m. t. de Médecin a d'autres significations.
- Régiment, f. m. t. de Guerre.
- Reginglete, f. f. Sorte de perche pour les oiseaux.
- Région, f. f. Contrée. C'est un t. de Physique & de Médecine.
- Régionnaire, adj. m. Titre de celui qui a quelque administration dans une Église.
- è Regione: expression empruntée du Latin, pour signifier *in vis*.
- Régir, v. a.
- Régisseur, f. m.
- Registraire, f. m. Gardien des registres.
- Réregistrata, f. m. t. de Palais.
- Réregistrateur, f. m. t. de Chancellerie Apostolique.
- Registre, f. m. Livre où l'on met les actes publics, ou toute autre chose. C'est aussi un t. de Musique, d'Organiste, & d'Instrumenteur.
- Richelet a jugé à propos de circonscrire *Regître* avec un *i* circonflexe, & d'en retrancher la *l* finale, quoiqu'elle y sone aussi faiblement que dans les mots

*funeste*. Pour faire approuver  
 ce nouveau Orthographe ,  
 chelet dit que Marot a fait  
 ner *Registre* avec *Epistre* , ce  
 i est vrai. Mais Richelet ne  
 voit pas ignorer que du temps  
 Marot on prononçoit *Epistre* ,  
 mme on prononce aujourd'hui  
*gistre* ; & que par conséquent  
 rime étoit bonne alors , au lieu  
 elle ne vaut plus rien à pré-  
 t ; parce qu'on prononce *Epi-*  
*sans f* & *Registre* , avec une  
 Car quoique plusieurs écrivent  
 prononcent *Regître* , l'Acadé-  
 : préfere *Registre*.

*tré* , ée , part.

*trer* , v. a.

Plusieurs écrivent & pronon-  
 t *Regître* , *Regître* ; mais l'A-  
 émie préfere d'y conserver la  
 re *f*.

, *f. f.*

, ée , part.

ment , *f. m.*

ment , adv. Régulièrement.

r , v. a.

t , *f. m.*

te , *f. f. t. d'Imprimerie.*

ur , euse , *f. m. & f.*

te , *f. f. Plante.*

re , *f. f. t. de Librairie.*

int , ante , adj.

e , *f. m.*

er , v. n.

Observez qu'on ne met point  
 cent sur *Regne* ; parce qu'il y  
 est inutile à cause de l'*e* muet  
 qui suit : mais il est nécessaire  
 dans *Régner* & *Régnant* , qui  
 ont point d'*e* muet , excepté  
 quand on dit *il regne* ou *ils re-*  
*gnent*.

*Regicole* , *f. m. & f. Étranger* qui  
 par concession jouit des droits  
 naturels du pays.

Le *g* se prononce dans ce dernier  
 mot ; mais dans les trois précé-  
 dens il sert seulement à faire  
 mouiller la lettre *n*.

Regonflement , *f. m.* Il se dit des  
 eaux , qui ne pouvant couler par  
 quelque obstacle , remontent vers  
 leur source.

Regonfler , v. n. Il se dit des eaux.

Regorgement , *f. m.*

Regorger , v. n. Il se dit de ce qui  
 est trop plein.

Regoulé , ée , part.

Regouler , v. a. t. populaire. Ra-  
 brouer quelqu'un.

Regourmé , ée , part.

Regourmer , v. a.

Regoûté , ée , part.

Regoûter , v. a.

Regrat , *f. m.* Vente de sel à petite  
 mesure. On le dit aussi de celui  
 qui achete en grès & vend en  
 détail.

Regraté , ée , part.

Regrater , v. a. V. *Grater*. Ratifier,  
 &c.

Regraterie , *f. f.* Marchandise de  
 regrat.

Regratier , iere , *f. m. & f.* Celui  
 ou celle qui vend en détail.

Regrêté , ée , part.

Regrêser , v. a.

Regrêlé , ée , part.

Regrêler , v. a. t. de Cirier.

Regrès , *f. m. t. de Droit Canon.*

Regret , *f. m.* Douleur ; chagrin ;  
 tristesse.

Regrétable , adj. *m. & f.*

Regréte , ée , part.

Regréter , v. a. Être fâché.

Reguindé , ée , part.

Reguinder , v. a.

Régularité , *f. f.* Exactitude.

Régule , *f. f. t. de Chimie.*

Régulier , iere , adj. Il s'emploie  
 aussi substantivement.

Régulièrement, adv.  
 Regulus, f. m. t. d'Astronomie.  
 Réhabilitation, f. f.  
 Réhabilité, ée, part.  
 Réhabiliter, v. a. Rétablir quelqu'un dans un état dont il est déchu.

Ces trois derniers mots nous viennent du Latin *habilis* ; ainsi Richelet a tort de les écrire sans *h*.

Réhabitué, ée, part.  
 Réhabituer, v. a.  
 Rehaché, ée, part.  
 Rehacher, v. a.  
 Rehané, ée, part.  
 Rehanter, v. a.  
 Rehazardé, ée, part.  
 Rehazarder, v. a.  
 Rehausé, ée, part.  
 Rehaussement, f. m.  
 Rehausser, v. a.  
 Rehauts, f. m. plur. t. de Peinture.  
 Reheurté, ée, part.  
 Reheurter, v. a. & n.  
 Réimposé, ée, part.  
 Réimposer, v. a.  
 Réimposition, f. f.  
 Réimpression, f. f.  
 Réimprimé, ée, part.  
 Réimprimer, v. a.

Sur ces six derniers-mots, V. la Préf. lettre *i*.

Rein, f. m. t. d'Anatomie.  
 Reine, f. f.  
 Reine-claude, f. f. Sorte de prune.  
 Reine des prés, f. f. Plante.  
 Reinete, f. f. Sorte de pomme.  
 Réinfecter, v. a.  
 Réinté, ée, adj. t. de Vénèrie.  
 Réintégrande, f. f. t. de Palais.  
 Réintégration, f. f. t. de Palais.  
 Réintégré, ée, part.  
 Réintégrer, v. a. Rétablir quelqu'un dans la possession de quelque chose.  
 Réintérogé, ée, part.

Réintérogé, v. a.  
 Réinvité, ée, part.  
 Réinviter, v. a.  
 Réitération, f. f.  
 Réitéré, ée, part.  
 Réitérer, v. a. Faire quelque chose une seconde fois, ou plusieurs.  
 Réître, f. m. Ancien Cavalier mand.

Rejaillir, v. n. Il se dit proprement des choses liquides. Au figuré retomber.

Ce verbe ne se trouve que dans la troisième personne. Il rejaillissent. Il rejaillissoit. (Il ne se dit pas *rejaillloit*.) Ils rejaillissent. Il rejaillit, ils rejaillirent. Ils ont rejailli. Il rejaillira, ils rejailliront. Il rejailliroit, ils rejailliroient. Rejaillis, rejaillissez. Rejaillisse, qu'ils rejaillissent. Rejaillit, qu'ils rejaillissent. Rejaillissent, qu'ils eussent rejailli. Rejaillissant.

On demande pourquoi *rejaillir* & *treffaillir* ne se conjuguent pas l'un comme l'autre : ces deux verbes, quoiqu'ils ont la même rime, ne sont pas les mêmes en ce qui l'on peut remarquer de défaut ; *devoir*, *pouvoir* & *devoir* ne s'accordent pas mieux, plus que *coudre*, *dissoudre*, *moudre* ; & nous avons plusieurs autres des verbes dont le composé se fait en quelque chose du simple, sans différence dont on ne peut dire aucune raison, & qui pendant est autorisée par l'usage. *Quem penès arbitrium est & jura norma loquendi.*

Rejaillissement, f. m. Action de rejaillir.  
 Rejauni, ie, part.  
 Rejaunir, v. a.



t, f. m. t. de Finance, d'Agricul-  
 ture, & de Pratique.  
 table, adj. m. & f.  
 té, ée, part.  
 ter, v. a.  
 on, f. m. Nouvelle pousse d'un  
 ore, d'une plante. Au figuré,  
 fant.  
 indre, v. a. Il se conjugue  
 comme *Joindre*.  
 nt, ointe, adj.  
 ntoyé, ée, part.  
 ntoyer, v. a. t. de Maçonnerie.  
 é, ée, part.  
 ter, v. a.  
 ui, ie, part.  
 ir, se Réjouir, v. a. & ré-  
 . Il se conjugue comme *Jouir*.  
 iffance, f. f. Joie; divertisse-  
 nt.  
 iffant, ante, adj.  
 ter, v. n.  
 t, f. m. Inclination que font  
 Turcs dans leurs Mosquées.  
 he, f. m. Repos; cessation  
 de travail.  
 né, ée, part.  
 hement, f. m. Diminution de  
 ce, de tension; dérèglement;  
 d'ordre.  
 her, v. a.  
 , f. m.  
 sé, adj. m. t. de Chasse.  
 cé, ée, part.  
 cer, v. a. t. de Chasse.  
 s, apse, adj. Qui est retombé  
 d'une hérésie.  
 On prononce les deux der-  
 nières lettres du masculin.  
 él, i, ie, part.  
 él, ir, v. a.  
 él, ée, part.  
 él, r, v. a.  
 él, f, ive, adj.  
 él, on, f. f.  
 él, vement, adv.

Relavé, ée, part.  
 Relaver, v. a.  
 Relaxation, f. f. t. de Palais.  
 Relaxé, ée, part.  
 Relaxer, v. a. Relâcher un prison-  
 nier.  
 Relayé, ée, part.  
 Relayer, v. a. Changer de che-  
 vaux.  
 Relégation, f. f. Espèce d'exil.  
 Relégué, ée, part.  
 Reléguer, v. a.  
 Relent, f. m. Mauvaise odeur.  
 Relevailles, f. f. plur. Cérémonie  
 qu'on fait à l'Eglise quand une  
 femme relève de couche.  
 Relevé, ée, part.  
 Relevé, f. m. t. de Maréchal, de  
 Vénèrie, & de Négociant.  
 Relevée, f. f. L'après-dînée.  
 Relèvement, f. m. Action de re-  
 lever.  
 Relever, v. a.  
 Releveur, f. m. t. d'Anatomie.  
 Reliage, f. m. t. de Tonelier.  
 Relié, ée, part.  
 Relief, f. m.  
 Relier, v. a.  
 Relieur, euse, f. m. & f.  
 Religieusement, adv.  
 Religieux, euse, adj. & f. m. & f.  
 Religion, f. f. Vertu qui nous porte  
 à rendre à Dieu le culte qui lui est  
 dû. Ce t. a d'autres significations.  
 Religioneux, f. m. & f. Protestant.  
 On écrit aussi ce mot avec deux  
 n; mais on n'en prononce qu'une.  
 Relimé, ée, part.  
 Relimer, v. a.  
 Reliquaire, f. m.  
 Reliquat, f. m. t. de Palais.  
 C'est ainsi que l'Académie écrit  
 ce mot, quoiqu'il vienne du Latin  
*reliqua* où il n'y pas de t.  
 Reliquataire, f. m. Débiteur d'un  
 reliquat.

Relique, f. f. Ce qui nous reste d'un Saint.

Relire, v. a. Il se conjugue comme *Lire*.

Reliure, f. f.

Voyez *Préf. au Circonflexe*, & *let. ü*.

Relogé, ée, part.

Reloger, v. a.

Reloué, ée, part.

Relouer, v. a.

Relu, ue, part.

Il y a beaucoup d'Imprimeurs qui écrivent aujourd'hui *relû*, *relüë*. V. *Préf. au Circonflexe*.

Reluire, v. n. Jeter quelque lueur ; briller.

Reluisant, ante, adj.

Reluqué, ée, part.

Reluquer, v. a. Regarder. Il est bas & badin.

Relustré, ée, part.

Relustrer, v. a.

Remâché, ée, part.

Remâcher, v. a.

Remaçoné, ée, part.

Remaçonner, v. a.

Remandé, ée, part.

Remander, v. a.

Remangé, ée, part.

Remanger, v. a.

Remanié, ée, part.

Remanier, v. a. Refaire, racomoder un ouvrage.

Remaniment, f. m. t. d'Imprimerie.

On écrit aussi *Remaniment* ; mais on n'y prononce point l'e.

V. *Remerciment*.

Remarchandé, ée, part.

Remarchander, v. a.

Remarcher, v. n.

Remarié, ée, part.

Remarier, v. a.

Remarquable, adj. m. & f.

Remarque, f. f. Observation.

Remarqué, ée, part.

Remarquer, v. a.

Remarqueur, f. m. t. de Faucnerie ; faiseur de remarques.

Remasqué, ée, part.

Remasquer, v. a.

Remballé, ée, part.

Remballer, v. a.

Rembarqué, ée, part.

Rembarquement, f. m.

Rembarquer, v. a.

Rembarré, ée, part.

Rembarrer, v. a. Repousser goureusement ; parler durement à quelqu'un.

Remblai, f. m. t. de Maçonnerie

Remblaver, v. a. t. d'Agriculture

Remboîtement, f. m.

Remboîté, ée, part.

Remboîter, v. a. Remettre les en leur place.

Rembougé, ée, part.

Rembouger, v. a. Remettre du liqueur dans un vaisseau.

Rembouré, ée, part.

Remboursement, f. m.

Rembourser, v. a. Remplir de boure.

On écrit aussi ces trois n avec deux r ; mais on n'y prononce qu'une.

Remboursé, ée, part.

Remboursement, f. m.

Rembourser, v. a. Rendre à quelqu'un l'argent qu'il a déboursé ou avancé.

Rembrâsé, ée, part.

Rembrâser, v. a.

Rembrâsé, ée, part.

Rembraffer, v. a.

Rembroché, ée, part.

Rembrocher, v. a.

Rembruni, ie, part.

Rembrunir, v. a. Rendre plus brun

Rembrunissement, f. m. Ce rembrunit.

Rembûché, ée, part.

bûchement, f. m. t. de Chasse.  
 bûcher, se Rembûcher, v.  
 cipr. t. de Chasseur.  
 ede, f. m.  
 édier, v. n.  
 èlé, ée, part.  
 èler, v. a.  
 embrance, f. f. Souvenir. Il est  
 eux.  
 émoratif, ive, adj. Qui fait  
 ssouvenir.  
 émoré, ée, part.  
 émorer, v. a. Faire ressouvenir.  
 ené, ée, part.  
 enée, f. f. t. de Maçonnerie.  
 ener, v. a. Reconduire.  
 ercié, ée, part.  
 ercier, v. a. Rendre grace ;  
 ngédier ; refuser honêtement.  
 ercîment, f. m.  
 On écrit aussi *Remerciement* ;  
 is on n'y prononce point l'e ;  
 l'Académie le supprime.  
 éré, f. m. t. de Palais.  
 éré, ée, part.  
 érer, v. a. t. de Coutume.  
 esuré, ée, part.  
 esurer, v. a.  
 ete, f. f. t. de Papeterie.  
 ettre, v. a. Il se conjugue  
 mme *Mettre*.  
 eublé, ée, part.  
 eubler, v. a.  
 iniscence, f. f. Ressouvenir des  
 oses qu'on avoit oubliées.  
 iniscere, t. Latin employé en  
 le de Bréviaire & de dates.  
 is, ise, part.  
 ise, f. f.  
 iffible, adj. m. & f. Pardo-  
 ble.  
 iffion, f. f.  
 iffionnaire, f. m. Porteur de  
 tre de rémission.  
 e mailloté, ée, part.  
 e mailloter, v. a.

Remmanché, ée, part.  
 Remmancher, v. a.  
 Remmené, ée, part.  
 Remmener, v. a.  
 Rémolade, f. f. Remede qu'on ap-  
 plique aux chevaux quand ils ont  
 des foulures. C'est encore une es-  
 pece de sauce.  
 Remolar, f. m. t. de Marine.  
 Remole, f. f. t. de Marine.  
 Remollient, ente, adj. & f. m. t.  
 de Médecine. Qui ramollit.  
 Rémollitif, ive, adj. t. de Méde-  
 cine. Qui ramollit.  
 Remontadoire, f. f. t. de Papeterie.  
 Remontant, ante, participe actif  
 du verbe *Remonter*.  
 Remonte, f. f. t. de Cavalerie.  
 Remonté, ée, part.  
 Remonter, v. n. & a.  
 Remontrance, f. f.  
 Remontré, ée, part.  
 Remontrer, v. a.  
 Rémora, f. m. Obstacle. Il signifie  
 aussi un petit poisson, que plu-  
 sieurs appellent *remore* ; & avec  
 cette terminaison, il est du genre  
 féminin.  
 Remordre, v. a.  
 Remords, f. m. Reproche de la  
 conscience ; regret ; repentir.  
 Remordu, ue, part.  
 Remorque, f. f. t. de Marine.  
 Remorqué, ée, part.  
 Remorquer, v. a. t. de Marine.  
 Remors, ou Mors du Diable, f.  
 m. Plante.  
 à Remotis, expression Latine, pour  
 dire à l'écart.  
 L's finale se fait sentir comme  
 dans le Latin.  
 Remouché, ée, part.  
 Remoucher, v. a.  
 Remoudre, v. a.  
 Remouillé, ée, part.  
 Remouiller, v. a.

Rémouleur, f. m.  
 Remoulu, ue, part.  
 Remoux, f. m. t. de Marine.  
 Rempant. V. *Rampant*.  
 Rempaqueté, ée, part.  
 Rempaqueter, v. a.  
 Remparé, ée, part.  
 Remparement, f. m. t. de Guerre.  
 Rempart.  
 Remparer, se Remparer, v. récipro.  
 Se fortifier par un rempart.  
 Rempart, f. m. Levée de terre qui regne autour d'une place de guerre.  
 Au figuré, apui; protection.  
 L'Académie, Furetiere, Ménage, le Dictionnaire des Arts, Baudoin, Binet, Monet, Danet, & Joubert écrivent *rempart* avec un *e*, parce que ce mot, selon la remarque de Ménage, nous vient du Latin *rimparare*. Malgré ces autorités & l'usage constant de plusieurs siècles, Richelet écrit *rampart*: mais il ne considère pas que les mots François dérivés des Latins en *im*, prennent *em*, comme *Empereur* & *Empire* qui viennent d'*Imperator* & d'*Imperium*; ou conservent la syllabe, *im*, comme *impression*, *immunité*, qui tirent leur origine d'*impressio*, *immunitas*.  
 Rempe. V. *Rampe*.  
 Rempement. V. *Rampement*.  
 Remper. V. *Ramper*.  
 Remplacé, ée, part.  
 Remplacement, f. m. Action de remplacer.  
 Remplacer, v. a.  
 Remplage, ou Remplissage, f. m. t. de Marchand de vin.  
 Rempli, f. m. t. de Tailleur.  
 Remplie, ée, part.  
 Remplier, v. a. t. de Tailleur.  
 Remplir, v. a.  
 Je remplis, tu remplis, il rem-

plit: nous remplissons, v. remplissez, ils remplissent. remplissois, &c. Je remplis, remplis, il remplit: nous remplimes, vous remplites, ils remplirent. J'ai rempli, &c. Je remplirai, &c. Je remplirois, &c. Remplis, remplissez. Que je remplisse, &c. Remplissant.  
 Remplissage, f. m.  
 Remplisseuse, f. f. Fille qui remdes denteles.  
 Remploi, f. m. Nouvel emplacement.  
 Remployé, ée, part.  
 Remployer, v. a. Il se conjugue comme *Employer*.  
 Remplumé, ée, part.  
 Remplumer, v. a. & n. passif.  
 Rempoché, ée, part.  
 Rempocher, v. a. Remettre dans la poche.  
 Rempoissoné, ée, part.  
 Rempoissoner, v. a.  
 Remporté, ée, part.  
 Remporter, v. a.  
 Remprisoné, ée, part.  
 Remprisoner, v. a.  
 Remprunté, ée, part.  
 Remprunter, v. a.  
 Remuage, f. m. Action par laquelle on remue.  
 Remuant, ante, adj.  
 Remué, ée, part.  
 Remuer, v. a.  
 Remueur, euse, f. m. & f.  
 Remugle, f. m. Odeur désagréable.  
 Remu-ménage, f. m. Dérangement de meubles; trouble.  
 Remûment, f. m. Action de muer; trouble; sédition.  
 On écrit aussi *Remue-ménage* & *Remuement*: mais on n'y prononce pas l'*e*.  
 Rémunérateur, f. m. Qui récompense.

nération, f. f. Récompense.  
 nérateur, adj. m. & f. t. de  
 ais.  
 néré, ee, part.  
 nérer, v. a. Récompenser un  
 cun selon ses œuvres.  
 ner, v. n. t. populaire. Té-  
 gner sa colere en nasillant.  
 naissance, f. f. Nouvele naissance.  
 nissant, ante, adj.  
 nre, v. n.  
 se conjugue comme *Naître*.  
 e, adj. t. d'Anatomie.  
 d, arde, f. m. & f. Sorte d'a-  
 al, fin & rusé.  
 dé, ée, adj. t. de Parfumeur.  
 deau, f. m. Petit renard.  
 dier, f. m. Preneur de re-  
 is.  
 diere, f. f. Taniere de re-  
 s.  
 quer, v. n. t. populaire.  
 On dit plus communément,  
*éccler*.  
 isé, ée, part.  
 isser, v. a. t. de Jardinier.  
 ainé, ée, part.  
 ainer, v. a.  
 éri, ie, part.  
 érir, v. a.  
 ériffement, f. m.  
 er, f. m. t. de Blafon.  
 oué, ée, part.  
 ouer, v. a.  
 ntre, f. f.  
 ntré, ée, part.  
 ntrer, v. a.  
 rsé, ée, part.  
 rfer, v. a. Mettre un corps  
 e à une robe.  
 uragé, ée, part.  
 urager, v. a.  
 ble, adj. t. de Coutume.  
 nge, f. m. t. de Monoyeur.  
 nent, ante, f. m. & f. t. de  
 is.

Rendété, ée, part.  
 Rendéter, v. a.  
 Rendeur, euse, f. m. & f.  
 Rendez-vous, f. m.  
 Rendonée, f. f. t. de Vénerie.  
 Rendormir, se Rendormir, v. a. &  
 récipr.  
 Rendormissement, f. m.  
 Rendoublé, ée, part.  
 Rendoubler, v. a. Mettre en double  
 le bord d'une étofe.  
 Rendre, v. a. Verbe qui se con-  
 jugue comme *attendre*.  
 Rendu, ue, part.  
 Rendre, v. a.  
 Je renduis, tu renduis, il ren-  
 duit : nous renduifons, &c. Je  
 renduifois, &c. Je renduifis, &c.  
 J'ai rendu, &c. Je rendurai,  
 &c. Je renduifois, &c. Renduis,  
 renduifez. Que je renduife, &c.  
 Que je renduifisse, &c. Ren-  
 duifant.  
 Rendurci, ie, part.  
 Rendurcir, v. a.  
 Rêne, f. f. Courroie de la bride  
 d'un cheval.  
 Renégat, ate, f. m. & f. Celui ou  
 celle qui a renié la Religion Chré-  
 tiene.  
 Reneiger, v. n.  
 Rénette, f. f. t. de Maréchal.  
 Rénetté, ée, part.  
 Rénetter, v. a. t. de Maréchal.  
 Renétoyé, ée, part.  
 Renétoyer, v. a.  
 Renfauté, ée, part.  
 Renfaiter, v. a. t. d'Architecture.  
 Renfermé, ée, part.  
 Renfermer, v. a.  
 Renfilé, ée, part.  
 Renfiler, v. a.  
 Renflamé, ée, part.  
 Renflamer, v. a.  
 Renflé, ée, part.  
 Renflement, f. m. t. d'Architecture.

Renfler , v. a.  
 Renfoncé , ée , part.  
 Renfoncement , f. m. Endroit enfoncé.  
 Renfoncer , v. a.  
 Renforcé , ée , part.  
 Renforcement , f. m. Augmentation de force.  
 Renforcer , v. a.  
 Renformir , ou Renformer , v. a. t. d'Architecture.  
 Renformis , f. m. t. de Maçonnerie.  
 Renfort , f. m.  
 Renfrogné , ée , part.  
 Renfrogner , se Renfrogner , v. récipro. Voyez *Refrogné & Refrogner*.  
 Rengagé , ée , part.  
 Rengagement , f. m. Action de se rengager.  
 Rengager , v. a.  
 Rengainé , ée , part.  
 Rengainer , v. a. Remettre dans le foureau.  
 Rengorgé , ée , part.  
 Rengorger , se Rengorger , v. récipro.  
 Rengraissé , ée , part.  
 Rengraïsser , v. a.  
 Rengrégé , ée , part.  
 Rengrégement , f. m. Augmentation de mal.  
 Rengrégér , v. a. Augmenter le mal.  
 Rengrené , ée , part.  
 Rengrénement , f. m. t. de Monoie.  
 Rengréner , v. a.  
 Renhardi , ie , part.  
 Renhardir , v. a.  
 Reniable , adj. m. & f.  
 Renié , ée , part.  
 Renier , v. a. Nier en jurant ; défavouer.  
 Renieur , f. m. Qui renie.  
 Renifler , v. n. Faire remonter la morve par les narines.  
 Reniflerie , f. f.  
 Renifleur , euse , f. m. & f.

Reniment , f. m. Blasphème contre Dieu , lorsqu'on le renie.  
 On écrit aussi *Renielement* , mais on n'y prononce pas l'e.  
 Renivelé , ée , part.  
 Renivelér , v. a. Examiner si un veau qu'on a pris est juste.  
 Renne , f. f. Sorte d'animal.  
 Renoirci , ie , part.  
 Renoircir , v. a.  
 Renom , f. m.  
 Renomé , ée , part.  
 Renomée , f. f.  
 Renomée , f. f. Divinité poétique messagere de Jupiter.  
 Renomer , v. a.  
 On écrit aussi ces quatre mots avec deux m ; mais on n'en prononce qu'une.  
 Renonce , f. f. t. de Jeu de Carreau.  
 Renoncé , ée , part.  
 Renoncement , f. m.  
 Renoncer , v. a.  
 Renonciation , f. f. t. de Palais.  
 Renoncule , f. f. Plante.  
 Rénovation , f. f.  
 Renoué , ée , part.  
 Renouée , f. f. Plante.  
 Renouer , v. a.  
 Renoueur , f. m. Chirurgien qui remet les os disloqués.  
 Renouément , f. m. Reconciliation.  
 On écrit aussi *Renouement* , mais on n'y prononce pas l'e.  
 Renouveau , f. m. Le printemps.  
 Il est du style familier.  
 Renouvelé , ée , part.  
 Renouvelément , f. m.  
 Renouveler , v. a.  
 On écrit aussi ces trois mots avec deux l ; mais on n'en prononce qu'une ; & l'Académie écrit *Renouvelé , Renouveler*.  
 Renseignement , f. m. Indice qui sert à faire connoître une chose.  
 Rensemencé , ée , part.

emencer, v. a.  
 amé, ée, part.  
 amer, v. a.  
 asé, ée, part.  
 asser, v. a.  
 e, f. f. Revenu annuel.  
 é, ée, part.  
 er, v. a.  
 erré, ée, part.  
 errer, v. a.  
 eux, euse, adj. t. de Coutume.  
 ier, iere, f. m. & f. Celui qui  
 it, ou celui à qui il est dû des  
 tes.  
 oilé, ée, part.  
 oiler, v. a. Regarnir de toile.  
 on, f. m. t. de Menuiserie, &  
 Charpenterie.  
 oné, ée, part.  
 oner, v. a.  
 ortillé, ée, part.  
 ortiller, v. a.  
 rainé, ée, part.  
 rainier, v. a.  
 aire, v. a. t. de Tailleur.  
 Je rentrais, tu rentrais, il ren-  
 it : nous rentrayons, vous  
 trayez, ils rentreraient. Je ren-  
 yois, &c. J'ai rentré, &c. Je  
 entrerais, tu rentrerais, il ren-  
 ira : nous rentrerions, &c. Je  
 entrerais, &c. Rentrais, ren-  
 yez. Que je rentraie, &c. Ren-  
 yant.  
 ait, aite, part.  
 aiture, f. f. Couture de drap,  
 t les pieces sont jointes bord  
 bord.  
*Rentrayeure* est dans Monet,  
 et, Danet, &c. On trouve  
*traiture* dans l'Académie,  
 retiere, Richelet & Joubert :  
 is puisque du mot *balayeur* on  
 ait *balayures*, il semble que de  
*trayeure* on pouroit faire *ren-  
 yure* plutôt que *rentraiture*.

Rentrant, adj. m. t. de Fortification.  
 Rentrayer, euse, f. m. & f.  
 Rentré, ée, part.  
 Rentrée, f. f.  
 Rentrer, v. n.  
 Renvahi, ie, part.  
 Renvahir, v. a.  
 Renvelopé, ée, part.  
 Renveloper, v. a.  
 Renvenimé, ée, part.  
 Renvenimer, v. a.  
 à la Renverie, adv.  
 Renversé, ée, part.  
 Renversement, f. m. Destruction ;  
 ruine ; désordre.  
 Renverser, v. a.  
 Renverseur, f. m. Qui renverse.  
 Renvi, f. m. t. de Jeu. Ce que l'on  
 met par dessus la vade.  
 Renvier, v. n. t. de Jeu.  
 Renvoi, f. m. & non *renvoy*.  
 V. Préf. let. Y.  
 Renvoyé, ée, part.  
 Renvoyer, v. a. V. *Envoyer*.  
 Réordination, f. f. Conférer une  
 seconde fois les Ordres.  
 Réordonné, ée, part.  
 Réordonner, v. a.  
 Réordonant, f. m. Qui réordone.  
 Réordoné, ée, part.  
 Réordonner, v. a. Réordonner.  
 Repaire, f. m. Retraite des bêtes  
 farouches.  
 Repairer, v. n. t. de Chasse.  
 Répaissi, ie, part.  
 Répaissir, v. a.  
 Repaitre, v. n. Manger.  
 Je repais, tu repais, il repait :  
 nous repaissions, &c. Je repais-  
 fois, &c. Je repus, &c. J'ai repu,  
 &c. Je repaitrai, &c. Je repai-  
 trois, &c. Que je repaïsse, &c.  
 Repaissant.  
 Répandre, v. a. Verser ; épancher.  
 Je répands, tu répands, il ré-  
 pand : nous répandons, vous ré-

pandez, ils répandent. Je répandois, &c. nous répandions, vous répandiez, &c. Je répandis, &c. J'ai répandu, &c. Je répandrai, &c. Je répandrais, &c. Répands; répandez. Que je répande, &c. que nous répandions, &c. Que je répandisse, que tu répandisses, qu'il répandit: que nous répandissions, &c. Répandant.

Répandu, ue, part.

Réparable, adj. m. & f.

Réparateur, f. m. Qui répare.

Réparation, f. f.

Réparé, ée, part.

Réparer, v. a.

Reparler, v. n.

Reparoitre, v. n. Il se conjugue comme *Paroitre*.

Reparon, f. m. t. de Tisserand.

Reparti, ie, part. de *Repartir*.

Réparti, ie, part. de *Répartir*.

Le seul accent fait la différence de ces deux verbes & de leurs participes.

Repartie, f. f. Replique.

Répartir, v. a. Partager.

Je répartis, tu répartis, il répartit: nous répartissons, vous répartissez, ils répartissent. Je répartissais, &c. Je répartis, &c. J'ai réparti, &c. Je répartirai, &c. Je répartirais, &c. Répartis, répartissez. Que je répartis, &c. Danet dit que ce verbe n'est pas usité dans tous les temps & mœurs.

Repartir, v. a. Répliquer; ou partir de nouveau.

Ce verbe, en cette signification, se conjugue comme *Partir*, s'en aller.

Répartition, f. f. Division; distribution.

Répartons, f. m. plur. t. des Ouvriers qui tirent l'ardoise.

Repas, f. m. Réfection.

Il ne faut pas écrire ni prononcer *repas*, comme la plupart des Gascons.

Repassage, f. m.

Repasé, ée, part.

Repasser, v. n.

Repasseur, euse, f. m. & f.

Repavé, ée, part.

Repaver, v. a. Paver de nouveau.

Repayé, ée, part.

Repayer, v. a.

Repêché, ée, part.

Repêcher, v. a. Retirer de l'eau une chose qui y est tombée.

Repeigné, ée, part.

Repeigner, v. a. Il se conjugue comme *Peigner*.

Repeindre, v. a. Il se conjugue comme *Peindre*.

Repeint, einte, part.

Rependre, v. a. Il se conjugue comme *Pendre*.

Rependu, ue, part.

Repensé, ée, part.

Repenser, v. a.

Repentance, f. f. Regret; repentir.

Repentant, ante, adj.

Repentir, se Repentir, v. réc.

Je me repens, tu te repens, il se repent: nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent. Je me repentois, &c. Je me repentis, &c. Je me repentirai, &c. Je me repentirais, &c. Repens-toi, repentez-vous. Que je me repente, &c. Que je me repentisse, que tu te repentisses, qu'il se repentît: que nous nous repentissions, &c. Repentant.

Repentir, f. m.

Repercé, ée, part.

Repercer, v. a.

Répercussif, ive, adj. t. de Médecine.

Repercussif



percussion, f. f. Réverbération.  
 percuté, ée, part.  
 percuter, v. a. Réfléchir.  
 perdre, v. a.  
 perdu, ue, part.  
 pere, f. m. t. d'Artisan.  
 pertoire, f. m. Inventaire; re-  
 ueil, &c.  
 pesé, ée, part.  
 peser, v. a.  
 pesé, ée, part.  
 peser, v. a.  
 pesiteur, f. m.  
 pesition, f. f. Redite, &c.  
 pesé, ie, part.  
 pesir, v. a.  
 peuplé, ée, part.  
 peuplement, f. m. Action de  
 peupler.  
 peupler, v. a. Peupler de nou-  
 veau.  
 pique, f. m. t. du Jeu de Piquet.  
 pilé, ée, part.  
 piler, v. a.  
 pilé, ée, part.  
 piquer, v. a.  
 pit, f. m. Relâche.  
 Ménage rapporte l'origine des  
 lettres de Répit au Roi S. Louis,  
 qui ne les acorda qu'en faveur de  
 ceux qui entreprirent, sous son  
 règne, le voyage de la Terre  
 sainte, *respectu itineris*; quoique  
 dans la suite ces Lettres ayent été  
 ordonnées pour des raisons moins  
 rétiennes. Suivant cette étymo-  
 gie, on doit écrire *répit* sans *s*,  
 jusqu'on écrit aujourd'hui *dépit*  
 lieu de *despit*. V. Préf. let. é.  
 pié, ée, part.  
 pincer, v. a.  
 pié, ée, part.  
 pincer, v. a.  
 pié, ée, part.  
 pié, ée, part.  
 pié, ée, part.

Replanter, v. a.  
 Replâtre, f. m.  
 Replâtré, ée, part.  
 Replâtrer, v. a.  
 Replet, etc, adj. Grès & gras.  
 Danet & Joubert écrivent *re-  
 plète* au féminin avec un seul *t*; &  
 en effet on n'en prononce qu'un.  
 Réplétion, f. f. Trop d'embonpoint.  
 Repleuvoir, v. n.  
 Repli, f. m. Pli, &c.  
 Replié, ée, part.  
 Replier, v. a.  
 Réplique, f. f. Réponse.  
 Répliqué, ée, part.  
 Répliquer, v. a. Répondre à ce  
 qu'on nous dit.  
 Replissé, ée, part.  
 Replisser, v. a.  
 Replongé, ée, part.  
 Replonger, v. a.  
 Repoli, ie, part.  
 Repolir, v. a.  
 Repolon, f. m. t. de Manege.  
 Répondant, f. m.  
 Répondre, v. a. Faire une réponse;  
 &c. Autrefois *responde*. V. Préf.  
 let. é.  
 Je réponds, tu réponds, il ré-  
 pond: nous répondons, vous ré-  
 pondez, ils répondent. Je répon-  
 dois, &c. Je répondis, &c. nous  
 répondîmes, &c. J'ai répondu,  
 &c. Je répondrai, tu répondras,  
 &c. Je répondrais, &c. Ré-  
 ponds, répondez. Que je ré-  
 ponde, &c. que je répondisse,  
 que tu répondisses, qu'il répon-  
 dit: que nous répondissions, que  
 vous répondissiez, qu'ils répon-  
 dissent.  
 Répondre, v. n. Pondre une seconde  
 fois.  
 Répondu, ue, part. de *Répondre*.  
 Répons, f. m. t. d'Église, & d'Im-  
 primerie.

- Réponse, f. f. Réplique. Autrefois *responſe*. V. Préf. let. é.  
 Reportage, f. m. Redevance qui conſiſte en la moitié de la dime.  
 Reporté, ée, part.  
 Reporter, v. a.  
 Repos, f. m.  
 Reposée, f. f. t. de Chaffe.  
 Reposer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.  
 Repofoir, f. m. Lieu où on ſe repoſe, &c.  
 Repous, f. m.

Le repous eſt un ciment qui ſert à rendre une choſe ferme ; & ce mot vient du verbe *repouſſer*. Cela eſt ſi vrai, qu'en terme de Mer un repous eſt un repouſſoir dont on ſe ſert pour chaſſer une cheville. Ainſi Joubert à tort d'écrire *repoux* avec un *x*.

- Repouſſable, adj. m. & f.  
 Repouſé, ée, part.  
 Repouſſement, f. m.  
 Repouſſier, v. a.  
 Repouſſoir, f. m. Sorte d'outil.  
 Répréhenſible, adj. m. & f.  
 Répréhenſion, f. f. Réprimande ; correction.  
 Reprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Prendre*.  
 Repteneur, f. m. Il n'eſt d'uſage que dans le diſcours familier.  
 Repréſailles, f. f. plur.  
 Représentant, f. m.  
 Représentatif, ive, adj. Qui représente.  
 Représentation, f. f.  
 Représenté, ée, part.  
 Représenter, v. a.  
 Reprété, ée, part.  
 Reprêter, v. a. & rédupl.  
 Reprié, ée, part.  
 Reprier, v. a. & rédupl.  
 Réprimande, f. f. Répréhenſion : correction.

- Réprimandé, ée, part.  
 Réprimander, v. a. Blâmer ; corriger.  
 Réprimé, ée, part.  
 Réprimer, v. a. Arrêter.  
 Repris, iſe, part. de *Reprendre*.  
 Reprise, f. f. Action de reprendre.  
 C'eſt auſſi le nom d'une Place.  
 Reprisé, ée, part.  
 Repriser, v. a.  
 Réprobation, f. f. Action de reprover.  
 Reprochable, adj. m. & f.  
 Reproche, f. m. Blâme.  
 Reproché, ée, part.  
 Reprocher, v. a. Blâmer.  
 Reproduction, f. f. Action de reproduire.  
 Reproduire, v. a.  
 Reproduit, ite, part.  
 Repromettre, v. a. Il ſe conjugue comme *Promettre*.  
 Repromis, iſe, part.  
 Répromiſſion, f. f. t. de l'Écrit.  
 Réprouvé, ée, part. & ſubſt.  
 Réprouver, v. a. Rejeter.  
 Reptile, adj. m. & f. Qui rampe ſur le ventre.  
 Repu, ue, part. du verbe *Repaſſer*.  
 Républicain, f. m.  
 On trouve *Républicain*, *républicaine*, dans Furetiere & Danet ; mais puisqu'on écrit *Aincain* d'*Africanus*, & *Publicain* de *Publicanus*, on doit écrire *Républicain* avec un *c*. C'eſt aſſez que l'Académie l'écrit.  
 République, f. f. Gouvernement populaire.  
 Répudiation, f. f.  
 Répudié, ée, part.  
 Répudier, v. a. Se ſéparer de ſa femme.  
 Repue, f. f. Repas. Il ne ſe dit que d'une mauvaiſe part des écorniſſeurs.  
 Répugnance, f. f. Aversion.

gnant , ante , adj.  
 gner , v. n. Être contraire.  
 lluler , v. n.  
 llif , ive , adj. t. de Physique.  
 llion , f. f. Action de repouffer.  
 rgé , ée , part.  
 rger , v. a.  
 tation , f. f.  
 té , ée , part.  
 ter , v. a. Estimer ; croire.  
 art , f. m. t. de Palais.  
 érable , adj. t. de Coutume.  
 érant , ante , adj. t. de Palais.  
 érir , v. a.  
 Je requiers , tu requiers , il re-  
 iert : nous requérons , vous  
 querez , ils requierent. Je requé-  
 s , &c. nous requérons , &c.  
 requis , tu requis , il requit :  
 us requîmes , vous requîtes ,  
 requierent. J'ai requis , &c. Je  
 uerrai , tu requerras , &c. Je  
 uerrois , &c. ( Il y en a plu-  
 urs qui écrivent *je requérai* . *je*  
*uérerois* , c'est une faute.) Re-  
 ers , requérez. Que je requie-  
 , &c. Que je requisse , que tu  
 iusses , qu'il requit : que nous  
 iussions , que vous requissiez ,  
 ils requissent. Requérant.  
 ête , f. f. Supplique.  
 êté , ée , part.  
 êter , v. a. t. de Chasse.  
 iem , mot emprunté du Latin ,  
*esse de Requiem* .  
 in , f. m. Grôs poisson de mer.  
 inqué , ée , part.  
 inquer , se Requinquer , v.  
 ipr. Il se dit des vieilles qui  
 parent.  
 int , f. m. Droit Seigneurial.  
 ipé , ée , part.  
 iper , v. a.  
 is , requise , part. de *Requérir* .  
 ise , f. f. *Une chose de requise* .  
 isition , f. f.

Requisitoire , f. m. t. de Palais.  
 Rere. V. *Raire* .  
 Rérefief , f. m. t. de Coutume.  
 Rérevassal , f. m. t. de Coutume.  
 Rès de chaussée. V. *Rez de chaussée* .  
 Refacré , ée , part.  
 Refacrer , v. a. Refaigner ; refai-  
 fir ; refaluer ; refauter ; resécher ;  
 reseller ; refemeler ; refemer ; re-  
 fortir.

Ces dix derniers mots se trou-  
 vent avec une seule *f* dans les  
 Dictionnaires de Furetiere , Ri-  
 chelet & Joubert. L'Académie  
 écrit *Reffaut* , *Reffemelé* & *Reffor-  
 tir* . Voyez à ce sujet la Préf. let.  
 S. A l'égard de la lettre *l* , il y en  
 a beaucoup qui la doublent dans  
 le mot *reffemeler* , parce qu'il est  
 dérivé de *semelle* , en Latin *sa-  
 pella* , diminutif de *sapa* . Mais  
 comme l'usage autorisé *Chape-  
 lain* , quoiqu'il viene de *Cha-  
 pelle* , en Latin *Capella* , & *Ca-  
 pellanus* , où il y en a deux , il  
 semble qu'on doit pareillement  
 écrire *Refemeler* , ou si l'on veut,  
*reffemeler* , comme l'Académie.

Refaigné , ée , part.  
 Refaigner , v. a.  
 Refaisi , ie , part.  
 Refaisir , v. a.  
 Refalué , ée , part.  
 Refaluer , v. a.  
 Refarcelé , ée , adj. t. de Blason.  
 Refauté , ée , part.  
 Refauter , v. a.  
 Rescarre de four , f. f. t. de Cou-  
 tume.  
 Rescindant , f. m. t. de Pratique.  
 Moyen pour casser un acte dont  
 on se plaint.  
 Rescindé , ée , part.  
 Rescinder , v. a. Anuler un acte.  
 Rescision , f. f. Action par laquelle  
 un acte est anulé.

- Rescivoire, f. m. t. de Pratique.  
 Rescription, f. f. Mandement qu'on donne à un fermier, &c. pour payer une somme.  
 Rescrit, f. m. Réponse du Pape, d'un Souverain à quelque proposition.  
 Réseau, f. m. Sorte de tissu de fil, ou de soie.  
 On écrit aussi *Rézeau*; l'Académie préfère *Réseau*.  
 Reséché, ée, part.  
 Resécher, v. a. & rédupl.  
 Réséda, f. m. Plante.  
 Resellé, ée, part.  
 Reseller, v. a. Remettre la selle à un cheval.  
 Resemé, ée, part.  
 Resemelé, ée, part. V. *Reffemelé*.  
 Resemeler, v. a. V. *Reffemeler*.  
 Resemer, v. a.  
 Réservation, f. f. t. de Palais.  
 Réserve, f. f.  
 à la Réserve, adv.  
 Réservé, ée, part.  
 Réserver, v. a.  
 Réservoir, f. m.  
 Résidant, ante, adj.  
 Résidence, f. f.  
 Résident, f. m. Agent d'un Roi en la Cour d'un autre.  
 Richelet écrit ainsi, soit que ce mot soit substantif, adjectif ou participe. L'Académie approuve cette Orthographe, quand le mot *Résident* est substantif, comme *Agent*, *Président*, &c. Mais elle veut qu'on écrive *résidant* avec *a*, quand il est participe, & adjectif verbal.  
 Résider, v. n.  
 Résidu, f. m. Ce qui reste à payer.  
 Résignant, ante, f. m. & f.  
 Résignataire, f. m. Celui à qui on a résigné.  
 Résignation, f. f.

- Résigné, ée, part.  
 Résigner, v. a.  
 Résiliation, f. f. Cassation d'un acte.  
 Résilié, ée, part.  
 Résilier, v. n. t. de Pratique.  
 Résiliment, f. m. Résiliation.  
 On écrit aussi *Résiliemen*, mais on n'y prononcé pas l'*n*.  
 Réfine, f. f. Matière huileuse qui coule de quelques arbres.  
 Réfineux, euse, adj.  
 Résipiscence, f. f. Retour à une conduite plus sage.  
 Résistance, f. f.  
 Résister, v. n.  
 Résolu, ue, part.  
 Résolu, f. m. t. de Musique.  
 Résoluble, adj. m. & f. Qui peut être résolu.  
 Résolument, adv. Absolument.  
 Résolutif, ive, adj. & f. m. t. de Médecine.  
 Résolution, f. f.  
 Résolutoire, adj. m. & f. t. de Jurisprudence.  
 Résolvant, ante, adj. Qui résout.  
 Résonant, ante, adj.  
 Résonement, f. m. t. de Musique.  
 Résoner, v. n. Retentir.  
 On écrit aussi ces trois mots avec deux *nn*; mais on ne prononce qu'une.  
 Résoudre, v. a.  
 Je résous, tu résous, il résout. (Il ne faut pas écrire *je resou*, *tu résouds*, comme Richelet & Jacquier, parce que ce n'est pas l'usage; ni *je résoud*, comme Danet, attendu que c'est une faute;) nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. Je résolve, &c. Je résolu, &c. J'ai résolu, &c. Je résoudrai, &c. Je résoudrais, &c. Résous, résolve. Que je résolve, &c. Que je résolvusse, que tu résolusses, c'

résolût : que nous résolussions ,  
que vous résolussiez , &c. Jacquier  
écrit *que je résolusse* ; mais je n'ai  
trouvé cette maniere de parler  
que dans son Livre.

spect , f. m.

spectable , adj. m. & f.

specté , ée , part.

specter , v. a.

spectif , ive , adj. Mutuel.

spectivement , adv.

spectueusement , adv.

spectueux , euse , adj.

spirable , adj. m. & f.

spiration , f. f.

piré , ée , part.

pirer , v. n. Attirer & repousser  
l'air.

plendir , v. n. Éclater.

plendissant , ante , adj.

plendissement , f. m. Éclat.

poniable , adj. m. & f.

ponisif , ive , adj. Qui contient  
une réponse.

ponisifion , f. f. t. adopté aux  
Ordres militaires.

ffac , f. m. t. de Marine.

Dans ce mot & dans la plupart  
de ceux qui vont suivre , l'*e* de-  
meure muet , quoique suivi de  
deux *f* ; ce doublement ne sert  
qu'à montrer qu'il ne faut pas  
lire *Rezac* , &c.

ffafsé , ée , part.

ffasser , v. a.

ffaut , f. m. t. d'Architecture.

ffauté , ée , part.

ffauter , v. a.

fséant , éante , adj. Qui réside  
dans un lieu.

ffemblance , f. f.

ffemblant , ante , adj.

ffsembler , v. n. Avoir de la res-  
semblance ; imiter.

ffemelé , ée , part.

ffemeler , v. a. t. de Cordonier.

On écrit aussi ces deux mots  
avec une seule *f* ; mais l'Acadé-  
mie y en met deux.

Reffenti , ie , part.

Reffentiment , f. m. Reste de dou-  
leur ; déplaisir.

Reffentir , v. a. Avoir du reffen-  
timent. Il se conjugue comme  
*Sentir*.

Ces trois mots se trouvent écrits  
ainsi dans tous les Dictionnaires ,  
quoiqu'ils soient composés de la  
proposition *re* & du substantif  
*sentiment* , aussi-bien que du ver-  
be *sentir*.

Refferré , ée , part.

Refferrement , f. m. Action par la-  
quelle on resserre.

Refferrer , v. a.

Reffif , f. m. t. de Marine.

On écrit aussi *Récif* ; l'Acadé-  
mie préfere *Reffif*. On y pronon-  
ce l'*e* ouvert.

Reffort , f. m. Étendue d'une Ju-  
risdiction. C'est aussi un t. de  
Physique & de Méchanique.

Reffortir , v. n. *Acad. Fur. Monet,*  
*Danet , Richelet & Joubert.*

Quand *ressortir* signifie *sortir*  
*de nouveau* , on le conjugue com-  
me le verbe *Sortir* : quand il si-  
gnifie *être du ressort* , on doit  
écrire & conjuguer ainsi. Je res-  
sortis , tu ressortis , il ressortit :  
nous ressortissons , vous ressortis-  
siez , ils ressortissent. Je ressortis-  
sois , &c. Ressortissant.

Reffortissant , ante , adj.

Reffoudé , ée , part.

Reffouder , v. a. Souder de nou-  
veau.

Reffource , f. f. Moyen de réparer  
ses pertes ; espérance.

Reffouvenance , f. f. Souvenir.

Reffouvenir , f. m. Mémoire.

Reffouvenir , se resfouvenir , v. n. pas.

Je me ressouviens , &c. Ils se ressouviennent. Je me ressouviens , &c. Je me ressouvins , &c. Je me suis ressouvenu , &c. Je me ressouviendrai , &c. Je me ressouviendrais , &c. Ressouviens-toi , ressouvenez-vous. Que je me ressouviene , &c. Que je me ressouvinsse , &c.

Ressuage , s. m. t. de Monoyeur.

Ressuer , v. n. t. de Monoyeur.

Ressui , s. m. t. de Chasse.

Ressuscité , ée , part.

Ressusciter , v. a.

Dans ces deux mots on prononce le premier *e* un peu ouvert , parce qu'il vient du Latin *Resuscitare*.

Ressuyer , v. n.

Restant , ante , adj.

Restaur , s. m. t. de Marine.

Restaurant , s. m. Remede qui répare les forces.

Restaurateur , s. m.

Restauration , s. f. Rétablissement ; réparation.

Restauré , ée , part.

Restaurer , v. a.

Reste , s. m.

Resté , ée , part.

Rester , v. n.

Restituable , adj. m. & f.

Restitué , ée , part.

Restituer , v. a.

Restitution , s. f.

Restor , s. m. t. de Palais.

Restreindre , v. a. Resserrer , &c. *Acad. Fur. Dan.*

Je restreins , tu restreins , il restreint : nous restreignons , &c. Ce verbe se conjugue comme *Peindre* : Richelet , Joubert , Jacquier & Danet même aux conjugaisons des verbes irréguliers , écrivent *restreindre* avec un *a*. Mais comme ce mot est

un composé du verbe *étreindre* , dont la seconde syllabe se trouve par-tout avec un *e* , il me semble qu'on doit écrire *restreindre*. L'Académie l'écrit ainsi. D'eux leurs ce mot tire son origine du Latin *stringere* : par conséquent on doit écrire *restreindre* , parce que les mots Latins en *ingere* changent en François en *eindre* , comme *peindre* , *seindre* , *teindre* & *ceindre*.

Restreint , einte , part.

Restreintif , ive , adj. Qui respire le ventre.

Restrictif , ive , adj. Qui restreint.

Restriction , s. f. Modification ; limitation.

Restringent , ente , adj. & s. m. de Médecine.

Résultant , ante , adj.

Résultat , s. m.

Résulter , v. n. S'ensuivre.

Résumé , s. m.

Résumé , ée , part.

Résumer , v. a. Répéter ; reprendre la substance d'un discours pour le réfuter.

Résumpte , s. f. t. d'École de Théologie.

Résumpté , adj. m. t. d'École de Théologie.

Résumptif , adj. t. de Pharmacie.

Retumption , s. f. Récapitulation de ce qu'on a dit.

Résurrection , s. f.

Retable , s. m. Ornement d'Architecture.

Rétabli , ie , part.

Rétablir , v. a.

Rétablissement , s. m.

Retaille , s. f. Rogner.

Retaillé , s. m. t. de Chirurgie.

Retaillé , ée , part.

Retaillement , s. m.

Retailler , v. a.

tapé, ée, part.  
 taper, v. a. *Retaper un chapeau.*  
 tard, f. m. Il n'est pas du bel usage.  
 tardation, f. f. t. de Palais.  
 tardé, ée, part.  
 tardement, f. m. Délai.  
 tarder, v. a.  
 tâté, ée, part.  
 tâter, v. a.  
 taxé, ée, part.  
 taxer, v. a.  
 teindre, v. a.  
 Je reteins, tu reteins, il re-  
 eint : nous reteignons, vous  
 eteignez, ils reteignent. Je re-  
 eignois, &c. Je reteignis, &c.  
 'ai reteint, &c. Je reteindrai,  
 cc. Je reteindrois, &c. Reteins,  
 eteignez. Que je reteigne, &c.  
 Que je reteignisse, &c. Retein-  
 nant.  
 elois, oise, f. m. & f. Qui est  
 e Rétel.  
 endre, v. a.  
 endu, ue, part.  
 enir, v. a.  
 Je retiens, tu retiens, il re-  
 ent : nous retenons, vous re-  
 nez, ils retiennent. Je retenois,  
 c. Je retins, tu retins, il re-  
 nt : nous retinmes, vous retin-  
 s, ils retinrent. J'ai retenu, &c.  
 retiendrai, &c. Je retiendrois,  
 c. Retiens, retenez, Que je  
 tiene, &c. Que je retinsse,  
 ie tu retinsse, qu'il retint. Re-  
 nant.  
 nté, ée, part.  
 nter, v. a.  
 ntif, ive, adj. t. de Philoso-  
 ie, & d'Anatomie.  
 ntion, f. f.  
 ntionnaire, f. m. & f. Qui re-  
 nt ce qui appartient à d'autres.  
 ntir, v. n.  
 Je retentis, tu retentis, il re-

tentit : nous retentissons, vous  
 retentissez, ils retentissent. Je re-  
 tentissois, &c. Je retentis, &c.  
 J'ai retenti, &c. Je retentirai,  
 &c. Je retentirois, &c. Retentis,  
 retentissez. Que je retentisse, que  
 tu retentisses, qu'il retentisse, que  
 nous retentissions, &c. Qu'il  
 retentît, &c.  
 Retentissant, ante, adj.  
 Retentissement, f. m.  
 Retentum, f. m. t. de Palais.  
 On y prononce le premier e  
 fermé comme en Latin, d'où  
 ce mot est emprunté.  
 Retenu, ue, part. de *Retenir.*  
 Retenue, f. f. Circonspection; mo-  
 destie; prudence, &c.  
 Rétiaire, f. m. Espece de Gladiateur.  
 Réticence, f. f. t. de Rhétorique  
 par lequel on feint de ne vou-  
 loir pas dire une chose, dont  
 on ne laisse pas de parler en  
 passant.  
 Réticulaire, adj. m. & f. t. d'A-  
 natomie.  
 Retiers, ou Retiercement, f. m.  
 t. de Coutume.  
 Rétif, ive, adj. Il se dit d'un che-  
 val qui recule au lieu d'avancer.  
 Rétiforme, adj. m. & f. t. d'Anato-  
 mie.  
 Rétine, f. f. t. d'Oculiste.  
 Retirade, f. f. t. de Guerre.  
 Retiration, f. f. t. d'Imprimerie.  
 Retiré, ée, part.  
 Retirement, f. m. Action de ce  
 qui se retire.  
 Retirer, v. a.  
 se Retirer, v. n. pas.  
 Retoisé, ée, part.  
 Retoiser, v. a.  
 Retombé, ée, part.  
 Retombée, f. f. t. d'Architecture.  
 Retomber, v. n.  
 Retondeur, f. m. Qui retond,

- Retondre , v. a. Il se conjugue comme *Répondre*.
- Retondu , ue , part.
- Retordement , f. m. t. de Manufacture.
- Retordre , v. a. Tordre plusieurs fois.
- Je retords , tu retords , il retord : nous retordons , vous retordez , ils retordent. Je retordois , &c. Je retordis , &c. J'ai retordu , &c. Je retordrai , &c. Je retordrois , &c. Retords , retordez. Que je retorde , &c. Que je retordisse , &c.
- Retordu , ue , part.
- Retorqué , ée , part.
- Retorquer , v. a. Se servir contre quelqu'un de l'argument qu'il a fait.
- Retors , orse , adj. Qui est retordu. Au figuré , fin ; rusé.
- Rétorcion , f. f. t. de Dialectique.
- Retorfoir , f. m. Rouet à faire du bitord.
- Retorte , f. f. Vaisseau de Chimie.
- Retouché , ée , part.
- Retoucher , v. a.
- Retour , f. m.
- Retourne , f. f. t. de Jeu.
- Retourné , ée , part.
- Retourner , v. n. & a.
- Retracé , ée , part.
- Retracer , v. a.
- Rétractation , f. f.
- Rétracté , ée , part.
- Rétracter , v. a. & n. Se dédire.
- Rétraction , f. f. t. de Médecine.
- Retraindre , v. a. t. d'Argentier.
- Retraint , ainte , part.
- Retraire , v. a. t. de Pratique.
- Retrait , f. m.
- Retrait , part. & t. d'Agriculture & de Blason.
- Retraite , f. f.
- Retraité , ée , part.
- Retraiter , v. a.
- Retranché , ée , part.
- Retranchement , f. m.
- Retrancher , v. a.
- Retrayant , ante , subst. Celui celle qui exerce une action retrait.
- Rétréci , ie , part.
- Rétrécir , v. a. Étrécir.
- Rétrécissement , f. m.
- Retrempé , ée , part.
- Retremper , v. a.
- Retrepsé , ée , part.
- Retresser , v. a.
- Rétribution , f. f.
- Rétrillé , ée , part.
- Rétriller , v. a.
- Rétroact. f , ive , adj. t. de Palais.
- Rétroaction , f. f. t. de Palais.
- Rétrocédé , ée , part.
- Rétrocéder , v. a. Rendre au cédant ce qu'il avoit cédé.
- Rétrocession , f. f. t. de Pratique.
- Rétrogradation , f. f. t. d'Astronomie. Action de rétrograder.
- Rétrograde , adj. m. & f. Qui tourne en arriere.
- Retrograder , v. n. Retourner en arriere.
- Retrouvé , ée , part.
- Retrouffement , f. m.
- Retrouffer , v. a. Relever.
- Retrouffis , f. m. Partie du bord d'un chapeau qui est retrouffé.
- Retrouvé , ée , part.
- Retrouver , v. a.
- Rets , f. m. Ouvrage de corde.
- Rétudié , ée , part.
- Rétudier , v. a.
- Retulit , de Notaire , t. Latin. Import.
- On y prononce l'*e* fermé comme en Latin.
- Rétuvé , ée , part.
- Rétuver , v. a.
- Réuni , ie , part.



nion, f. f.  
 nir, v. a. Il se conjugue comme *Voir*.  
 ssir, v. n. V. Préf au Tréma.  
 Je réussis, tu réussis, il réussit :  
 nous réussissons, vous réussissez,  
 ils réussissent. Je réussissois, &c.  
 tu réussissais, il réussissait :  
 nous réussissions, vous réussissiez,  
 ils réussissaient. J'ai réussi, &c. Je  
 réussirai, &c. Je réussirois, &c.  
 que je réussisse, que tu réussisses,  
 qu'il réussisse : que nous réussissions,  
 que vous réussissiez, qu'il réussît :  
 que nous réussissions, &c. Réussissant.  
 uite, f. f. V. la Préf. let *ü*.  
 ulidé, ée, part.  
 ulider, v. a. Rendre valide.  
 uloir, v. a. Rendre la pareille.  
 se conjugue comme *Valoir*.  
 nche, f. f.  
 Plusieurs écrivent *revenche* ;  
 mais l'Académie préfère le premier.  
 nché, ée, part.  
 ncher, v. a.  
 ncheur, f. m.  
 sser, v. n. Ne faire que rêver.  
 , f. m. Songe.  
 , ée, part.  
 che, f. f. Sorte d'étoffe.  
 che, adj. & f. m. & f. Piquant ;  
 locile ; capricieux.  
 il, f. m.  
 ille-matin, f. m. Espèce d'horloge.  
 illé, ée, part.  
 iller, v. a. & n. pas.  
 illeur, f. m. Celui qui réveille.  
 illon, f. m.  
 lation, f. f.  
 lé, ée, part.  
 ler, v. a.  
 nant, ante, adj.

Revenant-bon, f. m. Profit.  
 Revendage, f. m. t. de Coutume.  
 Revendeur, euse, f. m. & f.  
 Revendication, f. f. t. de Palais.  
 Revendiqué, ée, part.  
 Revendiquer, v. a. Réclamer une chose qui nous appartient.  
 Revendre, v. a. Il se conjugue comme *Vendre*.  
 Revendu, ue, part.  
 Revenir, v. n. Il se conjugue comme *Venir*.  
 Revente, f. f. Vente réitérée.  
 Reventons, f. m. plur. t. de Coutume.  
 Revenu, f. m. Au plur. Revenus. Rentes.  
 Revenu, ue, part.  
 Revenue, f. f. t. des Eaux & Forêts.  
 Rêver, v. n.  
 Réverbération, f. f. Répercussion de la lumière, du feu, de la voix, &c.  
 Réverbère, f. m. t. de Chimie.  
 Réverbéré, ée, part.  
 Réverbérer, v. a. Renvoyer, repousser la lumière, &c.  
 Reverché, ée, part.  
 Revercher, v. a. t. de Papeterie.  
 Reverdi, ie, part.  
 Reverdir, v. n.  
 Reverdissement, f. m. Action de reverdir.  
 Révéré, ée, part.  
 Révéremment, adv. Respectueusement.  
 On prononce *Révèrement*.  
 Révérence, f. f.  
 Révérencieusement, adv.  
 Révérencieux, euse, adj.  
 Révérend, ende, adj.  
 Révérendissime, adj. m. & f. Titre d'honneur.  
 Révérentielle, adj. f. t. de Palais, qui se dit avec le mot *crainte*.  
 On écrit aussi *Révèrencielle* ;  
 M m m m

- mais il vient du Latin *Reverentialis*.
- Révérer, v. a.
- Rêverie, f. f. Délire ; extravagance ; méditation.
- Reverni, ie, part.
- Revenir, v. a.
- Reverquier, f. m. Jeu.
- Revers, f. m.
- Réversal, ale, adj. Il est aussi subst. maf.
- Au plur. *Réversaux*.
- Reversé, ée, part.
- Reverser, v. a.
- Reversi, f. m. Sorte de Jeu de cartes.
- Reversible, adj. m. & f. Qui doit retourner.
- Reversion, f. f. Retour.
- Revestiaire, f. m. Lieu où les Ecclésiastiques vont s'habiller pour célébrer l'Office divin.
- Revêtement, f. m. t. de Fortification.
- Revêtir, v. a. V. Préf. let. é.
- Je revêts, tu revêts, il revêt : nous revêtons, vous revêtez, ils revêtent. (Il ne faut pas écrire *nous revêtiſſons*.) Je revêtois, &c. Je revêtis, &c. J'ai revêtu, &c. Je revêtirai, &c. Je revêtirais, &c. Revêts-toi, revêtez-vous. Que je revête, &c. Que je revêtiſſe, &c. Revêtant.
- Revêtu, ue, part.
- Rêveur, euse, f. m. & f.
- Revirade, f. f. t. de Jeu de Trièrac.
- Reviré, ée, part.
- Reirement, f. m. t. de Marine, & de Banque.
- Revirer, v. a. t. de Marine.
- Révisé, ée, part.
- Réviser, v. a. Examiner de nouveau.
- Réviseur, f. m. t. de Chancellerie Apostolique.

- Révision, f. f.
- Revisité, ée, part.
- Revisiter, v. a.
- Revivification, f. f. Action de vivifier.
- Revivifié, ée, part.
- Revivifier, v. a. Rendre la vie à quelque chose.
- Revivre, v. n. Il se conjugue comme *Vivre*.
- Révocable, adj. m. & f.
- Révocation, f. f.
- Révocatoire, adj. m. & f. On peut se relever.
- Revoici, adv. Voici encore.
- Revoir, v. a. Corriger. Il se conjugue comme *Voir*.
- Revoir, f. m. Rencontre.
- Revoler, v. n.
- Revolin, f. m. t. de Marine.
- Révolte, f. f. Rébellion.
- Révolté, ée, part.
- Révolver, v. a. & n. pas.
- Révolu, ue, adj. Achevé ; fini.
- Révolution, f. f.
- Revomi, ie, part.
- Revomir, v. a.
- Révoqué, ée, part.
- Révoquer, v. a.
- Revu, ue, part.
- Autrefois on écrivoit *revenue* ; mais aujourd'hui on écrit *revu*, *revue*.
- Revue, f. f. t. de Guerre. Il signifie aussi perquisition ; examen.
- Révuſſif, ive, adj. t. de Médecine. Qui détourne les humeurs.
- Révuſſion, f. f. t. de Médecine.
- Révolution d'humeurs.
- Rez, préposition. *Rez pied* ; *rez terre*.
- Rez de chaussée, f. m.
- Rhabillage, f. m.
- Rhabillé, ée, part.
- Rhabiller, v. a.
- Rhadamanthe, f. m. Un des trois Juges des Enfers.

ingrave, f. m. Titre de Seigneurie Allemande.

éteur, f. m. Qui enseigne l'art de bien dire.

toricien, ene, f. m. & f.

torique, f. f. Art de bien dire.

Ces trois mots sont originaiement Grecs, & se trouvent par-tout écrits avec une aspiration dans cette Langue; ce que les Latins ont imité en les écrivant avec une *h*. Nos anciens Auteurs François, & la plus saine partie de nos meilleurs Rhétoriciens modernes les écrivent par-tout avec une *h*. Il n'y a que Richelet qui a osé la retrancher.

ri, f. m. L'un des plus célèbres Auteurs de l'Europe.

naire, adj. m. t. de Médecine. *Ter rhinaire.*

ingrave, f. m. Comte du Rhin.

nocéros, f. m. Sorte de bête sauvage.

rophage, f. m. Qui vit de racines.

odes, f. f. Espece de prune.

odiot, f. m. & f. Qui est de l'île de Rhodes.

ombe, f. m. t. de Géométrie.

omboïde, f. m. t. de Géométrie.

ône, f. m. Grand fleuve de France.

On écrivoit autrefois *Rhosne*; on prononce *Rhône*, & on l'écrira ainsi.

abarbe, f. f. Plante & Racine.

amatisme, f. m. Maladie.

ame, f. m. Sorte de fluxion.

is, f. m. Arbrisseau.

gyptique, f. m. Sorte de Médicament.

ythme, f. m. Nombre; mesure.

ythmique, adj. m. & f.

L'étymologie & l'usage veulent

une *h* dans ces mots, malgré le sentiment de Richelet; parce qu'ils viennent du Grec où la let. *R* au commencement du mot est toujours aspirée.

Riant, ante, adj.

Ribaud, aude, adj. t. injurieux. Impudique.

Ribes, f. f. plur. Nom que les Apothicaires donnent aux Groseilles rouges.

Riblete, f. f. Tranche de viande qu'on fait rôtir sur le gril.

Ribleur, f. m. Débauché; filou.

Ribordage, f. m. t. de Marine.

Ribord, f. m. t. de Marine.

Ricanement, f. m. Ris moqueur.

Ricaner, v. n. Rire avec éclat.

Ricaneur, euse, f. m. & f.

Ric-à-ric, adv. Exactement.

Richard, arde, f. m. & f. Qui a beaucoup de bien. Il est du style familier.

Riche, f. m. Animal.

On écrit aussi *Rich*; mais on prononce *Riche*.

Riche, adj. m. & f. & subst.

Richedale. V. *Risdale*.

Richement, adv.

Richesse, f. f.

Richesse, f. f. Divinité poétique; fille du Travail & de l'Épargne.

Ricin, f. m. Plante.

Ricochet, f. m. Jeu d'enfant. C'est aussi un t. d'Artillerie.

Ricochon, f. m. t. de Monnaie.

Ride, f. f. Repli de la peau.

Ce mot est plus en usage au pluriel qu'au singulier.

Ridé, ée, part.

Rideau, f. m.

Ridée, f. f. t. de Vénèrie.

Ridele, f. f. t. de Châron.

Rider, v. a. Replier la peau.

Ridicule, adj. m. & f. & subst.

Ridiculement, adv.

- Ridiculisé , ée , part.  
 Ridiculiser , v. a. Tourner en ridicule ; rendre ridicule.  
 Ridiculisé , f. f.  
 Rieble , f. f. Plante.  
 Rien , f. m.  
 Rieréfief , f. m. de Jurisprudence. Arriere-fief.  
 Rieur , euse , f. m. & f.  
 Riflard , f. m. Outil d'Artisan.  
 Rifié , ée , part.  
 Rifler , v. a. Il est populaire. Manger goulument.  
 Rigide , adj. m. & f. Sévere.  
 Rigidement , adv.  
 Rigidité , f. f. Austérité.  
 Rigodon , f. m. Sorte de danse.  
 Rigole , f. f. Petite tranchée ; petit fossé.  
 Rigoler , se Rigoler , v. n. Se réjouir.  
 Rigorisme , f. m. Morale trop sévere.  
 Rigoriste , f. m. Sévere.  
 Rigoureusement , adv.  
 Rigoureux , euse , adj.  
 Rigueur , f. f.  
 Rimaille , f. f. Méchante Poésie.  
 Rimailleur , f. m. Faire de mauvais vers.  
 Rimasser , v. n. Faire des vers. Il est burlesque.  
 Rimasseur , f. m. Mauvais Poète.  
 Rime , f. f.  
 Rimé , ée , part.  
 Rimer , v. n. & quelquefois a.  
 Rimeur , f. m.  
 Rinaire. V. *Rhinaire*.  
 Rincé , ée , part.  
 Rinceau , f. m. t. de Peinture.  
 Rincer un verre , v. a.

Nos Anciens écrivoient *reinsfer* ; Furetiere & Joubert écrivent *rinser* & *rinser*. Mais l'Académie préfere ce dernier.

- Rinçoir , f. m. t. de Papeterie.  
 Rinçure , f. f. Eau avec laquelle on a rincé un verre.  
 Ringard , f. m. Sorte de bâre de Marine.  
 Ringeot , ou Brion , f. m. t. de Marine.  
 Ringrave , f. f. Ancienne forme culote.  
 Rinstruire , v. a.  
 Rinstruit , ite , part.  
 Riolé , ée , adj. Rayé de diverses couleurs. Il n'est en usage que dans cette phrase proverbiale ; *Riolé & piolé comme la chandeleur des Rois*.  
 Riote , f. f. Petite querelle.  
 Rioter , v. n. Sourire.  
 Rioteux , euse , adj. Pointilleux.  
 Ripaille , f. f. Grand'chere. Il est familier.  
 Ripe , f. f. Outil de Tailleur de pierre.  
 Ripé , ée , part.  
 Riper , v. a. t. de Tailleur de pierre. Grater la pierre avec la ripe.  
 Ripopé , f. m. Mélange que font les Cabaretiers de différents vintres de mauvais vins.  
 Riposte , f. f. Réplique. C'est aussi un t. d'Escrime.  
 Riposter , v. n.  
 Ripuaire , adj. m. & f. Il se dit des anciens peuples des bords du Rhin & de la Meuse. *La Ripuaire*.  
 Rire , v. n.  
 Je ris , tu ris , il rit : nous rions , vous riez , ils rient. Je riois , &c. nous riions , &c. Je ris , tu ris , il rit : nous rimes , vous rîtes , ils rient. J'ai ri , &c. Je rirai , &c. Je rirois , &c. Ris , riez. Que je rie , &c. Que je risse , &c. tu risses , qu'il rit : que nous rissions , que vous rissiez , qu'ils rissent. Riant.

e, f. m. Action de rire.  
 , f. m. Le rire. Au plur. les Ris.  
 , f. m. t. de Boucherie.  
 , f. m. t. de Marine.  
 , grain. V. *Riz*.  
 ban, f. f. t. de Fortification.  
 dale, f. f. Monoie d'Allemagne.  
 On écrit aussi *Richedale*; mais l'Académie préfère *Risdale*.  
 è, f. f. Raillerie; moquerie.  
 bilité, f. f. Faculté de rire.  
 ble, adj. m. & f.  
 quable, adj. m. & f. Dangereux.  
 que, f. m.  
 L'Académie veut que ce mot soit toujours du masculin, excepté en cette façon de parler: *A toute risque*.  
 qué, ée, part.  
 quer, v. a.  
 ole, f. f. Sorte de Pâtisserie.  
 olé, ée, part.  
 oler, v. a. Faire cuire de la viande jusqu'à ce qu'elle ait une couleur rousse.  
 on, f. m. t. de Marine.  
 ; f. m. Ordre des cérémonies religieuses.  
 On écrit aussi *Rit*: mais au plur. on dit toujours *Rites*; ce qui montre qu'au singulier *Rite* est préférable.  
 urnele, f. f. Petite symphonie.  
 iel, f. m. Livre d'Église.  
 age, f. m.  
 al, ale, adj. Concurrent.  
 alité, f. f.  
 e, f. f. Rivage.  
 é, ée, part.  
 er, v. a. t. de Serrurier.  
 erage, f. m. Droit Domestique, & quelquefois seulement Seignorial.  
 erain, f. m. Le voisin d'un lieu.  
 esaltes, f. m. Sorte de vin muscat.

Rivet, f. m. t. de Manege, & de Cordonier.  
 Riviere, f. f. Courant d'eau.  
 Riviéroux, adj. m. t. de Fauconnerie.  
 Rivure, f. f. t. de Serrurier.  
 Rixe, f. f. Querelle. t. de Pratique.  
 Riz, f. m. Sorte de grain dont on fait des potages.  
 Quelques-uns écrivent *ris*: mais ce mot vient du Latin *oryza*, qu'on trouve par-tout avec un *z*; d'ailleurs en l'écrivant par *s*, on le confondroit avec *ris*, *rifus*, & *ris* de veau. C'est pour ces raisons que le *z* est préférable; & l'Académie le préfère.  
 Rize, f. m. t. de Compte chez les Turcs.  
 Riziere, f. f. Campagne semée de riz.  
 Rob, f. m. t. de Pharmacie.  
 Robe, f. f.  
 Ce mot nous vient de l'Allemand *rauben* ou *raub*; d'où il est aisé de conclure qu'on doit écrire *robe* avec un seul *b*.  
 Robin, f. m. t. de mépris.  
 Robinet, f. m. *Clef d'un robinet. Ouvrir & fermer un robinet.*  
 Roboratif, ive, adj. t. de Médecine.  
 Robuste, adj. m. & f.  
 Robustement, adv.  
 Roc, f. m. Rocher.  
 Rocaille, f. f. Coquillage, & autres petites choses dont on embélit des grottes dans les Jardins.  
 Rocailleux, f. m. Ouvrier qui met la rocaille en œuvre.  
 Rocambole, f. f. Sorte d'ail.  
 Rocantin, f. m. Chanson composée de plusieurs vieilles chansons.  
 Roche, f. f. Roc; rocher.  
 Rocher, f. m. Roc; roche.  
 Rochet, f. m. Surplis à manches étroites.

**Rochoir**, f. m. Petite boîte qui sert aux ouvriers en métal.

**Rocou**. V. *Roucou*.

**Rocouler**, v. n. Il se dit du bruit que font les pigeons dans le colombier.

**Rodage**, f. f. t. de Coutume.

**Rode**, f. f. t. de Marine.

**Rôder**, v. n. Aller & venir çà & là.

**Rôdeur**, f. m. Qui rôde.

**Rodomont**, f. m. Fanfaron.

**Rodomontade**, f. f. Fausse bravoure.

**Rogations**, f. f. plur. t. d'Église.

**Rogatoire**, adj. m. & f. t. de Palais.

**Rogaton**, f. m. On appelle ainsi de vieux papiers, ou des viandes ramassées.

**Rogne**, f. f. Espèce de gale.

**Rogne-pied**, f. m. Outil de Maréchal.

**Rogné**, ée, part.

**Rogner**, v. a. Diminuer; retrancher.

**Rogneur**, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui rogne.

**Rogneux**, euse, adj. Qui a de la rogne.

**Rognon**, f. m. Partie de l'animal.

**Rognoner**, v. n. Murmurer entre les dents.

**Rognure**, f. f.

**Rôgomme**, f. m. Toute sorte de liqueur exquise, & quelquefois de l'eau-de-vie.

**Rogue**, adj. m. & f. Superbe; altier.

**Roi**, f. m.

Tous les Savans conviennent qu'on doit écrire *Rois* au pluriel, ce qui suffiroit pour prouver qu'on doit écrire *Roi* au singulier. V. Préf. let. Y.

**Roide**, adj. m. & f.

Le peuple prononce *Raide*; mais l'Académie n'en fait aucune mention.

**Roidement**, adv.

**Roideur**, f. f. Vigueur; force; rigidité.

**Roidi**, ie, part.

**Roidillon**, f. m. Petite montagne.

**Roidir**, v. a. & n. Rendre, venir roide.

**Roitelet**, f. m. Petit Souverain.

**Roitelet**, f. m. Petit oiseau.

**Rôle**, f. m.

L'Orthographe de ce mot a varié plusieurs fois. Dans Boudoin on trouve *Rolle*, *roll*; dans Monet *roole*; dans B... *role*; dans Furetiere *rôle*. D... écrit *role* comme Binet, & il a l'apparence qu'il dérive ce mot du Gaulois *roler*, qui se dit encore dans quelques Provinces pour *rouler*. En effet, les rôles étoient ordinairement des papiers sur lesquels on couvrait, les gens de Pr... que les roulent pour les mettre dans leurs poches avec plus de facilité. Du Cange écrit *roole*, *rolle*, qu'il dérive du Latin *rotulus*, *rotula*; *scheda*, *charta speciem rotula seu rota convocata*. Cette étymologie autorise l'Orthographe de Danet. Mais l'usage est de prononcer *Rô*; & l'Académie l'écrit ainsi.

**Rôler**, v. n. Écrire des rôles.

**Rôlet**, f. m. t. qui n'a guère d'usage que dans cette phrase, *Il est au bout de son rôlet*.

**Romain**, aine, f. m. & f.

**Romain**, f. m. t. d'Imprimerie.

**Romaine**, f. f. Sorte de balance.

**Roman**, f. m. Histoire fabuleuse.

**Romance**, f. f. Mot tiré de l'Espagnol, qui signifie une sorte de Poésie.

**Romancier**, f. m. Auteur des romans.

**Romanesque**, adj. m. & f.

**Romanesquement**, adv.

maniser , v. n. Faire des Romans.  
 romaniste , f. m. & f. Faiseur de romans.  
 romarin , f. m. Arbrisseau.  
 romescot , f. m. Nom que les Anglois donnent à ce qu'on appelle autrement, *Le denier de S. Pierre.*  
 rompement de tête , f. m. Grand bruit ; grande application.  
 rompre , v. a. Casser ; briser. Il a d'autres significations.  
 Je romps , tu romps , il rompt : nous rompons , vous rompez , ils rompent. Je rompois , tu rompois , &c. J'ai rompu , &c. Tu rompis , tu rompis , il rompit : nous rompîmes , vous rompîtes , ils rompirent. Je romprai , tu romprais , &c. Romps , rompez. Que je rompe , &c. Que tu rompis , &c. Que tu rompis , &c. Que tu rompis : que nous rompissions , que vous rompiez , qu'ils rompiissent. Rompant.  
 rompu , ue , part.  
 Rompons Rompus , phrase adverbiale & proverbiale , qui se dit des choses qu'on fait négligemment ou avec interruption.  
 romulus , f. m. Fondateur de Rome.  
 rose , f. f. Plante ligneuse & ligneuse.  
 roseoi , f. m. Haie pleine de roses.  
 rose , onde , adj.  
 rose , f. m. Cercle.  
 rosache , f. f. Espece de bouclier.  
 rose , f. f. t. de Guerre.  
 roseau , f. m. t. de Poésie Française.  
 rosele , f. f. Espece de bouclier.  
 roseler , v. n. Faire des rondeaux.

Rondelet , etc , adj. Diminutif de rond.  
 Rondelier , f. m. Soldat qui porte une rondele.  
 Rondelain , f. m. Mot burlesque & fait à plaisir , pour signifier un homme fort grès.  
 Rondement , adv. En rond. Au figuré , franchement ; uniment.  
 Rondeur , f. f. Qualité de ce qui est rond.  
 Rondin , f. m. Bâton rond ; bûche ronde.  
 Rondon , f. m. t. de Fauconerie.  
 Ronfle , f. f. Espece de jeu.  
 Ronflement , f. m.  
 Ronfler , v. n. Respirer avec bruit en dormant.  
 Ronfleur , euse , f. m. & f.  
 Ronge , f. m. t. de Venerie.  
 Rongé , ée , part.  
 Ronger , v. a. Rogner avec les dents.  
 Rongeur , adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase : *le ver rongeur.*  
 Roquelaure , f. f. Sorte de manteau.  
 Roquer , v. n. t. du Jeu des Échecs.  
 Roquet , f. m. Petit chien.  
 Roquete , f. f. Plante.  
 Roquille , f. f. La plus petite des mesures de vin.  
 Rosace , f. f. t. d'Architecture.  
 Rosaire , f. m. Chapelet composé d'un certain nombre de grains.  
 Rosasse , f. f. Ornement d'Architecture.  
 Rosat , adj. m. Composé de roses.  
 Rose , f. f. Fleur & Poisson.  
 Rose des vents & du compas , f. f. t. de Marine.  
 Rosée , adj. m. Il n'est guere d'usage que dans cette phrase : *Vin rosé.*  
 Roseau , f. m. Plante marécageuse.  
 Rose-croix , f. f. Nom que l'on donne à une secte d'empiriques.

- Rosée, f. f. Petite pluie & menue.  
 Roseraie, f. f. Terroir planté de rosiers.  
 Rosete, f. f. Sorte d'encre rouge.  
*On appelle aussi le Cuivre rouge non employé, de la Rosete.*  
 Rosete, f. f. t. de Danse, & de Lingere.  
 Rosier, f. m. Arbrisseau.  
 Rossane, f. f. Nom qu'on donne à toutes les pêches de couleur jaûne.  
 Rossé, f. f. Cheval usé.  
 Rosé, ée, part.  
 Rosser, v. a. Batre. Il est bas.  
 Rossicler, ou Rosicler, f. m. Nom d'une mine d'argent du Pérou.  
 L'Académie paroît préférer *Rossicler*.  
 Rossignol, f. m. Petit oiseau.  
 Rossignoler, v. n. Chanter comme un rossignol.  
 Rossolis, f. m. Liqueur.  
 Rosté, ée, part.  
 Roster, v. a. t. de Marine.  
 Rostrale, adj. f. *Couronne rostrale*.  
 Rosture, f. f. t. de Marine.  
 Rot, f. m. Vent.  
 Rôt, f. m. Viande rôtie.  
 Rotateur, adj. t. de Médecine.  
 Rotation, f. f. t. d'Astronomie.  
 Action de tourner.  
 Rôt-de-bif, f. m. t. de Cuisine.  
 Rote, f. f. Le premier Tribunal de la Cour de Rome.  
 Roter, v. n. Faire un rot.  
 Roteur, euse, f. m. & f.  
 Rôti, f. m. Rôt.  
 Rôti, ie, part.  
 Rôtie, f. f.  
 Rotiere, f. f. Lieu où l'on met rouir le chanvre.  
 Rotin, ou Ratan, f. m. Roseau des Indes.  
 L'Académie paroît préférer *Rotin*.

- Rôtir, v. a. Faire cuire de la viande ou du pain en le tournant devant le feu.  
 Rôtisserie, f. f. Lieu où l'on vend des viandes rôties.  
 Rôtisseur, euse, f. m. & f.  
 Rotonde, f. f. Qui est fait en rond.  
 Rotondité, f. f. Rondeur. Il ne s'emploie guere qu'en plaisantant.  
 Rotule, f. f. t. d'Anatomie.  
 Roture, f. f. Condition de ceux qui ne sont pas nobles.  
 Roturier, iere, adj. & f. m. & f.  
 Roturièrement, adv.  
 Rouable, f. m. Instrument de Boulanger.  
 Rouage, f. m. Toutes les roues d'une machine.  
 Rouan, adj. m. t. de Manege.  
 Rouane, f. f. Instrument de charpentier acéré & concave.  
 Rouané, ée, part.  
 Rouaner, v. a. Marquer les toneaux avec la rouanete.  
 Rouanete, f. f. Instrument employé par les commis aux Aides, pour marquer les toneaux.  
 On écrit aussi ces quatre mots avec deux n; mais on n'en prononce qu'une.  
 Rouant, adj. m. t. de Blafon.  
 Rouble, f. m. Monoie de Moscovie.  
 Rouche, f. f. t. de Marine.  
 Roucou, f. m. Sorte de teinture.  
 C'est aussi le nom d'une plante.  
 On dit aussi *Rocou*; mais l'Académie préfère *Roucou*.  
 Roucouler, v. n. Il ne se dit qu'en parlant du son que les pigeons font avec le gosier.  
 Roue, f. f.  
 Roué, ée, part.  
 Rouele, f. f. Tranche de métal.  
 Rouenois, oise, f. m. & f. Qui est de Rouen.  
 petit Rouen, f. m. Sorte de Danse.



ouer , v. a. Se conjugue comme *Jouer*. Rompre un criminel & l'exposer sur la roue.  
 ouet , f. m. Sorte d'instrument dont on se sert pour filer , ou devider.  
 ouete , f. f. Menues branches d'o-fier.  
 ouge , adj. m. & f.  
 ouge , f. m. Oiseau & Poisson.  
 ougeâtre , adj. m. & f.  
 ougeaud , aude , adj.  
 ouge-gorge , f. m. Petit oiseau.  
 ougeole , f. f. Maladie.  
 ouget , f. m. Espece de poisson de mer.  
 ougeur , f. f.  
 ougi , ie , part.  
 ougir , v. a.  
 ougiffure , f. f. La couleur du uivre rouge.  
 ouii , ie , adj.  
 ouille , f. f. Sorte de crasse qui engendre sur les métaux.  
 ouillé , ée , part.  
 ouiller , v. a. Faire venir de la ouille.  
 ouillure , f. f. Rouille.  
 ouir , v. a. Il ne se dit que du lin & du chanvre.  
 oulade , f. f. Roulement de la voix.  
 oulage , f. m. Métier de Roulier , ou salaire.  
 oulant , ante , adj.  
 oulé , ée , part.  
 ouleau , f. m. Piece de bois longue & ronde.  
 oulement , f. m. Action de rouler , &c.  
 ouler , v. a.  
 oulete , f. f. Petite roue.  
 oulier , f. m. Voiturier.  
 oulis , f. m. t. de Marine.  
 ouloir , f. m. t. de Cirier.  
 oulons , f. m. plur. Petits bâreaux ou nds.

Roumare , f. m. Poisson.  
 Roupeau , f. m. Espece de Héron.  
 Roupie , f. f. Ce qui prend au bout du nez lorsqu'il fait froid. C'est aussi une monnaie des Indes.  
 Roupriere , f. f. Sorte d'épée.  
 Rouprieux , euse , adj. Qui a la roupie.  
 Roupiller , v. n. Sorneiller à demi.  
 Roupilleur , euse , f. m. & f.  
 Rouquet , f. m. Lievre mâle.  
 Rouffâtre , adj. Qui tire sur le roux.  
 Rouffeau , f. m. Celui qui a le poil roux.  
 Rouffolet , f. m. Sorte de poire.  
 Rouffeline , f. f. Poire.  
 Rouffete , f. f. Petit oiseau brun ; chien de mer.  
 Rouffeur , f. f. Couleur rouffe.  
 Rouffi , f. m. Sorte de cuir.  
 Rouffi , ie , part.  
 Rouffin , f. m. Espece de cheval.  
 Rouffir , v. a.  
 Route , f. f. Chemin.  
 Routier , iere , f. m. & f.  
 Routine , f. f. Longue pratique.  
 Routiné , ée , part.  
 Routiner , v. a. Apprendre par routine.  
 Rouverin , adj. m. Il se dit du fer qui est difficile à forger.  
 Rouvert , erte , part.  
 Rouvre , f. m. Espece de chêne.  
 Rouvrir , v. a.  
 Roux , rouffe , adj. Un peu ardent.  
 Roux-vents , f. m. t. de Jardinier.  
 Roux vieux , f. m. Maladie des chevaux.  
 Royal , ale , adj.  
 Royale , f. f. Sorte de culote que l'on portoit autrefois.  
 à la Royale , adv.  
 Royalement , adv.  
 Royaliste , f. m. & adj. Qui est attaché à son Roi.

- Royaume, f. m.  
 Royauté, f. f.  
 Ru, f. m. Canal d'un petit ruisseau.  
 Ruade, f. f. Élanement des pieds de derrière d'un cheval, &c.  
 Ruage, f. m. t. de Coutume.  
 Rubaceie, f. m. Espèce de rubis.  
 Ruban, f. m.  
 Rubané, ée, part.  
 Rubaner, v. a. t. de Cirier.  
 Rubanerie, f. f. Profession de Rubanier.  
 Rubanier, iere, f. m. & f. *Acad. Fur. Monct, Dan. Rich. Joub.*  
 On trouve *Ruben, Rubennier* dans Dupuys & Baudoin; mais ce n'est plus l'usage. Il y en a d'autres qui écrivent *Rubannier, Rubannerie, Rubanner*: mais on n'y prononce qu'une *n*, & l'Académie écrit *Rubanier*.  
 Rubéole, f. f. Plante.  
 Rubiacé, ée, adj. t. de Botanique. Se dit des Plantes qui ont quelques caracteres de la Garance.  
 Rubican, adj. m. Couleur du poil d'un cheval.  
 Rubicond, onde, adj. t. burlesque. Rouge.  
 Rubis, f. m. Pierre précieuse rouge & transparente.  
 Rubord, f. m. t. de Charpenterie.  
 Rubricaire, f. m.  
 Rubrique, f. f. Espèce de terre rouge.  
 Rubrique, f. f. Ordre pour dire l'Office; & Titres des Livres de Droit Civil & Canonique.  
 Ruche, f. f. Logement des abeilles.  
 Ruchée, f. f. Plein une ruche.  
 Rudanier, iere, adj. Qui est rude à ceux à qui il parle. *Beauté rudaniere.*  
 Rude, adj. m. & f.  
 Rudement, adv.

- Rudenté, ée, adj. t. d'Architecture.  
 Rudenture, f. f. t. d'Architecture.  
 Rudération, f. f. t. d'Architecture.  
 Rudeffe, f. f.  
 Rudiment, f. m. Petit livre contient les premiers principes de la Langue Latine.  
 Rudoyé, ée, part.  
 Rudoyer, v. a. On prononce *deyer*. Traiter quelqu'un rudement.  
 Rue, f. f. Plante.  
 Rue, f. f. Chemin dans une Ville, un bourg, un village.  
 Rué, ée, part.  
 Ruele, f. f. Petite rue; espace qui laisse entre un lit & la muraille.  
 Ruélé, ée, part.  
 Ruéler, v. a. t. d'Agriculture.  
 Ruer, v. n. Jeter des pierres, & autre chose. Il se dit aussi d'un cheval, &c.  
 Rueur, euse, f. m. & f. & ad.  
 Rufien, f. m. Débauché.  
 Rugins, f. f. Instrument de Chirurgien.  
 Ruginé, ée, part.  
 Ruginer, v. a. t. d'Arracheur de dents.  
 Rugir, v. n. Il ne se dit au propre que du cri du Lion.  
 Rugissant, ante, adj.  
 Rugissement, f. m. Cri du Lion.  
 Ruillée, f. f. t. de Couvreur.  
 Ruine, f. f.  
 Ruiné, ée, part.  
 Ruiner, v. a.  
 Ruineux, euse, adj. Qui mené à ruine; qui cause du dommage.  
 Ruinure, f. f. t. d'Architecture.  
 Ruisseau, f. m.  
 Ruiffelant, ante, adj. verbal.  
 Ruiffeler, v. n. Couler comme un ruisseau.  
 Rum, f. m. Liqueur spiritueuse.

R U P

omb, f. m. t. de Marine.  
 On prononce *Romb*.  
 meur, f. f.  
 minant, ante, adj.  
 mination, f. f.  
 miné, ée, part.  
 miner, v. a. Remâcher ce qu'on  
 a mangé. Au figuré, rêver ; mé-  
 liter.  
 nique, adj. m. & f. Il se dit des  
 anciens peuples de la Germanie  
 & du Nord. *Caractères Runiques*.  
 ptoire, f. m. t. de Chirurgie.  
 pture, f. f. État d'une chose rom-  
 pue ; fracture ; désunion.  
 cal, ale, adj. Qui concerne la  
 Campagne.  
 se, f. f.  
 sé, ée, adj. Il s'emploie aussi  
 substantivement.

R U S 651

Ruser, v. n.  
 Russe, f. m. & f. Qui est de  
 Russie.  
 Ruffien, ene, f. m. & f. Qui apar-  
 tient à la Russie.  
 Ruffiote, f. m. Langue Ruffiene.  
 Rustaud, aude, adj. Grôssier.  
 Rustaudement, adv.  
 Rusticité, f. f. Grôssiéreté.  
 Rustique, adj. m. & f.  
 Rustiqué, ée, part.  
 Rustiquement, adv.  
 Rustiquer, v. a. t. de Maçone-  
 rie.  
 Rustre, adj. & f. m. & f. In-  
 civil.  
 Rustre, f. m. t. de Blafon.  
 Rut, f. m. t. de Chasse.  
 Ruptique, f. m. Sorte de Médi-  
 cament.





**S**, *Substantif féminin, Lettre consone ; autrefois dix-huitieme de l'Alphabet, & maintenant, selon l'Académie, la dix-neuvieme.*



**A**, pronom personnel féminin. Son, masculin. Ses au pluriel.

**Sabbat**, f. m. Nom que portoit chez

les Juifs le dernier jour de la semaine.

Ce mot se trouve écrit de plusieurs manieres différentes. Joubert écrit *Sabat* & *Sabbat*; Richelet, *Sabat*; Boudot *Sabath*; Danet & Calepin *Sabath*, & en Latin *Sabbathum* avec deux *bb* & une *h*, comme on le trouve dans Charles Estienne, Joubert, Boudot & ailleurs. C'est ainsi qu'on doit l'écrire en Latin, parce qu'il vient de l'Hébreu *Sabbath* terminé par un *Thau*. Mais en François on néglige cette aspiration. Furetiere & l'Académie écrivent *Sabbat*; & de là les deux dérivés qui suivent.

**Sabbatine**, f. f. These qu'on soutient le samedi sans solemnité.

**Sabbatique**, adj. m. & f.

**Sabech**, f. m. Espece d'Auteur.

**Sabéisme**, f. m. Nom de la Religion des anciens Mages qui adoroient les astres.

On dit aussi *Sabaïsme*: mais l'Académie préfere *Sabéisme*.

**Sabine**, f. f. ou Savinier, f. m. Abrisseau.

**Sâble**, f. m.

**Sâble**, f. m. t. de Blason.

**Sâblé**, ée, part.

**Sâbler**, v. a. Couvrir de sâble les allées d'un Jardin.

**Sâbleux**, euse, adj.

**Sâblier**, f. m. Sorte d'Horloge.

**Sâbliere**, f. f. Lieu creux d'où on tire du sâble. C'est aussi une longue piece de bois.

**Sâblon**, f. m. Menu sâble.

**Sâblonné**, ée, part.

**Sâbloner**, v. a. Écurer la vaisselle avec du sâblon.

**Sâbloneux**, euse, adj.

**Sâblonier**, f. m. Qui vend du sâblon.

**Sâbloniere**, f. f. Lieu d'où on tire du sâblon.

L'*a* est long dans ces treize mots.

**Sabord**, f. m. t. de Marine.

ot, f. m. Chaussure de bois ;  
 orde de toupie.  
 oter, v. n. Faire tourner un  
 abot ; faire du bruit en marchant  
 vec des fabots.  
 oteur, f. m.  
 otier, f. m.  
 oulé, ée, part.  
 ouler, v. a. Il est bas. Il se dit  
 e ceux qui se roulent par terre  
 e se houspillent.  
 e, f. m. Coutelas.  
 é, ée, part.  
 enaudé, ée, part.  
 enauder, v. a. Mal travailler.  
 er, v. a.  
 L'a est long dans ces cinq mots.  
 rre, f. f. t. de Marine.  
 , f. m.  
 de, f. f. t. de Manege.  
 ge, f. m.  
 gé, ée, part.  
 gement, f. m. Sacage.  
 ger, v. a. Piller ; ruiner.  
 On écrit aussi ces cinq mots  
 ec deux c ; mais on n'en pron-  
 nce qu'un.  
 omuse, f. f. Instrument que  
 us appelons *Cornemuse*.  
 doce, f. m. Dignité, & qua-  
 : de Prêtre.  
 dotal, ale, adj.  
 ée, f. f. Plein un fac.  
 et, f. m. Petit fac.  
 et, ete, f. m. & f. Religieux &  
 ligieuse de l'Ordre de la Pénit-  
 ce.  
 che, f. f. Deux bourfes de  
 r jointes ensemble.  
 ne, f. m. t. d'Architecture.  
 tage, f. m. t. de Coutume.  
 atier, f. m. Voiturier de char-  
 n.  
 Sacrier, f. m. t. de Marine.  
 Sacire, f. m. Petit Temple, ou  
 (atoire.

Sacramental, sacramentale ; & sa-  
 cramentel, sacramentele, adj.  
 Patchal, Furetiere & Boudot  
 préfèrent la premiere façon d'é-  
 crire : Danet & Joubert admet-  
 tent la seconde : l'Académie,  
 Binet & Richelet les approuvent  
 toutes les deux. Il est cependant  
 certain que les noms terminés en  
 Latin par *alis*, se terminent plus  
 communément en François par  
*al*, & *ale*. Ainsi de *Sacerdotalis*,  
 Sacerdotal ; & de *Sacramentalis*,  
 Sacramental. La terminaison *el*  
 se donne aux noms qui étant  
 d'un plus grand usage, sont ré-  
 putés entièrement francisés. Ainsi  
 de *Mortalis*, Mortel ; de *Spiri-  
 tualis*, Spirituel.  
 Sacramentalement, ou Sacramen-  
 télement, adv.  
 Sacre, f. m. Oiseau de proie.  
 Sacre, f. m. Action par laquelle  
 on sacre un Roi, un Evêque.  
 Sacré, ée, part.  
 Sacrement, f. m.  
 Sacrer, v. a.  
 Sacret, f. m. t. de Fauconerie.  
 Sacrificateur, trice, f. m. & f.  
 Sacrificature, f. f. Dignité de Sa-  
 crificateur.  
 Sacrifice, f. m.  
 Sacrifié, ée, part.  
 Sacrifier, v. a.  
 Sacrilège, f. m. Il est aussi adj.  
 Le premier *e* se prononce fer-  
 mé ; c'est pourquoi il demande  
 un accent.  
 Sacrilégalement, adv.  
 Sacristain, tine, f. m. & f.  
 Sacristie, f. f. Lieu où l'on garde  
 les ornemens de l'Eglise, &c.  
 Sacrum, Mot Latin neutre, réputé  
 en François masculin : *Os sacrum*.  
 Saducéens, f. m. plur. Secte chez  
 les Juifs.

- On écrit aussi *Sadducéens* ; parce qu'en Latin & même en Grec on y met deux *d* ; mais on prétend néanmoins que ce nom vient de *Sadoc* chef de cette Secte, ce qui donne lieu de présumer qu'il n'y faut qu'un *d*. L'Académie l'écrivit ainsi.
- Safrané, ée, part.  
 Safraner, v. a. Peindre avec du safran.  
 Safranier, iere, f. m. & f. Banqueroutier qui n'a plus de bien.  
 Safre, adj. m. & f. Goulu ; glouton.  
 Safre, f. m. Terre minérale.  
 Sagacité, f. f. Pénétration d'esprit.  
 Sagapenum, f. m. Sorte de gomme.  
 Sage, adj. m. & f. Il se prend aussi substantivement.  
 Sage-femme, f. f. Accoucheuse.  
 Sagement, adv. Prudemment.  
 Sageste, f. f. Prudence ; retenue.  
 Sagette, f. f. Plante.  
 Sagittaire, f. m. Signe du Zodiaque.  
 Sagittale, adj. f. t. d'Anatomie.  
 Sagou, f. m. Pâte faite avec une espece de roseau.  
 Sagouin, f. m. Sorte de petit finge.  
 Saie, f. f. Ancien habillement de Gens de Guerre ; petite brosse forte ; sorte de serge.  
 Saïete, f. f. Serge de soie ou de laine.  
 Saïéter, v. a. t. d'Orfevre. Nétoyer avec la saie.  
 Saïeteur, f. m. Faiseur de saie.  
 Saignant, ante, adj.  
 Saigné, ée, part.  
 Saignée, f. f.  
 Saignement, f. m.  
 Saigner, v. a. Tirer du sang.  
 Saigneur, f. m. Médecin qui fait beaucoup saigner.  
 Saigneux, euse, adj. Taché de sang.

- Saignoter, v. a. Tirer de temps en temps un peu de sang.  
 Saillant, ante, adj. Qui avance dehors.  
 Saille, espece d'adv. ou d'interj. t. de Marine.  
 Sailli, ie, part.  
 Saillie, f. f. t. d'Architecture. Avance de quelque partie, ou de quelque ornement d'un ouvrage. figuré, fougue ; transport de lere, de l'esprit, &c.  
 Saillir, v. n. Jaillir ; sortir avec impétuosité : en ce sens, il ne se dit que des choses liquides. On dit aussi activement des animaux qui couvrent leurs femelles. Dans ces deux sens, il se conjugue ainsi.  
 Je saillis, tu saillis, il sailla, nous saillissons, vous saillissez, ils saillissent. Je saillissois, tu saillissois, il saillit : nous saillimes, vous saillîtes, ils saillirent. J'ai sailli, &c. Je saillirois, &c.  
 Saillir, v. n. t. d'Architecture. On se dit des ornemens qui défilent, & on le conjugue ainsi.  
 Je saille, tu sailles, il saillit, &c. mais il n'a d'usage qu'à l'infinitif & à la troisième personne de quelques temps.  
 Sain,aine, adj. Qui se porte bien.  
 Sain-doux, f. m. Graisse de porc.  
 Sainement, adv. D'une manière saine.  
 Sainfoin, f. m. Plante.  
 Saint, sainte, f. m. & f.  
 Saint-Aubinet, f. m. t. de Marine.  
 Saint-Ildefonse, Magnifique Monsieur son Royale d'Espagne.  
 Sainteré, f. f.  
 Saintongeois, oise, f. m. & f. qui est de Saintonge.  
 On écrivoit autrefois *Xaintongeois*.

ntre , f. m. Droit Seigneurial.  
 que , f. f. Navire de Turquie.  
 fi , ie , part.  
 sie , f. f. t. de Palais.  
 fine , f. f. t. de Palais.  
 fir , v. a.

Je fais , tu fais , il fait :  
 nous faisions , vous faisiez , ils  
 faisaient. Je faisois , tu faisois ,  
 &c. nous faisions , &c. Je fais  
 is , tu fais , il fait : nous fai-  
 mes , vous faites , ils firent.  
 'ai fait , &c. Je ferai , &c. Je  
 ferois , &c. Sais , saisissez.  
 Que je sisse , que tu sisses ,  
 u'il sisse , que nous sissions ,  
 &c. Que je sisse , que tu sai-  
 sisses , Qu'il sisse , que nous  
 sissions , &c.

ffant , ante , adj.  
 fvement , f. m. Mouvement su-  
 t causé par la frayeur , ou  
 quelque accident.

on , f. f. Nom commun aux  
 quatre parties de l'année.

f. m. Surnom qui signifie in-  
 nsé.

ce , adj. m. & f. Qui a en soi  
 beaucoup de sel.

le , f. f. Sorte de mets. C'est  
 aussi une sorte de casque.

lier , f. m.

line , adj. *Dime saladine.*

je , f. m. Action de saler , &  
 soit sur le sel.

re , f. m. Récompense ; châti-  
 ent.

son , f. f. Temps propre pour  
 er ; viande , ou poisson salé.

nalec , f. m. Salut à la Turquie.

mandre , f. f. Sorte de lézard.

at , adj. m. *Marais salans ;*  
*uits salans.*

ié , part.

ier , v. a. Récompenser. Il est  
 ux.

Sale , adj. m. & f. mal-propre.

Salé , ée , part.

du Salé , f. m. Viande salée.

le franc Salé , f. m.

Salement , adv.

Salep , f. m. Racine.

Saler , v. a. Affaisonner avec du sel.

Saleran , ou Salaran , f. m. t. de  
 Papeterie.

Saleron , f. m. t. d'Orfevre.

Saleté , f. f.

Saleur , f. m. Celui qui sale le pois-  
 son.

Sali , ie , part.

Salicaire , f. f. Plante.

Salicoque , f. m. Petit poisson de mer.

On dit aussi *Salicot* : mais ce  
 dernier nom se prend dans un  
 autre sens , comme on va le voir.

Salicot , f. m. Plante.

Saliens , f. m. plur. Prêtres du Dieu  
 Mars.

Saliere , f. f. Vase où l'on met du sel.

Saligaud , aude , adj. t. bas & po-  
 pulaire. Sale ; mal-propre.

Salignon , f. m. Pain de sel blanc.

Salin , ine , adj. Qui contient du sel.

Salin , f. m. t. de Vendeuse de sel.

Saline , f. f. Chair ou poisson salé.

C'est aussi le lieu où se fait le sel.

Salique , adj. f. Épithete qu'on  
 donne à une Loi ancienne de  
 France.

Salir , v. a.

Salissant , ante , adj.

Salisson , f. f. t. bas & populaire.

Saliflure , f. f. *Tache* ; ordure.

Salivaire , adj. m. & f. t. d'Anato-  
 mie.

Salival , ale , adj. t. d'Anatomie.

Salivation , f. f. t. de Chirurgie.

Salive , f. f.

Saliver , v. n.

Salle d'une maison , f. f.

Furetiere , Richelet , Joubert  
 & autres écrivent *sale* avec une

seule *l.* On a donné plusieurs étymologies de ce mot. Ménage prétend qu'il vient de l'Allemand *saale* qui signifie la même chose. Du Cange le dérive de *sala*, qui dans la basse Latinité signifioit une maison : *ex sala veteri francico.* Voyez du Cange, tom. III. fol. 753, & Furetiere au mot *sale*. Malgré ces étymologies, l'Académie & Danet écrivent *salle* avec deux *ll*, ce qui le distingue de *sale* adjectif, qui signifie *mal-propre*. Cette Orthographe est approuvée par l'usage.

Salmi, *f. m.* Sorte de ragoût.

Salmigondis, *f. m.* Espece de ragoût.

Saloir, *f. m.* Vaisseau dans lequel on sale de la viande, & où l'on garde du sel.

Salon, *f. m.* Petite sale.

On écrit aussi *Sallon*, comme étant dérivé de *salle*; mais l'Académie, qui écrit *Salle*, préfère néanmoins *Salon*, parce qu'on le prononce ainsi.

Salope, *adj. m. & f.* Il est aussi *f.*  
Salopement, *adv.*

Saloperie, *f. f.* Mal-propreté.

Salorge, *f. f.* Amas de sel.

Salpêtre, *f. m.* Sel lexiviel.

Salpêtrier, *f. m.* Celui qui fait du salpêtre.

Salpêtriere, *f. f.* Lieu où l'on fait le salpêtre.

Salsépareille, *f. f.* Racine.

Salsifis, *f. m.* Sorte de racine.

Salsugineux, *euse, adj.* Qui a rapport au sel.

Saltimbanque, *f. m.* Bateleur.

Saluade, *f. f.* Action de Saluer.

Salubre, *adj. m. & f.* Qui contribue à la santé.

Salubrité, *f. f.* Qualité de ce qui est salulaire.

Salué, *ée, part.*

Saluer, *v. a.*

Salure, *f. f.* Qualité de ce qui est salé.

Salut, *f. m.*

Salulaire, *adj. m. & f.* Utile; bon.

Salutairement, *adv.*

Salutation, *f. f.* Révérence; civilité.

Salvage, ou Sauvelage, *f. m. t.*

Coutume.

Salvatelle, *f. f. t.* d'Anatomie. Nom d'une veine.

Salvations, *f. f. plur. t.* de Paléographie.

Salve, *f. f. t.* de Guerre.

Salve, (On prononce *Salvé*.) *f. f.* Prière à la Sainte Vierge.

Rien n'oblige d'y mettre l'accent, pourvu qu'on ait soin de mettre en Italique, dans le cours imprimé en Romain. Il suffit qu'on voie que c'est un mot Latin, qui dès lors doit se prononcer comme on le prononce en Latin.

Sambuque, *f. f.* Ancien instrument de Musique.

Samedi, *f. m.*

Samequin, *f. m.* Sorte de Vaisseau Turc.

Samis, ou Samilis, *f. m.* Sorte de robe qui vient de Venise.

Samoureux, *f. m. t.* de Marine.

Sancir, *v. n. t.* de Marine. Couler à fond.

Sanctifiant, *ante, adj.*

Sanctification, *f. f.*

Sanctifié, *ée, part.*

Sanctifier, *v. a.* Rendre saint.

Sanction, *f. f.* Constitution; ordonnance.

Sanctuaire, *f. m.* Le lieu le plus saint d'une Église.

Richelet a retranché la lettre *e* de ces six derniers mots: c'est une faute.

Sandal, *f. m.* Bois des Indes.

Sandale, *f. f.* Chaussure, & *t. c.* Marine.

Sandalie



adale , f. f. Nom d'une espece  
 le pêche.  
 adalier , f. m. Celui qui fait des  
 andales.  
 adaraque , f. m. Suc minéral ou  
 vernis dont on frote le papier  
 pour l'empêcher de boire.  
 adix , f. f. Céruse calcinée au  
 feu.  
 adragon , f. m. Gomme qui dé-  
 coule d'une espece de Palmier.  
 ag , f. m.  
 Lorsque ce mot est suivi d'une  
 consonne , le g ne se prononce  
 point , mais on lui donne le son  
 de c quand le mot suivant com-  
 mence par une voyelle : *Un sang  
 illustre.*  
 ag-de-Dragon , f. m. Plante. C'est  
 aussi le nom d'une liqueur.  
 agiac , f. m. Titre de dignité en  
 Turquie.  
 aglade , f. f. Grand coup de  
 bouet.  
 aglant , ante , adj.  
 agle , f. f. Tiffu de corde , ou  
 bande de cuir.  
 Du Cange & le P. Monet , édi-  
 tion de Rouen 1637 ; le P. Bi-  
 et , Dupuys sur Estienne , &  
 Laudoin sur Nicod , écrivent  
*engler*. J'ai trouvé dans deux  
 autres Dictionnaires dont j'ignore  
 les Auteurs , *cengler* un cheval ;  
*engler* sa monture. Furetiere &  
 Ménage conviennent qu'autrefois  
 on écrivoit *changle* , *changler* ;  
 cependant ces Messieurs écrivent  
*ingler* , *sangler* , comme l'Académie ,  
 Richelet , Joubert , Bou-  
 ot & plusieurs autres Moder-  
 nes. Danet écrit *cengle* & *san-*  
*le* , ce qui prouve qu'il balan-  
 çoit sur le choix qu'il devoit faire.  
 Deux qui écrivent *cengle* & *cen-*  
*ler* , le font 1°. Parce que ces

mots tirent leur origine du Latin  
*cingula*. 2°. Parce qu'on pronon-  
 ce également , soit qu'on écrive  
*cengle* ou *sangle*. 3°. Parce que  
 les mots Latins en *in* , changent  
 ordinairement cette syllabe en *en*  
 dans notre Langue. Ex. *Cinis* ,  
 cendre ; *infans* , enfant ; *inferere* ,  
 enter ; *inter* , entre ; *intrare* ,  
 entrer ; *intonare* , entoner , &c.  
 ou ils les changent en *ein*. Ex.  
*Pingere* , peindre ; *tingere* , tein-  
 dre ; *ingere* , feindre , &c. Je ne  
 fais quel Auteur a mis à la mode  
*sangle* & *sangler* ; mais il est évi-  
 dent qu'ils n'ont aucun rapport avec  
*cingula* dont ils tirent leur ori-  
 gine , ainsi que tous les Savans en  
 conviennent. Cependant comme  
 l'usage , l'Académie , & le plus  
 grand nombre des Auteurs sont  
 pour *sangler* , il ne me convient  
 pas de suivre une autre Ortho-  
 graphe.

Sanglé , ée , adj.

Sangler , v. a. Serrer avec des san-  
 gles , &c.

Sanglier , f. m. Porc sauvage.

Sanglon , f. m. t. de Marine.

Sanglot , f. m. Soupir redoublé &  
 entrecoupé.

Sangloter , v. n. Pouffer des san-  
 glots. C'est ainsi que l'Académie  
 écrit ce mot.

Sang-sue , f. f. Sorte d'insecte.

(On prononce *sansue*.)

Sanguification , f. f. Changement de  
 la nourriture en sang.

Sanguin , ine , adj. Qui est d'un tem-  
 pérément où le sang domine.

Sanguinaire , adj. m. & f. Cruel.

Sanguine , f. f. Espece de pierre.

Sanguinolent , ente , adj. t. de Mé-  
 decine.

Sanhédrin , f. m. Tribunal des an-  
 ciens Juifs.

- Sanicle, f. f. Plante.  
 Sanie, f. f. t. de Médecine.  
 Sanieux, euse, adj. t. de Médecine.  
 Sannes, ou Sanne, f. m. t. de Tri-  
 strac.  
 Sans, préposition exclusive.  
 Sans-fleur, f. f. Espece de pomme.  
 Sanfonet, f. m. Sorte d'oiseau.  
 Sans-prendre, f. m. t. du Jeu  
 d'Ombre.  
 Santoline, f. f. Plante.  
 Santon, f. m. Sorte de Moine chez  
 les Turcs.  
 Sanve, f. f. Plante.  
 Sanve blanche, f. f. Plante.  
 Saorre, f. f. t. de Marine.  
 Saoul. } *Soul.*  
 Saoulant. } *Soulant.*  
 Saoulard. } *Soulard.*  
 Saoulaud. } *Soulaud.*  
 Saoulé. } *Soulé.*  
 Saouler. } *Souler.*  
 Sapa, f. m. Suc de raisins cuits.  
 Sapajou, f. m. Espece de Singe.  
 Sapan, f. m. Nom d'un bois propre  
 à la teinture.  
 Sape, f. f. Action de saper.  
 Sapé, ée, part.  
 Saper, v. a. Fouir sous les fonde-  
 mens d'une muraille pour la faire  
 tomber.  
 Sapeur, f. m. Celui qui travaille  
 à la sape.  
 L'Académie, Monet, Riche-  
 let & Joubert écrivent ces quatre  
 mots avec un seul *p*, comme  
 venant, selon Ménage & du  
 Cange, de *sapa*, mot de la basse  
 Latinité, dont on a fait *sapare*,  
*id est, ligonibus subvertere*. Mais  
 sans avoir égard à cette étymo-  
 logie, Furetiere, Danet & plu-  
 sieurs autres Auteurs écrivent ces  
 mêmes mots avec deux *pp*.  
 Saphene, f. f. t. d'Anatomie. Nom  
 d'une veine.

- Saphique, adj. *Vers saphiques.*  
 Ce mot vient de *Sapho* la  
 biene, que Catulle nomme *M*  
*Saphique*, & d'autres la dixie  
 Muse, à cause de la beauté de  
 vers. On écrit en Grec & en L  
*Sappho*, d'où vient *Sapphic*;  
 mais en François on néglige  
*p*: & on prononce *safique*.  
 Le mot suivant est dans le mo  
 cas.  
 Saphir, f. m. Pierre précieuse  
 L'Académie, Furetiere,  
 net, Richelet & Joubert  
 vent ce mot avec un seul *p*. M  
 Dupuys, Baudoin, Monet,  
 net & Calepin écrivent *Sapp*  
 parce qu'il est originairement  
 Grec, & écrit dans cette I  
 gue avec un  $\pi$  &  $\phi$ , que les  
 tins ont imité en écrivant *sap*  
*rus*, comme on le peut voir  
 Charles Estienne, Calepin  
 tous les bons Dictionnaires G  
 & Latins. Malgré cette éty-  
 logie, il convient de se con-  
 mer à l'Orthographe de l'Ac-  
 mie. Si l'on écrivoit *sapphir*,  
 seroit porté à prononcer ce  
 comme s'il y avoit *sapsir*, au  
 qu'il faut prononcer *safir*.  
 Sapience, f. f. t. de Théologie.  
 gesse.  
 Sapienciaux, adj. m. plur. Il se  
 de quelques Livres de l'Écritu.  
 On écrit aussi *Sapienciaux* co-  
 me *Pénitenciaux*, en supposant  
 que ces deux noms dérivent de  
*Pénitence* & *Sapience*; mais  
 viennent plutôt du Latin *Paniti-*  
*tiales* & *Sapientiales*: C'est po-  
 quoi l'Académie préfere *Péniti-*  
*tiaux* & *Sapientiaux*.  
 Sapin, f. m. Arbre.  
 Sapine, f. f. t. d'Architecture.  
 Sapinete, f. f. t. de Marine.

iniere , f. f. Forêt de sapins.  
 onaire , f. f. Plante.  
 orifique , adj. m. & f. t. de Médecine.  
 uebute , f. f. Espece de Trompette.  
 abande , f. f. Sorte de danse.  
 afin , adj. m. *Blé sarasin*.  
 ifine , f. f. t. de Fortification , & de Pharmacie.  
 ifinois , f. f. t. de Tapissier.  
 ifins , f. m. plur. Peuples Orientaux.  
 On écrit aussi ces quatre mots avec deux *r* ; mais on n'en prononce qu'une. On y met aussi un *au* lieu de la lettre *f* : mais l'Académie préfère celle-ci. Ces mots viennent du Latin *Saracenus* ou *arracenus*.  
 u , f. m. Espece de souquenille que portent les Paysans.  
 acane , f. f. Long tuyau par lequel on peut jeter quelque chose en soufflant.  
 asme , f. m. Raillerie amere.  
 ele. V. *Cercele*.  
 lé , ée , part.  
 ler , v. a. t. de Jardinier.  
 leur , f. m. t. de Jardinier.  
 loir , f. m. t. de Jardinier.  
 lure , f. f. t. de Jardinier.  
 ocele , f. m. t. de Médecine.  
 ocolle , f. f. Sorte de gomme.  
 oépiplocele , f. m. t. de Médecine.  
 oépiplomphale , f. m. t. Médecine.  
 ohydrocele , f. m. t. de Médecine.  
 ologie , f. f. t. d'Anatomie.  
 ôme , f. m. t. de Médecine.  
 omphale , f. m. t. de Médecine.  
 ophage , f. m. Espece de tombeau. C'est aussi un t. de Médecine.

Sarcotique , f. m. & adj. t. de Médecine.  
 Sardiene , adj. Qui se dit d'une pierre précieuse.  
 Sardin , ou Jardin , f. m. t. de Marine.  
 Sardine , f. f. Poisson de mer.  
 Sardoine , f. f. Pierre précieuse.  
 Sardonien , adj. m. *Ris Sardonien*.  
 On dit aussi *Sardonique* , en le dérivant du Latin *Rifus Sardonicus*.  
 Sariete , f. f. Plante.  
 Sarment , f. m. Bois que pousse la vigne.  
 Saronide , f. m. Nom d'une classe de Prêtres Gaulois.  
 Sarrete , f. f. Plante.  
 On dit aussi *Serrete* ou *Serrette* ou *Sarrette* : l'Académie écrit *Sarrette*.  
 Sart , f. m. Herbe qui croît au fond de la mer. La même chose que le Goémon.  
 Sartie , f. f. t. de Marine.  
 Sas , f. m. Sorte de tamis.  
 Sassafras , f. m. Bois jaûne.  
 Sasse , f. f. t. de Marine.  
 Salsé , ée , part.  
 Sassenage , f. m. Sorte de fromage.  
 Sassenage , f. f. Pierre pour les yeux.  
 Sasser , v. a. Passer par le tamis.  
 Sasset , f. m. Petit sas.  
 Sassoire , f. f. t. de Châron.  
 Satan , f. m. Chef des démons.  
 Satellite , f. m. Homme armé qui accompagne quelqu'un pour exécuter ses ordres.  
 Satiété , f. f. Réplétion d'alimens.  
 Sa in , f. m. Étofe de soie polie.  
 Satinade , f. f. Petite étofe qui imite le satin.  
 Satiné , ée , part.  
 Satiner , v. a. Faire un tissu à la manière du satin.  
 Satisfaction , f. f.

Satisfactoire, adj. m. & f. t. Dogmatique.

Satisfaire, v. a.

Ce mot se conjugue comme *Faire*.

Satisfait, aite, part.

Satisfaisant, ante, adj.

Satrape, f. m. Gouverneur de Province chez les Perses.

Satrapie, f. f. Gouvernement de Satrape.

Saturation, f. f. t. de Chimie.

Saturé, ée, part.

Saturer, v. a. t. de Chimie.

Saturnales, f. f. plur. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur de Saturne.

Saturne, f. m. Autrement appelé le Temps; fils du Ciel & de la Terre.

Saturnien, ene, adj. Qui est mélancholique.

Satyre, f. f. Espèce de Poème, où l'on censure, où l'on critique.

Satyre, f. m. Demi-Dieu, moitié homme & moitié chevre, avec des cornes, qui habitoit les bois.

Satyriasis, f. m. t. de Médecine.

Satyriion, f. m. Plante.

Satyrique, adj. m. & f.

Satyriquement, adv.

Satyrisé, ée, part.

Satyriser, v. a. Faire des satyres.

Richelet & Danet écrivent ces mots par *i* au lieu de l'*y*: Danet soutient même qu'on doit écrire en Latin *Saira* ou *Satura*, & en François *Satire*, en parlant d'une pièce de vers; parce que ce mot ne vient pas, dit-il, des Satyres, Divinités fabuleuses. Il en appelle au témoignage du savant Casaubon, & de M. Dacier dans sa Préface sur Horace. L'autorité de ces Messieurs est sans doute très-considérable; mais ils ont des

antagonistes. Le P. Jouvenci dans sa première note sur la première Satyre d'Horace, dit: *Satyræ carmen quoddam dicax & salsum ita dictum à Satyris veterum Libris petulantibus ac protervis.* C'est Scaliger est du même sentiment au Liv. I. de sa Poétique, ch. 12. M. Dacier, pag. ix. de sa Préface sur les Satyres d'Horace, édition d'Amsterdam 1727, croit que ces sortes de vers de leur origine étoient remplis de railleries grossières, & accompagnés de postures & de danses. Il ajoute: *Ces vers étoient faits par un peuple encore sauvage, & ne connoissoit d'autres Mœurs que la joie & que les vapeurs du vin.* Charles Estienne écrit *Satyra* par un *y*. Du Cange, Calepin principalement, prétend qu'on doit écrire *Satyra*, *Satyricus*, & en François *Satyre*, en quelque sens que ce soit. Il paroît qu'en voilà assez pour prouver qu'on doit écrire en Latin *Satyræ*, *Satyrus*, *Satyricus*; & en François, *Satyrique*, *Satyriser*: Aussi est-ce de cette façon qu'ont écrit MM. de l'Académie, Baudouin, Monet, Binet, Furetière, Joubert, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & plusieurs autres Savants qui ont suivi en cela le sentiment de Scaliger & d'Heinsius. Cependant l'Académie dans son Dictionnaire, édition de 1762, distingue *Satyres*, Poèmes Grecs, & *Satires*, Poèmes Latins, d'où *Satyrique*, *Satiriquement*, *Satiriser*: elle fonde cette distinction sur ce que « ces Poèmes Grecs n'avoient point de ressemblance avec ceux que no

appelons *Satires* d'après les Romains ». Il est cependant assez vraisemblable que ceux-ci ont leur nom des premiers, & u'ainfi les uns & les autres n'ont u'une même étymologie.

ce, f. f. Affaifonnement liquide.

cé, ée, part.

cer, v. a.

ciere, f. f. Efpece de vafe creux.

On écrit auffi *Saufse*, *Saufsé*, *auffer* & *Saufsiere*; mais l'Académie y préfere le *c*.

iffse, f. f. Sorte de mets.

iffson, f. m. Grôffe fauciffe.

iff, forte de préposition, & adv.

iff, fauve, adj. En sûreté.

iff-conduit, f. m. Lettre donnée par autorité publique.

iffge, f. f. Plante.

iffgrenée, f. f. Affaifonnement de pois.

iffgrenu, ue, adj. Il est familier. Extravagant.

iffgue, f. f. Bateau de Pêcheur en Provence.

iffgue, f. m. Arbre.

iffguaque, f. f. t. de Marine.

iffguâtre, adj. f. Il ne se dit qu'en cette phrase: *Eau faumâtre*.

iffguinée, f. f. Mesure de terre labourée, en quelques Provinces.

iffguon, f. m. Grôss poisson. C'est auffi une masse de plomb.

iffguoné, ée, adj. Qui a la chair dure.

iffguure, f. f. Liqueur faite de felindu.

iffguage, f. m. Marchandise de fel.

iffguaux-faunage.

iffguer, v. a. Faire du fel.

iffguerie, f. f. Lieu où se fait le fel.

iffguier, f. m. Ouvrier qui fait du fel.

iffguil. *Faux-faunier*.

iffguiere, f. f. Grôffe faliere de bois.

Saupiquet, f. m. Sorte de mets.

Saupoudré, ée, part.

Saupoudrer, v. a. Poudrer de fel.

Saur, adj. m. *Hareng saur*.

Ce mot vient de *faur*, qui en vieille Langue Gothique signifie *couleur rouffe* & *enfumée*, comme dit Ménage après Scaliger. D'autres le dérivent d'*insolaius*, comme qui diroit *hâlé* & *brûlé du soleil*.

Saurage, f. m. t. de Fauconerie.

Saure, adj. m. & f. t. de Manège.

Sauré, ée, part.

Saurer, v. a. Faire sécher des harengs.

Sauret, adj. m. *Hareng sauret*.

Saussaie, f. f. Lieu planté de saules.

*Acad. Rich.*

Danet écrit *sausaye*, avec une seule *s* au milieu du mot: c'est une faute; car alors on prononceroit *sausaye*. A l'égard de l'*y*, V. la Préf. let. *Y*.

Saut, f. m.

Sautant, ante, adj. t. de Blason.

Sauté, ée, part.

Sautelant, ante, adj.

Sautele, f. f. t. d'Agriculture.

Sauteler, ou Sautiller, v. n.

Sauter, v. n.

Sautereau, f. m. Diminutif de *sautteur*. C'est auffi une piece de clavecin.

Sauterele, f. f. Insecte volant.

Sauteur, euse, f. m. & f.

Sautillement, f. m. Action de sautiller.

Sautiller, v. n. Faire de petits sauts.

Sautoir, f. m. t. de Blason.

Sauvage, adj. m. & f. Il est auffi f.

Sauvageon, f. m. t. de Jardinier.

Sauvagesse, f. f. Femme sauvage.

Sauvagin, ine, adj. Il s'emploie ordinairement au subst. m. Goût de bête sauvage.

Sauvagine , f. f. Tous les oifeaux & les bêtes qui sentent le fauvagin.

Sauvé , ée , part.

Sauve-garde , f. f. V. la Préface à la Division.

Ce mot signifie *protection* , & le garde que l'on envoie dans une maison ou dans un Château.

Sauvement , f. m. Salut.

Sauver , v. a.

Sauveté , f. f. Lieu privilégié.

Sauveterre , f. f. Espèce de marbre.

Sauveur , f. m.

Sauve-vie , f. f. Plante.

Savament , adv. Doctement.

Savant , ante , adj. Docte.

Savantasse , f. m.

Savate , f. f. Vieux soulier.

Savaterie , f. f. Lieu où l'on trafique de vieille chaussure.

Saveté , ée , part.

Saveter , v. a. Travailler grôssièrement.

Savetier , ere , f. m. & f.

Saveur , f. f. Le goût des viandes.

Savoir , v. a. *Académie*.

Je *sai* ( ou *je fais* , sur-tout devant les voyeles ) tu *fais* , il *fait* : ( on prononce *je sé* , *tu sé* , *il sé* ; & devant les voyeles *je sés* , *tu sés* , *il sét* : ) nous *savons* , vous *savez* , ils *savent*. Je *savois* , &c. Je *fus* , tu *fus* , il *fut* : nous *sûmes* , vous *sûtes* , ils *furent*. J'*ai* *su* , &c. ( Autrefois on écrivoit , j'*ai scœu*. V. à ce sujet la Préface au circonflexe. ) Je *saurai* , &c. Je *fais* , &c. Que je *sache* , &c. Que je *fusse* , que tu *fusses* , qu'il *sût* : que nous *fussions* , que vous *fussiez* , qu'ils *fussent*. *Sachant*. Il est incontestable que ce verbe & les mots qui en sont formés , tirent leur origine du verbe latin *sapere* & non de *scire*. On en trouve la preuve dans les Lan-

gues Italiene & Espagnole , expriment le même mot par *pere* & *saber* , dont l'étymologie n'est pas équivoque. Ainsi doit écrire *savoir* & non *scav*.

Il n'en est pas de même du *science* , où la Langue Française a conservé le *c* comme l'Italien & l'Espagnole dans *scienza* & *sciencia* , parce que ces mots & les trois Langues viennent de *scire*. L'Académie convaincue de ces étymologies y a conformé l'Orthographe dans la dernière édition de son Dictionnaire , écrivant *savoir* & *science*. Au lieu de *savoir* , on disoit anciennement *scir* , je *scis* , nous *scissons* , & les mots *science* , *sciement* , *escient* sont sans doute des restes de cet ancien verbe. V. là de la sixième édition de la Grammaire de M. Restaut.

Savoir , f. m. Érudition.

Savoir , à savoir , adv.

Savoir-faire , f. m. Industrie ; adresse.

Savoir-vivre , f. m. Politesse.

Savon , f. m. Composition qui sert à nettoyer , à dégraisser , à blanchir , &c.

Savonage , f. m. Action de savonner.

Savonné , ée , part.

Savoner , v. a.

Savonnerie , f. f. Lieu où l'on fait le savon.

Savonete , f. f.

Savoneux , euse , adj. Qui tient à la qualité du savon.

Savonnier , f. m. Arbre.

Savoniere , f. f. Plante.

On écrit aussi *Savonnage* , & les autres avec deux *n* ; mais on n'en prononce qu'une.

Savouré , ée , part.

Savourer , f. m. Action de savourer.

ourer, v. a. Goûter avec plaisir.  
 ouret, f. m. Os où il y a de la  
 noëlle.  
 oureusement, adv.  
 oureux, euse, adj.  
 oyard, arde, f. m. & f. Qui est  
 de Savoie.  
 inier, f. m. Arbrisseau.  
 atile, adj. m. & f. Qui est parmi  
 es pierres.  
 rfrage, f. m. Plante  
 rfrage, adj. m. & f. t. de Mé-  
 ecine.  
 on, one, f. m. & f. Qui est de  
 axe.  
 on, f. m. Sorte d'habillement  
 ilitaire.  
 e, f. m. Nom qu'on donne en  
 fférens pays à un Archer.  
 ellon, f. m. t. d'Architecture.  
 ieuse, f. f. Plante.  
 reux, euse, adj. Difficile; ru-  
 ; dangereux; délicat.  
 ene, adj. t. de Géométrie.  
 pel, f. m. Instrument de Chi-  
 rgie.  
 am, f. m. Piece de bois qui  
 rme la côte d'un Navire.  
 monée, f. f. Plante.  
 dale, f. m. Mauvais exemple  
 i porte les autres au mal.  
 daleusement, adv.  
 daleux, euse, adj.  
 dalisé, ée, part.  
 daliser, v. a. & n. pas.  
 dé, ée, part.  
 der un vers, v. a. t. de Gram-  
 aire.  
 hisme, f. m. Tourment chez les  
 rses.  
 choïde, adj. m. t. d'Anatomie.  
 os scaphoïde.  
 ulaire, f. m. Sorte de vêtement  
 Religieux & de Religieuse;  
 tit habit qu'on porte en l'ho-  
 ur de la Vierge.

Scarabée, f. m. Insecte.  
 Scaramouche, f. m. Boufon.  
 Scare, f. m. Poisson de mer.  
 Scarificateur, f. m. Instrument de  
 Chirurgie.  
 Scarification, f. f. t. de Chirurgie.  
 Incision de la peau.  
 Scarifié, ée, part.  
 Scarifier, v. a.  
 Scariole, f. f. Sorte de chicorée.  
 Scarlatine, adj. f. t. de Médecine.  
*Fievre scarlatine.*  
 Scazon, f. m. Sorte de vers latin.  
 On écrit aussi *Scazon*, mais  
 abusivement, puisque ce mot vient  
 du Latin *Scazon*.  
 Sceau, f. m. Cachet.  
 Scel, f. m. *Sceau*. Il n'est d'usage  
 qu'en termes de Pratique.  
 Scélérat, ate, adj. Il s'emploie  
 aussi substantivement.  
 Scélérateffe, f. f. Méchanceté noire.  
 Scellans, f. m. Petit poisson.  
 Scellé, f. m. t. de Palais. Sceau.  
 Scellé, ée, part.  
 Scellement, f. m. t. de Maçon.  
 Sceller, v. a. Apposer le sceau.  
 Plusieurs Savans ont jugé à  
 propos d'écrire en ce sens *sel*,  
*seau*, *feller*. Mais ces mots écrits  
 de la sorte seroient aisément con-  
 fondus avec *sel* à saler, *seau* à  
 puiser de l'eau, & le verbe *feller*  
 un cheval. Cependant il paroît  
 nécessaire de les distinguer aux  
 yeux par l'Orthographe, puis-  
 qu'on ne peut les différencier à  
 l'oreille par le son qui est sembla-  
 ble en tous ces sens. Il faut donc  
 les écrire avec un *c*, suivant l'u-  
 sage de la plus grande partie des  
 Savans, & principalement de  
 l'Imprimerie du Louvre, d'où  
 sortent les Édits, Déclarations &  
 Ordonances du Roi, & les Arrêts  
 du Conseil, qui servent de mo-

dèles à presque tous les Imprimeurs du Royaume. Nos Anciens écrivoient *seel*, *seeller* ; mais ce n'est plus l'usage.

Scelleur, f. m. Officier qui appose le sceau.

Scène, f. f.

L'e pénultieme est long dans ce mot ; mais il devient bref dans les dérivés qui suivent.

Scénique, adj. m. & f. Qui appartient à une scène.

Scénite, f. m. & f. Qui habite sous des tentes.

Scénographie, f. f. Description d'un Pays ou d'un Édifice, qu'on voit en perspective, & qui forme des ombres.

Scénographique, adj. m. & f. t. de Mathématiques.

Scénopégie, f. m. Fêtes des Tabernacles chez les Juifs.

Scepticisme, f. m. Doctrine ou opinion des Sceptiques.

Sceptique, adj. m. & f. Qui doute de tout.

Sceptre, f. m. Bâton Royal.

Scharafi, f. m. Monoie d'Égypte.

Scheikhaleflam, f. m. Chef de la Loi Musulmane.

Scheikistum, f. m. Doyen du Clergé Mahométan en Perse.

Scheling, f. m. Monoie d'Allemagne, d'Angleterre & de Hollande.

On écrit aussi *Schelin*, parce qu'on le prononce ainsi : mais l'Académie préfère *Schelling*.

Schène, f. m. t. d'Antiquité. Mesure itinéraire d'Égypte.

Schéra, f. m. t. d'Astronomie.

Schismatique, adj. & f. m. & f.

Schisme, f. m. Action de se soustraire à l'obéissance de l'Église.

Schiste, f. m. Pierre qui se fend comme l'ardoise.

Quelques-uns écrivent *Ch* comme on le prononce ; mais l'Académie conserve *Schiste* qui vient du Latin *Schistus*.

Schlich, f. m. Mot emprunté de l'Allemand pour désigner un nerai écrasé.

Schnaphan, f. m. Nom qu'on donne sur les Frontières de l'Allemagne à des Paysans qui volent les fans.

On prononce *Schenapan*.

Scholarité, f. f. t. de Bâreau.

Scholastique, adj. m. & f. & f. Qui appartient à l'école.

Scholastiquement, adv.

Scholiaste, f. m. Commentateur.

Scholie, f. f. Commentaire.

On trouve ces derniers sans *h* dans Richelet ; c'est une

faute, car ces mots viennent du Latin *Schola*. V. la Préf. let.

Sciage, f. m. Action de scier.

Sciamachie, f. f. Exercice d'Armes.

Sciatérique, adj. *Académie*. Il se dit d'un Cadran qui montre l'heure

par le moyen d'un style. On dit ainsi qu'il faut écrire & non *sciotérique*.

Sciatique, adj. f. Il n'est dit que qu'en cette phrase : *Goutte sciatique*.

Scie, f. f. Outil de divers Artisans.

Scie, f. f. Sorte de poisson.

Scié, ée, part.

Sciement, adv.

On prononce *Sciament*.

Science, f. f.

Sciendum, f. m. t. de Chancelier.

Scientifique, adj. m. & f. Qui concerne les Sciences sublimes.

Scientifiquement, adv.

Scier, v. a.

Scieur f. m. Celui qui scie.

Scille, f. f. Plante bulbeuse.

Scillitique, adj. m. *Vin scillitique*.

Scinc :



aque, f. m. Petit animal.  
 ntillation, f. f. t. d'Astronomie.  
 ntiller, v. n.

Les deux *ll* se prononcent & se mouillent pas dans ces deux mots.

ographie, f. f. t. d'Architecture.  
 omancie, f. f. Espece de Divination, par le moyen des ombres, des mânes des Morts.  
 on, f. m. Rejéton d'arbres, *surculus*.

Richelet retranche le *c* de ce mot & de plusieurs autres suivants, en quoi il fait très-mal.  
 file, adj. m. & f. Qui peut se fendre.

tion, f. f. Séparation.  
 tre, f. f. Action de scier; pour le bois que l'on scie.

Richelet retranche le *c* de ces mots, mais il est le seul de son sentiment: encore ne s'accorde-il pas avec lui-même; car au mot *Siguette* il écrit fort bien *scie* avec un *c*.

ophthalmie, f. f. Sorte de maladie aux yeux.

rotide, f. f. t. d'Anatomie. *Revede scléroïque*.

lopendre, f. f. Plante & insecte.

rbut, f. m. Sorte de maladie.

rbutique, adj. m. & f.

rie, f. f. Crasse du métal.

rification, f. f.

rificateoire, f. m.

rifié, ée, part.

rifier, v. a. Réduire en scories.

rpioïde, f. f. Plante.

rpiojelle, f. f. Huile de scorion.

rption, f. m. Un des douze signes du Zodiaque.

rionere, f. f. Plante.

te, f. f. t. de Capucin.

tie, f. f. t. d'Architecture.

Scoue, f. f. t. de Marine.

Scourgeon. V. *Escourgeon*.

Scourfon. V. *Courfon*.

Scribe, f. m. Celui qui gagne sa vie à écrire. C'étoit aussi le nom des Docteurs Juifs.

Scripteur, f. m. t. de Banque.

Scrofulaire, f. f. Plante.

Scrofules, f. f. plur. Écroueles.

Scrofuleux, euse, adj.

On écrit aussi *Scrophulaire*; *Scrophules* & *Scrophuleux*, mais abusivement: car ces noms ne viennent point du Grec, mais du Latin *Scrofulæ*: & l'Académie les écrit par *f*.

Scrotum, f. m. t. d'Anatomie.

Scrupule, f. m. Trouble de la conscience; petit poids.

Scrupuleusement, adv.

Scrupuleux, euse, adj.

Scrutateur, f. m. t. de l'Écriture Sainte.

Scrutin, f. m. Maniere de procéder secrètement à une élection.

Sculpté, ée, part.

Sculpter, v. a. Exercer la Sculpture.

Sculpteur, f. m.

Sculpture, f. f. Art de tailler le bois, la pierre, &c. pour faire diverses représentations.

Scurrilement, adv.

Scurrilité, f. f. Plaifanterie basse.

Scute, f. f. t. de Marine.

Scutiforme, adj. m. Nom d'un cartilage.

Scyron, f. m. Fameux Brigand.

Scytale, f. f. Chifre dont les Lacédémoniens se servoient pour écrire secrètement.

Se, soi, pronom personnel de la troisième personne.

Séance, f. f. Ce t. a plusieurs significations.

Séant, ante, part. du verbe *Seoir*.

t. de Palais. *Le Parlement s'étant à Paris.*  
 Séant, f. m. Situation ; posture.  
 Séant, ante, adj. Décent ; qui sied bien.  
 Seau, f. m. Vaisseau propre à puiser de l'eau.  
 Sébacée, adj. f. t. d'Anatomie. *Glande sébacée.*  
 Sebeste, f. f. Nom d'un fruit.  
 Sébestier, f. m. Arbre.  
 Sébile, f. f. Vaisseau de bois dans lequel les Boulangers mettent leur pâte.  
 Sec, f. m.  
 Sec, sèche, adj.  
 Sec, adv.  
 Sécapable, adj. m. & f. Capable d'être coupé.  
 Sécante, f. f. t. de Géométrie.  
 Seche, f. f. Sorte de poisson de mer.  
 Séché, ée, part.  
 Séchement, adv.  
 Sécher, v. a.  
 Séchereffe, f. f. Défaut d'humidité ; aridité.  
 Sécheron, f. m. t. d'Agriculture.  
 Séches, f. m. plur. t. de Marine.  
 On dit aussi *Secques*, mais abusivement, puisqu'il vient de l'adj. *Sec*, qui fait au féminin *Sèche*.  
 Séchoir, f. m. t. de Parfumeur.  
 Second, onde, adj. Il est aussi substantif.  
 Secondaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.  
 Seconde, f. f. t. d'Astronomie.  
 Secondé, ée, part.  
 Secondement, adv.  
 Seconder, v. a.  
 Secondecier, f. m. Seconde personne dans le Clergé d'une Église.  
 Secondines, ou Secondes, f. f. plur. t. de Médecine.  
 Secoué, ée, part.  
 Secouer, v. a. Sans *ii*. Agiter.

Secoûment, f. m.  
 On écrit aussi *Secouement* ; mais cet *e* ne sert qu'à allonger la diphthongue ou : l'Académie écrit *Secoûment*.  
 Secourable, adj. m. & f.  
 Secourir, v. a. Donner secours, assister dans le besoin.  
 Je secours, tu secours, il court : nous secourons, vous courez, ils secourent. Je secourais, &c. Je secourus, tu secourus, il secourut : nous secourmes, vous secourûtes, ils secoururent. J'ai secouru, &c. Je secourrai, &c. Je secourrais, &c. Secours, secourez. Qu'il secourût, &c. Que je secourusse, que vous secourussiez, qu'il secourût : nous secourussions, que vous secourussiez, qu'ils secourussent. Secourant. Il faut remarquer que l'on ne double la lettre *r* qu'au futur & au conditionnel.  
 Secours, f. m.  
 Secouru, ue, part.  
 Secousse, f. f. Agitation violente.  
 Secques. V. *Sèches*.  
 Secret, f. m.  
 Secret, ete, adj.  
 Secrétaire, f. m.  
 Secrétairerie, f. f. Dignité de Secrétaire d'État ; lieu où sont déposées les minutes des actes.  
 Secrétariat, f. m. Charge de Secrétaire ; lieu où il expédie ce qui est de son emploi.  
 On dit aussi *Secrétaire* & deux dérivés sans accent ; mais l'Académie préfère d'y mettre l'accent ; c'est-à-dire, que le *cond* *e* doit s'y prononcer ouverte.  
 Secrete, f. f. Oraison qu'on dit à Messé.  
 Secrètement, adv.  
 Secrétion, f. f. t. de Médecine.

crétoire , adj. m. & f. t. de Médecine.

Ces deux mots prennent l'accent sur les deux *é*, parce qu'ils viennent plus du Latin que du François.

taire , f. m. Hérétique.

tateur , trice , f. m. & f. Celui qui suit & soutient les sentimens d'un chef de parti.

te , f. f.

teur , f. m. t. de Géométrie.

tion , f. f. Division d'un chapitre , d'un traité , d'un livre. C'est aussi un t. de Géométrie , d'Astronomie & d'Architecture.

ulaire , adj. m. & f. Qui se fait ; qui arrive de cent ans en cent ans.

ularisation , f. f.

ularisé , ée , part.

ulariser , v. a. Rendre séculier & qui étoit régulier.

ularité , f. f. t. de Jurisprudence.

ulier , iere , adj. Qui vit dans le siècle. Il est aussi subst.

ulièrement , adv.

uridaca , f. m. Plante.

urité , f. f. Grande assurance.

utor , f. m. Espèce de Gladiateur chez les Romains.

vanoise , f. f. t. d'Imprimeur.

vatif , ive , adj. t. de Médecine.

vantaire , adj. m. & f. Qui est ordinairement assis ; qui ne sort point.

viment , f. m. t. de Médecine. Ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur.

viteusement , adv.

viteux , euse , adj.

vition , f. f. Émotion populaire.

vucteur , trice , f. m. & f.

vuction , f. f. Tromperie en ce qui regarde la Religion & les mœurs.

vuire , v. a. Tromper , &c.

Je séduis , tu séduis , il séduit : nous séduisons , vous séduisez , ils séduisent. Je séduisois , &c. Je séduisis , tu séduisis , il séduisit : nous séduisîmes , &c. J'ai séduit , &c. Je séduirai , &c. Je séduirois , &c. Séduis , séduisez. Que je séduise , &c. Que je séduisisse , que tu séduisisses , qu'il séduisît , &c. Séduisant.

Séduisant , ante , adj.

Séduit , ite , part.

Segment , f. m. t. de Géométrie.

Segmoïdal , ale , adj. t. d'Anatomie.

Ségorage , ou Ségréage , f. m. Droit sur les Forêts.

Ségrairie , f. f. t. des Eaux & Forêts.

Ségrais , f. m. t. des Eaux & Forêts.

Ségrayer , f. m. t. des Eaux & Forêts.

Ségrégation , f. f. Action de mettre à part.

Ségrégé , ée , part.

Ségréger , v. a. Mettre à part.

Seigle , f. m. Sorte de blé.

On prononce *Segle*. Quelques-uns prétendent qu'il faut même écrire ainsi , parce que ce mot vient du Latin *secale* , qui est fait de *secare* , couper ; mais *Seigneur* qui va suivre vient également du Latin *Senior*.

Seigneur , f. m.

Seigneurillage , f. m. t. de Monoie.

Seigneurial , ale , adj.

Seigneurialement , adv.

Seigneurie , f. f. Terre Seigneuriale , &c.

Seille , f. f. Seau.

Seillure , f. f. t. de Marine. Sillage est plus usité.

Seïmar-Bassi , f. m. Premier Lieutenant Général des Janissaires.

On trouve aussi *Seymar-Bassi* : mais l'y n'a point lieu dans les noms des Turcs.

Seime, f. f. Maladie du pied du cheval.

Seïmen-Bachi, f. m. Grand Veneur de l'Empereur des Turcs.

On trouve aussi *Seïmen-Bachi* : mais il n'y a point d'y chez les Turcs.

Sein, f. m.

Seïncos, f. m. Espèce de crocodile.

Seine, f. f. Grande rivière de France.

Seine, f. f. Espèce de petit filet qui se traîne sur les greves.

Seing, f. m. Signature.

Seize, adj. numéral, m. & f.

Seizieme, adj. m. & f. Nombre ordinal.

Séjour, f. m.

Séjourné, ée, adj.

Séjourner, v. n. Demeurer en quelque lieu.

Sel, f. m. Eau de mer coagulée.

Sélénite, f. f. Pierre blanche, légère, transparente & friable.

Séléniteux, euse, adj. Qui a rapport à la sélénite.

Sélénographie, f. f. Partie de la Cosmographie qui traite de la Lune.

Sélénographique, adj. m. & f.

Selle, f. f.

Sellé, ée, part.

Seller, v. a.

Sellerie, f. f. Lieu où l'on tient en ordre les selles & harnois des chevaux.

Sellete, f. f. Diminutif de *Selle*.

Sellier, f. m. Qui fait des selles.

Selon, préposition.

Semack, f. m. t. d'Astronomie.

Semaille, f. f. Action de semer les grains. Il ne se dit guere qu'au pluriel.

Semaine, f. f.

Semainier, iere, f. m. & f. t. d'agriculture.

Semaque, f. f. Vaissseau à un r.

Semblable, adj. m. & f. Il est a

subst.

Semblablement, adv.

Semblance, f. f. Ressemblance.

Semblant, f. m. *Faire sembla*

Sembler, v. n. Paroitre.

Semé, ée, part.

Semée, f. f. Droit Seigneurial.

Séméiologie ou Séméiotique, f. f. Partie de la Médecine qui traite des Signes.

Sémele, ou Sémélé, f. f. Fille de Cadmus & de Thébé.

Semelle, f. f. Ce t. a plusieurs significations.

Ménage dérive ce mot de *sapella*, diminutif de *sapa*.

Semence, f. f.

Sementines, adj. f. plur. Fêtes des Romains, pour obtenir de bonnes semences.

Semer, v. a.

Semestre, adj. m. & f.

Semestre, f. m. Espace de six mois.

Semur, f. m. Celui qui seme.

Sémi, mot qui signifie demi.

Ce mot ne s'emploie jamais seul ; mais on le joint avec quelque autre par un trait d'union, comme on va le voir.

Sémi-breve, f. f. t. de Musique.

Sémi-diapason, f. m. t. de Musique.

Sémi-diapenté, f. m. t. de Musique.

Sémi-diateffaron, f. m. t. de Musique.

Sémi-double, adj. m. & f. t. Bréviaire.

Semillant, ante, adj. Il ne se dit guere que des enfans remuans.

Sémi-minime, f. f. t. de Musique.

minaire , f. m.  
 minial , ale , adj. t. de Médecine.  
 minariste , f. m. Celui qui est élevé dans un Séminaire.  
 minial , ou Siménial , adj. Il se dit du pain fait de fine fleur de farine.  
 On exprime en Latin ce mot par *Seminellus* ; ce qui sembleroit décider pour *Séminial*.  
 mi-pite , f. f. Moitié d'une pite.  
 mi-prébende , f. f. Petite prébende dans une Église.  
 mi-preuve , f. f. Preuve imparfaite.  
 mis , f. m.  
 mi-ton , f. m. t. de Musique.  
 moir , f. m. t. d'Agriculture.  
 monce , f. f. Invitation ; avertissement.  
 mondre , v. a. Vieux mot qui signifie *avertir* , *inviter*. Il ne se dit plus qu'en fait de cérémonie.  
 monneur , f. m. Qui porte des billets pour certaines convocations.  
 mote , f. f. t. de Jardinage.  
 moule , f. f. Pâte faite en forme de petits grains.  
 mper-virens , t. emprunté du Latin par les Jardiniers fleuristes.  
 mpiternel , ele , adj. Qui vit long-temps.  
 mpiteux , euse , adj. Vieux mot.  
 mte , f. m. Assemblée des plus notables habitans d'une République.  
 mteur , trice , f. m. & f.  
 mtorial , ale , adj.  
 mtorien , ene , adj. Qui est de mille de Sénateur.  
 matus-Consulte , f. m. Délibération , Arrêt du Sénat Romain.  
 méau , f. m. Sorte de barque des Flamands.

Séné , f. m. Arbrisseau dont les feuilles sont purgatives.  
 Sénéchal , f. m. Officier de Robe Courte.  
 Sénéchaussée , f. f. Étendue de la Jurisdiction d'un Sénéchal.  
 Seneçon , f. m. Plante.  
 Senegré , f. m. Plante.  
 Senelles , ou Sinelles , f. f. plur. Fruit qui croît dans les haies.  
 Sèneſtre , adj. m. & f. Gauche.  
 Sèneſtré , ée , adj. t. de Blafon.  
 Sèneſtrochere , f. m. t. de Blafon.  
 Senevé , f. m. Plante.  
 Sénieur , f. m. Ancien.  
 Senner , v. n. t. de Marine.  
 Sens , f. m. Le bons sens. Ce t. a d'autres significations.  
 Sensation , f. f. Action des sens.  
 Sensé , ée , adj. Prudent ; sage.  
 Sensément , adv. Prudemment.  
 Sensibilité , f. f.  
 Sensible , adj. m. & f.  
 Sensiblement , adv.  
 Sensitif , ive , adj. Qui a la faculté de sentir.  
 Sensitive , f. f. Plante.  
 Sensorium , f. m. t. de Philosophie.  
 Sensualité , f. f.  
 Sensuel , ele , adj.  
 Sensuélement , adv.  
 Sentence , f. f.  
 Sentencié , ée , part.  
 Sentencier , v. a. t. de Palais. Condamner.  
 Sentencieusement , adv.  
 Sentencieux , euse , adj. Qui contient une sentence.  
 Senteur , f. f. Odeur.  
 Senti , ie , part.  
 Sentier , f. m. Petit chemin.  
 Sentiment , f. m.  
 Sentin , f. m. Dieu des Romains.  
 Sentine , f. f. t. de Marine.  
 Sentinelle , f. f. t. de Guerre.  
 Sentir , v. a.

Je fens , tu fens , il fent : nous sentons , vous sentez , ils sentent. Je sentoïis , &c. Je sentis , tu sentis , il sentit : nous sentîmes , vous sentîtes , ils sentirent. J'ai senti , &c. Je sentirai , &c. Je sentirois , &c. Sens , sentez. Que je sente , &c. que nous sentions , &c. Que je sentisse , que tu sentisses , qu'il sentît : que nous sentissions , &c. Sentant.

Senvre , f. f. Herbe qui croît dans les blés.

Soir , v. n.

Ce verbe n'est plus en usage qu'à ses participes *Séant* & *Sis*.

Soir , v. n. Être convenable.

Il sied ; ils siéent ; il seyoit ; il siéra ; il siéroit. Qu'il siée. Seyant ou Séant.

Ce verbe n'est usité qu'à la troisième personne du singulier & du pluriel dans ces cinq temps ; au participe présent *Séant* , dont on a fait un adjectif , & un gérondif , pour lequel on préfère *Seyant*.

Sep. V. *Cep*.

Séparable , adj. m. & f.

Séparation , f. f. Division ; partage.

Séparé , ée , part.

Séparément , adv.

Séparer , v. a.

Sépeau , f. m. Tronc de bois servant aux Monoies.

Sépée , f. f. Touffe de plusieurs tiges de bois.

Seps , f. m. Espèce de serpent.

Sept , nom de nombre indéclinable , & f. m. en t. de Jeu.

Septaine , f. f. t. de Coutume.

Septante , nom de nombre indéclinable. Il est aussi f. m. On dit *les Septante* , pour signifier les soixante-dix Interpres qui tradui-

furent l'Ancien Testament d'Hebreu en Grec.

Septembre , f. m. Mois.

Septemvir , f. m. Magistrat Romain.

Septénaire , adj. m. & f. Nom de sept.

Septennal , ale , adj.

Septentrion , f. m. Nord.

Septentrional , ale , adj.

Septérée , f. f. Terrain qui contient environ un arpent.

Septieme , adj. m. & f. Nom ordinal.

Septièmement , adv.

Richelet écrit *sétième* sans c'est une faute contre l'usage l'étymologie de ce mot , qui vient du Latin *Septimus*. Il ne se prononce point le *p* dans ces deux mots.

Septier. V. *Setier*.

Septique , adj. m. & f. t. de Médecine.

Septizone , f. m. t. d'Architecture & d'Antiquaire.

Septuagénaire , adj. m. & f. Qui a soixante & dix ans.

Septuagésime , f. f. t. de Calendrier Ecclésiastique.

Septum , t. d'Anatomie.

Sépulcral , ale , adj.

Sépulcre , f. m. *Acad. Furet.* Tombeau.

Dans Baudouin & Monet on trouve *sépulchre* avec une *h* ; mais qui vient de ce que même en Latin on trouve *Sepulchrum* , avec une *h* , mais sans qu'on puisse en montrer l'origine. Il ne faut pas croire qu'il faille prononcer même que comme on écrit *Fulcrum* , un appui , on doit écrire de même *Sepulcrum* , un tombeau , sans *h* : l'Académie a crit ainsi en François.

Sépulcre, f. m. Ordre de Chanoines réguliers.

Culture, f. f.

Sequele, f. f. *Je me moque de lui de toute sa sequele.*

Serence, f. f. t. de certains Jeux de cartes.

Serustration, f. f. Action par laquelle on séquestre, on sépare.

Seruestre, f. m. t. de Palais.

Seruestre, ée, part.

Seruestrer, v. a. Mettre en main ferme, en dépôt.

Serain, f. m. Monoie d'or.

Serail, f. m. Palais des Empereurs Turcs.

On écrit aussi *Serrail* : mais on prononce *Sérail*, & l'Académie l'écrit ainsi.

Seracé, ée, part.

Serancer le Lin, v. a. Le peigner.

Seracolin, f. m. Sorte de Marbre.

Seracis, f. m. Outil à préparer le chanvre & le lin.

Seraphin, f. m. Ange.

Seraphique, adj. m. & f.

Seraskier, f. m. Général d'Armée chez les Turcs.

On écrit aussi *Sérasquier* ; mais on prononce *Séraskier*.

Seraveau, f. m. Officier de la Maison du Roi. C'est aussi le lieu où on porte les plats que l'on dessert de dessus la table du Roi.

Seraveau, f. m. Vapeur froide.

Seraveau, eine, adj. Doux & calme.

Seraveade, f. f. Concert de nuit.

Seraver, v. a. Appaiser.

Seravissime, adj. m. & f. Titre d'honneur.

Seraveoneur.

Seravité, f. f. Pureté de l'air ; beau du temps, &c. C'est aussi un titre d'honneur.

Seravix, euse, adj. t. de Médecine.

Seravferve, f. m. & f. Qui est dépendant.

On prononce la lettre *f*.

Serfouete, f. f. t. de Jardinier.

Serfouété, ée, part.

Serfouéter, v. a. t. de Jardinage.

Serfouir.

Serfoui, ie, part.

Serfouir, v. a. t. de Jardinage.

Serge, f. f. Sorte d'étoffe.

On trouve *Sarge* dans Vaugelas & Danet ; mais cette maniere d'écrire répugne à l'usage & à l'étymologie de ce mot, qui, selon du Cange, tom. III. fol. 1729. nous vient de *pannus serico laneus*, unde nomen *Serge*.

Sergent, f. m. Officier de Justice & d'Infanterie.

Dans Danet on trouve *Sergeant* : c'est une faute contre l'usage & l'étymologie de ce mot. Voyez Boucheul, sur la Coutume de Poitou, tom II, page 635. nombr. 1, 2, & suivantes. On a appelé autrefois *Sergens de Dieu*, les dévots, au lieu de dire, serviteurs de Dieu ; preuve que *sergent* vient de *serviens*, dont par le retranchement de l'*v*, on a fait *serient* ; puis de l'*i* voyele, un *j* consonne, *serjent* : & en changeant cet *j* consonne en *g*, *sergent*.

Sergent, f. m. t. de Fleuriste.

Sergenté, ée, part.

Sergenter, v. a. Presser quelqu'un pour payer.

Sergenterie, f. f. Office de Sergent.

Serger, f. m. Ouvrier qui fait de la serge.

Sergete, f. f. Diminutif de *Serge*.

Série, f. f. t. de Géométrie.

Sérieusement, adv.

Sérieux, euse, adj. Il s'emploie aussi substantivement.

Serine, ine, f. m. & f. Petit oiseau.

Serinete, f. f. Instrument inventé pour instruire les serins.  
 Seringat, f. m. Sorte de fleur.  
 Seringue, f. f. Instrument d'Apothicaire.  
 Seringué, ée, part.  
 Seringuer, v. a.  
 Sériolité, f. f. Air sérieux.  
 Serment, f. m.  
 Sermologe, f. m. Livre contenant des Sermons.  
 Sermon, f. m. Discours chrétien.  
 Sermonaire, f. m. Recueil de Sermons.  
 Sermoné, ée, part.  
 Sermoner, v. a. Il est familier.  
 Sermonete, f. f. Anémone.  
 Sermoneur, euse, f. m. & f.  
 On écrit aussi ces cinq mots avec deux *n*; mais on n'y en prononce qu'une.  
 Sérosité, f. f. t. de Médecine.  
 Serpe, f. f. Instrument de Jardinier.  
 Serpent, f. m. Animal reptile. Au figuré, dangereux; perfide.  
 Serpente, f. f. Nom qu'on donne à une espèce de papier.  
 Serpente, ée, adj.  
 Serpenteau, f. m. t. d'Artificier.  
 C'est aussi le petit d'un serpent.  
 Serpenter, v. n. Faire divers tours.  
 Serpenticole, f. m. & f. Adorateur du serpent.  
 Serpentin, ine, adj. Il est aussi f. m. & signifie une sorte de tuyau de cuivre à l'usage des Chimistes.  
 Serpentine, f. f. Herbe. C'est aussi une pierre précieuse.  
 Serper, v. n. t. de Marine.  
 Serpete, f. f. t. de Jardinier.  
 Serpilliere, f. f. Grôsse toile d'em-  
 balage.

Danet écrit *serpilliere* & *sarpi-*

*liere*: l'Academie, le Dict. Arts, Furetiere & Boudot é-  
 vent *serpilliere*: Richelet & J-  
 bert *serpillere*. Voilà quatre  
 çons d'écrire ce mot; si l'on c-  
 consulte l'étymologie, il semble qu-  
 la trouve dans *serpilleria*, mor-  
 la basse Latinité: mais en Fr-  
 çois on n'y prononce qu'une  
 Serpolet, f. m. Sorte d'herbe.  
 Serrage, f. m. t. de Marine.  
 Serrail. V. *Sérail*.  
 Serre, f. f. Lieu où l'on met  
 arbres pendant l'hiver.  
 Serre, f. f. t. de Fauconerie.  
 Serré, ée, part.  
 Serré, adv. Fortement: touj-  
 précédé de *si*, de *trop*, ou  
*bien*.  
 Serre-bauquieres, f. f. plur. t. e  
 Marine.  
 Serre-file, f. m. t. de Guerre  
 Serre-goutieres, f. f. plur. t. e  
 Marine.  
 Serrement, f. m. Action par  
 quelle on serre.  
 Serrément, adv.  
 Serre-papiers, f. m. Lieu où  
 serre des papiers.  
 Serrer, v. a.  
 Serres, f. f. plur. t. de Marine  
 Serrete. V. *Sarrete*.  
 Serrure. V. *Sérure*.  
 Serrurerie. V. *Sérurerie*.  
 Serrurier. V. *Sérurier*.  
 Serse, f. f. t. de Marine.  
 Serti, ie, part.  
 Sertir, v. a. t. de Joallier.  
 Sertissure, f. f. t. de Joallier.  
 Serum, f. m. Mot Latin qu'on  
 ploie en Médecine.  
 Sérure, f. f.  
 Sérurerie, f. f. L'art du Sérur-  
 Sérurier, f. m. Celui qui fait  
 Sérures.

On écrit aussi ces trois. n s  
 a c



avec deux *r* ; mais cependant on les fait venir du Latin *Sera* , qui n'en a qu'une ; & on n'en prononce qu'une.

vage , f. m. t. de Coutume.

vant , adj. m.

vante , f. f. Celle qui sert dans une maison.

veur de Messe , f. m.

vi , ie , part.

viable , adj. m. & f.

viablement , adv.

vice , f. m.

viète , f. f. Linge de table.

vile , adj. m. & f.

vilement , adv.

vriote , f. f. t. de Marine.

vir , v. a.

Je fers , tu fers , il sert : nous servons , vous servez , ils servent.

Je servois , &c. Je servis , tu servais , il servit : nous servîmes , vous servîtes , ils servirent. J'ai servi , &c. Je servirai , &c. Je servirais , &c. Sers , servez. Que vous servez , &c. que nous servions , &c. Que je servisse , que tu servisses , qu'il servît : que nous servissions , que vous servissiez , qu'ils servissent. Servant.

is , f. m. plur. Rentes seigneuriales.

ite , f. m. Ordre de Religieux.

iteur , f. m.

itude , f. f. Esclavage ; charge ; sujétissement.

ivi , f. m. t. de Jurisprudence.

me , f. m. Plante.

noïde , adj. m. t. d'Anatomie.

li , f. m. Plante.

ialtere , adj. m. & f. t. de Géométrie , & d'Arithmétique.

ii-octave , f. f. t. de Musique.

ij-quarte , f. f. t. de Musique.

ii-tierce , f. f. t. de Musique.

on , f. f. Séance d'un Concile.

Sesterage , f. m. Droit seigneurial.

Sesterce , f. m. Monoie d'argent chez les Romains.

Sestuple , f. f. t. de Musique.

Setie , f. f. t. de Marine.

Setier , f. m. *Académie*. Sorte de mesure.

Dans Danet & quelques autres on trouve *septier* ; & peut-être pensoient-ils que ce mot dût signifier la même chose que *septima pars* : mais ils se trompoient d'un point ; car *setier* , en Latin *sextarius* , signifie un *sixieme*. Boudot écrit *sexier* , qui ne vaut rien.

Setine , f. f. Certaine étendue de prés.

Seton , f. m. t. de Chirurgie.

Sève , f. f. Liqueur d'un arbre , ou d'une plante.

L'*e* se prononce fermé ; c'est pourquoi il demande l'accent aigu.

Sévère , adj. m. & f. Exact ; rigide ; rude.

Sévèrement , adv.

Sévérité , f. f. Rigueur ; conduite rude & austere.

Séveronde , f. f. t. d'Architecture.

SéVICES , f. f. plur. t. de Palais.

Rude traitement que fait un mari à sa femme.

Sévir , v. n. Punir ; maltraiter.

Sevrage , f. m.

Sevré , ée , part.

Sevrer , v. a. Empêcher un enfant de têter. Il se dit aussi des animaux à quatre pieds.

Seuil d'une porte , f. m.

Seuillet , f. m. t. de Marine.

Seul , seule , adj.

Seule , f. f. Lieu où l'on met des marchandises en dépôt.

Seulement , adv.

Seulet , éte , adj. Diminutif de seul.

Sexagenaire , adj. m. & f.

Sexagene, f. f. t. d'Arithmétique astronomique.

Sexagésime, f. f. t. de Calendrier Ecclésiastique.

Sexe, f. m. Ce qui fait la différence du mâle & de la femelle; le *beau sexe*, s'entend toujours des femmes.

Sextant, f. m. t. d'Astronomie.

Sexte, f. f. t. de Bréviaire.

Sexté, adj. m. t. de Gabelles.

Sextelage, f. m. Droit sur des marchandises vendues aux halles.

Sextil, ile, adj. t. d'Astrologie.

Sextule, f. m. Poids de Droguiste.

Sextuple, adj. m. & f. Il est aussi subst. m.

Séyer les blés, v. a.

Il vient du Latin *secare*: c'est pourquoi il est préférable à *Sayer* & *Soyer* que l'on dit quelquefois.

Séyeur, euse, f. m. & f. Qui coupe les blés.

Sgrafit, f. m. t. de Peinture.

Shérif, f. m. Officier commis dans chaque Contrée d'Angleterre.

On prononce *Schérif*.

Si, conjonction conditionele.

Si, f. m. Note de Musique.

Siamois, oise, f. m. & f. Qui est de Siam.

Siamoise, f. f. Sorte d'étoffe de fil & de coton.

Sibilot, f. m. Qui contrefait les esprits & les âmes des défunts.

Sibylle, f. f. Prophétesse chez les Païens.

Richelet en écrivant *Sibile* fait deux fautes: car ce mot nous vient du Latin *Sibylla*. V. la Préf. let. *Y*.

Sibyllins, adj. m. plur. *Livres Sibyllins*, c'est-à-dire, contenant les prédictions des Sibylles.

Sicamor, f. m. t. de Blason.

Siccité, f. f. Sécheresse.

Sicilien, ene, f. m. & f. & i;.

*Les Vêpres Siciliennes.*

Sicilique, f. m. Poids de Drogiste.

Sicle, f. m. Certain poids, & certaine monnaie ancienne.

Sidéral, ale, adj. Qui concerne les astres.

Sidération, f. f. t. de Chirurgie.

Sidéritis, f. f. Plante. C'est aussi une sorte de pierre.

Sidre. V. *Cidre*.

Siecle, f. m. Espace de cent ans.

Sied, il sied. V. *Seoir*.

Siège, f. m.

L'e se prononce fermé, c'est pourquoi il demande l'accent aigu.

Siéger, v. n. Occuper un Siège.

Sien, siene. Pronom possessif.

Siénois, oise, f. m. & f. Qui est de Siene en Italie.

On écrit aussi *Sienna* & *Siénois*, avec deux *n*: mais ce mot vient du Latin *Senensis* qui n'en ont qu'une; on n'en prononce qu'une.

Sieste, f. f. Mot emprunté de l'Espagnol. Le temps qu'on donne pour s'endormir au milieu du jour.

Sieur, f. m. Titre d'honneur. Il n'est que d'une syllabe.

Siflant, ante, adj. Qui sifle.

Siflé, ée, part.

Siflement, f. m.

Sifler, v. n. & a.

Siflet, f. m. Petit instrument à vent, conduit de la respiration.

Sifleur, euse, f. m. & f.

On écrit aussi ces six mots avec deux *ff*; mais on n'en prononce qu'une: ils viennent du Latin *Sibilare*, qui n'exige aucun redoublement.

Sigillée, adj. f. Épithete qu'on donne à une sorte de terre, ou craie.

gmoïde , adj. m. & f. t. d'Anatomie.

gnage , f. m. t. de Vitrier.

gnal , f. m.

gnalé , ée , part.

gnalement , f. m. Description de la figure d'un criminel , ou d'un déserteur.

gnaler , v. a. Rendre célèbre.

gnamment , adv. Qui marque la spécification de quelque chose.

gnandaire , adj. m. & f. t. de Palais.

gnature , f. f. Le seing d'une personne.

gne , f. m.

gné , ée , part.

gner , v. a.

gnet , f. m. Ruban qui est dans un livre.

On prononce *Sinet* : mais on écrit *Signet* , parce que ce mot vient du Latin *Signum*.

gnifiance , f. f. Témoignage.

gnifiant , ante , adj. Expressif.

gnificateur , f. m. t. d'Astrologie.

gnificatif , ive , adj. Expressif.

gnification , f. f. Le sens d'un mot ,

&c. C'est aussi un t. de Palais.

gnifié , ée , part.

gnifier , v. a. Contenir quelque sens ; marquer. C'est aussi un t. de Palais.

guete , f. f. t. de Manege.

l , f. m. Terre minérale.

lence , f. m.

lence , f. m. Divinité allégorique.

lencieux , euse , adj.

lentiaire , f. m. Qui garde le silence , ou qui le fait garder.

On écrit aussi *Silenciaire* , comme s'il étoit dérivé de *Silence* : mais il se tire du Latin *Silentiarus*.

lésien , ene , f. m. & f. Qui est de Silésie.

Silique , f. f. t. de Botanique.

Sillage , f. m. t. de Marine.

Sille , f. m.

Sillée , f. f. t. de Marine.

Siller , v. n. t. de Marine.

Sillet , f. m. t. de Luthier.

Sillon , f. m. Longue raie que fait la charue.

Silloné , ée , part.

Silloner , v. a. t. d'Agriculture.

Silve , f. f. Piece de Poésie , ou collection de pieces détachées.

Simagrée , f. f. Façon affectée.

Simarouba , f. m. Arbre.

Simarre , f. f. Sorte d'habillement long & traînant.

Similaire , adj. m. & f. t. de Médecine.

Similitude , f. f. Comparaison.

Similor , f. m. Composition de cuivre & de zinc.

Simoniaque , adj. m. & f. & subst. Qui concerne la simonie , ou qui en est coupable.

Simonie , f. f. Crime qu'on commet quand on trafique les choses sacrées.

Simple , f. m. t. de Musique.

Simple , f. m. Herbe ; plante.

Simple , adj. m. & f.

Simplement , adv.

Simplesse , f. f. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase proverbiale : *Il ne demande qu'amour & simplessè*.

Simpliciste , f. m. Qui connoît les simples. On dit plus souvent *Botaniste*.

Simplicité , f. f.

Simplifié , ée , part.

Simplifier , v. a. Rendre une chose plus simple.

Simulacre , f. m. Idole ; phantôme.

Simulation , f. f. t. de Palais. Déguisement.

Simulé , ée , part.

- Simuler, v. a. Déguiser.  
 Simultanée, adj. m. & f. De même temps.  
 Sinapisme, f. m. Médicament externe.  
 Sincere, adj. m. & f. Franc.  
 Sincèrement, adv.  
 Sincérité, f. f. Franchise; droiture.  
 Sinciput, f. m. t. d'Anatomie.  
 Sindon, f. m. t. de Chirurgie.  
 Singe, f. m. Animal. Singe est aussi un engin d'Architecte, & un instrument de perspective.  
 Singerie, f. f. Action du Singe. Au figuré, action plaisante & badine.  
 Singlade, f. f. Coup de fouet.  
 Ou plutôt, ce mot étant dérivé de *Cingler*, on doit écrire *Cinglade*.  
 Singulariser, v. réciproque.  
 Singularité, f. f. Chose singulière & particulière.  
 Singulier, ière, adj. Unique; particulier; rare. C'est aussi un t. de Grammaire: & en ce sens il s'emploie aussi subst.  
 Singulièrement, adv.  
 Sinistre, adj. m. & f. Malheureux; funeste; fâcheux.  
 Sinistrement, adv.  
 Sennis, f. m. Fameux brigand.  
 Sinon, adv. Si ce n'est que.  
 Sinople, f. m. t. de Blason.  
 Sinueux, euse, Tortueux.  
 Sinuosité, f. f. Tour & détour.  
 Sinus, f. m. t. de Trigonométrie, & de Chirurgie.  
 Sion d'arbres. V. *Scion*.  
 Siphon, f. m. t. d'Hydraulique, & de Marine.  
 Sire, f. m. Titre d'honneur que l'on donne aux anciens Juges & Consuls de la Jurisdiction Consulaire de Poitiers.  
 Sirene, f. f. Monstre fabuleux.  
 Sirerie, f. f. Dignité d'une terre.

- Sirius, f. m. t. d'Astronomie.  
 Siroc, f. m. t. de Marine.  
 Sirop, f. m.  
 C'est ainsi que l'écrit l'Académie. On ne prononce point *p*: & le bas peuple dit *Siro* d'où *Siroter*.  
 Siroter, v. n. Boire à petits coups. Il est bas.  
 Sirtes, f. m. plur. t. de Marine.  
 Sirupeux, euse, adj. t. de Médecine.  
 Sirvante, f. f. Poésie ancienne. Langue Française ou Provençaise.  
 Sis, sise, part. du verbe *Seoir*.  
 Sisphe, f. m. Homme le plus rusé de son temps.  
 Sison, f. m. Plante.  
 Sistre, f. m. Espèce de luth fréquenté en Italie.  
 Ce seroit abusivement qu'on écrirait *Cistre*, puisqu'il vient du Latin *Sistrum*; en effet l'Académie écrit *Sistre*.  
 Site, f. m. t. de Peinture.  
 Si-tôt que, conjonction.  
 Situation, f. f. Affiète d'un lieu; état; disposition.  
 Situé, ée, part.  
 Situer, v. a. Placer; poser.  
 Six, adj. numéral, m. & f.  
 Devant une consonne, on ne prononce pas l'*x*; devant un voyelle, on le prononce comme une *s*.  
 Sixain, f. m. Pièce de Poésie.  
 Sixième, adj. & f. m.  
 Sixièmement, adv.  
 L'*x* se prononce comme un *s* dans ces trois derniers mots.  
 Sixte, f. m. Cinq Papes ont porté ce nom.  
 Sixte, f. f. t. de Musique.  
 Slabre, f. f. t. de Marine.  
 Slée, f. f. t. de Marine.  
 Smille, f. f. Marteau de Maçon.

illé , ée , part.  
 iller , v. a. t. de Maçonerie.  
 ore , adj. m. & f. Tempérant.  
 rement , adv.  
 riété , f. f. Tempérance dans le  
 oire & dans le manger.  
 riquet , f. m. Sorte de furnom.  
 , f. m. Instrument de fer qui  
 uit partie d'une charue.  
 colant , f. m. Religieux de l'Or-  
 dre de Saint François d'une ré-  
 forme particuliere. De l'Italien  
*occolanti*.  
 able , adj. m. & f. Qui aime ,  
 i recherche la compagnie.  
 ablement , adv.  
 al , ale , adj. Qui concerne la  
 ciété.  
 été , f. f. Commerce civil que  
 s hommes ont ensemble ; union ;  
 nité ; association.  
 nianisme , f. m. Hérésie des par-  
 ans de Socin.  
 e , f. m. t. d'Architecture.  
 que , f. f. Espèce de Sandale.  
 , f. m. t. de Médecine.  
 mie , f. f. Pêché contre nature.  
 omite , f. m. Celui qui est cou-  
 ble de sodomie.  
 r , f. f.  
 , f. m. Espèce de siége & de lit  
 repos.  
 te , f. m. t. d'Architecture.  
 V. *Sophi*.  
 pronom personel ; *soi-même*.  
 , f. f. Ouvrage de vers à soie ;  
 il du dos d'un Sanglier , d'un  
 ochon.  
 d'Orient , f. f. Plante.  
 ie , f. f. Toute sorte de mar-  
 andise de soie.  
 , f. f. Envie de boire ; désir  
 dent.  
 On prononce l'*f* , même de-  
 nt les consones.  
 ée , ée , part.

Soigner , v. n. & a. Avoir soin.  
 Soigneusement , adv.  
 Soigneux , euse , Exact ; qui a du  
 soin.  
 Soin , f. m. Exactitude ; attention.  
 Soir , f. m.  
 Soirée , f. f.  
 Soit , adv. & conjonction alter-  
 native.  
 Soixantaine , f. f. Collectif.  
 L'*x* se prononce comme deux  
*ff* , dans ce mot & dans les quatre  
 suivans.  
 Soixante , adj. numéral , m. & f.  
 M. de Vaugelas soutient qu'on  
 doit écrire *soixante-un* ; *soixante-*  
*deux* : l'Académie écrit *soixante*  
*& un* , *soixante-deux*.  
 Soixanté , ée , part.  
 Soixanter , v. a. t. du Jeu de Piquet.  
 Soixantieme , adj. m. & f. Il est  
 quelquefois substantif.  
 Sol , f. m. t. de Musique.  
 Sol , f. m. Terroir considéré sui-  
 vant sa qualité.  
 Sol , f. m. Monoie.  
 L'Académie au mot *sol* renvoie  
 à *sou* ; parce qu'on le prononce  
 ainsi. Ce mot vient du Latin *So-*  
*lidus* ; d'où l'on a formé d'abord  
*Sold* , & delà *Sol*.  
 Solaire , adj. m. & f. Qui concerne  
 le soleil.  
 Solandres , f. f. plur. t. de Manege.  
 Solanum , f. m. Plante.  
 Sol-batu , ue , adj. t. de Manege.  
 Sol-bature , f. f. Maladie de cheval.  
 On écrit aussi *Sole-batu* & *Sole-*  
*bature* ; mais on n'y prononce  
 point l'*e*.  
 Soldan , ou Soudan , f. m. Prince  
 Mahométan.  
 Soldanelle , f. f. Plante.  
 Soldat , f. m.  
 Soldatesque , f. f. Les simples Soldats.  
 Solde , f. f. Paye journaliere.

Soldé, ée, part.

Solder, v. a. t. de Compté & de Finance.

Soldoyer. V. *Soudoyer*.

Sole, f. f. Une étendue de champ : le dessous du pied d'un cheval.

C'est aussi le nom d'un poisson.

Solécisme, f. m. t. de Grammaire.

Soleil, f. m. Globe lumineux. C'est aussi le nom d'une fleur.

Solemnel, ele, adj. Célèbre ; authentique.

Solemnément, adv.

Pour écrire ces mots comme on les prononce il faudroit écrire *solanel*, *solanément* ; mais cette Orthographe choqueroit la vue. Richelet en a inventé une autre adoptée par l'Académie, en écrivant *solennelle*, *solennellement* : mais MM. de Port-Royal, dans leur Méthode, prouvent que c'est une faute, parce que, disent-ils, ces mots ne viennent pas de *solus* & d'*annus*, comme le croient ceux qui écrivent en Latin *solennis* avec deux *nn*, à quoi les anciens Livres répugnent avec raison, & veulent *solemnis* avec une *m* & une *n*, parce que ce mot tire son étymologie de deux Grecs, qui ont donné lieu aux Latins de dire *nuptiarum solemnia* ; *funerum solemnia*, &c. V. la Méthode de Port-Royal.

Solemnisation, f. f.

Solemnisé, ée, part.

Solemniser, v. a. Célébrer.

Solemnité, f. f. Célébrité ; cérémonie solemele.

On prononce *Solanisation*, *Solanisé*, *Solaniser*, *Solanité*.

Solfié, ée, part.

Solfier, v. a. t. de Musique.

Solidaire, adj. m. & f. & f. t. de Palais.

Solidairement, adv.

Solide, adj. m. & f. Dur ; ferme stable.

Solidement, adv.

Solidité, f. f.

Soliloque, f. m. Raisonnement réflexion qu'on fait avec soi-même.

Solins, f. m. plur. t. d'Architecture.

Solipede, adj. m. & f. Il se dit des animaux qui n'ont qu'une corne à chaque pied.

Solitaire, adj. m. & f. Il est au subst. Qui mene une vie retirée.

Solitairement, adv.

Solitude, f. f. Lieu désert & inhabité.

Solive, f. f. Piece de bois de sciage.

Soliveau, f. m. Piece de bois de sciage.

Sollicitation, f. f. Instance ; prière pressante.

Sollicité, ée, part.

Solliciter, v. a. Presser ; exciter ; induire ; assister ; secourir.

Solliciteur, euse, f. m. & f.

Sollicitude, f. f. Inquiétude ; sollicitude.

Solo, f. m. t. de Musique.

Solstice, f. m. t. d'Astronomie. Temps auquel le soleil est le plus éloigné de l'Équateur.

Solstitial, ale, adj. Point du solstice.

On écrit aussi *Solsticial* comme s'il étoit dérivé de *Solstice* ; mais il vient du Latin *Solstitialis*.

Soluble, adj. m. & f. Qui peut être résolu.

Solution, f. f. Éclaircissement d'une difficulté ; paiement. C'est au t. de Chimie.

Solvabilité, f. f. Moyen de payer.

Solvable, adj. m. & f. Qui peut payer.

Somatologie, f. m. t. de Médecine.

Traité des parties solides du corps humain.  
 ombre, adj. m. & f. Obscur ; triste ; taciturne ; rêveur.  
 ombre, v. n. t. de Marine. On dit qu'un *Vaisseau a sombré sous voile*, quand il a péri tout d'un coup étant appareillé.  
 ombre, f. m.  
 ombre, f. m. Fils de l'Erébe & de la Nuit.  
 ombre, v. n. Dormir légèrement.  
 On écrit aussi ces trois mots avec deux *m* ; mais on n'en prononce qu'une.  
 ombre, f. m. Droit Seigneurial.  
 ombre, f. m. t. de Marine.  
 ombre, f. m. Abrégé.  
 ombre, adj. m. & f. Succinct ; court.  
 ombre, adv. En abrégé.  
 ombre, f. f. Action de sombrer.  
 ombre, f. m. Quantité d'argent ; un fardeau.  
 ombre, f. m. Someil.  
 ombre, ée, part.  
 ombre, f. f. Fonction de Sombrer ; le lieu de son dépôt.  
 ombre, f. m. Officier dans la maison d'un Grand Seigneur.  
 ombre, f. f. t. de Monastere.  
 ombre, v. a. Demander à quelqu'un l'exécution d'une chose qu'il doit faire.  
 ombre, f. m. Le plus haut point de quelque chose.  
 ombre, f. m. Ce t. a plusieurs significations.  
 ombre, f. m. t. de Chancellerie romaine.  
 ombre, f. f. Le sommet.  
 ombre, f. m. & f. Qui marche en dormant.  
 ombre, adj. m. & f. & f. m. t. Médecine. Qui fait dormir,

Somptuaire, adj. m. & f. *Les loix somptuaires*, qui concernent la dépense.  
 Somptueusement, adv.  
 Somptueux, euse, adj. Magnifique ; de grande dépense.  
 Somptuosité, f. f.  
 Son, sa, ses, Pronoms possessifs.  
 Son, f. m. Bruit. C'est aussi la partie la plus grôssière du blé moulu.  
 Sonaille, f. f. Clochete que portent les bêtes au col.  
 Sonailleur, v. n. Soner souvent & sans besoin.  
 Sonant, ante, adj.  
 Sonate, f. f. t. de Musique.  
 Les Italiens disent *suonata* & au pluriel *suonate*, & souvent aussi sans *u*, *sonata*, *sonate*.  
 Sonde, f. f. Sorte d'instrument.  
 Sondé, ée, part.  
 Sonder, v. a.  
 Sondeur, f. m. Celui qui sonde.  
 Soné, ée, part.  
 Soner, v. a. & n.  
 Sonerie, f. f.  
 Sonet, f. m. Ouvrage de Poésie.  
 Sonete, f. f. Espece de clochete.  
 Sonetier, f. m. Qui fait des sonetes.  
 Soneur, f. m.  
 Sonez, f. m. t. du jeu de Trictrac.  
 On écrit aussi *Sonnaille*, *Sonnailleur*, *Sonnant*, *Sonne*, *Sonner*, *Sonnerie*, *Sonnet*, *Sonnete*, *Sonnetier*, *Sonneur*, & *Sonnez* ; mais dans tous ces mots on ne prononce qu'une *n*, & quant à ce qui concerne *Soner* & ses dérivés, il est remarquable que, même en Latin, on dit *Sonare*, avec une seule *n*, & qu'en François même on écrit *Sonore*, toujours avec une seule *n*.  
 Songe, f. m. Rêve.  
 Songe-creux, f. m. Rêveur.  
 Songe-malice, f. m. & f. Malin ;

- Songé , ée , part.  
 Songer , v. n. Rêver ; penser.  
 Songes , f. m. plur. Divinités qui sont sous la puissance du sommeil.  
 Songeur , euse , f. m. f.  
 Sonica , t. du jeu de la Bassete.  
 Sonore , adj. m. & f. Qui rend un son agréable.  
 Sonorement , adv.  
 Sophi , f. m. Roi de Perse.

On écrit aussi *Sofi* ; mais dans les noms Orientaux , on préfère communément comme dans les noms Grecs le *Ph* , qui répond à la lettre *F* des Occidentaux.

- Sophisme , f. m. Argument captieux.  
 Sophiste , f. m. Qui fait des Arguments captieux.  
 Sophistication , f. f.  
 Sophistique , adj. m. & f. Captieux.  
 Sophistiqué , ée , part.  
 Sophistiquer , v. a. Subtiliser.  
 Sophistiquerie , f. f. Altération de marchandises ; fausse subtilité.  
 Sophistiqueur , f. m. Celui qui vend des marchandises fausses & altérées pour de bonnes , & qui cherche à subtiliser.  
 Sophonistes , f. m. plur. Anciens Magistrats d'Athènes.  
 Soporatif , ive , adj. & subst. Qui a la vertu d'endormir.  
 Soporeux , euse , adj. Qui assoupit.  
 Soporifere , ou Soporifique , adj. m. & f. Qui endort.  
 Sor , adj. m. *Hareng sor*.  
 L'Académie préfère *Saur*. V. ce mot.  
 Sor , adj. m. t. de Fauconerie.  
 Sorbe , f. m. Fruit du forbier.  
 Sorbet , f. m. Sorte de composition faite de citron , de sucre , d'ambre , &c.  
 Sorbier , f. m. Arbre que l'on nomme aussi *Cormier*.

- Sorbone , f. f. La plus célèbre École de Théologie qui soit de l'Université de Paris.  
 On écrit aussi *Sorbonne* : mais on n'y prononce qu'une *n* ; en Latin , c'est *Sorbona*.  
 Sorbonique , f. f. Acte de Théologie , qui se foutient en Sorbone.  
 Sorboniste , f. m. Docteur de Sorbone.  
 Sorcellerie , f. f. Art magique.  
 Sorcier , iere , f. m. & f. Magicien.  
 Sordide , adj. m. & f. Avare.  
 Sordidement , adv.  
 Sornete , f. f. Discours frivole.  
 Sort , f. m. Hazard ; destinée. C'est aussi une Divinité allégorique.  
 Sortable , adj. m. & f. Qui est convenable.  
 Sorte , f. f. Genre ; espece. C'est aussi un t. de Librairie.  
 de Sorte que , en Sorte que , trois mots. Façon de parler verbale.  
 Sorti , ie , part.  
 Sortie , f. f.  
 Sortilège , f. m. Maléfice ; enchantement.  
 L'e pénultieme se prononce fermé ; c'est pourquoi il demande l'accent aigu.  
 Sortir , v. n.  
 Je fors , tu fors , il fort : nous sortons , vous sortez , ils sortent.  
 Je sortois , &c. nous sortions , vous sortiez , ils sortoient. Je sortis , &c. J'ai forti , ou Je sortis , &c. nous sortîmes , vous sortîtes , ils sortirent. Je sortirai , &c. Je sortirais , &c. Sors , sortez. Que je sorte , que tu sortes , qu'il sorte : que nous sortions , &c. Que je sortisse , que tu sortisses , qu'il sortit : que nous sortissions , que vous sortissiez , qu'ils sortissent. Sortant.



rtir , v. a. t. de Palais.  
 Je fortis , tu fortis , il fortit : nous fortifions , vous fortifiez , ils fortifient. Je fortifiois , &c. *La Sentence sortira son effet.*  
 Sortir , adv. À l'issue.  
 t , fote , adj.  
 tement , adv.  
 tie , f. f. Nom des anciennes farces du théâtre François.  
 tise , f. f. Bêtise ; impertinence.  
 tifier , f. m. Recueil de bons mots , & autres choses propres à égayer la conversation.  
 a , f. m. Monoie. Quelques-uns écrivent encore *sol*.  
 abasement , f. m. t. de Tapissier , & d'Architecture.  
 abresaut , f. m. Saut subit & imprévu.  
 abrete , f. f. t. de mépris , qui se dit d'une femme de chambre.  
 abreveste , f. f. Sorte de vêtement.  
 ache , f. f. Partie du bas du tronc d'un arbre ; stupide ; insensible ; extraction ; origine.  
 achet , f. m. Pierre dont on se sert dans les bâtimens.  
 achetage , f. m. t. des Eaux & Forêts.  
 acheteur , f. m. Expert que chaque partie nomme de son côté pour la visite des fouches.  
 achever , v. n. t. de Carrière.  
 acheveur , f. m. Ouvrier qui travaille à ôter le fouchet.  
 uci , f. m. Chagrin ; ennui ; inquiétude. C'est aussi le nom d'une Plante.  
 ucie , f. f. & m. Oiseau.  
 ucier , se Soucier , v. récip. Se mettre en peine.  
 ucieux , euse , adj. Qui a du souci ; inquiet.  
 ucoupe , f. f. Sorte d'affiète sur

laquelle on fert les verres.  
 Soudain , adv. Subitement.  
 Soudain , aine , adj. Subit ; prompt.  
 Soudainement , adv. Subitement.  
 Soudaineté , f. f. Ce mot n'est plus du bel usage.  
 Soudain que , adv. Aussi-tôt que. On ne le dit plus.  
 Soudan , f. m. Prince Mahométan , ou Général d'armée.  
 Soudard , f. m. Soldat. On ne le dit plus qu'en badinant.  
 Soude , f. f. Sorte de Plante.  
 Soudé , ée , part.  
 Souder , v. a. Unir ensemble des piéces de métal par le moyen de la soudure.  
 Soudoir , f. m. Instrument de Cirier.  
 Soudoyé , ée , part.  
 Soudoyer , v. a. Entretenir des gens de guerre.  
 Soudre , v. a. Donner la solution. L'infinifif seul est usité.  
 Soudrille , f. m. t. de mépris. Soldat libertin.  
 Soudure , f. f. Matière composée de plomb & d'étain.  
 Soufert , erte , part. de *Souffrir*.  
 Souferte , f. f. Droit Seigneurial.  
 Soufflage , f. m. t. de Marine.  
 Soufflant , ante , adj.  
 Soufle , f. m.  
 Souflé , ée , part.  
 Soufler , v. a.  
 Soufflerie , f. f. Soufflets d'un Orgue , leur action de souffler.  
 Soufflet , f. m.  
 Souffletade , f. f. Soufflets réitérés.  
 Souffleté , ée , part.  
 Souffleter , v. a. Donner des soufflets.  
 Souffleteur , euse , f. m. & f.  
 Souffleur , euse , f. m. & f.  
 Souffleur , f. m. Poisson de mer.  
 Soufflure ; f. f. t. d'Artillerie.  
 On écrit aussi ces seize mots

avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une. Le doublement dans plusieurs de ces mots peut venir du Latin *Sufflare*; mais on le néglige dans la prononciation des mots François qui en sont dérivés.

Soufflable, adj. m. & f. Supportable.

Souffrance, f. f.

Souffrant, ante, adj. verbal.

Soufre, f. m. Minéral bitumineux.

Soufre-douleur, f. m. Qui a toute la fatigue d'une maison.

Souffré, ée, part.

Souffrir, v. a. Enduire de soufre.

Souffreteux, euse, adj. Misérable. Il est vieux.

Souffrir, v. a.

Je soufre, &c. nous souffrons, &c. Je souffrois, &c. nous souffrions, &c. Je souffris, &c. nous souffrîmes, &c. J'ai souffert, &c. Je souffrirai, &c. Je souffrirois, &c. Soufre, souffrez. Que je soufre, &c. Que je souffrisse, que tu souffrisses, qu'il souffrit: que nous souffrissions, &c. Souffrant.

On écrit aussi *Souffrable*, *Souffrance*, *Souffrant*, *Souffre-douleur*, *Souffreteux*, *Souffrir*, avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une. Le doublement peut venir du Latin *Sufferre*; mais on le néglige dans la prononciation des mots François qui en sont dérivés. S'il falloit écrire *Souffrir*, parce qu'on dit en Latin *Sufferre*; il faudroit donc écrire *Soulfre*, parce qu'il vient du Latin *Sulphur*, *sulphuris*. Mais dans les mots totalement françois comme ceux-là, il est permis & même usité de négliger les vestiges d'une étymologie qui contredit la prononciation.

Sougarde, f. f. t. d'Armurier.

Sougorge, f. f. Bande de cuir passée sous la gorge d'un cheval.

Souhait, f. m. Désir; envie.

à Souhait, adv. Selon ses désirs.

Souhaitable, adj. m. & f.

Souhaité, ée, part.

Souhaiter, v. a. Désirer.

Souillard, f. m. t. de Charpentier.

Souille, f. f. t. de Marine, & Vénérie.

En terme de Vénérie, on aussi *Souil*, f. m. Mais l'Académie préfère *Souille*.

Souillé, ée, part.

Souiller, v. a. Salir; gâter.

Souillon, f. m. & f. Qui est mal propre.

Souillure, f. f. Tache.

Soul, soûle, adj. Raffasié; ivre.

C'est ainsi qu'écrivit l'Académie au lieu de *saoul*, comme on écrit autrefois. La diphthongue est longue au féminin; c'est pour quoi elle exige l'accent circonflexe.

Soul, f. m. Raffasiment.

Soulacier, v. n. Se réjouir. Vieillot.

Soulagé, ée, part.

Soulageant, eante, adj.

Soulagement, f. m.

Soulager, v. a. Diminuer la peine &c. adoucir; consoler.

Soûlant, ante, adj. Qui soûle.

Soûlard, arde, adj. & f. Goumand.

Soûlaud, aude, adj. & f. Goinfre qui est soul & mal-propre. Il est bas.

Soûlé, ée, part.

Soûler, v. a. Raffasier.

Souleur, f. f. Frayeur subite.

Soulevé, ée, part.

Souèvement, f. m. Sédition.

Soulever, v. a. Lever doucement.

quelque chose ; faire révolter ;  
 causer des nausées.  
 Soulier , f. m.  
 Souligné , ée , part.  
 Souligner , v. a.  
 Souloir , v. n. Avoir coutume. Il  
 est vieux.  
 Soumettre , v. a. Il se conjugue  
 comme *Mettre*. Domter ; vaincre.  
 Soumis , ise , part.  
 Soumission , f. f.  
 Souffleur , f. m. t. de Marine.  
 Souffleur , f. f. Languete qui s'ou-  
 vre & se ferme pour donner pas-  
 sage au vent.  
 Souffleur , f. m.  
 Soufflé , ée , part.  
 Souffler , v. a.  
 Souffleur , euse , adj. Défiant.  
 Soupe , f. f. Potage.  
 Soupeur , f. m. t. d'Agriculture.  
 Soupeur , f. f. Large courroie qui  
 soutient le corps d'un carosse.  
 C'est aussi un retranchement sou-  
 tenu en l'air dans un lieu fermé.  
 Souper , f. m.  
 On écrit aussi *Soupé* ; parce  
 qu'on le prononce ainsi : mais ce  
 mot est dérivé de l'infinifif *Sou-  
 per* , & non pas du participe  
*Soupé*.  
 Souper , v. n. Prendre le repas du soir.  
 Soupesé , ée , part.  
 Soulever , v. a. Élever quelque  
 corps pesant pour juger à peu  
 près de sa pesanteur.  
 Soulier , iere f. m. & f. Qui aime  
 en la soupe.  
 Souliere , f. f. Vase dans lequel on  
 sert la soupe.  
 Souloir , f. m.  
 On fait sentir la lettre *r* , même  
 devant les consonnes.  
 Souloirail , f. m. Ouverture en gla-  
 ces. Au plur. *Souloiraux*.  
 Souloirant , ante , adj. verbal , & f.

Soupirer , v. n. Gémir ; désirer.  
 Soupireur , f. m.  
 Souple , adj. m. & f. Flexible ; sou-  
 mis ; obéissant ; insinuant.  
 Souplement , adv.  
 Soupleffe , f. f.  
 Souque , f. f. t. de Marine.  
 Souquenille , f. f. Sorte de vête-  
 ment.  
 Source , f. f.  
 Sourcil , f. m. Le poil qui vient au  
 dessus des yeux.  
 On ne fait point sentir la lettre *l*.  
 Sourciller , v. n. Remuer les sourcils.  
 Sourcilleux , euse , adj. Il ne s'em-  
 ploie que figurément & poéti-  
 quement.  
 Dans ces deux mots la lettre  
*l* est mouillée.  
 Sourd , sourde , adj. & subst.  
 Sourd , f. m. Reptile.  
 Sourdaud , aude , adj. Qui a l'o-  
 reille dure. *Acad.*  
 Dans *Furetiere* , *Richelet* , *Jou-  
 bert* & *Boudot* on trouve *sour-  
 daud* avec un *t* : mais il paroît plus  
 régulier d'écrire *sourdaud* , parce  
 que tout le monde convient qu'on  
 doit écrire *sourdaude* au féminin.  
 Or il est certain que *sourdaude*  
 ne peut venir que de *sourdaud* ,  
 comme *grande* vient de *grand* :  
 autrement il faudroit écrire *sour-  
 daute*. V. les Remarques des mots  
*Crapaud* , & *Échafaud*.  
 Sourdeline , f. f. Espèce de musete.  
 Sourdement , adv.  
 Sourdine , f. f. Trompette qui fait  
 un bruit sourd.  
 à la Sourdine , adv. Sans bruit ; se-  
 crètement.  
 Scourdre , v. n. Sortir de terre. Il ne  
 se dit que des eaux.  
 Souriceau , f. m. Le petit d'une  
 souris.  
 Souriciere , f. f.

Souriquois , oïse , f. m. & f. Peuple de la Nouvelle France.  
 Souriquois , oïse , adj. t. forgé , pour signifier ce qui appartient aux souris & aux rats. *Le peuple souriquois.*  
 Sourire , v. n. Il se conjugue comme *Rire.*  
 Sourire , f. m. Action de sourire.  
 Souris , f. m. Action de sourire.  
 Souris , f. f. Petit animal.  
 Sournois , oïse , adj. & f. Caché ; dissimulé.  
 Sous , préposition.  
 Sous-aferrer , & plus communément *Sous-fermer* , v. a.  
 Sous-arbrisseau , f. m. Plante moyenne entre l'arbrisseau & l'herbe.  
 Sous-bail , f. m. Bail que le preneur fait à un autre.  
 Sous-bande , f. f. t. de Chirurgie.  
 Sous-barbe , f. f. Coup que l'on donne sous le menton.  
 Sous-barque , f. f. t. de Charpenterie.  
 Sous-berme , f. m. t. de Marine.  
 Sous-Bibliothécaire , f. m.  
 Sous-Brigadier , f. m.  
 Sous-Camérier , f. m.  
 Sous - Chantre , f. m. Dignitaire dans un Chapitre.  
 Sous-chevron , f. m. t. de Charpenterie.  
 Sous-clavier , iere , adj. t. d'Anatomie.  
 Sous-Clerc , f. m.  
 Sous-Comité , f. m.  
 Sous-Commis , f. m.  
 Souscripteur , f. m. Celui qui souscrit pour l'exemplaire d'un livre.  
 Souscription , f. f. Engagement ; signature au bas d'une lettre , d'un écrit.  
 Souscrire , v. a. Signer au bas d'une lettre , d'un écrit ; acquiescer ; consentir.  
 Il se conjugue comme *Écrire.*

Souscrit , ite , part.  
 Souscrivant , f. m. Le même souscripteur.  
 Sous-Diaconat , f. m.  
 Sous-Diacre , f. m.  
 Sous-double , adj. m. & f. Qui la moitié.  
 Sous-doublé , ée , adj. t. de Mathématiques.  
 Sous-Doyen , f. m.  
 Sous-Doyéné , f. m. Maison Dignité du Sous-Doyen.  
 On écrit aussi *Sous-Doyen* ; mais on n'y prononce qu'une  
 Sous-entendre , v. a. Concevoir qui n'est pas exprimé.  
 Sous-entendu , ue , part.  
 Sous-entente , f. f. Ce qui est sous-entendu.  
 Sous-épineux , f. m. t. d'Anatomie.  
 Sous-établi , f. m. t. de Pratique.  
 Sous-faîte , f. m. t. de Charpenterie.  
 Sous-ferme , f. f. Sous-bail.  
 Sous-fermé , ée , part.  
 Sous-fermer , v. a. Donner à sous-ferme.  
 On dit aussi *Sous-aferrer* ; mais *Sous-fermer* est plus usité.  
 Sous-Fermier , iere , f. m. & f. Qui prend des droits à sous-ferme.  
 Sous-frété , ée , part.  
 Sous-fréter , v. a. t. de Marine.  
 Sous-Gouvernante , f. f.  
 Sous-Gouverneur , f. m.  
 Sous-Introducteur , f. m.  
 Sous-introduite , adj. f. t. d'Histoire Ecclésiastique. *Femme sous-introduite.*  
 Sous-Lieutenance , f. f.  
 Sous-Lieutenant , f. m.  
 Sous-Locataire , f. m. & f.  
 Sous-loué , ée , part.  
 Sous-louer , v. a.  
 Sous-Maître , f. m.  
 Sous-Manant , f. m. t. de Couture.  
 Sujet d'un Seigneur.

is-multiple , f. m. t. d'Arithmétique.  
 is-normale , f. f. t. de Géométrie.  
 is-Ordre , f. m. t. de Pratique.  
 is-Pénitencerie , f. f. Qualité de  
 ous-Pénitencier.  
 s-Pénitencier , f. m.  
 s-perpendiculaire , f. f. t. de  
 Géométrie.  
 s-Précepteur , f. m.  
 is-Prieur , f. m.  
 is-Prieure , f. f.  
 s-Réfectoirier , iere , f. m. & f.  
 Office dans un Monastere.  
 s-rente , f. f. t. de Coutume.  
 s-Rentier , f. m. t. de Coutume.  
 s-Sacristain , f. m.  
 s-Scapulaire , f. m. t. d'Ana-  
 tomie.  
 s-Secrétaire , f. m.  
 s-ffigné , ée , part. du verbe *Souf-*  
*igner* , qui n'est plus en usage.  
 l est aussi adj.  
 s-tangente , f. f. t. de Géomé-  
 rie.  
 is-tendante , f. f. t. de Géomé-  
 rie.  
 On dit aussi *Subtangente* &  
*Subtendante* : mais l'Académie  
 préfere , *Sous-tangente* & *Sous-*  
*tendante*.  
 s-straction , f. f. Seconde regle de  
 l'Arithmétique. Action de sou-  
 traire.  
 s-ustraire , v. a. & n. Déduire ;  
 prendre ; enlever ; ôter.  
 Je soustrais , tu soustrais , il  
 soustrait : nous soustrayons , vous  
 soustrayez , ils soustraient. Je sou-  
 strayois , &c. nous soustrayions ,  
 &c. J'ai soustrait , &c. Je sou-  
 strairai , &c. Je soustrairois , &c.  
 soustrais , soustrayez. Que je sou-  
 traie , &c. que nous soustrayions ,  
 &c. Que j'aye soustrait , &c.  
 soustrayant.

Soustrait , aite , part.  
 Sous-Traitant , f. m. Qui traite des  
 fermes.  
 Sous-Traité , f. m. Sous-ferme qui  
 fait partie d'un plus grand traité.  
 Sous-triple , adj. m. & f. t. de Ma-  
 thématiques.  
 Soustylaire , f. f. t. de Gnomonique.  
 Sous-ventriere , f. f. Courroie de  
 cuir.  
 Sous-Vicaire , f. m.  
 Sous-Vicariat , f. m.  
 Sous-Vicomte , f. m.  
 Soutane , f. f. Habit Ecclésiastique.  
 Soutanelle , f. f. Diminutif.  
 Soute , f. f. t. de Pratique & de  
 Marine.  
 Soutenable , adj. m. & f.  
 Soutenant , f. m. Qui soutient des  
 Theses.  
 Soutènement , f. m. t. de Maçon-  
 rie , & de Palais.  
 Souteneur , f. m. Celui qui soutient.  
 Soutenir , v. a.  
 Il se conjugue comme *Tenir*.  
 Soutenu , ue , adj.  
 Souterrain , aine , adj. & f. m. Qui  
 est sous terre.  
 Soutien , f. m. Apui.  
 Soutirage , f. m. Action de soutirer.  
 Soutiré , ée , part.  
 Soutirer , v. a. Transvaser du vin.  
 Soutrait , f. m. t. de Papeterie.  
 Souvenance , f. f. Souvenir.  
 Souvenir , se Souvenir , v. n. pas.  
 Il se conjugue comme *Tenir*.  
 Souvenir , f. m. Mémoire.  
 Souvent , adv.  
 Souverain , aine , adj. & subst.  
 Souverain , f. m. Monoie d'or fra-  
 pée en Flandre.  
 Souverainement , adv.  
 Souveraineté , f. f. Puissance souve-  
 raine. État souverain.  
 Soyer. V. *Seyer*.  
 Il faut dire *séyer* , puisque ce

- motvient du Latin *secare*, couper.  
 Soyeur. V. *Seyeur*.  
 Soyeux, euse, adj. Fin; doux.  
 Spacieusement, adv.  
 Spacieux, euse, adj. Étendu.  
 Spadassin, f. m. Bréteur.  
 Spadille, f. m. t. du jeu de l'Homme.  
 Spagirique, adj. Épithete qu'on donne aux Médecins Chimiques.  
 On trouve aussi *Spagyrique*; mais abusivement; car ce nom dérive du Latin *Spagircus*.  
 Spahi, f. m. Cavalier de l'Armée Ottomane.  
 Spahi-Agafi, f. m. Commandant de Spahis.  
 Spalt, f. m. Sorte de Pierre.  
 Sparadrap, f. m. t. de Pharmacie, & de Chirurgie.  
 Spargele, f. f. Plante.  
 Sparies, f. f. t. de Marine.  
 On dit aussi *Choses spariées*.  
 Sparfile, adj. f. t. d'Astronomie.  
*Étoiles sparfiles*.  
 Sparton, t. de Marine.  
 Spasmatique, adj. m. & f. Qui est affecté de spasme.  
 Spasme, f. m. t. de Médecine. Convulsion.  
 Spasmodique, adj. m. & f. *Mouvements spasmodiques*.  
 Spasmologie, f. f. Traité des spasmes.  
 Spat, f. m. t. de Minéralogie.  
 On trouve aussi *Spath*: mais on dit en Latin *Spatum*.  
 Spatule, f. f. Instrument de Chirurgie, & de Pharmacie.  
 Spé, f. m. Le plus ancien des enfans de chœur dans la Cathédrale de Paris.  
 Spécial, ale, adj. Particulier.  
 Spécialement, adv.  
 Spécialité, f. f. Qualité particulière.  
 Spécieusement, adv.  
 Spécieux, euse, adj. Apparent.

- Spécification, f. f.  
 Spécifié, ée, part.  
 Spécifier, v. a. Particulariser.  
 Spécifique, adj. m. & f. & su  
 Particulier; singulier.  
 Spécifiquement, adv. Particulié  
 ment.  
 Spectacle, f. m.  
 Spectateur, trice, f. m. & f.  
 Spectre, f. m. Fantôme.  
 Spéculaire, f. f. Science qui tra  
 de l'art de faire des miroirs.  
 Spéculaire, adj. f. Qui se dit d'  
 pierre diaphane.  
 Spéculateur, f. m.  
 Spéculatif, ive, adj. & f. Qui co  
 siste dans la spéculation.  
 Spéculation, f. f. Contemplatio  
 Spéculé, ée,  
 Spéculer, v. a.  
 Speculum-ani, f. m. Instrument  
 Chirurgie.  
 Speculum-matricis, f. m. Inst  
 ment de Chirurgie.  
 L'Académie dit dans le mê  
 sens *Speculum-uteri*.  
 Speculum-oculi, f. m. Instrume  
 de Chirurgie.  
 Speculum-oris, f. m. Instrume  
 de Chirurgie.  
 Spée, f. f. Bois d'un an ou de det  
 Spermatique, adj. m. & f. t. d'  
 natomie.  
 Spermatocèle, f. f. t. de Chirurg  
 Spermatologie, f. f. t. de Physiqu  
 Sperme, f. m. Semence dont l'ai  
 mal est formé.  
 Sphacele, f. m. t. de Médecine  
 Sphacélé, ée, adj. t. de Médecin  
 Sphénoïde, f. m. t. d'Anatomie  
 Sphere, f. f. t. d'Astronomie.  
 Sphéricité, f. f. Qualité de ce q  
 est sphérique.  
 Sphérique, adj. m. & f. t. d'Astr  
 nomie.  
 Sphériquement, adv.

ristère , f. m. Lieu destiné aux  
 exercices de balles.  
 ristrique , f. f. L'art des exerci-  
 es de balles.  
 roïde , f. m. t. de Géométrie.  
 ncter , f. m. t. d'Anatomie.  
 nx , f. m. Monstre qui avoit le  
 visage d'une femme , le reste du  
 corps ressemblant à un chien &  
 un lion , avec des ailes.  
 ndyle. V. *Spondyle*.  
 a , f. m. t. de Chirurgie.  
 lége , f. m. Recueil de pieces.  
 L'e pénultieme s'y prononce  
 mé ; c'est pourquoi il demande  
 accent aigu.  
 i-ventosa , f. f. t. de Médecine.  
 lle , adj. m. Nom qu'on donne  
 x rubis.  
 l , ale , adj. t. de Géométrie.  
 est aussi subst. fém.  
 tion , f. f. t. de Théologie.  
 , f. m. t. d'Architecture & de  
 ométrie.  
 ualification , f. f. t. de Chimie.  
 ualisé , ée , part.  
 ualifier , v. a.  
 ualité , f. f.  
 uel , ele , adj.  
 uélement , adv.  
 ueux , euse , adj. Plein d'es-  
 s.  
 chnologie , f. f. t. d'Anatomie.  
 deur , f. f. Éclat ; lustre.  
 dide , adj. m. & f. Magnifique.  
 didement , adv.  
 que , adj. m. & f. t. d'Ana-  
 mie.  
 , f. f. t. de Chimie.  
 teur , f. m. Voleur.  
 tion , f. f. Action par laquelle  
 dépouille quelqu'un.  
 , ée , part.  
 r , v. a. t. de Pratique.  
 aïque , adj. m. & f. t. de  
 mmaire.

Spondée , f. m. t. de Prosodie Gre-  
 que & Latine. *Deux longues*.  
 Spondyle , ou Sphondyle , f. m.  
 Plante.  
 Spongieux , euse , adj. Qui est de  
 la nature de l'éponge.  
 Spontanée , adj. m. & f. Qui est  
 volontaire ; qui se fait de soi-  
 même.  
 Spontanéité , f. f. t. dogmatique.  
 Sponton , f. m. Demi-pique. V.  
*Esponton*.  
 Sporade , adj. f. t. d'Astronomie.  
*Étoiles sporades*.  
 Sporadique , adj. t. de Médecine.  
 Sporte , f. f. t. de Capucin.  
 Sputaion , f. f. t. de Médecine.  
 Squammeux , euse , adj.  
 Squélete , f. m. Carcasse.  
 Squinancie. V. *Esquinancie*.  
 Squine , f. f. Plante.  
 On écrit aussi *Esquine* : on pré-  
 tend que son nom vient de  
*China*.  
 Squirrhe , f. m. Tumeur dure.  
 Squirrheux , euse , adj.  
 On écrit aussi *Squirre* & *Squir-*  
*reux* ; mais ce mot vient du Latin  
*Scirrhus* : c'est l'usage des Grecs  
 d'aspirer le doublement de la  
 lettre *r*.  
 St , t. indéclinable dont on se sert  
 pour imposer silence.  
 Stabilité , f. f.  
 Stablat , f. m. Habitation des Pay-  
 sans des Montagnes dans des  
 étables.  
 Stable , adj. m. & f. Ferme ; solide.  
 Stachys , f. f. Plante.  
 On trouve aussi *Stachis* : mais  
 ce mot vient du Latin *Stachys*.  
 Stade , f. m. Mesure itinéraire chez  
 les Grecs.  
 Stadhouder. V. *Stathouder*.  
 Stage , f. m. Résidence d'un Cha-  
 noine.

- Stagier , f. m. Chanoine qui fait son stage.
- Stagnant , ante , adj. *Eaux stagnantes.*
- Stagnation , f. f. État des eaux stagnantes.
- Le *g* se prononce dur dans ces deux mots.
- Stalactite , f. f. Pétrification qui se fait dans les grottes souterraines.
- Stalagmite , f. f. Espèce d'incrustation en mammelons.
- Stalle , f. m. ou f. Siège , ou forme de chœur.
- Stamenas , f. m. t. de Marine.
- Staminée , adj. f. t. de Botanique.
- Stance , f. f. t. de Poésie.
- Stangue , f. f. t. de Blason.
- Stanté , adj. m. t. de Peinture.
- Staphisaigre , f. f. Plante.
- Staphylin , f. m. Plante & insecte.
- On trouve aussi *Staphilin* : mais ce mot vient du Latin *Staphylinus*.
- Staphylo dendron , f. m. Arbrisseau.
- Staphylôme , f. m. t. de Médecine.
- Staroste , f. m. Gouverneur d'un Territoire en Pologne.
- Starostie , f. f. Petite étendue de Pays en Pologne.
- Stase , f. f. t. de Médecine.
- Stathouder , f. m. Amiral & Capitaine général , Chef des Provinces Unies.
- Stathoudérat , f. m. Dignité du stathouder.
- On trouve aussi *Stadhouder* & *Stadhouderat* : mais on prononce ce *d* en *t* , & l'Académie préfère de l'écrire comme on le prononce.
- Statice , f. f. Plante.
- Station , f. f. Pause , &c.
- Stationnaire , adj. m. & f. t. d'Astronomie.
- Stational , ale , adj. Où l'on fait des stations.
- Statique , f. f. Partie des Mathéma-

- tiques qui a pour objet le mouvement ou l'équilibre des corps solides.
- Statmeître , f. m. Gentilhomme admis au gouvernement municipal à Strasbourg.
- Statuaire , f. m. Sculpteur qui fait des statues.
- Statuaire , f. f. Art de faire des statues. C'est aussi la matière destinée pour faire des statues.
- Statue , f. f. Figure humaine en métal , &c.
- Statué , ée part.
- Statuer , v. a. t. de Palais. Ordonner , prescrire.
- Stature , f. f. Taille d'un homme.
- Statut , f. m. Règlement ; ordonnance.
- Stéatite , f. f. Marne très-fine.
- Stéatocele , f. m. t. de Médecine.
- Stéatôme , f. m. t. de Médecine.
- Stéganographie , f. f. Art d'écrire en chiffres , ou de déchiffrer.
- Stéganographique , adj. m. & f.
- Steinkerque , f. f. Ajustement de femme.
- Stélage , f. m. Droit qui se paye dans les Marchés sur les grains.
- Stélagier , f. m. Fermier du stélage.
- Stellionat , f. m. t. de Droit.
- C'est la vente d'une chose à deux personnes , en Latin *stellionatus* : par conséquent il faut pas écrire *stellionat* avec une seule *l* , comme Richelet.
- Stellionataire , f. m. & f. Qui commet le stellionat.
- Stentorée , adj. f. Voix extraordinairement forte.
- Stercoration , f. f.
- Stérogographie , f. f. Art de tracer les figures des solides sur un plan.
- Stérométrie , f. f. Troisième partie de la Géométrie , qui enseigne à mesurer les corps solides.
- Stéréoto-



Stéotomie, f. f. Science qui enseigne la section des solides.  
 Stérile, adj. m. & f.  
 Stérilité, f. f.  
 Sterling, f. m. Sorte de Monoie de compte en Angleterre.  
 Sternum, f. m. L'assemblage des os de la poitrine.  
 Stérutatif, ive, adj. Qui provoque l'éternuement.  
 Stérutatoire, f. m. & adj. Médicament propre à faire éternuer.  
 Stétié, ée, adj. t. de Pharmacie.  
*Du tartre stétié.*  
 Stigmates, f. m. plur. t. des Religieux de l'Ordre de Saint François.  
 Stigmatisé, ée, part.  
 Stigmatiser, v. a. Marquer une personne au front.  
 Stigme de grain, f. m. Couleur jaûne. On dit aussi *Stil de grun* : l'Académie préfere *Stil de grain*.  
 Stilet, v. *Styilet*.  
 Stipendiaire, adj. m. & f. Qui est la solde d'un autre.  
 Stipendié, ée, part.  
 Stipendier, v. a. Avoir quelqu'un sa solde.  
 Stipulant, ante, adj. t. de Jurisprudence.  
 Stipulation, f. f. t. de Jurisprudence. Convention.  
 Stipule, f. f. t. de Botanique.  
 Stipulé, ée, part.  
 Stipuler, v. a. Convenir.  
 Stochologie, f. f. Traité des Éléments.  
 On trouve aussi *Stoécologie* ; mais abusivement : ce mot vient du Latin *Stochologia*.  
 Stoïcien, ene, adj. Ferme ; dur ; sévère.  
 Stoïcisme, f. m. Doctrine, opinion des Stoïciens.  
 Stoïque, adj. Qui tient de la fer-

meté, de l'insensibilité.  
 Stoïquement, adv. En Stoïcien.  
 Stokfiche, f. m. Nom de toute sorte de poisson salé.  
 Stolidité, f. f. Stupidité. On doute de l'usage de ce mot.  
 Stomacacé, f. m. Nom qu'on donne au scorbut.  
 Stomachal, ale, adj. Bon pour l'estomac.  
 On écrit aussi *Stomacal* ; parce qu'on le prononce ainsi : mais il vient du Latin *Stomachus*, d'où *Stomachalis*.  
 Stomachique, adv. Qui appartient à l'estomac.  
 Storax, f. m. Arbre, & gomme. L'Arbre est nommé plus particulièrement *Styrax*, & la Gomme *Storax* ; ce nom vient du Latin *Styrax*.  
 Store, f. m. Espèce de rideau de coutil.  
 Strabisme, f. m. Mauvaise disposition de l'œil.  
 Straction, f. f. t. d'Imprimerie.  
 Stramonium, f. m. Plante.  
 Strangulation, f. f. Étranglement.  
 Strangurie, f. f. t. de Médecine.  
 Strapassé, ée, part.  
 Strapasser, v. a. Maltraiter de coups. Il est du style familier.  
 Strapassonné, ée, part.  
 Strapassoner, v. a. t. de Peinture.  
 Strapontin, f. m. Espèce de siège. On dit aussi *Estrapontin* ; mais l'Académie préfere *Strapontin*.  
 Stras, f. m. Composition qui imite le diamant.  
 Strasse, f. f. Rebut de la soie.  
 Stratagème, f. m. Ruse de guerre.  
 Stratification, f. f. t. de Chimie.  
 Stratifié, ée, part.  
 Stratifier, v. a. t. de Chimie.  
 Stratocratie, f. f. Gouvernement militaire.

On trouve dans le Dictionnaire de l'Académie *Stratographie* ; & le Dictionnaire de Trévoux le copie : mais c'est probablement une faute d'impression : car le vrai mot est *Stratocratie*, de même que *Démocratie*, *Aristocratie*, *Théocratie*.

- Stratonique, f. m. Victorieux.  
 Strélitz, f. m. plur. C'étoit un Corps d'Infanterie Moscovite.  
 Stribord, f. m. t. de Marine.  
 Strict, adj. t. de Philosophie & de Théologie. Étroit ; resserré.  
 Strictement, adv.  
 Strié, ée, adj. Canelé.  
 Stries, f. f. plur. Filets semblables à des aiguilles.  
 Strigille, f. m. Instrument des Anciens pour le bain.  
 Striure, f. f. t. d'Architecture.  
 Strongle, f. m. Ver des intestins.  
 Strophe, f. f. t. de Poésie. Couplet.  
 Structure, f. f. Construction.  
 Stryges, f. m. plur. Synonyme de *Vampires*.  
 Stuc, f. m. Mortier apprêté pour faire des statues.  
 Stucateur, f. m. Ouvrier en stuc.  
 Studieusement, adv.  
 Studieux, euse, adj. Qui aime l'étude.  
 Stupéfactif, ive, adj. t. de Médecine.  
 Stupéfaction, f. f. t. de Médecine.  
 Stupéfait, aite, adj. Interdit ; immobile.  
 Stupéfiant, ante, adj. Qui rend immobile.  
 Stupéfié, ée, part.  
 Stupéfier, v. a. Rendre immobile.  
 Stupeur, f. f. t. de Médecine.  
 Stupide, adj. m. & f. & subst.  
 Stupidement, adv.  
 Stupidité, f. f. Pesanteur d'esprit.  
 Style, f. m. Sorte de poinçon dont les

Anciens se servoient pour écrire. C'est aussi la maniere d'écrire. Stylé, ée, part.

Styler, v. a. Instruire.

Ces trois derniers mots ne viennent du Latin *stylus*, qu'on trouve dans Charles Estienn Budée & Calepin, & qui signifie un instrument de cuivre ou fer, dont on se servoit autrefois pour écrire sur des tablettes enduites de cire. *Instrumentum neum vel ferreum, quo antiqui in ceratis tabulis scribebatur*. A présent on doit écrire en François *styler*, non pas *stile* avec un *e* comme Furetiere, Danet & Ichelet. Il est vrai qu'il y a quelques Livres Latins dans lesquels on trouve *stilus* avec un *i*, & non du Cange, Tom. III. f. 1084. mais *stylus* avec un *y* est plus correct.

Styler, f. m. Petit poignard.

Stylique, adj. Qui se tient sur une colonne.

Stylobate, f. m. t. d'Architecture.

Styptique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Styrax, f. m. Arbre d'où se tire la gomme nommée *Storax*. V. *Storax*.

Styx, f. m. Fleuve fabuleux des Enfers.

Su, ue, part. de *Savoir*.

Suage, f. m. t. de Marine.

Suaire, f. m. Drap dont on enveloppe les morts.

Suant, ante, adj.

Suave, adj. m. & f. *Odeur suave*.

Suavité, f. f. Douceur agréable aux sens.

Subalterne, adj. m. & f. Inférieur.

Subdélégation, f. f. Commission qu'un délégué donne à un autre pour agir en sa place.

odélégué , f. m.  
 odélégué , ée , part.  
 odéléguer , v. a. Mettre quel-  
 qu'un en sa place pour s'aquiter  
 l'une commission.  
 odivisé , ée , part.  
 odiviser , v. a. Diviser une chose  
 déjà divisée.  
 odivision , f. f.  
 oduple , adj. m. & f. t. de Géo-  
 métrie.  
 ogronde , ou Sévéronde , f. f. t.  
 l'Architecture.  
 ohaftation , f. f. Encan.  
 ohafté , ée , part.  
 ohafter , v. a. Vendre des héri-  
 tages à cri public.  
 oi , ie , part.  
 ointrante , adj. f. *Fievre subin-  
 trante.*  
 oir , v. a. Souffrir volontaire-  
 ment , ou forcément.  
 oit , ite , adj. Prompt ; soudain.  
 oitement , adv. Soudainement.  
 ojonctif , f. m. t. de Grammaire.  
 ojugal , ale , adj. t. de Plain-  
 chant.  
 ojugué , ée , part.  
 ojuguer , v. a. Vaincre ; domter.  
 olapfaire , f. m. & f. t. de Théo-  
 logie.  
 olimation , f. f. t. de Chimie.  
 olimatoire , f. m. t. de Chimie.  
 olime , adj. m. & f. Élevé.  
 olimé , f. m. Préparation du mer-  
 cure.  
 olimé , ée , part.  
 olimement , adv.  
 olimer , v. a. t. de Chimie.  
 olimité , f. f. Hauteur ; éléva-  
 tion ; excellence.  
 olingual , ale , adj. Qui est sous  
 la langue.  
 olunaire , adj. m. & f. t. de Phy-  
 sique.  
 omergé , ée , part.

Submerger , v. a. Enfoncer dans  
 l'eau ; inonder.  
 Submersion , f. f. Action de sub-  
 merger.  
 Submultiple , adj. t. de Géométrie.  
 Subnormale , f. f. t. de Géométrie.  
 Subordination , f. f. Dépendance.  
 Subordoné , ée , part.  
 Subordonément , adv.  
 On dit aussi *Subordinément* ;  
 mais l'Académie préfère *Subor-  
 donément.*  
 Subordonner , v. a. Établir un ordre  
 de dépendance de l'inférieur au  
 supérieur.  
 On écrit aussi ces trois mots  
 avec deux *n* ; mais on n'en pro-  
 nonce qu'une.  
 Subornateur , f. m. t. de Palais.  
 Qui suborne des témoins.  
 Subornation , f. f. Séduction.  
 Suborné , ée , part.  
 Suborner , v. a. Séduire.  
 Suborneur , euse , f. m. & f.  
 Subrécargue , f. m. Nom que l'on  
 donne à des Officiers de la Com-  
 pagnie des Indes.  
 Subrécot , f. m. Le surplus de  
 l'écot.  
 On devrait dire *surécot* , qui  
 est le véritable mot. Mais l'usage  
 a introduit un *b* dans ce mot ;  
 & l'Académie l'écrit ainsi.  
 Subreptice , adj. m. & f. Il se dit  
 des grâces obtenues par surprise  
 sur un exposé faux.  
 Subrepticement , adv.  
 Subreption , f. f. Surprise qu'on  
 fait à un Supérieur de qui on  
 obtient quelque grâce sur un ex-  
 posé faux.  
 Subrogateur , f. m. t. du style du  
 Conseil privé.  
 Subrogation , f. f. Substitution.  
 Subrogatis , f. m. t. de Palais.  
 Subrogé , ée , part.

- Subroger, v. a. t. de Palais. Mettre quelqu'un en sa place.
- Subsèlles, f. m. plur. Chaire à prêcher.
- Subséquemment, adv. Ensuite.  
On prononce *Subséquamant*.
- Subséquent, ente, adj. Qui vient après.
- Subside, f. m. Impôt.
- Subsidiaire, adj. m. & f. t. de Palais.
- Subsidiairement, adv. t. de Palais.
- Subsistance, f. f.  
Quoique ce mot vienne du Latin *subsistere*, & qu'ainsi il semble demander un *e*, cependant l'Académie, Trévoux, Richelet & Joubert l'écrivent avec un *a*; & cette Orthographe est confirmée par l'usage.
- Subsister, v. n.
- Subsolanus, f. m. L'un des principaux vents.
- Substance, f. f.
- Substantiel, ele, adj. Qui concerne la substance.
- Substantièlement, adv. V. la Remarque du mot *essentiel*.
- Substantieux, euse, adj. Succulent.  
L'usage de ce mot n'est pas certain.
- Substantif, adj. & f. m. t. de Grammaire. Mot qui signifie seul une chose fixe & déterminée.
- Substantifié, ée, part.
- Substantifier, v. a.
- Substantivement, adv.
- Substitué, ée, part.
- Substituer, v. a.
- Substitut, f. m. Celui qui exerce une charge pour un autre.
- Substitution, f. f. t. de Droit.
- Subtangente. V. *Sous-tangente*.
- Subtendante. V. *Sous-tendante*.
- Subterfuge, f. m. Fuite affectée d'un chicaneur.

- Subtil, ile, adj.
- Subtilement, adv.
- Subtilisation, f. f. t. de Chimie
- Subtilisé, ée, part.
- Subtiliser, v. a.
- Subtilité, f. f.
- Subtriple, adj. m. & f. t. de Géométrie.
- Suburbicaire, adj. m. & f. Provinces suburbicaires, *c. a. d.* Provinces qui composoient l'ancien Diocèse de Rome.
- Subvenir, v. n. Aider; secourir; pourvoir; fournir.  
Il se conjugue comme *Tenir*.
- Subvention, f. f. t. de Finance. Sorte d'impôt.
- Subvenu, ue, part.
- Subversion, f. f.
- Subverti, ie, part.
- Subvertir, v. a. Détruire; renverser.
- Suc, f. m. Substance liquide.
- Succéder, v. n.
- Succenteur, f. m. Sous-Chantre.  
On dit plus communément *Sous-Chantre*.
- Succès, f. m. V. Préf. let. è.
- Successeur, f. m.
- Successif, ive, adj.
- Succession, f. f.
- Successivement, adv.
- Succin, f. m. Ambre jaune.
- Succinct, inte, adj.
- Succinctement, adv. Brièvement en peu de mots.  
Quelques-uns écrivent *succin* *succinctement*. Mais ces mots viennent du Latin *succinctus*, *succinctè*; & l'Académie y conserve le *c*.
- Succion, f. f. Action de sucer.  
Dans ces onze mots, le premier *c* se prononce comme *k* le second comme *s*.
- Succomber, v. n.

cube, f. m. Démon qu'on dit emprunter la figure d'une femme, pour avoir la compagnie charnelle d'un homme.

culent, ente, adj. Qui a beaucoup de suc.

curiale, adj. f. Église bâtie pour servir de secours à une Paroisse de trop d'étendue.

é, ée, part.

ement, f. m. Action de sucquer, v. a.

eur, f. m. Celui qui suce une laie.

on, f. m. Espece d'élevure qu'on met à la peau en la suçant violemment.

oter, v. a. Sucrer peu à peu & diverses reprises.

re, f. m.

Baudoin, Calepin, l'Académie, Furetiere & Richelet écrivent ce mot avec un seul c; Inet, Danet & Joubert l'écrivent avec deux, parce qu'il vient du Latin *saccharum*. Mais l'usage & l'autorité de l'Académie doivent l'emporter.

ré, ée, part.

rer, v. a.

erie, f. f. Lieu où l'on recueille ou on prépare le Sucre. Le Curial *Sucrerie*, désigne les choses où il entre beaucoup de sucre.

rier, f. m.

in, ine, adj. Qui a le goût de sucre.

, f. m. t. de Marine.

Est, f. m. t. de Marine.

Ouest, f. m. t. de Marine.

Sud-Est, f. m. t. de Marine.

Sud-Ouest, f. m. t. de Marine.

orifique, adj. Il est aussi f. Qui suer.

On dit aussi *Sudorifere*; mais

l'Académie préfère *Sudorifique*. Suédois, oise, f. m. & f. Qui est de Suede.

Suée, f. f. Inquiétude subite. Il est bas & burlesque.

Suer, v. n.

Suete, f. f. t. de Médecine.

Sueur, f. f.

Sufferes, f. m. plur. t. d'Antiquité.

Suffire, v. n.

Je suffis, &c. nous suffisons; &c. Je suffisois, &c. nous suffisions, &c. Je suffis, &c. nous suffimes, &c. J'ai suffi, &c. Je suffirai, &c. nous suffirons, &c. Je suffirois, &c. Que je suffisse, &c. Suffisant. Ce verbe est plus ordinairement employé comme impersonel; c'est-à-dire, à la troisième personne.

Suffisamment, adv. Assez.

On écrit aussi *Suffisamment*; mais on n'y prononce qu'une m.

Suffisance, f. f.

Suffisant, ante, adj. Qui suffit.

Suffocant, ante, adj.

On écrit aussi *Suffoquant*, en le dérivant de *Suffoquer*; mais l'Académie préfère *Suffocant*, en le dérivant du Latin *Suffocans*.

Suffocation, f. f. Étouffement.

Suffoqué, ée, part.

Suffoquer, v. a. Faire perdre la respiration; étoufer.

Suffragant, adj. & f. m. t. Ecclésiastique.

Suffrage, f. m.

Suffumigation, f. f. t. de Médecine.

Suffusion, f. f. t. de Médecine.

Richelet, ne met qu'une seule f dans les douze mots ci-dessus: l'Académie y conserve le doublement qui vient du Latin *Sufficere*, *Suffocare*, *Suffragium*, *Suffumigatio*, *Suffusio*. Il faut cependant observer qu'on n'en

prononce qu'une dans *Suffire*,  
*Suffisamment*, *Suffisance*, *Suffisant*,  
*Suffragant*, *Suffrage*.

Suggéré, ée, part.

Suggérer, v. a. Inspirer à quelqu'un  
quelque dessein, ou quelque  
pensée.

Suggestion, f. f. Action de sug-  
gérer.

Dans ces deux mots le pre-  
mier *g* conserve sa force, le se-  
cond se prononce comme *j*.

Suicide, f. m. Meurtrier de soi-  
même.

Suie, f. f.

Suif, f. m.

Suint, f. m. Sorte de sueur.

Suintement, f. m. Action de suinter.

Suinter, v. n. Il se dit d'une li-  
queur qui s'écoule presque im-  
perceptiblement.

Suisse, esle, f. m. & f. Qui est  
de Suisse.

Suisse, f. m. Domestique à qui on  
confie la garde d'une porte.

Suite, f. f.

de Suite, adv.

Suivant, ante, adj.

Suivant, préposition.

Suivant que, Conjonction.

Suivé, ée, part.

Suivre, v. a. Enduire de suif.

Suivi, ie, part.

Suivre, v. a.

Je suis, tu suis, il suit : nous

suivons, &c. Je suivois, &c.

Je suivis, &c. nous suivîmes,

&c. J'ai suivi, &c. Je suivrai,

&c. Je suivrois, &c. Suis, Sui-

vez. Que je suive, &c. Que je

suivisse, que tu suivisses, qu'il sui-

vit : que nous suivissions, &c.

Suivant.

Sujet, f. m.

Sujet, ete, adj. & f. *Les sujets*  
*du Roi.*

Sujétion, f. f. Dépendance.

Sulfureux, euse, adj. Qui tien  
soufre.

Sulpicien, f. m. Ecclésiastique  
Séminaire de Saint Sulpic  
Paris.

Sultan, f. m. Titre qu'on do  
aux Empereurs d'Orient.

Sultane, f. f. Femme du Sult

Sultane, f. f. Vaisseau Turc.

Sumac, f. m. Arbrisseau.

Sumâtre, f. m. t. de Marine.

Sumtum, f. m. t. de Chancélé

Super, v. n. t. de Marine.

Supération, f. f. t. d'Astrono

Superbe, adj. m. & f.

Superbe, f. f. Orgueil.

Superbement, adv.

Supercargo, f. m. t. de Mar

Supercherie, f. f. Tromperie.

Superfétation, f. f. t. de Me  
cine.

Superficialité, f. f. Qualité de  
qui est superficiel.

Superficie, f. f.

Superficiel, ele, adj. Qui  
que la superficie ; qui n'est  
profond.

Superficièlement, adv.

Superfin, adj. m. Très-fin.

Superflu, ue, adj. & subst.

Superfluité, f. f. Ce qui est de t

Supérieur, eure, adj. Il est a  
f. m. & f. *Il faut obéir à ses*  
*périeurs.*

Supérieurement, adv.

Supériorité, f. f. Dignité, emp  
de Supérieur ; prééminenc  
avantage.

Superlatif, ive, adj. t. de Gra  
maire. Il est aussi f. m.

Superlativement, adv.

Supernuméraire, adj. m. & f. C  
est au delà du nombre.

On dit plus ordinairement /  
*numéraire.*

erpartient, ente, adj. t. de Géométrie.

On dit plus ordinairement *Survient*.

erposition, f. f. t. de Géométrie.

erpurgation, f. f. t. de Médecine.

erséder, v. n. t. de Pratique.

erseoir.

erstitieusement, adv.

erstitieux, euse, adj.

erstitution, f. f. Culte vain; fausse été.

a, f. m. t. de Grammaire

ntine.

ntateur, adj. m. t. d'Anatomie.

ntation, f. f. t. d'Anatomie.

ntantateur, f. m. Qui supplante.

ntanté, ée, part.

ntanter, v. a. Faire perdre à

quelqu'un une charge, un em-  
ploi, &c. pour se mettre à sa

ce.

ntélé, ée, part.

ntéler, v. a.

ntément, f. m.

ntiant, ante, adj.

ntication, f. f. Très-humble

ere.

ntice, f. m.

nticié, ée, part.

nticier, v. a. Faire souffrir le

pllice de la mort.

ntié, ée, part.

ntier, v. a.

ntique, f. f. t. de Chancellerie

maine.

ort, f. m. Ce qui soutient quel-

que chose; aide; apui.

ortable, adj. m. & f.

ortablement, adv.

ortant, adj. t. de Blason.

orté, ée, part.

orter, v. a.

orté, ée, part.

Supposer, v. a.

Supposition, f. f. Action de sup-  
poser.

Suppositoire, f. m. t. de Pharmacie.

Suppôt, f. m.

Suppression, f. f. Extinction; re-  
tranchement.

Supprimé, ée, part.

Supprimer, v. a.

Suppuratif, ive, adj. Il est aussi  
quelquefois substantif. Qui fait  
suppurer.

Suppuration, f. f. Écoulement du  
pus.

Suppurer, v. n. Rendre du pus.

Suppuration, f. f. Calcul.

Supputé, ée, part.

Supputer, v. a. Calculer.

Richelet ne double la lettre *p*  
dans aucun des mots ci-dessus :  
c'est abandonner leur étymologie  
& l'usage des Savans; entr'autres  
de l'Académie, Furetiere, Da-  
net, Joubert, Boudot, Binet,  
Monet, Baudoin, Dupuys &  
de tous les Anciens. Il faut cepen-  
dant observer qu'entre ces mots  
on ne prononce qu'un *p* dans  
ceux qui sont plus usités, tels que  
*Suppléer*, *Supplicier*, *Supplier*,  
*Supposer*, *Supprimer*, *Supputer*,  
& entre leurs dérivés ceux qui  
sont d'un usage plus commun.

Suprématie, f. f. Supériorité du  
Roi d'Angleterre sur l'Église An-  
glicane.

Suprême, adj. m. & f. Le plus haut;  
le plus éminent.

Sur, préposition.

Sur, sure, adj. Qui a un goût aigre;

Sûr, sûre, adj. Certain.

Surabondamment, adv.

On écrit aussi ce mot avec  
deux *m*; mais on n'en prononce  
qu'une.

Surabondance, f. f.

Surabondant, ante, adj. Superflu ; excessif.

Surabonder, v. n. Abonder avec excès.

Suracheté, ée, part.

Suracheter, v. a. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut.

Suraignu, uë, adj. t. de Musique.

L'e tréma est absolument nécessaire au féminin de cet adjectif, afin que l'on prononce cette dernière syllabe autrement que celle de *begue*.

Suraller, v. n. t. de Chasse.

Surandouiller, f. m. t. de Chasse.

Surannation, f. f. t. de Chancellerie.

Suranné, ée, adj. Qui est d'une année précédente ; qui est trop vieux.

Suranner, v. n. Qui se dit de ce qu'on laisse vieillir, ou qu'on garde après un an.

Surarbitre, f. m. Celui qu'on choisit par-dessus deux ou plusieurs arbitres.

Surard, adj. m. *Vinaigre surard*.

Surbaissé, ée, adj. t. d'Architecture.

Surbaiffement, f. m. t. d'Architecture.

Surbaiffer, v. a. t. d'Architecture.

Surbande, f. f. t. de Chirurgie.

Surcase, f. f. t. de Triètrac.

Surcens, f. m. t. de Jurisprudence féodale.

Surcharge, f. f.

Surchargé, ée, part.

Surcharger, v. a. Charger trop.

Surchaufures, f. f. plur. t. de Forge.

Surcilier, f. m. t. d'Anatomie.

Surcomposé, f. m. t. de Chimie.

Surcomposé, ée, adj. t. de Grammaire.

Surcroissance, f. f. Ce qui croît au corps par-dessus la nature.

Surcroît, f. m. Augmentation.

Surcroître, v. n. Il ne se dit que de la chair qui vient dans plaies.

Surdemande, f. f. t. de Coutume.

Surdent, f. m. Dent qui vient de rang.

Surdité, f. f.

Surdoré, ée, part.

Surdorer, v. a. Mettre de l'ouquelque chose.

Surdos, f. m. t. de Bourelier.

Sureau, f. m. Arbrisseau.

Surécot, f. m. *Rich*.

On dit plus ordinairement *brécot*.

Sûrement, adv.

Suréminent, adj. Élevé au suprême degré.

Surenchere, f. f. Enchere qu'on sur une autre enchere.

Surenchéri, ie, part.

Surenchérir, v. a. Offrir plus.

Surérogation, f. f. Il se dit de qui est au delà des obligations.

Surérogatoire, adj. m. & f. Qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire.

Suret, ete, adj. Diminutif de Aigret.

Sûreté, f. f. Assurance.

Surface, f. f. Superficie.

Surfaire, v. a. Demander trop sa marchandise.

Il se conjugue comme *Faire*.

Surfait, aite, part.

Surfaix, f. m. Sangle de cheval.

Surfeuille, f. f. Membrane qui couvre le bourgeon.

Surfonciere, adj. f. t. de Coutume.

Surgarde, f. m. Nouveau gage établi après d'autres.

Surgeon, f. m. Rejeton qui vient d'un tronc.

Surgir, v. n. Ariver au port n'est d'usage qu'à l'infinif, & vieillit.



rhausé , ée , part.  
 rhaussement , f. m. Action de sur-  
 hausser.  
 rhausser , v. a. t. d'Architecture.  
 rhumain , aine , adj. Qui est au  
 dessus de l'homme.  
 rindict , f. m. t. de Coutume.  
 Surcharge. Il est aussi adjectif.  
 rintendance , f. f.  
 rintendant , f. m. Inspecteur &  
 Directeur général.  
 rintendante , f. f. Première Offi-  
 cière de la Maison de la Reine.  
 rjalé , adj. m. t. de Marine.  
 rjet , f. m. t. de Coutume.  
 C'est aussi un t. de Tailleur.  
 rjetant , f. m. t. de Jurisprudence.  
 Enchérisseur.  
 rjeté , ée , part.  
 rjeter , v. a. t. de Jurisprudence.  
 Enchérir. C'est aussi un t. de Tail-  
 leur.  
 rlendemain , f. m.  
 rlonge , f. f. t. de Boucherie.  
 rmarcher , v. n. t. de Chasse.  
 rné , ou Surmech , f. m. Cou-  
 leur noirâtre.  
 rmené , ée , part.  
 rmener , v. a. t. de Manege.  
 rmesure , f. f.  
 rmonté , ée , part.  
 rmonter , v. a. Surpasser ; vaincre.  
 rmoût , f. m. Vin tiré de la cuve  
 sans être cuvé.  
 rnulet , f. m. Nom d'un Poisson.  
 rnager , v. n. Nager dessus.  
 rnaître , v. n. Il se conjugue com-  
 me *Naître*. Naître dessus.  
 rnaturel , ele , adj. Qui est au  
 dessus des forces de la nature.  
 rnaturellement , adv.  
 rneigées , f. f. plur. t. de Chasse.  
 rnoies des bêtes où il a tombé de  
 neige.  
 rnom , f. m. Nom ajouté au nom  
 propre.

Surnomé , ée , part.  
 Surnomer , v. a. Donner un sur-  
 nom à quelqu'un.  
 On écrit aussi ces deux mots  
 avec deux *m* ; mais on n'en pro-  
 nonce qu'une.  
 Surnuméraire , adj. m. & f. Qui est  
 au delà d'un nombre fixe.  
 Suros , f. m. t. de Manege.  
 Sui-particulière , adj. f. t. de Musique.  
 Surpartient , ente , adj. t. de Mathé-  
 matiques.  
 Surpassé , ée , part.  
 Surpasser , v. a.  
 Surpayé , ée , part.  
 Surpayer , v. a.  
 Surpeau , f. f. t. d'Anatomie.  
 Surpente , f. f. t. de Marine.  
 Surplis , f. m. Ornement Ecclésia-  
 stique.  
 Plusieurs écrivent *surpelis*. Cette  
 orthographe est plus conforme à  
 l'étymologie. Mais l'Académie  
 écrit *surplis* , & c'est ainsi qu'il  
 faut prononcer. Ce mot vient du  
 Latin *superpelliceum* , parce que ,  
 selon Ménage , on le mettoit au-  
 tresfois sur l'aumusse qui couvroit  
 la tête.  
 Surplomb , f. m. t. d'Architecture.  
 Surplomber , v. n. t. d'Architecture.  
 Surpluées , f. f. plur. t. de Chasse.  
 Voies des bêtes où il a plu.  
 Surplus , f. m.  
 Surpoint , f. m. t. de Corroyeur.  
 Surprenant , ante , adj.  
 Surprendre , v. a.  
 au Surplus , adv. Au reste.  
 Il se conjugue comme *Prendre*.  
 Supris , ise , part.  
 Surprise , f. f.  
 Sur quoi , adv.  
 Sursaut , f. m. Surprise.  
 Surséance , f. f. Délai.  
 Sursemaine , f. f. Ce qui est au de-  
 çà ou au delà d'une semaine.

Sursemé , ée , part.

Sursemer , v. a. Semer dans une terre déjà ensemencée.

Surseoir , v. a. Différer ; suspendre.

Jacquier conjugue ce verbe d'une façon assez extraordinaire ; & M. Restaut de cette sorte , avec l'Académie : Je sursois ; nous sursoyons. Je sursoyois ; nous sursoyions. Je sursis. Je surseoirai. Je surseirois. Surseois.

Que je sursoie ; que nous sursoyions. Que je sursisse. Ce verbe est moins en usage aux temps simples qu'aux composés , comme j'ai sursis.

Surfis , f. m. t. de Palais. Délai.

Surfis , ise , part.

Surfolide , f. m. & adj. m. & f. t. d'Algebre.

Surtaux , f. m. Taxe qui excède les forces de celui qui la doit payer.

Surtaxé , ée , part.

Surtaxer , v. a. Taxer trop haut.

Surtondre , v. a. t. de Parcheminier.

Surtundu , ue , part.

Surtonte , f. f. t. de Parcheminier.

Surtout , f. m. Justaucorps fort large ; & grande piece de vaisselle qu'on place au milieu des tables.

Sur-tout , adv.

On l'écrit aussi en un seul mot ; mais il paroît mieux d'y mettre un trait d'union qui distingue les deux mots dont il est composé.

Surveillant , ante , adj.

Surveille , f. f. Le jour qui précède la veille.

Surveillé , ée , part.

Surveiller , v. n. & a. Avoir l'œil sur quelqu'un , ou sur quelque chose.

Survenance , f. f. t. de Jurisprudence.

Survenant , ante , adj.

Survendre , v. a. Vendre une

chose plus qu'elle ne vaut.

Il se conjugue comme *Vendre*.  
Survendu , ue , part.

Survénir , v. n. Arriver sans qu'on s'y atende.

Il se conjugue comme *Tenir*.  
Survente , f. f. Excès du prix d'une chose.

Survvenu , ue , part.

Survêtir , v. a. Il se conjugue comme *Vêtir*. Mettre un habillement par-dessus un autre.

Survêtu , ue , part.

Survidé , ée , part.

Survider , v. a.

On écrit aussi *Survuidé* & *Survuidier* ; mais on n'y prononce pas l'*u* , & l'Académie le supprime.

Survie , f. f. t. de Pratique.

Survivance , f. f. Grâce que le Roi accorde à quelqu'un pour succéder à la charge d'un autre après mort.

Survivancier , f. m. Qui a une charge en survivance.

Survivant , ante , adj.

Survivre , v. n.

Il se conjugue comme *Vivre*.

Survuidier. V. *Survider*.

Sus , préposition. *Le tiers en sus le quart en sus. Courir sus quelqu'un.* C'est aussi une interjection.

Sufanner , se Sufanner , v. n. t. de Jurisprudence. Devenir inutile faute d'avoir été poursuivi pendant l'an.

On dit plus ordinairement *Sufanner* ; se *Suranner*.

Susbande , f. f. t. d'Artillerie.

Sus-bec , f. m. t. de Fauconerie.

Susceptible , adj. m. & f. Capable de recevoir

Susception , f. f. Action par laquelle on reçoit.

scitation , f. f. Sollicitation ; instance.

scité , ée , part.

sciter , v. a. Produire ; faire naître ; exciter.

scription , f. f. Adresse d'une lettre.

s-épineux , adj. & f. m. t. d'Anatomie.

sin , f. m. t. de Marine.

On trouve aussi *Suzain* ; mais

'Académie préfère *Sufin*.

spect , ecte , adj.

pendre , v. a.

Il se conjugue comme *Pendre*.

pendu , ue , part.

pens , adj. m. Interdit.

Suspens , adv. Dans l'incertitude.

pense , f. f. Censure Ecclésiastique.

pensif , ive , adj.

pension , f. f. Cessation d'opérer pour quelque temps.

pensoire , f. f. t. de Chirurgie.

picion , f. f. t. de Palais. Soupçon ; défiance.

tentation , f. f.

tenté , ée , part.

tenter , v. a. Nourir ; entretenir.

ure , f. f. t. d'Anatomie & de Chirurgie.

erain , aine , adj. t. de matière sodale.

Quelques-uns écrivent *Suseain* : mais l'Académie préfère *Suzerain*.

eraineté , f. f. Qualité de Suzerain.

lte , adj. m. & f. t. de Peinture.

omore , f. m. Sorte d'arbre.

ophante , f. m. Délateur ; calomniateur.

abe , f. f. Partie d'un mot.

abé , ée , part.

aber , v. a. Assembler des lettres.

Syllabique , adj. m. & f. t. de Grammaire.

Syllepse , f. f. t. de Grammaire. Figure par laquelle on conçoit le sens , autrement que les mots ne portent.

Syllogiser , v. n. t. de Logique. Faire des syllogismes.

Syllogisme , f. m. t. de Logique. Argument composé de trois propositions.

Syllogistique , adj. m. & f. Qui appartient au Syllogisme.

Sylphe , ide , f. Prétendu génie élémentaire de l'air.

Sylvain , f. m. Dieu des Forêts.

Symbole , f. m. Signe ; marque.

Symbolique , adj. m. & f.

Symboliser , v. n. Avoir du rapport & de la conformité.

Symétrie , f. f. Rapport régulier de plusieurs choses ensemble ; disposition régulière.

Symétrique , adj. m. & f. Fait avec symétrie.

Symétriquement , adv. Avec symétrie.

Symétriser , v. n. Faire symétrie.

On écrit aussi ces quatre mots avec une seule *m* comme on les prononce : mais ils viennent du Latin *Symmetria*.

Sympathie , f. f. Convenance d'affections , d'inclinations.

Sympathique , adj. m. & f.

Sympatiser , v. n. Avoir un rapport d'humeur & d'inclination avec quelqu'un.

Symphonie , f. f. Musique.

Symphoniste , f. m. Qui joue des instrumens.

Symphyse , f. f. t. d'Anatomie.

Symptomatique , adj. m. & f. t. de Médecine.

Symptôme , f. m. t. de Médecine. Signe ; Marque.

**Synagogue**, f. f. Assemblée des Juifs ; le lieu où ils font leurs prières.

**Synalephe**, f. f. Figure de Grammaire. Contraction de syllabes.

**Synallagmatique**, adj. m. & f. t. de Droit.

**Synarthrôse**, f. f. t. d'Anatomie.

**Synchondrôse**, f. f. t. d'Anatomie.

**Synchrone**, adj. m. & f. Il se dit des mouvemens qui se font dans le même temps.

**Synchronisme**, f. m. Rapport de deux choses qui se font dans le même temps.

**Syncope**, f. f. t. de Médecine. Défaillance ; pâmoison. En t. de Grammaire, il signifie retranchement d'une lettre, ou d'une syllabe d'un mot.

**Syncoper**, v. n. t. de Musique.

**Syncretisme**, f. m. Conciliation.

**Syndérese**, f. f. Reproche intérieur.

**Syndic**, f. m. Officier qui est chargé des affaires d'une Ville ou d'une Communauté.

**Syndical**, ale, adj. *La Chambre Syndicale des Libraires.*

**Syndicat**, f. m. Charge de Syndic.

**Syndiqué**, ée, part.

**Syndiquer**, v. a. Blâmer les actions d'autrui. On dit aussi *se syndiquer*, faire corps pour suivre une affaire.

**Synecdoche**, f. f. Figure de Rhétorique.

On dit aussi *Synecdoque* ; & l'Académie l'écrit ainsi. Ce mot vient du Latin *Synecdoche*.

**Synérese**, f. f. Contraction de deux syllabes en une ; comme dans Virgile, *genva labant* pour *genua labant*.

**Synnévrôse**, f. f. t. d'Anatomie

On trouve aussi *Synévrôse* avec une seule *n* ; mais ce mot vient du Latin *Synnevrosis*, & abusivement *Synevrosis*.

**Synodal**, ale, adj. Qui appartient au Synode.

**Synodale**ment, adv. En plein Synode.

**Synode**, f. m. Assemblée de pasteurs d'Église.

**Synodique**, adj. m. & f. t. d'Astronomie.

**Synodite**, f. m. Moine qui vit en communauté.

**Synonyme**, adj. & f. m. Mot qui a la même signification qu'un autre.

**Synoque**, adj. m. & f. t. de Médecine.

**Synoviales**, adj. f. plur. *Glandes Synoviales.*

**Synovie**, f. f. t. de Médecine.

**Syntaxe**, f. f. t. de Grammaire. Construction & liaison de mots & de phrases, selon les règles.

**Synthese**, f. f. t. de Philosophie & de Pharmacie.

**Synthétique**, adj. m. & f.

**Synthétiquement**, adv.

**Syriac**, Syriaque, adj. & subst. *Langue Syriaque.*

**Syrien**, ene, f. m. & f. Nom de Peuple.

**Syringotome**, f. m. Instrument de Chirurgie.

**Syrop**. V. *Sirope*.

**Syroter**. V. *Siroter*.

**Sysscârôse**, f. f. t. d'Anatomie.

**Systaltique**, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

**Systématique**, adj. m. & f.

**Systématiquement**, adv.

**Système**, f. m. Arrangement de principes & de conclusions, de

S Y S

outes les parties sont tellement  
ées ensemble, qu'elles depen-  
ent les unes des autres.

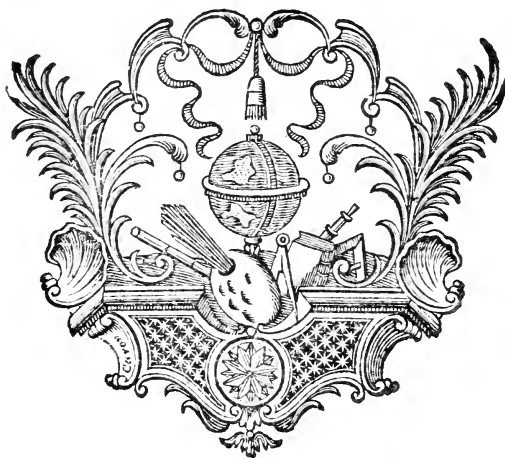
tole, f. f. Figure qui rend  
reve une syllabe naturellement  
ongue. *Joub. Boud.* C'est aussi  
n t. d'Anatomie.

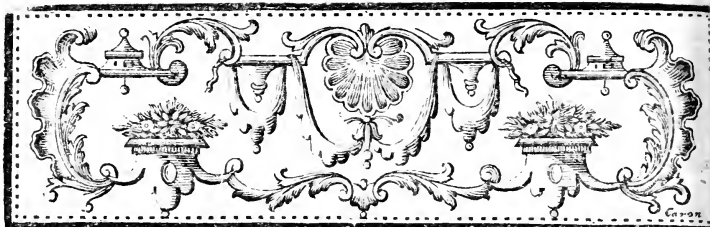
Tous ces mots depuis *fyco-*  
*more* jusqu'ici, nous viennent des

S Y Z 701

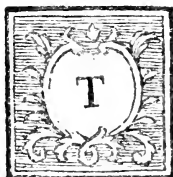
Grecs, que les Latins se font fait  
honneur d'imiter comme leurs  
Maîtres. Par la même raison  
nous devons en faire autant, &  
fuir le mauvais exemple de Ri-  
chelet, qui dans la manière d'é-  
crire ces mots n'a suivi que son  
gout particulier.

*Syzygie*, f. f. t. d'Astronomie.





**T**, *Substantif masculin, Lettre consonne; autrefois dix-neuvieme de l'Alphabet, & maintenant, selon l'Académie, la vingtieme.*



**A**, pronom féminin de la seconde personne. Il y a au plur. *Tes. V. Ton.*

**Tabac**, *s. m.* Plante dont le nom

& l'origine nous vient de l'île de Tabago ou Tabaco, l'une des Antilles, d'où cette plante fut apportée en Espagne.

**Tabagie**, *s. f.* Lieu destiné pour fumer du tabac; & petite boîte pour en renfermer.

**Tabarin**, *s. m.* Farceur dans les Places publiques.

**Tabarinage**, *s. m.* Bouffonnerie.

**Tabarinique**, *adj.* Fait à la manière de Tabarin.

**Tabatiere**, *s. f.*

**Tabellion**, *s. m.* Notaire.

**Tabellionage**, *s. m.* Charge de Tabellion.

**Tabellioné**, *ée, part.*

**Tabellioner**, *v. a. t. de Pratique.*

**Tabernacle**, *s. m.* L'endroit sur l'Autel où l'on renferme le Saint Ciboire.

**Tabès**, *s. m. t. de Médecine.*

**Tabide**, *adj. t. de Médecine.*

**Tabis**, *s. m.* Grès tafetas.

**Tabisé**, *ée, part.*

**Tabiser**, *v. a.* Rendre une étoffe ondée.

**Tablature**, *s. f.* Pièce de Musique écrite sur du papier. Au figuré, peinte sur du papier.

**Table**, *s. f.*

**Table de marbre**, *s. f.* Jurisdiction des Eaux & Forêts.

**Tableau**, *s. m.*

**Tablet**, *v. n. t.* du Jeu de Trictrac.

**Tablete**, *s. f.*

**Tableterie**, *s. f.* Métier de Tabletier.

**Tabletes**, *s. f. plur.* Feuilles pour écrire.

On écrit aussi ces trois mots avec deux *t*; mais on n'en prononce qu'un : delà vient aussi qu'on n'en met qu'un dans le mot suivant.

**Tabletier**, *iere, s. m. & f. Q.* fait des échiquiers, des trictracs &c.

**Tablier**, *s. m.* Mot de trois syllables.

**Tablouin**, *s. m. t.* d'Artillerie.

**Tabouret**, *s. m.* Siège. C'est aussi le nom d'une Plante.

**Tabourin**, *s. m. t.* de Marine.

**Tac**, ou **Tac-tac**, *s. m.* Mot qui exprime le son des corps durs & secs, qui frappent les uns sur les autres.

c, f. m. Maladie contagieuse.  
 camaque, f. f. Sorte de gomme.  
 cet, f. m. t. de Musique.  
 che, f. f. Souillure.

La premiere syllabe de ce mot  
 est breve.

che, f. f. Ouvrage à faire.

Alongez la premiere syllabe.

hé, ée, part.

chéographie. V. *Tachygraphie*.

cher, v. a. Souiller; salir.

cher, v. n. Faire ses efforts pour  
 parvenir au but qu'on se propose.

ché, ée, part.

cher, v. a. & fréquentatif de  
*cher*. Marquer de plusieurs  
 ches.

chéographie, ou Tachéographie,  
 f. L'art d'écrire vite.

On prononce *Takigraphie* &  
*chéographie*.

che, adj. m. & f. Qu'on n'exprie  
 point.

chement, adv.

cheurne, adj. m. & f. Rêveur;  
 qui parle peu.

cheurnité, f. f. Tempérament de  
 lui qui est taciturne.

che, f. m. Sentiment du toucher.

On prononce le *c* & le *t*.

che, adj. m. & f. Ce qu'on  
 ne peut toucher.

che, f. f. t. de Philosophie.

che, f. f. Science de ranger  
 les soldats en bataille, & de conduire  
 des machines de guerre.

che, f. m. Monoie de compte de  
 Chine.

che, f. m. Étofe de soie.

L'Académie, Furetiere, le Di-  
 naire des Arts, du Cange

Baudouin donnent deux *f* à ce  
 mot: Ménage, Binet, Danet &  
 Chelet écrivent *tasetas*, avec  
 la seule *f*. On prétend qu'il en

faut deux, parce que, selon du  
 Cange, tom. III. fol. 1166, ce  
 mot vient du Latin *tassata*. Mé-  
 nage en donne une autre étymo-  
 logie, qui n'est pas approuvée  
 dans le Dict. des Arts. Mais ce  
 qui est certain, c'est qu'on n'y  
 prononce qu'une seule *f*.

Tafia, f. m. Liqueur spiritueuse, qui  
 se tire des cannes de sucre, &  
 qui est une espece d'eau-de-vie.

Tagarot, f. m. Oiseau de Fauco-  
 nerie.

Taïaut. V. *Tayaut*.

Taie, f. f. Linge qui sert d'enve-  
 lope à un oreiller. C'est aussi une  
 maladie de l'œil.

Taillable, adj. m. & f. Qui est sujet  
 à la Taille.

Taillade, f. f. Coupure.

Tailladé, ée, part.

Taillader, v. a. Couper.

Taillage, f. m. Impôt; taxe.

Taillanderie, f. f. Métier de Tail-  
 landier.

Taillandier, f. m. Ouvrier qui fait  
 toute sorte de feremens.

Taillant, f. m. Le tranchant d'un  
 couteau.

Taille, f. f. Ce mot se prend en  
 divers sens.

basse-Taille, f. f. t. de Sculpture,  
 & de Musique.

Taillé, ée, part.

Taille-douce, f. f.

Taille-doucier, f. m.

Taille-meche, f. m. Instrument de  
 Cirier.

Taille-mer, f. m. t. de Marine.

Tailler, v. a. Couper; séparer, &c.

Tailleresse, f. f. t. de Monoie.

Taillete, f. f. t. d'Ouvriers des  
 Carrieres d'ardoise.

Tailleur, euse, f. m. & f.

Taille-vent, f. m. Oiseau mariti-  
 me.

Taillis , adj. m. Il n'est d'usage que quand il est joint au subst. *bois*.  
 Tailloir , f. m. t. d'Architecture.  
 Taillon , f. m. Seconde taille.  
 Taillure , f. f. t. de Brodeur.  
 Tain , f. m. Lame d'étain fort mince , qui sert à faire des miroirs.  
 Taire , v. a. Ne dire pas.  
 Je tais , tu tais , il tait : nous taisons , vous taisez , ils taisent.  
 Je taisois , &c. nous taisions , &c.  
 Je tus : nous tûmes , &c. J'ai tu , &c. Je tairai , &c. nous tairons , &c. Je tairois , &c. Tais , taisez.  
 Que je taise , &c. que nous taisions , &c. Que je tusse , que tu tusses , qu'il tût. Taissant.  
 fe Taire , v. réciproq. Garder le silence.  
 Je me tais , &c. Je me taisois , &c. Je me tus , &c. Je me suis tû , &c. Je me tairai , Je me tairois , &c. Tais-toi , taisez-vous. Que je me taise , &c. Que je me tusse , &c. Se taissant.  
 Taillon , f. m. Bléreau. *Dan. Rich. Joub.*  
 Talapoin , f. m. Prêtre Indien.  
 Talc , f. m. Sorte de pierre luisante.  
 On prononce le *c* comme un *k* , même devant les consonnes.  
 Taled , f. m. t. de Synagogue.  
 Talent , f. m. Fameux poids , & monnaie des Anciens.  
 Talent , f. m. Don de la nature.  
 Taler , ou Daler , f. m. Monnaie d'Allemagne.  
 Talingué , ée , part.  
 Talinguer , ou Étalinguer , v. a. t. de Marine.  
 Talion , f. m. Puntion pareille à l'offense.  
 Talisman , f. m. Figure gravée ou fondue sous certains aspects de constellations , à laquelle on at-

tribue des vertus extraordinaires.  
 Talismanique , adj. m. & f. C appartient au Talisman.  
 Tallard , f. m. t. de Marine.  
 Talmouse , f. f. Sorte de Pâtisserie.  
 Talmud. V. *Thalmud*.  
 Taloche , f. f. Coup du plat de main. Il est bas.  
 Talon , f. m.  
 Taloné , ée , part.  
 Taloner , v. a. Pour suivre de près. Il est familier.  
 Talonier , f. m. Ouvrier qui fait des talons de bois.  
 Talonnières , f. f. plur. t. Poétiques. Les ailes que Mercure porte à talons.  
 On écrit aussi ces quatre mots avec deux *n* ; mais on n'en prononce qu'une.  
 Talus , f. m. t. de Maçonnerie.  
 On écrit aussi *Talut* & *Talu* ; mais l'Académie préfère *Talus*.  
 Taluté , ée , part.  
 Taluter , v. a. t. de Maçon. Élever en talus.  
 Tamarin , f. m. Arbre & fruit.  
 Tamaris , f. m. Plante.  
 On dit aussi *Tamarisc* : son vrai nom est *Tamarix* ; mais l'Académie préfère *Tamaris* : c'est ainsi qu'on le prononce.  
 Tambour , f. m.  
 Tambourin , f. m. Sorte de petit tambour.  
 Tambouriner , v. n.  
 Tambourineur , f. m. t. de mépris.  
 Tamis , f. m. Sas.  
 Tamisaille , f. f. t. de Marine.  
 Tamise , f. f. La plus fameuse rivière de la Grande-Bretagne.  
 Tamisé , ée , part.  
 Tamiser , v. a. Passer par le tamis.  
 Tampon , f. m. Bouchon.  
 Tamponé , ée , part.  
 Tamponer , v. a. Mettre un tampon



in, f. m. Écorce de chêne mou-  
lue.

inaisie, f. f. Plante.

incé, ée, part.

incer, v. a. Réprimander.

anche, f. f. Poisson.

Baudoin, Ménage, du Cange  
& autres Anciens, ont écrit *ten-*  
*che*, à cause du Latin *tinca*.  
Mais malgré cette étymologie,  
l'Académie, Furetiere, Danet,  
Richelet & Joubert écrivent ce  
mot avec un *a*, parce que c'est  
ainsi qu'on le prononce.

ndis, conjonction : tandis que,  
en deux mots, non pas *tandis-*  
*que*, comme Danet.

ndrole, f. f. t. de Verrerie.

ne, f. f. Sorte de petite bube  
lurcie.

On écrit aussi *Tanne*; mais on  
prononce *Tane*.

ngage, f. m. t. de Marine.

ngente, f. f. t. de Trigonomé-  
rie.

nguer, v. n. t. de Marine.

niere, f. f. Retraite des bêtes  
sauvages.

nné, ée, part.

nnée, f. f. t. de Tanneur.

nnner, v. a. Mettre les cuirs dans  
le tan.

nnnerie, f. f. Lieu propre pour  
tanner les cuirs.

nnneur, f. m.

Ménage, Danet, Richelet &  
Joubert écrivent ces cinq der-  
niers mots avec une seule *n*;  
au contraire l'Académie, Fure-  
tiere, le Dictionnaire des Arts,  
Baudoin & du Cange veulent  
qu'on les écrive avec deux;  
parce qu'au rapport de du Can-  
ge, tom. III. fol. 1177 & 1178  
de *tannum* vient le mot *tan*; de  
*tannare*, *tanner*; de *tannaria*,

*tannerie*. Nicod & Ménage don-  
nent à ces mots d'autres étymo-  
logies; mais celle-ci me paroît  
plus naturelle.

Tanqueurs, f. m. plur. t. de Ma-  
rine.

Tant, adv. *Tant à tant*.

Tantale, f. m. Fils de Jupiter.

Tantarare, f. m. Mot imaginé pour  
représenter le son de la Trompette.

Tante, f. f. La sœur du pere ou  
de la mere.

Tantôt, adv.

Taon, f. m. Sorte de grôsse mou-  
che.

On prononce *ton*.

Tapabor, f. m. Bonnet à l'An-  
gloise.

Tapage, f. m. Bruit; tintamarre.

Tapageur, f. m.

Tape, f. f. Coup de la main.

Tapé, ée, part.

Tapecu, f. m. Sorte de Bascule  
qui sert à baisser & à lever un  
Pont-levis.

Taper, v. a. Donner des tapes.

Tapi, ie, part.

Tapiere, f. f. t. de Marine.

Tapinois, en Tapinois. Façon de  
parler adverbiale. En cachete.

Tapion, f. m. t. de Marine.

Tapir, se Tapir, v. récipro.

Tapis, f. m.

Tapisé, ée, part.

Tapiffer, v. a.

Tapisserie, f. f.

Tapissier, iere, f. m. & f.

Tapon, f. m. Mot populaire.

Tapoté, ée, part.

Tapoter, v. a. Il est du style fa-  
milier.

Taqué, ée, part.

Taquer, v. a. t. d'Imprimerie.

Taquet, f. m. t. de Marine.

Taquin, ine, adj. & s. Avare. Il  
est du style familier.

Taquinement , adv. En taquin.  
 Taquinerie , f. f. Avarice sordide  
 & outrée.

Taquoir , f. m. t. d'Imprimerie.

Taquon , f. m. t. d'Imprimerie.

Tara , f. f. Espece de Tamarin.

Tarabat , f. m. Instrument de bois  
 pour réveiller les Religieux.

Tarabusté , ée , part.

Tarabuster , v. a. Importuner. Il  
 est familier.

Tarare , espece d'interjection fa-  
 miliere dont on se sert pour se  
 moquer.

Tarau , f. m. t. d'Artisan. Au plur.  
*Taraux.*

Tarauté , ée , part.

Tarauder , v. a. Faire un trou dans  
 une piece de Métal.

Tard , adv. de temps. Il s'emploie  
 aussi substantivement.

Tarder , v. n.

Tardif , ive , adj.

Tardivement , adv. Lentement.

Tardiveté , f. f.

Tardone , f. f. Oiseau.

Tare , f. f. Diminution ; défautuo-  
 sité.

Taré , ée , adj. *Bois ou arbre taré.*  
 C'est aussi un t. de Blason.

Tarentin , ine , f. m. & f. Qui est  
 de Tarente.

Tarentisme , f. m. Maladie occasio-  
 née par la piquure de la Taren-  
 tule.

Tarentule , f. f. Espece de petit  
 Lézard. C'est aussi une espece  
 de grôsse araignée dont la pi-  
 quure est dangereuse.

Taréronda , f. f. Poisson de mer.

Targe , f. f. t. de Jardinage. C'est  
 aussi une sorte de bouclier dont  
 on se servoit autrefois.

Targete , f. f. Petite plaque de fer.

Targuer , se Targuer , v. récipro. Se  
 prévaloir. Il est du style familier.

Targum. V. *Thargum.*

Tari , f. m. Liqueur qui se tire de  
 palmiers & des cocotiers.

Tari , ie , part.

Tarier , f. m. Oiseau.

Tariere , f. f. Outil pour percer.

Tarif , f. m. Rôle qui marque  
 le prix de certaines denrées.

Tarifé , ée , part.

Tarifer , v. a. Réduire à un tari

Tarin , f. m. Sorte de petit oiseau

Tarir , v. a. Mettre à sec ; épuise

Tarifable , adj. Qui se peut tari

Tarifement , f. m. Desséchemen

Tarot , f. m. Instrument à anche

Taroté , ée , adj. *Cartes tarotée.*

Taroter , v. n. Se plaindre.

Tarots , f. m. plur. Sorte de carte  
 à jouer.

Taroupe , f. f. Poil qui croît entr  
 les deux sourcils.

Tarragonois , oise , f. m. & f. Q  
 est de Tarragone.

Tarfe , f. m. t. d'Anatomie.

Tartane , f. f. Sorte de barque.

Tartare , f. m. & f. Habitant d  
 la Tartarie.

Tartare , f. m. Valet d'un homm  
 de la Maison militaire du Roi.

Tartare , f. m. Lieu dans les Enfer  
 où vont ceux qui ont mal vécu.

Tartareux , euse , adj. Qui a l  
 qualité du tartre.

Tartarisé , ée , part.

Tartariser , v. a. t. de Chimie.

Tarte , f. f. Piece de Pâtisserie.

Tartelete , f. f. Petite tarte.

Tartre , f. m. Certain sel qui pro  
 vient du vin.

Tartre-émétique , f. m. Sorte de  
 remede.

Tartufe , f. m. Faux dévot.

Tartuferie , f. f. Hypocrisie.

Tas , f. m. Monceau.

Tasse , f. f. Vaisseau pour boire.

Tassé , ée , part.

Tasseau, f. m. Espèce de petite enclume; & t. de Menuiserie.  
 Tassée, f. f. Plein une tasse.  
 Tasser, v. a. Aranger des choses les unes sur les autres.  
 Tassete, f. f. Pièce d'une cuirasse.  
 Tâta, f. m. t. enfantin.  
 Tâté, ée, part.  
 Tâte-poule, f. m. Sobriquet qu'on donne à un idiot.  
 Tâter, v. a.  
 Tâteur, euse, adj. & f.  
 Tâte-vin, f. m. Sorte d'instrument.  
 Tâtilon, f. m. & f. Qui entre mal-à-propos dans toute sorte de petits détails.  
 Tâtilonage, f. m. Action de tâtilonner.  
 Tâtilonner, v. n.

Ces trois mots sont populaires.

Tâtonement, f. m. L'action de tâtoner.

Tâtoner, v. n. Manier souvent; aller en tâtant; agir avec incertitude.

Tâtoneur, f. m. Celui qui tâtone.

On écrit aussi ces cinq mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.

Tâtons, adv. En tâtonant.

Tâtu, f. m. t. de Blason.

Tâudion, f. m. Lieu sale.

Tâudis, f. m. Petit logement sale.

Tâupe, f. f. Sorte d'animal.

Tâupe-grillon, f. m. Insecte.

Tâuper, v. n. Consentir.

Tâupier, f. m. Celui qui prend les taupes.

Tâupiere, f. f. Machine à prendre des taupes.

Tâupinière, f. f. Monceau de terre élevé par une taupe.

Tâupins, f. m. plur. *Les Francs Taupins*. Ancien corps de Milice Française.

Tâure, f. f. Jeune vache.

Taureau, f. m. Le mâle de la vache.

Taureau, f. m. Un des douze Signes du Zodiaque.

Taurobole, f. m. t. d'Antiquité.

Taurocatapfies, f. m. plur. Combats de taureaux.

Taurophage, f. m. Mangeur de taureaux.

Taute, f. m. Poisson de Marseille.

Tautogramme, f. m. Sorte de Poème.

Tautologie, f. f. Répétition de mots.

Tautologique, adj. m. & f.

Taux, f. m. Taxe.

Tavaïole, f. f. Sorte de linge garni de denteles.

Tavele, f. f. Passement fort étroit.

Tavelé, ée, part.

Taveler, v. a. Moucheter.

Tavelure, f. f. Bigarure d'une peau.

Taverne, f. f. Cabaret.

Tavernier, iere, f. m. & f. Qui tient cabaret.

Taxateur, f. m. t. de Palais.

Taxation, f. f. t. de Finance.

Taxe, f. f.

Taxé, ée, part.

Taxer, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

Tayaut, Cri de Chasseur.

Tayon, f. m. t. des Eaux & Forêts.

Tchiaoufch-Bachi, f. m. Chef des Chiaoux à la Cour du Grand-Seigneur.

Te, pronom personnel.

Té, f. m. t. de Mineur.

Téca, f. m. Blé des Indes Occidentales.

Technique, adj. m. & f. Artificiel.

Il se dit de certains mots inventés pour exprimer ce qui appartient aux Arts.

Technologie, f. f. Fausse science

de mots qui cache le sens des choses.

**Te Deum**, f. m. Cantique d'actions de grâces, qui commence en Latin par ces deux mots.

**Tégument**, f. m. t. d'Anatomie.

**Teignasse**, f. f. Perruque. t. de mépris.

**Teigne**, f. f. Gale plate qui vient à la tête.

Ce seroit abusivement qu'on diroit *Tigne* : l'usage est de dire *Teigne*.

**Teignerie**, f. f. Lieu d'un Hôpital où l'on panse les teigneux.

**Teignes**, f. m. plur. t. de Manege.

**Teigneux**, euse, adj. & subst.

**Teille**, f. f. Écorce déliée d'un brin de chanvre.

**Teillé**, ée, part.

**Teiller**, v. a. Détacher le chanvre.

**Teilleur**, euse, f. m. & f.

**Teindre**, v. a. Donner la teinture aux étofes.

Je teins, tu teins, il teint : nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, &c. Je teignis, tu teignis, il teignit : nous teignîmes, vous teignîtes, ils teignirent. J'ai teint, &c. Je teindrai, &c. Je teindrois, &c.

**Teins**, teignez. Que je teigne.

Que je teignisse, que tu teignisses, qu'il teignit : que nous teignissions, que vous teignissiez, qu'ils teignissent. Teignant.

**Teint**, f. m. Art de teindre. C'est aussi le coloris du visage.

**Teint**, einte, part. de *Teindre*.

**Teinte**, f. f. t. de Peinture.

**Teinture**, f. f.

**Teinturier**, iere, f. m. & f.

**Tékié**, f. m. Monastere parmi les Turcs.

**Tel**, telle, adj.

L'usage est d'écrire au féminin

*Telle* avec deux *l* ; & l'œil seroit peut-être blessé si l'on n'en mettoit qu'une : mais on n'en prononce qu'une ; & dans le Latin

*Talis*, il n'y en a qu'une.

**Télémaque**, f. m. Fils d'Ulysse & de Pénélope.

**Télescope**, f. m. t. d'Optique. Lente à longue vue.

**Télesphore**, f. m. Nom d'un Dieu qu'on adoroit à Pergame.

**Tellement**, adv.

**Tellement que**, conjonction.

**Tellement quellement**. Maniere de parler adverbiale.

On écrit ces trois mots avec deux *l*, parce qu'ils viennent du féminin *Telle* ; mais on n'en prononce qu'une.

**Telliere**, f. f. Sorte de Papier.

**Telline**, f. f. Coquille.

**Téméraire**, adj. m. & f. & subst.

**Témérement**, adv.

**Témérité**, f. f.

**Temgid**, f. m. Priere que les Turcs doivent faire à minuit.

**Témoignage**, f. m.

**Témoigné**, ée, part.

**Témoigner**, v. a.

**Témoin**, f. m.

**Tempe**, f. f. Partie double de la tête, qui est à l'extrémité du front entre les yeux & les oreilles.

Ce seroit abusivement que l'on écrivoit & que l'on prononceroit *Temple* ; puisqu'il vient du Latin *Tempus*.

**Tempé**, Vallée où les Dieux & les Déeses alloient se promener & se réjouir.

**Tempérament**, f. m.

**Tempérance**, f. f. Vertu qui regle les appétits sensuels. C'est aussi une Divinité allégorique.

**Tempérant**, ante, adj. Modéré.

**Température**, f. f. Qualité de l'air

mpéré, ée, adj. Adouci; mo-  
 éré; prudent; réglé. Il est aussi  
 participe.

mpérer, v. a.

mpestueux, euse, adj. Qui cause  
 tempête, ou qui y est sujet.

mpête, s. f.

mpêter, v. n.

mple, s. m.

mplet, s. m. t. de Relieur.

mplier, s. m. Sorte de Cheva-

er militaire d'un Ordre institué

au commencement du douzième

siècle.

mporal, ale, adj. t. d'Anato-

mie.

mporalité, s. f. Revenu tempo-

rel d'un Ecclésiastique.

mporel, ele, adj. & subst.

mporellement, adv.

mporifement, s. m. Retarde-

ment.

mporifer, v. n. Retarder.

mporifiteur, s. m.

mps, s. m.

L'Académie, Dupuys, Bau-

bin, Binet, Furetière, Danet,

Hubert, l'*Officina* & la plupart

des Auteurs écrivent ce mot avec

un *p*; parce qu'il vient du Latin

*tempus*: mais Richelet & ceux

qui aiment la nouveauté retran-

chent ce *p*; parce que, disent-ils,

cette lettre ne sone pas dans ce

mot; ce qui est très-véritable.

Mais aussi il faut qu'ils avouent

qu'elle ne sone pas plus dans le mot

*mps*, ni dans les pluriels suivans,

*amps*, *champs*, *coups*, *louis*,

*coups*, & autres semblables; &

qu'il ne seroit vouloir s'exposer à

la critique du Public, que d'en

retrancher le *p*.

Le P. Buffier, dans sa Gram-

maire Française, nombre 196,

dit qu'on perdrait, en quitant

l'ancienne Orthographe, la con-  
 noissance des étymologies qui  
 font voir de quels mots Latins  
 ou Grecs viennent certains mots  
 François. Ce même Auteur ajou-  
 te au nombre 200, que l'on ne  
 verroit plus le rapport qui est &  
 qui doit être entre les mots dé-  
 rivés l'un de l'autre. Par exem-  
 ple, si l'on écrit *tems* au lieu de  
*temps*, en ôtant le *p* on ôtera le  
 rapport de *temps* aux mots *tem-  
 porel*, *temporiser*, & autres sem-  
 blables.

Martin Fertel, dans son Traité  
 de l'Imprimerie, l'Auteur de  
 l'*Officina Latinitatis*, & plu-  
 sieurs autres Savans, remarquent  
 que la lettre *m* ne prend le son  
 de la lettre *n*, que lorsqu'elle est  
 finale, comme dans ces mots  
*daim*, *dam*, *faim*, *nom*, *renom*,  
*pronom*, *surnom*, *parfum*, &  
 semblables; & lorsqu'elle est sui-  
 vie d'une *n*, d'un *b*, d'un *p*,  
 ou d'une autre *m*, & quelque-  
 fois devant le *t*, comme en ces  
 mots *solemnel*, *embarquer*, *em-  
 brasser*, *temple*, *exemple*, *em-  
 mener*, *compte*, *exempter*, &  
 autres semblables; où il est né-  
 cessaire d'observer, qu'outre que  
 la lettre *m* prend le son de l'*n*,  
 elle donne encore à l'*e* qui la  
 précède le son naturel de l'*a*.

C'est cette dernière observa-  
 tion qui a fait dire à l'Auteur de  
 l'*Officina Latinitatis*, dans son  
 petit Traité de l'Orthographe  
 Française, page 7, que c'est  
 mal-à-propos que quelques-uns  
 veulent retrancher le *p* du mot  
*temps*; car si ce *p* est absent,  
 l'*m* ne peut prendre le son de  
 l'*n*; & par conséquent l'*e* ne  
 prendra point la prononciation

de l'*a*. V. outre cette remarque, la Préface aux lettres *E*, *M*, & *P*, & faites attention que les mots terminés en *em*, comme *Jerusalem*, *Sichem*, & autres, s'ils avoient un pluriel, ne changeroient pas de terminaison pour une *s* finale, & qu'on ne diroit pas les *Jerusalans*, les *Sichans*. Par conséquent la lettre *s* ne donne pas à l'*m* qui la précède, le son de l'*n*, & à l'*e* celui de l'*a* : c'est le *p* qui leur donne ces sons.

**Temps**, f. m. Divinité poétique.

à **Temps**, façon de parler adverbiale.

**Tenable**, adj. m. & f.

**Tenace**, adj. m. & f. Visqueux. C'est aussi un t. du Jeu de l'Hombre.

**Ténacité**, f. f. Qualité de ce qui est tenace; avarice.

Le premier *e* dans ce mot est ouvert, quoiqu'il soit muet dans le mot précédent; c'est qu'il dérive immédiatement du Latin *Tenacitas*: c'est pourquoi il doit avoir l'accent aigu que l'Académie lui donne.

**Tenaille**, f. f. Instrument de fer.

**Tenaillé**, ée, part.

**Tenailler**, v. a. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentés.

**Tenancier**, iere, f. m. & f.

**Tenant**, ante, adj. & subst.

tout en un **Tenant**; tout d'un **Tenant**. Façons de parler, dont on se sert en parlant d'héritages.

**Tenans** & aboutissans, f. m plur.

**Tenar**, f. m. t. d'Anatomie.

**Tenche**. V. *Tanche*.

**Tendance**, f. f. Action de tendre à quelque chose.

**Tendant**, ante, adj.

**Tendelet**, f. m. t. de Marine.

**Tenderie**, f. f. Sorte de Chaff

**Tendeur**, f. m. Qui prend

oiseaux de proie au passage.

**Tendineux**, euse, adj. t. de M

decine.

**Tendon**, f. m. t. d'Anatomie.

**Tendre**, v. a. Il se conjugue co

me *Atendre*.

**Tendre**, adj. m. & f.

**Tendrement**, adv.

**Tendresse**, f. f. Sensibilité du cc

& de l'âme.

**Tendreté**, f. f. Qualité d'un f

ou légume tendre.

**Tendrisé**, ée, part.

**Tendrisier**, v. a. Atendrir. t.

Précieuse.

**Tendron**, f. m. La partie fort t

dre de quelque chose.

**Tendu**, ue, part. du verbe *Ten*

**Ténèbres**, f. f. plur. Obscurit

erreur; aveuglement; éga

ment; t. de Liturgie, &c.

**Ténebreux**, euse, adj.

**Ténagement**, f. m. t. de Pratiq

**Tenesme**, f. m. Envie continu

d'aller à la selle.

**Tenete**, f. f. Instrument de C

irurgie.

**Teneur**, f. f. Le contenu dans

écrit.

**Teneur**, f. m. Qui tient des liv

chez un Marchand.

**Ténia**, f. m. Mot emprunté

Latin, dont on se sert pour

gnifier le ver solitaire.

**Tenir**, v. a. & n.

Je tiens, tu tiens, il tient

nous tenons, vous tenez,

tiennent. Je tenois, &c. no

tenions, &c. Je tins, tu tins

il tint: nous tinmes, vous tin

tes, ils tinrent. J'ai tenu, &

Je tiendrai, &c. Je tiendrois

&c. nous tiendrions, &c. Tier

tenez. Que jè tiene, &c. Q

T E N

ous tenions , &c. Que je tinffe ,  
ue tu tinffes , qu'il tint , &c.  
u'ils tinffent. Tenant.

On écrit communément *ils  
ennent, que je tienne*, &c. avec  
eux *n* : mais on n'en prononce  
d'une ; & dans tous les autres  
emps ce verbe n'en a qu'une.  
ne la double donc dans ces  
ux cas que pour faire pronon-  
r l'*e* , qui alors devient ou-  
ert : mais cette précaution n'est  
s nécessaire , puisque l'*e* pé-  
ltieme se prononce nécessaire-  
ent quand il est suivi d'un *e*  
net. On écrit avec une seule  
ces mots : *il aliene, il amene,*  
*égrene, il emmene, il engrene,*  
*érene, il grene, il mene, il*  
*omene, il ramene, il réfrene* ;  
urquoi donc n'écriroit-on pas  
*tiennent, que je tiene ?* &c.  
n , f. m. t. commun à plu-  
ars Arts.

r , f. m. t. de Musique em-  
nté de l'Italien.

ement , f. m. t. de Coutume.

on , f. f. État de ce qui est  
du.

on , f. m. t. d'ancienne poésie.

nt , ante , adj. Qui tente.

teur , trice , f. m. & f.

tif , ive , adj. Qui tente.

tion , f. f.

tive , f. f. Essai.

, f. f. Espece de pavillon.

, ée , part.

ment , f. m. t. de Maître  
mes.

r , v. a. Ce t. a plusieurs  
ifications.

re , f. f. t. de Tapissier.

, ue , part. de *Tenir*.

, ue , adj. Qui est fort délié.

, f. f. Il se dit du temps  
endant lequel certaines Assem-

T E R 711

blées se tiennent. C'est aussi un t.  
de Marine , de Musique , de  
Triéstrac , & de Coutume.

Ténuité , f. f. Qualité d'une chose  
tenue.

Tenure , f. f. t. de matiere féodale ;

Téorbe. V. *Tuorbe*.

Tercet , f. m. t. de Poésie.

Térébenthine , f. f. Espece de résine ;

Térébinthe , f. m. Sorte d'arbre ré-  
sineux.

Richelet écrit ces deux mots  
sans *h* ; c'est une faute , parce  
qu'ils nous viennent du Latin *Te-  
rebinthus* , non pas *terebynthus* ,  
qu'on trouve dans Charles Estien-  
ne.

Térébration , f. f. Action de percer ;

Téréniabin , f. m. Matiere gluante.

Tergiverfateur , f. m.

Tergiverfation , f. f.

Tergiverfer , v. n. Chicaner ; biaï-  
fer. Ces trois mots sont des t. de  
Palais.

Terme , f. m. Ce mot se prend en  
différens sens. C'est aussi le nom  
d'une Divinité qui présidoit aux  
limites des champs.

Terminaire , f. m. Religieux des  
Ordres Mendians , qui vont prê-  
cher dans les lieux de leur district.

Terminaison , f. f. t. de Gram-  
maire.

La dernière syllabe d'un mot.

Terminal , ale , adj. Surnom que  
les Anciens donnoient à Jupiter.

Terminé , ée , part.

Terminer , v. a. Borner ; finir.

Terminthe , f. m. t. de Médecine ;

Ternaire , adj. t. d'Arithmétique.  
Nombre de trois.

Terne , adj. Qui n'a pas l'éclat  
qu'il doit avoir.

Terne , f. m. Espece d'oiseau.

Ternes , f. m. plur. t. de Triéstrac ;

Terni , ie , part.

Ternir, v. a. Ôter le lustre, l'éclat; obscurcir.

Ternissure, f. f. Action qui ternit.

Terpsichore, f. f. Une des neuf Muses; elle présidoit à la Musique & à la Danse.

Terrage, f. m. t. de Coutume.

Terragé, ée, part.

Terrager, v. a. t. de Coutume.

Terragier, iere, f. m. & f. t. de Coutume.

Terragnol, adj. m. t. de Manege.

Terrain, f. m. *Acad.* Espace de terre; sol de la terre: se dit aussi au figuré, pour l'humeur, le caractère des personnes.

Ce mot vient du Latin *terrenum*: ainsi il ne faudroit pas écrire *terrain*, parce que les mots François dérivés des Latins en *enus*, sont ordinairement terminés en *ein*, comme *plein* qui nous vient de *plenus*: au contraire on écrit *humain* avec un *a* parce qu'il tire son origine d'*humanus*. Cependant on trouve *terrain*, avec un *a* dans le Dictionnaire de l'Académie. Cet usage peut venir de ce qu'on écrit *Souterrain*, par un *a*; & on doit l'écrire ainsi, parce qu'il vient du Latin *Subterraneus*.

Terral, adj. & f. m. t. de Marine.

Terrasse, f. f. Endroit élevé & fait de terre, propre pour la promenade.

Terrassé, ée, part.

Terrasser, v. a.

Terrassier, f. m. Ouvrier qui travaille à des terrasses.

Terre, f. f.

Terre-à-terre, adv. t. de Marine.

Terré, ée, part.

Terreau, f. m. Fumier pourri.

Terre-neuvier, f. m. Habitant de

l'île de Terre-neuve. Il est adj. *Vaisseau Terre-neuvier.*

Terre-noix, f. f. Plante.

Terre-plein, f. m. t. de Fortification.

Terrer, se Terrer, v. récipro. cacher sous terre.

Terrestre, adj. m. & f.

Terrestreités, f. f. plur. t. de Comédie.

Terreur, f. f.

Terreux, euse, adj. Plein de terre.

Terrible, adj. m. & f.

Terriblement, adv.

Terrien, ene, f. m. & f. Qui se fède beaucoup de terre.

Terrier, adj. *Papier terrier.* Il est aussi substantif: un *Terrier*.

Terrier, f. m. Trou de lapin.

Terriere, f. f. Trou de lapin. Vieux mot.

Terrine, f. f. Sorte de Vaisseau de terre.

Terrinée, f. f. Ce qui est contenu dans une terrine.

Terrir, v. n.

Territoire, f. m. Le ressort, l'étendue de la juridiction d'un Juge.

Territorial, ale, adj. Qui concerne qui comprend un Territoire.

Terroir, f. m. Terre considérée selon ses qualités.

Ters, erse, adj. Froté.

Tersé, ée, part.

Terfer, v. a. t. de Vigneron.

Terfet, f. m. t. de Poésie.

Tertre, f. m. Petite éminence de terre dans une plaine.

Tesseaux, f. m. plur. t. de Marine.

Test, f. m. Formulaire de serment chez les Anglois.

Testacée, adj. m. & f. Il est quelquefois subst. Qui a une écorce dure & forte.

Testament, f. m.

Testamentaire



testamentaire, adj. m. & f. *Disposition testamentaire.*  
 testateur, testatrice, f. m. & f.  
 tester, v. n. Disposer de ses biens.  
 testicule, f. m.  
 testimonial, ale, adj. Qui rend témoignage.  
 tesson, f. m. Ancienne monnaie de France.  
 tessoné, ée, part.  
 tessonner, v. a. Peigner les cheveux. Il est vieux.  
 tesson, f. m. Morceau d'un pot de terre cassé. C'est aussi une sorte d'écuclé; & en vieux langage, le crâne.  
 tétanos, f. m. t. de Médecine. Sorte de convulsion.  
 tétard, f. m. Sorte d'insecte noir.  
 tétasses, f. f. plur. Mamelles flasques & pendantes.  
 tète, f. f. Le bout de la mamelle. Il ne se dit guère que des bêtes.  
 tète, f. f.  
 tète-à-tête, adv.  
 tète-à-tête, f. m. Entretien de deux personnes.  
 tète-chevre, f. f. Oiseau nocturne.  
 tète-cornue, f. f. Plante.  
 tété, ée, part.  
 teter, v. a.  
 tétière, f. f. Beguin d'enfant en naillot; & t. d'Imprimerie.  
 tétin, f. m. Le bout de la mamelle des hommes & des femmes.  
 tétine, f. f. Le pis de la vache ou de la truie considéré comme bon à manger.  
 tétin, f. m. Outil d'Épinglier.  
 tétion, f. m. La mamelle d'une souris.  
 On écrit aussi *Tétasses, tette, tété, tetter, tétin, tétine, tétion*; mais l'Académie écrit *Tétasses, tété, teter, tetin, tétine, teton*: elle a seulement con-

servé *tette*, parce que l'e s'y prononce; mais on le prononce également en écrivant *Tete*.  
 Tétrachorde, f. m. t. de Musique.  
 Tétradrachme, f. f. Monnaie Grecque.  
 Tétraèdre, f. m. t. de Géométrie.  
 Tétragone, f. m. Figure à 4 angles.  
 Tétraple, adj. Bible à 4 colonnes.  
 Tétrarchat, f. m. Domination d'un Tétrarque.  
 Tétrarque, f. m. Prince qui a, & qui gouverne la quatrième partie d'un Royaume.  
 Tétrastyle, f. m. t. d'Architecture.  
 Tétrique, adj. m. & f. Austère.  
 Têtu, f. m. t. de Maçon.  
 Têtu, f. m. Poisson de mer & de rivière.  
 Têtu, ue, adj. Opiniâtre.  
 Teutonique, adj. m. & f. Qui appartient aux Teutons, ou en général aux Allemands.  
 Texte, f. m. Les paroles mêmes d'un Auteur d'un Livre, &c.  
 Textile, adj. m. & f. Qui peut être tiré en filets.  
 Textuaire, f. m. Livre qui ne contient que le texte.  
 Textuel, ele, adj. Qui est dans le texte.  
 Texture, f. f. t. de Fabrique de toile.  
 Thaliétron, f. m. Plante.  
 On dit aussi *Thaliétrum*; c'est le nom Latin: l'Académie préfère *Thaliétron*.  
 Thalie, f. f. Une des neuf Muses; elle présidoit à la Comédie & à la Poésie lyrique.  
 Thalmud, f. m. Livre où les Juifs ont renfermé tout ce qui regarde l'explication de leur Loi.  
 Thalmudique, adj. m. & f. Qui appartient au Thalmud.  
 Thalmudiste, f. m. Qui suit les sentimens du Thalmud.

On écrit aussi ces trois mots

fans *h* ; mais ils viennent de l'Hébreu, où on les écrit par un *Thau*.

Thalyfis, f. f. plur. Fêtes à l'honneur de Cérès & de Bacchus.

Thapsie, f. f. Plante.

Thargum, f. m. Commentaire Chaldaïque du texte Hébreu.

On écrit aussi ce mot sans *h* ; mais il vient du Chaldéen ; où on l'écrit par un *Thau*.

Thaumaturge, f. m. & f. Faiseur de miracles.

Thé, f. m. Liqueur qu'on fait avec les feuilles de l'arbre qui porte ce nom.

Ce mot est le seul que Richelet ait écrit avec un *t* & une *h*, ayant retranché cette dernière lettre, même des noms propres. V. à ce sujet la Préface, let. *H*.

Théandrique, adj. t. de Théologie. Divin & humain.

Théantrope, f. m. t. de Théologie, qui signifie la personne de JESUS-CHRIST.

Théatin, f. m. Nom de Religieux ou de Clercs Réguliers.

Théatine, f. f. Nom de Religieuse.

Théâtral, ale, adj.

Théâtre, f. m.

Dans ces deux mots, la pénultième est longue ; c'est pourquoi elle demande le circonflexe.

Thébaïn, aine, f. m. & f. Nom de Peuple.

Théjère, f. f. Vase pour le thé.

On dit aussi *Théière*, comme *Cafetière* : mais l'Académie préfère *Théière*.

Théiste, f. m. Celui qui reconnoît l'existence de Dieu.

Theme, f. m.

On écrit aussi *Thème*, mais abusivement ; car ce mot vient du Latin *Thema*, avec pénultième brève.

Thémis, f. f. Déesse de la Justice

Théocratie, f. f. État gouverné par la volonté absolue de Dieu seul.

Théocratique, adj. m. & f. Qui appartient à la Théocratie.

Théodolite, f. m. Instrument en usage dans l'arpentage.

Théogonie, f. f. Théologie Païenne

Théologal, f. m. Docteur qui enseigne la Théologie.

Théologale, f. f. Prébende d'une Église Cathédrale.

Théologale, adj. f. *Vertu Théologale*.

Théologie, f. f. Science qui traite de Dieu & de la Religion.

Théologien, f. m. On dit aussi au féminin : *elle fait la Théologienne*

Théologique, adj. m. & f.

Théologiquement, adv.

Théologiser, v. n. Parler des matières théologiques.

Théologium, f. m. Lieu du théâtre d'où parloient les Dieux chez les Anciens.

Théomancie, f. f. Divination par le nom de Dieu.

Théophanie, f. f. Nom que l'on donnoit autrefois à l'Épiphanie.

Théorbe. V. *Tuorbe*.

Théorème, f. m. Proposition d'une vérité spéculative qui peut se démontrer.

Théorie, f. f. Spéculation.

Théorique, adj. m. & f.

Théoriquement, adv.

Théosophe, f. m. Qui fait la Théologie.

Thérapeutes, f. m. plur. Espèce de moines du Judaïsme.

Thérapeutique, adj. m. & f.

Thérapeutique, f. f. Partie de la Médecine, qui traite de la guérison des maladies, & de l'adoucissement de celles qui sont incurables.

hériacal , ale , adj. Qui a la vertu de la Thériaque.  
 hériaque , f. f. Composition médicinale.  
 hermal , ale , adj. Il se dit particulièrement des eaux minérales chaudes.  
 hermantique , adj. m. & f. t. de Médecine.  
 hermes , f. m. plur. Bains des Anciens.  
 hermometre , f. m. Instrument qui sert à connoître la température d'un lieu.  
 hésauriser , v. n. Amasser des trésors.  
 hesse , f. f. t. dogmatique. Proposition sur laquelle on dispute dans les Écoles.  
 hesmothete , f. m. t. d'Antiquité.  
 hésièrè. V. *Thésièrè*.  
 hésièrè , f. f. Déesse de la Mer.  
 hésurgie , f. f. Espece de magie.  
 hesarubekessis , f. m. Balayeur des Mosquées en Perse.  
 hesie , f. f. Instrument de Fileuse.  
 heslaspi , f. m. Plante.  
 hesomisme , f. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin.  
 hesomiste , f. m. Théologien qui suit la Doctrine de S. Thomas d'Aquin.  
 heson , f. m. Grès poisson de mer.  
 hesonaire , f. m. Sorte de filet dont on se sert pour prendre des thons.  
 hesonine , f. f. Chair de thon coupée & salée.  
 hesorachique , adj. m. & f.  
 hesorax , f. m. t. de Médecine.  
 hesrace , f. m. & f. Nom de Peuple.  
 hesrumbus , f. m. Tumeur qui arive souvent après la saignée , à l'endroit où le vaisseau a été ouvert.  
 hesucion , f. m. t. de Marine.  
 hesuriféraire , f. m. Qui porte l'encensoir.

Thym , f. m. Plante odoriférante.  
 Thymbre , f. f. Plante odoriférante.  
 Ce nom est aussi employé comme masculin ; & son genre varie de même en Latin & en Grec ; mais le féminin *Thymbra* paroît plus usité.  
 Thymbrée , f. m. Surnom d'Apollon.  
 Thyrsè , f. m. Bâton de Bacchus.  
*Acad. Dan. Joub.*  
 Ces mots viennent des Grecs , dont les Latins ont imité l'Orthographe en les écrivant avec une *h* : ainsi nous ne devons pas la retrancher , comme Richelet & quelques autres Modernes.  
 Tiare , f. f. Triple courone du Pape.  
 Tibia , f. m. t. d'Anatomie. Os intérieur de la jambe.  
 Tibial , adj. t. de Médecine.  
 Tiburon , ou Tiburin , f. m. Poisson monstrueux.  
 Tic , f. m. Maladie de chevaux.  
 Tic , f. m. Sorte de mouvement convulsif.  
 Tical , f. m. Monoie d'argent de Siam.  
 Tiede , adj. m. & f. Il ne se dit proprement que des choses liquides.  
 Tiédement , adv.  
 Tièdeur , f. f. Qualité de ce qui est tiede ; froideur ; indolence.  
 Tiédi , ie , part.  
 Tiédir , v. n. Devenir tiede.  
 Tien , tiene , pronom possessif de la seconde persone.  
 Tienbord , f. m. t. de Marine.  
 Tiennete , f. f. Petite Étienne.  
 Tiennot , f. m. Diminutif d'Étienne.  
 Tieran , ou Tiers-an , f. m. t. de Chasse.  
 Tierçaire. V. *Tierçaire*.  
 Tierce , f. f. t. d'Imprimerie , de Musique , d'Éscrime & de Bréviaire.

- Tiercé, adj. m. t. de Blason. *Écu tiercé.*
- Tiercé, ée, part.
- Tierce-feuille, f. m. t. de Blason.
- Tiercelet, f. m. t. de Fauconerie.
- Tiercement, f. m. t. de Finance.
- Tiercement, adv. En troisieme lieu.
- Tiercer, v. a. t. d'Agriculture.
- Tiercer, v. n. Haussier d'un tiers le prix d'une chose. C'est aussi un t. du Jeu de Paume.
- Tierceron, ou Tierceret, f. m. t. d'Architecture.
- Tierceur, f. m. Qui fait une encheure d'un tiers.
- Tierciaire, f. m. & f. Homme ou femme d'un Tiers-Ordre.
- On dit aussi *Tierçaire*, mais abusivement, puisqu'il vient du Latin *Tertiarius*.
- Tiercier, f. m. t. de la Coutume de Poitou. *Boisseau tiercier.*
- Tiercine, f. f. t. de Couvreur.
- Tierçon, f. m. Mesure de liquides.
- Tiers, tierce, adj. Troisieme. Il est aussi f. m.
- Tiers & danger, f. m. t. des Eaux & Forêts.
- Tiers-État, f. m.
- Tiers-Ordre, sainte Association de séculiers ou séculieres à des Regles d'un Ordre Religieux.
- Tiers-point, f. m. t. d'Architecture.
- Tiers-poteau, f. m. t. d'Architecture.
- Tige, f. f. Ce t. a plusieurs significations.
- Tigé, ée, adj. t. de Blason.
- Tigete, f. f. t. d'Architecture.
- Tigne. V. *Teigne*.
- Tignon, f. m. Il se dit des femmes en parlant de la partie des cheveux qui est derriere la tête.
- Tignoné, ée, part.
- Tignoner, v. a. Se prendre par le tignon. Il est bas.

- Tigre, esse, f. m. & f. Animal féroc.
- Tigré, ée, adj. Moucheté.
- Til, f. m. Arbre de la nature de bois blanc. On se fert plus ordinairement de *tilleul*.
- Tillac, f. m. t. de Marine.
- Tille, f. f. La petite peau qui est entre l'écorce & le bois du tilleul.
- Tillet, f. m. t. de Libraire de Paris.
- Tilleul, f. m. Arbre de bois blanc.
- Timar, f. m. Seigneurie que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en usufruit aux Spahis pour le entretenir.
- Timariot, f. m. Qui jouit du timar.
- Timbale, f. f. Sorte de tambour.
- Timbalier, f. m. Qui bat des timbales.
- Quelques-uns écrivent ces mot avec un y, comme venant du Latin *Tympanum*: mais en francisant ces mots, on a abandonné les vestiges de leur étymologie & l'Académie, d'après l'usage général, les écrit avec un simple i.
- Timbre, f. m.
- Timbré, ée, part.
- Timbrer, v. a. t. de Blason, & de Palais, &c.
- Timbreur, f. m. Qui marque le timbre sur le papier.
- Timide, adj. m. & f. Craintif.
- Timidement, adv.
- Timidité, f. f.
- Timon, f. m. Partie du train d'un carosse ou d'un chariot.
- Timonier, f. m. Cheval qu'on met au timon.
- Timoré, ée, adj. Il ne se dit que de la crainte d'offenser Dieu.
- Tin, f. m. t. de Marine.
- Tine, f. f. Petit vaisseau propre à mettre de l'eau.
- Tinet, f. m. Grôs bâton dont on se sert pour porter les tinetes.

ete, f. f. Vaisseau semblable aux tines.  
 relintintin, t. populaire pour exprimer le son d'une petite cloche, & le trinquement des verres.  
 tamarre, f. m. Il se dit de toute sorte de bruit éclatant.  
 tamarrer, v. n. Faire du bruit. Il est du style familier.  
 té, ée, part.  
 tement, f. m. Le bruit d'une cloche.  
 tenague. V. *Tontenague*.  
 ter, v. a. Faire soner lentement une cloche.  
 touin, f. m. Bourdonnement d'oreille.  
 tis, f. m. Fameux Pilote.  
 tle, f. f. Espece de mouche.  
 te, f. f. Insecte noir qui s'endort dans la chair de quelques animaux.  
 ter, v. n. Il ne se dit que des éveaux.  
 tété, ée, adj. Marqué de plusieurs petites taches.  
 teur, f. m. Cheval qui a le tic.  
 f. m. t. de Guerre.  
 tle, f. f. t. de Joueur d'instruments à cordes.  
 te, f. m. Action de tirer.  
 llé, ée, part.  
 tlement, f. m. Action de tisser.  
 tler, v. a. & fréquentatif.  
 leur, f. m. t. de Chasse.  
 t, f. m. Cordon servant à ouvrir ou fermer une bourse.  
 t, f. m. t. de Charpenterie.  
 t, ante, adj. Qui tire.  
 te, f. f. Grand filet de Chasseur.  
 ée, ée, part.  
 er, v. a. Chasser à la tirasse.  
 f. f. Traite de chemin faite pour se reposer.  
 ée, part.

Tire-balle, f. m. Instrument de Chirurgie.  
 Tire-bote, f. m. Tissu de fil qui sert à chauffer les botes.  
 Tire-bouchon, f. m. Sorte de vis de fer.  
 Tire-boure, f. m. Instrument qui sert à décharger une arme.  
 Tire-bouton, f. m. t. de Tailleur.  
 Tire-clou, f. m. Outil de Couvreur.  
 Tire-fient, f. m. t. d'Agriculture.  
 Tire-foin, f. m. t. de Marine.  
 Tire-fond, f. m. Outil de Tonelier.  
 Tire-laisse, f. m. t. de moquerie.  
 Tire-larigot, adv. Boire excessivement. Il est familier.  
 Tire-ligne, f. m. Instrument de Géométrie.  
 Tire-lire, f. f. Petit tronc portatif, qui a une ouverture en haut, où l'on fait passer la monnaie qu'on donne en aumône.  
 Tire-moële, f. m. Petit instrument d'argent dont on se sert à table.  
 Tire-monde, f. f. *Madame Tire-monde*, expression basse pour dire une sage-femme.  
 Tire-pied, f. m. t. de Cordonier.  
 Tire-plomb, f. m. Instrument de Vitrier.  
 Tire-poil, f. m. t. de Monnaie.  
 Tirer, v. a.  
 Tirésias, f. m. Fameux Devin.  
 Tire-sol, f. m. Celui qui sur un Contrat avance de l'argent, en gagnant le sol pour livre, ou qui fait métier de recevoir les rentes à l'Hôtel de Ville de Paris.  
 Tirez, f. m. Morceau de parchemin tortillé.  
 Tiretaine, f. f. Sorte de droguet.  
 Tire-tête, f. m. Instrument de Chirurgie.  
 Tireur, f. m. Qui tire.  
 Tire-veille, ou Tire-vieille, f. t. de Marine.

- Tiroir , f. m.  
 Tironien , ene , adj. Il se dit des caracteres d'abréviation dont Tiron , afranchi de Cicéron , est l'inventeur.  
 Tirot , f. m. Petit bateau.  
 Tifane , f. f. Sorte de Breuvage. On écrivoit autrefois *Ptifane* , parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Ptifana* : mais l'usage à prévalu pour *Tifane*.  
 Tisiphone , f. f. Une des Furies.  
 Tifon , f. m. Morceau de bois brûlé par un bont.  
 Tifoné , adj. m. *Gris tifoné*.  
 Tifoner , v. n. Remuer les tifons sans besoin.  
 Tifonneur , euse , f. m. & f.  
 Tifonier , f. m. Outil d'Artisans qui travaillent à la forge.  
 Tisser , v. a. Faire un tissu. Il a pour participe *Tissu*.  
 Tisserand , f. m. Ouvrier qui fait de la toile.  
 Autrefois on a dit & écrit *Texier* , *Teffier* , du Latin *Texere* ; de même qu'on a dit *Tellier* , ou *Télier* , du Latin *Tela* : mais l'usage a prévalu pour *Tisserand*.  
 Tisseur , f. m. t. de Manufactures. Ouvrier qui tisse.  
 Tiffier , f. m. t. de Manufactures. Ouvrier qui tisse.  
 Tissu , f. m. Ouvrage tissu au métier.  
 Tissu , ue , part. de *Tistre* , mais qui sert également pour le verbe *Tisser*.  
 Tiffure , f. f. Art de faire le tissu.  
 Tissutier , f. m. Rubanier. Artisan qui fait des rubans.  
 Tistre , v. a. Faire de la toile.  
 Il n'est plus en usage , hors des temps formés de *Tissu* qui est son participe : *Il a tissu cette toile*. Dans les autres temps on emploie le verbe *Tisser*.

- Titan , f. m. Dieu de l'Antiquité païene.  
 Tithymale , f. m. Plante.  
 Titillation , f. f. Chatouillement.  
 Titre , f. m.  
 Titré , ée , part.  
 Titrer , v. a. Donner un titre.  
 Titrier , f. m. Noms des faiseurs de faux titres.  
 Titulaire , f. m. & adj. Qui a un titre.  
 Tityus , f. m. Géant prodigieux.  
 Tmése , f. f. t. de Grammaire. La pénultième est longue parce que ce mot vient du Latin *Tmesis* , pénultième longue.  
 Toc , t. expressif du bruit que font deux corps solides qui frappent l'un sur l'autre.  
 Tocane , f. f. t. de Gourmets , de Marchands de vin.  
 Tocsin , f. m. Son d'une cloche qui signifie quelque alarme. L'Académie , Richelet & J. Bert écrivent ainsi , & l'Impression Royale s'y conforme. Quelques-uns écrivent *toç* en un seul mot , qu'ils comprennent de *tocquer* , fraper , & de *ç* qu'on a dit autrefois pour signifier une *cloche*. C'est de là qu'est venu le Proverbe : *Il fera bien les fings soner* ; pour dire : Il en fera beaucoup de bruit. Ainsi *tocsing* paroît plus régulier , quoique *tocsin* fan soit le plus en usage , parce qu'il se prononce ainsi , & qu'il est entièrement abandonné & oublié le mot *fing*.  
 Toge , f. f. Habit Romain.  
 Toi , pronom personnel.  
 Toile , f. f.  
 Toilerie , f. f. Marchandise de toile.  
 Toilète , f. f. Ce t. a plusieurs significations.

liere, f. f. Lingere qui vend de  
 toile.  
 se, f. f. Mesure de six pieds.  
 sé, f. m. Mesurage de quelque  
 superficie.  
 sé, ée, part.  
 ser, v. a. Mesurer à la toise.  
 seur, f. m. Celui qui toise.  
 son, f. f. La laine que l'on a  
 rendu sur une brebis.  
 t, f. m. La couverture d'un  
 bâtiment, &c.  
 On varie sur la maniere d'écri-  
 re & de prononcer ce mot. Au-  
 trefois on écrivoit *Toist*, parce  
 qu'il vient du Latin *Tectum*. De-  
 puis en supprimant le *c*, on a  
 écrit & prononcé *Toit*, comme  
 on écrit & prononce *Droit*; c'est  
 ainsi que l'Académie l'écrit: &  
 elle suppose que la diphthongue  
*oi* est breve. Cependant comme  
 elle est nécessairement longue  
 au pluriel *Toits*, ainsi que *Droits*:  
 elle a supposé qu'elle devoit être  
 également longue au singulier;  
 elle a écrit & prononcé *Toit*:  
 elle le trouve ainsi dans le Diction-  
 naire de Trévoux, édition de  
 1711. Mais quoique cette diph-  
 thongue soit longue au pluriel dans  
*Toits* & *Droits*, elle demeure  
 néanmoins breve dans *Droit*,  
 elle doit donc être également  
 breve dans *Toit*.  
 y, f. m. Sorte de vin de  
 Grèce.  
 z, f. f. Plaque de fer batu.  
 zable, adj. m. & f. Suppor-  
 ter.  
 zablement, adv.  
 zance, f. f.  
 zant, ante, adj.  
 zantisme, f. m. Doctrine des  
 hérétiques.  
 z, ée, part.

Tolérer, v. a. Souffrir; supporter;  
 dissimuler.  
 Tolet, f. m. t. de Marine.  
 Tollé, f. m. Mot latin pris de l'É-  
 vangile. *Crier tollé sur quel-  
 qu'un.*  
 Toman, f. m. Somme de compte  
 en Perse.  
 Tombac, f. m. Sorte de métal.  
 Tombe, f. f. Grande Pierre qu'on  
 met pour couvrir la sépulture  
 d'un mort.  
 Tombé, ée, part.  
 Tombeau, f. m. Sépulcre, &c.  
 Tombelier, f. m. Charetier qui  
 conduit un tombereau pour trans-  
 porter des terres.  
 Tomber, v. n.  
 Jacquier s'est trompé en met-  
 tant ce verbe au rang des irrégu-  
 liers; car il se conjugue comme  
*aimer*, en mettant *tomb* au lieu  
 d'*aim*.  
 Tombereau, f. m. Sorte de cha-  
 rette.  
 L'Académie, Ménage, Fure-  
 tiere, le Dictionnaire des Arts,  
 Binet, du Cange, Richeler,  
 Joubert & autres bons Auteurs  
 écrivent de la sorte. Danet écrit  
*tombreau*. Ménage dit que ce  
 mot vient de l'Anglois *tumbrell*:  
 il ajoute qu'on trouve dans les  
 Loix Angloises *tumbrellum* & *tum-  
 berellum*. Du Cange, tom. III.  
*fol. 1341*, écrit *tumbereau*, *tom-  
 berel*, *tumberiel*, *tumeriaus*, &  
*tombereau*. Mais de toutes ces ma-  
 nieres d'écrire, la meilleure est  
*tombereau*.  
 Tome, f. m. Volume.  
 On écrit aussi & on prononce  
*Tôme*, en alongeant la pénulti-  
 me, mais abusivement. Car  
 ce mot vient du Latin *Tomus*,  
 dont la pénultième est breve; &

l'Académie écrit *Tome* sans accent.

Tomotocie, f. f. t. de Chirurgie.

Ton, pronom possessif, m. de la seconde personne. Il fait au féminin *Ta*; & au pluriel *Tes*.

Lorsque le substantif commence par une voyelle ou par une *h* sans aspiration, on dit *Ton* au féminin comme au masculin : *Ton âme* : *Ton habileté*.

Ton, f. m. Inflexion de la voix; harmonie des couleurs.

demi-Ton, ou sémi-Ton, f. m. t. de Musique.

L'Académie propose les deux sans en décider : l'un est plus François, l'autre tient plus du Latin.

Tonage, f. m. Droit qui se paye au Roi d'Angleterre pour les marchandises qui se voient par terre ou par eau.

Tonalchile, f. m. Espèce de poivre de Guinée.

Tonant, ante, adj. Qui tone.

Tondaille, f. f. L'action & la saison de tondre les moutons.

Tondeur, f. m. Artisan qui fait métier de tondre.

Tondin, f. m. t. d'Architecture.

Tondre, v. a. Couper, raser le poil.

Je tonds, tu tonds, il tond : nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, &c. Je tondis, &c. nous tondîmes, &c. J'ai tondu, &c. Je tondrai, &c. Je tondrois, &c. Tonds, tondez. Que je tonde, &c. Que je tondisse, que tu tondisses, qu'il tondit.

Tondu, ue, part.

Tone, f. f. Grand vaisseau de bois.

Toneau, f. m. Vaisseau de bois.

Tonele, f. f. Berceau de verdure.

C'est aussi une espèce de filet.

Tonelé, ée, part

Toneler, v. a. Prendre à la tone

Tonérier, f. f. Profession de Tonnelier : lieu où elle s'exerce.

Tonelet, f. m. Partie basse d'habit à la Romaine.

Toneleur, f. m. Chasseur qui prend des perdrix à la tonele.

Tonelier, f. m. Artisan qui fait des toneaux.

Toner, v. n.

Tonerre, f. m. Bruit éclatant.

On écrit aussi *Tonnage*

*Tonnant*, *Tonne*, *Tonneau*

*Tonnelle*, *Tonnelé*, *Tonnele*

*Tonnellerie*, *Tonnelet*, *Ton-*

*leur*, *Tonnelier*, *Tonner*, & *T-*

*nerre*. Mais dans tous ces mots

on ne prononce qu'une *n*,

qu'une *l* : & il est remarqué

que dans le Dictionnaire de l'Académie,

*Tonnellerie* se trouve

placée avant *Tonnelet*; ce qui

donne lieu de présumer que l'at-

tention de l'Académie étoit

de mettre *Tonnérier* avec une *se-*

*l* : d'où l'on peut aussi conclure

que si elle a conservé dans ces

mots les deux *n*, c'est pour la

conservé la liberté de les y mettre

mais en permettant de les réduire

à une seule. On peut aussi remar-

quer que *Toner*, & *Tone-*

viennent du Latin *Tonare* & *T-*

*nitru*, où il n'y a qu'une seule

Tones, f. f. plur. Espèce de can-

quilles.

Tonie, f. f. t. de Marine.

Tonique, adj. m. & f. t. de Mé-

decine, & de Musique.

Tonlieu, f. m. Droit seigneurial

qui se leve pour la place qu'oc-

cupent les Marchands.

Tonrelontonton, f. m. Chanson

Benferade.

Tonfille, f. f. t. d'Anatomie.

Tonsure



nsure , f. f. Premier degré de la Cléricature , &c.  
 nsuré , ée , part.  
 nsurer , v. a. Donner la tonsure.  
 nte , f. f. Action de tondre ; la maison où l'on tond les brebis ; ce que l'on coupe de certains arbres.  
 ntine , f. f. Sorte de rentes viagères.  
 ntinier , iere , f. m. & f. Qui a une ou plusieurs actions à la tonne.  
 ntisse , f. f. Sorte de tapisserie.  
 nton , f. f. Diminutif de Jeanne-ou , ou d'oncle.  
 nture , f. f. Ce qu'on coupe du trapp ; l'herbe d'un pré.  
 narchie , f. f. Petit État.  
 nparque , f. m. Seigneur d'une Toparchie.  
 npaze , f. f. Pierre précieuse.  
 Ce mot nous vient du Latin *Topazium* : ainsi il ne faut pas écrire *Topase* , comme Richelet & quelques autres ; ni *Topasse* , comme Calepin.  
 npe , sorte d'interjection , t. du jeu de dés.  
 nper , v. n. t. du jeu de dés.  
 npinambou , f. m. Peuple du Brésil en Amérique méridionale.  
 npinambour , f. m. Plante & Racine.  
 npoque , adj. m. & f. t. de Médecine. Remede extérieur.  
 npiques , f. m. plur. *Les Topiques d'Aristote* ou de *Ciceron*.  
 npographie , f. f. Description de quelque lieu.  
 npographique , adj. m. & f.  
 nquart , f. m. On appelle ainsi en conversation ceux qui portent des toques.  
 nque , f. f. Sorte de chapeau à petits bords.

Toqué , ée , adj. Qui n'a qu'une toque sur la tête.  
 Toquer , v. a. Vieux mot qui signifioit autrefois *toucher*.  
 Toquet , f. m. Bonnet d'enfant.  
 Toral , f. m. Élévation de terre qui sert de séparation entre deux héritages.  
 Torche , f. f. Sorte de flambeau.  
 Torche-cul , f. m.  
 Torche-nez , f. m. t. de Manege.  
 Torche-pinceau , f. m. t. de Peinture.  
 Torché , ée , part.  
 Torcher , v. a. Nétoyer ; enduire un mur de terre grasse.  
 Torchere , f. f. Espèce de guéridon. Plusieurs disent *Torchiere* : l'Académie dit *Torchere*.  
 Torchis , f. m. Mortier de terre.  
 Torchon , f. m. Morceau de grôsse toile usée.  
 Torde , f. f. t. de Marine.  
 Tordeur , euse , f. m. & f. t. de Lainier.  
 Tordre , v. a.  
 Je tords , tu tords , il tord : nous tordons , vous tordez , ils tordent. Je tordoïis , &c. Je tordis , &c. J'ai tordu , &c. Je tordrai , &c. Je tordroïis , &c. Tords , tordez. Que je torde , &c. Que je tordisse , que tu tordisses , qu'il tordit : que nous tordissions , &c.  
 Tordant.  
 Tordu , ue , part.  
 Tore , f. m. t. d'Architecture.  
 Tormentille , f. f. Plante.  
 Toron , f. m. Sorte de confiture.  
 On écrit aussi en ce sens *Tauron* : l'Académie ne dit rien de ce mot.  
 Toron , f. m. t. de Cordier.  
 Torpille , f. f. Poisson de mer.  
 Torque , f. m. t. de Blafon.  
 Torquer , t. des îles où l'on fait le

- tabac. Faire les cordes du tabac.  
 Torquet , f. m. *Donner un torquet à quelqu'un*, pour dire *le tromper*.  
 Torquete , f. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille.  
 Torqueur , f. m. Qui fait les cordes de tabac.  
 Torréfaction , f. f. t. de Pharmacie.  
 Torréfié , ée , part.  
 Torréfier , v. a. t. de Chimie.  
 Torrélage , f. m. t. de Coutume.  
 Torrent , f. m. Courant d'eau impétueux , formé par une pluie abondante.  
 Torride , adj. f. *Zône Torride*.  
 Tors , torse , adj. Qui est tordu.  
 Torse , f. m. t. de Sculpture. Tronc d'une figure tronquée.  
 Torse , adj. t. d'Architecture.  
 Torser , v. a. t. d'Architecture.  
 Tort , f. m. Injustice ; lésion ; injure ; ce qui est contraire à la raison.  
 à Tort , adv. Injustement.  
 à Tort & à travers , adv. Sans considération.  
 Tort , torte , adj. De travers. *Bâton tort. Jambe torte*.  
 Tortele , f. f. Plante.  
 Torticolis , f. m. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur.  
 Tortil , ou Tortis , f. m. t. de Blason , & de Musique.  
 Tortillant , ante , adj. t. de Blason.  
 Tortillé , ée , part.  
 Tortillement , f. m. Action de tortiller ; état d'une chose tortillée.  
 Tortiller , v. a. Tordre.  
 Tortillis , f. m. t. d'Architecture.  
 Tortillon , f. m. Coëfure des filles de basse condition.  
 Tortionnaire , adj. m. & f. t. de Pratique.

- Tortis , f. m. Espece de couronne de fleurs. Il est vieux. C'est aussi un assemblage de plusieurs fils de chanvre , &c. C'est encore un t. de Blason.  
 Tortoir , ou Garot , f. m. Sorte de grôs bâton à l'usage des charretiers.  
 Tortorele , f. f. Machine de Guerre dans le moyen âge.  
 Tortu , ue , adj. Qui n'est pas droit.  
 Tortue , f. f. Espece d'animal amphibie.  
 Tortué , ée , part.  
 Tortuer , v. a. Rendre tortu.  
 Tortueusement , adv.  
 Tortueux , euse , adj. Qui fait plusieurs tours & retours.  
 Tortuosité , f. f.  
 Torture , f. f. Gêne ; tourment qu'on fait souffrir à un criminel.  
 Tory , f. m. Fameux parti en Angleterre qui tenoit pour l'autorité Royale.  
 Toscan , ane , adj. & f. m. & f. Qui est de la Toscane. C'est aussi un t. d'Architecture.  
 Toſte , f. m. Action de porter aux convives la santé des absens. C'est aussi un t. de Marine.  
 Toſté , ée , part.  
 Toſter , v. a. Porter aux convives la santé des absens.  
 Tôt , adv. de temps.  
 Autrefois *toſt*. V. Préf. let. ô *Tôt ou tard* en trois mots. *Tantôt , bientôt , plutôt , aussitôt* , sont aussi écrits avec une division : mais l'Académie la supprime.
- Total , ale , adj.  
 Total , f. m. Le tout.  
 Totalelement , adv.  
 Totalité , f. f. Le total.  
 Toton , f. m. Sorte de dé à jouer.

ouage , f. m. t. de Marine.  
ouaille , f. m. Effluie-main.  
ouc , f. m. t. de Coutume. *Canal.*  
V. *Toug.*

oucan , f. m. Oiseau.

ouchant , préposition.

ouchant , ante , adj.

ouche , f. f. t. de Musique , &c.

ouché , ée , part.

oucher , f. m. Le tact.

oucher , v. a.

oue , f. f. t. de Marine.

oué , ée , part.

ouer , v. a. t. de Marine.

oueux , f. m. t. de Marine.

oufan , f. m. Tourbillon de vent  
qui agite la mer , tellement que  
les vagues bouillonnent.

oufe , f. f. Assemblage de cer-  
taines choses.

oufu , ue , adj. Feuillu ; épais.

On écrit aussi ces deux mots  
avec deux *f* : mais on n'en pro-  
nonce qu'une , & ils viennent du  
Latin *Tufa* qui n'en a qu'une ; ce  
mot *Tufa* signifie une herbe dont  
la feuille est toufue.

oug , f. m. Espèce d'étendard que  
l'on porte devant le Grand-Vifir  
& les Bachas.

On écrit aussi *Touc* ; mais l'A-  
cadémie préfère *Toug*.

ouillaut , f. m. Prononcez *Touilló.*  
Gaillard ; éveillé , t. bas.

oujours , adv. de temps.

On écrivoit autrefois *Tousjours* ;  
delà est venu l'usage d'écrire *Tou-  
jours* avec un accent circonflexe ;  
mais parce que cette syllabe est  
devenue breve , cet accent est  
devenu inutile , & l'Académie  
ne le met point.

oulet , f. m. t. de Marine.

ouletiere , f. f. t. de Marine.

ouloufain , aine , f. m. & f. Qui  
est de Toulouse.

Toupet , f. m. Petit bouquet de che-  
veux ou de barbe.

Toupeti , f. m. Piece de toile dont  
les Indiens se couvrent.

Toupie , f. f. Espèce de sabot.

Toupiller , v. n. Tournoyer comme  
une toupie.

Toupillon , f. m. Diminutif de *Tou-  
pet.*

Toupin , f. m. t. de Marine.

Touquet , f. m. ou Roufflete , f. f.  
Nom d'un oiseau.

Tour , f. f. Édifice rond.

En tout autre sens , ce mot est  
du genre masculin. *Un tour de  
souplesse ; un tour de Tourneur ;  
un tour ou circuit , &c.*

Tour-à-tour , adv. L'un après l'autre.

Tour de câble , f. m. t. de Marine.

Tourangeau , ele , f. m. & f. Qui  
est de Touraine.

Tourbe , f. f. Motte faite de terre  
grasse propre à brûler. C'étoit  
aussi autrefois une multitude con-  
fufe de peuple , & on disoit *En-  
quête par tourbes.*

Tourbier , ou Turbier , f. m. t. de  
Palais. Témoin oui aux Enquêtes  
par tourbes.

Tourbillon , f. m. Vent impétueux.

Tourbilloner , v. n. Aller en tour-  
noyant.

Tourd , f. m. ou Tourde , f. f. Mot  
qui en Provence & en Languedoc  
signifie *grive.*

Tourdille , adj. t. de Manege. *Gris  
Tourdille.*

Tourdion , f. m. Mouvement du  
corps , qui lui fait faire plusieurs  
contorsions. Il est populaire.

Tourelle , f. f. Petite tour.

Tourelé , ée , adj. Où il y a des  
tours.

Touret , f. m. t. de Taillandier.

Touriere , f. f. Office claustral chez  
les Religieuses.

Tourillon , f. m. Grôs pivot de fer qu'on met au bas des portes cochères.

Tourment , f. m. Souffrance ; douleur violente ; peine ; inquiétude.

Tourmentant , ante , adj.

Tourmente , f. f. Oragè ; tempête.

Tourmenté , ée , part.

Tourmenter , v. a. Faire souffrir des tourmens ; chagriner ; molester.

Tourmenteux , adj. m. t. de Marine.

Tourmentin , f. m. t. de Marine.

Tournaire , f. m. Chanoine à qui appartient le droit de conférer les Bénéfices vacans pendant sa semaine.

Tournant , f. m. Le coin des rues , &c. C'est aussi un t. de Marine.

Tourne , f. f. t. de Jeu.

Tourné , ée , part.

Tourne-à-gauche , f. m. Outil de plusieurs Artisans.

Tournebout , f. m. t. de Musique.

Tournebroche , f. m. Petit marmiton , & machine servant à faire tourner la broche.

Tournée , f. f. Voyage qu'on fait en divers endroits.

Tournefeuille , f. m. Petit ruban.

Tournele , f. f. Chambre du Parlement pour juger en matieres crimineles.

Tournele , f. f. Petite tour. Il n'a d'usage qu'en parlant de certains anciens bâtimens.

Tournemain , f. m. Petite espace de temps.

Tourner , v. a.

Tournes , f. f. plur. t. de Coutume.

Tournésien , ene , f. m. & f. Qui est de Tournai.

Tournesol , f. m. Plante.

Tournete , f. f. Petit instrument de bois , qui tourne sur des pivots , propre à devider la laine.

Tourneur , f. m. Artisan qui fait des ouvrages au tour.

Tournevire , f. f. t. de Marine.

Tourneviré , ée , part.

Tournevirer , v. a. Examiner ; tourner.

Tournevis , f. m. Instrument de fer.

Tourniquet , f. m. Moulinet , c. petite barriere.

Tournoi , f. m. Exercice & divertissement de guerre & de galaterie que faisoient les anciens Chevaliers François.

Tournoiment , f. m.  
On écrit aussi *Tournoiement* mais on n'y prononce pas l'e.

Tournoir , f. m. t. de Potier.

Tournois , f. m. Petite monnaie.

Tournois , adj. m. Il se dit des livres valant vingt sols.

Tournoyant , ante , adj.

Tournoyer , v. n. Aller en tournant ; faire divers tours.

Tournure , f. f. t. de Méchanique.

Touron , f. m. t. de Cordier.

Tourte , f. f. Sorte de pâtisserie.

Tourte , f. f. t. de Verrerie.

Tourteau , f. m. Sorte de gâteau.  
C'est aussi un t. de Blason.

Tourtereau , f. m. Jeune tourterelle.

Tourterele , f. f. Oiseau.

Tourtiere , f. f. Meuble de cuisine.

Tourtoire , f. m. t. de Vénurie.

Tourtoise , f. f. Corde qu'on met au coup d'un patient qu'on pend.

Tourtte , f. f. Vieux mot qui signifioit Tourterele.

Toufele , f. f. Sorte de froment.  
On écrit aussi *Touzele* ou *Touzele* ; mais l'Académie préfère *Toufele* ou *Toufelle*. Lors même qu'on y écrit deux l , on n'en prononce qu'une.

la Touffaints , f. f. Fête de tous les Saints.

Furetiere , Baudoin , Binet

Danet & Joubert écrivent *la Touffaints*, avec une *s* finale : l'Académie & Richelet n'en veulent point ; l'article *la* désigne un féminin, mais relativement au mot *Fête* sous-entendu ; l'adjectif *Tous* marque le pluriel relativement au mot *Saints* exprimé : voilà ce qui autorise à y mettre une *s*. Comme on dit *la Saint-Jean* & *la Saint-Martin*, pour dire *la Fête de Saint Jean* & *la Fête de Saint Martin*, de même on dit *la Touffaints*, pour *la Fête de tous les Saints* : ainsi s'accorde cet article singulier féminin avec le nom pluriel masculin.

*Touffer*, v. n. Avoir la toux.  
*Toufferie*, f. f. Action de touffer.  
*Touffeur*, f. m. Touffeuse, f. f.  
*Tout*, m. *Toute*, f. Au pluriel *tous*, *outes*.  
*Tout*, f. m.  
*Tout*, adv.

Quand ce mot est employé comme adv. il est indéclinable ; ainsi l'on doit écrire *tout-à-fait* ; *ar-tout* ; *sur-tout* : ils sont *tout vus* ; des gens *tout prêts* à parler, & autres semblables manières de parler. Il faut cependant excepter les cas où il est joint avec un adjectif féminin singulier ; *Toute agréable* & *toute belle* que dit la campagne ; *cette femme est toute affligée* & *toute consternée* : cet adj. féminin est au pluriel, *tout* est indéclinable devant les voyelles, & déclinable devant les consonnes : *ces femmes sont toutes interdites* & *toutes consternées*.  
*Tout* hazard. Façon de parler adverbiale.

*Tout-ou-rien*, f. m. t. d'Horlogerie.  
*Toute-bonne*, f. f. Plante.  
*Toute-épice*, f. f. Plante.

*Toutefois*, adv. Néanmoins.

En ce sens on doit écrire ainsi ; mais dans cette manière de parler *toutes fois* & *quantes*, on doit écrire *toutes* en un mot séparé.

*Toutenague*, f. f. Alliage métallique.

On dit aussi *Tintenaque* ; mais l'Académie préfère *Toutenague*.

*Toute-présence*, f. f. Qualité de ce qui est présent par-tout.

*Toute-puissance*, f. f. Qualité de ce qui est tout-puissant.

*Toute-saine*, f. f. Plante.

*Tout-puissant*, ante, adj. & f.

*Tou-tou*, f. m. t. enfantin.

*Toux*, f. f. Sorte de maladie.

*Toxique*, f. m. Nom qui se donne à toutes sortes de prisons.

*Traban*, f. m. Soldat de la Garde Impériale en Allemagne.

*Trabe*, f. m. Météore enflammé ; qui paroît en forme de poutre dans le Ciel.

*Trabée*, f. f. Robe des Généraux Romains dans leurs triomphes.

*Trac*, f. m. Il se dit de l'allure du cheval.

*Tracas*, f. m. Mouvement accompagné de trouble & d'embaras.

*Tracassé*, ée, part.

*Tracasser*, v. n. Être dans le tracas ; inquiéter ; tourmenter.

*Tracasserie*, f. f. Méchant procédé.

*Tracassier*, iere, f. m. & f. Qui tracasse.

*Trace*, f. f. Vestige.

*Tracé*, ée, part.

*Tracement*, f. m. Action de tracer.

*Tracer*, v. a. Marquer ; ébaucher.

*Traceret*, f. m. t. de Mécanique.

*Trachée-Artere*, f. f. t. d'Anatomie. Canal qui porte l'air aux poumons.

*Traçoir*, f. m. Outil de Graveur.

**Traçtation**, f. f. Maniere de traiter une matiere.

**Traçtrice**, f. f. t. de Géométrie.

**Traditeur**, f. m. On appelloit ainsi les Chrétiens qui, dans les premiers siècles, pour éviter la mort, livroient les saints Livres aux Persécuteurs.

**Tradition**, f. f. Action de livrer quelque chose; tout ce qui se transmet de bouche, d'une génération à l'autre.

**Traditionnaire**, f. m. & f. Il se dit des Juifs, qui expliquent l'Écriture par les traditions du Thalmud.

**Traditionnel**, ele, adj.

**Traditive**, f. f. Chose apprise par tradition.

**Traducteur**, f. m. Celui qui traduit un ouvrage en une autre langue.

**Traduction**, f. f. Version d'un livre, &c.

**Traduire**, v. a.  
Je traduis, tu traduis, il traduit: nous traduisons, &c. Je traduisois, &c. Je traduisis, tu traduisis, il traduisit: nous traduisîmes, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Je traduirois, &c. Traduis, traduisez. Que je traduise, &c. Que je traduisisse, &c. que nous traduisissions, &c.

**Traduisant**.

**Traduit**, ite, part.

**Trafic**, f. m. Négoce; commerce.

**Traffiquant**, ante, adj. Il est aussi substantif. Qui trafique.

**Traffiqué**, ée, part.

**Traffiquement**, f. m.

**Traffiquer**, v. a. & n. Commercer.

**Traffiqueur**, f. m. & adj. m. Qui trafique.

**Tragacanthie**, f. f. Plante d'où découle un suc que l'on nomme *Gomme Adragant*.

On écrit aussi *Tragacante* h, mais abusivement, puisque le mot vient du Latin *Tragacanth*.

**Tragédie**, f. f. Poème dramatique événement fâcheux, funeste.

**Tragédien**, f. m. Acteur de Tragédie.

**Tragi-comédie**, f. f. Piece Théâtre.

**Tragi-comique**, adj. m. & f. ( appartient à la Tragico-comédie.

**Tragique**, adj. m. & f.

**Tragiquement**, adv.

**Trahi**, ie, part.

**Trahir**, v. a. Qui se conjugue comme *obeir*. User de trahison.

**Trahison**, f. f. Perfidie; tromperie défaut de fidélité.

**Traille**, f. f. Nom qu'on donne aux bateaux ou bacs qui servent à passer les rivières.

**Train**, f. m. Allure. Ce t. a plusieurs autres significations.

**en Train**, adv.

**Trainant**, ante, adj.

**Trainasse**, f. f. Plante.

**Traîne**, f. f. t. de Marine & Chasse.

**Traîné**, ée, part.

**Traîneau**, f. m. Sorte de voiture sans roues.

**Traînée**, f. f. Petite quantité de certaines choses épanchées en long.

**Traîne-malheur**, f. m. Gueux.

**Traîne-potence**, f. m. Mot burlesque. Il se dit de celui qui engage des gens dans un parti révolté.

**Trainer**, v. a.

**Traîne-rapier**, f. m. Bréteur.

**Traîneur**, f. m. Il se dit particulièrement d'un soldat.

**Traire**, v. a. Presser le pis d'une vache, &c. pour en faire sortir le lait.  
Je traie, tu traies, il traite: nous trayons, vous trayez, ils trayent.

trayois, &c. nous trayions ;  
 J'ai traité, &c. Je traiterai, &c.  
 trayois, &c. Trais, trayez.  
 Que je traye, &c. Que j'aye  
 traité, &c. Trayant. Jacquier écrit  
 au présent *je trai* sans *s* ; c'est une  
 faute.

trait, aite, part.

trait, f. m. Il a plusieurs significa-  
 tions. Autrefois on écrivoit *traist*.  
 Préf. let. C.

tratable, adj. m. & f. Doux ;  
 facile.

tranchant, f. m. Qui prend les  
 ordres du Roi, & se charge des  
 recouvrements des deniers & im-  
 positions.

tranche, f. f. Distance d'un lieu à  
 un autre ; transport de marchan-  
 dises.

tranché, f. m. Convention ; accord.

tranché, ée, part.

tranchement, f. m.

trancher, v. a. Ce t. a plusieurs  
 significations.

trancheur, euse, f. m. & f. Celui  
 qui donne à manger pour de l'ar-  
 gent.

tranche Danet double le *t* au milieu de  
 ses huit derniers mots : c'est une  
 faute contre l'usage & l'étymolo-  
 gie.

tranchoire, f. m. Instrument de  
 tonnelier.

tranche, traîtresse, adj. & sub-  
 stantif. Perfide ; scélérat.

tranchement, adv.

tranchane, adj. f. *Colonne trajane*.

tranchetoire, f. f. t. de Géométrie.

tranchet, f. m. Espace à traverser  
 de la mer ou sur une rivière, &c.

tranchail, f. m. Sorte de filet pour  
 pêcher.

tranche, f. f. Fil passé & conduit par  
 une navete entre les fils tendus pour  
 faire des étofes ; intrigue maligne.

Tramé, ée, part.

Tramer, v. a. Passer la trame entre  
 les fils sur un métier pour faire de  
 l'étoffe ; conspirer.

Tramontane, f. f. Vent du Nord ;  
 étoile du Nord.

Tranchant, ante, adj.

Tranchant, f. m. Le fil d'une épée ;  
 d'un couteau, &c.

Tranche, f. f. Il ne se dit guere que  
 des choses qu'on mange. C'est  
 cependant aussi un t. de Reliure  
 ou Librairie.

Tranche de marbre, f. f. t. d'Architec-  
 ture.

Tranche-artere, f. f. Plante.

Tranche-file, f. f. t. de Relieur.

Tranche-filé, part.

Tranche-filer, v. a. t. de Relieur.

Tranche-lard, f. m. Couteau de  
 cuisine fort mince.

Tranche-montagne, f. m. Fanfaron.

Tranche-plume, f. m. t. d'Écrivain.

Tranchée, f. f. Ce t. a diverses  
 significations.

Trancher, v. a. Couper ; abrégé ;  
 finir.

Tranchet, f. m. Outil de Cordon-  
 nier.

Tranchis, f. m. t. de Couvreur.

Tranchoir, f. m. Espèce d'astriete  
 de bois.

Danet écrit avec un *e* au lieu  
 d'un *a* la première syllabe de  
 tous ces mots, depuis *tranchant*  
 jusqu'ici inclusivement : c'est une  
 faute qu'il ne faut pas imiter.

Trangles, f. f. plur. t. de Blason.

Tranlé, ée, part.

Tranler, v. a. t. de Chasse.

Tranquille, adj.

Tranquillement, adv.

Tranquillisé, ée, part.

Tranquilliser, v. a.

Tranquillité, f. f.

Dans ces cinq mots, on ne

prononce qu'une *l* & on ne la mouille point : on en écrit deux parce que ces mots viennent du Latin *Tranquillus*.

**Tranfaction**, f. f. Convention à l'amiable.

Dans ce mot on prononce la lettre *f* comme un *z*.

**Transcendance**, f. f. Supériorité.

**Transcendant**, ante, adj. t. de Philosophie scholastique.

**Transcendental**, ale, adj. t. de Géométrie.

**Transcription**, f. f. Action par laquelle on transcrit.

**Transcrire**, v. a. Copier un écrit.

Je transcris, tu transcris, il transcrit : nous transcrivons, &c.

Je transcrivois, &c. Je transcrivis, &c. J'ai transcrit, &c. Je transcrirai, &c. Je transcrirois, &c. Transcris, transcrivez. Que je transcrive, &c. Que je transcrivisse, &c. Transcrivant.

**Transcrit**, ite, part.

**Transdiablé**, ée, adj. Tout pénétré du démon.

**Transe**, f. f. Crainte.

**Transeat**, f. m. t. de Palais.

**Transélémentation**, f. f. t. de Théologie.

**Transféré**, ée, part.

**Transférer**, v. a. Conduire, porter d'un lieu en un autre.

**Transfiguration**, f. f. Changement d'une figure en une autre.

**Transfiguré**, ée, part.

**Transfigurer**, v. a. t. de Théologie.

**Transformation**, f. f. Changement de forme.

**Transformé**, ée, part.

**Transformer**, v. a.

**Transfuge**, f. m. t. de Guerre.

**Transfusé**, ée, part.

**Transfuser**, v. a. Faire passer le sang d'un animal dans les veines d'un autre.

**Transfusion**, f. f. Action de transfuser.

**Tranigressé**, ée, part.

**Tranigresser**, v. a. Contrevenir quelque Loi.

**Tranigresseur**, f. m. Qui viole Loi divine.

**Transgression**, f. f. Infraction d'une Loi.

**Transi**, ie, part.

**Transiger**, v. n. Faire une transaction.

Dans ce mot la lettre *f* se prononce comme un *z*.

**Transir**, v. a. & n. Être saisi froid, de peur.

Je transis, tu transis, il transi nous transissons, vous transissiez ils transissent. Je transissois, &c.

Je me suis transi, &c. Je transis tu transis, il transi : nous transimes, vous transites, ils transirent. Je transirai, &c. Je transirois, &c. Transis, transissiez.

Que je me transisse, que tu transisses, qu'il se transisse, &c. Que je me transisse, que tu transisses, qu'il se transisse, &c. Transissant.

**Transissement**, f. m. L'état où un homme transi.

**Transit**, f. m. t. de Commerce.

**Transitif**, adj. m. t. de Grammaire.

**Transition**, f. f. t. de Rhéorique.

Passage d'une matière à une autre dans un discours.

**Transitoire**, adj. Passager.

Dans ces quatre mots la lettre *f* se prononce en *z*.

**Transjurane**, adj. f. t. de Géographie.

**Translaté**, ée, part.

**Translater**, v. a. Traduire d'une Langue en une autre. Il est vieux.

**Translateur**, f. m. Traducteur. est vieux.



anflation, f. f. Transport. *Trans-*  
*flation d'un Corps Saint.*  
 ansmarin, ine, adj. Qui est au  
 delà de la mer.  
 ansmettre, v. a. Il se conjugue  
 comme *Mettre*.  
 ansmigration, f. f. Transport d'une  
 Nation entiere en un autre Pays.  
 ansmis, ise, part.  
 ansmiffible, adj. m. & f.  
 ansmiffion, f. f. Action de trans-  
 mettre, ou de transporter.  
 ansmuable, adj. m. & f. Qui  
 peut être changé.  
 ansmué, ée, part.  
 ansmuer, v. a. Transformer.  
 ansmutabilité, f. f.  
 ansmutation, f. f. Il n'est d'usage  
 que dans le style dogmatique.  
 Changement d'une substance en  
 une autre.  
 ansoxane, adj. & f. f. t. de Géo-  
 graphie.  
 ansparence, f. f. Qualité d'une cho-  
 se qui peut être pénétrée par la  
 vue & par les rayons de la lumiere.  
 ansparent, ente, adj.  
 ansparent, f. m. Il se dit d'un  
 papier, où sont tracées plusieurs  
 lignes noires, dont on se sert pour  
 s'accoutumer à écrire droit.  
 ansparoître, v. n.  
 anspéré, ée, part.  
 anspérer, v. a. Percer au travers.  
 anspirable, adj. m. & f. t. de  
 Médecine.  
 anspiration, f. f.  
 anspirer, v. n. S'exhaler.  
 anspplantation, f. f.  
 anspplanté, ée, part.  
 anspplantation, f. m.  
 anspplanter, v. a.  
 anspport, f. m.  
 anspporté, ée, part.  
 anspporter, v. a.  
 anspposé, ée, part.

Transposer, v. a.  
 Transposition, f. f.  
 Transsubstantiateur, f. m. Qui croit  
 la transsubstantiation.  
 Transsubstantiation, f. f. Change-  
 ment du pain au Corps de J. C.  
 & du vin en son Sang.  
 Richelet écrit *transsubstantiation*;  
 c'est une faute. Ce mot est com-  
 posé de deux Latins, de *trans* &  
 de *substantia*: ainsi l'on doit écri-  
 re avec deux *ss* de suite *transsub-*  
*stantiation*, comme l'Académie  
 & Furetiere.  
 Transsubstantié, ée, part.  
 Transsubstantier, v. a.  
 Ces quatre mots sont des t. de  
 Théologie.  
 Transsuder, v. n. Se filtrer.  
 Transvasé, ée, part.  
 Transvaser, v. a. Il ne se dit que  
 des liqueurs.  
 Transversal, ale, adj. t. de Ma-  
 thématiques.  
 Tranversement, adv.  
 Transverse, ou Transversal, ale;  
 adj. t. d'Anatomie.  
 Trantran, f. m. Mot factice &  
 populaire, qui signifie le cours de  
 certaines affaires.  
 Trapan, f. m. Le haut de l'esca-  
 lier où finit la charpente.  
 Traper, v. n. t. de Jardinage.  
 Trapeze, f. m. t. de Géométrie.  
 Trapézoïde, f. m. t. de Géométrie.  
 Trappe, f. f.

Baudoin, Binet, Ménage, Fu-  
 retiere, Danet, Richelet & Jou-  
 bert écrivent ce mot avec un seul  
*p*: Du Cange & l'Académie écri-  
 vent *trappe* avec deux *pp*. Ménage  
 assure que ce mot nous vient  
 de *trappa*, d'où dérive *adtrapp-*  
*pare*, & de celui-ci *intrappare*,  
 dont on a fait ensuite *attrapper* &  
*entrappier*. Du Cange le dérive

aussi de *trappa* ; voici ses termes : *Trappa*, *muscipula*, *transenna*, *decipula avibus capiendis*, *Gallis* trappe ; *Italis* trappola ; *Theutonib.* trappen. On trouve aussi dans la Loi Salique, titre VII. §. 9. *Si quis uirtutem de trappa*, &c. Il est naturel de croire, suivant ces étymologies, qu'on doit écrire *trappe*, plutôt que *trape*. Ceux qui écrivent ce mot avec un seul *p*, se fondent principalement sur ce qu'en effet on n'y en prononce qu'un.

Trapu, ue, adj. Grô& court.

Traquenard, f. m. Piège ; c'est aussi un t. de Manege & de danse.

Traqué, ée, part.

Traquer, v. a. t. de Chasse. Entourer un bois.

Traquet, f. m. Piège. C'est aussi le claquet d'un moulin.

Trattes, f. f. plur. t. de Charpenterie.

Trauler. V. *Trôler*.

Travade, f. f. t. de Marine.

Travail, f. m. Au plur. *Travaux*.

Travaillé, ée, part.

Travailler, v. a. & n.

Travailleur, f. m.

Travaison, f. m. t. d'Architecture.

Travée, f. f. Espace qui est entre deux poutres.

Travers, f. m. L'étendue d'un corps considéré selon sa largeur.

de Travers, adv.

en Travers, adv.

par le Travers, adv. t. de Marine.

au Travers, à Travers, prépositions.

Traverse, f. f. Ce qui croise, &c.

Traversé, ée, part.

Traversée, f. f. t. de Marine.

Traversément, f. m. Action de traverser.

Traverser, v. a.

se Traverser, v. récipro. t. de Manege.

Traversier, ere, adj. t. de Marin & de Musique.

Traversin, f. m. Partie d'un lit

Travesti, ie, part.

Travestir, v. a. Déguiser.

Travestissement, f. m. Déguisement.

Travon, f. m. t. de Charpenter

Travouil, f. m. Devoir à mettre le fil en écheveaux.

Travouiller, v. n. Devider.

Travouillete, f. f. Petit bois pour soutenir les fusées en travouille ou devidant.

Travoul, f. m. t. de Marine.

Trayon, f. m. Le bout du pis d'une Vache.

Trébellianique, adj. f. t. de Droit *Quarte Trébellianique*.

Trébuchant, ante, adj. Il ne se guere qu'en matière de monnaie d'or & d'argent.

Trébuchement, f. m. Chute. Il est vieux.

Trébucher, v. n. Faire un faux pas

Trébuchet, f. m. Petite balance ou machine pour atraper des oiseaux.

Trécheur, f. m. t. de Blason.

L'Académie avertit qu'on prononce *Trékeur*.

Tréfau, ou Tréfeuveau, f. m. Bûche qu'on brûle la nuit de Noël.

Tréfilerie, f. f. t. d'Épinglier.

Tréfileur, f. m. Ouvrier employé à la Tréfilerie.

Trefle, f. m. Plante à trois feuilles. C'est aussi l'une des quatre couleurs du jeu de cartes.

Tréflé, ée, adj. t. de Monnaie & de Blason.

Tréfoncier, f. m. Seigneur direct.

Tréfonds, f. m. Vieux mot qui signifie le fonds d'un héritage.

Treillage, f. m. Ouvrage d'échelle

Treillagé, ée, part.

eillager, v. a. Garnir de treillage.  
 eillageur, f. m.  
 eille, f. f. Ceps de vigne soutenus par des perches, en forme de berceau, ou autrement.  
 eillis, f. m. Clôture d'une porte ou d'une fenêtre.  
 eillissé, ée, part.  
 eillisser, v. a. Garnir de treillis, de fer ou de bois.  
 eizain, f. m. Ancienne monnaie.  
 eizaine, f. f. Nombre de treize.  
 eize, adj. numéral, m. & f.  
 eizieme, adj. numéral ordinal, m. & f. Il est aussi subst.  
 eiziement, adv.  
 eplant. Mot imaginé pour signifier un certain son de tambour.  
 eplissage, f. m. t. de Marine.  
 epliquer, v. n. Qui se dit quand on se sert d'un cordage à plusieurs branches.  
 eéma, adj. m. & f. t. d'Imprimerie. Il se dit de l'é, de l'i, & de l'ü. V. Préf.  
 eembraie, f. f. Lieu planté de rembles.  
 On écrivoit autrefois *tremblaye*. V. Préf. let. Y.  
 eemblant, ante, adj.  
 eemble, f. m. Espèce de peuplier.  
 eablement, f. m.  
 eemblem, v. n.  
 eembleur, euse, f. m. & f. Qui tremble sans sujet.  
 eemlotant, ante, adj.  
 eemloter, v. n. Diminutif de trembler. *Académ. Binet, Rich. Joub.*  
 Furetiere & Danet écrivent *tremblotter*; c'est une faute: car on n'y prononce qu'un t, & rien n'oblige d'en mettre deux.  
 eêmeau, f. m. t. de Fortification.  
 eémie, f. f. Partie d'un moulin.

C'est aussi un vaisseau où l'on donne à manger aux pigeons.  
 Trémion, f. m. Bois qui soutient la trémie.  
 Trémois, f. m. Menus blés qu'on sème en Mars.  
 Trémouffement, f. m. Action de trémouffer; agitation.  
 Trémouffer, se Trémouffer, v. réciproq. Remuer; se remuer.  
 Trémouffoir, f. m.  
 Trempe, f. f. Manière de tremper le fer.  
 Trempé, ée, part.  
 Trempement, f. m. Action de tremper.  
 Tremper, v. a. & n.  
 Trempis, f. m. Il se dit d'une eau où l'on a laissé tremper de la morue.  
 Tremplin, f. m. t. de Sauteur.  
 Trempure, f. f. t. de Meûnier.  
 Tremue, f. f. t. de Marine.  
 Trentain, t. du jeu de Paume.  
 Trentaine, f. f. t. collectif.  
 Trente, adj. numéral, m. & f.  
 Trentieme, adj. numéral, m. & f.  
 Trentin, ine, f. m. & f. Qui est de Trente.  
 Trentin, f. m. L'Évêché de Trente.  
 Treou, f. m. t. de Marine.  
 Trépan, f. m. t. de Chirurgie.  
 Trépané, ée, part.  
 Trépaner, v. a. Faire l'opération du trépan à quelqu'un.  
 Trépas, f. m. La mort.  
 Trépâsé, ée, part. Il est quelquefois subst. Homme mort.  
 Trépâssement, f. m. Trépas. Il est vieux.  
 Trépâsser, v. n. Mourir.  
 Trépédation, f. f. t. d'Astronomie, & de Médecine.  
 Trépied, f. m. Ustensile de cuisine. C'est aussi un petit siège à trois pieds, sur lequel les Prêtres &

Prêtresses d'Appolon rendoient leurs oracles.

Trépignement, f. m. Action de trépigner.

Trépigner, v. n. Batre les pieds contre terre en les remuant d'un mouvement prompt.

Trépoint, f. m. ou Trépointe, f. f. t. de Cordonier.

Tréport, f. m. t. de Marine.

Très, autrefois *Trés*.

Particule qui marque un superlatif, & doit se joindre avec une division à l'adjectif qui la suit.

*Très-estimé, Très-sage*. V. Préf. let. è, & à la Division.

Tréseau, f. m. Assemblage de trois gerbes ensemble qu'on laisse sur le champ jusqu'à ce qu'elles ayent été dimées.

Tréseille, f. f. t. de Châron.

Tréfillon. V. *Étréfillon*.

Tréfilloner. V. *Étréfilloner*.

Trésor, f. m.

C'est ainsi que l'Académie écrit ce mot, & l'usage paroît avoir adopté cette Orthographe. On écrivoit autrefois *Thrésor* avec une *h*, parce que ce mot vient du Latin *Theſaurus*: mais en francisant ce mot on y a inséré une *r* qui a fait supprimer la lettre *h*.

Trésorerie, f. f. Bénéficé Ecclésiastique, &c.

Trésorier, f. m.

Trésoriere, f. f.

Tressaillement, f. m.

Tressailli, ie, part.

Tressaillir, v. n. Être subitement ému.

Je tressaille, tu tressailles, il tressaille. Le reste de ce verbe se conjugue comme *Assaillir*.

Tresse, f. f. Tissu plat fait de petits cordons.

Richelet écrit *trece, trecer*: ce sont des fautes contre l'usage.

Trésé, ée, part.

Tresser, v. a. Cordonner en tresser.

Tresseur, euse, f. m. & f. Compagnon Perruquier.

Tressoir, f. m. Instrument à tresse les cheveux.

Treteau, f. m. Sorte de chevale de bois qui sert à soutenir des tables.

Treuil, f. m. t. de Mécanique Grôs rouleau de bois. V. Préf. let. ii.

Treuve, f. f. Cessation de tous actes d'hostilité pour un certain temps.

Trevier, f. m. t. de Marine.

Tréviré, ée, part.

Trévirer, v. a. t. de Marine.

Trézalé, adj. m. Se dit d'un tableau sur lequel on aperçoit de petites fentes.

Triacieur, f. m. Vendeur de théâtrique sur un théâtre.

Triade harmonique, f. f. t. de Musique.

Triage, f. m. Choix.

Triaires, f. f. plur. t. d'Antiquité.

Triologue, f. m. Entretien de trois personnes.

Triangle, f. m. t. de Géométrie.

Triangulaire, adj. m. & f. t. de Géométrie. Qui a trois angles.

Trianon, Maison Royale de France dans le Parc de Versailles.

Tribade, f. f. Femme impudique.

Tribord, f. m. t. de Marine.

Tribordais, f. m. t. de Marine.

Tribouillé, ée, part.

Tribouiller, v. a. t. populaire pour dire *remuer*.

Triboulet, f. m. t. d'Orfevre.

Tribu, f. f. Partie d'un peuple.

Tribulation, f. f. t. de Dévotion. Affliction; adversité.

Tribule, f. m. Plante.

bun , f. m. Un des principaux Magistrats chez les Romains.  
 bunal , f. m. Le siège d'un Juge , &c.  
 bunat , f. m. Charge de Tribun.  
 bune , f. f. Lieu d'où l'on haranquoit le peuple chez les Romains.  
 bunitien , iene , adj. t. d'Antiquité. Qui appartient au Tribun.  
 but , f. m.  
 butaire , adj. m. & f.  
 c , t. d'Imprimerie. Signal pour terminer l'ouvrage.  
 cennales , f. m. plur. L'espace de trente ans.  
 ché , ée , part.  
 cher , v. a. Tromper au jeu.  
 cherie , f. f. Filouterie.  
 cheur , euse , f. m. & f.  
 coïses , f. f. plur. Tenailles à l'usage des Maréchaux.  
 color , f. m. Plante à trois couleurs.  
 con , f. m. t. de divers jeux de cartes.  
 cot , f. m. Bâton grôs & court. se dit aussi d'un ouvrage tricoté.  
 cotage , f. m. Travail d'une personne qui tricote.  
 coté , ée , part.  
 coter , v. a. Faire des bas ou autres ouvrages à l'aiguille.  
 coterie , f. f. Petite affaire. Il est populaire.  
 cotet , f. m. Sorte de danse.  
 coteur , euse , f. m. & f.  
 trac , f. m. Sorte de Jeu.  
 Danet & Joubert écrivent ce mot avec une division au milieu ; n'en faut point.  
 e , adj. m. & f. t. de Manege.  
 lent , f. m. Fourche à trois pointes.  
 , ée , part.  
 nnal , ale , adj. Ce qu'on exerce de trois ans en trois ans.

Triennalité , f. f. Il ne se dit guere qu'en parlant d'une dignité qui ne dure que trois ans.  
 Triennat , f. m. L'espace de trois ans.  
 Trier , v. a. Choisir ; éplucher.  
 Triérarque , f. m. t. d'Antiquité. Capitaine de Galere.  
 Triétéride , f. f. Espace de trois ans.  
 Trieur , euse , f. m. & f. t. d'Épinglier.  
 Trigame , f. m. & f. Qui a été marié trois fois.  
 Trigamie , f. f. Troisième noce.  
 Trigaud , aude , adj. Qui n'agit pas franchement.  
 Trigauder , v. n.  
 Trigauderie , f. f. Action de trigaud.  
 Trigémeau , f. m. Quand il y a trois enfans d'une seule couche , c'est le nom de chacun deux.  
 Triglottisme , f. m. Phrase composée de trois langues différentes.  
 On trouve aussi *Triglotisme* : mais c'est une faute : car ce mot vient du Latin *Triglottismus*.  
 Triglyphe , f. m. Ornement d'Architecture.  
 Trigône , f. m. t. d'Astrologie.  
 Trigonométrie , f. f. Partie de la Géométrie.  
 Trogonométrique , adj. m. & f.  
 Trigonométriquement , adv.  
 Trilatéral , adj. m. t. de Géométrie.  
 Trimer , v. n. Aller vite. t. de gueux.  
 Trimestre , f. m. Espace de trois mois.  
 Trin , adj. m. t. d'Astrologie. *Trin aspect*.  
 L'Académie avertit qu'on prononce & qu'on écrit plus communément *Trine* : cependant elle préfere d'écrire *Trin* , parce que cet adjectif joint à *aspect* est masculin ; ce n'est que la voyele suivante qui fait soner la lettre *n*.  
 Tringle , f. f. Verge ; & morceau de bois long , plat & étroit.

- Tringlé , ée , part.  
 Tringler , v. a. & n. t. de Menuiserie & de Charpenterie. Marquer une ligne droite sur du bois avec un cordeau.  
 Trinitaire , f. m. Ordre de Religieux.  
 Trinité , f. f. t. de Théologie. Sacré Mystere de notre Foi.  
 Trinome , f. m. t. d'Algebre.  
 Trinquenin , f. m. t. de Marine.  
 Trinquer , v. n. Boire en choquant le verre.  
 Trinquet , f. m. t. de Marine.  
 Trinquete , ou Triquete , f. f. t. de Marine.  
 Trio , f. m. Composition de Musique à trois parties.  
 Triolet , f. m. Sorte de poésie.  
 Triomphal , ale , adj.  
 Triomphalement , adv.  
 Triomphant , ante , adj. Victorieux.  
 Triomphateur , f. m. Victorieux.  
 Triomphe , f. m.  
 Triomphe , f. f. t. de Jeu de Cartes.  
 Triompher , v. n.  
 Tripaille , f. f. Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins des animaux.  
 Tripartite , adj. f. Qui est divisé en trois. *Histoire Tripartite.*  
 Tripe , f. f.  
 Tripe de velours , & absolument  
 Tripe , f. f. Étoffe de laine.  
 Tripe-madame , f. f. Sorte d'herbe.  
 Triperie , f. f. Lieu où l'on distribue les tripes.  
 Tripete , f. f. Petite tripe.  
 Triphthongue , f. f. t. de Grammaire. Jonction de trois voyeles.  
 On trouve aussi , même dans le Dictionnaire de l'Académie *Triphthongue* avec une seule *h* : mais on y trouve très-bien *Diphthongue* , avec deux *h* : c'est qu'en effet ces deux mots viennent du Latin *Diphthongus* & *Triphthongus*.  
 Tripier , adj. m. t. de Fauconerie.

- Tripier , iere , f. m. & f. Qui vend des tripes.  
 Triple , adj. m. & f.  
 Triplé , ée , part.  
 Triplement , f. m. t. de Finance.  
 Triplement , adv.  
 Tripler , v. a. Multiplier par trois.  
 Triplicata , f. m.  
 Triplicité , f. f. Qualité de ce qui est triple ; quantité triplée.  
 Tripliquer , v. n. Répondre à de dupliques.  
 Tripoli , f. m. Sorte de pierre blanche.  
 Tripoli , ie , part.  
 Tripolir , v. a. Écurer la vaisselle avec du tripoli.  
 Tripolitain , aine , f. m. & f. & ad Qui est de Tripoli.  
 Tripolium , f. m. Plante.  
 Tripot , f. m. Jeu de Paume.  
 Tripotage , f. m. Mélange qui prend quelque chose de mauvais goût.  
 Tripoté , ée , part.  
 Tripoter , v. n. & a. Mélange différentes choses ensemble.  
 Tripotier , iere , f. m. & f. Maître du tripot.  
 Trique , f. f. Grès bâton.  
 Triquebale , f. f. t. d'Artillerie.  
 On trouve aussi *Triqueballe* , f. m. Mais l'Académie n'y met qu'une *l* , & le suppose féminin.  
 Triquenique , f. f. Affaire de néant.  
 Triquer , v. n. Trier les triques.  
 Triquet , f. m. Espèce de batoir fort étroit , dont on se sert pour jouer à la paume.  
 Triregne , f. m. t. de Blason.  
 Tirème , f. f. Vaisseau de mer des Anciens.  
 Trisaïeul , eule , f. m. & f. Le pere ou la mere du bisaïeul.  
 Trisarchie , f. f. Gouvernement commun à trois diverses personnes

Tripartition, f. f. Division en trois.  
 Trismégiste, f. m. t. d'Imprimerie.  
 Trisolympionique, f. m. Qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.

Tripaste, f. f. Machine à trois roues.

Triste, f. f. t. de Marine.

Trisyllabe, adj. m. & f. & f. m. t. de Grammaire. Mot composé de trois syllabes.

Richelet écrit *trifilabe*. Il y a trois fautes d'Orthographe en ce mot. Premièrement, il faut l'écrire avec deux *ff*, parce qu'une entre deux voyeles empruntant de son du *z*, on prononceroit *trifilabe*, ce qui seroit ridicule : il faut seulement observer que quoiqu'on écrive deux *f*, on n'en prononce qu'une. En second lieu, il faut un *y* & deux *ll*, parce que ce mot tire son étymologie du Latin *Syllaba*.

Triste, adj. m. & f.

Tristement, adv.

Tristesse, f. f.

Triton, f. m. Dieu marin.

Trochon, f. m. t. de Musique.

Trochurable, adj. m. & f. Qui peut être pilé.

Trochuration, f. f. t. de Pharmacie, & de Médecine.

Troché, ée, part.

Trocher, v. a. t. de Chimie. Réduire en poudre.

Trochivaire, adj. m. & f. Place où trois chemins aboutissent.

Trochival, ale, adj. Commun.

Trochivalement, adv.

Trochivalité, f. f. Qualité de ce qui est trivial.

Troisvir, f. m. Magistrat chez les Romains.

Troisviral, adj. t. d'Antiquité. Qui appartient aux Triumvirs.

Triumvirat, f. m. Le Gouvernement de trois personnes.

Ceux qui aiment à franciser les noms, prononcent *Trionvir* & *Trionvirat* : mais l'Académie ne faisant aucune mention de cela, laisse à ces mots leur prononciation Latine.

Troc, f. m. Échange de nipes, de meubles, &c.

Trocar, f. m. Instrument de Chirurgie.

Trochanter, f. m. t. d'Anatomie.

On prononce *Trokanter*.

Trochée, f. m. t. de Poésie Greque & Latine.

On prononce *Trokée*.

Troches, f. m. plur. t. de Venerie.

Trochet, f. m. t. d'Agriculture.

Petit bouquet de fleurs ou de fruits sortis d'un même bouton.

Trochile, f. m. t. d'Architecture.

Trochisque, f. m. t. de Pharmacie.

Trochoïde, f. f. t. de Géométrie.

Trocholique, f. f. Partie des Mathématiques.

Dans ces deux mots, on prononce le *ch* en *k*.

Trochure, f. f. t. de Chasse.

Troène, f. m. Espèce d'arbruste.

Troglodyte, f. m. & f. Peuple d'Afrique.

Trogne, f. f. t. de plaisanterie, qui se dit d'un visage qui marque le goinfre.

Trognon, f. m. Le cœur. Il se dit principalement des pommes & des poires.

Trois, adj. numéral pluriel.

Troisième, adj. numéral ordinal.

Il s'emploie aussi substantivement.

Troisièmement, adv.

Trois-quarts, f. m. Instrument de Chirurgie.

C'est celui que l'on nomme par Syncope *Trocar*.

- Trole, f. f. t. de Vénerie.  
 Trôlé, ée, part.  
 Trôler, v. a. & n. Mener; aller. Il est bas & populaire.  
 Trombe, f. f. t. de Marine.  
 Trombone, f. m. Instrument de Musique, à vent.  
 Trompe, f. f.  
 Trompé, ée, part.  
 Tromper, v. a.  
 Tromperie, f. f. Fourberie; dol.  
 Trompette, f. f. Instrument de Musique.  
 Trompette, f. m. Celui dont la fonction est de soner de la trompette.  
 Trompété, ée, part.  
 Trompeter, v. a. Publier à son de trompe.  
 Trompeur, euse, adj. & subst.  
 Trompillon, f. m. t. d'Architecture.  
 Tronc, f. m. Le grôs d'un arbre.  
 On ne prononce le *c* que devant les voyeles.  
 Tronche, f. f. Grôsse piece de bois.  
 Tronchet, f. m. t. de Tonelier.  
 Troçon, f. m. Morceau coupé, ou rompu d'un tout.  
 Tronçoné, ée, part.  
 Tronçonner, v. a. Couper en pieces.  
 Trône, f. m. Siège élevé où se placent les Rois, &c.  
 Quelques-uns écrivent *thrône*, pour conserver l'étymologie, & pour y réussir mieux, il faudroit même supprimer l'accent, & prononcer bref *Throne*: car ce mot vient du Latin *Thronus*, pénultieme breve: mais l'Académie & le plus grand usage ont entièrement françisé ce mot, en retranchant l'aspiration, & allongant la pénultieme *Trône*.  
 Trônier, f. f. t. d'Artillerie.  
 Tronqué, ée, part.  
 Tronquer, v. a. Retrancher.

- Trop, adv.  
 Trope, f. m. t. de Rhétorique qui se dit des figures & des expressions figurées.  
 Trophée, f. m. La dépouille d'un ennemi vaincu, mise en parade sur un tronc d'arbre, &c.  
 Tropique, f. m. t. d'Astronomie.  
 Tropologique, adj. m. & f. Qui est figuré relativement aux mœurs.  
 Troqué, ée, part.  
 Troquer, v. a. Échanger.  
 Troqueur, euse, adj. & f. m. &  
 Trot, f. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture.  
 Trote, f. f. Espace de chemin.  
 Trote-menu, épithete burlesque que la Fontaine donne aux souris.  
 Trotter, v. n. Aller le trot; marcher beaucoup.  
 Troteur, f. m. t. de Manege.  
 Trotin, f. m. Petit laquais. Il est bas & populaire.  
 Trotiner, v. n. Diminutif de *Trotter*. Marcher peu & souvent.  
 Trotoir, f. m. Chemin élevé.  
 On écrit aussi ces sept mots avec deux *t* au milieu; mais on n'en prononce qu'un; & ils ne méritent pas qu'on recherche s'ils devroient, par étymologie, en avoir deux.  
 Trou, f. m. Au plur. Trous.  
 Troubadour, f. m. Nom que l'on donne aux anciens Poètes Provençaux.  
 Trouble, adj. m. & f. Obscur brouillé.  
 Trouble, f. m. Confusion; brouillerie.  
 Troublé, ée, part.  
 Trouble-eau, f. m. Instrument qui sert à la pêche.  
 Trouble-fête, f. m. Importun; indiscret.  
 Troubler, v. a.



oué, ée, part.  
 ouée, f. f. Ouverture faite dans un bois & dans une haie.  
 ouer, v. a. V. Préf. let. *ii*.  
 ou-madame, f. m. Espece de jeu.  
 oupe, f. f. t. collectif.  
 oupeau, f. m. t. collectif.  
 ouffe, f. f. Faisceau de plusieurs choses liées ensemble. Il a plusieurs autres significations.  
 ouffé, ée, part.  
 ouffeu, f. m. Hardes, linge qu'on donne à une fille quand on la marie, &c.  
 ouffe-galant, f. m. Sorte de maladie.  
 ouffe-queue, f. m. Morceau de cuir.  
 ouffe-quin, f. m. Sorte de selle.  
 ouffer, v. a. Hauffer; relever.  
 ouffis, f. m. Pli qu'on fait à une robe.  
 ouvaille, f. f. Chose trouvée.  
 ouvé, ée, part.  
 ouver, v. a. Rencontrer; rencontrer.  
 ouverres, ou Trouveurs, f. m. plur. Anciens Poètes François.  
 ouveurs, f. m. plur. t. de Chasse.  
 ouyen, ene, f. m. & f. Qui est de Troyes.  
 ouand, ande, f. m. & f. Vagabond; mendiant.  
 ouandaille, f. f. Ceux qui truandent.  
 ouander, v. n. Gueuser; mendier. Ces trois mots sont vieux & bas.  
 ouaux, f. m. plur. Filets de pêcheur.  
 ouable, f. f. Petit filet de pêcheur.  
 ouic, f. m. Espece de billard.  
 ouicheman, f. m. Interprete.

On écrit aussi *Truchement*; mais on ne prononce point ce dernier; & l'Académie préfere *Truche-*

*man*, plus conforme à l'étymologie du mot Arabe *Turgeman*; d'où les Turcs ont dérivé *Drogueman*, & les François *Trucheman*.  
 Trucher, v. n. Gueuser.  
 Trucheur, euse, f. m. & f.  
 Truculent, adj. m. Cruel; brutal.  
 Truele, f. f. Instrument de Maçon & de Couvreur.  
 Truélée, f. f. t. de Maçon.  
 Trufe, f. f. Espece de racine, sans tige & sans feuilles.  
 Trufiere, f. f. Lieu où il vient des truffes.  
 On écrit aussi *Truffe* & *Trufte*; l'Académie ne fait aucune mention de *Trufte*, & en écrivant *Truffe*, elle ne contredit point l'usage qui n'y prononce qu'une *f*.  
 Truie, f. f. La femelle du porc.  
 Truite, f. f. Sorte de poisson.  
 Truité, ée, adj. t. de Manège.  
 Truiron, f. m. Petite truite.  
 Trullization, f. f. t. d'Architecture.  
 Trumeau, f. m. Le jaret d'un bœuf. C'est aussi une glace qui se met entre deux fenêtres, ou l'espace du mur sur lequel on l'applique.  
 Trusquin, f. m. Outil d'Artisan.  
 Tu, pronom personnel de la seconde personne au singulier.  
 Tu, tue, part. de *Taire*.  
 Tuable, adj. m. & f. Qui peut être tué.  
 Tuage, f. m. t. de Tueur de cochons.  
 Tuant, ante, adj. Fatigant.  
 Tu-autem, f. m. Façon de parler familiere, empruntée du Latin, qui signifie: *le point essentiel*.  
 Tube, f. m. Tuyau.  
 Tubercule, f. m. t. de Jardinage.  
 Tubéreuse, f. f. Sorte de fleur odoriférante.  
 Tubéreux, euse, adj. Épithete

- qu'on donne aux racines charnues.
- Tubérosité, f. f. t. de Médecine.
- Tubulé, ée, adj. Qui est garni d'un tube.
- Tudesque, adj. m. & f. Se dit des Peuples & de la Langue Allemande.
- Tué, ée, part.
- Tue-chien, f. m. Plante.
- Tue-loup, adj. m. t. de Botaniste.
- Tuer, v. a. Ôter la vie; fatiguer; accâbler.
- Tuerie, f. f. Massacre. Il se dit aussi de l'endroit où l'on tue les animaux.
- à Tue-tête, adv.
- Tueur, euse, f. m. & f. Qui tue.
- Tueuse, f. f. Épée. Ce mot est du style comique.
- Tuf, f. m. Sorte de terre blancheâtre, & de pierre.
- Tufier, ere, adj. *Terre tufiere.*
- Tugue, ou Tuque, f. f. t. de Marine.
- Tuile, f. f.
- Tuilleau, f. m. Morceau de tuile cassée.
- Tuilerie, f. f. Lieu où l'on fait des tuiles.
- Tuilleries, f. f. plur. Palais & Jardin de nos Rois à Paris.
- Taillier, f. m. Qui vend ou qui fait des tuiles.
- Il y en a qui écrivent *thuile*, *thuilerie*, *thuillier*, avec une *h*; c'est une faute.
- Tulbentoglan, f. m. Page qui a soin du Turban du Grand-Seigneur.
- Tulipe, f. f. Sorte de fleur.
- Tulipier, f. m. Arbre du Canada.
- Tuméfaction, f. f. t. de Médecine. Tumeur; enflure.
- Tuméfié, ée, part.
- Tuméfier, v. a. t. de Médecine.
- Tumeur, f. f. t. de Médecine. Enflure.

- Tumulte, f. m. Trouble; désordre; confusion; émotion.
- Tumultuaire, adj. m. & f. Qui est fait à la hâte & en confusion.
- Tumultuairement, adv.
- Tumultueusement, adv.
- Tumultueux, euse, adj.
- Tunicele, f. f. t. de certains Religieux. Petite tunique.
- Tunique, f. f. Sorte de vêtement.
- Tunisien, ene, f. m. & f. Qui est de Tunis.
- Tunquinois, oise, f. m. & f. Qui est du Tunquin.
- Tuorbe, f. m. Espèce de luth long manche.
- Tuquet, f. m. Sorte de hibou.
- Turban, f. m. Bonnet des Turcs.
- Turbe, f. f. t. de Pratique.
- Turbé, f. m. Sépulcre chez les Turcs.
- Turbie, f. f. Levée de terre ou de pierre.
- Turbine, f. f. Espèce de Jubé élevé dans les Églises.
- Turbiné, ée, adj. t. de Conchyliologie.
- Turbinite, f. f. Coquille en spirale.
- Turbith, f. m. Sorte de racine.
- On écrit aussi *Turbit* sans *h* mais l'Académie préfère *Turbith*.
- Turbot, f. m. Poisson de mer.
- Turbotin, f. m. Petit turbot.
- Turbulemment, adv.
- On prononce *Turbulament*.
- Turbulence, f. f. Inclination à exciter du trouble.
- Turbulent, ente, adj. & subst. Remuant; inquiet.
- Turc, Turque, f. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient.
- Turcie, f. f. Levée, ou chaussée.
- Turcol, f. m. Espèce d'Hermitage chez les Brachmanes dans les Indes.
- Turcoman, ane, f. m. & f. Peu-

ple de l'Empire du Grand-Seigneur en Asie.

urcor, ou Turcou, f. m. Nom d'oiseau.

urclure, f. f. Refrain de chanson, dont on a fait un substantif.

urgescence, f. f. t. de Médecine.

uriféraire. V. *Thuriféraire*.

urupin, ine, f. m. & f. Mauvais plaisant.

urupinade, f. f. Plaifanterie fade.

urupiné, ée, part.

urupiner, v. n. & a. Faire des urlupinades; tourner quelqu'un en ridicule.

urlut, f. m. Sorte d'alouete.

urpitude, f. f. Infamie.

urpot, f. m. t. de Marine.

ur Turquie, adv.

urquesque, adj.

Richelet écrit *Turquesse*; c'est une faute.

urquesse, f. f. Femme de Turc.

L'Académie ne parle point de ces deux mots; & au fond ils sont inutiles, parce que le féminin de *Turc* est *Turque*, soit comme substantif, soit comme adjectif.

urquet, f. m. Espèce de petit chien. C'est aussi une espèce de troment.

urquete, f. f. Plante.

urquin, adj. Il se joint toujours avec *bleu*, & signifie *foncé*.

urquoise, f. f. Pierre précieuse de couleur bleue.

urfilage, f. m. Plante.

urvélaire, adj. m. & f. Qui garde; qui protège.

urtele, f. f. L'office d'un tuteur, qui consiste à avoir soin d'un pupille & de ses biens.

On trouve aussi *Tutelle*, mais abusivement; puisque non seulement on ne prononce qu'une *L*.

mais dans le Latin même *Tutela*, il n'y en a qu'une.

Tuteur, tutrice, f. m. & f.

Tutie, f. f. Vapeur de cuivre.

L'Académie, Ménage, Furetière, Richelet & la plupart des Auteurs écrivent ainsi; cependant on trouve *tuthie* avec une *h* dans Baudoin, Danet, Joubert & quelques autres; mais, selon Ménage, ce mot vient de l'Arabe *Tutia*: & il y a apparence qu'on n'y a ajouté une *h* que pour conserver au *t* son articulation forte; c'est-à-dire, pour montrer qu'il ne faut pas prononcer *Tucie*, mais *Tutie*.

Tutoiment, f. m. Action de tutoyer.

On écrit aussi *Tutoiement*; mais on n'y prononce pas l'*e*.

Turoyé, ée, part.

Tutoyer, v. a.

On prétend qu'il faut prononcer *Tutayer*; & on l'a même écrit ainsi; mais l'Académie s'en tient à *Tutoyer*, qui est plus conforme à l'origine du mot dérivé de *Tu* & *Toi*.

Tuyau, f. m. Canal; conduit, &c.

Tuyere, f. f. Ouverture d'un fourneau, pour recevoir les becs des soufflets.

Tymbale. V. *Timbale*.

Tymbalier. V. *Timbalier*.

Tympan, f. m. t. d'Anatomie, & d'Imprimerie.

Tympanisé, ée, part.

Tympaniser, v. a. Publier; décrier quelqu'un publiquement.

Tympanite, f. f. Enflure du bas-ventre.

Tympanon, f. m. Instrument de Musique.

Type, f. m. Modèle; figure originale; exemplaire; symbole.

Typhoé, f. m. Géant monstrueux.

Typhomanie , f. f. Maladie du cerveau.

Typhon , f. m. Géant monstrueux.  
On suppose que c'est le même que *Typhoé*.

Typique , adj. m. & f. Allégorique.

Typographe , f. m. Imprimeur.

Typographie , f. f. L'Art de l'Imprimerie.

Typographique , adj. m. & f. Qui concerne l'Imprimerie.

Typographiste , f. m. Qui travaille sur l'Art de l'Imprimerie.

Tyran , f. m. Qui gouverne ses peuples avec cruauté ; ou qui s'empare d'un Royaume.

Tyranneau , f. m. Diminutif Tyran.

Tyrannique , adj. Qui regarde tyrannie.

Tyrannie , f. f. Gouvernement d'tyran.

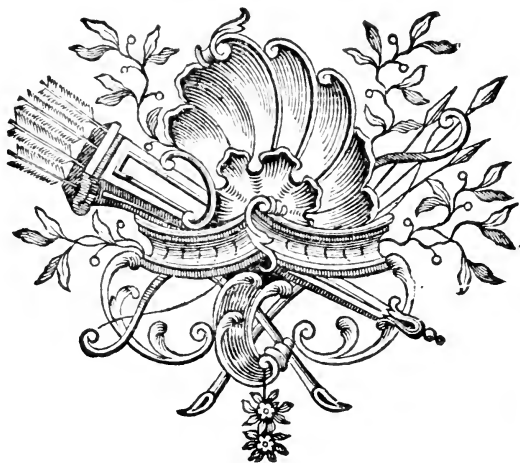
Tyranniquement , adv.

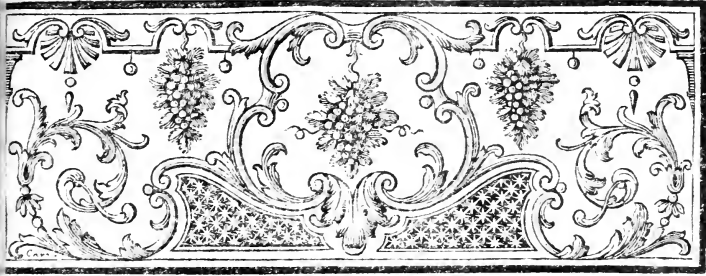
Tyrannisé , ée , part.

Tyranniser , v. a.

On trouve *tyranniser* dans De V. à ce sujet notre Préf. let. S. & Richelet écrit ces sept mots avec un *i* simple : il ne faut pas l'imiter parce qu'ils viennent du *Lat Tyrannus*.

Tyrrhénien , ene , f. m. & f. Ancien habitant de Toscane.





, *Substantif masculin, autrefois vingtieme Lettre de l'Alphabet, & maintenant, selon l'Académie, la vingt & unieme.*

Il y a un *U* voyele & un *V* consone, & ce sont deux lettres qui n'ont aucun raport entre elles. On trouvera dans une premiere suite tous les mots qui commencent par l'*U* voyele, & dans une seconde, tous ceux qui commencent par l'*V* consone.

### U V O Y E L E :

*est celui-ci, qui, selon l'Académie, forme la vingt & unieme Lettre de l'Alphabet.*



- BIQUISTE**, f. m. t. de l'Université de Paris. Docteur en Théologie qui n'est attaché à aucune Maison ; qui n'est ni de celle de Sorbone, ni de celle de Navarre.
- Acide**, f. m. Courier à cheval chez les Turcs.
- Acération**, f. f. t. de Médecine. Plaie causée par des humeurs acres & corrosives.
- Acere**, f. m. t. de Médecine.
- Acéré**, ée, part.
- Acérer**, v. a. Causer un ulcere.
- Acinaire**, f. f. Plante.
- Ultérieur**, eure, adj. t. de Géographie. Ce qui est au delà.
- Ultramédiaire**, adj. m. & f. t. de Bâreau.
- Ultramontain**, aine, adj. Qui est au delà des monts.
- Ulysse**, f. m. Roi de l'île d'Itaque. Ce nom vient du Latin *Ulysses*: C'est pourquoi il y faut un *y*.
- Umbilic**, f. m. t. d'Anatomie.
- Umbilical**, adj. t. d'Anatomie. *Cor-don umbilical*.
- Umble**, f. m. Poisson. On prononce. *Omb*le.
- Un**, adj. Le premier de tous les nombres. Il est quelquefois substantif.
- Un**, une, adj. numéral.

**Unanime**, adj. m. & f. Qui est d'un accord mutuel.

**Unanimement**, adv.

**Unanimité**, f. f. Accord mutuel.

**Unguis**, f. m. t. d'Anatomie.

**Uni**, ie, part.

**Uni**, adv. Uniment.

**Unieme**, adj. numéral ordinal.  
*Vingt & unieme.*

**Uniforme**, adj. m. & f. Égal.

**Uniforme**, f. m. t. Militaire. Habille-  
ment d'un Régiment.

**Uniformément**, adv.

**Uniformité**, f. f. Conformité.

**Uniment**, adv.

**Union**, f. f.

**Unique**, adj. m. & f. Seul.

**Uniquement**, adv. Seulement.

**Unir**, v. a.

J'unis, tu unis, il unit : nous unissons, vous unissez, ils unissent. J'unissois, &c. J'unis, &c.

Nous unîmes, vous unîtes, ils unirent. J'ai uni, &c. J'unirai, &c. J'unirois, &c. Unis, unissez. Que j'unisse, &c. Unissant.

**Unisson**, f. m. t. de Musique.

**Unitaire**, f. m. Nom de certains Hérétiques.

**Unité**, f. f. Principe des nombres.

**Unitif**, ive, adj. t. de Dévotion.

**Univalve**, adj. m. & f. Il se dit des poissons testacés.

**Univers**, f. m. Le monde entier.

**Universaliste**, f. m. Qui croit la Grâce universelle.

**Universalité**, f. f. Généralité.

**Universaux**, f. m. plur. t. de Logique.

**Universel**, ele, adj. Général.

**Universélement**, adv.

**Université**, f. f. Académie où l'on enseigne toutes sortes de Sciences, où l'on prend des degrés.

**Univocation**, f. f. t. de Logique.

**Univoque**, adj. m. & f. t. de Logique.

**Uranie**, f. f. Une de neuf Muses. Elle présidoit à l'Astronomie.

**Uranographie**, f. f. Description du Ciel.

**Uranoscope**, f. m. Poisson.

**Urbanistes**, f. f. plur. Religieuses de Sainte Claire.

**Urbanité**, f. f. Civilité.

**Urebec**, f. m. Petit animal qui rong les bourgeons des arbres.

**Uretau**, f. m. t. de Marine.

**Urétère**, f. m. t. d'Anatomie.

**Uretre**, f. m. t. d'Anatomie.

**Urgent**, ente, adj. Pressant.

**Urinal**, f. m. t. de Médecine.

**Urinateur**, f. m. t. de Marine.

**Urine**, f. f.

**Uriner**, v. n.

**Urineux**, euse, adj. t. de Chimie

**Urne**, f. f. Vase où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés.

**Ursulines**, f. f. plur. Ordre de Religieuses, qui suivent la regle de Saint Augustin.

**Us**, f. m. plur. t. de Pratique  
*Usages.*

**Usage**, f. m.

**Usager**, ere, f. m. & f. Qui a droit d'usage dans des bois, dans des pâturages.

**Usagier**, f. m. t. de Coutume.

**Usance**, f. f. Usage reçu. En t. de Lettre de Change il signifie *trent jours.*

**Usant**, ante, adj. t. de Palais.

**Usé**, ée, part.

**User**, v. n.

**User**, f. m. Il se dit des choses qui durent long-temps.

On prononce communément *Usé*; delà vient qu'on l'a aussi écrit de cette manière : mais l'Académie préfere *User*. C'est un infinitif pris substantivement comme *le manger ; le boire ; le dormir.*

té, ée, adj. Qui est en usage.  
 née, f. f. Plante.  
 quebac, f. m. Liqueur forte.  
 quuf, Uskup, ou Uskup, f. m.  
 Corne droite que les Janissaires  
 portent à leur bonet.  
 enfile. V. *Utenfile*.  
 ion, f. f. t. de Pharmacie.  
 icapion, f. f. t. de Jurisprudence.  
 rescription.  
 el, ele, adj. Dont on se sert  
 rdinairement.  
 fructuaire, adj. m. & f. t. de  
 urisprudence. Qui donne le droit  
 'usufruit.  
 fruit, f. m. t. de Jurisprudence.  
 Droit de jouir & de percevoir  
 s fruits d'un héritage, dont un  
 tre a la propriété.  
 fruitier, iere, f. m. & f. t. de  
 urisprudence.  
 aire, adj. m. & f. Qui contient  
 quelque profit défendu.  
 airement, adv.  
 e, f. f. Profit illégitime. C'est  
 aussi la diminution d'une chose  
 ar l'usage & par le temps.  
 rier, iere, f. m. & f. Celui qui  
 ète à usure.  
 pateur, trice, f. m. & f. Injuste  
 sseffeur du bien d'autrui.  
 pation, f. f. Action d'usurper.  
 pé, ée, part.  
 per, v. a. S'emparer injuste-  
 ment du bien d'autrui.  
 f. m. La premiere des notes  
 Musique.

On prononce le *t* comme dans  
 la Conjonction Latine *ut*.  
 Utenfile, f. m. Tous les petits  
 meubles qui servent dans le mé-  
 nage, & particulièrement à la  
 cuisine.  
 Ce mot tire son origine du  
 Latin *Utenfile* : ainsi c'est abu-  
 sivement que s'est introduit l'u-  
 sage d'écrire & de prononcer  
*Ustenfile* : Richelet & Joubert ont  
 écrit très-bien *Utenfile* : l'Acadé-  
 mie en écrivant *Ustenfile*, per-  
 met de l'écrire ainsi, mais ne  
 défend pas de revenir à l'ancienne  
 Orthographe plus conforme à l'é-  
 tymologie.  
 Utérin, ine, adj. Il se dit des freres  
 ou soeurs nés de même mere, &  
 de peres différens.  
 Utile, adj. m. & f. & f. m.  
 Autrefois on écrivoit *util* sans  
*e* au masculin ; mais l'usage de-  
 puis long-temps veut qu'on écrive  
*utile* au masculin comme au fé-  
 minin.  
 Utilement, adv.  
 Utilité, f. f. Profit ; avantage.  
 Utopie, f. f. Région imaginaire.  
 C'est le titre d'un Ouvrage ; l'*U-*  
*topie de Thomas Morus*.  
 Utricule, f. m. t. de Botanique.  
 Uvée, f. f. t. d'Anatomie. On ap-  
 pele ainsi une des tuniques de  
 l'œil.  
 Uvule, f. f. t. d'Anatomie.  
 Uzifur, f. m. t. de Chimie.



V C O N S O N E :

*C'est aujourd'hui, selon l'Académie, la vingt-deuxième Lettre de l'Alphabet.*



A, seconde personne de l'impératif du verbe *Aller*, & troisième personne du présent de l'indicatif. C'est aussi

une expression adverbiale.

Va, f. m. t. du jeu de dés, & de la bassette.

Vaali, f. m. Gouverneur de Province en Perse.

Vacance, f. f. Défaut de titulaire légitime en une Charge, en un Bénéfice.

Vacances, f. f. plur. Le temps auquel le Palais & les Études cessent.

Vacant, ante, adj.

Vacarme, f. m. Bruit; querelle.

Vacation, f. f. Profession. C'est aussi le temps employé à une affaire.

Vacations, f. f. plur. La cessation des séances des gens de Justice.

Vache, f. f. Femele du taureau.

Vacher, ere, f. m. & f. Garçon ou fille qui garde les vaches.

Vacherie, f. f. Étable à vaches.

Vaciet, f. m. Nom qui a été donné à diverses plantes.

Vacillant, ante, adj.

Vacillation, f. f. Mouvement irrégulier.

Vaciller, v. n. Chanceler.

Dans ces trois mots, les deux *l* se prononcent fortement comme dans le mot Latin *Vacillare*, d'où ils dérivent.

Vacue, f. f. t. de Palais. Vide.

Vacuisse, f. m. & f. Qui admet ce vide.

Vacuité, f. f. t. de Médecine.

Vacune, f. f. Fausse Déesse de Campagne chez les Romains.

Vade, f. f. t. du jeu de Brelan.

Vademanque, t. de Banque. Diminution du fonds d'une caisse.

Vade-mecum, f. m. t. Latin, dont on se sert en François en parlant d'une chose qu'on porte avec soi.

Vadrouille, f. f. t. de Marine.

Vagabond, onde, adj.

Vagaboner, v. n. Être vagabond.

Vagant, f. m. t. de Marine.

Vagin, ou Vagina, f. m. t. d'Anatomie.

Vaginal



ginal , ale , adj. t. d'Anatomie.  
 gissement , f. m. Le cri des en-  
 ans. Il est nouveau.  
 gue , f. f. Eau agitée par le vent ;  
 lot.  
 gue , adj. m. & f. & f. m. Indé-  
 terminé ; indéfini.  
 guement , adv.  
 guemestre , f. m. Magistrat Alle-  
 mand. Je préfère *Waguemestre*.  
 guer , v. n. Errer çà & là.  
 grage , ou Végrage , f. m. t. de  
 Marine. Planches qui font le re-  
 tement intérieur d'un Vaisseau.  
 gré , ou Végré , ée , part.  
 grer , ou Végrer , v. a. t. de  
 Marine.  
 gres , ou Vegres , f. f. plur. t. de  
 Marine.  
 llament , adv.  
 On écrit aussi ce mot avec  
 eux *m* ; mais on n'en prononce  
 u' une.  
 llance , f. f. Valeur ; courage.  
 llant , ante , adj. Brave ; hardi.  
 llant , f. m. Le fonds du bien  
 'un homme.  
 llantise , f. f. Action de valeur.  
 Ce mot est vieux.  
 lle que vaille , forte d'adv. À  
 out hazard.  
 n , vaine , adj. Frivole ; inutile ;  
 orieux.  
 Vain , adv. Inutilement.  
 ncre , v. a. Domter , défaire ses  
 nnemis ; surmonter.  
 Je vains , tu vains , il vainc :  
 ce singulier est peu en usage : )  
 ous vainquons , vous vainquez ,  
 s vainquent. Je vainquois , &c.  
 e vainquis , tu vainquis , il vain-  
 quit : nous vainquîmes , vous  
 vainquîtes , ils vainquirent. J'ai  
 vaincu , &c. Je vaincrai , &c.  
 e vaincrois , &c. Que je vain-  
 que , &c. Que je vainquisse ,

que tu vainquisses , qu'il vain-  
 quit : que nous vainquissions ,  
 &c. Vainquant.  
 Vaincu , ue , part.  
 Vainement , adv. Inutilement.  
 Vainqueur , f. m. Victorieux.  
 Vair , f. m. t. de Blason.  
 Vairé , ée , adj. t. de Blason.  
 Vairé , f. f. Herbe déliée.  
 Vairon , adj. m. t. de Manege.  
 Vaisseau , f. m. Ce t. a plusieurs  
 significations.  
 Vaillele , f. f. Tout ce qui sert à  
 l'usage de la table.  
 Val , f. m. Vallée. Au plur. *Vaux*.  
 à Val , adv. V. *Aval*.  
 Valable , adj. m. & f.  
 Valablement , adv.  
 Valancine ou Balancine , f. f. t. de  
 Marine.  
 Valant , part. pas. & adj.  
 Valaque , f. m. & f. Habitant de la  
 Valaquie.  
 Val-des-Choux. Nom d'un Ordre  
 Religieux.  
 Val-des-Écoliers , Congrégation de  
 Chanoines Réguliers.  
 Valériane , f. f. Plante.  
 Valet , f. m.  
 Valetaille , f. f. Multitude de va-  
 lets.  
 Valet-à-patin , f. m. Instrument de  
 Chirurgie.  
 Valeter , v. n. Faire sa cour d'une  
 maniere basse.  
 Valétudinaire , adj. m. & f. Qui est  
 souvent malade.  
 Valeur , f. f. Estimation , prix d'une  
 chose. C'est aussi la bravoure.  
 Valeureusement , adv.  
 Valeureux , euse , adj. Brave.  
 Validation , f. f. t. de la Chambre  
 des Comptes.  
 Valide , adj. m. & f. Vigoureux ;  
 valable.  
 Validé , ée , part.

- Validement, adv.  
 Valider, v. a. Rendre valable.  
 Validité, f. f. Bonté d'un acte fait dans les formes.  
 Valise, f. f. Espèce de sac de cuir.  
 Vallaire, adj. f. t. d'Antiquité. *Couronne vallaire.*  
 Vallée, f. f. Pays renfermé entre deux montagnes, ou deux coteaux.  
 Vallon, f. m. Petite vallée.  
 Ces deux mots nous viennent du Latin *Vallis* : c'est pourquoi on y conserve deux *l*, quoiqu'on n'en prononce qu'une.  
 Vallonia, f. f. Déesse des Vallées chez les Romains.  
 Valoir, v. n. Être d'un certain prix, d'un certain revenu.  
 Je vauX, tu vauX, il vaut : nous valons, vous valez, ils valent. Je valois, &c. nous valions, &c. Je valus, &c. nous valûmes, vous valûtes, ils valurent. J'ai valu, &c. Je vaudrai, tu vaudras, il vaudra : nous vaudrons, vous vaudrez, ils vaudront. Je vaudrois, &c. nous vaudrions, &c. Que je vaille, &c. Que je valusse, &c. que nous valussions, &c. Valant.  
 Valombreuse, Ordre Religieux.  
 Value, f. f. *Plus value.* Excédent.  
 Valve, f. f. t. de Conchyliologie.  
 Valvulaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.  
 Valvule, f. f. t. d'Anatomie.  
 Vampire, f. m. Être chimérique.  
 Van, f. m. Instrument d'osier qui sert à vanner toutes sortes de grains.  
 Vanant, ante, adj. t. de Papetier.  
 Vandale, f. m. & f. C'étoit anciennement un des grands peuples de la Germanie.  
 Vandoise, f. f. Poisson d'eau douce.  
 Vaneau, f. m. Sorte d'oiseau.

- On écrit aussi ce mot avec deux *n* ; mais on n'en prononce qu'une & il n'y en a qu'une dans le no Latin *Vanellus*.  
 Vanille, f. f. Espèce de gouffe odoriférante. C'est aussi le nom de la plante qui la produit.  
 Vanité, f. f.  
 Vaniteux, euse, adj. Orgueilleux.  
 Vanne, f. f. Porte de bois dont on se sert aux moulins.  
 Vanné, ée, part.  
 Vanner, v. a. Nétayer le grain.  
 Vannerie, f. f. Métier de celui qui fait divers vaisseaux d'osier.  
 Vannet, f. m. t. de Blason.  
 Vannete, f. f. Sorte de grand panier.  
 Vanneur, f. m.  
 Vannier, f. m. Ouvrier qui travaille en osier.  
 Richelet retranche une *n* de ces mots qui nous viennent du Latin *Vannus*. Il y a apparence qu'il songeoit à la prononciation plutôt qu'à l'étymologie. L'Académie conserve les deux *n*.  
 Vantail, f. m. Batant d'une porte.  
 Vantard, f. m.  
 Vanté, ée, part.  
 Vanter, v. a. Louer beaucoup.  
 Vanterie, f. f. Vaine louange.  
 Vanteur, f. m. Qui se vante.  
 Danet écrit *se venter*, *venterie* *venteur* avec un *e* au lieu d'un *a* mais on ne doit écrire *venter* que lorsque ce mot signifie faire du vent, *ventus*.  
 Vantiller, v. n. t. de Charpentier.  
 Vapeur, f. f.  
 Vaporisation, f. f. t. de Chimie.  
 Vaporeux, euse, adj. Plein de vapeurs.  
 Vaquer, v. n.  
 Varandé, ée, part.  
 Varander, v. a. t. de Marine.

arangue , f. f. t. de Marine.  
 are , f. f. Mesure qui contient une aune & demie.  
 arech , f. m. t. de Marine.  
 arenne , f. f. Plaine.  
 aret , f. m. t. de Marine.  
 ariable , adj. m. & f. Changeant ; inconstant.  
 ariant , ante , adj. Qui varie.  
 ariantes , f. f. plur. Se dit des diverses leçons d'un même texte.  
 ariation , f. f. Changement.  
 arice , f. f. t. de Médecine. Enflure de veines.  
 aricocele , f. f. t. de Chirurgie.  
 arié , ée , part.  
 arier , v. a. & n. Changer d'opinions , de sentimens ; diversifier.  
 ariété , f. f. Diversité ; inconstance.  
 Varietur , Expression empruntée du Latin , & qui se dit au Palais.  
 ariolique , adj. t. de Médecine. *La matiere variolique est celle qui forme la petite vérole.*  
 ariorum , mot Latin qui se dit parmi les Gens de Lettres : *les Variorum* de Hollande sont une Collection de divers Ouvrages d'Auteurs Latins imprimés en Hollande , avec des Notes tirées de différens Auteurs.  
 arlet , f. m. Vieux mot. Le même que Valet.  
 arlope , f. f. Outil de Menuisier.  
 arré , ée , part.  
 arrer , v. a. t. de Marine.  
 arreur , f. m. Pêcheur de tortues.  
 asart , adj. m. t. de Marine. *Fond vasart.*  
 asculaire , adj. m. & f. t. d'Anatomie.  
 asculeux , euse , adj. t. d'Anatomie.  
 ase , f. f. Bourbe qui est au fond de la mer , des fleuves , &c. Quelques-uns écrivent *vaze*.

Vase , f. m. Sorte d'utenfile.  
 Vaseau , f. m. t. d'Épinglier.  
 Vaseux , euse , adj. Qui a de la vase.  
 Vasiere , f. f. Grand bassin dans les Salines.  
 Vassal , ale , f. m. & f. Au plur. Vassaux. Qui doit prêter foi & hommage à un Seigneur pour raison d'un fief mouvant de lui.  
 Danet écrit au féminin *vassalle* : c'est une faute , parce que les adjectifs en *al* ne doublent point la finale au singulier : *fatal* fait *fatal* , &c. V. la Préface aux adjectifs en *al*.  
 Vasselage , f. m. Condition de vassal.  
 Vassoles , f. f. plur. t. de Marine.  
 Vaite , adj. m. & f. Fort étendu.  
 Vatican , f. m. L'une des sept montagnes de la Ville de Rome , sur laquelle on voit le magnifique Palais des Papes.  
 Vaticination , f. f. Prédiction.  
 Va-tout , t. du jeu de Brehan.  
 Vavain , f. m. Grès câble de Marine & de Riviere.  
 Vau-de-route , f. f. Il n'est d'usage qu'avec la préposition *à* , & dans cette phrase : *à Vau-de-route* , qui se dit de la défaite d'une armée.  
 Vaudeville , f. m. Chançon qui court par la Ville.  
 On trouve *Vau-de-ville* avec deux divisions dans Danet , qui prétend qu'on devoit dire *Vau-de-vire* , parce que ces sortes de chansons ont été inventées à Vire , Ville de Normandie. Quoiqu'il en soit , il faut suivre l'usage qui veut *Vaudeville* en un seul mot.  
 Vaudois , f. m. plur. Sorte d'anciens Hérétiques.  
 à Vau-l'eau , adv. Au courant de l'eau.

- Vaurien , f. f. Fainéant.  
 Vautour , f. m. Grôs oiseau de proie.  
 Vautrait , f. m. t. de Chasse.  
 Vautré , ée , part.  
 fe Vautrer , v. récipr. t. de Chasse.  
 Vayvode , f. m. Titre qu'on donne au Prince qui commande en Valachie.  
 Veau , f. m. Le petit de la vache.  
 Veau-marin , f. m. Sorte de grôs poisson de mer.  
 Veautrer , v. n. pas. Il n'est guere d'usage qu'avec le pronom personnel. S'enfoncer , s'étendre dans la boue , dans la fange , &c.  
 Vecteur , adj. m. t. d'Astronomie.  
*Rayon vecteur.*  
 Vedasse , f. f. Espece de cendre gravelée.  
 Vedette , f. f. Sentinelle à cheval.  
 Végétale , adj. qui peut croître.  
 Végétal , f. m. Ce qui végète.  
 Végétal , ale , adj. t. de Philosophie chimique.  
 Végétant , ante , adj. Qui végète.  
 Végétatif , ive , adj. Qui a la faculté de végéter.  
 Végétation , f. f. Action de végéter.  
 Végétaux , f. m. plur. Tout ce qui végète.  
 Végéter , v. n. Se nourrir & croître comme les végétaux.  
 Véhémence , f. f. Force ; vigueur ; grande vivacité.  
 Véhément , ente , adj.  
 Véhémentement , adv. t. de Palais.  
 Véhérie , f. f. t. de Droit.  
 Véhicule , f. m. t. de Physique.  
 Veillant , ante , adj. Qui ne dort point ; qui est éveillé.  
 Veille , f. f. Ce mot a plusieurs significations.  
 Veillé , ée , part.  
 Veillée , f. f. Temps de la nuit qu'on passe à veiller.

- Veiller , v. a. & n.  
 Veilleur , f. m. On appelle ainsi Paris l'Ecclésiastique qui veill auprès d'un mort.  
 Veilleuse , f. f. Espece de lampe qui chauffe.  
 Veilloir , f. m. t. de Bouelier , de Cordonier.  
 Veillote , f. f. t. d'Agriculture.  
 Veine , f. f. t. d'Anatomie. Il d'autres significations.  
 Veiné , ée , adj. Qui est plein de veines.  
 Veineux , euse , adj. Plein de veines.  
 Vélanida , f. m. L'une des plus belles especes de chêne. Il croît dans les Îles de l'Archipel.  
 Velar , f. m. Plante.  
 Velaut , ou Veloo , t. de Chasse.  
 Vêler , v. n. Il se dit d'une vac qui met bas.  
 Vêlet , f. m. t. de Religieuse.  
 Vêlin , f. m. Parchemin fin.  
 Vêlites , f. m. plur. t. d'Antiquité.  
 Velléité , f. f. Volonté foible & imparfaite.  
 Vélocité , f. f. Promptitude ; vitesse.  
 Vêlot , f. m. t. de Parcheminier.  
 Velours , f. m. Étofe de soie.  
 Velouté , ée , part. & adj. Il se dit des étofes dont le fond n'est point de velours , mais qui ont des dessins de velours.  
 Velouté , f. m. Galon fabriqué comme du velours.  
 Velouter , v. a. t. de Rubanier.  
 Velte , f. f. Sorte de mesure. C'est aussi un instrument qui sert à jauger.  
 Velu , ue , adj. Plein de poil.  
 Velvete , f. f. Plante.  
 Venaïson , f. f. Chair de gibier.  
 Vénal , ale , adj. Qui se vend.  
 Vénéalement , adv.  
 Vénéalité , f. f. Qualité de ce qui est vénal.

enant, ante, adj.  
 vendange, f. f. Récolte de raisins. Il se dit au pluriel du temps où se fait la récolte du raisin.  
 vendangé, ée, part.  
 vendangeoir, f. m. Maison où l'on met la vendange.  
 vendanger, v. a. Faire la récolte des raisins.  
 vendangeur, euse, f. m. & f. Qui cueille les raisins.  
 vendeur, venderesse, f. m. & f. Qui vend.  
 vendeur, euse, f. m. & f. Qui fait profession de vendre.  
 L'Académie distingue ainsi les deux significations du mot *vendeur*.  
 vendication, f. f. Action de répéter.  
 vendiqué, ée, part.  
 vendiquer, v. a. Redemander ; répéter.  
 L'Académie préfère *Revendication*, *Revendiqué*, *Revendiquer*.  
 vendition, f. f. Vieux t. de Palais.  
 vendre, v. a. Donner une chose à prix d'argent ; trahir.  
 Je vends, tu vends, il vend : nous vendons, vous vendez ; ils vendent. Je vendois, &c. Je vendis, &c. J'ai vendu, &c. Je vendrai, &c. Je vendrois, &c.  
 Vends, vendez. Que je vende, &c. Que je vendisse, &c. que nous vendissions, &c. Vendant.  
 Vendredi, f. m.  
 Vendu, ue, part.  
 Vené, ée, part.  
 Vénéfice, f. m. t. de Palais. Em-poisonnement.  
 Venelle, f. f. Petite rue. Il est vieux.  
 Vénéneux, euse, adj. Il ne se dit que des Plantes.  
 Vener, v. a. Faire courir une bête

pour en atendrir la chair ; ou en général, faire mortifier de la viande.  
 Vénéral, adj. m. & f.  
 Vénération, f. f. Respect.  
 Vénéral, ée, part.  
 Vénéraler, v. a. Honorer ; respecter.  
 Vénéralie, f. f. L'art de chasser.  
 Vénéralien, ene, adj.  
 Vénéral, f. m. Celui qui conduit la chasse & les chiens.  
 Vengé, ée, part.  
 Vengeance, f. f.  
 Venger, v. a.  
 Vengeur, vengeresse, f. m. & f.  
 Veniat, f. m. Ordonance d'un Supérieur à un inférieur, par laquelle il lui mande de venir rendre compte de sa conduite.  
 Vénial, ele, adj. t. de Théologie.  
 Mde Deshoulières fait *véniel* de trois syllabes en Poésie.  
 Vénialement, adv.  
 Veni-mecum, f. m. Deux mots Latins, que nous réunissons en parlant d'un livre que nous portons toujours avec nous.  
 On dit aussi dans le même sens : *Vade-mecum* : l'Académie ne parle que de celui-là : il semble cependant que *Veni* s'acorde mieux que *vade* avec *mecum*.  
 Venimeux, euse, adj. Il ne se dit proprement que des animaux.  
 Venin, f. m. Poison ; malignité.  
 Venir, v. n. Qui se conjugue comme *Tenir*.  
 Vent, f. m.  
 Ventail, f. m. t. de Blason.  
 Vente, f. f.  
 Venter, v. n. Faire du vent.  
 On ne doit écrire *venter* avec un *e* à la première syllabe, que dans ce sens, & non pas quand il signifie se donner de la vaine gloire, *jaftare*.

- Venterolles , f. m. plur. t. de Coutume.
- Venteux , euse , adj. Exposé aux vents ; qui cause des vents dans le corps.
- Ventier , f. m. Nom qu'on donne aux Marchands de bois en grès.
- Ventilateur , f. m. Machine qui sert à renouveler l'air.
- Ventilation , f. f. t. de Pratique. Estimation & discussion d'un bien pour parvenir à un partage.
- Ventilé , ée , part.
- Ventiler , v. a. t. de Pratique.
- Ventolier , adj. m. t. de Fauconerie.
- Ventosité , f. f. Amas de vents dans le corps.
- Ventouie , f. f. t. de Chirurgie.
- Ventoué , ée , part.
- Ventouiser , v. a. Appliquer des ventouses.
- Ventre , f. m.
- Ventree , f. f. Portée d'une bête.
- Ventricule , f. m. t. d'Anatomie.
- Ventriere , f. f. Partie du harnois d'un cheval.
- Ventriloque , adj. m. & f. Personne qui parle en retirant l'air dans le poumon.
- Ventrouiller , v. n. t. de Chasse.
- Ventru , ue , adj. Qui a un grès ventre.
- Vents , f. m. plur. Divinités poétiques.
- Venu , ue , part. de *Venir*.
- Venue , f. f. Arrivée.
- Vénule , f. f. Petite veine.
- Vénus , ou Cypris , f. f. Déesse de l'Amour.
- Vénus , f. f. Une des sept Planetes.
- Vêpre , f. m. Le soir ; la fin du jour.
- Vêpres , f. f. plur. Partie des Heures de l'Office divin.
- Ver , f. m. Petit insecte.
- Véracité , f. f. Sincérité ; qualité d'une personne , ou d'une chose véritable.

- Vératrum , f. m. Plante.
- Verbal , ale , adj. t. de Grammaire
- Verbalement , adv.
- Verbaliser , v. n. Dresser un procès verbal.
- Verbe , f. m. t. de Grammaire  
Partie d'Oraison qui se conjugue par temps & par modes , par nombres & personnes. C'est aussi un t. de Théologie , la seconde personne de la sainte Trinité.
- Verbération , f. f. t. de Physique  
Action par laquelle l'air frappé en plusieurs manieres produit des sons différens.
- Verbeux , euse , adj. Abondant en paroles.
- Verbiage , f. m. Abondance de paroles qui ne signifient rien.
- Verbiager , v. n. Employer beaucoup de paroles.
- Verbiageur , euse , f. m. & f.
- Verboquet , f. m. t. de Maçonnerie
- Verbosité , f. f. Superfluité de paroles.
- Verceillois , oise , f. m. & f. Qui est de Verceil.
- Ver-coquin , f. m. Sorte de chenille de vigne.
- Verd , verte , adj. V. *Vert*.
- Verdâtre , adj. Qui tire sur le vert.
- Verdaud , aude , adj. *Ce vin est un peu verdaud.*
- Verdeé , f. f. Sorte de vin de Florence.
- Verdelet , etc , adj. Diminutif de vert.
- Verderie , f. f. Étendue de bois commise à la Jurisdiction d'un Verdier.
- Verdet , f. m. Vert-de-gris qui s'engendre sur le cuivre.
- Verdeur , f. f. Vigueur ; couleur verte des arbres & des plantes.  
Il se dit aussi du défaut de maturité du vin & des fruits.
- Verdi , ie , part.

verdier, f. m. Officier des Eaux & Forêts.  
 verdillons, f. m. plur. Outils des Ouvriers qui fouillent l'ardoise.  
 verdir, v. a. Devenir, ou rendre vert.  
 verdoyant, ante, adj. Qui est, ou qui devient vert.  
 verdoyer, v. n. Devenir vert.  
 verdunois, oise, f. m. & f. Qui est de Verdun.  
 verdure, f. f. Le vert des feuilles & des plantes; l'herbe verte.  
 verdurier, f. m. Officier qui a soin de fournir les herbages dans les Maisons Royales.  
 véreux, euse, adj. Il se dit des fruits dans lesquels s'engendrent des vers.  
 On trouve *Verreux* dans Binet, Furetiere, Richelet & Danet; mais comme ce dernier place ce mot après *verdure*, au lieu de le placer après le mot *verre* à boire, il y a tout lieu de croire que cette Orthographe n'est pas de Danet: quoi qu'il en soit, l'Académie préfère *Véreux*: on n'y prononce qu'une *r*; & il dérive du simple mot *Ver*.  
 verge, f. f. Bâton menu, &c.  
 vergée, adj. f. t. de Négoce.  
 verger, f. m. Lieu planté d'arbres fruitiers.  
 vergete, f. f. t. de Blason.  
 vergeté, ée, part.  
 vergeter, v. a. Nétoyer avec des vergetes.  
 vergetes, f. f. plur. Brosses.  
 vergetier, f. m. Artisan qui fait & vend des vergetes.  
 vergeure, f. f. t. de Papeterie; Fils de laiton, attachés sur la forme; & raies que font ces fils sur la feuille de papier.  
 On prononce *Verjure*.

Verglacé, ée, adj. Terre couverte de verglas.  
 Verglacer, v. impersonel. Faire du verglas.  
 Verglas, f. m. Petite pluie qui se glace en tombant.  
 Vergne. V. *Verne*.  
 Vergogne, f. f. Honte. Il vieillit.  
 Vergogneux, euse, adj. Honteux: Il vieillit.  
 Vergue, f. f. t. de Marine.  
 Véricle, f. f. t. d'Orfèvre.  
 Véridicité, f. f. Qualité des personnes & des choses véridiques.  
 Véridique, adj. m. & f. Qui aime à dire la vérité; qui ne déguise rien.  
 Vérificateur, f. m. Expert nommé pour examiner la vérité d'une écriture, &c.  
 Vérification, f. f. Examen de la vérité d'une écriture, &c.  
 Vérifié, ée, part.  
 Vérifier, v. a. Examiner quelque chose.  
 Vérin, f. m. Machine qui sert à élever des fardeaux.  
 Vérine, f. f. La meilleure espece du tabac.  
 Véritable, adj. m. & f.  
 Véritablement, adv.  
 Vérité, f. f. Le vrai. C'est aussi une Divinité allégorique.  
 en Vérité, à la Vérité, adv.  
 Verjus, f. m. Le suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs.  
 Verjuté, ée, adj. Qui a une pointe d'acide comme le verjus.  
 Vermeil, eille, adj. Rouge.  
 Vermeil, f. m. Argent doré. C'est aussi l'endroit où il y a des vers.  
 C'est abusivement que l'on dit *Vermeil doré*: on ne dore point le vermeil; mais le vermeil est l'argent doré.

**Vermeille**, f. f. Pierre précieuse, que les Anciens appeloient, *Granat bohémique*.

**Vermicelle**, f. m. Espece de mets. On prononce *Vermichelle*; ce mot vient de l'Italien où la syllabe *cé* se prononce *ché*.

**Vermiculaire**, adj. m. & f. Qui a quelque raport aux vers.

**Vermiculé**, ée, adj. t. d'Architecture.

**Vermiforme**, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

**Vermifuge**, adj. m. & f. t. de Médecine.

**Vermiller**, v. n. t. de Vénerie. Ce mot se dit en parlant du sanglier, lorsqu'il fouille en terre pour y chercher des vers.

**Vermillon**, f. m. Sorte de minéral. C'est aussi une couleur rouge fort estimée.

**Vermillonner**, v. n. t. de Chasse.

**Vermine**, f. f. Toutes sortes d'insectes nuisibles & incommodés.

**Vermisseau**, f. m. Petit ver de terre.

**Vermouler**, se Vermouler, v. récipro. Devenir piqué de vers.

**Vermoulu**, ue, part.

**Vermoulure**, f. f. Trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé.

**Vernal**, ale, adj. t. d'Astronomie. Qui appartient au Printemps.

**Verne**, f. m. Arbre. C'est celui que l'on nomme plus communément *Aune*. On écrit aussi *Vergne*: l'Académie préfère *Verne*.

**Verne**, f. f. t. des Ouvriers qui fouillent l'Ardoise.

**Verni**, ie, part.

**Vernir**, v. a. Enduire avec du vernis.

**Vernis**, f. m. Liqueur épaisse & luisante.

**Vernissé**, ée, part.

**Vernisser**, v. a. Il ne se dit que de la poterie.

**Vernisseur**, f. m. Ouvrier qui applique le vernis.

**Vernissure**, f. f. Application de vernis.

**Vérole**, ou petite Vérole, f. f. Maladie contagieuse. La Vérole simplement dite est une maladie vénérienne.

**Vérolé**, ée, adj. Qui a la vérole. Il est aussi subst.

**Vérolie**, f. f. t. de Coutume.

**Vérolique**, adj. m. & f. Qui tie de la vérole.

**Véron**, f. m. Poisson de riviere.

**Véronique**, f. f. Sorte de plante.

**Verrat**, f. m. Pourceau mâle.

**Verre**, f. f. Corps transparent fragile.

**Verrée**, f. f. Plein un verre.

**Verrerie**, f. f. Lieu où l'on fait le verre.

**Verrier**, f. m. Ouvrier qui fait le verre.

**Verriere**, f. f. Quarré de verre blanc.

**Verrine**, f. f. t. d'Émailleur.

**Verrine**, adj. & f. f. Il se dit de Oraisons de Cicéron contre Verres.

**Verroterie**, f. f. t. de Négoce. Ménuie marchandise de verre.

**Verrou**, f. m. au plur. *Verrous*. On écrivoit autrefois *Verrouis* delà viennent les deux mots suivants.

**Verrouillé**, ée, part.

**Verrouiller**, v. a. Fermer au verrou.

**Verrucaire**, f. f. Plante.

**Verrue**, f. f. Petit durillon qui vient ordinairement au visage ou aux mains.

**Vers de Poésie**, f. m.



Vers , préposition relative.  
 Versade , f. f. Action de verser.  
 Versant , ante , adj. Il n'est d'usage qu'en parlant des carosses & autres voitures.  
 Versatile , adj. m. & f. Inconstant.  
 Verse , adv. *Il pleut à verse.* f. f. *Une à-verse.*  
 Verse , adj. t. de Géométrie. *Un sinus verse.*  
 Versé , ée , part. & adj. Répandu ; savant ; expérimenté.  
 Verseau , f. m. t. d'Astronomie. Un des Signes du Zodiaque.  
 Verser , v. a. Répandre ; renverser.  
 Verset , f. m. Partie d'un Chapitre, d'une Section.  
 Versificateur , f. m. Qui fait des vers.  
 Versification , f. f. Maniere de tourner les vers.  
 Versifié , ée , part.  
 Versifier , v. n. Faire des vers.  
 Version , f. f. Traduction.  
 Verso , f. m. t. de Palais. Le second côté d'un feuillet.  
 Versoir , f. m. Une des pieces de la charue.  
 Vert , verte , adj. & subst.  
 On écrivoit autrefois *Verd* , au masculin ; delà sont venus ses dérivés , *Verdâtre* , *Verdeur* , *Verdir* , &c. Mais on prononce *Vert* , d'où s'est formé le féminin *Verte*. L'Académie l'écrit ainsi.  
 Vert-de-gris , f. m. Rouille de cuivre.  
 Vertébral , ale , adj. t. d'Anatomie.  
 Vertebre , f. f. t. d'Anatomie.  
 Vertement , adv. Avec fermeté ; vigoureusement.  
 Vertemoute , f. m. t. de Coutume.  
 Vertenelles , f. f. plur. t. de Marine.

Vertevelle , f. f. t. de Sérurie.  
 Vertex , f. m. t. d'Anatomie.  
 Vertical , ale , adj. t. d'Astronomie. Perpendiculaire à l'horizon.  
 Verticalement , adv. Perpendiculairement à l'horizon.  
 Verticalité , f. f. Situation d'une chose placée perpendiculairement à l'horizon.  
 Verticillé , ée , adj. t. de Botanique.  
 Verticilles , f. m. plur. t. de Botanique.  
 Verticordia , f. f. Surnom que les anciens Romains donnoient à Vénus.  
 Vertige , f. m. Indisposition du cerveau.  
 Vertigineux , euse , adj. Qui a des vertiges.  
 Vertigo , f. m. Maladie de cheval.  
 Vert-montant , f. m. Sorte de petit oiseau.  
 Vertu , f. f. Ce t. a plusieurs significations. C'est aussi une Divinité allégorique.  
 Vertueusement , adv.  
 Vertueux , euse , adj.  
 Vertugade , f. f. Sorte de bourelet que portoient les femmes au dessous de leurs corps de robe.  
 Vertugadier , iere , f. m. & f. Ouvrier qui faisoit des vertugadins.  
 Vertugadin , f. m. Diminutif de *Vertugade*.  
 Vertumne , f. m. Le Dieu des jardins , qui changeoit de forme comme Protée.  
 Verve , f. f. Certaine disposition d'esprit.  
 Verveine , f. f. Plante.  
 Vervele , f. f. t. de Fauconerie.  
 Verveux , f. m. Espece de filet à prendre du poisson.  
 Vesce , f. f. Espece de grain rond & noirâtre. Il se prend aussi pour la plante qui porte la vesce.

- Vesce , s. m. Espece de vesce sauvage.
- Vesiau , s. m. t. de Coutume. Voisinage.
- Vésicaire , s. f. Plante.
- Vésicatoire , adj. m. & f. & s. m. Qui fait venir des vessies.
- Vésicule , s. f. Petite vessie.
- Vésiculeux , euse , adj. Qui ressemble à des petites vessies.
- Dans ces mots la lettre *s* conserve son articulation forte comme dans *Vessie* , où l'on ne prononce qu'une *s* , mais forte.
- Vespérie , s. f. Le dernier acte de Théologie , & de Médecine. On dit aussi *donner la vesperie à quelqu'un*.
- Vespérisé , ée , part.
- Vespériser , v. a. Réprimander quelqu'un.
- Vesse , s. f.
- Vesse-de-loup , s. f. Faux champignon.
- Vesser , v. n. Expression basse.
- Vesseur , euse , s. m. & f.
- Vessie , s. f. t. d'Anatomie.
- Vestigon , s. m. t. de Manege.
- Vesta , s. f. Déesse des anciens Grecs & Romains.
- Vestale , s. f. Fille vierge qui se consacroit au culte de la Déesse Vesta.
- Vestales , s. f. plur. Fêtes de Vesta.
- Veste , s. m. Sorte d'habillement.
- Vestiaire , s. m. Argent qu'on donne à un Religieux pour s'habiller : ou lieu où l'on serre les habits des Religieux.
- Vestibule , s. m. Partie d'un bâtiment qui sert de passage à plusieurs apartemens.
- Vestige , s. m. Trace.
- Vésuve , Montagne fameuse du Royaume de Naples.
- Vêtement , s. m. Habillement.

- Vétéran , s. m. Qui a servi pendant un temps prescrit.
- Vétérance , s. f. Qualité de vétéran.
- Vétillard , arde , s. m. & f. L'Académie préfere *Vétilleur Vétilleuse*.
- Vétille , s. f. Bagatele.
- Vétiller , v. n. S'amuser à des vétilles.
- Vétillerie , s. f. Chicagerie.
- Vétilleur , euse , s. m. & f. Qui s'amuse à des vétilles.
- Vêtir , v. a. Habiller.
- Je vêts , tu vêts , il vêt : nous vêtons , vous vêtez , ils vêtent Je vêtois , &c. Je vêtis , &c. nous vêtîmes , vous vêtîtes , ils vêtirent. J'ai vêtu , &c. Je vêtirai , &c. Je vêtirois , &c. Qu je vête , &c. Que je vêtisse , qu tu vêtisses , qu'il vêtît , &c. Le mot *Revêtir* , *habiller* est plus en usage.
- Vetturin , s. m. Loueur de chevaux en Italie.
- Vêtu , ue , part.
- Vêtire , s. f. Cérémonie Ecclésiastique.
- Vétusté , s. f. Ancienneté.
- Veuf , veuve , adj. & s. m. & f. On prononce la lettre *f* , même au pluriel.
- Veule , adj. m. & f. Foible. Il est bas.
- Veuvage , s. m. État de viduité.
- Vexation , s. f.
- Vexé , ée , part.
- Vexer , v. a. Tourmenter.
- Viable , adj. m. & f. Qui est assez bien constitué pour faire espérer qu'il vivra long-temps.
- Viage , s. m. Vieux terme de Coutume. La vie.
- Viager , ere , adj. Qui dure pendant la vie.
- Viagier , s. m. t. de Coutume.

- Viales , f. m. plur. Divinités qui présidoient aux grands chemins.
- Viande , f. f.
- Viander , v. n. t. de Vénerie.
- Viandis , f. m. Pâture de cerf.
- Viaram , f. m. Espece de Divination qui se fait par le moyen d'un homme qu'on rencontre à sa droite dans un chemin.
- Viatique , f. m. Provision , ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. Il n'est guere d'usage que chez les Religieux. C'est aussi la Communion que l'on donne aux malades.
- Vibille , f. f. Déesse des anciens Romains.
- Vibord , f. m. t. de Marine.
- Vibration , f. f. Mouvement d'un poids suspendu qui va & qui vient.
- Vibrer , v. n. t. de Méchanique.
- Vicaire , f. m.
- Vicaire , f. f. Cure desservie par un Vicaire perpétuel. C'est aussi la fonction du Vicaire d'une Paroisse.
- Vicarial , ale , adj. Qui regarde le Vicaire.
- Vicariat , f. m. Fonction du Vicaire.
- Vicarien , v. n. Faire les fonctions de Vicaire.
- Vice , f. m. Défaut.
- Vice-Amiral , f. m. Qui commande une armée navale en l'absence de l'Amiral.
- Vice-Amirauté , f. f. Charge de Vice-Amiral.
- Vice-Bailli , f. m. Officier qui fait la fonction de Prévôt des Marchaux.
- Vice-Chancelier , ere , f. m. & f.
- Vice-Consul , f. m. Qui tient la place de Consul.
- Vice-Consulat , f. m.
- Vice-Doge , ou Vice-Duc , f. m. Officier Vénitien.
- Vice-Gérent , f. m. Qui tient la place de l'Official.
- Vice-Légit , f. m. Prélat établi par le Pape en qualité de Gouverneur.
- Vice-Légation , f. f. Emploi du Vice-Légit.
- Vicennal , ale , adj. t. d'Antiquaire. Qui se fait après vingt ans.
- Vice-Président , f. m.
- Vice-Procureur , f. m. Celui qui fait les fonctions de Procureur Général de l'Ordre de Malte en son absence.
- Vice-Reine , f. f.
- Vice-Roi , f. m.
- Vice-Royauté , f. f.
- Vice-Sénéchal , f. m.
- Vicié , ée , part.
- Vicier , v. a. t. de Pratique. Rendre défectueux ; nul.
- Vicieusement , adv.
- Vicieux , euse , adj. Sujet à quelque vice ; défectueux.
- Vicissitude , f. f. Révolution ; changement.
- Vicomte , esse , f. m. & f.
- Vicomté , f. f. Titre attaché à une terre.
- Vicomtier , iere , adj. *Seigneurie Vicomtiere.*
- Victimaire , f. m. t. d'Antiquité.
- Victime , f. f.
- Victoire , f. f.
- Victoriat , f. m. Monoie Romaine.
- Victorieusement , adv.
- Victorieux , euse , adj.
- Victorin , f. m. Chanoine Régulier de Saint Victor.
- Victoriole , f. f. Petite victoire.
- Victuaille , f. f. Vivres.
- Victuailleur , f. m. t. de Marine.
- Vidame , f. m. Titre de Seigneurie.
- Vidamé , f. m. Dignité de Vidame.
- Vidamie , f. f. Qualité de Vidame.

L'Académie ne met aucune

différence entre ces deux mots.  
**Vidange**, f. f. Action de vider : état de ce qui se vide : matiere vidée.

**Vidangeur**, f. m. Celui qui vide.

**Vide**, adj. m. & f. Il est aussi f. m.

**Vidé**, ée, part.

**Vide-bouteille**, f. m. Petite Maison avec un jardin près de la ville.

**Vidèle**, f. f. Nom d'un Instrument de Pâtissier, composé d'une roulette & d'un manche, qui sert à couper la pâte.

**Vider**, v. a. Rendre vide, &c.

On écrit aussi *Vuidange*, *Vuidangeur*, *Vuide*, *Vuidé*, *Vuide-bouteille*, *Vuidier* : mais on n'y prononce point cet *u*, & l'Académie le supprime.

**Vidimé**, ée, part.

**Vidimer**, v. a. t. de Pratique.

**Vidimus**, f. m. t. de Pratique.

**Vidrecome**, f. m. Mot emprunté de l'Allemand, qui signifie un grand verre à boire, ou le vin que l'on y présente.

**Viduité**, f. f. Veuvage.

**Vie**, f. f.

**Viedase**, f. m. t. Injurieux. Furetiere prétend qu'il n'est point obscene, & qu'il ne signifie que *visage d'âne*.

**Vieil**, ou **Vieux**, vieille, adj. & f.

Selon l'Académie, quand cet adjectif employé au masculin ne précède pas le substantif, on dit toujours *Vieux* : *Ce livre est vieux*; *cet homme est vieux*. On le dit de même avant le substantif, quand ce substantif commence par une consone, *un vieux livre*, *un vieux cheval* : mais si ce substantif commence par une voyele, on dit plus communément *Vieil* : *Un vieil ami*, *le vieil homme*, parce que l'*h* n'y est pas aspirée; l'Académie dit cependant : *Un*

*vieux homme*. On a déjà eu de semblables variétés sur *Nouveau* & *Nouvel*; *Beau* & *Bel* : on dit *Un bel habit*, *un nouvel hôte* ; on peut donc bien aussi dire : *un vieil homme*.

**Vieillard**, f. m. Homme âgé.

**Vieillement**, adv.

**Vieillerie**, f. f.

**Vieilleffe**, f. f.

**Vieilli**, ie, part.

**Vieillir**, v. n.

**Vieillot**, ote, f. m. & f. Qui commence à vieillir.

**Vielle**, f. f. Instrument de Musique.

**Viellé**, ée, part.

**Vieller**, v. n. Jouer de la vielle

**Vielleur**, euse, f. m. & f. Qui joue de la vielle.

Richelet écrit *vièle*, *viéleur* parce qu'on prononce ainsi : on y conserve cependant les deux *l*, parce que ces mots viennent dit-on, de *viella* qui se trouve dans la basse Latinité, au témoignage de du Cange, qui rapporte ce vers :

*Occurrunt Mimi dulci resonanti viellâ.*

**Viennois**, oise, f. m. & f. Qui est de Vienne.

**Vierg**, f. m. C'est ainsi qu'on appelle le premier Magistrat de la Ville d'Autun.

**Vierge**, f. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. C'est aussi un des signes du Zodiaque.

**Vierge**, adj. m. & f. *Cire vierge*; *Parchemin vierge*.

**Vieux**. V. *Vieil*.

**Vif**, vive, adj. Ce t. a plusieurs significations.

**Vif-argent**, f. m. Métal liquide.

**Vigeon**, f. f. plur. Animal d'Amérique.

igie , f. f. t. de Marine.

igilament , adv.

On écrit aussi ce mot avec deux *m* : mais on n'en prononce qu'une.

igilance , f. f. Attention ; soin ; exactitude.

igilant , ante , adj. Diligent.

igile , f. f. Veille de certaines Fêtes.

ignage , f. m. Droit seigneurial.

igne , f. f.

igneron , one , f. m. & f. Qui a soin des vignes.

ignete , f. f. t. d'Imprimerie.

Les Imprimeurs appellent de ce nom certains ornemens qui se trouvent au commencement des Chapitres & ailleurs ; parce que les premières Vignettes représentoient une branche de vigne chargée de pampres & de raisins.

ignoble , i. m. Lieu planté de vignes.

ignot , f. m. On appelle ainsi à

Dieppe & au Havre-de-grâce , une sorte de grôsse coquille.

igogne , f. m. Sorte d'animal.

igordan , f. m. Langue de Bigorre.

igorte , f. f. t. d'Artillerie.

igoureusement , adv.

igoureux , euse , adj.

iguerie , f. f. Charge de Viguier.

igueur , f. f. Force ; courage ; fermeté.

iguier , ere , f. m. & f. Juge en Languedoc , Provence , Limousin , & autres Provinces voisines.

il , ile , adj. Bas ; abject.

ilain , f. m. Paysan , homme de néant , ou mal-propre.

ilain , aine , adj.

ilainement , adv.

ilcom , f. m. t. Allemand , qui signifie un grand verre.

L'Académie ne parle point de

ce mot ; mais elle définit dans le même sens *Vidrecome*.

Vilebrequin , f. m. Outil d'artisan , qui sert à percer.

Vilement , adv. D'une manière vile.

Vilené , adj. m. t. de Blason.

Vilenie , f. f. Avarice fardide ; ordure ; faleté.

Ce mot étant dérivé de *Vilain* , il semble qu'on devroit dire *Vilainie* ; mais l'usage a décidé pour *Vilenie*.

Vileté , f. f. Bas prix. *Acad. Rich. Joub.*

Danet écrit *Vilité* ; ce qui est plus conforme au Latin *Vilitas*. Furetiere écrit des deux manières , *Vileté* & *Vilité* ; mais l'usage s'est déclaré pour *Vileté*.

Vilipendé , ée , part.

Vilipender , v. a. Il est du style familier. Mépriser ; rendre méprisable.

Village , f. m. Habitation composée de plusieurs maisons de payfans.

Villageois , eoise , f. m. & f. Habitant de village. Il s'emploie aussi adjectivement.

Villanele , f. f. Sorte de Poésie pastorale.

Ville , f. f. Assemblage de plusieurs maisons disposées par rues & renfermées de murs , ou de fossés.

Villenage , f. m. t. de Coutume.

Villete , f. f. Petite Ville.

Vimaire , f. f. Vieux t. de Coutume , qui signifie force majeure , orage. *Vis major*.

Vin , f. m. Liqueur qu'on tire des raisins.

Vinade , f. f. t. de Coutume.

Vinage , f. m. t. de Coutume.

Vinaigre , f. m.

Vinaigré , ée , part.

Vinaigrer, v. a. Mettre du vinaigre dans quelque chose.

Vinaigrete, f. f. Sorte de sauce faite avec du vinaigre, &c.

Vinaigrier, f. m. Artisan qui fait & vend du vinaigre; & vaisseau où on met le vinaigre. C'est aussi l'Arbrisseau nommé *Sumac*.

Vinatier, f. m. Arbrisseau épineux.

Vincennes, Château des Rois de France dans l'Île de France.

Vincetoxicum, f. m. Plante.

Vindas, f. m. Machine pour remonter les bateaux, & tirer des fardeaux.

Vindicatif, ive, adj. & subst.

Vindication, f. f. Action réelle.

Vindicté, f. f. t. de Palais.

Vinée, f. f. Récolte de vin.

Vineux, euse, adj.

Vingt, adj. numéral.

L's s'ajoute toujours au mot *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorsqu'il précède immédiatement un substantif; ainsi on dit *quatre-vingts ans*, *cent quatre-vingts pistoles*, *cent quatre-vingts chevaux*, *six vingts hommes*, *les Quinze-vingts*; mais il ne prend point l's quand il précède un autre nombre auquel il est joint: ainsi l'on dit *quatre-vingt-deux*, *quatre-vingt-trois*, &c. C'est le sentiment de l'Académie: & la prononciation même l'exige ainsi: car on prononce *quatre-vingts ans* & *quatre-vingts hommes* en articulant la lettre *s* comme si c'étoit un *z*: au lieu que dans *quatre-vingt-un*, on n'articule pas même le *t*. Quant à ce *t*, on le prononce dans *vingt* & *un*, *vingt-deux*, *vingt-trois*, &c. mais on ne le prononce point dans les composés, *quatre-vingt-un*, *quatre-vingt-deux*, *quatre-*

*vingt-trois*, &c. Dans aucun de ces mots on ne prononce le *t* on l'y conserve néanmoins, parce qu'il vient du Latin *Viginti*.

Vingtaine, f. f. t. Collectif.

Vingtieme, adj. numéral ordinal. V. la Préf. let. *é*. Il est quelquefois subst.

Richelet écrit sans *g*, *vint*, *vintaine*, *vintieme*, *vint* & *un*. l'Académie écrit *vingt* & *un* *vingt-un*. On trouve aussi *vinti* *me* dans Joubert: mais j'ai lieu de douter si cette Orthographe est de lui ou de son Imprimeur: qu'il en soit, elle ne vaut rien.

Vintaire, f. f. t. de Maçon.

Viol, f. m. Violence qu'on fait une fille.

Violat, adj. *Sirop violat*.

Violateur, trice, f. m. & f.

Violation, f. f. Action de violer.

Viole, f. f. Instrument de Musique.

Violé, ée, part.

Violément, f. m. Infraction, action de violer.

Violamment, adv. Avec violence. On prononce *Violament*.

Violence, f. f. Grand effort; impétuosité.

Violent, ente, adj. Emporté; rude.

Violenté, ée, part.

Violenter, v. a. Faire violence.

Violer, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

Violet, ete, adj.

Violete, f. f. Fleur printanière.

Violier, f. m. Giroflier.

Violon, f. m. Instrument de Musique.

Violoncelle, f. m. Basse de violon.

Ce nom vient de l'Italien c'est pourquoi on le prononce l'Italienne en disant *Violonchelle*.

Viorne, f. f. Arbrisseau.

Vipere, f. f. Petit serpent.

péreau , f. m. Le petit d'une vipere.

périne , f. f. Plante.

rago , f. f. Fille ou femme de grande taille qui a l'air d'un homme. Il est du style familier.

Ce nom vient du Latin ; & 'a s'y prononce long.

relai , f. m. Ancienne Poésie Française.

ement , f. m. t. de Commerce.

er , v. n. Tourner.

es , f. m. plur. t. de Blason.

eur , f. m. t. de Papeterie.

evau , f. m. t. de Marine.

evole , f. f. t. du jeu de la Bête.

evolte , f. f. Tour & retour fait avec vitesse.

evouffe , f. f. Au même sens que le précédent.

C'est une corruption du même mot.

gile , f. m. Prince des Poètes Latins.

ginal , ale , adj.

ginesse , ou Virginal , f. f. Déesse des Romains.

ginité , f. f. Pureté de vierge.

gouleuse , f. f. Sorte de poire.

gule , f. f. t. de Grammaire.

guler , v. a. Mettre des virgules.

goule , ou Verhoule , f. f. t. de Marine.

gile , adj. Qui appartient à un homme ; courageux ; hardi.

givement , adv.

gité , f. f. L'âge viril.

giplaca , ou Viriplaque , f. f. Déesse qui mettoit la paix dans les ménages des Romains.

gile , f. f. Petit cercle de fer.

gilé , ée , adj. t. de Blason.

gilet , f. m. t. de Marine.

guel , ele , adj. Qui a la force de la vertu d'agir.

guellement , adv.

Virtuose , f. m. & f. Qui a des talents pour les Arts. De l'Italien *Virtuoso*.

Virulent , ente , adj. t. de Chirurgie.

Virure , f. f. t. de Marine.

Virus , f. m. t. de Médecine.

On le prononce à la manière du Latin , en articulant la lettre s.

Vis , f. f. Machine de Mécanique.

On prononce communément *Visse* ; & il semble qu'on pourroit l'écrire ainsi , s'il n'y avoit peut-être quelques cas d'exception , tels que *Vis d'Archimede* , *Vis de Saint-Gilles* , *Vis-sans-fin*. Il semble que du moins dans ces trois expressions on prononce *Vis* sans appuyer sur la lettre s.

Vis-à-vis de , façon de parler qui sert de préposition.

Vis-à-vis , f. m. Sorte de voiture.

Visa , f. m. t. de Pratique.

Vifage , f. m. La face de l'homme.

Vifagere , f. f. t. d'Ouvrier. Le devant d'un bonnet de femme.

Viscere , f. m. t. d'Anatomie.

Viscosité , f. f. Qualité de ce qui est visqueux.

Visé , ée , part.

Visée , f. f. Direction de la vue à un certain lieu.

Vifer , v. n. Mirer un but pour y tendre. C'est aussi un t. de Palais en sens actif.

Vifibilité , f. f. t. dogmatique. Qualité qui rend les choses vifibles.

Vifible , adj. m. & f.

Vifiblement , adv.

Vifiere , f. f. Ouverture d'un casque.

Vifif , ive , adj. Il se dit de la puissance de voir.

Vifigoth , f. m. Nom de peuples

d'Occident ; qui s'emploie satyriquement dans la Langue pour dire grôssier.

On écrivoit autrefois *Wisigoth* avec un double *w* : mais on prononce *Visigoth*. On écrit aussi ce mot sans *h* : il vient du Latin *Gothi* & *Gothia*, où la lettre *h* est nécessaire, pour ne pas prononcer *Gotia*.

Vision, f. f. Action de voir ; imagination fausse.

Vilonaire, adj. m. & f. & f.

Visir. V. *Visir*.

Visitandine, f. f. Religieuse de la Visitation.

Visitation, f. f. Visite ; rapport & jugement d'un procès.

Visitation, se dit aussi d'une sorte d'Ordre de Religieuses.

Visitatrice, f. f. Religieuse qui a la commission de visiter les Monastères de son Ordre.

Visite, f. f. Action de visiter.

Visité, ée, part.

Visiter, v. a. Rendre visite ; examiner.

Visiteur, f. m. Celui qui visite.

Visorium, f. m. t. d'Imprimerie.

On francise ce mot en prononçant *Visorion*, & l'Académie l'écrit ainsi.

Visqueux, euse, adj. Gluant.

Visé, ée, part.

Visser, v. a. Atacher avec des vis.

Visuel, ele, t. de Physique.

Vital, ale, adj. t. d'Anatomie.

Vîte, adj. & adv. V. Prés. let. *î*.

Vitelots, f. m. plur. Espece de Pâtisserie.

Vitement, adv. Vîte.

Vitesse, f. f. Célérité ; promptitude.

On écrit aussi *Vitesse*, comme si la première syllabe étoit longue, ainsi qu'elle l'est en effet

dans *Vîte* & dans *Vitement* cause de l'*e* muet qui suit. On ne considère pas que, selon l'usage de notre Langue, les voyelles s'abregent quand le mot est long, & qu'ainsi cet *i* devient dans *Vitesse*, où il est suivi, non plus d'un *e* muet, mais d'une syllabe pleine & forte.

Vitex, f. m. Plante.

Vitrage, f. m. Toutes les Vitres d'un bâtiment.

Vitrail, f. m. Grande fenêtre d'une Église.

Vitraux, f. m. plur. Grandes vitres des fenêtres des Églises.

Vitre, f. f. Verre qu'on met aux fenêtres.

Vitré, ée, part.

Vitrec, ou Cul-blanc, f. m. Sorte d'oiseau.

Vitrer, v. a. Garnir de vitres.

Vitrierie, f. f. Art & commerce de Vitrier.

Vitrifiable, adj. m. & f. Propre à être vitrifié.

L'Académie préfère *Virifiable*.

Vitrier, f. m. Artisan qui accorde les vitres.

Vitrifiable, adj. m. & f. Propre à être vitrifié.

Vitrification, f. f. t. de Physique.

Vitrifier, v. a. t. de Physique. Convertir en verre.

Vitriol, f. m. Espece de minéral acide.

Vitriolé, ée, adj. Où il y a du vitriol.

Vitriolique, adj. t. de Chimie.

Vitula, f. f. Déesse de la joie chez les Romains.

Vitulicole, f. m. Idolâtre qui adore un veau, un taureau.

Vitupere, f. m. Blâme. Il est vitupéré, ée, part.

Vitupérer, v. a. Blâmer.

Vivace



ivace , adj. m. & f. Qui renferme en soi les principes d'une longue vie.

ivacité , f. f. Ce t. a plusieurs significations.

vandier , iere , f. m. & f. Marchand qui porte des provisions à la suite de l'armée.

vant , ante , adj. & f.

varois , oise , adj. & f. m. & f. Qui est du Vivarais.

vat , mot Latin dont on se sert pour applaudir.

ve , f. f. Espèce de poisson de mer.

ve , cri de joie.

vement , adv. D'une manière vive.

ve-pâturage , f. f. t. de Coutume.

vier , f. m. Pièce d'eau courante, ou dormante.

vivant , ante , adj. Qui vivifie.

vivification , f. f. t. de Médecine.

vivifié , ée , part.

vivifier , v. a. Donner la vie ; ranimer.

vivifique , adj. Qui donne la vie , et conserve.

vivipare , adj. m. & f. t. de Naturaliste.

vivoter , v. n. Mot populaire qui signifie , vivre avec peine.

vivre , v. n. Ce t. a plusieurs significations.

Je vis , tu vis , il vit : nous vivons , vous vivez , ils vivent.

Je vivois , tu vivois , il vivoit : nous vivions , vous viviez , ils vivoient.

Je vécus , tu vécus , il vécut : nous vécûmes , vous vécûtes , ils vécurent ; ou Je véquis , tu véquis , il véquit : nous véquîmes , vous véquîtes , ils véquirent. ( Ces deux Aoristes ont chacun leurs partisans : les uns de l'Académie préfe-

rent *je vécus* ; Corneille croyoit même qu'on ne devoit pas dire *je véquis*. Cependant il se trouve dans Richelet & Joubert , aussi bien que dans MM. Vaugelas & Danet , qui les admettent des deux façons. Mais il paroît que le sentiment de l'Académie l'emporte aujourd'hui ; aussi est-ce celui de M. Restaut , & le mien.)

J'ai vécu , &c. Au futur , Je vivrai , tu vivras , il vivra ; nous vivrons , vous vivrez , ils vivront. Je vivrois , &c. nous vivrions , &c. Impérat. Vis , vivez.

Subj. Que je vive , &c. Que nous vivions , &c. Que je vécuiffe , que tu vécuiffes , qu'il vécut :

que nous vécuiffions , que vous vécuiffiez , qu'ils vécuiffent. ( Si on disoit , *Je véquis* , &c. il faudroit dire , *Que je véquiffes* , &c. )

Vivant.

Vivre , f. m. Nouriture.

Ce mot est plus en usage au plur. *des vivres*.

Vivre , f. m. t. de Blason.

Vivré , ée , adj. t. de Blason.

Vizir , f. m. Premier Ministre chez les Turcs.

On écrit aussi *Vizir* : mais l'Académie préfère *Vizir*.

Viziral , ale , adj.

Vizirat , f. m. Charge de Vizir. Le Grand Vizir est le premier Ministre du Grand-Seigneur.

On dit aussi *Viziriat* & *Vizirial* : mais l'Académie préfère *Vizirat* , & ne parle point de *Vizirial* ni même de *Viziral*.

Vocabulaire , f. m. t. de Grammaire. Dictionnaire d'une Langue.

Vocabuliste , f. m. Auteur de vocabulaire.

Vocal , ale , adj. *Prière vocale*.

- Vocalemment , adv.  
 Vocatif , f. m. t. de Grammaire.  
 Vocation , f. f. Inspiration divine pour embrasser un état ; destination à un état.  
 Vœu , f. m. Promesse faite à Dieu.  
 Voglie , f. f. t. de Marine qui signifie Volonté. *Bonne voglie.*  
 Ce mot est pris de l'Italien , & se prononce *Voille.*  
 Vogue , f. f. Réputation. C'est aussi un t. de Marine.  
 Vogue-avant , f. m. t. de Marine.  
 Voguer , v. n. t. de Marine. Faire aller un vaisseau à force de rames.  
 Vogueur , f. m. t. de Marine.  
 Voici , adv.  
 Voie , f. f. Ce t. a plusieurs significations.  
 Voilà , adv.  
 L'usage veut un *à* grave sur ce mot ; parce que , suivant la remarque de du Cange , *voilà* signifie *voyez là.*  
 Voile , f. m. Ce t. a plusieurs significations.  
 Voile , f. f. t. de Marine.  
 Volé , ée , part.  
 Voiler , v. a. Couvrir d'un voile.  
 Voilerie , f. f. Lieu où l'on racomode les voiles.  
 Voilier , f. m. *Votre vaisseau est bon voilier.*  
 Voilure , f. f. Manière de porter ses voiles.  
 Voir , v. a. Ce t. a plusieurs significations.  
 Je vois , ou je voi. ( Le premier est le plus régulier ; mais en Poésie on fait fort bien rimer *loi* , *moi* , *toi* , &c. avec *je voi* sans *s* , comme on peut le remarquer dans ces quatre vers de Richalet,

- Tu t'emporte contre moi ;  
 Et même avec insolence :  
 Ah ! mon pauvre ami , je vois  
 Que la vérité t'offense. )*  
 Tu vois , il voit. ( Autrefois *void* avec un *d* ; mais ce n'est plus l'usage. On trouve dans Danet *il voi* sans *t* ; c'est une faute. ) Nous voyons , vous voyez , ils voient. ( On écrit aussi *ils voyent* ; & autrefois on le prononçoit en deux syllabes *voi-ient* ; mais l'usage a réuni ces deux syllabes en une seule ; c'est pourquoi l'Académie préfère *voient.* ) Je voyois , &c. nous voyions , vous voyiez , ils voyoient. Je vis , tu vis , il vit nous vîmes , vous vîtes , ils virent. J'ai vu , &c. ( Nos Modernes écrivent *j'ai vû* , nos Anciens *j'ai veu.* M. Restaut ne veut point d'*û* circonflexe en cet endroit ; & cet accent n'y est pas nécessaire. V. la Préf. let. *û.* ) J'irai , tu iras , il ira : nous irons , vous irez , ils iront. Je verrois , &c. nous verrions , &c. Vois , voyez. Que je voie : que tu voies , qu'il voie que nous voyions , que vous voyiez , qu'ils voient. Que je visse , que tu visses , qu'il vît que nous vissions , &c. Voyant  
 Voire même , adv.  
 Cette expression n'entre plus que dans le style burlesque.  
 Voirie , f. f. La charge de Voyager Grand chemin.  
 Voisin , ine , adj. Il est aussi substantif.  
 Voisinage , f. m. Lieu proche de celui où l'on demeure.  
 Voisiner , v. n. Visiter familièrement ses voisins.  
 Voiture , f. f.  
 Voituré , ée , part.

Voiturer, v. a.  
 Voiturier, f. m. Celui qui voiture.  
 Voiturin, f. m. Celui qui loue des chevaux.  
 Voituriser, v. n. Imiter Voiture, Auteur François.  
 Voix, f. f. Son qui forme les paroles & exprime les pensées, &c.  
 Vol, f. m. Mouvement de l'oiseau qui se soutient en l'air.  
 Vol, f. m. Action de celui qui dérobe.  
 L'Académie ne marque aucune différence dans la prononciation de ces deux mots : il semble cependant que l'o, qui est certainement bref dans le premier, s'aionge dans le second. Il en est de même dans leurs dérivés.  
 Volable, adj. m. & f. Qui peut être volé.  
 Volage, adj. m. & f. Inconstant. Il est aussi quelquefois subst.  
 Volaille, f. f. Il se dit des oiseaux domestiques.  
 Volailleur, f. m. Marchand de volaille.  
 L'Académie ne parle point de ce mot ; mais elle en exprime le sens par un autre mot qui est *Poulaillier*.  
 Volant, ante, adj. Qui vole.  
 Volant, f. m. Morceau de liege garni de plumes, qu'on pousse avec des raquetes.  
 Volatil, ile, adj. t. de Chimie. Qui se dissipe en l'air.  
 Volatile, f. m. Animal qui vole.  
 Volatilisation, f. f. t. de Chimie.  
 Volatilisé, ée, part.  
 Volatiliser, v. a. t. de Chimie. Rendre volatil ; subtiliser.  
 Volatilité, f. f. Il ne se dit guere que des sels & des esprits.  
 Volaille, f. f. Il se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger.

Volcan, f. m. Nom que les Naturalistes donnent aux montagnes qui vomissent du feu.  
 Vole, f. f. t. de jeu de Cartes.  
 Volé, ée, part.  
 Volée, f. f. Le vol d'un oiseau. Il a encore d'autres significations.  
 Voler, v. n. S'élever en l'air.  
 Voler, v. a. Prendre furtivement ent.  
 Voyez la Remarque sur *Vol*.  
 Volereau, f. m. Petit voleur.  
 Volerie, f. f. t. de Fauconerie.  
 Volerie, f. f. Larcin. Il est du style familier.  
 Volet, f. m. Lieu où l'on nourrit les Pigeons.  
 Volet d'une fenêtre, f. m.  
 Voletter, v. n. Voler à plusieurs reprises.  
 Voletes, f. f. plur. Petites cordes qui sont atachées à une maniere de fangle que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chasser les mouches.  
 Voleur, euse, f. m. & f.  
 Volse, ou Wolfe, f. m. t. de Marine.  
 Volianus, ou Volien, f. m. Dieu des Gaulois.  
 Voliere, f. f. Lieu où l'on nourrit des oiseaux pour son plaisir.  
 Volige, f. f. Planche mince.  
 On dit aussi *Voliche* : mais L'Académie préfere *Volige*.  
 Volition, f. f. t. de Philosophie.  
 Volontaire, adj. m. & f. & f.  
 Volontairement, adv.  
 Volonté, f. f.  
 Volontiers, adv. De bon gré.  
 Volte, f. f. t. de Manege.  
 Volte-face, f. f. t. de Guerre.  
 Volter, v. n. t. de Maître d'Armes.  
 Voltigement, f. m. Action de ce qui voltige.  
 Voltiger, v. n. Ce t. a plusieurs significations.

- Voltigeur, euse, f. m. & f.  
 Voltiglole, f. f. t. de Marine.  
 Volturme, f. m. Faux Dieu des Romains.  
 Volubilis, f. m. Plante.  
 Volubilité, f. f. Facilité de se mouvoir, & de parler.  
 Volue, f. f. t. de Tisserand.  
 Volume, f. m. Livre.

Ce mot vient du Latin *volumen*, & celui-ci de *volvere*; parce qu'en effet les Anciens rouloient leurs livres pour les fermer, & les dérouloient pour les lire.

- Volumineux, euse, adj. Qui est en plusieurs volumes.  
 Volumne, f. m. & f. Nom d'un Dieu & d'une Déesse des anciens Romains, qui présidoient aux noces.  
 Volupté, f. f. Plaisir des sens, ou de l'âme.  
 Voluptueusement, adv.  
 Voluptueux, euse, adj. & f.  
 Volute, f. f. t. d'Architecture.  
 Voluter, v. Devider le fil sur des fusées.  
 Volutrine, f. f. Fausse Déesse des Romains, qui avoit soin des envelopes qui sont aux grains du blé.  
 Volvulus, f. m. t. de Médecine.  
 Vomer, f. m. t. d'Anatomie.  
 Vomi, ie, part.  
 Vomique, adj. f. *Noix vomique*.  
 Vomique, f. f. Abscès.  
 On dit dans le même sens *Vomica*, qui est le mot Latin : l'Académie n'en parle pas.  
 Vomir, v. a.  
 Vomissement, f. m. Action de vomir.  
 Vomitif, ive, adj. Il s'emploie aussi substantivement. Qui excite le vomissement.  
 Vomitoire, f. m. Il signifie la mê-

- me chose que vomitif : mais est vieux.  
 Voqué, ée, part.  
 Voquer, v. a. t. de Potier.  
 Vorace, adj. m. & f. Carnassier.  
 Voracité, f. f. Avidité à manger.  
 Vos, pluriel de *voire*, pronom possessif de la seconde personne.  
 Votation, f. f. Action de donner sa voix.  
 Voter, v. n. Donner sa voix. Il est principalement d'usage dans les Assemblées Ecclésiastiques.  
 Votif, ive, adj. Qui contient des vœux; qu'on a voué.  
 Votre, pronom possessif de la seconde personne.  
 Il a au pluriel *vos* & *vôtres*. Remarque que la première syllabe est longue lorsque *votre* est employé relativement au substantif qui précède : *Ce cheval n'est pas le vôtre* : mais elle est breve lorsque le *votre* marche devant le substantif; & alors il faut point y mettre d'accent *Voire ami*. C'est dans ce dernier cas qu'on dit au plur. *vos*.  
 Voué, ée, part.  
 Vouede, f. m. Plante qui sert aux Teinturiers.  
 Vouer, v. a. Dédier. V. Préf. let.  
 Vouge, f. f. t. de Vénerie.  
 Vouloir, v. a.

Je veux, tu veux, il veut nous voulons, &c. Je voulois &c. nous voulions, &c. Je voulus, tu voulus, il voulut : nous voulûmes, vous voulûtes, ils voulurent. J'ai voulu, &c. Je voudrai, &c. nous voudrions, &c. Je voudrois, &c. nous voudrions, &c. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille : que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. ( Il semble que

Pon pouroit dire, *Que nous veuillions, que vous veuilliez.*) Que je voulusse, que tu voulusses, qu'il voulût : que nous voulussions, que vous voulussiez, qu'ils voulussent. Voulant.

vouloir, f. m. L'action de la volonté.

voulou, f. m. Espece de canne d'Inde.

vous, pronom personel de la seconde persone au pluriel.

vouffoirs, ou Vouffeaux, f. m. plur. t. d'Architecture.

vouffure, f. f. t. d'Architecture. La hauteur, ou l'élévation d'une vouête.

vouête, f. f.

vouête, ée, part.

vouêter, v. a. Faire une vouête.

voyage, f. m.

voyager, v. n. Faire voyage.

voyageur, euse, f. m. & f.

voyagiste, f. m. Qui décrit un Voyage.

voyant, f. m. t. de l'Écriture.

voyant, ante, adj. Il ne se dit que des couleurs qui sont extrêmement éclatantes.

voyele, f. f. t. de Grammaire.

On écrit aussi *Voyelle* avec deux *l*; mais on n'en prononce qu'une; & ce mot vient du Latin *Vocalis*, qui n'en a qu'une.

voyer, f. m. Officier préposé pour les chemins, &c.

voyer, v. a. *Voyer la lessive.*

voyerie. V. *Voierie.*

voyete, f. f. Grande écuelle de bois emmanchée pour voyer la lessive.

vrai, aie, adj. Il est aussi *f.* & signifie *Vérité.*

vrai, adv.

vrai, t. de Finance.

vraiment, adv. Véritablement.

Vrai-semblable, adj. m. & f. Probable.

Vrai-semblablement, adv.

Vrai-semblance, f. f. Probabilité; apparence.

Vrai-semblant, ante, adj.

On écrit aussi ces quatre mots sans division; mais elle est utile pour avertir que la lettre *f* qui suit conserve l'articulation forte qu'elle a au commencement des mots dont ceux-ci sont composés.

Vreder, v. n. t. Populaire qui signifie, courir de deçà & delà.

Vrille, f. f. Outil de fer propre à percer. Ce sont aussi certains filets qui naissent à la vigne.

Vrillier, f. m. Qui fait des vrilles.

Vu, ue, part.

Autrefois on écrivoit *veu, veue*; delà est venu *Vû, vûe*, avec un accent circonflexe; mais cet accent est devenu inutile, parce que la voyele *u* est breve dans le masculin *Vu*, & elle est nécessairement longue dans le féminin *Vue*, à cause de l'*e* muet, sans qu'il soit nécessaire d'y mettre un accent. L'Académie l'a supprimé également pour les deux genres. Mais l'accent circonflexe est absolument inutile dans ces mots, parce qu'il ne sert pas à la prononciation.

Vue, f. f.

On a de même écrit *Veue, & vûe*: l'Académie préfere *Vue*, parce que l'*e* muet rend nécessairement long l'*u*, sans qu'il ait besoin d'accent.

Vuidange. V. *Vidange.*

Vuidangeur. V. *Vidangeur.*

Vuide. V. *Vide.*

Vuidé. V. *Vidé.*

Vuide-bouteille. V. *Vide-bouteille.*

Vuider. V. *Vider.*

Vulcain, f. m. Dieu des feux souterrains.

Vulcanisme, f. m. L'état de celui dont la femme est infidèle.

Vulgaire, adj. m. & f. & f. m. Commun; ordinaire; le peuple; la multitude.

Vulgairement, adv. Communément.

Vulgate, f. f. Version Latine de

l'Écriture Sainte, qui est en usage dans l'Église Catholique.

Vuinérable, adj. m. & f.

Vulnérable, adj. m. & f. t. de Médecine. C'est aussi le nom d'une Plante.

Vulturne, f. m. Un des vents qui souffle & parle avec plus de vitesse.

Vulve, f. f. t. d'Anatomie.

Vu que, sorte de conjonction.



*W. Cette Lettre n'est pas proprement Françoise; elle nous vient des Peuples du Nord; & nous l'admettons dans plusieurs Noms propres. Pour la prononciation, elle n'en a point d'autre dans notre Langue que l'V consone.*

**W** Allon, one, f. m. & f. On donne ce nom à tous les Peuples des Pays-Bas.

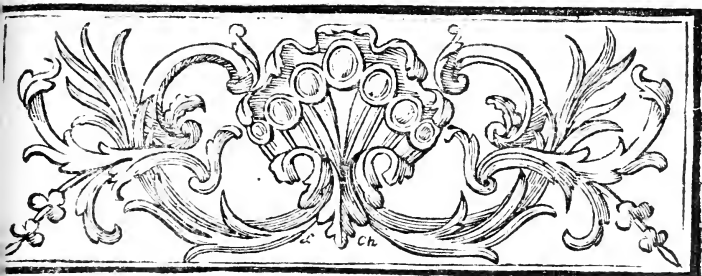
Wallon, one, adj. & f. m. Langue que parlent les Wallons.

Waterganck, f. m. Mot tiré du

Flamand, qui se prononce *Ou-tergan*; & se dit d'un foisé ple d'eau bourbeuse.

Westphalien, ene, f. m. & f. Q est de Westphalie.





, *Substantif masculin, Consonne double; autrefois la vingt & unieme Lettre de l'Alphabet François, & maintenant, selon l'Académie, la vingt-troisième.*

La lettre *X*, que l'on nomme *ics* ou *xe*, est une lettre double que nous avons empruntée des Latins, qui la tenoient des Grecs. Sa prononciation varie beaucoup. *X* a tantôt l'articulation de *CS* joints ensemble comme dans *Xanippe*, *Xerses*, *Extrême*; tantôt de *GS*, comme dans *Xavier*, *Exercice*; tantôt d'un *C* dur, comme dans *Excepter*; tantôt il se prononce comme *S*, par exemple, dans *Auxerre*, *Bruxelles*,

À la fin du mot, il a le son tantôt de *CS* joints ensemble, comme dans ceux ci, qui ont passé de la Langue Grecque dans nôtre, *Styx*, *Sphinx*, *Linx*, &c. & dans ce mot pris du Latin, *Préfix*; tantôt il se prononce comme *S* à la fin d'un mot, c'est-à-dire, que devant une voyele, il a le son adouci de *Z*, comme *des baux à longues années*; & que devant une consonne, ou à la fin d'un sens, il ne sert qu'à rendre plus forte la dernière syllabe du mot, comme *Prix*, *Crucifix*; *Choix*, *Principaux*, *Généreux*, &c.

En certains mots tels que *Dix* & *Six*, il ne se prononce point devant une consonne; il a le son du *Z* devant une voyele; & quand il est final, ou qu'il est suivi d'un repos, il se prononce fortement comme *S*.

La Langue Française n'a point de mots commençant par *X* si ce n'est ceux qu'elle tient des Grecs ou des Latins.

On écrivoit autrefois *Xaintes* & *Xaintonge*, mais abusivement, puisque ces mots viennent du Latin *Santones* & *Santonia*. On prononce & on écrit aujourd'hui plus conformé-  
ment à l'étymologie, *Saintes* & *Saintonge*.



**ANTHIUM**, f. m.  
Plante.

**Xavier**, f. m. Nom  
d'homme.

**Xénélasie**, f. f. In-  
terdiction faite aux

Étrangers, qui les excluait du  
séjour d'une ville.

**Xérophagie**, f. f. Abstinence des  
premiers Chrétiens, qui, pen-  
dant le Carême, ne mangeoient  
que du pain & des fruits secs.

**Xérophthalmie**, f. f. t. de Mé-

decine. Ophthalmie sèche.

**Xiphias**, f. m. Constellation de  
l'Hémisphère austral.

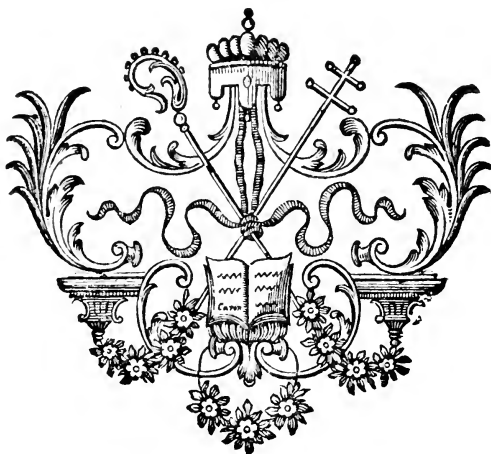
**Xiphoïde**, adj. m. & f. t. d'An-  
tomie. *Cartilage xiphoïde*.

**Xylon**, f. m. Plante.

**Xylostéon**, f. m. Arbrisseau.

**Xyste**, Nom d'homme.

On dit plus communé-  
ment *Sixte*. Delà vient *Sixte-Quint*  
nom d'un Pape, qui n'est le cin-  
quième qu'en nommant *Sixte*; les  
trois premiers sont nommés *Xyste*







**Y**, *Substantif masculin, Voyele simple ou double; autrefois la vingt-deuxieme Lettre de l'Alphabet François, & maintenant, selon l'Académie, la vingt-quatrieme.*

Au commencement & à la fin des mots, l'*Y* a le même son que l'*I* voyele; au milieu il a aussi le même son entre deux consonnes, ou entre une voyele & une consonne; mais entre deux voyeles, il tient lieu de deux *i*, comme dans ce mot *Voyele*, que l'on prononce *Voi-iele*. En cet endroit-là; cette chose-là; & cet homme-là. *Allez-y; donnez-y vos soins; c'est un honête homme; fiez-vous-y.*

Au singulier de l'Impératif, pour éviter le choc de deux voyeles, on ajoute à cet Impératif une *s*. *Vas-y; donnez-y des soins.*



**A c**, ou *Yacht*.  
V. *Iacht*.

**Yatifi**, f. m.  
L'heure du  
coucher chez  
les Turcs.

**Yeldic**, f. m. t.  
de Philosophie

**Hermétique**.

**Yelion**, f. m. t. de Philosophie  
**Hermétique**.

**Yenke**, f. f. Femme chez les Turcs

qui couche la mariée le jour de  
ses noces.

**Yeuse**. V. *Ieuse*.

**Yeux**. V. *Ieux*, plur. d'Œil.

**Ynca**, f. m. Nom qu'on donnoit  
aux Rois du Pérou.

**Yoïde**, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

**Yolatol**, f. m. Sorte de boisson des  
Indes Orientales.

**Ypréau**, f. m. Espece d'orme qui  
est venu des environs de la ville  
d'Ypres.

Ypsiloïde , adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Yunga , ou Yunca , f. m. & f.

On nomme ainsi dans le Pérou ceux qui habitent les plaines & les vallées.

Yvoire. V. *Ivoire*.

Yvraie. V. *Ivroie*.

Yvre , & ses dérivés. V. *Ivre* , & ses dérivés.

Yzqui-atole , f. m. Sorte de boisson dont on use dans les Indes Occidentales.





**Z**, *Substantif masculin, Lettre consone; autrefois la vingt-troisième, & maintenant, selon l'Académie, la vingt-cinquième de l'Alphabet François; & toujours la dernière.*



**ACA H**, f. f. Nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent distribuer, selon leur

Loi, aux pauvres.

**Zagaie**, f. f. Sorte de Javelot dont les Mores se servent en combattant à cheval.

**Zagardgi**, f. m. Valet de chien de chasse du Grand-Seigneur.

**Zagardgi-bachi**, f. m. Chef des Zagardgis.

**Zaim**, f. m. Cavalier de la Milice Turque.

**Zaimet**, f. m. Fonds destinés à la subsistance d'un Cavalier de la Milice Turque.

**Zain**, adj. m. t. de Manege.

**Zambe**, f. m. & f. Nom qu'on donne dans l'Amérique Méridionale aux enfans nés de Mulâtres & de Noirs.

**Zani**, f. m. Boufon commun en Italie.

**Zaphar**, f. m. t. de Fauconerie.

**Zebre**, f. m. Animal quadrupede.

**Zédoaire**, f. f. Plante.

**Zélandois**, oïse, f. m. & f. Qui est de Zélande.

**Zélateur**, f. m. Partisan; celui qui est fort zélé pour quelqu'un.

**Zelatrice**, f. f. Qui agit avec zèle en faveur de quelqu'un.

**Zele**, f. m. Sentiment vif & affectueux pour quelqu'un, ou pour quelque chose.

**Zélé**, ée, adj. Qui a du zèle.

**Zénith**, f. m. t. d'Astronomie.

**Zéphyr**, f. m. Toute sorte de vents doux & agréables. C'est aussi le vent d'Occident.

Richelet écrit ce mot avec un *i*: mais ce mot vient du Latin *Zephyrus*. En Poésie, & en parlant de ces vents comme d'une Divinité de la Fable, on écrit & on prononce en trois syllabes *Zéphyre*; & alors on le met sans article.

**Zéro**, f. m. t. d'Arithmétique.

E e e e i j

Zest, f. m. V. *Zist*.

Zest, interjection.

Dans ces deux mots, on prononce les deux consonnes comme dans le suivant.

Zest, f. m. Pellicule dure qui est au milieu de la noix.

Zététique, adj. m. & f. t. de Mathématiques.

Zibeline, f. f. Sorte de Marte.

Zigoma, f. m. t. d'Anatomie.

Zigomatique, adj. t. d'Anatomie.

Zigzag, f. m. Sorte de machine; & t. de tranchée.

Zinc, f. m. Demi-métal.

Zinzolin, f. m. Sorte de couleur qui tire sur le rouge.

Zist, f. m. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase proverbiale: *Entre le zist & le zest.*

Zithum, f. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit à la santé.

Zizanie, f. f. Ivroie. C'est aussi la discorde.

Zocle. V. *Socle*.

Zodiacal, ale, adj. t. d'Astronomie.

Zodiaque, f. m. t. d'Astronomie. Ces mots viennent du Latin *Zodiacus*, où l'o est long.

Zoile, f. m. Nom d'un ancien Critique d'Homere, appliqué aux mauvais Critiques.

Zombaie, f. f. Maniere de saluer le Roi des Indes.

Zon, sorte d'interjection.

Zône, f. f. t. d'Astronomie.

On écrit aussi *Zone* sans accent: mais l'o se prononce long: parce que ce mot vient du Latin, *Zona*.

Zôographie, f. f. Description de la nature & des propriétés des animaux.

Zôolatrie, f. f. Culte des animaux  
Zôolithe, f. m. Partie d'animal changée en pierre.

Dans ces trois mots, & dans les quatre suivans, le premier o est long; & le second, bref  
Zôologie, f. f. Discours sur les animaux.

Zôophore, f. m. t. d'Architecture.

Zôophorique, adj. t. d'Architecture

Zôophyte, f. m. Chose qui tient de l'animal & de la plante, comme l'herbe sensitive.

Il ne faut pas écrire ce mot avec un *i* au lieu d'un *y*, comme l'ont écrit Richelet & Joubert, parce qu'il vient du Latin *Zoophytus*.

Zopiffa, f. f. t. de Marine.

Zygôme, f. m. t. de Médecine.

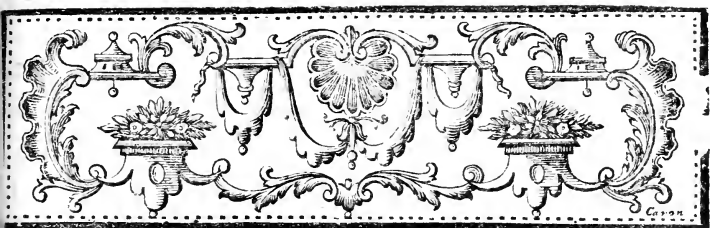
Zymôsimetre, f. m. Instrument qui sert à mesurer le degré de la fermentation causée par les matieres mélangées.

Ce mot vient du Latin *Zymosimetrum*.

Zimotechnie, f. f. Partie de la Chimie qui s'occupe de la fermentation.

Ce mot vient du Latin *Zymotechnia*.





# T R A I T É

## DE L'ORTHOGRAPHE

### GÉOGRAPHIQUE.

## A

## A B Y

## A I G



Bbeville , ville de Picardie.

On prononce *Abville*.

Abdiare , ville & Royaume d'Asie.

Aberdin , ville maritime de l'Écosse Septentrionale.

ilene , eontrée de Syrie.

iffinie , Royaume d'Afrique.

On écrit aussi *Abyssinie*.

o , ville capitale de la Finlande en Suede.

ruze , province du Royaume de Naples.

yla , f. f. Montagne d'Afrique.

yssinie , V. *Abissinie*.

adie , grande province de l'Amérique Septentrionale.

aé , île où Circé faisoit sa demeure.

haie , ancienne province de Grece.

heron , f. m. Fleuve des enfers.

ores , îles de l'Amérique.

qs , ville de France en Gascogne.

On écrit aussi *Dax* , mais abusivement ; son nom Latin est *Civitas Aquensis* , la ville d'Acqs , & delà par corruption *Dax*.

qui , ville d'Italie , au Duché de Montferrat.

Adenbourg , ou Aldenbourg , ville de Westphalie.

Adriatique , adj. mer. C'est le Golphe de Venise.

Ægée , adj. V. *Égée*.

Æthna , montagne dans la Sicile. C'est le Mont Gibel.

Agde , ville de France dans le Bas-Languedoc.

Agen , ville de France , & capitale de l'Agénois.

Agénois , province de France dans la Guienne.

l'Aigle , ville de France en Normandie.

Aigremont-le-Duc , ville de France en Bourgogne.

Aigue-Perse , ville de France en Basse-Auvergne.

Aigues-Mortes , ville de France dans le Bas-Languedoc.

Aiguillon , ville de France en Guienne.

Aindre , f. f. riviere de France dans le Berry.

Air , ou Ayr , ville d'Écosse.

Aire , ville de France dans l'Artois , & dans la Gascogne.

Aix , ville de France , & capitale de la Provence.

Aix-la-Chapelle , ville d'Allemagne.

Alais , ville de France dans le Bas-Languedoc.

Albanie, partie considérable de la Turquie en Europe.  
 Albano, ville d'Italie dans la Campagne de Rome, & dans le Royaume de Naples.  
 Albarazin, ville d'Espagne en Aragon.  
 Albe, ville du Duché de Monferrat.  
 Albengue, ville de l'État de Genes.  
 Albi, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Albret, ville de France en Gascogne.  
 Alcalá, nom de plusieurs villes d'Espagne.  
 Alcaraz, ville de Hollande.  
 Alençon, ville de France en Normandie.  
 Alep, ville d'Asie.  
 Alessio, ville d'Albanie.  
 Aleth, ville de France dans le Languedoc.  
 Alexandrette, ville de Syrie.  
 Alexandrie, ville dans le Piémont, & dans l'Égypte.  
 Alger, ville capitale du Royaume de ce nom, en Barbarie.  
 Alghier, ville de Sardaigne.  
 Alicante, ville d'Espagne.  
 Almanza, ville d'Espagne.  
 Aloft, ville de Flandre dans les Pays-Bas.  
 Alpes, s. f. plur. montagnes qui séparent l'Italie de la France.  
 Altorf, bourg de Suisse, chef-lieu du Canton d'Uri. C'est aussi une ville d'Allemagne.  
 Amberg, ville de Bavière.  
 Ambleteuse, ville de France en Picardie.  
 Amboise, ville de France dans la Touraine.  
 Ambournay, pet. ville de fr. dans le Bugey.  
 Ambres, pet. ville de fr. dans le Haut-Languedoc.  
 Ambrun, ville de France dans le Dauphiné. V. *Embrun*.  
 Ambrunois, s. m. Contrée de France en Dauphiné.  
 Amélia, ville du Duché de Spolette.  
 Amersfort, ville des Pays-Bas.  
 Amiénois, province de France.  
 Amiens, ville de France, & capitale de la Picardie.  
 Ampurias, ville d'Espagne en Catalogne.  
 Amsterdam, ville & port en Hollande.  
 Ancenis, ville de France en Bretagne.  
 Anclam, ville de Saxe.  
 Ancône, ville d'Italie.  
 Ancre, ville de France en Picardie.

Ancy-le-Franc, ville de France Champagne.  
 Andalousie, province d'Espagne.  
 Andance, ville de France dans le Languedoc.  
 Andelot, ville de France en Champagne.  
 Andely, ville & bourg de France Normandie.  
 Andrinople, ville de Turquie en Europe.  
 Anduse, ville de France dans le Languedoc.  
 Angers, ville de France, & capitale l'Anjou.  
 Angerville, petite ville de France Beaufse.  
 Anghiera, ville du Duché de Milan.  
 Angleterre, royaume dans l'Europe.  
 Angoulême, ville de France, & capitale de l'Angoumois.  
 Angoumois, province de France.  
 Anguien, ou Enguien, petite ville de Pays-Bas.  
 On l'a nomme en Latin *Angia*; qui peut déterminer à préférer l'*A*.  
 Anhalt, s. m. Principauté d'Allemagne.  
 Anjou, province de France.  
 Annecy, ville de Savoie.  
 Annonaire, adj. nom des provinces des villes d'Italie qui étoient obligés de fournir par an une certaine quantité de vivres à la ville de Rome.  
 Annonay, ville de France dans le Vivarais.  
 Annot, ville de France dans la Provence.  
 Anse, ville de Fr. dans le Lyonois.  
 Anséatique, adj. il se dit de certaines villes unies ensemble pour le commerce.  
 Antibes, ville de France avec un Port en Provence.  
 Antilles, nom donné aux petites Îles de l'Archipel de l'Amérique.  
 Antioche, ville autrefois bâtie en Syrie.  
 Antrain, ville de France en Bretagne.  
 Anvers, ville du Brabant.  
 Aoust, ville dans le Piémont.  
 Apennin, s. m. nom d'une célèbre montagne de l'Europe. C'est une branche des Alpes.  
 Appenzel, bourgade, & capitale du Canton Suisse de ce nom.  
 Apt, ville de France en Provence.  
 Aquitaine, partie des Gaules, aujourd'hui la Guienne & la Gascogne.  
 Arabie, pays d'Asie.  
 Aragon, royaume en Espagne.

ranjez, maison de campagne des Rois d'Espagne.  
 rbe, ville de la République de Venise.  
 bois, ville de France dans le Comté de Bourgogne.  
 cadie, f. f. partie du Péloponnèse, où il y a d'excellens pâturages.  
 c-en-Barois, ville de France en Bourgogne.  
 changel, ville considérable de la Moscovie.  
 chipel, partie considérable de la Méditerranée.  
 cueil, village de France, près Paris, renommé par ses eaux.  
 denbourg, ville des Pays-Bas.  
 dene, forêt dans le Duché de Luxembourg.  
 des, ville de France en Auvergne.  
 dres, ville de France en Picardie.  
 emberg, ville de Westphalie.  
 gel, ville de Fr. dans le Rouffillon.  
 gentac, ville de Fr. dans le Limoufin.  
 gentan, ville de France en Normandie.  
 genteuil, bourg de France, près Paris, renommé par les agrémens de sa situation.  
 gentiere, ville de France dans le Languedoc.  
 genton, ville de France dans le Berry.  
 gos, ville du Péloponnèse.  
 gyle, province d'Ecosse.  
 iano, ville du Royaume de Naples.  
 les, ville de France dans la Provence, & dans le Rouffillon.  
 lon, ville du Duché de Luxembourg.  
 magnac, contrée de France dans la Gascogne.  
 ménie, grand pays dans l'Asie.  
 mentiere, ville des pays-bas.  
 nay-le-Duc, ville de France en Bourgogne.  
 nhem, ville des Pays-Bas.  
 on, ville du Milanez.  
 pajon, ville de l'Isle de France dans le Hurepoix.  
 pajou, ville de France en Auvergne.  
 ques, ville de France en Normandie.  
 ras, ville de France, & capitale de l'Artois.  
 schot, ville du Brabant.  
 tois, province de France dans les Pays-Bas.  
 chafenbourg, ville d'Allemagne en Franconie.  
 coli, ville d'Italie.

Asie, seconde partie du monde.  
 Aspres, ville de France dans le Dauphiné.  
 Assyrie, ancienne contrée d'Asie.  
 Asti, ville d'Italie dans le Piémont.  
 Astracan, ville capitale du Royaume de ce nom en Moscovie.  
 Asturie, principauté d'Espagne.  
 Ath, ville du Hainaut.  
 Athènes, ville de Grece.  
 Athies, ville de France en Picardie.  
 Atlantide, adj. *Isle Atlantide*. Pays dont on ignore la vraie position.  
 Atlas, nom de Montagnes d'Afrique.  
 Atri, ville dans le Royaume de Naples.  
 Attique, pays en Grece, dont Athènes étoit la capitale.  
 Aubenas, ville de France en Languedoc.  
 Aubenton, ville de France en Picardie.  
 Aubeterre, ville de France en Saintonge.  
 Aubigny, ville de France en Auvergne.  
 Aubuison, ville de France dans la Marche.  
 Auge, ville de Fr. en Normandie.  
 Aumale, petite ville de France en Normandie.  
 Aunis, pays de France dans la Saintonge.  
 Auray, ville de France en Bretagne.  
 Aurillac, ville de France dans la Haute-Auvergne.  
 Ausbourg, ville d'Allemagne dans la Suabe.  
 Aufch, ou Auch, ou Aux, ville de France en Gascogne. Prononcez *Auche*.  
 Ce nom vient du Latin *Auscii*, les Ausciens, ou peuples d'Aufce, d'où est venu *Ausch*, qui est ainsi le moins éloigné de son étymologie.  
 Austrasie, grand pays de la France Orientale qui avoit titre de Royaume.  
 Autriche, royaume en Allemagne.  
 Autun, ville de France dans la Bourgogne.  
 Autunois, contrée de France dans le Duché de Bourgogne.  
 Auvergne, province de France.  
 Auvillar, ville de France en Gascogne.  
 Auxerre, ville de France en Bourgogne.  
 Auxerrois, pays de France dans la Bourgogne.  
 Auxois, petit pays de France dans la Bourgogne.  
 Auxone, petite ville de France dans la Bourgogne. Prononcez *Auffone*.  
 Avalon, ville de France en Bourgogne.  
 Avesnes, ville des Pays-Bas.

Avignon, capitale du Comtat d'Avignon en Provence.

Avila, ville d'Espagne.

Avranches, ville de Fr. en Normandie.

Avranchin, petit pays de France en Basse-Normandie.

Axel, ville des Pays-Bas.

Ay, ville de France en Champagne. Prononcez *Ai*.

Aymargue, ville de France dans Languedoc.

Azof, ville de Turquie.

## B

## B A R

## B A U

**B** Abylone, ville célèbre de l'Orient.

Baccarah, ville dans le Bas-Palatinat.

Badajoz, ville d'Espagne.

Bade, ville d'Allemagne & de Suisse.

Bagdad, ville d'Asie.

Bagnieres, ville de France dans la Gascogne, renommée par ses eaux.

Bagnols, ville de France dans le Languedoc.

Baieux, ville de France en Normandie.

On écrit aussi *Bayeux* : mais il vient du Latin *Baioca*, & l'on prononce *Baieux*.

Bailleul, ou Belle, ville de France en Flandres.

Baïone, ville de France en Gascogne.

On écrit aussi *Bayonne* : mais il vient du Latin *Baiona*, & l'on prononce *Baïone*.

Balaguer, ville d'Espagne.

Bamberg, ville d'Allemagne.

Banbury, ville d'Angleterre.

Bapaume, ville de France dans l'Artois.

Bar, nom d'un Duché, & de plusieurs villes de France.

Barbade, île de l'Amérique.

Barbarie, contrée d'Afrique.

Barbezieux, ville de France en Saïntonge.

Barcelone, ville d'Espagne.

Barcelonette, ville de France dans l'Embrunois.

Barege, village de France dans le Bigorre, recommandable par ses eaux.

Bargemont, ville de France en Provence.

Bari, ville du Royaume de Naples.

Barjols, ville de France en Provence.

Bar-le-Duc, ville & capitale du Duché de Bar en Lorraine.

Barlette, ville du Royaume de Naples.

Barois, province de France.

Barraux, forteresse de France en Dauphiné.

Bar-sur-Aube, ville de France en Champagne.

Bar-sur-Seine, ville de France en Bourgogne.

Barwick, ou Berwick, ville d'Angleterre.

Basle, ville de Suisse sur le Rhin, capitale du Canton de ce nom.

la Bafcée, ville des pays-bas François au Comté de Flandres.

Bassigny, pays de France en Champagne.

la Bastie, ville capitale de l'Isle Corse.

Batavia, ville des Indes Orientales.

Bath, ville d'Angleterre.

Baugé, ville de France en Anjou & Bresse.

Baugenci, ville de France dans l'Orléanois.

Baviere, pays d'Allemagne.

Baume, ville de France en Bourgogne la sainte Baume, roc célèbre dans Basse-Provence.

Bayeux. V. *Baieux*.

Bayonne. V. *Baïone*.

Bazadois, petit pays de France en Guienne.

Bazas, ville de France en Guienne.

Béarn, province de France.

Baucaire, ville de France dans le Languedoc.

Beauce. V. *Beauisse*.

Beaufort, ville de France en Anjou.

Beaujeu, ville de France, près Lyon.

Beaujolois, contrée de France comprit dans la Bourgogne.

Beaulieu, nom de plusieurs villes de France.

Beaumont, nom de plusieurs villes de France.

Beaune, ville de France dans la Bourgogne.

Beauisse, province de France.



On écrit aussi *Beauce* : mais il vient du Latin *Belfia*, qui a dû produire *Beauffe*.

Beauvais, ville de France, capitale du Beauvaisis.

Bauvaisis, contrée de l'île de France en Picardie.

Béfort, ville de France.

Beinheim, fort de France en Alsace.

Bélefsme, ville de France dans le Perche.

Belgrade, ville de Turquie en Europe.

Bellegarde, ville de France dans la Bourgogne.

Belle-Île, île de France sur les côtes de Bretagne.

Belle-ville, ville de fr. dans le Beaujolois.

Belleury, ville de fr. capitale du Bugey.

Dans ces deux mots on ne prononce qu'une *l* : on y conserve les deux à cause du grand usage.

Bénévent, ville du Royaume de Naples.

Benseldé, ville de France en Alsace.

Bengale, ville dans l'Inde.

Benin, ville capitale du Royaume de ce nom en Afrique.

Béotie, contrée de la Grèce.

Berg, province du Cercle de Westphalie.

Bergame, ville de l'Etat de Venise.

Bergerac, ville de France dans le Haut-Périgord.

Berg-Op-Zoom, ville la plus considérable & la plus forte des Pays-Bas Hollandois.

Berg-Saint-Vinox, ville de France dans les Pays-Bas.

Bergues, ville de Flandre.

Bergues, ville & capitale du Royaume de Norvege.

Berlin, ville & capitale du Royaume de Prusse.

Bernai, ville de France en Normandie.

Berne, ville de Suisse & capitale du Canton de ce nom.

Berre, ville de France en Provence.

Berry, province de France.

Bersello, ville du Modénois.

Besançon, ville de France & capitale du Comté de Bourgogne.

Bessin, petit Pays de France dans la Normandie.

Béthléhem, ville de la terre Sainte.

C'est abusivement qu'on écrit *Béthléem* ; ce mot vient de l'Hébreu *Beth*, maison, & *léhem*, pain : la maison du pain. L'aspiration de ce dernier mot doit d'autant plus être conservée, que dans l'Hébreu elle est très-forte. Il est

aussi vicieux d'écrire *Bethléem*, qu'il le seroit d'écrire *Abraam* sans *h*.

Béthune, ville de France dans l'Artois.

Betisi, ville de France près Senlis.

Béziers, ville de fr. dans le Languedoc.

Bienne, ville de Suisse.

Bigorre, pays de France en Gascogne.

Prononcez *Bigore*.

Bilbao, ville d'Espagne.

Bilsen, ville de l'Evêché de Liege.

Binche, ville du Hainaut.

Bingen, ville de l'Electorat de Maïence.

Biron, ville de France dans le Périgord.

Biscaïe, province d'Espagne.

Bischo, ville de France en Lorraine.

Bischwiller, ville de France en Alsace.

Bithynie, contrée dans l'Asie Mineure.

Bitonto, ville du Royaume de Naples.

Blaïsois, pays de France qui confine avec la Beausse.

le Blanc, ville de France en Berry.

Blamont, ville de Lorraine.

Blanzac, ville de France en Angoumois.

Blaye, ville de France en Guienne.

Bletterans, ville de France en Bourgogne.

Blois, ville de France, capitale du Blaïsois.

Boën, ville de France dans le Forès.

Bohème, Royaume en Allemagne.

Bois-le-Duc, ville des Pays-Bas.

Bolduc, ville dans le Brabant.

Bolene, ville de France dans la Provence.

Bolkara, ville capitale du Royaume de ce nom dans la Tartarie.

Bologne, ville Archevêpiscopale d'Italie.

Bommel, ville des Provinces-Unies.

Bonifacio, ville de l'île de Corse.

Bonn, ville de l'Electorat de Cologne.

Borgo-forte, ville du Duché de Mantoue.

Bormio, ville capitale du Canton des Grisons de ce nom.

Boston, ville d'Angleterre, & de l'Amérique septentrionale.

Bouchain, ville des Pays-Bas.

Bouen, ville de France dans le Forès. On dit aussi Boën.

Bouillon, ville de France dans le Luxembourg.

Boulenois, pays de France en Picardie.

Bouliou, ville de France dans le Vivarais.

Bouloir, ville de France dans le Maine.

Boulogne, ville de France en Picardie.

Bourbon-l'Anci, ville de France en Bourgogne.  
 On écrit abusivement *Bourbon-Lanci*: il vient du Latin *Borbonium Anselmum*, Bourbon-l'Anfel.  
 Bourbonne-les-bains, ville de France en Champagne, célèbre par ses Bains.  
 Bourbon-l'Archambault, ville de France en Bourbonnois, renommée par ses Bains.  
 Bourbonnois, province de France.  
 Bourbourg, ville de France en Flandre.  
 Bourdeaux, ville de France & capitale de la Guienne.  
 Bourdelois, petit pays de Guienne.  
 Bourg, f. m. ville non clofée.  
 Bourg, ville de France, & capitale de la Bresse.  
 Bourgneuf, ville de France dans la Marche.  
 Bourg-d'Oysans, ville de France dans le Dauphiné.  
 Bourgogne, grand Pays de France, divisé en Duché, & en Comté.  
 Bourgois, ville de France en Dauphiné.  
 Bourg-Saint-Andeol, ville de France en Languedoc.  
 Bourg-sur-Mer, ville de France en Guienne.  
 Bourgueil, ville de France en Anjou.  
 Bouffac, ville de France en Berry.  
 Brabant, province des Pays-Bas.  
 Bracciano, ville de l'Etat de l'Eglise.  
 Bracklau, ville de Pologne.  
 Bragance, ville de Portugal, capitale de la Province de ce nom.  
 Brandebourg, province & ville d'Allemagne.  
 Brantôme, ville de France dans le Périgord.  
 Braslaw, ville de Pologne.  
 Braunaw, ville d'Allemagne en Bavière.  
 Braymal, pays de France en Normandie.  
 Bray-sur-Seine, ville de France en Champagne.  
 Bray-sur-Somme, ville de France en Picardie.  
 Breda, ville des Pays-Bas.  
 Bregentz, ville du Tirol.  
 Brême, ville de la Basse-Saxe.  
 Brésil, grande contrée de l'Amérique Méridionale.  
 Breslaw, ville & capitale de la Silésie.  
 Faites sentir la lettre *f*.  
 Bresse, province de France, & ville de l'Etat de Venise.  
 Bressuire, petite ville de France en Poitou.

Brest, ville & port de mer de France en Bretagne.  
 la Grande Bretagne, île de l'Océan qui comprend l'Angleterre & l'Ecosse.  
 Bretagne, province de France qui a titre de Duché.  
 Breteuil, ville de France en Normandie.  
 Briançon, ville de France dans le Dauphiné.  
 Briançonois, petit pays dans le Dauphiné.  
 Briare, petite ville de France dans le Gâtinois.  
 Brie, province de France.  
 Brie-Comte-Robert, ville de France dans la Brie.  
 Brieg, ville de la Silésie.  
 Brienne, petite ville de France en Champagne.  
 Brignais, ville de France dans le Lyonnais.  
 Brignoles, ville de France en Provence.  
 Brignon, ville de France en Champagne.  
 Brigueil, ville de France dans la Marche.  
 Brihuega, ville d'Espagne.  
 Brillac, ville de France en Poitou.  
 la Brille, ville des Pays-Bas.  
 Brindes, ville du Royaume de Naples.  
 Brinn, ville de la Moravie.  
 Brionne, ville de France en Normandie.  
 Brioude, ville de France dans la Basse Auvergne.  
 Brisach ( le Vieux ), ville d'Allemagne dans le Brisgaw.  
 Brisach ( le Neuf ) ville de France en Alsace.  
 Brisgaw, f. m. contrée du Cercle de la Suabe en Allemagne.  
 Bristol, ville d'Angleterre.  
 Brive, ville de France dans le Bas-Limousin.  
 Brixen, ville du Tirol.  
 Bronno, ville du Duché de Milan.  
 Brou, ville de France dans le Perche.  
 Brouage, ville de France en Saintonge.  
 Bruchial, ville de l'Evêché de Spire.  
 Bruges, ville de Flandre.  
 Brugnato, ville de l'Etat de Genes.  
 Brullon, ville de France dans le Maine.  
 Brumar, ville de France en Alsace.  
 Brunswick, ville capitale des Etats de ce nom en Allemagne.  
 Bruxelles, ville des Pays-Bas capitale du Brabant. Prononcez *Brucelle*.  
 Buchau, ville libre dans la Suabe.  
 Buchorn, ville libre dans la Suabe.  
 Buckingham, ville capitale de la pro-

vince de ce nom , en Angleterre.  
 Bude , ville capitale de la Basse-Hongrie.  
 Bugey , pays de France , séparé par le Rhône du Dauphiné & de la Savoie.  
 Buis , ville de France en Dauphiné.  
 Bulgar , ou Bolgar , Royaume de la Tartarie Moscovite.  
 Bulgarie , province de la Turquie en Europe.  
 Bullinbroock , ville d'Angleterre.

Burckausen , ville de la Baviere.  
 Burgaw , ville de la Suabe.  
 Burgos , ville d'Espagne.  
 Burick , ville de Westphalie.  
 Bussiere-Poitevine , petite ville de France dans la Marche.  
 Buthe , île d'Écosse.  
 Buzançois , ville de France dans le Berry.  
 Byzance , ville très-ancienne , capitale de la Thrace ; aujourd'hui Constantinople.

## C A L

## C A R

**C** Abaignac , ville de France dans le Languedoc.  
 Cadenac , ville de France en Quercy.  
 Cadenet , ville de France en Provence.  
 Cadillac , ville de France en Guienne.  
 Cadix , ou Cadix , petite île sur la côte d'Andalousie , province d'Espagne , dans laquelle est située la ville de ce nom.  
 On écrivoit autrefois *Cadix* : mais on prononce *Cadis*.  
 Caen , ville de France dans la Basse-Normandie. Ce mot est monosyllabe : prononcez *Can*.  
 Cagliari , ville capitale du Royaume de Sardaigne.  
 Cahors , ville de France , capitale du Quercy.  
 Caire , ville capitale d'Égypte.  
 Calabre , province du Royaume de Naples.  
 Calais , ville de France avec Port de mer en Picardie.  
 Calatrava , ville d'Espagne dans la nouvelle Castille.  
 Calcar , ville d'Espagne.  
 Calmar , ville de Suède.  
 Calni , ville du Royaume de Naples.  
 Calvi , ville de l'île de Corse.  
 la Camargue , île de France en Provence.  
 Cambrai , ville de France dans les Pays-Bas , capitale du Cambresis.  
 Cambresis , province de France renfermée entre la Picardie , l'Artois & le Hainaut.  
 Campen , ville des Pays-Bas.  
 Cambridge , ville d'Angleterre.  
 Canada , Région de l'Amérique Septentrionale.

Canaries , îles fameuses dans l'Antiquité , connues sous le nom d'îles fortunées.  
 Cancalle , ville de France en Bretagne.  
 Candahar , ville de Perse.  
 Cande , ville de France dans l'Anjou.  
 Candie , île de la mer Méditerranée.  
 Candy , Royaume d'Asie.  
 Cannes , port de France en Provence.  
 Cantorbery , ville d'Angleterre.  
 le Cap de Bonne-Espérance , Cap à l'extrémité méridionale de l'Afrique.  
 le Cap-François , port de l'Île Saint Domingue.  
 le Cap-Verd , cap de la Côte occidentale d'Afrique.  
 Capoue , ville du Royaume de Naples.  
 Caprée , île de la Méditerranée.  
 Carcassone , ville de France dans le Languedoc.  
 Cardone , ville d'Espagne.  
 Carentan , ville de France dans la Basse-Normandie.  
 Carignan , ville de Piémont.  
 Carinthie , province du Cercle d'Autriche en Allemagne.  
 Carlat , ville de France en Auvergne.  
 le Carlat , ville de France dans le Languedoc.  
 Carlisle , ville d'Angleterre.  
 Carmagnole , ville du Piémont.  
 Caroline , contrée de l'Amérique méridionale.  
 Carpentras , ville de France en Provence.  
 Carpi , ville du Duché de Modène , & de l'État de Venise.  
 Carthage , ville d'Afrique.  
 Carthagene , ville d'Espagne.  
 Carthagene , ville de l'Amérique.

Casal, ville d'Italie dans le Montferrat.  
 Casal-Maggiore, ville du Duché de Milan.  
 Cassaigne, ville de fr. en Gascogne.  
 Cassel, ville d'Allemagne, & de fr. en Flandre.  
 Casseneuil, ville de fr. en Guienne.  
 Cassis, port de fr. en Provence.  
 Castelane, ville de fr. en Provence.  
 Castelnau, ville de fr. en Gascogne.  
 Castelnau-dari, ville de fr. en Languedoc.  
 Castille, grande Contrée d'Espagne.  
 Castillon, ville de fr. en Périgord.  
 Castres, ville de fr. dans le Haut-Languedoc.  
 Castro, ville de l'État de l'Église, du Royaume de Naples, & de l'Amérique méridionale.  
 Castro-Marino, ville de Portugal.  
 Castro-Novo, ville de Sicile.  
 Castro-Réale, ville de Sicile.  
 Catalogne, province d'Espagne.  
 Catane, ville de Sicile.  
 Cantanzaro, ville du Royaume de Naples.  
 Cateau-Cambresis, ville de fr. dans le Cambresis.  
 Catelet, ville de fr. dans le Vermandois, en Picardie.  
 Cava, ou Cave, ville du Royaume de Naples.  
 Cavaillon, ville de fr. dans le Comté Venaissin.  
 Caudebec, ville de fr. & capitale du pays de Caux en Normandie.  
 Caumont, ville de fr. dans le Bazadois, dans l'Armagnac, & dans le Rouergue.  
 Caussade, ville de fr. dans le Querci.  
 Caux, pays de fr. en Normandie.  
 la Cayenne, île de l'Amérique.  
 On prononce *Caiene*.  
 le Caylar, ville de fr. en Languedoc.  
 le Cayles, ville de fr. en Languedoc.  
 Caylus, ville de fr. dans le Querci.  
 Cayrac, ville de France dans le Querci.  
 Cazerès, ville de fr. en Gascogne.  
 Ceilan, île de l'Océan Oriental.  
 Celles, ville de fr. en Berry.  
 la Cerdagne, province près les Pyrénées.  
 Ceret, ville de fr. dans le Roussillon.  
 Cernay, ville de fr. dans la Champagne.  
 Cervia, ville d'Italie dans la Romagne.  
 Cette (le Port de) c'est où commence le Canal de Languedoc.  
 Céva, ou Ceve, ville du Piémont.  
 Cévenès, pays de fr. dans le Languedoc, qui renferme le Gévaudan, le Velay & le Vivarès.  
 Ceuta, ville d'Afrique.

Chabeuil, ville de fr. en Dauphiné, & dans le Valentinois.  
 Chablais, province de Savoie.  
 Chably, ou Chablis, ville de fr. en Champagne.  
 Chagny, ville de fr. en Bourgogne.  
 Chaize-Dieu, ville de fr. en Auvergne.  
 Chaldée, ancienne province de l'Asie.  
 Châlonois, nom de deux différentes contrées de fr. l'une en Champagne l'autre en Bourgogne.  
 Châlons-sur-Marne, ville de fr. en Champagne.  
 Il faut écrire *Châlons*, comme on écrit *ège*, & non *Chaalons*.  
 Châlons-sur-Saone, ville de fr. en Bourgogne.  
 Chalosse, pays de fr. dans la Gascogne.  
 Chalus, ville de fr. dans le Limousin.  
 Chamb, ville de Bavière.  
 Chambery, ville capitale de Savoie.  
 Chambon, ville de fr. en Auvergne.  
 Champagne, province de France.  
 Chantilly, bourg à sept lieues de Paris avec un Château magnifique.  
 Charenton, ville de fr. dans le Bourbonnois, & village près Paris.  
 la Charité, ville de fr. dans le Nivernois.  
 Charlemont, ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur, & en Irlande.  
 Charleroy, ville des pays-bas dans le Comté de Namur.  
 Charleville, ville de fr. en Champagne.  
 Charlieu, ville de fr. en Bourgogne.  
 Charmes, ville de Lorraine.  
 Charné-Fermée, ville de fr. dans le Maine.  
 Charoles, ville de fr. & capitale du Comté de Charolois.  
 Charolois, pays de fr. dans le Duché de Bourgogne.  
 Charost, ville de fr. en Berry.  
 Charoux, ville de fr. dans le Poitou, & en Bourbonnois.  
 Chars, petit canton du Vexin François.  
 Chartres, ville de fr. & capitale de la Beauce.  
 Chasselay, ville de fr. dans le Lyonois.  
 Chasseneuil, ville de fr. dans l'Angoumois.  
 Château-Briant, ville de fr. en Bretagne.  
 Château-Chinon, ville de fr. dans le Nivernois.  
 Château-Dauphin, forteresse dans le Piémont.  
 Château-d'If, forteresse de fr. en Provence.

Château-du-Loir, ville de fr. dans le Maine.  
 Château-Dun, ville de fr. dans le Blaisois.  
 Château-Gontier, ville de fr. dans l'Anjou.  
 Château-Landon, ville de fr. dans le Gâtinois.  
 Château-Meillant, ville de fr. dans le Berry.  
 Château-Neuf, nom de différentes villes de France.  
 Château-Portien, ville de fr. en Champagne.  
 Château-Renard, ville de fr. en Gâtinois.  
 Château-Renaud, ville de fr. en Touraine.  
 Château-Roux, ville de fr. dans le Berry.  
 Château-Thierry, ville de fr. dans la Brie.  
 Château-Vilain, ville de fr. en Champagne.  
 Châtel, petite ville de Lorraine.  
 Châtel-Aillon, ville de fr. en Saintonge.  
 Châtel-Châlon, ville de fr. en Franche-Comté.  
 Châtelet, ville de fr. près Paris.  
 Châtelleraut, ville de fr. dans le Poitou.  
 Châtillon, autrefois *Mauleon*, ville de fr. en Poitou.  
 Châtillon, ville de fr. en Bourgogne, en Berry, en Gâtinois, en Lorraine, en Touraine, & en Bresse.  
 Châtre, ville de fr. dans le Berry.  
 Chaumonois, contrée de fr. en Champagne.  
 Chaumont, nom de plusieurs villes & lieux en France.  
 Chauni, ville de fr. en Picardie.  
 Chauvin, ville de fr. en Bourgogne.  
 Chauvigny, petite ville de fr. en Poitou.  
 Chazelles, ville de fr. dans le Forès.  
 Chelles, bourg de l'île de fr. à quatre lieues de Paris.  
 Chemillé, ville de fr. en Anjou.  
 Chénérailles, ville de fr. en Bourbonnois.  
 Cherasco, ville de Savoie.  
 Cherbouze, ville de fr. en Normandie.  
 Chéroi, ville de fr. en Gâtinois.  
 Chester, ville d'Angleterre.  
 Cheshire, ville d'Angleterre.  
 Chevreaux, ville de fr. dans le Hurepois.  
 Chiari, ville d'Italie.  
 Chiaromonte, ville de Sicile.  
 Chiavenna, ville au pays des Grisons.

Chichester, ville d'Angleterre.  
 Chieti, ville du Royaume de Naples.  
 le Chili, pays dans l'Amérique.  
 Chimai, ville des Pays-Bas dans le Hainaut.  
 la Chine, grand Royaume de l'Asie.  
 Chinon, ville de fr. en Touraine.  
 Chio, île de l'Archipel. Il faut dire *Sio*, *V. Sio*.  
 On prononce abusivement *Scio*, que l'on écrit aussi *Sio* : il vient du Latin, *Chios*.  
 Chivas, ville du Piémont.  
 Choiseul, ville de fr. en Champagne.  
 Choisi, petite ville de fr. dans le Gâtinois.  
 Choisi-le-Roi, magnifique Maison Royale sur le bord de la Seine.  
 Cholet, ville de fr. en Anjou.  
 Chorges, ville de fr. en Dauphiné.  
 Christianople, ville de Suède.  
 la Ciotat, ville de fr. avec un Port de mer, en Provence.  
 Cîteaux, bourg & Abbaye de fr. dans la Bourgogne.  
 On ne prononce point l'*f*.  
 Citadella, ville capitale de l'île Minorque.  
 Cité, f. f. ville murée.  
 Citta-della-Pieve, ville d'Italie.  
 Citta-di-Castello, ville d'Italie.  
 Citta-Nuova, ville d'Italie.  
 Ciudad-de-las-Palmas, ville capitale de l'île Canarie.  
 Ciudad-Réal, ville d'Espagne.  
 Ciudad-Rodrigo, ville d'Espagne.  
 Civaldi-di-Friuli, ville de l'État de Venise.  
 Civita-di-Pinna, ville du Royaume de Naples.  
 Civita-Vecchia, ville dans l'État de l'Église.  
 Civrai, ville de fr. en Poitou, renommée par ses excellentes châtaignes.  
 Clagenfurt, ville d'Allemagne.  
 Clairvaux, ville & Abbaye de fr. en Champagne.  
 Clameci, ou Clamecy, ville de fr. dans le Nivernois.  
 Clare, ville d'Irlande.  
 Clérac, ville de fr. dans l'Agénois.  
 Cléry, petite ville de fr. près d'Orléans.  
 Clermont, ville de fr. & capitale de l'Auvergne.  
 Clerval, ville de fr. dans la Franche-Comté.  
 Cleves, ville du cercle de Westphalie.

Cliffon, petite ville de fr. dans la Haute-Bretagne.  
 Cluny, petite ville, & célèbre Abbaye de fr. dans le Mâconois.  
 la Cluse, ville de Savoie.  
 Coblentz, ville du Cercle Électoral de Treves.  
 Cobourg, ville de Franconie.  
 Cochem, ville de l'Électorat de Treves.  
 Cochinchine, Royaume dans les Indes.  
 Coesfeld, ville de Westphalie.  
 Coëvorden, ville des Provinces-Unies.  
 Cœuvre, ville de fr. dans le Soissonois.  
 Cognac, ville de fr. dans l'Angoumois.  
 Cogni, ville de Turquie en Asie.  
 Coimbre, ville de Portugal.  
 Coincy, ville de fr. dans le Soissonois.  
 Coire, ou Coira, ville capitale des Grisons.  
 Colberg, ville dans la Pomeranie.  
 Colchester, ville d'Angleterre.  
 Colchide, Royaume d'Asie, renommé par la Toison d'Or.  
 Col-d'Agnelle, passage de fr. en Italie, qui conduit de Guillestre à Château-Dauphin.  
 le Col-d'Argentiere, passage de fr. en Italie, entre le Marquisat de Saluces & le Comté de Nice.  
 Col-de-Limon, passage des Alpes, qui conduit de Sospel à Coni.  
 le Col-de-Tende, passage des Alpes entre le Piémont & le Comté de Nice.  
 Colle, ville de la Toscane.  
 Collioure, ville de fr. en Roussillon.  
 Colloden, Lieu d'Écosse.  
 Colmar, ville de la Haute-Alsace.  
 Colmars, petite ville de France en Provence.  
 Cologne, ville du cercle Électoral de Cologne.  
 Colomiers, ville de fr. dans la Brie.  
 Combraille, pays de fr. dans la Basse-Auvergne.  
 Côme, ville du Milanès.  
 Comines, petite ville de Flandre.  
 Comingeois, pays de fr. en Gascogne.  
 Cominges, ville de fr. en Gascogne.  
 Commerci, ville de Lorraine.  
 Comore, ville de Hongrie.  
 Compiègne, ville de fr. avec un Château Royal près Senlis.  
 Compostelle, ville d'Espagne en Galice.  
 Conches, ville de fr. en Normandie.  
 Concreffaut, ville de fr. en Berry.  
 Condé, ville de fr. dans les Pays-Bas, & en Normandie.

Condom, ville de fr. en Gascogne.  
 Condomois, contrée de fr. en Gascogne.  
 Condrieu, ville de fr. dans le Lyonnais.  
 Confolens, ville de fr. dans la Marche.  
 Congo, grand pays de la Basse-Éthiopie.  
 Coni, ville du Piémont.  
 Connéray, petite ville de fr. dans la Maine.  
 le Conquet, ville de fr. en Bretagne.  
 Constance, ville du Cercle de Suabe en Allemagne.  
 Constantine, ville d'Afrique en Barbarie.  
 Constantinople, ville & capitale de la Turquie en Europe.  
 Conti, principauté en Picardie.  
 Conversano, ville du Royaume de Naples.  
 Copenhague, ville capitale du Danemark.  
 Corbeil, ville de l'île de France.  
 Corbie, ville de fr. en Picardie.  
 Corbieres, petit pays de fr. dans la Diocèse de Narbonne.  
 Corbiny, ville de fr. dans le Nivernois.  
 Corck, ville d'Irlande.  
 Cordouan ( la Tour de ) fameux Phare de fr. en Guienne.  
 Cordoue, ville d'Andalousie en Espagne.  
 Corfou, île à l'embouchure du Golfe de Venise, avec une belle ville de ce nom.  
 Coria, ville d'Espagne.  
 Corinthe, ville de la Grece.  
 Cormery, ville de fr. en Touraine.  
 Cormici, petite ville de fr. en Champagne.  
 Corneillan, petite ville de fr. dans l'Armagnac.  
 Corneto, ville de l'État de l'Église.  
 Cornouaille, province d'Angleterre.  
 Cornouailles, contrée de fr. en Bretagne.  
 Corogne, ville d'Espagne.  
 Corregio, ville dans le Modenois.  
 Corse, île de la Méditerranée en Italie.  
 Corfenza, ville du Royaume de Naples.  
 Cortone, ville de la Toscane.  
 Corway, ville de Westphalie.  
 Cosne, petite ville de fr. dans le Gâtinois, & dans l'Auxerrois.  
 Cossano, ville du Royaume de Naples.  
 Cotentin, f. m. contrée de fr. dans la Basse-Normandie.  
 Coucy, ville de fr. dans la Picardie.  
 Coudrot, ville de fr. en Gascogne.  
 Coventry, ville d'Angleterre.  
 Coulanges-les-Vineufes, ville de fr. dans l'Auxerrois.

Coulommiers, petite ville de fr. près Meaux.  
 Courtenay, petite ville de fr. dans le Gàtinois.  
 Courtray, grande ville des Pays-Bas dans la Flandre Walone.  
 Courtr s, petit pays de la Flandre Walone.  
 Courville, ville de fr. dans le Perche.  
 Coutances, ville de fr. en Basse-Normandie.  
 Coutras, ville de fr. dans la Guienne.  
 Cowper, ville d'Écosse.  
 Cracovie, ville capitale de Pologne.  
 Craill, ville d'Écosse.  
 Craimbourg, ville d'Allemagne.  
 Craon, petite ville de fr. dans l'Anjou.  
 Craonois, territoire de Craon.  
 Cravan, ville de fr. en Bourgogne.  
 Creil, petite ville de l'ile de France.  
 Crémieu, ville de fr. en Dauphiné.  
 Crémone, ville du Duché de Milan.  
 Cr monois, petit pays d'Italie.  
 Cr qui, duché dans l'Artois.  
 Cr sne, ville de l'état de Venise.  
 Crespi, ville de l'ile de France.  
 Cressentino, ville du Piémont.  
 Cressi, ville de fr. dans la Brie.  
 Crest, ville de fr. en Dauphiné.  
 Crevant, ville de fr. en Bourgogne.  
 Creve-cœur, fort des Pays-Bas.

Croatie, f. f. province du Royaume de Hongrie.  
 Croie, ville capitale de l'Albanie.  
 le Croisic, ville de fr. en Bretagne.  
 Cronach, ville de Franconie.  
 Cronembourg, ville d'Allemagne.  
 Croffen, ville de Silésie.  
 Crotone, ville du Royaume de Naples.  
 Cuba, c'est la plus grande des iles Antilles.  
 Cujavis, province de Pologne.  
 Cuizerie, ville de fr. dans la Bresse.  
 Culant, ville de fr. dans le Berry.  
 Culembach, ville du cercle de Franconie.  
 Culembourg, ville des Pays-Bas.  
 Culm, ville de Pologne.  
 Cumberland, province & comté d'Angleterre.  
 Curlande, duché dans la Livonie.  
 Cusco, ville capitale du Pérou.  
 Cuffet, ville de fr. en Bourbonnois.  
 Cypre, ile & Royaume d'Asie.  
 Cypriot, otte, f. m. & f. qui est de l'Isle de Cypre.  
 Cythere, ile du P loponnese.  
 Czackenthurn, ville d'Autriche.  
 Czaflau, ville de Boh me.  
 Czernikow, ville de Moscovie.  
 Czircassi, ville de Pologne.  
 Czongrad, ville de Hongrie.

## D

## D A L

DAbul, ville d'Asie.  
 Dachstein, ville d'Alsace.  
 Daghestan, pays d'Asie.  
 Dagno, ville de Turquie en Europe.  
 Dal carlie, province de Suede.  
 Dalem, ville des Provinces-Unies.  
 Dalie, province de Suede.  
 Dalkeith, ville d'Écosse.  
 Dalmatie, f. f. Région d'Europe sur le Golfe de Venise.  
 Daman, ville des Indes.  
 Damas, ville très-ancienne & très-célebre, capitale de la Syrie. L's se prononce, au lieu qu'elle est muete dans le mot *Damas*,  tofe.  
 Damafan, petite ville de fr. dans le Bazadois.  
 Damery, ville de fr. en Champagne.

## D A N

Damgarten, ville de Suede en Poméranie.  
 Damiette, ville maritime d'Égypte.  
 Danvilliers, ville du Duché de Luxembourg.  
 On prononce *Danvilliers*.  
 Danemarck, Royaume de l'Europe Septentrionale.  
 Danga la, ville d'Afrique.  
 Danneberg, ville de Saxe.  
 Dantzic, ou Dantzick, ville de Pologne dans la Russie Royale.  
 On n'y fait point sentir le *z*.  
 Darby, ou Derby, ville d'Angleterre.  
 Darmouth, ou Dermouth, ville d'Angleterre.  
 Darmstad, ville d'Allemagne.  
 Dauphiné, province de fr. & l'un des 12 Gouvernemens généraux du Royaume.

Dax, ville de fr. V. *Acqs.*  
 Decan, royaume des Indes.  
 Décize, ville de fr. dans le Nivernois.  
 Deinse, petite ville des Pays-Bas.  
 Dekemdorf, ville de Baviere.  
 Delft, ville du Comté de Hollande.  
 Delhi, ville des Indes.  
 Delmenhorst, ville de Westphalie.  
 Délos, fameuse île, où naquirent Apollon & Diane.  
 Delphes, ville de la Phocide sous le Mont Parnasse, renommée par l'Oracle d'Apollon.  
 Demmin, ville de Poméranie.  
 Démont, fort dans le Piémont.  
 Dénain, ou Dénin, village des Pays-Bas.  
 Dénat, ville de fr. en Languedoc.  
 Denbigh, ville d'Angleterre.  
 Dendermonde, ville des Pays-Bas dans la Flandre.  
 Denia, ville d'Espagne.  
 Deols, ville de fr. dans le Berry.  
 Derbent, ville de Perse.  
 Derp, ville de Livonie.  
 Dessau, ville du cercle de la Haute-Saxe.  
 Deventer, ville des Pays-Bas.  
 Devonshire, province d'Angleterre.  
 Deux-ponts, petite ville du Duché du même nom dans le cercle du Bas-Rhin.  
 Diano, ville de l'État de Genes.  
 Diarbek, ville & province de Turquie.  
 Die, ville de fr. dans le Dauphiné.  
 Dieppe, ville de fr. dans le pays de Caux en Normandie, avec un Port.  
 Dieft, ville du Duché de Brabant.  
 Dietz, ville d'Allemagne.  
 Dieuse, petite ville de Lorraine.  
 Dignant, ville d'Italie.  
 Digne, ville de fr. en Provence.  
 Digoins, ville de fr. dans l'Autunois.  
 Dijon, ville de fr. & capitale du Duché de Bourgogne.  
 Dijonois, pays de fr. en Bourgogne.  
 Dillembourg, ville d'Allemagne.  
 Dillingue, ville de la Suabe.  
 Dimotuc, ville de Turquie en Europe.  
 Dinan, ville de fr. en Bretagne.  
 Dinant, ville des Pays-Bas dans l'Évêché de Liege.  
 Dinckhelspil, ville de Suabe.  
 Dingelsing, ville de Baviere.  
 Dingle, ville d'Irlande.  
 Dinguwal, ville d'Écosse.  
 Diois, contrée de fr. en Dauphiné.  
 Dirchaw, ville de Prusse.  
 Disma, île du Japon.

Diu, ville des Indes.  
 Dixmude, petite ville des Pays-Bas.  
 Dockum, ville des Provinces-Unies.  
 Doesbourg, ville des Provinces-Unies.  
 Dogado, ou Dogat, partie des États de Venise.  
 Dol, ville de fr. en Bretagne.  
 Dolce-Aqua, ville du Piémont.  
 Do e, ville de fr. dans le Comté de Bourgogne.  
 Domazlize, ville de Bohême.  
 Dombes, principauté en fr. qui s'étend le long de la Saone.  
 Domfront, petite ville de fr. en basse Normandie.  
 Domitz, ville de Saxe.  
 Domme, ville de fr. en Périgord.  
 Dompaire, ville de Lorraine.  
 Domremy, village de fr. en Barrois.  
 Donavert, ville du cercle de Suabe & d'Allemagne.  
 Doncheri, ville de fr. dans le Réthelois en Champagne.  
 Donnezan, contrée de fr. dans les Pyrénées.  
 Donzenac, petite ville de fr. dans le Limousin.  
 Donzi, petite ville de fr. dans le Nivernois.  
 Dorat, ville de fr. dans la Marche.  
 Dorchester, ville d'Angleterre.  
 Dordrecht, ville des Provinces-Unies des Pays-Bas.  
 Dormois, petit pays de fr. dans le Diocèse de Rheims.  
 Dornock, ville d'Écosse.  
 Dornstat, ville de la Suabe.  
 Dorsten, ville de Westphalie.  
 Dortan, ville de fr. près la Bourgogne.  
 Dortmund, ville de Westphalie.  
 Douay, ville de fr. dans la Flandre Wallone.  
 Doué, ou Doé, petite ville de fr. dans l'Anjou.  
 Dourdan, petite ville de l'île de France.  
 Dourlach, ou Dourlac, petite ville d'Allemagne.  
 Dourlans, Dourlens, ou Doullens, petite ville de fr. en Picardie.  
 Douvres, ville & port de mer en Angleterre, éloigné de Calais de six lieues.  
 Douze, ville de fr. en Périgord.  
 Douzi, ville de fr. en Champagne.  
 Draguignan, ville de fr. en Provence.  
 Drefde, ville capitale de l'Électorat de Saxe.



Dreux , ville de fr. dans le Vexin.  
 Driesen , ville d'Allemagne.  
 Drogheda , ville d'Irlande.  
 Drontheim , ou Dronthen , ville de Nor-  
 wege.  
 Drusenheim , ville d'Alface.  
 Dublin , ville capitale de l'Irlande.  
 Duésime , petite ville de fr. dans le Du-  
 ché de Bourgogne.  
 Duésmois , petite contrée de fr. dans le  
 Duché de Bourgogne.  
 Duisbourg , ville de Westphalie.  
 Dulcigno , ville de Turquie en Europe.  
 Umbard , ville de l'Écosse méridionale.  
 Dun , petite ville de fr. dans le Duché  
 de Bar.  
 Dunbarton , ville d'Écosse.  
 Dundalke , ville d'Irlande.  
 Dundée , ville d'Écosse.  
 Dunes , ville de fr. dans l'Armagnac.  
 Dunfreis , ville d'Écosse.  
 Dungarvan , ville d'Irlande.

Dungeonon , ou Duncannon , ville d'Ir-  
 lande.  
 Dunkel , ville d'Écosse.  
 Dunkerque , ville de fr. dans les Pays-  
 Bas au Comté de Flandre , avec un port.  
 Dunlaccastle , ville d'Irlande.  
 Dunleroy , ville de fr. en Berry.  
 Dunois , petit pays de fr. dans la Beaufse.  
 Duns , ville d'Écosse.  
 Durango , ville d'Espagne.  
 Duras , petite ville de fr. en Guienne.  
 Duravel , petite ville de fr. dans le  
 Querci.  
 Durazi , ville de Turquie en Europe.  
 Durbu , ou Durbuy , ville des Pays-Bas.  
 Dure , Duren , ou Dueren , ville de  
 Westphalie.  
 Duretal , petite ville de fr. dans l'Anjou.  
 Durham , ville d'Angleterre.  
 Duffeldorp , ville de Westphalie.  
 Dutlinge , ou Dutlingen , ville de la  
 Suabe.

## E

## É G R

Eaufe , ville de fr. en Gascogne.  
 Eberbach , ville du Palatinat.  
 Ebreuil , ville de fr. en Auvergne.  
 Echeles , ville de Savoie.  
 Ecluse , ville des Pays-Bas.  
 Ecosse , royaume d'Europe soumis au  
 Roi d'Angleterre.  
 Edam , ville des Pays-Bas.  
 Edimbourg , ville capitale d'Écosse.  
 Efferding , ville d'Autriche.  
 Egglifow , ville de Suisse au canton de  
 Zurich.  
 Egra , ville de Bohême.  
 Egypte , nom d'une partie de l'Afrique.  
 Ehenheim , ville de fr. en Alface.  
 Eimbeck , ville de Saxe.  
 Eimoutier , petite ville de fr. dans le  
 Limousin.  
 Eifenach , ville d'Allemagne.  
 Ekelendorf , ville de Danemarck.  
 Ebœuf , grôs bourg de fr. en Normandie ,  
 très-renomé par ses Manufactures de  
 draps auxquels il donne son nom.  
 Ebling , ville de Pologne.  
 Eibourg , ville des Provinces-Unies.  
 Egin , ville d'Écosse.  
 Eimbogen , ville de Bohême.

## E N C

Elne , ville de fr. dans le Rouffillon.  
 Elvas , ville de Portugal.  
 Elwangen , ville de Suabe.  
 Ely , ville d'Angleterre.  
 Embden , ville de Westphalie.  
 Emboli , ville de Turquie en Europe.  
 Embrun , ville de fr. en Dauphiné.  
 Embrunois , s. m. contrée de fr. aux en-  
 virons d'Embrun.  
 Emmerick , ville de Westphalie.  
 Empoli , ville de Toscane.  
 Enchuyse , ville considérable de la Hol-  
 lande.  
 Engen , ville de Suabe.  
 Enrichemont , petite ville de fr. dans le  
 Berry.  
 Ens , ville d'Autriche.  
 Ensisheim , ville de fr. dans la Haute  
 Alface.  
 Entragues , petite ville de fr. dans la  
 Guienne.  
 Entre-Sambre-&-Meuse , province de  
 fr. dans les Pays-Bas.  
 Entrevaux , petite ville de fr. dans la  
 Provence.  
 Éperies , ville de Hongrie.  
 Épernay , ville de fr. en Champagne.

Epéron, petite ville de fr. en Beauſſe.  
 Éphèſe, ancienne ville de l'Asie Mineure.  
 Épinoy, bourg dans la Flandre, avec titre de Principauté.  
 Eppingen, ville du Palatinat du Rhin.  
 Erfort, ville d'Allemagne.  
 Ériwan, province & ville de Perſe.  
 Erlach, ville du canton de Berne.  
 Erlang, ville de Franconie.  
 Erzerom, ville de Turquie en Asie.  
 Eſclavonie, province du royaume de Hongrie.  
 Eſcurolles, ville de fr. en Bourbonnois.  
 Eſlingen, ville de Suabe.  
 Eſmoutier, ville de fr. dans le Limouſin.  
 Eſpagne, nom d'un grand royaume d'Europe.  
 Eſpondeillan, ville de fr. dans le Languedoc.  
 les Eſſartz, ville de fr. en Poitou.  
 Eſſek, ville de Hongrie.  
 Eſſen, ville de Weſtphalie.  
 Eſſex, province d'Angleterre.  
 Eſtain, ville du duché de Bar.

Eſtang, ville de fr. en Gaſcogne.  
 Eſtérac, contrée de fr. en Gaſcogne.  
 Eſtrechi, ville de fr. en Beauſſe.  
 Eſtremadure, ou Eſtremadoure, nom d'une province d'Eſpagne.  
 Etampes, ville de fr. en Beauſſe.  
 Etaples, ville de fr. dans le Boulenois.  
 Ethiopie, grande contrée de l'Afrique.  
 Eſtingen, petite ville de Suabe.  
 Etolie, province de la Grece.  
 Ettemach, ville des Pays-Bas.  
 Ettingen, village dans la Franconie.  
 Eu, ville de fr. en Normandie.  
 Evaux, ville de fr. dans le Bourbonnois.  
 Evora, ville de Portugal.  
 Evreux, ville de fr. en Normandie.  
 Evron, petite ville de fr. dans le Maine.  
 Exceſter, ville d'Angleterre.  
 Exideuil, petite ville de fr. en Périgord.  
 Exilles, ville du Piémont.  
 Exmouth, ville d'Angleterre.  
 Eymet, ville de fr. en Périgord.  
 Eynezat, ville de fr. en Auvergne.  
 Eyrieu, ville de fr. en Dauphiné.

## F

## F A N

F Abregues, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Fabriano, ville de l'État de l'Église.  
 Fagnaux, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Faience, ville de fr. en Provence; autre ville de l'État de l'Église.  
 l'île des Faifans, île qui ſépare la fr. d'avec l'Eſpagne.  
 Falaiſe, ville de fr. en Normandie.  
 Falckenberg, ville de Siléſie, & de Suede.  
 Falmouth, ville d'Angleterre.  
 Famagouſte, ville de l'île de Cypre.  
 Fanjoux, ville de fr. en Languedoc.  
 Fano, ville de l'État de l'Église.  
 Farmoutiers, ville de fr. dans la Brie.  
 Faro, ville de Portugal.  
 Fauconney, ville de fr. en Bourgogne.  
 Feldkirch, ville du Tirol.  
 Feltri, ville d'Italie.  
 Féneſtrange, ville de Lorraine:  
 les Fenouilledes, pays de France dans le Bas-Languedoc.  
 Ferabath, ville de Perſe.

## F E R

Ferden, ville de Weſtphalie.  
 Fere, la Fere, ville de fr. en Picardie & en Champagne.  
 Férentino, ville de l'État de l'Église.  
 Féria, ville d'Eſpagne.  
 Fermo, ou Firmo, ville de l'État de l'Église.  
 Ferrals, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Ferrare, ville d'Italie ſur le Pô, capitale du Duché de ce nom.  
 Ferrarois, province de l'État de l'Église.  
 Ferrette, ville de fr. en Alſace.  
 Ferrieres, petite ville de fr. en Gâtinois & en Provence.  
 Ferrol, ville d'Eſpagne.  
 la Ferté-Alais, petite ville de l'île de France.  
 la Ferte-Aucol, petite ville de fr. en Brie.  
 la Ferté-Aurain, petite ville de fr. dans le Blaiſois.  
 le Ferté-Bernard, petite ville de fr. [au] Maine.  
 la Ferté-Loupiere, ville de fr. dans le Gâtinois.

- Ferté-Milon, ville de l'île de France.  
 Ferté-sur-Aube, petite ville de fr. en Champagne.  
 Ferté-sous-Jouarre, ville de fr. en Brie.  
 Fescamp, petite ville, & port de mer en fr. dans la Normandie. Prononcez *Fécen*.  
 Feurs, ville de fr. dans le Haut-Forès.  
 Fez, ville capitale du royaume de ce nom en Afrique.  
 Fiano, ville de l'État de l'Église.  
 Fiascope, ville de l'État de l'Église.  
 Fiéfoli, ville du Florentin.  
 Figeac, ville de fr. dans le Quercy.  
 Final, ville d'Italie, sur la côte de Gènes.  
 Finisterre, cap le plus occidental d'Europe.  
 Finlande, grand pays dans la Suede.  
 San Fiorenzo, ville de l'île de Corse.  
 Fismes, petite ville de fr. en Champagne.  
 Flandre, province des Pays-Bas.  
 On écrit aussi *Flandres*; & alors on ne donne à ce mot ni genre, ni article.  
 Flavigny, ville de fr. en Bourgogne.  
 Fleche, ville de fr. dans l'Anjou.  
 Fleckenstein, château & barrière de fr. en Alsace.  
 Flensbourg, ville de Danemarck.  
 Flessingue, ville des Provinces-Unies.  
 Fleurus, village dans le comté de Namur.  
 Florac, ville de fr. dans le Gévaudan.  
 Florence, ville d'Italie & capitale du grand Duché de Toscane.  
 Florenfac, ville de fr. dans le Languedoc.  
 le Florentin, province dans la Toscane.  
 Floride, contrée de l'Amérique septentrionale.  
 Foix, ville & pays de fr. dans le Languedoc.  
 Foligni, ville d'Italie.  
 Fondi, ville du royaume de Naples.  
 Fontainebleau, ville de fr. en Gâtinois, renommée par un château Royal.  
 Fontaine-l'Évêque, ville des Pays-Bas François.  
 Fontarabie, ville d'Espagne.  
 Fontenay, nom propre de plusieurs lieux en France.  
 Fontenay-le-Comte, ville de fr. & capitale du Bas-Poitou.  
 Fontenoy, village des Pays-Bas, près Tournay.  
 Fontevault, abbaye célèbre en fr. sur les confins du Poitou & de l'Anjou,
- Forcalquier, petite ville de fr. en Provence.  
 Forchain, ville de Franconie.  
 Forès, nom d'une contrée de fr. qui a titre de Comté.  
 On écrit aussi *Forez*; mais abusivement, puisqu'on prononce *Forès*, d'où *Forésien*.  
 Forges, bourg de fr. renommé par ses eaux minérales. Il est dans la Haute-Normandie.  
 Forli, ville d'Italie.  
 Fort-Louis, place forte de fr. en Alsace.  
 Fossano, ville du Piémont.  
 Fougeres, ville de fr. en Bretagne.  
 Fraga, ville d'Espagne.  
 le Franc-Aleu, pays de fr. en basse-Auvergne.  
 FRANCE, c'est la plus puissante Monarchie de l'Europe, où brillent toutes les Sciences & les Arts.  
 Francfort, ville impériale d'Allemagne, située sur le Mein.  
 Francfort sur l'Oder, ville d'Allemagne.  
 Franche-Comté, province de fr. dans la Bourgogne.  
 Franckenberg, petite ville de la basse partie du cercle du Haut-Rhin.  
 Frankendal, ville d'Allemagne située dans le Palatinat du Rhin.  
 Franker, ville des Pays-Bas.  
 la Françoisse, ville de fr. dans le Quercy.  
 Franconie, province d'Allemagne.  
 Frawenfeld, ville de Suisse.  
 Freisingen, ville de Bavière.  
 Fréjus, ville de fr. en Provence.  
 Fréteval, ville de fr. en Beaufse.  
 Freudenberg, ville de Franconie, & de Wétéravie.  
 Freudenstadt, ou Fredenstat, ville d'Allemagne.  
 Freystadt, ville de Hongrie.  
 Frias, ville d'Espagne.  
 Fribourg, ville d'Allemagne, capitale du Brisgaw.  
 Fribourg, ville capitale du canton Suisse de ce nom.  
 Fricenti, ville du royaume de Naples.  
 Friedberg, ville de la Basse-Silésie.  
 Frioul, province d'Italie.  
 Frise, province des Pays-Bas.  
 Fritzlar, ville de Hesse.  
 Frome, ville d'Angleterre.  
 Fronfac, ville de fr. en Guienne.  
 Frontignan, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Fronton, ville de fr. en Languedoc.  
 Froullay, châtellenie de fr. au Maine.

Fruidental, ville de Silésie.  
 Fueffen, ville de Suabe.  
 Fulde, ville d'Allemagne.  
 Furnes, ville de Flandre.

Furstemberg, état souverain en Suabe.  
 Furstemwald, ville du Brandebourg.  
 Furstemfeld, ville de la Stirie.  
 Furt, ville de Baviere.

## G

## G A N

**G** Abaret, ville de fr. en Gascogne.  
 Gabbian, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Gaëte, ou Gaiete, ville du royaume de Naples.  
 Gago, royaume d'Afrique.  
 Gaillac, petite ville de fr. dans le Languedoc.  
 Galan, petite ville de fr. dans l'Armagnac.  
 Galice, province d'Espagne.  
 Galilée, grande contrée de la Palestine.  
 Gallan, ville de fr. en Armagnac.  
 Gallardon, ville de fr. en Beaufse.  
 Galles, province d'Angleterre.  
 Gallipoli, ville du royaume de Naples, & de Turquie en Europe.  
 Galloway, province d'Ecosse, & ville d'Irlande.  
 Gambie, royaume d'Afrique.  
 la Ganache, ou Garnache, ville de fr. dans le Poitou.  
 Ganara, ville d'Afrique.  
 Gand, ville des Pays-Bas.  
 Gandersheim, ville de Saxe.  
 Gandicot, ville d'Asie.  
 Gandie, ville d'Espagne.  
 Ganesborough, ou Gainsborough, ville d'Angleterre.  
 Gange, fleuve célèbre dans l'Asie.  
 Ganges, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Gannal, ville de fr. dans le Bourbonnois.  
 Gantois, contrée de Flandre.  
 Gap, ville de fr. dans le Dauphiné.  
 Gapençois, contrée de fr. dans le Dauphiné.  
 la Garde, ville du Véronois.  
 la Gardiole, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Gared, ville du royaume de Maroc.  
 Garet, contrée dans le royaume de Fez.  
 Garganvillard, ville de fr. en Armagnac.  
 Garnesey, ile d'Angleterre, près la côte de Normandie.  
 la Garonne, riviere de France.  
 Gartz, ville de Poméranie.

## G E N

Gascogne, grande Province de fr. arrosé par la Garonne.  
 Gâtinois, contrée de fr.  
 Gaujac, ville de fr. en Gascogne.  
 les Gaules, nom d'un grande contrée d'Europe.  
 Gaze, ville de la Palestine.  
 Gegenbach, ville de Suabe.  
 Geildorff, ville de Suabe.  
 Gémund, ville de la Haute-Autriche & de Franconie.  
 Gémunde, ville de Suabe.  
 Genap, ville d'Autriche.  
 Genep, ville de Westphalie.  
 Gènes, ville d'Italie, & capitale de l. république de ce nom.  
 Geneve, ville & capitale de la république de ce nom, dans la Savoie.  
 Gènevois, f. m. État entre la fr. la Savoie & la Suisse.  
 Genouillac, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Géorgie, grand Pays dans l'Asie.  
 Gerberoy, ville de fr. dans le Beauvaisis.  
 Gerbevillers, ville de Lorraine.  
 Gergenti, ville de Sicile.  
 Germanie, ancienne région de l'Europe, appelée aujourd'hui l'Allemagne.  
 Germigny, ville de fr. près Paris.  
 Gersaw, bourg indépendant de Suisse.  
 Gertruidenberg, ville du Brabant.  
 Gévaudan, contrée de fr. dans les Sévennes.  
 Gex, ville de fr. en Franche-Comté.  
 Gibraltar, ville d'Espagne dans l'Andalousie avec un beau Port.  
 Gien, ville de fr. dans le Gâtinois.  
 Giérace, ville du Royaume de Naples.  
 Giessen, ville de Hesse.  
 Gigean, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Gignac, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Gimont, petite ville de fr. en Gascogne.  
 Gingi, royaume, & ville des Indes.  
 Giovenazzo, ville du Royaume de Naples.  
 Gireft, ville de Perse.

Girgé, ville d'Égypte.  
 Giroiffens, ville de fr. en Languedoc.  
 Girone, ville d'Espagne.  
 Gisors, petite ville de fr. capitale du Vexin Normand.  
 Giulia, ville de Hongrie.  
 Giulia-Nova, ville du royaume de Naples.  
 Givet, ville de fr. dans les Pays-Bas.  
 Glandeve, petite ville de fr. en Provence.  
 Glaris, ville & capitale du canton Suisse de ce nom.  
 Glascowe, ville d'Écosse.  
 Glatz, ville du royaume de Bohême.  
 Glocester, ville d'Angleterre.  
 Glogaw, nom de ville en Bohême & en Silésie.  
 Gluckstad, ville de Saxe.  
 Gnesne, ville capitale de la grande Pologne.  
 Goa, ville d'Asie.  
 Godah, ville d'Asie.  
 Goes, ville des Provinces-Unies.  
 Goito, ville du Mantouan.  
 Golconde, ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange, capitale du royaume de ce nom.  
 Goldberg, ville de Silésie.  
 Goudon, ou Goudon, ville de fr. dans le Bigorre.  
 Gondrecourt, ville du duché de Bar.  
 Gondrin, ville de fr. dans l'Armagnac.  
 Gonesse, bourg de l'île de fr. renommé par la bonté de son pain.  
 Gonga, ville de Turquie en Europe.  
 Gorcum, ville de Hollande.  
 Gorice, ville d'Allemagne.  
 Gortlitz, ville dans la Luface.  
 Gorze, ville de fr. dans le Pays Messin.  
 Gossar, ville de Saxe.  
 Gotha, ville de la Thuringe dans la Haute-Saxe.  
 Gothenbourg, ville de Suede.  
 Gothie, province de Suede.  
 Göttingen, ville d'Allemagne.  
 Gouda, ville de Hollande.  
 Gouelle, petit pays dans l'île de France.  
 Goulete, fort sur la côte de Barbarie.  
 Gourdon, ville de fr. dans le Querci.  
 Gournay, il y a trois villes de ce nom en France.  
 Graice, ou Grasse, ville de fr. en Provence & en Languedoc.  
 Gradisca, ville de Hongrie, & d'Italie.  
 Grado, ville d'Italie.

Graisivaudan, contrée de fr. dans le Dauphiné.  
 Grammont, ville de fr. dans le Limousin, & ville de Flandre.  
 Grancey-le-Châtelet, ville de fr. en Champagne.  
 Grand-Pré, ville de fr. en Champagne.  
 Granfon, ville de Suisse.  
 Grantham, ville d'Angleterre.  
 Granville, ville de fr. en basse-Normandie.  
 Grats, ville d'Allemagne.  
 Grave, ville du Brabant Hollandois.  
 Gravelines, ville de fr. dans les Pays-Bas.  
 Gravina, ville du royaume de Naples.  
 Gray, ou Grey, ville de fr. dans la Franche-Comté.  
 Grece, partie méridionale de la Turquie en Europe.  
 Grenade, petite ville de fr. en Gascogne.  
 Grenade, royaume & ville en Espagne; & ville d'Amérique.  
 Grenoble, ville de fr. & capitale du Dauphiné.  
 Grignan, petite ville de fr. en Provence.  
 Grimaut, petite ville de fr. en Provence.  
 Grimberge, ville de l'Électorat de Treves.  
 Grimbergen, ville des Pays-Bas.  
 Gripswald, ville de Poméranie.  
 les Grifons, ou le pays des Grifons. C'est une république d'Allemagne.  
 Grizolles, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Grodno, ville de Pologne.  
 Groningue, ville & capitale d'une des Provinces des Pays-Bas.  
 Grosseetto, ville de Toscane.  
 Grotkaw, ville d'Allemagne.  
 Gruningen, ville de Suisse & de Saxe.  
 Grunstadt, ville du Palatinat du Rhin.  
 Guadalajara, ville d'Amérique.  
 Guadeloupe, ville d'Espagne.  
 la Guadeloupe, île de l'Amérique.  
 On a dit aussi *la Guadeloupe*; mais maintenant on dit *la Guadeloupe*.  
 Guadix, ville d'Espagne.  
 Guastalle, ville d'Italie dans le Mantouan.  
 Gueldres, ville capitale de la province de ce nom dans les Pays-Bas.  
 la Guépie, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Guerande, ville de fr. en Bretagne.  
 la Guerche, ville de fr. en Touraine.  
 Guéret, ville de fr. capitale de la Marche.  
 Guienne, province de France.  
 Guilford, ville de fr. en Provence.  
 Guillaumes, ville de fr. en Provence.

Guimaraens , ville de Portugal.  
 Guimenée , ville de fr. en Bretagne.  
 Guinée , grand pays d'Afrique.  
 Guines , petite ville de fr. en Picardie.  
 Guingamp , petite ville de fr. en Bretagne.

la Guiole , petite ville de fr. en Rouen-  
 gue.  
 Guise , ville de fr. en Picardie. Il faut  
 faire sentir l'z de la premiere syllabe  
 Gurck , ville d'Allemagne.  
 Gustrow , ville de Saxe.



## H

## H A L

**H**Adamar , ville de la Wétéravie.  
 Haddington , ville d'Ecosse.  
 Haderleben , ville de Danemarck.  
 Haesbrouk , ville de Flandre.  
 Hageman , ou Hagetman , ville de fr. en  
 Gascogne.  
 Haguenaw , ville d'Alsace.  
 Hailbron , ville d'Allemagne dans le  
 Cercle de Suabe.  
 Haimbourg , ville d'Autriche.  
 » le Hainaut , f. m. province des Pays-  
 Bas.  
 Halberstadt , ville de Saxe.  
 Haldo , ville de Norwege.  
 Halen , ville des Pays-Bas.  
 » Halle , ville dans les Pays-Bas , dans la  
 Saxe , & dans la Suabe.  
 Hallein , ville de Baviere.  
 Halifax , ville d'Angleterre.  
 » Ham , ville de Westphalie.  
 » Hambourg , ville d'Allemagne en basse-  
 Saxe.  
 » Hameau , f. m. Petit village.  
 Hamilton , ville d'Ecosse.  
 Hamont , ville de Westphalie.  
 » Hanau , ville de Wétéravie.  
 Hanover , ou Hanovre , ville capitale de  
 l'Electorat d'Hanover.  
 Hapsal , ville de Livonie.  
 Harbourg , ville de Saxe.  
 » Harfleur , ville de fr. dans le pays de  
 Caux en Normandie.  
 » Harlay , petite ville de fr. en Franche-  
 Comté.  
 » Harlem , ville des Provinces-Unies.  
 Harlingen , ville des Provinces-Unies.  
 Haro , ville d'Espagne.  
 » Harwich , ville d'Angleterre.  
 Hafelsfeld , ville de Saxe.  
 » Hasselt , ville des Provinces-Unies ,  
 & de l'Evêché de Liege.  
 Hastings , ville d'Angleterre.  
 Hattem , ville des Provinces-Unies.  
 Hattengen , ville de Westphalie.

## H E N

Hatuan , ville de Hongrie.  
 » la Havane , ville capitale de l'île de  
 Cuba en Amérique.  
 Haufoul-Mazamet , ville de fr. dans le  
 Languedoc.  
 » Havre-de-Grace , ville de fr. dans le  
 Normandie , avec un Port.  
 » Haute-Rive , ville de fr. dans le Lan-  
 guedoc.  
 » la Haye , grôs bourg , mais qui fai-  
 une des plus belles villes de la Hollande  
 & ville de France en Touraine.  
 » Haynaut , ou Hainaut , province de  
 Pays-Bas.  
 Hazebrouck , ville de fr. en Flandre.  
 Héan , ville d'Asie.  
 Hédé , ville de fr. en Bretagne.  
 Hédemora , ville de Suede.  
 Heiddelberg , ville capitale du Palatinat  
 du Rhin.  
 Heidenhem , ville de Suabe.  
 Helmont , ville des Pays-Bas.  
 Helmstadt , ville du Duché de Brun-  
 wick , & de Suede.  
 Helfinbourg , ville de Suede.  
 Helſingie , province de Suede.  
 Helſingor , ville de Danemarck.  
 Hennebon , ville de fr. en Bretagne.  
 Henrichemont , petite ville de fr. en  
 Berry.  
 Héraclée , ville de Turquie.  
 Herborn , ville de Wétéravie.  
 Héreford , ville d'Angleterre.  
 Héricourt , petite ville de fr. en Bourgogne.  
 Hérifſon , petite ville de fr. en Bour-  
 bonois.  
 Hermanſtad , ville de Hongrie.  
 Herment , ville de fr. en Auvergne.  
 Hernofand , ville de Suede.  
 Herſtel , ville de Westphalie.  
 Hertzberg , ville de Saxe.  
 Hervolden , ville Impériale.  
 Heſdin , ville des Pays-Bas François.  
 » Heſſe , province d'Allemagne.

Leusden , ville des Provinces-Unies.  
 Leyden , ville d'Angleterre.  
 Hieres , *les îles d'Hieres* , sur la côte  
 de Provence , en France.  
 Hildesheim , ville de Saxe.  
 Hio , ville de Suede.  
 Hooft , ville de l'Electorat de Mayence.  
 Hoff , ville de Franconie.  
 Hogue , port de mer en fr. sur la  
 côte de Normandie.  
 Holland , ville de Prusse.  
 la Hollande , contrée d'Europe la plus  
 considérable des Provinces-Unies des  
 Pays-Bas.  
 Holstein , province de la basse-Saxe  
 en Allemagne.  
 Lembourg , ville de Lorraine.  
 Honfleur , ville de fr. en Normandie.

» Hongrie , royaume en Europe.  
 Honiton , ville d'Angleterre.  
 Hornberg , ville d'Allemagne.  
 Horne , ville de Hollande.  
 Horsham , ville d'Angleterre.  
 Houdan , ville de l'île de France.  
 Houlme , contrée de fr. en Nor-  
 mandie.  
 Hucheu , ville de la Chine.  
 Huefca , ville d'Espagne.  
 Huefcar , ville d'Espagne.  
 Hui , ville des Pays-Bas.  
 Hull , ville d'Angleterre.  
 Hult , ville de la Flandre Hollandoise.  
 » Hunningue , ville de fr. sur le Rhin ,  
 avec une bonne Forteresse.  
 Hurepois , contrée dans l'île de France.  
 Hufum , ville de Danemarck.

## I

## I L E

## I S L

Bos , ville de fr. dans le Bigorre.  
 Iria , ville du Frioul.  
 Iumée , pays dans la Syrie.  
 Iene , ville de la Thuringe.  
 Ile d'If , île de fr. en Provence.  
 Iantz , ville des Grisons , capitale de  
 la quatrieme Communauté de la  
 Ligue Grise.  
 Ichester , ville d'Angleterre.  
 Ie , f. f. Terre environnée d'eau.  
 On écrivoit autrefois *Isle* : mais  
 cette *s* ne sert plus aujourd'hui qu'à  
 allonger le son de l'*i* : ce qui se marque  
 par le seul circonflexe : l'Académie  
 écrit ainsi *île*.  
 Ie-Bouchard , ville de France en Tou-  
 raine.  
 Ie-de-France , province au centre de la  
 fr. où se trouve Paris.  
 Ie-Jourdain , petite ville de fr. en Ar-  
 magnac & en Poitou.  
 Iot , f. m. Petite île.  
 Ie , ville de fr. dans le Rouffillon.  
 Iock , ville de Hongrie.  
 Iyrie , pays de l'ancienne Egypte.  
 Iyadt , ville de Baviere.  
 Iyola , ville de l'Etat de l'Église.

Inde , grande partie de l'Asie.  
 Ingolstad , ville du Duché de Baviere.  
 Ingridie , province de la Russie.  
 Innerara , ville d'Écosse.  
 Inspruck , ville d'Allemagne , capitale du  
 Tirol.  
 Inverness , ville d'Écosse.  
 Ipswich , ville d'Angleterre.  
 Irlande , une des deux grandes îles  
 Britanniques.  
 Irwin , ville d'Écosse.  
 Ichia , ville du Royaume de Naples.  
 Ifernica , ville du Royaume de Naples.  
 Islande , île de l'Océan septentrional.  
 Isle , V. *île*.  
 Islot , V. *ilot*.  
 Isola , ville du Royaume de Naples.  
 Ispagnac , ville de fr. dans le Languedoc.  
 Ispahan , ville capitale de la Perse.  
 Iffoire , ville de France dans la Basse-  
 Auvergne.  
 Iffoudun , ville de France dans le Berry.  
 Is-sur-île , ville de France en Bourgogne.  
 Istrie , province d'Italie , dans l'Etat de  
 Venise.  
 Italie , région d'Europe.  
 Ivree , ville du Piémont.

## J

## J A R

**J**acca , ville d'Espagne.  
 Jaen , ville d'Espagne.  
 Jaffa , ville d'Asie.  
 Jagerndorff , ville de Silésie.  
 Jakurskoi , ville de Sibérie.  
 Jaligny , petite ville de France dans le Bourbonnois.  
 Jama , ville de Russie.  
 Jamaïque , île considérable de l'Amérique.  
 Jamets , ville de France en Barrois.  
 Janna , ville de Turquie en Europe.  
 Janville , ville de France en Beauce.  
 Jaocheu , ville de la Chine.  
 Japon , grand Empire de l'Asie.  
 Jargeau , petite ville de France dans la Sologne.  
 Jarnac , ville de France dans l'Angoumois.  
 Jarnage , ville de France dans la Marche.  
 Jaroslaw , ville en Pologne , & en Moscovie.  
 Jassy , ville capitale de la Moldavie.  
 Java , île dans les Indes.  
 Jawer , ville de Silésie.

## J O I

Jédo , ville d'Asie , capitale du Japon.  
 Jégun , ville de France dans l'Armagnac.  
 Jenéen , ville de la Palestine.  
 Jénifcea , ville de la Russie.  
 Jersey , île de la mer Britannique , sur les côtes de Normandie.  
 Jérusalem , ville capitale de la Terre Sainte.  
 Jocelin , petite ville de France en Bretagne.  
 Joigni , petite ville de France en Champagne.  
 Joinville , ville de France en Champagne.  
 Jonquere , ville d'Espagne.  
 Jonquieres , ville de France en Provence.  
 Jonzac , ville de France en Saintonge.  
 Jouy-le-Châtel , ville de France dans la Brie.  
 Jouy-sur-Morin , ville de France dans la Brie.  
 Joyeuse , petite ville de France dans le Vivarais.  
 Judenbourg , ville d'Autriche.  
 Jugon , ville de France en Bretagne.  
 Juliers , ville du cercle de Westphalie.

## K

## K I L

**K**aminieck , ville de Pologne.  
 Kaniow , ville de Pologne.  
 Kanisca , ville de Hongrie.  
 Kayfersberg , ville de France en Alsace.  
 Kell , fort sur le Rhin.  
 Kelfo , ville d'Écosse.  
 Kempten , ville de Suabe.  
 Kendal , ville d'Angleterre.  
 Kenoque , fort des Pays-Bas.  
 Kent , province d'Angleterre.  
 Kerment , ville de Hongrie.  
 Kiell , ville de Saxe.  
 Kildare , ville d'Irlande.  
 Kilkenny , ville d'Irlande.  
 Killmallock , ville d'Irlande.  
 Kilmore , ville d'Écosse & d'Irlande.

## K O N

Kimi , ville de Suède.  
 Kingale , ville d'Irlande.  
 Kingston , ville d'Angleterre.  
 Kiovie , ville de Pologne.  
 Kitzingen , ville de Franconie.  
 Knaresborough , ville d'Angleterre.  
 Koge , ville de Danemarck.  
 Kollomenske , ville de Russie.  
 Kom , grande ville de Perse.  
 Königsberg , ville dans la Haute-Lusace en Prusse & en Franconie.  
 Konisgratz , ville de Bohême.  
 Konitz , ville de Pologne.  
 Koping , ville de Suède.  
 Kuttenberg , ville de Bohême.  
 Kyle , province d'Écosse.



## L

## L A N

**L**Abadia , ville d'Italie.  
 a Terre de Labour , province du Royaume de Naples.  
 e Labourd , contrée de France en Gascogne.  
 académone , ancienne ville de Grèce.  
 adenbourg , ville du Palatinat du Rhin.  
 adoga , ville de Russie.  
 agnieu , ville de France dans le Bugey.  
 agny , petite ville de l'île de France.  
 agos , ville de Portugal.  
 aholm , ville de Suède.  
 ahor , ville d'Asie.  
 albenque , ville de fr. dans le Quercy.  
 ambale , ville de France en Bretagne.  
 ambesc , ville de France en Provence.  
 ambeye , ville de France en Béarn.  
 amégo , ville de Portugal.  
 ancastre , ville & Province d'Angleterre.  
 andaff , ville d'Angleterre.  
 andau , ville de France en Alsace.  
 anden , ville des Pays-Bas.  
 anderneau , ville de France en Basse-Bretagne.  
 s Landes , contrée de France dans la Gascogne.  
 andouzy , ville de France en Picardie.  
 andregie , ville de fr. dans le Haynaut.  
 andshut , ville de Bavière.  
 andskroon , ville de Suède.  
 angeac , ville de France en Auvergne.  
 angey , petite ville de fr. en Touraine.  
 angione , ville d'Asie.  
 angogne , ville de France dans le Gévaudan.  
 angon , petite ville de France en Gascogne.  
 ingles , ville de France en Champagne.  
 ingrois , contrée de France.  
 inguedoc , grande province de France.  
 inion , ville de France en Bretagne.  
 innoy , ville de fr. dans les Pays-Bas.  
 inta , ville de France en Languedoc.  
 inzo , ville du Piémont.  
 ion , ville de l'île de France , & capitale du Laonois.  
 ionois , contrée de France.  
 ipponie , grande Région de l'Europe.  
 irache , ville du Royaume de Fez,

## L A V

Laredo , ville d'Espagne.  
 Laffay , ville de France dans le Maine.  
 Lastic , ville de France en Auvergne.  
 Latrecey , ville de France en Bourgogne.  
 Laubac , ville d'Allemagne.  
 Laudun , ville de France dans le Languedoc.  
 Lauffembourg , ville de Suabe.  
 Lauraguais , contrée de France dans le Haut-Languedoc.  
 Lauriol , petite ville de France dans le Dauphiné.  
 Laufanne , ville de Suisse.  
 Lauterbourg , ville de France en Alsace.  
 Lautrec , ville de France dans le Languedoc.  
 Lauzerte , ville de France dans le Quercy.  
 Laval , ville de France dans le Maine.  
 Lavardens , ville de France en Armagnac.  
 Lavour , ville de France dans le Haut-Languedoc.  
 Lawembourg , ville de Saxe , & de la Poméranie.  
 Lawfelt , village des Pays-Bas.  
 Layrac , ville de France en Gascogne.  
 Lébéda , ville du Royaume de Tripoli.  
 Lebrixa , ville d'Espagne.  
 Lecce , ville du Royaume de Naples.  
 Lestoure , ville de France en Gascogne.  
 On dit aussi *Laiſtoure*.  
 Ledergues , ville de fr. dans le Rouergue.  
 Lédés , ville d'Angleterre.  
 Leiceſter , ville d'Angleterre.  
 Leide , ou Leyden , ville du Comté de Hollande.  
 Leipſick , ville de la Haute-Saxe.  
 Leiria , ville de Portugal.  
 Leith , ville d'Écosse.  
 Lemnos , île de la mer Égée.  
 Lenox , province d'Écosse.  
 Lens , ville des Pays-Bas dans l'Artois.  
 Léogane , Colonie des François en Amérique.  
 Léon , ville & capitale du Royaume de ce nom en Espagne.  
 Léopol , ville de Pologne.  
 Léopolſtadt , ville de Hongrie.  
 Lépante , ville de Turquie en Europe.  
 Lérída , ville d'Espagne en Catalogne.

Lerne , ville d'Espagne.  
 Lescar , ou Lascar , ville de France en Gascogne.  
 Lescure , ville de France en Languedoc.  
 Lesneven , ville de France en Bretagne.  
 Lespare , ville de France en Guienne.  
 Lessines , ville des Pays-Bas.  
 Letteré , ville du Royaume de Naples.  
 Leuben , ville d'Autriche.  
 Leucate , ville de France dans le Languedoc.  
 Leuk , bourg de Suisse renommé par ses Bains.  
 Leuroux , ville de France en Berry.  
 Leutkrik , ville de Suabe.  
 Leutmeritz , ville de Bohême.  
 Levignac , ville de France dans le Rouergue.  
 Levinsmouth , ville d'Écosse.  
 Lewarde , ville des Provinces-Unies.  
 Lewentz , ville de Hongrie.  
 Lewes , ville d'Angleterre , & du Brabant.  
 Leyde , ou Leyden , ville des Provinces-Unies.  
 Lezat , ville de France dans le Languedoc.  
 Lezoux , ville de France en Auvergne.  
 Liban , montagne de la Terre Sainte.  
 Libourne , ville de France en Guienne.  
 Lichtenberg , château de France en Alsace.  
 Lichtenstein , ville de Suisse.  
 Lida , ville de Pologne.  
 Liège , ville d'Allemagne.  
 On ne prononce pas *Liège* , mais *Liège* ; c'est pour cela que ce mot exige l'accent aigu.  
 Liésna , ville de Dalmatie.  
 Liefse , bourg célèbre dans l'île de France , par une image de la Sainte Vierge.  
 le Lieuvain , contrée de France en Normandie.  
 Lignitz , ville de Silésie.  
 Ligny , ville du Barrois en Lorraine.  
 Ligourne , ou Livourne , ville d'Italie dans la Toscane.  
 Liguil , petite ville de France en Touraine.  
 Lille & Lisle , ville de France , & capitale de la Flandre Française.  
 Lillebonne , ville de France en Normandie.  
 Lillers , petite ville de France dans l'Artois.  
 Lima , ville capitale du Pérou.  
 Limagne , contrée de France dans la Basse-Auvergne.  
 Limbourg , ville des Pays-Bas.  
 Limeil , petite ville de France en Périgord.

Limerik , ville d'Irlande.  
 Limoges , ville de France & capitale du Limousin.  
 Limousin , province de France.  
 Limours , ville de France dans le Hurepois.  
 Limoux , ville de France dans le Haut Languedoc.  
 Lincoln , ville d'Angleterre.  
 Lindau , ville de Suabe.  
 Lingen , ville de Westphalie.  
 Linlithgow , ville d'Écosse.  
 Lintz , ville d'Autriche , & de l'Électorat de Cologne.  
 le Lion d'Angers , ville de France en Anjou.  
 Lions , ville de France en Normandie.  
 Lipari , ville capitale de l'île de ce nom dans la Sicile.  
 Lippa , ville de Hongrie.  
 Lippe , ville d'Allemagne.  
 Lire , petite ville de France en Normandie.  
 Lisbonne , ville capitale du Royaume de Portugal.  
 Lisieux , ville de France dans la Haute Normandie.  
 Lismore , ville d'Irlande.  
 Lithuanie , grande province dans la Pologne.  
 Liverdun , petite ville de la Lorraine.  
 la Livinière , ville de France dans le Languedoc.  
 Livonie , province de Suède.  
 Livourne , ville de Toscane.  
 Loango , Royaume dans la Guinée.  
 Locarno , ville de Suisse.  
 Loches , petite ville de France en Touraine.  
 Lodeve , ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Lodi , ville du Milanais.  
 Lomagne , pays de France en Gascogne.  
 Lombardie , grande partie de l'Italie.  
 Lombez , ville de France en Gascogne.  
 Londondéri , ville d'Irlande.  
 Londres , ville capitale de l'Angleterre.  
 Longue , ville de France en Anjou.  
 Longuion , ville du Duché de Bar.  
 Longwy , ville de France dans le Luxembourg.  
 Lons-le-Saunier , ville de France dans la Franche-Comté.  
 Lorca , ville d'Espagne.  
 Lorette , ville d'Italie.  
 Lorgues , ville de France en Provence.  
 Lorme , ville de France dans le Nivernois.

## L O U

- Lorraine , duché & province de France.  
 Lorris , petit pays de France dans le Gâtinois.  
 Louans , ville de France en Bourgogne.  
 Loudun , ville de France en Poitou.  
 Loudunois , contrée de France dans le Poitou.  
 Louifiane , contrée en Amérique.  
 Elle tire son nom de Louis XIV , sous le règne duquel elle fut découverte. C'est pourquoi ce seroit abusivement qu'on écriroit *Louysiane*.  
 Loupiac , ville de France en Guienne.  
 Loupian , ville de France en Languedoc.  
 Lourde , ville de France en Gascogne.  
 Louvain , ville des Pays-Bas.  
 Lowics , ville de Pologne.  
 Louviers , ville de France en Normandie , renommée par sa Manufacture de Draperie.  
 Lubben , ville de la Lusace.  
 Lubek , ville de la Basse-Saxe.  
 Lublin , ville de Pologne.  
 Luc , petite ville de France en Provence.  
 Lucé , ville de France dans le Maine.  
 Lucéra , ville du Royaume de Naples.  
 Lucerne , ville de Suisse , capitale du canton de ce nom.  
 Lucie , île de l'Amérique.  
 Lucko , ville de Pologne.  
 Luçon , ville de France dans le Bas-Poitou.

## L U S

795

- Lucques , ou Luques , ville d'Italie , capitale de la République de ce nom.  
 Lucquois , petit pays d'Italie.  
 Lude , ville de France dans l'Anjou.  
 Lugano , ville d'Italie.  
 Lugo , ville d'Espagne.  
 Luines , ville de France en Touraine.  
 Lunden , ville de Suède.  
 Lunebourg , ville de l'Électorat d'Hannover.  
 Lunel , ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Luneville , ville du Duché de Lorraine.  
 Lure , petite ville de France en Franche-Comté.  
 la Lusace , province d'Allemagne dans la Saxe.  
 Lufarche , petite ville de l'île de France.  
 Lufignan , petite ville de France dans le Poitou.  
 Lussac , petite ville de France en Poitou.  
 Lutzelslein , ville de France dans la Basse-Alsace.  
 Luxembourg , ville des Pays-Bas , & capitale du Duché de ce nom.  
 Luxeuil , ville de France en Franche-Comté.  
 Luzara , ville du Duché de Mantoue.  
 Luzeth , ville de France dans le Quercy.  
 Luzzi , ville de France dans le Nivernois.  
 Lyon , ville de France , & capitale du Lyonois.  
 Lyonois , province de France.

## M

### M A D

- MAcédoinne , province de Turquie en Europe.  
 Macérata , ville de l'État de l'Église.  
 Machecou , ville de France , capitale du Duché de Retz en Bretagne.  
 Mâcon , ville de France , & capitale du Mâconnois en Bourgogne.  
 Mâconois , contrée de France dans la Bourgogne.  
 Madagascar , île d'Afrique.  
 Madere , île de l'Océan Atlantique.  
 Madras , ville considérable des Indes.  
 Madrid , ville capitale de l'Espagne.  
 Maduré , ville capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.  
 Maëstrand , ville de Norwege.

### M A G

- Maësfeyck , ville de l'Évêché de Liège.  
 Maëstricht , ville des Pays-Bas.  
 Magdebourg , ville de la Basse-Saxe en Allemagne.  
 Magliano , ville des États de l'Église.  
 Magnac , ville de France dans la Marche.  
 Magny , ville de l'île de France.  
 Maguelone , ville de France dans le Languedoc.  
 Maïence , ville capitale de l'Électorat de ce nom en Allemagne.  
 Maïenne , ville de France dans le Maine.  
 On écrit aussi *Mayence* & *Mayenne* ; mais on n'y prononce qu'un *i* , *Maïence* , *Maïenne*.  
 Maillezais , ville de France en Poitou.

H h h h h ij

Maine, province de France.  
 Majorque, ville capitale de l'île de ce nom, dans la Méditerranée.  
 Malabar, pays dans les Indes.  
 Malaca, ville capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.  
 Malaga, ville d'Espagne, renommée par ses excellens vins.  
 Malchin, ville de Saxe.  
 Malles, ville d'Angleterre.  
 Malestroit, ville de France en Bretagne.  
 Malicorne, ville de France en Bretagne.  
 Malines, ville des Pays-Bas.  
 Maipiaquet, village des Pays-Bas.  
 Malte, ou Malthe, île de la Méditerranée qui appartient à l'Ordre de Malte.  
 Malvasie, ville de la Morée.  
 Malzieu, ville de France dans le Gévaudan.  
 Mamers, ville de France dans le Maine.  
 Manachie, ville de Turquie.  
 la Manche, mer qui se trouve resserrée entre la France & l'Angleterre.  
 Manchester, ville d'Angleterre.  
 Manfredonia, ville du Royaume de Naples.  
 Manheim, ville du Palatinat du Rhin.  
 Manosque, ville de France en Provence.  
 le Mans, ville de France, & la capitale du Maine.  
 Mansfeld, ville d'Allemagne.  
 Mansoure, ville d'Égypte.  
 Mantes, ville de l'île de France.  
 Mantouan, duché en Italie.  
 Mantoue, ville capitale du Mantouan.  
 Marans, ville de France dans l'Aunis.  
 Marceillan, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 la Marche, province de France, & ville dans le Barrois.  
 Marchena, ville d'Espagne.  
 Marciac, ville de France dans l'Armagnac.  
 Marcigny, petite ville de France en Bourgogne.  
 les îles de Saint Marcou, îles de France sur les Côtes de Normandie.  
 Marengo, ville de France dans le Languedoc.  
 Marennes, ville de France en Saintonge.  
 Mareuil, petite ville de France sur les confins du Berry.  
 Marienberg, ville de Saxe.  
 Mariembourg, ville des Pays-Bas François dans le Haynaut, & en Pologne.  
 Marignan, ville du Milanais.  
 Maringue, ville de France en Auvergne.  
 Marle, ville de France en Picardie.

Marly, château Royal dans l'île de France  
 Marmande, ville de France en Guienne  
 Marmoutier, fameuse Abbaye de Bénédictins près Tours, & ville de France en Alsace.  
 Maroc, ville capitale du Royaume de ce nom en Barbarie.  
 Marquefave, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Marfalle, plaine du Piémont,  
 Marfal, ville de Lorraine.  
 Marfala, ville de Sicile.  
 Marfan, contrée de France.  
 Marseille, ville de France en Provence avec un Port où se tiennent des Galères du Roi.  
 Martel, petite ville de France dans le Quercy.  
 Martigues, ou Martegues, ville de France en Provence.  
 Marvege, ville de France en Languedoc.  
 Marville, ville du Duché de Bar & de Lorraine.  
 Mas-d'Afil, ville de France au Comté de Foix.  
 Mas-du-Soulie, ville de France dans le Rouergue.  
 Mas-Garnier, ville de France en Gascogne.  
 Massa, ville & Duché réunis au Modénois.  
 Massat, ville de France en Gascogne.  
 Mafferano, ville du Piémont.  
 Massiat, ville de France en Auvergne.  
 Massilhargues, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Masulipatan, ville des Indes.  
 Matcovitz, ville de Hongrie.  
 Matelles, ou Matilles, ville de France dans le Languedoc.  
 Matera, ville du Royaume de Naples.  
 Maubeuge, ville de France dans le Pays-Bas.  
 Maubourguet, ville de France dans l'Armagnac.  
 Mauge, ville de France dans l'Anjou.  
 Mauléon-de-Soule, ville de France en Gascogne.  
 Maulevrier, ville de France en Anjou.  
 Mauriac, ville de France en Auvergne.  
 Mauritanie, province d'Afrique.  
 Mauroux, ville de France en Gascogne.  
 Maurs, ville de France en Auvergne.  
 Mauvesin, ville de France dans l'Armagnac.  
 Mavenat, ville de France en Auvergne.

- Mayence. V. *Maience*.  
 Mayenne. V. *Maienne*.  
 Mazanderan, ville de Perse.  
 Mazara, ville de Sicile.  
 Mazeres, ville de France dans le Comté de Foix.  
 Mazovie, province de Pologne.  
 Méandre, fleuve d'Asie.  
 Meaux, ville de France, & capitale de la Brie.  
 Meckelbourg, duché dans la Saxe.  
 la Mecque, ville de l'Arabie Heureuse.  
 Medellin, ville d'Espagne.  
 Medelpadie, province de Suede.  
 Medemblick, ville des Provinces-Unies.  
 Medina-Celi, ville d'Espagne.  
 Medina-del-Campo, ville d'Espagne.  
 Medina-de-las-Torres, ville d'Espagne.  
 Medina-del-Rio-Seco, ville d'Espagne.  
 Medina-Sidonia, ville d'Espagne.  
 Médine, ville de l'Arabie Heureuse.  
 Médoc, pays de France dans le Bourdelois.  
 Megeşvar, ville de Transilvanie.  
 Mehun. V. *Meun*.  
 Meilland, ville de France dans le Bourbonnois.  
 Meissen, ville de Saxe.  
 Melck, ville d'Autriche.  
 Melinde, Royaume d'Afrique.  
 Melle, petite ville de France dans le Poitou.  
 Melun, ville de l'île de France.  
 Memmel, ville de Prusse.  
 Memmingen, ville de Suabe.  
 Mende, ville de France, capitale du Gévaudan.  
 Menin, ville de Flandre.  
 Mer, ville de France dans le Blaisois.  
 Mercœur, ville de France en Auvergne.  
 Meretz, ville de Lithuanie.  
 Mérida, ville d'Espagne.  
 Mersbourg, ville de Saxe.  
 Merville, ville de la Flandre Française.  
 Méry, petite ville de France en Champagne.  
 Meschede, ville de Westphalie.  
 Mésopotamie, contrée d'Asie.  
 le Pays Messin, province de la Lorraine.  
 Messine, ville de la Sicile.  
 Metrovîsa, ville de Hongrie.  
 Mets, ville de France, & capitale du Pays Messin dans la Lorraine.  
 On écrit aussi *Metz*; mais alors il semble que son adjectif devroit être *Metzin*: au lieu de quoi on dit *Messin*, qui paroît venir de *Metsen*, c'est-à-dire, de *Mets*.
- Meudon, maison Royale de France près Paris.  
 Meuillon, ville de France dans le Dauphiné.  
 Meulan, ville de l'île de France.  
 Meun, ville de France dans l'Orléanois & dans le Berry.  
 On écrivoit *Mehun* lorsqu'on le prononçoit en deux syllabes; mais on a depuis écrit *Meun*, & on prononce *Mun*.  
 Mexique, grand pays dans l'Amérique.  
 Meymat, ville de France dans le Limousin.  
 Meze, ville de France en Languedoc.  
 Mézières, ville de France en Champagne.  
 Mézin, ville de France dans le Condomois.  
 Middelbourg, ville des Pays-Bas.  
 Mila, ville du Royaume de Tunis.  
 Milan, ville capitale du Duché de Milan.  
 Milanez ou Milanois, province d'Italie.  
 Milazzo, ville de Sicile.  
 Milhaud, ou Millaud, ville de France dans le Languedoc.  
 Milly, petite ville de France dans le Gatinois.  
 Mindelheim, ville de Suabe.  
 Minden, ville du cercle de Westphalie.  
 Minorque, île considérable sur la Méditerranée.  
 Minski, ville de Lithuanie.  
 Miolans, forteresse dans la vallée de Barcelonette.  
 Mion, bourg de France en Auvergne, célèbre par ses eaux minérales.  
 Mirabel, ville de France dans le Quercî.  
 Miradoux, ville de France dans l'Armagnac.  
 Miramont, ville de France dans la Haute-Auvergne.  
 Mirande, petite ville de France en Gascogne.  
 Mirandole, ville capitale du Duché de ce nom en Italie.  
 Mirebalais, contrée de France.  
 Mirebeau, ville de France dans le Poitou, capitale du Mirebalais.  
 Mirecourt, ville de Lorraine.  
 Miremont, ville de France dans le Périgord.  
 Mirepoix, ville de France dans le Haut-Languedoc.  
 Mirevaux, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Mississipi, Fleuve dans la Louisiane, qui a donné son nom à une grande étendue de Pays.

Mittau, ville capitale du Duché de Cur-  
lande.  
Moca, ville de l'Arabie Heureuse, reno-  
mée par son excellent Café.  
On écrit aussi *Moka* & *Mocha*: mais  
l'Académie préfère *Moca*.  
Modene, ville capitale du Duché de ce  
nom.  
Modénois, pays d'Italie.  
Modica, ville de Sicile.  
Modon, ville de la Morée.  
Modzir, ville de Lithuanie.  
Mogolistan, empire du Mogol en Asie.  
Mohilow, ville de Pologne.  
Moissac, ville de France en Guienne.  
Moldavie, pays en Pologne.  
Molesme, ville de France en Champagne.  
Molieres, ville de France dans le Querci.  
Molina, ville d'Espagne.  
Molingar, ville d'Irlande.  
Molsheim, ville d'Alsace.  
Iles Moluques, îles dans les Indes.  
Monaco, ville d'Italie, près Nice.  
Monestier, ville de France dans le Lan-  
guedoc.  
Monistrol, ville de France dans le Velay.  
Monomotapa, Royaume d'Afrique.  
Monopoli, ville du Royaume de Naples.  
Mons, ville des Pays-Bas, capitale du  
Haynaut, & dans le Poitou.  
Montagnac, ville de France dans le Lan-  
guedoc.  
Montagu, ville de France en Bas-Poitou.  
On prononce *Montaigu*.  
Montagut, ville de France en Languedoc.  
Mont-Alban, fort considérable dans le  
Comté de Nice.  
Montarcher, ville de France dans le Forès.  
Montargis, ville de France dans le Gâ-  
tinois.  
Montastruc, ville de France dans le Lan-  
guedoc.  
Montauban, ville de fr. dans le Querci.  
Montaut, ville de fr. dans l'Armagnac.  
Montbar, ville de France en Bourgogne.  
Montbazou, ville de France en Touraine.  
Montbéliard, ville capitale de la Princi-  
pauté de ce nom.  
Montblanc, ville d'Espagne.  
Mont-Brison, ville de France, capitale  
du Forès.  
Mont-Bron, ville de France dans l'An-  
goumois.  
Montbrun, ville de France dans le Lan-  
guedoc.  
Mont-Cénis, ville de France en Bour-  
gogne.

Montçon, ville d'Espagne.  
Montcontour, ville de France en Poitou.  
Montcornet, ville de France en Picardie.  
Montcuq, petite ville de France dans le  
Querci.  
Mont-Dauphin, place de France dans le  
Dauphiné.  
le Mont-de-Marfan, ville de France en  
Gascogne.  
Mont-Didier, ville de France en Picardie.  
Montdoubleau, ville de France dans le  
Maine.  
Montdovi, ville du Piémont.  
Montech, ville de France dans le Querci.  
Montegut, ville de France en Auvergne.  
Montesquiou, ville de France dans le  
Languedoc.  
Montfaulcon, ville de France dans l'An-  
jou, & dans le Bigorre.  
Montferrat, duché en Italie.  
Montferrand, petite ville de France en  
Auvergne, près Clermont.  
Montflanquin, ville de France dans l'A-  
genois.  
Montfort, ville de France en Bretagne,  
& dans les Pays-Bas.  
Montgaillard, ville de France en Gas-  
cogne.  
Mont-Giscar, ville de France dans le  
Languedoc.  
Montgomery, ville d'Angleterre.  
Montignac, ville de France en Périgord.  
Montigny, ville de France en Bourgogne.  
Montivilliers, ville de France en Nor-  
mandie.  
Mont-Luçon, ville de France dans le  
Bourbonnois.  
Mont-Luel, ville de France en Bresse.  
Mont-Médi, ville de France dans le  
Luxembourg.  
Mont-Mélian, ville de Savoie.  
Mont-Merle, ville de France dans la  
Principauté de Dombes.  
Mont-Mirail, ville de France dans le  
Vendômois.  
Montmorenci, ville de l'île de France.  
Mont-Morillon, ville de France en Poitou.  
Montmouth, ville d'Angleterre.  
Montmouthshire, province d'Angleterre.  
Montoire, ville de France en Beauce.  
Montpellier, ville de France, capitale du  
Bas-Languedoc.  
Montpenfier, ville de France en Au-  
vergne.  
Montpefat, ville de France en Querci.  
Mont-Réal, ville de France dans le Lan-  
guedoc.

Montreuil-Bellay , ville de france en Anjou.  
 Montreuil-sur-Mer , ville de france en Picardie.  
 Montrozier , ville de france dans le Rouergue.  
 Mont-Trichard , ville de france en Touraine.  
 Morat , ville de Suisse.  
 Moravie , grande province de Bohême.  
 Morée , presqu'île en Europe.  
 Moret , petite ville de l'île de France.  
 Morges , ville de Suisse.  
 Morlac , ville de france dans le Béarn.  
 Morlaix , ville de france en Basse-Bretagne.  
 Mortagne , ville de france dans le Poitou , dans le Perche , & dans la Flandre.  
 Mortain , ville de france en Normandie.  
 Mortara , ville du Duché de Milan.  
 Mortemar , ville de france en Poitou.  
 Morvan , contrée de france en Bourgogne.  
 Morvédre , ville d'Espagne.

Moscovie , État le plus oriental de l'Europe.  
 Moscow , ville capitale de la Moscovie.  
 Mostar , ville de Dalmatie.  
 la Mothe , ville de france en Auvergne.  
 Moulins , ville de france , capitale du Bourbonnois.  
 Moura , ville de Portugal.  
 Mouy , ville de france dans le Beauvaisis.  
 Mouzon , petite ville de france en Champagne.  
 Moyenvic , ville de fr. au Pays Messin.  
 Muadan , ville de france en Guienne.  
 Mugliano , ville de Toscane.  
 Mulhausen , ville d'Allemagne.  
 Munich , ville capitale de la Baviere.  
 Munster , ville d'Allemagne.  
 Murat , ville de france en Auvergne.  
 Murcie , ville capitale du Royaume de ce nom en Espagne.  
 Muret , ville de france en Gascogne.  
 Murviel , petite ville de france dans le Languedoc.  
 Muffidan , ville de fr. dans le Périgord.  
 Muzacra , ville d'Espagne.

## N

## N A N

**N**Aerden , ville des Pays-Bas.  
 Najac , ville de france en Guienne.  
 Namur , ville des Pays-Bas.  
 Nancy , ville capitale du Duché de Lorraine.  
 On écrivoit autrefois *Nancy* , parce que l'usage étoit de préférer à la fin des mots l'y.  
 Nangis , ville de france en Brie.  
 Nanquin , ou Nankin , ville capitale de la Province de Nanquin , & autrefois de toute la Chine , & la résidence de ses Empereurs.  
 Nantes , ville de france en Bretagne , avec un Port.  
 Nanteuil , ville de l'île de France.  
 Naples , ville capitale du Royaume de ce nom en Italie.  
 Napoli , ville de la Morée.  
 Narbone , ville de fr. dans le Languedoc.  
 C'est abusivement qu'on écrit *Narbone* , puisqu'on ne prononce qu'une *n* , mais encore en Latin même il n'y en a qu'une , *Narbo* , *Narbonis*.

## N A R

Nardo , ville du Royaume de Naples.  
 Narenta , ville de Dalmatie.  
 Narni , ville de l'État de l'Église.  
 Narva , ville de Russie.  
 Nassaw , ville capitale du pays de ce nom en Allemagne.  
 Natolie , presqu'île entre la mer Méditerranée & la mer Noire.  
 Navarin , ville de la Morée.  
 Navarre , Royaume en Europe.  
 Navarreins , ville de france dans le Béarn.  
 Nay , petite ville de france dans le Béarn.  
 Négrepelisse , ville de france dans le Querci.  
 Négrepont , ville capitale d'une île considérable dans la Grece.  
 Neisse , ville de Silésie.  
 Nemours , ville de france dans le Gâtinois.  
 Nérac , ville de france dans la Gascogne.  
 Néricie , province de Suede.  
 Néronde , ville de france dans le Forès.  
 Nesle , ville de france dans la Picardie.  
 Nertuno , ville de l'État de l'Église.  
 Neubourg , ville de france en Norman-

die ; & nom de plusieurs villes d'Allemagne.  
 Neuchâtel, ville capitale du canton Suisse de ce nom.  
 Neuf-Brifac, ville de France dans l'Alsace.  
 Neufchâteau, ville de la Lorraine.  
 Neufchâtel, ville de fr. en Normandie, & en Picardie.  
 Neuhaus, ville de Bohême.  
 Neuhaufel, ville de Hongrie.  
 Neuilly-Saint-Front, ville de France dans le Soissonnois.  
 Neustadt, nom de plusieurs villes en Allemagne.  
 Newberry, ville d'Angleterre.  
 Newcastle, ville d'Angleterre.  
 Neuviq, ville de France en Limoufin.  
 Neuville, ville de France en Alsace.  
 Nevers, ville de France, capitale du Nivernois.  
 Nicastrò, ville du Royaume de Naples.  
 Nice, ville de la Savoie.  
 Nicklsburg, ville de Moravie.  
 Nicopoli, ville de Bulgarie.  
 Nicolie, ville capitale de l'île de Chypre.  
 Nicfara, ville de la Natolie.  
 Nidau, ville du canton de Berne.  
 Nienbourg, ville d'Allemagne.  
 Nieuport, ville des Pays-Bas.  
 Nigritie, pays des Nègres.  
 Nil, grand fleuve d'Afrique.  
 Nimegue, ville des Provinces-Unies.  
 Nîmes, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 On écrit aussi *Nismes* ; mais on prononce *Nîmes*.  
 Ninove, ville des Pays-Bas.  
 Nions, ville de France dans le Dauphiné.  
 Nismes, V. *Nîmes*.  
 Niffa, ville de la Serbie.  
 Nivelle, ville des Pays-Bas.  
 Nivernois, province de France.  
 Nocéra, ville du Duché de Spolète.  
 Nogaro, ville de France en Gascogne.  
 Nogent-le-Roi, ville de France dans la Beauce, & dans le Bassigny.

Nogent-le-Rotrou, ville de France & capitale du Haut-Perche.  
 Nogent-sur-Seine, ville de France en Champagne.  
 Noirmoutier, ville capitale d'une île de France, près Nantes.  
 Nole, ville du Royaume de Naples.  
 Noli, ville de l'État de Gènes.  
 Nomény, ville de la Lorraine.  
 Nonantola, ville du Duché de Modène.  
 Nonnancourt, ville de France en Normandie.  
 Noorden, ville de Westphalie.  
 Norcia, ville du Duché de Spolète.  
 Norckoping, ville de Suède.  
 Normandie, province de France.  
 Northampton, ville d'Angleterre.  
 Northheim, ville d'Allemagne.  
 Northumberland, province d'Angleterre.  
 Norwege, Royaume d'Europe.  
 Norwich, ville d'Angleterre.  
 Noto, ville de Sicile.  
 Notre-Dame du Port, ville de France dans l'Agénois.  
 Nottingham, ville d'Angleterre.  
 Novale, ville d'Italie.  
 Novare, ville du Milanéz.  
 Novi, ville de l'État de Gènes.  
 Novigrad, ville de Hongrie, de Dalmatie, & de Serbie.  
 Novogorod, ville de Russie.  
 Novogrod, ville de Russie.  
 Noyers, petite ville de fr. en Bretagne.  
 Noyon, ville de l'île de France.  
 Nozeroy, ville de France en Franche-Comté.  
 Nuits, petite ville de France en Bourgogne.  
 Nuremberg, ville du Cercle de Franconie.  
 Nusco, ville du Royaume de Naples.  
 Nuys, ville de l'Électorat de Cologne.  
 Nyland, province de Suède.  
 Nymbourg, ville de Bohême.  
 Nyon, ville du canton de Berne.  
 Nyort, ville de France dans le Poitou.

## O C A

Obernberg, ville de Bavière.  
 Ocana, ville d'Espagne.  
 Oczakow, ville de Turquie.

## O F F

Odensée, ville de Danemarck.  
 Ofembourg, ville Impériale.  
 Oira, ville d'Italie.

Olargués,



Olargues, ville de France dans le Languedoc.  
 Oldembourg, ville de Westphalie.  
 Oldendorp, ville de Saxe.  
 Oléron, ville de France dans le Béarn ; & île de France sur la côte de la Saintonge.  
 Olioules, ville de France en Provence.  
 Olivença, ville de Portugal.  
 Olmutz, ville de Moravie.  
 Olone, ville de France dans le Bas-Poitou, avec un Port.  
 Olonitz, ville de Russie.  
 Olff, ville de Silésie.  
 Ombrie, province de l'État Ecclésiastique.  
 Oneille, ville d'Italie sur la côte de Genes.  
 Oost-Frise, province d'Allemagne.  
 Oppelen, ville de Silésie.  
 Oppenheim, ville du Palatinat.  
 Oppido, ville du Royaume de Naples.  
 Oran, ville d'Afrique en Barbarie.  
 Orange, ville de France en Provence.  
 Orbe, ville de Suisse.  
 Orbec, ville de France en Normandie.  
 Orbitello, ville de la Toscane en Italie.  
 Orcades, îles d'Écosse.  
 Orchies, ville de France en Flandre.  
 Orduna, ville d'Espagne.  
 Orense, ville d'Espagne.  
 Orgelet, ville de France en Franche-Comté.  
 Orgon, ville de France en Provence.  
 l'Orient, port de France en Bretagne.

Origuella, ville d'Espagne.  
 Oristagni, ville de l'île de Sardaigne.  
 Orléanois, province de France.  
 Orléans, ville des plus considérables de France, capitale de l'Orléanois.  
 Ornans, ville de France dans la Franche-Comté.  
 Ortenbourg, ville du cercle d'Autriche.  
 Orthez, ville de France dans le Béarn.  
 Orti, ville de l'État de l'Eglise.  
 Orviete, ville de l'État de l'Eglise.  
 Ofimo, ville d'Italie.  
 Ofma, ville d'Espagne.  
 Ofnabruck, ville de Westphalie.  
 Oforo, ville d'Italie.  
 Ofuna, ville d'Espagne.  
 Ofende, ville des Pays-Bas, avec un Port.  
 Oftrife, pays d'Allemagne.  
 Ofie, ville d'Italie.  
 Ofuni, ville du Royaume de Naples.  
 Otrante, ville capitale de la province de ce nom dans le Royaume de Naples.  
 Oudenarde, ville des Pays-Bas.  
 Oueffant, île de France sur les côtes de Bretagne.  
 Ourem, ville de Portugal.  
 Ourique, ville de Portugal.  
 Ouroux, ville de fr. dans le Nivernois.  
 Oust, ville de France en Gascogne.  
 Oustioug, ville de Russie.  
 Over-Isfel, une des sept Provinces-Unies.  
 Oviede, ville d'Espagne.  
 Oxford, ville d'Angleterre.  
 Oye, ville de France dans le Boulenois.



## P

## P A D

**P**acy, ville de France en Normandie.  
 On écrit aussi *Passi*, mais abusivement, car son nom est en Latin *Paciacum* ou *Paceium*.  
 Paderborn, ville de Westphalie.  
 Padoue, ville d'Italie.  
 Paffenhoffen, ville de fr. dans l'Alsace.  
 Paigny, ville de France en Bourgogne.  
 Palacios, ville d'Espagne.  
 le Palais, ville de France en Bretagne.  
 Palamos, ville d'Espagne.  
 Palatinat, province considérable en Allemagne.  
 Palerme, ville capitale de la Sicile.

## P A L

Palestine, province d'Orient.  
 Palestreine, ville de l'État de l'Eglise.  
 la Palice, ville de France en Bourbonnois.  
 Palliano, ville de l'État de l'Eglise.  
 Palma, ville de l'État de Venise.  
 Palos, ville d'Espagne.  
 Palotta, ville de Hongrie.  
 Palsay, ville d'Écosse.  
 Pamiers, ville de France dans le Comté de Foix.  
 Pampelonne, ville de France dans le Languedoc.  
 Pampelune, ville d'Espagne.  
 Panama, ville de l'Amérique.

Panga, ville d'Afrique.  
 Papa, ville de Hongrie.  
 Pappenheim, ville d'Allemagne.  
 Paraguay, province de l'Amérique méridionale.  
 Paray-le-Monial, ville de France en Bourgogne.  
 Parchim, ville d'Allemagne.  
 Parenzo, ville d'Italie.  
 Paris, ville capitale du Royaume de France; la plus riche & la plus considérable de tout l'univers.  
 Parme, ville capitale du Parmesan.  
 Parmesan, Etat Souverain d'Italie.  
 Paros, ville capitale de l'île de ce nom dans l'Archipel.  
 Partenay, ville de France dans le Poitou.  
 Passlay, ville d'Ecosse.  
 Passavant, petite ville de France dans la Franche-Comté.  
 Passaw, ville de Bavière.  
 Passy, village des environs de Paris, renommé par ses Eaux minérales, & par ses belles Maisons.  
 Patay, petite ville de fr. dans la Beauce.  
 Patrimoine de Saint Pierre, province dans les Etats du Pape.  
 Pau, ville de France & capitale du Béarn.  
 Paule, ville du Royaume de Naples.  
 Pauliaguët, ville de France en Auvergne.  
 Pavie, ville d'Italie, & de France dans l'Armagnac.  
 Pavolosez, ville de Pologne.  
 Payerne, ville du canton de Berne.  
 Pays-Bas, grand pays d'Europe.  
 Pégu, Royaume d'Asie.  
 Pékin, ville capitale de la Chine.  
 Pembroke, ville d'Angleterre.  
 Penautier, ville de France dans le Languedoc.  
 Peniche, ville de Portugal.  
 Penik, ville de Saxe.  
 Peniscola, ville d'Espagne.  
 Penne, ville de France en Languedoc.  
 Penhievre, contrée de fr. en Bretagne.  
 Pequigny, ville de France en Picardie.  
 Péréasslaw, ville de Pologne.  
 Pergame, ville de la Natolie.  
 Périgord, province du Gouvernement général de la Guienne en France.  
 Périgueux, ville capitale du Périgord.  
 Perne, ville de France dans le Comtat d'Avignon.  
 Pernes, ville de France dans l'Artois.  
 Péronne, ville de France en Picardie.

On écrit aussi *Péronne*; mais en Latin, c'est *Perona* avec une seule *n*;

& même on y alonge l'*o*: ce qui ne se fait pas sentir en François.  
 Pérou, province de l'Amérique.  
 Pérouse, ville d'Italie.  
 Perpignan, ville de France, capitale du Comté de Roussillon.  
 Perse, un des plus considérables Etats de l'Asie.  
 Perth, ville d'Ecosse.  
 le Pertois, pays de fr. en Champagne.  
 Pertuis, petite ville de fr. en Provence.  
 Pésaro, ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.  
 Pefcara, ville du Royaume de Naples.  
 Pest, ville de Hongrie.  
 Petaw, ville d'Autriche.  
 Péterboroug, ville d'Angleterre.  
 Petersbourg, ville capitale de l'Empire Russe.  
 Peter-Varadin, ville de Hongrie.  
 Petigliane, ville d'Italie.  
 Petrinia, ville de Croatie.  
 Peyrat, ville de France dans la Marche.  
 Pézenas, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Phaltzbourg, ville de France en Alsace.  
 Philippeville, ville de France dans le Haynaut.  
 Philippine, ville des Pays-Bas.  
 Philippopoli, ville de Turquie en Europe.  
 Philipsbourg, grande & forte ville du Palatinat du Rhin.  
 Philipstadt, ville de Suede.  
 Phrygie, nom de province en Asie.  
 Pianeta, ville du Piémont.  
 Pibrac, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Picara, grande province de l'Amérique.  
 Picardie, province de France.  
 Picherie, ville de France en Languedoc.  
 Piémont, Principauté en Italie.  
 On écrit aussi *Piedmont*: parce qu'il vient du Latin *Pedemontium*.  
 Pienza, ville de la Toscane.  
 Pierre-Buffière, ville de fr. dans le Limouin.  
 Pierre-Fonds, ville de l'île de France.  
 Pierre-Latte, ville de France dans le Dauphiné.  
 Piétricow, ville de Pologne.  
 Pignerol, ville du Piémont.  
 Pigney, ville de France en Champagne.  
 Pilsen, ville de la Bohême.  
 Pinhel, ville de Portugal.  
 Piombino, ville de Toscane.  
 Pise, ville d'Italie en Toscane.  
 Pistoie, ville de la Toscane.  
 Pithiviers, ville de fr. dans l'Orléanois.  
 Pitschen, ville de Silésie.

Pizzigitone , ville du Crémontois.  
 Placentia , ville d'Espagne.  
 Plaisance , ville de France en Gascogne,  
 & d'Italie dans la Lombardie.  
 Plaisantin , contrée du Duché de Plaisance.  
 Plancy , ville de France en Champagne.  
 Platte , ville de France dans le Pays Messin.  
 Plaven , ville de Saxe.  
 Pleskow , ville de Russie.  
 Plymouth , ville d'Angleterre sur la Manche.  
 Plocsko , ville de Pologne.  
 Ploermel , ville de France en Bretagne.  
 Plombières , petite ville de Lorraine , renommée par ses bains.  
 Plume , ville de France en Gascogne.  
 Pô , ou Eridan , le second ne se dit qu'en Poésie. C'est la plus célèbre rivière de l'Italie.  
 Poissy , ville de l'île de France.  
 Poitiers , ville considérable de France , capitale du Poitou.  
 Poitou , province de France.  
 Poix , ville de France en Picardie.  
 Pola , ville de l'Istrie.  
 Polana , ville de Sicile.  
 Pologne , province dans la Pologne.  
 Policandro , île de l'Archipel.  
 Policaastro , ville du Royaume de Naples.  
 Poligni , ville de France dans la Bourgogne.  
 Politio , ville de Sicile.  
 Polocski , ville capitale du Palatinat de ce nom en Lithuanie.  
 Pologne , Royaume en Europe.  
 Poméranie , province du cercle de la Haute-Saxe en Allemagne.  
 Pondichery , ville des Indes.  
 Pons , ville de France dans la Saintonge.  
 Pont-à-Mousson , ville de la Lorraine.  
 Pont-Arlier , ville de France en Franche-Comté.  
 Pont-Audemer , ville de France en Normandie.  
 Quelques-uns écrivent *Ponteau de mer* , sans faire attention au mot Latin *Pons Audomari*.  
 Pont-de-Cé , ville de France en Anjou.  
 M. Piganiol dit qu'il faut écrire *Pont-de-Sé* , du mot Latin *Pons Sani* , d'autres écrivent *Pons Ceii*.  
 Pont-de-l'Arche , ville de France en Normandie.  
 Pont-de-Vesse , ville de France en Bresse.  
 Pont-du-Châtel , ville de France en Auvergne.  
 Pontac , ville de France dans le Béarn.

Pont-Gibaut , ville de France en Auvergne.  
 Ponthieu , contrée de France en Picardie.  
 Pontivi , ville de France en Bretagne.  
 Pont-l'Evêque , ville de France en Normandie.  
 Pontoise , ville de l'île de France.  
 Pontorson , ville de France en Normandie.  
 Pont-Sainte-Maixence , ville de l'île de France.  
 Pont-Saint-Esprit , ville de France en Languedoc.  
 Pont-sur-Seine , ville de France en Champagne.  
 Pont-sur-Yonne , ville de France en Bourgogne.  
 Port-Louis , ville de France située sur la côte méridionale de Bretagne.  
 Port-Mahon , capitale de l'île Minorque.  
 Port-Maurice , ville de l'Etat de Genes.  
 Porto , ville de Portugal , de la République de Venise , & de l'Etat de l'Église.  
 Porto-Ferraio , ville d'Italie.  
 Portfland , île dans la Manche.  
 Portsmouth , ville d'Angleterre.  
 Portugal , Royaume en Europe.  
 Poséga , ville de Hongrie.  
 Potofi , ville du Pérou.  
 Pouille , partie du Royaume de Naples.  
 Ce mot s'est fait du Latin *Apulia* : on a dit d'abord *Apouille* , & avec l'article *l'Apouille* ; ensuite on a pris la première syllabe pour l'article féminin , & l'on a dit *la Pouille* , comme on dit *la Natolie* , pour *l'Anatolie*.  
 Pouilli , ville de France dans le Nivernois.  
 le Pouzin , ville de France dans le Vivarais.  
 Pouzzol , ville du Royaume de Naples.  
 Pradas , ville d'Espagne.  
 Pradelles , ville de France en Languedoc.  
 Prades , ville de France dans le Rouffillon.  
 Pragilas , ville du Piémont.  
 Prague , ville capitale de la Bohême.  
 Prato , ville de la Toscane.  
 Prats-de-Molo , ville de France dans le Rouffillon.  
 Prémery , ville de France en Nivernois.  
 Preshourg , ville capitale de la Hongrie.  
 Preffigny , ville de France en Poitou.  
 Preston , ville d'Angleterre.  
 Preuilly , ville de France en Touraine.  
 Pristina , ville de Turquie en Europe.  
 Privas , ville de France dans le Vivarais.  
 Provence , province de France.  
 Provinces des Pays-Bas. ( La République de Hollande. )

Les Provinces-Unies sont au nom-  
 l iiii ij

bre de sept. La Gueldre à laquelle est uni le Comté de Zutphen; la Hollande; la Zelande; la Seigneurie d'Utrecht; l'Overissel; l'île de Groningue, & la Frise. Les Etats-Généraux sont des Députés de ces Provinces.  
 Provins, ville de France dans la Brie.  
 Pruck, ville d'Autriche.  
 Prusse, Royaume dans l'Allemagne.  
 Puifaye, pays de France dans l'Auxerrois.  
 Puifeaux, ville de France dans l'Orléanois.  
 Pultawa, ville de l'Ukraine.  
 le Puy, ville de France capitale du Velay.

Puy-Casquier, ville de France en Gascogne.  
 Puy-en-Anjou, ou Puy-Notre-Dame, ville de France en Anjou.  
 Puy-la-Roque, ville de France en Querci.  
 Puy-Laurent, ville de France dans le Languedoc.  
 Puy-l'Évêque, ville de France dans le Querci.  
 Puyfaye, petite contrée de France dans le Gâtinois.  
 Pyrénées, célèbres Montagnes de l'Europe, qui séparent la France de l'Espagne.  
 Pyseck, ville de Bohême.



## Q

## Q U E

Québec, ville de l'Amérique septentrionale.  
 Queenboroug, ville d'Angleterre.  
 Queensferry, ville d'Ecosse.  
 Querci, province de France.  
 le Quésnoy, ville de France dans le Haynaut.  
 Quibron, presque île de France en Bretagne.

## Q U I

Quillan, ville de France en Languedoc.  
 Quillebeuf, ville de France en Normandie.  
 Quiloa, Royaume d'Afrique.  
 Quimper, ou Quimper-Corentin, ville de France dans la Bretagne.  
 Quingey, ville de France en Franche-Comté.  
 Quintin, ville de France en Bretagne.  
 Quirieu, ville de France en Dauphiné.



## R

## R A M

Rabaftéens, ville de France en Languedoc.  
 Raconi, ville du Piémont.  
 Racovie, ville de Pologne.  
 Radicofani, ville de Toscane.  
 Radnor, ville d'Angleterre.  
 Radom, ville de Pologne.  
 Radstat, ville d'Allemagne.  
 Raguse, ville capitale du Ragusan en Dalmatie.  
 Rakonick, ville de Bohême.  
 Rambouillet, petite ville de France, avec un magnifique Château dans la Beaufie.  
 Ramillies, village des Pays-Bas.  
 Randans, ville de France dans l'Auvergne.  
 Ranganitz, ville de Prusse.  
 Rappallo, ville de l'État de Genes.

## R A V

Raperfwil, ville de Suisse.  
 Ratenau, ville d'Allemagne.  
 Ratenbourg, ville du Tirol.  
 Ratisbone, ou Ratisbonne, ville du Cercle de Bavière sur le Danube, où se tiennent ordinairement les Diètes de l'Empire.  
 Rattolfszell, ville de Suabe.  
 Ratzbourg, ville de Saxe.  
 Rava, ville de Pologne.  
 Ravello, ville du Royaume de Naples.  
 Ravenne, ville d'Italie, capitale de la Romagne.  
 Ravensbourg, ville de Suabe.  
 Ravieres, ville de France en Champagne.  
 Razes, contrée du Bas-Languedoc.  
 île de Ré, île de France sur l'Océan, au Pays d'Aunis.  
 Réading, ville d'Angleterre.

téalmont, petite ville de France dans le Languedoc.  
 téalville, ville de fr. dans le Querci.  
 teccanati, ville d'Italie.  
 tedon, ville de fr. en Bretagne.  
 tedondela, ville d'Espagne.  
 tedondo, ville de Portugal.  
 téés, ville de Westphalie.  
 tégensberg, ville du Canton de Zurich.  
 tegge, ou Reggio, ville d'Italie, capitale du Duché de ce nom.  
 teichenbac, ville d'Allemagne.  
 teichenstein, ville de Silésie.  
 teichenweyer, ville de fr. en Alsace.  
 teims, ville de fr. en Champagne.  
 On écrit aussi *Rheims*; mais cette aspiration ne pourroit venir que du Grec, & il n'est pas sûr que ce nom en vienne.  
 teinfrew, ville d'Écosse.  
 teiperfweiler, ville de fr. en Alsace.  
 temiremont, ville de la Lorraine, où il y a un Chapitre de Chanoinesses.  
 temois, contrée de fr. dans la Champagne.  
 tendsbourg, ville du Duché de Holstein.  
 tennes, ville de France, capitale de la Bretagne.  
 tenti, ville de France en Artois.  
 te Réole, ville de fr. dans le Bazadois en Gascogne.  
 tequena, ville d'Espagne.  
 tescht, ville de Perse.  
 tetel, ville de fr. capitale du Réthelois en Champagne.  
 On écrit aussi *Réthel*, mais abusivement.  
 te Réthelois, contrée de la Champagne.  
 tetford, ville d'Angleterre.  
 tetimo, ville de Candie.  
 tetz, contrée de fr. en Bretagne.  
 tevel, petit ville de fr. dans le Languedoc; & grande ville en Russie, avec un Port.  
 tevero, ville du Mantouan.  
 tevin, ville de France sur la Meuse.  
 teutlingen, ville de Suabe.  
 teyna, ville d'Espagne.  
 tezan, ville de Russie.  
 tehenen, ville des Provinces-Unies.  
 tehinfeld, ville de Suabe.  
 tehinthal, vallée du Rhin dans la Suisse.  
 tehodes, ville capitale de l'île de Rhodes.  
 tehadavia, ville d'Espagne.  
 tehaddeo, ville d'Espagne.

Ribemont, ville de fr. en Picardie.  
 Richelieu, ville de fr. dans le Poitou, avec un magnifique Château.  
 Richemont, ville d'Angleterre.  
 Ricume, ville de fr. en Gascogne.  
 Riéti, ville de l'État de l'Église.  
 Rieux, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Riez, ville de fr. en Provence.  
 Riga, ville capitale de la Livonie.  
 Rimini, ville de l'État de l'Église dans le Golfe de Venise.  
 Ringcoping, ville de Danemarck.  
 Rintlen, ville de Westphalie.  
 Ringsted, ville de Danemarck.  
 Riom, ville de France dans la Limagne d'Auvergne.  
 Riôns, petite ville de France dans la Guienne.  
 Ripen, ville de Danemarck.  
 Rippon, ville d'Angleterre.  
 Rifelle, ville de fr. dans l'Armagnac.  
 Riva, ville d'Italie.  
 Rivallo, ville du Royaume de Naples.  
 Riviere, ville de fr. dans le Forès.  
 Rivoli, ville du Piémont.  
 la Roche, ville des Pays-Bas.  
 Roche-Bernard, ville de France en Bretagne.  
 Rochechouart, petite ville de France dans le Poitou.  
 Roche-Dirien, ville de fr. en Bretagne.  
 Rochefort, ville de France dans l'Aunis, avec un bon Port; & ville dans les Pays-Bas.  
 la Rochefoucault, ville de France dans l'Angoumois.  
 la Rochelle, ville de France, capitale du Pays d'Aunis, avec un Port.  
 Roche-Pofay, nom de lieu sur les confins du Poitou, renommé par ses eaux.  
 Roche-sur-Yon, ville de France dans le Bas-Poitou.  
 Rochester, ville d'Angleterre.  
 Rocoux, nom de lieu près Liège.  
 Rocroi, ou Rocroix, ville de France en Champagne.  
 Rodez, ville de France, capitale du Rouergue.  
 Rocux, ville des Pays-Bas.  
 Rohan, ville de fr. en Bretagne; & nom d'une des premières Maisons de France.  
 Roie, ville de fr. en Picardie.  
 Romagne, province de l'État de l'Église en Italie, & bourg de France en Poitou.  
 Romanie, province de la Turquie en Europe.

Romano, ville d'Italie.  
 Romans, ville de fr. en Dauphiné.  
 Rome, ville capitale de l'État de l'Église, & du Monde chrétien.  
 Romei, pays du Bugey, en France.  
 Romois, ou Roumois, petite contrée de France dans la Normandie.  
 Romorantin, ville de fr. dans le Blaisois.  
 Ronda, ville d'Espagne.  
 la Roque, ville de fr. en Languedoc.  
 Roquebrune, ville de la Principauté de Monaco.  
 Roquefort, ville de fr. dans le Rouergue.  
 Roquelaure, ville de fr. en Armagnac.  
 Roquemadour, ville de France dans le Quercy.  
 Roquemaure, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Rosay, ville de fr. en Brie.  
 Roschild, ville de Danemarck.  
 Roscommon, ville d'Irlande.  
 Rosenfeld, ville de Suabe.  
 Roses, ville d'Espagne.  
 Rosheim, ville de France en Alsace.  
 Rospenden, ville de fr. en Bretagne.  
 Ross, province de l'Écosse septentrionale.  
 Rossano, ville du Royaume de Naples.  
 Rostock, ville de Saxe.  
 Rostof, ville de Russie.  
 Rotenberg, forteresse de la Franconie.  
 Rotenbourg, ville impériale de la Franconie.

Rotterdam, ville des Provinces-Unies en Hollande.  
 Rothefay, ville d'Écosse.  
 Rouane, ou Roanne, ville de France dans le Forès.  
 Rouci, ville de fr. en Champagne.  
 Rouen, ville de France & capitale de la Normandie.  
 Rouergue, province de France.  
 Rovigo, ville de l'État de Venise.  
 Rouffelart, ville de fr. en Flandre.  
 Rouffillon, contrée de France dans les Pyrénées.  
 Rouveyroux, ville de France dans le Rouergue.  
 Rovigo, ville de l'État de Venise.  
 Rovoreit, ville du Tirol.  
 Royan, ville de fr. en Saintonge.  
 Roze, ville de fr. en Picardie.  
 Rue, ville de France en Picardie.  
 Ruffac, ville de France en Alsace.  
 Ruffec, ville de fr. en Angoumois.  
 Rugenwalde, ville de Poméranie.  
 Rugles, petite ville de France en Normandie.  
 Rupelmonde, petite ville de Flandre.  
 Ruremonde, ville des Pays-Bas.  
 Russie, vaste Empire dans l'Europe.  
 Rustan, petit pays du Bigorre en Gascogne.  
 Rutigliano, ville du Royaume de Naples.  
 Ruys, contrée de fr. dans la Bretagne.  
 Rye, ville d'Angleterre.

## S

## S A G

Sabine, province de l'État de l'Église.  
 Sabioneta, ville d'Italie.  
 Sâblé, ville de France dans le Maine.  
 Sâbles d'Olonne, ville de France dans le Bas-Poitou.  
 Sablefant, province du Royaume de Perse.  
 Sagan, ville de Silésie.  
 Sagone, ville de l'île de Corse.  
 Sagres, ville de Portugal.  
 Saguenay, contrée de la nouvelle France en Amérique.  
 Saillans, ville de fr. en Dauphiné.  
 Saint-Agnan, ville de France dans le Berry.

## S A I

Saint-Amand, ville de France dans le Bourbonnois.  
 Saint-Amand, ville de Flandre dans le Tournaisis.  
 Saint-Ambroise, ville de France dans le Languedoc.  
 Saint-Amour, ville de France en Bourgogne.  
 Saint-Andéol, ville de France dans le Vivarais.  
 Saint-Antoine, grôs bourg de France, dans le Dauphiné, avec une Abbaye Chef d'Ordre du même nom.  
 Saint-Antonin, ville de France dans le Rouergue.

aint-Arnauld, ville de france dans la  
 Beauffe.  
 aint-Avauld, ville de fr. en Lorraine.  
 aint-Aubin-du-Cormier, ville de fr.  
 dans la Bretagne.  
 aint-Briec, ville de fr. en Bretagne.  
 aint-Chaumont, ville de france dans  
 le Lyonois.  
 aint-Christophe, ville de fr. en Tou-  
 raine.  
 aint-Clar, ville de fr. dans l'Armagnac.  
 aint-Claude, ville de france en Franche-  
 Comté.  
 aint-Denys, ville de l'ile France, où  
 est la Sépulture de nos Rois.  
 aint-Dizier, ville de fr. en Champagne.  
 aint-Domingue, ville capitale de l'ile  
 de ce nom dans la mer du Mexique.  
 aint-Enemie, ville de france dans le  
 Gévaudan.  
 aint-Esprit, le Pont-Saint-Esprit, ville  
 de france dans le Languedoc.  
 aint-Étienne-le-Furens, ville de france  
 dans le Forès.  
 aint-Étienne-d'Agen, ville de france  
 dans la Guienne.  
 aint-Étienne-d'Argenton, ville de fr.  
 dans le Berry.  
 aint-Étienne-de-Lauzun, ville de fr.  
 dans la Guienne.  
 aint-Fargeau, ville de france dans l'Or-  
 léanois.  
 aint-Florent-le-viel, ville de france en  
 Anjou.  
 aint-Florentin, ville de france dans le  
 Sénonois.  
 aint-Flour, ville de fr. en Auvergne.  
 aint-Frique, ville de fr. en Guienne.  
 aint-Gall, petite république en Suisse.  
 aint-Galmier, ville de france dans le  
 Forès.  
 aint-Gaudens, ville de france en Gas-  
 cogne; & bourg dans le Poitou, près  
 Civrai, renomé par l'excellente  
 qualité de ses châtaignes.  
 aint-Gengoux-le-Royal, ville de france  
 en Bourgogne.  
 aint-Geniès-de-Malgoires, ville de  
 france en Languedoc.  
 aint-Genis-Laval, ville de france dans  
 le Lyonois.  
 aint-Germain, ville de france dans le  
 Limoufin.  
 aint-Germain-en-Laie, ville dans l'ile  
 de France.  
 aint-Germain-Lambron, ville de fr.  
 en Auvergne.

Saint-Germain-Laval, ville de france  
 dans le Forès.  
 Saint-Germano, ville du Royaume de  
 Naples.  
 Saint-Gervais, ville de france dans le  
 Bourbonnois.  
 Saint-Ghislain, ville des Pays-Bas.  
 Saint-Gilles, petite ville de france dans  
 le Bas-Languedoc.  
 Saint-Girons, ville de fr. en Gascogne.  
 Saint-Hippolyte, ville de france en Lor-  
 raine.  
 Saint-Hubert, ville des Pays-Bas.  
 Saint-Iago, nom de plusieurs villes en  
 Amérique.  
 Saint-Ibara, ville de france dans le Pays  
 de Foix.  
 Saint-Ildefonse, magnifique Maison  
 Royale d'Espagne.  
 Saint-Iferi, ville de fr. dans le Rouer-  
 gue.  
 Saint-James, ville de fr. en Normandie.  
 Saint-Jean, ville de france aux confins  
 de la Lorraine.  
 Saint-Jean-d'Angély, ville de fr. dans  
 la Saintonge.  
 Saint-Jean-de-Bruel, ville de france  
 dans le Querci.  
 Saint-Jean-de-Fos, ville de france dans  
 le Languedoc.  
 Saint-Jean-de-Laune, ville de france en  
 Bourgogne.  
 Saint-Jean-de-Luze, ville de france au  
 Pays des Basques.  
 Saint-Jean-de-Mauriene, ville de Sa-  
 voie.  
 Saint-Jean-des-Vignes, ville de france  
 dans le Soiffonois.  
 Saint-Jean-Pied-de-Port, ville de france  
 en Navarre.  
 Saint-Julien, ville de france en Bre-  
 tagne.  
 Saint-Julien-du-Sault, ville de france en  
 Gâtinois.  
 Saint-Junien, ville de fr. dans le Li-  
 moufin.  
 Saint-Labouer, ville de france en Gas-  
 cogne.  
 Saint-Laurent-lès-Châlons, ville de fr.  
 en Bourgogne.  
 Saint-Léo, ville de l'État de l'Église.  
 Saint-Léonard, ville de france dans le  
 Limoufin.  
 Saint-Lizier, ville de france en Guienne.  
 Saint-Lo, ville de fr. en Normandie.  
 Saint-Lucar-de-Barrameda, ville d'Es-  
 pagne.

Saint-Lucar-de-Gaudiana , ville d'Espagne.  
 Saint-Macaire , ville de fr. en Guienne.  
 Saint-Maixant , ville de france dans le Poitou.  
 Saint-Malo , ville de france en Bretagne avec un Port.  
 Saint-Marcel , ville de france dans le Languedoc.  
 Saint-Marcellin , ville de france dans le Dauphiné.  
 Saint-Martin , ville de france dans l'île de Ré.  
 Saint-Maximin , ville de france en Provence.  
 Saint-Michel , ville du Duché de Bar , & dans la Gascogne.  
 Saint-Nicolas , ville de Lorraine ; & île du Cap Verd.  
 Saint-Omer , ville de fr. dans l'Artois.  
 Saint-Palais , ville de france dans la Navarre.  
 Saint-Papoul , ville de france dans le Languedoc.  
 Saint-Paul , ville de france en Languedoc , & dans les Pays-Bas.  
 Saint-Paul-de-Léon , ville de france en Bretagne.  
 Saint-Paul-Trois-Châteaux , ville de fr. en Dauphiné.  
 Saint-Pierre , ville de france en Languedoc , & en Guienne.  
 Saint-Pierre-le-Moutier , ville de france en Nivernois.  
 Saint-Pons-de-Tomieres , ville de france dans le Languedoc.  
 Saint-Pourçain , ville de france en Auvergne.  
 Saint-Priest , ville de fr. dans le Forès.  
 Saint-Quentin , ville de france en Picardie , & capitale du Vermandois.  
 Saint-Rambert-le-Joug , ville de france dans le Bugey.  
 Saint-Remy , ville de fr. en Provence.  
 Saint-Riquier , ville de france en Picardie.  
 Saint-Romain-le-Puy , ville de france dans le Forès.  
 Saint-Rome-de-Tarn , ville france dans le Rouergue.  
 Saint-Salvador , ville capitale du Brésil.  
 Saint-Saulge , ville de france dans le Nivernois.  
 Saint-Sauveur-le-Vicomte , ville de fr. en Normandie.  
 Saint-Sébastien , ville d'Espagne.  
 Saint-Séver , ville de fr. en Gascogne.

Saint-Sévérina , ville du Royaume de Naples.  
 Saint-Sulpice , ville de fr. dans le Languedoc.  
 Saint-Symphorien-le-Châtel , ville de fr. dans le Lyonois.  
 Saint-Tropès , ville de fr. en Provence.  
 Saint-Tubéri , ville de france en Languedoc.  
 Saint-Valeri , ville de france en Picardie , & en Normandie.  
 Saint-Vallier , ville de fr. en Dauphiné.  
 Saint-Venant , ville des Pays-Bas.  
 Saint-Yriez-de-la-Perche , ville de fr. dans Limoufin.  
 On dit aussi *Saint-Yrier* ; ce nom vient du Latin *Aredius* ; & on y préfère communément le z.  
 Sainte-Foie , ville de france en Guienne & en Armagnac.  
 Sainte-Livrade , ville de fr. en Guienne.  
 Sainte-Maure , ville de france en Touraine.  
 Sainte-Menehould , ville de france en Champagne.  
 Sainte-Suzanne , ville de france dans le Maine.  
 Sainte-Victoire , ville de france dans Guienne.  
 Saintes , Ville de france , capitale de Saintonge.  
 Saintonge , province de France.  
 Saïffac , ville de france en Languedoc.  
 Sala , ville de Suede.  
 Salamanque , ville d'Espagne , célèbre par son Université.  
 Salé , ville du Royaume de Fez en Barbarie.  
 Salerne , ville du Royaume de Naples.  
 Salers , petite ville de fr. en Auvergne.  
 Salies , ville de france en Gascogne.  
 Salignac , ville de fr. en Périgord.  
 Salins , ville de fr. en Franche-Comté.  
 Salisbury , ville d'Angleterre.  
 Salmes , ou Salm , ville de Lorraine.  
 Salo , ville de l'État de Venise.  
 Salon , ville de france en Provence.  
 Salonique , ville de la Turquie en Europe.  
 Saltza , ville de Saxe.  
 Saltzbourg , ville du Cercle de Bavière capitale de l'Archevêché de Saltzbourg.  
 Saluces , ville du Piémont.  
 Salvagnac , ville de fr. en Languedoc.  
 Salvatierra , ville de Portugal , & d'Espagne.



a Salvétat, ville de France dans le Rouergue.  
 Samarcande, ville capitale du Royaume de ce nom en Asie.  
 Sammatan, ville de France dans le Commingois.  
 Samos, île de l'Archipel.  
 Sancerre, ville de France dans le Berri.  
 Sancoins, ville de France en Berri.  
 Sandecz, ville de Pologne.  
 Sandomir, ville capitale du Palatinat de ce nom en Pologne.  
 Sandwich, ville d'Angleterre.  
 San-Marino, ville d'Italie.  
 Santa-Cruz, ville du Royaume de Maroc.  
 Santaren, ville de Portugal.  
 Santen, ville de Westphalie.  
 Santeur, contrée de la Picardie en France.  
 Sauxais, petite ville de Fr. dans le Poitou.  
 Saonois, territoire de France en Normandie.  
 Saragoffe, ville d'Espagne, capitale du Royaume d'Arragon.  
 On écrit aussi *Sarragoffe* : mais ce nom vient de *Cesar-Augusta* ; ce qui montre qu'il ne faut qu'une r.  
 Saratof, ville de Russie.  
 Sarbourg, ville de Lorraine, & de l'Électorat de Trèves.  
 Sardaigne, une des plus grandes îles de la Mer Méditerranée.  
 Sargans, ville du canton de Zurich.  
 Sarguemine, ville de Lorraine.  
 Sarlandois, contrée de France dans le Périgord.  
 Sarlat, ville de France dans le Périgord.  
 Sar-Louis, ou Sare-Louis, bonne forteresse en Lorraine, bâtie par Louis XIV.  
 Sarman, ville du Royaume de Tripoli.  
 Sarno, ville du Royaume de Naples.  
 Sarsine, ville de l'État de l'Eglise.  
 Sar-Verden, ville de Fr. en Lorraine.  
 Sarzane, ville de l'État de Gènes.  
 Sas-de-Gand, ville de Flandre.  
 Sassenage, bourg de Fr. dans le Dauphiné.  
 Satz, ville de la Bohême, capitale du Cercle de ce nom.  
 Saugues, ville de France dans le Languedoc.  
 Saulgen, ville de Suabe.  
 Saulieu, ville de France en Bourgogne.  
 Sault, ville de France en Provence.  
 Saumur, ville de France dans l'Anjou.  
 Sauses, petite ville de France dans le Languedoc,

Sauveterre, ville de France dans le Béarn.  
 Sauxilanges, ville de France en Auvergne.  
 Saverdun, ville de France en Languedoc.  
 Saverne, ville de la Bassé-Alsace, avec un beau Château appartenant à M. l'Évêque de Strasbourg.  
 Savillan, ville du Piémont.  
 Savoie, contrée de l'Europe.  
 On écrit aussi *Savoie*, d'où *Savoyard*, comme *voie* & *voyage* ; mais on prononce *Savoie* comme *voie*.  
 Savone, ville de l'État de Gènes en Italie.  
 Saxe, électorat très-considérable dans l'Allemagne.  
 Scala, ville du Royaume de Naples.  
 Scalanova, ville de Turquie.  
 Scalitz, ville de Hongrie.  
 Scandinavie, partie de l'Europe qui comprend le Danemarck, la Suède & la Norwege.  
 Scarborough, ville d'Angleterre.  
 Scella, province d'Afrique.  
 Schafœuie, ville capitale du canton Suisse de ce nom.  
 Schalholt, ville capitale de l'île d'Islande.  
 Schewnitz, ville de Hongrie.  
 Scher, ville de Suabe.  
 Schieiland, contrée de la Hollande méridionale.  
 Schiras, ou Siras, ville de la Perse.  
 Schlestat, ou Selestat, ville de France en Alsace.  
 Schweinfurt, ville de Franconie.  
 Schweidnitz, ville de Silésie.  
 Schwitz, ou Switz, un des Cantons de Suisse.  
 Scio, île de l'Archipel. V. *Chio*.  
 Scutari, ville de Turquie en Europe.  
 Scythie, grande contrée de l'Asie.  
 Sidles, ou Délos, île de l'Archipel.  
 Sebenico, ville de Dalmatie.  
 Sedan, ville de France dans la Champagne.  
 Séz, ville de France en Normandie.  
 Segni, ville de l'État de l'Eglise.  
 Ségorbe, ville d'Espagne.  
 Ségovie, ville d'Espagne.  
 Ségrié, ville de France dans l'Anjou.  
 Seigneley, ville de France en Bourgogne.  
 Seillans, petite ville de Fr. en Provence.  
 Seissel, ville de France dans le Bugey.  
 Selongey, ville de France en Bourgogne.  
 Seltz, ville de France dans l'Alsace.  
 Sempach, ville du canton de Luzerne.  
 Sémur, ville de France en Bourgogne.  
 Sémur en Briénois, ville de France en Bourgogne.

Senez, ville de France en Provence.  
 Senlis, ville de l'île de France.  
 Sénonois, province de fr. en Champagne.  
 Sens, ville de France, capitale du Sénonois en Champagne.  
 Serignan, ville de France dans le Languedoc.  
 Sermaize, ville de France en Champagne.  
 Serpa, ville de Portugal.  
 Serravalle, ville du Milanéz.  
 Serre, ville de France en Dauphiné.  
 Serfelly, ville d'Afrique.  
 Serverete, ville de France dans le Gévaudan.  
 Servie, province de la Turquie en Europe.  
 Sesto, ville du Milanéz.  
 Sestola, ville du Duché de Modène.  
 Sefri-di-Levante, ville de l'Etat de Genes.  
 Sefri-di-Ponente, ville de l'Etat de Genes.  
 Setubal, ville de Portugal.  
 Seure, ville de France en Bourgogne.  
 Séverie, petite ville de Pologne.  
 Séverac-le-Châtel, ville de France dans le Rouergue.  
 Séville, ville d'Espagne, capitale de l'Andalousie.  
 Seyne, ville de France dans la Provence.  
 Seyffel, ville de France dans le Bugey.  
 Sezanne, ville de France dans la Brie.  
 Shrewsbury, ville d'Angleterre.  
 On prononce *Schrewsbury*.  
 Siam, ville de l'Inde delà le Gange, & capitale du Royaume de ce nom.  
 Siara, ville du Brésil.  
 Sibérie, grand pays de la Tartarie Mofcovite.  
 Sicile, la plus considérable des îles de la Méditerranée, dans l'Italie.  
 Siégen, ville de Wéteravie.  
 Siéne, ville d'Italie, capitale du Siénois dans la Toscane.  
 Siguenza, ville d'Espagne.  
 Silésie, grande province du Royaume de Bohême.  
 Simmeren, ville du Palatinat du Rhin.  
 Simmonthorna, ville de Hongrie.  
 Sinope, ville de la Natolie.  
 Sio, île de l'Archipel. V. *Chio*.  
 Sion, ville capitale du Vallais.  
 Siradie, ville de Pologne.  
 Siran, ville de France en Languedoc.  
 Sirques, ou plutôt Sirk, ville de Lorraine.  
 Sifsteron, ville de France dans la Pro-

vence. Quelques Auteurs écrivent *Cifsteron*.  
 Sleswick, ville du Duché de ce nom en Danemarck.  
 Sluczck, ville de Lithuanie.  
 Smolensko, ville de Russie.  
 Smyrne, ville de la Turquie en Asie.  
 Sochaczow, ville de Pologne.  
 Soiffonois, contrée de l'île de France.  
 Soiffon, ville de l'île de France, capitale du Soiffonois.  
 Soleme, ville de France dans le Maine.  
 Soleure, ville de Suisse, capitale d'un Canton de ce nom.  
 Sologne, pays de France.  
 Sommieres, ville de France dans le Languedoc.  
 Sondrio, ville des Grifons, capitale de la Valteline.  
 Sora, ville du Royaume de Naples, & de Danemarck.  
 Soria, ville d'Espagne.  
 Sorock, ville de Pologne.  
 Sorrento, ville du Royaume de Naples.  
 Sospello, ville de Savoie.  
 Soubise, ville de France en Saintonge.  
 Souillac, petite ville de France dans le Quercy.  
 Souprose, ville de France en Gascogne.  
 Soure, ville de Portugal.  
 Soureze, ville de fr. dans le Languedoc.  
 Sousthon, ville de France en Gascogne.  
 Soutampton, ville d'Angleterre.  
 la Souterraine, ville de France dans le Limousin.  
 Souvigni, ville de France dans le Bourbonnois.  
 Soz, petite ville de France en Gascogne.  
 Spalato, ville des Venitiens.  
 On dit aussi *Spalatro*; mais abusivement, puisque son nom Latin est *Spalatum*.  
 Spandaw, ville de Saxe.  
 Spangenberg, ville de Hesse.  
 Spangheim, contrée du Palatinat du Rhin.  
 Spécia, ville de l'Etat de Genes.  
 Spietz, ville du canton de Berne.  
 Spir, contrée du Comté de Roussillon en France.  
 Spire, ville du haut cercle du Rhin en Allemagne.  
 Spithéad, Rade d'Angleterre.  
 Spitzberg, pays le plus septentrional de notre hémisphère.  
 Spolette, ville capitale du Duché de ce nom dans l'Etat de l'Eglise.  
 Sporades, île de l'Archipel.

ąprotaw , ville de Silésie.  
 ąstanford , ville d'Angleterre.  
 ąstargard , ville capitale de la Poméranie.  
 ąstavanger , ville de Norwege.  
 ąsteenberg , ville des Pays-Bas.  
 ąsteenwick , ville des Provinces-Unies.  
 ąstein , ville du canton de Zurich.  
 ąstenai , ville de France en Champagne.  
 ąstenford , ville de Westphalie.  
 ąstérel , contrée de France en Provence.  
 ąsterling , ville d'Ecosse.  
 ąsterzingen , ville du Tirol.  
 ąstetin , ville capitale de la Poméranie  
 Royale , avec un port considérable que  
 le Roi de Prusse y a établi.  
 ąsteyr , ville d'Autriche.  
 ąstirie , province du cercle d'Autriche.  
 ąstockolm , ville capitale de la Suede.  
 ąstolhoffen , ville de Suabe.  
 ąstolpen , ville de Saxe.  
 ąstormarie , pays dans le Holstein.  
 ąstradella , ville du Milanéz.  
 ąstralen , ville des Pays-Bas.  
 ąstralfund , ville de Poméranie.  
 ąstrantawer , ville d'Ecosse.  
 ąstrasbourg , ville de France , & capitale  
 de l'Alliace.  
 ąstraubing , ville de Baviere.  
 ąstrengnes , ville de Suede.  
 ąstromberg , ville d'Allemagne.

Stuhn , ville de Hongrie.  
 Sture , vallée du Piémont.  
 Stutgard , ville de Suabe , capitale du  
 Wurtemberg.  
 Suabe , pays d'Allemagne.  
 Subbiaco , ville de l'Etat de l'Eglise.  
 Sudbury , ville d'Angleterre.  
 Suderkoping , ville de Suede.  
 Suede , Royaume en Europe.  
 Suisse , grand pays d'Europe.  
 Sully , ville de France dans l'Orléanois.  
 Sulmona , ville du Royaume de Naples.  
 Sumatra , île des Indes.  
 Sunderbourg , ville de Danemarck.  
 Suntgaw , pays de France en Al-  
 face.  
 Supino , ville du Royaume de Naples.  
 Surate , ville des Indes.  
 Sursée , ville du canton de Lucerne.  
 Sary-le-Comtal , ville de France dans le  
 Forès.  
 Sufdal , ville de Russie.  
 Sufe , ville de Piémont.  
 Sufsex , province d'Angleterre.  
 Susteren , ville de Westphalie.  
 Sutri , ville de l'Etat de l'Eglise.  
 Swein , ville de Saxe.  
 Syracuse , ville de la Sicile.  
 Syrie , grande région de la Turquie en  
 Asie.

## T

## T A R

## T E L

**T** Acha , ville de Bohême.  
 Taillebourg , ville de France en Saintonge.  
 Taine , ville d'Ecosse.  
 Talavera , ville d'Espagne.  
 Tallard , ville de France dans le Dauphiné.  
 Talmont , ville de France dans le Poitou.  
 Tammesbruck , ville de la Thuringe.  
 Tanger , ville du Royaume de Fez.  
 la Tarantaise , province de Savoie.  
 Tangermund , ville de Saxe.  
 Tarare , petite ville de Fr. dans le Lyonois.  
 Tarascon , ville de France dans le Haut-  
 Languedoc.  
 Tarbes , ville de France , capitale de la  
 Bigorre , en Gascogne.  
 Tardenois , contrée de l'île de France.  
 On dit aussi *Tartenois* ; en Latin  
 c'est *Tardenensis* , ou *Tardanensis* , mais  
 toujours par un d.

Tarente , ville du Royaume de Naples.  
 Tariffe , ville d'Espagne.  
 Taro , ville du Parmesan.  
 Tarragone , ville d'Espagne.  
 Tartarie , pays dans l'Europe , & dans  
 l'Asie.  
 Tartas , ville de France en Gascogne.  
 Taulignan , ville de France dans le Dau-  
 phiné.  
 Tauris , ville de Perse.  
 Telgen , ville de Suede.  
 Témefward , ville de Hongrie.  
 Tende , ville de Piémont.  
 Tennstad , ville de Thuringe.  
 Térasfon , ville dans le Périgord.  
 Tercere , île de la mer du nord ; la  
 principale des Açores.  
 Termini , ville d'Italie.  
 Termoli , ville du Royaume de Naples.  
 K k k k k i j

Termuiden, ville des Pays-Bas.  
 Terneuse, ville de Flandre.  
 Terouane, ville de France dans l'Artois.  
 Terracine, ville de l'Etat de l'Eglise.  
 Terra-Nuova, ville d'Italie.  
 Terre-neuve, île sur la côte orientale de l'Amérique.  
 Tervel, ville d'Espagne.  
 Tervere, ville des Provinces-Unies.  
 Teschen, ville de Silésie.  
 Tetuan, ville du Royaume de Fez.  
 Tewksbury, ville d'Angleterre.  
 Texel, île de la Hollande.  
 On écrit aussi *Tessel*, mais plus communément *Texel*.  
 Thabor, ville de Bohême.  
 Thann, ville de France en Alsace.  
 Thébaïde, contrée d'Egypte.  
 Thebes, ville de Grèce.  
 Thetford, ville d'Angleterre.  
 Thézan, ville de France dans le Languedoc.  
 Thiérache, pays de France en Picardie.  
 Thiers, ville de France en Auvergne.  
 Thimerais, partie du Perche, Province de France.  
 Thionville, ville de France dans le Luxembourg.  
 Thiviers, ville de France en Périgord.  
 Thoissei, ville de France dans la Principauté de Dombes.  
 Thonon, ville de Savoie.  
 Thorigny, ville de France en Champagne.  
 Thorn, ville de Pologne.  
 Thouars, ville de France dans le Poitou.  
 Thoun, ville du canton de Berne.  
 Thrace, grande contrée de l'Europe.  
 Thuringe, contrée du cercle de la Haute-Saxe.  
 Thuyr, ville de France dans le Roussillon.  
 Tiano, ville du Royaume de Naples.  
 Tibériade, ancienne ville de la Terre-Sainte.  
 Tiel, ville des Pays-Bas.  
 Tiencin, ville de la Chine.  
 Tiffauges, petite ville de France en Poitou.  
 Tilliers, petite ville de France en Normandie.  
 Tirano, ville des Grisons.  
 Tirnau, ville de Hongrie.  
 Tirol, province du cercle d'Autriche en Allemagne.  
 Titul, ville de Hongrie.  
 Tivoli, ville de l'Etat de l'Eglise.  
 Todi, ville de l'Etat de l'Eglise.  
 Tokay, ville de Hongrie.

Toledo, ville d'Espagne dans la Nouvelle Castille.  
 Tolentin, ville de l'Etat de l'Eglise.  
 Tolosa, ville d'Espagne.  
 Tomar, ville de Portugal.  
 Tongres, ville des Pays-Bas.  
 Tonnay-Boutonne, ville de France en Saintonge.  
 Tonnay-Charante, ville de France en Saintonge.  
 Tonneins, ville de France en Guienne.  
 Torcello, ville de l'Etat de Venise.  
 Torgau, ville de Saxe.  
 Torigni, ville de France en Normandie.  
 Torna, ville de Hongrie.  
 Torne, ville de Suède.  
 Toro, ville d'Espagne.  
 Torres-Novas, ville de Portugal.  
 Tortone, ville du Duché de Milan en Lombardie.  
 Tortose, ville d'Espagne.  
 Toscane, grande contrée d'Italie.  
 Touci, ville de France en Bourgogne.  
 Touget, ville de France en Armagnac.  
 Toul, ville de Lorraine.  
 Toulon, ville de France en Provence, avec un Port considérable.  
 Toulouse, ville de France, capitale du Languedoc.  
 la Tour-du-Pin, ville de France en Dauphiné.  
 Touraine, province de France.  
 Touri, petite ville de France dans l'Orléanois.  
 Tournai, ville des Pays-Bas, capitale du Tournaisis en la Flandre Française.  
 Tournaisis, ou Tournesis, contrée de la Flandre Française.  
 Tournecoupe, ville de France en Gascogne.  
 Tournon, ville de France dans le Languedoc.  
 Tournus, ville de France en Bourgogne.  
 Tours, ville de France, capitale de la Touraine.  
 Trani, ville du Royaume de Naples.  
 Transilvanie, grande contrée de l'Europe, dans le Royaume de Hongrie.  
 Traou, ville de l'Etat de Venise.  
 Trausan, petite ville de France dans le Languedoc.  
 Travemunde, ville de Saxe.  
 Trebes, ville de France dans le Languedoc.  
 Treguier, ville de France en Bretagne.  
 la Trémoille, ville de France dans le Poitou; & nom d'une des premières Maisons de France.  
 On y mouille les deux *l*; & delà par

corruption on prononce communément *la Trémouille* : on le trouve même quelquefois ainfi. D'autres difent *la Trimouille*, delà vient qu'en Latin on trouve *Tremolia*, *Trimollia* & *Trimulium*. Dans le Dictionnaire de Moreri on a porté cet article à *la Trémouille*, & dans le Dictionnaire de Trévoux à *la Trimouille*.

Trente, ville d'Italie, capitale de l'Evêché de Trente.

Trentin, l'Evêché de Trente.

Treves, ville d'Allemagne, capitale de l'Archévêché & de l'Électorat de Treves.

Treves, ville de France en Anjou.

Trévino, ville d'Espagne.

Trévifo, ville de l'État de Venife.

Trévoux, ville de France dans la Bresse, capitale de la Principauté de Dombes.

Tricastin, petite contrée de France en Dauphiné.

Trieste, ville d'Italie.

la Trimouille. V. *la Trémouille*.

Trino, ville de Sardaigne.

Tripoli, ville capitale du Royaume de ce nom en Barbarie; & ville en Syrie.

Trivento, ville du Royaume de Naples.

Troies, ou Troyes, ville de France, capitale de la Champagne.

On écrivoit autrefois *Troyes*, mais on prononce *Troies*.

Troki, ville de Pologne.

Tropéa, ville du Royaume de Naples.

Troppeau, ville de la Silésie.

Troye, ville fameuse de l'Antiquité.

Truxillo, ville d'Espagne.

Tubingen, ville de Suabe.

Tudela, ville d'Espagne.

Tuere, ville de Russie.

Tulle, ville de France dans le Limoufin.

Tumen, ville de Russie.

Tungufie, ou Tongufie, grand pays de la grande Tartarie en Afie.

Tunis, ville capitale du Royaume de Tunis en Barbarie.

Tunquin, Royaume de l'Inde delà le Gange.

Turckheim, ville de France dans l'Alsace.

Turenne, ville de fr. dans le Limoufin.

Turi, ville de France en Normandie.

Turin, ville capitale du Piémont.

Turfan, pays de France en Gascogne.

Tuy, ville d'Espagne.

Tycokzin, ville de Pologne.

Tzénogar, ville de Russie.

## U

## U L T

## U S S

U Dine ville de l'État de Venife.

Ukraine, pays des Cosaques dans la Russie & la Pologne.

Ulm, ou Ulme, grande ville du Cercle de Suabe.

Ultonie, une des quatre provinces d'Irlande.

Underwald, un des treize Cantons Suiffes.

Urbino, ville de l'État de l'Eglise en Italie.

Urgel, ville d'Espagne.

Uri, un des treize Cantons Suiffes.

Ufez, ville de France dans le Bas-Languedoc.

Uffel, ville de France dans le Limoufin.

Uffon, ville de France en Auvergne.

Utrecht, ville des Provinces-Unies, capitale de celle qui porte fon nom.

Uzel, ville de France en Bretagne.

Uzerche, ville de fr. dans le Limoufin.

## V

## V A I

## V A L

V Abres, ville de France en Rouergue.

Vaillac, ville de France dans le Querci.

Vaifon, ville de fr. au Comtat Venaiffin,

Valais, petite République fituée entre la Suisse, le Duché de Milan & la Savoie.

- Valaquer, ou Valachie, grand Pays de l'Europe.  
 On dit en Latin *Valachia*, qui donne en François *Valachie*; mais c'est qu'alors on doit prononcer *Valakie*, & c'est pour l'exprimer qu'on écrit *Valaquer*.  
 Valence, ville de France en Dauphiné, & ville d'Espagne & d'Italie.  
 Valencé, ville de France dans le Blaisois.  
 Valenciennes, ville de France dans les Pays-Bas.  
 On écrit aussi *Valenciennes*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & il n'y en a qu'une dans le nom Latin *Valentiana*.  
 Valentine, ville de fr. dans le Comingois.  
 Valentinois, contrée du Bas-Dauphiné en France.  
 la Valette, ville de fr. dans l'Angoumois.  
 Valladolid, ville d'Espagne.  
 Valage, pays de fr. en Champagne.  
 Valognes, ville de fr. en Normandie.  
 Valois, contrée de l'île de France.  
 Valromey, pays de fr. dans le Bugey.  
 Vals, ville de France dans le Vivarais.  
 Valteline, contrée sujete aux Grisons.  
 Vandœuvre, ville de fr. en Champagne.  
 Vannes, ou Vennes, ville de France, capitale de la Basse-Bretagne.  
 On dit en Latin *Veneti* & *Venetia*; delà est venu en François *Vennes*; mais on prononce *Vannes*.  
 les Vans, ville de France dans le Bas-Languedoc.  
 Varambon, ville de France en Bresse.  
 Varen, ville de fr. dans le Rouergue.  
 Varennes, ville de fr. dans le Bourbonnois.  
 Varilhes, petite ville de France dans le Languedoc.  
 Varsovie, ville capitale du Royaume de Pologne.  
 Varzy, ville de fr. en Bourgogne.  
 Vasserbourg, ville de Baviere.  
 Vassi, ville de fr. en Champagne.  
 Vatan, ville de fr. dans le Berri.  
 Vaucouleurs, petite ville de France en Champagne.  
 Vaudables, ville de France en Auvergne.  
 Vaudemont, ville de France en Lorraine.  
 Vaujour, ville de l'île de France.  
 Vaureas, ville de fr. en Provence.  
 Vauvert, ville de France dans le Languedoc.  
 Vélav, petite contrée de France dans les Cevenes.

- Velletri, ville de l'État de l'Église.  
 Venaisin, *Le Comtat Venaisin*, contrée de France en Provence.  
 Venasque, ville d'Espagne.  
 Vence, ville de fr. en Provence.  
 Vendôme, ville capitale du Vendomois en France.  
 Vendomois, contrée de la Beauvaisie en France.  
 Venise, ville capitale de la République de ce nom en Italie.  
 Venlo, ville des Provinces-Unies.  
 Venosa, ville du Royaume de Naples.  
 Verberie, petite ville de l'île de France.  
 Verceil, ville du Piémont.  
 le Verdier, ville de France dans le Languedoc.  
 Verdun, ville de fr. dans la Lorraine, la Bourgogne, & la Gascogne.  
 Verdunois, territoire de Verdun en Lorraine.  
 Vermandois, contrée de la Picardie en France.  
 Vermanton, ville de fr. en Bourgogne.  
 Verneuil, ville de fr. en Normandie.  
 Vernon, ville de fr. en Normandie.  
 Vérone, ville de l'État de Venise en Italie.  
 Véronis, ville de Russie.  
 Véronois, contrée de l'État de Venise en Italie.  
 Versailles, petite ville de l'île de France, avec le plus beau Palais Royal de l'Europe.  
 Vertus, ville de France dans la Champagne.  
 Verue, ville du Piémont.  
 Vervins, ville de fr. en Picardie.  
 Verzat, ville de fr. dans le Limousin.  
 Verzols, ville de fr. dans le Rouergue.  
 Vefelize, ville de fr. en Lorraine.  
 Vesly, ville de France dans le Soissonois.  
 Vesoul, ville de fr. en Franche-Comté.  
 Veudre, ville de fr. dans le Bourbonnois.  
 Vevay, ville du canton de Berne.  
 Vexin, contrée de France.  
 Veyne, ville de France en Dauphiné.  
 Vezelay, ville de fr. en Nivernois.  
 Viadana, ville du Mantouan.  
 Viana, ville d'Espagne.  
 Vianden, ville des Pays-Bas.  
 Viane, ville de France dans le Languedoc, & des Provinces-Unies.  
 Vibrav, ville de fr. dans le Maine.  
 Vic, ville de France au Pays Meulin.

Vicence, ville de l'État de Venise.  
 Vicentin, contrée de l'État de Venise en Italie.  
 Vichi, petite ville de France dans le Bourbonnois.  
 Vic-le-Comte, petite ville de France dans la Basse-Auvergne.  
 Viden, ville de Turquie en Europe.  
 Vielmur, ville de France dans le Languedoc.  
 Vienne, ville d'Allemagne, capitale d'Autriche.  
 Vienne, ville de France, capitale du Viennois en Dauphiné.  
 Viennois, pays de France en Dauphiné.  
 Dans ces trois mots, on ne prononce qu'une *n* ; on conserve néanmoins les deux, parce que ces mots viennent du Latin *Vienna*.  
 Vierzon, ville de France dans le Berry.  
 e Vigan, petite ville de France dans le Languedoc.  
 Vignori, petite ville de France en Champagne.  
 Vigo, ville d'Espagne.  
 Vihers, ville de France en Anjou.  
 Vilac, ville d'Autriche.  
 Les deux *l* ne se mouillent point dans ce mot, ni dans aucun des dérivés de *Ville* qui se prononce *Vile*.  
 Villardonnell, ville de France dans le Languedoc.  
 Villefranche, ville de France en Beaujolois.

Villefranche, ville du Comté de Nice.  
 Villefranche de Conflant, ville de France en Rouffillon.  
 Villefranche de Rouergue, ville de France, capitale de la Basse-Marche en Rouergue.  
 Ville-Mur, ville de France en Languedoc.  
 Ville-Neuve, nom de plusieurs petites villes en France.  
 Vilvorde, ville des Pays-Bas.  
 Vimeux, ou Vimeu, contrée de la Picardie en France.  
 Vinca, ville de France dans le Rouffillon.  
 Vincennes, Château des Rois de France dans l'île de France.  
 Vintimille, ville dans l'État de Gènes.  
 Vire, ville de France en Normandie.  
 Virginie, grande Région de l'Amérique.  
 Vitapour, ville des Indes.  
 Viterbe, ville de l'État de l'Eglise.  
 Vitré, ville de France en Bretagne.  
 Vitri-le-François, ville de France en Champagne.  
 Vitteaux, ville de France en Bourgogne.  
 Vittoria, ville d'Espagne.  
 Vivarais, contrée de France dans le Languedoc.  
 Viviers, ville de France, capitale du Vivarais.  
 Voerden, ville des Provinces-Unies.  
 Voiron, ville de France en Dauphiné.  
 Volhinie, province de la Russie Rouge en Pologne.  
 Volterre, ville de la Toscane.

## W A N

## W E S

**W** Albourg, c'est un des États du cercle de Suabe.  
 Walcourt, ou Valencourt, ville des Pays-Bas.  
 Waldeck, ville d'Allemagne, capitale du Comté de Waldeck.  
 Valdshut, l'une des quatre villes forestières de la Suabe.  
 Vangen, ville de France en Alsace ; & ville de Suabe.  
 grand Waradin, ville de Hongrie.  
 Varadin, ville de l'Esclavonie.  
 Warwick, ville capitale du Comté de ce nom en Angleterre.  
 Waterford, ville d'Irlande.

Weimar, ville de la Basse-Saxe.  
 Weinhiem, ville d'Allemagne.  
 Weissenbourg, ville de France en Alsace, de la Hongrie, & de Saxe.  
 Wells, ville d'Angleterre.  
 Wesel, ville de Westphalie.  
 Westminster, ville d'Angleterre, à une lieue de Londres.  
 Westeras, ville de Suède.  
 Westphalie, l'une des neuf grandes Provinces qui composent l'Allemagne.  
 Westro-gothie, grand pays de la Suède.  
 Wétéravie, grand pays de la basse partie du cercle du Haut-Rhin.

## 816 W I N

Wetzlar, ville d'Allemagne dans le Landgraviat de Hesse.  
 Wibourg, ville de Russie & de Danemarck.  
 Wigan, ville d'Angleterre.  
 Wilemstadt, ville des Pays-Bas.  
 Wilna, ville capitale de la Lithuanie.  
 Winchester, ville d'Angleterre.  
 Windaw, ville de Curlande.  
 Winterthour, ville du canton de Zurich.  
 Wismar, ville de Saxe.

## W O L

Wittemberg, ville de Saxe.  
 Wolfenbutel, ville de Saxe.  
 Wolgast, ville de Saxe.  
 Wolodimer, ville de Russie.  
 Wologda, ville de Russie.  
 Worcester, ville d'Angleterre.  
 Worms, ville du Palatinat du Rhin.  
 Wurtemberg, ou Wirtemberg, c'est le plus grand des Etats de Suabe.  
 Wurtzbourg, ville de la Franconie, capitale de l'Evêché qui porte son nom.



## Y

### Y O R

**Y** Armouth, ville d'Angleterre.  
 Yenville, ville de fr. dans l'Orléanois.  
 Yorck, ville d'Angleterre, capitale de la Province qui porte son nom.  
 Youghil, ville d'Irlande.  
 Ypies, ville des Pays-Bas.

### Y V O

Ysendick, ville des Provinces-Unies.  
 Ysiengeaux, ville de fr. en Languedoc.  
 Yverdun, ville de Suisse.  
 Yvetot, bourg renommé de France en Normandie.  
 Yvoy, ville de fr. dans le Luxembourg.



## Z

### Z A T

**Z** Aara, ou Saara, grande région de l'Afrique.  
 Zacatécas, province de l'Amérique septentrionale.  
 Zagora, contrée de la Turquie en Europe.  
 Zalawar, contrée de la Basse-Hongrie.  
 Zamoski, ville de Pologne.  
 Zanguebar, grande région de la Basse-Ethiopie.  
 Zara, ville de l'Etat de Venise.  
 Zaslaw, ville de Pologne.  
 Zatmar, ville de Hongrie.

### Z U R

Zator, ville de Pologne.  
 Zélande, une des Provinces-Unies des Pays-Bas.  
 Zell, ville de Saxe, & de Suabe.  
 Zoffingen, ville de Suisse.  
 Zolnoc, ville de Hongrie.  
 Zuenziga, Royaume d'Afrique.  
 Zug, ville capitale d'un des treize Cantons Suisses.  
 Zurich, ville capitale d'un des treize Cantons Suisses.  
 Zwol, ville des Pays-Bas.





A P P E N D I C E ,  
O U  
A B R É G É  
D E S R È G L E S  
D E L A  
*VERSIFICATION FRANÇOISE.*



N lit tous les jours , ou l'on entend réciter des Vers. Mais il n'est guere possible d'en sentir les beautés ou les défauts , sans une connoissance au moins générale des régles de la Versification. Nous avons dans notre Langue un grand nombre d'excellens Ouvrages en Vers , que l'on peut lire avec autant d'utilité que de plaisir. Et il seroit honteux d'ignorer quelles sont les regles d'un langage qui nous flate si agréablement.

Nous plaçons ces regles à la suite de cet Ouvrage pour satisfaire plusieurs perſones , qui , s'intéressant à l'utilité de ce Dictionnaire de l'Orthographe , ont souhaité qu'on y trouvât un petit Traité de la Poésie Française. Nous n'avons pas cru pouvoir en donner un meilleur que celui qui est à la fin de la Grammaire de M. Restaut , aux soins duquel nous devons la perfection de notre Livre , & qui , toujours rempli de zele pour l'utilité du Public , a bien voulu nous permettre de nous en servir.

Nous ne parlerons que de ce qui regarde la forme des Vers , & de ce

qui peut les rendre bons ou mauvais, fans entrer dans la différence des styles par raport aux différens sujets qui peuvent être du ressort de la Poësie.

La Versification Françoisë est l'art de faire des Vers François suivant certaines regles.

Les regles que l'on peut en donner regardent, ou la structure des Vers, ou la rime, ou le mélange & la combinaison des Vers les uns à l'égard des autres.

## ARTICLE PREMIER.

### *De la Structure des Vers.*

**L**A structure des Vers François ne consiste qu'en un certain nombre de syllabes. Ainsi on peut d'abord diviser les différentes sortes de Vers par le nombre des syllabes qui les composent.

### *Des différentes sortes de Vers.*

On en compte communément de cinq sortes; savoir,  
Les Vers de *douze syllabes*, que l'on appelle encore Alexandrins; Héroïques, ou grands Vers:

Le-bon-heur-de-l'im-pie est-tou-jours-a-gi-té.

Ceux de *dix syllabes*, que l'on appelle vers communs:

A-nos-san-glots-don-nons-un-li-bre-cours.

Ceux de *huit syllabes*:

Je-veux,-&-n'ac-com-plis-ja-mais,  
Et-je-fais-le-mal-que-je-hais.

Ceux de *sept syllabes*:

Mes-fens-font-gla-cés-d'é-froi.  
Dieu-juste,-ré-pon-dez-moi.

Ceux de *six syllabes*.

O-ré-veil-plein-d'hor-reur!  
O-dan-ge-reu-se er-reur!

Les Vers de chacune de ces especes dont le dernier mot est terminé par un *e* muet, ou seul, comme dans *pere*, *aime*, ou suivi d'une *s*, comme dans le pluriel des noms, *les peres*, *les princes*, ou suivi des lettres *nt*, comme dans les pluriels des Verbes, *ils aiment*, *ils reçoivent*, ont toujours une syllabe de plus: c'est-à-dire, que les Vers de douze

syllables qui finissent par un *e* muet, en ont treize, comme on peut le voir dans ces trois Vers :

La-foi-qui-n'a-git-point,-est-ce u ne-foi-fin-ce-re ?  
 Dieu-tient-le-cœur-des-rois-en-tre-ses-mains-puif-fan-tes.  
 De-leur-au-da-ce en-vain-les-vrais-Chré-tiens-gé-mif-fent.

& que les Vers de dix syllables qui finissent par un *e* muet en ont onze, comme dans ces trois Vers :

Mau-di-te-soit-la-mon-dai-ne-ri-chef-fe.  
 Pau-vres-bre-bis,-on-vous-a-bien-sé-dui-tes.  
 Dieu-gard-tous-ceux-qui-pour-la-Fran-ce-veil-lent.

Les Vers de huit, de sept & de six syllables, ont également une syllabe de plus, quand ils sont terminés par un *e* muet.

Mais le son sourd de cette voyele s'y fait entendre si foiblement, que la syllabe où elle se trouve est comptée pour rien.

Il ne faut pourtant pas mettre au nombre des *e* muets, celui qui se trouve suivi des lettres *nt* dans les troisiemes personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionnel présent des Verbes, comme dans *ils aimoient*, *ils aimeroient*, parce que la terminaison *oient* y a entièrement le son de l'*è* fort ouvert.

Les Vers dont le dernier mot est terminé par toute autre voyele que *e* muet, ou par une consonne sans l'*e* muet, n'ont point, comme les autres, de syllabe surabondante. Ainsi il n'y a précisément que douze syllables dans chacun de ces trois Vers :

L'i-gno-ran-ce-vaut-mieux-qu'un-fa-voir-af-fec-té.  
 Hà-tons-nous : le-temps-fuit,-&-nous-trai-ne a-vec-soi ;  
 Dieu-ne-fait-ja-mais-grà-ce à-qui-ne-l'ai-me-point.

Les Vers qui finissent par un *e* muet sont appelés, *Vers féminins* ; & les autres sont appelés, *Vers masculins*. Ce qui forme une nouvelle division des Vers en masculins & féminins.

On fait encore quelquefois des Vers qui ont moins de six syllables : mais ce n'est guere que dans des pieces libres & badines, ou destinées à être mises en Musique.

Les Vers qui ont le plus d'harmonie & de majesté, sont ceux de douze syllables : aussi les emploie-t-on dans les poèmes héroïques, les tragédies, les comédies, les églogues, les élégies, & autres pieces sérieuses & de longue haleine.

### *De l'e muet à la fin des mots.*

Quand, dans le corps du Vers, la dernière syllabe d'un mot est terminée par un *e* muet seul, & que le mot qui suit commence par une voyele ou par une *h* non aspirée, cette syllabe se mange & se confond dans la prononciation avec la première du mot suivant, comme dans ces deux Vers :

Llllij

Dieu fait , quand il lui plaît , faire éclater sa gloire ,  
Et son peuple est toujours présent à sa mémoire.

& dans celui-ci :

D'une secrete horreur je me sens frissoner.

Mais si le mot terminé par un *e* muet est suivi d'un mot qui commence par une consonne ou par une *h* aspirée , l'*e* muet fait sa syllabe & se prononce comme dans ces Vers :

Quelle fausse pudeur à feindre vous oblige ?

Dieu veut-il que l'on garde une haine implacable ?

L'*e* muet final suivi dans le même mot d'une *s* ou des lettres *nt* , se prononce comme s'il étoit seul , quand le mot qui est après commence par une consonne , ou par une *h* aspirée , comme dans ces Vers :

Tu crois , quoi que je fasse ,

Que mes propres périls t'assurent de ta grâce.

Traine d'un dernier mot les syllabes honteuses.

Ma vie & mon amour tous deux courent hazard.

Quand l'*e* muet suivi d'une *s* ou des lettres *nt* est avant un mot qui commence par une voyelle ou par une *h* non aspirée , outre qu'il fait sa syllabe , l'*s* & le *t* se prononcent comme s'ils faisoient partie du mot suivant. Ainsi dans ces Vers :

Les prêtres arosoient l'autel & l'assemblée.

Que les méchans apprenent aujourd'hui

A craindre ta colere.

il faut prononcer comme s'il y avoit , *Les prêtres arosoient : apprenen-taujour d'hui.*

C'est à quoi il faut faire une attention particuliere en lisant ou en récitant les Vers : car si dans ces occasions on manque de prononcer l'*s* ou le *t* final , on confondra nécessairement l'*e* muet avec la voyelle qui commence le mot suivant , & par conséquent le Vers aura une syllabe de moins : ce qui ne peut produire qu'un effet défagréable à l'oreille.

### *Rencontre des Voyeles.*

On doit absolument éviter dans les Vers , la rencontre des voyeles qui ne se mangent point par la prononciation : c'est-à-dire , qu'un mot qui finit par une voyelle autre que l'*e* muet , ne peut jamais se trouver avant un mot qui commence aussi par une voyelle , ou par une *h* non aspirée : ce que M. Despreaux a très-bien exprimé par ces deux Vers :

Gardez qu'une voyelle à courir trop hâtée ,

Ne soit d'une voyelle en son chemin heurtée.

Ainsi on ne pouroit jamais faire entrer dans des Vers, ces mots : *La loi évangélique*, *Dieu éternel*, *vérité immortelle*, *le vrai honneur*, &c.

Les anciens Poètes ne s'affujétissoient pas à cette règle : mais elle est devenue indispensable pour ceux d'aujourd'hui.

Quoique l'affirmation *oui* commence par une voyele, on peut néanmoins la répéter avec grâce dans un Vers, ou la mettre à la suite d'une interjection terminée par une voyele, comme dans ces Vers :

*Oui, oui*, si son amour ne peut rien obtenir,  
Il m'en rendra coupable, & m'en voudra punir.  
*He ! oui*, tant pis, c'est là ce qui m'afflige.

L'*h* aspirée étant regardée comme une véritable consonne, elle en a toutes les propriétés dans la prononciation : c'est-à-dire, qu'elle peut être précédée des mêmes lettres, & que celles qui se prononcent ou ne se prononcent pas avec les consonnes, se prononcent aussi ou ne se prononcent pas avant l'*h* aspirée. Ainsi elle peut se rencontrer à la suite de quelque voyele que ce puisse être, comme dans ces Vers :

Chacun s'arme au hazard du livre qu'il rencontre.  
Dieu qui voyez ma honte, où me dois-je cacher ?  
Si je la haïssois, je ne la fuïrois pas.

On appliquera dans la suite à l'*h* non aspirée, ce que nous pourons lire des voyeles ; & à l'*h* aspirée, ce que nous dirons des consonnes.

Le *t* qui est renfermé dans la conjonction &, ne se prononçant jamais, on ne peut pas mettre dans les Vers cette conjonction avant un mot qui commence par une voyele. Ainsi ce Vers ne vaudroit rien :

Qui sert & aime Dieu, possède toutes choses.

Quoique l'*n* finale de la négation *non*, ne se prononce pas plus que le *t* de la conjonction &, cependant les Poètes sont en possession de la mettre avant des mots qui commencent par une voyele, comme dans ces Vers :

Non, *non*, un roi qui veut seulement qu'on le craigne,  
Est moins roi que celui qui fait se faire aimer.

Nous observerons, malgré cet usage, que la prononciation de *non* avant une voyele, n'est pas moins désagréable que celle d'une voyele avant une autre, & qu'il est toujours mieux de mettre cette négation avant une consonne, comme dans ce Vers :

*Non*, je ne puis souffrir un bonheur qui m'outrage.

On peut dire la même chose des autres mots qui sont terminés par une voyele ou par une diphthongue nasale, dont l'*n* ne se prononce pas avant un mot qui commence par une voyele. Ainsi quoiqu'on trouve souvent dans les Poètes, ces mots avant d'autres qui commencent par une voyele, la rencontre de la voyele ou diphthongue nasale avec une autre,

a toujours quelque chose de rude à l'oreille : comme on peut le reconnoître dans ce Vers :

Ah ! j'attendrai long-temps : la nuit est *loin* encore.

ou dans ceux-ci :

La première fois qu'un renard  
Aperçut le lion, animal redoutable,  
Il eut une peur éfroyable,  
Et s'enfuit bien *loin* à l'écart.

Cet usage étant établi & autorisé par les meilleurs Poètes, nous ne prétendons pas le condamner. Mais on conviendra au moins qu'une consonne, à la suite d'une voyelle ou diphthongue nasale dont l'*n* ne se prononce pas, rendroit le Vers plus doux & plus coulant, comme dans ceux-ci :

L'un pâitrit dans un *coin* l'embonpoint des chanoines,  
L'autre broie en riant le vermillon des moines.

M. l'Abbé d'Olivet, après avoir rapporté dans son *Traité de la Prosodie Française*, ce que M. l'Abbé de Dangeau & M. l'Abbé Regnier ont dit au sujet de la prononciation des voyelles nasales, ajoute qu'il est à croire que l'observation faite par ces Auteurs qui mettent les voyelles nasales au rang des véritables voyelles, & qui en condamnent la rencontre avec d'autres voyelles dans les Vers, *tiendra désormais lieu de précepte, du moins pour ceux de nos Poètes qui tendent à la perfection.*

Il observe cependant que cette rencontre peut absolument se souffrir, quand la prononciation permet de pratiquer un repos, quelque court qu'il soit, entre le mot qui finit par un son nasal, & le mot qui commence par une voyelle : & il dit que ce seroit peut-être outrer la délicatesse que de blâmer ce Vers d'*Athalie* :

Celui qui met un frein à la fureur des flots.

ou cet autre :

Disperse tout son camp à l'aspect de Jéhu.

Les mots qui ont une voyelle avant l'*e* muet final, tels que font, *vie*, *envie*, *partie*, *vue*, *proie*, *joie*, *sacrée*, &c. ne peuvent pas entrer avec grâce dans le corps du Vers, à moins qu'ils ne soient suivis d'un mot qui commence par une voyelle avec laquelle l'*e* muet se mange. Ainsi ces Vers ne valent rien :

Anselme, mon mignon, crie-t-elle à toute heure.

Ah ! n'aye point pour moi si grande indifférence.

La hourse est criminele, & paye son délit.

Mais ceux-ci sont réguliers :

C'est Vénus toute entiere à sa *proie* atachée.

J'ai pris la *vie* en haine, & ma flamme en horreur.

Athènes par mon pere accrue & protégée,  
Reconut avec joie un roi si généreux.

Si dans le même mot l'*e* muet précédé d'une voyele, est suivi d'une *s* ou des lettres *nt*, ce mot ne peut se mettre qu'à la fin du vers, comme dans ceux-ci :

Je vois combien tes vœux sont loin de tes pensées.  
Aussi-tôt maint esprit fécond en rêveries,  
Inventa le blason avec les armoiries.  
Tandis que dans les airs mille cloches émues,  
D'un funebre concert font retentir les nues.  
Au seul nom de Henri les François se rallient :  
La honte les enflamme, ils marchent, ils s'écrient.  
Souvent dans leurs projets les conquérans échouent.

Ainsi ces deux Vers ne valent rien :

Tu payes d'imposture & tu m'en as donné.  
Ce que voyent mes yeux, franchement je m'y fie.

L'*e* muet au dedans d'un mot & à la suite d'une autre voyele, se supprime toujours & ne fait pas une syllabe particuliere dans la prononciation : ce qui arive le plus ordinairement dans les futurs des Verbes. Ainsi *tuerai*, *crierons*, *louerez*, *sacrifiera*, *enjoûment*, &c. se prononcent, *tûrai*, *criront*, *louérez*, *sacrifira*, *enjoûment*, comme dans ces Vers :

J'espere toutefois qu'un cœur si magnanime  
Ne sacrifiera point les pleurs des malheureux. . . .  
J'avoueraï qu'autrefois au milieu d'une armée,  
Mon cœur ne soupiroit que pour la renommée.  
S'il vient il paiera cher un si sensible outrage.

*sacrifiera* ne fait que quatre syllabes, *j'avoueraï* n'en fait que trois, & *paiera* n'en fait que deux.

### *Des Voyeles qui forment ou ne forment pas de Diphthongues.*

Il est encore très-essentiel de savoir quand plusieurs voyeles forment dans les Vers une diphthongue ou n'en forment pas, c'est-à dire, quand elles doivent se prononcer en une ou en deux syllabes : surquoi nous donnerons ici quelques regles particulieres, en parcourant les différentes sortes de diphthongues, dont la plupart doivent se prononcer en deux syllabes, dans la poésie & dans le discours soutenu.

IA, forme généralement deux syllabes, soit dans les Noms, soit dans les Verbes, comme dans *di-amant*, *di-adême*, *étudi-a*, *confi-a*, *oubli-a*, &c. excepté dans quelques mots qui se réduisent à peu-près à ceux-ci, *liable*, *fiacre*, *liard*, *familiarité*, *familiariser* :

De peur de perdre un liard souffrir qu'on vous égorge.  
Sa familiarité jusque-là s'abandonne.

Je hais.... ces gens.....

Dont la fiere grandeur d'un rien se formalise,  
De crainte qu'avec elle on ne familiarise.

IE, avec l'*e* ouvert ou fermé, n'est ordinairement que d'une syllabe; de quelque consone qu'il soit suivi, comme dans *ciel*, *trois-se-me*, *sie-vre*, *pie-ce*, *ami-tié*, *ba-ri-ere*, *pa-pier*, *pre-mier*, &c.

Il faut observer que dans les Verbes en *ier* de la premiere conjugaison, *ie* forme deux syllabes à l'infinitif, à la seconde personne du pluriel du présent de l'indicatif, ou de l'impératif, & au participe passif. Ainsi il faut prononcer, *étudi-er*, *confi-er*, *déli-er*, *mari-er*; *vous étudi-er*, *vous confi-er*, *vous déli-er*, *vous mari-er*; *étudi-é*, *confi-é*, *déli-é*, *mari-é*.

IAI, dans la premiere personne du prétérit de ces Verbes, se prononçant comme *ié*, forme aussi deux syllabes: *J'étudi-ai*, *je confi-ai*, *je déli-ai*, *je mari-ai*.

On prononce de même, *vous ri-er*, *vous souri-er*, *impi-été*, *inqui-et*, *inqui-éter*, *inqui-étude*, *hardi-esse*, *matéri-el*, *essenti-el*, & quelques-autres mots en *el* de plus d'une syllabe.

HIER, s'emploie quelquefois en une seule syllabe, comme dans ce Vers:

Hier j'étois chez des gens de vertu singuliere.

Mais on en fait plus communément deux syllabes, comme dans ce Vers:

Mais hier il m'aborde, & me serrant la main,  
Ah! Monsieur, m'a-t-il dit, je vous attends demain.

Il est d'une seule syllabe dans *avant-hier*.

Le bruit court qu'avant-hier on vous affassina.

IO, est communément de deux syllabes, comme dans *vi-olence*, *vi-olon*, *di-ocèse*. On pourroit en excepter, *fi-ole* & *pio-che*.

Prends la fiole où.....

Je crains en ce désordre extrême.....

OE, ne fait qu'une syllabe, comme dans *boë-te*, *coë-fe*, *moë-le*, *poë-le*; excepté dans *poë-sie*, *po-ème*, *Po-ète*.

OI, avec le son de l'*o* & de l'*e* ouvert, n'est jamais que d'une syllabe, comme dans *roi*, *loi*, *voi-là*, *emploi*, &c.

UE, avec l'*e* ouvert ou fermé, est toujours de deux syllabes, comme dans *du-el*, *tu-er*, *tu-é*, *tribu-er*, *tribu-é*, *su-er*, *su-é*.

UI, ne forme qu'une syllabe, comme dans *lui*, *ce-lui*, *dédui-re*, *construi-re*, *fuir*, *fui*, *aigui-ser*, &c. excepté dans *ru-ine*, *ru-iner*, *bru-ine*.

IAI, est de deux syllabes dans *ni-ais*: il est quelquefois de deux & quelquefois d'une seule dans *bi-ais*, *bi-aiser*, ou *biais*, *biaiser*.

IAU, est toujours de deux syllabes, comme dans *mi-auler*, *besti-aux*, *provinci-aux*, *impéri-aux*, &c.



**I E U**, se prononce ordinairement en deux syllabes, comme dans *pi-eux*, *odi-eux*, *furi-eux*, *préci-eux* : excepté dans *cieux*, *Dieu*, *lieu*, *lieu-tenant*, *mi-lieu*, *mieux*, *pieu*, *é-pieu*, *es-sieu*, *vieux*, *ieux*.

**O U E**, avec l'e ouvert ou fermé, est de deux syllabes, comme dans *jou-et*, *lou-er*, *lou-é*, *avou-er*, *avou-é* : excepté dans *fouet* & *foué-ter*.

**O U I**, est de deux syllabes, comme dans *ou-ir*, *ou-i*, *jou-ir*, *jou-i*, *éblou-ir*, *éblou-i* : excepté dans *bouis*, & dans *oui*, marquant affirmation.

Et deux fois de sa main le *bouis* tombe en morceaux.

**I A N** & **I E N**, avec le même son, forment deux syllabes, comme dans *étudi-ant*, *fortifi-ant*, *ri-ant*, *li-ant*, *cli-ent*, *pati-ent*, *impatience*, *expédi-ent*, *expéri-ence* : il faut seulement excepter *vian-de*.

Autour de cet amas de *viandes* entassées,  
Régnoit un long cordon d'*aiouetes* pressées.

**I E N**, avec le son qui approche de celui de l'*é* fermé, ne forme ordinairement qu'une seule syllabe, dans les noms substantifs, les pronoms possessifs, les verbes, & les adverbes, comme dans *bien*, *chien*, *rien*, *mien*, *tien*, *sien*, *je viens*, *je tiens*, *combien*, &c. excepté *li-en*, parce qu'il vient du Verbe *lier* de deux syllabes.

*Ien*, est de deux syllabes, quand il termine un nom adjectif d'état ; de profession, ou de pays, comme dans *Grammairi-en*, *comédi-en*, *musici-en*, *histori-en*, *gardi-en*, *magici-en* : excepté *chré-tien*.

**I O N**, n'est d'une syllabe que dans les premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, du conditionnel présent, du présent & de l'imparfait du subjonctif des Verbes, quand il ne se trouve pas, avant la terminaison de ces personnes, une *r* précédée d'une autre consonne. Il est de deux syllabes dans les premières personnes du pluriel du présent de l'indicatif ou de l'impératif des Verbes qui ont l'infinitif en *ier*, & dans quelque autre mot que ce puisse être, comme dans *nous étudi-ons*, *nous confi-ons*, *nous déli-ons*, *nous mari-ons*, *nous ri-ons*, *li-on*, *religi-on*, *uni-on*, *passi-on*, *visti-on*, *créati-on*, &c.

**O I N**, n'est jamais que d'une syllabe, comme dans *coin*, *soin*, *be-soin*, *apointement*, &c.

### *Enjambement des Vers.*

Les Vers n'ont ni grâce, ni harmonie, quand ils enjambent les uns sur les autres, c'est-à-dire, quand le sens demeure suspendu à la fin d'un Vers, & ne finit qu'au commencement du Vers suivant : ce qui arrive principalement toutes les fois que le commencement d'un Vers est régime ou dépendance nécessaire de ce qui se trouve à la fin du Vers précédent, comme dans ceux-ci :

C'étoit votre nourrice. Elle vous ramena,  
Suivit exactement l'ordre que lui donna  
Votre pere, &c.

M m m m m

où l'on voit que *vo*tre pere a une liaison nécessaire avec la fin du Vers précédent , puisqu'il est le nominatif du Verbe *donna*.

Cette regle est essentielle dans les Vers d'un style noble & sérieux : on s'en dispense néanmoins quelquefois dans les Vers d'un style familier , comme dans les comédies , les fables , les contes , les épîtres , &c.

Mais l'harmonie , en quelque style que ce pût être , ne seroit pas blessée , si le régime ou la dépendance d'un Vers s'étendoit jusqu'à la fin du Vers suivant , comme dans ceux-ci :

L'amour essentiel à notre pénitence ,  
Doit être l'heureux fruit de notre repentance.

Mais admire avec moi le sort dont la poursuite  
Me fait courir alors au piège que j'évite.

### *Transposition des Mots.*

Quoique le langage de la Poésie Française ne soit pas différent de celui de la Prose , & qu'on y emploie communément les mêmes mots ; il est cependant permis d'y faire dans la construction de la phrase , certaines transpositions que la Prose n'admettroit pas , & qui contribuent beaucoup à l'harmonie & à la noblesse des Vers. Mais il faut toujours faire ces transpositions avec esprit & avec goût , de manière qu'elles n'apportent ni dureté , ni obscurité dans les Vers.

Elles consistent à changer l'ordre naturel des mots : ce qui peut se faire de plusieurs manières.

I. En mettant le nominatif après le verbe , comme on le met aussi quelquefois en Prose. Ainsi dans ces Vers :

Ce traitement , Madame , a droit de vous surprendre ;  
Mais enfin , c'est ainsi que se venge Alexandre.

l'ordre naturel seroit , *c'est ainsi qu'Alexandre se venge.*

II. En mettant le régime absolu à l'accusatif avant le régime qui le gouverne : ce qui ne doit pourtant se faire qu'avec beaucoup de réserve , comme dans ces Vers :

Le sort vous y voulut l'une & l'autre amener ,  
Vous pour porter des fers , elle pour en donner.

Vous direz à celui qui vous a fait venir ,  
Que je ne lui saurois ma parole tenir.

L'ordre naturel & indispensable en Prose , seroit , *le sort voulut vous y amener l'une & l'autre , &c. que je ne saurois lui tenir ma parole.*

III. En mettant un nom au génitif avant celui dont il dépend , comme dans ces Vers :

Celui qui met un frein à la fureur des flots ,  
Sait aussi des méchans arrêter les complots ?

au lieu de dire , *sait aussi arrêter les complots des méchans.*

IV. En mettant le régime relatif au datif ou à l'ablatif, avant le verbe auquel il a raport, comme dans ces Vers :

Quels charmes ont pour vous des jeux infortunés,  
Qu'à des pleurs éternels vous avez condamnés.

au lieu de dire, *que vous avez condamnés à des pleurs éternels.*

La Grece en ma faveur est trop inquiétée;  
De soins plus importants je l'ai crue agitée.

au lieu de dire, *je l'ai crue agitée de soins plus importants.*

V. En mettant entre le verbe auxiliaire & le participe, des mots qui ne s'y souffrieroient pas en Prose, comme dans ces Vers :

Aujourd'hui même encore une voix trop fidele  
M'a d'un triste désastre apporté la nouvele.

au lieu qu'il faudroit dire en Prose, *m'a apporté la nouvele d'un triste désastre.*

Le Ciel enfin pour nous devenu plus propice  
A de mes ennemis confondu la malice.

au lieu de dire, *a confondu la malice de mes ennemis.*

VI. Enfin en mettant avant le verbe tout ce qui peut en dépendre, & ce qui devoit naturellement être mis après. Ce sont le plus communément les prépositions avec leurs régimes, comme on le reconoitra sans peine dans les Vers suivans :

A ce discours, ces rivaux irrités,  
L'un sur l'autre à la fois se font précipités.  
Pour la veuve d'Heçtor les feux ont éclaté.  
Contre mon ennemi laissez-moi m'assurer.  
Si la foi dans son cœur retrouvoit quelque place.  
Par de stériles vœux penétez-vous m'honorer ?  
Peuple ingrat ! Quoi toujours les plus grandes merveilles,  
Sans ébranler ton cœur, fraperont tes oreilles !

### Mots à éviter dans les Vers.

Comme un des principaux objets de la Poésie est de flater agréablement l'oreille, on doit en banir tous les mots qui pourroient la choquer, ou parce qu'ils seroient trop rudes, ou parce qu'ils auroient quelque conformité de son avec d'autres mots déjà employés dans le même Vers, ou parce que la répétition n'en seroit ni nécessaire ni agréable, ou enfin parce qu'ils seroient trop bas & qu'ils sentiroient trop la Prose.

Il est un heureux choix de mots harmonieux.  
Fuyez des mauvais sons le concours odieux.  
Le Vers le raieux rempli, la plus noble pensée,  
Ne peut plaire à l'esprit, quand l'oreille est blessée.

M m m m m ij

Le goût & le discernement apuiés d'une lecture réfléchie des meilleurs Poètes, contribueront à faire éviter ces défauts, mieux que toutes les regles que l'on pourroit donner.

Nous nous contenterons d'indiquer ici quelques-uns des mots qui appartiennent à la Prose, & que l'on ne doit faire entrer que très-rarement dans les Vers, sur-tout dans ceux qui ont un peu de noblesse.

Ce sont les conjonctions : *c'est pourquoi, parce que, pourvu que, puis, ainsi, car, en effet, de sorte que, d'autant que, outre que, d'ailleurs*, &c. *Celui & celle*, quand ils sont relatifs à quelques noms précédens : *lequel, laquelle, lesquels*, &c.

### *De la Césure.*

La *Césure* est un repos qui coupe les Vers en deux parties, dont chacune s'appelle *Hémistiche*, c'est-à-dire, demi-Vers. Et ce repos bien ménagé contribue beaucoup à la cadence & à l'harmonie des Vers François.

Les regles que l'on peut donner sur la césure, sont renfermées dans ces trois Vers de M. Despréaux :

Ayez pour la cadence une oreille sévère.  
Que toujours dans vos Vers le sens coupant les mots,  
Suspende l'hémistiche, en marque le repos.

Il n'y a que les Vers de douze syllabes & ceux de dix qui ayent une césure : les autres, c'est-à-dire, ceux de huit, de sept, & de six syllabes, n'en ont point.

La césure des Vers de douze syllabes ou des Vers alexandrins, est à la sixieme syllabe, en sorte qu'elle partage ces Vers en deux parties égales, comme dans ceux-ci :

Justes, ne craignez point - le vain pouvoir des hommes :  
Quelque élevés qu'ils soient, - ils font ce que nous sommes.

La césure des Vers de dix syllabes ou des Vers communs, est à la quatrieme syllabe, & elle coupe ces Vers en deux parties inégales, dont la premiere est de quatre syllabes, & la dernière de six, comme dans ceux-ci :

L'esclave craint - le tyran qui l'outrage :  
Mais des enfans - l'amour est le partage.

Quand on dit que la césure des Vers alexandrins est à la sixieme syllabe, & que la césure des Vers communs est à la quatrieme, on entend qu'après l'une ou l'autre de ces syllabes, il doit y avoir un repos naturel qui mette un intervalle entre le premier & le second hémistiche : en sorte qu'on puisse les distinguer en récitant les Vers, sans forcer & sans obscurcir le sens de la phrase. Ainsi la césure est vicieuse, quand le mot qui la forme & qui termine le premier hémistiche, ne peut être séparé du mot suivant dans la prononciation.

Il n'est pas nécessaire, pour la régularité de la césure, que le sens finisse absolument après la sixième ou la quatrième syllabe, & qu'il n'y ait rien dans un hémistiche, qui soit régime ou qui dépende de ce qui est dans l'autre. Il suffit que ce régime ou cette dépendance n'empêche pas le repos, & n'oblige pas à lier en prononçant, la dernière syllabe d'un hémistiche avec la première de l'autre. Ainsi quoiqu'en ce Vers,

Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots ?

dans l'âme des dévots, soit le régime du verbe *entre-t-il*, la césure en est régulière, parce que, sans forcer le sens de la phrase, on peut faire naturellement après *entre-t-il*, une pause qui distingue les deux hémistiches.

Il en est de même de ces deux Vers :

Que de ton bras - la force les renverse.

Que de ton nom - la terreur les disperse.

où l'on peut se reposer après *de ton bras* & *de ton nom*, quoique ces deux génitifs soient régis par les noms suivans, *la force* & *la terreur*.

Nous nous contenterons d'observer ici les principales circonstances qui peuvent rendre la césure défectueuse.

I. Le repos étant, comme nous avons dit, essentiel à la césure, elle ne peut être formée que par une syllabe qui finit un mot : c'est-à-dire, que la sixième ou la quatrième syllabe d'un Vers de douze ou de dix syllabes, doit toujours être la dernière d'un mot, afin que l'on puisse s'y reposer. Ainsi cette phrase, quoique de douze syllabes :

Que peuvent tous les foibles humains devant Dieu ?

ne seroit pas un Vers, parce que la sixième syllabe est la première du mot *foibles*, & que l'on ne peut pas s'y reposer. Au lieu qu'en changeant l'ordre des mots, & en disant :

Que peuvent devant Dieu - tous les foibles humains ?

on a un Vers parfait dont le repos tombe sur la sixième syllabe, formée par le mot *Dieu*.

II. L'*e* muet ou féminin, seul ou suivi des lettres *s* ou *nt*, n'ayant qu'un son sourd & imparfait, ne peut jamais terminer la syllabe du repos.

Mais lorsqu'un mot terminé par un *e* muet seul, est suivi d'un mot qui commence par une voyelle avec laquelle l'*e* muet se mange ; alors la césure peut tomber sur la syllabe qui précède l'*e* muet, & qui, par l'élimination de cet *e*, devient la dernière du mot. Par exemple, *funeste* qui a trois syllabes, quand il est suivi d'un mot qui commence par une consonne, comme quand on dit, *funeste passion* ; n'en a plus que deux, quand il est suivi d'un mot qui commence par une voyelle, comme dans *funeste ambition* : & c'est sur la seconde que peut tomber la césure, quand la dernière se mange avec le mot suivant. Ainsi dans ces deux Vers :

Et qui seul sans Minif-tre , à l'exemple des Dieux ,  
Soutiens tout par toi-mê - me , & vois tout par tes ieux.

la césure tombe sur la seconde syllabe de *ministre* , & sur la première de *même* , les dernières syllabes de ces deux mots se mangeant avec les voyelles suivantes.

III. Les articles , quels qu'ils soient , étant inséparables des noms , ne peuvent jamais former la césure d'un Vers , & celui-ci ne vaudroit rien :

Vous devez vaincre le - penchant qui vous entraîne.

IV. La césure ne peut pas tomber sur un nom substantif suivi de son adjectif , comme dans ces Vers :

Sais-tu qu'on n'acquiert *rien-de bon* a me fâcher ?  
Mais j'aurois un *regret-mortel* , si j'étois caute ,  
Qu'il fût à mon cher maître arivé quelque chose.

ni sur un nom adjectif suivi de son substantif , comme dans ces Vers :

Et pourions par un *prompt-achat* de cette esclave ,  
Empêcher qu'un rival nous prévienne & nous brave.  
C'est encore un plus *grand - sujet* de s'étonner.

Cependant si le substantif est suivi ou précédé de plusieurs adjectifs , il peut en être séparé par la césure. Ainsi ces Vers sont bons :

Morbleu , c'est une *chose - indigne* , lâche , infâme ,  
De s'abaisser jusqu'à trahir son âme.  
Vengez-moi d'une *ingra-te & perfide parente*.

V. Les adverbes monosyllabes , comme , *plus* , *très* , *fort* , *bien* , *mal* , *mieux* , *trop* , &c. ne peuvent pas être séparés par la césure , des adjectifs ou des verbes auxquels ils sont joints , comme dans ces Vers :

Ce jargon n'est pas *fort - nécessaire* , me semble.  
Si le chef n'est pas *bien - d'acord* avec la tête.  
De grâce , *contez-moi - bien* tout de point en point.  
Nous verrons qui *tiendra - mieux* parole des deux.  
Vos ieux ne sont que *trop - assurés* de lui plaire.

VI. La césure ne peut pas séparer les pronoms personnels , des Verbes dont ils sont nominatifs , ni les pronoms conjonctifs , des Verbes dont ils sont régimes , quand ils les précèdent ou les suivent immédiatement. Ainsi ces Vers ne vaudroient rien :

Je me flate que *vous - me* rendez votre estime.  
Songeons que la mort *nous - surprendra* quelque jour.

VII. Les pronoms *ce* , *cet* , *ces* ; *mon* , *ma* , *mes* ; *que* , *qui* , *quel* , *quoi* , *dont* ; *lequel* , *laquelle* ne peuvent jamais former la césure d'un bon Vers , comme dans ceux-ci :

Fuyons les vices *qui* - nous font perdre la grâce.  
Tant mieux. Vous saurez *que* - depuis tantôt la belle  
Sent toujours de son mal quelque crise nouvelle.

*Celui, celle & ceux*, s'y souffrent quelquefois, mais ils ont toujours quelque chose de languissant & de prosaïque, comme dans ces Vers :

Il n'est fort entre *ceux* - que tu prends par centaines,  
Qui ne puisse arrêter un rimeur six semaines.

VIII. Le verbe substantif *être*, suivi d'un nom adjectif, ne peut pas en être séparé par la césure, sur-tout quand il est à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, comme dans ces Vers :

On fait que la chair *est* - fragile quelquefois.  
Si notre esprit n'*est* - pas - sage à toutes les heures,  
Les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures.

IX. Les Verbes auxiliaires immédiatement suivis des participes, ne doivent pas en être séparés par la césure, sur-tout s'ils ne sont que d'une syllabe, comme dans ces Vers :

Que vous ferez toujours, quoi que l'on se propose,  
Tout ce que vous *avez* - été durant vos jours.

Et comme je vous *ai* - rencontré par hasard,  
J'ai cru que je devois de tout vous faire part,  
Je ne saurois souffrir, a-t-il dit hautement,  
Qu'un honête homme *soit* - trainé honteusement.

X. Quand deux verbes ou un verbe avec un nom font un sens indivisible, la césure ne doit pas les séparer, comme dans ces Vers :

Mon pere, quoiqu'il eût la tête des meilleures,  
Ne m'a jamais rien *fait* - apprendre que mes heures.

Car le ciel a trop *pris* - plaisir de m'affliger,  
Pour me donner celui de me pouvoir venger.

Si bien que les *jugeans* - morts après ce temps-là,  
Il vint en cette ville, & prit le nom qu'il a.

XI. La césure ne peut pas se trouver entre un verbe & la négation *ne*, ou tout autre adverbe négatif, comme dans ces Vers :

Non, je ne *souffrirai* - pas un pareil outrage.  
Croyez que vous n'*aurez* - jamais cet avantage.

XII. La césure est encore mauvaise quand elle sépare une préposition de son régime, comme dans ces Vers :

Peut-être encor qu'*avec* toute ma suffisance,  
Votre esprit manquera dans quelque circonstance,  
Par vos gestes *durant* - un moment du repas....

Si j'avois jamais fait cette bassesse infigne ,  
De vous revoir après - ce traitement indigne.  
J'y suis encor , malgré - tes infidélités.

XIII. Enfin les conjonctions composées de plusieurs mots dont le dernier est *de* ou *que* , comme *afin de* , *de peur de* , *de peur que* , *avant de* , *avant que* , *aussi-tôt que* , *tandis que* , *encore que* , &c. ne doivent pas être séparées par la césure. Ainsi ce Vers seroit mauvais :

Quoi ! vous fuyez *tandis - que* vos soldats combattent ?

Au reste , comme la césure est faite pour l'oreille , on peut donner pour règle générale & infallible , qu'une césure est bonne , si elle satisfait l'oreille ; & qu'elle est vicieuse , si l'oreille en est choquée : & ce n'est que par la lecture des bons Vers , qu'on peut se mettre en état d'en juger.

### *Des Licences dans la Versification.*

On appelle *Licences* certains mots qui ne seroient pas reçus dans la Prose commune , & qu'il est permis aux Poètes d'employer. La plupart même de ces mots , sur-tout dans la Poésie sublime , ont beaucoup plus de grâce & de noblesse que ceux dont on se sert ordinairement. Le nombre n'en est pas grand. Voici les principaux :

*Les humains ou les mortels pour les hommes.*

Mon cher fils , dit Louis , c'est de là que la grâce  
Fait sentir aux *humains* sa faveur efficace.

Plus sage en mon respect , que ces hardis *mortels* ,  
Qui d'un indigne encens profanent tes autels.

*Forfaits pour crimes.*

O toi , de mon repos compagne aimable & sombre ,  
A de si noirs *forfaits* prêteras-tu ton ombre ?

*Coursier au lieu de cheval.*

Les momens lui sont chers ; il court dans tous les rangs ,  
Sur un *coursier* fougueux , plus léger que les vents.

*Glaive pour épée.*

Ils s'ataquent cent fois , & cent fois se repoussent.  
Leur courage s'augmente , & leurs *glaives* s'émoussent.

*Penfer pour pensée.*

Votre âme à ce *penfer* de colere murmure.

*Les ondes pour les eaux.*

Le limon croupissant dans leurs grottes profondes ,  
S'éleve en bouillonnant sur la face des *ondes*.



*Flanc pour sein.*

Les Dieux m'en font témoins , ces Dieux qui dans mon *flanc* ,  
Ont alumé le feu fatal à tout mon sang.

*Antique pour ancien.*

Suivez-moi , rappelez votre *antique* vertu.  
C'est un usage *antique* & sacré parmi nous.

*L'Éternel* au lieu de *Dieu*.

*L'Éternel* en ses mains tient seul nos destinées :  
Il fait , quand il lui plaît , veiller sur nos années.

*Hymen* ou *hymenée* pour *mariage*.

Crois-tu que d'une fille humble , honête , charmante ,  
*L'hymen* n'ait jamais fait de femme extravagante ?  
A qui même en secret je m'étois destinée ,  
Avant qu'on eût conclu ce fatal *hymenée* !

*Espoir* a plus de noblesse qu'*espérance*.

D'un *espoir* renaissant le peuple est enivré,

*Jadis* pour *autrefois*.

Sermens *jadis* sacrés , nous brisons votre chaîne.

*Soudain* pour *aussi-tôt*.

Le salpêtre enfoncé dans ces globes d'airain ,  
Part , s'échaufe , s'embrase , & s'écarte *soudain*.

*Alors que* pour *lorsque*.

Aveuglé par son zele , il te délobéit ,  
Et pense te venger , *alors* qu'il te trahit.

*Cependant que* pour *pendant que* , *tandis que*.

*Cependant que* j'embrasse une image frivole ,  
Rome entiere m'appelle aux murs du Capitole.

*N'a guere* pour *il n'y a pas long-temps*.

Cette loi que *n'a guere* un saint zele a dictée ,  
Du ciel en ta faveur y semble être apportée.

On supprime souvent *ne* avant les Verbes , dans les interrogations négatives :

*Vois-tu pas* que sa haine égale mon amour ?

au lieu de dire , *ne vois-tu pas* , &c.

Il est très-ordinaire de supprimer l'*e* muet du mot *encore* , pour le faire de deux syllabes en écrivant *encor*.

*Encor*, si ta valeur à tout vaincre obstinée,  
Nous laissoit pour le moins respirer une année.

*Encore* de trois syllabes avec l'*e* muet a quelque chose de languissant dans le corps du Vers, avant un mot qui commence par une consonne, & il est mieux de ne l'employer ainsi qu'à la fin du Vers :

Étudions enfin, il en est temps encore.

On fait aussi quelquefois avec de trois syllabes, en y ajoutant *que*.

Quitons donc pour jamais une ville importune,  
Où l'honneur est en guere avecque la fortune.

## A R T I C L E I I.

### *De la Rime.*

**L**A Rime qui fait la plus grande beauté des Vers François, est une convenance de son à la fin des mots : & chaque Vers doit finir par un mot qui ait cette convenance de son avec le dernier mot d'un autre Vers. Ainsi ces deux Vers riment ensemble :

A ta foible raison garde-toi de te rendre ;  
Dieu t'a fait pour l'aimer, & non pour le comprendre.

La Rime n'étant que pour l'oreille, & non pas pour les yeux, on doit plutôt en juger par le son que par l'orthographe. Ainsi, quoique les syllabes finales de deux mots s'écrivent différemment, il suffit ordinairement qu'elles produisent le même son, pour qu'elles riment ensemble, comme *repos* & *maux* dans ces deux Vers :

Tout conspire à la fois à troubler mon repos,  
Et je me plains ici du moindre de mes maux.

Par la même raison, si les syllabes finales de deux mots s'écrivent de la même manière, & qu'elles se prononcent différemment, elles ne peuvent rimer ensemble. Ainsi la rime de ces deux Vers est défectueuse :

Ma colere revient, & je me reconois ;  
Immolons en partant trois ingrats à la fois.

### *De la Rime Masculine & Féminine.*

La Rime se divise en masculine & féminine : d'où les Vers sont appelés *masculins* ou *féminins*, comme nous l'avons dit, page 819.

La *Rime féminine* est celle qui finit ou par un *e* muet simplement, comme dans ces deux Vers :

L'Éternel est son nom. Le monde est son ouvrage.  
Il entend les soupirs de l'humble qu'on outrage.

ou par un *e* muet suivi d'une *s*, comme dans ceux-ci :

Objet infortuné des vengeances célestes,  
Je m'abhore encor plus que tu ne me détestes.

ou par un *e* muet suivi des lettres *nt*, comme dans ceux-ci :

C'est lui-même. Il m'échaufe. Il parle. Mes yeux s'ouvrent :  
Et les siècles obscurs devant moi se découvrent.

La *Rime masculine* est celle qui est formée par toute autre terminaison que par un *e* muet, soit par une voyelle, comme dans ces Vers :

Misérables jouets de notre vanité,  
Faisons au moins l'aveu de notre infirmité.

soit par une consonne, comme dans ceux-ci :

Le faux est toujours fade, ennuyeux, languissant ;  
Mais la nature est vraie & d'abord on la sent.

Les troisièmes personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionnel présent des Verbes, n'ont pourtant pas la rime féminine, quoique terminés en *oient*, parce que ces cinq lettres ont, comme nous avons dit, le son de l'*è* ouvert, & qu'ainsi elles forment une rime masculine, comme dans ces deux Vers :

Aux acords d'Amphion les pierres se mouvoient,  
Et sur les murs Thébains en ordre s'élevoient.

On ne considère presque jamais que le son de la dernière syllabe des mots pour la rime masculine. Ainsi *vérité* rime avec *piété* ; *raison* avec *maison* ; *malheur* avec *douleur* ; *succès* avec *procès*, &c.

Mais le son de la dernière syllabe des mots ne suffit pas pour la rime féminine, parce que la prononciation sourde & obscure de l'*e* muet empêche d'y apercevoir une convenance sensible. Ainsi quoique la dernière syllabe de *monde* soit semblable à la dernière de *demande*, cependant ces deux mots ne riment pas, non plus que *louange* avec *mensonge* ; *fidèle* avec *scandale*, &c.

Il faut donc encore prendre la convenance des sons, nécessaire pour la rime féminine, de la pénultième syllabe des mots. Ainsi *monde* rimera fort bien avec *profonde* ; *demande* avec *offrande* ; *louange* avec *mélange* ; *fidèle* avec *modèle* ; *scandale* avec *morale*, &c.

### *De ce qui suffit ou ne suffit pas pour la Rime.*

La Rime tant masculine que féminine est d'autant plus parfaite qu'il y a plus de ressemblance dans les sons qui la forment. Ainsi, quoique *plaisir* rime bien avec *soupir*, & *prudence* avec *récompense* ; cependant

*plaisir* rime encore mieux avec *désir*, & *prudence* avec *providence*, parce qu'outre la conformité des sons *ir* & *ence* essentielle à l'une & à l'autre rime, les consonnes *s* & *d* qui les précèdent sont encore les mêmes : ce qui ajoute un nouveau degré de perfection à la rime.

Quand les syllabes qui forment la rime, c'est-à-dire, la dernière pour la rime masculine, & la pénultième pour la rime féminine, commencent par une voyelle, il est nécessaire, si elles ne sont pas les premières du mot, qu'elles soient précédées d'une autre voyelle, comme on peut le reconnoître dans les mots *li-en*, *nati-on*, *préci-eux*, *artifici-ele*, *vertu-euse*, *sci-ence*, &c.

Or il faut, pour la plus grande perfection de la rime de ces syllabes, que non seulement elles soient précédées des mêmes voyelles, mais encore que les consonnes qui précèdent ces voyelles, soient les mêmes ou aient le même son. Ainsi *lien* qui rime avec *gardien*, rimera encore mieux avec *italien*; *nation* qui rime avec *union*, rimera mieux avec *ambition*; *précieux* qui rime avec *curieux*, rimera mieux avec *audacieux*; *artificielle* qui rime avec *citadelle* & *matérielle*, rimera beaucoup mieux avec *essentielle*; *vertueuse* qui rime avec *fameuse* & *monstrueuse*, rimera mieux avec *impétueuse*; *science* qui rime avec *espérance* & *confiance*, rimera beaucoup mieux avec *patience*, &c.

On appelle *rime riche* ou *heureuse*, celle qui est formée par la plus grande uniformité de sons; & *rime suffisante* ou *commune*, celle qui n'a rien de plus que les sons essentiels.

Il arrive même que les sons essentiels à la rime ne suffisent pas en bien des occasions, & qu'il faut encore y ajouter le son des consonnes ou des voyelles précédentes. Ainsi *liberté* ne rimeroit pas avec *aimé*, quoique l'*é* fermé soit le son final de l'un & de l'autre mot; ni *créa* avec *allia*, quoiqu'ils aient tous les deux la voyelle *a* pour dernière syllabe.

Les sons essentiels à la rime ne suffisent pas, quand ils ne sont ni assez pleins ni assez marqués, ou qu'ils se trouvent à la fin d'un grand nombre de mots, parmi lesquels on peut aisément choisir ceux dont la rime a plus de convenance.

Les sons essentiels à la rime suffisent, quand ils sont pleins, ou qu'ils se trouvent dans des monosyllabes, ou qu'ils ne sont précédés des mêmes consonnes ou des mêmes voyelles, que dans un très-petit nombre de mots.

I. Les sons que l'on appelle pleins, sont ceux de l'*a* & de l'*o*, des *e* ouverts, des voyelles composées *ai*, *ei*, *oi*, *au*, *eau*, *eu* & *ou*; des voyelles nasales *an*, *am*, *en*, *em*, *in*, *im*, *ain*, *ein*, *aim*, *on*, *om*, *un*, *um*, des voyelles longues, des diphthongues, *ie*, *oi*, *ui*, *ieu*, *ien*, *ion*, *oin*, & des voyelles suivies de plusieurs consonnes semblables ou différentes. Ainsi *combats* rimera avec *embarras*; *fatale* avec *inégaie*; *repos* avec *héros*; *parole* avec *immole*; *progrès* avec *succès*; *mer* avec *enfer*; *ouvert* avec *offert*; *même* avec *extrême*; *jamais* avec *parfaits*; *maître* avec *paroître*; *reine* avec *peine*; *tableau* avec *fardeau*; *rigoureux* avec *cheveux*; *bonheur* avec *ardeur*; *courroux* avec *genoux*; *venin* avec

*dessin* ; pardon avec *leçon* ; commun avec *importun* ; lumière avec *carrière* ; vouloir avec *savoir* ; ennui avec *aujourd'hui* ; conduite avec *poursuite* ; entretiens avec *conviens* ; témoin avec *besoin* ; horrible avec *sensible* ; injure avec *murmure* , &c.

Le son de l'*a* n'est plein & suffisant pour la rime , que quand il est dans la pénultième syllabe du mot , ou qu'étant dans la dernière , il est suivi de quelque consonne , comme dans *agréable* , *favorable* , *état* , *sénat* , *trépas* , *soldats* , *remparts* , *étendards*. Mais s'il est la dernière lettre du mot , comme dans toutes les troisièmes personnes du singulier du prétérit des Verbes de la première conjugaison , il faut qu'il soit précédé de la même consonne ou de la même voyelle. Ainsi *condamna* rimerait avec *donna* , mais non pas avec *tomba* , *marcha* , *confia* , ni avec d'autres où l'*a* ne seroit pas précédé d'une *n*.

Quoique le son de la rime en *ant* ou en *ent* , soit plein , néanmoins à cause du grand nombre de mots où elle se trouve , on ne doit faire rimer ensemble que ceux où *ant* & *ent* sont précédés des mêmes consonnes ou des mêmes voyelles. Ainsi *diamant* ne rimerait bien qu'avec un mot terminé en *mant* ou *ment* , comme *égarement* ; & *suppliant* ne rimerait bien qu'avec un mot terminé en *iant* , comme *criant* , &c.

Par la même raison *eu* & *on* , précédés d'une consonne , ne riment pas bien avec *eu* & *on* précédés de la voyelle *i*. Ainsi *heureux* ne rime pas bien avec *ambitieux* , ni *moisson* avec *passion* ; mais *heureux* rimerait avec *courageux* ; *moisson* avec *trahison* ; *ambitieux* avec *furieux* ; & *passion* avec *religion*.

Les voyelles qui n'ont pas un son plein , sont l'*é* fermé , ou seul , comme dans *beauté* , ou suivi des consonnes *f* , *z* & *r* , comme dans *beautés* ,  *aimez* , *aimer* ; l'*i* & l'*u* , ou seuls , comme dans *ami* , *vertu* , ou suivis d'une consonne qui n'en allonge pas sensiblement le son , comme dans *amis* , *vertus* , *habit* , *tribut* , &c. Et ces voyelles ne pourront former de bonnes rimes masculines qu'autant qu'elles seront précédées des mêmes consonnes ou des mêmes voyelles. Ainsi *beauté* rimerait bien avec *divinité* ; *beautés* avec *divinités* ;  *aimez* avec  *animez* ; *aimer* avec *aimer* ; *pitié* avec *amitié* ; *ami* avec *endormi* ; *vertu* avec *combattu* ; *amis* avec *endormis* , &c.

On peut donner pour règle générale que quand les rimes masculines sont bonnes ou suffisantes , elles sont encore meilleures en devenant féminines par l'addition de l'*e* muet ; parce qu'outre la nouvelle conformité de son que l'*e* muet y ajoute , il oblige encore d'appuyer davantage sur la pénultième syllabe , & en rend par-là le son plus plein qu'il n'étoit auparavant. Par exemple , si *consacré* & *révéré* , *soupir* & *désir* , *sujet* & *discret* , *interdit* & *petit* , riment bien ; *consacrée* & *révérée* , *soupire* & *désire* , *sujete* & *discrète* , *interdite* & *petite* , rimeront encore mieux.

Mais de ce que les rimes féminines sont bonnes , comme *puissante* & *chancelante* , *heureuse* & *furieuse* , il ne s'ensuit pas que les rimes semblables masculines le soient aussi : car *puissant* rimerait mal avec *chancelant* , & *heureux* avec *furieux* , comme nous l'avons observé plus haut.

II. On ne cherche pas une si grande conformité de son , quand on fait rimer un monosyllabe avec un autre monosyllabe ou avec un mot de plusieurs syllabes. Il suffit que le son essentiel à la rime s'y trouve. Ainsi *loi* rimera avec *foi* & avec *éfoi* : *pas* avec *bas* & avec *états* ; *paix* avec *faix* & avec *jamais* ; *mis* avec *pris* & avec *sortis* ; *dit* avec *esprit* ; *vous* avec *lours* & avec *courroux* , &c. & par la même raison il n'y a rien d'irrégulier dans la rime de ces deux Vers :

Lui que tu fis languir dans des tourmens honteux ,  
Lui dont l'aspect ici te fait baisser les yeux.

III. Quand il n'y a qu'un très-petit nombre de mots où les sons essentiels à la rime soient précédés des mêmes consonnes ou des mêmes voyeles , cette rareté dispense des regles que nous venons d'établir , & autorise à se contenter de rimes suffisantes. Ainsi parce qu'il n'y a que très-peu de mots terminés en *pir* , on fait rimer *soupir* avec *désir* ; & on fait rimer *trahir* avec *obéir* , à cause du petit nombre de mots où *ir* est précédé des mêmes voyeles.

Cette licence ne peut regarder qu'un très-petit nombre de mots terminés en *u* , *us* , *ut* , *is* , *it* & *ir* : encore faut-il en user avec beaucoup de ménagement , & quand on est absolument forcé par la difete de la rime.

Mais à l'égard des mots terminés en *é* fermé seul , ou suivi des lettres *s* , *z* , *r* & en *i* seul , le nombre en est si grand , qu'on ne doit jamais se dispenser de les faire rimer par les consonnes ou voyeles qui précèdent l'*e* & l'*i*. Ainsi quelque beaux que soient ces Vers pour le sens , ils pèchent par la rime :

Un juge incorruptible y rassemble à ses pieds  
Ces immortels esprits que son souffle a créés.

Ayez pitié d'un cœur de soi-même ennemi ,  
Moins malheureux cent fois , quand vous l'avez hai.

La terminaison en *ai* des prétérits de l'indicatif des Verbes de la première conjugaison , des futurs de tous les Verbes , & du présent de l'indicatif du Verbe *avoir* , ayant le son de l'*é* fermé , on peut fort bien la faire rimer avec un mot terminé en *é* fermé , comme dans ces Vers :

Vaincu , chargé de fers , de regret consumé ,  
Brûlé de plus de feux que je n'en alumai. . .

Mon oncle , foyez sûr que je ne partirai  
Qu'après vous avoir bien cloué , bien muré.

Non , je ne prétends plus demeurer engagé ,  
Pour un cœur où je vois le peu de part que j'ai.

La rime féminine de l'*é* fermé ne doit pas être moins parfaite que la masculine , & il n'y a guere de Poètes qui n'observent pas les mêmes regles à l'égard de l'une & de l'autre. Ainsi *aimée* ne rimera bien qu'avec

un mot terminé en *mée*, & *confiée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *iée*.

Il n'en est pas de même des rimes féminines en *ie* & en *ue*, que l'on emploie quelquefois sans qu'elles soient précédées des mêmes consonnes, comme dans ces Vers :

O Ciel ! pourquoi faut-il que ta secrete envie  
 Ferme à de tels héros le chemin de l'Asie.  
 Polinice, Seigneur, demande une entrevue :  
 C'est ce que d'un héraut nous apprend la venue.

Les mots terminés en *ui*, *uie*, *uis*, *uit*, doivent toujours rimer avec des mots qui ayent la même terminaison, & le son de la diphthongue *ui* étant assez plein de lui-même, il n'est pas nécessaire qu'elle y soit précédée des mêmes consonnes.

*En quelles occasions il faut faire acorder la rime  
 avec l'Orthographe.*

Quoique nous ayons dit plus haut qu'il n'étoit pas nécessaire, pour la validité de la rime, que les dernières syllabes des mots s'écrivissent avec les mêmes lettres, & qu'il suffisoit qu'elles produisissent le même son, il y a néanmoins quelques occasions où l'Orthographe doit s'acorder avec la rime.

I. Un mot terminé par une *s*, par un *x*, ou par un *z*, ne rimeroit pas avec un mot qui ne seroit pas terminé par l'une de ces trois lettres. Ainsi *aimable* ne rimeroit pas avec *fâbles*; ni *discours* avec *jour*; ni *vérité* avec *vanités* ou *méritez*; ni *genou* avec *vous* ou *courroux*; ni *cheveux* avec *heureux*, &c. Et la rime de ces deux Vers est défectueuse :

Oui, vraiment, ce visage est encor fort mettable :  
 S'il n'est pas des plus beaux, il est des agréables.

Mais il n'est pas nécessaire que les mots dont la rime est terminée par l'une de ces trois lettres, soient du nombre pluriel, ni que ce soit la même lettre qui les termine. Ainsi *le discours* rimera avec *les jours*; *célestes* avec *tu détestes*; *le nez* avec *vous donnez*; *vanités* avec *méritez*; *vous* avec *courroux*; *paix* avec *jamais*; *loix* avec *rois*, &c.

II. Quoique l'*r* ne se prononce pas à la fin des Vers, dans les mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, cependant ils ne doivent rimer qu'avec des mots également terminés en *er*, comme dans ces deux Vers :

Un ennemi si noble a su m'encourager :  
 Je suis venu chercher la gloire & le danger.

III. On ne fait guere rimer une personne de Verbe terminée en *ois* ou en *oit* ayant le son de l'*è* ouvert, avec un mot qui auroit le même son, mais qui s'écriroit différemment, comme *j'aimois* avec *jamais*; *manquoit* avec *banquet*. Il faut ordinairement recourir à une autre personne

de Verbe terminée par les mêmes lettres , comme dans ces deux Vers :

Et fans trop s'enquérir d'où la laide venoit ,  
Il fut , c'en fut assez , l'argent qu'on lui donnoit.

IV. Les troisiemes perſones du pluriel des Verbes , terminées en *ent* ou en *oient* , ne doivent jamais rimer qu'avec d'autres troisiemes perſones de Verbes qui ayent les mêmes terminaiſons. Ainſi *ils diſent* ne rimeroit pas avec *marchandiſe* , ni *faſſent* avec *ſurface* : mais *diſent* rimeroit bien avec *liſent* , & *faſſent* avec *éſacent*.

V. Les mots terminés par *anc* & *ang* , ne riment ordinairement au ſingulier qu'avec des mots qui ayent l'une ou l'autre terminaiſon , comme dans ces deux Vers :

Rempliffez les autels d'offrandes & de ſang ,  
Des viſtmes vous-même interrogez le flanc.

VI. Quand un mot eſt terminé par un *t* , il ne peut rimer qu'avec un mot qui ſoit auſſi terminé par un *t* ou par un *d*. Ainſi *hazard* rimera avec *départ* ; *verd* avec *couvert* ; *nid* avec *ſinit* ; *acord* avec *fort* ; *ſourd* avec *court* , &c. comme dans ces deux Vers :

Sur l'argent , c'eſt tout dire , on eſt déjà d'acord ,  
Ton beau-pere futur vide ſon coffre-fort.

& dans ceux-ci :

Vous voyez quel éſroi me trouble & me confond.  
Il parle dans mes ieux , il eſt peint ſur mon front.

VII. On fait rimer enſemble tous les mots dont la dernière ſyllabe a le ſon de la voyele naſale *in* , de quelque maniere qu'elle s'écrive. Ainſi *divin* rimera avec *humain* , *ſaim* , *deſſein* , & chacun de ces mots rimera avec les autres , comme dans ces Vers :

Je n'y puis plus tenir , j'enrage , & mon deſſein  
Eſt de rompre en viſiere à tout le genre humain.  
Déjà d'un plomb mortel plus d'un brave eſt atteint ;  
Sous les fougeux courſiers , l'onde écume & ſe plaint.

VIII. Quand les mots ſont terminés par une *s* ou par un *x* , la convenance des conſones ou des voyeles précédentes ne s'exige plus avec la même ſévérité. Il ſuffit que les dernières ſyllabes ayent le même ſon. Ainſi *combats* rimera avec *trépas* ; *rangs* avec *tyrans* ; *effets* avec *ſatisfaits* ; *héros* avec *travaux* ; *balcons* avec *ſéconds* ; *dehors* avec *acords* ; *jours* avec *ſourds* & *courts* , &c.

IX. Enfin , hors les circonſtances que nous venons d'expliquer , on peut faire rimer enſemble toutes les conſones & voyeles qui ont le même ſon , quelque différentes qu'elles puiſſent être par le caractère. Ainſi *être* rimera avec *connoître* & *maître* ; *race* avec *terraſſe* ; *contraire* avec *frère* ; *choſe* avec *cauſe* , &c.



X. L'*l* mouillée ne peut jamais rimer avec l'*l* simple. Ainsi *travail* ne rimeroit pas avec *cheval*, ni *merveille* avec *nouvelle*, ni *famille* avec *tranquille*, &c.

*Rime d'un mot avec lui-même.*

Un mot ne peut pas rimer avec lui-même, à moins qu'il ne soit pris dans des significations différentes. Ainsi la rime de ces deux Vers est irrégulière :

Les chefs & les foldats ne se connoissent *plus*.  
L'un ne peut commander, l'autre n'obéit *plus*.

au lieu qu'il n'y a rien de répréhensible dans les rimes des Vers suivans :

Prends-moi le bon parti. Laisse-là tous les *livres*.  
Cent francs au denier cinq, combien font-ils ? vingt *livres*.  
Cependant, par un sort que je ne conçois *pas*,  
Votre douleur redouble & croît à chaque *pas*.  
Quand notre hôte charmé, m'avisant sur ce *point*,  
Qu'avez-vous donc, dit-il, que vous ne mangez *point* ?  
Pour savoir où la belle est *allée*,  
Va-t-en chercher par-tout. J'atends dans cette *allée*.

Suffit, j'en suis *quite*.  
Après ce que j'ai dit, souffrez que je vous *quite*.  
Il est vrai, cher Crispin ; mais enfin tu fais *bien*  
Que cela ne fait pas presque le quart du *bien*.

*Rime d'un simple avec son composé.*

Un mot simple ne rime pas avec son composé, comme *ami* avec *ennemi* ; *écrire* avec *souscrire* ; *voir* avec *prévoir* ; *mettre* avec *remettre* ; *faire* avec *défaire*, &c. Ainsi la rime de ces deux Vers ne peut passer qu'à la faveur de la pensée :

Je connois trop les Grands : dans le malheur *amis*,  
Ingrats dans la fortune, & bientôt *ennemis*.

A l'égard des composés d'un même mot, on peut les faire rimer ensemble, lorsque leurs significations n'ont point de rapport, comme dans ces deux Vers :

Dieu punit les forfaits que leurs mains ont *commis*,  
Ceux qu'ils n'ont point vengés, & ceux qu'ils ont *permis*.

*Rime de l'é fermé avec l'è ouvert.*

L'*é* fermé ne rime pas avec l'*è* ouvert. Ainsi l'oreille est blessée de la rime des mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, comme *aimer*, *triompher*, *mériter*, *chercher*, *confier*, &c. avec les mots terminés en *er* avec

l'è ouvert, comme *la mer, l'enfer, Jupiter, cher, fier, &c.* Ce défaut se trouve dans les Vers suivans :

Hé bien, brave Acomat, si je leur fais si *cher*,  
Que des mains de Roxane ils viennent m'*aracher*.  
Ataquons dans leurs murs ces Conquérans si *fiers* :  
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres *foyers*.

De même les oreilles délicates auront peine à acorder la rime de *terre* avec celle de *pere*, quoi qu'en puisse dire l'Auteur de ces deux Vers :

La main, la même main qui t'a rendu ton *pere*,  
Dans ton sang odieux pouroit venger la *terre*.

non pas parce qu'il y a deux *rr* dans *terre*, & qu'il n'y en a qu'une dans *pere*, mais parce que l'*e* est fort ouvert dans *terre*, & qu'il n'est qu'un peu ouvert dans *pere*, ce qui fait deux sons différens.

En sorte que par cette raison, *terre* ne rimerá bien qu'avec des mots où l'*e* sera ouvert, tels que *guerre* ou *tonerre*, comme dans les Vers suivans du même Auteur :

Et ce peuple autrefois, vil fardeau de la *terre*,  
Semble apprendre de nous le grand art de la *guerre*.  
Ce peuple de vainqueurs armés de son *tonerre*,  
A-t-il le droit affreux de dépeupler la *terre* ?

### Rime des Voyeles longues avec les Voyeles breves.

Les voyeles longues, soit qu'elles se trouvent dans la dernière syllabe des Vers masculins, ou dans la pénultième des Vers féminins, riment mal avec les voyeles breves, comme *mâle* avec *cabale*; *intérêt* avec *objet*; *conquête* avec *coquete*; *dépôt* avec *dévoit*; *côte* avec *grote*; *fantôme* avec *homme*; *trône* avec *courone*; *gite* avec *visite*, &c. Ainsi la rime de ces Vers n'est pas tout-à-fait exacte :

Je l'instruirai de tout, je t'en donne *parole*,  
Mais songe seulement à bien jouer ton *rôle*.  
Si ce n'est pas assez de vous céder un *trône*,  
Prenez encor le mien, & je vous l'*abandone*.

Cependant une voyele breve peut absolument rimer avec une longue ; quand elle a de sa nature un son assez plein, & que la différence du bref au long n'étant pas trop sensible, elle peut être facilement aidée & corrigée par la prononciation : ce qui regarde principalement les voyeles *a* & *ou*. Ainsi quoiqu'elles soient breves dans les mots *préface* & *tout*, M. Despréaux a fait rimer ces mots avec *grâce* & *goût*, où elles sont longues dans ces Vers :

Un Auteur à genoux dans une humble *préface*,  
Au Lecteur qu'il ennuie a beau demander *grâce*.

Aimez-vous la muscade ? On en a mis par-tout.  
 Sans mentir ces pigeons ont un merveilleux goût.

Au reste , c'est à l'oreille à juger si les voyeles longues & breves peuvent ou ne peuvent pas former de bonnes rimes.

### Rime des Hémistiches.

Un Vers est défectueux , quand le premier hémistiche rime ou a quelque convenance de son avec le dernier , comme dans ceux-ci :

Il ne tiendra qu'à toi de partir avec moi.  
 Allez , vous êtes fou dans vos transports jaloux.  
 Je suis rustique & fier , & j'ai l'âme grôsiere.  
 Il en est que le ciel guida dans cet empire ,  
 Moins pour nous conquérir , qu'afin de nous instruire.

ou quand le dernier hémistiche d'un Vers rime avec le premier du Vers qui le précède , comme dans ceux-ci :

Un fiacre me couvrant d'un déluge de boue ,  
 Contre le mur voisin m'écrase de sa roue ;  
 Et voulant me sauver , des porteurs inhumains ,  
 De leur maudit bâton me donnent dans les reins.

ou quand le dernier hémistiche d'un Vers rime avec le premier hémistiche du Vers suivant , comme dans ceux-ci :

Il faut pour les avoir , employer notre soin :  
 Ils font à moi du moins , tout autant qu'à mon frere.

ou quand les deux premiers hémistiches de deux Vers qui se suivent riment ensemble , comme dans ceux-ci :

Sinon demain matin , si vous le trouvez bon ,  
 Je mettrai de ma main le feu dans la maison.

Mais c'est quelquefois une beauté , lorsque par figure on se sert ou des mêmes rimes , ou des mêmes mots dans les deux hémistiches , ou qu'on répète même l'hémistiche , comme dans ces Vers :

Tantôt la terre ouvroit ses entrailles profondes ;  
 Tantôt la mer rompoit la prison de ses ondes.

Là le corps immortel à notre âme obéit ;  
 Ici le corps mortel l'aveugle & la trahir.

Qui cherche vraiment Dieu , dans lui seul se repose ;  
 Et qui craint vraiment Dieu , ne craint rien autre chose.

Quelque grâce qu'ayent ces consonances & ces répétitions , on ne doit les employer qu'avec beaucoup de réserve & de ménagement.

## Retranchement de l's dans certains Verbes.

On retranche souvent dans les Vers, l's finale de la premiere persone du fingulier du présent de l'indicatif, & de la seconde de l'impératif de quelques Verbes des trois dernieres conjugaisons, principalement de ceux qui ont ces personnes terminées en *ois* & en *is*. Et cette licence servira à confirmer que l'usage d'écrire en Prose quelques-unes de ces mêmes personnes sans *s*, avoit été vraisemblablement introduit par les Poètes qui y laissent ou retranchent l's finale, selon qu'elle leur est nécessaire ou non, pour la liaison des mots ou pour la justesse de la rime.

Il semble qu'on ne peut mieux le prouver, qu'en faisant voir par des exemples, que pour observer des regles indispensables de la Versification, un Poète emploie avec l's finale, un Verbe qu'un autre emploie sans *s*, & que souvent le même Auteur admet ou n'admet pas l's dans le même Verbe. Ainsi M. Despréaux qui écrit *crois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *doigts*, dans ces deux Vers :

Mais moi qui dans le fond fais bien ce que j'en *crois*,  
Qui compte tous les jours vos défauts par mes doigts.

l'écrit sans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi* :

En les blâmant enfin, j'ai dit ce que j'en *croi* ;  
Et tel qui me reprend, en pense autant que moi.

Racine écrit *vois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *fois*, dans ces deux Vers :

Depuis cinq ans entiers, chaque jour je la *vois*,  
Et crois toujours la voir pour la premiere fois.

& sans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi* :

Vous ne répondez point ? Perfide, je le *voi*,  
Tu comptes les momens que tu perds avec moi.

Moliere écrit *je dis* avec une *s*, pour le lier avec la voyele suivante dans ce Vers :

Je te le *dis* encor, je saurai m'en venger.

& sans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *étourdi* :

Un brouillon, une bête, un brusque, un étourdi,  
Que fais-je ? un. . . cent fois plus encor que je ne *di*.

Je *fais* est employé avec une *s* dans les Vers suivans :

Je ne *fais* où je vais ; je ne *fais* où je suis. *Rac.*

Je *fais* où je lui dois trouver des défenseurs. *Id.*

Je *fais* où git le lievre, & ne puis sans travail,  
Fournir en un moment d'hommes & d'attirail. *Mol.*

## DE LA VERSIFICATION FRANÇOISE.

il est employé sans *s* dans ceux-ci , pour rimer avec *blefsé* :

Monfieur , ce galant homme a le cerveau blefsé.  
Ne le savez-vous pas ?

Je *fai* ce que je *fai*. Mol.

*Dois* avec une *s* :

Apprends-moi fi je *dois* ou me taire ou parler. *Deffr.*  
J'ignore , dites-vous , de quelle humeur il est ,  
Et *dois* auparavant confulter , s'il vous plaît. Mol.

*Doi* fans *s* :

Sans parens , fans amis , fans espoir que fur moi ,  
Je puis perdre son fils , peut-être je le *doi*. Rac.  
Celle-ci peut-être aura de quoi  
Te plaire. Accepte-la pour celle que je *doi*. Mol.

*Reçois* avec une *s* :

Je *reçois* à ce prix l'amitié d'Alexandre. Rac.

*Reçoi* fans *s* :

Je ne puis t'exprimer l'aife que j'en *reçoi*.  
Et que me diriez-vous , Monfieur , fi c'étoit moi ? Mol.

*J'averti* & *je frémi* fans *s* :

Vifir , songez à vous , je vous en *averti* ;  
Et fans compter fur moi , prenez votre parti. Rac.  
Ah ! bons Dieux , je *frémi*.  
Pandolfe qui revient ! fût-il bien endormi ! Mol.

Moliere a poufsé la licence encore plus loin , puisqu'il a retranché l'*s* du prétérit *je vis* dans ces deux Vers :

Hélas ! fi vous saviez comme il étoit ravi ,  
Comme il perdit son mal , fi-tôt que je le *vz*.

Ce peu d'exemples fuffira pour donner lieu de juger que ce retranchement de l'*s* est une licence poétique , & qu'il est plus régulier , comme nous avons dit , de ne pas l'admettre dans la Prose.

Il est bon d'observer , avant de finir cet article , que la plupart des regles que nous venons d'établir , sur-tout de celles qui regardent la Césure & la Rime , ne font que pour la plus grande perfection des Vers , & qu'elles ne doivent pas toujours être prises à la rigueur. Outre qu'il est quelquefois permis d'en facrifier quelques-unes à une belle pensée , les Vers doivent être plus ou moins parfaits à proportion que le fujet que l'on traite est plus ou moins relevé. Ainfi dans les comédies , dans les fâbles , dans les contes , & autres pieces d'un ftyle fimple & familier , on ne doit pas exiger que les Vers foient auffi harmonieux & auffi réguliers que dans les poèmes épiques , dans les tragédies , dans les fatyres , & autres pieces d'un ftyle noble & sérieux.

## ARTICLE III.

*Du mélange & de la combinaison des Vers les uns avec les autres.*

**L**E mélange des Vers les uns avec les autres , peut se considérer , ou par la rime , ou par le nombre des syllabes dont ils sont composés ; c'est-à-dire , que dans les différens Ouvrages de Poésie , les rimes masculines sont mêlées avec les féminines , & souvent les grands avec les petits Vers.

Il n'y a point d'ouvrage en Vers où les rimes masculines ne soient mêlées avec les féminines , & qui par conséquent ne soit composé de Vers masculins & de féminins.

Mais il n'est pas également nécessaire que les Vers d'un ouvrage ou d'une piece , soient toujours d'une même longueur ou d'un même nombre de syllabes.

On observe généralement aujourd'hui de mêler les rimes masculines & féminines , de maniere que deux différentes rimes de même espece ne se trouvent jamais ensemble dans une même suite de Vers ; c'est-à-dire , qu'une rime masculine ne peut être suivie que de la rime masculine qui y répond , ou d'une rime féminine : ce qui n'étoit point pratiqué par les anciens Poètes , qui mêloient toutes les rimes au hazard , & comme elles se présentoient , comme on le voit dans Marot.

Le mélange des Vers , par raport au nombre de syllabes , n'est pas réglé : il dépend ordinairement du goût & de la volonté du Poète.

Suivant les différentes manieres dont on peut aranger les rimes masculines & féminines , on les divise en *rimes suivies* & en *rimes entremêlées*.

Les rimes sont appelées *suivies* , lorsqu'après deux rimes masculines , il s'en trouve deux féminines , ensuite deux masculines , & ainsi de suite , comme dans ces huit Vers :

On ne m'a jamais vu , surpassant mon pouvoir ,  
 D'une indiscrete main profaner l'encensoir :  
 Et périsse à jamais l'afreufe politique ,  
 Qui prétend sur les cœurs un pouvoir despotique ,  
 Qui veut , le fer en main , convertir les mortels ,  
 Qui du sang hérétique arose les autels ,  
 Et suivant un faux zele , ou l'intérêt , pour guides ,  
 Ne sert un Dieu de paix que par des homicides.

Les rimes sont appelées *entremêlées* , lorsqu'une rime masculine est séparée de celle qui y répond , par une ou deux rimes féminines ; ou lorsqu'entre une rime féminine & sa semblable , il se trouve une ou deux rimes masculines , comme dans ces exemples :

Vous qui ne connoissez qu'une crainte fervile ,  
 Ingrats , un Dieu si bon ne peut-il vous charmer ?  
 Est-il donc à vos cœurs , est-il si difficile  
 Et si pénible de l'aimer ?

Dieu parle ; & nous voyons les trônes mis en poudre ,  
 Les chefs aveuglés par l'erreur ,  
 Les soldats conternés d'horreur ,  
 Les vaisseaux submergés , ou brûlés par la foudre.

Lorsque les rimes sont suivies , les Vers sont ordinairement du même nombre de syllabes. Ainsi *les Vers* que l'on appelle *suivis* , sont ceux qui ont communément le même nombre de syllabes , & dont les rimes sont suivies.

Lorsque les rimes sont entremêlées , les Vers sont quelquefois du même nombre de syllabes , mais le plus souvent ils ne le sont pas ; & on appelle *Vers entremêlés* , ceux qui sont composés de divers nombres de syllabes , & dont les rimes sont entremêlées.

On ne fait guere que de quatre sortes de Vers suivis ; savoir :

I. Les Vers de douze syllabes ou alexandrins , que l'on emploie ordinairement dans les poèmes héroïques , dans les tragédies , les églogues , les élégies , les satyres , &c.

II. Les Vers de dix syllabes ou communs , qui sont en usage dans les ouvrages d'un style naïf & familier , tels que sont les épîtres de Marot , les épîtres & les allégories de Rousseau.

III. On fait encore des Vers suivis de huit syllabes : mais l'usage en est assez rare , & on ne s'en sert guere dans des sujets sérieux.

Si l'on fait quelquefois des Vers suivis de sept , de six , ou d'un moindre nombre de syllabes , ce n'est que dans des pieces badines & de caprice.

IV. Une autre sorte de Vers suivis , qui est fort belle , quoiqu'elle ne soit pas fort ordinaire , est de mettre alternativement un Vers de six syllabes à la suite d'un grand Vers , avec des rimes suivies.

Le principal défaut que l'on doit éviter dans les Vers suivis , est de faire rimer deux Vers masculins avec deux Vers masculins , quand il ne sont séparés que par deux Vers féminins ; ou deux Vers féminins avec deux Vers féminins , quand ils ne sont séparés que par deux Vers masculins : comme on voit que dans ces six Vers , les deux premiers féminins riment avec les deux derniers qui sont aussi féminins :

Par les mêmes sermens Britannicus se lie ,  
 La coupe dans ses mains par Narcisse est remplie :  
 Mais ses levres à peine en ont touché les bords ,  
 Le fer ne produit point de si puissans efforts ,  
 Madame , la lumiere à ses yeux est ravie ,  
 Il tombe sur son lit sans chaleur & sans vie.

La consonance ou la convenance des sons dans les rimes masculines

& féminines qui se suivent, produit encore un effet désagréable à l'oreille, comme dans ces quatre Vers :

Et toutes les vertus dont s'éblouit la terre,  
 Ne sont que faux brillans, & que morceaux de verre.  
 Un injuste guerrier, terreur de l'univers,  
 Qui sans sujet courant chez cent peuples divers. . . .

### Des Stances.

Les rimes entremêlées s'emploient plus ordinairement dans les stances qu'ailleurs.

On appelle *Stance*, ou quelquefois *Strophe*, un certain nombre de Vers après lesquels le sens est fini & complet.

Le nombre des Vers qui peuvent composer une stance n'est pas fixe : mais il ne doit pas être moindre que de quatre, & communément il ne s'y en trouve guere plus de dix.

La mesure des Vers qui entrent dans une stance, n'est pas plus fixe que le nombre. Il peuvent être tous d'une même sorte, c'est-à-dire, avoir un même nombre de syllabes, comme douze, dix, huit & sept ; ou l'on peut y mêler diverses sortes de Vers par rapport au nombre des syllabes, sans autre regle que le goût & la volonté du Poëte : ce qui fait qu'en considérant les stances par le mélange des rimes, par le nombre des Vers, & par le nombre des syllabes de chaque Vers, on peut les varier en une infinité de sortes, dont nous ne pourrions développer les combinaisons, sans entrer dans des calculs immenses, qui ne seroient d'aucune utilité au Lecteur, & ne manqueroient pas de l'ennuyer.

Une stance n'est proprement appelée *Stance*, que quand elle est jointe à d'autres : mais si elle est seule, elle emprunte ordinairement son nom du nombre de Vers dont elle est composée : en sorte qu'on l'appelle *Quatrain*, si elle est de quatre Vers ; *Sixain*, si elle est de six ; & quelque fois, en la considérant par le sujet, on l'appelle *Épigramme* ou *Madrigal*.

On donne souvent le nom d'*Ode* à une suite de stances sur un même sujet.

Quand les stances d'un même ouvrage ont un même nombre de Vers, un même mélange de rimes, & que le nombre des syllabes de chaque Vers s'y trouve également distribué, on les appelle *Stances régulières*.

Au lieu qu'elles sont appelées *irrégulières*, si elles sont différentes les unes des autres, ou par le nombre des Vers, ou par le mélange des rimes, ou par le nombre des syllabes de chaque Vers.

Il est encore nécessaire, pour la perfection des stances, que celles qui sont faites sur un même sujet, commencent & finissent par les mêmes rimes ; c'est-à-dire, que si la première stance commence par une rime féminine, & finit par une rime masculine, la seconde doit aussi commencer par une rime féminine, & finir par une rime masculine, & ainsi des autres. D'où il arive que quand une stance commence & finit par une



une même rime, comme par une rime féminine, celle qui est après commençant aussi par une rime féminine, il se trouve deux différentes rimes de même espèce à la suite l'une de l'autre : ce qui n'est pas contraire à la règle que nous avons établie, pag. 846 & 847 ; parce que chaque strophe doit être considérée séparément, & comme détachée de celle dont elle est suivie.

Le dernier Vers d'une strophe ne doit jamais rimer avec le premier de la strophe suivante.

Enfin c'est une règle indispensable que le sens finisse avec le dernier Vers de chaque strophe : en quoi les strophes Françaises sont plus parfaites que les strophes Latines, où le sens est très-souvent continué de l'une à l'autre.

Les strophes considérées par le nombre des Vers dont elles sont formées, peuvent se diviser en strophes de nombre pair, & en strophes de nombre impair.

Les *strophes de nombre pair*, sont celles qui sont composées de quatre, de six, de huit, ou de dix Vers.

Les *strophes de nombre impair*, sont celles qui sont composées de cinq, de sept, ou de neuf Vers.

Comme nous avons dit que le mélange de Vers, par rapport au nombre des syllabes, étoit arbitraire dans les strophes, les règles que nous allons donner pour chaque espèce de strophes, regarderont principalement le mélange des rimes.

## REGLES POUR LES STROPHES DE NOMBRE P A I R.

### I. *Strophes de quatre Vers.*

Les rimes peuvent s'entremêler de deux manières dans les strophes de quatre Vers ou dans les quatrains.

1. On fait rimer le premier Vers avec le troisième, & le second avec le quatrième, comme dans cette strophe :

Combien avons-nous vu d'éloges unanimes,  
 Condamnés, démentis par un honteux retour !  
 Et combien de héros glorieux, magnanimes,  
 Ont vécu trop d'un jour !

2. On fait rimer le premier avec le quatrième, & le second avec le troisième, comme dans cette strophe :

Insensés ! notre âme se livre  
 A de tumultueux projets :  
 Nous mourons sans avoir jamais  
 Pu trouver le moment de vivre.

II. *Stances de six Vers.*

La stance de six Vers, ou le fixain, n'est autre chose qu'un quatrain auquel on ajoute deux Vers d'une même rime.

Ces deux Vers d'une même rime se mettent pour l'ordinaire au commencement, & alors il doit y avoir un repos à la fin du troisième Vers; c'est-à-dire, que le sens doit y finir de manière que l'oreille puisse s'y arrêter: ce qui donne beaucoup d'harmonie aux stances de six Vers.

Du reste on y entremêle les rimes des quatre derniers Vers comme dans les quatrains: ce qu'on reconôtra dans les deux stances suivantes:

Renonçons au stérile apui  
Des grands qu'on adore aujourd'hui:  
Ne fondons point sur eux une espérance folle:  
Leur pompe indigne de nos vœux,  
N'est qu'un simulacre frivole,  
Et les solides biens ne dépendent pas d'eux.

O Dieu! que ton pouvoir est grand & redoutable!  
Qui pourra se cacher au trait inévitable,  
Dont tu poursuis l'impie au jour de ta fureur?  
A punir les méchants ta colere fidelle,  
Fait marcher devant elle  
La mort & la terreur.

Quelquefois les deux Vers de même rime se mettent à la fin de la stance: alors le repos n'est pas nécessaire à la fin du troisième Vers, & le mélange des rimes dans les quatre premiers Vers, est le même que dans les quatre derniers des stances précédentes, comme dans celles-ci:

Seigneur, dans ton temple adorable  
Quel mortel est digne d'entrer?  
Qui pourra, grand Dieu, pénétrer  
Dans ce séjour impénétrable,  
Où les saints inclinés, d'un œil respectueux,  
Contemplant de ton front l'éclat majestueux?

Seigneur, de qui je tiens la couronne & la vie,  
L'une & l'autre sans toi, par un fils inhumain  
Me va bientôt être ravie:

Viens donc à mon secours, prends ma défense en main:  
Entends mes tristes cris, vois ma peine excessive,  
Et prête à ma priere une oreille attentive.

III. *Stances de huit Vers.*

Les stances de huit Vers ne sont ordinairement que deux quatrains joints ensemble, dans chacun desquels les Vers sont entremêlés comme nous l'avons déjà dit: le repos doit s'y trouver à la fin du premier quatrain, comme dans cette stance:

Venez , nations arrogantes ,  
 Peuples vains , & voisins jaloux ,  
 Voir les merveilles éclatantes  
 Que sa main opere pour nous.  
 Que pourront vos ligues formées  
 Contre le bonheur de nos jours ,  
 Quand le bras du Dieu des armées  
 S'armera pour notre secours ?

On peut encore , dans les stances de huit Vers , arranger les rimes de maniere qu'elles commencent ou finissent par deux Vers de même rime , & que des six Vers qui restent , il y en ait trois sur une rime , & trois sur une autre : ce qu'il est aisé de s'imaginer sans exemples.

#### IV. *Stances de dix Vers.*

Les stances de dix Vers ne sont proprement qu'un quatrain & un fixain joints ensemble , dans chacun desquels les rimes s'entremêlent comme nous venons de le dire.

Ce que ces stances ont de particulier , & ce qui en fait l'harmonie , ce sont deux repos , dont l'un doit être à la fin du quatrième Vers , & l'autre à la fin du septième , comme on le verra dans cette stance :

Montrez-nous , guerriers magnanimes ,  
 Votre vertu dans tout son jour :  
 Voyons comme vos cœurs sublimes  
 Du fort soutiendront le retour.  
 Tant que sa faveur vous seconde ,  
 Vous êtes les maîtres du monde :  
 Votre gloire nous éblouit :  
 Mais au moindre revers funeste ,  
 Le masque tombe , l'homme reste ;  
 Et le héros s'évanouit.

## REGLES POUR LES STANCES DE NOMBRE IMPAIR.

Ces stances doivent nécessairement avoir trois Vers sur la même rime ; & conformément à la règle que nous avons déjà donnée , on ne doit jamais les mettre de suite. Il faut ou qu'ils soient tous les trois séparés par des rimes différentes , ou qu'au moins il y en ait un séparé des deux autres.

#### I. *Stances de cinq Vers.*

On n'observe dans ces stances que les règles générales que nous avons données pour le mélange des rimes. Le reste est au choix du Poète. En voici un exemple :

P p p p p ij

Je tâche d'étoufer ces flammes crimineles,  
 Qui m'ont fait mépriser votre juste courroux.  
 Je déclare la guerre a mes sens infideles,  
 Et veux les élever aux choses éternelles :  
 Mais je ne puis, mon Dieu, les domter que par vous.

### II. *Stances de sept Vers.*

Les stances de sept Vers commencent par un quatrain à la fin duquel on observe ordinairement que le sens soit fini, comme dans la suivante :

L'hypocrite en fraudes fertile,  
 Dès l'enfance est paîtri de fard :  
 Il fait colorer avec art  
 Le fiel que sa bouche distile :  
 Et la morsure du serpent  
 Est moins aiguë & moins subtile

Que le venin caché que sa langue répand.

### III. *Stances de neuf Vers.*

La premiere partie de ces stances est un quatrain terminé par un repos ; & la seconde partie est une stance de cinq Vers, comme dans celle-ci :

Homere adoucit mes mœurs  
 Par ses riantes images.  
 Seneque aigrit mes humeurs  
 Par ses préceptes sauvages.  
 En vain d'un ton de Rhéteur,  
 Epistete à son lecteur,  
 Prêche le bonheur suprême :  
 J'y trouve un consolateur  
 Plus affligé que moi-même.

### *De quelques Ouvrages composés de Stances.*

Les principaux de ces ouvrages après l'Ode, sont le Sonet & le Rondeau, dont il est à propos de parler ici, parce que ce sont de petites pieces de Poésie qui sont encore assez en usage, & qui ont des regles particulieres.

#### *Du Sonet.*

Nous n'avons rien de plus beau dans notre Poésie que le Sonet, quand il est bien exécuté. Les pensées doivent y être nobles & relevées, les expressions vives & harmonieuses ; & l'on n'y souffre rien qui n'ait un rapport essentiel à ce qui en fait le sujet. Mais il est assujéti à des regles si gênantes, qu'il est très-difficile d'y réussir, & que nous en avons fort peu de bons.

Il est composé de quatorze Vers toujours de la même longueur, &

pour l'ordinaire de douze syllabes , quoiqu'on en fasse quelquefois de dix , & même de huit & de sept. Mais ils ont moins de beauté & d'harmonie.

Ces quatorze Vers sont partagés en deux quatrains & un fixain.

Les deux quatrains doivent avoir les rimes masculines & féminines semblables , que l'on entremêle dans l'un de la même manière que dans l'autre.

Le fixain commence par deux rimes semblables , & il a , après le troisième Vers , un repos qui le coupe en deux parties que l'on appelle *Tercets* , c'est-à-dire , stances de trois Vers.

Il faut éviter , autant qu'il est possible , que le mélange des rimes dans les quatre derniers Vers du fixain , soit le même que dans les quatrains.

On observe encore de n'y pas répéter deux fois le même mot.

M. Despréaux , pour exprimer les règles du sonet , feint qu'Apollon ;

Voulant pousser à bout tous les Rimeurs François  
 Inventa du sonet les rigoureuses loix ,  
 Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille ,  
 La rime avec deux sons frapât huit fois l'oreille ,  
 Et qu'ensuite six Vers artistement rangés  
 Fussent en deux tercets par le sens partagés.  
 Sur-tout de ce poème il banit la licence :  
 Lui-même en mesura le nombre & la cadence ,  
 Défendit qu'un Vers foible y pût jamais entrer ,  
 Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remonter.  
 Du reste il l'enrichit d'une beauté suprême.  
 Un sonet sans défauts vaut seul un long poème.

Voici pour premier exemple un sonet qui exprime la nature du sonet même.

Doris qui fait qu'aux Vers quelquefois je me plais ,  
 Me demande un sonet , & je m'en désespere.  
 Quatorze Vers , grand Dieu ! le moyen de les faire ?  
 En voilà cependant déjà quatre de faits.

Je ne pouvois d'abord trouver de rime ; mais  
 En faisant on apprend à se tirer d'affaire.  
 Poursuivons , les quatrains ne m'étonneront guere ,  
 Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hazard , & si je ne m'abuse ,  
 Je n'ai pas commencé sans l'aveu de la muse ,  
 Puisqu'en si peu de temps je m'en tire si net.

J'entame le second , & ma joie est extrême ,  
 Car des Vers commandés j'acheve le treizieme.  
 Comptez s'ils sont quatorze ; & voilà le sonet.

Quoique le fameux sonet de Desbarreaux soit déjà assez connu , on ne fera peut-être pas fâché de le trouver encore ici. Il est si beau pour l'expression & les sentimens , qu'on ne peut trop le répéter.

Grand Dieu , tes jugemens font remplis d'équité.  
Toujours tu prends plaisir à nous être propice :  
Mais j'ai tant fait de mal , que jamais ta bonté  
Ne me pardonera , qu'en blessant ta justice.

Oui , Seigneur , la grandeur de mon impiété  
Ne laisse à ton pouvoir que le choix du supplice :  
Ton intérêt s'oppose à ma félicité ,  
Et ta clémence même atend que je périsse.

Contente ton désir , puisqu'il t'est glorieux :  
Offense-toi des pleurs qui coulent de mes yeux :  
Tone , frape , il est temps ; rends-moi guerre pour guerre.

J'adore en périssant la raison qui t'aigrit :  
Mais dessus quel endroit tombera ton tonerre ,  
Qui ne soit tout couvert du sang de Jésus-Christ ?

### *Du Rondeau.*

Une ingénieuse simplicité fait le caractère propre du Rondeau.

Le rondeau né gaulois a la naïveté. *Despr.*

Le rondeau commun est composé de treize Vers , qui sont ordinairement de dix syllabes.

Les rimes de ces treize Vers doivent être semblables , huit masculines & cinq féminines , ou sept masculines & six féminines.

Après le huitième Vers & à la fin du rondeau , il y a un refrain qui n'est autre chose que la répétition d'un ou de plusieurs des premiers mots du premier Vers. Mais ce refrain doit être amené avec esprit , & faire un sens avec ce qui le précède.

Comme il ne doit y avoir que trois rimes féminines dans les huit premiers Vers , on peut mettre de suite trois Vers de rime masculine , qui font le cinquième , le sixième & le septième : ce qu'on ne fait pas ordinairement dans les cinq derniers Vers.

Le rondeau a deux repos nécessaires , un après le cinquième Vers , & l'autre après le premier refrain. Nous en donnerons deux pour exemples , dont le premier contient les règles du rondeau même.

*Ma foi , c'est fait de moi , car Isabeau  
M'a conjuré de lui faire un rondeau :  
Cela me met en une peine extrême.  
Quoi treize Vers , huit en eau , cinq en éme !  
Je lui ferois aussi-tôt un bateau.  
En voilà cinq pourtant en un monceau :  
Faisons-en huit en invoquant Brodeau ,  
Et puis mettons par quelque stratagème ,  
Ma foi , c'est fait.*

Si je pouvois encore de mon cerveau  
 Tirer cinq Vers, l'ouvrage seroit beau :  
 Mais cependant me voilà dans l'onzieme.  
 Et si je crois que je fais le douzieme :  
 En voilà treize ajustés au niveau,  
*Ma foi, c'est fait.*



*A la fontaine* où s'enivre Boileau,  
 Le grand Corneille & le sacré troupeau  
 De ces Auteurs que l'on ne trouve guere,  
 Un bon rimeur doit boire à pleine aiguiere,  
 S'il veut donner un bon tour au rondeau.  
 Quoique j'en boive aussi peu qu'un moineau,  
 Cher Benferade, il faut te satisfaire,  
 T'en écrire un. Hé ! c'est porter de l'eau  
*A la fontaine.*

De tes refrains un livre tout nouveau  
 A bien des gens n'a pas eu l'heur de plaire :  
 Mais quant à moi, j'en trouve tout fort beau,  
 Papier, dorure, images, caractère,  
 Hormis les Vers qu'il falloit laisser faire  
*A la Fontaine.*

### *De l'Épigramme.*

L'Épigramme est une petite piece de Vers qui doit être terminée par une pensée vive, ingénieuse & brillante, ou par un bon mot : ce que l'on appelle *la chute* ou *la pensée de l'épigramme* ; & elle ne doit contenir qu'autant de Vers qu'il en faut pour amener cette pensée. C'est pourquoi il n'y en entre guere plus de dix ou douze.

L'Épigramme plus libre, en son tour plus borné,  
 N'est souvent qu'un bon mot de deux rimes orné.

Au reste, elle n'est assujétie à aucune regle particuliere pour le mélange des rimes & pour la mesure des Vers, qui dépendent de la volonté du Poëte. En voici une pour exemple :

Certain Huissier étant à l'Audience,  
 Crioit toujours, Paix-là, Messieurs, paix-là ;  
 Tant qu'à la fin tombant en défaillance,  
 Son teint pâlit, & sa gorge s'enfla.  
 On court à lui. Qu'est-ceci, qu'est-cela ?  
 Maître Perrin, du secours, il expire.  
 Bref on le saigne, il revient, il respire.  
 Lors ouvrant l'œil clair comme un basilic,  
 Voilà, Messieurs, se prit-il à leur dire,  
 Ce que l'on gagne à parler en public.

*Du Madrigal.*

Le Madrigal est une autre petite piece de Vers dont la chute moins vive & moins frappante que celle de l'épigramme, doit toujours avoir quelque chose de fin & de délicat. Il n'a pas ordinairement moins de six Vers, & il peut en avoir jusqu'à dix-sept, que l'on peut même quelquefois partager en stances, sans aucune regle particuliere. En voici un fait à la louange de Louis XIV.

Les Muses à l'envi travaillant pour la gloire  
De Louis, le plus grand des Rois,  
Orneront de son nom le temple de mémoire;  
Mais la grandeur de ses exploits,  
Que l'esprit humain ne peut croire,  
Fera que la postérité,  
Lisant une si belle histoire,  
Doutera de la vérité.

*Des Vers libres.*

On appelle *Vers libres* ceux qui n'ont aucune uniformité ni pour le nombre des syllabes ni pour le mélange des rimes, & qui ne sont point partagés en stances, c'est-à-dire, que dans les pieces en Vers libres, un Auteur peut entremêler les rimes à son choix, & donner à chaque Vers tel nombre de syllabes qu'il juge à propos, sans suivre d'autres regles que les regles générales de la Versification.

On met ordinairement en Vers libres les sujets qui ne demandent qu'un style simple & familier, comme les fâbles, les contes, & même quelquefois les comédies, ou les poèmes destinés à être chantés, comme les Opéra & les Cantates.

Dans les Vers libres, sur-tout dans ceux qui sont faits pour la musique, il est permis de mettre trois Vers de suite sur la même rime, masculine ou féminine.

Au reste, nous renvoyons à l'Art Poétique de M. Despréaux, ceux qui voudront avoir une connoissance plus exacte & plus étendue de la Poésie Françoise.

**F I N.**



# TABLE DES SOMMAIRES DE L'APPENDICE.

<b>A</b> BRÉGÉ DES REGLES de la Versification Fran- çoise,	<i>pag.</i> 817.
<b>ART. I. De la Structure des Vers,</b> Des différentes sortes de Vers, De l' <i>e</i> muet à la fin des Mots, Rencontre des Voyeles, Des Voyeles qui forment ou ne forment pas de Diph- thongues, Enjambement des Vers, Transposition des Mots, Mots à éviter dans les Vers, De la Césure, Des Licences dans la Versification,	818. <i>ibid.</i> 819. 820. 823. 825. 826. 827. 828. 832.
<b>ART. II. De la Rime,</b> De la Rime Masculine & Féminine, De ce qui suffit ou ne suffit pas pour la Rime, En quelles occasions il faut faire acorder la Rime avec l'Orthographe, Rime d'un mot avec lui-même, d'un simple avec son composé, de l' <i>é</i> fermé avec l' <i>è</i> ouvert, des Voyeles longues avec les Voyeles breves, des Hémistiches,	834. <i>ibid.</i> 835. 839. 841. <i>ibid.</i> <i>ibid.</i> 842. 843.
Retranchement de l' <i>s</i> dans certains Verbes,	844.
<b>ART. III. Du mélange &amp; de la combinaison des Vers,</b> <i>les uns avec les autres,</i>	846.
Des Stances,	848.
<i>Regles pour les Stances de nombre pair,</i>	849.
<b>I.</b> Stances de quatre Vers,	<i>ibid.</i>
<b>II.</b> Stances de six Vers,	850.
<b>III.</b> Stances de huit Vers,	<i>ibid.</i>
<b>IV.</b> Stances de dix Vers,	851.

<i>Regles pour les Stances de nombre impair ,</i>	pag. 851.
I. Stances de cinq Vers ,	<i>ibid.</i>
II. Stances de sept Vers ,	852.
III. Stances de neuf Vers ,	<i>ibid.</i>
<i>De quelques Ouvrages composés de Stances ,</i>	<i>ibid.</i>
Du Sonet ,	<i>ibid.</i>
Du Rondeau ,	854.
De l'Épigramme ,	855.
Du Madrigal ,	856.
Des Vers libres ,	<i>ibid.</i>

*Fin de la Table de l'Appendice.*

---

## A P P R O B A T I O N S

### D E S C E N S E U R S R O Y A U X .

**J'**Ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, le *Traité de l'Orthographe Française, en forme de Dictionnaire*, composé originairement par M. le Roi, revu successivement par plusieurs Grammairiens instruits; retouché par M. Restaut; corrigé & augmenté de nouveau dans cette réimpression: les Éditions multipliées qui se sont succédées rapidement sont une preuve du mérite de cet Ouvrage, & ont servi à le porter au point de perfection où il est parvenu. A Paris, ce 16 Juillet 1769.

Signé, MARAIN.

**J'**Ai lu, par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, le *Traité de l'Orthographe Française en forme de Dictionnaire*, dont l'excellence est reconue depuis tant d'années, & la réputation établie sur l'estime la plus éclairée. A Paris, ce 29 Décembre 1774.

Signé, PHILIPPE DE PRÉTOT.

---

## P R I V I L È G E D U R O I .

**L**OUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévot de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il apartiendra: SALUT, notre amé J. FELIX FAULCON, Imprimeur, Libraire à Poitiers, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire réimprimer & donner au public plusieurs Ouvrages; savoir, *Traité des Fiefs en la Coutume de Poitiers*; *Drapier, super Instituta*; *Principes généraux de la Coutume de Poitiers*; *un Traité de l'Orthographe Française en forme de Dictionnaire*; & *le Calendrier ancien*: s'il Nous plaisoit lui acorder nos Lettres de renouvellement de Privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de douze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. *Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perones, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance: comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucun extrait, sous*

quelque prétexte que ce puisse être , sans la permission expresse , & par écrit , dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , & l'autre tiers audit Exposant , ou à celui qui aura droit de lui , & de tous dépens , dommages & intérêts. A la charge que ces Présentées seront enregistrees tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume , & non ailleurs , en beau papier & beaux caracteres , conformément aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq , à peine de déchéance du présent Privilège ; qu'avant de l'exposer en vente , le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression desdits Ouvrages , sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , es mains de notre très-cher & féal Chevalier , Chancelier de France , le sieur DE LAMOIGNON , & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier , Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France , le sieur DE MAUPEOU : le tout à peine de nullité des Présentées ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses Ayant cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentées , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages , soit tenue pour dûment signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers , Secrétaires , foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier , ou Sergent sur ce requis , de faire , pour l'exécution d'icelles , tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris , le douzieme jour du mois de Mars , l'an de grâce mil sept cent soixante-huit , & de notre Regne le cinquante-troisieme. Par le Roi en son Conseil. *Signé* , L E B É G U E .

*Registré sur le Registre quatorze de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris , N<sup>o</sup>. 1758 , fol. 281 ; conformément au Règlement de 1723. A Paris , ce 15 Mars 1768.*

*Signé* , G A N E A U , Syndic.

